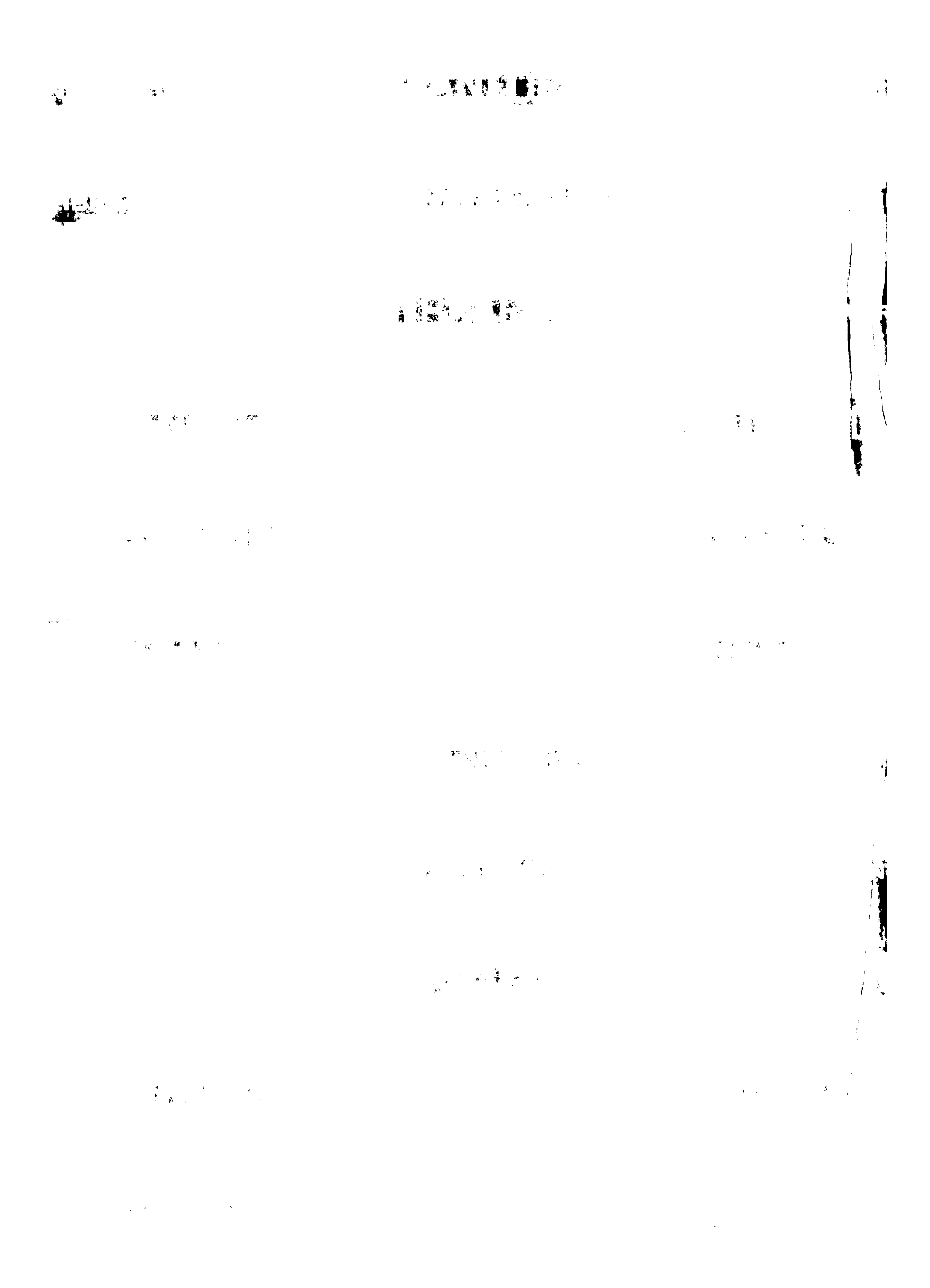




QUÉRARD ET BARBIER

LES SUPERCHERIES LITTÉRAIRES

ET

LES OUVRAGES ANONYMES

TOME III

LES

SUPERCHERIES LITTÉRAIRES

DÉVOILÉES

GALERIE DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DE TOUTE L'EUROPE
QUI SE SONT DÉGUISÉS SOUS DES ANAGRAMMES, DES ASTÉRONYMES, DES CRYPTONYMES
DES INITIALISMES, DES NOMS LITTÉRAIRES, DES PSEUDONYMES
FACÉTIEUX OU BIZARRES, ETC.

PAR J.-M. QUÉRARD

SECONDE ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR

MM. GUSTAVE BRUNET ET PIERRE JANNET

TOME III

P.-Z.

ASTÉRONYMES, PSEUDONYMES LATINS

ÉDITION DAFFIS

PARIS
LIBRAIRIE DE FÉCHOZ ET LETOUZEY
5, RUE DES SAINTS-PÈRES, 5

1882

LES

SUPERCHERIES LITTÉRAIRES

DÉVOILÉES

P

+ P. (le sieur de) [De Prade]. a
Les œuvres poétiques du —. *Paris*, 1650, in-4, front. gr.

Rare. Omis par Brunet et Barbier.

+ P. [P. Perrin].
Recueil des poésies de M. —. *Paris, Hénault*, 1655, in-12.

+ P. (M.) [Paul Pellisson-Fontanier].
Relation contenant l'histoire de l'Académie française, par —. Seconde édition. b
Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Augustin Courbé (Hollande, Elsevier), 1671, in-12.

Voir aux Anonymes pour l'édition originale.

+ P. (M.) [Françoise Pascal].
Cantiques ou Noëls nouveaux, par —. *Paris*, 1672, in-8.

+ P. (Madame de) [de Pringy].
Les Amours de la belle Junie, par —. c
Paris, 1698, in-12.

C'est le même livre que « Junie, ou les Sentiments romains ». V. T.

+ P. (le sieur) [J.-A. Peyssonnel], docteur en médecine.
Histoire de la machine du monde, ou Physique mécanique; par —. *Marseille*, 1704, in-12.

+ P. (M.) [Procope-Couteaux].
Lettre de — à M. Delille. *Namur*, 1732, in-12.

C'est une réplique à une satire que Delille avait composée contre Michel Coltelli, dit Procope-Couteaux: « Le docteur Fagotin », comédie en trois actes. *Liége*, 1732, in-12.

P. (M.) [Poinsinet de Sivry].
Les Égléides, poésies amoureuses, par —. *Londres et Paris*, 1754, in-8.

+ P. (M. l'abbé) [l'abbé Thomas-Jean Pichon].
La Raison triomphante des nouveautés, ou Essai sur les mœurs et l'incrédulité, par —. *Paris, Garnier*, 1756, in-12.

+ P. [Pleinchesne].
La Guinguette, vaudeville. *Paris*, 1770, in-8.

+ P. (le chevalier [Person de Berainville].

L'âge d'or, ou Triomphe de l'immortelle Catherine. *Paris*, 1776, in-18.

Catalogue Soleinne, n° 2239.

+ P. (M. de) [de Prunay].

Grammaire des Dames, par —. *Paris, Lottin l'aîné*, 1777, in-12.

+ P. (M. de) C. au C. R. d. l'A. [de Pommereul, capitaine au corps royal de l'artillerie].

Manuel d'Epictète, précédé de réflexions sur ce philosophe et sur la morale des stoïciens; par — . *Genève, B. Chirol*, 1783, in-18, de 70 pages.

Réimprimé à Paris en 1822, in-18, avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ P. (madame la chanoinesse de) [de Polier].

Antonie, suivie de plusieurs pièces intéressantes, traduites de l'allemand, par —. *Lausanne et Paris, Buisson*, 1787, in-12.

+ P. (Charles) [Charles Pertusier].

Le Berger arcadien, ou Premiers accents d'une flûte champêtre. *Paris*, an VII, in-12.

+ P. (Mme) [Perin, épouse de M. René Perin].

La Forêt de Montalban, ou le Fils généreux, trad. de l'anglais de l'auteur des *Visions du château des Pyrénées*, par —. *Paris, Dentu*, 1813, 5 vol. in-12.

+ P. (Ant.) [Antoine Péricaud].

Essais sur Martial, ou Epigrammes choisies de ce poëte, imitées en vers français, suivies de quelques autres pièces, par —. *L'an de Rome* 2569 (*Lyon, veuve Buynand*, 1816), in-8 de 24 *pag. Tiré à 30 exempl.*

+ P. (Alfred) [Paumier].

Le Village abandonné, poëme, traduit de Goldsmith, par —. *Paris, Didot*, 1824, in-12, de 24 p.

+ P. et A. [Picard et Achaintre].

Les Jésuites peints sous Henri IV et jugés par Montesquieu, Voltaire, etc. *Paris*, 1825, in-8.

P. (M. de) [M.-L.-G. de Puibusque].

Les Haras dans leurs rapports avec la production des chevaux. *Paris*, 1833, in-8, 72 p.

Quérard attribue aussi cet ouvrage à M. de Portes.

+ P. [Adolphe Poujol.]

Mon Bonnet de nuit, vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1833, in-8. Avec A.-M. Maréchalle.

+ P. (d'Étain) [Petit de Baroncourt].

Histoire de la ville d'Etain (Meuse), depuis ses premiers temps jusqu'à nos jours. *Verdun, Henriot*, et *Etain, Nicolas*, 1835, in-8, 164 pag.

+ P. (M.) [Piault, chef d'escadron en retraite, officier de la Légion d'honneur, ancien doyen des maires de Paris, et auteur de l'*Esprit des sociétés nationales*, an VIII et 1817].

De l'Existence des éléments de la matière, de ses effets, de l'univers, des animaux et des plantes. Recherches physiques, météorologiques, sur les éléments, la matière, leurs mouvements, les différents phénomènes qu'ils opèrent. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1841, in-8.

+ P. (Jos.) [l'abbé Joseph Parrodin].

La Grotte d'Hautecour. *Bourg*, 1849, in-8. Brochure de 8 pages.

P. (Charles) [Charles Potvin].

La Banque nationale, par —. *Bruxelles*, 1852, in-8, 40 p.

+ P. (l'abbé) [Persigan].

Chronique Sagienne — Saint-Céneri le Géré (Orne), ses souvenirs, ses monuments, par —. *Le Mans, Monnoyer*, 1865, in-12, 196 p., et pl.

+ P. (de) [de Pongerville].

Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ P. [Louisy].

Voy. K., II, col. 447 c.

+ P** (Mme de) [Madelaine d'Arsant dame de Puisieux].

L'éducation du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac, par — *Paris, Bauche*, 1753, 2 vol. in-12.

+ P**, docteur en Sorbonne [F.-X. de Feller.]

— Entretien de M. de Feller et de M. — sur la nécessité de la religion chrétienne et catholique par rapport au salut. *Liége, Bassompierre*, 1771, in-8. — *Strasbourg (Liége)*, 1772, in-8.

P**. [Pichon].

Avec A. D** (Dumouchel) : Éléments de grammaire française. *Paris, Henée*, 1805, in-12.

+ P**. (M.) [Pirault des Chaumes].

Contes et nouvelles en vers, par —. *Bruxelles, de l'impr. de Philolalos (Paris)*, 1829, in-12 de xij et 212 pp.

+ P*** [Dom Bulteau, bénédictin].

Abrégé de l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît. *Paris, Coignard*, 1648, 2 vol. in-4.

Ainsi indiqué au Catalogue Lescalopier, n° 3170 ; Barbier, n° 126, indique ***.

P*** [Porry.]
Les Bucoliques de Virgile en vers françois, par le sieur —. *Paris, Barbin*, 1689, in-12.

Le nom du traducteur s'est trouvé sur un exemplaire donné à un ami. A. A. B—r.

P*** (Pictet), pasteur et professeur en théologie [P. de la Faye].
Entretiens historiques sur le christianisme de l'Empereur Philippe, dans lesquels on établit ce christianisme, etc., adressés à M.—. *Basle*, 1690, in-8; *Utrecht*, 1692, in-12.

P*** (M.) [Perrault].
L'Apologie des Femmes. *Paris, Coignard*, 1694, in-4, 16 p. et une préface non paginée de 22 p.

En vers. Il y a une autre édition de Cologne, 1694. Cet opuscule fut inséré en 1694, dans le tome I, partie IV, p. 399, du Recueil de Moetjens ; en 1695 et en 1720 dans des contrefaçons des Œuvres de Boileau ; on le retrouve également dans l'édition publiée par Saint-Marc, t. I, p. 433-45. (Voir Berriat Saint-Prix, édit. de Boileau, t. I, p. CCXXIV).

+ P*** (le) [Loriot, de l'Oratoire].
Voy. Le Jeune (le P.), II, 732 *c*.

+ P*** (le), de la compagnie de Jésus. [Houdry.]
Sermons sur tous les sujets de la morale chrétienne, par —. *Paris, J. Boudot*, 1696 et ann. suiv., 20 vol. in-12.

+ P*** (la marquise de) [de Perne].
Le comte de Tiliedate, par —. *Paris, Gissey*, 1703, in-12.

D'après une note manuscrite du temps, le véritable auteur de ce roman serait la marquise De Princé. A. A. B—r.

P*** (le marquis du), *aut. sup.* [de Morbidi].
Lettre de M. — (du Pourpris), à un gentilhomme de ses amis, sur les études et sur la méthode de M. de Morbidi. *Paris, J. Boudot*, 1707, in-8.

+ P*** (M. de) [de Préfontaine].
Eutrope, ou Abrégé de l'histoire romaine, traduction nouvelle avec des remarques historiques. *Paris, Brocas*, 1710, petit in-12.

C'est d'après un catalogue bien fautif que cette traduction se trouve citée deux fois sous la date de 1601, dans les « Historiæ romanæ scriptores minores », édition de Deux-Ponts, 1789, in-8. A. A. B—r.

+ P*** (le) [Dominique de Colonia, de la C. de J.]
Pratique de piété pour honorer le B. Regis, pour l'imiter et pour lui faire une neuvaine, par —. *Lyon*, 1717, in-12.

+ P*** (Mme la marquise de) [de Perne].
Lettres galantes et poésies diverses de —.
a *Paris, Mouchet* ou *Saugrain*, 1724, 2 vol. in-12.

P*** (M. de), *ps.* [Mme Meheust].
Mélisthènes, ou l'Illustre Persan, nouvelle, par —. *Paris, Prault*, 1732, in-12.

L'abbé Lenglet, dans ses notes manuscrites, attribue à madame Meheust le Mélisthènes dont il est ici question ; ce n'est pas le même ouvrage que « l'Histoire de Mélisthène », par feu M. de Saint-Hyacinthe, 1723, in-12, et qui n'est pas de Saint-Hyacinthe.

b Voyez une notice de ces deux romans très-médiocres, dans la nouvelle édition du « Chef-d'Œuvre d'un inconnu », avec des notes, par Leschevin. *Paris*, 1807, in-8, t. 2, p. 413. A. A. B—r.

+ P*** (le) [Mareuil, de la compagnie de Jésus.]
Les œuvres de Salvien, prêtre de Marseille, contenant ses lettres et ses traités sur l'esprit d'intérêt et sur la Providence, traduites en françois par —. *Paris, Delespine*, 1734, in-12.

c P*** (l'abbé de).
Voy. D. P. B. (le R. P.). I, 983 *d*.

+ P*** (M. de.)
Voy. E*** [Emery]. I, 1198 *c*.

+ P*** (le chevalier de) [Pacarony].
Bajazet premier, tragédie. *Paris*, 1739, in-8.

d + P*** (le) [Bougeant].
Lettre du — à monseigneur l'évêque de Marseille, sur la mort du P. Porée, de la compagnie de Jésus. *Paris*, 1741, in-12; et dans le tome 9 des *Amusements du cœur et de l'esprit*.

+ P*** [Nicolas Perrin, ancien officier de marine.]
Essais de poésies et de littérature, par M. —. *Utrecht* (*Aix*), 1742, in-12.

e + P*** (M. l'abbé) [Prévost.]
Histoire de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. *Paris, Prault*, 1742, 2 vol. in-12.

P... [Thomas Carrère, D. M.].
Réponse à la Lettre raisonnée de Louis XX (Adrien de La Croix), médecin de la faculté de Perpignan. 1743, in-4 de 31 p.

f + P*** [Pesselier].
Fables nouvelles en vers, par —. *Paris, Prault père*, 1748, in-8.

+ P*** (Mme) Madelaine d'Arsant, dame de Puisieux].
I. Conseils à une amie, par —. *Paris*, 1749, 1750, in-12.
II. Réflexions et avis sur les défauts ridicules à la mode. *Paris*, 1761, in-8.
III. Le Marquis à la mode, comédie en

trois actes et en prose. *Londres* (*Paris*). 1763, in-12.

+ P*** et P*** [Antoine-Alexandre-Henri POINSINET jeune et PORTELANCE].

Totinet, parodie de Titon et l'Aurore (en un acte, tout en vaudevilles). *Paris*, 1753, in-8.

+ P*** (M. de) [DE PEYSSONNEL.]

Essai sur les troubles actuels de Perse et de Géorgie, par —. *Paris*, 1754, in-12.

Attribué à de Peyssonnel père, qui peut en avoir fourni les matériaux ; mais la rédaction semble appartenir au fils.

+ P... et A... [PANNARD et ANSEAUME].

L'Ecosseuse, parodie de L'Ecossaise, op. com. en 1 a. (et en prose), par —. *Paris*, *Prault*, 1760, in-12, ou *Paris*, *Cuissart*, 1761, in-12.

Léris attribue cette pièce à Poinsinet le jeune.

+ P*** (M.) [le baron Ant. PORTAL, mort en 1832.]

Précis de chirurgie pratique. *Paris*, 1762, ou 1768, 2 vol. in-8.

P*** (l'abbé), *aut. sup.* [Paul BARET].

L'Homme, ou le Tableau de la vie, Histoire des passions, etc...., trouvée dans les papiers de —. *Francfort*, 1765, 6 part. in-8.

+ P*** (M.) [PERREAU].

Scènes champêtres et autres ouvrages du même genre, par —. *Amst. et Paris*, *Gauguery*, 1782, in-8.— 2e édition. *Paris*, *Desauges*, 1785, in-12.

+ P*** (de) [A.-D. Jos. DE PUJOL DE MONTRY.]

Galerie historique universelle, Recueil de portraits avec des Notices biographiques. *Paris et Valenciennes*, 1786-89, 18 livraisons, in-4.

Voir dans la « France littéraire » XI, 567, des détails sur cet écrivain, né à Valenciennes en 1737, mort dans la même ville en 1816.

+ P*** (Mlle) [POULAIN.]

Anecdotes historiques, singulières et intéressantes du règne de Louis XIV, par —. *Amsterdam*, 1770, 2 vol. in-12.

+ P*** (M. de) [DE PAUW.]

Recherches philosophiques sur les Américains, par — *Berlin*, 1770, 2 vol. in-8 ; — avec une dissertation sur l'Amérique et les Américains, par dom PERNETY. *Londres*, 1770, 3 vol. in-12.

II. Recherches philosophiques sur les Egyptiens et les Chinois, par —. *Berlin*, *Decker*, 1773 et 1774, 2 vol. in-12.

L'auteur a mis son nom entier aux « Recherches sur les Grecs ». *Berlin*, 1788, 2 vol. in-12.

A. A. B—r.

a

+ P*** (comte de) [Jean-Goulot-Benjamin PFEIL.]

L'homme tel qu'il est, ou Mémoires du — écrits par lui-même, traduits de l'allemand par mademoiselle de Morville. *Amsterdam et Paris*, *Valade*, 1771, 2 vol. in-12.

+ P*** (M.) [PERREAU, gouverneur des enfants de M. de Caraman].

Eléments de l'Histoire des anciens peuples, par —. *Paris*, *Costard*, 1775, in-8.

b

+ P*** [PEYRON].

Le Fourbe, comédie en cinq actes, en prose, traduite de l'anglois de Congreve, par M. —. *Paris*, *Runult*, 1775, in-8.

+ P*** [PICOT DE CLORIVIERE.]

Le Modèle des pasteurs, ou Précis de la vie de M. de Sernin, curé d'un village dans le diocèse de T***. *Paris*, 1779, in-12.

c

+ P*** (M.) [PONCELIN].

Traité historique des anciennes enseignes et étendards de France, suivi d'une dissertation très-importante sur le même sujet, par —. *Paris*, 1752, in-18.

Le « Traité historique » est de Aug. Galland ; il vit le jour à Paris, 1637, in-4. Sauval l'inséra dans le tom. II de ses « Antiquités de Paris », et il a été réimprimé dans le t. VII de la « Collection des dissertations sur l'Hist. de France » publiée par M. Leber.

d

+ P*** (l'abbé) [l'abbé PETIOT, de l'Académie de la Rochelle].

I. Lettre de— à M***, sur le magnétisme animal, 1784, in-8, 17 pages.

II. Autres Rêveries sur le magnétisme animal, à un académicien de province, par —. *Bruxelles*, 1784, in-8, 48 p.

+ P*** [PLAIGNE.]

e

L'art de faire, d'améliorer et de conserver les vins, nouvelle édition augmentée, par M.—. *Paris*, *Lamy*, 1782, petit in-12. — Nouv. édit. *Paris*, 1803, in-12.

Voy. aux anonymes, l'Art d'améliorer.

Même ouvrage probablement que le « Parfait Vigneron » par M. P***, *Paris*, *Serrière*, 1803, in-12.

A. A. B—r.

+ P*** [PARRAUD].

f

L'homme de lettres bon citoyen, discours philosophique et politique de dom Louis Gonzague de Castiglione, avec des notes de M. l'abbé Godard, traduit de l'italien par M. —. *Londres et Paris*, *Barrois l'aîné*, 1785, in-12.

P..., vice-consul à E..., *ps.* [DE CHASTELLUX].

Discours sur les avantages ou les désavantages qui résultent pour l'Europe de la découverte de l'Amérique. *Londres et Paris*, *Prault*, 1787, in-8 de 68 pag.

a + P*** (l'abbé de) [H.-J. de Paix, chanoine de la cathédrale de Liége.]

— Lettres à M. l'abbé de P. —, contenant quelques observations sur les affaires du pays de Liége en 1787 et sur le mémoire intitulé : *De la Souveraineté du Prince*, etc., par N. Bassenge. *Liége*, 1787-1789, in-8.

Ces lettres sont au nombre de 21. Elles forment près de 3000 pages et se trouvent généralement reliées
b en cinq ou six volumes.

+ P... (M.) [Papion le jeune.]

Eloge de Louis XII, surnommé le père du peuple, par —. 1788, in-8.

P*** (M.), citoyen d'Orléans, colonel de Venecy [Papillon].

Moyen de lever les difficultés du plan sur les assignats donné par —. *S. l.* (1790), in-8.

c + P*** (l'abbé) [l'abbé Pillard].

Les Mânes de Pierre le Grand au couronnement d'Alexandre. *Moscou*, 1801, in-8.

+ P... [Petitot].

Voy. I, 664 *d*.

+ P*** [Pannelier, ancien professeur.]

Histoires choisies tirées de Tite Live, traduction nouvelle avec le latin en regard, par M. —. *Paris*, 1809, 2 vol. in-12.

d + P*** [François-Antoine-Eugène Planard].

Voy. « France littéraire, « XI, 461.

+ P*** (Léopold de) [de Planard].

Voy. Leopold de P***, II, 756 f.

+ P*** [Pannelier].

Hindoustan, ou Religion, mœurs, usages, arts et métiers des Hindous, par M. — *Paris*, *Nepveu*, 1816, 6 vol. in-18.

e + P... [Étienne Psaume].

Notice sur feu l'abbé Georgel. *Paris*, 1817, in-8.

P*** [Pannelier. ancien professeur.]

Les Trois Dialogues de l'Orateur, traduits du latin de M. T. Cicéron, par M. —. *Paris*, *Delalain*, 1818, 2 vol. in-12.

+ P*** (Mme) [Mme Adrienne Prignot].

La Maison des bois, ou le Remords et la
f Vertu. *Paris*, 1821, 2 vol. in-12.

P*** (Mme S.), *nom dég.* [Mme Sophie Panier (1)].

I. Le Prêtre. *Paris*, *Ponthieu*, 1820, 4 vol. in-12.

II. La Vieille fille, par —, auteur du « Prêtre ». *Paris*, *Chaumerot jeune*, 1822, 2 vol. in-12.

Ce roman a d'abord été publié en divers articles dans les « Annales de la littérature et des arts ».

A. A. Barbier, sous le n° 19108 de ses Anonymes, présente ces romans comme étant de madame Lacan, depuis madame Cottu, ou plutôt de M. de Lourdoueix : la dernière version est la plus vraisemblable, car Mme Sophie Panier reçoit, dit-on, pour ses ouvrages, des conseils de M. de Lourdoueix. *De Manne*, n° 2035.

III. Contes mythologiques, par —. *Paris*, *Ladvocat*, 1823, 2 vol. in-12.

IV. L'Ecrivain public, ou Observations sur les mœurs et les usages du peuple au commencement du xixe siècle, recueillies par feu Le Ragois, et publiées par —, auteur du « Prêtre », etc. *Paris*, *Pillet aîné*, 1825-26, 3 vol. in-12, ornés de gravures et de vignettes.

V. Des Richesses du pauvre et des misères du riche, par —. *Paris*, *Pillet aîné*, 1829, in-12.

Il y aurait autant à gloser sur la paternité de ces trois derniers ouvrages que sur les deux précédents.

On a encore sous le nom de cette dame des Nouvelles, insérées dans divers recueils ; telles sont celles intitulées ; « Un jeune républicain en 1832 » (dans le tome x du Livre des Cent-et-un); « les Différentes manières de voir » (dans le tome ix du Salmigondis) ; « Une et une font un » (dans le tome v des Heures du soir), etc.

M. de Manne, sous les nos 460 et 1401 de ses Anonymes, attribue à cette dame la traduction de deux romans anglais, qui paraît être plus certainement de Mme la comtesse Molé, ou de M. Alfred Fayot.

+ P*** (Mme Émilie) [Mme de Choiseul-Meuse.]

Paris, ou le Paradis des femmes. *Paris*, 1821, 3 vol. in-12.

+ P*** (M.) [L.-A. Pinel, juge de paix au Havre].

Essais archéologiques, historiques et physiques sur les environs du Havre. *Ham*, 1824, in-8.

P*** (Mme Nathalie) [Mme Nathalie Pitois].

Mélanges religieux. *Paris*, 1827, in-12.

+ P*** (Adrien) [Adrien Payn].

Avec Théodore N*** (Nezel) : Roc l'exterminateur, mélodrame comique en trois actes. *Paris*, 1828, in-8.

+ P*** [Pericaud].

Le Cimetière de Loyasse, ou Description de tous les monuments qui existent dans ce cimetière, avec le relevé exact des inscriptions qui y sont gravées, par —. *Lyon*, 1834, in-8, fig.

P... (J.), ancien élève de l'Ecole polytechnique, *aut. sup.* [Fabré-Palaprat].

Voy. J. D......, II, 424 *f*, et ajoutez :

(1) Belle-sœur d'un ancien marchand de lainages de la rue du Four Saint-Germain.

Les initiales J. P...... qu'on lit sur le titre y ont été mises pour faire croire que M. Plivard, jeune adepte, était l'auteur de cette brochure.

+ P*** (l'abbé) [Peurette, de Liége].
Deux Amis, ou Entretien sur la nécessité d'une religion, par—. *Bruxelles*, 1838, in-32.

P..., ancien typographe, *auteur déguisé* [Alkan aîné, ancien typographe].
Lettre aux rédacteurs du « Journal des Débats ».

Impr. dans les « Annales de la typographie », première année, in-4, n° du 1er juillet 1839.

Cette lettre renferme de sérieuses objections sur les conditions d'un bon livre, et des réflexions profondément sensées à propos de l'excentricité de certaines innovations introduites dans la librairie.

+ P... [l'abbé C. Pinard].
Gilbert, ou le Poëte malheureux. *Tours*, 1840, in-12; 4e édit., 1845, in-12.

+ P**** (M.) [Portes].
Le Caractère d'un véritable et parfait amy, par—. *Paris, Jacq. Le Febvre*, 1695, in-12.

+ P.... [Ch.-F. Pannard].
Voy. A.... I, 147 *f*.

+ P.... (M.), pasteur à.... [Butot, le jeune, commis à la poste aux lettres].
Cours de morale fondé sur la nature de l'homme, par —. 2 vol. in-8.

Reproduit sous ce titre : « Plan d'une démocratie ».

+ P..... (feu M.) [Pingeron, ingénieur].
Expériences, machines et recherches utiles à l'humanité, aux hospices, au commerce et aux arts, traduites de plusieurs langues et recueillies dans divers voyages, trouvées dans les papiers de—. *Paris*, 1805, in-8.

+ P**** (Ev.) [Parny].
Les Voyages de Céline, par—. *Paris*, *Debray*, 1806, in-32, 34 p.

Réimprimé dans les « Œuvres » de l'auteur.

+ P.... (Mme Julie) [Mme Périn].
Henri Saint-Léger, ou les Caprices de la Fortune, par H. Siddons, trad. de l'anglais par —. *Paris*, 1807, 3 vol. in-12.

Cette dame a traduit divers autres romans anglais. Voir la « France littéraire ».

+ P.... (Mlle de) [de Palaiseau].
Histoire de Mlles de S.-Janvier, les deux seules blanches conservées à Saint-Domingue, par—. *Paris*, *Blaise*, 1812, in-18.

Cet ouvrage a eu trois éditions. A. A. B—r.

+ P**** (Étienne) [Psaume, né en 1769, assassiné en 1829].
Dictionnaire bibliographique, ou Nouveau Manuel du libraire et de l'Amateur de livres. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8.

Charles Nodier a parlé de cet ouvrage dans une note insérée au catalogue Pixérécourt, n° 2190; il observe que Psaume, en se servant sans façon du « Manuel du Libraire » de M. Brunet, y avait joint une foule de notes malveillantes et acerbes qui révèlent naïvement les opinions, c'est-à-dire les préventions et les haines de l'auteur. Le livre, tel qu'il est, ne donne pas l'idée de ce qu'il a été. « On n'a, pour ainsi dire, conservé que les euphémismes. Le libraire Gosselin, acquéreur de l'édition entière, fut obligé d'y semer les cartons d'une main prodigue, pour en rendre la publication possible ».

Voici un échantillon des aménités de Psaume; nous l'empruntons à l'article du vicomte de Bonald : « Les productions de ce ténébreux écrivain n'ont eu un peu de vogue que parce que certains valets de plume de la tyrannie avaient fait à leur auteur un immense trousseau de répu'ation. Mais, comme toutes les choses humaines, ce trousseau commence à s'user et tombe en lambeaux depuis que les théories du despotisme, si ingénieuses qu'elles puissent être, ne sont plus de mode. »

+ P..... (Mme de), née B..... de V..... [Mme de Perin].
La Dame grise, ou Histoire de la Beauchamps, par —. *Paris, d'Hautel*, 1815, in-12.

Voy. aux Anonymes, « Contes gothiques ».

+ P..... [Perbon].
Guide des électeurs, par un électeur (1er juin 1842). *Paris, Chamerot*, 1842, in-32.

+ P****** (Gabriel) [Gabriel Peignot].
Notice des ouvrages de bibliologie, d'histoire, de philosophie, d'antiquités et de littérature, tant imprimés que manuscrits, de —. *Paris, Crapelet*, 1830, in-8, VII, 52 p.

Livret rédigé par Peignot lui-même, tiré à petit nombre et distribué à ses amis. Il s'y trouve quelques passages curieux, entre autres une citation empruntée à un ouvrage devenu introuvable et dont l'existence a été révoquée en doute : « la Seringue spirituelle pour les âmes constipées en dévotion ». Le « Manuel du libraire » (au mot *Moutardier spirituelle* (sic) indique cet extrait. La « Notice » dont il s'agit étant fort rare, nous croyons à propos de lui emprunter cette courte citation :

« Voici en quels termes l'auteur de la « Seringue spirituelle » (p. 180), apostrophe les dames qui mettent du fard : Vilaines carcasses, cloaque d'infection, bourbiers d'immondices, n'avez-vous pas honte de vous tourner et retourner dans la chaudière de l'amour illicite et d'y rougir comme des écrevisses lorsqu'elles cuisent, pour vous faire des adorateurs? Au reste, il est juste que des visages qui ne savent plus rougir de pudeur rougissent au moins par artifice ; mais puisque vous avez voulu imiter la rougeur des écrevisses, comme elles, vous irez à rebours dans la voie du ciel. »

+ P...... [Pierre Dumesnil, membre de l'Académie de Rouen].

Une édition du « Dictionnaire » de Richelet.

+P...... (Ém...) [Émile POLONCEAU].
Itinéraire descriptif et instructif de l'Italie en 1835, par —. *Paris, Pougin*, 1836, 2 vol. in-8.

+P...... (Gabriel) [G. PEIGNOT].
Recherches historiques sur l'origine et l'usage de l'instrument de pénitence appelé discipline, par . — *Dijon, Victor Lagier*, 1841, in-8.

Notons en passant qu'un diplomate allemand, le baron Ch. de Martens, avait entrepris un travail spécial sur les macérations inspirées par un esprit de pénitence. Il avait rassemblé une collection considérable d'instruments de pénitence de toutes sortes; après sa mort, survenue à Dresde en 1862, elle a été vendue à l'enchère. (Graesse, « Trésor des livres rares », t. IV. p. 120.)

+P****** (M.) [PECHMEJA].
Eloge de Jean-Baptiste Colbert, discours qui a obtenu le second accessit au jugement de l'Académie françoise, par —. *Paris*, 1773, in-8.

+ P. A. [POULLET].
Nouvelles relations du Levant, par —. *Paris*, 1667, in-12.

+ P. A. [Pierre ALLIX].
Douze sermons de—, sous divers textes, et particulièrement pour la défense de la réformation. *Rotterdam*, 1685, in-12.
V. T.

+ P. A. (M.) [Ph.-Nic. PIA].
Détail des succès de l'établissement que la ville de Paris a fait en faveur des personnes noyées, par —. *Paris*, 1772-81, 7 part., in-12.

Les deux premières parties seules ne portent pas le nom de l'auteur. Il y a deux éditions de la seconde.

+ P*** A*** [Pierre ANDRIEL].
Polythermes de la Gironde, par—. *Bordeaux*, 1851, in-12. G. M.

PABLO, *ps.* [Georges-Marie MATHIEU-DAIRNVÆLL, auteur d'articles dans le « Corsaire du Midi ».

+ P. A. C. [P. A. CAP, ou plus exactement GRATACAP].
Voy. MAROT, II, 1060 *a*.

PACATUS (Eumenius), *ps.* [le P. HARDOUIN].
Pro Eumenio Pacato ad Norisium. (*versus* 1690), in-4, feuille volante.

Le P. Hardouin a pris ce masque pour critiquer quelques endroits du livre du P. Noris, « Annus et epochæ Syro-Macedonum ».

Les quatre pages d'Eumenius Pacatus ne se trouvent point parmi les œuvres du P. Hardouin. Le P. Noris les a cependant réfutées dans sa « Parænesis ad V. C. J. Harduinum », etc. *Amstelodami*, 1709, in-12.

Cardinal. Noris, *Opera*, in-fol. t. 3. A. A. B—r.

PACIFIQUE (le P.), *nom de religion* [Claude-François ROUSSELET, Augustin réformé, auteur d'une « Histoire et Description de l'église royale de Brou », ouvrage estimé].
Voy. « la France littéraire », à ROUSSELET.

+P-A. D... et J. G. [DUFAU et GUADET].
Etat de l'Angleterre au commencement de 1822... trad. de l'anglais, par MM. —. *Paris, Chanson*, 1822, in-8; 3e édit., *ib.*, *id.*

+ PADER D'ASSEZAN [Cl. BOYER].
Agamemnon, tragédie. *Paris*, 1680, in-12.

+ PADILLA (Pedro de), *plag.*

Voir dans la « Correspondance littéraire », t. III, p. 77, un article de M. Adolphe de Puibusque sur un exempl. qu'il découvrit à Londres des « Eglogas pastoriles, » *Séville*, 1582, de ce poëte espagnol. Cet exempl. avait appartenu à Philippe Desportes, qui a mis sa signature sur le frontispice et tracé sur les marges un grand nombre de notes dans lesquelles il indique les traductions ou imitations de Padilla. Plusieurs éditions des poésies de Desportes avaient paru en 1582, et Padilla avait très-bien pu les connaître ; mais il est juste d'observer que les deux poëtes ont pu, l'un et l'autre, puiser aux mêmes sources. Desportes avait largement emprunté aux Italiens; de son vivant, un de ses compatriotes, le sieur de Saint-Jorry, lui lança une grosse accusation de plagiat dans un livre intitulé : « Rencontre des muses de France et d'Italie » (*Lyon*, 1604); on n'y trouve pas moins de 43 sonnets empruntés à quinze poëtes différents; les originaux sont imprimés en regard des imitations françaises. Desportes, loin de se fâcher, répondit « qu'il avait beaucoup plus emprunté aux Italiens qu'on ne le montrait dans ce livre, et qu'il aurait fourni de bon gré d'amples indications à l'auteur s'il avait été instruit de son projet ».

PADILLA (Luis de), *ps.* [LEPOITEVIN DE SAINT-ALME, auteur d'articles dans divers journaux].

+ PADIOU [Gabriel HUGELMANN].
Le Trésor de Grand-Lieu. *Nantes*, 1860, in-16, 32 p.

Catalogue de la bibliothèque de Nantes, n° 18085.

+P. A. G. [le prince Augustin GALITZIN].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ PAGE (Henri) [William DUCKETT].
I. Les Petites Ouvrières. *Paris*, 1862, in-12.
II. Des articles dans des journaux.

PAGE DE LA COUR IMPÉRIALE (Un), *aut. dég.* [Emile Marco DE SAINT-HILAIRE].
Mémoires et Révélations d' —, de 1802 à 1815. *Paris, au Palais-Royal, galerie*

d'Orléans, nos 38 et 39, 1830, 2 vol. in-8.

+ PAGE DU ROI (Un) [DE TOUSTAIN-RICHEBOURG].

Essai sur l'Histoire de Normandie, par— (alors âgé d'environ dix-neuf ans). *Amsterdam et Rouen, Machuel*, 1766, in-12.

Réimprimé en 1789. Voy. aux Anonymes « Essai sur l'histoire de Neustrie. »

+ PAGE DU TZAR NICOLAS (Un) [le prince Joseph LUBOMIRSKI].

Souvenirs d'—. Imprimés dans « le Correspondant », et ensuite en volume.

PAGÈS (Emile), *ps.* [Louis BERGERON, écrivain politique, rédacteur du « Journal du Peuple », du « Charivari » et du « Siècle », auteur dramatique et nouvelliste].

I. Fables démocratiques. *Paris, aux bureaux du « Charivari » et du « Journal du Peuple »*, 1839, in-18.

II. Avec M. Albéric Second : Un neveu, s'il vous plaît, folie-vaudeville en un acte, représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 octobre 1839. *Paris, Mifliez*, 1839, in-8.

III. Avec M. Michel Delaporte : l'Andalouse de Paris, vaudeville en un acte. (Théâtre de la Porte Saint-Antoine, 23 août 1840). *Paris, l'éditeur, rue N.-D. de Nazareth*, 1840, in-8.

IV. Avec M. Bricet : l'Officier de marine, vaudeville en un acte. (Théâtre des Délassements-Comiques, le 30 mars 1847.) *Sèvres, Cerf*, 1847, in-8.

M. L. Bergeron a écrit dans divers journaux démocratiques, parmi lesquels nous comprenons « le Siècle », sous les initiales E. P. Il est un des auteurs, sous son nom littéraire, de « Paris au XIXe siècle, Recueil de scènes de la vie parisienne ». (*Paris*, 1840, in-4.)

PAILLASSE DE L'AUTRE MONDE (Un), *ps.* [le baron D'AGIOUT, fils d'un intendant militaire].

Les Acrobates du jour, revue mensuelle, paraissant le 15 de chaque mois. (Première livraison, et unique.) *Paris, Thénard-Dumousseau, s. d.* (1847), in-8 de 32 pag. avec vignettes dans le texte.

Cet ouvrage devait former 2 vol. in-8 sur grand jésus, ornés de 24 lithographies et plus de 200 vignettes dans le texte.

PAIR (Un), *aut. dég.* [le comte MOLÉ].

Observations sur le dernier budget, adressées par — aux deux Chambres, à l'ouverture de la session. *Paris, Ladvocat*, 1822, in-8.

Constitutionnel, 8 juin 1822. A. A. B—r.

PAIR DE FRANCE (Un), *aut. dég.* [le comte DE PRADEL].

Consultations épistolaires, ou Recueil de quelques lettres écrites par un membre de la Chambre des communes d'Angleterre, et par —, sur divers sujets politiques. *Paris, Le Normant*, 1822, in-8 de 316 p.

PAIR DE FRANCE (Un), *aut. sup.* [RABAN].

Lettre d' — à M. de Chateaubriand. *Paris* (vers 1826), br. in-8.

PAIR DE FRANCE (Un), *aut. sup.* [le baron de LAMOTHE-LANGON et autres].

Mémoires et Souvenirs d' —, ex-membre du Sénat-Conservateur. *Paris, Tenon*, 1829-30, 4 vol. in-8.

Le pair que l'on présente comme ayant écrit ces Mémoires est le comte Fabre (de l'Aude).

Le canevas de ces Mémoires appartient au baron de Lamothe-Langon. Les deux premiers volumes ont été refaits, en partie, par M. Guillemard, avocat, et les deux derniers par M. L'Héritier (de l'Ain), ou plutôt par M. Lardier.

Une « Histoire secrète du Directoire », Paris, Ménard, 1832, 4 vol. in-8, est aussi attribuée au comte Fabre, de l'Aude, mais elle n'est peut-être pas plus authentique que ses Mémoires.

PAIR DE FRANCE (Un), *aut. sup.* [J.-H.-R. CAPEFIGUE ?]

Statistique parlementaire. I et II. La Nouvelle Chambre des députés. III. La Chambre des pairs.

Imprimée dans la Revue des Deux Mondes, IIIe série, tomes III et IV (1834).

+ PAIR DE FRANCE SANS OUVRAGE (Un). Voy. NADAR.

PAIR DE LA GRANDE BRETAGNE (Un), *aut. sup.* [l'abbé LENGLET DU FRESNOY].

Lettres d' — à milord archevêque de Cantorbéry, sur l'état présent des affaires de l'Europe ; traduites de l'anglois par le chevalier Edward Melton. *Londres, Innys (Paris)*, 1745, in-12.

Ouvrage de la composition de Lenglet du Fresnoy. A. A. B—r.

PAIX (le prince de la), *nom anobli* [don Manuel GODOY, favori de Ferdinand VII, prince de la Paix, duc d'Alcudia, prince de Bassano, comte d'Evora-Monte, ancien premier ministre du roi d'Espagne, généralissime de ses armées, grand-amiral, etc., mort au commencement d'octobre 1851 à l'âge de 85 ans].

Ses Mémoires, traduits en français d'après le manuscrit espagnol, par J.-G. d'Esménard, lieutenant-colonel d'état-major. *Paris, Ladvocat*, 1836-37, 4 vol. in-8.

Il y a tout lieu de croire que ces mémoires n'ont point été écrits par Godoy.

+ C'est par distraction que Quérard signale le prince de la Paix comme favori de Ferdinand VII ; il fallait dire de Charles IV.

+ P. A. J. (de Verdun) [ABEL-JEANDET], Voy. J. P. A. J.

+ P. A. J. D. L. N. (le) [Anne-Joseph DE LA NEUVILLE].

La Vie de saint Jean-François Regis, de la Compagnie de Jésus, par—, de la même Compagnie. *Paris*, 1737, in-12.

+ P. A. L*** [P.-A. LEBRUN].

Le Village abandonné, poëme d'Olivier Goldsmith; les chants de Selma et Oithona, poëmes d'Ossian, traduits en vers français, par—. *Paris, Henée*, an XIII-1805, in-18.

PALAEOLOGUS (Phileremus), *pseudon.* [P. Martinus LARDENOY].

De Oratione dominicâ liber, ex variis S. Augustini sententiis contextus. *Parisiis*, 1673, in-12.

Explication de l'Oraison dominicale, trad. du latin par Guillaume Le Roy. *Paris*, 1674, 1688, in-12.

PALAEOPHILUS (Vincentius), *ps.* [G. DE WITTE].

I. Refutatio prodroma Libelli famosi, cui titulus : Breve Memoriale, extractum ex prolixiore de statu ac progressu Jansenismi in Hollandia; adornata à Vincentio Palaeophilo. 1698, in-4.

L'ouvrage que G. de Witte réfute dans cet écrit est celui que le P. Doucin, jésuite, fit imprimer à La Haye, en 1697, sous le titre de « Mémorial abrégé touchant l'état et les progrès du jansénisme en Hollande ».
A. A. B—r.

II. Gratia triumphans de novis Liberi Arbitrii decomptoribus, inflatoribus, deceptoribus : ac presertim scribillatore notarum brevium in Refutatione prodromum « brevis Memorialis », etc. 1699, in-12 de 82 pag.

PALAEOPHILUS (Desiderius), *ps.* [G. DE WITTE].

Imago Pontificiae Dignitatis penicillo sacrarum scripturarum ac traditionis native delineata : ubi quid Pontifici Romano competat, vel non competat : collectis ex Ecclesiastica supellectile documentis, luculenter, ac compendio demonstratur. 1704.

PALAEOPHILUS (Germanus), *ps.* [G. DE WITTE].

Mendax Judicium, sive Resolutio practica Quaestionis de Recidivis, convulsa ex SS. Patrum firmissimis apertisque Dogmatibus. 1700, in-12 de 15 pag.

PALAIDOR (M. de), *ps.* [J. BRUSLÉ DE MONTPLEINCHAMP].

I. Festin nuptial dressé dans l'Arabie heureuse, au mariage d'Esope, de Phèdre et de Pilpai avec trois fées (Esopine, Phédrine et Pilpine), divisé en trois tables. *A Pirou, en Basse-Normandie (Bruxelles), chez Florent-à-Fable (J.-B. Leener), à l'enseigne de la Vérité dévoilée*, 1700, pet. in-8.

Voyez « l'Original multiplié, ou Portrait de Jean Bruslé, namurois ». Liége, 1712, in-8, p. 14.

+ II. L'Élite des fables, ou le Festin nouveau de l'Arabie heureuse. *Pirou en Basse-Normandie*, 1710, in-8.

PALEOPISTUS (Joan.), *pseudon.* [G. DE WITTE].

Apologia pro clero Ecclesiae Batavorum romano-catholicae, seu Rationes obquas Clerus censuit in locum Rim. Archiepiscopi Sebasteni, non esse illico recipiendum D. Theodorum Cokkium. 1702, in-4 de 79 p.

PALINGÈNE (Marcel), *ps.* [Pierre-Ange MANZOLI, poëte latin du XVIe siècle, né en Italie].

Le Zodiaque de la vie humaine, ou Préceptes pour diriger la conduite et les mœurs des hommes; trad. du poëme latin de —, avec des notes, par de La Monnerie (et une préface par J. Rousset). *La Haye*, 1731; *Londres, Le Prévost (en France)*, 1733, 2 vol. in-12.

J. Rousset se chargea de diriger la première édition.

+ Marcello Paligenio est l'anagramme de Pier Angelo Manzolli. Ce poëme, qui contient d'assez vives attaques contre Rome et contre le clergé, fut mis à l'index. Les lettres initiales des 29 premiers vers du premier livre donnent le nom de Marcellus Palingenius Stellatus, qui a été signalé aussi comme celui du véritable auteur. La première édition du « Zodiacus » est de Venise, vers 1531; voir le « Manuel du Lib. ».

+ Une analyse assez longue se trouve dans « l'Histoire littéraire d'Italie », par Ginguené (continuée par Salfi), t. X, p. 281.

+ Sur ses attaques contre Rome, voir Chasles, « Études sur le moyen âge », 1847, p. 386.

+ PALISSOT [CHAPONNIÈRE].

Il fallait ça, ou le Barbier optimiste. 1778, in-8.

+ PALL (Étienne) [Félix PLATEL].

I. Les Echos de Hombourg. *Paris, A. Taride*, 1856, in-18.

II. La Banque. 1 vol. in-18.

III. Scènes de jeu. 1 vol. in-18.

Voir le « Catalogue général » de M. O. Lorenz, tom. IV, p. 94, pour quelques autres écrits de cet auteur.

PALLADIUS SANCTI AUGUSTI DISCIPULUS, *pseudon.* [G. de WITTE].

I. Spongia notarum quibus V Propositiones famosas denuo aspersit Martinus Steyaert, theologus Lovaniensis, obducta. 1688, in-4 de 32 pages.

Il y a à la tête une petite préface qui en expose le sujet. Un écrit de Nicole, qui venait de paraître, et intitulé : « Disquisitio an schedula quædam recte probet damnatas Propositiones in Jansenio esse », forme la pre-

mière partie de celui-ci. La seconde partie est de G. de Witte, et a pour titre: « Appendix ad Disquisitionem viri eruditi. Enucleatio Capitis 13, libri 3 de Gratia Christi apud Jansenium ». Nicole et de Witte prouvent d'une manière invincible que les V Propositions ne sont point dans le livre de Jansenius, et que Jansenius, bien loin d'avoir enseigné les hérésies qu'on lui attribue, les a combattues de toutes ses forces.

II. Assertionis Notarum in Propositiones V famosas adversus « Spongiam » iis oppositam, crisis, 1688, in-4.

Contre Steyaert.

PALMAN (Eug. de), *pseudon.* [Hippolyte REGNIER D'ESTOURBET].

L'Histoire de tout le monde. *Paris*, *Dureuil*, 1829, 3 vol. in-12.

M. Ch. Rabou a eu part au dernier volume.

PALMARÈZE (la marquise de), *ps.* [MÉRARD DE ST-JUST].

Œuvres de —. *Partout et pour tous les temps* (*Paris*, 1789), 3 vol. in-18.

Même ouvrage que celui intitulé : « Espiégleries, joyeusetés ». Voy. ce titre aux Anonymes.

+ Transcrivons un passage de la préface, qu'il ne faut point prendre au sérieux :

« La marquise de Palmarèze possédait plusieurs talents agréables ; emportée par son tempérament fougueux, presque tout son temps fut consacré au plaisir ; mais quelquefois, fatiguée, elle cessait d'être Bacchante, se transformait en Muse, et chantait sur la lyre ou racontait en vers assez faciles ce que lui retraçait son imagination ou sa mémoire. »

« Elle gardait assez ordinairement une copie de tous ces riens, qu'elle donnait volontiers à ceux ou celles qui paraissaient les trouver de leur goût. Quoiqu'elle fût très-jolie femme, elle se montrait presque toujours, dans ses amusements littéraires, sous des habits d'homme, et c'est en empruntant les apparences de notre sexe qu'elle a, sous ce déguisement qui lui plaisait, composé une grande partie de ses poésies. »

« La fin de sa vie édifia autant que sa jeunesse prolongée jusqu'à la maturité de l'âge scandalisa la cour et la ville. Pécheresse comme Madeleine, elle mourut en arrosant de ses larmes le pavé du temple qu'elle avait choisi pour sa retraite, et où, le jour et la nuit, elle suppliait le Dieu des miséricordes, lui offrant en sacrifice les macérations, les tortures dont elle châtiait son corps jadis orné de tous les charmes que le luxe corrupteur peut ajouter à tous les avantages de la nature. Elle expia ses écarts par une pénitence effrayante, que peu de cénobites voudraient ou même pourraient imiter ».

Un exemplaire avec des corrections et additions de la main de l'auteur a figuré à la vente Nodier en 1844.

PALMEZEAUX (C. de), *superfét. nom.* [MICHEL CUBIÈRES].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « France littéraire », à *Cubières de P.*, et le même ouvrage, t. XI, *p.* 119.

PALMIR, *ps.* [SAUTIQUET], l'un des trois auteurs de « Han d'Islande », mélodrame en trois actes (1832). Voy. OCTO.

a + P. A. L..R [LAIR, né à Caen en 1769, mort en cette ville en 1853, auteur de publications nombreuses].

Bains. de Bagnoles, département de l'Orne, par —. *Caen*, *Poisson*, *s. d.* (1813).

Deux tirages in-8, l'un de trois et l'autre de sept exemplaires. L. D. L. S.

Voir E. Frère, « Manuel du Bibliographe normand », t. II, p. 134.

PALTEAU (F. de), *nom abréviatif* [FORMANOIR DE PALTEAU]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à *Formanoir de P.*

b + PAMARD (les) [Pierre-François BENAZET, mort en 1793, et son fils Jean-Baptiste-Antoine, mort en 1827, l'un et l'autre médecins à Avignon].

Voir pour la liste de leurs ouvrages, la « France littéraire », t. VI, p. 573.

c + P. A. M. F. [Pierre-Antoine MASSON-FOUR, pharmacien à Auxonne].

Vinaigres diachorimiques. *S. d.*, in-12, 16 p.

+ PAMPHILE [GILLES D'AURIGNY].

Le Tuteur d'amour. *Paris*, 1546, in-8.

L'auteur de ce recueil de poésies, réimprimé en 1547 et en 1553, a d'ailleurs joint son véritable nom au prénom qu'il s'était donné, mais il a publié d'autres écrits sous le masque de « l'Innocent égaré » (voir ce mot).

d + PAMPHILE [Xavier BOUGARD, de Liége].

Adresse aux rénovateurs, par —. *Liége*, *Noël*, 1856, in-8, 24 p.

PANALBE (C. B. de), *ps.* [Charles BRUGNOT, de l'Académie de Besançon, né le 17 octobre 1798, à Painblanc, d'où il a tiré son pseudonyme en le latinisant].

e Éloge de la Folie, par Erasme. Trad. nouv. *Troyes*, *Cardon*, 1826, in-8, avec une gravure.

PANAM (Mme A.-P.-H.-Alexandre), *apocr.* [Philarète CHASLES].

Mémoires d'une jeune Grecque, contre le duc régnant de Saxe-Cobourg-Sallfeld, et le prince Léopold son frère; suivis de la Vie politique de ces deux princes, de leurs aventures amoureuses et des principaux événements qui se sont passés depuis 1808 jusqu'au Congrès de Vérone.

f *Paris*, *l'Auteur*, *rue de la Chaussée-d'Antin*, 1825, 2 vol. in-12.

Deux prospectus de ces Mémoires ont été publiés, l'un en 1824, et l'autre en 1825, promettant ces scandaleux Mémoires en quatre volumes; mais il n'en a été publié que deux.

+Voir la « Correspondance » de Stendahl (H. Beyle), t. I, p. 210. « Ces Mémoires commencent par une lettre du prince de Ligne qui a un succès fou. Elle est digne de Voltaire. C'est un coup d'œil rapide sur l'histoire

depuis Cyrus et Héliogabale jusqu'à Louis XV Pompadour. »

ATAGÈLE, *ps.* [CORVISART, fils du médecin de ce nom, le baron t, ancien médecin de Napoléon]. Podrida. (En vers alexandrins). *Eug. Renduel*, 1832, in-8 de 56 p.

KOUCKE (C.-L.-F.), imprimeur-de Paris, ancien secrétaire de la ice du Sénat.

576 à 579 du t. VI de la « France », nous avons déjà fait connaître entricités de cet imprimeur-li-en qui la vanité s'était faite nous en aurions beaucoup à ajou-s extravagantes les unes que les telles que la pose projetée d'un aux abords de sa maison, son it, monument d'orgueil poussé l'extrême ridicule ; mais ce n'est i la place. Notre tâche, ici, est que la réputation d'érudit que le éditeur a voulu se faire est loin contestée, et nous allons en donner euves à l'occasion de la traduction e qui porte son nom.

Germanie, traduite de Tacite (par -Mar. Miger) ; avec un nouveau taire extrait de Montesquieu et des ux publicistes ; le rapprochement urs germaines avec celles des Ro-; de divers autres peuples, particu-it avec celles de la nation française ; s historiques et géographiques ; e chronologique indiquant les pro-différentes peuplades de la Ger-eurs envahissements successifs et ablissements ; la traduction des les variantes extraites de tous les tateurs de Tacite. (Par le même.) C.-L.-F. *Panckoucke*, 1824, in-8, Atlas in-4 de 16 p. de texte et ches.

latin se trouve en regard de la traduction. rvent mis en doute que feu Panckoucke fût le itable auteur de la traduction des Œuvres de iée sous son nom en 1831 et années sui-ucoup de personnes ont pensé que M. le pro-s Pierrot avait consenti à servir la vanité de , en traduisant Tacite sous son nom. S'il y hose de vrai, tout n'est pas entièrement vrai, e prouvent les deux faits suivants ; et nous l'un jour, des personnes en sachant plus que ront nous mettre dans le cas de contester à cke la traduction entière de l'historien latin, édition entrepris pour venger son riche par-n admission à l'Institut, de l'échec qu'il eurement éprouvé pour la représentation

tion de la Germanie est l'œuvre de Miger. 823 ou 1824, avait un pressant besoin t pour le satisfaire, il compta sur sa traduc-tion de Tacite. Il alla d'abord la présenter à l'un de nos libraires-éditeurs le plus remarquable par le goût ; mais cette publication ne pouvait s'adjoindre à aucune des nombreuses collections que ce libraire publiait. Celui-ci indiqua Panckoucke à Miger comme l'homme qui pouvait s'arranger de sa traduction, si, surtout, il ne s'était point encore occupé de cette partie des œuvres de Tacite. Miger vit Panckoucke, et sa traduction convint à ce dernier. La question d'acquisition du manuscrit fut débattue à peu près en ces termes : Vous avez besoin de 2,400 fr., dit Panckoucke à Miger ; je ne puis vous offrir que 1,200 fr. de votre manuscrit. Un moyen pourtant pourrait me permettre de vous être utile : il ne me convient que jusqu'à un certain point d'insérer dans ma traduction de Tacite une partie qui devra porter votre nom ; si vous consentiez à l'omission de votre nom, et de plus, si vous me promettiez de garder le secret sur votre collaboration, j'arriverais à la somme dont vous avez besoin. Miger devait être dépossédé s'il ne payait prochainement 2,400 fr. Le marché fut conclu, et Miger, en honnête homme, garda le secret. Mais quelqu'un le possédait, ce secret : c'était celui qui avait envoyé Miger près de Panckoucke, notre élégant éditeur Lefèvre, et l'auteur des *Supercheries* découvre tout !

II. Bibliographie de C. C. Tacite (par Léop.-Aug.-Const. Hesse). In-8 de XIV et 95 pages, avec un *fac-simile* du manuscrit de Tacite écrit au XV[e] siècle, un deuxième de la dernière page de l'édition *princeps* de Tacite, et un troisième de la première page des « Annales de Tacite », imprimées en 1515.

Impr. à la fin du tome VII (1838) des Œuvres de C. C. Tacite, traduites par C.-L.-F. Panckoucke. Réimpr. à part sous le titre de « Notice sur C. C. Tacite », 1838, gr. in-8 de 96 pages.

Les quatorze pages préliminaires sont consacrées à l'examen des éditions *princeps* de Tacite, et des mss. de cet immortel historien.

La façon dont Panckoucke est devenu l'auteur de ce travail est beaucoup plus originale que la précédente. L.-A.-C. Hesse, l'auteur de « la Bibliothéconomie (qui a eu l'honneur de deux éditions), publiée sous le nom de Constantin, était commis chez Panckoucke plusieurs années avant que celui-ci ne songeât à se poser comme philologue, comme traducteur de Tacite (1). Hesse se faisait vieux, et craignait par cette raison d'être réformé d'un jour à l'autre. Hesse rêvait au moyen que cela ne lui arrivât que le plus tard possible : il le trouva a force d'y rêver. Parmi ses travaux, Hesse comptait une laborieuse « Notice bibliographique de Tacite », dont il avait parlé plusieurs fois à l'auteur de cet article. Panckoucke n'en ayant point mis à la tête du premier volume de sa prétendue traduction, contre l'usage ordinaire, Hesse profita d'un jour de l'an pour offrir à son patron, au lieu de bonbons ou d'oranges, le fruit... de ses longues recherches sur les manuscrits, les éditions *princeps*, les éditions et les traductions de l'historien

(1) Panckoucke, homme savant en tout, avait pourtant le malheur d'ignorer que son commis, ne voulant pas froisser la vanité innée de son patron, s'était fait très-petit pour publier son livre : ce dernier ne voulait pas obscurcir la réputation d'un homme qui avait publié, dès 1803, en 35 pages, en latin et français, des fragments de la vie d'Agricola.

latin. Son présent fut accueilli avec joie ; mais cet hommage mettait Panckoucke dans un très-grand embarras. Imprimer dans *son* Tacite le travail d'un de ses employés, et avec le nom de cet employé, quand celui du traducteur de la Germanie ne lui avait pas convenu ! Panckoucke joua l'homme mécontent vis-à-vis de son commis. Hesse s'en aperçut; surpris, celui-ci voulut, à tout prix, savoir de Panckoucke en quoi il avait démérité de sa bienveillance depuis son hommage. Le chevalier de la Légion d'honneur, l'imprimeur et l'éditeur Panckoucke essaya des moyens de diplomate (titre, du reste, auquel notre éditeur se croyait le droit de prétendre comme à tant d'autres). Votre travail, fait avec soin, dit-il au pauvre négociateur, vous a pris beaucoup de temps; je ne vous parle pas d'érudition : vous êtes mon commis. Vous avez cru m'être utile dans ma publication académique. Je vous en remercie. Malheureusement, M. Hesse, le philologue n'exclut pas le bibliographe, et le travail que vous m'avez offert au jour de l'an, je l'avais fait moi-même; et Panckoucke mentait; je l'ai là, dans mon secrétaire (mais il ne le montra pas). Mais comme je ne veux pas, philologiquement parlant, que vous ayez perdu votre temps, et pour que vous retrouviez ma physionomie radieuse à votre encontre, vous allez me faire un reçu de 300 fr. pour la transcription d'une Notice littéraire de Tacite, faite par moi. Hesse, à cet arrangement, conservait sa place (HISTORIQUE). C'est ainsi que Panckoucke est devenu l'auteur d'un travail qu'il avait si peu fait, que, contrairement à l'usage, ce libraire n'a donné ce travail qu'à la fin du dernier volume de *sa* traduction de Tacite, après que Hesse le lui eut remis, au lieu de le donner à la tête du premier.

Ainsi que nous l'avons dit, Hesse avait parlé plusieurs fois de son travail à l'auteur de cet article ; mais encore Hesse avait raconté à un de ses amis, le savant helléniste Dübner, la vaniteuse transaction que lui avait imposée l'habile Panckoucke.

Hesse est mort quelques années avant son patron. Panckoucke, homme partout et toujours vaniteux, tint à ce que l'on sût qu'il avait mis de l'empressement à faire une pension à la veuve d'un de ses employés ; mais il ne fut pas question de son collaborateur. *Ecce homo !*

III. L'Ile de Staffa et sa grotte basaltique, dessinées et décrites par C.-L.-F. Panckoucke. *Paris, Panckoucke*, 1831, in-fol. avec 12 planches et une carte.

Cet ouvrage devait être un « Voyage pittoresque aux Iles Hébrides », ainsi que le porte le faux-titre des trois livraisons publiées, et avoir vingt-cinq vues : mais Panckoucke n'a publié que la seule partie dont nous venons de donner le titre. (*France littér.*)

Cette publication n'était qu'une mystification à l'adresse des érudits, car elle n'est que le décalque d'une publication du commencement de ce siècle, et que nous avons vue, portant justement le titre de « Voyage pittoresque aux Iles Hébrides ». Mais Panckoucke voulait être immortel, regnicole ou étranger ; cette publication, fort heureusement ignorée, fut ressuscitée par lui, et cette appropriation lui valut le titre d'associé correspondant de la Société des antiquaires d'Edimbourg (1).

+ (1) Nous ne rechercherons pas les motifs de l'animosité de Quérard contre les Panckoucke ; elle a été un peu partagée par l'auteur du « Manuel du Libraire », lequel, en parlant des souscripteurs qu'a comptés la « Bibliothèque latine-française », dit que c'est peut-être le plus beau triomphe qu'ait obtenu l'habileté de l'éditeur sur un public assez mal disposé en s[...] Plus loin, à propos des « Victoires et conquê[...] avance que ce livre peu estimé a obtenu un [...] succès, grâce surtout à l'heureuse industrie du [...] lequel est parvenu à vendre au roi Charles X [...] plaire tiré sur vélin pour le prix de 50,000 f[...]

PANCKOUCKE (Mme Ernestine), fe[...] du précédent.

Poésies de Gœthe, traduites pour la [...]mière fois de l'allemand par Mme E. P[...]koucke. *Paris, C.-L.-F. Panckoucke*, 1[...] in-32.

Traduction qui ne contient qu'une bien faible [...] des poésies de Gœthe, puisqu'en allemand elles f[...] deux gros volumes ; elle fait partie de la « Tra[...] de tous les chefs-d'œuvre classiques », publiée c[...] Panckoucke.

Cette traduction de poésies allemandes les plu[...] ficiles à rendre dans notre langue est de plusieu[...] mensaux de la maison Panckoucke, qui ont voulu [...] honneur à la maîtresse de la maison : il y a dans [...] volume un peu de traduction du respectable Aub[...] Vitry, beaucoup de M. Loève-Weimars, et de Mm[...]koucke .. pas du tout.

PANCKOUCKE (Ernest), fils des précédents.

M. Ernest Panckoucke est aussi homme de l[...] ainsi l'a voulu son père. Toute la famille de ce[...] devait être lettrée. M. Ernest Panckoucke a été p[...] par son père comme l'un des traducteurs d'Horace, [...] a imprimé à part l'épître de ce poëte à Julius [...] de la traduction (en prose) de M. Ernest Pan[...] (1832, in-8 de 24 p.), la seule pièce que, selo[...] apparence, il ait traduite. Il est aussi l'un de [...] Sénèque le philosophe. Mais il a traduit, à lui to[...] les Fables de Phèdre (1834). Qui peut conteste[...]thenticité des assertions de M. Panckoucke, édit[...] sont-elles pas sur des couvertures imprimées ?

Malheureusement, M. Ernest Panckoucke a tr[...] prit pour accepter la réputation de traducteur [...] père lui a imposée.

PANDOCHEUS (Elias), *ps.* [G. Po[...]LUS].

Πανθενοσια. Compositio omnium [...]diorum circâ æternam veritatem au[...] similitudinem versantium, quæ non [...] inter eos qui hodie infidelium, jude[...] hæreticorum et catholicorum nomi[...]cantur, ortæ sunt et vigent, sed ja[...] admissis per peccatum circâ nostru[...]tellectum tenebris fuere inter ecclesi[...]culiaris et communis membra, scr[...] Eliâ Pandocheo. *Basileæ*, 1547, in-8.

PANGLOSS (le docteur), *ps.* [S[...] Nicol.-Henri LINGUET].

La Cacomonade, histoire politiq[...] morale, trad. de l'allemand du —, [...] docteur lui-même, depuis son retc[...] Constantinople. *Cologne* (*Paris*), [...] in-12.—Nouvelle édition, augmenté[e...] Lettre du même auteur. *Berne et* [...] *Cellot*, 1767, in-12. *Paris*, 1797, in-[...]

Ce fut le 4e chapitre du Candide, de Voltaire, qui l maître cet écrit.

+ Une réimpression a eu lieu à Bruxelles en 1866 sous la rubrique de *Cologne*, 1756), petit in-12 de 16 pages. Les 12 dernières sont consacrées à une notice sur la Cacomonade.

PANGLOSS (Martin), *ps.* [MM. RIGOT et . TULLY].

La Diligence de Brives-la-Gaillarde. Folie parade en un relai, mêlée de couplets, de coups de fouet, etc. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 3 novembre 1837. *Paris, de l'impr. de Pondey-Dupré*, 1837, in-8.

+ PANGLOSS [E. J. T. THORÉ].

Des articles sur la guerre, impr. dans la Nation », de Bruxelles, en 1854.

PANGRAPHO (Henriquès), maître ès arts de l'Université de Salamanque, *pseud.* [TURPIN].

Voyage à Ceilan, ou les Philosophes voyageurs; ouvrage publié par—. *Amsterdam et Paris, de Hansy*, 1770, 2 part. in-12.

Dix ans plus tard, cet ouvrage a été reproduit ou réimprimé sous le titre de « les Philosophes aventuriers », par M. T***. *Amsterdam et Paris*, 1780, 2 vol. in-12.

PANNONIUS (Coelius), *ps.* [Fr. GREGORIUS.

Collectanea in sacram apocalysim S. Joannis. *Parisiis*, 1541. — *Venetiis*, 1547, in-8.

Ces noms, *Cœlius Pannonius*, viennent de ce que l'auteur était prieur des Barnabites de Saint-Étienne, au mont Cœlius, et qu'il était Hongrois de nation, quoiqu'on l'ait fait mal à propos Italien. Aussi les « Collectanea in Cantica Canticorum » de notre auteur furent-ils imprimés à Vienne, en Autriche, en 1681, in-fol., sous le nom de Grégoire. Le P. Le Long s'est trompé en distinguant Gregorius Cœlius Italus Barnabita de Cœlius Pannonius, autrement François Grégoire. (Lambacher, p. 49.) A.A. B—r.

+ PANOPTÈS [GÉRARD].

Des articles dans le « Mercure français ».

PANORMITA (Antonio), *pseud.* [BECCATELLI].

Speculum boni principis, sive vita Alphonsi regis Arragoniæ, primùm IV libris confusè descripta ab —, aucta à Joan. Santes, vel Santeno. *Amst., Lud. Elzev.*, 1646, in-12.

+ Beccatelli a laissé un recueil de poésies licencieuses qui, après être resté longtemps inédit, a été inséré dans les « Quinque illustrium pœtarum lusus (*Parisiis*, 1791, in-12) », et qui a été réimprimé à Cobourg en 1824 avec un commentaire de M. F. C. Forberg, qui y a déployé une vaste érudition dont il aurait pu faire un beaucoup meilleur emploi.

« La docte naïveté du bon M. Forberg l'a entraîné loin que les gravelesses licences du Panormitain ont disparu presqu'entièrement sous les énormités du commentaire. C'est dire assez que ces apophorètes latins ne sont point de ceux que les anciens envoient en étrennes aux jeunes filles » (Nodier, « Description d'une jolie collection de livres », 1844, p. 108).

+ Voy. ANTOINE DE PALERME, I, 366 *b*.

PANSMOUSER (Gottlieb), *ps.* [LINDSEY, Anglais].

Le Partage de la Pologne.

Ceux qui ont attribué ce pamphlet au comte Mirabeau étaient dans l'erreur, comme l'a fait judicieusement observer Miger à A. A. Barbier, en lui citant la lettre de Frédéric II à Voltaire, en date du 26 mars 1775. A. A. B—r.

PANTAZES, *ps.* pris par le savant helléniste Adamance CORAY pour une publication dont le titre nous échappe.

PANURGIUS (Vincentius), *ps.* [Joan. Bapt. MORIN].

Vincentii Panurgii epistola ad Cl. Virum Joannem-Baptistam Morinum, etc., de tribus impostoribus. *Parisiis*, 1654, in-4.

L'auteur de cette pièce est J.-B. Morin lui-même, et les trois prétendus imposteurs auxquels il en veut sont : Gassendi, Naudé et Bernier, qui n'avaient pas approuvé ses visions, taut astrologiques que mathématiques. (Dictionnaire de Pr. Marchand. au mot *Impostoribus*.) A. A. B—r.

+ Dans la réimpression, précédée d'un curieux et important travail bibliographique, qu'a donnée Philomneste Junior (G. Brunet) du « Traité des trois imposteurs » (*Paris et Bruxelles*, 1867, in-8), on trouvera, p. 75, quelques détails sur l'opuscule de Morin. G. M.

PAOLI, *apocr.* [F. TURBEN].

Discours de— aux Corses, sur l'entreprise des François.

J'ignore si c'est une traduction ou une imitation d'un poëme hollandais de Hogeveen, libraire à Leyde, ou si celui-ci a traduit ou imité la pièce de Turben : le fait est qu'il y a beaucoup de ressemblance entre ces deux pièces. V. T.

PAOLO (Fra), nom de religion [Paolo SARPI]. Pour la liste des ouvrages de lui qui ont été traduits en français. Voy. notre « France littéraire », à SARPI.

+ Griselini a publié une « Vie de Fra Paolo, réimprimée à Venise en 1785 et très-favorable à ce personnage célèbre ; il en est de même de la « Biografia » de Bianchi Giovini, *Zurich*, 1836, trad. en français, *Bruxelles*, 1863, 2 vol. in-12, tandis que l'ouvrage de Fontanini, *Milan*, 1805, est dans un sens hostile.

+ P. A. P. [A. PLANAT, ingénieur des ponts et chaussées, frère de M. Marcelin (V. ce nom), directeur de la « Vie parisienne].

De nombreux articles dans ce journal.

+ P. A. P*** [PRADEL].

Livre pour l'instruction de la jeunesse,

dans lequel on y trouve (*sic*) un abrégé de l'Histoire romaine, de l'Histoire de France, et un Abrégé de la géographie et des Pensées choisies, par demandes et par réponses, par —. *Paris, Petrault*, an XII, in-12, 23 p.

+ PAPA (Un) [HETZEL].
Alphabet de Mlle Lili. *Paris, Hetzel*, 1865, in-8.

Le texte de cet ouvrage, ainsi que celui de la « Journée de Mademoiselle Lili » et de « Mademoiselle Lili à la campagne » est de M. Hetzel; les dessins de M. Lorenz Froelich. — Voir MAMAN (une).

+ P. A. P. DE B. (Prosper-Auguste POULAIN DE BOSSAY, professeur d'histoire au collége Henri IV).
Nouvel abrégé de géographie à l'usage des écoles élémentaires et des écoles primaires, par —. *Paris*, 1830, in-18.

+ P*** A. P. D. P. (M.) [PEYROT, ancien prieur de Pradinas].
I. Poésies diverses, patoises et françoises, par —, ancien prieur de Pradinas, et chanoine de Milhau. 1774, in-12.

Ce volume a été imprimé à Ville-Franche de Rouergue, par Vedeilhié, à qui est adressée l'épître dédicatoire, aussi anonyme. A. A. B—r.

II. Les Quatre saisons, ou Géorgiques patoises, par—. *Villefranche*, 1781, in-12.

+ PAP... DU CH** (M.) [PAPION DU CHATEAU].
Motion patriotique, par —. *S. l. n. d.* in-8.

PAPENHAUSEN (Wolf.-Ernestus à), *ps.* [Ant. BRUNUS].
Oratio libera Wolgangi Ernesti à Papenhausen, liberi Baronis (Antoni Bruni). 1646, in-4.

Contre l'abbé de Morgues, qui y opposa: « Brun spongia », etc. *Parisiis*, 1647, in-4. (Niceron, t. 35 page 383.) A. A. B—r.

+ PAPILLON (Un) [Marie-Charles-Joseph POUGENS].
Les Quatre Ages, suivis d'un portrait d'une jeune fille, par — (en vers). *Paris*, 1820, in-18.

Le premier ouvrage est un roman en prose poétique. Ce livre a été tiré à petit nombre. G. M.

PARACELSE (Théophraste), *ps.* [Aurèle-Philip.-Théophraste BOMBAST DE HOHENHEIM, né à Zurich, en Suisse, en 1493], célèbre comme alchimiste.

Ses ouvrages ont été réunis longtemps après sa mort, arrivée en 1541, sous le titre de « Paracelsi opera omnia, medico-chimico-chirurgica ». *Genevæ*, 1658, 3 tomes en 2 volumes in-fol.

Les Français ont eu assez de bon sens pour ne point donner dans les sottises de ce fou; néanmoins, on a publié la traduction d'un de ses ouvrages sous suivant:

« La Toison d'or, ou la Fleur des trésors, quelle est méthodiquement traité de la pierre d losophes »; traduit de l'allemand. *Paris*, 1612 avec figures.

Volume rare du temps d'Osmont (1768), cette époque il disait valoir de 6 à 7 fr.

Dans le siècle suivant on a imprimé en fra « Abrégé de la doctrine de Paracelse. » *Paris*, in-12.

+ Paracelse a longtemps été trop décrié; rend aujourd'hui plus de justice. Supérieur à t contemporains, il fut en possession de la vra thode scientifique. Voir la « Nouvelle Biograp nérale », tome XXXIX; Adelung, « Histoire de humaine » (en allemand), tom. VII, p. 189-365; « Histoire de la chimie », t. II, p. 7; Rousselot, toire philosophique du moyen âge », t. III, p le « Dictionnaire des sciences philosophiques », p. 549-557; Renouard, « Histoire de la méd tom. II, page 121.

+ On attribue à Paracelse 236 traités différen décesseur des spirites modernes, il affirme avoi entretiens avec d'illustres défunts, notamment a lien et Avicenne. Il peuple l'univers, et même l animal et végétal, de démons et de génies.

PARASITE LOGÉ A POUF DAN GRENIER (Un), *pseudon.* [J.-P.-R. Cu
La Vie de garçon dans les hôtels g de la capitale, ou De l'amour à la mi petite galerie galante, pittoresque, mentale et philosophique, faisant v lanterne magique des intrigues des l garnis. *Paris, au Palais-Royal*, 1820, — Deuxième édition, revue et cor *Paris, les princ. libr. du Palais-l* 1823, in-18.

La dernière édition porte pour second titre Cujas, Esculape et l'Amour », etc.

+ PARAY (Gaston de) [Marius (MELIN].
Les Quinze Joies de mariage, tradu *Paris, Dentu*, 1860, in-18.

PARCIEUX (de), *pseudonyme* [le Antoine DE RIVAROL], sous lequel c rituel écrivain s'est fait connaître pe quelque temps.

PARCTELAINE (Q. de), *nom abrév.* [TRE-SOUS DE PARCTELAINE].
Pour la liste de ses ouvrages, Voy France littéraire », à QUATRE-SOUS

PARENNIN (le P.), *auteur suppos* VICOMTERIE].
Voy. CONFUCIUS.

PARESSEUX (Un), *pseudonyme* [Louis-Jos. DUMARQUEZ].
+ Voy. C. R. d'E. A. C. D. L., I,

PARESSEUX BEL-ESPRIT (Un), *déguisé* [STICOTTI].
Œuvres d'—, pendant la guerre

ien de S. M. le roi de Prusse.
), in-8.

. (Un) [le citoyen Raymond
me de lettres, à Passy-Paris].
tine, par —, n° 1 (et unique).
'rey, 1848.

éro a paru, mais la vente en a été dé-
que des amateurs de raretés de ce genre
'à 20 fr.

(de), *nom abréviatif* (ESQUIROU
, ministre de l'Instruction pu-
ovembre 1849].

rillac le 13 mars 1814; vice-président
at, membre de l'Académie des sciences
tiques; il est auteur de travaux estimés
. Son « Traité des impôts », *Paris*,
vol. in-8, a été réimprimé en 1866,

laudius de), theologus, *pseudo-*
lius de LA PLACE].
Clericorum sanctimoniâ, etc.
50, in-8.

a Place, recteur de l'Université, s'est
seconde édition de cet ouvrage, donnée
. A. A. B—r.

[.), *pseudonyme* [Mlle de HAZA].
grammaticales. Analyse gé-
des principes de la grammaire
Atlas de 16 tableaux avec texte
t modèle d'exercice. *Paris et*
42, in-4.

', *apocryphe* [DESPRÈS].
u, parodie du roi Léar, en un
'ers. *Paris*, 1783, in-8.

N (Un), religieux de la compa-
ius, *auteur déguisé* [le P. Du-

ective practique, nécessaire à
es, graveurs, sculpteurs, ar-
rfèvres, brodeurs, etc., et au-
ant du dessin. *Paris, Melchior*
1642-1647-1649, 3 vol. in-4.

la « Biographie universelle » que le li-
publia, en 1651, une nouvelle édition,
l'auteur en plusieurs endroits, notam-
té de la perspective militaire, ou mé-
ser sur des plans géométraux, 3 vol.
Paris, Dezallier, 1679; et dans une
ques bibliographes ont prétendu que ce
tion de 1642, dont on a renouvelé le
« Manuel du libraire » parle de cette
ime d'un ouvrage estimé, et dont il n'y a
dition, quoique plusieurs exemplaires
e différente. D. M—ne.
r, sous le n° 14042 de son « Dic-
nonymes », cite les prétendues éditions
879, mais elles ne portent plus aux
ame la première, par *un Parisien, re-*
s par un Père de la Compagnie de

PARISIEN (Un), *auteur déguisé* [L'ESCALOPIER].
Discours de la ville de Paris à M. le Prince, sur son retour. *Paris*, 1651, in-4.

PARISIEN (Un), *auteur déguisé* [P.-F. PALLOY].
Voy. FRANÇAIS (un), II, 78 *a*.

PARISIEN (Un), *pseudon.* [le baron Fr. Aug. Ferd. Thomas DE REIFFENBERG].
Epitre d'— à la statue d'Erasme. *Paris*, 1825, brochure in-8.

+ PARISIEN (Un) [Henri LUTTEROTH, né en 1802].
Les Saints inconnus, lettre d'— à un sien ami de Provins. 1845, in-12.

+ PARISIEN BLESSÉ DANS LES TROIS JOURS (Un) [Victor RENAUDIÈRE].
Le Véritable hymne guerrier des Bruxellois. *Paris*, 1830, in-8, 4 p.

+ PARISIEN DE MULHOUSE (Un) [M. E. BOISSIÈRE, professeur à l'Ecole supérieure des sciences appliquées].
Excursions parisiennes. *Mulhouse, E. Perrin*, 1862, in-8, 104 p.

Tirées à 200 exempl.

+ PARISIEN DEVENU MOSCOVITE (Un) [Horace GAY].
Deux années d'excursions d'—. *Moscou*, 1847, gr. in-8, avec vign. dans le texte.

+ PARISIENNE PHILOSOPHE (Une) [Mlle Alice HERTHA].
Liberté, Egalité. *Paris, Bréauté*.

Cette demoiselle, morte le 16 juin 1861, à l'âge de 44 ans, s'était fait remarquer dans la carrière de l'enseignement par des connaissances étendues et une conduite exemplaire. (« Siècle », 17 juin 1861.)

+ PARISIS (Octave de) [le comte Emmanuel DE COETLOGON].
Des articles dans le « Gaulois ».

+ PARISOT (Pierre) [Pierre CUREL PARISOT, successivement capucin sous le nom du P. NORBERT, et prêtre séculier sous celui de PLATEL].
Voir ces noms.

+ PARLEMENT DE DIJON (le).
Comptes rendus des établissements de l'Institut et de la doctrine des soi-disant Jésuites, par —. *Dijon*, 1763, in-12.

Le compte rendu des établissements est de Charles-Marie FEVRET DE FONTETTE; celui de l'Institut et constitutions, de Charles-François COTTIN DE JONCY; celui de la doctrine et morale, de Jean-Marie-Léonard BUREAU DE SAINT-PIERRE. A. A. B—r.

+ PARLEY (Peter) [Samuel GOODRICH].

Plusieurs des écrits de cet auteur américain ont été traduits par M. Du Buisson.
Son principal titre littéraire est la série de volumes à

l'usage de la jeunesse qu'il écrivit sous le pseudonyme de *Peter Parley*. On a calculé que le nombre des exemplaires vendus des 116 volumes composant cette collection s'élevait à plus de *quatorze millions*. Il a écrit beaucoup d'autres ouvrages de géographie et d'histoire, et entre autres une étude sur les États-Unis d'Amérique, en français. Goodrich exerça, de 1850 à 1855, les fonctions de consul à Paris. C'est lui qui, le premier, édita les romans de Nathaniel Hawthorne.

+ PARMENTIER DE SCOLLER [Gabriel-Casimir Bousquet].

Origine de la coutume de manger des pois-chiches et de prendre une branche d'olivier à l'église le dimanche des Rameaux. Impr dans « la Publicité », journal de Marseille, numéro du 9 avril 1857.

PARNY (le chev. de), *nom nobiliaire* [Évariste-Désiré Desforges, chevalier, puis vicomte de Parny].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire », à Parny.

+ PAROISSIEN (Un) [l'abbé Hermès.].

Entretien d'— avec son curé sur le serment exigé des ecclésiastiques fonctionnaires publics. *Paris, Crapart*, 1791, in-12.

+ PAROISSIEN DE M. LE CURÉ DE*** (Un) [l'abbé Guidi].

Les Cent questions d'— pour servir de réplique à la suite de son dialogue sur le mariage des protestants, par le P. Richard, dominicain. 1776, in-12.

PAROISSIEN DE SAINT-ROCH (Un) [l'abbé de Boulogne].

Lettre d' — à J.-B. Royer, se disant évêque métropolitain. 1789, in-8, 39 p.

PAROY, *nom nobiliaire* [Jean-Philippe-Legentil, marquis de].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Paroy.

+ PARR (Maxime) [Philibert Audebrant].

Des articles de journaux.

PARRHASE (Théodore), *pseudonyme* [Jean Le Clerc].

Parrhasiana. + Voy. L. C., II, 696 f.

PARRHASIUS (Aulus-Janus), *pseudon.* [Joan.-Paulus Parisus], commentateur latin de l'Art poétique d'Horace publié par Bernardin Martiran. *Paris*, 1533, in-4.

On a beaucoup d'ouvrages du même auteur publiés sous le même masque, soit de son vivant, soit depuis sa mort. A. A. B--r.

PARTHENAY (l'abbé de), *pseudon.* [J.-B. Desroches de Parthenay].

Histoire de Pologne sous le roi Auguste II. *La Haye, Van Duren*, 1733, 4 vol. in-12.

Voy. « l'Examen critique des Dictionnaires historiques », de A. A. Barbier, au mot Desroches.

+ PARTHÉNIUS (de Nicée), *apocr.* [Philippe Lefebvre].

Voy. Philalethes.

PARTHENIUS PHILANDER, *pseudon.* [Léopold-L.-B. Schaffrath].

Parthenii Philandri, apud Soc. Jesu quondam discipuli, Ibis in Celtas veteres et Gallos modernos. *Cairi in Ægypto*, 1779, *typis Buonapartianis, prostat in officinâ ad signum hyænæ, in-4, pag. 1.*

+ PARTICULIER (Un) [François Davenne].

Lettre d'— sur la sortie de MM. les princes. S. *l. n. d.*, in-4.

+ PARTICULIER (Un) [de la Font de Saint-Yenne].

Sentiments sur quelques ouvrages de peinture, sculpture et gravure, écrits à un particulier en province. 1754, in-8.

PARTICULIER (Un), *aut. déguisé* [l'abbé de Gourné].

Trois Lettres d'— à un seigneur de la Cour, ou Observations irénaïques sur la science métallique et le style lapidaire, et en particulier sur les deux inscriptions proposées et actuellement tracées sur le plâtre, à la place de Louis le Bien-Aimé. *Avignon et Paris, Panckoucke*, 1765, in-8.

Tous les bibliographes s'accordent à désigner comme rares et tirés à un petit nombre, et comme n'étant pas entrés dans le commerce, trois opuscules de l'*abbé de Gourné*, formant en tout 110 pages imprimées avec netteté et élégance, mais sans luxe. Cette œuvre, publiée sous le voile de l'anonyme, a pour titre général : « Lettres d'un particulier à un seigneur de la Cour »; chaque lettre a ensuite un titre spécial; la première est ainsi annoncée : « Première lettre d'un particulier à un seigneur de la cour, ou observations irénaïques sur la science métallique et le style lapidaire, et en particulier sur les deux inscriptions proposées et actuellement tracées sur le plâtre, à la place de Louis le Bien-Aimé », in-8 de 31 pages; la deuxième porte l'annonce de : « Seconde lettre », etc., et contient 47 pages. La dernière est inscrite de la même manière, avec les mots : « Troisième lettre », etc., et renferme aussi 31 pages. Toutes trois contiennent à la dernière page la suscription d'*Avignon* (*Paris*), 1765, *et se trouvent à Paris, chez le sieur Panckoucke, libraire, rue et près la Comédie-Françoise*. La première lettre est datée de Paris, *ce* 8 *août de l'année chrétienne vulgaire* 1763, et la troisième et dernière est écrite *de la Bibliothèque des Jacobins Saint-Honoré*, le 6 septembre 1764.

Pierre-Mathias de Gourné, prieur commendataire de Sainte-Marie de Taberniaco, était né à Dieppe, le 23 février 1702. Il composa plusieurs ouvrages historiques et se fit une toute petite réputation littéraire. Il mourut vers 1770, à ce que l'on croit, probablement à Paris. Son portrait a été peint par *J. Le Roux*, et gravé pour servir à la *suite de Desrochers*, avec cette légende tirée de Virgile : *Immisi fontibus apros*, pour exprimer sans doute la manière assez vigoureuse dont il repoussa les coups de boutoir de la critique.

Cet abbé bel-esprit imagina d'écrire des lettres sur
s inscriptions de Paris et de censurer celles qui
ient adoptées; ils les fit imprimer à un nombre peu
isidérable pour être distribuées aux personnages
inents de la Cour. L'exemplaire principal que nous
sédons porte sur la garde, de la main propre de
teur, la dédicace suivante :

« *A Monseigneur*,

« Monseigneur le duc de Chaulnes,

« *En son hôtel, à Paris*,

« L'abbé de Gourné,

« *Fateor, audax sum, sed non mendax* ».

ur le revers du même feuillet on lit les observations
antes, écrites par la même main, qui décèle une
ine fatuité d'auteur :
Comme ce petit ouvrage n'est point de nature
re mis dans les mains du vulgaire, on s'est bien
é de le faire colporter dans Paris, de l'annoncer
les journaux et dans les gazettes, et de l'exposer
ente chez les libraires, ainsi que l'éditeur l'avoit
;iné d'abord. Mais d'un autre côté l'auteur, qui a
les frais d'impression, voulant remplir son objet
ial, s'est fait un devoir d'adresser respectueusement
urs altesses sérénissimes les princes du sang, aux
ds officiers de la couronne, aux ministres et aux
ibres des conseils de Sa Majesté, aux seigneurs
naux, soit ecclésiastiques, soit séculiers, aux
idents et aux procureurs généraux des parlements,
intendants des différentes provinces, et autres
onnes lettrées et intéressées par inclination, par de-
et par état à la gloire du roy, à l'honneur de la
on et aux prosgrez des sciences » (Voyez Lettre 5e,
. 30).
'et exemplaire, après avoir appartenu au duc de
ulnes, passa dans la riche bibliothèque de M. Hya-
he-Théodore Baron, doyen de la Faculté de méde-
de Paris; son étiquette, ornée de ses armes et de
levise : *Mihi res, non me rebus*, en charge en-
la garde.
'outes les bibliographies et les biographies, d'accord
ce point, disent que cette brochure est très-rare,
s doute parce qu'elle ne fut pas livrée au commerce;
s on voit par la note qui précède que la distribu-
en fut passablement étendue, et, ce qui le prou-
it, c'est qu'outre l'exemplaire dont il vient d'être
stion, et qui est de plus enrichi d'un joli portrait
é de l'abbé de Gourné, nous en possédons trois
es, joints à diverses brochures et reliés dans des re-
ls de pièces. Il y a donc souvent des livres qui,
le rapport de la rareté, valent moins que leur
tation, comme aussi il en existe possédant ce genre
nérite au suprême degré, quand personne ne s'en
e. (Arth. Dinaux, Voyage dans une bibliothèque de
ince, p. 39-41).

'ARTISAN DE DESCARTES (Un), *au-
r déguisé* [Cailleau, libraire].
Automatie des animaux, suivie de Quel-
es Réflexions sur le Mahométisme et
griculture. *Constantinople (Paris)*, 1783,
12.

+ PARTISAN DE LA COUR DE VIENNE
1) [L.-O. de Marconnay].
Lettre d'— à un ami de Mayence, sur
paraphrase et l'amplification du Mémoire
de M. de Hellen, et sur la palinodie de cette paraphrase. *Berlin*, 1757, in-8.

+ PARVILLE (Henri de) [F. H. Peudefer].

Des articles scientifiques réunis chaque année en volumes.

Un décret a autorisé, en 1865, le changement de nom de cet écrivain. M. T.

+ PAS... (le chev. de) [Gaucher de Passac].

Précis sur M. de Gribeauval, premier inspecteur de l'artillerie. *Paris*, 1806, in-8, 16 p.

+ PAS.... (Ph. de) [Gaucher de Passac].

Rose de Connival, ou la Chronique de la Vallée. *Paris*, 1823, 3 vol. in-12.

+ PASCAL (Blaise).

Les Pensées.

Tout le monde sait que Pascal mourut avant d'avoir pu achever l'œuvre qu'il avait entreprise afin de démontrer la vérité du christianisme. Il ne laissa qu'une multitude de petits fragments de papier dans un désordre complet.

Ces matériaux révélaient un état moral qui fut, pour ses amis de Port-Royal, un objet de surprise et presque d'effroi. La vivacité des objections, l'étrangeté des preuves étaient un scandale pour une foi naïve. On voulut tirer des notes de Pascal une publication édifiante qui pût tourner au profit de la communauté. Sous l'inspiration d'Arnaud et de Nicole, trop occupés pour s'en charger eux-mêmes, un homme médiocre, le duc de Roannez, fut chargé de ce soin; il modifia, mutila à son gré; le premier recueil était fort court; il se composait de toutes les pensées conformes au but des éditeurs et de celles que de faciles altérations pouvaient y ramener. Il se grossit d'éditions en éditions de fragments empruntés à des copies du manuscrit primitif et de morceaux littéraires ou philosophiques entièrement inédits.

Au milieu de ces additions, les arrangements et mutilations du premier volume furent maintenus. Il n'y avait rien dans l'aspect du livre qui pût donner l'idée du manuscrit original.

M. Cousin fut le premier qui compara sérieusement les notes autographes de Pascal avec le recueil des « Pensées » et qui en fit ressortir la profonde dissemblance. Il démontra que partout « on semblait avoir pris à tâche d'amortir la vivacité naturelle du style de Pascal ». On avait affaibli à dessein la pensée, modifié les arguments, supprimé les conclusions, et, ce qui est pire, on les avait changées. Le « Rapport à l'Académie », présenté par le célèbre écrivain et publié en 1842, produisit une grande sensation.

M. Prosper Faugère donna le premier le texte vrai et complet; son édition parut en 1844. M. Havet vint plus tard; il n'épargna dans son commentaire aucun genre d'éclaircissements; une seconde édition (*Paris*, 1866, CXXXVIII, 222 et 264 p.) est annoncée comme « revue et entièrement transformée ». Les notes, au lieu d'être mises au bas des pages, sont placées à la fin de chacun des vingt-cinq chapitres dans lesquels est divisé le manuscrit de Pascal, division qui n'est ni commode, ni heureuse. (Voir la « Revue de l'instruction publique, 1er novembre 1866.) M. Sainte-Beuve a

consacré au texte des « Pensées » quelques pages d'un puissant intérêt.

Citons aussi les « Pensées, édition Variorum, d'après le texte du manuscrit autographe... », par Ch. Louandre. *Paris*, 1861, in-12.

PASCAL (l'abbé Stanislas), *pseudon.* [l'abbé Henri CONGNET, chanoine honoraire de Soissons].

Mois de Marie, grec-latin, ou Marie honorée dans les classes, par —. *Paris, Poussielgue*, 1835, in-32.

La troisième édit., publ. en 1837, porte le véritable nom de l'auteur; elle est intitulée : « Marie honorée », etc.

+ PASCAL (Ch.).

Discours sur le mariage du Dauphin.

La « Charlatanerie des Savants », de Menken (trad., p. 157), nous révèle que l'auteur a donné ce Discours comme un fragment des livres IV et V de sa « Vie des hommes illustres », ouvrage qu'il n'a jamais composé. G. M.

PASSAC (de), *nom nobiliaire* [Philibert-Jérôme GAUCHER DE PASSAC].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire, » à PASSAC.

+ PASSANT (Un) [A. LE CANU, avocat].

Chez Victor Hugo, par —. Avec douze eaux-fortes, par Max. Lalanne. *Paris, Cadart et Luquet*, 1864, in-8.

Intéressante description de la maison du grand poëte à Hauteville House.

La préface seule est signée. M. T.

+ PASSANT (Un) [Arthur DE BOISSIEU].

Lettres d'—. *Paris, E. Maillet*, 1868, in-12, 322 p.

Ces Lettres paraissent hebdomadairement depuis quelques années dans la « Gazette de France ».

PASSAVANTIUS (M.-Bened.), *pseudon.* [Théodore de BÈZE], auteur d'une *Epistola ad Petrum Lysetum*, impr. pour la première fois en 1593 dans un recueil latin intitulé : *Anti-Choppinus*... réimprimée dans la nouvelle édition des « Epistolarum obscurorum virorum ad Dn. M. Ortuinum Gratium volumina duo ». *Londini*, 1710, in-12.

+ Voy. l'article TURLUPINUS DE TURLUPINIS.

PASSENANS (P. D. de), *pseudon.* [l'abbé Paul DUCRET, curé de Passenans (Jura)].

La Russie et l'Esclavage dans leurs rapports avec la civilisation européenne, ou de l'Influence de la servitude sur la vie domestique des Russes, sur leur existence civile, morale et politique, et sur les destinées de l'Europe; par M. —. *Paris, P. Blanchard*, 1822, 2 vol. in-8.

A la ponctuation du titre on voit que l'auteur a voulu qu'on prît le nom du lieu de sa résidence pour celui de sa famille.

+ PASSEPARTOUT (Joseph) [Jules PREVEL et Emile CARDON].

Des articles dans le « Figaro-Programme ».

PASSERAN (le comte de), *auteur supposé* [VOLTAIRE].

Épître aux Romains, par M.—, traduite de l'italien. *Sans date* (1768), in-8 de 42 pages.

Réimprimée dans le Voltaire de Beaumarchais, édition in-8, t. 33, p. 426, comme traduite de l'italien du comte de Corbera. A. A. A—r.

Il est question de cette Épître dans les « Mémoires secrets », du 13 août 1768.

Cette Épître fut condamnée par décret de la cour de Rome, du 1er mars 1770, avec six autres ouvrages de Voltaire.

PASSERANI, *nom nobiliaire* [Albert RADICATI, comte de].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire », à PASSERANI.

PASSE-VENT PARISIEN. *ps.* [Antoine CATHELAN].

Passe-Vent Parisien, répondant à Pasquin-Romain, de la vie de ceux qui se disent vivre selon la réforme de l'Évangile. *Lyon*, 1556, in-12.

Voy. la note de La Monnoye, dans la « Liste des auteurs déguisés », de Baillet.

+ D'après un passage de la « Comédie du pape malade », cet écrit satirique serait d'Artus Désiré. Il en existe plusieurs éditions. Voir le « Manuel du Libraire ».

+ PASTEL (Marie) [Charles COLIGNY].

Des articles dans la « Gazette des Etrangers ».

PASTEUR (Un), *aut. dég.* [DE SOUSTELLE].

Réponse d' — à certaines questions importantes qui lui ont été faites par une personne qui a succombé sous l'effort de persécution. *Rotterdam*, 1686, in-12. V. T.

+ PASTEUR (le) [REGAIS, curé du Hamel].

La Voix du pasteur. *S. d.* (avant 1787), in-8.

+ PASTEUR DE L'ÉGLISE DE GENÈVE (Un) [Théodore BOREL].

Anatole, ou un Séjour à Montreux. *Genève*, 1860, in-8.

+ PASTEUR DE L'ORATOIRE PROTESTANT DE DIJON (le) [DE FRONTIN].

Les Temples protestants et les Processions catholiques devant la loi, ou réclamations adressées à deux journaux, par —. In-8.

STEURS DE L'ÉGLISE ÉVANGÉ-
)E PARIS (MM. les) [G.-D.-F. Bois-
Gœpp].
ipes de la religion chrétienne, *Paris*, 1826, in-18, 72 p.

ıSTEURS ET PROFESSEURS DE
;E ET DE L'ACADÉMIE DE GE-
les).
e Bible, ou le Vieux et le Nouveau
ınt, traduits en français sur les
ıébreu et grec, par —. *A Genève,
aschoud*, 1805, in-fol.; et 3 vol.

rage est le résultat de quatre-vingts années
il continu. On nomme, parmi ceux qui y ont
ment contribué, M. Claparède (David) pour
s Psaumes et pour ceux des Prophètes. Un
ıvant dans les langues orientales, M. de Sal-
ssi concourut utilement à cette partie de la
I. Maurice (Antoine) père et fils, M. de Ro-
ançois); il s'occupait continuellement d'une
littérale. M. Vernet (Jacob); il a travaillé
la Genèse et aux Épîtres de saint Paul.
ier a soigné les Apocryphes. La retouche du
t confiée à M. Etienne Beaumont. (*Article
qué.*) A. A. B—r.

ıSTEURS ET PROFESSEURS DE
SE DE GENÈVE (les) [Théodore de
ıntoine de La Faye, Jean Jaque-
mon Goulart, et surtout Bonaven-
ertham].
ble traduite en françois, corrigée
sur l'hébreu et sur le grec, avec des
Genève, 1588, in-fol., in-4 et in-8,

ıve de curieux détails sur les traductions pro-
le la Bible :
ıs le petit volume intitulé : « Histoire des
ıs françaises de l'Ecriture Sainte (par Am-
llonette). *Paris, Robustel*, 1692, petit in-12,

ıs l'ouvrage qui a pour titre : « Recueil des
ıns que les ministres de Genève ont faites
riture Sainte en leur dernière traduction de la
:., par M. Chardon de Lugny, prêtre, député
du clergé pour les controverses. *Paris, Da-
et*, 1706, in-12, 256 p.
rretin et les Abauzit ont aussi coopéré à cette
ı. A. A. B—r.

[ORINI, *ps.* [Charles Walmesley,
de Rama, mort vers 1807].
ıire générale de l'Église chrétienne,
rincipalement de l'Apocalyse de
ean; ouvrage trad. de l'anglois de—,
religieux bénédictin de la congré-
de Saint-Maur (dom Wilson).
Le Boucher, et Paris, Durand neveu,
; vol. in-12.

ASTOUR (Hector) [Elie Frébault].
articles de journaux, particulière-
u « Figaro ».

ATINEUR HOLLANDAIS (Un) [E.
Saint-Hilaire].

a L'art de patiner avec grâce, en quatre leçons. *Paris*, 1827, in-8, 8 p.

PATISSIER ANGLOIS (Un), *ps.* [Dessaleurs l'aîné, fils de l'ambassadeur à Constantinople].

Lettre d'— au Nouveau Cuisinier, avec un extrait du Craftsman. *S. d.*, (1739), in-8.

b Cette lettre est contre la préface des « Dons de Comus » (voy. ce titre aux Anonymes) faite par les PP. Brumoy et Bougeant, jésuites. Elle a été réimprimée sans « l'Extrait du Craftsman », mais avec quelques corrections et additions, in-12. A. A. B—r.

+ PATISSIER RETIRÉ (Un) [l'abbé G.-P. Tarenne de Laval].

Le Pâtissier à tout feu, ou Nouveaux principes économiques de pâtisserie... par —. *Paris, Audot*, 1838, in-12. — Seconde édition, considérablement augmentée sous les initiales de l'auteur, G.-P. L. *Ibid.*
c *id.*, avec 6 grav.

PATRE PYRÉNÉEN (Un), *aut. dég.*, [M. Moulle].

Le Code de l'enfant du Christ, ou les Dissertations religieuses d'—. Ouvrage qui a été soumis à l'examen de M. de Quélen, archevêque de Paris, et dédié au clergé. *Paris, Debécourt*, 1840, in-8.

+ PATRICIUS ARMACANUS.
d Voy. C. H. D. P. D. E. T. B., I, 708 *f*.

PATRIOTE (Un), *aug. dég.* [de Rochemont].

Réflexions d'— sur l'opéra françois et sur l'opéra italien, qui présentent le parallèle du goût des deux nations dans les beaux-arts. *Lausanne*, 1754, in-8.

PATRIOTE (Un), *aut. dég.* [Bellepierre de Neuvéglise].

e Les Vues d'—, ou la Pratique de l'impôt. *Avignon*, 1761, in-12.

PATRIOTE (Un), *aut. dég.* [l'abbé Pey].

La Tolérance chrétienne opposée au tolérantisme philosophique, ou Lettres d'— au soi-disant curé sur son « Dialogue au sujet des protestants ». Nouv. édition. *Fribourg et Malines*, 1785, in-12.

PATRIOTE (un), *aut. dég.*, [P.-L.-Cl.
f Gin].

Nouvelle Lettre d'— à un magistrat, sur les questions agitées à l'occasion de la prochaine tenue des États-Généraux. 1788, in-8, 31 p.

PATRIOTE (Un), *aut. dég.* [Aubert de Vitry].

I. Les Quatre cris d'—. *Paris, Volland*, 1789, in-8.

II. Encore quatre cris, ou Sermon d'— à prononcer par l'abbé F... (Fauchet) dans

la chaire de quelques districts. *Paris*, 1789, in-8.

PATRIOTE (Un), *aut. dég.* [THIÉRY ou THIERRY, écuyer, médecin].

Vœux d'— sur la Médecine en France, où l'on expose les moyens de fournir d'habiles médecins au royaume, de perfectionner la médecine et de faire l'histoire naturelle de la France, avec cette épigraphe : *Il faut joindre la Philosophie à la Médecine et la Médecine à la Philosophie*, HIPPOCRATE. *Paris, Garnery, et Cab. Bibl.*, 1789, in-8, 214 p.

Il est bon de savoir que cet ouvrage a été écrit dans le temps que tous les plans, tous les projets s'adressaient plus au roi qu'à la nation ; mais la forme ne fera sûrement rien à ceux qui ne cherchent que le fond, et qui aiment mieux savoir comment on réforme ces abus, que de savoir comment on les exprime. Cet ouvrage, au surplus, paraît contenir des vues utiles.
Note du temps.

+ PATRIOTE (Un) [DUBUQUOIS].

La France vivifiée par l'industrie et par les travaux publics dans la capitale et les provinces du royaume, par —. *Paris*, 1790, in-8, 35 p.

+ PATRIOTE (Un) [BAILLIO].

Lettre d'— au Père Duchêne, sur nos Nouveaux assignats. *Paris, impr. de Jaillet*, 1790, in-8.

+ PATRIOTE (Un) [GROSLEY].

Observations d'—, relativement à l'attentat de Damiens.

Cet écrit fut imprimé clandestinement à Troyes ; l'imprimeur Gobelet, ayant été dénoncé, fut mis à la Bastille ainsi que sa femme (1).

PATRIOTE (Un), *aut. dég.* [JAYET-FONTENAY, de Grenoble].

Le Domine Salvum fac Regem, ou Coup d'œil rapide, politique et moral des principaux événements qui ont eu lieu depuis la proscription de ce chant religieux et national, jusqu'au retour de Louis le Désiré. *Grenoble, Baratier*, 1814, in-8, 64 p.

PATRIOTE (Un), ancien capitaine-commandant dans la Xe légion [GARON, docteur-médecin, chirurgien-major en retraite].

Emile de Girardin et Cavaignac, ou la Guerre à un homme. *Paris, imp. J. Juteau*, 1848, in-8, 8 p.

+ PATRIOTE (Un) [Fréd. DE ROUGEMONT].

I. La Réconciliation des partis à Neuchâtel, tentée par —. *Neuchâtel*, 1848, in-8, 71 p.

Cet écrit fut réimprimé huit jours après sa publication.

II. Plaidoyer de l'auteur de la « Réconciliation des partis ». *Besançon*, 1849, br. in-12.

+ PATRIOTE CULTIVATEUR ALSACIEN (Un) [L. KAUFFMANN].

Bonne et sûre manière de cultiver le tabac, donnée par—. *Paris, s. d.*, in-8, 15 p.

+ PATRIOTE CATHOLIQUE DE BOUILLON (Un) [l'abbé C. LOUIS, ancien professeur de littérature à Liége, mort à Paris le 11 février 1856].

La Révolution vengée, ou Considérations politiques sur les causes et les suites de la Révolution belge, par—. *Louvain*, 1832, in-8, 96 p.

Sur la vie et les travaux de l'abbé Louis, voy. le « Nécrologe Liégeois », année 1856.

PATRIOTE DE 1789 (Un), *ps.* [le comte Adolphe de RIBBING].

I. Le Réveil du lion, ou Paris dans les immortelles journées des 27, 28 et 29 juillet 1830. Précis des événements, heure par heure, et récapitulation des nombreux traits de courage, de patriotisme, de désintéressement et d'humanité qui honorent à jamais la population parisienne, suivi d'un chant triomphal. *Paris, Lerosey*, 1830, in-18.

II. Le Roi des Français et sa famille. *Paris, Barba*, 1833, in-18.

PATRIOTE DU VAL DE TRAVERS (Un), *aut. dég.*, [H.-C. DUBOIS].

Histoire du gouvernement de Neuchâtel sous la domination prussienne, depuis 1807 jusqu'en 1832; par —, publiée par Ulysse Guinand. *Lausanne*, 1833, in-8.

PATRIOTE FRANÇAIS (Un), *aut. dég.*, [l'abbé VILLETARD].

Motifs de consolation au Clergé, ou Réflexions proposées par — sur le décret de l'Assemblée nationale, du 2 novembre 1789, concernant les biens du clergé. *Paris, Leclerc*, 1790, in-8, 34 p.

L'auteur réduit ces réflexions aux trois questions suivantes : 1° l'Église a-t-elle été propriétaire dans son institution? 2° Quand l'est-elle devenue, et pourquoi? 3° Les propriétés sont-elles utiles ou nuisibles au Clergé? Ces trois questions sont décidées par les

---

(1) Cet article est tiré de la « France littér. » de Quérard. Le vrai titre de la publication attribuée à Grosley est probablement celui qui se trouve au « Catalogue de la Biblioth. imp., Hist. de France (t. II, p. 408) ; « Lettre d'un patriote, où l'on rapporte les faits qui prouvent que l'auteur de l'assassinat commis sur la vie du roi a des complices, et la manière dont on instruit son procès ». (*S. l., s. d.*), in-12, 72 p.
Ol. B.

s plus convaincantes. Cependant on peut toute l'éloquence du « Patriote français » ni de persuader les gros bénéficiers au point re applaudir à la révolution présente. Les s de l'Église, dont l'autorité vient à l'appui ments, seraient peut-être les seuls capables r toute la justesse, et de les mettre à (*Note du temps.*)

TRIOTE HOLLANDAIS RÉFUGIÉ (Un) [F. BERNARD].

historique de la Révolution de . *Paris*, 1788, in-8.

IOTE PARISIEN (Un), *aut. dég.*

ions d'— sur la Révolution, dé- ses frères d'armes de la garde na- *Paris*, 1790, in-8, 24 p.

IOTE VAUDOIS (Un), *aut. dég.* PORTA, avocat].

se à la nation française, présentée ral Brune. *Lausanne*, 1798, in-8.

TRIOTE VAUDOIS (Un) [Henri

s d'— à ses concitoyens. *Lausanne*, -8.

IOTE VOYAGEUR (Un), *aut. dég.* alors sergent-major du district nontrés].

uveau Mississipi, ou les Dangers r les bords du Scioto. *Paris*, *Jac-* , 1791, in-8, 44 p.

RNEAU, *anagr.* [Alphonse-Henri UR, chevalier D'OPHANIE].

poétiques d'un ancien militaire. *Autriche*), 1783, in-8.

ROT (Jérôme), *ps.* (1) [Louis REY- présentant du peuple en 1848, et de l'Institut].

Idoles d'argile.

es dans le « National », en janvier 1845.

Coq du clocher, par l'auteur de e Paturot ». *Paris*, *Michel Lévy* 845, 2 vol. in-8.

t le monde sait que Jérôme Paturot est le os du premier roman de mœurs de l'auteur. d a trouvé plaisant d'en publier quelques le nom de ce héros si amusant. Les Belges, efaisant, ont suivi cet exemple; néanmoins a été doublement perfide à l'égard de l, car il lui a volé ses titres et sa réputation : a imprimé en 1843 « Jérôme Paturot à la une position sociale », et « Quelques cha- émoires de Jérôme Paturot, patenté, électeur », et a mis à ces deux ouvrages le nom de le! Il paraît que, chez nos voisins, il n'est ire d'avoir même quelque peu de connais- histoire littéraire, pour devenir intrépide r.

a Impr. dans le même journal, de juin à août 1845. L'un et l'autre ont paru avec la signature : *Jérôme Paturot.*

+ P. AUGUSTIN DÉCHAUSSÉ (Un) [le P. RAPHAEL].

La Vie et les Vertus de Jeanne Perraud, religieuse du tiers-ordre de Saint-Augustin, par—. *Marseille*, *Garcin*, 1680, in-8.

PAUL (le frère), ermite des bords de la Seine, *ps.* [Paul-Philippe GUDIN].

b Graves Observations sur les bonnes mœurs, faites par — dans le cours de ses pèlerinages à l'Hermitage. *Paris*, 1779, in-12.

Ces observations, qui ne sont que des *contes*, ont été réimprimées en l'an XII (1804), sous le nom de l'auteur, avec des Recherches sur l'origine des contes. *Paris*, *Henrichs*, 2 vol. in-8.

Gudin prit encore le nom de frère *Paul* pour critiquer les idées systématiques de Court de Gebelin. Voy. le « Mercure de France » du mois de janvier 1780, et c le « Monde primitif » de Gebelin, t. 8. La Dixmerie paraît avoir répondu à Gudin sous le nom de frère *Pacôme*. A. A. B—r.

PAUL (l'abbé), ancien professeur d'éloquence, etc., *apocr.* [J.-B. SALGUES].

Cours de rhétorique française à l'usage des jeunes rhétoriciens. *Lyon*, *Fr. Matheron*, 1810, 1820, in-12.

Salgues m'a fait l'honneur de m'écrire que cet ou- d vrage renfermait les leçons qu'il avait données à ses élèves lorsqu'il professait la rhétorique au collège de Sens. (*Note de A. A. Barbier.*)

+ PAUL [Walter SCOTT].

Paul's letters to his kinsfolk. *Edinburg*, 1815, in-8; réimpr. en 1816, 1819, 1836, 1841, 1849, et dans les diverses éditions des « Miscellaneous Prose Works », de Walter Scott.

Ces lettres ont été traduites en français par l'infatie gable de Fauconpret. *Paris*, 1818, 3 vol. in-12.

PAUL, *aut. dég.* [Paul-A. FAYOLLE].

Journée du Mont Saint-Jean. *Paris*, *Mme Ladvocat*, 1818, in-8 de 40 pages.

PAUL, écrivain dramatique, *aut. dég.* [Paul de MUSSET, de qui l'on aurait, à ce qu'il paraît, deux pièces jouées et imprimées sous ce prénom, qui est le sien].

PAUL, *aut. dég.* [Paul FOUCHER].

f Avec M. Paul Faulquemont [Paul Lamarle] : Le Prisonnier sur parole, drame en trois actes. (Théâtre Beaumarchais, le 16 juin 1846). *Paris*, *veuve Jonas*, 1846, in-8.

+ PAUL DE... (M.) [Mme GUÉNARD].

Histoire des prisonniers célèbres, par— *Paris*, 1821, 2 vol. in-12.

PAUL DE SAINT-GERMAIN (Ch.), *ps.* [Jean-Charles PAUL, de Marseille].

Les deux Courtisanes, ou les Deux Destinées, roman de mœurs. *Paris, Hipp. Souverain*, 1838, 2 vol. in-8.

Reproduit, en 1844, sous le titre de « Cécile et Clara, ou les Deux Courtisanes ». Paris, le même.

+ PAUL-GEORGES [P.-G. SOULIÉ-COTTINEAU, négociant à Bordeaux].

Des articles insérés dans le journal « la Guienne ».

PAUL L'ÉDILE, *ps.* [Aug. MAQUET], auteur d'une « Revue municipale » dans le « Constitutionnel » (n[os] des 15 et 27 juin 1846).

+ PAUL MARCEL. Voy. MARCEL (Paul).

+ PAUL MAX [E. M. DE LYDEN].

Des articles dans des journaux de province.

PAUL ROBERT (Sir), *pseud.* [L.-F. RABAN].

Une Courtisane. — Impr. dans le feuilleton du journal « la Patrie », à partir du 10 mai 1846.

PAUL ROBERT [LEFÈVRE, prote d'imprimerie].

I. Les Mystères du Palais-Royal, ou les Confessions de Pied-de-Fer. *Paris, les princip. libr.*, 1847, 2 vol. in-16, avec vignettes.

Le même écrivain a encore publié, sous ce pseudonyme de sir Paul Robert, un grand nombre de feuilletons qui ont été imprimés dans « le Cabinet de lecture, l'Artiste, la Gazette de la Jeunesse, la Gazette des femmes, la France musicale, l'Audience, la Chaire catholique », etc.

II. Mémoires de Pied-de-Fer, suite des « Mystères du Palais-Royal ».

Ces deux ouvrages ont paru d'abord dans un journal judiciaire intitulé « Petit Courrier des Tribunaux » ; ils devaient être imprimés à part et former un certain nombre de volumes ; mais le premier seulement l'a été, et encore en le coupant beaucoup.

+ Dans sa 1re édit., Quérard avait attribué ces deux ouvrages à Rahan ; mais il a rectifié cette assertion dans sa *Table*, p. 329, où il dit qu'ils sont réclamés par un M. Lefèvre.

+ IV. Vérité sur la maison Rothschild (en vers). *Paris*, 1846, in-8, 15 p.

PAULIN, nom qui a été pris par deux auteurs dramatiques, MM. Paul Duport et Gombault.

PAULIN, *ps.* [LAVENAS, ancien huissier à Evreux].

Nouveau Formulaire d'actes sous seing privé, d'après les dispositions des Codes civil et de commerce, et l'opinion des meilleurs commentateurs, avec l'indication des cas où le timbre et les droits d'enregistrement doivent être fixes et propor-

a tionnels d'après les lois de la matière, suivi du pétitionnaire, donnant le modèle de toutes demandes, pétitions, etc. *Paris, Lebigre*, 1833, in-12.

Ce volume avait paru l'année précédente avec le véritable nom d'auteur ; mais n'ayant pas obtenu de succès, on refit un nouveau frontispice sur lequel on substitua un nouveau nom d'auteur au précédent.

PAULINE. Voy. CÉLÈBRE COURTISANE (UNE).

b PAULMY (Antoine-René de VOYER D'ARGENSON, marquis de).

Pour la liste des ouvrages publiés sous son nom, voy. notre « France littéraire », t. VI, p. 641.

c « Il en était du marquis de Paulmy comme du duc de La Vallière ; il trouvait plus simple de se faire attribuer les ouvrages qu'il ne faisait pas, que de faire les ouvrages qu'on aurait pu lui attribuer. La modestie de Contant d'Orville a fait toute la réputation du marquis de Paulmy. En même temps qu'on exigeait que M. d'Orville eût du mérite pour deux, on ne voulait pas lui permettre d'avoir de l'ambition littéraire pour un seul. Tout était profit pour le marquis de Paulmy ; membre de l'Académie française, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il était couvert de tous les honneurs littéraires, et le pauvre M. Contant d'Orville était dans un coin de la bibliothèque de M. de Paulmy, qui, depuis l'aube du jour jusqu'au soir, faisait pour la gloire de M. le marquis d'infatigables recherches, composait les savants Mémoires que M. le marquis daignait enrichir de d son nom, les nombreux ouvrages qui faisaient, dans toute l'Europe, à M. le marquis la réputation de l'un des plus profonds érudits. C'est ainsi qu'il a composé cette immense compilation intitulée : « Mélanges d'une grande bibliothèque » (*Paris*, 1779-84, 70 vol. in-8) ; M. de Paulmy avait une fort belle bibliothèque. Je défie aux plus intrépides de ses panégyristes de rien ajouter à cet éloge. » P.-R. A—s. *Préface envoyée de Berlin*, p. 35-36.

PAULNY (Paul de), *ps.* [le baron de SAINT-POL], rédacteur de la partie théâ-

e trale de la « France musicale ».

PAULUS STUDENS, avocat à Liége, *ps.* [P.-S.-Victor HENAUX].

Souvenirs d'un Étudiant, poésies universitaires, par —. *Liége, Félix Oudard*, 1844, in-18 de 126 pages.

Ce Recueil est destiné à glorifier la vie d'école, et, en effet, il s'y trouve par-ci par-là quelques vers d'écolier, mais d'un écolier qui deviendra infailliblement docteur. Il y a dans ce livre, si mignon et si frais, de f l'esprit et du feu ; la correction et la sévérité du goût viendront plus tard. Plus de ces vers surtout tombant deux à deux, plus de ces séries de rimes masculines qui se suivent sans interruption. M. Paulus Studens, qui donne déjà de grandes espérances, a d'excellents modèles dans sa famille, car il est frère des auteurs du « Mal du pays » et de « l'Histoire constitutionnelle des Liégeois ». S'il faut tout dire, M. Paulus Studens s'appelle, en réalité, M. P.-S.-Victor Henaux. Il nous pardonnera, je l'espère, cette indiscrétion. (Bon de Reiffenberg, *Bullet. du Biblioph. belge*, t. 1er, p. 311.)

+ M. Henaux a encore publié dans la « Revue

…lge » et dans les journaux le « Libéral Liégeois » et la Tribune » des articles signés, soit des pseudonymes …tello, *Sylvie*, *Victor Dupont*, soit des initiales . O., P. S. et P. St.

PAULYANTHE. Voy. POLYANTHE.

PAUSE (Henri Ophellot de la). Voyez OPHELLOT.

PAUVRE ACTEUR (UN). V. JOANNY.

+ PAUVRE DIABLE (Un) [HAUDARD]. Vie et Amours d'—. *Genève et Paris*, 1788, 2 vol. in-12.

Curieuse autobiographie de l'auteur, peintre, musicien et poëte. On trouve à la fin un « Aperçu sur les peintures et les sculptures exposées au Louvre en 1787 ».

PAUVRE DIABLE (UN), *ps*. [DU WICQUET D'ORDRE].

La vie et les doléances d'—, pour servir de ce qu'on voudra aux prochains États-Généraux. « Enfin, toute cette fricassée que je barbouille ici n'est qu'un registre des essais de ma vie, qui est pour l'interne santé exemplaire assez ». *Cambrai, Berthoud*, 1789, in-8 de 120 pages.

Réimprimé dans la même année.

+ On lit dans le Catal. Arth. Dinaux, t. III, à la suite du nº 2206 : « Cette brochure politico-philosophique est de M. de Mangée, gentilhomme du Cambrésis, qui la fit imprimer chez Samuel Berthoud. » O. B.

PAUVRE DIABLE (UN), *aut. dég*. [J. FRÉMOLLE (1), cordonnier et poëte, à Bruxelles].

I. Histoire d'un pauvre diable. Prospectus, in-18 de 7 pages.

Cette histoire devait paraître à Bruxelles, chez Hublou, en un vol. in-12.

Un second prospectus annonce « l'Histoire d'un pauvre diable, ou les Tribulations d'un prolétaire », par J. Frémolle. In-12 de 12 pages.

Un troisième enfin parut en 3 pag. in-8.

II. Un pauvre diable à M. le marquis de Chabannes, à l'occasion de son départ pour Paris, annoncé dans sa dernière brochure. *Bruxelles, J.-T. Tallois*, 1829, in-8 de 7 p.

46 vers suivis de notes. Le marquis de Chabannes, descendant du célèbre La Palisse, était alors retiré à Bruxelles, où il ne cessait d'imprimer des brochures en rime et en prose. Il partageait avec Frémolle et Bousmar l'attention de ceux qui aiment à étudier certaines aberrations de l'entendement humain.

III. Correspondance de M. le marquis de Chabannes et du pauvre diable, ligue offensive et défensive entre ces deux personnages contre MM. les journalistes de Bruxelles. Formule du Traité. Appel au

(1) On trouve dans le t. III du « Bulletin du Bibliophile belge », p. 471-73, de piquantes particularités sur cet homme de lettres sans lettres, et l'indication des opuscules qu'il a publiés sous son véritable nom.

a genre humain. Invocation poétique à Saturne, par Frémolle. *Bruxelles, J.-T. Tallois*, 1829, in-12 de 15 pages.

Par un de ses billets au marquis, Frémolle lui adresse son « Portrait moral de Guillaume Iᵉʳ. »

+ PAUVRE DIABLE (Un) [PASSERON]. Mémoires d'—. Extraits. *Lyon. impr. de G. Rossary*, 1829, in-8.

b PAUVRE DIABLE (LE), *ps*. [Louis JOURDAN, aujourd'hui rédacteur du « Siècle »], auteur, alors qu'il n'était qu'écolier, d'articles de critique, de nouvelles, etc., etc., dans un journal de Toulon, sa ville natale.

PAUVRE HÈRE (UN), *auteur supposé* [MM. DELCOUR et Gustave DE BONNET].

Mémoires d'—. *Paris, l'Auteur, rue d'Hauteville*, nº 41, 1829, 4 vol. in-12. — Deuxième édition. *Paris, Denain*, 1830, c 4 vol. in-12.

Ce roman a donné lieu à un procès en police correctionnelle, intenté aux auteurs par le général Desfourneaux, qui crut y découvrir des passages attentatoires à son honneur. Les auteurs, convaincus de diffamation, furent condamnés à remplacer par des cartons tous les passages incriminés. Voy. le « Courrier des tribunaux » et autres journaux du 2 octobre 1829.

De là il est résulté la réimpression de nouveaux frontispices pour la première et unique édition.

+ Ces mémoires ont été revus par le baron de Barré.

d + PAUVRE MOINE (Un) [l'abbé François Valentin MULOT].

Rêve d'—. 1789, in-8.

PAUVRE VILLAGEOIS (UN), sans autre science ni étude que celle de Jésus crucifié, *aut. dég*. [Jean AUMONT].

L'Ouverture interne du royaume de l'Agneau occis dans nos cœurs, avec le total assujettissement de l'âme à son empire, etc. *Paris, Bechet et Billaine*, 1660, e in-4.

Le privilége, de cette même année, est donné à Maurice Le Gall, prêtre de Morlaix, sans doute éditeur de l'ouvrage. Dans l'approbation, l'auteur est appelé J. A. Laïc.

L'auteur de cet ouvrage est un paysan de Montmorency, homme très-pieux, mais très-mauvais écrivain ; il se nommait Jean Aumont. Voyez « l'Histoire du diocèse de Paris », par l'abbé Lebeuf, article « Montmorency ». A. A. B—r.

f + PAUVRE VILLAGEOIS (Un) [D. M. P. MANCEAU].

Quelques vérités nouvelles sur le procès Lafarge. *Toulouse*, 1847, in-8, 46 p.

On a dit que cet écrit était de Mᵐᵉ Lafarge elle-même.

P. A. Vᵉ D***, *aut. dég*. [P.-A. vicomte d'AUBUSSON].

Modèle d'un nouveau ressort d'économie politique, ou Projet d'une nouvelle espèce

de banque, qu'on pourra nommer banque rurale. *Amsterdam*, 1772, in-12.

Réimprimé avec différents morceaux du même auteur sur l'économie politique, sous le titre « d'Albuconiana ». *Paris, Laurent*, 1789, in-12.

PAVILLON (Nic.), évêque d'Alet, *apocr.* [Vincent RAGOT, vicaire-général de ce prélat].

Le Rituel romain du pape Paul V, à l'usage du diocèse d'Alet, en latin, avec les instructions et les rubriques en françois, par—. *Paris, Savreux*, 1667, in-4.

+ PAX (Maxime) [A. CRAMPON].

Des articles de finance dans la « Silhouette » (1859).

+ PAYSAN (Un) [Nicolas VARTOUT].

Lettre d'— à son curé sur une nouvelle manière de tenir les États-généraux. *S. l.*, 1789, in-8, 26 p.

Plein de finesse et de bon sens, cet opuscule est écrit en patois des environs de Paris. G. M.

Barbier, et d'après lui Quérard, attribuent cette pièce à CARACCIOLI.

PAYSAN (UN), *ps.* [G. BRACCINI, anc. offic. de cavalerie].

I. Le Dix décembre et le treize mai. *Paris, Garnier frères*, 1849, in-32 d'un quart de feuille.

II. Un grain de bon sens. Réflexions électorales. *Chartres, Garnier, et Paris, Michel Lévy frères*, 1849, in-8 de 16 pag.

PAYSAN (UN), *auteur déguisé* [ANDRÉ, paysan].

Lettre d'— aux paysans et aux ouvriers, ses frères. *Boussac, de l'impr. de Pierre Leroux*, 1849, in-8 de 4 pages.

Écrit socialiste.

+ PAYSAN (Un) [Émile FEUILLET].

Préface, par—. *Lons-le-Saulnier, impr. de Journel-Maynier*, 1859, in-18.

PAYSAN CHAMPENOIS (UN), *ps.* [de COLMONT, anc. receveur-général].

I. A Timon, sur son Projet de Constitution. *Paris, Michel Lévy frères*, 1848, in-18 format anglais.

+ II. Très-humble supplique d'—, qui ne veut pas que sa fille paye les dettes de défunt son mari. *Paris, Cosse*, 1856, in-8.

PAYSAN DE CHAILLOT (UN), *pseudon.* [FOUGERET DE MONTBRON].

Voy. GRILLOT, II, 245 *f*.

PAYSAN D'EURE-ET-LOIR (UN), *ps.* [G. BRACCINI, anc. officier de cavalerie].

Appel aux paysans de la France. *Chartres, Garnier, et Paris, Michel Lévy frères*, 1849, in-8 de 12 pages.

+ PAYSAN DE LA HESBAYE (Un) [Louis GILLODS, de Bruges].

Du Régime parlementaire, ou Réponse à M. de Gerlache, par —. *Liége, Ledoux*, 1852, in-8, 55 p.

PAYSAN DE LA VALLÉE AUX LOUPS (UN), *ps.* [H. TABAUD DE LATOUCHE].

Épître à M. de Chateaubriand. *Paris, Ponthieu*, 1824, in-8 de 24 p. — 2e édit. *Paris, Ladvocat*, 1824, in-18 de 29 pages.

Un court avertissement de la 2e édit. est signé: *H. de Latouche*.

PAYSAN DES LANDES (UN), *ps.* [DALLIÈS, de Bordeaux].

Vérités sur les landes de la Gascogne et sur la culture forestière des pins. *Paris, Bouchard-Huzard*, 1844, in-8 de 114 pages, plus 5 pages non chiffrées et 2 tableaux.

PAYSAN DU BAS-RHIN (UN), *aut. dég.* [JEAN KERGOET].

Lettre d'— à un pays qui est à Paris. *Le Mans, de l'impr. de Galienne*, 1849, in-8 de 8 pages.

+ PAYSAN FLAMAND (Un) [Joseph HAUMONT].

Trois mots d'— sur les choses importantes. *Bruxelles*, 1842, in-18.

PAYSAN QUI A ÉTÉ SOLDAT (Un), *ps.* [G. BRACCINI, ancien officier de cavalerie].

I. L'Armée et le Socialisme. Simples réflexions sur la question du moment. *Chartres, Garnier, et Paris, Michel Lévy frères*, 1849, in-8 de 36 pages. — Deux. édit. *Ibid.*, 1849, in-32 de 32 pages.

+ II. Le Prêtre et le Soldat. *Chartres, Garnier, et Paris, Dentu*, 1852, in-18.

+ P. B. [Pierre BOITEL, sieur DE GAUBERTIN].

Histoire des choses les plus mémorables de ce qui s'est passé en France depuis la mort de Henri le Grand en 1610, jusqu'à l'assemblée des Notables tenue à Rouen en décembre 1617 et 1618, par—. *Paris*, 1617, *Rouen*, 1618, in-12.

Cet ouvrage parut aussi sous le titre « d'Histoire des dernières guerres civiles de la France sous Louis XIII », par—. *Rouen*, 1692, in-16. A. A. B—r.

+ P. B. [André-Joseph GRÉTRY].

Le Nouveau théâtre de Séraphin, ou Entretiens instructifs, amusants et moraux d'une mère de famille avec ses enfants. *Paris*, 1810, 2 vol. in-18.

+ P. B. [Pierre BERTHIER].

Chimie minérale et analyse des substances minérales, travaux de 1829, 1830 et 1831 (Extrait des « Annales des mines) ». *Paris, Carilian Gœury*, 1833, in-8.

+ P. B. [Prosper BAILLY].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. B... (le) [BONNET, prêtre de l'Oatoire].
Nouvelle Traduction des Œuvres de alvien et du Traité de Vincent de Lérins ›ntre les hérésies, par —. *Paris, Valyre*, 1700, 2 vol. in-12.

+ P. B*** (le) [BERTIER, de l'Oratoire].
Physique des corps animés, par —. *aris, Guérin*, 1755, in-12.

+ P. B*** [Pierre BEAUME].
Vocabulaire français-espagnol à l'usage es deux nations, précédé d'un petit raité de prononciation, d'un Abrégé de la rammaire espagnole, et terminé par des ialogues familiers, etc. *Bordeaux*, 1810, n-8.

+ P. B. A. C. D. N., *aut. dég.* [Pierre Bois, ancien curé de Noyers, diocèse de Sisteron].
Abrégé du Traité des Études. *Avignon*, 1754, in-12.

Cet ecclésiastique a composé d'autres ouvrages anonymes.

+ P. B. A. D. C. [Pierre BRUSSET, auditeur des comptes].
Suite du Virgile travesti, livres VIII, IX, X, XI et XII. *La Haye (Paris)*, 1767, in-12.

C'est par erreur que Barbier, n° 17306, a écrit M. B. A. D. C., ainsi que le fait observer M. Fournel dans la notice « Sur le burlesque en France » (p. xlvii), en tête de l'édition du « Virgile travesti » de Scarron (*Paris, Delahays*, 1863, in-18), et c'est par suite de cette erreur que nous avons indiqué cet ouvrage à B. A. D. C.

+ P. B. C. (le) [le Père BONHOMME, cordelier].
L'Anti-Uranie, ou le Déisme comparé au Christianisme, Epîtres en vers à M. de Voltaire, par —. *Paris*, 1763, in-8.

+ P. B. D. L. C. D. J. (le) [le P. BUFFIER, de la compagnie de Jésus].
La Doctrine du sens commun, ou Traité es premières vérités et de la source de os jugements, par —. *Avignon, Seguin iné, imp. lib.*, 1822, in-8.

Une édition de 1724 porte le nom de l'auteur.

+ P. B. D. M. [Pierre BURÉE, druidemédecin].
Réponse à la récréance du ministre de a Ferté contre la proposition présentée à a reine pour réduire les François de la region prétendue réformée à la foi catholique. *Paris, Fleury Bourriquant, s. d.*, in-8.

+ P. BE. IV. TH. (M.) [P. BELLOY].
Déclaration du droit de légitime succession sur le royaume de Portugal appartenant à la royne-mère du roy très-chrétien, par —. *Anvers*, 1582, in-8.

+ P. B. E. [Paul BOYER, écuyer].
I. Discours prophétique sur la naissance de Mgr le prince (duc de Valois). *Paris*, 1650, 8 p.
II. L'Image du souverain. *Paris*, 1649, 24 p.

Ces deux pièces font partie de la collection des « Mazarinades ».

+ P. B. J. (le P.) [le P. Pierre BOBINET, jésuite].
Le Cadran des doigts pour les voyageurs et les curieux, nouvellement reconnu et bien éprouvé, par —. *Orléans, Cl. Borde*.

P. B. L. (le), *aut. dég.* [le P. Bernard LAMBERT].
La Vérité et l'innocence vengées contre les erreurs et les impostures d'un livre anonyme (du sieur Picot), intitulé « Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique pendant le XVIII[e] siècle », par —. *Paris, Brajeux*, 1811, in-8.

+ P. BR. DE LA C. DE J. (le) [le P. P. BRUMOY].
Recueil de divers ouvrages en prose et en vers. *Paris, Rollin*, 1741, 4 vol. in-8.

+ P. B. S. D. R. [DU PÉRIER].
La haine et l'amour d'Arnoul et de Claremonde, par —. *Paris*, 1600, 1609, in-12.
V. T.

+ P. B. S. D. V. [Pierre BEAUNIS, sieur DES VIETTES].
I. Définement de la guerre apaisée par la mort de Concino-Concini, marquis d'Ancre.... *De l'imprimerie de la voix publique qui chante : Vive le roi, s. d.—Lyon*, 1617, in-8.
II. Réunion du roi au retour de ses lieutenants de guerre, faite au regard du mariage de M. le duc de Longueville et de M[lle] de Soissons. *Paris, J. Guineau*, in-8. Réimpr. en 1617 à Lyon et à Paris.

Catalogue de la Bibliothèque impériale. Histoire de France. L. b., 36, 1030 et 1033.

+ P. C. [Pandolfe COLLENUCIO].
Histoire du royaume de Naples, depuis l'empire d'Auguste jusqu'en 1459, par —. *Tournon*, 1596, in-8.

+ P. C. (le sieur).
Caritée, ou la Cyprienne amoureuse, par —. *Toulouse, Bosc*, 1621, in-8.

Le dictionnaire de Chaudon, et après lui la « Biographie universelle », attribuent ce roman à l'abbé Caseneuve; il n'en est pas question dans le Moreri. Cepen-

a daat le rédacteur de l'article paraît avoir consulté la vie de l'auteur, par Bernard Medon, qui se trouve en tête du livre intitulé : « De l'origine des Jeux floraux de Toulouse », 1669, in-8, ouvrage posthume de Caseneuve. A. A. B—r.

+ P. C. [Phil. Chahu, jésuite].

La Simplicité de la vie chrétienne, et quelques autres œuvres spirituelles de Jérôme Savonarole, trad. du latin par —. *Paris, Cramoisy*, 1672, in-12.

b + P. C. [Philibert Collet].

I. Traité des excommunications, par —. *Dijon*, 1683, in-12.

II. Deux Lettres sur la botanique, par —. *Paris*, 1695, in-8.

Voy. Chomel, I, 722 *b*.

III. Entretiens sur la clôture religieuse, par —. *Dijon, Michard*, 1697, in-12.

+ P. C. [Pierre Collet].

c L'Esprit de saint François de Sales.... recueilli de divers écrits de M. J. P. Camus, év. de Belley, par M. —. Nouv. éd. *Avignon*, 1775, in-12. G. M.

+ P. C. [Paul Colomiès].

Mélanges historiques de —. *Utrecht, Elzevier*, 1692, in-12.

Il y a une supercherie dans cette indication ; ce volume, mal imprimé, a été exécuté en France ; M. Motteley, si versé dans la connaissance des impressions elzeviriennes, pense qu'il est sorti d'une officine toulousaine.

d L'édition d'*Orange, Rousseau*, 1675, in-12, qui est la première, se trouve souvent reliée à la fin de « P. Colomesii opuscula ». *Paris, S. M. Cramoisy*, 1668, in-12.

Ces mélanges se trouvent aussi, avec des augmentations de l'auteur et des remarques d'un anonyme, dans les « P. Colomesii opera », edente J. A. Fabricio. *Hamburgi*, 1709, in-4. A. A. B—r.

e Il existe une autre édition. *Orange*, 1675, et l'ouvrage a reparu sous le titre de « Colomesiana » dans le « Mélange curieux des meilleures pièces attribuées à M. de Saint-Evremond ».

+ P. C. [Pierre Collot, docteur de Sorbonne].

I. Conversation sur plusieurs sujets de morale. *Paris*, 1738, 1756, 1768, *Lyon*, 1822, in-12.

II. Explication des premières vérités de la religion. *Paris*, 1739, in-8.

f III. La vraie et solide piété expliquée par saint François de Sales. *Paris*, 1738, in-8.

Ces divers ouvrages ont été souvent réimprimés.

+ P. C. et G. [Procope-Couteaux et Guyot de Merville].

Le Roman, comédie en trois actes. *Paris*, 1746, in-8.

+ P. C. [P. Colau].

Le Séjour de Napoléon à l'île d'Elbe...., par l'auteur du « Bonapartiana ». *I Vauquelin*, 1815, in-18.

Quelques-uns des ouvrages de ce fécond et tr diocre polygraphe (Voir la « France littéraire signés de ces initiales.

+ P. C. [P. E. Cazaux].

I. De l'Influence des irrigations da midi de la France, par —. *Paris, Bou Huzard, Ledoyen*, 1841, in-8 de 80 p

II. D'une Caisse des invalides de dustrie, ou Caisse générale de re pour les travailleurs invalides, pa *Paris, Bourgogne*, 1832, in-8.

Tiré à petit nombre. Les premières pages ont bliées en 1832, dans la « Revue encyclopédi

III. D'une Caisse générale de retrai de pensions pour les travailleurs inva par —. *Paris, Bouchard-Huzard*, in-8.

IV. Notes sur les intérêts agricol l'occasion des remontes de la cav française, par —. Deuxième note sur gence de créer de nouvelles causes d'i entre le nord et le midi de la France. *ris, Bouchard-Huzard (s. d.)*, in-8.

+ P. C. [Capelle].

La Clef du caveau, par —. 4e éd. *I* 1848, in-8, gravé.

+ P. C. [J. P. R. Cuisin].

Voir, pour diverses compilations si de ces initiales, la « France littérai t. XI, à Cuisin.

+ P. C*** [P. Case].

Essai sur la décomposition de la pe par —. *Paris, à la librairie écono rue de la Harpe*, 1804, in-8.

+ P*** C*** (M.) [Procope Coute Arlequin Balourd, comédie en cinq a en prose, par —. *Londres (Paris)*, in-8.

+ P..... C... (Mme) [Chas].

L'Elève de Saint-Denis, par —. *I* 1829, 3 vol. in-12.

+ P. C. A. [P. Colet, avocat].

Institutions et préceptes pour le j de l'année sainte, ou Sommaire de to qu'il est nécessaire de savoir pour ga le jubilé ; traduits de l'italien du P. C Alucci, de la compagnie de Jésus, pa augmentés et enrichis d'annotation ledit —. *Paris*, 1649, in-16.

L'ouvrage italien a paru en 1625. A. A.

+ P. C. A*** [Aubry].

Le Pétrarque français, poésies div par —. Seconde édition. *Tours et I Pougens*, 1799, in-18. (« Magasin enc pédique », table du t. XXVI). A. A. I

+ P. C. B. D. A*** [le P. Bouge]. a
Voy. I, 667 *f*.

+ P. C. D. C. [Pierquin, curé de Chatel en Champagne].
Dissertations physico-théologiques touchant la conception de Jésus-Christ dans le sein de la vierge Marie, sa mère, et sur un tableau de Jésus-Christ qu'on appelle la « Sainte-Face », par M. —, natif de Charleville. *Amsterdam (sans nom d'imprimeur)*, 1742, in-12, de 261 pp. b

+ P. C. de B. (M.) [Paul Chandon de Briailles].
Vie de Jean Chandon, seigneur de la Montagne, maître des requêtes sous Charles IX..., suivie de son testament. Manuscrits conservés dans les archives de la famille et copiés par un de ses arrière-petits-neveux —. *Epernay, Victor Fiévet*, 1857, in-8. c

+ P. C. F. M. (le) [le P. Menestrier].
I. Les Réjouissances de la paix, avec un Recueil de diverses pièces sur ce sujet, par —. *Lyon, Benoist Coral*, 1660, pet. in-8.
II. Dissertation des loteries, par —. *Lyon, Bachelu*, 1700, in-12.

+ P. C. F. M. D. L. C. D. J. (le) [le P. C. F. Menestrier, de la compagnie de Jésus]. d
Les Nœuds de l'amour, dessin de l'appareil dressé par les soins du Sénat, de la Chambre des comptes..., à l'entrée de LL. AA. RR. dans la même ville, à l'occasion de leur mariage, par —. *Lyon, P. Guillemin*, in-4 de 51 pp.

Il y a une édition avec un titre moins long et portant : *A. Chambry (sic), par les FF. Dufour.*

+ P. C. G. P. [Patris].
La Création d'Ève, conte moral et historique, par —. *Au jardin d'Eden, l'an de la création (Paris, Didot aîné)*, 1808, in-12, 22 pag. e

Il a été tiré un exemplaire sur vélin de cet opuscule, à l'égard duquel Renouard s'exprime ainsi : « Petit conte plein d'esprit et fort agréable ; c'est bien dommage que l'auteur ait été assez paresseux pour ne point le terminer. Cette pièce, de 22 pages, n'a été tirée qu'à 50 exemplaires. (Catalogue d'un amateur, t. III, p. 58).

+ P.... CH.. (Mme) [Pauline Chas]. f
Le Détenu, par —. *Paris*, 1833, 4 vol. in-12.

+ P. CH. [Paul Chéron].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. CH. F. (le) [Chrysostome Faucher].
Histoire de Photius, patriarche schismatique de Constantinople, par —. *Paris, Edme*, 1772, in-12.

+ P. C. J. D. V. R. T. (le) [de Velles, théatin]. Voy. C. J. D. V. R. T., I, 746 *b*.
Nouveau Traité sur l'autorité de l'Eglise, par —. *Rome*, 1736, in-12.

P. C. L. J. (M.), *aut. dég.* [M. P. C. Le Jeune, curé de Clérey].
Principes pour l'acceptation de la Constitution civile du Clergé. *Troyes, Sainton*, 1791, in-8 de 74 pages.

+ P. C. P. [Pierre Charron, Parisien].
Discours chrestien qu'il n'est permis ny loisible à un subject, pour quelque cause et raison que ce soit, de se liguer, bander et rebeller contre son roy, par —. *Paris, D. Leclerc*, 1606, in-12.

+ P. C. R.....x [Prosper-Charles Roux].
Science nouvelle. Lettre d'un disciple de la science nouvelle aux religionnaires prétendus saint-simoniens, de l'Organisateur et du Globe, par —. *Paris*, 1831, in-8.

+ P. C. S. D. L. C. [le sieur de La Coste ?]
Les efforts et assauts faicts et donnez à Lusignan, la vigile de Noël, par M. le duc de Montpensier, et soubtenus par M. de Fontenay, prince de Bretaigne. 1575, pet. in-8, 16 ff.

Il y a dans cet opuscule des vers de plusieurs personnes, mais la pièce principale porte les initiales ci-dessus, et comme le sieur de La Coste est souvent cité dans un « Discours sur le siége de Lusignan » qui est habituellement joint au livret en vers, M. de Montaiglon, en réimprimant ce dernier avec des notes, dans le VIe volume de son recueil « d'Anciennes poésies françoises » regarde cette attribution comme très-vraisemblable. « Manuel du libraire ».

+ P. D. (M.) Paul Duport].
Epître à tout le monde, sur l'esprit de parti, par —. *Paris*, 1818, in-8.

+ P. D. (M.) [Prosper Duvergier de Hauranne, fils].
I. Lettres sur les élections anglaises. *Paris*, 1827, in-8.
Réimpression d'articles insérés dans le « Globe ».
II. De la Nouvelle révolution ministérielle en Angleterre. *Paris*, 1827, in-8, brochure.

+ P. D. [Paul Delasalle].
Pierre Gringoire. Vers, par —. *Paris, Charpentier*, 1836, in-8, XXI et 253 p.

La Préface, signée P. D., contient une sorte d'autobiographie de l'auteur supposé, qui n'est autre que Paul Delasalle lui-même. L. D. L. S.

De nombreux ouvrages en prose et en vers publiés sous son nom ; né à la Haie du Puits (Manche) le 2 juin 1812 ; mort à Auteuil le 30 juillet 1845.

Beaucoup d'articles dans divers journaux et revues de province.

« Pierre Gringoire » a été réimprimé dans les

a « Œuvres » de l'auteur. *Paris*, 1845, gr. in-8. Voir le « Manuel du Bibliographe normand », t. 1, p. 330.

+ P. D. [DUVERGER, ex-sous-intendant militaire].

La Féodalité comme moyen de conserver et de civiliser l'Algérie, par —. *Paris*, *Delloye*, 1839, in-8, 32 p.

+ P. D. [PARENT DESBARRES, né en 1798].

I. Abrégé de l'histoire d'Espagne. *Paris*, 1839, 2 vol. in-12.

b II. Abrégé de l'histoire de Pologne. *Paris*, 1842, in-12.

III. Histoire complète de l'empire de la Chine depuis son origine jusqu'à nos jours. *Paris*, 1861, 2 vol. in-12.

+ P. D. [Pierre DESCHAMPS].

I. Notice biographique et bibliographique sur Gabriel Peignot. *Paris*, *Techener*, 1857, in-8.

c II. Avertissement placé en tête du t. I (et unique) du « Catalogue des livres et manuscrits composant la bibliothèque de M. Félix Solar ». *Paris*, 1860, in-8, XI et 368 p.

Ce catalogue comprend 2236 numéros; il ne faut pas le confondre avec celui qui fut, plus tard, imprimé pour servir à la vente publique de cette belle collection.

d Dans le premier catalogue, les titres des ouvrages imprimés en caractères gothiques sont reproduits de la même manière.

+ P. D**** (le) [le P. DANIEL].

Voy. I, 824 *e*.

+ P. D*** (M.) [l'abbé PERNIN DES CHAVENETTES].

Discours sur l'histoire des Juifs... *Paris*, *Saugrain*, 1767, in-12.

e + P. D*** [J.-P. COSTARD].

Le Ton de la bonne compagnie, ou Règle de la civilité, à l'usage des personnes des deux sexes. *Paris*, an X (1800), in-18.

Barbier attribue cet ouvrage à Dubroca, libraire.

+ J'ajoute que cette dernière attribution est la bonne. Ici, Quérard a confondu l'ouvrage de P. Dubroca avec ceux de Costard sur le même sujet; il n'avait pas commis cette erreur dans sa « France littéraire ». O. B.

+ P*** D*** (le) [le P. DANIEL].

f Réponse à la lettre que le R. F. Serry luy a écrite. 1705, in-18, 57 pag.

Ce livre se rattache à une discussion théologique sur des idées de Saint-Augustin.

+ P*** D*** (M.) [PILLON-DUCHEMIN].

Lucien moderne, ou Légère esquisse du tableau du siècle; dialogues entre un singe et un perroquet, recueillis et publiés par —. *Paris*, *Allut*, 1807, 2 vol. in-8.

+ P.... D.... [Pierre DESCHAMPS].

Procès du très-meschant et détestable parricide Ravaillac, publié sur des manuscrits du temps. *Paris*, 1859, in-8.

Ce livret fait partie du « Trésor des pièces rares et inédites » publiées par M. Aubry, libraire.

+ P. D. B. [Pierre DE BELLOY].

Recueil des édits de pacification accordés aux religionnaires, depuis l'an 1551 jusqu'en 1590, par —. *Genève*, 1599, in-8.

+ P. D. B. [Pierre DE BRINON].

La Tragédie des Rebelles. *Paris*, 1622, in-8.

Nous empruntons cette attribution au rédacteur du catalogue Soleinne, n° 1014; Pierre de Brinon, conseiller au parlement de Normandie, imita quelques tragédies de Buchanan. La tragédie dont il s'agit se rapporte surtout aux prises d'armes des protestants à l'île de Ré et à Montauban.

+ P. D. B.... (M.) [Paul DE BONNEAU].

Puissance du crédit et des améliorations, ses rapports avec la guerre et la paix; par — *Paris*, *Michaud* (vers 1812), in-8.

+ P. D. B. L.

Echelle mystique composée de vingt-quatre échelons pour monter au ciel, en forme de méditations et prières pour les vingt-quatre heures du jour; composée par —. *Paris*, *Pierre de Bresche*, 1649, in-12.

Il y a apparence que ces quatre lettres signifient Pierre de Bresche, libraire. (Note de M. Boulliot.) A. A. B—r.

P. D. C. (M.), *aut. dég.* [PIRAULT-DES-CHAULMES].

I. Voyage à Plombières, en 1822, suivi du poëme latin de Camerarius (de Thermis Plombariis), texte et traduction. *Paris*, *Guillaume*, 1823, in-18.

Le poëme de Camerarius se trouve dans le « Tractatus de Balneis, omnia quæ extant apud Græcos, Latinos et Arabas ». *Venetiis*, 1553, in-fol. A. A. B—r.

+ II. L'Art de plaire, d'Ovide, suivi du Remède d'amour, nouvelle traduction en vers français, avec le texte latin en regard, par —. *Paris*, 1818, in-12.

+ Fables nouvelles. *Paris*, 1829, in-18.

Ce sont des fables politiques.

+ P. D. C. A J. [PICOT DE CLORIVIÈRE, ancien jésuite].

Explication des Épîtres de saint Pierre, par M. —. *Paris*, 1809, 3 vol. in-12.

+ P. D. D. [David DERODON].

Le Tombeau de la messe. *Amsterdam*, 1682, in-12.

La 1re édition de cet ouvrage de controverse est de

Genève, Aubert, 1622. Derodon a composé un grand nombre d'autres écrits polémiques oubliés aujourd'hui.

+ P. D. D. (le) [le P. Jean DEVAU DU SAINT-SACREMENT].
Voy. PIERRE-JOSEPH.

+ P. DE B. [PERSON DE BÉRAINVILLE].
I. Suzette et Colinet, comédie. *Paris*, 1786, in-8.
II. La Tendresse villageoise, comédie. *Paris*, 1782, in-8.

+ P. DE C. [G. PAUTHIER].
Odes nouvelles de Kalvos, suivies d'un choix de poésies de Chrestopoulo, trad. par l'auteur des Helleniennes. *Paris*, 1826, in-18.

+ P. DE G. [PIERQUIN DE GEMBLOUX].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. DE H** [P. DE HULSTÈRE].
Gros Pierre et Marie, ronde. (1811).

+ P... DE L... (le) [le prince Ch. Jos. DE LIGNE, né en 1735, mort en 1814].
I. Mon Refuge, ou Satire sur les abus des jardins modernes, par —. *Londres*, 1810, in-12, 46 p.
II. Philosophie du catholicisme, avec une préface par F. Marheinecke. *Berlin*, 1816, in-8.

+ P. DE L****** (Ange) [Ange PIHAN DE LA FOREST].
Décadence de la marine française. *Paris*, 1820, in-12.

P. D. G. (le). Voy. GRINBERGHEN (le prince de).

P. DE LA C. DE J. (UN), *aut. dég.* [le P. Pierre DAGONEL, jésuite].
Avis chrestiens, particuliers et importants pour acheminer un chacun à la perfection de son état; tirez des Œuvres de saint François de Sales. *Paris, S. Cramoisy*, 1631, in-8.

+ P. DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [le P. ANTOINE].
Méditations pour tous les jours de l'année, par —. *Nancy*, 1737, 2 vol. in-8.

+ P. DE LA G. (le cit.) [Guillaume PONCET DE LA GRAVE].
Etrennes pieuses, instructives, historiques, pour l'année 1801. *Paris*, an IX (1801), in-18, 56 p.

+ P*** DE LA V*** [PRÉVOST DE LA VOLTAIS].
Les Deux Novices. *Paris*, 1815, 2 vol. in-12.

+ P. DE M*** [P. DE MORTILLET].
Quarante poires pour les dix mois de juillet à mai, par —. *Grenoble*, 1860, in-8, fig.

+ P*** DE M*** [PALISSOT DE MONTENOY].
Histoire des rois de Rome, par M. —. *Paris*, 1753, 4 part. in-8.

+ P.... DE M.... [P. DE MONTIGNAC].
Horispheme, ou les Bergers, comédie pastorale en deux actes (en prose), par —. *Nantes, Vatar*, 1771, in-8.

+ P. DE N. (le président de Neni), *apocr.* [Jean Alexandre DE BRAMBILLA].
Œuvres posthumes de M. —, contenant la réforme du conseil des domaines et finances des Pays-Bas, etc. *Neuchâtel, Fauche*, 1784, in-8.

+ P*** DE N. S. S. [Mlle POULAIN].
Anecdotes intéressantes. *Paris*, 1770, in-12.

Réimprimé sous le titre de « Anecdotes intéressantes de l'amour conjugal ». *Londres et Paris*, 1786, in-12.

+ P. DE P. [PAUL DE PRADINES].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. DE SAINT-FERJEUX (Théodore) [PISTOLET DE SAINT-FERJEUX].
De l'amélioration des races bovines en France. *Evreux* et *Paris*, 1857, in-18.

+ P. DE T. (M. de) [DE PILATI DE TASSULO].
I. Traité des lois civiles, par —. *La Haye, Gosse*, 1774, 2 vol. in-8.
II. Traité du mariage et de sa législation. *La Haye, Gosse*, 1776, in-8.

+ P. DE V. (M.) [VALIGNY].
Henri IV, ou la Réduction de Paris, poëme en trois chants, par—. *Paris*, 1768, in-8.

+ P. DE V. (le comte) [P. DE VAUDREUIL].
I. Promenade de Bagnères-de-Luchon à Paris, par la partie occidentale de la chaîne des Pyrénées, la Gascogne, le Languedoc, la Guyenne, la Saintonge, le Poitou, la Bretagne et la Normandie, par —. *Paris, Egron*, 1820 et 1821, 2 vol. in-8.
II. La Promenade de Paris à Bagnèrés-de-Luchon, par l'Ile-de-France, l'Orléanais, le Berry, le Bourbonnais, l'Auvergne, le Rouergue, l'Albigeois, le Languedoc, le Roussillon et la partie orientale des Pyrénées; par —. *Paris, Egron*, 1820, in-8.

+ P. D. J. (le) [le P. Daniel, jésuite]. Voy. D. J., I, 950 *f*.

P. D. L. (M.), *aut. dég.* [M. Papon, de l'Oratoire].

Voyage littéraire de Provence. *Paris, Barrois l'aîné*, 1780, in-12.

Réimprimé en 1787, avec le nom de l'auteur. *Paris. Moutard*, 2 vol. in-12. A. A. B—r.

+ P. D. L. (Eus.) [Eusèbe Prieur de Lacombe].

Principes abrégés et raisonnés de musique, ouvrage destiné à faciliter et à simplifier l'étude de cette science, par —. *Melun, Michelin*, 1809, in-4.

+ P. D. L. B. (M.), député d'O. [Pellerin de la Buxière, député d'Orléans].

Réflexions sur les principaux articles constitutionnels de la marine, par —. *Paris, de l'impr. nationale*, 1790, in-8, 28 p.

+ P. D. L. C. A. A. P. [Poncelin, avocat au Parlement].

L'Art de nager, avec des Avis pour se baigner utilement, précédé d'une Dissertation où se développe la science des anciens dans l'art de nager; par Thevenot; suivi d'une Dissertation sur les bains des Orientaux (par Ant. Timony), quatrième édition, revue et augmentée, par M. —. *Paris, Lamy*, 1782, in-8 et in-12.

+ P. D. L. E. S. D. [Pierre Delamare, écuyer, seigneur de Durécu].

Éloge de la ville de Rouen, en vers françois, où sont contenues plusieurs remarques curieuses sur les antiquités et les priviléges autrefois accordés par nos rois à cette ville..., par —. *Rouen, N. Letourneur*, 1685, in-4 de 14 p. A. C—l.

+ P. D. L. F. [Papillon de la Ferté].

I. Extrait des différents ouvrages publiés sur la vie des peintres, par M. —. *Paris, Ruault*, 1776, 2 vol. in-8.

II. Eléments d'architecture, de fortification et de navigation, par —. *Paris, veuve Ballard*, 1787, in-8.

+ P. D. L. F. [Piganiol de La Force].

Voyage de la France, par —. *Paris*, 1756, 1780, 2 vol. in-12.

+ P. D. L. G. (le cit.) [Poncet de la Grave].

Plan de finances par le moyen duquel les rentiers seront immédiatement réintégrés dans la totale propriété de leurs anciens capitaux, quand même ils auraient vendu leur tiers consolidé..., par —. *Paris, Moutardier*, an VIII, in-8, 27 p.

Une seconde édition publiée la même année en 29 p. porte : par l'auteur de « l'Histoire générale des descentes tant en France qu'en Angleterre ».

+ P. D. L. P. P. P. D. G. D. A. A P. [Pierre de la Plane, premier président des Généraulx des aydes, à Paris].

Epistre au roy, sur le faict de la religion, par —. 1564, 24 p. pet. in-8.

+ P. D. L. R. C. A. L. T. DE M., *aut. dég.* [Poncelin de La Roche Tilhac, conseiller du roi à la Table de marbre].

I. Almanach américain, ou Etat physique, politique, ecclésiastique et militaire de l'Amérique, etc., etc. *Paris, l'auteur*, 1783, in-18 de XII et 396 pag.

II. Almanach américain, asiatique et africain, ou Etat physique, politique, ecclésiastique et militaire des colonies d'Europe en Asie, en Afrique et en Amérique, etc., *Paris, l'auteur*, 1785, in-18 de 390, plus 138 pages pour le Recueil diplomatique.

Barbier n'a pas connu les éditions ci-dessus ; il fait commencer cet almanach en 1786. — L'année 1783 est la première et la seule où se trouvent les initiales ainsi que le privilége. L. A. B.

III. Le Courrier français, [par M. —. *Paris*, juin 1789 et an. suiv., in-8.

+ Le titre de l'Introduction porte la série d'initiales relevée en tête du présent article. Voir pour plus de détails : « Hatin, Bibliographie de la presse, p. 116 ». O. B.

+ P. D. M. [P. du Moulin, le père].

I. Héraclite, ou de la Vanité et Misère de la vie humaine, par —. 1610, in-12.

II. De la juste Providence de Dieu; Traité auquel est examiné un écrit du sieur Arnoux, jésuite, par lequel il prétend prouver que Calvin fait Dieu auteur du péché, par —. *La Rochelle, sans nom d'imprimeur*, 1617, in-8; *Genève, P. Aubert*, 1624, in-8.

III. De la toute-puissance de Dieu et de sa volonté, traité auquel est exposé comment la toute-puissance de Dieu et sa volonté doivent régler notre foi au point du Saint-Sacrement, par —. *Charenton et La Rochelle*, 1617, in-8.

IV. Éléments de la logique françoise. *Rouen*, 1623, in-12.

V. Éléments de la philosophie morale, traduits du latin de — (par lui-même). *Sedan, Abdias Buizard*, 1624, in-12 et in-24; *Rouen, Jacq. Cailloué*, 1629, in-12 et in-24; *Paris*, 1631, in 24; *Genève, Pierre Aubert*, 1637, in-8.

+ P. D. M. [Pierre de Mouilhet].

Discours politique au roi. *Paris*, 1618, in-8.

+ P. D. M. F. [Pierre du Moulin, fils].
Traité de la paix de l'âme (par Pierre du Moulin, père), revu et corrigé par —. Paris, 1671, in-8.

+ P. D'O. [Perrinet d'Orval].
Essai sur les feux d'artifice. Paris, 1745, in-8. — Nouvelle édition, fort augmentée par F. F. (Frezier). Paris, 1747, in-8; Basle, 1750, in-8.

+ P. D. P. (M.) [Pierre du Puy].
Histoire des plus illustres favoris anciens et modernes, recueillie par —. Leyde, Elzevier, 1659, in-4; Leyde, 1659, 1660, 1661, in-12; Lyon, 1677, 3 vol. pet. in-12.

Il a paru un extrait de cet ouvrage sous le titre de : Histoire d'aucuns favoris », par feu M. P. D. P. Amsterdam, Michiels, 1660, petit in-12.

+ P. D. P. [Pruneau de Pommegorge].
Description de la Nigritie, par M. —. Paris, Maradan, 1789, in-8.

P. D. R., aut. dég. [Pierre de Rosnel].
I. Traité sommaire de l'institution du corps et communauté des marchands orfèvres sous Philippe de Valois. Paris, 1662, in-4. V. T.
+ II. Le Mercure indien, ou Trésor des Indes, par — Paris, 1667, in-4.

+ P. D. R. (M.), avocat au Parlement de Paris [Rouvière].
Essai de réunion des protestants aux catholiques romains, par —. Paris, Hérissant, 1756, in-12. A. A. B—r.

P. D. R. D. L. S. D. L., aut. dég. [Pierre de Lancre].
Tableau de l'inconstance et instabilité de toutes choses. Paris, Abel l'Angelier, 1607, in-8.

Note manuscrite du xviii[e] siècle.
Le « Manuel du Libraire » ne cite point cet ouvrage parmi les productions de ce laborieux démonographe.

P. D. S. D., aut. dég. [Pierre Ducamp, sieur d'Orgas].
Satires et Réflexions sur les erreurs des hommes et les nouvellistes du temps. Paris, Gabriel Quinet, 1690, in-12.

+ Il existe une édition de 1689 qui porte un titre un peu différent.

+ P. D. S. L. [Prévost de Saint-Lucien, mort en 1808].
Moyens très-simples de convoquer les États-Généraux sans qu'il en coûte un sol au roi, par M. —. 1789, 2 parties in-8.

P. D. S. S. (le), aut. dég. [le P. Jean Thevau du Saint-Sacrement].
Réponse pour les religieux Carmes an livre (de de Haitze, sous le nom du P. Joseph) intitulé « les Moines empruntés », par —. Cologne, 1697, 1698, in-12.

+ P. D. T. [Pontus de Thyard].
Douze fables de fleuves ou fontaines, avec la description pour la peinture et les épigrammes, par —. Paris, Jean Richer, 1586, in-12, 23 ff.

Tabourot, éditeur de ce livre, adresse à l'auteur une épître datée de Paris, 1[er] nov. 1585, lui rappelant qu'il lui avait pris, deux mois auparavant, ce manuscrit composé depuis 30 ans. O. B.

P. DU COLLÉGE DE FRIBOURG EN SUISSE (UN), aut. dég. [Louis Gottofrey, natif d'Echallens, au canton de Vaux, et professeur en théologie au collége de Fribourg].
Règlement de la Vie, utile à toute sorte de personne. In-16.

+ P. D. V. [Franç.-Alfr. Ramé, de Rennes].
Mélanges d'histoire et d'archéologie bretonne. Rennes, 1858, in-8.

Tirage à petit nombre extrait du Journal de Rennes.

+ P. D. V. G. D. R. [Pierre du Val, géographe du roi].
Parallèle de France et d'Espagne, par—. Paris, 1660, in-4. V. T.

+ P. E. C. [Edouard Charton].
Du Rôle des femmes dans l'agriculture, esquisse d'un institut moral féminin. Paris, 1869, in-18 de vi et 196 p.

+ PÉCHÉ Y RENDRA L'IRE (le) [Pierre Le Chandelier].
Voy. aux Anonymes, Mémoires de l'histoire de notre temps.

PECHEREL (Jules), pseud. [Chabot de Bouin].
Le Moutard des faubourgs, vaudeville en un acte, représenté sur le théâtre du Temple, dirigé par M. Dorsay, le 25 octobre 1836. Paris, Delamarre, rue du Bac, n° 126, 1836, in-8 de 12 pages.

PÉCHEUR (UN) aut. dég. [le P. de Cluny].
I. La Dévotion des pécheurs. Lyon, Briasson, 1685. — Seconde édition, augmentée. Lyon, le même, 1689. — Troisième édition. Lyon, le même, 1701, in-12.
II. (Avec le P. Bourrée, de l'Oratoire) : le Manuel des Pescheurs. Dijon, 1686, in-12. — Seconde édition. Lyon, 1696, in-12. — 3[e] édition. Lyon, 1713, in-12.
III. De l'Oraison des pécheurs. Lyon, Briasson, 1689, 1701, in-12.
IV. Sujets d'oraison pour les pécheurs, sur les saints et les saintes les plus re-

marquables, etc. *Lyon, Briasson*, 1696, 2 vol. in-12.

V. Sujets d'oraison pour les pécheurs, tirés des épîtres et évangiles de l'année; et sur tous les mystères de N. S. J.-C. *Lyon, Briasson*, 1696, 5 vol. in-12.

PÉCHEUR PÉNITENT (UN), *aut. dég.* [Pierre PATRIX ou PATRIS].

La Miséricorde de Dieu sur la conduite d'un pécheur pénitent. *Blois*, 1660, in-4.

PECHT (Jérôme), *ps.* [Philibert AUDEBRAND], auteur de quelques articles dans l'un des journaux ou recueils de la capitale.

+ PECONTAL (Siméon) [Jean PÉCONTAL, né en 1802, bibliothécaire de la Chambre des députés].

L'Académie française a accordé plusieurs prix aux productions de cet auteur, qui n'est mentionné ici qu'à cause du changement de son prénom.

PÉCOR, *anagramme* [CORPÉ], auteur de la « Sultane pour rire », vaudeville qui ne paraît pas avoir été imprimé.

+ PÉDANT DE COLLÉGE (Un) [Jean-Jacques GARNIER].

Le Commerce remis à sa place ; réponse d' — aux narrateurs politiques, adressée à l'auteur de la lettre à M. F. — *S. l.*, 1756, in-8. A. A. B—r.

PEDESTRIAN TRAVELLER (A.), *aut. dég.* [le comte Armand-Bon-Louis MAUDET DE PENHOUET].

A Tour through part of South-Wales. *London, printed by Thom. Bailly*, 1795, in-8.

+ P. E. F. [Philippe-Édouard FOUCAUX, professeur de sanscrit au Collége de France].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. E. H. [HÉNIN].

Conquêtes des Français en Égypte, avec une carte de Mentelle et Chanlaire, par—. *Paris*, an VII (1799), in-8.

Catalogue Langlès, n° 3638. A. A. B—r.

+ P. E. H.-N. [HERBIN DE HALLÉ].

Conquête des Français en Égypte. *Paris*, 1799, in-8.

PEINTRE (UN), *ps.* [GAUTIER DE MONTDORGE].

Réflexions d'— sur l'Opéra. *La Haye*, 1743, in-12.

+ PEINTRE FLAMAND (Un) [Théophile THORÉ et Félix DELHASSE].

— Les bords de l'Ambleve, promenades pittoresques, par —. Orné d'une vue de la grotte de Remouchamps. *Liége, Desoer*, 1853, in-8, 32 p.

Tiré à part du « Journal de Liége ».

PEINTRE GENEVOIS (UN), *aut. dég.* [Rod. TOEPFER].

Réflexions et menus propos d' —. Dixième opuscule. *Genève*, 1839, broch. in 8.

+ L'édition originale (*Genève*, 1830, in-8, 35 p.), fort peu connue, est entièrement différente des réimpressions faites depuis. G. M.

PEIRESC (de), *nom abrév.* (Nic.-Cl. FABRI DE PEIRESC]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « France littéraire », à PEIRESC.

+ PEKAO [VILLEMOT].

Des articles dè journaux.

P. E. L., *aut. dég.* [Pierre-Édouard LEMONTEY, mort membre de l'Académie française].

Raison, folie, chacun son mot, petit cours de morale mis à la portée des vieux enfants, par—. *Paris, Déterville*, 1801, in-8. Troisième édit. *Ibid.*, 1816, 2 vol. in-8.

Voy. ce titre aux Anonymes.

+ PÈLERIN DE ROME (Un) [l'abbé L. BAUNARD].

Romaine de Todi, épisode du IVe siècle, par —. *Paris, Josse*, 1864, in-32.

+ PÈLERIN ESPAGNOL (Un), battu du temps et persécuté de la fortune [Antonio PEREZ].

Traicté parænétique, c'est-à-dire exhortatoire. *Paris*, 1611, in-8.

On sait le rôle important que joua Perez dans les affaires d'Espagne, à l'époque du règne de Philippe II. M. Mignet lui a consacré un ouvrage d'une haute importance publié en 1846, après avoir en partie paru dans le « Journal des Savants ». Voir aussi le livre de M. le marquis de Pidal, traduit en français par M. J. C. Magnabal : « Philippe II, Antonio Perez et le royaume d'Aragon ». *Paris*, 1867, 2 vol. in-8.

+ PÈLERIN FRANÇOIS (Un) [Fr. DAVESNE].

Copie d'une lettre écrite de Rome par—. sur le sujet d'un sermon fait par Hersan à Rome. *Sans nom de ville ni date*, (1650), in-4. V. T.

+ P. E. L. G. [le P. Étienne LE GRAND, jésuite].

L'histoire sainte de la ville de Châtillon-sur-Seine, au duché de Bourgogne, contenant la vie et les miracles de S. Vorle, patron du dit Châtillon, etc., par le —. *Autun, Simonnot, sans date*, (1651), 2 parties, in-8.

+PÉLICAN (le chevalier du) [L'Écluse]. a
Desserts de petits soupers agréables, dérobés au —, auteur du Déjeuné de la Rapée, poëme gaillardi-poissardi-marini-ironi-comique. *De l'imprimerie de la Joye*, 1755, in-8, 48 p. avec musique.

PELLEGRIN, *ps.* [le baron Frédéric-Henri-Charles de La Motte Fouqué). C'est sous ce pseudonyme que le baron, d'origine française, a publié ses premiers essais. b

Voy. « l'Ann. dram. » pour l'année 1844. *Bruxelles* 1844, in-18, p. 164.

PELLEPORE (de), *nom nobiliaire* [A.-G. La Fitte, marquis de Pelleporé]. Pour la liste de ses ouvrages, voyez la « France littéraire » à La Fitte.

+ PELLETIÉ (Maurice) [Camille Doucet]. c
Les littérateurs contemporains. Esquisses biographiques. *Paris, Tresse*, 1842, in-8.

Cette publication était annoncée comme devant former six séries. Quérard avait mis au bas d'une notice sur M. Désiré Nisard : « Ecrit pour favoriser la candidature de M. Nisard. »

+PELLETIER (de Tarare) [Félix Pyat].

Le dramaturge prêta sa plume au député du Rhône aux assemblées de la seconde république, qui, fougueux montagnard, avait peu l'habitude d'écrire. d

PELLIER (P.), ou P. du Pelliel, gentilhomme breton, *voleur littéraire* [Lucinge].
Histoire de l'origine, progrès et déclin de l'empire des Turcs. 1514, in-8.

Lucinge, qui n'était point mort, comme le croyait Pellier, et se trouvait alors à Paris, attaqua le contrefacteur en justice, et obtint à grand' peine la restitution de sa propriété. (Lud. Lalanne, *Curios. littér.*, p. 144.) e

+ PELLISSON [Racine et Boileau].
Campagnes de Louis XIV. *Paris*, 1730, in-12.

Cette relation a été réimprimée en 1784 sous le nom de Racine et Boileau, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Valincour, qui le tenait de Boileau. Cette réimpression, publiée par Fréron fils, a pour titre : « Eloge historique de Louis XIV sur ses campagnes depuis 1672 jusqu'en 1678 », *Amsterdam* (*Paris*), 1784, in-8. f

PELVERT (l'abbé), *ps.* [l'abbé Bon-François Rivière, théologien janséniste, né à Rouen, le 5 août 1714, mort à Paris, le 18 janvier 1781]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. le t. vii de notre « France littéraire », au nom Pelvert.

PENHOET (Olivier et Tanneguy de), *ps.* [Olivier Mainguet, neveu de Du Mersan, et Anatole Chabouillet].

Polichinelle, drame en trois actes, par—, illustré par Cruishanck. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1835, in-18, avec une gravure et figures dans le texte.

PENHOUET (M. de), *nom abrév.* [le comte Armand-Bon Louis Maudet de Penhouet]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « France littéraire », à Maudet de P.

+ PENMARCH (Gustave de) [Jules Duplessis Kergomard, de Morlaix].
I. Les feux follets, vers, par—. *Paris, Paul Germain*, 1851.
II. Les Courtils du Léonais, poëmes. — I. Le Mal du pays (1846). —II. Le Kloarek de saint Pôl (1847).

PENN (Civique). Voy. CIVIQUE.

PENNEC (le R. P. Cyrille), *ps.* [D.-L. Miorcec de Kerdanet].
Le Dévôt pélerinage de Notre-Dame de Folgoët. *Rennes, Duchesne*, 1825, in-18.

+ PENOT [Ménier].
Des articles d'économie sociale dans divers journaux.

+ PENSEUR (Un) [J. Lavezzari].
Constitution républicaine, par —. *Paris*, 1848, in-8, 39 p.

+ PENSEUR (Un) [Mme de Manne].
Portefeuille d' —. *Lyon*, 1861, in-12.

Volume tiré à petit nombre et non destiné au commerce.

PENSIONNAIRE DE LA RÉPUBLIQUE (Une) *aut. dég.* [Mercier, de Compiègne].
Les Délassements d'une Philosophe : Almanach dédié à la Convention nationale. *Paris, Favre*, an III (1795), petit in-12.

Ce volume contient principalement « l'Héroïne républicaine », comédie.

+ Le catalogue Soleinne, n° 2414, nous fournit l'indication du nom de l'auteur, non mentionné dans la première édition des « Supercheries ».

PEPINOCOURT (le sieur), *ps.* [Jean Bernier, de Blois, médecin].
Réflexions, pensées et bons mots qui n'ont point encore été donnés. *Paris, de Luynes*, 1696, in-12.

+ PÉRAU (l'abbé) [l'abbé Calabre Pérau, mort en 1767].

Voir la liste de ses ouvrages dans la « France littéraire ».

PERCE (Ch. de), *nom abrév.* [Gabriel-Louis Chanvel de Perce].
Régime et éducation des bêtes à laine. In-12.

+ PERCHON (de l'Orne), ancien militaire [René Gobillon, greffier de paix à Thiron-Gardais, Eure-et-Loir].

Les Mémoires du troupier Chapusot; scènes de la vie militaire; par —.

Roman publié en feuilleton dans « l'Echo de l'Orne », journal de Mortagne, en 1867 et 1868, et annoncé en un vol. in-18 chez Daupelez, imprimeur à Mortagne.

+ PER... DE PR.... (M. J.) [J. PERRIN DE PRÉCY].
Voy. J. PER... DE PR....

PERD-LA-RAISON (le sieur), *ps.* (les frères Fr. et Cl. PARFAIT].
Etrennes calotines. 1729, in-12.

PERDRIX (J.-B.), cocher, *ps.* [l'abbé Toussaint-Jacques MAYNEAU].
Absolutisme dévoilé, ou Révélations et Réfutations des abus au moyen desquels l'ancienne noblesse et le haut clergé ont toujours asservi ou tenté d'asservir les peuples, et notamment depuis la Restauration. *Paris. Delaunay*, 1831, in-8.

+ PÈRE (Un) [le P. YVES VALOIS]
Lettres d'— à son fils sur l'incrédulité. *Paris*, 1756, in-12.

PÈRE (Un), *aut. dég.* [CONTANT D'ORVILLE].
Etrennes d'— à ses enfants. *Paris, Grangé*, 1770-73, 3 parties in-12.

+ PÈRE (Un) [le vicomte DE PUYSÉGUR].
Lettre d' — à son fils, sur les usages et les dangers du monde. On y a joint un conte analogue au sujet. 1787, in-8.

Tirée à vingt-quatre exemplaires. Voyez le Catalogue de M. Mac-Carthy Reagh, n° 1543.
A. A. B—r.

+ PÈRE (Un) [le vicomte CH. GILBERT DE MOREL VINDÉ, mort en 1842].
Étrennes d' — à ses enfants. *Paris*, 1790, in-18.

Ouvrage souvent réimprimé. Une édition, indiquée comme la treizième, et portant le nom de l'auteur, *Paris*, *Roret*, 1847, in-18, est intitulée : « La Morale de l'enfance, ou Quatrains moraux à la portée des enfants », in-18.

+ PÈRE (Un) [DAVY DE CHAVIGNÉ].
Leçons d' — à ses enfants, ou Recueil de pensées morales extraites des meilleurs auteurs latins et français, nouv. éd. revue et corr. *Paris*, 1806, in-12.

La première édition est de 1801. O. B.

+ PÈRE (Un) [DEMONVILLE].
Lettre d' — à MM. de la Chambre des députés, sur le suicide projeté par son fils, officier dans les armées du Roi. *Paris, Demonville*, 1817, in-8.

+ PÈRE (Un) [DUVAL, ancien avocat à Provins, mort en 1828].
Leçons d' — à son fils. *Paris*, 1820, in-8; 1821, in-8, avec une lithogr.; 1826, in-12, avec le nom de l'auteur. O. B.

+ PÈRE (Le) [ENFANTIN].
Une adresse à la reine des Français, datée de Ménilmontant le 9 novembre 1832.

Nous avons sous les yeux un exemplaire de cette adresse, et comme elle est assez singulière, sans être longue, nous l'insérerons ici :

Ménilmontant, le 9 novembre 1832.

LE PÈRE,

A LA REINE DES FRANÇAIS.

REINE !

Ma parole doit, en ce jour, frapper le trône où vous êtes assise, et où DIEU ne vous a placée que pour faire sa volonté.

REINE ! DIEU ne vous a pas élevée où vous êtes pour être seulement la MÈRE d'une illustre famille; vous êtes REINE DES FRANÇAIS, vous êtes FEMME.

Une FEMME, mère et fille de ROI, une FEMME de votre sang, va être condamnée à MORT !

REINE ! FEMME ! que toutes les FEMMES, à votre voix, nous délivrent du BOURREAU !

Toutes sont prêtes. Plus d'ÉCHAFAUD !

DIEU m'ordonne de faire retentir publiquement, hautement, ce cri de ma foi, afin que tous et TOUTES l'entendent; car le moment approche d'un spectacle inouï pour le monde.

Encore quelques jours, et il y aura dix-huit siècles que le fils de l'HOMME, le divin libérateur des ESCLAVES, est mort sur une croix.

L'année que DIEU nous envoie, je vous le dis en SON nom, verra célébrer miraculeusement cette commémoration SÉCULAIRE.

Car l'heure d'un nouvel AFFRANCHISSEMENT va sonner.

LA FEMME EST ENCORE ESCLAVE !

Et un hideux instrument de mort, qui s'est élevé là où était la CROIX de l'ESCLAVE, et qui se rougit chaque jour du sang du PEUPLE, la menace.

LA FEMME S'AFFRANCHIRA !

Elle dépouillera enfin l'homme de sa brutalité, en brisant l'instrument du supplice.

REINE ! plus d'échafaud ! plus de sang humain versé par l'homme !

REINE DES FRANÇAIS ! les FRANÇAIS et VOTRE FILS doivent-ils donc encore périr par l'épée ?

MÈRE ! au nom de VOTRE FILS, plus de sang humain versé par l'homme ! au nom de votre FILS, MÈRE, plus de sang !

+ PÈRE (Un) [Pierre KERSTEN, rédacteur du « Journal historique » de Liége, mort en 1865].
— Entretiens d' — avec sa fille lorsqu'elle se préparait à sa première communion. *Liége, Kersten*, 1834, in-18, 13 p.

+ PÈRE (Un) [Auguste NICOLAS, conseiller à la cour impériale de Paris, né à Bordeaux en 1807].

Mémoires d' — sur la vie et la mort de son fils. *Paris*, 1865, in-8.

+ PÈRE CAPTIF (Un) [A. G. CAMUS].

Manuel d'Epictète et Tableau de Cebès, traduits du grec, présent d' — à ses enfants. *Paris, Renouard*, an II (1803), 2 parties in-18.

+ PÈRE CAPUCIN DE LA PROVINCE DE LIÉGE (Un) [Martin JACOBI].

— La sainte Communion, ou la Manière de bien communier, par —. *Malmedy, Thonon*, 1713, in-8, 418 p.

Les lettres F. M. D. L. C. I. placées au bas de la dédicace, signifient *Frère Martin de Liége, capucin indigne.*

PÈRE DE FAMILLE (Un), ancien avocat au Parlement de Paris, *aut. dég.* [B. LORDELOT].

I. Prières chrétiennes tirées des Psaumes, avec une prière particulière pour le Roi, et pour demander à Dieu la paix; dédiées au Roi. *Paris*, 1708, in-16.

II. Entretiens du Juste et du Pécheur, sur la proposition : L'homme souffre beaucoup plus de maux pour se damner que pour se sauver; dédiés à MM. de l'Académie françoise, par—. *Paris*, 1709, in-12.

+ III. Devoirs de la vie domestique, par—. *Paris, Lemery*, 1706, in-12.

Une traduction italienne de cet ouvrage a été imprimée par *Bodoni, à Parme*, en 1794, in-8.

A. A. B—r.

+ PÈRE DE FAMILLE (Un) [PITHOUD ou PITHAUD].

Idée de l'éducation du cœur, ou Manuel de la jeunesse, par —. *La Haye et Paris, Cailleau*, 1777, 2 vol. in-12.

+ PÈRE DE FAMILLE (Un) [DE SCHONEN].

Lettres d'— à M. le garde des sceaux, au sujet du droit d'aînesse. *Paris*, 1826, in-8.

PÈRE DE FAMILLE (Un), *ps.* [D'ALBERTAS, de Toulon, rédacteur actif du « Correspondant », première série, de 1829 à 1831, et dans lequel on trouve de lui les lettres suivantes] :

I. Dix lettres à M. le rédacteur du « Correspondant » (contre l'Université).

Ces Lettres, ainsi que les autres que nous allons citer, portent toutes fictivement Bayonne comme le lieu où elles ont été écrites. La première de ces dix lettres porte la date du 14 avril 1829, et la neuvième, celle du 14 février 1830. Nous ignorons la date de la dixième.

II. Lettre à M. le rédacteur du « Correspondant » (sur la nouvelle transformation

a de l'église Sainte-Geneviève en Panthéon). *Ibid.*, t. III, 1830, p. 27.

III. Du budget du Clergé. *Ibid.*, t. III, 1830, p. 123-37.

IV. Au rédacteur du « Correspondant » (en faveur de l'éducation des petits séminaires). *Bayonne*, le 4 novembre 1830. — *Ibid.*, 3 décembre 1830.

V. A M. le rédacteur du « Correspondant » (sur la liberté d'enseignement).

b *Bayonne*, 24 janvier 1831. — *Ibid.*, t. III, 1831, p. 367.

VI. A M. le rédacteur du « Correspondant » (sur la rétribution universitaire). *Bayonne*, le 16 avril 1831. — *Ibid.*, t. IV, 1831, p. 123.

VII. A M. le rédacteur du « Correspondant » (sur une institution établie à Marseille par MM. Méry et Combaz). *Bayonne*, 17 mai 1831. — *Ibid.*, t. IV, 1831, p. 205.

c VIII. A M. le rédacteur du « Correspondant » (sur le monopole universitaire, à l'occasion d'une institution particulière fondée par l'abbé Lacordaire). *Bayonne*, 24 mai 1831. — *Ibid.*, t. IV, 1831, p. 221.

IX. A M. le rédacteur du « Correspondant » (sur l'arrêt de la Cour royale, contre MM. Lievyns et Loriol, fondateurs d'une institution en dehors de l'Université). *Bayonne*, 3 juillet 1831. — *Ibid.*,

d t. IV, 1831, p. 316.

X. Au même (sur la liberté de l'enseignement). *Bayonne*, le 12 juillet 1831. — *Ibid.*, t. IV, 1831, p. 341.

PÈRE DE FAMILLE (Un), *aut. dég.* [le ch. ARTAUD DE MONTOR].

Choisissez! Ou la foi et la Charte, ou le Monopole universitaire. *Paris, Ad. Leclère*, 1845, in-8, 112 p.

e PÈRE DE FAMILLE ANGEVIN (Un), *aut. dég.*, [Eugène TALBOT, alors substitut du procureur du roi].

I. Lettre aux Jésuites d'Angers, à propos de la Réplique au discours de M. l'avocat général Belloc. Angers, 25 novembre 1844. *Angers, Cornilleau et Maige, s. d.* (1844), in-8, 30 p.

Le Discours de rentrée prononcé par M. Belloc en novembre 1844 a été imprimé. L'auteur a pris pour

f sujet la vie et les œuvres de Pierre Ayrault, l'un des hommes qui ont le plus honoré le barreau d'Angers et la magistrature angevine. M. Belloc, en historien fidèle, avait été conduit malgré lui à coudoyer les jésuites. Ceux d'Angers s'en indignèrent, et publièrent aussitôt : « Réplique au Discours de M. l'avocat général Belloc », par des Catholiques. *Angers, de l'imp. de Cosnier*, 1844, in-8, 20 p.

C'est contre cette réplique de mauvaise foi qu'est dirigé l'écrit très-remarquable de M. Eug. Talbot.

+ II. Deuxième lettre aux jésuites d'An-

gers, à propos de la seconde réplique au discours de M. l'avocat général Belloc, et de la brochure intitulée : « Erreurs et distractions, etc. », par —. *Angers, Cornilleau et Maige, impr.* (1845), in-8.

PÈRE DE FAMILLE PÉTITIONNAIRE (Un), *ps.* [MM. le comte Charles VILAIN XIV, Van BOMMEL, depuis évêque de Liége, et autres].

Trois chapitres sur les deux arrêtés du 20 juin 1829, relatifs au collége philosophique. *Bruxelles, Vanderborgt*, 1829, in-8.

+ Quérard attribue cette brochure « au comte Charles Vilain XIIII, Van Bommel et autres ». Il se trompe. Elle est de Van Bommel seul.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS Un) [le P. COTTON].

Voy. BONALD, I, 550 *d*.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un), *aut. dég.* [le P. Louis RICHEOME].

Lettre d'—, sur le point des profès et des coadjuteurs spirituels, proposé par Théophile Eugène. 1615, in-8.

Voy. EUGÈNE (Théophile).

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un), *aut. dég.* [le P. Etienne BINET].

La Vie du bienheureux Amédée III, duc de Savoye. *Paris, Chappelet*, 1619, in-4, 30 feuillets.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [Bauduin WILLOT, de Binche].

Le Martyrologe romain. Distribué pour tous les jours de l'année suivant la réformation du Kalendrier. Tourné en françois et augmenté des SS. des Pays-Bas, par—. *Liége, Ouwerx*, 1624, in-8, 490 p.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [André TRIQUET, de Maubeuge].

Sommaire de la vie admirable de Sainte Aldegonde, vierge angélique, patronne de Maubeuge, par— *Liége, Tournay*, 1625, in-8.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [Pierre BOUILLE, de Dinant].

Histoire de la naissance et du progrès de la dévotion à l'endroict de Notre-Dame-de-Bonne-Espérance, près de Valenciennes, par —. *Valenciennes*, 1630, in-8.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [le P. Jean VIREAU].

Histoire de ce qui s'est passé au royaume du Japon, ès années 1625-27... Trad. d'italien en fr. par —. *Paris, Cramoisy*, 1633, in-8.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [Martin L'HERMITE].

Histoire des Saints de la province de Lille, Douay, Orchies, avec la naissance progrès, lustre de la religion catholique e ces chastellenies, par—. *Douay*, 1638, in-4

G. M.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un), *aut. dég.* [le P. DUBREUIL].

Voy. PARISIEN (un), III, col. 29 *f*.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un), *aut. dég.* [le P. Louis CONARD].

La Vie de Grégoire Lopez dans la Nou velle-Espagne, composée en espagnol pa François Losa, prêtre licencié, et jadi curé de l'église cathédrale de Mexico, e traduite nouvellement en françois par — 2e édition. *Paris, Hénault*, 1655, in-12.

Vie veut dire ici séjour. Le privilége accordé J. Hénault est du 4 août 1644. A. A. B—

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un) *aut. dég.* [le P. SURIN].

Cantiques spirituels de l'amour divin pour l'instruction et la consolation de âmes dévotes, composés par —. Editio revue, corrigée et augmentée de plusieur cantiques (dont plusieurs du P. Martial, d Brie, capucin) appropriés aux trois vies purgative, illuminative et unitive. *Paris René Guignard*, 1677, in-8, 416 p.

Cet ouvrage a été réimprimé en 1679, chez le mêm libraire, et en 1731 chez Edme Couterot. A. A. B—r

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un), *aut. dég.* [le P. Paul LE CLERC].

La Vie d'Antoine-Marie Ubaldin, comte de Montée, par —. *La Flèche*, 1686. — La Vie d'Alexandre Bercius, congréganist (par le même). — La Vie de Guillaum Ruffin, congréganiste, tirée des annales d la congrégation de La Flèche (par le même) *Tours, Ph. Masson*, 1690, 1701, in-18.

Par une méprise singulière, on lit les mots *docteu en théologie*, dans la « Biblioth. histor. de la France » t. I, n° 11425, à la suite du nom de *Ruffin*, mort l'âge de dix-huit ans.

Ces trois Vies ont été réimprimées sous ce titre : « La Jeunesse sanctifiée dans ses études.

Voy. aux Anonymes. A. A. B—r.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un), *aut. dég.* [le P. J. B. MAURAGE].

L'Impureté combattue sous les auspice de Jésus et de Marie. 4e édition. *Namu Albert*, 1690, in-12.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un) [P. Jean CROISET].

La Dévotion au sacré cœur de N.-S. J sus-Christ, par —. Nouvelle édition au mentée. — *Lyon, A. et H. Molin*, 169 in-12. — *Paris*, 1693, in-12. A. A. B—

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSU (Un) [L. P. Ant. FRANC].

pratique pour converser avec
., par —. *Lyon*, 1724, in-12.

DE LA COMPAGNIE DE JESUS
Baptiste DE MAURAGE].
re et sainte, par —. *Mons*, *Ha-*
in-4.— *Dinant* (*Liége*), *Wirkay*,
. in-12.

E LA COMPAGNIE DE JÉSUS
lég. [le P. Gabriel ANTOINE].
es chrétiennes, par forme de
, etc. *Nancy*, 1736, 2 vol.

ations pour tous les jours de
ncy, 1737, 2 vol. in-8.

E LA COMPAGNIE DE JÉSUS
ur en théologie, *aut. dég.* [le
ADE].
ons spirituelles, en forme de
sur les divers états d'oraison,
loctrine de M. Bossuet, évêque
par —. *Perpignan*, *J.-B. Rey-*
in-8.

el Antoine, jésuite, a été l'éditeur de cet
a donné un abrégé en 1758, pet. in-12.
A. A. B—r.

E LA COMPAGNIE DE JÉSUS
dég. [le P. BONAFFOS DE LA

Jean-Jacques Daumond, éco-
nd collége de Toulouse. *Tou-*
obert, 1745, in-12.

E LA COMPAGNIE DE JÉSUS
dég. [le P. François BENING].
ier d'honneur, où sont repré-
beaux faicts de très-généreux
seigneur, feu messire Louis de
igneur de Crillon... appendu à
au pour l'immortelle mémoire
gnanimité, par—. *Bruxelles et*
rez, 1759, in-12, p. 197 à 324.

n'est autre chose qu'une Oraison funèbre
honneur d'un des plus grands capitaines
Ce discours fut prononcé en 1615 dans
rale d'Avignon par le R. P. Bening.

e production eut, en 1616, deux éditions
, la première à Avignon (*s. d.*), in-8,
, et la seconde à Lyon, in-4.
1759 de cette Oraison funèbre, sous le
elier d'honneur », était faite pour être
Vie du brave Crillon », que M[lle] de
lors imprimer. Pour compléter le deuxième
le Lussan imagina d'y joindre cette Orai-
ont les pages furent numérotées selon
occupaient dans ce volume. Ce morceau
rimé lorsqu'on communiqua à M[lle] de
pièces plus intéressantes, tirées de di-
posés en l'honneur de son héros. L'auteur
la place de l'Oraison, qu'elle supprima de
qui fut néanmoins mise dans le commerce. Voilà pourquoi on voit aux pages de ce discours une signature qui indique la suite d'un tome second.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [L. P. CIBOT].

Lettre de Pékin sur le génie de la langue chinoise, et sur la nature de son écriture symbolique... par —. *Bruxelles*, 1773, in-4.

Cette lettre a été publiée par l'abbé Needham.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un), *aut. dég.* [le P. FRESSANCOURT].

Méditations sur la vie de Jésus-Christ, par le vénérable P. Nicolas Lancicius, de la Compagnie de Jésus, pour tous les jours et les fêtes principales de l'année, traduites du latin en français par un Père de la même compagnie. A. M. D. G. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, *et Lyon*, *Pélagaud*, 1849, 2 vol. in-12.

On doit au P. Fressancourt quelques autres traductions et des recueils de pièces, le tout imprimé à Toulouse.

+ PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un) [Le Père Auguste CARAYON, né en 1813].

Divers ouvrages de piété ; une nouvelle édition de « la Syrie et la Terre Sainte » du père J. Besson, et une édition des « Maximes » de saint Ignace : Voir le « Catalogue de la librairie française » par M. Otto Lorenz, t. I, p. 431.

+ PÈRE DE LA MÊME COMPAGNIE (Un) [Antoine GIRARD, jésuite du diocèse d'Autun].

La vie du dévot frère Alphonse Rodriguez, coadjuteur de la Compagnie de Jésus, par —. *Liége*, *Hovius*, 1656, in-12.

Le nom du père Girard est donné dans l'approbation du provincial.

+ PÈRE DE LA MÊME COMPAGNIE (Un) [le P. BOURRÉE].

Abrégé de la Vie du P. de Clugny, de l'Oratoire; par —. *Lyon*, *Amaulry*, 1698, in-12.

+ PÈRE DE LA MÊME COMPAGNIE (Un) [le P. GUIDÉE].

Vie du R. P. Potot.... *Paris*, *Poussielgue Rusand*, 1847, in-12.

+ PÈRE DE LA MÊME CONGRÉGATION (Un) [BAUDOUIN DU BREUX].

Abrégé de la vie de César de Bus, fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne, par —. *Avignon*, 1697, in-12, et à *Paris* et ailleurs, in-18 et in-24.

Imprimé d'abord en tête des « Instructions familières de C. de Bus ». *Paris*, 1666, in-8. A. A. B—r.

PÈRE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

(Un), *aut. dég.* [le P. Nicolas Bossicart, professeur au collége Thérésien].

Eléments de l'architecture civile, par le P. J.-B. Izzo, trad. de l'italien par —. *Vienne*, 1776, in-8.

PÈRE DE L'ORATOIRE (Un), *aut. dég.* [le P. J.-Fr. Senault].

I. La Vie de la mère Magdeleine de Saint-Joseph, religieuse carmélite déchaussée. *Paris, Camusat*, 1645, in-4.— Nouvelle édition, revue et augmentée par le P. Talon. *Paris, Le Petit*, 1670, in-4.

II. La Vie de J.-B. Gault, évêque de Marseille. *Paris, Le Petit*, 1647. — *Ibid.*, *Ve Camusat*, 1649, in-12.

PÈRE DE L'ORATOIRE (Un), *aut. dég.* [le P. Cordier].

Manuel chrétien pour toutes sortes de personnes, ou Heures nouvelles à l'usage de Rome et de Paris. Nouvelle édition, avec des suppressions et des additions. *Paris, Lottin*, 1719, in-12.

Réimprimé en 1736, etc.

La première édition de ce livre fut publiée en 1690, sous le titre de « Manuel chrétien, divisé en cinq parties ». Voy. aux Anonymes.

+ PÈRE DUCHÊNE (le), voy. Duchêne.

+ PÈRE D'UN SOURD-MUET (le) [Rewing].

Le sourd-muet entendant par les yeux, ou Triple moyen de communication avec ces infortunés, par des procédés abréviatifs de l'écriture; suivi d'un projet d'imprimerie syllabique, par —. *Troyes, Laloy*, 1829, in-4, avec 8 pl.

+ PÈRE DU MÊME ORDRE DES RÉCOLLETS (Un) [Barthélemi d'Astroy, de Ciney].

Le dévot pèlerin aux trois saintes vierges et martyres, Foi, Espérance et Charité, filles de S. Sophie, dont les images sont honorées en l'église des Pères récollets à Ulflange, au pays de Luxembourg, par —. *Liége, Bronckart*, 1670, in-12, 200 p.

PÈRE INCERTAIN (le), *pseudonyme* [Claude-Théophile Duchapt, conseiller à la Cour royale de Bourges].

Lettre du — aux électeurs. *Bourges, de l'impr. de Souchois*, 1827, in-12 de 12 p.

PÈRE PICPUS (Un), *pseudonyme* [l'abbé Marc-Antoine Reynaud, curé de Vaux, né à Limoux (Aude), en 1717, mort à Auxerre le 23 octobre 1796].

Le Délire de la nouvelle Philosophie, ou Errata du livre intitulé: « la Philosophie de la nature » (de Delisle de Sales), adressé à l'auteur. 1775, in-12 de 74 pages.

PÈRE RÉCOLLET (Un), *aut. dég.*, [Romain Chocquet].

Tableau raccourci des vertus héroïques de sainte Aye, comtesse de Haynaut. *Mons*, 1640, in-8.

+ PÈRE RÉCOLLET DE LIÉGE (Un) [Barthélemy d'Astroy, de Ciney].

I. Bréviaire des prélats et supérieurs, ou Traité des six ailes des séraphins, par le docteur séraphique saint Bonaventure, traduit et dédié à Jésus-Christ, pour étrenne de l'an 1648, par —. *Liége, Tournay*, (1647), in-16, 8 fts, 221 p.

II. Raisons très-fortes, très-claires et très-pressantes, fondées sur la pure parole de Dieu, tirées des actions incomparables de l'illustrissime Christofle de Cheffontaines, archevesque de Césarée, contre les Sacramentaires, etc., par —. *Namur, Van Milst*, 1646, in-12, 216 p., sans les liminaires.

D'Astroy nous apprend dans son « Marteau rompu » (1662, p. 111), que ce petit traité a eu à Liége cinq éditions françaises et une traduction flamande en moins de trois ans. Il a également été imprimé « une fois en Flandre et puis translaté en allemand et dédié au comte de Nassau de Hademal ». De ces éditions nous ne connaissons que celle de *Liége, Tournay*, 1649; elle porte le nom de l'auteur.

+ PÈRE RÉCOLLET DE L'ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS (Un) [Hubert Massar].

Tableau racourcy de la vraye noblesse, figuré sur la vie et parens de sainte Begge, par. — *Liége, Bronckart*, 1661, in-12, 300 p.

PÈRE RICHE DE SIX ENFANTS (Un), *aut. dég.*, [Thiroux].

Sur l'éducation nationale et publique; opuscule esquissé par —. 1791, troisième année de notre liberté, in-8.

PÈRE THÉOLOGIEN DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (Un), *auteur déguisé* [le P. Annat].

Le Libelle intitulé: « la Théologie morale des Jésuites » (par Arnauld), contredit et convaincu en tous ses chefs. *Paris, Henault*, 1644, in-4.

PÉRÉFIXE [Hardouin de Baumonte de], mort archevêque de Paris, le 1er janvier 1671, *auteur douteux*.

Histoire du roy Henry le Grand, composée par —. *Paris*, 1661, in-4, et *Amsterdam*, 1661, in-12.

Premières éditions d'un livre qui a été réimprimé une multitude de fois, et que l'on réimprime encore de nos jours.

« Quoiqu'il paroisse sous le nom de Péréfixe une

re de Henry IV, je n'oze trop dire qu'elle soit arce que Mezerai, plus d'une fois, s'est vanté, obliquement devant gens à qui je l'ai ouï dire, oit lui qui l'avoit faite. Mezerai a pu en fournir riaux; mais il semble comme certain qu'on donné la forme, tant il y a de différence entre net, pur et coulant de cette Histoire et le style ai. » (L. Le Gendre, « les Historiens de , 1719, in-12, p. 127).

EGRINUS, *pseudonyme* [SAINT VIN-E LERINS].

: sous ce nom que S. Vincent de Lé-mposa en 434 un traité contre les s: *Commonitorium Peregrini*. A.-A. r n'a rien dit de ce pseudonyme. La ire édition de cet ouvrage est celle nne Baluze a insérée dans « Salvia-Vincentii Opera ». *Parisiis*, 1663, 1684; *Cambridge*, 1687, et *Brême*, n-8. F. Gr.

uité de S. Vincent de Lérins a été plusieurs it en français, mais avec son véritable nom : ère, séparée, par de Frontignères (*Paris*, -12), et la seconde à la suite des Œuvres de traduites par le P. B. (Bonnet) de l'Oratoire. 700, 2 vol. in-12.

EGRINUS, *pseudonyme* qui cache rivains.

e d'or, recueil satirique en prose. *Lavigne*, 1842 in-32 de 128 pages.

: petit volume a été attribué à M. Edmond

ENNA (Gabrielle et Gabrielle-Rade-, de Salon, sibylle provençale de la e Nostradamus, *pseudonyme* [Mme Ga-PABAN].

t de dire la bonne aventure dans la ou la Chiromancie des Bohémiens, *aris*, *Lerouge*, 1818, in-18, avec ravures. — Seconde édition, revue nentée, sous ce titre : l'Art de dire e aventure dans la main et dans le e café, accompagné des Horoscopes, oyen de connaître sa destinée par tellations de la naissance ; de l'Art r les cartes, de l'Explication des et des visions; ouvrage combiné livres qui nous restent des plus fa-evins, sorciers et astrologues. *Paris*, , 1819, in-18, avec deux gravures. édit. *Paris*, *Locard-Davi*, 1838. — *Ibid.*, 1842, in-18.

ax dernières éditions portent pour titre, ainsi onde : « l'Art de dire la bonne aventure dans t le marc de café » ; mais le prénom de la si-t plus ni Gabrielle, ni Radegonde, mais Aldé-e porte aussi le numéro suivant. Nous pensons méro suivant est la 3e édition du même livre itre titre.

NNA (Aldegonde), sibylle polo-s. [Mme Gabrielle PABAN].

a L'Art de tirer les cartes et les tarots, ou Cartomancie française, égyptienne, italienne et allemande, moyen infaillible de dire la bonne aventure, expliqué d'après les découvertes profondes des Égyptiens, des Bohémiens, des sibylles et des cabalistes célèbres de tous les pays, par —; mis en ordre et publié par M. Collin de Plancy. *Paris*, *Mongie aîné*, 1826, in-18.

b + PÈRES DE LA CONGRÉGATION DES PÉNITENTS RÉGULIERS DU TROISIÈME ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS (Un des) [Vincent MUSSART].

Le Fouet des jureurs et blasphémateurs du nom de Dieu, par —. *Lyon*, 1615, in-16.

La première édition est de Lyon, 1608. Il en existe deux autres publiées à Rouen, l'une en 1608, l'autre sans date. Voir le « Manuel du libraire ». G. M.

c PÈRES DOMINICAINS (les), *ps*. [le P. Ch.-L. RICHARD].

Réponse des — aux remarques insérées dans le « Journal des Savants ». 1771, in-12.

+ PÈRES DU CONCILE NATIONAL (Un des) [Pierre BRUGIÈRE].

Appel au peuple chrétien, de la Réclamation de M. Royer, évêque de Paris, contre l'admission de la langue française dans l'administration des sacrements,

d par un des —. *Paris*, *Brajeux*, 1800, in-8.

+ PERESSONCU, D. E. M. M. P. A. P. D. B. D. L. D. M. D. M. (M. le) [CUSSON père, médecin à Montpellier].

Ode à la Merde, avec des notes, par —. *Montpellier*, 1807, in-8, 20 p.

La « Bibliotheca scatologica », p. 25, en transcrit dix vers.

e PEREYRINO (Raphaël), *ps*. [Antonio PEREZ, favori de Philippe II].

A côté de son influence diplomatique, Antonio Perez en exerçait une autre qu'il dédaignait peut-être, et qui a sauvé son nom de l'oubli. L'histoire l'avait à peu près oublié, en effet, lorsque la critique, appelée à chercher les traces de l'influence espagnole dans notre littérature, retrouva tout à coup, avant les lettres de Voiture, avant le jargon prétentieux de l'hôtel de Rambouillet, les ouvrages longtemps inconnus d'Antonio Perez, ses *Mé-*

f *moires*, publiés à Londres sous le pseudonyme de Raphaël Pereyrino; ses *Lettres* écrites à Mme de Guise, à Mme Pisani, à Mayenne, à Epernon, Villeroy, Nevers, Montmorency, Montpensier. Et voici qu'une filiation littéraire fut tout à coup découverte. Ce bel esprit quintescencié, rodomont, ces *agudezas* tourmentées, cette recherche métaphorique dont les plus belles tragédies de Corneille portent encore la trace, on sut à qui on les devait. On déterra, dans la poussière des bibliothèques, les traductions que Dalibrai donna dans le temps des écrits de Perez, et qui eurent alors un succès de vogue.

« Saisie de ce côté, la physionomie de Perez a quelque chose de solennel et de bouffon, de pédant et d'éner-

gique, de grandiose emphase et de minutieux *cultisme*, qui parle vivement à l'esprit. Dans un livre dont le manuscrit seul existe, il a raconté la mort de Philippe II avec des couleurs dignes de Tacite (1). Parmi ses apophthegmes politiques, on en trouve qui révèlent la plus profonde et la plus sérieuse connaissance du cœur humain; mais, d'une autre part, on ne trouverait rien de comparable, dans nos plus prétentieux *épistoliers*, à l'absurde raffinement de ses lettres familières ». MIGNET, « Ant. Perez et Philippe II »,

+ Voir un article de M. Ph. Chasles, dans la « Revue des Deux Mondes », n° du 15 mai 1840. Le beau livre de M. Mignet avait eu pour point de départ une série d'articles dans le « Journal des Savants » ; 1844 ; à l'égard de la seconde édition, publiée en 1846, voir la « Nouvelle Revue encyclopédique », octobre 1846, p. 238. Consulter aussi « Antonio Perez, Estudios historicos » por Bermudez de Castro, Madrid, 1842, in-8. On trouve dans la « Coleccion de documentos historicos para la historia de España » (tom. I, 1841), un fragment intitulé: « Prision de Antonio Perez y de la princesa de Eboli ». La bibliothèque impériale à Paris possède un manuscrit inédit de Perez intitulé: « Norte de principes ». Voir le Catalogue des manuscrits espagnols dressé par M. Ochoa, p. 157 à 167.

PERGAMI. Voy. BERGAMI.

PERICALDUS (Aonius), *nom latinisé* [Ant. PÉRICAUD, alors bibliothécaire de la ville de Lyon].

Calendrier des Muses, dans lequel on trouve à chaque jour la date de la mort d'un poëte. *Impr. de Kindelem, à Lyon, au Mont-Parnasse*, 1822, in-8, 16 p.

PERIANDER, *ps.* [J.-A. PORTNERUS], auteur d'une Vie latine de F. Guiet, commentateur de Térence, imprimée avec une édition de ce comique latin. *Argentorati*, 1657-58, 2 vol. in-12.

+ PERIÉ CANDEILLE [Mme SIMONS CANDEILLE].

Voir dans la « France littéraire » pour les ouvrages de cette actrice.

PÉRIER (Casimir), président du conseil des ministres de Louis-Philippe.

M. J. Lingay a été le rédacteur officiel de la présidence du conseil sous trois ministres, parmi lesquels Casimir Périer comptait. C'est alors le publiciste Lingay qui est auteur de tous les discours de l'homme d'Etat.

+ PÉRIER (Camille([Mme BENTEJA].
Des romans et des nouvelles.

+ PERIERGOPOULOS (le docteur), *ps.* [Louis FLEURY, qui fut un moment médecin de l'Empereur].

Éloge de Marie-Jean-Pierre Flourens, membre de l'Académie française et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Extr. du journal « le Progrès ». *Paris, Labé*, 1858, gr. in-8, 48 p.

(1) Imprimé en entier dans l'ouvrage intitulé « Ant. Pérez et Philippe II », par M. Mignet, p. 208.

Satire spirituelle dirigée contre M. Flourens et son style ; elle est dédiée *A la mémoire de Haller*.

+ PERIERGUS DELTOPHILUS [le comte DE REWICZKI].

Catalogue de mes livres, contenant les classiques grecs et latins, avec des remarques tirées de différents ouvrages bibliographiques, souvent éclaircies, quelquefois redressées, par —. *Berlin*, 1784, in-8.

Catalogue assez curieux d'une collection qui fut acquise par lord Spencer, moyennant une rente viagère dont le vendeur jouit à peine deux ans. Il a été rédigé par le possesseur même de la collection. « Très-bons livres, mais d'un amateur qui n'était pas assez difficile sur le choix des reliures ». (Renouard). G. M.

PÉRIGORD (A.-B. de), *ps.* [Horace RAISSON].

I. Avec M. Léon Thiessé : Nouvel Almanach des Gourmands, servant de guide dans les moyens de faire excellente chère, dédié au ventre. *Paris, Baudouin frères*, 1825, in-18.

II. Cuisine naturelle. L'Art d'apprêter d'une manière simple, économique et facile toute espèce de mets, viandes, légumes, poissons, pâtisseries, conserves, fruits, boissons, cinq cents recettes rédigées et classées dans l'ordre alphabétique; suivies de la Cuisine des malades et des convalescents. *Paris, de l'impr. de J. Didot, s. d.*, in-8, 16 p. à 2 col., sur papier parchemin vélin.

+ III. Le Trésor de la cuisinière et de la maîtresse de maison. *Paris*, 1852, in-12; 1857, in-12.

PÉRIPATÉTICIEN (Un) *aut. dég.* [le P. DANIEL].

Nouvelles difficultés proposées par — à l'auteur du « Voyage du monde de Descartes » (le P. Daniel), touchant la connoissance des bêtes, avec la Réfutation de deux défenses du système général du Monde de Descartes. *Paris, Benard*, 1693, in-12.

PERISTOPHORIUS (J.), *ps.* [P. GUICHARD DE BEURREVILLE].

Pseudo-diva Bullencuriana, seu in Ascelinâ colendâ vana religio; disquisitore J. Peristophorio, Parocho Macropolitano (P. Guichard de Beurreville, oratorii D. J.). *Eleutheropoli* (*Trecis*), 1711, in-8, 42 p.

L'auteur obtint de sa brochure tout le succès qu'il pouvait désirer, et le culte de sainte Asceline a été aboli dans le diocèse de Troyes. (*Note manuscrite de l'abbé de Saint-Léger*).

PERMISSION [Bernard BLUET, plus connu sous la qualification qu'il s'était ar

comte de], personnage très-ex-
du XVIe siècle. Il était né en
village d'Arbères, près de Di-
ms le pays de Gex, de parents
qui l'employaient à la garde des
:. Bluet se fit plus tard charron,
ta bientôt son état pour courir
ires. Vers la fin de ses jours il
France voir le grand empereur
(c'est le nom qu'il donne à
, qui ne fit rien pour lui. Pierre
e en parle comme d'un fou cou-
rues (« Journal de Henri IV »,
126), vendant de petits livrets
nnes de la Cour qui lui faisaient
aumônes. On conjecture qu'il
e misère, à Paris, vers l'an 1606.
ui :

de toutes les Œuvres de Ber-
Bluet d'Arbères, comte de Per-
hevalier des ligues des treize can-
es; et ledit comte de Permission
tit qu'il ne sait ni lire ni écrire,
amais appris; mais par l'inspi-
Dieu et la conduite des anges, et
té et la miséricorde de Dieu, etc.
ec quelques figures gravées sur
voit le portrait de l'auteur, qui
un singulier personnage.

dont on vient de lire le titre, copié exac-
livisé en 103 livres imprimés séparément.
description dans la « Bibliographie instruc-
ure, t. IV, no 3990, d'après l'exemplaire de
plus complet que l'on connût alors. C'est
xtravagances que quelques personnes, dit-
patience de lire pour en trouver l'explica-
était prendre une peine inutile. Les premiers
nent des sentences, des oraisons, des prières
s. Les livrets 53 et 55 offrent la liste des
nt Bluet avait reçu des présents depuis son
ance; et c'est au 72e livre que commence
uille particularités curieuses de sa vie, en
de détails obscènes et de réflexions qui
il joignait à un penchant décidé pour toutes
erstitieuses beaucoup d'orgueil et de cré-
nité l'a conduit à se donner toujours le beau
mésaventures qui lui sont arrivées et qu'il
naïvement.

re du « Recueil de toutes les Œuvres de
luet » que possédait la bibliothèque Mac-
ait de plus, sous le titre de : « Dernières
rnard de Bluet d'Arbères », etc., les livres
jusqu'au neuvième *jour d'avril* 1605. Il
exemplaire très-complet à la Bibliothèque

une bonne Notice sur ce curieux person-
« Biographie des hommes célèbres du dépar-
Ain », par M. Depery, chanoine, vicaire-
lley (aujourd'hui évêque de Gap). *Bourg,*
vol. in-8, t. II, p. 90 à 94.
'Arbères est l'objet d'une notice fort cu-
dans « l'Histoire littéraire des fous »,
re Delepierre, *Londres,* 1860, in-8.
volume, tiré à petit nombre, étant fort peu
nce, nous croyons qu'il ne sera point hors
de propos d'indiquer quelques-uns des faits recueillis par le savant bibliophile auquel on doit bien d'autres travaux, tous marqués au coin de la plus ingénieuse érudition.

Bluet a la franchise de convenir qu'il ne sait ni lire ni écrire, mais il compose sous la conduite de Dieu et par l'inspiration des anges. Né en 1566 à Arbères près de Genève, il était fils d'un paysan, et il a pris la peine de raconter lui-même son histoire, en mêlant à des faits qui paraissent vrais un grand nombre d'extravagances.

Il nous apprend que ses livres de professie (sic), de vision, étaient habituellement imprimés à 2000 exemplaires.

Les dédicaces placées en tête de chaque livre sont une des portions singulières de cette œuvre étrange :

Le 8e livre, par exemple, est dédié « à la plus belle demoyselle et Princesse Anne de Montofye, Duchesse de Lucé, Royne, nymphe des nymphes, et fille unique de la noble Senobie » ; le 17e à Antoine Zamet, « baron de cinquante mille escus, frère du grand Abraham » ; le 19e à Bastien Zamet « le grand Abraham, marquis de deux millions d'or, par la grâce de Dieu, père de toutes les Europes » ; le 33e à Marie de Médicis, « impératrice de hasard et de fortune » ; le 34e à la marquise de Verneuil, « Royne de beau plaisir » ; le 58e « à haulte et puissante Dame princesse et duchesse de Guise, Royne de Sabat (Iceluy livre traicte du remède comment les femmes mettent les hommes en tentation, et comment les hommes doivent résister »). Le 94e livre intitulé : « Le Livre de la désolation et lamentation » est dédié au Nonce du Pape. L'auteur annonce que « le sujet en est l'interprétation de l'Annonciation de la Vierge Marie », mais on n'y trouve que quelques courtes prières.

Le 30e livre offre une série de visions des plus extraordinaires : « Je voyois le soleil à ma fenêtre, lequel me crioit : ouvre moy la porte que j'entre en la maison ; je veux entrer et tu me fermes toujours la porte. — J'estois transporté en la Turquie avec la femme du grand Turc, et elle lisoit mes livres et pleuroit des livres que se devoyent imprimer. Les enfants du grand Turc et de la Turquesse ne se pouvoient lever que je ne les levasse ». Parmi les visions du 34e livre qui n'ont aucune suite, il y en a d'assez curieuses : « Je voyois la ressemblance de madame la Princesse et Duchesse de Nemours, et elle s'est venue présenter a moy, en chemise, et me dist : Mon amy, j'ay froid, poussez moy un peu dans cette chambre. Autre vision que je voyois une grande dame qui avait perdu ses souliers, etc.

Ch. Nodier s'est occupé de Bluet d'Arbères dans un article (le second) sur la « Bibliographie des fous » (inséré au « Bulletin du bibliophile », 1re série, no 23, novembre 1835). « Ce qu'on peut conclure de son indéfinissable fatras, c'est que le comte de Permission était né dans la dernière classe du peuple et qu'il avait commencé par être berger, comme Sixte-Quint. Infatué dès son enfance de visions apocalyptiques, il passa d'abord pour inspiré parmi les pauvres pasteurs de son village, en attendant que l'adolescence l'eût remis à sa place naturelle, et réduit à n'être pour le reste de sa vie qu'un imbécile excentrique... On s'arracha Bluet d'Arbères à la ville et à la cour. Les grands seigneurs se le disputèrent, et la honteuse prospérité de ce drôle me fait craindre pour son honneur qu'il n'ait pas été aussi fou qu'on le dit. »

+ M. O. Delepierre avait déjà consacré au comte de Permission, en 1857, une notice curieuse dans les « Mé-

langes de la Société des Philobiblon » de Londres; M. Paul Lacroix a inséré sur le même personnage un travail nouveau dans le « Bulletin du Bibliophile », 1858, p. 1070, travail qui a été reproduit dans les « Dissertations bibliographiques » de ce laborieux et savant bibliographe (1864, in-12, p. 167-209). Consulter aussi le « Manuel du Libraire », 5e édition, tom. I, col. 979. Le « Tombeau et Testament » de Bluet d'Arbères a obtenu une mention détaillée dans « l'Analecta Biblion » de M. Du Roure, t. II, p. 108.

PERQUIS (M.), *ps.* [Louis DUMAS].
Réponse de —, maître de philosophie, d'humanité et de typographie, à la Lettre d'un professeur anonyme de l'Université de Paris (Crevier). *Paris, de Witte*, 1731, in-12.

La lettre de Crévier est sur le Pline du P. Hardouin. *Paris*, 1725, in-12; elle fut suivie de deux autres.

+ PERRAULT [Mlle LHÉRITIER DE VILLAUDON].
L'Adroite princesse.

C'est à tort que ce conte a été attribué à Perrault et imprimé avec ses « Contes de fées ». *Paris, Lamy*, 1781. Il figure dans les « Œuvres mêlées de Mlle LH. » (Mlle Lheritier de Villaudon). *Paris, J. Guignard*, 1696, in-12.

PERRIER (Michel), *apocr.* [P. CUSSON, D. M.].
De Bradyspermatismo, seu tardiore seminis emissione, dissertatio. *Monspeliensis*, 1761, in-4.

Cette Dissertation, publiée sous le nom de Mich. Perrier, est attribuée à P. Cusson. M. Vict. Broussonet l'a reproduite en entier dans un volume qu'il a publié, en 1802, sous ce titre: « Thesaurus academicus medicorum, exhibens dissertationes rariores et selectiores præsertim Monspelienses », in-8.

PERRIER (Jules), *prête-nom* [A. MICHIELS].
Voy. HOUSSAYE, II, 311 *b*.

+ PERRIN (Marc) [Marie AYCARD].
Des romans et des nouvelles.

PERRIWIG (sir J.), *ps.* [Amédée PICHOT].
Littérature rétrospective. I. La Semaine de Du Bartas.

Impr. dans le tome XLIX de la « Revue de Paris » (1833).

PERSAN EN ANGLETERRE (Un), *ps.* [lord LITTLETON].
Lettres d'— à son ami à Ispahan. Nouvelle traduction libre de l'anglois, par Peyron. *Londres et Paris, J.-P. Costard*, 1770, in-12.

+ PERSIGNY (le comte de) [FIALIN DE PERSIGNY].
Discours prononcé à l'ouverture du conseil général de la Loire. *Saint-Etienne*, 1858, in-8.

Voir dans le « Catalogue général » de M. renz les titres de divers écrits de cet homme élevé à la dignité de duc.

PERSIUS TREVUS, *pseudonyme* [SERVIUS, medicus romanus].
Persii Trevi ad librum de ser Stephani Roderici Castrensis Lusitar citationes privatæ. *Parisiis*, 1622; 1634, in-8.

Placcius, p. 494. A. A. B-

+ PERSONNE [GRANVAL père et CRIF].
Persiflés, tragédie burlesque. 172

Une copie manuscrite dans la bibliothèque Vesle attribuait cette pièce burlesque au du Tremoille.

Catalogue Soleinne, n° 1580.

PERSONNE [l'ex-abbé PEURETTE]
— Une intrigue de fenêtre, p *Bruxelles*, 1844, 3 vol. in-18.

+ PERSONNE AFFECTIONNÉ BIEN PUBLIC (Une) [Godefroy HER
Apologie pour l'université de contre le Discours d'un Jésuite, p Seconde édition. — *S. l.*, 1643, in 3e édit. *S. l.*, 1643, in-8.

Pseudonyme indiqué par le P. Lelong.

+ PERSONNE DE CROYANCE [Pierre YSALIN, né en Normandie, quatre médecins spagiriques de la en 1650].
Examen de la possession des reli de Louviers, tiré d'une lettre écrite p personne de croyance à un sien ami. 1643, in-4, 10 p. — et *Paris*, 164 18 p. A. C.

PERSONNE DE DISTINCTION EN LANDE (Une), *auteur déguisé* [le Pierre-Antoine de HUYBERT KRUYNI
La Puissance d'un roi d'Angleterr en parallèle avec le pouvoir du Stat et Gouverneur des Provinces-Un 1751, écrit par —. *Londres, Dodsley* in-4; *La Haye, Detune*, 1778, in-8.

PERSONNE DE QUALITÉ (Une *dég.* [DE SOULIGNÉ].
Nouveau Traité de l'Antechrist lequel on prouve que l'Eglise rom son clergé sont le grand Antechrist 1698, in-12. Imprimé sur papier ja

+ PERSONNE DE QUALITÉ, (DENTE DE MESSALINE (Une) [G LETI].
Les Amours de Messaline, cireine du royaume d'Albion. C *Pierre Marteau*, 1689, in-12, 4 ff. et

Ce libelle calomnieux contre Eléonore d'Est de Jacques II, a été imprimé plusieurs fois.

mis en tête de l'édition que nous citons dit que la traduction avait été faite avec tant de précipitation qu'il s'y était glissé une infinité de fautes, et qu'on s'était trop scrupuleusement attaché à traduire mot à mot. « Celle-ci est infiniment plus correcte que la première. On ne doit pas s'imaginer que la fiction ait quelque part dans cette histoire ». Ce n'est toutefois qu'un tissu de calomnies. Peut-être l'assertion des catalographes qui ont nommé Gregorio Leti serait-elle contestable.

a

+ PERSONNE DE SA CONNAISSANCE (Une) [Pierre POIRET, ministre].

b

La vie de damoiselle Antoinette Bourignon, écrite partie par elle-même, partie par —. *Amsterdam, Arents,* 1683, 2 vol. in-8.

PERTINAX, citoyen du canton de Vaud, *pseudonyme* [le général Fréd.-César de LA HARPE].

Réponse de — au très honoré Monsieur l'ancien landamman Muret, membre du Conseil d'État. *Lausanne* (août) 1830, broch. in-8.

c

PERVENCHE, *pseudonyme* [BRAILLARD, dit DE LEURIE fils, d'Angers, alors avocat à la Cour royale de cette ville), auteur du feuilleton dans le « Journal de Maine-et-Loire », en 1845.

+ P. E. S. B. (le) [le P. Élisée DE SAINT-BERNARD, carme].

d

Vie du bienheureux Jean de la Croix, traduite de l'espagnol du P. Joseph de Jésus-Maria, par —. *Paris,* 1612, in-8.

PESCHEUR (Un). Voyez PÉCHEUR.

PESCHIER (le sieur DU), *pseudonyme* [DE BARRY, gentilhomme auvergnat].

Voy. DU PESCHIER.

+ PETERS (le Père), *aut. supp.* [Gregorio LETI ?].

e

I. Lettre sur les affaires de la religion d'Angleterre. 1688, in-12.

II. Lettre au P. La Chaise touchant les affaires de la religion d'Angleterre. In-4, 4 fts.

On sait le rôle considérable que joua ce jésuite dans les intrigues politiques dont la cour de Jacques II fut le théâtre.

+ PETIT ANGEVIN (le) [Jean MAUGIN].

f

I. Le Parangon de vertu. *Lyon,* 1556. Reproduit sous le titre de : « Le Miroir et institution du prince ». *Paris,* 1573, in-16.

II. Melicello discourant au récit de ses amours mal fortunées. *Paris,* 1556, petit in-8.

C'est une traduction libre d'un ouvrage italien d'Edelino Mussuto, et le traducteur a anagrammatisé son nom, *Jean Maugin*, en *Amy Angevin*.

Le Petit Angevin a traduit Apulée et publié des réductions de « Tristan » et de « Palmerin d'Olive ». voir le « Manuel du libraire ».

Voir aussi la « Revue de l'Anjou », 1854, p. 372 ; 1855, p. 97.

PETIT BONHOMME DE FACTIEUX (Un), âgé de 25 ans, caporal sous Napoléon, général présentement, créateur et grand'croix des ordres libéraux de la Violette et de l'Œillet rouge, *pseudonyme* [A.-B. MALLET DE TRUMILLY].

Voy. A. B. M. T., I, 166 *b*.

+ PETIT COMMIS (Un) [MERCIER de Compiègne].

Mon serre-tête, ou les Après-soupers d'—. 1788, in-8. V. T.

PETIT COUSIN DE RABELAIS (Le), *pseudonyme* [DAQUIN DE CHATEAULYON].

Eloge de Molière en vers, avec des notes curieuses. *Londres (Paris),* 1775, in-8.

+ II. Contes mis en vers par —. *Londres et Paris,* 1775, in-8.

PETIT DE BARONCOURT [et le général JOMINI, son beau-père].

Tableau politique et statistique de l'empire Britannique dans l'Inde, examen des probabilités de sa durée et de ses moyens de défense en cas d'invasion, par M. le général comte de Biornstierna. Traduit librement de l'allemand, avec des notes et un Supplément historique, par M. Petit de Baroncourt. *Paris, Amyot,* 1842, in-8 de 526 pages, avec une carte.

La traduction du livre du comte de Biornstierna est de M. Petit de Baroncourt; mais le chapitre XIX, ou Supplément de ce volume, est de M. le général Jomini. Ce supplément est lui-même un ouvrage intitulé : *Précis historique de la lutte entre la France et l'Angleterre dans l'Inde,* qui remplit les pages 311 à 526.

+ PETIT-FILS DE CALAS (le) [A. DUVOISIN-CALAS].

Un déjeuner à Ferney, comédie. *Au Mans,* 1832, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 2976.

PETIT-FILS DE GRIMM (Le), *pseudonyme* [H. BEYLE], auteur de *Lettres* dans les journaux anglais.

+ PETIT-FILS DE MERLIN COCCAIE (Un) [MERCIER de Compiègne].

Momus redivivus, ou les Saturnales françaises. *Lutipolis,* 1796, 2 vol. in-18.

Recueil d'épigrammes, de contes, de pièces de vers. On y retrouve les « Amours de Charlot et de Toinette ».

+ PETIT-FILS DE RÉTIF DE LA BRETONNE (le) [Fréd. Steph. DE VENDÔME, dit Victor VIGNON].

I. La Fille d'honneur, ou la Famille Palvoisin. *Paris,* 1819, 2 vol. in-12.

II. Colin Gauthier, ou le Nouveau Paysan travesti. *Paris*, 1819, 2 vol. in-12.

III. Le Paria français, ou le Manuscrit révélateur. *Paris*, 1821, 3 vol. in-12.

IV. Un Lis sortant du sein d'une rose, poëme. *Paris*, 1821, in-12.

V. Paul et Toinon. *Paris*, 1823, in-12.

VI. Les nouvelles Nuits de Paris, ou le Petit Bataclan nocturne, articles dans le « Panorama littéraire », 1824 et 1825.

VII. Lettre écrite des Champs-Élysées par Charles X, roi de Suède, à Charles X, roi de France, sur les noirs, les Grecs et les Turcs, trad. en vers français par—. *Paris*, 1825, in-12.

VIII. Des articles dans les « Annales françaises de la littérature » et autres publications périodiques. Voir l'ouvrage de M. Ch. Monselet sur Rétif de la Bretonne, 1854, p. 190.

+ PETIT HOMME PASSÉ (Un) [Charles-Louis REY].

Biographie de quelques futurs grands hommes, par —. *Paris*, 1834, in-8, 231 p.

PETIT HOMME ROUGE (Le). Voy. SIBYLLE (Une).

PETIT-MAITRE (Un), *pseudonyme* [DIÈRES, avocat].

Les Trois âges de l'Amour, ou Portefeuille d'—. *Paphos*, 1769, in-12. — Autre édition pour servir de supplément à la « Galerie des Femmes » (de M. E. Jouy. Par l'auteur de cette Galerie). *Paris* (*Amsterdam*), 1802, 2 vol. in-12, avec deux grav.

Ainsi qu'on le voit, Jouy s'était approprié l'ouvrage de Dières.

+ Peut-être n'y a-t-il là qu'une supercherie de libraire, sans la participation de Jouy. Nous croyons qu'en réalité l'ouvrage de Jouy est tout autre chose que celui de Dières.

+ Voir l'article un AMATEUR, I, 287 *f*. Le second alinéa de la note aurait dû être signé : A. A. B—r.

Ol. B.

PETIT NEVEU DE BOCCACE (Le) *pseudonyme* [PLANCHER DE VALCOUR].

Le Petit Neveu de Boccace, ou Contes nouveaux en vers. 1777, in-8 ; — 1781, in-18. — Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par M. Pl** D. *Amsterdam (Montargis)*, 1787, 2 vol. in-8.

+ Les initiales Pl**D. signifient : Pluchon, Peluchon ou Pelluchon-Destouches, assesseur civil et lieutenant criminel du bailliage de Cognac, qui devint l'un des administrateurs du département de la Charente en 1791, et président du tribunal civil de Barbezieux de 1804 à 1819.

Trente et un des contes de ce recueil ont été insérés dans les « Drôleries poétiques ». *Paris, Garnier*, 1852, in-32. De ces trente et un contes il y en a quinze mis sous le nom de Willemain d'Abancourt et seize sous le nom de Plancher de Valcour. Cela provient sans doute de l'erreur commise dans la première et dans la seconde édition du « Dictionnaire des ouvrages anonymes », où « le Petit Neveu de Boccace » est attribué d'abord à Willemain d'Abancourt, puis à Plancher de Valcour. Cette dernière attribution a été copiée par Quérard et par M. de Manne. C'est M. Eusèbe Castaigne, bibliothécaire de la ville d'Angoulême, qui a rectifié cette erreur dans le « Bulletin du bouquiniste » 15 juin 1862, p. 316-363.

Quant au détail des éditions, il doit être ainsi rectifié. La première est d'*Amsterdam, Arkstée et Merkus* 1771, in-8. La seconde est d'*Avignon*, 1781, in-8 avec 2 grav. et 4 vign. de Patas d'après C. L. Desrais La troisième, augmentée de deux volumes, est d'*Amsterdam* (*Montargis*), 1787, 3 vol. in-8, sans grav. le titre porte par M. Pl. D. Ol. B.

+ M. Monselet a consacré une notice à Plancher-Valcour (« Les Oubliés et les Dédaignés », t. II, p. 139) « Ces contes, dit-il, sont des badinages couleur de rose qui ne peuvent être lus que dans une société légère après un dîner aux bougies et lorsque les valets sont congédiés. »

+ PETIT NEVEU DE SCARRON (le) [BERCHOUX].

La Liberté, poëme en quatre chants, par —. *Paris*, *Dentu*, 1833, in-8, ij et 56 p.

PETIT NEVEU DE VADÉ (le), *ps.* [N.-J. HARVANT].

Le Petit-Neveu de Vadé, avec cette épigraphe, tirée du Barbier de Séville : « Eh, Vive la joie ! Qui sait si le monde durera encore trois semaines » ! *Paris*, 1791, pet. in-12.

Le petit-neveu a beaucoup de l'originalité de son oncle, et l'auteur le fait briller par beaucoup d'esprit, de facilité à faire des vers, et une grande habitude de parler et d'écrire le langage des halles, langage plein de bons mots, de calembours, de rimes et de répliques souvent très fines et très piquantes..... Ce genre-là n'a pas un grand nombre d'admirateurs, mais il a néanmoins son mérite, et nous engageons ceux qui l'aiment à se procurer cet ouvrage, où ils trouveront au moins de l'esprit, et l'esprit plait toujours, de quelque manière qu'il se présente.

Petit.-Affich., 21 août 1791.

PETIT NEVEU DU PRIEUR OGIER (Un) [Pierre ROSTAIN, notaire à Lyon].

Matanasiennes, lettres suivies de notes sur des riens philologiques, par—. *Lyon* 1837, gr. in-8.

Quatre lettres signées E. N. et datées d'Angoulême les deux premières adressées à M. Breghot du Lut, la troisième à M. Péricaud, la quatrième à M. Monfalcon

PETIT PÈRE ANDRÉ (Le), religieux augustin réformé, *nom de religion* [BOULLANGER, né à Paris d'un magistrat de ce nom]

C'est un pseudonyme à ajouter à la liste de Barbier. Feller fait mourir le petit P. André en 1657, âgé de quatre-vingts ans. Saint-Surin, dans son édition de « Boileau » (t. II, p. 206), et Tabaraud, dans la « Biographie universelle », le font mourir le 21 septembre 1657, âgé de soixante-dix-neuf ans.

Ce prédicateur trivial, naïf et populaire, monta en chaire dans les principales villes de France, pendant

cinquante-cinq ans. La reine-mère et le prince de Condé l'aimaient. Il contribua à plus d'une réforme, et comme il le disait lui-même, il obligea à résidence plus d'un évêque et fit rougir plus d'une coquette.

Il a laissé des *Sermons* et d'autres ouvrages manuscrits conservés d'abord dans le couvent de la reine Marguerite, au faubourg Saint-Germain, et depuis à la Bibliothèque du roi.

Il n'a publié que son *Oraison funèbre de Marie de Lorraine* (Feller dit Marie-Henriette de Bourbon), abbesse de Chelles. F. Gr.

PETIT PROPHÈTE DE BOEHMISCH-BRODA (Le), *pseudon.* [le baron GRIMM].

Le Petit Prophète de Boehmischrbroda. 1753, in-8; — *La Haye*, 1774, in-12.

Réimprimé dans le « Supplément à la Correspondance de Grimm », publ. par A. A. Barbier. *Paris, Potey*, 1814, in-8.

Voy. la note de l'article Grimm, II, 216 *f*.

PETIT-RADEL [l'abbé Louis-Charles-François), bibliothécaire-administrateur de la bibliothèque Mazarine, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Voy. ce que nous avons dit col. 96 de l'Introduction de ce livre sur les obligations que Petit-Radel a eues à M. Teillac pour quelques Notices de « l'Histoire littéraire de la France », t. XVI à XIX.

+ PETIT-ROMAIN [GUILLOIS, imprimeur à Paris].

Concours ouvert pour l'interprétation d'un logogriphe au journal scientifique et littéraire intitulé l'Ane savant. *Paris, Guillois* (1857), une feuille in-4.

+ PETITE NIÈCE DE CARMONTELLE (Une) [la comtesse DE BRADY].

Le Retour du Bauceron. Impr. dans le « Salmigondis, contes de toutes les couleurs », t. VIII.

+ PETONS (M. P.) D. D. S. D. A. [P. S. LE CORVAISIER, de l'Académie d'Angers].

La Pneumato-pathologie réduite en principes, ou la Société des Francs-Péteurs. *Imprimée à Limoges, chez P. Castaignac, impr. de La Pureté.*

Cet ouvrage a reparu sous diverses formes; « Zéphir artillerie, ou la Société des Francs-Péteurs», 1743, in-12, XII et 36 pag.; il a été joint à quelques éditions de « l'Art de péter » de Hurtaut. Voir la « Bibliotheca scatologica », n° 67 et 89. On trouve dans les « Archives du bibliophile » publiées par le libraire Claudin, n° XVII (1859), une notice sur ce livre et sur la Société en question, laquelle est aussi l'objet de détails assez étendus dans l'ouvrage de M. Arthur Dinaux sur les « Sociétés badines », publié après la mort de l'auteur par M. G. Brunet.

+ PETRARCHA [LOMBARDO DALLA SETTA].

Liber Domini Francisci Petrarche oratoris celeberrimi de vita solitaria (absque nota), in-4.

C'est par une supposition assez étrange que cet opuscule de 6 fts est attribué à Pétrarque, lequel est d'ailleurs en réalité auteur d'un écrit portant le même titre. Lombardo della Setta est mort en 1390. L'impression paraît appartenir à Pierre Maréchal et Barnabé Chaussard, qui exerçaient à Lyon vers l'an 1490. (Voir le « Manuel du Libraire », IV, 566)). Un exempl. de ce livret, relié en maroquin, a été adjugé à 63 fr. vente Costa de Beauregard, en 1868, n° 226.

PETRONIUS (Titus), écrivain latin. *Ouvrages qui lui ont été faussement attribués.*

I. T. Petronii Fragmenta Albae Graciae recuperata et edita à Francisco Nodotio. 1693.

Ces fragments sont de la composition de Nodot. Voy. la colonne 8 de l'Introduction des « Supercheries », et aussi l'article PELISSIER (Georges) de ce livre.

Imprimés avec une édition latine de Pétrone, publiée par le même. *Paris*, 1693, in-12; et aussi dans la version française qui a paru sous ce titre : « Petrone, en latin et en françois, suivant le manuscrit trouvé à Belgrade, traduit et enrichi des remarques et de figures par Franç. Nodot ». *Paris (Amsterdam)*, 1694, 2 vol. in-8. — *Cologne (Amsterdam)*, 1698, 2 vol. in-8.

+ On s'accorde aujourd'hui à regarder comme apocryphe le manuscrit de Belgrade, et bien des critiques ont supposé que l'éditeur Nodot était le véritable auteur des additions.

+ Nodot s'est toujours et avec persévérance défendu contre cette inculpation; il paraît en effet qu'il était hors d'état d'écrire assez bien en latin pour fabriquer un pastiche qui pût faire quelque illusion. Une conjecture ingénieuse permet d'attribuer les prétendus fragments pétroniens à Linage de Vauciennes, aidé pour ce travail par Nicolas Chorier, écrivain trop connu dans un genre qui brave l'honnêteté. Il est possible que Chorier ait cédé son manuscrit à Nodot, qui se donna beaucoup de peine pour détourner toute idée de supposition : il consulta des savants, des académies, leur demandant leur avis sur le mérite de l'œuvre. Ces questions sont d'ailleurs discutées fort en détail dans le volume fort curieux qu'a publié M. J. E. Petrequin : « Nouvelles Recherches historiques et critiques sur Pétrone ». *Paris, Baillière*, 1869, in-8, 192 p.

II. Fragmentum Petronii, ex bibliothecæ S. Galli antiquissimo mss. excerptum, nunc primum in lucem editum; gallicè vertit ac notis perpetuis illustravit Lallemandus, S. theologiae doctor. 1800, pet. in-8.

Ce fragment est de la composition de Jos. Marchena. Voy. col. 10 de l'Introduction des « Supercheries ».

G. Peignot a donné les historiques de ces deux supercheries dans son « Dictionnaire raisonné de bibliologie », t. III (1804), p. 250-51, et dans son « Répertoire bibliographique universel » (1812), p. 168.

+ Le fragment a été réimprimé en 1865, à Bruxelles, avec l'indication supposée de Soleure, à 100 exemplaires in-12 et 20 exemplaires petit in-8 (VIII et 53 pages, plus une notice de V pages, laquelle est extraite d'un travail du bibliophile Jacob (Paul Lacroix) sur les mystificateurs; elle donne de curieux détails sur Marchena, « petit homme, haut de quatre pieds et demi, laid, difforme et grotesque, à la figure de satyre, aux cheveux crépus, au teint de bistre, au

sourire libidineux, affichant avec un abandon qu'il voulait rendre gracieux la plus ébouriffante immoralité. A son retour à Paris, après la publication de son « Fragment », il fut spirituellement mystifié par Eloy Johanneau. Ce docte philologue lui déclara le plus sérieusement du monde que son fragment de Petrone devait être une interpolation faite par quelque moine ignorant du XIIe siècle, qui se souvenait d'avoir lu dans un ancien manuscrit le fameux passage qu'il avait tenté de reproduire. Quant à ce passage, trois fois plus long que celui dont Marchena s'attribuait la découverte, Eloy Johanneau l'avait trouvé dans les manuscrits de la Bibliothèque impériale. Marchena resta stupéfait en ayant sous les yeux un admirable pastiche que Johanneau avait composé et qui n'a jamais été mis au jour. Il en existait une copie avec traduction française dans le cabinet de M. le baron de Schonen. »

Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que quelque esprit malin s'est donné le plaisir de faire du Petrone; Théophile Viaud, fort connu dans l'histoire littéraire sous le nom de Théophile, a écrit un petit conte intitulé « Larissa », lequel a été reproduit dans l'édition donnée par M. Alleaume et qui fait partie de la « Bibliothèque elzévirienne » (tom. I, p. 284-289). Dussault, dans ses « Annales littéraires » (t. IV, p. 265), a consacré une notice à ce récit; ce critique sévère regarde comme étant au-dessus de l'original la traduction que Bussy-Rabutin fit de ce fragment, et qu'il adressa à madame de Sévigné; la célèbre marquise ne fut nullement choquée de ce que cette narration pouvait avoir de risqué; elle ne vit que les grâces du style et elle répondit : « Votre petit conte, mon cousin, est si modestement habillé qu'on peut le louer sans rougir. »

Nous avons lu qu'un autre fragment supposé et donné comme faisant partie du « Satyricon » se trouve dans un journal mensuel anglais : « The Gentleman's Magazine, (1785, tom. I, p. 193), mais nous n'avons pas eu l'occasion de le voir.

Observons d'ailleurs que, d'après les meilleurs critiques, l'ouvrage qui nous est parvenu sous le nom de Pétrone n'est point celui qu'avait écrit le courtisan compris dans la conspiration de Pison. Nous n'aborderons point ici cette discussion ; nous signalerons seulement ce qu'en a dit Ch. Nodier. (Notice sur quelques livres satiriques, « Bulletin du Bibliophile, » octobre 1834). « Le Satyricon de Pétrone était certainement autre chose que l'écrit que nous possédons, et qui est le roman d'un bel esprit dépravé, mais qui n'est point une satire. Le faux « Satyricon » nous est resté parce qu'il n'attaquait que les mœurs ; le vrai « Satyricon » s'est perdu parce qu'il offensait Néron, et il n'y a rien de plus naturel. »

PETRUS NOELC [C. GALOPPE D'ONCQUAIRE].
Voy. BEDEAU DE SAINT-SULPICE.

+ PEUCHET (J.) Dictionnaire universel de la Géographie commerçante par —, [rédigé sur les matériaux fournis par l'abbé MORELLET]. *Paris, Blanchon*, an VIII (1800), 5 vol. in-4.

PEUCHET (J.), archiviste de la police, *apocryphe* [le baron LAMOTHE-LANGON].
Mémoires tirés des archives de la police de Paris, pour servir à l'histoire de la morale et de la police, depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. *Paris, Levavasseur*, 1837-38, 6 vol. in-8, avec portr. et *fac simile*.

Tome I, col. 1107 *f*, nous avons dit que ces Mémoires ont fourni deux épisodes à M. Alex. Dum pour son « Comte de Monte-Christo ».

PEUPLIER (Un), *pseudonyme* [l'abb MÉTHIVIER, d'abord curé de Bellegard et alors curé doyen de Neuville-aux-Boi (Loiret)].
Mémoires d'Outre-Tombe d'— mort a service de la République. *Paris, Sagnie et Bray*, 1850, in-18. — IIIe édit. *Ibid* 1850, in-18 de 108 pages.

+ PEYROUNET [le comte Ch.-Ignac DE PEYRONNET].
Des poésies légères publiées dans dive recueils, au commencement de ce siècle.

PEZAY (le marquis MASSON DE), *vole littéraire* [DAVID].
Traduction en prose de Catulle, Tibull et Gallus. Voy. ce titre aux Anonymes.

+ P. F. (le) [le P. FOLLARD, jésuite].
Œdipe, tragédie, par —. *Paris, Ribo* 1722, in-12; *Utrecht*, 1734, in-12.

+ P. F. [PAULINIER DE FONTENILLE].
Epître à M. de J*** (Jaubert, ancien of cier au corps royal de l'artillerie et bi bliothécaire de Metz), par M. — *Metz, A toine*, 1814, in-8.

+ P. F. et L. C. [Pierre FOURNIER Léon CONSTANTIN].
I. Nouveau Traité d'arithmétique déc male. *Lille*, 1832, in-12.
II. Nouvelle Cacographie. *Lille*, 182 in-12 : 1832, in-12.
III. Réponse et solution des 1316 pr blèmes contenus dans le Nouveau Trai d'arithmétique décimale. *Paris*, 183 in-12.
Ces ouvrages sont destinés aux élèv des Écoles chrétiennes.

+ P. F. A. (le P.), de la C. de Jés [ARIAS].
Imitation de la Sainte-Vierge et d Saints, ou la Pratique abrégée de la pe fection chrétienne, tirée des Œuvres s rituelles du —; seconde édition, augme tée du « Directeur spirituel ». *Ly veuve Delaroche*, 1747, 2 vol. in-12.

+ P. F. A. L. F. [LEFÈVRE, profess au prytanée de Saint-Cyr].
Boutade sur l'Ode, par M. — *Paris, l four*, 1806, in-8, 12 p.

+ P. F. B. [Pierre-François BRUA médecin].
Traité sur la manière de rappeler à vie les noyés, de même que ceux qui s

ar la fumée de charbon et les
: soufre, par les exhalaisons de
es vins, des bières qui fermen-
-. *Besançon, Couché,* 1763, in-8.

B. [Mathieu BRAUSSI, ancien
énéral des Frères de la doctrine
].
›reux ouvrages élémentaires à
écoles des Frères. Né en 1792,
urtout sous son nom de reli-
: Philippe. Voy. PHILIPPE.

B*** [BESDEL].
les Causes célèbres et intéres-
c les jugements qui les ont dé-
· —. Sixième édition. *Pont-à-
hiéry,* 1806, 3 vol. in-12.

: édition de cet ouvrage parut à Paris en
nom de l'auteur. A. A. B—r.

B*** [Pierre-François BROUARD].
istorique et topographique sur
ézanne, par —. *Sézanne, C. Son-*
in-18.

D. [DELESTRE].
: jugé par la foi, ou des Mœurs,
ale et de la religion, par —.
louse, 1838, in-8.

G. (le), de la compag. de Jésus
].
: spirituelles pour la conduite
utiles aux directeurs et aux pé-
—. *Nantes et Paris,* 1668-1671,
2.

H. [HENRY].
de Napoléon Bonaparte. *Paris,*
l. in-8.

L. N. [LE NORMAND, de Vire,
›othicaire.]
Hortense : Quel est le plus beau
: belle ? par —. *Paris, Caillon,*
: de 8 pages.

P. (le) [François POMEY], de la
de Jésus.
ɪisme théologique, par—. *Lyon,*
, 1664, in-18.
'etit Dictionnaire royal, pour
›mmencent à composer en latin,
n, 1667, in-8. V. T.

***** [Pierre-François PALLOY,
le patriote PALLOY].

ıce littéraire », t. XI, à PALLOY, les ti-
es opuscules publiés sous les initiales
t P. F. P******.

. S. J. (le) [Frédéric SPÉE, jé-

: criminalistes sur les abus qui
dans les procès de sorcellerie,

par —, traduit du latin par F. B. de Villedor. *Lyon, Prost,* 1660, 1676, in-8.

+ P. G. curé de Mont-Fort l'Amaury [P. GOHARD].
Traité des bénéfices ecclésiastiques, par M —. *Paris,* 1734, 3 vol. in-4. — 2e édition, publiée par l'abbé de Brezolles. *Paris,* 1763, 7 vol. in-4.

+ P. G. [P. GUIGOUD-PIGALE, né à Lyon en 1748, mort en 1816].
I. Arlequin à Genève, comédie. *Lyon,* 1785, in-8.
II. Le Banquet magnétique, comédie. *Lyon,* 1784, in-8.

+ P. G*** (le) [GROU].
La science du crucifix, par le P. Marie, jésuite, revue et corrigée par —. *Paris,* 1786 ; *Lyon,* 1809, in-12.

Le P. Marie, né à Rouen, mort en 1645 à Bourges, avait publié en 1642 la « Science du crucifix ». Cet ouvrage a eu plusieurs éditions. A: A. B—r.

+ P. G. ancien Élève de l'école polytechnique (GIGUET).
Atlas historique des guerres de la révolution, de 1792 à 1815, dressé par—. *Paris, Paulin,* 1833, in-4.

Cet ouvrage a reparu en 1838 sous le titre de « Tableau des guerres de la révolution ».
Il a été aussi attribué à Canion.

+ P. G. A. [Prosper-Gabriel AUDRAN].
I. Grammaire hébraïque en tableaux, *Paris,* 1805, in-4; 2e édit. 1818, in-4.
II. Grammaire arabe en tableaux. *Paris,* 1818, in-4.

P. G. B. (Le), *auteur déguisé* [le P. GERDIL, barnarbite, depuis cardinal].
I. Réflexions sur la théorie et la pratique de l'éducation, contre les principes de J.-J. Rousseau. *Turin et Paris, Durand,* 1763, in-8.

J.-J. Rousseau écrivit, dit-on, après avoir lu cette réfutation : « Voilà l'unique écrit publié contre moi que j'aye trouvé digne d'être lu en entier. Il est fâcheux que cet estimable auteur ne m'ait pas compris ».
A. A. B—r.

+ II. Discours de la nature et des effets du luxe, par —. *Turin, Reycends,* 1768, in-8.
Voy. ABBÉ DE ***, I, 158 *b*.

+ P. G. B. (Pierre-Gustave BRUNET.)
Question vinicole. *Bordeaux,* 1843, in-8.

+ P. G. D***, officier supérieur du génie (DANDELIN, colonel du génie).
Esquisse d'un projet d'amélioration du cours de la Meuse, par —. *Liège, Fassin,* sans date (184..), in-4 de 8 p. et un plan.

+ P. G. D. B. [Pierre Guédon de Berchère].

Élégie composée dans un cimetière de campagne, traduite en français, vers pour vers, de l'anglais de Gray, par M. — Avec une traduction en vers latins de la même pièce, par un membre de l'université de Cambridge. *Paris*, 1788, in-8, 21 p.

+ P. G. D. C. (le) [le P. Gabriel de Chinon].

Voy. II, 798 *c*.

+ P. G. D. D. L. C. D. J.

Voy. G. D. D. L. C. D. J., II, 146 *f*.

+ P. G. D. en M.

Considérations sur la Sagesse de Charron, en deux parties, par M. — *Paris, Claude le Groult*, 1643, in-8.

L'auteur de ces Considérations est Pierre Chanet, médecin de la Rochelle, fils d'un ministre protestant de Charans, et protestant lui-même, âgé (en 1643) d'environ 40 ans. « Il est fort savant, sanguin, mélancholique, qui a fort voyagé. Les imprimeurs, au lieu de P. C., qui seroit Pierre Chanet, ont failli en mettant P. G. L'auteur est fort loué ici : on dit qu'il écrit presque aussi bien que Balzac ». (Lettre de Guy Patin à Charles Spon, datée de Paris, 17 août 1643, t. I, p. 31 de ses Lettres à Spon, édition d'Amsterdam, 1718, 2 vol. in-12.) La prétendue seconde édition de Paris, mêmes libraires, 1644, in-8, est celle-ci, dont on a renouvelé le frontispice en mettant *par le sieur Chanet*. Guy Patin dit, page 334 : « L'auteur promet de publier quelque jour un « Examen des Esprits », qu'il sait bien ne devoir pas être au gré de tout le monde ».

Et à la page 226 : « Il y a ici un livre nouveau in-8, d'environ vingt-trois feuilles, fait par M. Chanet, savant et excellent médecin de la Rochelle.... intitulé : « Traité de l'Esprit de l'homme et de ses fonctions ». (*Note extraite des manuscrits de l'abbé de Saint-Léger*).

Ce « Traité » parut en 1649, in-8.

On a encore de Pierre Chanet l'ouvrage intitulé : « De l'instinct et de la connoissance des Animaux », avec l'examen de ce que Marin Cureau de la Chambre a écrit sur cette matière. *La Rochelle*, 1646, in-8.

A. A. B—r.

+ P. G. M. [Michaux, procureur au Châtelet].

Les coutumes considérées comme lois de la nation dans son origine et dans son état actuel, par —. *Paris, Mérigot le jeune*, 1783, in-8.

Le même auteur a publié en 1785 une brochure sur la féodalité. A. A. B—r.

+ P. H. (P. Hay du Chastelet).

Reflexions... Voy. L'Ormegregny.

+ P. H. (le sieur) [Pierre Henry].

Le Pour et le Contre du mariage, avec la critique du sieur Boileau, par —. *Lille*, 1695, in-4, 17 et 5 pages.

L'auteur parodie quelques vers de Boileau. Cet opuscule n'a été cité par aucun commentateur avant M. Berryat Saint-Prix (édit. de Boileau, t. I, p. ccxx fait observer qu'il se trouve dans le recuei par le libraire Moetjens, tom. II, part. VI.

P. H., marquis de C. (M.). *aute guisé* [Paul Hay, marquis de Chat

Traité de la politique de France, | *Cologne, P. Marteau (Amsterdam, vier)*, 1669; —Le même, revu, cor augmenté d'une seconde partie. *U Elzevier*, 1670 ; — Le même, aug d'une seconde partie, avec quelqu flexions sur ce Traité, par le sieur l' gregny (P. Du Moulin le jeune). *Co Marteau*, 1677, 1680, in-12.

Cet ouvrage a eu deux éditions en 1663.

+ P. H. [Pinkney Horry, de l roline].

Pensées et sentiments, par M. — *P. Didot l'aîné*, 1805, in-18.

Tiré à 30 exemplaires. A. A. I

+ P. H. [P. Hawke].

Souvenirs de l'Exposition de peint sculpture anciennes en 1839 (à An dessinée et lithographiée par P. H. *Angers, Cosnier et La Chèse*, 184 in-8, iv et 103 p.

Les notices qui accompagnent les lithogra ce joli volume, publié sous les auspices de la d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, sont d'initiales dont voici la clef :

N. P., Narcisse Planchenault, président du civil.

P. H., Hawke, artiste.

A. G., Gautier, procureur-général.

V. G. F., Victor Godard-Faultrier, archéolog

M, (Inconnu).

S......s. De Senonnes.

+ PHALANSTERIEN (Un). [Alex Delhasse, de Spa].

M. Delhasse a signé de ce pseudo plusieurs articles du « Journal de S

+ PHALANSTÉRIEN (Un).

Un Phalanstérien (membre de l' harmonienne), aux hommes de bon de toutes les opinions. *Lyon, Deleuze*, in-8.

La lettre signée St. A., d. m., est de M. S Aucaigne, docteur-médecin ; celle signée P. F. M. Prudent Forest, et celle qui renferme les dessus est de M. A. B. (Brac de Lapérière.)

PHALANTÉE (Sylvain), membre de l'Académie des Arcades, associé corr dant de l'Académie tibérine, l'un de dateurs de celle de Smyrne, *pseud* [Pierre David, consul-général de Fr Smyrne, plus tard député].

I. L'Alexandréide, ou la Grèce ve poème en xxiv chants. *Paris, F.* 1826-27, 2 vol. in-8.

Le second volume a paru avec le véritable

l'auteur, et de nouveaux faux-titres ont été imprimés pour le premier, sur lesquels le pseudon. adopté par l'auteur a disparu.

II. Athènes assiégée, poëme. *Paris, F. Didot*, 1827, in-8 de 36 pages.

S'est vendu au profit des Grecs.

+ PHALARIS, *aut. supposé.*
Les Épistres de — trad. par Cl. Gruget. *Paris*, 1550, in-8.

Cette traduction a été réimprimée avec les « Épistres d'Isocrate, et le Manuel d'Epictète ». *Anvers*, 1558, in-12.

Il existe deux autres traductions plus récentes, l'une par Th. Beauvais, *Paris*, 1797, in-12; l'autre par Beaubeu, *Angers*, an XI, in-8.

La première édition du texte grec de ces Lettres, jointes à celles tout aussi apocryphes d'Apollonius et de Brutus, a paru à Venise en 1498; voir le « Man. du libraire » au sujet des éditions plus récentes et des nombreuses impressions en latin.

Une controverse assez vive engagée en Angleterre au sujet de ces « Epistolæ » provoqua une dissertation du savant Bentley, qui en démontra surabondamment la non-authenticité. Les écrits qu'engendra cette polémique sont indiqués dans Lowndes, « Bibliographer's Manual », 2e édit., 1847, et dans Ebert, « Bibliogr. Lexicon », n° 16646.

Ces lettres, dénuées de tout mérite littéraire, sont assez curieuses, mais il est étonnant qu'on ait longtemps admis qu'un féroce Dorien du sixième siècle avant J.-C. fût l'auteur de lettres écrites avec toute la subtilité d'un sophiste, et dans le dialecte attique usité sous les Antonins. Photius paraît avoir été le premier qui les ait regardées comme apocryphes. Ce fut aussi l'opinion de Politien, qui n'eut que le tort de les attribuer sans preuves à Lucien. (« Nouv. Biogr. générale »).

+ PHARÉ [Albéric SECOND et VILLEMESSANT].
Des articles dans le « Figaro. »

+ PHARÈS [Louis ULBACH, chroniqueur de « l'Indépendance belge ».]

+ PHARMACIEN DE MONTPELLIER (Un) [Pierre BORIES].
Antidote du Mémorial pharmaceutique de Pierquin, médecin. Par—. *Montpellier*, 1824, in-8.

On a attribué cet écrit à M. Bories, qui aurait répondu à la critique assez sévère que fit M. Pierquin des formulaires en général et de celui de M. Bories en particulier.

+ P. H. B. (le) [Huguet BOUCHARD, oratorien.]
Méditations sur le sacrement de baptême, etc., par—. *Paris, Josset*, 1669, in-12.

+ P. H. B. D. R. A. P. (le) [le P. HAYER].
Le Pyrrhonisme de l'Eglise romaine, ou Lettres du — à M*** [Boullier], avec les réponses. *Amsterdam, J.-J. Jolly*, 1757, in-8.

+ PH. C.... [COULIER], ancien élève de M. Delambre.
L'astronomie enseignée en vingt-deux Leçons, ou les Merveilles des cieux expliquées sans le secours des mathématiques, ouvrage traduit de l'anglais sur la treizième édition par —. *Paris*, 1824, in-12.

P. H. D. C., *auteur déguisé* [Paul HAY DE CHATELET].
Traité de l'éducation de monseigneur le Dauphin. *Paris, Hénault*, 1664, in-12.

+ PH. DE CH. [Philippe DE CHENNEVIÈRES].
A propos de l'École des Beaux-Arts. *Paris*, 1864, broch. in-18.

Brochure relative aux réformes de l'enseignement des Beaux-Arts, et dont il n'existe que quelques exempl. en épreuves. M. T.

+ P. H. DE P. (le) [le président HENRION DE PANSEY].
Voy. H. DE P., II, 250 *f*.

+ PH. DE T. [Philipot DE TAIJAC].
Des moyens d'améliorer le sort des travailleurs.
Imp. en feuilletons dans « le Corsaire », nos des 5 et 6 avril 1848.

+ PH. D. R. [Philippe DE RENUSSON].
Traité des propres réels et conventionnels, par —. *Paris, Le Gras*, 1681, in-fol.

+ P. H. D. T.
Histoire tragique et mémorable de Pierre de Gaverston, gentilhomme gascon, jadis le mignon d'Édouard II, roi d'Angleterre, tirée des chroniques de Thomas Valsinghan, et tournée du latin en françois par —. 1588, in-8.

Cet ouvrage a été fait par J. Boucher, ligueur furieux, curé de Saint-Benoît, contre le duc d'Epernon, favori de Henri III. « Bibliothèque historique de la France », t. 2, n° 18754; « Catalogue de la Vallière », seconde partie, par Nyon, t. 6, n° 26082. A. A. B—r.

+ P. H. D...Y, ci-devant avocat à la cour royale de Paris [DURZY, mort en janvier 1822, conseiller à la cour royale d'Orléans].
Essai sur l'esprit de conversation et sur quelques moyens de l'acquérir, par —. *Paris, Delaunay*, 1819, in-8.

L'édition de 1821, donnée pour *seconde*, est la même, au frontispice près. A. A. B—r.

+ PH.....E (et PH. L. R.) [Philippe DE LA RENAUDIÈRE].
Notices dans la « Galerie historique » publiée par Landon, 1805-1809, 13 vol. in-12.

Nous avons déjà dit que cet écrivain avait, dans le même recueil, signé quelquefois De L.

+ PHÉDOLA-THIAMUE (Adolphe MATHIEU).

Auteur de quelques articles dans des journaux belges.

+ PHÈDRE, écrivain supposé.

On admet généralement l'authenticité de ce fabuliste, quoique aucun des auteurs anciens n'ait parlé de lui ; mais son nom a servi à des suppositions que la critique repousse.

Trente-deux fables attribuées à Phèdre ont été publiées à Naples en 1809 par C. Jannelli, d'après un manuscrit conservé dans la bibliothèque de cette ville. Elles furent réimprimées également à Naples en 1811 et en 1812, et elles donnèrent lieu à une vive controverse. Le « Catalogue d'un amateur » (Renouard), tome II, p. 281, entre à cet égard dans de longs détails (voir aussi Robert, « Fables inédites », tom. I, p. LXVIII. Les « Mémoires de l'Institut », tom. VIII, contiennent un mémoire de Vanderbourg qui attaque l'authenticité de ces apologues. Ces fables furent réimprimées à Paris en 1812 ; il parut la même année une traduction en vers italiens par Pétronj, deux versions françaises (l'une en prose, par Biagioli, l'autre en vers, par Joly), et un « Examen » par Adry, contraire à l'attribution qui avait été faite à Naples. Des philologues allemands ont de leur côté traité cette question. M. Graesse, dans son « Cours d'histoire littéraire » (en allemand), 1838, tom. II, p. 796, indique leurs écrits.

PHÉNICE (Thrasibule), *pseudonyme* [Théodore de BÈZE].

La Comédie du Pape malade, à laquelle ses regrets et complaintes sont au vif représentés, et les entreprises et machinations qu'il fait avec Satan et ses supposts pour maintenir son siége sont découvertes. (*Genève*), *chez Jean Durand*, 1584, in-16. — Autre édition. *Genève, Forest*, 1591, in-16.

L'édition de 1591 se trouve avec le *Marchand converti, tragédie excellente, en laquelle la vraie et fausse religion, au parangon de l'une et de l'autre, sont au vif représentées* (trad. du latin de Thomas Naogeorgus, par Jean Crespin), et imprim. pour la première fois (à Genève), en 1558, in-8.

+ Voir la « Bibliothèque du théâtre françois », tom. III, p. 268-273, le « Serapeum », publié à Leipzig nº du 20 septembre 1856, le « Bulletin du bibliophile belge », tom. VI (1847), p. 422.

Un bibliophile genevois, M. G. Revilliod, a publié, en 1859, une réimpression fort soignée de cette satire. (*Genève, L.-G. Fick*, in-18, 72 p).

+ P. H. G.

Discours de la Guerre de l'an 1542 et 1543, traduit du latin de (Guil.) Paradin, par —. *Paris*, 1544, in-8.

Le P. Jacob croit que ces lettres initiales signifient Philibert-Hégemon GUIDE. A. A. B—r.

+ PH. G*** [Ph. GROUVELLE].

Mémoires historiques sur les Templiers, ou Eclaircissements nouveaux sur leur histoire, leur procès, les accusations intentées contre eux, et les causes secrètes de leur ruine, etc., par —. *Paris, Buisson*, an XIII (1805), in-8.

PHIHIHU, *pseudonyme* [FRÉDÉRIC II, roi de Prusse].

Relation de —, émissaire de l'empereur de la Chine en Europe, traduit du chinois. *Cologne, Pierre Marteau*, 1760, in-12 de 29 pag.

Phihihu voyage à Constantinople et à Rome. Il écrit de là six lettres à l'empereur de la Chine, où il critique les mœurs des Turcs : il s'y élève avec une violence extrême contre l'Église romaine, qui croit la Trinité, l'Incarnation, la Transsubstantiation, etc. Il se moque de tout le cérémonial des papes, et s'irrite de la protection que le souverain pontife accorde aux jésuites portugais, qui sont, dit-il, les assassins du roi de Portugal. Le roi de Prusse, Frédéric II, auteur de cette brochure mal faite et fort impie, en a fait tirer peu d'exemplaires. (*Article du P. Brotier*).

Cette *Relation* n'a point été insérée dans les *Œuvres primitives* de Frédéric II, en 4 vol. in-8. A. A. B—r.

PHILADELPHE (Eusèbe), cosmopolite, *ps.* [Nicolas BARNAUD].

Le Réveille-Matin des François et de leurs voisins. *Edimbourg, James*, 1574, in-8.

Cet ouvrage a été aussi attribué à Théodore de Bèze.

Cujas, dans le t. VIII de ses « Œuvres », col. 1260, donne cet ouvrage à Hugues Donneau. D'autres l'attribuent, avec plus de fondement peut-être, à Nic. Barnaud.

L'ouvrage suivant, qui se rattache à celui-ci, le prouverait :

Dialogi ab Eusebio Philadelpho, Cosmopolita (Nicolao Barnaud), in Gallorum et cæterarum nationum gratiam compositi ; quorum primus ab ipso auctore recognitus et auctus, alter verò in lucem nunc primum editus fuit. *Edimburgi*, 1574, in-8.

Le premier de ces Dialogues, dirigé contre les principaux instigateurs de la Saint-Barthélemy, parut dès 1573. Les deux ont été trad. en français sous le titre de « le Réveille-Matin des François... » et ils attirèrent des désagréments à leur auteur. Lafin, beau-frère de Beauvais-la-Nocle, l'ayant rencontré à Bâle, dans la rue Fromentière, lui donna un grand soufflet. Barnaud, étant seul, ne se défendit pas. Voy. « J.-J. Frisii Bibliotheca Gesneri in epitomen redacta », p. 833, édition de 1583. Voy. aussi le « Dictionnaire » de Prosper Marchand, article *Barnaud*, p. 87, et le « Manuel du libraire », art. PHILADELPHE.

Il existe des exemplaires qui portent le titre suivant :

Dialogi duo de vita Caroli IX regis Galliarum reginæque matris ejus ab Eusebio Philadelpho, cosmopolita. *Edimburgi*, 1574, in-8. A. A. B—r.

+ Le « Réveille-Matin » a été réimprimé dans les « Archives curieuses de l'histoire de France », 1re série, t. VII, p. 167-208.

PHILADELPHE, et PHILADELPHE-MAURICE, *auteur déguisé* [Philadephe-Maurice ALHOY], auteur, en société, sous ces prénoms, de cinq pièces de théâtre imprimées. Voy. la « Littérature française contemporaine », t. Ier, p. 18, au nom *Alhoy*.

PHILADELPHE, *ps.*, auteur d'une No-

Cujas, impr. dans la « Revue du
:. X (1835), p. 300-16.

ILADELPHUS (T.-N.), [David

:ta sacra nova et mira de rebus
rum in Hibernia, relatore et col-
:. N. (*S. l.*), 1616, 1617, 2 vol.

tre du volume daté de 1617, les lettres
accompagnées de la qualification de « Phi-
A. A. B—r.

DELPHUS (Eugenius), *ps.* [Fr.
S. J.].
genii Philadelphi exercitatio scho-
ripartita, contra novam rationem
physicas præmotiones liberorum
i, etc. *Cadurci*, 1632, in-8.

née à Paris en 1662, in-4, à la suite de la
media », du même auteur.

Scientiâ mediâ, unà cum exercita-
iolasticâ Eugenii Philadelphi et ap-
ad Guillelmum Camerarium. *Pari-*
2, in-4, et dans le I[er] vol. des
es du P. Annat », 1666, 3 vol.

LETHE, *ps.* [Marin Cureau de la
E].
vations de— sur un livre intitulé :
us Gallus ».

la fin des « Œuvres posthumes de Guy Co-
Paris, 1650, in-4.
TATUS GALLUS.

LÈTE, *ps.* [Ch. Drelincourt].
BITANT DE PARIS, II, 235, *e*.

LÈTE (Eusèbe), *ps.* [dom Clé-
.
s d'— à M. François Morenas, sur
endu « Abrégé de l'Histoire ecclé-
» de Fleury. *Liége* (*Paris*), 1753,
59, in-12.

ème édition est très-augmentée. A. A. B—r.

ILALÈTHE (G.-A.-R.) [Baston].
de réplique au solitaire. *Rouen*,
-8.

LÈTHES (Germ.), Eupistinus,
DE BRIAS, carme déchaussé, dont
le religion était le P. Charles de
tion].
starum triumphus, etc. *Duaci*,
3 vol. in-4. Voy. I, 311 *d*.

LÈTHES (N.), *ps.* [dom Ger-
Voy. Amadœus Guimeneus.

LHETES (Irenaeus), *ps.* [G. de

esita Satisfactio Fidei et Doctri-
a omniposcenti secundum Decla-
circa articulos Doctrinae in Bel-

a gio controversae, per Ex. D. J. L. Hennebel, S. T. D. postulabat —. 1701, in-4 de 14 pages.

II. Expostulatio non pacifica adversus Responsionem simulatè pacificam Martini Steyartii ad Declarationem D. Hennebel novissimè evulgatam. Expostulabat —. 1701, in-4 de 16 pages.

Cet écrit est fait à l'occasion d'une « Responsio pacifica » et d'un petit écrit intitulé « Consilium pacis », b de Steyaert, au sujet de la déclaration de Hennebel, dans lesquels Steyaert prétendait tracer le véritable moyen pour procurer une paix stable et durable et mettre fin à tous les troubles des Pays-Bas.

+ PHILALETHÈS. Voy. Censorinus Philalethès.

PHILALÈTES, *pseud.* [Philippe Le Febvre].

Le Songe de —. Seconde édition, augmentée de l'Histoire d'Eripe, Milézienne, c trad. du grec de Parthénie, et de quelques Poésies diverses. *Amsterdam*, 1750, in-12.

PHILALÈTES, *pseud.* [Le Fèvre de Beauvray].

Loisirs littéraires de —. 1756, in-8.

PHILALHÈTHES, *ps.* [Frédéric II, roi de Prusse], auteur de l'Épître dédicatoire au Pape de la Vie d'Apollonius de Thyane, traduite par de Castillon. Voy. ce d titre aux Anonymes.

PHILALÈTHES, *ps.* [le prince Jean de Saxe, frère du roi], auteur d'une traduction en vers allemands de « l'Enfer » de Dante. (*Dresde*), 1833-40, in-4.

+ « L'Enfer » a été publié en 1828. Les trois parties de l'épopée ont paru ensuite en 1839-49, 3 vol. in-4. Le prince a formé une importante bibliothèque dantesque dont le catalogue a été imprimé.

PHILALETHI (le chev.), Vénitien, *ps.* e [le P. Dufour, dominicain].

Explication de quatre paradoxes qui sont en vogue dans notre siècle ; ouvrage traduit de l'italien du P. Concina. *Avignon*, *J. Girard* (*Auxerre*, *Fournier*), 1751, pet. in-12.

PHILANA, *pseud.* [Deville, professeur à Sens].

Revolutioniana, ou Anecdotes, épigram f mes et saillies relatives à la Révolution. *Paris*, *Maradan*, an X (1802), in-18.

PHILANDRE (le pasteur), *ps.*

Les Noces d'Anti-Lezine, comédie extraite des discours de la Contre-Lezine, ou Louange de la Libéralité, par le pasteur—, napolitain ; trad. de l'italien en françois. *Paris*, 1604, in-12.

+ L'auteur italien de cette satire contre les avares, plusieurs fois réimprimée, est Vialardi. La traduction française a reparu à Paris en 1618 avec des augmenta-

tions. Voir le Catalogue Soleinne, n° 4705 et suiv. et Viollet-Leduc, « Bibliothèque poétique », t. II, p 122.

PHILANTHE, *pseud.* [le P. Florent Bon].

Les Triomphes de Louis le Juste, dédiés à Sa Majesté par un religieux de la Compagnie de Jésus, du collége de Rheims. 1629, in-4. — Nouv. édit., revue et augmentée de plusieurs pièces. *Rheims, Constant*, 1630, in-32.

PHILANTHROPE (Un), citoyen de Belan, *aut. dég.* [C. Lambert].

Abolition de la noblesse héréditaire en France, proposée à l'Assemblée nationale. 1790, in-12.

+ PHILANTHROPE (Un) [J.-F.-B. Baudouin].

Des Procès et des moyens de les éviter; par —. *Bourges*, 1834, in-18 de 100 pag.

PHILANTROPOS, citoyen du monde, *ps.* [Onésime-Henri de Loos].

Le Diadème des Sages.... *Paris, Mérigot*, 1781, in-12.

+ Cet auteur a laissé beaucoup de notes sur le 3e volume de « l'Histoire de la philosophie hermétique » par Lenglet du Fresnoy. Cet exemplaire appartient à M. Malherbe, ancien bénédictin et ancien bibliothécaire du Tribunat. On trouve dans le même exemplaire des notes copiées d'après Lenglet lui-même, d'autres de Mercier Saint-Léger. (Barbier, t. IV, p. 376).

PHILANTROPUS, *ps.* [Frédéric-César de La Harpe].

Lettres de —, sur une prétendue révolution arrivée en Suisse, en 1790, extraites de la gazette anglaise « the London chronicle », trad. et accompagnées de notes, par F. C. La Harpe. *Paris, Batillot frères*, an VI (1798), broch. in 8.

+ PHILARGYRIUS CANTABRIGIENSIS (J. C de Pauw).

Emendationes in Menandri et Philemonis reliquias. *Astelodami*, 1711, in-8.

Écrit relatif à la controverse entre Leclerc et Bentley (voir Phileleutherus).

PHILARMONIALECTRYONOPTÉKHÉ - PHALIOKINGOOVADIBDINN, *ps.* [Meiffred, employé supérieur du Gymnase musical].

Dictionnaire aristocratique, démocratique et mistigorieux de musique vocale et instrumentale, dans lequel on trouve des digressions sur l'hippiatrique, la gastronomie et la philosophie hermétique et concentrée, pour consoler les personnes qui du vent de bise ont été frappées au nez, et récréer celles qui sont en la misérable servitude du tyran d'Argencourt; le tout aussi à l'usage des gens qui veulent raisonner de l'art musical à tort et à travers, sans blesser les lois ridicules du bon sens. Mis en ordre par —, publié en lanternois par Krisostauphe Clédecol, docteur ferré, marqué et patenté, professeur de castagnettes dans tous les Conservatoires nationaux, étrangers et autres, etc., traduit par Ydâlôhtüstiphèjâldenpéab, racleur de boyaux. (*Paris*, *Mme Goulet*.) Prix marqué : 100 fr.; prix musical, illusoire et dérisoire : 1000 fr.; prix réel, 99 fr.; prix net, à la volonté du marchand ; partout et nulle part, 100,803,000,600 (1836), in-18 de 252 pages, avec vignettes noires intercalées dans le texte.

Ouf! Ajoutons encore que le faux-titre porte « Dictionnaire burlesque », et que le titre a la forme d'un verre à pied.

L'auteur de ce Dictionnaire a-t-il trouvé au moins un lecteur qui ait bien compris ses plaisanteries? Nous en doutons.

+ Je crois que l'auteur de cet ouvrage, que j'ai acheté lors de sa publication, est Ch. Lemesle, qui a publié la même année, avec son nom : « Misophilanthropopanutopus », 1 vol. in-18. Ol. B.

PHILARMOS, *ps.* [Marie de La Fresnaye, de Barfleur, au département de la Manche], professeur de langue française et de mathématiques à Paris.

I. + Dialogue entre Mercure et Caron sur un des quais du Styx. Imitation de Lucien. *Paris*, an XIII, in-8.

II. Lucien en belle humeur, ou Choix de ses Dialogues les plus gais, en forme de scènes et en vers libres. *Paris, Lerouge jeune*, 1806, in-8. — Seconde édition. *Paris, Setier, Blanchard, l'Auteur*, 1816, in-8 de 16 pag.

III. Voyage de Lycomède. Voy. Lycomède.

IV. Le Museum pindarique, où se trouvent à la fois la sublimité de l'esprit, le bon sens, et conséquemment la boussole de la Vie, la science du véritable bonheur de l'Homme. *Paris*, *Setier*, *Blanchard*, *l'Auteur*, 1816, in-8 de 16 pag.

V. Nouvelle traduction des Satires de Perse. *Paris, Setier, Blanchard, l'Auteur*, 1816, in-8 de 40 pages.

La première satire et le commencement de la seconde sont traduites en vers ; le reste de la seconde et les quatre autres en prose.

VI. Rencontre extraordinaire. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1816, in-8 de 4 pag.

Contient l'imitation de « la Colombe », ode d'Anacréon.

VII. La Divine dramaturgie de l'Univers, ou Tableau vivant de la sagesse de Dieu et de ses étonnantes démarches dans les

s de la nature, pour éclairer l'es-
le commencement, le progrès et
monde; par un philosophe grec
ilarmoniste, et traduit par—. *Pa-*
·, Blanchard, l'Auteur, 1817, in-8
;.
'remière Pythique, ode sublime
·e; traduite pour la première fois
français. *Paris, l'Auteur,* 1820,
6 pages.

action a eu une seconde édition dans la

léon pindarique. Première olym-
Pindare, traduite en vers français.
uteur, 1820, in-8 de 16 pages. —
bid., 1826, in-8.

as du titre de la troisième édition on lit :
et plus à gagner pour ceux qui feront ou
une traduction en vers français meilleure
ate. Le corps du billet est signé : le prince
ie lyrique, l'endosseur, Apollon avec les
payable au porteur, sur les sommets du
Parnasse français.

Énergie et la fermeté d'un peuple
ne et d'un véritable honnête
Paris, l'Auteur, 1821, in-8.

Nouvel Anti-Lucrèce, oratorio
e, ou Hymne à Dieu, imitée du
ëte russe Derjavinn. *Paris, l'Au-*
4, in-8 de 16 pages.

ième traduction d'une ode qui en eut six

antate symphonique et dialoguée
de ballet dramatique, pour célé-
te du couronnement. *Paris, l'Au-*
5, in-4 de 8 pages.

Le Magnanime dévouement de
ghi, au très-honorable Georges
, premier ministre du royaume
erre. *Paris, passage Véro-Dodat,*
6, in-8 de 8 pages.

Le Dévouement de Missolonghi et
héose, dithyrambe en scènes dra-
. *Paris, l'Auteur,* 1828, in-8 de

ncantation trilogique d'Apollon,
évisions du Dieu de la Lyre éclec-
ur les années 1830, 31, 32, etc.
nre classique et le genre roman-
aris, de l'impr. d'A. Pihan Dela-
orinval, 1829, in-8 de 8 p.

Ode sur l'expédition d'Alger par
ais. *Paris, de l'impr. de Marchand-*
1830, in-8 de 8 pag.

Hymnes patriotiques. Avant, pen-
près la grande semaine de juillet
ris, l'Auteur, 1830, in-8 de 32 p.

L'Infaillible triomphe de la Po-
l'envahissement des Russes et de

tous les tyrans. (En vers). *Paris, de l'impr. de Barbier,* 1831, in-8 de 16 p.

XIX. Hymne héroïco-scénique et triomphale à la manière du cygne dircéen. *Paris, de l'impr. de Barbier,* 1831, in-8 de 16 p.

Contient trois pièces de vers non dialoguées, avec des notes.

XX. L'Oraison dominicale, ou le Pater noster, traduit en vers français. *Paris, de l'impr. de Ph. Cordier,* 1841, in-8 de 8 pages.

Suivi de la traduction en vers de l'*Ave Maria,* du *Credo,* etc.

+ PHILAUGONE (Jean FRANCHET, dit) gentilhomme courtisano-politois [Henri ESTIENNE].

Voy. aux Anonymes, Deux Dialogues du nouveau....

PHILELEUTHÈRE de Leipzig, *ps.* [Richard BENTLEY].

La Friponnerie laïque des prétendus esprits forts d'Angleterre, ou Remarques de— sur le « Discours de la liberté de penser » (d'A. Collins), trad. de l'anglois par N. N. (par Armand de La Chapelle). *Amsterdam, Wetstein,* 1738, in-12.

L'original anglais est intitulé : « Remarks upon a late Discourse of freethinking, in a letter to T. H. D. D. *London,* 1713, in-8. La traduction française est faite sur la 7e édition anglaise.

+ Les bibliographes anglais citent l'édition de 1743 comme la meilleure de cet ouvrage estimé. Cet écrit de Bentley a été inséré dans « l'Enchiridion theologicum » de l'évêque Randolphe.

PHILELEUTHERUS Helveticus, *pseud.* [Joan.-Jac. ZIMMERMANN].

De Miraculis quæ Pythagoræ, Apollonio Thyanensi, Fr. Assisio, Dominico et Ignatio Loyolæ tribuuntur, libellus. *Duaci,* 1734; *Edimburgi,* 1755, in-8.

+ PHILELEUTHERUS LIPSIENSIS (Richard BENTLEY).

Emendationes in Menandri et Philemonis reliquias ex nupera editione Clerici. *Ultrajecti,* 1710, in-8.

Réimprimé, avec des augmentations et des suppressions, à Cambridge en 1713. Gronovius répliqua avec aigreur et J. C. de Pauw intervint dans la querelle sous le nom de Philargyrius cantabrigiensis (v. ce nom).

+ PHILÉNOR [Alfred JACQUIER DE TERREBASSE].

Une larme à la mort de Napoléon. (En prose). *Paris,* 1821, in-8, 8 p.

Premier ouvrage de l'auteur.

PHILEREME (l'abbé de), *ps.* [l'abbé de BARCOS].

Les Sentiments de —, sur l'oraison mentale. *Cologne,* 1696, et *Anvers,* 1698, in-12.

Voy. le Moréri de 1759. A. A. B—r.

Réimprimés avec une édition du « Traité de la Prière ». Voy. ce titre aux Anonymes.

PHILESIUS Vosgesigenâ, *ps.* [Matth. RINGMANN].

Grammatica figurata; octo partes orationis secundùm Donati editionem et regulam Remigii ità imaginibus expressæ, ut pueri jucundo chartarum ludo faciliora grammaticæ præludia discere et exercere queant. *Deodati (S. Dié), per Gualterum Lud.*, 1509, in-4.

PHILÈTES (M.), *ps.* [l'abbé Guill.-André-René BASTON, docteur de Sorbonne].

Lettres de —, curé catholique dans le diocèse de R...., en Angleterre, à MM. les curés du diocèse de Lisieux, en France, protestant contre les mandements et instructions pastorales de leur évêque, des 20 décembre 1773 et 13 avril 1774, qui ordonnent des conférences et des retraites ecclésiastiques. *Londres*, 1775, in-8.

PHILETYMUS S. T. Baccal. formatus, *ps.* [Libertus FROMOND].

Somnium Hipponense, sive de controversiis theologicis modernis Augustini judicium, relatore —. *Parisiis*, 1641, in-8.

Stockmans est présenté mal à propos par Moréri comme auteur de cet ouvrage ; telle est l'opinion de Paquot dans ses *Mémoires*. A. A. B—r.

+ PHILHELLÈNE (UN), [Sébastien PRUCHE].

Recueil de poésies politiques et historiques, *Paris*, 1826, in-8, 144 pages.

PHILHELLÈNE (UN), *aut. dég.* [Marc-Antoine JULLIEN, de Paris].

Coup d'œil sur l'état actuel des affaires des Grecs. (Extr. de la « Revue encyclopédique »). *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1828, in-8.

PHILHELLÈNE (UN), *aut. dég.* [le prince Adam CZARTORYSKI].

Essai sur la Diplomatie, manuscrit d'—, publié par M. Toulouzan. *Marseille, Feissat, Paris, Firmin Didot*, 1830, in-8.

+ PHILELLÈNE FRANÇAIS (UN), *aut. dég.* [E. RICARD-CARRAT].

Essais sur l'organisation d'une armée régulière en Grèce et sur l'emploi des forces qui s'y trouvent présentement. *Paris*, janv. 1829, in-8 de ij et 128 p., avec une planche.

PHILIASTRE (Évonyme), *ps.* [Conrad GESNER].

Trésor des remèdes secrets, par —, traduit du latin en françois (par Barthélemy Aneau). *Lyon*, 1557, in-4; 1558, in-8.

Le P. Niceron n'a pas connu cette traduction.

La première édition de l'original est de Zurich (*Tiguri*), 1525, in-8. Réimprimé en 1558.

PHILIATRE (P.), professeur à l'école de Médecine de Montpellier, *ps.* [Victor BROUSSONNET].

Notes pour servir à l'histoire de l'école de Médecine de Montpellier pendant l'an VI (1798), recueillies par —. *Montpellier, G. Izar et A. Ricard*, an VII (1799), in-8.

PHILIBERT (Emmanuel Robert de), *ps.* [l'abbé Jean-Antoine GAZAIGNES].

Voy. aux Anonymes, « Annales de la Société ».

PHILIBERT (J.-C.), *ps.* [..... LEGENDRE, ancien Conseiller au Parlement].

On dit que des fautes graves obligèrent ce personnage à quitter le corps auquel il appartenait, et qu'il se cacha sous le nom de Philibert, qui était peut-être l'un de ses prénoms ; alors, il s'occupa de travaux scientifiques, et publia, de 1797 à 1805, six ouvrages, dont cinq élémentaires en botanique, qui sont rappelés au t. VII de la « France littéraire », au nom Philibert.

PHILIBERT, nom pris par deux auteurs dramatiques pour des parts de vaudevilles : MM. MOUTON et ROZET.

PHILIDOR (A. D.), *ps.* [André DANICAN, célèbre compositeur de musique, né à Dreux, en 1726, mort à Londres, le 31 août 1795].

Danican a composé la musique de plusieurs opéras-comiques, entre autres de ceux « d'Ernelinde » et du « Sorcier », ainsi que du « Poëme séculaire d'Horace », avec la traduction française (en prose) du P. Sanadon (*Paris, Prault*, 1780, in-4). Danican était grand amateur des jeux d'échecs et de dames, et il a écrit sur ces jeux deux ouvrages à l'usage de leurs amateurs. Si la musique de Philidor n'est plus exécutée, ses règles pour les échecs et les dames sont encore pratiquées. Nous connaissons de lui :

I. L'Analyze (*sic*) du jeu des échecs, contenant une nouvelle méthode pour apprendre en peu de temps à se perfectionner dans ce noble jeu. Avec cette épigraphe : Ludimus effigie belli. VIDA. *Londres (Paris)*, 1749, in-8 de xix et 162 pages. — Autre édition, *Londres*, 1777, in-8, sur papier ordinaire et sur papier fin.

Plusieurs bibliographes, jusques y compris Mercier, abbé de Saint-Léger, dont nous avons une note inédite sur Philidor, lui attribuent un livre intitulé : « Essai sur les échecs » que personne n'a vu. C'est indubitablement à l'édition première de « l'Analyse » que cette citation se rapporte. — L'édition de 1777 est beaucoup plus estimée que celle qui l'a précédée.

— Analyse du jeu des échecs, par A. D. Philidor, avec une nouvelle notation abrégée, et des planches où se trouve figurée la situation du jeu pour les renvois et les

fins de partie, par l'auteur des « Stratagèmes des échecs » (Montigny). Nouvelle édition. *Paris et Strasbourg, Amand Kœnig*, 1803, 1812, in-12, avec le portrait de l'auteur. — Autres éditions. *Paris, Caussette*, 1820, 1830, in-18 avec 42 planches.

Il en existe aussi plusieurs éditions sans date.

Les spéculateurs en librairie ont publié, sous le nom de Philidor, un « Almanach des jeux, ou Académie portative », 1791, 1808, parce qu'ils y ont compris les règles des échecs, mais Philidor est étranger à ce livre.

— Le même ouvrage, en espagnol : Analisis del juego de ajedrez ; por A. Filidor. Edicion aumentada con un tratado de estratagemas (por Montigni). Traduccion de D. C. de Algarra. *Paris, Rosa*, 1846, in-12.

II. Traité du jeu de dames à la polonaise, par le sieur Philidor, de l'Académie de Paris. Avec cette épigraphe :

Savoir la marche est chose très-unie,
Jouer le jeu, c'est le fruit du génie.
ROUSSEAU, Épître à Marot.

Amsterdam, Gaspard Heintzen, 1785, in-12.

Ce volume se compose de viij pp., y compris le titre et le faux-titre, d'un feuillet blanc au recto, et contenant au verso un damier numéroté ; de 52 pages ; d'une « Lettre écrite à Mme***, en lui envoyant le Traité du jeu de dames à la polonaise », 8 pages, et d'une table des chapitres, un feuillet non chiffré.

Aucun bibliographe n'a parlé de ce volume, et nous en devons la connaissance à un bibliophile distingué, qui ne se pose pas en amateur des *soties* (soit *sottises*) et autres babioles que recherchent nos soi-disant *amateurs de livres*, à M. Charles Brunet, avocat, chef de bureau au ministère de l'intérieur, assez véritablement bibliophile pour nous avoir promis sa collaboration à notre « Encyclopédie du bibliothécaire » livre que nous avons déclaré n'être pas à l'usage des maniaques qu'on appelle *bibliomanes, bibliotaphes, etc., etc.*

Nous avons deux bonnes Notices sur André Danican : la première imprimée dans le « Magasin encyclopédique », 1re année, 1795, t. IV, p. 135, et dans la « Biographie universelle », t. 34, au nom *Philidor*.

Ce compositeur était le père du général royaliste Auguste Danican, qui, condamné à la peine de mort par la commission militaire du Théâtre-Français, se sauva heureusement en Angleterre et y publia trois pamphlets contre les républicains d'alors : « les Brigands démasqués » (1796), « le Fléau des tyrans et des septembriseurs » (1797) et « Cassandre, ou quelques Réflexions sur la Révolution française et la situation actuelle de l'Europe » (juillet 1798). D'Angleterre il alla à Itzehoe, dans le duché de Holstein, où il est mort, après une résidence de vingt-huit ans, en décembre 1848, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il a laissé de volumineux *Mémoires manuscrits*.

La postérité de Danican Philidor n'est pas éteinte. Nous trouvons dans le n° 3 d'un nouveau journal, le « Journal du plaisir », un article intéressant intitulé : « les Joueurs d'échecs. Philidor », signé A. DANICAN PHILIDOR. L'auteur s'y fait connaître comme le petit-fils du compositeur Philidor ; il doit donc être le fils du général mort à Itzehoe. C'est une réponse à un article de M. Méry, portant le même titre, qui avait paru dans le premier numéro du « Journal du Plaisir », et où M. Méry avait un peu ravalé le talent de Philidor comme joueur d'échecs, et placé M. de La Bourdonnais au dessus du premier.

+ On trouve de longs détails sur les ouvrages de Philidor dans le livre de M. Anton Schmidt, « Literatur des Schachspiels » (Vienne, 1847, in-8) et dans la « Bibliographie du jeu des Echecs » par Jean Gay. *Paris*, 1865, in-12.

PHILIDOR R..., *ps.* [Joseph-Henri FLACON, dit ROCHELLE, avocat aux Conseils du Roi et à la Cour de cassation].

Sous ce masque, notre avocat a composé, en société, six vaudevilles qui sont rappelés dans le t. VIII de notre « France littéraire », au nom ROCHELLE.

PHILIPPE, *plag.* [JEAN LE CLERC].

Analyse chronologique de l'Histoire universelle. *Paris, Lambert*, 1752, in-8 ; — *Paris, Lottin*, 1756, in-4.

Cet ouvrage n'est, à quelques passages près, qu'une traduction de celui que Jean Le Clerc publia en latin sous le titre « Compendium historiæ universalis, etc », *Amstelodami*, 1696, in-8, et *Leipzig*, 1707, in-8. Si on en croit le « Dictionnaire » de Moréri, l'original ne méritait pas une seconde édition, encore moins une traduction française. Cependant un anonyme le publia en français à Amsterdam, en 1730, pet. in-8 de 270 pag. Le style de Philippe de Prétot est beaucoup plus pur que celui du traducteur d'Amsterdam. Comme il ne parle ni de l'original ni du traducteur qui l'a précédé, on ne sait s'il a traduit de nouveau l'ouvrage de J. Le Clerc, ou s'il s'est contenté de retoucher la traduction imprimée à Amsterdam. A. A. B—r.

PHILIPPE, nom commun à quatre auteurs dramatiques : MM. Bourguet (Adolphe), Delavillenié, ancien acteur de la Porte Saint-Martin ; Dumanoir et Roustan, anc. acteur du Vaudeville.

PHILIPPE (frère), *nom de religion* [Mathieu BRAUSSI], supérieur-général actuel des Frères des Écoles chrétiennes (1).

Le F. Philippe est auteur, en société de Louis Constantin, le précédent supérieur, d'une trentaine d'ouvrages élémentaires à l'usage des écoles dirigées par les frères de cet ordre. Ils ont paru avec l'indication : par L. C. et F. P. B. Clichés, ils ont déjà eu un grand nombre d'éditions.

+ PHILIPPE (M.) [AYMÈS].

Biographie de Mgr Sibour. *Paris*, 1849, in-8, 85 pag.

+ PHILIPPE, DIT TRONJOLLY (un des 94 Nantais), accusé et détenu [VILLENAVE].

Mémoires de . *Paris*, 12 therm. an II

(1) Le même dont un portrait peint par notre célèbre Horace Vernet, exposé au Salon il y a quelques années, a fait l'admiration de tous les visiteurs.

(30 juillet 94), in-4, 33 p. Avec un suppl. de 4 p. et une Adresse du même à la Convention nationale, du 28 août de la même année, in-4 de 8 p.

Le tout rédigé par Villenave, et contenant des documents curieux pour l'histoire de 1793 et 94.

+ PHILIPS (J.-P.) [J.-P. DURAND].

I. Electro-dynanisme vital. *Paris, Baillière*, 1855, in-8.

II. Cours théorique et pratique de braidisme, ou Hypnotisme nerveux. *Paris, Baillière*, 1860, in-8.

III. Dieu, les miracles et la science. Lettres à M. A. Guéroult. *Bruxelles*, *Rosez*, 1863, in-8.

+ PHILOBASINEUS [L.-A.-M. DE MUSSET, marquis de COGNETS, né en 1753].

Lettre de—. 1797.

+ PHILOGÈNE (L'ABBÉ) [M. l'abbé BEUF, aumônier du lycée Napoléon], l'un des rédacteurs des « Veillées chrétiennes », journal illustré (1863-64).

PHILOLAUS, *ps.* [Ismaël BOULLIAUD].

Philolai, sive Dissertationes de vero systemate mundi libri V. *Amstelodami*, 1638, in-4.

PHILOMATHUS, *ps.* [Fabius, cardinal. CHISIUS, posteà Alexander VII, Pont. Max.]

Philomathi musae juveniles. *Colon. Ubiorum* (*Amstelod.*), 1645, in-8.—*Parisiis, typ. reg.*, 1656, in-fol.

PHILOMNESTE (G. P.), A. B. A. V., *ps.* [Gabriel PEIGNOT, ancien bibliothécaire à Vesoul].

I. Amusemements philologiques, ou Variétés en tous genres, contenant : 1° une Poétique curieuse, relative à toutes les espèces de vers singuliers, bizarres et d'une exécution difficile, avec des exemples figurés ; 2° une Notice sur les emblèmes des fleurs, des arbres, des animaux, des couleurs, des cartes, etc. ; un Vocabulaire étymologique des différents genres de divinations ; 3° une Nomenclature du chant, ou cri des principaux oiseaux des quatre parties du monde, terminée par la Philomela, et suivie des variétés amusantes et instructives ; 4° un Dictionnaire des découvertes anciennes et modernes ; des détails sur la longévité, sur la superstition de quelques grands hommes ; une chronologie des auteurs célèbres classés par ordre de matières ; un tableau statistique de la France ; un aperçu de la réduction successive de la livre numéraire depuis Charlemagne ; de la variation du marc d'argent ; du prix des denrées avant la découverte de l'Amérique ; une Notice sur les diamants, avec un tableau de leur évaluation ; un rapport des monnaies étrangères au franc, etc. *Paris, A.-A. Renouard*, 1808, in-8 de xxix et 400 p. — Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. *Dijon, Victor Lagier, et Paris, A.-A. Renouard*, 1824, in-8.

Le livre de 1824 est moins une nouvelle édition qu'un nouvel ouvrage sous le même titre, et beaucoup plus considérable. Le choix des matériaux est meilleur, du propre aveu de l'auteur, et l'impression infiniment mieux soignée.

Il a été tiré de la première édition 8 exempl. sur pap. vélin. La dernière a été tirée à 2000 exempl., dont 500 sur carré fin, et 20 sur grand pap. vélin.

C'est un recueil singulier, qui réunit les contrastes les plus piquants, et qui, sous l'apparence de la futilité, cache une instruction réelle, et fournit une foule de notions utiles ou curieuses. On y parle de tout ; vous y trouverez des acrostiches et de l'astrotomie, des bouts-rimés et de la statistique, de la morale et des carrés magiques, des vers latins et français, anacycliques, battelés, brisés, macaroniques, léonins, burlesques, rhopaliques, etc. ; puis des notices bien faites sur toutes les découvertes importantes et sur les inventeurs ; des articles de physique amusante ; de la linguistique et de la bibliographie ; des emblèmes tirés des trois règnes de la nature, des renseignements géographiques ; puis une chronologie des écrivains les plus célèbres classés par ordre de matières ; enfin les choses les plus bizarres et les plus folles avec les documents les plus importants et les plus exacts. Si jamais livre a mérité le titre de *Mélanges curieux et instructifs*, c'est bien certainement celui-là. Un jeune homme qui aurait lu ce volume avec attention, pourrait, dans la société, faire le savant sans tomber dans le pédantisme, et même il étonnerait souvent les personnes les plus instruites.

L'auteur avait en portefeuille de « Nouveaux Amusements philologiques », renfermant des variétés en tous genres, qui pourraient former 2 vol. in-8.

Peignot, page 24 de sa Notice, dit que, de tous ses écrits, les « Amusements philologiques » ont été les plus dépécés : De tous côtés, dit-il, j'en ai retrouvé des lam« beaux plus ou moins longs ; mais on a eu beau les « faufiler parmi d'autres rapsodies du même genre, je « les ai reconnus au premier coup d'œil, et jamais je « n'ai été tenté de crier au voleur ».

II. Le Livre des Singularités. *Dijon, Lagier, et Paris, Frantin*, 1841, in-8.

A la fin du volume est la « Notice de quelques ouvrages de M. G. Peignot ».

Si jamais un livre s'est recommandé à la curiosité publique, c'est assurément le « Livre des Singularités ». Son titre seul promet plus d'une surprise et plus d'un plaisir, et l'ouvrage entier est loin de démentir cette attente. Voici la description qu'en donne l'auteur lui-même : « Pour toute préface, ami lecteur, nous vous dirons franchement que ce « Livre des Singularités » est un ouvrage à part, un recueil fantasque, sérieux, burlesque, érudit, frivole, grave, amusant, facétieux, admirable, piquant, détestable, parfois instructif, parfois ennuyeux, souvent décousu, mais toujours varié, c'est déjà quelque chose ».

Le nom de Peignot est rassurant contre l'ennui dont il menace son lecteur. Ceux qui ont lu son livre pensent que ce n'est que pour préluder aux singularités de l'ouvrage, qu'il montre dès le début un auteur disant du mal de son œuvre.

Le « Livre des Singularités », au contraire, lui confirmera le rang si honorable qu'il occupe depuis longtemps parmi l'élite de nos bibliophiles. Ce livre est le dépôt d'une partie de ce que l'auteur a remarqué de plus original, de plus curieux et de plus digne d'être conservé, dans les lectures de quarante années de sa vie. L'histoire, la théologie, les sciences, les lettres et les arts, les hommes grands et petits, anciens et modernes, figurent dans son recueil sous des rapports aussi bizarres qu'intéressants. Il est presque impossible d'en donner une idée complète par une simple analyse. On se bornera à transcrire ici le sommaire de chaque classe des nombreux objets qu'il renferme.

Antégénésie, ou Occupations de Dieu avant la création.

Création de l'Homme, poëme redivivifié du XVI[e] siècle.

Onomatographie amusante, Croix des sorciers, etc.

Rêveries renouvelées des Grecs.

Singularités numériques offrant des résultats extraordinaires.

De la Gastronomie, aphorismes, règles, goûts et détails biographiques et curieux à l'usage des gourmands.

Lettres singulières de papes, de rois, princes et autres, tant nationaux qu'étrangers.

Documents bizarres empruntés aux Anglais.

Variétés microscopiques, bagues hiéroglyphiques, arcaniques, etc.

Chant du Rossignol, texte pur avec la traduction, etc.

Variétés bibliographiques, petit cabinet d'amateur, composé de dix ouvrages et de dix tableaux, estimé la modique somme de deux millions, prix coûtant.

Pièces religieuses, singulières et curieuses, de différents siècles, etc.

III. Prédicatoriana, ou Révélations singulières et amusantes sur les prédicateurs, entremêlées d'extraits piquants des sermons bizarres, burlesques et facétieux, prêchés tant en France qu'à l'étranger, notamment dans les XV[e], XVI[e] et XVII[e] siècles, suivies de quelques mélanges curieux, avec notes et tables. *Dijon, Lagier, et Paris, Pelissier*, 1841, in-8.

Voilà encore un volume à ajouter à la nombreuse collection des ana. C'est une galerie curieuse des orateurs sacrés, anciens et modernes, dont on a conservé le souvenir, soit à raison de leur manière de prêcher, soit à raison des heureux effets qu'ils ont produits dans leur temps. « Nous avons recueilli sur chacun d'eux bon nombre d'anecdotes la plupart assez piquantes, et nous les avons entremêlées d'extraits plus ou moins longs des sermons les plus singuliers et les plus bizarres prêchés dans les XV[e], XVI[e] et XVII[e] siècles ».

+ PHILOMNESTE JUNIOR [Gustave BRUNET].

I. Sept petites nouvelles de Pierre Arétin concernant le jeu et les joueurs, traduites en français pour la première fois et précédées d'une Étude sur l'auteur et sur les divers conteurs italiens. *Paris, J. Gay*, 1861, in-18, 95 p.

Ce livret, tiré à petit nombre, est accompagné d'un portrait photographié de P. Arétin.

II. Notice jointe à la réimpression de l'ouvrage de J. Polman : « Le Chancre ou

a couvre-sein des femmes » à 106 exempl. (dont 4 sur vélin). *Genève, J. Gay*, 1868, in-18, VIII et 134 p. A celle du « Voyage du Puy Saint-Patrix. *Genève, J. Gay*, 1867, VIII et 61 p. A celle des « Faits merveilleux de Virgile, *ibid.*, 64 pages.

III. Notes ajoutées à la réimpression du « Discours de P. Juvernay contre les femmes débraillées de ce temps ». *Genève, Gay*, 1867, in-18, 59 pages; les notes occupent les 4 dernières.
b Édition tirée à 100 exempl., dont 2 sur vélin, 4 papier de chine et 94 sur papier de Hollande.

IV. Des notices ajoutées à quelques autres éditions de livrets devenus rares.

+ PHILON, *auteur supposé*.

Le « Traité des Thérapeutes ou de la vie contemplative », inséré dans les œuvres de ce juif alexandrin, n'est pas de lui. C'est ce qu'a établi M. Grætz, (« Geschichte der Juden », 1863, tom. III, 463-466),
c mais il est moins bien fondé à faire descendre cette composition au second ou même au troisième siècle. M. Michel Nicolas (« Revue de théologie »), *Strasbourg*, 1863, p. 25-42), dans un mémoire consacré à ce sujet, arrive de son côté au même résultat; il pense que cet écrit ne peut être sorti de la plume de Philon, et allant plus loin, il soutient que la vie des Thérapeutes, qui y est décrite, n'est qu'une espèce de roman édifiant n'ayant au fond aucune réalité. Voir les détails dans lesquels entre à cet égard M. Derenbourg. (« Journal asiatique », sixième série, tom. XI (1868) p, 382).

d PHILONAGRE (Christophe), *ps.* [Dom Joseph CAJOT].

Éloge de l'âne, lu dans une séance académique. *Aux dépens du loisir*, 1782, petit in-12.

Il existe une précédente édition qui porte pour titre : « Éloge de l'Asne, par un docteur de Montmartre ». *Londres et Paris*, 1769, pet. in-12.

PHILONE (Messer), *ps.* [L. DES MASURES].

e I. Josias, tragédie de —, traduite d'italien en françois (ou plutôt composée en français par —). *Genève, F. Perrin*, 1556, in-4; — *Ibid.*, *Gabriel d'Augy*, 1583, in-8.

Bibliothèque françoise de Du Verdier, t. II, p. 565.
A. A. B—r.

II. Adonias, tragédie, vrai miroir ou tableau et patron de l'estat des choses présentes, etc. *Lausanne, Jean Chiquelle*,
f 1586, in-8.

Pièce écrite en faveur des Calvinistes.+Voir la « Bibliothèque du Théâtre-François », t. I, p. 247.

PHILOPATER (Andr.), *ps.* [P. PEARSONIUS, S. J.].

Elizabethæ, reginæ Angliæ, edictum in Catholicos, promulgatum 29 novembris 1591, et ad idem Andreæ Philopatri responsio. *Lugduni*, 1593, in-8.

Cet ouvrage a été traduit en français la même année,

sous le titre de « Réponse à l'édit », etc., qui parut le 29 novembre 1591.

+ Il existe d'autres éditions latines, « Augustæ, Romæ », 1593; *s. l.*, 1593, in-8; *Romæ*, 1593, in-4.

PHILOPONUS (Honorius), *pseud.* [Caspar. PLAUTUS, vel PLAUTINUS, abbas Seidenstaetensis in Austriâ inferiore].

Nova typis transacta navigatio novi orbis Indiæ Occidentalis, etc. *Parisiis*, 1621, pet. in-fol.

Barbier, sous le n° 20603, en cite une édition de la même date, mais sous la rubrique « Lentiæ ».

+ Le « Manuel du libraire » donne des détails sur ce volume rare et curieux; parmi les gravures qui l'accompagnent, il en est une qui représente un missionnaire disant la messe sur le dos d'une baleine.

PHILORADIX. Voyez ARISTOPHANE PHILORADIX.

PHILOSOPHE (Un), *aut. dég.* [le P. ROCHON, jésuite de Bordeaux].

Lettre d'— à un cartésien de ses amis (publiée par le P. Pardies, jésuite). *Paris, Jolly*, 1672, in-12.

Cette lettre est signée R. J. On a cru que ces initiales désignaient le P. Rapin; mais elles appartiennent au P. Rochon, jésuite de Bordeaux. Le P. Pardies a mis cette lettre en état de paraître. Voyez la « Biographie universelle », au mot PARDIES.
A.-A. B.—r.

PHILOSOPHE (Un), *ps.* [Cl. LIMOJON DE SAINT-DIDIER].

Lettre d'— sur le secret du grand œuvre. *Paris*, 1688, in-12. V. T.

Note manuscrite de Lenglet du Fresnoy.

+ PHILOSOPHE (UN) [Guill. DAGOUMER, mort en 1745].

Trois lettres d'— à M. l'évêque de Soissons. 1719, in-12.

A. A. Barbier donne à ces Lettres le titre d'Observations.

PHILOSOPHE (Un), *pseudon.* [l'abbé DUHAMEL].

Lettres d'— à un docteur de Sorbonne, sur les explications de M. de Buffon. *Strasbourg, Schmuck* (vers 1751), in-12.

PHILOSOPHE (Un), *aut. dég.* [THOURNEYSER].

Lettre d'—, dans laquelle on prouve que l'athéisme et le déréglement des mœurs ne peuvent s'établir dans le système de la nécessité. *Genève, Antoine-Philibert*, 1751, in-12.

+ PHILOSOHPE (UN) [Firmin DOUIN, de Caen].

Amusements poétiques d'—. *Montauban et Paris, Cailleau*, 1763, in-8.

PHILOSOPHE (Un), *aut. dég.* [Pierre POIVRE].

Voyages d'—, ou Observations sur les mœurs et les arts des peuples de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique. *Yverdon*, 1768, in-12. — Nouvelle édition, augmentée d'une Notice sur la vie de l'auteur, (par Dupont de Nemours). *Paris*, 1786. — Nouvelle édition (augmentée de plusieurs morceaux de l'auteur), 1797, in-8.

+ PHILOSOPHE (UN).

Portefeuille d'—, ou Mélanges de pièces philosophiques, politiques, critiques, satyriques et galantes (recueillies par l'abbé Du Laurens). *Cologne, Marteau*, 1770, 6 vol. in-8.

Tous les articles de cette compilation qui ne sont pas accompagnés du nom de leurs auteurs ont été tirés de « l'Analyse de Bayle », en 8 vol. Voyez aux Anonymes, « Analyse raisonnée de Bayle ».
A. A. B—r.

PHILOSOPHE (Un), *aut. dég.* [ISOARD, connu sous le nom de DELISLE DE SALES].

Essai sur la tragédie. 1772, in-8.

+ PHILOSOPHE (UN) [LEGOARRE DE KERVÉLEGAN, député à la Convention, né en 1748].

Réflexions d'— sur les affaires présentes. (*Rennes, vers* 1786.) In-8.

+ PHILOSOPHE (UN) [DE LA VALLÉE].
Voy. LA V...E, II, 686, *e*.

PHILOSOPHE (Un), *ps.* [le P. FRANÇOIS-XAVIER, religieux de l'ordre des Capucins, bibliothécaire du monastère de Rouen].

Grammaire françoise raisonnée. *Paris, Barrois l'aîné*, 1789, in-12.

+ Le nom patronymique de l'auteur est: André Bonté. A. B.

+ PHILOSOPHE AMI DES HOMMES (UN) [J.-B.-V. MARIE].

La civilisation universelle des peuples, des pontifes et des rois, congrès permanent, par —. *Paris*, 1864, in-8 de x et 320 pages.

PHILOSOPHE ANGLAIS (le), *auteur supposé* [l'abbé PRÉVOST].

Histoire de M. Cléveland, fils naturel de Cromwel, ou le Philosophe anglois, écrite par lui-même et traduite de l'anglois (composé par l'abbé Prévost). *Utrecht* (*Paris*), 1739, 8 vol. in-12.

Réimpr. plusieurs fois.

PHILOSOPHE BIENFAISANT (Le), surnom donné à STANISLAS LECKZINSKY, roi de Pologne.

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire, » à LECKZINSKY.

PHILOSOPHE CHRÉTIEN (Un), *auteur déguisé* [Isaac PAPIN].

nité des sciences, ou Réflexions le véritable bonheur. *Amsterdam*, -12.

t. X, 2ᵉ partie, p. 122.

SOPHE CHRÉTIEN (Un), *auteur* l'abbé GUIDI].
ent d'— sur les écrits pour et con- ;gitimité et la nécessité de la loi e. *Paris*, 1760, in-12. V. T.

SOPHE CHRÉTIEN (Un, *auteur* l'abbé François PICARD DE SAINT- être du diocèse de Rhodez, de la Saint-Cosme en Rouergue, doc- orbonne, doyen du Chapitre royal -Croix et de la Chrétienté d'É- liocèse de Sens, en Bourgogne].
sensibles de la Religion. Maxi- philosophe chrétien. Gémissements aire, sur les désordres de la plu- chrétiens. *Paris*, *Butard*, 1768,

t les lettres initiales des phrases du dernier ouvrages, on trouve les noms et qualités inons en tête de cette note.

;OPHE CHRÉTIEN (Un), *pseudon.* ;ON].
s morales d'—. *Paris*, 1783, pe-

.OSOPHE CHRÉTIEN (Un) [le rles PASERO DE CORNELIANO].
ns d'— sur le véritable fonde- :hristianisme. *Paris*, 1817, in-8,

OPHE DE FERNEY (Le), *pseu-* . BRISSOT].
philosophiques sur Saint Paul, rine, etc., et sur plusieurs points ion chrétienne considérés politi- trad. de l'anglois par —, et trou- le portefeuille de M. V., son crétaire (attribuées à Brissot). 1783, in-8.

)PHE DE SANS-SOUCI (Le), *au-* *té* [FRÉDÉRIC II, roi de Prusse].
du —. *Au donjon du château*, l. in-12 ; — *Berlin*, 1763, 3 vol.

« Manuel du libraire », art. Frédéric, des e collection de ces « Œuvres » (au Don- », 1760, 3 volum. in-4), exécutée avec nombreuses vignettes de G. F. Schmidt, t petit nombre pour être distribuée aux lu roi.

)PHE DU NORD (Un), *pseudon.* .BET].
ntrale des véritables Francs- Lettre d'— à Mᵐᵉ la princesse *ris*, *Michelet*, an X (1802), in-12.

+ PHILOSOPHE DU VALAIS (le) [Gabr. GAUCHAT, docteur en théologie, né en 1709].
Correspondance philosophique d'—, avec des observations de l'éditeur. *Paris*, 1772, 2 vol. in-12.

+ PHILOSOPHE FRANÇAIS (le) [DE LAIRA].
Mécanisme de la nature. Cette nouvelle science... par —. A *Paris*, *de l'imprimerie conforme à la prononciation*, *rue des Vieilles-Garnisons*, *n° 5*, *près la Grève* (*sans date*). In-8 de 474 p.

L'avis de l'éditeur est signé Stremon Morin. Le dos de l'exemplaire que j'ai vu portait comme nom d'auteur : de Lairas. O. B.

PHILOSOPHE INCONNU (Un), *auteur déguisé* [D'ATREMONT, gentilhomme français, suivant l'abbé Lenglet].
Le Tombeau de la pauvreté, dans lequel il est traité clairement de la transmutation des métaux et du moyen qu'on doit tenir pour y parvenir. *Francfort*, *Droullmann*, 1672 ; *Paris*, *d'Houry*, 1681 ; *Lyon*, 1684, avec une clef, in-12.

PHILOSOPHE INCONNU (Le), *auteur déguisé* [l'abbé Albert BELIN].
Les Aventures du —, ou la Recherche et l'invention de la pierre philosophale. *Paris*, *Jacq. de Laize de Bresche*, 1674, in-12.

Cet ouvrage et le précédent pourraient bien être du même auteur, quoique attribués à deux personnes différentes.

PHILOSOPHE INCONNU (Le), *auteur déguisé* [le marquis L.-Cl. de SAINT-MARTIN].
Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à SAINT-MARTIN.

+ Le nom du « Philosophe inconnu » est resté attaché à celui de Saint-Martin ; son livre est une réfutation des théories du matérialisme, à l'aide de la théorie gnostique de l'émanation, ou des agents spirituels, émanés du Verbe, cause unique. Consulter à l'égard de ce théosophe les ouvrages de MM. Gence, Caro, Matter « (Saint-Martin, le Philosophe inconnu », *Paris*, 1862, in-8), Franck (sept articles insérés dans le « Journal des savants », juillet et nov. 1863 ; janvier 1864 ; février, juillet et août 1865), un article signé P. L. dans la « Nouvelle Biographie générale », t. XLIII.

+ Il existe une « Suite des Erreurs et de la vérité ». *Salomonopolis* (*Paris*) 1784, in-8 ; elle a été signalée par Saint-Martin comme apocryphe, ainsi que la « Clef des Erreurs et de la Vérité », par un serrurier inconnu, ouvrage dont le véritable auteur est resté ignoré de Barbier et des autres bibliographes.

+ PHILOSOPHE LA DOUCEUR (le) [BONNEVILLE ou PERNETY].
Voy. LA DOUCEUR, et ajoutez :

Ersch, dans sa « France littéraire », I, 411, donne à Bonneville le nom complémentaire de Zacharie de

Pazzi, officier dans la guerre d'Amérique, puis prisonnier à Spandau pendant quelques années. Ol. B.

+ PHILOSOPHE OU SOI-DISANT TEL (Un) [CHAMPREVERT].
Caprices poétiques d'—. In-12.

PHILOSOPHE PARISIEN (Un), *pseudonyme* [BIDAULT DE MONTIGNY].
Epître au Roi. *Paris, Mathey*, 1744, in-4, 8 p.

Suivant l'abbé Goujet, dans son Catalogue manuscrit, l'auteur n'avait alors que vingt-quatre ans. Aujourd'hui les poëtes se révèlent à seize.

PHILOSOPHE PROVINCIAL (Un), *auteur déguisé* [l'abbé CHAMPION DE PONTALIER, ex-Jésuite].
Voy. CH....... le jeune, I, 687 *f*.

+ PHILOSOPHE SENSIBLE (UN) [P.-Firm. LACROIX, mort en 1786].
Lettres d'—. *La Haye*, 1769, in-12.

PHILOTAS, *pseudonyme* [L.-Aug. LEGRAND DE LALEU].
Philotas. 1780, in-8.

PHILOTHÉE, bachelier à Paris, *pseudonyme* [le P. GONTERY, jésuite].
Correction fraternelle faite à M. Du Moulin, ministre du Pont-Charenton. *Paris*, 1607, in-12.

PHILOTHÉE, *pseudonyme* [Joachim FORGEMONT, selon le P. Lelong, t. I, n° 7088].
Voy. AMI (un sien), I, 301 *d*.

PHILOTHÉE, *pseudon.* [L. BOUCHER].
Portrait de S. François de Sales, par sa chère —. *Paris*, 1665, in-8. V. T.

+ PHILOTHÉE [Francisque BOUVET, ancien représentant du peuple, né en 1799].
Du pape. *Paris*, 1863, in-8.

+ PH*** INC... [DE SAINT-MARTIN].
Voy. PHILOSOPHE INCONNU.

PHITAKER (Johannes Gilbertus), *pseud.* [Gabr.-Ant.-Jos. HECART].
Anagrapheana, sive Bibliographiae peculiaris librorum *ana* dictorum iisque affinium prodromus. *Valenciis*, 1821, in-12 de 34 pages.

+ PHIZ [HABLOT et BROWN].

Dessinateurs anglais; ils ont illustré d'une manière comique un grand nombre d'ouvrages récents, les romans si populaires de Dickens entre autres.

+ PH. L. [Philippe LESBROUSSART, professeur à l'Université de Liége].
Everard T'Serclaes. Chronique brabançonne, par —. *Liége, Jeunehomme*, 1839, in-8 de 114 p.

M. Lesbroussart a encore publié sous les initiales Ph. L. et Ph. Lesb...... plusieurs articles dans la « Revue Belge » et dans la « Revue de Liége ».

+ PH. L. [Philibert LE DUC].

Ces initiales accompagnent le travail dans la réimpression publiée à Bourg, 18 (210 p.) de « l'Antidémon de Macon, particulière et véritable de ce qu'un dém fait à Macon en la maison du sieur François

+ PH. L. R. Voy. PH....E.

+ PH. M. (Ph. MILLER, meml société royale de Londres].
Le petit calendrier des jardini cultivateurs, composé d'après les de Ph. M..... *Liége et Bruxelle* 1789, in-16.

+ P.-H. M..., *aut. dég.* [P. THIEU].
Siége de Casan, trad. de l'Hi Russie de M. Karamsine. *Sain bourg*, 1818, in-12.
(*Note de M. Boissonn*

PHOCÉEN (Un), *auteur dégui* Fr.-Hipp. FABRE].
Némésis médicale, recueil de *Paris*, 1840, deux séries en 24 li formant 2 vol. in-8.

La 12e satyre de la 2e série, ou la 24e d tion, intitulée : « Mes Adieux, Conclusion gnée : F. Fabre.

+ PHOCYLIDES.

Le recueil des « Poëtes gnomiques grecs un poëme de 217 vers portant le nom de Bien que Joseph Scaliger ait donné à ce palme de l'élégance, on ne saurait l'attribu Phocylides loué par Isocrate. Les vers de sont l'œuvre d'un homme qui avait sous l livres de « l'Ancien Testament ». (M. R le relevé de ses innombrables imitations). pas impossible d'ailleurs que ce poëte s aussi Phocylides. Mais il est plus probal voulu donner l'autorité d'un grand nom à qui avait sans doute pour but de vulgari forme nouvelle des préceptes de morale em livres saints. (Note de M. R. Dezeimeris.)

+ PHŒBUS (Gaston) [Fortu MELS].
Des articles de journaux.

+ PHOTOGRAPHE (Un) [GEM tographe à Bruxelles].
Voyage en Suisse. Impressions *Paris* (*Bruxelles*), 1868, *sans nom* grand in-8 de 86 pages.

Ce récit de voyage humoristique a été éc boration avec MM. Flor O'Squarr et Nadar.

+ P. H. P. (le) [Henri POIRIEF
Projet pour l'histoire du P. M l'Apologie de la doctrine de ce ph par—. *Sur la copie à*.... 1703, in-

P. H. S. D. C. (M.), *auteur dégu* HAY, seigneur DE CHATELET].

de la Guerre, ou Politique mili-
ris, *Girard*, 1668, in-12.
Histoire de Bertrand Du Guesclin,
le de France. par—. *Paris, Bil-*
66, in-fol.

ıRETHES (J.-E.-D.), *pseudon.*
tienne d'ARGENT].
; sur divers sujets, écrites de Pa-
magistrat de province. *A Chrysi-*
·z *Philalethe, à la Pensée* (*Paris,*
-Chapelle), 1761, in-12.

s ont été annoncées en 1765, sous le nom
A. A. B—r.

.ARQUE, *pseudonyme* [le P. GOULU,
les Feuillants].
de — à Ariste (Balzac). *Paris,*
628, 2 vol. in-12.

ɔIEN (Un), *auteur déguisé* [le P.
r, jésuite].
d'—sur la Philosophie de Newton
portée de tout le monde, par
(Voltaire). *Paris*, 1738, in-12.

ıble du t. XII des « Réflexions sur les ou-
ttérature », par l'abbé Granet. A. A. B—r.

ɔIEN DE NUREMBERG (Le), C.
ır *déguisé* [C. G. LE ROY].
ux anonymes, Lettres sur les ani-

OPHILUS (Joannes), *pseudon.*
ɔE BORN].
sur l'histoire naturelle de quel-
ɔces de moines, décrites à la ma-
Linné; traduit du latin et orné
·s, par Jean d'Antimoine (Brous-
A Monachopolis, 1784, in-8.
même ouvrage, sous ce titre: Mo-
ia, Monachologie illustrée de fi-
· bois (traduction de Broussonnet,
texte en regard). *Paris, Paulin,*
-12, 96 p., avec des figures in-
dans le texte.

l latin a paru sous ce titre :
s Physiophili Specimen monachologiæ, me-
ana tabulis tribus æneis illustratum ». *Au-*
lelicorum, 1783, in-4.
composé par trois savants d'Allemagne,
conseil du ministre Ignace de BORN, et du
ıt exprès de Joseph II.
deux nouvelles éditions de l'original latin,
« Joannis Physiophili opuscula. Continent
am ; accusationem Physiophili ; defensionem
; anatomiam monachi ; collegit, edidit et
P. Aloysius Martius ». *Augustæ Vindeli-*
:4, in-4.
de ces éditions a 117 pages ; mais celle qui
ıs récente n'a que 3 planches, l'autre en a 6.
ıge a été inséré dans la collection des
es religieuses », édition de M. Prud-

ɛ deux traductions italiennes de cet ouvrage.
égard le « Retrospective Review », t. VI,
p. 71 », le « Murmure du XIXe siècle », août 1824,
le Rabelais « Variorum », t. VII, p. 246.

+ PIB. (le Sr de) [le sieur GUY DU FAUR DE PIBRAC].
Les Plaisirs de la vie rustique, composés par —, avec trois sonnets dudit sieur. *Lyon, Jean de Tournes*, 1574, in-4, 20 fts.

+ PIC-LOUP [Marc-Roch-Luc]. Voy. GOBE-MOUCHE.

PICARD (Louis-Benoît), de l'Académie française, *pseudonyme* [René PÉRIN], auteur d'une Notice sur Molière, imprimée en tête d'une Edition des Œuvres de ce célèbre comique, publiée par les frères Baudouin, 1827, 6 vol. in-8. — Picard ayant promis cette Notice, elle fut annoncée ; mais Picard mourut. La notice fut composée par M. R. Périn, et parut sous le nom de l'Académicien.

PICARD (Léon), *pseudonyme* [Antoine BAYARD], auteur dramatique.
I. Le Bonheur dans la retraite, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1838, in-8.
II. Avec M. J.-F.-A. Bayard (son frère) : Mathias l'Invalide, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1838, in-8.
III. Avec le même : la Marchande à la toilette, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, 1840, in-8.

PICHARD (le docteur Fr.-Louis), *auteur supposé* [Claude LA CHAISE].
Maladies des femmes. Des ulcérations et des ulcères du col de la matrice et de leur traitement. *Paris, l'Auteur, Germer-Baillère*, 1848, in-8, avec 8 planches et un tableau.

PICHAULD (Anatole), *pseudon.* [Reinier-Hubert-Ghislain CHALON (1), de Mons].
Une exécution révolutionnaire à Mons, en 1794. (Extrait du « Messager des sciences historiques »). *Gand*, 1842, in-8.

PICHERY (J.), *auteur déguisé* [Mme BRETEAU, née Pichery, ancienne maîtresse de pension, aujourd'hui libraire à Paris].
I. Projet sur l'agriculture, présenté à l'Assemblée nationale. *Paris, de l'imp. de Pollet*, 1848, in-8 de 8 pages.

(1) L'un des huit cents articles dont nous avons signalé l'omission dans la 2e partie du t. II de la « Littérature française contemporaine » (Voy. l'écrit intitulé « Omissions et Bévues »..... », p. 26). C'est une omission d'autant plus impardonnable, que M. Chalon est l'un des savants les plus distingués, et l'un des écrivains les plus spirituels de la Belgique, deux qualités qui se trouvent rarement réunies.

II. Le Guide politique, examen critique et raisonné du gouvernement républicain, contenant, etc. *Paris, Breteau*, 1848, in-32 de 64 pages.

III. Économie politique. La Situation. Moyen d'établir et de conserver l'équilibre entre l'élément producteur, l'industrie, le commerce. L'Élément producteur.... fournit; l'Industrie.... mêt en œuvre; le Commerce..... distribue. *Paris, Guillaumin*, 1849, in-8 de 48 pages.

IV. Du Gouvernement démocratique. *Paris, Garnier frères*, 1849, in-8 de 32 p.

V. Aspect démocratique. *Paris, les mêmes*, 1849, in-16 de 16 pages.

PICKERWILL, *pseu.* [Amédée PICHOT]. auteur d'articles dans la « Revue de Paris ».

PICOTIN (le R. P.), de la Société de Jésus, *pseudon.* [SALGUES].

I. Étrennes aux Jésuites, pour l'éducation des personnes pieuses attachées à la Société. *Paris, Ponthieu, Mongie*, 1826, in-18.

Reproduit sous le titre de « Calendrier jésuitique pour l'année 1827 », etc.; par Thomas. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-18.

II. Petit Catéchisme des Jésuites, à l'usage des écoles, colléges, noviciats, petits séminaires et congrégations dirigées par la Compagnie. *Paris, Moutardier*, 1827, in-18.

PICTOR (Gabriel), *pseudon.* [A. JAL].

Manuscrit de 1905, ou Explications des salons de Curtius au vingtième siècle. *Paris, A. Dupont*, 1827, 2 vol. in-12.

Réimpr. dans la même année.

+ PIEDAD (Francisco de la) [Ildefonse DE SAN TOMAS].

Teatro jesuitico, apologetico discorso. *Coïmbra*, 1654, in-4.

Cette violente satire contre les jésuites, qui forme une singularité de la littérature espagnole, est un livre très-rare, très-cher autrefois (800 fr. aux ventes Girardot de Préfond et Gaignat); aujourd'hui il est bien moins recherché. On l'a constamment attribué à un dominicain qui devint plus tard évêque de Malaga, mais il l'a désavoué.

PIEDFORT (Athanase), *pseudon.* [Charles GILLE].

Histoire de M. Louis Bonaparte, racontée par —, sergent de la 2e du 3e du 1er, à Jérôme Gauvin, conscrit du Calvados, sur lequel on peut fonder les plus grandes espérances. Le tout en style de caserne approprié au sujet. (En vers). *Paris, rue Dauphine, n° 24*, 1848, petit in-folio de 2 pages à 3 colonnes.

N° 4 des trente feuilles publiées en faveur de la candidature du général Cavaignac à la présidence de la République (par le Père André, pseudonyme d'Adolphe Rion).

PIERCHAMEUS (Morinus), *pseu.* [Symphor. CHAMPIER].

Galliæ Celticæ, ac antiquitatis civitatis Lugdunensis, quæ caput est Celtarum, campus a Morino Pierchameo editus. *Lugduni*, 1529 et 1537, in-fol.

PIERRE (le czar), *apocryphe* [ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE].

Lettre du — à M. de Voltaire, sur son « Histoire de Russie ». 1761, in-12.

+ PIERRE [Jacques-Rigomer BAZIN].

I. Pierre chez lui. *Le Mans*, 1817, in-8.

II. Pierre chez son curé. *Le Mans*, 1817, in-8.

III. Pierre chez Roquentin. *Le Mans*, 1817, in-8.

IV. La Diligence, ou — en Voyage. *Le Mans*, 1817, in-8.

+ PIERRE (M.), de Lyon [Alexis ROUSSET].

I. La mort de Danton, drame en trois actes. *Lyon*, 1839, in-8.

II. La mort de Mirabeau. *Lyon*, 1841, in-8. *(Note de M. Coste).*

+ PIERRE (maître) [Louis-Marie DE LAHAYE, vicomte de CORMENIN]. Voy. MAITRE PIERRE.

PIERRE-ALBERT, *pseudonyme* [le chev. L.-A. PIEYRE, fils du baron Jean Pieyre].

Impressions d'un touriste en Russie et en Allemagne. *Paris, Dubochet et comp.*, 1843, in-8 de 165 pages.

PIERRE BRABANÇON. Voy. BRABANÇON.

PIERRE DE SAINT-LOUIS (le R. P.), *nom de religion* [BARTHÉLEMY, carme, dont le nom de famille était Barthélemy, poëte que son extravagance a rendu aussi fameux qu'aurait pu le faire un talent distingué; né à Vauréas, diocèse de Vaison, en 1626, mort dans le couvent de Pinetti, au milieu des Alpes, vers 1684.

I. Magdelaine au désert de la Sainte-Baume en Provence, poëme spirituel et chrétien, en XII livres. Nouv. (2e) édit. *Lyon*, 1700, in-12.

La première édition est de 1668; elle fut reproduite en 1674. L'édition de 1700, que nous citons, n'est elle-même que la reproduction de celle publiée dès 1674.

La Monnoye a inséré ce poëme dans son « Recueil de pièces choisies, tant en prose qu'en vers ». *La Haye*, 1714, 2 vol. in-8. Il avertit dans la préface qu'il ne reproduit ce poëme que pour divertir le lecteur par le ridicule de sa composition; puis il ajoute : « Tous les défauts que les écrivains judicieux évitent avec soin,

le bon moine auteur de cette pièce originale s'est rendu ingénieux à les rechercher. On peut dire qu'il y a réussi, et que, si l'on avait proposé un prix de poésie pour les vers où entrerait le phébus le plus raffiné et le galimatias le plus exquis, le poëme de « la Magdelaine » l'aurait infailliblement remporté ; en effet, il est difficile d'imaginer rien de plus burlesque ni de plus plaisant que les métaphores que l'auteur emploie continuellement. »

+ Malgré son extrême bizarrerie, ce poëme n'est pas sans quelque mérite.

II. L'Éliade, ou Triomphes et faits mémorables de saint Élie, patriarche des carmes, poëme héroïque divisé en trois chants : précédé d'une Notice historique sur l'auteur, par M. l'abbé Follard, chanoine de Nîmes. *Aix, Pontier*, 1827, in-8 de 104 pages.

Première édition. « Le P. Pierre de S. Louis, a dit l'abbé Follard, a beaucoup mieux réussi dans ce poëme que dans le précédent. Je l'ai lu d'un bout à l'autre. J'oserai le dire, au hasard de me faire des affaires auprès de M. et de Mme Dacier : « l'Éliade » est un plus grand chef-d'œuvre dans son genre que « l'Iliade » dans le sien !!! » Combien MM. les romantiques doivent avoir d'obligation à l'éditeur anonyme de « l'Éliade » ? ce poëme manquait à leur admiration.

La Notice sur le P. Pierre de S.-Louis avait déjà été imprimée dans le « Mercure » de juillet 1750.

Du vivant du R. P. Pierre de S.-Louis, un anonyme avait publié « Hélie, poëme héroïque en six livres ». Paris, de Sercy, 1661, in-12 ; mais « l'Éliade » n'avait point été imprimée.

Le P. Pierre de S.-Louis est auteur de quelques autres pièces de vers de la même force que ces deux poëmes, mais qu'on a eu l'indignité de laisser ensevelies dans l'oubli. Les poëtes du XVIIIe siècle, craignant d'être éclipsés par le P. Pierre, se sont opposés à ce qu'on les réimprimât.

+ M. Viollet-Leduc « Bibliothèque poétique » (1843, t. I, p. 540-543) entre dans quelques détails sur les ouvrages du P. Pierre de Saint-Louis ; il transcrit un assez long passage de la « Magdelaine ».

PIERRE DE S. ROMUALD (le P.), *ps.* [P. GUILLEBAUD].

Trésor chronologique. *Paris*, 1642, 3 vol. in-folio.

+ PIERRE ET JEAN [MM. DE VILLEMESSANT et Albéric SECOND].

Des articles dans le « Figaro ».

Ces « Échos » ont paru un moment sous forme de brochures in-32 mensuelles, avec *fac-simile* d'autographes ; mais cette publication n'a eu que deux ou trois numéros. M. T.

PIERRE et PAUL, *pseudonyme* [Paul de LOURDOUEIX].

I. Histoire de trente heures. Précis anecdotique, politique et militaire des faits qui ont précédé, signalé et suivi la mémorable journée du 24 Février 1848. *Paris, Garnier frères*, 1848, in-18 de près de 200 pages.

II. La Gaie politique (Chants de Paris). Première livraison (et unique). *Paris, de l'impr. de Sapia*, 1848, in-8 de 4 pages.

Cette livraison renferme deux chansons : « l'Arbre de la Liberté » et « File de là ! »

III. Les Plaisantes mésaventures de M. l'Effaré. Actualité. *Paris, Garnier frères*, 1848, in-12 de 67 pages.

La couverture imprimée porte pour premier titre : « Aux trembleurs de 1848 ».

Ces deux derniers écrits ont d'abord paru en feuilleton dans la Gazette de France, dont l'auteur est un des rédacteurs.

IV. Portraits critiques et biographiques des candidats à la présidence. *Paris, Garnier frères*, 1848, in-16.

PIERREFONDS, *pseudonyme* [Prosper-Parfait GOUBAUX], *auteur dramatique*, auteur, en société, d'une pièce de théâtre dont sa part est dissimulée sous ce nom d'emprunt.

PIERRE-JOSEPH *pseudon.* [DE HAITZE].

I. Les Moines empruntés, ou Découverte et rétablissement des grands hommes qu'on a faits faussement moines après leur mort. *Cologne*, 1696, 2 vol. in-12.

Quelques personnes ont attribué cet ouvrage à un abbé Faydit.

Il existe deux critiques de ce livre.

1° Lettre critique d'un religieux de Grammont (le P. de La Marche) à un de ses confrères, sur le livre intitulé « les Moines empruntés », 1697, in-12.

2° Réponse pour les religieux carmes, au livre intitulé : « les Moines empruntés », par le P. D. D. S. S. (le P. Jean Devau du Saint-Sacrement). *Cologne*, 1697, 1698, in-12.

II. Dissertation du P. Joseph sur divers points de l'histoire de Provence. *Anvers*, 1704, in-12.

III. Apologie de la religion des Provençaux, au sujet de la sainte Madelaine. *Aix*, 1711, in 12. V. T.

IV. Vie de Nostradamus. *Aix*, 1712, in-12.

+ V. L'Esprit du cérémonial d'Aix en la célébration de la Fête-Dieu, par —. Recedant vetera, nova sint omnia. *Aix, David*, 1708. — Quatrième édition, *Aix, Esprit David*, 1765, in-12.

C'est la critique d'un ouvrage publié en 1645, par Laurent Mesmes, sous le titre de « Querela ad Gassendum... » Voyez les anonymes latins. A. A. B—r.

+ VI. Histoire de sainte Rossoline de Villeneuve, par —. *Aix*, 1720, in-12. V. T.

+ Voy. JOSEPH (Pierre).

PIERRE L. (de Paris), *auteur déguisé* [Pierre LACHÈZE].

I. La Fin des Temps, ou l'Accomplissement de l'Apocalypse et des anciennes prophéties d'Isaïe, d'Ézéchiel, de Daniel, d'Habacuc,

d'Abdias, de Joël et de Zaccharie. *Paris*, *Debécourt*, 1840, in-8.

II. La Fin des Temps, ou l'Accomplissement du Cantique des Cantiques. *Paris, le même*, 1841, in-8 de 16 pages.

III. La Providence des pauvres et des malades (Saint-Jean de Dieu). *Paris, Herman*, 1843, in-32.

Vie de saint Jean de Dieu.

IV. La Quadrilogie du saint Évangile selon saint Mathieu, selon saint Marc, selon saint Luc et selon saint Jean, ou les Quatre Évangiles en un seul discours, contenant l'explication des paraboles et des prophéties dans leur sens le plus littéral, des réflexions morales, des notes sur la concordance, et suivie de la chronologie et de l'itinéraire de la vie de N. S. J. C.... *Paris*, *Sagnier et Bray*, 1850, in-18 de 350 pages.

La Quadrilogie a l'avantage sur les autres concordances de l'Évangile : 1° d'offrir dans un in-18 de 356 pages les quatre Évangiles fondus dans une nouvelle traduction française, avec l'indication par signes des textes de chaque évangéliste ; 2° de lever toutes les difficultés de la concordance en prenant pour guides saint Mathieu et saint Jean, les témoins occulaires de la vie de Notre-Seigneur ; 3° de ne présenter à l'esprit du lecteur qu'un seul fait ou un seul dogme à la fois par ses divisions en chapitres, tout en conservant l'unité d'un plan dans les grandes divisions de la vie privée, publique, persécutée, douloureuse et glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; 4° de faciliter la lecture et la méditation d'un livre aussi fondamental, en évitant la répétition des faits et en réunissant dans un même récit toutes les circonstances qui, étant omises par un évangéliste, sont rappelées par un autre ; 5° de raconter la vie de Jésus-Christ en suivant le texte seul, sans ajouter d'autres explications que celles absolument indispensables pour l'intelligence du livre ; 6° enfin de répondre dans ses notes par l'Évangile même aux difficultés soulevées de nos jours contre la religion.

L'auteur annonce une nouvelle édition de cet ouvrage, format in-8, revue, corrigée sur les meilleures traductions, et augmentée de la concordance latine sur quatre colonnes en regard et au-dessous de la traduction.

Sous son véritable nom, M. Pierre Lachèze a publié depuis un autre ouvrage intitulé : « Le Retour des Juifs, ou l'Accomplissement de tous les anciens prophètes Isaïe, Jérémie et Baruch, Ezéchiel et Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias et Jonas, Michée, Nahum, Habacuc et Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie et David, manifestés par l'Apocalypse ». *Paris, Lagny frères, Sagnier et Bray*, 1851, in-8 d'environ 600 p., orné d'un plan représentant le temple de Jérusalem.

+ Quelques autres ouvrages de M. Lachèze sont indiqués au « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. III, p. 99 ; il suffira de signaler « les Révélations de Sainte Hildegarde, ou le Scivias Domini manifesté par le rapprochement de ses visions combinées entre elles. » *Paris, Palmé*, 1863, in-18.

+ PIERRE-LE-ROUGE [l'ex-abbé Peurette].

Les Jésuitismes et leurs complices aussi en révolution et condamnés par Saint-Michel, etc. *Liége*, 1860, in-4 de 16 pages.

Peurette a encore publié à Liége, sous ce pseudonyme, quelques autres pièces éphémères.

+ PIERRE MARCEL [Louis Friedel].

Auguste, ou le Jeune Pâtre de Dettenheim, trad. de l'allemand par—. *Tours*, 1840, in-12.

Sous le même pseudonyme, il a été publié des traductions de quelques ouvrages d'éducation. Voir le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz au mot Marcel.

PIERRE-MICHEL, *ps.* [Eugène (1) Vintras], d'abord ouvrier tailleur, aujourd'hui ouvrier cartonnier à Tilly-sur-Seulle, près de Caen (Calvados), visionnaire et fabricant de Miracles, qualifié prophète par ses adeptes.

L'ouvrier prophète a-t-il écrit, pour devoir trouver place dans ce livre? Non; mais son pseudonyme est pour nous le prétexte de signaler cet imposteur, comme nous avons eu l'occasion d'en signaler deux autres fameux, qui, eux aussi, ont peu ou point écrit : l'horloger prussien Naündorff, et Claude Perrin, le fils du boucher de Lagnieu, au département de l'Ain. (Voy. le t. II des « Supercheries » au nom Louis-Charles de France). De plus, ce pseudonyme nous permettra, comme cela nous est déjà arrivé à l'occasion des faux Dauphins que nous venons de citer, de rappeler tout ce qui a été écrit par les fanatiques Vintrasiens et contre eux. Nous suivrons, pour la partie historique, les écrits très-remarquables de deux dignes ecclésiastiques, publiés en 1850 : l'un de M. l'abbé Bouix, sous le titre de « l'Œuvre de la Miséricorde, ou la Nouvelle Secte dévoilée » ; l'autre de M. l'abbé Caillau, intitulé : « les Nouveaux illuminés, ou les Adeptes de l'œuvre de la Miséricorde convaincus d'extravagance et d'hérésie », écrits qui mettent à nu le prophète Vintras et les œuvres de ses apôtres; puis nous terminerons par un travail qui nous est propre, une « Bibliographie vintrasienne » ; nous disons travail, car il ne nous appartenait pas de discuter les doctrines erronées de la secte; nous avons recueilli seulement les opinions contradictoires sur ses publications. Du reste, les écrits de MM. les abbés Bouix et Caillau, aussi savants théologiens l'un que l'autre, doivent être lus par toutes les personnes qui veulent se rendre compte jus-

(1) L'acte de naissance de ce soi-disant prophète ne porte point les noms de Pierre-Michel ; mais ce sont, d'après lui, ceux par lesquels le nommait l'envoyé céleste

qu'où peuvent aller les extravagances en fait de sectes religieuses.

I

LA TRINITÉ VINTRASIENNE

STRATHANAEL, LE FRÈRE JEAN ET LA PATRIARCHE SOEUR MARTHE. — LE GRAND PRÊTRE CHARVOZ.

Il faut reconnaître que la France est un pays bien favorisé par la Providence en fait d'apparitions surnaturelles et de miracles. Presque chaque année on nous en signale quelques-uns, non dans les grandes villes, car là les ficelles des metteurs en scène sont trop tôt vues, mais dans des villages bien inconnus, où les fabricants de miracles peuvent trouver de simples habitants qui, sans avoir besoin que des preuves leur soient fournies, peuvent affirmer qu'ils ont vu, ou cru voir; tandis qu'au contraire en Orient, berceau du christianisme, le paradis laisse passer au fil de l'épée des infidèles des populations chrétiennes entières, les fabricants de miracles veulent nous faire croire que, de toutes les parties du globe, Dieu affectionne plus particulièrement le petit coin habité par les Français, et qu'il est indifférent à toute autre région. Charlatans impies!

« On sait que dès les premiers siècles du christianisme, il s'est élevé des visionnaires qui ont voulu préférer leurs inventions ridicules à la simplicité de l'obéissance évangélique, et cet esprit d'illusion, né pour ainsi dire avec l'Eglise, n'a cessé de se reproduire sous différentes faces jusqu'à nos jours, en sorte que depuis les Millénaires et les Montanistes jusqu'aux Convulsionnaires et aux Quiétistes, on retrouve avec une variété singulière, et souvent avec une singulière similitude, une suite d'erreurs d'autant plus défavorables qu'elles paraissent plus absurdes et plus ridicules quand le temps de l'engouement est passé. Qui ne sourit de pitié aujourd'hui en voyant le grave Tertullien se mettre à la remorque d'un Montan et d'une Priscille? Qui ne s'étonne que, dans un siècle éclairé, on ait pu croire aux folies et aux turpitudes des convulsions? Mais, hélas, il faut bien le reconnaître, les folies de nos pères ne préviennent pas toujours les nôtres, et nous allons en voir un triste exemple dans l'Œuvre de la Miséricorde, ou plutôt dans l'œuvre de perdition dont nous avons à faire un court examen. »

« Dieu, quand il veut opérer de grandes révolutions religieuses dans le monde, se sert ordinairement d'organes et d'instruments respectables par leurs vertus, et surtout parfaitement en accord avec l'autorité visible et infaillible qu'il a établie sur la terre. Ainsi les apôtres n'étaient pas savants, mais ils étaient d'une intégrité de mœurs au-dessus de tout soupçon; ainsi les Thérèse et les Brigitte étaient favorisées de hautes révélations, mais elles soumettaient, comme des enfants, leurs moindres pensées à l'Eglise. En est-il de même par rapport aux auteurs de la nouvelle secte? Leur premier chef aujourd'hui est un nommé Pierre-Michel Vintras » (1).

Tous les feuilletons et les comptes-rendus qui ont été publiés jusqu'à présent sur le prophète Vintras et ses adeptes, ne les présentent que comme une association formée dans le but unique de faire prévaloir des idées religieuses; cependant il n'en a pas été tout à fait ainsi; leur but principal, au contraire, paraît avoir été politique. La religion, dans la pensée d'un grand nombre des sectateurs de Vintras, n'était qu'un moyen employé pour arriver à la reconnaissance de Charles-Guillaume Naündorff comme duc de Normandie et fils de Louis XVI.

Il est très-vraisemblable que l'idée politique et l'idée religieuse même ne furent, pour beaucoup, qu'un prétexte d'exploitation, mais il est certain aussi qu'elles étaient devenues pour d'autres une voie qui conduisait à la reconnaissance de Naündorff comme duc de Normandie et fils de Louis XVI; ils étaient d'autant plus portés à se faire illusion sur la possibilité de l'avènement de ce prétendu prince, qu'ils étaient persuadés qu'ils y trouveraient une position sociale qui leur était refusée dans tout autre ordre de choses.

Leur intérêt les rendait très-peu difficiles sur la nature et la force des preuves avec lesquelles on prétendait établir que Naündorff était véritablement l'*orphelin du Temple, le duc de Normandie, fils de Louis XVI, Louis XVII enfin, roi de France et de Navarre*. Il fallut qu'ils fissent prévaloir cette idée par tous les moyens; si la terre leur manquait, le ciel était là pour y suppléer; ils regardaient même comme très-permises *les fraudes* qu'au besoin ils appelèrent *pieuses*, pour faire triompher ce qu'ils avaient intérêt à croire la vérité, et des hommes parfaitement honorables pour toute autre chose, ne se firent aucun scrupule de donner la main à des *mensonges utiles*, à des *impostures* qui leur paraissaient parfaitement *innocentes*. Cela

(1) M. l'abbé Caillau.

nous explique l'intérêt qu'un grand nombre de personnes, très-honnêtes d'ailleurs, portent à Vintras, quoiqu'elles sachent très-bien à quoi s'en tenir sur la divinité de sa mission. Elles croient ce qu'ont dit en théorie certains publicistes, et ce que mettent en pratique merveilleusement, de nos jours, certains hommes d'état, *que pour gouverner les hommes, il faut les tromper*, et les vintrassiens essaient de tromper en toute conscience pour arriver à gouverner, en tout profit pour eux; mais ils ont le malheur de vouloir détrousser des gens en possession depuis longtemps de toutes leurs recettes. Ce qui leur manque en tout, c'est *le brevet d'invention*, c'est la priorité du perfectionnement; car, hélas! comme l'a dit spirituellement M. Sorbier, *il n'y a plus d'originalité, même dans l'absurde.*

Cependant il y a parmi ces sectaires politico-religieux quelques hommes excentriques, qui sont dominés par la passion de ce qu'ils croient être la justice et la vérité; ils veulent faire triompher cette passion à tout prix (1).

Vintras n'a point droit à nos égards; la justice a définitivement prononcé sur lui et l'a condamné d'abus de confiance et d'escroqueries; l'Eglise, de son côté, a repoussé la secte dont il est le chef; il ne reste à flétrir que les turpitudes qu'il unit aux plus saintes pratiques de la religion, l'abominable mélange qu'il fait des obscénités les plus grossières et des mystères les plus vénérés de la foi.

Ce Vintras a pourtant des adeptes; il en a beaucoup. On dit que notre siècle est celui de la raison et des lumières; n'est-il pas plutôt le siècle des ténèbres et de la stupidité?

Vintras prédisait le grand monarque à venir; ce grand monarque fut naturellement Naündorff; ainsi, ce dernier avait recherché l'appui moral de Martin, qui ne mêlait à ses pensées mystiques et pieuses aucune vue intéressée; Vintras rechercha l'appui de Naündorff, Vintras, qui travaillait pour son propre compte, pour assouvir sa double soif de volupté et d'argent; peut-être se fit-il entre les deux fourbes une association criminelle; si elle ne fut pas expresse, il est permis de penser qu'elle fut au moins tacite (2).

(1) M. Barth. Pont, dans le « Haro de Caen », en décembre 1842.

(2) L'Univers, « les Faux Dauphins », en juillet et août 1850.

Vintras fit intervenir les habitants du Paradis pour persuader à ses partisans que l'escroc Naündorff était le fils de Louis XVI. Et Vintras après cela a encore d adeptes! et Vintras fait encore des prosélytes!

a D'où nous vient le prophète Vintras S'il n'existait pas un acte de l'état civ qui établit son identité, son entourage e ses adeptes chercheraient à nous persuade que c'est un envoyé de Dieu sur terre Mais il existe un acte de naissance, et d plus, un de ses plus fervents adeptes, l'e centrique M. Ant. Madrolle, nous affirm que le prophète n'est qu'un simple mortel qui n'en mérite que davantage des droit b à notre vénération par « l'ignominie de s naissance »... comme Jephté; par so ignorance complète des lettres, mêm d'une école de village, etc.; et par s science accessoire des langues primitives éprouvée par les premiers hébraïsants d siècle, etc. ! (1).

La prévention prétend avoir découver que Vintras est un enfant illégitime né Bayeux, le 7 août 1807, d'une fille nommé c Marie Vintras, qui l'éleva jusqu'à l'âg d'environ dix ans, époque à laquelle ell le plaça à l'hôpital général des enfant trouvés de la ville de Bayeux. Elle l'avai abandonné ainsi parce qu'elle n'avait p vaincre les dispositions naturelles qu'i montrait pour la soustraction frauduleuse

L'éducation et les corrections de l'en fance qu'il dut recevoir à l'hospice n'au raient produit que très-peu sur ses incli d nations; après avoir quitté Bayeux et tra vaillé pendant trois mois à Trévières comme ouvrier tailleur, il épousa une de moiselle Vimard, blanchisseuse; il se fi alors marchand colporteur, mais ses af faires ne prospérèrent pas; il manqua à ses engagements et perdit la confiance. I fut saisi dans ses meubles à la requêt d'un de ses créanciers.

Il avait demandé à être constitué gar e dien de la saisie pour éviter les frais; s réclamation avait été accueillie; mai quand on se présenta pour faire la vente on eut à lui imputer le détournemen frauduleux de tous les objets saisis. Il fu traduit pour ce fait devant le tribunal cor rectionnel de Bayeux et condamné à quinz jours d'emprisonnement par jugement d 22 janvier 1833.

En sortant de prison, il ouvrit un café f rue des Cuisinières, à Bayeux, avec le se cours d'une fille très-suspecte, qui, habi tant la même maison, contribuait au déve loppement de sa clientèle. Quoi qu'il e soit, il ne réussit pas encore à faire hon neur à ses engagements; il quitta Bayeux

(1) M. Ant. Madrolle, « Lettre à M. le directeur de « Gazette de France ».

t alors qu'il conçut l'espoir d'être ·é dans la police de la capitale. Il se à Paris pour solliciter à cet effet; il ›ntra un sieur Le Masson, ouvrier qu'il avait connu en prison, où il it une condamnation pour rixe et et qui était allé s'établir à Paris; lui offrit généreusement une hos- qui fut acceptée sans hésitation. prévention lui impute encore, point de moralité, d'avoir quitté ement le domicile des époux Le , emportant avec lui une somme de oustraite du secrétaire des braves ıi l'avaient accueilli.

:tour, il entra au service d'un sieur t, marchand de vins, rue Hamon, . Ce marchand de vins était son er, et Vintras était convenu de er pour s'acquitter; mais le sieur t fut averti que Vintras le volait, renvoya; il fut admis comme do- ıe dans l'hôtel tenu par les époux ; mais il fut renvoyé pour indéli-

it au service d'un Anglais, à Lyon- r, lorsque la dame Le Masson, qui venue avec son mari à Bayeux, alla /er, lui reprocha le vol de 41 fr. ait fait chez elle, et obtint une res- . Il est vrai qu'il a soutenu que mme, avec laquelle il allègue avoir ımilièrement, était venue lui ex- a misère, et qu'il lui avait donné r. à titre de secours. Mais la pré- croit pouvoir établir qu'il tenta her l'honneur de cette femme, après taqué son secrétaire.

ı'alors, nous ne voyons pas dans roc un homme à poser plus tard un saint, un prophète, comme ent ses adeptes.

ons-là un instant Vintras pour nous · de M. Geoffroy père, le plus le *l'Œuvre de la Miséricorde*, connu association sous le nom de *Frère* appartient à une famille honorable ou. Il a été notaire à Poitiers et ıe assez bonne position; mais il pas d'ordre, et il se rendit coupable de confiance, et, par suite, fut né, en 1824 ou 1825, à deux mois sonnement (1).

dès lors obligé de quitter le no- mais sa réputation de piété porta esser à lui la supérieure des Da-

s prions nos lecteurs de se rappeler que nous s toutes les particularités qu'ils lisent sur les ·tte secte, aux deux écrits de MM. les abbés aillan.

a mes du Sacré-Cœur; elle le recommanda à M. le baron de Razac, qui était alors sous-gouverneur des pages de la maison de Charles X; il le plaça en qualité d'agent-comptable des pages.

M. de Razac avait obtenu une part à l'indemnité des émigrés; le dernier cinquième, s'élevant environ à 12,000 fr. restait encore à toucher lorsqu'il se retira; il donna sa procuration à M. Geoffroy pour

b le recevoir. Il fut encaissé par ce dernier. La prévention impute à M. Geoffroy d'avoir abusé du mandat, au préjudice de son bienfaiteur, et de ne lui avoir remis qu'une somme de 2,400 fr. Il avoua à M. de Razac qu'il avait eu tort d'employer cet argent à ses affaires; mais il crut s'en être justifié auprès de lui en disant qu'il s'en était confessé.

M. Geoffroy n'en est pas moins au-

c jourd'hui l'un des principaux membres de ce que les adeptes de l'Œuvre de la Miséricorde nomment la *Septaine sacrée.*

G. Geoffroy avait mis à profit son séjour et sa position à Paris; mais la révolution de 1830 lui fit perdre cet avantage. Il alla à Niort, où il vécut jusqu'en 1835 à la charge d'une de ses tantes.

Il était chargé d'une famille nombreuse: des amis s'étaient intéressés à lui, et

d le préfet des Deux-Sèvres l'employa dans ses bureaux en qualité d'archiviste. Au lieu de conserver cette position, il s'occupa d'intrigues, et se laissa entraîner par l'attrait du merveilleux.

Le Prussien Naündorff, se disant fils de Louis XVI, exploitait alors les affections et la bourse d'un grand nombre d'habitants des Deux-Sèvres. M. Geoffroy devint le plus chaud de ses partisans; il se fit son

e propagandiste et son collecteur, et il reçut de tous côtés de l'argent pour lui. Mais Naündorff fut poursuivi à Paris comme escroc; des pièces importantes furent saisies au domicile de M. Geoffroy; son nom fut impliqué de la manière la plus fâcheuse dans cette intrigue, et, en 1837, le préfet des Deux-Sèvres se trouva obligé de le renvoyer de ses bureaux.

M. Geoffroy vint à Caen, où il ouvrit un

f cabinet d'affaires dans le passage Bellivet.

C'est à cette époque qu'il connut Vintras, comme lui sans emploi, et dans une position assez fâcheuse. Ils se réunirent et demeurèrent ensemble; mais la clientèle fut insuffisante pour subvenir aux besoins des deux familles; et d'ailleurs M. Geoffroy n'était pas homme à se contenter de moyens d'existence aussi simples et aussi vulgaires, lui, l'ami du fils de Louis XVI, lui, saint homme qui avait eu des révé-

lations pendant la nuit. Depuis longtemps, il avait été initié par une dame Bouche, *l'une des trois Marie* de l'Evangile (Marie-Magdelaine), dont nous parlerons plus tard et qui se disait désignée de Dieu pour être l'organe d'une grande réformation. C'est du moins ce qui a été attesté par M. le comte D..., Mme Mauduit et la comtesse de Sérionnes, qui, disent-elles, ont reçu de Dieu le nom des *Trois-Maries : Marie-Salomé* (la comtesse de Serionnes), *Marie-Madeleine* (Mme Bouche), et *Marie-Marthe* (Mme Mauduit). Mme Bouche, alors fort âgée, habitait Paris.

Il paraît constant que M. de Razac, qui était alors en Bretagne; se disposait à aller se fixer dans le Bordelais où il désirait acheter une propriété.

M. Geoffroy lui écrivait pour l'engager à venir habiter la Normandie, en lui faisant voir tous les avantages qu'il y trouverait sous les rapports religieux; il le détermina, et acheta pour lui la terre et le château de Fosse, près Saint-Sylvain. M. de Razac lui donna le nom de Sainte-Paix.

En 1839, M. Geoffroy père s'était fait l'ami du docteur Liégeard, de Caen. Il le détermina à acheter le moulin à papier de Tilly-sur-Seulle, par tiers avec un sieur Ch. et Geoffroy fils.

Vintras fut chargé de la direction de cette usine aux appointements de 600 fr. par an. La position de M. Geoffroy fils et celle de Vintras se trouvaient fixées d'une manière stable. C'était un commencement de succès; mais le moulin à papier avait besoin de réparations considérables et urgentes; les produits en étaient insuffisants; il fallait un miracle pour sortir de cette difficulté; ce miracle s'opéra. C'est saint Joseph qui voudra bien fournir les moyens de pourvoir aux nécessités; c'est alors que les associés fondèrent dans cette usine un atelier de prophéties et de miracles.

M. Geoffroy père, dit-on, affirme en effet très-sérieusement qu'un vieillard mendiant se présenta un beau matin à Vintras dans l'usine de Tilly, où il laissa mystérieusement, en même temps que l'aumône qu'il avait reçue, une lettre que lui, Geoffroy, avait écrite dix mois auparavant de concert avec un M. de M.-F., de Caen, au prétendu Louis XVII (Naündorff), et qu'il avait mise à l'adresse de ce personnage à Londres, pour l'engager à se convertir.

M. Geoffroy vit dans cette aventure quelque chose de surnaturel; il n'hésita pas à l'attribuer à une inspiration divine tendant à détruire l'hérésie dans laquelle vivait Louis XVII; et dès ce moment, dit-il, il eut foi dans la céleste mission que Pierre-Michel était appelé à remplir.

C'est que ce mendiant n'était rien moins que saint Michel en personne. Le bon saint, depuis ce jour, revint fréquemment visiter Vintras; ils se rencontraient à Tilly, à Caen, dans l'église Saint-Pierre, et dans beaucoup d'autres lieux. Saint Joseph ne s'en tint pas à cette grâce déjà si éclatante: il daigna mettre Vintras en rapport avec la Vierge Marie, avec Jésus, avec l'archange saint Michel.

Dès que le frère Jean (M. Geoffroy père) fut certain que Pierre-Michel était destiné à régénérer le genre humain et à ramener au trône Louis XVII, il emboucha la trompette, et courut annoncer la chose à Sainte-Paix. Il parla haut des communications de Tilly, des prédictions qui en étaient l'objet, et des hautes destinées réservées au fils de Louis XVI et à l'Œuvre de la Miséricorde.

Quelques prêtres mal famés du pays s'étaient joints à Vintras; il a pu se faire des partisans de meilleur aloi, mais c'était en général au loin, et là où il n'était pas connu.

Vintras prétendait avoir des révélations et des entretiens avec saint Joseph. Ses révélations étaient des morceaux assez bien arrangés ensemble de différents auteurs ecclésiastiques; il puisait, entre autres, abondamment dans Massillon.

Suivant la secte nouvelle, Dieu le père avait régné sur le monde d'abord, c'était le mosaïsme; Dieu le fils était venu ensuite, c'était le christianisme; nous arrivions au règne du Saint-Esprit, et Vintras était son messie et son prophète. Ce règne du Saint-Esprit était celui de la *liberté des enfants de Dieu*. Sous ce règne d'affranchissement, les mouvements de la concupiscence n'étaient ni bons ni mauvais; ils étaient indifférents, et on pouvait par conséquent s'y abandonner sans crime, et le prophète usait largement de cette liberté. On distinguait dans l'homme, outre l'âme et le corps, *l'esprit :* l'esprit, était dans chacun de nous, un des anges déchus au commencement de toutes choses, mais susceptible de rédemption; l'heure de cette rédemption avait sonné; c'était donc bien une *œuvre de miséricorde*.

On voit qu'il y avait là tout un enseignement dogmatique, enseignement non moins hétérodoxe dans sa partie spéculative qu'immonde dans ses applications et sa pratique.

Il n'est dons pas étonnant que le Saint-Siége et les évêques se soient émus, et

ent condamné la doctrine nou-

e docteur Liégeard, de Caen, avait
ette œuvre. M. le baron de Razac
ra sa personne et son château,
le nom mystique de *Tente*, devint
rsale de l'usine aux miracles de

vre était donc commencée, et,
on l'a vu, elle avait un double
d'avenir, puisqu'elle s'adressait à
deux catégories de fanatiques; il
sait plus que de la continuer et
r parti.
ue l'idée de « l'Œuvre de la Misé-
(1) fut trouvée, il fallut songer à
r l'association sur une bonne base,
effet, les fondateurs de l'œuvre
, sous le nom de *septaines*, des
d'action correspondant les uns
autres, et travaillant en commun
er la foi en l'Œuvre de la Misé-
et à lui faire des prosélytes. Des
furent établies à Paris, au Mans,
, etc. Ces septaines, ainsi que ce
lique, se composaient chacune de
vidus, les gros bonnets de l'asso-
une seule avait un plus grand
de membres, c'était la *Septaine*
ont le siége était à Tilly-sur-Seulle.
nait toutes les autres, et avait
jet de maintenir l'unité d'action et
enir tout schisme dans l'œuvre.

Elle avait à cet effet le don de l'infaillibilité; ses décisions devenaient actes de foi. Les autres ne pouvaient rien arrêter, rien conclure; tout ce qu'elles recevaient devait être envoyé à la Septaine-sacrée, afin que celle-ci décidât souverainement sur ce qu'il fallait en rejeter.

Cette Septaine se composait de :

MM. l'abbé Charvoz *(Aménéraël)*, curé de Mont-Louis, président, auquel on promettait la mitre.

Liégeard (*Ashmanoraël*), docteur-médecin, vice-président.

Vintras (*Sthrathanaël*).

Geoffroy père (le père Jean).

L'abbé Maréchal, de Versailles (*Ruthmaël*), auquel le prophète promettait le chapeau de cardinal, aussitôt que Louis XVII (le fourbe Naündorff), serait remonté sur le trône.

Bérard, de Pont-Lieu (*Athzeraël*), avocat du barreau de Paris.

Cravoisier, dentiste à Caen.

Hébert (*Thoméraël*), tourneur à Caen.

Lemeneur fils (*Stridoël*), président des archanges (sans être archange).

M[me] Mauduit, de Paris (*la patriarche sœur Marthe*).

Lemeneur père, membre suppléant (1).

Au-dessus de cette Septaine se trouvait une sorte de haute junte dont elle formait le conseil, et qui se composait de *Pierre-Michel*, de Geoffroy père et de Geoffroy fils.

S'il survenait quelque difficulté, si une difficulté s'établissait sur un point quelconque, il y avait un moyen prompt et sûr d'en finir; Pierre-Michel tombait en extase, saint Joseph venait en toute hâte l'illuminer, et l'obstacle était levé et toute dissidence d'opinion disparaissait à la voix de l'oracle (2).

Un de nos amis, voisin de l'usine des

---

t le nom que prend cette secte, dont le point
st la rébellion contre l'autorité de l'Eglise
, l'insulte prodiguée aux évêques et aux
r conquérir ainsi le droit déplorable de se
s enseignements, de leurs décisions, de leurs
ons, quoique les novateurs protestent hypo-
de leur soumission à l'Eglise catholique.
el Vintras, ce sectaire habitant de Tilly-sur-
diocèse de Bayeux, se dit prophète inspiré
ur préparer l'avènement prochain d'une nou-
é chrétienne. A travers les nouveautés pro-
pies dont fourmille l'enseignement de cette
e l'on remarque de plus frappant, c'est le
permanent lancé contre la sainte Eglise et
cerdoce catholique, c'est l'annonce d'évène-
vantables qui vont bouleverser le monde, et
els Jésus-Christ descendra visiblement sur
r établir enfin le règne du Saint-Esprit ou
'amour, et créer ainsi une Eglise nouvelle,
e ceux qui seront assez sages et assez bien
là pour entrer dans « l'Œuvre de la Miséri-
priant nos lecteurs, dans notre dernier Bul-
défier des prophéties, des extatiques, des mi-
prédictions, etc., non reconnus ni approuvés
ues, nous avions en vue la secte de Vintras,
nnée par l'Eglise ; mais elle n'est malheureu-
la seule que nous ayons voulu signaler. Il
e d'autres que nous aurons occasion de faire
lus tard. (L'abbé André, Bulletin religieux
, n° du 28 novembre 1850).

(1) Tous les membres des septaines, et même tous les adeptes, avaient leurs noms d'anges, que saint Joseph révélait à Vintras, qui les faisait connaître à ceux qui le désiraient. Il indiquait avec la même facilité les noms des personnes décédées dans la grâce, ainsi que l'ordre dans lequel elles étaient placées dans l'autre monde : *légions, trônes, dominations*, etc. Tous les noms de ces bienheureux avaient la terminaison hébraïque en *aël*.

Il est d'observation que d'autres sectes de fanatiques donnaient également des noms particuliens à leurs adeptes. Ainsi les convulsionnaires du cimetière Saint-Médard s'appelaient *l'Invisible, l'Aboyeuse, l'Imbécile, la Miaulante*, etc. *Note de l'abbé Bouix.*

La « Voix de la Septaine », publiée par cet étrange cénacle, nous fournit quelques autres noms d'adeptes dont nous ne pouvons donner ici les noms mortels : tels sont ceux *Azanaël* et *Théodoraël*.

(2) L'abbé Bouix, p. 14 et 15.

prophéties et des miracles (1), nous écrivait sur cette affaire si déplorable les curieuses informations qui suivent, qu'il avait recueillies à bonnes sources :

« Depuis 1839, un petit moulin à papier, situé à Tilly-sur-Seulle, à quatre lieues de Caen, est devenu la *crèche de Bethléem*, la *Jérusalem*, le point unique enfin vers lequel se tournent les yeux d'une certaine secte de fanatiques. D'abord, groupés en petit nombre autour d'un contre-maître de la fabrique, nommé Pierre-Michel Vintras, sorte de convulsionnaire qui a des communications avec les puissances célestes et fait des miracles, les fripons et les dupes qui composent cette société firent, en prêchant leur nouvel Évangile, d'assez nombreux prosélytes parmi les esprits faibles, et surtout parmi ceux qui croient encore à l'existence du duc de Normandie, Louis XVII (l'horloger Naündorff) (2), car, pour opérer plus efficacement, on a réuni la foi politique à la croyance religieuse. On compte, dit-on, près de deux mille adeptes dans les villes de Caen, le Mans, Rouen, Paris, Angers, Tours, Cahors et Albi. Caen, sans doute parce que nul n'est prophète en son pays, en fournit très-peu.

C'est à Vintras, c'est à Geoffroy, le second prophète de la grande réformation, bien digne de son chef, que s'est voué, corps et âme, un prêtre autrefois respectable et qui eût mieux fait, pour son salut et celui des autres, de continuer à édifier l'Église et à sanctifier les âmes, M. Alexandre Charvoz. Cet ecclésiatique, originaire du diocèse de Saint-Jean de Maurienne en Savoie, vint faire ses études de théologie au grand séminaire du diocèse de Tours, auquel il fut incorporé. Élevé au sacerdoce, il passa quelques années à professer la rhétorique au petit séminaire, puis fut préposé à la paroisse de Mont-Louis, cure de canton. Comme chez quelques autres prêtres, depuis un certain temps, l'esprit de révolte contre l'autorité ecclésiastique et l'ambition s'étaient éveillés en lui : avec les nouveaux illuminés, ses passions pouvaient être satisfaites. L'Œuvre de M. Vintras dut être divine, et il se mit à la propager avec le zèle le plus ardent. « Ce fut l'abbé Charvoz qui fit paraître une brochure anonyme imprimée chez Locquin, en 1841, et intitulée : « Opuscule sur des communications annonçant l'Œuvre

(1) M. Georges Mancel, le savant bibliothécaire de la ville de Caen.

(2) Voyez sur cet imposteur, l'article « Louis-Charles de France » de ce livre.

de la Miséricorde » (sans date n
vendeur). Ce fut la première p
des « Enfants de l'Œuvre », ai
l'appellent (1). M. Morlot, évêque
gémissait de cet égarement
M. Charvoz vint lui demander l
sion de s'absenter pendant qu
maines de sa cure. Le prélat
corda, à condition que pendant s
il ne s'occuperait pas de « l'Œu
Miséricorde ». La condition paru
M. Charvoz, qu'il offrit sa démi
fut acceptée, et M. Charvoz, dem
sans place, s'adonna tout ent
triste apostolat.

« A partir de ce moment, le
de Vintras mirent au jour plus
chures collectivement rédigées
sumèrent à la fin de 1842 en ur
tion périodique nommée la « V
Septaine », dont il parut qua
livraisons formant 4 vol. in-8,
cessa qu'en 1846 (2).

Revenu, en 1849, dans le d
Tours, l'abbé Charvoz se mit
messe chez quelques-uns de s
confrères. Mgr Morlot, en étan
écrivit à l'un des ecclésiast
avaient cru pouvoir user de cet
cendance, que M. Charvoz n'a
permision de célébrer dans le d

La plupart des écrits en
l'Œuvre sont dus à la plume
M. Charvoz ; c'est lui qui, sous l
nyme de l'abbé La Paraz, a publ
sons d'un prophète actuel pou
tous les pouvoirs » (*Caen*, 184
« Ce volume terminait alors la
œuvres données par la secte ; il
sumé de ses travaux, en même t
donne d'assez longs aperçus su
principal, Pierre-Michel Vintras.
gloire que l'écrivain promettait
ros a été bientôt évanouie ».

M. A. Charvoz est allé à Lon
convertir Louis XVII (Naündo
hérétique, mais qui, d'après les p
de Vintras, devait se convertir
le grand roi, et l'instrument de
ration nouvelle par le Saint-Es

La dernière publication de ce
négat est son « Livre d'Or » (*P*
in-8), qui a excité l'indignation
majorité du clergé français, et
tivé des condamnations répétées
vre, soit par les officialités diocé
tribunaux ecclésiatiques, soit pa
lats, ainsi que de nombreuses d

(1) M. Georges Mancel.

(2) M. Georges Mancel.

de prêtres assez imprudents pour s'être prêtés à la propagation de cet ouvrage déplorable (1), ou la piété se mêle à chaque page avec le blasphème, et où l'éditeur n'a pas craint de se faire le patron des hérésies les plus évidentes et les plus monstrueuses ».

« Il semble qu'il suffirait pour la confusion de cette œuvre d'iniquité d'avoir présentement de pareils directeurs, et qu'il n'était pas nécessaire d'aller chercher dans le passé de nouvelles causes de mépris et d'opprobre. Mais, qui le croirait? M. Charvoz a voulu tracer la généalogie de son œuvre pour y faire entrer tout ce qui pouvait achever de la couvrir de honte ».

On ne se douterait guère de la curieuse filiation que M. Vintras et M. Charvoz assignent à leur œuvre. Voici ce que nous en lisons dans le « Livre d'Or », pag. 15 et suivantes :

« Plus une période est importante, plus aussi le Seigneur la prépare de longue main. L'ère de régénération qui s'ouvre a donc été l'objet d'une prophétie continuée par bien des organes.

« Outre les apôtres qui ont tant parlé du rétablissement du royaume d'Israël; sans citer tels passages de saint Paul, dont on nous contesterait à tort l'application, ou l'apocalypse de saint Jean, livre encore fermé jusqu'ici et qui commence à s'ouvrir avec les temps qui en sont spécialement l'objet; sans mentionner les millenaires qui ont sali ce règne mystérieux par des erreurs que l'Église a condamnées avec raison, bien des plumes ont été inspirées de jeter quelques lueurs sur cette époque attendue.

« La première révélation bien connue dont il nous reste des écrits certains, commence à 1772. Saint Jean-Baptiste, le Précurseur du Christ souffrant, le Précurseur encore du Christ glorieux, apparassait fréquemment à un nommé Loiseaut, de Saint-Mandé, près Paris, lui manifestant l'énorme culpabilité de la terre, l'épuration qui en allait être faite, les desseins de la Miséricorde divine, la coopération ou le travail des esprits célestes et des martyrs avec les justes de la terre, pour la préparation et l'appel du règne de Dieu.

« Sous cet organe il s'est formé une société de personnes pieuses, dirigées par ces révélations, et pour cela connue sous le nom de « Société de saint Jean-Baptiste ». A leurs réunions assistaient le saint Précurseur, toujours visible au voyant, et quelquefois à tous les membres. Là se répétait ce qui avait été montré ou enseigné à l'organe; là se faisaient les prières liturgiques indiquées par saint Jean, telles que les psaumes prophétiques du règne annoncé, dont il donnait l'explication; là les membres participants à la révélation se formaient à cette vie unitive par laquelle l'homme livré à l'esprit de Dieu coopère avec lui, concourt à ses desseins, en prépare l'accomplissement par la prière et les œuvres, et lui fait comme une *Jérusalem naissante*.

« Loiseaut étant mort en punition de ses découragements, un saint prêtre fut choisi à sa place pour être l'écho de la révélation. Il ne le fut pas longtemps; voulant s'appartenir un peu, il fut rejeté. Alors le saint précurseur alla prendre dans une campagne une femme au cœur droit, mais simple et ignorante, dont il fit une lampe parfaite devant cette société qui grandissait dans le mystère, quand déjà s'avançait l'orage de la Révolution de 1792.

« C'est le jour de la Saint-Louis, en 1788, que la sœur Françoise (née le 15 novembre 1730, morte le 1er avril 1803, épouse d'un nommé André, membre aussi de cette société de Saint-Jean), fut appelée à ce ministère prophétique. Le saint homme, c'est ainsi que le précurseur était nommé, lui apparaissait souvent. Il la conduisait souvent hors Paris, en des lieux sanctifiés par le sang des martyrs des premiers âges de l'Église, tels que Montmartre, et c'est sur leurs cendres qu'il lui donnait ses sublimes instructions sur l'avenir, sur les moyens de mériter la miséricorde promise et le règne du Saint-Esprit; sur le perfectionnement des membres de la société, pour les rendre participants de la nature divine.

« Comme la sœur Françoise, André ne savait pas écrire, le saint homme lui avait adjoint un frère aussi capable que parfait devant Dieu, M. Ducy, à qui elle exposait les visions et rendait les instructions avec

(1) Telles que celle de M. l'abbé Desbois, curé de Beaugency, par l'officialité d'Orléans; celles des trois frères Baillard, par l'officialité du diocèse de Nancy, ces derniers pour avoir adhéré à la secte pernicieuse de Vintras, dont ils sont aujourd'hui les fervents adeptes, et tant d'autres.

« Un autre prêtre, dans un diocèse voisin de Paris, rivalise de zèle avec M. Charvoz pour la propagation de la secte. S'il n'a pas entraîné ses vicaires et d'autres ecclésiastiques, ce n'est pas faute d'avoir travaillé à répandre le *Livre d'or* (voy. le n° XVI). Nous ignorons si ses supérieurs ont commencé des informations et pris des mesures pour arrêter cette propagande; mais nous savons que le curé dont nous parlons ne s'est malheureusement pas rendu aux paroles pleines de force et de charité qu'un évêque a eu occasion de lui adresser. (*L'abbé Bouix, l'Œuvre de la Miséricorde, p.* 32).

une fidélité miraculeuse, et celui-ci lisait à la Société, lors de ses réunions, ce qu'il avait écrit sous la dictée de la Voyante.

« La sœur André étant morte le 1[er] avril 1803, la parole fut donnée à un des frères de la Société. Dans les derniers jours de la maladie de cette sainte femme, saint Jean-Baptiste se montra près de son lit, et choisit pour lui succéder dans ce ministère prophétique M. Legros.

» Celui-ci, préparé déjà par bien des faveurs spirituelles, eut ordre de bâtir une maison en un lieu qui lui fut désigné, rue Basse-Saint-Pierre, au Marais, exprès pour servir de temple à cette église, dont il devenait le conducteur. La maison se fit, et c'est dans la chapelle qu'il y disposa que s'assemblèrent, depuis, tous les initiés à cette révélation.

« *Une sorte de ministère sacerdotal, c'est-à-dire récitant les prières liturgiques de la messe, moins la consécration*, tel était l'objet de ces réunions, qui ont continué jusqu'à sa mort, en 1832, ce que M. Charvoz trouve fort bien, ce qu'il appelle *une œuvre pour l'Église, dans la foi, dans les sacrements, dans l'esprit de l'Église, quoique inconnue au ministère ecclésiastique.* » Où ne peut aller l'aveuglement !

« Soit pour donner une preuve divine de sa Providence, soit pour éveiller dans le roi-philosophe, Louis XVIII, les remords de la conscience, Dieu choisit un paysan de la Beauce, le laboureur Thomas Martin, de Gallardon, pour avertir ce roi de son iniquité envers l'héritier direct du trône, et lui donner la preuve du miracle, en lui faisant révéler, par la bouche de ce laboureur, de vieux crimes bien secrets dont nul n'avait la confidence.

« La mission de Martin appartient donc aussi à l'Œuvre de la Miséricorde.

« Une autre voix de révélation, ce fut madame Bouche, née Marguerite-Thérèse des Isnards, à Avignon, le 24 décembre 1779 (1).

Nous passons l'apostolat de Martin de Gallardon, qui n'a jamais eu aucun rapport avec l'œuvre, mais que l'on tâche d'y rattacher pour faire un peu d'illusion, et nous en venons aux prophétesses de no-

(1) D'après la généalogie de l'œuvre par M. Charvoz, c'est en juillet 1810 que Dieu fit entendre sa parole à M[me] Bouche dans l'église Saint-Pierre d'Avignon. Il lui annonça qu'il allait se servir d'elle pour la manifestation de ses desseins, et qu'il l'éprouverait par mille tribulations. Ce n'était pas la première fois qu'elle était l'objet de faveurs spirituelles, mais c'est ici que sa mission prend date. Dans les communications, M[me] Bouche est connue sous le nom de sœur Salomé.

tre temps. La principale fut mada
che, née Marguerite-Thérèse des
qui se crut, dès 1810, destinée à
sort de tous les empires de l'Univ
rut une partie de l'Europe, s'adres
tes les couronnes et se fit parto
duire, surtout par le Nonce, qui
la chasser à peu près de chez lui.
tait associé deux autres femmes,
de Sérionne et madame Mauduit,
qu'on les appelait les trois Marie
Salomé, Marie-Marthe et Marie-M
Nous avons entre les mains une
neuse correspondance manuscrite
Bouche avec une dame d'Orléan
avait travaillé à endoctriner, et le
de cette correspondance peut se l
ces observations : 1° M[me] Bouche é
vre et parle souvent de ses intér
aurait voulu que les trois Marie,
une quatrième que nous nous abst
nommer, mais qu'elle avait ajou
trois autres, pussent se réunir d
même maison pour vivre ainsi to
semble, système très-avantage
celle qui n'a rien ; 2° elle reco
toujours de se méfier des prêtres
pas les consulter, comme incapable
naître cette œuvre toute spi
3° deux fois elle parle le langage ja
même dans un endroit où elle pr
justifier d'avoir les opinions de la
assurant que *Jésus-Christ est m
plusieurs ;* 4° elle fait le plus gra
de son directeur à Paris, et ce d
qu'elle nomme, ce directeur dont
nons entre les mains une lettre d'
siame pour madame Bouche, était
tre de Saint-Médard, presque en
pour ne rien dire de plus sur son
ainsi que nous nous en sommes as
d'exactes recherches ; 5° les proph
révélations qui se trouvent parsem
ces lettres, et soigneusement m
par des guillemets, sont un com
phrases sans suite, sans ordre, san
cation, que la pauvre madame
voulait faire imprimer, et qu'il est
pour elle que l'on ait laissé dans l'o

« Après une sorte de consécrat
phétique que reçut M[me] Bouche,
le généalogiste de l'Œuvre, elle
vait sa mission, aidée de deux sain
mes formant avec elle les trois
l'Évangile, jusqu'au jour où il lui
« Maintenant repose-toi, un autre
céder à ce même ministère. »

« C'est au mois d'août 1839 que

(1) M. l'abbé Caillau, p. 7 et 8.

faisait entendre ces paroles ; c'est alors que l'archange Saint-Michel faisait les premières ouvertures à cet ouvrier de Tilly, Eugène Vintras, connu sous les prénoms de Pierre-Michel, par lesquels le nommait l'envoyé celeste. Le ciel ménagea une circonstance qui mit cet homme de Dieu en présence avec le porte-voix qu'il allait remplacer, pour établir la succession de la mission prophétique.

« Voici donc le dernier chaînon de cette prophétie ; mais celui-ci doit être, plus que les précédents, le Christ représentatif et son image plus ressemblante, non qu'il était dans son passé plus parfait que les précédents : héraut plus rapproché des temps de la Miséricorde, il confesse qu'il en avait plus besoin ; mais il sera, par les communications pleines, vastes, lumineuses, la représentation du Christ enseignant; par les persécutions qu'il éprouve de la part des Pilates gouvernants et des pharisiens nouveaux , la représentation du Christ persécuté. Ses persécutions auront des caractères analogues, et seront puisées dans le même esprit qui a poussé les pharisiens d'autrefois; et par ses trois épreuves du corps, de l'âme et de l'esprit, qui seront connues en leur temps, la représentation du Christ dans la grotte des Oliviers.

Voici donc un temps qui s'ouvre, une ère qui est à son aurore, et qui s'appellera l'ère ou le règne du Saint-Esprit.

« Il est manifeste que nul n'échappera au cataclysme, s'il n'appartient à l'Œuvre de la Miséricorde, formellement ou en esprit. (*Livre d'Or*, p. 25).

Nous venons de donner des particularités sur les antécédents des principaux personnages qui composent, au dire des nouveaux illuminés, la *Septaine sacrée*. Revenons un peu à Tilly, pour nous y occuper plus particulièrement du prophète et de son compère Geoffroy, non que nous voulions les suivre dans leurs momeries et jongleries, qui ont été suffisamment stigmatisées dans les piquants chapitres de M. l'abbé Bouix, intitulés : « Costumes, emblèmes, amulettes (ch. IV) ; — « Travaux et opérations de Pierre-Michel ; — « l'Oracle en défaut (ch. V) ; — « la Maison aux miracles (ch. VI) ; — « l'Histoire des hosties ensanglantées (ch. IX), mais dans leurs actes publics.

Vintras, après la vie vagabonde qu'il avait menée, pouvait vivre tranquille avec les 600 fr. qu'il avait comme contre-maître au moulin à papier de Tilly-sur-Seulle; mais il continua son ancien métier de honteuse cupidité.

Dès le mois de novembre 1839, dans l'église de Tilly, saint Joseph apparut à Pierre-Michel, et lui enjoignit de prendre au plus vite la plume et de tenir bonne note, *ne varietur*, des communications qu'il recevait, afin d'en faire part à ses frères, et de retremper leur énergie. C'eût été d'ailleurs agir en égoïste, que de garder pour lui seul la connaissance de choses aussi importantes.

A partir de ce moment, non seulement saint Joseph, mais l'archange saint Michel, la Sainte Vierge, Dieu lui-même, venaient tour à tour inspirer Pierre-Michel Vintras. Dieu lui avait donné la mission, sous le nom de Sthrathanaël, de faire entendre la parole divine à ses frères, et de les sauver en les rattachant à l'*Œuvre de la Miséricorde*. De grands miracles, des miracles inouis s'opérèrent dans le moulin à papier de Tilly-sur-Seulle. Ce lieu devint le rendez-vous des étrangers dont, selon la prévention, on exploitait habituellement la piété, la foi, la crainte, les affections politiques et surtout la bourse.

Sur l'ordre de saint Joseph de recueillir ses communications, faute d'argent sans doute pour les faire imprimer, on s'empressa de faire des copies à la main du livre où les communications étaient conservées d'une manière authentique. On adressa ces copies aux personnes qui avaient le cœur droit, selon la volonté de saint Joseph — et la bourse bien garnie, ce qui était sans doute un pur effet du hasard, qui a une si grande part dans les affaires d'ici-bas. Les copies se vendirent. Ces révélations annonçaient le prochain triomphe de Louis XVII ; Louis XVIII, Charles X et surtout Louis-Philippe étaient loin d'être dans les bonnes grâces du saint. On prédisait les catastrophes qui allaient bouleverser l'univers, mais qui épargneraient sûrement les enfants de l'*Œuvre de la Miséricorde*, et ceux principalement qui étaient à Tilly-sur-Seulle et au château de Sainte-Paix, chez M. de Razac.

Vintras ne demandait pas, il est vrai, mais il recevait ; et quand il craignait d'être importun comme homme, il faisait intervenir la divinité. Il tombait en extase au milieu d'un cercle choisi, dont faisaient toujours partie M. Geoffroy père *(frère Jean)* et Geoffroy fils. Il annonçait alors qu'il était en communication soit avec Saint Joseph, soit avec la sainte Vierge, soit avec Jésus-Christ. Il disait à haute voix les sacrifices que Dieu demandait, et (toujours selon la prévention), tout aussitôt les bourses s'ouvraient et les personnes se dévouaient avec bonheur. Car tous ceux qui ont cru à l'Œuvre de Vintras sont des

personnes honorables, pleines de charité, a
de piété et parfaitement dévouées au culte de Dieu.

Des incrédules ayant fait des avanies à Caen, pendant que la Septaine sacrée y tenait ses séances chez *Thoméraël* (Hébert, tourneur), on songea à procurer à l'Œuvre un *cénacle* spécial. On prétexta les désagréments auxquels on était exposé, on fit même intervenir saint Joseph, comme dans toutes les conjonctures où il y avait quelque accroc, et aussitôt, par l'influence de b
l'abbé Maréchal, auquel le prophète n'avait pas sans motif promis le chapeau de cardinal, dès que les temps seraient accomplis, (que Louis XVII serait monté sur son trône), les demoiselles Garnier, de Saint-Cloud, achetèrent pour 20,000 fr., à Tilly, une maison que convoitait Vintras. C'est là que le cénacle alla s'établir, ainsi que la famille de deux membres de la Septaine sacrée. c

Ce furent aussi les demoiselles Garnier qui, sur l'ordre de Dieu, transmis par le prophète, donnèrent 3,000 fr. pour l'impression de « l' Opuscule sur les communications de l'Œuvre de la Miséricorde.» Les frais d'impression ne s'étant élevés qu'à 1,500 fr., les associés Vintras et Lemeneur mirent 1,500 fr. dans leurs poches.

La justice cependant n'a dû s'émouvoir que quand elle a cru voir qu'on se servait d
des miracles pour faire des dupes et opérer la spoliation sur une vaste échelle. C'est alors qu'elle a fait main-mise sur les sieurs Vintras et compagnie, et qu'elle s'est livrée aux investigations sur leurs antécédents et sur la conduite qu'ils ont tenue dans l'affaire des miracles et des révélations.

Il advint qu'un jour nos illuminés durent compter avec la justice. Quatre d'entre eux durent paraître devant la Cour de e
Caen, le 19 août 1842. Les prévenus étaient: Pierre-Michel-Eugène Vintras, âgé de trente-cinq ans, né à Bayeux, fabricant de carton; Jean-Ferdinand Geoffroy, licencié en droit, ex-notaire, âgé de cinquante ans, né à Poitiers; Napoléon-César-Auguste Lemeneur, licencié en droit, ancien magistrat, âgé de trente-neuf ans, né à Falaise; Jean-Baptiste-Alexandre Geoffroy, fabricant de carton, âgé de vingt-sept ans. Tous quatre f
demeurant à Tilly-sur-Seulle. Ils étaient prévenus: 1° Vintras, d'avoir: 1° depuis moins de trois ans, détourné à son profit et dissipé une somme d'environ 800 fr. au préjudice de la dame Cassini, laquelle somme ne lui avait été confiée qu'à titre de dépôt, et à charge de la représenter; 2° de s'être fait remettre aussi depuis moins de trois ans, à l'aide de manœuvres frauduleuses, pour persuader l'existence d'un pou d'un crédit imaginaires, la somme de par le sieur Héry, curé à Vandargue rault); 3° de s'être fait remettre, p mêmes moyens, une somme de 200 le sieur Justus, demeurant à Paris; s'être fait remettre, toujours par les moyens, une somme de 3,000 fr. demoiselle Garnier, demeurant à Cloud. Les trois derniers faits cons le délit d'escroquerie. Subsidiaireme voir détourné et dissipé, au préjud la demoiselle Garnier, partie de somme de 3,000 fr. qui ne lui av confiée que pour un emploi détermi et de complicité dans le fait suivant, à Geoffroy fils.

Geoffroy fils, de s'être, conjoin avec Vintras, fait remettre, à l'aide nœuvres et des moyens énoncés pa 405 du Code pénal, une somme de par M. de Neuville, propriétaire à A

Geoffroy père, d'avoir détourné o pé, au préjudice de M. de Razac, d'ab somme de 5,000 fr., puis une autre de 500 fr., qui ne lui avait été remi titre de mandat.

Lemeneur, d'avoir détourné et c au préjudice de Pierre-Michel Vintr somme de 200 fr. qui lui avait été pour un emploi déterminé.

Les prévenus eurent pour dé Me Bérard, de Paris, qui fait pa l'Œuvre de la Miséricorde, sous l d'Athzoraël. Le siége du parquet ét cupé par M. Bouffet, procureur du assez grand nombre d'avocats en rob plissaient la barre qui leur était ré

Le ministère public avait fait a dix-huit témoins à charge qui répo à l'appel, à l'exception de M. de Ne d'Angers, qui s'était excusé pour ra santé; du sieur Héry, curé de V gues (1), qui n'avait fait parvenir excuse, et sur lequel le tribunal eu seoir à prononcer. Il en fut de mé sieur Justus, de Paris. Les préven pelèrent, de leur côté, un assez gran bre de témoins à décharge.

Malgré la plaidoirie de maître At (Bérard), Pierre-Michel Vintras f damné à la peine de cinq ans d'em

(1) Ce prêtre égaré était un partisan de l' avait envoyé à Vintras une somme de 50 fr., e nant de pieux conseils, et en le priant de lu étaient placés dans l'autre monde tous les m sa famille, et les noms de ceux de ses pare au nombre des bienheureux! Depuis il s'est s séparé de l'Eglise, et la preuve en est dans s tion du « Précurseur de l'avénement interm Jésus-Christ ».

et 100 fr. d'amende pour abus de
e; Geoffroy père à deux ans de la
›ine pour délit d'abus de confiance,
r. d'amende.
bunal acquitta Geoffroy fils et Le-

ıs fut déclaré coupable : 1° d'avoir
é, au préjudice de Mme de Cassini,
ıme de 800 fr., sur le dépôt de
. qu'elle lui avait confié ; 2° d'avoir,
oyant des manœuvres frauduleu-
· persuader l'existence d'un crédit
ire ou faire naître la crainte d'évé-
: chimériques, escroqué une somme
) fr. aux demoiselles Garnier.
·oy père (1) fut déclaré coupable
détourné au préjudice de M. de
'abord une somme de 4,000 fr., et
ıd lieu une somme de 500 fr. qu'il
·eçu qu'à titre de mandat
en appelons à tout esprit raison-
In coup d'œil seulement sur l'ori-
cette œuvre n'est-il pas suffisant
inspirer le plus souverain mépris?
s illuminés, faisant toujours bande
récitant des pseaumes avec saint
›tiste ou une messe sans consécra-
c un laïque, des femmes se faisant
esses, des hommes sans probité
ınt par intérêt cet héritage d'ini-
signalant leur apostolat par des
›ries qui les conduisent devant les
ıx où ils ont été ignominieusement
ıés! En vérité, est-ce là une réfor-
une œuvre divine, un don surna-
voyé à la terre par la Miséricorde
!)?
les fanatiques qui nous lancent la
« que nul n'échappera au cata-
s'il n'appartient à l'Œuvre de la
rde formellement ou en esprit (3). »
›phète, en sortant de prison, trouva
peau dispersé. Ses agneaux étaient
des loups dévorants qui se déchi-
ıtre eux. Les partisans de l'Œuvre
ouvaient à Paris se séparèrent en
ınd nombre, il y a environ quatre
prophète Vintras. C'est un Polo-
levint leur chef. La police obligea,
et autre prophète à quitter la ca-
l se retira en Belgique, puis en
es croyants allaient en pèlerinage

l'habile de l'association; il paraît que ce
père (le frère Jean) qui mit Mmes Bouche,
a comtesse de Sérionnes (les trois Maries),
crédulité et de l'argent, ce qui était dou-
ntageux à l'Œuvre, en rapport avec Pierre-

ıbbé Caillau, p. 8.
arvoz, Livre d'Or, p. 26.

a s'édifier auprès de lui : ils prétendent lui avoir vu opérer les miracles les plus éclatants et les plus incontestables. Il paraît qu'un assez grand nombre de Polonais avaient suivi cette fraction de la secte. Un de leurs rendez-vous était dans l'église de Saint-Séverin, où ils entretenaient une lampe ardente devant la Vierge. M. le curé de Saint-Séverin fit cesser cette pratique dès qu'il en connut le but.

b La section séparée de Paris compta parmi ses membres un professeur célèbre de la capitale, qui mit au service de l'Œuvre son zèle et son talent.

Vintras commence à s'entourer d'ouailles nouvelles : le moulin a été transformé en une jolie maison de plaisance, et la fortune du protégé du ciel va prendre une rondeur confortable pour la seconde fois, si la police, qui ne respecte pas même les
c prophètes, ne s'en mêle pas de nouveau (1), car, malgré les nombreuses condamnations de l'Œuvre par les prélats et même par le pape Grégoire XVI, la secte s'augmente de personnes non moins honorables que fanatiques. M. l'abbé Héry, page 52 de son écrit, nous cite les noms de trente-sept personnes qui, en 1848, étaient présentes au moment où le prophète Vintras opéra, dit-il, des prodiges à Tilly. On y trouve
d des noms comme ceux-ci : le baron de Razac, Mme la comtesse d'Armaillé, M. le vicomte d'Hozier, Mme la marquise de Sourdis.

Mais il est arrivé ce qui est arrivé dans toutes les sectes : la doctrine s'altère. Outre la scission qui eut lieu parmi les partisans de l'œuvre, arrivée lors de l'emprisonnement du prophète, on a parlé depuis de hideuses orgies qui se commettent à Tilly. Ces sectaires auraient-ils adopté,
e comme une autre société de fanatiques (les Béguins), la devise : « Vive la lumière ! à bas la pudeur ! » Ce qu'il y a de certain, c'est que M. A. Gozzoli, l'un des plus chauds adeptes de Vintras, a publié un écrit intitulé « les Saints de Tilly-sur-Seulle », portant cette épigraphe : « Ils ont élevé un autel au démon de l'impureté, et ils en ont fait leur Dieu », et cela dans un but de ramener ses confrères à leur devoir, afin qu'ils
f remplissent mieux leur mission divine. L'auteur de cette brochure ne reproche pas moins aux Vintrasiens que de se vautrer dans la fange des plus criminelles impudicités. Voyez ce que nous disons de cet écrit sous le n° XI de la partie bibliographique de cette notice.

« L'Univers », dans son numéro du 28

(1) M. Georges Mancel.

juillet 1850, nous a appris que le Piémont a ses Vintras. « Nous voyons dans les journaux de Turin que le tribunal de Casal vient de condamner à dix ans de réclusion un prêtre appelé Grignoschi, qui, depuis 1842, a fondé dans ce pays une secte abominable. Quatorze de ses complices ont été condamnés à de moindres peines. Cet homme est parvenu à leur persuader qu'il est Notre-Seigneur Jésus-Christ, revenu sur la terre pour y être crucifié de nouveau. Le notaire Joseph Provana a exposé la doctrine du maître dans le livre intitulé : « Crux de Cruce (qui vient d'être mis à l'index). « Le divin agneau, y est-il dit, doit de nouveau porter la croix, non pour racheter l'homme du péché, mais pour délivrer l'Église de l'esclavage et des erreurs qui l'assiégent. Par la Passion du nouveau Christ, l'Église sera réédifiée, au prix de sa croix et de son sang, de la même manière qu'elle a été fondée. Si le Christ a pu se constituer sous les espèces sacramentelles, il peut, au lieu de pain et de vin, prendre un homme et s'incorporer en lui ; le sacrifice de l'autel cessera. Le culte chrétien sera aboli sous peine de mort. Le Christ régira en personne son Église, et Pie IX ne verra pas finir 1849 ». Devant le tribunal de Casal, trois prêtres, une ex-religieuse et une autre femme que les sectaires appellent la Madone, ont protesté qu'ils étaient prêts à subir le martyre plutôt que d'abandonner Grignoschi. »

II

BIBLIOGRAPHIE VINTRASIENNE

I. Doctrine céleste, ou l'Evangile de N.-S. Jésus-Christ dans toute sa pureté primitive. *Genève*, 1839, in-12.

Ouvrage imprimé sous le nom de *Charles-Louis, duc de Normandie*, mais il doit être d'un de ses *fidèles*, car c'est ainsi que Naündorff et le soi-disant baron de Richemond ont qualifié leurs dupes. Cet ouvrage doit avoir été écrit par un membre de « l'Œuvre de la Miséricorde », toute dévouée à la cause de Naündorff.

II. Exposé historique de l'œuvre de la Miséricorde. — Antécédents de Vintras. — Organisation de l'œuvre. — Costumes, emblèmes, amulettes, travaux et opérations de Pierre-Michel. — L'Oracle en défaut.

Imprimé dans le journal « l'Univers », nº du 28 août 1842, et reproduit à la tête de l'écrit de M. l'abbé Bouix, intitulé « l'Œuvre de la Miséricorde », pages 7 à 21.

III. La Maison aux miracles.

Impr. dans « l'Univers », nº du 31 août 1842, et réimprimée pages 22 et 23 de l'écrit de M. l'abbé Bouix.

IV. Opuscule sur les communications annonçant l'Œuvre de la Miséricorde, par l'abbé Alexandre Charvoz. *Paris, de l'imp. de Locquin*, 1841, in-8, 72 p.

M. l'abbé Bouix nous apprend que ce furent les demoiselles Garnier, de Saint-Cloud, qui, sur l'ordre de Dieu, transmis par le prophète, donnèrent 3,000 fr., pour l'impression de « l'Opuscule sur les communications de l'Œuvre de la Miséricorde » (de 72 pages in-8). Les frais d'impression s'élevèrent à 1,500 fr. environ. La prévention reproche à Pierre-Michel d'avoir empoché la plus grosse part du reste. Lemeneur aurait lui-même détourné à son profit une partie de la somme qui lui avait été confiée pour la publication (p. 21).

V. La Voix de la septaine. A la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et à la gloire de la Vierge immaculée, pure et sans tache. *De l'imp. de Locquin à Paris. Tilly-sur-Seulle*, 1842-46, 48 livraisons formant 4 vol in-8.

Cette publication périodique a commencé à paraître dans le dernier trimestre de 1842. La première livraison est annoncée dans la « Bibliographie de la France », nº du 1er octobre 1842, article 4878.

VI. Plaidoyer (non prononcé) pour Pierre-Michel Vintras, par M. Bérard, de Pont-Lieu, avocat du barreau de Paris. *Caen*, 1842, in-8.

Dans ce plaidoyer, M. Bérard a encadré des analyses de toutes les opinions erronées émises en faveur de Naündorff par ses fauteurs et ses dupes.

VII. Le Prophète Vintras et Charles-Guillaume Naündorff, duc de Normandie, par M. Barthélemy Pont, rédacteur en chef du « Haro » de Caen. — Imprimé dans le « Haro », nos des 1er, 3, 6, 8 et 10 décembre 1842.

C'est une analyse critique fort bien faite du plaidoyer de M. Bérard. L'auteur l'a fait précéder de judicieuses réflexions sur Naündorff et le prophète Pierre-Michel Vintras : nous avons reproduit les dernières dans la notice précédente.

VIII. Les Prisons d'un prophète actuel, poursuivi par tous les pouvoirs, par M. l'abbé La Paraz (M. l'abbé Alexandre Charvoz). *Caen, Ch. Woinez*, 1846, in-12, 342 p.

Ce livre est publié dans le but de montrer que M. Vintras (condamné à cinq années d'emprisonnement et 100 fr. d'amende pour abus de confiance) a été injustement flétri, que sa mission est certainement divine, et que la condamnation de l'Œuvre, soit par la circulaire de Mgr l'évêque de Bayeux, soit par le bref de Grégoire XVI, n'a aucune valeur.

Voici le court prospectus de l'ouvrage, dû aussi à M. Charvoz :

Les « Prisons d'un Prophète » sont un livre saisissant d'intérêt, qui fixera l'attention au plus haut degré. Rien ne lui manque, ni le fond, ni la forme, ni l'importance du sujet. Un prophète aux prises avec toute la hiérarchie gouvernementale et judiciaire qui s'efforce en vain d'étouffer sa voix ; un prophète que ses écrits placent, sans blasphème, à côté d'Isaïe, puisqu'ils viennent du même inspirateur ; un homme, simple ouvrier, sans instruction, qui désespère les théologiens et les académi-

sainteté désespère ses ennemis; un pro-
›n s'occupe aujourd'hui en hauts lieux, de
Rome, et que l'on cache soigneusement
l, certes, une histoire qui ne laissera
à son acheteur.
oir, au sujet de ce livre, jusqu'où l'on
simulation dans cette « Œuvre de la
Nous devons le renseignement suivant à
ii, M. G. Mancel, bibliothécaire de la
qui a étudié toutes les mystifications
: a voulu propager.
ages 10 et suivantes de ces « Prisons
», à propos de l'élévation du style des
munications du ciel à l'inspiré. « Ce
ouvrier Pierre-Michel qu'on en faisait
aux habiles qu'on supposait cachés der-
t notamment à un certain abbé Charvoz,
›isse appelée Mont-Louis, au diocèse de
par diverses publications, entre autres
tiquités liturgiques », et la « Fille du
est à cet ecclésiastique qu'on attribuait
s communications », pour employer le
posants. C'était une supposition à vé-
us interroger l'abbé qui avait le bon-
usé d'écrire comme un ange du ciel...
renseignements, *j'allai le trouver,*
ecclésiastique de longs entretiens,

:ux individus distincts, tous deux par-
is. M. Charvoz, auteur, interrogé par
iteur aussi, et dont l'un ne devait pas
›nyme que l'autre.
ssi que nous trouvons dans la quatrième
ère année de la « Voix de la Septaine »,
lettre datée du 10 novembre 1842, et
: LA PARAZ, *curé de Mont-Louis*, et
le un mystère facile à saisir. Dans ces
. Charvoz La Paraz n'était connu que
r nom. Il était maltraité par l'autorité
upérieure de son diocèse pour ses opi-
s ; il n'était pas moins compromis dans
rses suscitées par les autorités du Cal-
rre de la Miséricorde » ; il avait donc
:at pour lui et pour son culte. M. Char-
lans M. La Paraz, en partie son ho-
ut-être son parent, qui, converti par
é par reconnaissance son nom et sa
est une preuve de fraternité que nous
blâmer ; nous trouvons seulement que
ux écrivains se ressemble singulière-
pas à nous de critiquer cette ressem-
ut-être encore un miracle de « l'Œuvre
le ».

aints de Tilly-sur-Seulle. *Pa-*
. *de Maistrasse,* 1846, in-8,

de plusieurs pièces lithographiées à
.'explication (ou préface), est signée :

'eux de l'abbé Charvoz et les
ly-sur-Seulle, par l'auteur des
›rtant cette épitaphe : Ils ont
el au démon de l'impureté, et

Bouix, dans son écrit sur l'Œuvre de
établit que M. La Paraz n'est autre
arvoz.

a ils en ont fait un Dieu. (Par M. A. Gozzoli). *Caen,* février 1847. *Paris, de l'imp. de Maistrasse,* 1848, in-8, 12 p.

XI. Lettre à un croyant en l'Œuvre de la Miséricorde, par M. A. Gozzoli. *Caen,* 1847. *Le Havre, Lamy,* 1847, br. in-8.

M. A. Gozzoli a été un aveugle croyant en Naündorff comme fils de Louis XVI, et il a publié plusieurs écrits pour justifier sa conviction ; mais aussi il fut un des premiers partisans de cet imposteur qui
b contribuèrent le plus à le démasquer (Voy. tom. II, col. 881). Ses illusions sur la secte de « l'Œuvre de la Miséricorde » durèrent plus longtemps, et tout doit faire penser qu'il est encore au nombre des croyants en cette jonglerie.

« M. Gozzoli se donne pour un des plus zélés disciples de Vintras, et ce n'est pas ce titre que nous lui contesterons en nous plaignant, au nom de la morale, des étranges écrits qu'il a jetés dans le public ».

« On en croit à peine ses yeux quand on lit les énormes imputations dont il n'a pas craint de charger ses confrères de l'Œuvre. Et quelles ont été les rai-
c sons de sa conduite ? Il a cru avoir découvert, il y a quelques années, que les nouveaux apôtres, tombés misérablement sous le pouvoir de Satan, se vautraient dans la fange des plus criminelles impudicités, et dans le désir de les ramener à leur devoir afin qu'ils remplissent leur mission divine, il a eu recours (sous prétexte que ce moyen seul lui paraissait plus efficace) à une complète publicité. Tel est le but des brochures intitulées « les Saints de Tilly-sur-Seulle », portant cette épigraphe : Ils ont élevé un autel au démon de l'impureté, et ils en ont fait leur Dieu ».

d M. Gozzoli entreprend l'apologie de ces inconcevables publications dans sa « Lettre à un croyant de l'Œuvre » ; et ce qu'on n'imaginerait pas, c'est qu'après avoir flétri les principaux personnages de la secte par l'accusation des plus hideuses orgies, il ne laisse pas de les regarder comme des apôtres suscités de Dieu, et de protester de son inaltérable attachement aux révélations dont le ciel a favorisé le prophète Vintras ».

« Puisque M. Gozzoli a cru devoir s'adresser au public pour accuser ses confrères de l'Œuvre, nous lui
e dirons que le public ne peut ni ne doit croire à de si énormes imputations qu'autant qu'elles auront été vérifiées et reconnues par les tribunaux.

« C'est aux tribunaux seuls, et à huis-clos, qu'il devait confier sa plainte, s'il la croyait fondée.

« Le tableau des abominations prétendues de Tilly, en tant qu'il afflige la religion et la pudeur, en tant surtout qu'il atteint non-seulement les victimes désignées en toutes lettres ou par des initiales faciles à compléter, mais encore les honorables familles dont elles sont membres, nous a fait la douloureuse impression d'un outrage à la morale publique.

f « Mais si les brochures de M. Gozzoli ont échappé sous ce point de vue à l'attention du ministère public, comment s'expliquer qu'elles n'aient pas été poursuivies en diffamation par les intéressés, sur l'honneur desquels elles tirent à bout portant? Comment s'expliquer surtout le silence de deux prêtres de *l'Œuvre* qu'elles incriminent, l'un avec trois initiales comme auteur, l'autre en toutes lettres comme fauteur d'abominations si hideuses qu'elles le disputent à tout ce qu'on rapporte des turpitudes des anciens gnostiques ?

« Quoique l'histoire soit là pour montrer dans quels

abîmes peuvent descendre, malgré leur caractère sacré et leur vertu d'autrefois, les hommes qui se séparent de l'Église catholique, nous refusons de croire aux accusations de M. Gozzoli, et nous ne prétendons combattre ici, dans les partisans de « l'Œuvre de la Miséricorde » qu'un système erroné, qu'un égarement en matière de doctrine religieuse ». (M. l'abbé Bouix, « l'Œuvre de la Miséricorde », p. 81.)

XII. Lamentations prophétiques mises en vers, par M. La P.., (l'abbé Alexandre Charvoz). *De l'imp. de Ch. Woinez, à Caen; Paris, Doyen (sic), Palais Royal,* 1847, in-8, 24 p., dont 5 feuillets blancs.

Un prophète, plongé depuis quatre ans dans un cachot, voit l'Ange de la France pleurer sur Ninive, et lui adresser ledit discours des hauteurs de Montmartre.

XIII. Enquête au sanctuaire des révérends pères, etc., par l'abbé Alex. Charvoz. *Paris, Doyen (sic),* vers 1847.

Écrit que nous ne connaissons que par la citation qu'en fait l'auteur, page 35 de l'opuscule suivant.

XIV. Appel aux Israélites dispersés par l'anathème, par un Lévite (masque de l'abbé Alexandre Charvoz). *De l'impr. de Ch. Woinez, à Caen; Paris, Doyen (sic),* 1847, in-12, 60 p.

En faveur de « l'Œuvre de la Miséricorde ».

Au verso du titre on trouve une pièce de vers en quatre strophes de huit vers de huit et neuf syllabes; elle porte pour suscription : *P.-M, au peuple Juif.*

XV. Lettre de Grégoire XVI à Mgr de Bayeux (sur l'Œuvre de la Miséricorde), écrite de Rome le 8 novembre 1843.

Publiée par Mgr Morlot, évêque de Tours, dans la circulaire à son clergé, du 25 octobre 1848.

XVI. Le Livre d'or. Révélations de l'archange saint Michel (du 6 août 1839 au 10 juin 1840). Publié par M. Alexandre Charvoz, l'un des nombreux témoins. *Paris, Ledoyen, au Palais-Royal; Dumineraye* 1849, in-8, 440 p.

Avant la publication du « Livre d'Or », les doctrines avaient été recueillies sous le titre « d'Opuscule » (Voy. le nº IV), écrit portant pour épigraphe ces mots de l'Évangile: *Et renovabis faciem terræ.* C'est par ordre du Ciel, au dire de M. Vintras, que ce livre a été imprimé.

Le « Livre d'Or » est comme la reproduction de « l'Opuscule » avec addition et commentaire. M. l'abbé Charvoz, qui l'a édité, fait précéder d'une dissertation théologique et apologétique la collection des révélations et des visions dont le Ciel a favorisé M. Vintras, et qui forment le corps de l'ouvrage. A la fin du volume, M. l'abbé Charvoz discute les diverses objections qui se sont élevées contre la doctrine de l'Œuvre, et prétend, bien entendu, y répondre victorieusement. Le « Livre d'Or » remplace ainsi toutes les brochures publiées précédemment par les apôtres de l'Œuvre, et il est regardé par eux comme l'exposé le plus authentique. (L'abbé Bouix, p. 33.)

Les Vintrasiens disaient que Naündorff n'était pas mort; que ses fidèles avaient obtenu de lui dissimulât pendant quelque temps, afin d'écha[réclamants de toute espèce qui tourmentaient ce mais qu'il reparaîtrait en temps opportun et (ressusciterait des personnages vénérables pou la vérité sur son illustre naissance, mais au[ce sont d'autres intérêts que ceux de Naündo[soutiennent : ce sont ceux de Claude Perrin boucher de Lagnieu (Ain), qu'ils prennent. « de la Miséricorde » paraît devoir s'appuyer sur posteur quelconque.

XVII. A M. le directeur de la « G de France ». Les Merveilles de Tilly, de toutes les autres, par M. Ant. Ma *Paris, imp. de J.-B. Gros, s. d.,* in-8,

Cet écrit est signé: L'auteur de la « Lé générale de la Providence, du Prêtre devant l de la Feuille éternelle, et de la Démonstratio[ristique ». Or, dans ces titres bizarres, on a l'extravagant M. Antoine Madrolle, qui, en 18 par ses conseils insensés, la cause de la ch branche aînée, laquelle eut le tort d'avoir foi idées de fanatiques de la trempe de M. Mad cerveaux fêlés. Depuis 1830, M. Ant. Madroll aux pieds tout ce qu'il admirait auparavant. I lement il est aujourd'hui un bon républicain de la veille, mais encore un des plus fanatique rateurs du prophète Vintras et de « l'Œuvre d séricorde ».

L'écrit que nous citons est trop court pour q ne régalions pas nos lecteurs des excentricité écrivain théocratique et de ce pathos qui lui e tuel. Nous supprimerons seulement les quelq[d'envoi au directeur de la « Gazette de France

« Dussent-ils cesser aujourd'hui, perpétue[plus en plus éclatants (1) qu'ils sont depuis nées, qui sont dix siècles, nous croyons enco[en un sens, aux miracles de Tilly qu'à ceux [Jérusalem: car ceux-ci, après tout, il nous a les *lire;* et les autres, nous les *voyons.*

Iº Et les miracles de Tilly sont formellem[dits comme les plus grands et les plus nombreu qu'ils doivent être les derniers) par tous ceux rusalem, qu'à leur tour ils démontrent mieux mais tous (V. JEAN, XIV, 12; ACT. II, 17).

Les premiers miracles, de l'enfance du C nisme, furent plutôt matériels; les dernier[force ou de son affaiblissement, devaient êtr[spirituels : et la *parole* de plus en plus *Prop[* et le *Sang,* et le *Vin* en sont les figures (2) (\

(1) On les compte par milliers, et ils se [tent publiquement, et tous les jours, admir[proportionnés aux grandes fêtes de l'Église, surtout la Pentecôte de l'année jubilaire de 18

En sorte que l'évêque, le concile ou le [condamnerait *aujourd'hui l'Œuvre de la Misé* se serait condamné lui-même à l'obligatio[réexaminer *demain.* (Pie IX refuse depuis q[de la contredire; et un seul concile sur 50, évêque sur près de 700, n'ont constaté que s[cation par deux *abbés* à la suite de « l'U[condamné lui-même depuis par son archevêque *Note de M. Ant. Mad*

(2) Concurrentes avec la vapeur: *Et signa* i *Sanguinem et Vaporem fumi.*

Par une coïncidence curieuse, Salomon d

, 2; Pierre, I, 12; Act. II, 19; Matth. Marc, XIV, 25; Luc. XXII, 18). — Et e, au défaut de l'Italie, que l'éternelle rédestinait à en être le Cénacle transitoire it le XLVIIe chap. d'Ezéchiel). — Et le i-même est formellement annoncé par n particulier (V. Act. III, 20-24).
nous furent attestés d'abord par les té-u que nous admirions le plus (les miracles ar être *crus* de confiance, bien plus que s (Marc, XVI, 14; Jean, IV), 8; et il ment les *croire tous*, dit saint Paul *aux* , XIII, 7).
us ne les avons pas seulement ouï rap- personnellement, nous les avons *vus, dis-nos propres yeux vus*, touchés, enten-, et même au beau milieu de Paris (1) et à s, qui rions ou gémissons aux sermons des u jour (où l'on ne démontre... que ce que nie, et ne laisse entendre que ce qui ssions de tous les partis), nous nous som- surpris à fondre en larmes, avec tout un oire choisi, aux élévations incessamment 'ierre-Michel, sans exemple dans l'histoire et même dans les annales de l'humanité.
s miracles-là, étant contemporains, par la plus grande miséricorde de Dieu, sont suscités par Dieu *pour nous-mêmes*.
sont accomplis, ceux-là encore, par un olé et cru (le Sauveur n'a pas été cru diffé-*ar un petit nombre:* le contraire précisé-*Faux Prophètes*, ou si l'on veut, de ces *'tes* (ces MM. renverraient volontiers l'*Apo*-même... à l'éternité!) nombreux (*Multi*... IV, 11), unis, titrés, imposants, honora-tes même et de bonne foi; et, par là même, , prédits par le Sauveur, précisément pour à nous sommes!
s démontrent, ce qui a tant besoin d'être e devoir, sous peine de mort, de révérer, d'adorer comme Dieu lui-même, au tribunal ence, le prêtre catholique le plus contraire s, et le plus hostile aux miracles de Tilly! ils démontrent, comme seule raison péremp-eux plus grands devoirs de l'homme (mieux r des ennemis, la bonté qui prévient les nieux que l'amour des pauvres: la plus pe-té et le *pain quotidien*, qui préviennent les e plus grand attribut de Dieu: sa Miséri-le temps, et jusque dans l'Éternité, que la la pratique vulgaires semblent prendre à iminuer!

de la vapeur, et Pierre-Michel, le prophète ue, reçurent tous deux le jour en *Neustrie uvelle*).
ujourd'hui, dans la seule France, jusqu'à nts, plus ou moins connus, plus ou moins , tous laïques, et la plupart révélés et an-Tilly, ou qui y correspondent.... Et Rose de Saignon), à Saint-Saturnin, n'est pas la

des premières journées de *Juin*, Pierre-s annonça, à trente au moins que nous étions, ne de l'effusion du sang, la mort de l'*Image -Modèle*, que nous ne comprîmes que trois s, par la fin tragique, et si salutaire en archevêque de Paris.

a VIIIo Et ils démontrent, comme raison péremptoire du DERNIER AVÈNEMENT DE JÉSUS-CHRIST, le plus grand *affaiblissement* de *Foi* et de dilection qui fut jamais; qu'il a si souvent annoncé durant le premier (V. Luc, XVIII, 8, etc.); et qui ne saurait s'imputer, théologiquement et logiquement, qu'à l'un des deux ordres de personnes suivants: ou à la plus grande majorité des Pasteurs *officiels* de tous les siècles, et surtout des derniers, que Dieu a rendus *Responsables de TOUT le troupeau*, c'est-à-dire de tout le monde (V. les quatre grands Prophètes et les douze autres de la Synagogue, que tous les Pères considèrent comme les types et les historiens de l'Église (1);
b ou à l'infiniment petit nombre des dissidents *officieux*, qui avertissent les Pasteurs, et qui sont représentés aujourd'hui par toutes les sortes d'oppositions religieuses raisonnables, et plus particulièrement par les fidèles de l'*Œuvre de la Miséricorde*.

IXo Et ils ont pour sanction le châtiment temporel, et jusqu'à la mort subite, et même tragique, incroyable, et presque toujours prédite, de *tous* les abbés, de *tous* les Prélats qui ont refusé d'en être témoins; de *tous* les écrivains qui s'en sont moqués; et même du Maur Ca-
c pellari, fameux par sa jovialité perpétuelle, qui avait semblé ne pas y croire!

Xo Si nous avions eu le droit de glorifier, de diviniser de *toutes* les façons le plus aimant, le plus aimé, le plus grand, le plus saint peut-être, le plus croyable et le plus incroyable de tous les hommes, enfin *Pierre-Michel* (le plus beau nom de la terre et le plus beau du ciel), nous aurions commencé par le procès des Caïns de Caën, et fini par les journaux et les libelles des abbés... dont la Providence même semble avoir flétri les noms (*Bouix*, etc.... « On ne doit aux morts que la
d vérité. »)

Et nous ne voudrions enfin, pour démontrer le Prophète en question, que l'ignominie de sa naissance.... comme Jephté, son ignorance complète des lettres, même d'une école de village, etc.; et sa science accessoire des langues primitives, éprouvée par les premiers hébraïsants du siècle; son dédain dans son propre pays; et sa haine par le Clergé vulgaire, qu'il chérit, qui devrait l'aimer, adorer Dieu en lui, et qui, depuis dix années, ne veut pas même l'entendre... Ne pouvant le juger en inquisition,... il le réemprisonnerait plutôt... *par procureur*.

e Ces Messieurs, plus convaincus apparemment de l'incrédulité du siècle que de la miséricorde de Dieu, et qui semblent ne mesurer la puissance divine qu'à la leur, croient en effet, de la meilleure foi du monde (et c'est là précisément la plus grande énormité et la dernière période du mal, mais aussi la plus grande preuve du remède), que les miracles décisifs ne leur étant plus possibles à eux infaillibles, le sont encore moins aux autres. Ils disent, jusque dans leurs conciles, que « le Démon est plus déchaîné, et que la religion est *plus inconnue que jamais*; que *le monde se meurt*, qu'*il est mort:* » ou-
f bliant, les malheureux, que sous un Dieu vivant, rien, et surtout le monde, ne saurait mourir que pour renaître plus glorieux!

Aussi, et par un dernier miracle non moins remarquable que tous les autres, on ne sache pas un laïque, pas un prêtre même qui soit allé, et qui soit demeuré

(1) V. l'invincible livre de *la Grande Apostasie dans le Lieu saint* (par M. Ant. Madrolle). In-8 de plusieurs volumes en un, qui paraît enfin chez Hivert, quai des Augustins, 33, et Garnier, au Palais-National.

trois jours seulement à Tilly, sans y laisser son cœur, et sans en emporter l'esprit à jamais. Les trois derniers plus mémorables, tous connus dans la chrétienté, tous les trois ecclésiastiques, tous les trois vertueux, tous les trois frères (l'aîné surtout, vénéré dans le pays comme un saint), priés par nous, y sont allés pour un jour, et en incrédules, l'un de 150 lieues, et les autres de 300 et même de 400 ; ils y sont demeurés trois mois ; et ils en sont revenus enfin dans la Lorraine et les Vosges avec des cris d'admiration, auxquels MM. les hauts du clergé répondent encore en ce moment par d'infâmes *Tolle*, aussi démonstratifs de l'*Œuvre de la Miséricorde* que les propres merveilles de cette Œuvre finale et immortelle ».

XVIII. Le Précurseur de l'avènement intermédiaire de Jésus-Christ, par l'abbé Héry. *Paris, imp. de J.-B. Gros*, 1849, in-8, 132 p. avec une planche.

Cet écrit de l'abbé Héry, ancien curé dans le diocèse de Montpellier, est l'œuvre d'un ultra-croyant en Vintras, qu'il nomme Elie, au moins en grâce et en vertu, et en qui il voit un pontife.

Nous ferons connaître les sujets abordés par le pauvre prêtre en donnant ici la table des matières de son écrit, divisé en trois parties.

Dédicace à Marie, vierge immaculée, pure et sans tache. Notre-Dame des saintes clartés, Notre-Dame de l'unique science ; à la reine du Midi, — Introduction préliminaire.

Première partie. « Faits surnaturels à Tilly, en 1848. — Procès-verbaux des faits relatés dans la première partie.

Deuxième partie. « Pontificat de Sthrathanaël (Vintras) ». Prières révélées du sacrifice chrétien, Ch. I. Possibilité de la présence réelle de Jésus-Christ au sacrifice chrétien. — Ch. II. Du sacerdoce ou du pontificat. — Ch. III. Le sacrifice nouveau est l'extension ou le développement du droit ou du devoir de tout chrétien de s'offrir à Dieu. — Ch. IV. Prééminence du sacerdoce ecclésiastique sur le sacrifice chrétien.

Troisième partie. « Mission d'Elie ». — Ch. Ier. Jour du seigneur, mission d'Elie. — Ch. II. Mission d'Elie depuis saint Jean-Baptiste. — Ch. III. Nécessité de la mission d'Elie pour l'ère nouvelle. — Ch. IV. Mission d'Elie en Sthrathanaël. — Ch. V. Rétablissement de toutes choses par la mission d'Elie. — Ch. VI. Conclusion.

La planche qui se trouve à la page 52 donne la configuration de seize hosties ensanglantées par le procédé Vintras.

XIX. L'Étoile polaire de la France, ou Rêveries d'un solitaire catholique sur l'énigme providentielle du présent et de l'avenir, par P.-F. D*** (Delestre). *Cahors, Brasseur ; Paris, Dentu ; Lyon, Pélagaud ; Toulouse, Ansas*, 1849, in-12.

XX. L'Œuvre de la miséricorde, ou la Nouvelle secte dévoilée, par M. l'abbé Bouix (aumônier à Marie-Thérèse). *Paris, A. Leclère et Ce*, 1849, in-8, 86 p.

Ecrit fort instructif pour les personnes qui veulent bien connaître les antécédents du prophète Pierre-Michel et ses jongleries actuelles, ainsi que les doctrines religieuses du grand apôtre de l'Œuvre, M. l'abbé Charvoz, doctrines qui sont ici combattues par un prêtre sincèrement catholique et bon théologien. Voici le sommaire de cet écrit : *Première partie*, « Exposé historique de la Miséricorde ». Ch. I. Idée générale de l'Œuvre. Ch. II. Antécédents de Vintras. Ch. III. Organisation de l'Œuvre. Ch. IV. Costumes. Emblèmes. Amulettes. Ch. V. Travaux et opérations de Pierre-Michel. L'Oracle en défaut. Ch. VI. La Maison aux miracles. Ch. VII. Audience du 19 août 1842. Ch. VIII. Sentence de condamnation. Ch. IX. Histoire des hosties ensanglantées. Ch. X. La généalogie de l'*Œuvre de la Miséricorde*. Ch. XI. Une scission dans l'Œuvre. Ch. XII. Le grand apôtre de l'Œuvre, M. l'abbé Charvoz. Ch. XIII. Les écrits de l'Œuvre. Ch. XIV. Ce qu'a déjà fait l'autorité ecclésiastique. — *Seconde partie* : « Erreurs dogmatiques de la Secte. » Ch. Ier. Première erreur, l'avènement ou le règne prochain du Saint-Esprit. Ch. II. Exposé d'une seconde erreur : l'homme trinitaire, c'est-à-dire composé d'un ange déchu, d'une âme et d'un corps. Ch. III. L'opinion d'un ange déchu en nous est contraire à deux conciles généraux. Ch. IV. L'opinion de l'homme trinitaire est opposée à la Sainte-Ecriture, au Symbole de saint Athanase et au quatrième concile de Latran. Ch. V. Combien M. Charvoz s'égare en voulant appuyer sur saint Augustin et sur quelques autres Pères de l'Eglise son erreur de l'homme trinitaire. Ch. VI. Troisième erreur dogmatique : Jésus-Christ n'aurait pris qu'une portion de la nature humaine. Ch. VII. Quatrième erreur : la Sainte Vierge émanée de la nature divine. Ch. VIII. Condamnation de *l'Œuvre de la Miséricorde* par Grégoire XVI. Ch. IX. Vaines tentatives de M. Charvoz pour éluder l'autorité du bref de Grégoire XVI à Mgr. l'évêque de Bayeux. Ch. X. Condamnation de l'*Œuvre de la Miséricorde* par Mgr. l'évêque de Bayeux. Ch. XI. Comment les partisans de l'Œuvre désobéirent à la circulaire de Mgr de Bayeux. Ch. XII. Condamnation de l'*Œuvre de la Miséricorde* par Mgr l'archevêque de Tours. — Note sur les prétendus crimes d'immoralité dont les principaux personnages de l'Œuvre ont été accusés par leur confrère M. Gozzoli.

Nous avons beaucoup utilisé la première partie de cette brochure pour les particularités que nous avons données sur le prophète et sa secte.

L'auteur a fait précéder son écrit de ce court avertissement :

« Quelque peu dangereuses que puissent paraître des rêveries, non seulement condamnées par l'autorité ecclésiastique, mais frappées même par les tribunaux civils comme un ignoble moyen d'escroquerie, l'histoire est là pour attester combien il fut facile à diverses époques d'en imposer aux âmes droites par l'apparence d'une mission divine manœuvrant à l'aide de révélations et de miracles ».

« La secte nouvellement formée sous le nom « d'*Œuvre de la Miséricorde* n'est pas sans doute de nature à étendre bien loin sa séduction : cependant elle a fait quelques ravages parmi les laïques. Quant aux membres du clergé (1) qui, indociles aux avertissements de leurs évêques, se sont déterminés à devenir les disciples de l'escroc Vintras et les apôtres d'une doctrine dont le ridicule surpasse l'hétérodoxie, l'opinion publique jugera de l'état normal de leur esprit ou de leur cœur ».

« Comme les nouveaux sectaires ont recours à de continuelles protestations d'orthodoxie, pour s'insinuer et gagner du terrain, il fallait surtout dévoiler ce stratagème et mettre à nu leurs erreurs doctrinales ».

(1) M. l'abbé Charvoz, l'apôtre zélé de l'œuvre, prétend qu'ils sont très nombreux ; il nous permettra d'en douter jusqu'à ce qu'il nous en soit donné la preuve.

« Nous avons essayé de remplir cette tâche dans le Journal « la Voix de la vérité », mais le défaut d'espace et la nécessité de morceler les discussions qui roulent sur un même sujet nous ont forcé, comme on le pense bien, de passer sous silence des points importants, et de ne traiter les autres que d'une manière incomplète ».

« Plusieurs personnes qui ont suivi cette discussion avec intérêt nous ont engagé à régulariser ce travail, en réunissant dans un opuscule les principaux documents propres à faire connaître la nouvelle secte ».

XXI. Les Nouveaux illuminés, ou les adeptes de la Miséricorde convaincus d'extravagance et d'hérésie, par A.-B. Caillau, docteur en théologie, de la société des prêtres de la Miséricorde, sous le titre de l'Immaculée Conception. *Orléans, imp. d'Alexandre Jacob*, 1849, in-8, 52 p.

L'auteur termine ainsi le court avertissement qu'il a mis à la tête de son opuscule :

« Pour procéder dans cet examen avec une méthode aussi claire que décisive, considérons cette Œuvre infernale dans son origine, dans ses pratiques, dans sa doctrine, dans sa justification, et nous verrons que, dans son origine, elle est suspecte et corrompue ; dans ses pratiques, schismatique et impie ; dans sa doctrine, fausse et hérétique ; dans sa justification, dissimulée et scandaleuse. Reprenons et justifions notre jugement ».

Voici, en effet, l'ordre que l'auteur a suivi dans cet opuscule : § I. *Cette Œuvre est suspecte et corrompue dans son origine.* § II. *Cette Œuvre est schismatique et impie dans ses pratiques :* 1° Sur le clergé ; 2° Sur la Confession ; 3° Sur la Mission légitime ; 4° Sur la Liturgie ; 5° Sur la Sainte-Eucharistie. § III. *Cette Œuvre est fausse et même hérétique dans sa doctrine :* 1° Erreur du salut des démons ; 2° Erreur d'une triple substance dans la composition de la nature humaine ; 3° Erreur d'un règne nouveau appelé le règne du Saint-Esprit ; 4° Erreur de l'émanation divine de Marie et de son union à un esprit préexistant et non déchu. § IV. *Dissimulée et scandaleuse dans sa prétendue justification :* 1° Mépris scandaleux de l'autorité de l'évêque dans le diocèse duquel la secte a pris naissance ; 2° Mépris scandaleux des décisions de plusieurs autres prélats ; 3° Mépris scandaleux du Pape lui-même, dont on cherche par de vains subterfuges à éluder l'autorité. § V. *Supplément.*

XXII. Réponse de P.-M. Vintras à M. l'abbé Caillau. 1850, in-8.

Est-il bien sûr que cette Réponse soit du prétendu prophète ? Ne lui aurait-elle pas été dictée pendant ses extases par l'archange saint Michel ou saint Joseph ? Dans tous les cas, l'abbé Caillau est meilleur catholique que ces deux saints.

XXIII. Les Erreurs du concile synodal de Paris en son troisième décret contre l'Œuvre de la Miséricorde, par M. Charvoz et autres théologiens, avec cette épigraphe : Expectavimus lucem, et ecce tenebræ. Is. 59-9. *De l'imp. de E. Poisson, à Caen ; Paris, Ledoyen, Dumineret* (*sic*), décembre 1849, in-8, 36 p.

Le parti de ces nouveaux sectaires ne pouvait pas laisser sans réponse les deux écrits de MM. Bouix et Caillau, accablants pour les hommes, les opinions et les œuvres de la secte ; aussi l'écrivain officiel, le renégat Charvoz les a-t-il attaqués tous deux dans son écrit intitulé « Les Erreurs du Concile synodal de Paris ». Voici en quels termes le président de la *Septaine sacrée* (M. Charvoz), parle (page 8) des écrits de MM. Bouix et Caillau aux membres du Concile synodal de Paris, qui ont condamné l'Œuvre de la Miséricorde.

« Devons-nous relever ici ce qu'osent dire deux pamphlétaires, que Dieu n'eût pas choisi un tel homme (Vintras-Sthratanaël) pour de semblables révélations ? Il le faut, puisque ces deux pamphlets ont été l'unique source que vous ayez consultée, puisque c'est sur ces deux oracles que vous avez prononcé. Ils ont l'un et l'autre copié le réquisitoire de 1842, du procureur du roi, contre l'organe de Dieu, Pierre-Michel, et l'ont copié sans dire un seul mot de la défense qui a détruit si bien toute l'accusation (1), que le jugement ne mentionne que deux faits, contre lesquels encore les prétendus lésés ont protesté hautement et devant le tribunal et par la presse (2).

« Donner aujourd'hui ce réquisitoire comme le portrait véritable de l'accusé, c'est une diffamation calomnieuse, c'est un acte de la plus insigne improbité, c'est un crime peut-être sans exemple en polémique. Cependant deux prêtres, l'un naguère jésuite, M. Bouix, l'autre père de la Miséricorde, M. Caillau, s'en font honneur (3) et cela devant vous !!!

« Passons vite... Quand ce persécuté tant calomnié à dessein aurait été antérieurement ce qu'ils disent, ce n'est pas vous, Pères, qui diriez jamais que Dieu ne l'eût pas choisi pour en faire son organe. Sachant qu'il faut plus de sainteté au pontife qu'au prophète, vous mettriez humblement la main sur votre conscience, vous regarderiez votre passé et même votre présent, et vous diriez avec justice : Seigneur, si vous n'avez pas dédaigné de m'élever jusqu'aux divines hauteurs du sacerdoce, puis-je m'étonner que vous preniez un homme moins pécheur que moi pour lui révéler vos desseins ? Oui, Pères, tel serait votre langage, et vous n'iriez pas peser en comptes les pailles qu'il y eut peut-être dans l'œil de cet enfant de l'Église lavé par vous-mêmes dans les sacrements dont vous avez la dispensation. Vous diriez de vous-mêmes comme de lui : *Ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus...* (Cor., 1-28).

« Hélas ! c'est après un homicide et caché pour cela dans le désert de Madian que Moïse reçut la grande révélation et la plus grande mission qui furent jamais ; c'est après un adultère et un assassinat que le roi David se montra roi prophète ; et vous savez quelles furent les dernières années du roi qui nous laissa les *livres sapientiaux.*

« Où sont donc nos titres au choix de Dieu en de-

(1) L'accusation a été si peu détruite, que Vintras a été condamné à cinq années d'emprisonnement, non pour sa mauvaise foi antérieure, mais pour avoir, postérieurement après s'être posé en homme de la divinité, détourné des sommes par des manœuvres frauduleuses. (Voy. page 498).

(2) On voit effectivement figurer sur la liste actuelle des fanatiques qui font partie de la religion vintrasienne, le baron de Razac, l'abbé Héry et les demoiselles Garnier, qui, avant le procès, accusaient le Dieu de Tilly. *Beati pauperes !!!*

(3) Nous partageons l'opinion de ces deux dignes ecclésiastiques : voleurs, imposteurs et jongleurs ne trouveront jamais grâce à nos yeux.

hors de sa miséricorde? Pierre-Michel n'invoque qu'elle pour sa défense : accusateurs, dressez-vous devant lui sur votre justice pharisaïque, et demandez à Dieu pourquoi il vous a préféré l'humble ouvrier de Tilly.

« Ainsi toute prévention écartée, examinons devant Dieu les points que condamne votre troisième décret ».

XXIV. L'Officialité d'Orléans et M. le doyen de Beaugency (l'abbé Desbois) au tribunal de l'opinion publique, par M. Alex. Charvoz. *Paris, Ledoyen*, 1850, in-8, 16 p.

Non seulement l'abbé Desbois était accusé d'être un propagateur zélé du « Livre d'Or », mais le jour de l'Epiphanie, 6 janvier 1850, il fit un sermon entaché des doctrines hétérodoxes de l'Œuvre de la Miséricorde; M. Dupanloup, évêque du diocèse, suspendit, le 28 du même mois, le discret sectaire de Vintras de toute fonction, et canoniquement le déposa. C'est contre ce jugement canonique que s'insurge l'auteur du pamphlet que nous citons.

XV. L'Avenir prochain de la France, entrevu dans les vrais principes de la société, de la liberté, de la souveraineté, soit populaire, soit nationale, et dans la Révolution de 1789. Ouvrage philosophique, politique et religieux, par l'abbé C.-F. Nicod, curé de la Croix-Rousse. *Lyon, Dumoulin, et Paris, Gaume frères*, 1850, in-8,

Dans plusieurs de nos bulletins (1), notamment dans ceux des 11 et 28 novembre dernier, nous avons prévenu nos lecteurs de se tenir en garde contre ces prétendus miracles, prédictions, extases, etc., qui ne sont ni *approuvés*, ni *reconnus* par l'évêque diocésain, et que répandent sourdement et mystérieusement certaines personnes peu sensées, pour ne pas dire perfides et de mauvaise foi. Nous avons, hélas ! pour parler ainsi, de trop bonnes raisons, et la secte pernicieuse, dite de la *Miséricorde*, que nous avons fait connaître, en est une preuve évidente. Nous ajoutions néanmoins que cette secte, malheureusement, n'est pas la seule, qu'il y en a d'autres que nous aurions occasion de faire connaître plus tard, car nous avions alors entre les mains un livre que nous venions de lire avec autant d'effroi que d'indignation, et qui est assurément le plus mauvais dont nous ayons jamais entrepris la lecture.

Ce livre est intitulé « l'Avenir prochain de la France », etc., et a pour auteur M. Nicod, curé de la Croix-Rousse, à Lyon. Par égard pour un prêtre respectable, et qui jusque-là, à ce que nous sachions, n'avait donné aucune occasion de suspecter sa foi, nous nous sommes tû, n'ayant d'ailleurs aucune mission pour livrer à un blâme public un livre, quelque mauvais et dangereux qu'il nous parût. Nous attendions donc que nos évêques, sentinelles toujours vigilantes de la maison d'Israël, et seuls juges compétents en ces sortes de matières, eussent donné l'éveil et sur la secte naissante et sur le livre qui en contient la doctrine. Cette attente ne fut pas longue, car, selon Mgr l'évêque de Nantes, cette secte, qu'il vient de condamner par un jugement doctrinal, en présence de son chapitre assemblé *ad hoc*, a une parenté très intime avec l'hérésie récente de Michel Vintras, dont nous parlions le mois dernier, et qui a été condamnée par les conciles provinciaux de Paris et de Tours, ainsi que par le Saint-Siége.

(1) Bulletin religieux du journal « le Pays ».

Pour ce livre, qui, à notre avis, est un tis
lies, d'impiétés et de blasphèmes, il a pour l
blir, par l'abus le plus étrange et le plus s
de l'Écriture sainte, et cela d'une manière fo
que la société civile et religieuse a trois libér
premier dans Moïse, le second dans Jésus-Ch
troisième dans Louis XVI, qui ne fait qu'un
même personne morale avec son fils, M. le
Richemont, dans lequel il ressuscitera comme
est lui-même ressuscité. On ne pourrait nous
sur parole et l'on trouverait sans doute notre
trop sévère, si nous n'appuyions nos ass
moins d'une citation. En voici une prise au l
plus de cent aussi audacieusement téméraires

« Les traits de similitude des deux autr
teurs avec le type divin se trouvent fondés
mêmes décrets éternels; ils n'ont *rien d'a*
et ils sont l'expression de la plus pure vérit
Christ a été sauvé du massacre des Innocent
libérateur figuratif, a été sauvé des eaux; e
sième libérateur, modelé sur Jésus-Christ,
par Moïse, a été sauvé du massacre de sa f
fallait qu'ils fussent sauvés aussi avant d'
veurs ». (Page 357.)

...« De tout ce qui est renfermé dans ce
(XXII), il résulte que le fils du roi-martyr r
sa personne les quatre principaux traits de
blance avec le libérateur figuratif et avec le
divin. De là, je conclus : 1° qu'il sera libérat
teur; libérateur de la servitude de la *volont*
Jésus-Christ, quoique libérateur universel, e
lement le libérateur de la servitude de l'*intel*

« Mais comme la libération de la *volont*
œuvre surnaturelle et divine, nous disons
sera que plus uni au divin libérateur, qui *a*
lui et par lui, et dont il sera le *représent*
sa puissance, comme il le représente a
dans ses humiliations et ses douleurs. De c
tères de similitude qui se rencontrent dans
servitudes et dans les trois libérateurs, je
2° que ce troisième libérateur, et avec lui l
actuels, *occupent une grande place dans*
saints et même dans la tradition. » (Page

L'auteur de « l'Avenir prochain de la Fr
ménage pas plus le clergé que l'orthodoxie c
dans la prévision sans doute que celui-ci n'a
pas son système impie et blasphématoire et qu'
damnerait comme tel. C'est un moyen adroit
quer des condamnations de l'Église.

« Que le clergé, dit-il, me le permette :
que je m'adresse et que je demande : Où est
Louis XVI ? Il n'y a plus moyen de dire
mort : ou renversez tous les principes que n
établis, ou convenez qu'il est vivant. S'agit-i
nant de son identité ? *Deux témoins irré*
Moïse et Jésus-Christ, ont attesté qu'il do
butte à la contradiction du Clergé... Ne
plus... vous l'avez nommé : c'est M. le baro
chemont ». (P. 393.)

« S'il est en butte à la contradiction de l'a
de la nation (lisez l'Episcopat français, con
dique la note latine au bas de la page), qui
lui, comme l'aristocratie juive pour Jé
(Luc, XXII, 66), que l'insulte et l'outrage,
plus offrir à la royauté qu'un lambeau de
une couronne d'épines, je me dis encore
bien là celui qu'on peut appeler aussi l'
douleur ». Qu'un sacerdoce qui a prodigué
mages à Hérode (lisez Louis-Philippe) n'

cet homme que l'indifférence ou le mé-
ıprends qu'il doit en être ainsi du nouveau
l, et qu'il est *cette pierre placée dans*
int Pierre, II) contre laquelle doit venir se
ce que l'orgueil et la piété pharisaïque
(P. 253.)
le monde ne peut recevoir l'esprit de
rive que tout ce qui participe à son es-
e à l'erreur ou au mensonge et devient en-
t ce qui porte un caractère surnaturel et
prend à en juger comme un aveugle vou-
des couleurs. Telle est, *dans le sanc-*
i elle se répand dans un certain monde
religieux, la disposition générale des
'age 431.)
suffisamment pour justifier ce que nous
. Mais on nous dit que le livre de M. Ni-
piré; nous ne le nions nullement, mais
il n'a pu l'être que par Satan, et alors
rons, avec saint Paul, aux partisans de la
le: « Il y a des gens qui vous troublent,
ıt renverser l'Évangile de Jésus-Christ.
nous vous annoncerions nous-mêmes, ou
ıge du ciel vous annoncerait un évangile
celui que nous vous avons annoncé, qu'il
e. Je vous l'ai dit, et je vous le redis en-
s; si quelqu'un vous annonce un évangile
celui que vous avez reçu, qu'il soit ana-
alates, ch. I. v. 7, 8 et 9.) L'abbé ANDRÉ,
ns « le Pays ». 17 déc. 1850).

Bulletin religieux (du journal « le
par l'abbé André, chanoine. —
« le Pays », n^{os} des 11, 28 no-
17 décembre 1850 et 6 jan-

. Deux Lettres de l'abbé C.-F.
ontre la condamnation de son
prochain de la France » par
que de Nantes.

s dans la feuille intitulée « l'Inflexible,
intérêts de tous », ou avec plus d'exacti-
ıtérêts d'un autre imposteur que Vintras,
longtemps se faire passer pour le fils de
et qu'on sait aujourd'hui d'une manière
après les révélations des « Faux Dau-
ıliés par « l'Univers », en juillet 1850, et
correspondance imprimée plus tard dans
le Lyon, n'être que Claude Perrin, né le
1786, à Lagnieu (Ain), de Jean Perrin,
de Marie Morel, sa femme. Entre ces deux
l existe une parfaite entente. Le prophète
droits du prétendant, et le prétendant, dans
les folies du prétendu prophète et de ses

ore ce que dit M. l'abbé André dans son
gieux du journal « le Pays », n° du 6 jan-
en parlant des deux Lettres de l'abbé

ıe a toujours à gémir de nouveaux scan-
s elle ne s'en inquiète guère, car elle a des
l'immortalité, et saint Paul nous a appris,
ıuit siècles, qu'*il fallait qu'il y eût des*
ous aurions donc à signaler encore aujour-
d'une nouvelle secte qu'un prêtre apostat,
et le jugement sont aussi étroits et aussi
ı orgueil est démesuré, voudrait établir à
le bon sens public saura faire justice de ce

a nouveau Châtel, et flétrira du mépris qu'elles méritent les parodies sacriléges et bouffonnes de ce pygmée de schisme et d'hérésie ».

« Pour M. Nicod (de Lyon), il continue de défendre ses erreurs dans « l'Inflexible », journal sans doute peu connu de nos lecteurs. Il vient d'y publier deux longues lettres contre la condamnation que Mgr l'évêque de Nantes a cru devoir promulguer contre son livre intitulé : « l'Avenir prochain de la France », et dont nous avons fait connaître la doctrine dans notre Bulletin religieux du 17 décembre dernier. M. Nicod
b pousse l'oubli des convenances jusqu'à dire que son *bon* livre, comme il le qualifie si modestement, est complètement à l'abri de la sentence doctrinale portée, dit-il, *ab irato*, par Mgr l'évêque de Nantes, *sentence qui fera, dans l'histoire, un pendant de plus au brigandage d'Ephèse*. Voilà la modération de ce nouveau sectaire, et jusqu'où s'étend son respect pour le jugement des évêques ! Nous comprenons maintenant, pour nous servir des expressions de l'auteur, que *la destination providentielle* de ce livre *inspiré*, et dont *les pensées descendent du ciel, est de séparer la paille d'avec le bon grain*. Seulement il s'agit de
c savoir qui sera *paille* ou *bon grain*. Toutefois, nous pourrions déjà dire où est l'ivraie, et qui la sème dans le champ du père de famille ».

Malheureusement M. l'abbé André, qui s'élève contre les miracles de Tilly-sur-Seulle, admire ceux de la chapelle Saint-Saturnin d'Apt (Vaucluse), provoqués par une humble fille, nommée Rose Tamisier (voy. « le Pays », du 6 janvier 1851). Décidément, trop de prêtres catholiques français se font les continuateurs des jongleurs sacerdotaux d'Égypte, et cela au XIXe siècle ! Leur chef suprême, l'archevêque actuel de Paris,
d ne partage pas heureusement leurs croyances en momerie et en fanatisme, ni pour tels et tels miracles, ni pour tels et tels habiles qui les exploitent. Très heureusement pour la religion catholique, que les fanatiques ultramontains et sectaires tendent à faire déconsidérer.

XXVIII. Le Mandement du Ciel en présence des mandements de la terre, ou Dieu défiant la majorité des prêtres qui l'ignorent, par son Œuvre de la Miséricorde
e qui le glorifie : à cette fin de consoler le Monde, et de faire trembler ceux qui perdent le Monde, à la veille de sa régénération, par M. Ant. Madrolle. Edition populaire perfectionnée. *Paris, Garnier frères; et Rome, P. Merle*, année jubilaire 1851, in-8, 19 p.

XXIX. Les Merveilles de l'Œuvre de la Miséricorde devenues plus éclatantes que jamais par l'aveuglement et les malédictions mêmes de leurs dénégateurs, ou Bref
f contre Bref, par l'auteur du « Mandement du Ciel » et de « la Grande Apostasie dans le lieu saint » (M. Ant. Madrolle). *De l'imp. de J.-B. Gros, à Paris, s. d.* (1851), in-8, 8 p.

Dès l'instant que la secte Vintrasienne a un aussi zélé défenseur que l'auteur des deux précédents écrits, elle et le prétendu régénérateur du monde peuvent considérer leur cause comme bien malade ; ce prolixe avocat en a perdu d'autres meilleures, avant que son extravagance, pour ne pas dire plus, fût à son apogée

Pape, prélats, prêtres, et vous, catholiques apostoliques et romains, tremblez tous ! Vintras est Dieu, et M. Madrolle est son prophète, et pour que vous croyiez à ces deux vérités et jusqu'à ce que vous y croyiez, le Voyant vous menace d'un déluge d'écrits drolatiques, sortis de son cerveau* de....... d'inspiré, afin de vous faire rentrer dans le giron de l'Église de Tilly-sur-Seulle ! Sur les dernières pages des deux écrits que nous venons de citer, le *Voyant* (peu *clair* sous plus d'un rapport), nous annonce, pour poursuivre sa mission, la publication prochaine, des publications suivantes, qui seront faites à la plus grande gloire de Sthrathanaël et de l'Œuvre de la Miséricorde : 1° *La grande Apostasie dans le lieu saint*, génératrice de tous les maux de l'Église et du Monde, dont la fin est la République divine et sociale, qu'elle accélère en voulant l'arrêter. Beau et compacte volume, équivalant à 10. C'est, dit l'auteur, dans la seconde édition des « Merveilles de Tilly », le second et terrible volume du « Prêtre devant le siècle » ! 2° *Le grand Prophète et le grand roi de France*, appelés par toute la suite de l'Écriture sainte, et la tradition universelle, à renouveler la face de la terre. Autre volume compacte, équivalant à 5. Le grand prophète est le jongleur de Tilly, et le roi de France est cet imposteur qui dans le monde a porté tant de noms, mais plus connu sous celui de baron de Richemont. A quoi sert d'être stupide à demi ? Le voyant Madrolle, après l'abbé Nicod, de Lyon, et tant d'autres niais et dupes, reconnaît dans Claude Perrin, fils d'un boucher de Lagnieu (Ain), le fils de Louis XVI !! Il paraît que c'est Claude Perrin qui porte parmi les sectaires vintrasiens le nom angélique d'*Amoraël*, c'est au moins ce que nous fait présumer une première annonce du livre que nous citons. 3° Le « Peuple Roi à jamais », ou le Peuple nouveau et la Terre nouvelle (théorie, théologie et histoire du socialisme). Édition abrégée (d'un livre qui n'existe pas encore), à l'usage du plus grand nombre. 4° La « Constitution divine, humaine et sociale » imminente, seule capable de sauver la France, elle-même seule capable de sauver le Monde. Autre édition analysée (d'un livre encore dans le cerveau de l'auteur). Volume en une feuille ! 5° « Rome encore inconnue ». Partie de l'Apocalypse dans son éclat, compacte volume, équivalant à dix. Il va sans dire que l'ex-ultramontain Madrolle verra que Rome n'est plus dans Rome, et qu'elle est à Tilly. Son « Bref contre Bref » le prouve par avance.

Que de lectures réjouissantes pour les vintrasiens et les hôtes de l'hospice de Charenton !

+ On trouve de longs détails sur P. M. Vintras et ses disciples dans l'ouvrage de M. Erdan (pseudon. de M. A. A. Jacob), « la France mystique », 1855, tom. II.

PIERRE, PAUL et JEAN (MM.), *ps.* [GABRIEL et BRAZIER, Francis d'ALLARDE et JOUSLIN DE LA SALLE].

Le Magasin de masques, folie de carnaval en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 25 février 1824. *Paris*, *Duvernois*, 1824, in-8.

PIERRE-VICTOR, *auteur déguisé* [Pierre-Victor LEREBOURS, d'abord élève au Conservatoire de musique et à l'école de déclamation, puis garde d'honneur en 1813. Après les événements de 1814, il reprit ses études théâtrales, et fut acteur tragique à l'Odéon et au Théâtre-Français. Des ennuis qu'on lui suscita lui firent abandonner la scène, et alors il se retira dans sa ville natale, à Besançon, où il s'adonna à la culture des lettres. M. Lerebours est membre de l'Académie de Besançon. Nous connaissons de lui les ouvrages suivants, qui tous ont été publiés sous le nom déguisé de *Pierre-Victor*].

I. Harald, ou les Scandinaves, tragédie en cinq actes. Représentée sur le second Théâtre-Français, le 4 février 1825 ; précédée et suivie d'observations historiques, littéraires et théâtrales, ornées de plusieurs vignettes d'après Devéria. *Paris*, *Barba*, *l'Auteur*, 1825, 1826, in-8, avec une gravure et des vignettes.

II. De l'Égarement de l'opinion publique en France, sur la révolution de Belgique, et de la nécessité d'une alliance entre la France et la Hollande, pour résoudre la question belge. *Paris et La Haye*, 1831, in-8.

III. Documents pour servir à l'histoire du Théâtre-Français sous la Restauration, ou Recueil des écrits publiés de 1815 à 1830, par Pierre-Victor. *Paris*, *Guillaumin*, 1834, in-8.

On trouve dans ce volume : 1° Notice sur l'enterrement de Mlle Raucourt ; — 2° Lettre à M. Decazes sur mon arrestation ; — 3° Idées sur les deux Théâtres-Français et sur l'école de déclamation ; — 4° Note contre les sociétaires du second Théâtre-Français ; — 5° Lettre à M. de Lauriston ; — 6° Requête au Conseil d'Etat contre le préfet de Haute-Garonne ; — 7° Mémoire contre le baron Taylor ; — 8° Deux pétitions à la Chambre des députés ; — 9° Examen d'un discours de M. Sosthènes de La Rochefoucauld.

IV. Coup-d'œil sur les antiquités scandinaves, ou Aperçu général des diverses sortes de monuments archéologiques de la Suède, du Danemarck et de la Norwège. *Paris*, *Challamel*, 1841, in-8 de 72 pages.

V. Sur d'anciennes constructions en bois sculpté de l'intérieur de la Norwège. Avec trois planches de dessins. *Paris*, *Challamel*, 1842, gr. in-8.

VI. Observation sur cette question : A quelles causes faut-il attribuer la décadence de la tragédie en France ? proposée par le congrès scientifique de France, en 1840. *Besançon*, *Sainte-Agathe*, 1843, in-8.

+ PIERRON [Eugène LACOSTE, acteur et auteur dramatique, né en 1812, mort en 1865].

Voir dans le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. IV, p. 78, les titres de quelques uns de ses écrits.

+ PIGALLE [Jean ROUSSEAU].

Les *Manchettes* de l'Autographe au salon

. *Paris*, 1865, 12 livraisons in-4

ɪALLE [Villemot].
·ticles dans le « Figaro ».

ILT-LEBRUN, *apoc.* Voy. B. (J.-N.).
B.

)N, *pseudonyme* [Guilbert de
ourt]. •
onfidences de l'hôtel de Bazan-
)u Un Jour de détention. *Paris*,
·, 1818, in-8 de 48 pages.

presque aussitôt un écrit sous ce titre : « Des
ets à des Mensonges, ou Réponse à un li-
lé : « Confidences de l'hôtel de Bazancourt »,
geon. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1818,
4 pages.

ɪHENAT (M. Pierre), curé de Saint-
des-Champs, *aut. supp.*

ublié sous le nom de ce zélé partisan de la
pascule : « Prose du clergé de Paris adres-
ic de Mayenne après le meurtre du roi
traduite en françois par — ; cette version
; la « Prosa cleri parisiensis ad ducem de
:tiæ, apud Sebastianum Nivellium », 1589,
nom du libraire est également une ironie.
adue prose, ou Éloge de Jacques Clément, est
: satire contre la duchesse de Montpensier et
i. Voir le catalogue Leber, n° 4044 ; « l'A-
blion » de M. Du Roure, t. II, p. 83 ; le
lu libraire » au mot *Prosa*, et surtout les
s poésies françaises » publiées par M. Anat.
ion ; on y trouve, t. II, une reproduction
vse avec des notes intéressantes. Lire aussi
de M. Dupatel, dans le « Précis des tra-
Académie de Rouen », 1828.

ɪNET (Georges), gérant du « Mo-
lu Calvados, ancien imprimeur à
aut. supp. [M. Alexis Doinet, ré-
en chef de ce journal].

› d'articles du « Moniteur du Calvados »
ı du nom du gérant. M. Doinet est en ce
869) directeur du « Journal de Bordeaux ».

.GRIM (Lord).

rme de la rédaction de « l'Artiste » ; il a été
:cessivement par Gérard de Nerval et par
ussaye.

.LON DUCHEMIN [Anne-Adrien-
Pillon].
au théâtre d'éducation, à l'usage
oiselles. *Paris*, 1837, in-12.

I, *apoc.* [Morelly].
I***, II, 1008 *f.*

.PAY [Jean-Pierre Gallais], mort

ues des morts. 1793, in-8.

NDRE, *ps.* [Jean Sirmond].
de — à Théopompe (Remi du
publiée ci-devant sous le titre de

a *Lettres déchiffrées* (en 1627). *Paris*, 1627, 1631, in-8.

Du Ferron avait opposé au « Catholique d'Etat » de Ferrier, attribué faussement à Jean Sirmond, un libelle sous ce titre : « Vita Armandi Joannis cardinalis Richelii ». *Aureliæ*, 1626, in-8. Jean Sirmond s'est déguisé sous le nom de Pimandre pour y répondre. On pout consulter à ce sujet « Isagoge in notit. Script. Hist. Gall. edente Fabricio. *Hamburgi*, 1708, part. 2, p. 41. A. A. B—r.

b PIMPURNIAUX (Jérôme), *ps.* [Adolphe Borgnet (1), d'abord juge d'instruction à Namur, aujourd'hui professeur à l'Université de Liége, correspondant régnicole de l'Académie royale de Bruxelles, classe des lettres, élu le 15 décembre 1836].

I. Légendes namuroises, *Namur*, 1837, in-18.

---

c (1) M. Ad. Borgnet était connu dans les lettres douze ans avant que le tome II de « la Littérature française contemporaine » parût (1846), et pourtant il n'a point d'article dans ce livre ! Si nos continuateurs connaissent peu les littérateurs de leur pays, comment connaîtraient-ils ceux de l'étranger ? M. Borgnet a publié, à partir de 1834 :

1° Lettres sur la révolution brabançonne. *Bruxelles*, 1834, 2 vol. in-12.

2° Six Lettres sur l'histoire de la Belgique pendant les années 1791 à 1795. — Impr. dans la « Revue Belge », t. IX-XI. La dernière a paru dans le t. XI,
d p. 312 à 374.

3° Légendes namuroises. *Namur*, 1837, in-18, sous le pseudonyme de Jérôme Pimpurniaux.

4° Étude sur le règne de Charles-le-Simple. Mémoire présenté à l'Académie de Bruxelles dans la séance du 4 mars 1843. *Bruxelles*, 1843, in-4, 56 p. — Tiré à part à très-petit nombre.

5° Histoire des Belges à la fin du XVIIIe siècle, avec une Introduction contenant la partie diplomatique de cette histoire, pendant les règnes de Charles VI et de Marie-Thérèse. *Bruxelles, Vandale*, 1844, 2 vol.
e grand in-8 de xij et 316 et 430 p.

6° Louis XIV et la Belgique. *Bruxelles, Decq*, 1847, in-8, 52 p.

7° Philippe II et la Belgique. Résumé politique de l'histoire de la révolution belge du XVIe siècle (1555 à 1598). *Bruxelles, Meline, Cans et Comp.*, 1850, in-8.

M. Ad. Borgnet a un frère, son cadet, M. Jules Borgnet, archiviste de Namur, qui écrit aussi, mais au sujet duquel nous ne ferons pas à MM. Louandre et Bourquelot le même reproche d'omission que pour l'article
f de son frère, attendu que M. Jules Borgnet n'a rien publié antérieurement à 1847 ; mais nous connaissons de lui :

1° Notice sur les corps de métiers et les serments de la ville de Namur, depuis leur origine jusqu'à l'avénement de Philippe-le-Bon, 1429. *Gand, de l'impr. de Hebbelynck*, 1847, in-8, 63 p. — Extrait, vraisemblablement, du « Messager des Sciences historiques de la Belgique ».

2° Histoire du comté de Namur. *Bruxelles, Jamar*, 1847, in-8, 183 p. — Formant le t. XIV de la « Bibliothèque nationale belge », publiée par le même libraire.

Ce petit volume d'historiettes namuroises est dû à la plume d'un de nos jeunes littérateurs, qui s'est déjà fait connaître par la publication des « Lettres sur la Révolution brabançonne ». M. Ad. Borgnet, juge à Namur, s'est caché cette fois sous le voile du pseudonyme ; mais ce voile est assez transparent pour qu'on ne nous accuse pas d'indiscrétion, nous qui, après l'*Emancipation*, venons divulguer ce petit secret littéraire.

Feu M. Jérôme Pimpurniaux, dont une lithographie de notre habile Lauters a reproduit les traits, naquit à Namur, le 1er avril 1741 ; il avait été procureur au conseil de Namur, mais depuis la suppression des anciens corps de justice, il avait entièrement abandonné le barreau. Depuis lors, en vrai Belge, il s'est appliqué à l'étude de l'histoire de son pays ; il a recueilli un grand nombre de légendes fort curieuses. Il est mort le 10 mars 1837, en chargeant un ami de la publication de ses manuscrits. Tel est le cadre de la biographie que l'auteur a su broder de détails curieux et intéressants, le tout avec une bonhomie et une simplicité qui auraient pu nous induire en erreur, si nous n'étions depuis longtemps en garde contre tous les pseudonymes du monde.

Les historiettes de M. Borgnet ou de M. Jérôme Pimpurniaux, comme on le voudra, sont pleines d'intérêt ; c'est une lecture à la fois instructive et attachante. Tantôt il raconte une vieille chronique du temps des croisades ou un conte de sorciers ; tantôt quelques-uns de ces curieux épisodes de l'invasion française en 1793. Une autre fois, il nous dit l'histoire des anciens monuments et des antiquités du comté de Namur, en poursuivant de son indignation ces gens de la bande noire qui démolissent un à un tous les restes encore debout des travaux artistiques de nos ancêtres ; ou bien il décrit les beaux sites de ce pays si pittoresque des bords de la Meuse, des vallées et des côteaux de l'entre-Sambre-et-Meuse. Une légende est consacrée à retracer l'état des Juifs au moyen-âge dans le Namurois ; une autre raconte, dans tous ses dramatiques détails, un procès en sortilège intenté en 1630 à Catherine Debouche, accoucheuse de profession, parce que des accouchements auxquels elle avait assisté avaient eu des suites malheureuses, pauvre fille qui, après avoir souffert d'incroyables tortures, fut brûlée vive le 20 juin 1630. La 9e légende, qui est une des plus curieuses, renferme l'histoire des *échasses* et des partis qui se formèrent à Namur entre les *Échâssiers*, partis qui avaient noms *Melans* et *Avresses*, représentant la ville et les faubourgs, et qui se livrèrent longtemps des combats acharnés. Le dernier combat d'échasses eut lieu le 26 septembre 1814, pour célébrer l'arrivée de *Guillaume de Nassau*. (*Éveil*).

C'est aussi sous ce pseudonyme de Jérôme Pimpurniaux que M. A. Borgnet a publié dans le no du 15 août 1845 de « la Revue de Liége », la critique d'une publication récente du baron F. de Reiffenberg.

La critique de M. le professeur Borgnet horripila le baron de Reiffenberg, qui profita de l'annonce qu'il avait à faire dans son « Bulletin du Bibliophile belge » (t. II, p. 497), du no de la Revue qui la contient, pour y répondre dans les termes suivants :

« Il y a, dans ce cahier comme dans les autres, de l'esprit, de la variété, une propice association de talents. On y remarque toutefois une innovation. Jusqu'ici la « Revue » n'avait pas l'habitude de frapper, elle se contentait d'avertir d'une voix caressante. Cette méthode a paru à un savant professeur contraire à la discipline académique ; en conséquence, il a mis une férule dans la main de la pacifique et indulgente « Revue »

qui, fidèle à ses instincts, a protesté en n quelques arrêts du critique. Pour nous, nou testons pas; au contraire, nous adoptons ave quelques-unes de ses remarques; nous lui rem en toute humilité que dans un recueil de dipl ranger par fonds, cartulaires ou chartiers, co se pratique dans les inventaires de nos arc n'est peut-être pas une *confusion* aussi d qu'il le dit, lorsqu'une table analytique et ch que rétablit l'ordre des temps et rend les r d'une extrême facilité. Nous oserons penser, de la table onomastique, que parmi plusieur d'énigmes souvent indéchiffrables, il n'est do que ce soit de trouver le mot de toutes ; que de légères méprises ne sont pas irréparabl ajouterons que si cette table n'apprend rien de au gré du docte censeur, il est quantité de qui y ont trouvé des renseignements qu'elle demandés vainement ailleurs, témoin les articl *Florennes*, *Mirewart*, *Salm*, etc. Enfin, si r prenons combien il est utile et glorieux d'être de M. Pimpurniaux, nous implorons merci p que le sort a fait naître dans d'autres lieux : bel et grand avantage d'être de Namur, san mais il ne faut pas en abuser. »

M. Pimpurniaux répliqua, à ce qu'il paraî note par un second écrit, et de nouvelles dolé rent adressées aux lecteurs du « Bulletin du Bi belge ». On lit effectivement à la page 150 de ce recueil cette autre note :

«..... On prétend qu'un académicien ré choisi, en prenant possession de son fauteuil, bué aux membres de la compagnie, en guise cours de réception, une satire violente déj dans un journal quotidien, et dirigée nomina contre un de ses collègues qui avait le plus ment provoqué son élection (1). On ajoute attaque était uniquement motivée par une ré deux mots et d'une politesse irréprochable (précède), à une critique de la « Revue de l critique que la Revue même où elle se trouvai mée avait jugée trop amère. Enfin on disait q cette réponse, qui avait précédé d'ailleurs les é le nom de l'*élu* n'était point articulé, et que s'était toujours exprimé sur le compte de celui manière la plus amicale, en annonçant ses éc Voilà l'anecdote qu'on nous a contée. Nous n'y pas pour notre part ; il doit y avoir là-dessous puff ou quelque malentendu. Après tout, pour fâcher? la vie est courte, et nous pensons com dide, qu'au lieu de donner aux oisifs le triste s de ces stériles querelles, il vaux mieux *culti jardin* ou feuilleter ses livres ».

La preuve que le baron F. de Reiffenberg r donna pas les deux critiques dirigées contre lu que quelques années après, il envoyait à l'aut « Supercheries » la note suivante, pour être plac le nom de PIMPURNIAUX.

« M. le professeur Borgnet a l'extérieur nalque ; on le considérait comme une sorte de

(1) Nous ne connaissons ni le titre de l'articl « Revue de Liége, ni celui de la *violente sa* M. Pimpurniaux, et nous le regrettons.

(2) Sauf pour « l'Histoire des Belges à la XVIIIe siècle », dont il avait dit (Bulletin du Bi belge, t. III, p. 96) : « Ouvrage honnête et s réunirait tous les suffrages sans exception, s'il plus de coloris et de mouvement dans le style »

littéraire, tranquillement couché sur sa litière académique : *Tityre, tu patulæ*, etc.; mais en réalité, il semble appartenir à cette classe de bonnes gens que Voltaire appelait des *moutons enragés*. En 1846, M. Borgnet a signé du pseudonyme Pimpurniaux une lettre diffamatoire contre un des hommes les plus honorables de la Belgique. Quelques jours après son admission à l'Académie de Belgique, il a distribué à cette compagnie son écrit, qui est dirigé contre un de ses collègues auquel il était principalement redevable de son élection. Cette attaque n'était cependant motivée que par une seule phrase, polie et réservée, en réponse à une critique pédantesque contre laquelle la « Revue de Liége », où elle fut insérée, avait même protesté par des notes. On a été justement effrayé de la quantité de fiel qu'il est possible de condenser en quelques pages ».

+ II. Lettre à monsieur le baron de Reiffenberg, conservateur en chef de la bibliothèque royale de Bruxelles, membre de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et beaux-arts de la Belgique, de l'Institut de France (et 13 lignes d'autres titres, suivies d'un, etc.). *Liége, Redouté*, 1846, in-8 de 12 pages.

+ III. Guide du Voyageur en Ardenne, ou Excursions d'un touriste belge en Belgique. Nouvelle édition. *Bruxelles*, 1856, in-12 de 400 pages.

+ PINDAR (Peter) [John WOLCOTT, docteur médecin], né en 1738, mort en 1819.

Œuvres, 1793, 2 vol. in-4, avec des caricatures ; 1794-1801, 5 vol. in-8; 1809, 4 vol. in-12; 1812, 5 vol. in-8; 1816, 4 vol. in-24.

Georges III, les ministres, Pitt surtout, furent l'objet de ses attaques les plus mordantes ; ses poésies, remplies d'allusions devenues aujourd'hui inintelligibles pour la masse des lecteurs et sans intérêt, sont maintenant oubliées.

+ PINDARUS THEBANUS, *aut. supp.*

Epitome Iliados homericæ. *S. l. n. d.* (*Venetiis, circa* 1475), in-4 de 24 fts.

Il existe diverses éditions de ce petit poëme (voir le « Manuel du libraire », au mot *Incertus auctor*) ; la dernière et la plus savante est celle revue par Théodore Van Kooten et Henri Weytingh, *Leyde*, 1809, in-8. Il se trouve aussi dans divers recueils, notamment dans les « Poetæ latini minores », publiés par Wernsdorf, t. IV, 2e partie.

Cette production appartient à la basse latinité, mais les critiques n'ont pu se mettre d'accord sur l'époque présumée de sa rédaction et sur le nom de l'auteur.

D'après Wernsdorf (et cette opinion n'a pas été combattue) ce petit poëme, dont les manuscrits sont signalés sous le nom de Pindarus, appartient en réalité à Avienus, auteur de fables ésopiques et d'une paraphrase en vers de Denis le Periégète.

+ PINKERTON (J.) et [C.-A. WALKENAER].

Abrégé de géographie moderne, rédigé sur un nouveau plan par—; précédé d'une Introduction à la géographie mathématique et à la géographie physique, orné de figures, par F.-S. Lacroix, suivi d'un précis de géographie ancienne, par J.-D. Barbié du Bocage, accompagné de dix cartes dressées par Arrowsmith et P. Lapie. *Paris, Dentu*, 1811, 2 part. in-8.

Les noms qui décorent ce frontispice sont bien faits pour inspirer la confiance ; mais on regrette de n'y pas trouver le nom de M. l'abbé Lecuy, qui a eu la principale part à l'ouvrage. A. A. B—r.

+ PIOTRE ARTAMOV. V. ARTAMOV (P.).

+ PIPE EN BOIS [G. DU CHAZ].

Ce que je pense d'*Henriette Maréchal*, de sa préface et du théâtre de mon temps, par —. *Paris, Librairie centrale*, 1866, grand in-8 de 27 pag.

Attribué aussi à M. Cavalier, et encore à Nadar et à Yvelin Rambaud.

Un journal hebdomadaire, « la Pipe-en-Bois », vit le jour le 8 février 1866 ; il n'eut que quelques numéros, chacun de 4 pages in-4.

+ PIPE-EN-BOIS [V. BORNIER].

Odyssée d'un rédacteur. Les Infortunes du Courrier de l'Eure. *Evreux*, 1866, in-8.

PIPREL (Jean), *ps.* [Louis VEUILLOT].

Opinions, pensées et dits notables de —, sur les événements du jour. *Paris, Dauvin et Fontaine*, 1844, in-18 de 72 pages.

Cet écrit a donné lieu à la publication du suivant : « Réplique à Jean Piprel, à propos de ses Opinions, pensées et dits notables »; par M. Léon Gohier. *Paris, Sirou*, 1845, in-18, 36 p.

PIQUANT LE NOIR, *ps.* [DORVIGNY].

Madame Botte, ou les Aventures d'Augustina. *Paris, Barba*, 1800, 1803, 4 vol. in-18, avec 4 grav., et 2 vol. in-12.

PIRAULT DES CHAUMES, *superfétation nominale* [J.-B.-V. PIRAULT, ancien avocat à la Cour royale, ancien professeur de droit civil à l'Académie de législation, etc.].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire », à PIRAULT DE CHAUMES.

+ PIRET, avocat et membre du conseil des finances du prince évêque de Liége.

De la souveraineté des princes évêques de Liége et du pouvoir des États, par —. *Liége*, 1787, in-4 de 84 pag.

Piret n'a fait que signer ce mémoire, qui est l'œuvre du chanoine H. J. de Paix.

PIRON (Alexis), *apoc.* [Lambert LALLEMAND].

Lettres d' — à M. Étienne, académicien, ou Examen critique de la comédie de Conaxa, revue, corrigée, augmentée, et mise au théâtre par M. Étienne. *Paris, Nouzou*, 1812, broch. in-8.

+ PIRON (Alexis), *aut. supp.*

On a inséré parfois dans des recueils qui portent son nom des pièces libres dont il n'est pas l'auteur, notamment dans le volume des « Poésies diverses », *Neuchâtel*, 1775, ou *Londres*, 1787, in-8, volume qu'on joint à l'édition des « Œuvres complètes » (c'est-à-dire des œuvres permises) de Piron, *Paris*, *Lambert*, 1776, 7 vol. in-8.

PITON (Eugène). Voy. VALET DE CHAMBRE CONGÉDIÉ (UN).

+ PITRA (Jean-Baptiste) [PITRAT].

La famille de cet érudit, devenu cardinal, est originaire d'Autun. Il a italianisé son nom en entrant dans les ordres. Né le 31 avril 1812, il fut admis aux Bénédictins de l'abbaye de Solesmes. Parmi ses ouvrages on distingue « l'Histoire de Saint-Léger », le « Spicilegium Solesmense ». *Paris*, *Didot*, 1852-1860, 5 vol. in-4, et les « Juris ecclesiastici Græcorum historia et monumenta », dont le t. I, sorti des presses de la Propagande, a paru à Rome en 1864. Voir d'ailleurs le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. IV, p. 90.

PITRE-CHEVALIER, *nom déguisé* [Pierre-Michel-François CHEVALIER, né en 1812, mort en 1864].

M. Chevalier adopta ce nom littéraire pour se distinguer de ses nombreux homonymes. + Voir la liste de ses écrits dans la « Littérat. franç. contemp. » et dans le « Catalogue » de M. Otto Lorenz, tom. I, pag. 521.

+ PITTENEC [LE SAGE, fils de l'auteur de Gil Blas].

Il a travaillé sous ce pseudonyme pour le théâtre italien. G. M.

PIXÉRÉCOURT (R.-C. G. de), *nom annobli* [R.-C. GUILBERT, de Pixérécourt, terre patrimoniale, près de Nancy].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « France littéraire », à GUILBERT DE P.

P. J. (M.). *auteur déguisé* [POTERLET jeune].

Le Paradis des sages ; rêveries philosophiques sur le monde intellectuel. *Paris*, *Delaunay*, 1826, in-8 de 312 pages.

P. J. A. R. D. E., *auteur déguisé* [P.-J.A. ROUSSEL, d'Epinal].

Le Château des Tuileries, ou Récits de ce qui s'est passé dans l'intérieur de ce palais, depuis sa construction jusqu'au 18 brumaire de l'an VII, avec des particularités sur la visite que lord Bedford y a faite après le 10 août 1792, dans laquelle on a recueilli des anecdotes curieuses sur les secrets de l'Etat, sur la famille royale, les personnes de la Cour, les ministres, les parlements, et sur l'enlèvement du mobilier, la police secrète de la Cour, enfin sur la situation de Paris pendant la Révolution. *Paris*, *Lerouge*, an X (1802), 2 vol. in-8.

Suivant les auteurs de la « Biographie universelle », ce livre est plein de détails romanesques.

+ P. J. B. N. [Pierre-Jean-Baptiste NOUGARET].

I. Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle, rédigées avec soin d'après la « Correspondance secrète, politique et littéraire », pour servir de suite aux « Mémoires secrets de Bachaumont », par —. *Paris*, *Léopold Collin*, 1808, 2 vol. in-8.

II. Histoire curieuse et amusante des singes. *Paris*, 1813, in-18.

+ P. J. B. N*** [NOUGARET].

I. L'Homme du jour, ou l'Honnête homme selon le monde, par —. *Paris*, 1806, 2 vol. in-12.

II. Beautés de l'Histoire d'Angleterre, ouvrage rédigé par —. *Paris*, *Le Prieur*, 1811, in-12.

III. Beautés de l'Histoire du Bas-Empire, ouvrage rédigé par —. *Paris*, *Le Prieur*, 1811, in-12.

+ P. J. B. N. D. L. R. [NOUGARET, de La Rochelle].

Précis historique des départements français, à l'usage de la jeunesse, par M.—, avec des cartes de chaque département, par Chanlaire. *Paris*, *Pernier*, 1803, in-12.

+ P. J. D. [P. J. DUMONCHAUX].

Bibliographie médicinale raisonnée. *Paris*, 1756, in-12.

+ P. J. DE S. F. (le) [JEAN DE SAINT-FRANÇOIS, c'est-à-dire le P. GOULU, depuis général des Feuillans].

Les propos d'Epictète, recueillis par Arrian, traduits du grec en françois, par —. *Paris*, 1609, in-8.

On trouve à la fin du volume la traduction du « Manuel d'Épictète ». Suivant la « Biographie universelle », l'auteur entreprit ce travail par ordre d'Henri IV. Il fallait donc en citer la première édition, et ne pas se contenter de faire connaître celle de 1630. A. A. B—r.

+ P. J. F. B. (le) [BALTUS, jésuite].

La Vie de sainte Febronie, vierge et martyre, traduit du grec, avec des remarques, par —. Nouv. édit. *Avignon*, *Girard*, 1730, in-12.

+ P. J. G. [GROSLEY].

Discussion historique et critique sur la conjuration de Venise, présentée à la société littéraire de Chalons en Champagne, par —. *Paris*, *Cavelier*, 1756, in-12.

Réimprimé à la suite des « Observations sur l'Italie », du même auteur, 1774, 4 vol. in-12. A. A. B—r.

+ P. J. J. S*** [SPONVILLE].
La philosophie du Ruvarebohni (vrai bonheur), pays dont la découverte semble d'un grand intérêt pour l'homme, ou Récit dialogué par feu — (et Nicolas Bugnet, vers 1805), 2 vol in-12.

Voici la clef de quelques noms employés dans cet ouvrage :

Ruvarebeuxis.	Vrais heureux.
Ponélano	Napoléon.
Içanarf	Français.

A. A. B—r.

+ P. J. J. L. [P. J. J. LE ROUX].
Au diable le meilleur! Conte. *Paris, Delaunay*, 1820, in 8 de 24 p.

+ P. J. L. (le) [LEURECHON]. V. J. L, II, 405, *b*.

+ P. J. M. [P. J. MARANDON].
Histoire du clocher Saint-Michel et de son caveau, par—. *Bordeaux, Balaracjeune*, 1842, broch. in-8.

P. J. M. P. A. C. *citoyen actif* (M.). [MESSANGE, procureur au Châtelet].
Bilan de la nation, ou Situation de la France, avec des Observations importantes, servant de réfutation de l'extrait raisonné des rapports du comité des finances, par—. *Paris, chez les marchands de nouveautés*, 28 juillet 1790, in-4.

+ P. J. M. T. [P. J. MASSÉ].
Méditations poétiques et poésies, par—. *Paris*, 1843, in-8.

+ P. J. P. [PICOT DE CLORIVIÈRE, jésuite, mort en 1820].
Considérations sur l'exercice de la prière, par —. *Paris*, 1802, in-12.

+ P. J. T. [POUJOULAT].
Des articles dans la « Biographie universelle ».

+P...KI (le comte M. de) [POTOCKI].
Dernières considérations sur le Congrès de Verone. *Paris*, 1822, in-8, 56 p.

+ P. L. (le) et le P. L. M. [PH. LABBE et P. LE MOINE].
Éloges et poésies sur la naissance du Dauphin, par —. *Lyon*, 1638, in-4. V. T.

+ P. L. (le) [Jacq. LEMPEREUR, de la compagnie de Jésus].
Histoire d'un sainte et illustre famille de ce siècle (A.-F. de Beauveau, mort Jésuite, Marguerite de Ragecourt, sa femme, Cl. de Beauveau, leur fils, et Marie de Beauveau, leur fille), par—. *Paris*, 1698, in-12.

Note manuscrite de Beaucousin. V. T.

+ P. L. (LE) [Le P. LALLEMANT.
Lettre de — à monseigneur l'évêque

a de *** (14 janv. 1714). — (*S. l. n. d.*), in-4.

+ P. L. [Pierre LABARTHE].
Synonymes anglais, ou Différence entre les mots réputés synonymes dans la langue anglaise, avec la traduction française en regard, etc., trad. par —. 1803, in-8.

+ P. L. (M.) [le P. LAMBERT, dominicain].
b La pureté du dogme et de la morale vengée contre les erreurs d'un anonyme (l'abbé La Sausse), par —. *Paris*, 1808, in-8.

L'abbé La Sausse, compilateur infatigable de livres de dévotion, gros et petits, avait ramassé dans les sources les plus suspectes une foule d'historiettes dénuées de vraisemblance ; il les publia sous le titre « d'Explication du Catéchisme », etc. Voy. ces mots aux Anonymes. A. A. B—r.

c + P. L. [Philippe LESBROUSSART, professeur à l'Université de Liége].
De l'enseignement moyen, par—. *Liége, Oudart*, 1844, in-8 de 13 p.

+ P. L. [LOVINFOSSE, directeur de l'école communale d'adultes de Liége].
Problèmes et exercices de calcul à l'usage des classes inférieures des écoles primaires. *Liége, Ledoux*, 1861, in-12.

d + P. L. [Paul LACROIX].
Notices jointes aux réimpressions publiées à petit nombre, par l'éditeur Jules Gay, des « Muses gaillardes recueillies des plus beaux esprits de ce temps », par A. D. B. (Antoine DU BREUIL), 1609 (*Bruxelles, Mertens*, 1864). — Du « Banquet des Muses », du sieur Auvray. *Rouen*, 1623 (*Bruxelles, Mertens*, 1865). — De la Guerre des mâles contre les femelles, par le sieur de Cholières. *Paris, P. Chevillot*, e 1588 (*Bruxelles, les mêmes*, 1864). — Des « Amours folastres et récréations du Filou et de Robinette ». *A Bourg-en-Bresse, chez J. Tainturier*, 1629 (*Paris, J. Gay*, 1862). « Aventures de l'abbé de Choisy », 1862. « Estraine de Pierrot à Margot ». *Genève*, 1868, in-18, etc.

+ P. L. [LOUISY]. Voy. K, col. II, 447 *c*.

+ P. L, et P. L—T [P. LEVOT].
f Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

PLACENTINUS (Julius-Clemens.), *ps.* [J.-C. SCOTTI].
Julii Clementis Placentini, de potestate pontificiâ in Societatem Jesu liber, Francisci Solanguis (Julii-Clementis Scotti) opera evulgatus. *Parisiis* (*Venetiis*), 1646, in-4.

Baillet a soupçonné que Fr. Solangues était Sciop-

pius ; mais Théophile Raynaud nous apprend que c'est Scotti lui-même (Niceron, t. 35, p. 344 ; t. 39, p. 73).

PLACIDAS Valornancien, *ps*. [dom Simplicien GODY, bénédictin].

Les Honnêtes et diverses poésies de —. *Nantes, Sébastien Philippes*, 1631, in-8.

PLACIDE-LE-VIEUX, habitant de Gonesse, de l'Académie du même endroit, et des sociétés littéraires de Saint-Denis et d'Argenteuil, *ps*. [Armand CHARLEMAGNE].

I. Le Mélodrame au boulevard, facétie littéraire, historique et dramatique, avec des notes plus longues que le texte, pour en faciliter l'intelligence. *Paris*, 1809, in-8.

II. Epître familière à M. Andrieux, de l'Institut de France, sur sa comédie des « Deux Vieillards » et (par occasion) sur la théorie des cabales et des sifflets ; suivie de notes essentielles et instructives à l'usage des littérateurs de Saint-Denis, de Gonesse et d'Argenteuil. *A Gonesse, et se trouve aussi à Paris, chez Brasseur*, 1810, in-8.

III. Mirkilan, poème héroï-tragi-comique en neuf chants, traduit ou imité de l'arabe par—,.... auteur du « Mélodrame au boulevard » et autres facéties. *Paris, de l'impr. de Brasseur*, 1819, in-12 de 144 pages.

Réimprimé, ou peut être reproduit au moyen d'un nouveau frontispice, en 1824, sous ce titre : « le Prince Mirkilan », conte ou poëme en neuf chants, traduit ou imité de l'arabe, pour l'amusement des grands enfants ; par —, poëte et membre de l'Institut de Gonesse, près Montmartre. *Paris, de l'impr. de Hardy*, in-12.

PLAISANCE (le duc de), *nom nobiliaire* [Charles-François LEBRUN, duc de Plaisance].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. « la France littéraire », à LEBRUN.

+ PLAISANT (Un) [MAYEUR ?].

Honni soit qui mal y pense, ou le Cheval de Caligula, tragédie burlesque. *S. d.* (1782), in-8.

Catalogue Soleinne, n° 3424.

— P. L. A. J. T. [L. A. JACQUIER DE TERREBASSE, né en 1801].

Bayard à Lyon, 1490-91. *Lyon, Barret*, 1829, in-8.

+ PLANCHER - VALCOUR [Philippe-Alexandre-Louis-Pierre PLANCHER, dit aussi Aristide VALCOUR].

Voyez l'intéressante notice que lui a consacrée Ch. Monselet dans ses » Oubliés et dédaignés «, p. 293. Voy. aussi, t. III, col. 87 *e*, la note de l'article PETIT-NEVEU DE BOCCACE. G. M.

a

PLANTE-AMOUR (le chevalier), *ps*. [François BRUYS].

L'Art de connaître les femmes, avec une dissertation sur l'adultère. *La Haye, Kleboom*, 1730, pet. in-8 ; — *Amsterdam, Michel*, 1749, in-8 ;—*Paris, Delaunay*, 1820, in-12.

Voyez les « Lettres sérieuses et badines », par La Barre de Beaumarchais. *La Haye, Van Duren*, 1729 et ann. suiv., t. IV, p. 231.

b

Ce singulier nom de *Plante-Amour* est ici un pseudonyme ; mais un savant suisse distingué le porte réellement aujourd'hui. Voy., sur ce nom substitué à un autre plus drôle encore, notre article Ch. Borde.

+ L'auteur est un réfugié français, François Bruys, qui se destinait d'abord à l'état monastique, et qui finit par se marier, après avoir abjuré tour à tour le catholicisme et le protestantisme. Il se vantoit pourtant d'être aussi moral que possible, et il porta plainte en calomnie contre La Barre de Beaumarchais et le libraire Van Duren, parce que l'auteur des « Lettres sérieuses et badines » avoit annoncé que l'art de connaître les femmes, qui alloit voir le jour, pourroit servir de

c

commentaire aux « Raggionamenti » d'Aretino et à la « Puttana errante » de Veniero. Le libraire qui publioit les « Lettres sérieuses et badines » fut condamné et interdit. Alors François Bruys se contenta pour toute vengeance de dédier son livre aux auteurs et imprimeurs de ce journal, qui cessoit d'être littéraire. Sa dédicace est une cruelle satire où l'histoire littéraire a beaucoup à prendre. Cet ouvrage, malgré la dénégation du chevalier de Plante-Amour, offre, sous des noms empruntés, bien des histoires véritables, dont la clef est aujourd'hui perdue. P. L.

d

« Bulletin du bibliophile », 13e série. p. 214.

+ PLASSAN (Henri) [Philibert AUDEBRAND].

Des articles de journaux.

PLATEL (l'abbé C.-P.), *ps*. [Pierre CUREL PARISOT, d'abord capucin sous le nom de P. Norbert, puis prêtre séculier sous le nom de Platel].

e

I. Mémoires historiques sur les affaires des Jésuites avec le Saint-Siége. (Nouvelle édition). *Lisbonne* (*Paris*), 1766, 7 vol. in-4.

La première édition, en 2 vol. in-4, a pour titre : « Mémoires historiques sur les missions de l'Inde ». A. A. B—r.

+ II. Histoire du passage du P. Norbert à l'état de prêtre séculier. 1759, in-12.

f

+ PLATEL (Victor) [Charles GROU].

Des articles dans « l'Écho des Concerts et des Théâtres ».

PLATIÈRE (Sulpice IMBERT, comte de La). Voy. LA PLATIÈRE.

PLATINE (Baptiste), *ps*. [SACCHI DI PIADENA].

L'Honnête volupté (ouvrage traitant des fruits, des épices, des herbes, des animaux, etc.) ; traduit du latin de — (par

Christol, prieur de Saint-Maurice). ;28, in-4; — *Ibid.*, *Rigaud*, 1571,

)N, célèbre philosophe grec, dont été pris par deux écrivains pour :ation d'ouvrages philosophiques. tologues de Platon (ouvrage com- r le marquis de Saint-Simon). 2 part. in-4.

etit nombre. A. A. B—r.

République; auteur, Platon; édi- Delisle) de Sales, ouvrage destiné ıblié l'an M.D.CCC. *Paris*, 1791, n-12. — Seconde édition, revue entée, sous ce titre : « Eponine, République ». *Paris*, 1793, 6 vol.

ıeut voir assurément un plus beau songe, et 'eprendrons point de réveiller l'auteur; nous au moins qu'il ait fini son rêve; il nous en suite, et même en supposant qu'il se soit ju'il doive se tromper encore, nous l'exhor- plir sa promesse; les vrais amis de la liberté ıer jusqu'aux erreurs qui n'ont d'autre source on ou trop timide ou trop exigeante, d'autre paix et le plus grand bonheur des hommes 19 *septembre* 1791).

ilosophie du bonheur, manuscrit ı, publié par l'auteur de la « Philo- e la Nature » (Isoard, plus connu nom de Delisle de Sales). *Paris*, ier, 1800, 2 vol. in-8.

'age avait paru dès 1796, sous le titre: « De hie du Bonheur, ouvrage recueilli et publié » r de la « Philosophie de la Nature ».

ATON.

ennes éditions de ce philosophe célèbre con- s dialogues que la critique moderne rejette ryphes; tels sont le « Théagis, l'Alcibiade, s, Hipparque, Minos, Clytophon, Eryxia ». ennemann, Ast, Schleiermacher et les autres mands qui se sont occupés de Platon, ont u'il y avait là des suppositions. s manuscrits syriaques découverts dans le cophte du désert de Nitrie, et qui sont aujour- British Museum, figure un petit dialogue ire de Platon, qui vient se joindre au recueil 'eux des pastiches composés avec plus ou bonheur selon la méthode du maître (voir e M. F. Dübner dans la « Revue de l'ins- ›lique », 20 avril 1865).

)N-POLICHINELLE, pseudonyme un ecclésiastique qui en a plu- ıtres [l'abbé A. Martinet, docteur ıgie, chanoine de Moutiers en Sa-

ntoine Martinet, mort évêque de Chambéry, 839, pouvait bien être l'oncle de l'ecclé- i fait l'objet de cet article.

a Il nous a paru piquant de réunir dans un seul article la liste des ouvrages que cet ecclésiastique a publiés sous le voile de l'anonyme, sous des pseudonymes et avec son véritable nom, afin qu'on connût bien le bilan littéraire du prêtre ultramontain dont la presse s'est occupée dans ces derniers temps. Nous sommes même assez heureux de pouvoir faire profiter nos lecteurs d'une notice sur M. l'abbé Martinet,
b qui permettra d'apprécier son esprit original et les opinions religieuses qu'il professe depuis quinze ans. Cette notice a paru d'abord dans « l'Union suisse » en 1847, et elle a été reproduite la même année dans « la Voix de la Vérité », n° du 10 mars.

« Dieu, dit « l'Union suisse », n'a point fait défaut à l'humanité pour l'aider au retour après la grande apostasie du dix-
c huitième siècle. Naguère, à côté des maîtres en Israël, à côté des pontifes et des docteurs de son Eglise, il lui a donné, pour guides et pour flambeaux, des génies d'une originalité, d'un éclat extraordinaire. De nobles vengeurs de sa gloire, les Bonald, les Maistre, les Châteaubriant, les Gœrres, les Philipps, ont cherché à rétablir Dieu dans ses droits violés partout depuis 60 ans, et à le replacer dans les esprits et
d dans les cœurs; et leurs efforts, Dieu merci, n'ont pas été stériles. Mais, depuis lors, de nouvelles questions ont surgi; je me trompe, de vieilles questions se sont présentées avec une forme nouvelle et ont demandé à être jugées. Prochaine dissolution du protestantisme, religion d'Etat, utilité des ordres religieux, communisme et son avenir, paupérisme, industrialisme et le reste : toutes ces questions et mille
e autres de l'ordre social et religieux, qui préoccupent et inquiètent en ce moment les esprits, devaient puiser leur solution dans les doctrines propres à l'Eglise : elles l'y ont trouvée. Un homme, entre autres, appuyé sur les plus fortes études de la théologie positive, et riche de tous les trésors de la science moderne; un homme sensible à tous les maux de l'humanité et brûlant du désir d'y mettre un terme, s'il
f est possible; enfin un digne athlète de l'Eglise s'est saisi de ces questions et les a résolues ».

« L'auteur anonyme de la « Solution des grands problèmes », de « Platon-Polichinelle », mais surtout du traité *de la Perfectibilité humaine*, s'est placé en France, en Savoie, en Suisse et en Belgique, au rang des premiers défenseurs de la foi ».

M. Martinet, chanoine de Moutiers, en Savoie, est l'un des prêtres savoisiens les

plus éminents ; il a refusé l'évêché d'Annecy, pour se livrer tout entier à l'humble apostolat des campagnes. Il a fondé dans les hautes gorges de Moutiers une maison de missionnaires séculiers. C'est du fond de cet humble ermitage, c'est dans les loisirs que lui laisse le soin de ses pauvres chéris, qu'il travaille à *éclairer* aussi, sur leurs vrais intérêts, les classes de la société qu'on nomme éclairées ».

Cette apologie cauteleuse de M. l'abbé Martinet par « l'Union suisse », justifie suffisamment l'épithète d'*ultramontain* que nous lui donnons. Qu'est-ce effectivement que M. l'abbé Martinet? l'un de ces nombreux ministres de Dieu qui oublient chaque jour que le royaume de leur maître n'est pas de ce monde, et que par conséquent, comme le prescrivait récemment Mgr Sibour, archevêque de Paris, aux prêtres de son diocèse, ils ne doivent s'occuper des affaires de la terre que pour consoler les affligés. Par quelle étrange réaction M. l'abbé Martinet, qui, il y a quinze ans, avait préféré à la mitre l'humble mission de pasteur des habitants des hautes gorges de Moutiers, est-il descendu à se faire le champion du fougueux ultra-papiste, évêque de Chartres, M. Clausel de Montals, vieillard impénitent, qui, lui, contrairement à son métropolitain, approuve et encourage même les prêtres de son diocèse à prendre rang parmi les brouillons dont la société est déjà assez encombrée ; de ce fougueux qui n'a pas reculé devant l'idée d'amener quelques-uns de ses collègues à dénoncer à Pie IX l'esprit de conciliation et de tolérance dont est animé Mgr Sibour, métropolitain de Mgr de Chartres (1)?

M. l'abbé Martinet s'est décerné le surnom de Platon-Polichinelle. « On sait, dit-il, que Platon, le plus grand des philosophes de l'Antiquité, et Polichinelle, le plus gai des enfants du moyen âge, s'accostèrent providentiellement il y a quelques années pour une entreprise gigantesque, la restauration du bon sens en Europe ». De cet accouplement médiocrement orthodoxe sont déjà nés en effet plusieurs ouvrages : « Platon-Polichinelle (1840), Solution de grands problèmes (1843-46), Statolatrie, ou le Communisme légal (1848) ; des Affaires d'Italie et de l'avenir probable de l'Europe (1849), la Science de la vie (1850), » et surtout celui intitulé « le Réveil du peuple (1850), » que les *journalistes ingénieux et chrétiens* brevetés par M. l'évêque de Chartres nomment « un catéchisme populaire des plus grandes vérités de l'ordre social, des principes auxquels il faudra tôt ou tard revenir quand on voudra retrouver l'ordre et la paix ».

Nous connaissons de M. l'abbé Martinet :

I. Concordia rationis et fidei contra veteres nuperosque rationalistas. Auctore theologo Tarentasiensi. *Lugduni*, *Guyot*, 1835, in-8.

II. De la Perfectibilité humaine. Voyez ce titre aux Anonymes.

III. Platon-Polichinelle, ou la Sagesse devenue folie, pour se mettre à la portée du siècle. Première partie. Chartreuse législative. — Deuxième partie. Chambre monacale. — Troisième partie. Les Religieux seraient-ils encore bons à quelque chose? Par un Solitaire auvergnat. *Lyon*, *Pélagaud*, 1840, 1841, 3 part. in-18.

Nous ne connaissons les deux premières parties que par la citation, et non l'annonce, qu'en a faite la « Bibliographie de la France », année 1840, sous le n° 1640.

Les trois parties réunies ont eu, en 1843 et 1844, des 4e et 5e éditions. *Lyon*, *Lesne*, *et Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 2 vol. in-18.

L'ouvrage fut goûté par une classe de lecteurs ; ces cinq éditions le prouvent.

IV. Solution de grands problèmes, mise à la portée de tous les esprits. Premier problème : Peut-on encore être homme sans être chrétien ? Par l'auteur de Platon-Polichinelle » *Lyon*, *Lesne*, *et Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1843, 1844, in-18. — Tome II, *Lyon et Paris*, *les mêmes*, 1845, in-18 ; en tout 2 vol. in-18. — Deuxième problème : Peut-on encore être chrétien sans être catholique? Par l'auteur de « Platon-Polichinelle ». *Lyon*, *Pélagaud*, *et Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1845, in-18.— Troisième problème : la Société peut-elle se sauver sans redevenir catholique? *Paris*,

(1) On lit dans l'*Abeille*, journal de Poitiers, du 16 avril 1851 :

« Nous apprenons que plusieurs évêques ont déféré à l'examen et au jugement du Saint-Siège divers écrits de M. l'archevêque de Paris, et notamment le mandement du 15 janvier dernier, comme exprimant des doctrines et des prétentions sur lesquelles l'attention du chef de l'Eglise devait être appelée.

« Indépendamment de la compétence du concile de Paris, la question se trouve donc ainsi portée au tribunal du Souverain-Pontife ».

Pour son édification, M. l'abbé Martinet devrait bien lire la « Lettre d'un foudroyé à un foudroyant » (M. Clausel de Montals), signée N. THEIL, ex-profeseur au lycée Napoléon, et imprimée dans le feuilleton du « Siècle » du 19 avril 1851 ; il y verrait que le temps des prêtres qui dissimulent leurs ambitions sous l'apparence de dévouement outré à la papauté et à la monarchie est passé en France : ils ne révolutionneront plus le pays dans leurs propres intérêts.

', *Poussielgue-Rusand, et Annecy et* 1846, 2 part. en 2 vol. in-18.

ème problème a été réimprimé, en 1845, ats in-16 et in-12. C'est surtout dans le *roblème*, portant pour épigraphe : « La sole se sauver sans redevenir catholique ? », ercher la solution de tous les problèmes sotre époque.

encore une édition postérieure en 4 vol.

rt d'apprendre en riant des choses uses; par Polichinelle, séparé de our cause d'incompatibilité. *Paris, ue-Rusand; Lyon, J.-B. Pélagaud. ille, Blanc fils,* 1849, gr. in-8 de s, avec une figure.

: titre d'un nouvel écrit où, sous la forme pleine de grâce, l'auteur aborde et résout questions graves et pleines d'intérêt. Oui, Platon, c'est bien Socrate, qui semblent rétiens, et qui mêlant le grave au doux, le sévère, couvrent sous le badinage d'une enjouée l'enseignement des plus sublimes qui en outre ont trouvé le secret divin de les

Biographie de M. Martinet.

flexions de Polichinelle sur un n comme il y en a peu, et sur le d'un trône qui n'a pas son sem- *aris, H. Sirou et Desquers, Poususand,* 1847, 2 part. en un vol. , 193 p.

flexions de Polichinelle sur un souverain en a peu » portent sur le Saint-Père ; c'est, s, un souverain sans pareil que le Père comèles, le chef de l'Eglise universelle !

es Idées d'un catholique. Voyez ux Anonymes.

tatolatrie. Voy. ce titre aux Ano-

s Affaires de l'Italie. Voyez ce titre ymes.

mmanuel, ou le Remède à tous x; par M. l'abbé Martinet, docthéologie. *Paris, le même,* 1849,

Science de la Vie; par l'abbé docteur en théologie. *Paris, le* 50, 2 vol. in-8.

en 50 leçons, avec préface et conclusion.

e Réveil du Peuple. Avec cette e :

-don, din-don, din-don,
nd vous réveillerez-vous donc?

aton-Polichinelle. *Paris, le même,* 18.

n suisse » terminait son article par l'exce vœu : La presse périodique de Paris doit productions du chanoine de M***. Elles se nt par la science la plus solide, exposée s des pages brûlantes d'éloquence ; par la

a variété et la richesse des images ; par la correction toujours soutenue du style, malgré le feu roulant de plaisanteries propres à délasser l'esprit du vulgaire, que l'auteur admet aux discussions les plus élevées ».

Le rédacteur de « l'Union suisse » doit être satisfait, car la presse périodique de Paris vient de signaler la dernière des productions du déserteur des hautes gorges de Moutiers. Le « Journal des Débats » a publié dans son n° du 31 mars 1851, comme premier Paris, un article très-remarquable sur le « Réveil du Peuple », de M. Martinet, signé Alexandre Thomas. Dans cet article,

b qui ne forme rien moins que cinq colonnes, M. Thomas a fait bonne justice de cette mauvaise action, car c'en est une que cette publication. Nous engageons l'éditeur du « Réveil du Peuple », si ce livre se réimprime, à réimprimer à la fin, comme antidote, l'article remarquable de M. A. Thomas, que nous regrettons de ne pouvoir donner ici en entier à cause de son étendue, mais dont nous donnerons néanmoins le passage suivant, pour faire connaître l'esprit des pamphlets qu'encourage M. Clausel de Montals.

« Il y eut, au début de la première Révolution, des pamphlétaires royalistes qui s'imaginèrent qu'il était

c fort ingénieux de parler au peuple comme lui parlait le « Père Duchêne » et de servir la vieille et noble cause de la monarchie avec les procédés et les jurons des plus sales démagogues. Les honnêtes gens furent bientôt dégoûtés d'un expédient si équivoque, et la populace ne s'y laissa point attraper. Ce souvenir n'a pas assez modifié le zèle du pieux auteur à qui nous devons « le Réveil du Peuple ». Il avait assurément la meilleure intention de faire tort aux clubs de la République démocratique et sociale : il n'a réussi qu'à leur faire concurrence. Non seulement, comme nous l'allons dire, il

d argumente dans le sens de leurs idées, mais il s'abandonne jusqu'à leur emprunter leurs figures de rhétorique. La religion a-t-elle donc tant gagné à posséder jadis un Père Garasse ? Ce ne sont encore à toutes les pages du nôtre que *drôles* et *gredins*, *goinfres* et *fripons*, *chiens* et *canailles*, *tigres* et *pourceaux*. Il s'est donné pour interlocuteurs des gens « du petit peuple », selon son expression favorite, et il traite de cette verte façon tous ceux qui n'en sont pas ; c'est probablement sa manière de se mettre au niveau de son auditoire ; on ne s'y prend pourtant pas comme cela dans l'Évangile.

e « Ce n'est pas tout : Platon-Polichinelle est quelqu'un de très-sérieux ; il nous le déclare lui-même et nous en croyons sa robe ; mais il faut bien avoir le mot pour rire quand on s'adresse au « petit peuple ». — « Quoique extrêmement sérieux par le fond, mon livre est assez amusant par la forme pour que les barbons eux-mêmes se déridant en le lisant ». Aussi l'auteur se risque-t-il un peu loin parfois pour dérider les barbons, ce qui ne l'empêche pas d'affirmer en toute sûreté de conscience que son livre n'en est pas moins à l'usage de la jeunesse, et qu'il l'a fait « pour être

f lu des enfants ». Il raconte agréablement, d'après la Genèse qu'il cite en marge, comment les filles des enfants des hommes, vraie postérité de Caïn, *mieux attifées et plus égrillardes que les autres, donnèrent dans l'œil des enfants de Dieu;* comment *les belles cousines entrèrent dans les tentes des saints et en prirent le gouvernement*, etc. Il plaisante avec une ironie de haut goût sur la prétendue continence de ce païen de Scipion « qui livra peut-être dix millions de femmes à la brutalité de ses soldats », — *ce qu'on ne dit pas dans les colléges!* ajoute finement Platon-Polichinelle.

« Telle est cependant la forme d'un ouvrage destiné par un prêtre à la défense de la religion ; mais que voulez-vous? son inexpérience aura trahi sa piété; la forme est mauvaise, soit! passons au fond : — le fond est pire ! Afin de ramener plus vite les âmes dans le giron de l'Eglise, l'auteur spécule ouvertement sur toutes les méchantes passions, sur toutes les cupidités qui poussent aux erreurs violentes de ce temps-ci. Il plaide pour les priviléges monastiques et pour les biens du clergé, pour l'absolutisme théocratique et pour les royautés de droit divin, précisément dans les mêmes termes et sur le même terrain que les avocats du phalanstère et du communisme. Lui aussi il essaie d'amorcer son monde par l'appât des jouissances grossières ; lui aussi il cherche à déchaîner dans les cœurs tous les serpents de l'envie; c'est par la jouissance et par l'envie qu'il espère reconduire « le petit peuple » jusqu'à Dieu. Excitation à la haine d'une classe de la société, au mépris du gouvernement et des institutions établies, appel à la force brutale, à la résistance armée, tous les délits que la loi est obligée de réprimer dans les feuilles radicales, mais qu'elle ne pouvait point prévoir dans l'œuvre d'un champion de la foi catholique, il les commet tous pour la plus grande gloire de Dieu ».

XIII. Arche du peuple; par Platon-Polichinelle, *Paris, Jacq. Lecoffre et Cie*, 1851, 2 vol. in-18.

+Voir dans le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, tom. III, p. 404, les titres de cinq autres ouvrages de l'abbé Martinet.

+ P. L. B. [P. L. Bigres, ou Biglis].
Le Vainqueur de la mort, ou Jésus mourant, poëme, par —. *Paris, Ch. de Sercy*, 1652, in-4, 67 p.

On a inséré dans ce volume les gravures de Callot dites la Petite Passion, ce qui, joint à sa rareté, lui donne quelque valeur aux yeux des bibliophiles. L'ouvrage avait déjà paru avec le nom de l'auteur à Paris, en 1644, in-8.

P. L. B., *apocr.* [M[me] Guénard, baronne de Méré].
Lucien de Murcy, ou le Jeune Homme d'aujourd'hui ; par —, auteur de « Chrysostôme, père de Jérôme ». *Paris, Locard et Davy*, 1816, 2 vol. in-12.

Les initiales P. L. B. ont été placées sur le frontispice pour faire croire que ce roman était de Pigault-Lebrun. Ce n'est pas, du reste, la seule fois que l'auteur ou les éditeurs, au moyen de titres entortillés, ont voulu faire adopter par le public des romans de la composition de l'égrillarde M[me] Guénard comme étant du chef d'une école de romans érotiques qui n'a point encore trouvé d'imitateurs aussi décents que le maître. Les romans que M[me] Guénard a voulu faire passer pour être de Pigault-Lebrun, sont :

1° « Chrysostôme, père de Jérôme », 2° « Achille, fils de Roberville », 3° « Le fut-il, ne le fut-il pas » ? Voy. ces titres aux Anonymes.

P. L. C. L. D. C., *auteur déguisé* [le comte Léopold de Curty].
Lettres sur la Suisse. 1[er] vol., 1[re] partie. *Altona*, 1797, in-12.

+ P. L. D. (le) [le P. Laliman, dominicain].
Moyens propres à garantir les hommes du suicide, par —. *Paris, Morin*, 1779, in-12.

+ PL. D. [Pluchon-Destouches].
Le Siége de Poitiers, drame lyrique en trois actes, à grand spectacle. *Poitiers*, 1785, in-8.
Voy. Petit neveu de Bocace (un).

P. L. D. G., *ps.* [le P. Lallemant, jésuite].
Nouvelle interprétation des psaumes de David, avec le texte latin et des réflexions courtes et touchantes. *Paris, Giffart*, 1717, in-12.

« Mémoires de Trévoux », année 1718. A. A. B—r.

PLEXIACUS, *ps.* [l'abbé Brochard].
Lexicon philosophicum. *Hagæ Comitum*, 1716, in-4.

Catal. de Bunau, t. I[er], part. I, p. 288.
A. A. B—r.

+ PLIK et PLOK [Armand Fauré].
Beaufumé en tournée électorale, par —, *Paris*, 1869, in-4 obl., 62 p., fig.

PLINE le jeune, *apocr.* [Aurelius Victor].
Les Hommes illustres de —, traduits en françois par Savin. *Paris*, 1776, petit in-12.

PLIS DE RAYNONVILLE, *ps.* [Camus, évêque de Belley].
Les Triomphes des vertus remportés sur les vices. *Paris*, 1633, in-8.

Il y a un arrêt qui supprime ce livre, et fait défense, sous peine de la vie, d'en vendre aucun exemplaire. (*Note communiquée par M. Malherbe, ancien bibliothécaire du Tribunat*). A. A. B—r.

« Cet arrêt était joint à l'exempl. qui a passé à la vente du médecin Baron, n° 493. Nous ne concevons guère aujourd'hui que l'ouvrage d'un pieux évêque ait pu être aussi sévèrement prohibé. Nicéron, qui a donné le catalogue des ouvrages de Camus, n'a fait aucune mention de celui-là » (Manuel du Libraire).

PLIVARD. Voy. P... (J.), III, 10 *f*.

+ P. L. L. H. P. Voy. La Haye.

+ P. L. M. [Mœller].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ P. L. M. D. E. T. Voy. L. M. D. E. T.

PLOKOF (Jean), conseiller de Holstein, *auteur supposé* [Voltaire].
Traduction du poëme de —, sur les affaires présentes, 1770.

Plokof est un personnage imaginé par Voltaire, qui est le véritable auteur de cet écrit. Les « Mémoires secrets » en parlent à la date du 9 mai 1770.

L. R. D. S. D. [le père Léon, re-
e Saint-Dominique].
ırs évangéliques sur différentes
e la Religion, etc., par le —. *Pa-*
ı, 1736, 2 vol. in-12.

ırt que l'on a attribué ces sermons au P. de
a même ordre. A. A. B—r.

L. R. J. S. P. S. P. N. N. E. A.
S. (M.). [Pierre Leridant].
ıtiones philosophicæ. *Auxerre*,
vol. in-12.

.. R. P. [J. P. Camus, évêque de

sur un livre intitulé : « La Défense
ırtu », extraites de plus amples
ersions, par —. *Paris*, 1643, in-8.

nme point l'auteur de cette « Défense de la
1641, in-8 ; mais on sait que c'est le P.
rmond, jésuite, fameux par la proposition
ıce, que, par le premier commandement de
est pas tant ordonné de l'aimer que de ne
(« Niceron », t. 36, p. 131 et 135.)
A. A. B—r.

L. S. [Pierre Lambert de Sau-

convaincants qui ont persuadé et
·, ci-devant membre de la religion
:, de quitter cette secte et d'em-
l'Eglise catholique, apostolique et
. *Liége. Barnabé*, 1730, in-12 de
s.

L. T. [Levot].
·ticles dans la « Biographie uni-
» et dans la « Nouvelle Biographie
».

ÜME IMPARTIALE (Une) [De Che-

ix de la paix générale, ou Considé-
sur l'invitation à la tenue d'un
faite par les rois de la Grande-
: et de Prusse. Avec un projet de
érale. En vi lettres. Par—. *Amster-*
nder-Broc, 1760, in-12 de 91 p.

.US ANCIENS AUTEURS DE LA
ıE FRANÇAISE (un des) [le baron
ıe Manteuffel].
onyme, ou le Couronnement. *Paris*,
ı-8.

ère, composée à l'occasion de l'avénement de
, n'a pas été représentée.

.US CÉLÈBRE DE NOS ROMAN-
le) [J.-M. Cournier].
ıalanteries du roi. 1846 ou 1847,
·8.

qui a d'abord paru sous le titre de « l'Ar-
le Cantorbery », et avec le nom du véritable
345 ; il a été reproduit pour la seconde fois
de nouveaux frontispices portant : « Henri II,
ıorique.

PLUS CÉLÈBRES AUTEURS DE CE SIÈCLE (UN DES), *auteur déguisé* [Ant. Houdart de la Motte].

Recueil de poésies choisies et pièces d'éloquence d'—. *Amsterdam*, 1756, 3 vol. in-12.

+ PLUS ÉLOQUENT ÉCRIVAIN DE CE SIÈCLE (le).

La sœur Adélaïde, ses égarements, ses vertus, ses faiblesses et son repentir. Ouvrage posthume du —. *Le Paraclet et Neuchâtel, J. Witel*, 1785, in-12 de xjv et 269 pag.

On a voulu faire passer cet ouvrage comme étant de J.-J. Rousseau.

PLUS FAMEUX DOCTEURS DE SON TEMPS (Un des), *aut. dég.* [Nicolas de Houssemaine].

Sommaire très-singulier de toute médecine et chirurgie....., composé par —, en faveur des pauvres malades. In-12 goth.

PLUS GRANDS PHILOSOPHES DE NOS JOURS (Un des), *ps.* [Charles Borde].

Le Secret de l'Église trahi, ou le Catéchumène, ouvrage peu connu, avec l'épigraphe : *Ridiculum acri*. An III de la République française, 1794, in-18.

Cette nouvelle édition d'un opuscule qui a fait beaucoup de bruit, et qui parut en 1768 sous le titre de « Catéchumène » (voy. ce titre aux Anonymes), est suivie du « Songe de Platon », par le même auteur.
A. A. B—r.

PLUS HEUREUX DES ÉPOUX (LE), *auteur déguisé* [J.-B. de La Borde].

Recueil de quelques vers, dédié à Adélaïde, par — *Paris, Didot aîné*, 1784, in-8 sur papier vélin.

Livre fort rare. Il existe un exemplaire sur vélin, portant en lettres capitales : Par M. de la Borde, exemplaire unique.

+ PLUSIEURS AUMONIERS DE S. M. L. R. D. P. [Voy. Aumoniers].

+ PLUSIEURS AVOCATS.

Consultation de — pour les curés du diocèse d'Auxerre. 1755, in-4.

L'abbé Mey est auteur de cette consultation, où les droits des curés pour l'instruction de leur troupeau et pour la première communion des enfants sont très-solidement établis. A. A. B—r.

+ PLUSIEURS ÉVÊQUES DE FRANCE.

Lettre de — au pape Pie VI, et réponse du souverain pontife, traduite en français par un prêtre exilé pour la foi (l'abbé Hamel). *Londres, Dulau*, 1799, in-8.

Cette lettre avait été composée par les PP. Mandar et Tabaraud, de l'Oratoire. A. A. B—r.

Les Prêtres tels qu'iis devraient être. *Paris, Didot*, 1819, in-8, 368 pag.

Voir la « France littéraire », t. XI, p. 350.

+ P. M. V. [Pierre-Marie QUITARD].

Compte rendu de l'Art de la guerre, par M. le comte Dupont, lieutenant-généra.. — Impr. dans le « Moniteur universel », nº du 13 décembre 1839, 4 col.

+ P. N. [NOEL]. Voy. FORTUNÉ, II, 67, *c*.

+ P. N. A. [P.-N. ABRAM].

Notes de l'édition grecque-latine de la « Paraphrasis Evangelii secundum Johannem », de Nonnus Panopolitanus. *Paris, Cramoisy*, 1623, in-8.

+ P. N. D. L. S. R. D. B. E. P. D. L. A. I. [Philippe NAUDÉ, de la société royale de Berlin, et professeur dans l'académie illustre].

La souveraine perfection de Dieu dans ses divins attributs, et la parfaite intégrité de l'Écriture. *Amsterdam*, 1708, 2 vol. in-8.

+ P. N. F. (le) [Nic. FRIZON].

La Vie de Jean Berchmans, de la compagnie de Jésus, par —. *Nancy, Barbier*, 1706, in-8; *Paris, Marc Bordelet*, 1739, 1755, in-12.

+ P. N. G*** [Pierre-Nicolas GUÉRIN].

Pensées extraites des satires de Juvénal, traduites par —. *Paris, Duponcet*, an X (1802), in-12, 51 p. — Nouv. édition, augmentée des Pensées de Perse. *Paris, Duponcet*, 1803, in-12.

+ P. N. P. E. M. [Philippe NAUDÉ].

Morale évangélique opposée à quelques morales philosophiques publiées dans ce siècle, par —. *Berlin, Rudiger*, 1699, 2 vol. in-8.

+ PODESTAT (Maurice de) [Ed. DELPRAT].

I. Lettres d'un Voyageur. Vénasque-Luchon. *Paris*, 1868, in-8. Poésies.

II. Comédie du boudoir. *Paris, Libr. Intern.*, 1868, in-12, orné de 14 eaux-fortes.

+ POE (Edgar Allan), né à Baltimore en 1811, mort en 1849.

Ce conteur américain, doué d'un talent original, est bien connu du public français, grâce aux traductions que MM. Hughes et Baudelaire ont données d'une partie de ses œuvres. M. Forgues lui a consacré un article dans la « Revue des Deux Mondes » (juillet 1844); il n'a pas échappé aux suppositions que provoquait son talent. Un morceau remarquable, « The Fire-fiend » (le Démon du feu), pastiche du « Raven » (le Corbeau), une des œuvres les plus saisissantes de Poë, a été inséré, avec sa signature, en 1859, dans un journal de Philadel-

a phie, le « Saturday Press »; il a été ensuit comme l'œuvre de J. Gardette; nous croyons trouvé une traduction enfouie dans les col quelque journal français. — Voir au « Catal néral » de M. Otto Lorenz, t. III, p. 100, l'i de traductions de divers ouvrages de Poë.

+ POELLNITZ (le baron de), *pl*

La Saxe galante. Voy. ce titre au nymes.

b POÈTE (Un), *auteur déguisé* [*A* MATHIEU, de Mons, poëte, secréta pétuel de la Société des sciences, et des lettres du Hainaut].

Un poëte (Mons), juillet 1843, i 31 pages.

Diatribe un peu déclamatoire, mais semée de goureux, où l'auteur se peint lui-même et se p emportement que son génie soit méconnu par Belgique, quoique aucun poëte du pays n'a comme lui.

c M. Achille Jubinal a lu dans la séance p l'Institut historique, au palais de Luxembou décembre 1850, un Discours sur la littérature plus particulièrement sur les poëtes montois. Discours, qui a été imprimé à part (gr. in- pages), M. A. Jubinal a rendu une parfaite mérite de M. A. Mathieu, que l'on considère, raison, comme l'un des premiers poëtes belge

+ Voir sur cet auteur la « France littérair

POÈTE ANONYME DE LA PO (Le), *auteur déguisé* [KRASINSKI].

d I. De la Poésie polonaise contemp le Rêve de Cesara. — La Nuit de N Impr. dans la Revue des Deux-Mo nº du 1er août 1846.

II. La Comédie infernale. — *Ibid.* 1er octobre 1846.

+ III. Irydion, drame, trad. par A caussade. *Revue nouv.*, t. XI (1846), 536; t. XII (1846), 180-231.

e POÈTE BORAIN (1) (Le), *auteur* [Philippe-Auguste WUILLOT, de Pâ en Hainaut, poëte satirique, l'un dacteurs du « Mephistophélès », satirique qui paraît à Bruxelles d 1er janvier 1831, et de « l'Argus » paru plus tard].

M. Wuillot, auteur de tant de di après avoir terminé ses études à l'U sité de Louvain, se destinait à l'en ment public. Il tomba, des premiers

f qui conduisaient à la chaire acadé dans ces petits journaux qui font diffamation métier et marchandi « Méphistophélès », feuille justem criée, reçut ses bucoliques. Un hom n'avait guère plus de moralité, le n

(1) On appelle en Belgique *Borains* les h *Borinage*, ou du canton houiller qui environ de Mons.

Stanislas Champein, l'attaqua avec vivacité dans « le Franc-Juge », dont il était l'éditeur et le rédacteur en chef (ce journal a paru du 4 octobre 1834 au 28 janvier 1839). M. S. Champein appelait M. Wuillot *docteur en philosophie et marchande de modes*, attendu que Mme Wuillot exerçait cette honorable profession, et que son mari avait, en effet, obtenu le titre de docteur, le 19 juillet 1824, à l'Université de Louvain, et avait publié à cette occasion une dissertation intitulée : « Disputatio de Antipatro Tarsensi. » *Lovanii, Cuelens*, in-8 de 88 pages. Il y a loin de à aux diatribes rimées et non rimées de M. Wuillot. Aujourd'hui ce poëte travaille à « l'Argus », et jette à pleines mains le sarcasme et quelquefois l'injure. Doué d'une facilité dont on ne peut pas toujours se féliciter, il n'épargne pas le sel, mais ce sel est âcre et fort mêlé.

Nous connaissons de M. Wuillot :

I. Le Livre du Diable, recueil de satires et de pamphlets sur les hommes et les choses de la révolution belge. *Bruxelles, chez tous les libraires*, 1848 (1843), in-18 de 234 pages.

II. Épître familière à Sylvain Van de Weyer au sujet de Simon Stevin et Dumortier. *Bruxelles, F.-A. Parys*, 1845, grand in-8 de 16 pages.

III. Le Ministère du 31 juillet, ou le Cabinet noir. *Bruxelles, le même*, 1845, in-8 de 12 pages.

IV. Le XVIe Anniversaire de la Révolution polonaise. *Bruxelles, le même*, 1846, in-8 de 8 pages.

V. Chansonnettes satiriques. *Bruxelles, le même*, 1847, petit in-8 de 72 pages.

VI. Les Flandres, à M. Rogier. *Bruxelles, le même*, 1848, in-8.

VII. Satires politiques. *Bruxelles, de l'impr. de I. Vanbuggenhoudt*, 1849, in-18 de 300 pages.

M. Wuillot est l'un des poëtes cités par M. Ach. Jubinal dans le Discours dont nous avons parlé plus haut, II, col. 196 *c*. On trouve, dit-il, dans ses poésies beaucoup de verve et de mordant. Malheureusement M. Jubinal a orthographié le nom de ce poëte de manière à le rendre méconnaissable : *Willaut*. Sur la même page du Discours imprimé (p. 11), on lit aussi le nom d'un autre poëte belge non moins défiguré : *Vaucquier*, au lieu de Wocquier.

POÈTE DE LA VILLE DE ROUEN (Un), *auteur déguisé* [Pierre MAINFRAY]

La Rhodienne, ou la Cruauté de Solyman, tragédie en cinq actes et en vers. *Rouen, David du Petit-Val*, 1621, in 8.

D. M—NE.

+ Mainfray a également composé une tragédie de « Cyrus triomphant »; *Rouen*, 1618. Voir sur ces pièces la « Bibliothèque du théâtre françois », tom. I, p. 469-473 ; il paraît que la « Rhodienne » n'a pas été représentée. (Cat. Soleinne, n° 991).

POÈTE DE PROVINCE (Un), *auteur déguisé* [Alphonse BLONDEAU].

Épitre à l'auteur de la « Petite Ville » (comédie de Picard), suivie de notes. *Paris, Dentu*, 1800, in-8 de 22 pages.

POÈTE DE SYBARIS (Un), *auteur supposé* [ISOARD, plus connu sous le nom de DELISLE DE SALES].

Théâtre d'—, traduit pour la première fois du grec, avec des commentaires, des variantes et des notes, pour servir de suppl. au Théâtre des Grecs. *Sybaris* (*Orléans*), *Couret-de-Villeneuve*, 1788, 3 vol. in-18. — Nouvelle édition, rectifiée. *Paris*, 1790, 3 vol. in-12.

+ Traduction supposée : Ce « Théâtre » contient cinq pièces : « La Vierge d'Otahiti » comédie en 3 actes, en vers ; « Le Volcan et la Fille de Psyché en Sicile », poëme lyrique en 5 actes, en vers ; « Alexandre et Apelles », comédie en prose ; « Alexandre sur les bords de l'Hydaspe », drame héroïque en 3 actes, en vers ; « Le Couronnement d'Alexandre, ou la chute de Bagoas », tragédie en 5 actes, en prose.

+ POÈTE DU BERRY (le) [François HABERT].

Opuscules du —. *Paris*, 1546, in-16.

Voir le « Manuel du libraire ».

POÈTE GASCON (Un), *auteur supposé* [P. BERNADEAU].

Discours d' — sur le globe aérostatique de Bordeaux. *Auch*, 1784, in-8.

POÈTE PHILOSOPHE (le), *auteur déguisé* [VOLTAIRE].

Les Quatre dernières épîtres du —. 1771, in-12 de xiv et de 40 p.

Ces quatre *Épîtres* sont celles : 1° *à l'Impératrice de Russie* ; 2° *au roi de Suède* ; 3° *au roi de Danemarck*, sur la liberté de la presse accordée dans tous les Etats ; 4° *à M. d'Alembert*. Chaque épître est suivie de notes.

POÈTE SANS FARD (le), *ps.* [François GACON, prêtre de la congrégation de l'Oratoire]. C'est sous ce nom d'emprunt que cet écrivain a publié tous ses ouvrages. Voyez-en la liste dans notre « France littéraire », au nom GACON.

+ Ce satirique quitta l'Oratoire et plus tard reprit l'habit ecclésiastique. Ses saillies lui valurent beaucoup d'ennemis, un emprisonnement de quelques mois, et des coups de bâton.

POEVILLIRIO (dom), ex-bachelier de Salamanque, *anagr.* [Olivier POLI, Napolitain].

Le Portefeuille littéraire et politique, ou Recueil inédit de pièces historiques, voyages, petits romans, nouvelles, souvenirs,

a pensées détachées, définitions, etc. *Paris, le Comptoir des imprimeurs unis*, 1842-44, 2 vol. in-8.

II. Une planète en jugement, ou Condamnation du globe de la Terre à être pour jamais anéanti. Procès comme tant d'autres procès. Extrait du journal le « Messager de l'Olympe », et publié par dom Poevillirio, ex-bachelier de Salamanque.— *Paris, chez les marchands de nouveautés*, 1842, in-8.

b POINTEL (Ph. de), *nom abrév.* [le marquis Ph. de CHENNEVIÈRE-POINTEL (1), né en 1820].

Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France. *Paris, Dumoulin*, 1847, in-8 de xvj et 285 p., avec une gravure.

+ Deux autres volumes ont paru en 1850 et 1854. Voir, pour divers ouvrages de cet écrivain, le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. I, p. 513 et suivantes; le « Manuel du Bibliographe normand », par
c M. E. Frère, t. I, p. 230. Le *Moniteur* (8 septembre 1847) contient un compte rendu du 1er volume des « Recherches ».

POITEAU (A.), *apocr.* [Pierre BOITARD].

Le Jardinier des fenêtres, des appartements et des petits jardins. *Paris, Audot*, 1823, in-18 avec une gravure. — Seconde édition, revue et augmentée. *Paris, le même*, 1827, in-18 avec 2 pl.

d Ce petit ouvrage est anonyme, mais il existe des exemplaires de la seconde édition dont la couverture imprimée porte à tort : *par M. Poiteau.*

POITEVIN (Fr.), *ps.* [dom GERBERON].

L'Église de France affligée, où l'on voit d'un côté les entreprises de la Cour contre les libertés de l'Eglise, et de l'autre les duretés avec lesquelles on traite en ce royaume les évêques et les prêtres, etc.,
e qui n'approuvent pas les entreprises de la Cour ni la doctrine des Jésuites. *Cologne, Pierre le Vray*, 1688, in-8.

+ P. OL. [Pierre OLINI?]. Voy. DRALY-MONT, I, 985, *a*.

+ POLAIN (Alphonse), *aut. sup.* [Mathieu-Lambert POLAIN, archiviste de Liége, auteur des articles bibliographiques des 9 nos du Catalogue du libraire
f Alph. Polain, son frère (1842-46).

POLÉMARQUE, *ps.*

Lettres de— à Eusèbe, et d'un Théologien (le docteur Arnauld) à Polémarque, sur la « Théologie morale des Jésuites » (du même Arnauld), 1644, in-8.

+ La première lettre, signée Polémarque, est de P. N. Lombard, et la seconde, celle d'un Théologien à Polémarque, signée N. N., est d'Antoine Arnauld. — Le P. Lombard s'est caché aussi sous le nom d'Eusèbe (voy. EUSÈBE, I, 1265 *e*). C'est pour nous une erreur d'A. A. Barbier d'avoir appliqué dans cet article le pseudonyme d'Eusèbe au P. Lombard, qui s'est caché ici sous le nom de Polémarque. L. A. B.

POLÉMIS, *ps.* [Jean-Baptiste-Charles DESGUERROIS, propriétaire à Troyes].

Le Cri public (en vers). *Troyes, Febvre, et Paris, Garnier frères*, 1847, in-8 de 16 p., y compris le faux-titre.

Tiré à 53 exempl. numérotés et paraphés à la main. Nous possédons le no 19.

POLICHINELLE, *ps.* [Louis-Germain PETITAIN].

I. Lettre de — à ses compères du comité des finances, offrant un moyen sûr de rembourser les assignats, et de libérer l'Etat sans bourse délier. *Sans date* (1795), in-8 de 15 p.

Signée Malo Cloud Polichinelle.

Réimprimée à la suite de la « Lettre de Polichinelle à ses compères des deux conseils ».

II. Lettre de — à ses compères des deux conseils composant la commission des finances, contenant envoi de sa première lettre écrite au ci-devant comité des finances, et un nouveau projet pour libérer l'Etat sans bourse délier. *Sans date* (1795), in-8 de 32 p.

III. Lettres de — à ses confrères de la commission du culte, in-8 de 20 p.

IV. Polichinelle agioteur, comédie en un acte, en prose, présentée à plusieurs théâtres, et partout refusée pour raisons. *Paris, Desenne*, an IV (1796), in-8 de 79 p.

A la fin se trouve une post-face intitulée : « le compère Larigot, éditeur de cette comédie, à ses lecteurs benè-volants ».

POLICHINELLE. Voy. PLATON-POLICHINELLE.

+ POLICHINELLE [BARILLOT].

Polichinelle aux champions de Rigolboche (en vers). *Paris*, 1860, in-18.

+ POLICHINELLE [Victor KONING].

Des articles dans le « Figaro-Programme ».

POLIENUS, *ps.* [J. BARCLAY].

Virtus vindicata, sive Polieni Rhodiensis satyra in depravatos orbis incolas, 1617, in-12.

Note manuscrite.

+ POLIGNAC (la duchesse de), *aut. supposé.*

(1) L'article de M. de Chennevières est l'un des 800 dont nous avons signalé l'absence dans la 2e partie du deuxième volume de la « Littérature française contemporaine » par notre brochure intitulée : « Omissions et Bévues ». Voy. la page 31 de l'écrit que nous citons.

ettres de madame de Polignac et ntes réponses. 1792.

'estament de madame de Polignac. Confession et repentir de madame gnac.

Mémoires de madame de Polignac, es particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, par la comtesse de Polignac.

ne des révolutionnaires contre cette favorite de ntoinette se révéla par de nombreux et dégoû- elles. Quelques-uns sont indiqués dans le ue de la Collection révolutionnaire du comte doyère », 1862, n° 827.

OLIN (A.) [Auguste Polo].
rticles dans le journal la « France ».

OLIPHILE [François Columna].
ypnerotomachie, ou Discours du de —, déduisant comme Amour le à l'occasion de Polia, traduit de et mis en lumière par J. Martin. *I. Kerver*, 1546 ou 1554, in-fol.

onge de Poliphile, traduction libre lien par J. C. Legrand. *Paris, Di-* 04, 2 vol. in-18, (228 et 217 p.); *Bodoni*, 1811, 2 vol. in-4.

ux ouvrages, fort différents l'un de l'autre, traductions libres d'un ouvrage remarquable, erotomachia », imprimé deux fois à Venise Aldes, en 1499 et en 1545, in-folio.

, dans une notice sur les livres à clef insérée au n du bibliophile », 1834, parle de ce livre, el il a toujours montré un goût très-vif.

s sommes loin d'avoir rendu justice à ce pro- énie. Le bon moine, arrivé dans un siècle noit à connoître et commençoit à concevoir, être inventeur; il faisait hardiment une core à faire; il admiroit l'art antique et le it cependant pour un monde qui alloit éclore; roit rien du passé et pressentoit l'avenir. e le Bacon du moyen âge il ne lui manque e technique et froid comme Bacon; mais il veloppé d'une vision érotique, poétique, artis- rchitecturale, parce qu'il prévoyait que les et les faits prévaudraient toujours sur les théo- es systèmes. J'avoue qu'il est resté fort en- t fort inintelligible pour ceux qui ne savent pas ais quel inappréciable trésor que le « Songe hile » pour la langue et pour les arts, pour n du philologue et pour celle de l'anti-

ière nouvelle qu'ait composée Nodier, « Fran- lumna », a paru dans le « Bulletin de l'ami », et a été réimprimée en 1844 (*Paris, Te-* in-12, avec une notice de Jules Janin.

aussi une appréciation sortie de la plume de on Loubens et que peu de personnes iraient dans « l'Encyclopédie moderne », publiée par t (*Complément*, t. XII, p. 719) :

ivre, profond et charmant, renferme, on peut a chevalerie des beaux-arts; il fut, vers la siècle, le puissant hiérophante de la seconde ce; il rêva l'antique rajeuni; il en eut la vi- un sentiment passionné du beau; il posséda surtout le charme, le philtre de la jeunesse et de l'amour. Tout, dans ce merveilleux chef-d'œuvre, explique l'infatigable création italienne par l'affinité des arts entre eux. Enthousiasme et tendresse, voilà l'essence de ce livre unique; il contient le baume extractif la plus pur et le plus odorant de la pensée italienne ».

Legrand fait observer que des artistes et des littérateurs célèbres, Bernini, Perrault, Le Sueur, Poussin, La Fontaine, ont puisé dans cette mine féconde; il a eu l'attention de conserver l'acrostiche que forment les premières lettres des 38 chapitres de l'Hyprerotomachie : « Poliam Frater Franciscus Columna peramavit. »

+ POLONAIS (Un) [le comte H. C. de Keyserling, mort en 1787].
Lettre d'— à son ami à Londres, 1773, in-8.

POLONAIS (Un), *auteur déguisé* [Wladislas Plater].
La Grande Semaine des Polonais (par C.-A. Hoffmann), trad. du polonais en français par —. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1831, in-8 de 52 p.

POLONAIS (Un), *auteur déguisé* [C.-A. Hoffmann].
I. La Nationalité polonaise détruite. Lettre d'— adressée aux députés de la France, 17 novembre 1832. *Paris, Hect. Bossange et Comp., Heideloff et Campe*, 1832, in-8 de 48 p.
II. Quelques mots sur l'état des paysans en Pologne. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1833, in-8 de 80 p.
III. Lettre d' — à MM. les pairs et les députés de France, suivie de deux écrits, savoir : 1° de l'Etat actuel de la Pologne; 2° Débats de la chambre des communes, du 19 juillet 1833, sur la motion de M. B. Fergusson. *Paris, de l'impr. de Fournier*, 1834, in-8 de 92 p.
+ IV. Coup d'œil sur l'état politique du royaume de Pologne sous la domination russe pendant les quinze années de 1815 à 1830. *Paris*, 1832, in-8.

POLONAISE (Une), *aut. dég.* [Mme Nakwaska].
Trois Nouvelles. *Varsovie, Gluksberg*, 1821, 1 vol.— Suite. *Varsovie, le même*, 1822, 1 vol.; ensemble 2 vol. in-12.

On a aussi imprimé à Paris, de cette dame, en 1821, la traduction d'un roman de la princesse de Wurtemberg, intitulé : « La Polonaise, ou l'Instinct du cœur ».

POLONAISE (Une), *aut. dég.* [Mme Grabowska].
Esquisses polonaises, ou Fragments et traits détachés pour servir à l'histoire de la Révolution de Pologne actuelle; publiées par M. Léon. Chodzko. *Paris, Hect. Bossange, A. André*, 1831, in-8.

POLONAISE (Une), *auteur déguisé* [Mme Olympe Chodzka, née Malezewska],

a fourni quelques articles de littérature dans les ouvrages de son mari.

POLONIUS (Jean), *ps.* [Xavier LABENSKI, alors consul de Russie à Londres].

I. Poésies. *Paris, A. André*, 1827, in-18.

II. Empédocle, vision poétique, suivie d'autres poésies. *Paris, le même*, 1829, in-18.

La « Revue des Deux Mondes », IVe série, t. XXII (1840), contient une appréciation des poésies de M. Labenski par M. Sainte-Beuve, reproduite dans les « Portraits Contemporains ».

+ Voyez aussi Asselineau, « Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique », p. 88. Certaines pièces d'une exécution très-ferme, telles que « l'Exil d'Apollon », ou certaines parties de son « Empédocle » sont bien à lui et d'un caractère qui lui constitue une originalité de bon aloi. Il y a de la grâce dans ses petits poëmes, « La Folle, les Cygnes, Stances à un ami, la Jeune Veuve », où se trouve ce vers charmant, un de ceux qu'on n'oublie pas :

Elle sourit pourtant du fond de sa tristesse.

M. Asselineau a reproduit, p. 62, une fort belle pièce de Polonius : « Ixion », qui ne se retrouve pas dans les deux recueils que nous citons.

POLSKI (Bronislas), *pseudon.* [Léonard CHODZKO], auteur d'articles de littérature polonaise dans « le Globe » de 1830.

POLYANTHE, et PAULYANTHE, *pseud.* [Alexandre CHAPPONIER, D. M.], auteur de plusieurs articles insérés dans « l'Abeille », recueil publié par Mme Dufrénoy (1821 et 22), et en société de MM. Benjamin [Antier], et Saint-Amand [Lacoste], du mélodrame intitulé « l'Auberge des Adrets », qui a fait courir tout Paris au théâtre de l'Ambigu-Comique, en 1823.

POLYBE, *apocr.* [Emm.-L.-H.-Alex. DELAUNAY, comte D'ENTRAGUES].

XVIIIe livre des Histoires de Polybe, trouvé sur le Mont-Athos, 1806, in-8.

Ce pamphlet couvre du voile d'une allégorie diaphane, une critique très-amère de la conduite de la Prusse à l'époque de la campagne d'Austerlitz; il fut sévèrement défendu en Allemagne.

POLYCARPE (le R. P.), prieur des bénédictins de Chézery, *ps.* [VOLTAIRE].

Lettre du —, à M. l'avocat-général Séguier. 1776.

A l'occasion de la condamnation, sur le réquisitoire de l'avocat-général Séguier, de la brochure de P. F. Boncerf, intitulée : « Les Inconvénients des droits féodaux », lacérée et brûlée au pied du grand escalier du Palais par l'exécuteur de la haute justice.

POLYGRAPHE (le), humble secrétaire et historien du parc d'honneur, *auteur déguisé* [Nicolas VOLKIER, de Bar-le-Duc].

Flave Vegèce René, homme noble et illustre, du fait de guerre et fleur de chevalerie, quatre livres; Sixte-Jules Frontin, homme consulaire, des Stratagèmes et subtilités de guerre, quatre livres; Ælian, de l'ordre et instruction des batailles, ung livre; Modeste, des vocables du fait de guerre, ung livre : le tout traduit de latin en françois par —. *Paris, Chrétien Wechel*, 1536, in-fol., caractères gothiques, avec un grand nombre de figures en bois.

La traduction est dédiée à François de Valois, dauphin de France, par un prologue dans lequel le traducteur dit avoir terminé une traduction de Vitruve, qu'il veut faire revoir par des gens habiles avant de la publier. Voyez la *Bibliothèque françoise* de Du Verdier, édition de Rigoley de Juvigny, in-4, t. I, p. 577.

A. A. B—r.

POLYTHALASSE (Abel), *ps.* [BOUDIER DE VILLEMERT].

Le Monde joué, ou Mémoires pour servir à l'histoire du genre humain. *Berlin* (*Paris*), 1753, in-12.

+ POMMADIN (Eléonor) [Paul RISTELHUBER].

La Bonbonnière inodore, en vers. *Strasbourg*, 1858, feuillet in-8.

POMME, *ps.* [ROSTAING, médecin].

Réflexions sur les affections vaporeuses, ou Examen du Traité des vapeurs des deux sexes, édition publiée en 1767. *Amsterdam et Paris, Vincent*, 1767, 2 vol. in-8.

POMPADOUR (Jeanne-Antoinette POISSON, femme de LENORMAND D'ETIOLES, fermier-général, femme galante, que Louis XV prit pour favorite et qu'il créa marquise de), *auteur supposé.*

Lettre de la marquise de Pompadour à la reine de Hongrie (composée par Frédéric II, roi de Prusse).

Réimprimée dans l'une des trois éditions de 1772 des « Lettres de Mme la marquise de Pompadour » (par le marquis Barbé-Marbois), et pages 501 et suiv. du volume publié par P.-R. Auguis, sous le titre de « les Conseils du Trône, donnés par Frédéric II, dit le Grand, aux rois... » (V. FRÉDÉRIC II. n° V, t. II, col. 93 *f*.)

A. A. B—r.

Mémoires pour servir à l'histoire de la marquise de Pompadour, traduits de l'anglois. *Londres, Hooper*, 1763, pet. in-8, 128 p.

Mémoires de Mme la marquise de Pompadour. *Liége*, 1766, 2 vol. pet. in-8.

Ces deux ouvrages ont eu beaucoup d'éditions.

Lettres de Mme la marquise de Pompadour depuis 1746 jusqu'en 1762. *Londres*, 2 vol. in-8; 3 vol. in-12; 4 vol. in-12.

Ces *Lettres* ont eu une grande vogue. On les attribua dans le temps à Crébillon le fils; c'était lui faire beaucoup d'honneur, car ces lettres sont pleines de décence et semées d'anecdotes très-piquantes; elles renferment en outre des vues politiques supérieures à celles dont l'auteur de « Tanzaï » et du « Sopha » a dû être

la regarde ces lettres, avec bien plus de raison, ouvrage de la jeunesse d'un de nos magistrats distingués, de M. le marquis Barbé-Marbois. ation qui a été faite des lettres de la marquise adour dans le *Journal de Paris*, a suggéré en donner une nouvelle édition, qui parut en vol. in-12, chez Longchamp, libraire. On être avec intérêt une courte notice sur les pré- éditions.

ttres de la marquise de Pompadour parurent première fois en 1771, à Londres, chez G. T. Cadell, 2 vol. petit in-8, qui contiennent ngt-cinq lettres, supposées écrites depuis 1753 762 inclusivement; on les réimprima dès l'an- nte, d'abord avec une troisième partie conte- ante-dix-sept lettres écrites depuis 1746 jus- 752, et ensuite avec une quatrième partie « Lettres et réponses écrites à madame la mar- Pompadour ». Cette quatrième partie est com- cinquante lettres; la totalité des lettres est eux cent douze.

partie est précédée de préface, avertissement e l'éditeur, écrits en style barbare. Ç'a été sans des moyens employés pour éloigner du véri- ur les moindres soupçons. J'ai sous les yeux ons de ces lettres, publiées en 1772. La pre- composée de trois volumes; les deux autres qu'un, et contiennent cependant la quatrième 'une de celles-ci renferme en outre: 1° un n vers de la marquise de Pompadour, de huit la *lettre pastorale* à madame la marquise de r, par l'abbé de Bernis, comte de Lyon, am- de France auprès de la République de Venise, ; 3° une lettre adressée à la reine de Hongrie, trouve que dans cette édition. Cette lettre est position de Frédéric II, roi de Prusse, qui la 1759. Voyez le tome troisième du « Supplé- s Œuvres posthumes ». *Cologne*, 1789, in-8. donné en 1773, dans le format petit in-12, elle édition des « Lettres » sans les réponses. quarante-huitième, au cardinal de Bernis, en ranchée; la préface de cette édition est bien

rve la même préface en tête d'une édition pu- 1774, sans les *réponses* également, mais dans es *Lettres* sont rangées par ordre chronolo- usieurs lettres de cette édition offrent des chan-

te une autre édition de l'année 1774, parta- atre volumes. Les trois premiers me paraissent tre chose qu'une édition de l'année 1772, à on a ajouté les « Lettres et réponses » pour a quatrième volume. Cette édition a été repro- térieurement sur de mauvais papier.

is dire aussi que l'on ne trouve que cent seize lettres dans la nouvelle édition de M. p. Du reste, cette édition, qui est au moins la , est assez bien imprimée, et elle est enrichie éressante notice sur madame de Pompadour.

A. A. B—r.

oires de Mme la marquise de Pom- , écrits par elle-même, suivis de sa ondance; le tout publié par R. P. 'ERRIN). *Paris, veuve Lepetit*, 1808, n-12.

émoires de cette dame sont supposés, comme s; mais l'auteur des premiers n'est pas connu. ur a joint beaucoup de notes à cette édition;

a mais il s'est permis des retranchements tant dans les *Mémoires* que dans les *Lettres*. Il n'a reproduit d'ailleurs que deux cent six lettres. A. A. B—r.

Mémoires de Mme la marquise de Pompadour (composés par M. Scipion Marin). *Paris, Mame et Delaunay*, 1830, 2 vol. in-8.

M. Amédée Pichot a revu ces Mémoires, ainsi que tous ceux publiés chez les mêmes libraires.

+ Il en a paru une traduction allemande à Brunswick en 1831.

b De tous les ouvrages qui portent le nom de cette courtisane titrée, il n'y a d'authentique que quatorze lettres qui ont été publiées par la Société des bibliophiles français, et insérées au tome VI des Mélanges de cette société (1828). (Voy. notre « France littéraire », article *Pompadour*.)

POMPEI (P. P.), *aut. dég.* [P.-P. POMPEI PAOLI].

c État actuel de la Corse, caractère et mœurs de ses habitants. *Paris, Kleffer, Moreau*, 1821, in-8 de 320 p.

D'après A. A. Barbier, n° 22,459 de son « Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes », 2e édition. M. le général Sébastiani est en grande partie l'auteur de cet ouvrage.

POMPIGNY (M. DE), *nom abrév.* [MAURIN DE POMPIGNY, auteur dramatique, qui de 1783 à 1813, a fait imprimer vingt-sept pièces de théâtre].

d Voy. notre « France littéraire », à POMPIGNY.

POMPILIUS (le capitaine), *ps.* [Albert-André DE LA FIZELIÈRE], auteur de Nouvelles et de Romans dans divers journaux.

POMPON (le chevalier), *ps.* [Louis TRAVENOL].

e Épître chagrine du — à la Babiole contre le bon goût, ou Apologie de Sémiramis, tragédie de M. de Voltaire, 1748, in-12, 24 p.

+ PONCELET (F. F.) [Pierre-Nicolas RAPETTI].

Précis de l'histoire du droit français. *Paris, Joubert*, 1838, in-8. 120 p.

f « Ce précis, qui a paru sous le nom de M. Poncelet, professeur d'histoire du droit à la Faculté de Paris, a été composé par M. R. Il devait être corrigé par M. P., mais ce professeur se contenta de le signer de son nom et d'en retrancher des textes et des renvois qui donnaient au travail de M. R. une apparence d'érudition » (« France littéraire », tom. XI, p. 664.)

PONCET, *ps.* [Jean-Baptiste DESESSARTZ, diacre, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de théologie].

Voyez-en la liste dans notre « France littéraire », au nom DESESSARTZ.

PONCET DE LA RIVIÈRE (Mathias), évêque de Troyes, *apocr.* [l'abbé Jean-

Baptiste Geoffroy, ex-jésuite, mort à Semur, en 1782].

Sermons du P. J.-B. Geoffroy (discours et instructions ecclésiastiques, panégyriques, etc.), auxquels on a joint les Oraisons funèbres de messire Poncet de la Rivière (composées par le même abbé Geoffroy). Publié par Verchère, curé de Chambilly-sur-Loire. *Lyon, Bruyset*, 1788, 4 vol. in-12.

Voy. le « Journal général de France », in-4, n° 36 de 1788.

Les Oraisons funèbres jointes à ces Sermons sont au nombre de sept, et avaient été imprimées in-4 sous le nom de Poncet de la Rivière, aux époques où elles furent prononcées ; ce sont celles : 1° De Catherine Opalinska, reine de Pologne (1742) ; 2° de Mme Anne-Henriette de France (1752) ; 3° de Mme Louise Elisabeth de France, infante d'Espagne.... (1760) ; 4° d'Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne et des Indes (1766) ; 5° de Marie Leckzinska, reine de France et de Navarre (1769) ; 6° de Louis XV (1774) ; 7° de Marie-Thérèse, infante d'Espagne.

+ PONCINI.

M. l'avocat Poncini, de la faculté de Turin, a livré à la publicité un commentaire du Code civil, sous le titre de « Commenti sul codice civile, ossia Codice civile spiegato e ragionato dell' avvocato Poncini ». Cet ouvrage a été traduit presque en entier des œuvres de Duranton, qui n'est pas cité une fois dans tout l'ouvrage. Il faut toutefois en excepter quelques articles qui ont été insérés dans le code sarde, et sur lesquels l'auteur est presque muet.

PONET (Louis), *ps*. [Louis Portelette, romancier et auteur dramatique, né à Paris en 1776, fils d'une cuisinière, mort employé dans l'administration du Cirque en 1843].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Ponet.

PONGERVILLE (J.-B.-A.-A.-S. de), membre de l'Institut, *nom féodal* [J.-B. A.-A. Sanson de Pongerville, né en 1792, mort en 1870].

Notice littéraire et bibliographique sur Lucrèce (par M. Louis Marcus). — Impr. à la tête de la traduction de cet auteur par M. S. de Pongerville.

PONS DE VENTINE, *anagr*. [Jean-Pons-Guill. Viennet].

L'Austerlide. *Paris, Nicolle*, 1808, in-8.

+ Poëme destiné à célébrer la victoire d'Austerlitz ; c'est une des premières productions de cet académicien, mort à l'âge de 90 ans.

+ PONTAUMONT (E. de) [E. Le Chanteur de Pontaumont, inspecteur de la marine impériale, à Cherbourg].

La Rosière de Briquebec, nouvelle.

Impr. dans les « Mémoires de la Société libre d'émulation de Liége », nouv. série, t. Ier (1860), p. 97-104.

a La Société d'Émulation de Liége décerne tous les deux ans des prix à des compositions littéraires et historiques ; en 1861, elle distingua trois nouvelles auxquelles elle accorda une mention honorable et les honneurs de l'impression. La « Rosière de Bricquebec » était du nombre.

Le « Journal de Liége », 17 avril 1861, fit observer que cette nouvelle est un joyau, mais ce joyau est faux.

« La Rosière de Bricquebec » que M. de P. a présentée au concours comme sienne, est *traduite*, mot

b pour mot, d'une nouvelle de Washington Irving. C'est un des plus scandaleux plagiats que nous connaissions.

+ PONTBRIAND (les) [Du Breil de Pontbriand].

Il y a eu deux frères de ce nom, Guillaume-Marie, mort en 1767, et René-François, l'un et l'autre chanoines de la cathédrale de Rennes. Voir pour l'indication de leurs ouvrages la « France littéraire ».

PONTCHARTRIN (De). Voy. Depontchartrin.

c + PONTCROIX (Alain de) [Armand Gouzien].

Des pièces de vers, des chansons.

PONT-DE-VEYLE, *nom nobiliaire* [Antoine Ferriol, comte de —, frère aîné du comte d'Argental, gouverneur de la ville de Pont-de-Veyle, en Bresse].

Le Somnambule, comédie (en un acte, en prose). *Paris, Prault fils*, 1739, ou

d *Paris, veuve Duchesne*, 1768, 1783, in-8.

Réimprimé à Vienne en Autriche, en 1756, in-8.

On lit sur cette pièce l'anecdote suivante dans « l'Esprit du Mercure de France », *Paris, Barba*, 1810, in-8, t. III, p. 37 :

Feu M. le comte de Caylus était lié d'amitié avec M. Sallé, homme de beaucoup d'esprit ; il lui proposa de travailler ensemble à mettre un somnambule sur la scène. Un tel personnage ne parut pas moins susceptible de situations comiques à M. Sallé qu'à M. de Caylus ; les deux amis s'occupèrent de ce dramatique

e projet. L'ouvrage achevé, il fut lu devant M. de Pont-de-Veyle, qui le trouva assez agréable pour proposer aux auteurs des avis capables d'ajouter à sa perfection. Sa proposition fut acceptée ; la pièce fut retouchée conformément à ses observations, et représentée avec un succès décidé. Comme M. de Pont-de-Veyle se chargea de tous les soins qu'exigent la lecture, la réception et la représentation d'une comédie, et que les premiers auteurs ne se nommèrent pas, on a cité le premier, sans parler des autres ». A. A. B—r.

+ PONTIN (Marc) [Armand de Pont-

f martin].

Des articles de journaux.

PONTIS (Louis de), *aut. supp.* [Thomas du Fossé].

Mémoires du sieur (Louis) de Pontis, contenant plusieurs circonstances des guerres et du gouvernement, sous les règnes de Henri IV, de Louis XIII et de Louis XIV (publiés par Thomas du Fossé). *Paris, Desprez*, 1676, 1678 ; — *Amsterdam*,

Wolfgang, 1678, 2 vol. in-12. *libraires associés*, 1715, 2 vol.

»ires, qui parurent en 1676, ont été réim- ieurs fois; mais l'édition d'Amsterdam, a plus recherchée. Louis de Pontis était un : provençal qui, au bout de cinquante- le services militaires, se retira dans l'ab- -Royal-des-Champs, où il se plaisait à ra- ampagnes et les actions dont il avait été ut d'après ses récits que Thomas du Fossé livre, dont le succès, quoique très-grand, pendant des détracteurs. Il est un peu diffus, d'anecdotes curieuses. (De Manne, nouv. vrages anonymes..., n° 1124.)

: édition originale a subi plusieurs re- :.

me, de 1715, est précédée d'une longue gétique (rédigée par Nicole). Les « Mé- Pontis forment le tom. XXXII de la col- moires publiés par MM. Petitot et Mon- 20-1829, 79 vol. in-8. A. A. B—r.

rouvent dans la collection de « Mémoires » MM. Michaud et Poujoulat, 1835-39, n-8.

PHILE. *ps*. [le baron Tupi- ien directeur des constructions t membre de l'amirauté, plus té, pair de France, et quelque nistre, mort dans les premiers lécembre 1850].

(au nombre de trois) sur la ren- aisseaux.

dans les « Annales maritimes et colo- partie, 1817, t. x, p. 880, et 1820, et 119.

re de ces lettres est adressée à M. Gic- ches, et les deux autres à M. Bajot.

me époque, le baron Tupinier fit im- lettre de Navimane à M. Bajot, sur le t d'un vaisseau, insérée au tome XII du (1820), p. 387.

; premiers écrits du baron Tupinier, au- it quelques autres.

E (Alexandre], *plagiaire?*

ire anonyme et sans date, indiquée dans pher's Manual » de Lowndes, accusa Pope e nombreux emprunts au poëme de Mar- nius, « Zodiacus vitæ ».

AY (1), *ps*. [l'abbé P.-Ch. Fabiot .

u le Prince enchanté, histoire our servir de chronique à celle des Perroquets; traduit de l'an-
glois du savant —. *Londres, Vaillant* (*Paris*), 1750, 2 vol. in-12.

+ La « France littéraire » indique deux autres ouvrages de cet abbé. Il a laissé aussi des productions restées inédites; nous trouvons au catalogue Bérard (1829, n° 1088) « Mémoires de Mme Vanfeld écrits par elle-même et adressés à Mme la marquise de Ronceval. « Une note nous apprend que ces 2 volumes in-4 portent des corrections autographes, et que ce roman, plus que galant, est rempli d'aventures intéressantes.

+ POPULUS (Jean) [Jules Viard, mort en 1866].

De nombreux articles dans le « Figaro ».

POQUET (l'abbé Alexandre-Eusèbe), d'abord curé de Nogentel, membre correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, aujourd'hui directeur de l'Institut des sourds et muets à Saint-Médard, près Soissons, tout à la fois *plagiaire* et *imposteur féodal*.

§ Ier. M. Poquet, *historien plagiaire*.

Histoire de Château-Thierry (composée par feu l'abbé Hébert, curé de Lucy-le-Bocage, arrondissement de Château-Thierry). *Château-Thierry, A. Laurent, impr.-éditeur, et Paris, J.-B. Dumoulin, Pougin*, 1839-40, 2 vol. in-8 de IV-368, 420 p., avec dix dessins lithographiés et un plan.

Il existe des exemplaires tirés sur grand papier fort.

Devions-nous appeler M. Poquet plagiaire, ou fallait-il accoler à son nom une épithète plus énergique, ainsi que le veut Charles Nodier dans ses « Questions de littérature légale » ? Telle est la première proposition à examiner.

L'écrivain qui a dérobé quelques pages à un auteur imprimé, pour grossir son bagage littéraire, sans indiquer l'origine de ses emprunts, soigneusement dissimulés, est un plagiaire, cela ne fait pas de doute; mais celui qui a pris le manuscrit inédit d'un *mort*, croyant ce manuscrit unique et à l'abri d'un contrôle ultérieur, pour éditer sous son propre nom deux volumes presque textuellement copiés sur l'ouvrage qu'il s'est indûment approprié, comment l'appellerons-nous?

Par respect pour le caractère dont M. l'abbé Poquet est revêtu, nous ne formulerons pas davantage notre pensée: nous allons tout simplement reproduire les faits qui ont donné lieu à cet article, que, dans l'intérêt de la dignité de la littérature et de la vérité, nous n'avons pas pu nous dispenser d'écrire.

Vers la fin du XVIIIe siècle, l'abbé Hébert

Popinjay signifie en anglais espèce de

t également partie de la langue française :

Il cointrefit le russinol,
Le papingai, le oriol.

», édit. de Fr. Michel, tom. II, p. 149,

curé de Lucy-le-Bocage (arrondissement de Château-Thierry), auquel l'évêque de Soissons avait interdit certaines fonctions de son ministère, se retira à Château-Thierry, où il employa le temps de son interdiction à recueillir des documents historiques sur le pays qu'il habitait.

L'abbé Hébert rédigea ainsi deux gros volumes in-4 de MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE CHATEAU-THIERRY, qu'il divisa en huit cahiers, et en tête desquels il inscrivit cette épigraphe contenant une allusion à sa position :

« Vobis, ô cives, in magnis utilis esse
« Si nequeo, in parvis utilis esse queam. »

Le premier *tome* contient six cahiers ensemble de 675 pages; le second *tome* contient deux cahiers ensemble de 674 pag.

L'abbé Hébert a eu la patience d'écrire lui-même trois copies de son œuvre et il a indiqué, au commencement et à la fin de chacun des cahiers de ses *Mémoires*, l'époque à laquelle il les avait commencés et finis. La troisième et dernière rédaction, datée du 15 novembre 1804, a été terminée le 29 novembre 1806, mais elle ne porte pas plus que les autres le nom de l'abbé Hébert, qui a signé d'un H. l'épître dédicatoire adressée par lui à M. Houdet, officier dans le 1[er] régiment de hussards.

Un des premiers exemplaires des *Mémoires* de l'abbé Hébert avait été déposé dans la bibliothèque du presbytère de Saint-Crépin, à Château-Thierry; M. l'abbé Poquet, qui était en 1838 curé de Nogentel, à une lieue de Château-Thierry, vit ce manuscrit, dont l'écriture nette et correcte était aussi couramment lisible que les caractères d'un livre imprimé, et l'envie lui vint sans doute d'éditer cet ouvrage, dans lequel se trouvaient des documents curieux et inconnus.

Malheureusement, M. Poquet ne réalisa pas cette idée si simple et honorable. Il savait que l'abbé Hébert n'existait plus, et il ne craignait pas que le mort sortît de sa tombe pour réclamer des *Mémoires* dont le seul exemplaire *alors connu* pouvait d'ailleurs en *disparaissant* anéantir toute accusation posthume de plagiat! M. Poquet publia donc, sous son propre nom, comme son œuvre personnnelle, comme le fruit de ses longues, studieuses et nombreuses recherches, deux volumes in-8, presque entièrement copiés sur le manuscrit de l'abbé Hébert, et il les intitula : « HISTOIRE DE CHATEAU-THIERRY ».

L'abbé Hébert, dans sa préface, avait dit que s'il ne donnait pas à son ouvrage le nom d'histoire, « c'est que c annonce une suite chronologique c *bien fournie et bien suivie*, et qu'il ı pu acquérir assez de connaissanc en donner une semblable; c'est er parce qu'il existe des écrits et d'antiquités de Château-Thierry, dor pas pu avoir communication pour pléter ou même pour rectifier c passages.

« Mon but, enfin, continuait l'ab bert, n'est pas de faire une hist Château-Thierry (*j'en laisse l'hon quelqu'un qui aura eu plus de ressou moi pour se faire instruire et plus d que moi pour se faire lire*), mais seu de fournir à celui qui entrepren ouvrage quelques matériaux qu'il em ou qu'il rejettera, selon qu'ils lui paru bons ou mauvais. »

M. Poquet, en présence de la m de son précurseur, a-t-il cru co cieusement que l'honneur d'écrire l'l de Château-Thierry lui était ré Est-ce en qualité de *plus digne plus instruit* sur les chroniques l qu'il a accepté le legs historique de Hébert? Une pareille illusion n'est missible.

Si M. Poquet avait rectifié les ressenties et quelquefois indiqué l'abbé Hébert, s'il avait comblé les l que le défaut de renseignements M. Hébert de laisser, nous reconn que M. Poquet a été utile en publi deux volumes, et que le legs de l'a bert était réellement à son adresse comme le curé de Nogentel n'a f reproduire servilement l'œuvre du Lucy-le-Bocage, sans nouvelle criti faits, n'ajoutant rien, ne corrigea même les fautes que les nombreux édités depuis trente ans lui perm de voir; mais comme, malgré la mandation de l'abbé Hébert à so taire inconnu, de se renseigner événements révolutionnaires, *écrits ouï-dire*, M. Poquet n'a pas eu le de compulser les archives munici judiciaires de la ville dont il préten conter les annales, et qu'il s'est c de copier l'abbé Hébert, — plan, flexions et style, — nous avons le dire à M. Poquet qu'il n'est pas un h honnête et original, et qu'il a indig intercepté le résultat de travaux tants légués par l'abbé Hébert à *u sonne plus instruite que lui*.

Avant de prononcer ces conclus vères, auxquelles M. Poquet répon ne juge pas plus prudent de garde

ıous avons scrupuleusement com- texte *édité* par M. Poquet avec le les Mémoires *inédits* de l'abbé Hé- ous avons noté, page par page, les *ts* du curé de Nogentel, et quand e laborieux examen nous avons ac- conviction d'un plagiat continuel ·ant, nous avons résolu de le dé- à l'indignation du monde littéraire, npêcher de pareilles fraudes de se eler.

ecteurs, qui n'ont pas eu, comme s pièces en main, demanderont des avant de condamner; pour leur on, quoique le cadre de cet article ıette pas de longs développements, ons extraire quelques passages de e de M. Poquet, en regard desquels ıcerons l'original de l'abbé Hébert... e alors ne sera plus possible, et on vec quel sans façon a procédé le e.

s premières pages de son *Histoire*, uet se présente revêtu des dé- de l'abbé Hébert; *ses conjectures* igine de Château-Thierry et de sa se, sur la biographie des premiers rs et les fondations féodales, ne ıe la reproduction sommaire des ıres émises en 1804 par le curé de -Bocage.

·vateur servile de l'ordre des ma- ıivi par son devancier, M. Poquet suite de l'ancienne église de Saint- comparons les deux récits :

lt que l'ancien : Saint-Martin occupé par des . C'est du moins peut conjecturer entaire de 1367, lle la donation l situé derrière le monastère de n, dans les Prais- le la fontaine de in, qui est der- din. » Cette fon- longtemps ornée e par la dévotion qui venaient boire pour être guéris . :T, t. I, p. 18.	On soupçonne que l'*emplacement* qu'occupe le ci-devant presbytère de Saint-Martin fut jadis occupé par un monastère de religieuses. Dans un inventaire des titres de l'église de Saint-Crépin, il y en a un de rappelé qui est de l'an 1367, et qui porte donation aux curés de Saint-Crépin d'un courtil situé derrière le Moutier de Saint-Martin, dans les Praislons, près la fontaine Saint-Martin : et l'on sait que dans ce temps-là on disoit un Moutier, pour signifier un monastère. Mais voilà toutes les preuves qu'on peut en apporter. La fontaine Saint-Martin est celle qu'on trouve en descendant de l'église Saint-Martin aux *Praislons*, derrière le jardin du presbytère. Elle étoit plus ornée et plus fréquentée avant la Révolution qu'elle n'est à présent. On y venoit par dévotion, surtout des hameaux voisins, boire de son eau pour être guéri de la fièvre. On dit qu'il falloit ajouter à cela de manger d'un morceau de pain demandé et donné par charité à la porte du prieur. HÉBERT, t. I, p. 129.

Évidemment, sous le rapport de la précision, de la fidélité d'indication des preuves et de l'intérêt des détails, l'avantage est à l'abbé Hébert, qui ne dit pas, comme M. Poquet, que l'*ancien presbytère fut occupé par des religieuses*, mais que sur l'emplacement de ce presbytère s'élevait autrefois un moutier. L'abbé Hébert pressent la faiblesse de l'argument tiré de l'inventaire de Saint-Crépin, et il l'avoue; M. Poquet, plus hardi, n'a pas vu l'inventaire de Saint-Crépin, détruit par la Révolution; il le prend à l'abbé Hébert, le tronque et nous l'offre, comme un document inédit, à l'appui de *ses* hypothèses historiques.

Les reliques de saint Cénéric occupent une place importante dans l'histoire de la ville de Château-Thierry ; cherchons les renseignements nouveaux fournis par M. Poquet sur la translation de ces ossement sacrés, au commencement du xe siècle, lors de l'invasion des Normands.

« Les moines effrayés virent bien qu'il fallait abandonner une demeure chère à leur piété ; mais, en la quittant, ils voulurent emporter ce qu'il y avait de plus précieux dans ce séjour : les reliques de leur saint fondateur. Le cortége pieux se mit donc en route par Melun, traversant le milieu de la Brie, et gagna les bords de la Marne, en face de Château-Thierry.	« Les moines de Saint-Cénéric virent bien qu'il falloit enfin quitter leur monastère. Plusieurs d'entre eux se chargèrent d'emporter les reliques de leur saint fondateur, et de leur chercher un lieu où elles fussent en sûreté. Ils vinrent d'abord en droite ligne jusqu'à Melun... Les religieux continuèrent ensuite leur route par le milieu de la Brie, et gagnèrent les bords de la Marne, vis-à-vis de Château-Thierry. (C'était vraisemblablement en l'année 910.)
« La vue de ce château élevé, de ses hauts remparts, vint consoler ces courageux cénobites, au milieu de leur pénible émigration. Il leur semblait que c'était là le lieu hospitalier qu'ils cherchaient depuis le jour de leur départ. S'étant arrêtés près d'un hameau peu éloigné de la rivière, et nommé depuis le Bas-Village, ils déposèrent la châsse du Saint dans l'endroit où fut depuis la Belle-Croix. Pen-	« La ville de Château-Thierry, ou plutôt le château, leur parut convenir au dépôt pour lequel depuis longtemps ils cherchoient un lieu sûr. Ils s'arrêtèrent en face de ce château, près d'un hameau peu éloigné de la rivière, et qu'on nomma depuis le Bas-Village. Ils placèrent avec décence la châsse du Saint à l'entrée du hameau, dans l'endroit où l'on mit longtemps après une croix appelée la Belle-

dant que quelques religieux veillaient à la garde de leur dépôt, les autres se rendirent en députation au château, pour demander un asile pour leur saint fondateur. »

Dans ces siècles de croyance et de foi, offrir à des chrétiens des reliques, c'était leur offrir le plus grand trésor... On en fit la translation solennelle, autorisée par l'évêque Abbon.

Ce n'était qu'un simple dépôt fait par les religieux de saint Cénéric..., etc.; mais leur monastère fut entièrement ruiné... Château-Thierry resta donc maître de ces précieuses dépouilles. Elles y furent toujours honorées avec beaucoup de solennité et de dévotion.

Tous les ans, le septième jour de mai, on renouvelait la mémoire de cette translation par une procession générale où l'on portait les reliques; et tel était l'intérêt que nos aïeux mirent à les posséder, que, pour obtenir que la châsse sortît en procession du château, et qu'elle fût portée par la ville, deux des principaux officiers de la cité restaient au château en otage; on tenait les portes fermées sur eux. Cette mesure dura jusque vers le milieu du dernier siècle. Du reste, on observa toujours le même cérémonial.

Le clergé de Saint-Crépin, auquel se réunissaient les corporations religieuses, se rendait le matin à l'église du château, suivi du lieutenant général en robe rouge, du maire, des échevins et des autres magistrats. On y prêchait d'abord le panégyrique du Saint. La procession défilait

Croix..... Quelques-uns des religieux y restèrent pour garder la châsse. Les autres vinrent demander qu'on voulût bien recevoir dans le château les reliques de saint Cénéric, leur fondateur. »

La religion dominoit alors dans tous les Etats et dans presque tous les cœurs. Offrir à des chrétiens des reliques, c'étoit leur offrir un trésor... Abbon, alors évêque de Soissons, en autorisa la translation solennelle.

Ce n'étoit qu'un dépôt que les religieux de Saint-Cénéric avoient prétendu faire..., etc.; mais le monastère de Saint-Cénéric fut totalement ruiné........ Les reliques de saint Cénéric restèrent sans réclamation à Château-Thierry; elles y furent honorées tant que le grand nombre des habitants fut catholique, avec beaucoup de solennité et de dévotion...

Tous les ans, le septième jour de mai, jour où l'église de ce diocèse fait l'office en l'honneur de ce Saint, on renouveloit la mémoire de cette translation par une procession générale où l'on portoit les reliques. On mit pendant bien des siècles tant d'intérêt à les posséder et à les voir près de chez soi, que pour obtenir que la châsse sortît du château et qu'elle fût portée dans la ville, deux des principaux officiers de la ville restaient en otage, pendant le temps qu'elle en étoit dehors, et qu'on tenoit les portes du château fermées sur eux pendant tout le temps. On ne cessa de donner cette sûreté, quoique depuis plusieurs siècles elle ne fût plus nécessaire, que vers le milieu du dernier siècle. Du reste, on observa toujours les mêmes cérémonies jusqu'à la Révolution.

Le clergé de saint-Crépin, auquel se réunissoient les Minimes, les Cordeliers et les Capucins, se rendoit le matin à l'église du château, suivi du lieutenant-général en robe rouge, des autres magistrats, du maire et des échevins. Les religieux de Val-Secret s'y trouvoient aussi. On y en-

a ensuite; le prieur du château occupait la droite, dans l'enceinte du château; mais, pendant le trajet, il cédait le pas au curé de Saint-Crépin. Après le clergé venaient les magistrats, les officiers et le peuple. On s'arrêtait d'abord à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, d'où l'on se dirigeait ensuite au pied de la

b croix, dite la Belle-Croix; on y déposait la châsse au pied de la croix. La station finie, on se remettait en marche pour rentrer dans la ville; le cortége s'acheminait alors vers l'église Saint-Crépin, où on chantait une messe solennelle. De là, on reconduisait la châsse au château, où pen-

c dant neuf jours elle restait exposée à la vénération des fidèles. Pendant l'octave, beaucoup de prêtres de la ville et de la campagne venaient dire leur messe au château, « et beaucoup de gens des campagnes voisines, à plus de dix lieues à la ronde (1), y venaient en pèlerinage; car les miracles du saint le font

d regarder comme le patron tutélaire de la ville de Château-Thierry, comme sainte Geneviève l'est de Paris. » C'était surtout le dimanche de l'octave de la fête qu'il y avait dans l'église du château un grand concours de peuple. Il y avait des divertissements dans les deux cours et dans

e le parc, mais seulement depuis les vêpres jusqu'au salut. (POQUET, t. I, pag. 27, 28, 29, 30 et 31.)

tendoit alors le [
du Saint. On
suite en process
châsse... (*Suit*
ques renseigne
rieux sur les c
M. Poquet n'
devoir reprodu

Au commenc
procession, le p
glise du châte
droite sur le cu
Crépin dans l'
château, et le cu
Crépin avoit la
le prieur hors d
(Le clergé de
ne s'y trouvoit
voient les ma
officiers munici
peuple. On de
l'on s'arrêtait d
glise de l'Hôtel
suite on alloit
de Marne, jusq
où étoit la Bel
on y portoit l
Saint. Après
une station, la
revenoit dans
alloit à Saint-
l'on chantoit un
lennelle. On
ensuite les châ
glise du châte
dant neuf jou
saint Cénéric re
à la vénération

Pendant ces
beaucoup de p
ville et de la c
noient dire le
l'église du chât
coup de gens «
gnes voisines à
lieues à la ro
père Giry, mini
« Vie des Sai
noient en pèle
ajoute-t-il, les
Saint le font reg
le patron tut
ville de Chât
comme sainte
l'est de la ville
C'étoit surtout
che dans l'octa
qu'il se faisoi
du château un
cours de peupl
vertissoit dan
cours du châtea
mais seulemen
pres jusqu'au
BERT, t. I, pag
171, 173, 17

f

(1) Le père Giry, minime, « Vie des S

ıit, par le rapprochement des deux 'évidence du plagiat. M. Poquet, ıt la narration de l'abbé Hébert, a ns presque textuellement copié, et éclairé un point obscur, ni révélé ıment nouveau. Son originalité à écrire « *était, faisait* » avec un ›que l'abbé Hébert a écrit « étoit, avec un *o*. M. Hébert cite un ex- la « Vie des Saints » du P. Giry, entionne son auteur, entre paren- M. Poquet copie la citation, de con- ›ur l'abbé Hébert, et il met le nom ›iry, en ***note, au bas de la page,*** ute la différence.
ıus écrivions une critique de l'his- Château-Thierry, au lieu de trai- question de plagiat, nous ferions r l'anachronisme de la description s de Saint-Cénéric, dont M. Po- sume sous la date de l'an 902 les s cérémonies, comme si ces pro- s avaient toujours été semblables; irions que dans le xᵉ siècle il n'y ›as plus à Château-Thierry qu'ail- ın maire, des échevins, un lieute- énéral en robe rouge, et qu'on ne t pas se divertir dans les deux cours teau, par la raison toute simple que eau n'avait alors qu'une seule en- ; mais il ne s'agit pas dans ce mo- l'examiner la valeur de l'œuvre en ›ion; nous constatons que l'abbé Hé- ***préparé*** des matériaux importants une histoire; que M. Poquet, sans r le bon grain de l'ivraie, sans ré- un ordre de matières plus conve- et corriger les anachronismes, a ›implement copié les ***Mémoires*** de Hébert.
des événements les plus notables de ire de Château - Thierry, aux pre- siècle de la monarchie, est certaine- la captivité de Charles-le-Simple.

›quet nous dit à cet ›age 39) :	L'abbé Hébert raconte, p. 186 :
voudrait connaître ıte en quel endroit ›au fut enfermé ce ›e... On sait que anciennes citadelles › servaient ordinai- de prisons, etc... it encore dans quel- ırs une trappe qui ›ur un cachot obs- 'est là qu'on faisait 'e et rester jusqu'à ertains prisonniers.	« Le lecteur désire sans doute savoir en quel endroit du château cet infortuné roi fut enfermé, etc... Les prisons du château, dans cet ancien temps, ainsi que dans tous les châteaux, étoient les tours... Au-dessous de l'appartement au niveau du rez-de-chaussée, il y avoit dans quelques tours un cachot obscur... où l'on faisoit descendre et rester jusqu'à la mort certains prisonniers.
›a ne nous oblige ›t de croire que Charles ait eu à souffrir une si cruelle détention. Il n'avait rien fait pour encourir un pareil châtiment de la part d'un seigneur qui trouvait son intérêt à le conserver. Il nous paraît plus vraisemblable de penser qu'il eut tout le château pour prison. Au moins, c'est ce que l'on peut conclure des expressions du chroniqueur contemporain Frodoard et de l'historien Mezerai, quand il dit qu'Héribert le confina au Château-Thierry, où il le fit sévèrement garder. » (p. 40.)	« Mais il n'y a pas lieu de croire qu'on ait tenu le roi Charles enfermé dans d'aussi affreuses prisons ; il n'avoit rien fait qui eût mérité la colère de notre seigneur (Héribert), et il étoit de l'intérêt de celui-ci de le conserver. » (p. 187.) « Enfin, il est vraisemblable que Charles eût tout le château pour prison. C'est même ce que fait entendre l'historien Mezerai, qui se contente de dire pour exprimer sa captivité : « *Le comte le confina au Château-Thierry, où il le fit sévèrement garder.* » HÉBERT. p. 988.

Ici, cependant, M. Poquet semble avoir fait de grandes recherches et augmenté le récit de l'abbé Hébert. Une note de trente lignes, pages 40 et 41, réfute quelques conjectures autrefois établies sur l'existence d'un pavillon carré, nommé la Prison du roi, et démoli en 1697, où la tradition voulait que Charles le Simple eût été enfermé. M. Poquet annonce qu'un de *ses* manuscrits contient ce passage : « *Nous avons vu de nos jours*, etc., etc. » Mais il déclare ne pas ajouter foi à ce manuscrit, ***qui n'est qu'une copie récente et altérée d'un manuscrit d'ailleurs peu ancien lui-même.***

Eh bien ! cette note et ces réflexions, malgré leur apparence d'originalité, n'appartiennent pas plus à M. Poquet que le reste de *ses deux volumes*. Jamais ce plagiaire n'a vu un des vieux documents qu'il a cités ; le passage ***extrait*** par lui, et les observations qui l'accompagnent, sont ***empruntés*** à l'abbé Hébert, qui a déclaré le premier, t. I, p. 187, ***ne pas ajouter foi au manuscrit*** en question, ***copie récente et altérée d'un manuscrit peu ancien lui-même.***

L'observation concernant la note des pages 40 et 41 s'applique également à presque toutes les notes semées dans les deux volumes de M. Poquet. S'agit-il d'expliquer une généalogie, de raconter la fabuleuse histoire de la succession de Thierry, de fixer la topographie d'anciennes fortifications, etc., etc., M. Poquet évoque ***ses vieux manuscrits***, les compare avec les traditions locales et conclut.... Dans toutes ces circonstances, comme dans celle qui précède, M. Poquet a copié les citations, comparaisons et conclusions toutes faites que lui fournissait l'abbé Hébert. Aussi, quand M. Hébert a jugé à propos de ne donner que la fin d'un procès-verbal ou quelques lignes d'une charte, il est inutile de chercher dans l'histoire de M. Poquet une syllabe de plus ; le plagiaire n'a pu que reproduire les extraits des anciens

documents tels qu'ils avaient été conservés dans le manuscrit du curé de Lucy-le-Bocage, seul manuscrit qu'il ait connu et *utilisé*, et le seul qu'il ne cite pas!

Cependant, hâtons-nous de le reconnaître, on trouve deux ou trois fois, dans le cours du livre de M. Poquet, cette indication mise en note : « Msc. de M. Hébert ». Cette indication était-elle un hommage rendu au laborieux précurseur de l'historien de Château-Thierry? Avait-elle pour but de restituer à l'abbé Hébert une petite part de la gloire du chroniqueur, et atténue-t-elle la gravité de nos reproches? Point du tout. Quand M. Poquet a nommé accidentellement l'abbé Hébert, c'est qu'il s'agissait d'un fait trop apocryphe ou trop compromettant pour que le plagiaire en *prît* la responsabilité; et, chose digne de remarque, dans ces rares occasions où M. Poquet nous renvoie à M. Hébert, il se garde bien de nous dire où nous pourrons rencontrer cet *inconnu*, et prendre communication de son ouvrage.

Les Mémoires de l'abbé Hébert, nous l'avons dit en commençant cet article, sont *anonymes*. Ces mots énigmatiques » Msc. de M. Hébert » ne compromettaient donc pas la sécurité du plagiaire, en mettant les savants et les curieux sur la voie des précieux documents donnés par le curé de Lucy-le-Bocage à la bibliothèque du presbytère de Château-Thierry, et le manuscrit de l'abbé Hébert pouvait, enfin, être détruit par un accident quelconque, sans qu'on retrouvât une trace imprimée de son importance et du lieu où il avait été oublié jusqu'en 1839. Grâce à la réticence calculée de M. Poquet, l'abbé Hébert restait à l'état de mythe.

Quelles qu'aient été les précautions employées pour que les Mémoires du curé de Lucy-le-Bocage ne fussent jamais connus, ces précautions ont été inutiles. Nous savons maintenant que « l'Histore de Château-Thierry », *publiée en 1839* par M. Poquet, a été identiquement calquée sur le manuscrit de l'abbé Hébert ; nous savons que M. Poquet n'a pas personnellement écrit trente pages dans les deux volumes imprimés sous son nom, et que, lorsqu'au lieu de copier textuellement l'abbé Hébert, il s'est avisé de le résumer, il a commis des anachronismes incroyables et de grossières balourdises, mettant le nord au midi, et prenant parfois un nom propre pour le nom d'une charge municipale; nous savons, enfin, que le manuscrit de l'abbé Hébert contient des matériaux suffisants pour la rédaction d'un ouvrage sérieux, tandis que M. Pocquet, plagiaire

inintelligent, n'a tiré que deux maig
lumes du manuscrit original par lui a
et travesti.

Pour continuer l'Histoire de Ch
Thierry, depuis l'époque où l'abbé H
l'avait abondonné (1806) jusqu'en
M. Poquet a ouvert « l'Annuaire de l'A
de 1815 et le recueil des « Homme
les », avec lesquels il a complété le
nières feuilles de son ouvrage...... e
il s'est reposé !

Ce jeune abbé, qui avait pu, en s
du séminaire, remplir deux volumes
sultat de ses studieuses recherches
pays nouveau pour lui, n'a pas réali
espérances que son début fit certain
concevoir aux personnes qui n'étaie
dans le secret de sa précoce éru
M. Poquet n'a pas *produit seul* deux
pages nouvelles en dix ans... et, da
courtes notices in-8, dont le total
ces deux cents pages, que d'*emprun*
nymes à cet inépuisable abbé Héber
de passages du *Gallia christiana*, sa
dication d'origine et traduits avec u
dépendance du texte ou des barba
qu'on n'excuserait pas chez un écol
sixième! M. Poquet doit être aujou
dans toute la maturité de son tale
pourtant il se tait, il semble avoir i
cablement brisé sa plume d'historien
est donc le motif de ce mystérie
lence (1)? C'est que les travaux histo
sont longs et pénibles, et ne s'impro
pas aussi facilement qu'un plagiat;
que les manuscrits semblables à ce
l'abbé Hébert sont rares, et que de p
instruments ne tombent pas deux foi
la main du même plagiaire !

(1) Ce silence nous a rappelé Claudine, ser
troisième femme du *poëte* Colletet, qui usurpa
putation de bel-esprit, en récitant des vers
la croyait l'auteur, tandis qu'elle n'en était q
terprète. Lorsque Colletet, dont la muse défi
ménage, fut mort, Claudine n'eut plus de vers
ter; les admirateurs, honteux d'avoir été ab
vengèrent par des épigrammes, et Jean de La F
la gloire de Château-Thierry, fit contre Clau
stances satiriques qui ne manquent pas d'à
dans la circonstance actuelle :

Les oracles ont cessé,
Colletet a trépassé.
Dès qu'il eut la bouche close,
Sa femme ne dit plus rien.
Elle enterra vers et prose
Avec le pauvre chrétien.

:. M. Poquet, *inposteur féodal*,

écomme successeur des abbés de Saint-Médard, ·maître des chevaliers de l'Arc de France (27 octobre 1849).

avons discuté l'abbé M. Poquet, ı *plagiaire*, examinons-le mainte-us un nouvel aspect; après le la petite comédie.

aux travaux de l'abbé Hébert, ıt appropriés, M. Poquet s'est élevé ıs de ses modestes confrères, ex-ıent dévoués à leurs fonctions cu-l est devenu membre correspon-ministère de l'instruction publique ı travaux historiques, et Mgr de évêque de Soissons, lui a confié la ı de l'institut des sourds-et-muets t-Médard. M. Poquet a senti son ı grandir en se voyant investi de r épiscopale; la férule du pédago-suffisait pas à un historien de son il a rêvé la crosse abbatiale! et ıtte que nous allons raconter, quel-gère qu'elle paraisse d'abord à jet, montrera comment M. Poquet soir endormi abbé crossé et mitré t-Médard, avec droits de haute, ı et basse justice.

septembre 1849, les chevaliers de bourg de Coincy, arrondissement ıau-Thierry, rendaient le bouquet :, et cent dix-neuf tireurs étaient our se disputer la *fleur* et les prix ıompagnaient.

ımpagnie de Villers-sur-Fère ob-premier prix par son adresse; le lui fut en conséquence délivré.

ıurs jours s'écoulèrent, et la com-de Fère-en-Tardenois, à laquelle ıait le second coup le plus près de he, prétendait que le capitaine de ıvait échantillonné ce coup d'une illégale, en coupant les empennes che au lieu de les gratter, et que ıet déposé dans l'église de Villers tre restitué aux archers de Fère.

réclamation tardive, faite en con-ın d'un procès-verbal régulier et ans discussion par tous les tireurs, ussée par le capitaine de Villers, ınt, d'accord avec les règlements s, avoir gratté le petit bout de la e la flèche à échantillonner, parce tait engagée jusqu'aux empennes, ir commis aucune faute qui pût ı sa compagnie le bénéfice de son ıu tir de Coincy.

ois, quand une contestation sur-ıtre les officiers ou les compagnies,

a l'affaire était portée en dernier ressort par devant l'abbé de Saint-Médard-lès-Soissons, *grand-maître de toutes les compagnies du noble jeu de l'Arc et confréries de Saint-Sébastien dans le royaume de France*, ou en son absence, par-devant le grand-maître prieur de l'abbaye, son vicaire-général. Mais les orages révolutionnaires ont emporté les droits féodaux et les abbés de Saint-Médard; la grande maîtrise de l'arc b est donc vacante, et si bien vacante, qu'une délibération prise en assemblée générale par les compagnies des environs de Paris avait décidé que le titre de grand-maître serait conféré à M. Alexandre Dumas (1), auteur du roman « Othon l'archer ». Cette délibération n'a pas été régularisée, et jusqu'à ce qu'on ait avisé, il n'existe plus de juge souverain des contestations entre les chevaliers de l'Arc... Voilà ce que nous c pensions, et cependant que notre erreur était profonde! La succession féodale des abbés de Saint-Médard a survécu aux révolutions qui ont bouleversé la France. Si l'abbé de Saint-Médard n'est plus à la tête de ses laborieux bénédictins, dirigeant leurs recherches historiques, son *continuateur honoraire* empaille des animaux, et pour varier ses innocents plaisirs, fulmine des brefs contre les vassaux indociles de d l'ancienne abbaye.

Des vassaux, en 1849, en pleine République, cela paraît incroyable; c'est pourtant la vérité: lisez plutôt le précieux document qui suit:

« Diocèse de Soissons. — Ancienne abbaye de Saint-Médard.

« Nous soussigné, directeur de l'insti-e tut des sourds-et-muets établi dans l'ancienne abbaye de Saint-Médard, diocèse de Soissons,

« Considérant que de temps immémorial, et d'après les statuts admis et reconnus par toutes les compagnies du noble jeu de l'Arc érigées en France, *il a toujours appartenu aux* **abbés de Saint-Médard, nos prédécesseurs** (2), de faire des règlements

f (1) Cette anecdote, dont nous garantissons l'authenticité, nous a été attestée par un chevalier de l'Arc qui assistait à cette assemblée générale.

(2) Nous avons copié textuellement cet *arrêté* dans un Mémoire justificatif des chevaliers de l'Arc de Villers, imprimé chez M. Eugène Laurent, à Château-Thierry. Cette petite brochure de 16 pages in-8, attribuée à M. Evrard, instituteur à Villiers-sur-Fère, contient l'historique détaillé de cette risible affaire, et les correspondances échangées entre M. Poquet et ses justiciables réfractaires. La compagnie de Villers, condamnée sans avoir été entendue, a fait comprendre à

et ordonnances concernant ledit jeu, comme aussi de juger en dernier ressort tous les différends qui pourraient s'élever à l'occasion dudit jeu ;

« Vu la demande qui nous a été faite par la compagnie de Fère-en-Tardenois et d'autres compagnies, de prononcer dans *un conteste* qui vient d'avoir lieu... etc.;

« Nous avons arrêté et et arrêtons ce qui suit :

ART. 1er.

« La fleur cantonale placée dans l'église de Villers devra être transférée dans l'église de Fère-en-Tardenois, le premier dimanche d'après la Toussaint.

ART. 2, etc., etc.

« Donné en l'abbaye de Saint-Médard, le 27 octobre, le jour de la fête de saint Simon et de saint Jude, apôtres, *sous le sceau et les armes de notre abbaye,* l'an de Notre-Seigneur 1849.

L'Abbé POQUET,
Directeur de Saint-Médard.

Quand on a lu cet arrêté, qui aurait été plus convenablement daté du 1er avril ou du mardi gras, il faut rire malgré soi, et la critique est désarmée. Le parodiste des abbés de Saint-Médard n'a fait de tort à personne dans cette circonstance : éclairé par les remontrances et les sarcasmes des chevaliers de l'Arc de Villers, il a fini par abdiquer ses dignités usurpées, en demandant qu'on fît la paix, et qu'on ne parlât plus de cette affaire... Que la fantaisie féodale de M. Poquet lui soit donc légère ! S'il n'avait jamais pris que la juridiction ou même le titre des abbés de Saint-Médard (1), nous n'aurions pas troublé ses douces illusions en lui consacrant un article dans ce livre.

M. Poquet que le directeur d'un pensionnat de sourds-muets n'avait aucun droit à la juridiction féodale des abbés de Saint-Médard, et M. Poquet, écrasé sous le ridicule, a battu en retraite.

(1) Avant que la discussion survenue entre les chevaliers de l'Arc eût fourni à dom Poquet une précieuse occasion pour ressusciter les droits abbatiaux de Saint-Médard, cet amusant personnage, dont la spécialité semble être l'exploitation de la tombe, s'était déjà arrangé de manière à orner son nom du titre posthume d'abbé de Saint-Médard. Publiant, en 1849, le nécrologe de ses illustres prédécesseurs, M. Poquet inscrit son nom et ses *titres littéraires* à la fin de la liste des abbés de Saint-Médard, sous le no 91. L'épitaphe de cet homme, qui n'est pas mort, est en outre si singulièrement rédigée, qu'un lecteur innocent pourrait croire, à première vue, que M. Poquet a été évêque de Soissons !

PORCUPINE (Peter) [Willlia BETT].

C'est sous ce pseudonyme que cet écrivai adversaire implacable de l'aristocratie, publi nombre d'écrits, dont la liste n'aurait pas d' ont été recueillis en partie en 12 volumes in-8 of Peter Porcupine », London, 1801.

PORNIN, ex-commandant en montagnards, et ex-président du organisateur des gardiens de Pa *sup.* [le citoyen CASTÉRA].

La Vérité sur la Préfecture d pendant l'administration de Cau — Réfutation des calomnies-Chen *Palais-National, galerie de Valois et Bernard, rue Saint-Hugues,* no in-12 de 108 pages.

Les prétendues calomnies-Chenu sont d ouvrages publiés sous non nom, et dont titres :

1o Les Conspirateurs; par A. Chenu, des gardes du citoyen Caussidière : Les S crètes. — La Préfecture de police sous Caus Les Corps francs. *Paris, Garnier frè* in-12. — Il y a une onzième édition de année, qui est augmentée de la liste de qui ont concouru à la nomination des gouvernement provisoire;

2o Les Montagnards de 1848. Encore veaux chapitres, précédés d'une Réponse à et autres démocs-socs; par A. Chenu.... scènes et portraits dessinés d'après les croq teur. *Paris, D. Giraud et J. Dagneau,* 18 — Ecrit qui a eu également plusieurs éd sur coup.

Indépendamment de l'écrit publié sous citoyen Pornin, en réponse au citoyen A. C existe deux autres :

1o Réponse aux deux libelles » les Con et « la Naissance de la République », de Delahodde, d'après les lettres, pièces et fournis ou publiés par Caussidière, ex-pr lice, Lubatti, ex-officier d'état-major de l publicaine, et d'autres fonctionnaires de l de police; avec des Révélations curieuses Delahodde, par le citoyen Miot, représentant (Le tout recueilli et publié par le citoyen dacteur de « le Correspondant de Paris, jo nuel démocratique »). *Paris, Palais-Nati rie Valois,* no 185, 1850, in-12.

Les pièces qui composent cette brochure bliées d'abord dans les journaux rouges.

Pendant un ou deux mois, il est tomb torrentielle d'ordures de cette sorte, et tou pour s'édifier, l'a regardée tomber. L'écrit Castéra a donc eu aussi plusieurs éditions sédons la cinquième.

Pour une polémique assez plaisante les citoyens Lubatti et Miot aux rédacteurs saire » et de « l'Assemblée nationale col. 1151-1156 du t. II des « Supercheri

2o Réponse aux pamplets « les Conspi « la Naissance de la République » (par Philippe). Avec six portraits. *Paris, rue d* 90, etc., 1850, gr. in-8, 16 p. — Réi après.

+ PORTAEL (A. LAPORTE).
Napoléon III, M. Proudhon, l'Italie et la Belgique, par—. *Liége, Carmanne*, 1856, in-8 de 16 p.

+ PORTALÈS (Charles).
Voy. aux Anonymes, « Eclair de lumière ».

PORTIER DE LA GRANDE SOCIÉTÉ (le), *ps.* [TEN HOVEN].
Anti-Suttonius, ou le Magicien noir. *La Haye*, 1768, in-8.

Contre-partie d'un autre ouvrage du même auteur, publié sous le pseudonyme de J. Wilkes (Voy. ce nom).

+ PORTIER DE LA MAISON (le) [F. E. GARAY DE MONGLAVE].
Biographie pittoresque des quarante de l'Académie française ; par —. Prem. édit., rev. et corr. par un de ces messieurs, et suivie de l'Hist. des quarante fauteuils. *Paris, de l'impr. de Biraud*, 1826, in-32. Seconde édition, ibid. id.

L'ouvrage entier est de la composition de M. Garay de Monglave. Il a été souvent attribué à Méry et même à Raban.

+ PORTIER DES IGNORANTINS (le) [F. J. T.-M. SAINT-GEORGES, mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Bordeaux, le 23 mars 1794].
Lettre du — à celui du Musée au sujet de l'Académie de l'Amusette. *Sottipolis*, 1782, in-18.

PORTIER DU COLLÉGE PHILOSOPHIQUE (de Louvain) (le), *aut. sup.* [le baron Frédéric DE REIFFENBERG].
Réponse du —. *Bruxelles*, 1842, in-8.

Le baron de Reiffenberg avait fait imprimer auparavant deux autres écrits anonymes sur le même établissement : Qu'est-ce que le Collége philosophique ?— Entrerai-je au Collége philosophique ?

+ PORTSMOUTH (la duchesse de) [LACOMBE].
Mémoires secrets de— publiés avec des notes historiques. *Paris, Arthus Bertrand*, 1805, 2 vol. in-12.

Il existe une « Histoire secrète de la duchesse de Portsmouth », *Londres* (*Hollande*), 1690, réimprimée en 1691 et 1692. On sait que cette maîtresse de Charles II était une Française.

PORTUGAIS (Un), *ps.* [Pierre-Olivier PINAULT, avocat au Parlement de Paris, mort en 1790].
Réflexions d'— sur le Mémorial présenté par les Jésuites à N. S. P. le pape Clément XIII, exposées dans une Lettre écrite à un ami demeurant à Rome. (En italien et en francais). *Lisbonne* (*Paris*), 1758, in-12. V. T.

Voy. aux Anonymes, « Observations critiques d'un Romain... », et « Supplément aux Réflexions... »

PORTUGAIS DE DISTINCTION (Un), *auteur déguisé* [BARRETO-FEIO].
Dom Miguel, ses aventures scandaleuses, ses crimes et son usurpation ; traduit par J.-B. Mesnard. *Paris, Ménard*, 1833, in-8.

+ POSSINET ET CHANTREL.
Les Vêpres Siciliennes, par —. *Paris, Debécourt*, 1843, in-8.

Cet ouvrage n'est qu'une traduction presque littéral de l'ouvrage de M. Amari. « Un Periodo dell' istorie Siciliane del secolo XIII », *Palerme*, 1841, dont une nouv. édit., corr. et augm., a paru à Paris en 1843, sous le titre de « La Guerra del Vespro Siciliano ».

« Traduire, abréger, interpoler, mutiler, gâter un livre et ensuite signer cette œuvre informe de son propre nom, alors qu'on n'y est pas même pour un sixième, le procédé, on l'avouera, est par trop commode ». (*Ch. Labitte*, « Revue des Deux Mondes », nouvelle sér., t. IV, 1er nov. 1843).

+ P—OT (Val.) [Valentin PARISOT].

De nombreux articles dans la « Biographie universelle », surtout au Supplément ; ils se font remarquer par leur longueur et par un style parfois singulier. C'est M. Parisot qui a rédigé les trois volumes formant les tomes 53, 54 et 55 de la « Biographie » et contenant un « Dictionnaire mythologique ».

POTAIE (Gilles), *ps.* [MM. HERLA, avocat ; LOBET, CLOSSET et DEREUME], auteurs de chansons en patois liégeois, et d'articles de journaux belges].

POTIER (ancien acteur des Variétés). *Ouvrages qui ont été publiés à tort sous son nom.*

I. Trois Messéniennes, par M. Potier, avec des notes savantes et des remarques sur les beaux-thés du texte, par le révérend Claude Aldiborontophoscophornio, nez à Béthune. Avec cette épigraphe : Pas si baite ! *Paris, les marchands de nouveaux-thés*, 1824 in-8, 36 p.

II. Ses Mémoires (composés par MM. Charles Potier, son fils, et Aristide Letorzec, connu au théâtre sous le nom de Lajariette).

Commencés dans un journal : « la Presse », « la Patrie », ou « le Courrier Français » mais non terminés, et qui par conséquent n'existent pas comme livre.

+ POUGET [le docteur JACOTOT].
Auteur d'articles dans « l'Avenir industriel et artistique » (1858-59).

POULAIN DE BEAUREGARD, *ps.* [LEMAIRE, de Clermont, assassin sur lequel on a publié les deux ouvrages suivants :

I. Procès de Lemaire, de Clermont, se disant Poulain-de-Beauregard, et de ses coaccusés. *Caen*, 1825. Six cahiers in-8.

II. Mémoires sur la vie de Lemaire, de

Clermont, écrits par lui-même en prison, pour faire suite au procès. *Caen*, 1825. In-8, ornés de son portrait gravé par Tardieu.

Ces deux ouvrages sont faits pour ne pas être séparés. Tout le pays fut effrayé quand on eut découvert les crimes de Lemaire; son arrestation, son jugement, son exécution, excitèrent dans toutes les classes un sentiment difficile à peindre, la terreur, l'horreur même et ce genre d'émotions qui fait le succès des noirs romans d'outre-mer et des conceptions ultrà-tragiques du plus sombre mélodrame. Aussi la lecture de ces deux ouvrages a-t-elle été généralement recherchée.

POUPAR (J. B.), *plagiaire* [le marquis de Sy].

L'Art poétique d'Horace, traduit en vers par — (avec le texte à côté), précédé de l'Eloge de l'auteur par M. Dumas. *Lyon, Rivoire*, 1828, in-8, 72 p.

Un de nos philologues les plus distingués a publié en 1828, sous le pseudonyme de Launoy, un petit écrit intitulé : « Lettre sur un point d'histoire littéraire ». (Lyon, in-8 de 8 pages). Il est démontré dans cet écrit que, sauf une vingtaine de vers, la traduction de l'Art poétique d'Horace, seul titre littéraire de M. Poupar pour son admission à l'Académie de Lyon, n'est autre que celle du marquis de Sy, publiée en 1816, dont M. Poupar avait pris une copie à Londres en 1800.

+ On trouve de longs et curieux détails sur ce plagiat dans une notice intitulée : « le Marquis de Sy et M. Poupar ; lettres de M. A. Baron et de M. Sylvain van de Weyer ». *Londres*, 1857, in-4, 70 pag. Ces lettres, insérées dans le t. III des « Mélanges de la Société des Philobiblon » de Londres, sont reproduites dans le « Choix d'Opuscules de M. Sylvain van de Weyer », seconde série, *Londres, Truebner*, 1869, in-8.

+ (POURCELT DE BARON, ex-directeur du théâtre de Nantes) [Auguste Luchet].

Un mariage de Cour. Crime et silence. *Paris, Souverain*, 1835, in-8.

POUTAVERY (messire), grand-Earée de Taïti, *auteur supposé* [Poncelin de la Roche-Tilhac].

Histoire des révolutions de Taïti, par —, ouvrage traduit du taïtien en français par Mlle B. D. B. D. B. (composé par Poncelin). *Paris, Lamy*, 1782, 2 vol. in-12.

Reproduit avec un frontispice rajeuni sous le titre de : « Histoire de la naissance, du progrès et de la décadence d'un grand royaume » par M***.

+ POYEN (Em. de) [Ernest Poyen-Bellile].

Hirondelles, poésies. *Paris*, 1850, in-8, 104 p.

P. P. *ps.* [Michel de Marillac, garde des sceaux].

Quatre livres de l'Imitation de Jésus-Christ, qu'aucuns attribuent à Gersen, d'autres, à Gerson et d'autres à Thomas à Kempis, traduits en françoi *Paris, Thierry*, 1621, in-12. — édition, revue et corrigée. *Pa moisy*, 1630, in-12. — Autre édi les initiales R. G. A. sur le fr *Paris, Calleville*, 1631, in-8.

Quatre livres de l'Imitation de Jésus Thomas à Kempis, chanoine régulier ; trad çois (par Michel de Marillac) ; avec la vi recueillie par Héribert Rosweyde, de la c Jésus (et une dédicace du P. Rosweyde à Messines). *Anvers, de l'imprimerie Pl* 1632, in-32.

Lorsque je publiai en 1812 ma « Diss soixante traductions françaises de l'Imitatio suivie des Considérations de M. Gence sur relative à l'auteur de l'Imitation », j'ava soixante éditions au moins de la traducti de l'Imitation de J.-C., par le garde des s lac, il n'en existait qu'une imprimée en 1 avec le nom du traducteur. J'ignorais alor d'une édition dans le format in-32, publi année que l'édition in-12 et par les soin éditeur, dom Valgrave ; la seule différence marque entre ces deux éditions, est que l' ferme une dédicace à la Reyne régente, et qu apologie en faveur de Gersen », dans l'édi est intitulée dans l'édition in-12, « Avis to teur », etc. L'édition in-32 est encore pl l'in-12, puisque l'on n'en connaît qu'un

A. A.

+ P. P. (le) de Paris [Pierre N

La créance de l'église grecque la transsubstantiation défendue co ponse de M. Claude, par —. *P vreux*, 1672-1675, 2 vol. in-12.

+ P. P. [Pierre Poirot].

Principes solides de la religion vie chrétiennes, appliqués à l'éduc enfants, par —. *Amsterdam, D* 1705, in-12.

+ P. P. [Pezenas].

Cours complet d'optique, tra l'anglois de Robert Smith, cont théorie, la pratique et les usages science, par le —. *Avignon, Séguie* 2 vol. in-4.

+ P. P. *Initialisme* [Pierre Pré Genève].

Parallèle de deux révolutions. 1790, in-8.

+ P. P. [Pietre].

Satyres de Perse, traduites en v çais, par —. avec le latin à côté *Didot*, an VIII (1800), in-8, 71 p.

+ P. P. (P. Paganel, conve réfugié à Liége].

Les animaux parlants, par Casti épique, traduit en français par — 1818, 3 vol. in-12.

+ P. P. [P. Pierrugues].

Glossarium eroticum linguæ latinæ, aut. —. *Parisiis*, 1826, in-8.

On manque de détails sur la vie de cet écrivain; un ppel fait par le journal « l'Intermédiaire » (n° du 5 avril 1866) a produit fort peu de résultats. En 826 il se trouvait à Bordeaux un ingénieur nommé ierrugues, qui publia un fort bon plan de cette ville. n exemplaire du « Glossarium » est entre les mains un bibliophile bordelais; au-dessous du titre on lit e note manuscrite ainsi conçue: Ab Elegio Johanau constructum auspiciis et cura (forsitan) baronis chonen ».

Voy. Rambach.

+ P. P. (M.) [Passant].

Dictionnaire-Indicateur, ou le Guide de l'étranger à Lyon, par —. *Lyon, Nigon*, 1843, in-18.

+ P. P. [Alexandre Piédagnel, littérateur, ancien officier d'administration de la marine, né à Cherbourg en 1831].

Des articles dans la « Nouvelle Revue de poche ».

M. Piédagnel a beaucoup écrit dans divers journaux et recueils, sous son nom et sous les pseudonymes de Gaston de Cerzy et de Henri Vernon.

+ P* P*** (M^e) docteur et avocat [maître Pierre Polier].

Traité de l'abandon des biens de la province de Languedoc, par —. *Nismes, Castor Belle*, 1777, in-8.

+ P. P. B. [Prosper Blanchemain].

Louis XI à Louviers, chronique du XV siècle. *Revue de Rouen*, t. III (1833).

+ PP. BÉNÉDICTINS (les).

Voy. Deux religieux, I, 930, *a*.

+ P. P.... CH..... [P. Ph. Choffard, mort en 1809].

Notice historique sur l'art de la gravure en France. *Paris*, an XII, in-8.

Reproduite en tête du « Dictionnaire des graveurs » par Basan, édit. de 1809.

+ P. P. C. M. C. [Pierre-Prosper-Constant Maillé-Cochaise].

Monsieur Dorguemont, drame en cinq actes. *Paris*, 1815, in-4.

+ PP. DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (les) [le P. Menestrier, d'après le P. Lelong].

Le Temple du Mont Charles, ou les Oracles rendus en forme d'horoscope sur la naissance de Monsieur le Duc de Bourgogne. Par —. *Paris, rue St-Jacques, aux Trois Cailles*, 1682, in-4°.

+ P. P. de L. (M. le) [le premier Président de Lamoignon].

Arrêtés de —, ou Lois projetées dans les conférences du premier président (S. l. ni d.). *Paris*, 1702, 2 vol. in-4.

Réimprimés à Paris, en 1783, par les soins de Richer, avocat, avec le nom de l'auteur, 2 vol. in-4.
A. A. B—r.

+ P. P. D. L. A. [Papin, prêtre de l'Église anglicane].

La Foi réduite à ses véritables principes, et renfermée dans ses justes bornes, par—. *Rotterdam, Leers*, 1687. in-12.

+ P. P. E. F. [Émile-François Poirson-Prugneaux, agent comptable des vivres].

Nouvelle méthode pour les parties, ou les Coups d'échecs, quelle que soit la couleur des pièces échues à chacun des deux joueurs. Par—. *Commercy*, 1836, in-12 de 34 pages.

+ P. P. G. D. S. M. E. S. D. M. [Pierre Gaucher de Ste-Marthe, éc. seigneur de Mesrey (Méré sur Indre).

Catalogue des roys et princes souverains du monde. S. l. ni d., in-12.

+ P. P. J. V. [Pamphile-Paul-Jean Vigoureux].

Découverte d'une méthode particulière pour apprendre l'anglois, par —. *Bruxelles*, 1775, in-12.

Note man. communiquée par M. Pillet. A. A. B—r.

+ P. P. M. [Mathieu].

Traité classique des participes français, par —. *Thiers*, 1829, in-12.

+ P. P. P. [Pitt, prêtre].

Eléments de la grammaire anglaise et française. *Rouen, Ve Trenchard-Behourt*, 1814, in-8.

P*. P*. P*., *ps.* [Gabriel Feydel].

Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'académie française. *Paris, A.-A. Renouard*, 1807, in-8.

Voir le « Catalogue d'un Amateur » (Renouard), t. II. p. 41. « Un grand savoir et une finesse de tact manifestés par une foule d'observations aussi neuves qu'utiles, voilà ce qui caractérise ce livre. A chaque page on trouve des articles aussi savants que graves et judicieux. » Cette appréciation se ressent peut-être de l'indulgence d'un éditeur, mais elle est appuyée par Ch. Nodier, qui signale les « Remarques » comme un livre très-intéressant et très-bien fait. (« Examen critique des dictionnaires », p. 35). Elles déplurent à l'Académie; l'abbé Morellet y répondit avec aigreur dans des « Observations » publiées sans nom d'auteur, également en 1807.

+ P. P. P. R. [Paul Perrot, sieur de La Salle].

Le contre empire des sciences et le mystère des asnes. *Lyon*, 1599, in-16.

Cet ouvrage avait paru dès 1593 à Middelbourg, sous

le titre de : « La Gigantomachie, ou Combat de tous les arts et sciences, avec les louanges de lasne ». pet. in-8.

+ P. P. S. [Paulin Paris, membre de l'Institut].

Des articles dans la *Biographie universelle*, seconde édition.

+ P. Q*** (Le).

L'Imitation de J.-C., divisée en quatre livres, de l'autorité de monseigneur le révérend abbé-général de Cisteaux, nouvelle traduction. *Paris, Fréd. Léonard*, 1698, in-24. — Autre édition, sous le nom du —. *Paris, le même Léonard*, 1699, in-12. — Autre édition. *Cologne (Hollande), Balthasar ab Egmont*, 1704, in-24.

Cette prétendue nouvelle traduction n'est autre chose que celle de *Sacy*, revue et corrigée. A. A. B—r.

+ P. Q*** de l'Oratoire, nom imaginaire.

Dictionnaire classique de Géographie ancienne, par le — rédigé par un anonyme et publié (avec une dédicace à Marin, par Bertrand D'Ayrolles). *Paris, Lacombe*, 1768, in-8.

On lira peut-être avec quelque intérêt la note suivante, que j'ai reçue de l'estimable Chaudon sur cet ouvrage :

Le « Dictionnaire classique », etc., n'a été rédigé ni par Lacombe, ni par Bertrand, ni par le père Q*** de l'Oratoire, être imaginaire, qui n'a jamais existé. Guibert, imprimeur d'Avignon, l'acheta 600 livres d'un littérateur de cette ville, et le vendit beaucoup plus cher à Lacombe. Ce libraire en parla à Bertrand, qui saisit cette occasion de donner des marques de reconnaissance à M. Marin, auquel il dédia l'ouvrage d'un autre. Le véritable auteur voulait le faire passer pour la production d'un bénédictin de Saint-Maur. C'est dans ce sens que je fis la préface, à la prière de Guibert, auquel j'avais quelques obligations. Cette préface fut métamorphosée à Paris en « Essai historique ». On changea tout le commencement, jusqu'à la page IX. Le reste est de moi, et ce n'est pas la vingtième pièce de ce genre que ma facilité à obliger m'a fait composer.

« Au reste le livre ne portait pas le titre charlatan de « Dictionnaire classique », mais bien celui de « Dictionnaire portatif de la Géographie ancienne ».

A. A. B—r.

+ P. R. [Petit-Radel, docteur en médecine].

Hymnes de Callimaque le Cyrénéen, traduites du grec en vers latins, de même mesure que ceux de l'original, avec la version française, le texte et des notes; par M. — *Paris, Agasse*, 1810, in-8.

+ P. R. [Pierre Revoil].

Journal abrégé des événements qui ont amené en France le changement de gouvernement et le retour au trône de la maison de Bourbon, par —. *Lyon*, 1814, in-8.

+ P. R. A. [Auguis].

Correspondance de Louis XVIII avec le duc de Fitz-James, le marquis et la marquise de Favras et le comte d'Artois. Le tout précédé d'un précis historique, etc. Publié par —. *Paris*, avril 1815, in-8.

Voir au sujet de la mystérieuse affaire du marquis de Favras un article de M. Vallon dans la « Revue des Deux Mondes », 15 juin 1851.

+ PRADEL (Abraham du) [de Blegny].

Voy. Du Pradel, et ajoutez :

Ce rare et curieux livre a été contrefait sous ce titre « Le Voyageur sincère », par Louis Léger, d'Auxerre, auteur d'ouvrages sur l'agronomie, qui s'est en cette circonstance contenté de paraphraser l'œuvre de Blégny.

G. M.

Il existe une seconde édition, plus complète, 1692. La rareté de ce volume, les renseignements qu'il renferme sur l'ancien Paris, font qu'il est très-recherché et très-cher; il s'est payé de 45 à 100 fr. en diverses ventes, et jusqu'à 185 fr. (exemplaire relié en maroquin), vente Ch. G*** (Giraud). Le « Manuel du libraire », tom. II, col. 899, enregistre le « Livre commode » sous le nom d'Abraham Du Pradel.

PRADEL (Eugène de), *nom abrév.* [Courtray de Pradel, improvisateur français, né en 1787, mort en 1857.]

Pour la liste de ses ouvrages, voyez « la France littéraire », à Pradel, et le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. III. p. 129.

+ PRADT (de) [Dominique Dufour de Pradt, homme politique et fécond écrivain, né en 1759, mort en 1837].

Voir dans la « France littéraire » la liste de ses ouvrages, oubliés aujourd'hui, bien qu'à l'époque de leur publication ils aient obtenu du succès. Un des plus dignes d'attention, c'est : « Les Quatre Concordats », *Paris*, 1820-23, 3 vol. in-8. On relit encore « l'Histoire de l'ambassade dans le grand-duché de Varsovie », *Paris*, 1815, 1826, écrit étincelant d'esprit et de saillies; de grands personnages de l'empire sont mis en scène avec une verve satirique. C'est là que se trouve cette phrase souvent citée : « Le génie de Napoléon, fait à la fois pour la scène du monde et pour les tréteaux, représentait un manteau royal joint à un habit d'arlequin. Le dieu Mars n'était plus qu'une espèce de Jupiter Scapin. »

+ P. R. A—s [P. R. Auguis].

Plusieurs articles des « Supercheries », qui ne sont que des coupures de la « Préface envoyée de Berlin » (voy. II, 93 *f* et 94 *a*, note), portent ces initiales, dont Quérard n'a pas cru devoir donner l'explication. Ol. B.

+ PRAT (Émile), *pldy.* [Amédée de Bast].

Le « Petit Journal » a publié en douze feuilletons (1865) et sans aucun changement, la « Galère de M. de Vivonne » de M. de Bast. « Les amis de M. Prat, dit la « Petite Revue », attribuent cela au magnétisme. »

M. T.

PRÉDICATEUR CÉLÈBRE (Un), *auteur déguisé* [le P. Terrasson, de l'Oratoire].

ıx Sermons d' —. Tome I[er] (et 'trecht, 1739, in-12.
la « France littéraire », à Ter-

DICATEUR DE L'ÉGLISE CA-E (Un) [l'abbé Pierre-François mort en 1826].
ion nouvelle sur l'état actuel du 'rance. *Paris*, 1791, in-8, 109 p.

ce littéraire » dit qu'il se fit en peu de itions de cet ouvrage.

DICATEUR RECOLLET DE LA E DE FLANDRE (Un) [François-BLEAUX].
oble chevalerie de Jésus-Christ, e l'institution et la confirmation rérie de la Charité, avec ses rè-dulgences. Pour le soulagement es ménages et pestiférez de la ge. Par —. *Liége, Vᵉ Streel*, 1655,) p.

FET DE LA SEINE (le) [le ba-ges-Eugène Haussmann].
es sur les Eaux de Paris, par—. 54, in-4, cartes coloriées.

n vraisemblable que M. le Préfet s'est re son nom à ce travail rédigé dans ses G. M.

ÉFET DES HAUTES-ALPES (le) ette, né en 1770, mort en 1848].
s, imitation de l'Agathon de *Paris*, 1802, 2 vol. in-8.

FORT (l'abbé B. de) [Bassin de né en 1741].
ance littéraire » indique deux de ges.

3. L., ancien domaniste, *auteur* rel, ancien domaniste].
graphie, art d'écrire par abrévia-aucun nouveau signe. *Caen, Cha-et Paris, Dondey-Dupré, père et* , in-8, 74 p. avec trois tableaux.

ière de faire passer son nom écrit en style ame l'indiquent les initiales que nous don-semble assez originale pour être signalée. a « France littéraire » T. XI, p. 528.

LAT DE FRANCE (Un), titlo-n du Tillet, évêque de Meaux].
d'un prélat de France contre les des ministres des églises nou-MM. les gentilshommes séduicts. 7, in-8. P. L.

E (le baron de), *ps.* [Vincent-'oncet de la Rivière, conseiller

érations sur les avantages de la . *Paris, Cramoisy*, 1677, in-12.

Le P. Bouhours a été l'éditeur et probablement le réviseur de ce volume. Voyez les « Lettres choisies » de La Rivière. *Paris*, 1751, in-12, t. II, p. 263.
A. A. B—r.

a

PREMARAY (Jules de), *nom abrév.* [Jules Regnault de Premaray, auteur dramatique, nouvelliste et journaliste].

+ Voy. la « Littérature française contemporaine », tom. VI, p. 143, la « France littéraire », et le « Dictionnaire » de Vapereau.

b

+PREMIER CHIRURGIEN (DU ROI) [De la Martinière].

I. Mémoire présenté au roi par son —, pour répondre à celui qui a été présenté à S. M. par son premier médecin (Chicoyneau). *Paris, s. d.* (1748), in-4. V. T.

II. Mémoire présenté au roi par son —, où l'on expose la sagesse de l'ancienne législation sur l'état de la chirurgie en France. *Paris*, 1749, in-4, V. T.

c

PREMIER MARGUILLIER DE LA PAROISSE DE FONTENOY (le), *ps.* Voyez Marguillier.

+ PREMIER MÉDECIN DES ARMÉES (le) [Coste].
Voy. Médecin.

+ PREMIER MÉDECIN DE S. M. (le) [d'Aquin].
Voy. N. de B.

d

+ PREMIER VENU (le) [Leprince].
Voir F. Maillard, « Histoire anecdotique et critique de la presse », 1856, p. 28.

PRÉPOSÉ AU GOUVERNEMENT DU DIOCÈSE DE BORDEAUX (le), *auteur dég.* [l'abbé Boyer, grand-vicaire de M. de Cicé].

Règles pour l'exercice du saint ministère dans les circonstances présentes. (Vers 1798), in-8, 56 p.

e

PRÉSIDENT D'ASSISES (Un), *auteur déguisé* [Dufour, conseiller à la Cour royale de Metz].

Aide-mémoire d' —. *Metz, Dosquet*, 1835, in-8, avec trois planches.

Les continuateurs de « la France littéraire » ont attribué mal à propos cet ouvrage à M. Dufour, ancien intendant militaire.

f

+ PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ÉMULATION D'ABBEVILLE (le), *aut. dég.* [Boucher de Perthes].

Du courage, de la bravoure, du courage civil; discours prononcé par —. 1837, in-8 de 75 pag.

PRÉSIDENT DE PROVINCE (Un), *ps.* [le comte de Antoine de Rivarol].

Suite du poëme des « Jardins » (de Jacques Delille), ou Lettre d' — à M. le comte

de Barruel, capitaine de dragons (avec « le Chou et le Navet », dialogue en vers). 1782, in-8.

PRESLE (la baronne de), *ps.* [Em. Marco DE SAINT-HILAIRE, auteur d'un feuilleton sous ce nom.]

+ PRESLES (Octave de) [le comte Emmanuel DE COETLOGON].

Des articles de journaux.

+ PRESLES (Raoul DE) [SCHILLER, imprimeur].

Des articles dans « l'Événement illustré » et dans l'Indépendance parisienne ».

PRESSIGNI (le sieur de), *ps.* [dom GERBERON].

Méditations chrétiennes sur la Providence et la Miséricorde de Dieu. *Anvers, Schipper,* 1692, in-12.

+ PRESTRE. Voy. PRÊTRE.

+ PRÊTRE (le) [l'abbé CONSTANTIN].

La Voix du —. *Utrech* (*sic*), *chez Chrysostome Mis-an-Mitre, à la Vérité,* 1750, in-12.

L'auteur de ce libelle très-vif contre les évêques a disparu. (Note manuscrite de l'abbé Sepher, citée par Barbier).

Il existe au moins trois éditions, de 69, 93 ou 48 pages. Sur le titre de l'une, on a substitué *Avignon* à *Utrech.* Ol. B.

PRÊTRE (Un), *auteur déguisé* [l'abbé Marie-Nicolas-Silvestre GUILLON, évêque de Maroc].

Qu'est-ce donc que le Pape? *Paris, Briand* (vers 1789), in-8, 50 p.

+ PRÊTRE (Un) [l'abbé ARMELY ?]

Avantages que peuvent et doivent retirer les fidèles de la Révolution française. *Bourg, Janinet,* 1803, in-12.

Ouvrage qui n'est pas cité dans la volumineuse « Bibliographie de l'Ain », de M. Al. Sirand, lequel indique, page 254, un autre ouvrage du même auteur sans le nommer.

PRÊTRE (Un), *auteur déguise* [l'abbé ARMELY].

Les Séparations, ou l'Église justifiée contre ceux qui s'en sont séparés. *Bourg, Janinet,* 1809, in-8, 388 p.

+ Attribué à Bochard dans le « Catalogue de la Bibliothèque lyonnaise de M. Coste », n° 2158.

PRÊTRE (Un), *auteur déguisé* [l'abbé FONTAINE, desservant de Saint-Mesmin, au département de l'Aude].

Agonie de la liturgie troyenne, par — qui lui fait ses adieux. *Troyes, Armand Berthelon,* 1847, in-8, 76 p.

PRÊTRE (Un), *auteur déguisé* [l'a J.-H. MICHON].

Lettres à mes électeurs; par J.-H. *Angoulême, tous les libraires,* 1848, in-36 p.

Première lettre, 10 avril 1848. Aux électeurs d' goulême, par un prêtre, candidat, auteur des « Le au clergé de France », qui ont été publiées peu a ravant avec le nom de l'auteur.

+ PRÊTRE ASSERMENTÉ (Un) [LAT].

+ Réflexions d' — sur l'indécence l'immoralité des inhumations d'aujo d'hui. *Paris,* 1796, in-8.

+ PRÊTRE CATHOLIQUE (Un) [Él dit DESCHAMPS, curé de Saint-Aignan Cernières, grand-vicaire administrat du diocèse d'Evreux, nommé par l'arcl vêque de Rouen].

Lettre d'— à un autre du diocèse d' vreux, sur la préférence qu'on doit don au grand-vicaire nommé par Son Emine le cardinal de La Rochef. (La Rochefo caul), archevêque de Rouen, métrop tain dudit diocèse d'Evreux, vacant par mort de M. de Nar.... (Narbonne), à M Fr.... (Fresné), nommés par quelq membres du chapitre du susdit évêc dispersé par la Révolution française, co mencée en 1789, in-8 de 18 pag.

Cette lettre est signée V..... Elle a été réfutée le chanoine Delatour. A.-C.-L.

+ PRÊTRE CATHOLIQUE (Un) (l'ab BUÉE].

Eulogies paschales adressées aux cath liques de France, par un — de leur co munion, qui leur a déjà adressé des étre nes spirituelles. — *Paris, impr. de Cr part,* 1792, in-8.

+ *** PRÊTRE CATHOLIQUE [BEEC MAN, ancien professeur au collége Bruges].

I. Réponse à la lettre pastorale de M Van Bommel, évêque de Liége, datée 10 février 1836, par—. *Bruxelles, Lejeu* 1836, in-8.

II. Le Livre noir de la propagande ecc siastique dévoilée par—. (*Bruxelles*), *Pé chon,* 1838, in-12.

Quérard attribue par erreur ce livre à Laurent F nard, de Liége.

+ PRÊTRE CATHOLIQUE (Un) [le pè J.-Ch. PASSAGLIA, de la compagnie Jésus].

Pour la cause italienne. Aux évêq catholiques. Apologie, par —. Traduit texte latin. *Paris,* 1861, in-8.

ιE CATHOLIQUE EN EXIL POUR (Un), *auteur déguisé* [l'abbé LE
.
ons sur une lettre de Mgr l'arche-
·ovisoire de Toulouse, etc. *Lon-*
2, in-8, 35 p.

ιE CATHOLIQUE FRANÇAIS
teur déguisé [l'abbé de CHATEAU-
ı diocèse de Rennes].
:issements demandés à Mgr l'ar-
› d'Aix, par —. *Londres*, 1801,
p.

ıge a occasionné plusieurs écrits, et entre qui porte pour titre : « Réponse à un écrit aircissements demandés à M. l'archevêque ın prêtre catholique français » (M. le comte : Barral, d'abord évêque de Troyes, depuis le Tours). *Londres, L. L'Homme*, 1802, pages, écrits auxquels l'abbé de Château-ndu par un « Examen impartial et paisible ns proposées à l'auteur des Eclaircisse--8.

.E DE BORDEAUX (Un), *aut.*
. de BORDES].
cetera de Du Plessis (Mornay),
de leurs *qui pro quo*, avec autres
›doxe mal nommé Rotan, Loque,
:t quelques prétendus ministres;
ır les points de la Sainte Messe,
.ie et autres principaux contro-
présent en la religion chrestienne.
veuve Colomiez, 1600, in-8,

:TRE DE LA CONGRÉGATION
ιTOIRE (Un) [le P. COCQUERY].
ı funèbre de madame Claude de
de Praslin, abbesse et reforma-
ła royale abbaye de Nostre dame
ıains de Troyes. Prononcé à
e 13 septembre 1667, en l'église
abbaye, par —. (*S. l.*), 1667,

E DE LA CONGRÉGATION DE
IRE (Un), *aut. dég.* [le P. Lo-

ne et nouvelle discipline de l'É-
chant les bénéfices et les bénéfi-
raite de la discipline du R. P.
n, prêtre de l'Oratoire. *Paris, de*
)2, in-12.

:TRE DE LA CONGRÉGATION
;-HAUT RÉDEMPTEUR (Un) [le
VRE].
des adorateurs du Saint-Sacre-
· —. *Liége, Dessain*, 1846, in-18.

E DE LA DOCTRINE CHRÉ-
(Un), *aut. dég.* [le P. CORBIN,
écepteur du Dauphin].
l'éducation civile et religieuse, à l'usage des élèves du collége royal de La Flèche. Nouv. édition. *Paris, Desaint*, 1788, in-12.

La première édition avait paru l'année précédente à Angers, avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ PRÊTRE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE (Un) [le P. BEUF].

Essais d'éclaircissements, où tous les points de controverse sont décidés par un seul principe, etc., par —. *Avignon*, 1745, in-8.

+ PRÊTRE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE (Un) [VOLTAIRE].

La Vanité, poëme. 1760, in-8.

Fait partie des satires de Voltaire, énumérées dans la « Bibliographie voltairienne » de Quérard, nº 98, p. 31.

PRÊTRE DE LA MAISON ET SOCIÉTÉ DE SORBONNE (Un), *aut. dég.* [DANCEL, du diocèse de Coutances, alors professeur de philosophie au collége d'Harcourt, depuis grand-vicaire de Coutances et curé de Valognes].

Apologie du serment civique; par —, ami de la religion et des lois. 1790, in-8.

M. Dancel rétracta son serment dès 1791.

PRÊTRE DE LA MISSION DE FRANCE (Un), *aut. dég.* [l'abbé JAISSON].

Oraison funèbre de S. E. Mgr le cardinal de Périgord, prononcée dans l'église métropolitaine de Reims, le 8 janvier 1822, et le lendemain dans l'église de Saint-Remi, par —, lors de la translation du cœur de ce prélat à Reims. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1822, in-8, 20 p.

+ PRÊTRE DE LAVAL (Un) [ROULLIER, curé de la Trinité à Laval].

Mémoires ecclésiastiques concernant la ville de Laval et ses environs pendant la Révolution, de 1789 à 1802, par—. *Laval*, 1841, in-8 en deux parties.

Édition tirée à petit nombre et qui ne fut pas mise dans le commerce. Le nom de l'auteur figure sur la seconde édition (*Laval, Godberd*, 1846, in-8) de cet ouvrage intéressant. L. D. L. S.

+ PRESTRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE (Un) [Barthélemi d'ASTROY, recollet de Ciney (Belgique)].

La Conférence de Marienbourg, par écrits réciproques entre un — et un prétendu réformé. *Liége, Bronkart*, 1661, in-12 de 146 pag.

PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un), *aut. dég.* [Denis AMELOTTE].

I. La Vie du P. Charles Condren, second général de l'Oratoire. *Paris*, 1643, in-4.

II. Vie de sœur Marguerite du Saint-

Sacrement, carmélite de Beaune (morte en 1648). *Paris, Le Petit,* 1655, 1656, in-8.

En l'année 1654, il était sorti des presses de l'imprimerie royale une autre Vie de la même sœur, sous ce titre « L'Enfance de Jésus et sa famille honorées en la Vie de Marguerite du Saint-Sacrement ». Cette Vie a été rédigée par Jean Auvray, prieur de Bossets, sur les Mémoires du P. Parisot de l'Oratoire. (*Bibl. hist. de la France,* t. IV, p. 370). A. A. B—r.

PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un), *aut. dég.* [le P. LORIOT].

Les Psaumes de David, en latin et en françois, avec des réflexions morales sur chaque verset, etc. *Paris, Osmont,* 1700, 3 vol. in-12.

+ PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un) [le P. QUESNEL].

Jésus-Christ pénitent, ou Exercice de piété pour le temps de carême et pour une retraite de dix jours, avec des réflexions sur les sept Psaumes de la pénitence et la journée chrétienne, par —. *Paris,* 1680, 1728, in-12.

+ PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un) [François GOUIN].

Oraison funèbre de madame Anne de Choiseul de Praslin, abesse de l'abaye royalle de Nostre-Dame aux nonnains de Troyes. Prononcée le douzième octobre mil six cent quatre vingt-huit, en l'Église de la même abaye, par —. *Troyes, J. Febvre, impr.,* 1688, in-4.

Note manuscrite.

+ PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un) [le P. Pierre LE BRUN].

Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit le peuple et embarrassé les savants. *Rouen et Paris,* 1702, in-12.

Réimprimé plusieurs fois avec le nom de l'auteur.

PRÊTRE DE L'ORATOIRE (Un), *aut. dég.* [le P. BORDES, d'Orléans).

Supplément au Traité dogmatique et historique (par le P. Thomassin) des édits dont on s'est servi pour maintenir l'unité de l'Eglise catholique. *Paris, de l'imp. royale,* 1703, in-4.

+ PRÊTRE DE NOTRE-DAME DE L'OSIER (Un) [l'abbé L. T. DASSY, secrétaire de l'Académie de Marseille].

L'Abbaye de Saint-Antoine en Dauphiné, essai historique et descriptif par —. *Grenoble,* 1844, in-4 obl., planch.

Ce savant ecclésiastique a publié, se rattachant au même sujet : 1° Discussion sur les reliques de St Antoine ». *Grenoble,* 1846, in-8 ; 2° « Le Trésor de l'église abbatiale de St-Antoine en Dauphiné, *Marseille,* 1855, in-8. G. M.

+ PRÊTRE DE PERPIGNAN (Un) [Jos. FORTANER].

Notice ecclésiastique sur le Roussillon. *Perpignan, Tastu,* 1824, in-8.

PRÊTRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN (Un), *aut. dég.* [l'abbé PORTAL].

Abrégé de l'histoire de l'Église sur le plan de Lhomond, enrichi de notes explicatives. *Paris, Vaton,* 1830, in-18.

+ PRÊTRE DOCTEUR CATHOLIQUE (Un) [J. BELLUGOU].

Examen sérieux et très-important de l'ouvrage qui a pour titre : « Exposition des principes sur la constitution du clergé, par les évêques députés à l'Assemblée nationale, ou Apologie des décrets sur la constitution civile du clergé, par —. *Béziers, Fuzier,* 1791, in-8.

V. ÉVÊQUES DÉPUTÉS.

PRÊTRE DU CLERGÉ (Un), *aut. dég.* [l'abbé Ch.-L. DE LANTAGE].

Vie d'Agnès de Jésus, de l'ordre de saint Dominiqne, par —, avec l'Abrégé de la vie de Françoise des Séraphins (par Marie-Madeleine de Mauroy). *Au Puy,* 1666, in-4.

+ PRÊTRE DU CLERGÉ (Un) [Louis TRONSON].

Examens particuliers sur divers sujets propres aux ecclésiastiques, etc., par —. *Lyon,* 1690, 2 vol. in-12. — Quatrième édition. *Lyon, Declaustre,* 1700, 2 vol. in-12.

Réimprimé depuis avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

PRÊTRE DU CLERGÉ DE SAINT-SULPICE (Un), *aut. dég.* [Jean-Jacques OLIER, curé de Saint-Sulpice, fondateur et premier supérieur du séminaire de ce nom].

Catéchisme chrétien pour la vie intérieure. *Paris, Langlois,* 1650, in-12.

Les éditions postérieures portent le nom de l'auteur. A. A. B—r.

PRÊTRE DU DIOCÈSE (Un), *aut. dég.* [François-Charles-Jacques VANNIER, prêtre du diocèse de Vannes (1) ; né à Vilfré, en 1791].

Nouvelle manière d'entendre la Sainte-Messe et faire dévotement le Chemin de la Croix. *Fougères, de l'impr. de Josse,* 1838, in-18, 108 p.

+ PRÊTRE DU DIOCÈSE (Un) [l'abbé CARON].

I. Manuel des cérémonies de la messe

(1) Plus tard prêtre à Saint-Christophe, près de la Rochelle, puis à Châlons (Marne). Lors de l'assassinat Fieschi, il fut mis en suspicion, et comparut devant la Cour des pairs.

ɔn le rite de l'église de Paris, *aris, Leclère*, 1846, in-8.
ce historique sur les rites de ı Paris, par —. *Paris, A. Le-*6, in-8.

ΓRE DU DIOCÈSE (Un) [l'abbé
.
sur la vie de Mgr J. N. Gros, ɜ Versailles. *Versailles*, 1857, ɔ.

E DU DIOCÈSE DE BEAUVAIS *dég.* [l'abbé Brébion].
ɪode de la question jésuitique. d'autorisation au conseil d'État suivre Mgr. l'évêque de Beau-*s, de l'impr. de Baudouin*, 1845,

3 DU DIOCÈSE DE BESANÇON *dég.* [l'abbé Grizot, ancien di-ı séminaire de Besançon].
e à un ministre protestant, au e abjuration. *Besançon, Daclin*, 2, 48 p.
re à un protestant sur la cène ɪur, ou la Divine Eucharistie, *Charmet*, 1767, in-12.
ɪre à une dame sur le culte que ques rendent à Jésus-Christ. *Be-itoyer*, 1770, in-12.
Histoire de la vie souffrante et de Jésus-Christ dès la dernière ɪsqu'à son ascension au Ciel, vangélistes. *Besançon, Charmet*, ɪl. in-12.

3 DU DIOCÈSE DE LÉON (Un), l'abbé Britz].
ɜtion à la vie dévote, composée François de Sales, et traduite en ɪ. *Morlaix*. 1710, in-8.

ΓRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE . Thomas, curé doyen de Saint- Liége].
ɪrmon, ou Explication simple et u Symbole des Apôtres, de l'Orai-icale, etc., par —. *Liége, Lardi-*, in-8 de 500 p.

TRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE ɔé Mathieu Bodson].
pes de théologie morale, par le Klee, traduit de l'allemand *ége, Lardinois*, 1851, in-8 de ag.
vre de la Vierge, ou le Mois de ɜhrétien dans le monde, recueilli *ége, Lardinois*, 1856, in-8.

ΓRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE ɔé Burgers].
nes spirituelles et diverses instructions très-utiles pour les personnes consacrées à Dieu, les directeurs des âmes, etc., par le R. P. J. Pergmayer, de la Société de Jésus, traduit de l'allemand par —. *Liége, Lardinois*, 1855, in-12 de VIII et 320 p.
II. Méditations sur les sept dons du Saint-Esprit, par le R. P. J. Pergmayer, traduit de l'allemand par —. *Liége, Lardinois*, 1855, in-12 de 107 p.

+ PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE (Un) [l'abbé N. Carpentier, directeur de l'école moyenne catholique de Liége].
Le livre de la première communion, par—. *Liége*, *Lardinois*, 1847, gr. in-32.

+ PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE (Un) [O.-J. Thimester, chanoine honoraire de la cathédrale de Liége].
Sermons, discours, exhortations et allocutions sur divers sujets de circonstance, à l'usage du clergé, recueillis et publiés par—. *Liége, Spée*, 1858, in-8 de IX-578 p. — Deuxième édition. *Liége*, 1866, 2 vol. in-8.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LIMOGES (Un), *aut. dég.* [l'abbé Roby, ex-jésuite].
Vie de la vénérable servante de Dieu, Marcelle Chambon, dite Madame Germain (morte le 14 septembre 1661), fondatrice des religieuses de Saint-Joseph de la Providence, à Limoges. *Limoges*, 1770, in-12.

+ PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LYON (Un) [l'abbé Tarpin].
L'homme religieux, par le P. Saint-Jure, de la C. de J. Nouvelle édition, revue et corrigée par—. *Lyon*, 1835, 2 vol. in-8.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE NANTES (Un), *aut. dég.* [l'abbé Travers].
Dissertation sur les monnoyes de Bretagne. *Nantes* (vers 1750), in-8.

PRÊTRE DU DIOCÈSE D'ORLÉANS (Un), *aut. dég.* [l'abbé Pellé, mort vers 1847].
Histoire philosophique et religieuse de l'Homme. *Paris, Vrayet de Surcy*, 1841, in-8.

+ PRÊTRE DU DIOCÈSE DE PAMIERS (Un) [l'abbé Pezet].
Histoire du pays de Foix, par —. *Paris, Debécourt*, 1840, in-8 de XII et 417 pages.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE PARIS (Un), *auteur déguisé* [l'abbé Collenot].
Pensez-y bien; courtes réflexions sur les quatre fins et le purgatoire. *Paris, Huart*, 1721, in-32.

Il existe un « Pensez-y bien », imprimé à Paris en 1696,

in-24, chez Urbain Coustelier, et composé par le R. P. P. D. L. C. J. Jean-Baptiste Cusson en a publié une édition revue et corrigée, à Nancy, en 1711, et il déclare dans sa préface que le nom de l'auteur est demeuré inconnu. A. A. B—r.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE RENNES (Un), *auteur deguisé* [l'abbé Guy CARRON].

Réflexions chrétiennes pour tous les jours de l'année. *Winchester*, 1796, in-12.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE TULLE (Un), *aut. dég.* [Pierre-Dumoulin-Henri BORIE, frère du martyr, alors clerc minoré, aujourd'hui missionnaire en Chine].

Vie de Mgr Borie, évêque nommé d'Acanthe, vicaire apostolique du Tonquin occidental, de la congrégation des Missions étrangères, martyr au Tonquin. *Paris, Gaume frères*, 1844, in-12, avec un portr. et un *fac-simile*. — 2e édition, refondue et considérablement augmentée, sous ce titre: Vie du vénérable serviteur de Dieu Pierre-Rose-Ursule Dumoulin Borie, évêque d'Acanthe, vicaire apostolique du Tonquin occidental, etc., martyr dans la persécution suscitée le 3 janvier 1838, suivie d'un Appendice sur les missions chez les Infidèles. *Paris, Sagnier et Bray*, 1845, in 12, avec un portr. et une grav.

PRÊTRE DU DIOCÈSE DE VALENCE (Un), *aut. dég.* [M. l'abbé Jean-François BLETTON, vicaire de Saint-Vallier, au diocèse de Valence (Drôme)], auteur de plusieurs vies de saints et de traités religieux dont on trouve l'indication dans notre notice sur ce digne ecclésiastique, insérée au tome Ier de « la Littérature française contemporaine ».

PRÊTRE DU SÉMINAIRE DE SAINT-NICOLAS DU CHARDONNET (Un), *aut. dég.* [l'abbé CERNÉ].

Le Pédagogue des familles chrétiennes, contenant un recueil de plusieurs instructions sur diverses matières, recueilli par —. *Paris*, 1662, in-8. *Liége, S. Treel*, 1662 et 1672, in-8.

Cet ouvrage avait déjà paru en 41 cahiers différents, *Paris, veuve Targa*, en différentes années, sous le titre « d'Abrégés, contenant un Recueil, » etc., par un *Prêtre du séminaire, etc.* A. A. B—r.

PRÊTRE EXILÉ POUR LA FOI (Un), *auteur déguisé* [l'abbé HAMEL], traducteur de la « Lettre de plusieurs évêques de France au pape Pie VI ». *Londres*, 1799, in-8.

+ Cette lettre, pour compatir aux tribulations du Pape, avait été composée par les PP. Mandar et Tabaraud, de l'Oratoire.

PRÊTRE FRANÇAIS (Un), *auteur déguisé* [L. PARIS VAQUIER].

Lettre d'—, retiré en Hollande, à un de ses amis de Paris, au sujet de l'état de l'Église catholique d'Utrecht. *Utrecht*, 1753, in-12. V. T.

PRÊTRE FRANÇAIS (Un) fidèle à son Dieu et à son Roi, *auteur déguisé* [l'abbé Pierre-Louis BLANCHARD].

Le Véritable esprit du Catéchisme, à l'usage de toutes les églises de l'Empire français, qui vient d'être publié par M. Buonaparte. Instruction familière par demandes et par réponses, adressée aux fidèles de France. *Londres*, 1806, in-8 de 60 pages.

PRÊTRE ITALIEN (Un), *auteur déguisé* [l'abbé DEGOLA].

Justification de Fra Paolo Sarpi, ou Lettres d'— à un magistrat français (M. Agier), sur le caractère et les sentiments de cet homme célèbre. *Paris, Eberhart*, 1811, in-8.

+ PRÊTRE JEHAN, *aut. sup.*

Il existe sous le nom de ce souverain fantastique, fort célèbre au moyen âge, divers ouvrages apocryphes en latin et en français, des lettres « à l'empereur de Rome et au roy de France ». Un de ces opuscules, petit in-4 de 13 fts (vers 1500), après avoir été payé 6 fr. à la vente La Vallière en 1784, est monté, par suite d'une vive concurrence, jusqu'à 550 fr. à la vente Walckenaer, no 5759.

PRÊTRE RÉGICIDE (Un), *auteur supposé* [Alexandre MARTIN].

Mémoires d'—. *Paris, Ch. Mary, Tenon*, 1829, 2 vol. in-8, avec un *fac-simile* de l'écriture de C. Desmoulins.

Le prêtre régicide dont on prétend publier les mémoires est MONNEL, le conventionnel.

+ Suivant Quérard, « France littéraire », V, 583, la dernière partie de cet ouvrage aurait été revue par Merlin, de Thionville.

+ PRÊTRE SCHISMATIQUE CONSTITUTIONNEL (Un) [l'abbé G. A. R. BASTON].

De l'absolution donnée à l'article de la mort, par —. *Munster*, 1792, in-8.

+ PRÊTRE SOLITAIRE (Un) [Charles PROU, célestin].

Les Entretiens spirituels d'une espouse chrestienne... *Orléans*, 1667, in-12.

PRÊTRE SOLITAIRE (Un), *auteur déguisé* [Hubert JASPART].

Solitude intérieure dans laquelle le solitaire fidèle, comme aussi tout chrétien, trouvera le moyen de vivre, mourir et espérer en Dieu. *Paris*, 1678, in-16.

Catalogue manuscrit des Barnabites. V. T.

PRÊTRE SOLITAIRE (Un), *auteur déguisé* [dom Boniface GRIVAULT, camaldule].

Les Psaumes paraphrasés, suivant le sens littéral et le prophétique. *Paris*, 1738, 3 vol. in-12.

PRÊTRE SUPÉRIEUR DES COMMUNAUTÉS (Un), ***auteur déguisé*** [l'abbé de BEAUFORT].

Récit abrégé des vertus et de la mort de Mme la duchesse douairière de Noailles aux communautés, etc. *Châlons*, *Seneuze*, 1698, in-12.

+ PRÊTRE VOSGIEN (Un) [l'abbé PETITNICOLAS].

Échantillon du bon sens des modernes. *Mirecourt*, *Humbert*, ..., in-12.

PRÉVAULT (H.), ***pseudonyme*** [M. BRUN-LAVAINNE (1), né en 1791, archiviste de la ville de Lille, et non architecte, comme le disent les continuateurs de la « France littéraire »].

I. Nouvel Abrégé de l'histoire de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de Charles X ; précédé d'une notice sur la maison de Bourbon, et suivi du tableau des mœurs et coutumes des Français sous les trois races, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation.
a *Lille*, *Lefort*, *et Paris*, *Maire-Nyon*, 1827, 1833, 1839, 1844, 1849, in-18 avec une carte.

La cinquième édition, de 1849, porte pour titre : « Histoire de France ».

II. Vie de Louis XVII, suivie de notices intéressantes sur les augustes victimes du Temple. *Lille*, *Lefort*, 1827, 1829, 2 part. in-18. — VIe édition. *Ibid.*, 1844, in-18,
b avec un port.

III. Vie de Saint Louis, roi de France. *Ibid.*, 1827, 1829, 1840, 2 part. in-18.

IV. Vertus et bienfaits des Missionnaires, ou Histoire abrégée des Missions de l'Amérique, par P. Bourgoing (abrégée par M. Brun-Lavainne). *Ibid.*, 1827. 2 part. in-18.

V. Les Jeunes Bourbons proposés pour modèles à la jeunesse française. *Lille*, *Le-*
c *fort*, 1827, in-18 ; ou 1828, 2 part. in-18.

VI. Modèles de grandeur d'âme, ou Détails intéressants sur la vie et la mort du duc de Berry. *Ibid.*, 1828, in-18. Anon.

Ce petit volume a obtenu quatre éditions distinctes dans la même année, sans que les titres rappellent cette circonstance. La première édition a 3 feuilles 1/3 d'impression ; la deuxième, 3 feuilles avec un portrait ; la troisième, 3 feuilles 1/3, et la quatrième, 2 feuilles 2/3 avec un portrait.

d VII. La Famille heureuse, ou Contraste du Bonheur d'une vie paisible et chrétienne, avec le trouble et les agitations du monde. *Ibid.*, 1828, 2 part. in-18, ensemble de 6 feuilles. Anon.

VIII. Les Princesses de France, modèles de vertu et de piété. *Lille*, *Lefort*, 1828, 1829, 2 part. in-18.—IVe édit. *Ibid.*, 1844, in-18.

IX. Les Héros vendéens, ou Bonchamp,
e Cathelineau, Charette, Lescure, La Rochejacquelein et leurs compagnons d'armes, modèles de dévouement et de fidélité au roi. *Ibid.*, 1829, 2 part. in-18, ensemble de 6 feuilles. Anon.

Réimpr. dans la même année sans que rien l'indique.

X. Suites funestes de la lecture des mauvais livres, par l'auteur de la « Famille
f heureuse ». *Ibid.*, 1829, 2 part. in-18, ensemble de 6 feuilles.

XI. Bonheur d'une famille chrétienne, ou Esquisses sur quelques travers de la société et sur quelques moyens de trouver la félicité dès ce monde. *Ibid.*, 1832, 2 part. in-18, ensemble de 6 feuilles. Anon.

XII. Histoire de Godefroy de Bouillon. *Ibid.*, 1833, 2 part. in-18 ; ou 1834, 1840 et 1849, in-12.

XIII. Voyage sur la mer du monde. *Ibid*,

---

(1) Nous ne comprenons rien à la manière de faire de nos continuateurs de la « Littérature française contemporaine. » Cent fois ils ont rappelé dans leurs notices d'auteurs des opuscules au-dessous de 4 pages d'impression ; mais dans celle qui concerne M. Brun-Lavainne, imp. au t. II, p. 457, ils n'ont-pas jugé devoir citer aucun des ouvrages dont nous donnons ici la liste. Ils se sont bornés à dire dans la note finale de leur notice, que « M. Brun-Lavainne a publié plusieurs ouvrages d'éducation sous le pseudonyme de Révault », au lieu de *H. Prévault*, que portent ses ouvrages d'éducation, quand ils ne sont pas simplement anonymes, ce que nos continuateurs ont encore ignoré. Il résulte de cet arbitraire que dix-sept petits ouvrages de M. Brun-Lavainne, dont la majeure partie a eu plusieurs éditions, sont passés sous silence. Si c'est ainsi que les continuateurs de la « Littérature française contemporaine » croient rendre service à l'histoire littéraire de leur pays, nous craignons que cette croyance ne soit que la leur seulement.

Le catalogue où nous avons puisé les éléments de cette nomenclature nous fournit le nom d'un autre écrivain, auteur de plus de vingt ouvrages, qui ne figure même pas dans le livre de MM. Louandre et Bourquelot. Cette omission est d'autant moins excusable, que l'écrivain en question appartient, ainsi que MM. Louandre et Bourquelot, à l'école des Chartres : c'est M. Clément-Melchior-Justin-Maxime Fourcheux de Montrond, né à Bagnols (Gard), le 4 septembre 1805. Il est vrai que presque tous les ouvrages de M. de Montrond sont anonymes ; mais le but des rédacteurs du livre en question n'est-il que de rappeler ce que tout le monde sait ? Oh ! alors, les lecteurs ne doivent pas être surpris que tant de choses y manquent.

Nous ne savons pas encore si notre « Encyclopédie Bibliothécaire » verra le jour ; dans l'affirmative, ce n'est certes point le livre de MM. Louandre et Bourquelot que nous prendrons pour guide : il ne serait pas assez sûr.

1834, 2 part. in-18, ensemble de 6 feuilles, et in-12. Anon.

XIV. Traité de la tenue des livres. *Ibid. et Paris, Maire-Nyon*, 1836, in-18.

XV. Robert, ou le Superstitieux éclairé. *Ibid.*, 1836, in-18. Anon.

XVI. Le Petit Savoyard. *Ibid.*, 1836, in-18. Anon.

XVII. Le Retour en Savoie. *Ibid.*, 1838, in-18. Anon.

Ces divers petits ouvrages font partie d'une « Nouvelle Bibliothèque catholique », impr. à Lille, par M. L. Lefort, et dont un dépôt est établi à Paris, chez MM. Adrien Leclère et Cie.

+ Voir dans le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. I, p. 389, les titres de cinq autres ouvrages de cet écrivain.

PRÉVILLE (le sieur de), *pseudon.* [le P. PINTHEREAU, jésuite].

I. La Naissance du Jansénisme découverte à M. le chancelier. *Louvain*, 1664, in-4.

II. Le Progrès du Jansénisme découvert à Mgr le chancelier. *Avignon, P. Thomas*, 1655, in-4.

Voy. DU VIVIER (François).

PRÉVILLE, *nom théâtral* [Pierre-Louis DUBUS, célèbre comédien français, membre honoraire de l'Institut national].

Voy. K. S., II, 458, *f*.

+ PRÉVOST (l'abbé), *aut. supp.* [CHODERLOS DE LACLOS ?].

Suite de l'histoire de Manon Lescaut.

Cet écrit, publié à Amsterdam en 1760 par M. M. Rey, a reparu dans la « Revue de Paris », et il a été réimprimé en 1847 à Paris, in-18, chez l'éditeur Sartorius. Quelques critiques l'ont attribué à l'auteur des « Liaisons dangereuses ».

+ PRÉVOST [Anna-Marie-Joseph Bourgeois, Ve MARTIN, morte en 1858].

Voy. la « France littéraire », XI, 292.

PRIEUR (Un), *aut. dég.* [l'abbé DE FOURQUEVAUX].

Lettre d'— à un de ses amis, au sujet de la nouvelle réfutation du livre des « Règles pour l'intelligence des Saintes Ecritures ». *Paris, Valleyre*, 1727, in-12. — Nouvelles Lettres d'—, etc. *Paris, J. Estienne*, 1729, in-12.

PRIEUR DE BOLLEVILLE (le), *aut. dég.* [Richard SIMON].

I. Réponse au livre intitulé : Sentiments de quelques théologiens de Hollande, sur « l'Histoire critique du Vieux Testament ». *Rotterdam, Reinier Leers*, 1686, in-4.

+ II. De l'inspiration des livres sacrés, avec une réponse au livre intitulé : « Défense des sentiments de quelques théologiens de Hollande, par —. *Rotterdam*, 1687, in-4.

PRIEUR DE COURCELLES (le), *ps.* [Simon GUEULLETTE].

Abrégé de l'histoire gallicane, par demandes et par réponses. *Paris, De Launay*, 1699, in-12.

PRIEUR DE LONVAL (le). Voy. LONVAL.

PRIEUR DE SAINT-AGATHANGE (le), *pseudon.* [CAMUS, évêque de Belley].

Les Éclaircissements de Méliton sur les « Entretiens curieux d'Hermodore et du Voyageur inconnu » à la justification du directeur désintéressé. 1635, in-4.

Les « Entretiens curieux d'Hermodore » sont de Jacques de Chevanes, capucin, caché sous le nom de Saint-Agran.

PRIEUR DE SAINT-EDME (le), *pseudon.* [P. COLLET, lazariste].

Lettres critiques sur différents points d'histoire et de dogme. 1744, in-8 ; — *Turin*, 1751, in-12.

+ PRIEUR DE SAINT-PIERRE (le) [Alexandre de LA ROCHE].

L'Arbitre charitable pour éviter les procès et les querelles, ou du moins pour les terminer promptement sans peine et sans frais, présenté au roy l'an 1668. *Paris*, 1668, in-4, 15 fts et 104 p.

Ce livre, qui expose quelques idées heureuses, est signalé dans le « Bulletin du bibliophile », 1857, p. 213.

+ PRIEUR DE SAINTE-FOY (le) [le P. Andoche MOREL, S. J.].

Response générale à l'auteur des lettres qui se publient depuis quelques temps contre la doctrine des jésuites, par le —, prestre théologien. *Lyon*, 1656, in-4.

PRINCE (Un), *pseudon.* [RABELLEAU].

Voyage d'— autour du monde, ou les Effets du luxe. *Rouen, Machuel*, 1772, 2 part. in-12.

+ PRINCE CHARLES DE — [Charles DE LIGNE].

Coup d'œil sur Bel-Œil. Voy. aux Anonymes.

+ PRINCE D'ALBANIE (le). Voy. ALBANIE.

+ PRINCE DE *** (le) [LAHALLE, REGNAULT-WARIN et ROQUEFORT].

Chronique indiscrète du XIXe siècle. Esquisses contemporaines extraites de la correspondance du —. *Paris, Persan*, 1825, in-8.

Cet ouvrage se ressent des lieux que fréquentent les auteurs, car on y trouve des jugements bizarres et contradictoires. Il n'y a qu'un mot de vrai dans l'ar-

tide qui me concerne, et il est relatif à la complaisance dont j'ai usé pour mes confrères les gens de lettres dans l'exercice de mes fonctions de bibliothécaire. Le reste de l'article ne contient que des mensonges ridicules ou impudents. Dois-je croire que les autres articles sont plus véridiques? A. A. B—r.

+ PRINCE DE P*** (feu le) [Madame la comtesse MERLIN].

Les Lionnes de Paris. *Paris, Amyot*, 1845, 2 vol. in-8.

PRINCE DES CRITIQUES (le), *pseud.* [Georges-Marie MATHIEU DAIRNVAELL].

A M. Félix Pyat, réponse du —. Nouv. édit., à 20,000. *Paris tous les march. de nouv.*, 1844, gr. in-16 de 15 pag.

Par cette dénomination de *Prince des critiques*, l'auteur de cet opuscule a voulu laisser croire qu'il était question de M. Jules Janin, dont il avait imité le style avec assez de bonheur. Aussi l'opuscule fut-il attribué pendant quelques jours à M. Janin, qui dut le désavouer.

PRINCE DES SOTS (le), *ps.* [Nicolas JOUBERT, qui prenait ce titre, et qui soutint, en cette qualité, un procès au parlement de Paris, se décorait, sous le règne de Henri IV, du nom du sieur Angoulevent. Voy. De Reiffenberg, « Histoire des Fous en titre d'office », dans le « Lundi ». *Bruxelles*, 1835, p. 293-94, et le « Bulletin du Bibliophile belge », t. III, p. 411)].

+ Voir, dans notre édition, l'art. ANGOULEVENT, t. I. col. 355.

PRINCE ÉTRANGER (Un), *aut. dég.* [le prince BELOSELSKY].

Poésies françoises d'—, ou Épîtres aux François, aux Anglois et aux Républicains de Saint Marin (publiées par Marmontel). *Paris, Didot aîné*, 1789, in-8 sur papier vélin.

Il y a des exemplaires de ces poésies qui ne portent que le second titre.

+ Voy. la « France littéraire », XI, 30.

On doit à la fille de ce prince, qui a épousé le prince Volkonsky, quelques productions remarquables.

PRINCE SOUVERAIN (Un), *aut. dég.* [le roi LOUIS-PHILIPPE].

Voyez II, 952 *c*.

+ PRINGLES (sieur DE), *apocr.*

Coutumes générales du pays et duché de Bourgogne, avec des annotations de Bégat, président au parlement de Dijon, et du —, revues, corrigées et augmentées de plusieurs arrêts, auxquelles on a ajouté les notes de Charles Dumoulin (par de Chevannes). *Lyon, s. n. d'impr.; Châlons-sur-Saône, P. Cusset*, 1665, in-4.

De Pringles n'a eu aucune part à ce livre, quoiqu'on y ait mis son nom. Voy. BÉGAT. A. A. B—r.

a

PRISCUS CENSORINUS PHOTISTICUS, *pseudon.* [G. DE WITTE].

Prisci Censorini Photistici hydra mystica, sive de corruptâ morali doctrinâ dialogus. *Coloniæ*, 1691, in-4.

Les auteurs italiens les plus recommandables attribuent cet ouvrage à Jean-Vincent Gravina; cependant je le trouve dans la liste de ceux de Gilles de Witte. Voyez sa Vie, par P. Le Clerc, p. 53. J'avoue que le format in-4, employé ordinairement par de Witte, et la bizarrerie du titre, très-conforme à ceux des autres opuscules du janséniste de Hollande, me portent à croire qu'il en est le véritable auteur. A. A. B—r.

b

PRISEUR DE BRIENNE (Un), *aut. dég.* [CHAVANCE, propriétaire à Brienne-le-Château (Aube)].

La Tabatière vengée, réponse rimée à l'auteur de « l'Art de fumer ». *Paris, Lallemand-Lépine, Martinon, P. Masgana*, 1844, in-8 de 44 pag.

c

Contre-partie de « l'Art de fumer », par Barthélemy.

+ PRISONNIER (Un). Voy. I. D. ORG.

+ PRISONNIER (le), lui-même. Voyez LATUDE.

+ PRISONNIER (Un) [DURAND DE SAINT-AIGNAN, anc. secrétaire du cabinet de Napoléon].

La Pitié, ou Souvenirs de Napoléon et de la République (poëme en trois chants). *Paris, Chaumerot*, 1850, in-8 de 29 p.

d

PRISONNIER AU CHATEAU DE VINCENNES (Un), *aut. dég.* [le comte DE MIRABEAU].

Le Libertin de qualité, ou Confidences d'—. *Hambourg*, 1784, in-8.

+ Il existe plusieurs autres éditions de cet ouvrage très-libre; nous citerons seulement celle de *Stamboul, de l'imprimerie des Odalisques*, 1786, in-12, avec une dédicace à Monsieur Satan, viii et 317 pages. Voir la « Bibliographie des livres relatifs à l'amour », par le C. d'I***, 1864, col. 401.

e

+ PRISONNIER D'ÉTAT (Un) [le baron d'ICHER-VILLEFORT],

Lettre d'un— en réponse au marquis de P***, relative au concordat passé, en 1801, entre Bonaparte et le pape Pie VII. *Paris*, 1814, in-8 de 132 p.

f

+ PRISONNIER DE GUERRE DE LA GARNISON DE DANTZICK EN 1813 ET 1814 (Un) [M. D'ARPENTIGNY].

Voyage en Pologne et en Russie, par —. *Paris, A. Dupont*, 1828, in-8 de 270 p.

PRISONNIER POLONAIS (Un), *aut. dég.* [Michel BUDZYNSKI].

Quatre années, 1833, 1834, 1835 et 1836, dans la Gallicie autrichienne. *Bruxelles*, 1838, in-12.

Ce livre a paru en même temps en polonais et en

français, de la traduction de l'auteur, corrigée par un Français.

+P. R. J. [le P. Reynaud, jacobin].
Essais de panégyriques des Saints, par le—. *Paris, Couterot*, 1688, in-8.

+ P. R. L. [Raisonnable?].
Harangues facétieuses sur la mort de divers animaux, composées par divers auteurs. Trad. d'italien en françois, par —. *Lyon*, 1618, in-12.

Cet ouvrage, qui est une imitation des « Sermoni funebri » de Lando, a reparu avec quelques changements et avec le nom de M. Raisonnable. *Paris, A. de Sommaville*, 1651, petit in-8.
N'y a-t-il pas là un nom supposé?

PROBUS (Æmilius), nom sous lequel une traduction des Vies des grands capitaines de Cornelius Nepos a été imprimée à la suite d'une édition des « Vies des hommes illustres » de Plutarque, traduites par Jacq. Amyot. *Paris*, 1587, 4 vol. in-8.

+ Complétons l'assertion de Quérard :
C'est sous le nom d'Æmilius Probus que parut en 1471, chez Jenson, à Venise, la première édition de l'ouvrage si connu sous le nom de « De viris illustribus » ; les éditions suivantes donnèrent le même nom, et cet auteur adressait un distique à l'empereur Théodose pour lui faire hommage de son livre. En 1569, un philologue instruit, Denys Lambin, revendiqua l'ouvrage en faveur de Cornelius Nepos, en insistant sur ce que le style de ces biographies est trop pur, trop simple, trop net, pour appartenir à la langue incorrecte, recherchée, obscure, presque barbare de la fin du IVe siècle. L'argument, excellent pour l'époque, ne prouve rien quant à l'auteur. Le livre est une production de l'époque d'Auguste, mais a-t-il été écrit par Cornelius Nepos? L'opinion admise par la critique actuelle est que nous possédons un abrégé fait par Æmilius Probus d'un travail plus étendu de Cornelius Nepos ; cette supposition réunit les plus grands caractères de vraisemblance.

PROCOCURANTE, directeur d'une école d'enseignement mutuel au pied des Pyrénées, *ps*. [Reynaud].
Lettre à MM. Audoyer et Bernardet sur leur manière d'enseigner l'écriture en huit leçons, d'après la méthode américaine. *Paris, Lecaudey*, 1825, in-8 de 8 pages.

Cet écrit, qui a eu trois éditions ou tirages coup sur coup, s'est vendu au profit des incendiés de Salins.

+ PROCOPE (Georges) [Salvador-Tuffet].
Des articles dans le « Tintamarre ».

PROCOPE COUTEAUX, *aut. dég*. [Coltelli], docteur en médecine de l'Université de Montpellier. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Procope-Couteaux.

PROCUREUR GÉNÉRAL DU PARLEMENT DE TOULOUSE (le), *aut. dég*. [Riquet de Bonrepos].
Compte rendu des Constitutions des Jésuites. 1762, in-12. V. T.

On a du même magistrat un « Second compte rendu » en deux parties, 1762, in-12 (Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet).

+ PROCUREUR GÉNÉRAL DU ROI AU PARLEMENT DE PROVENCE (le) [Jean-Pierre-François de Ripert de Monclar, mort dans sa terre de Saint-Savournin, le 12 février 1773].
Mémoire du —, sur la souveraineté du roi à Avignon et dans le Comtat-Venaissin. *Paris*, 1769, in-4, ou 2 part. in-8.

Mémoire attribué aussi à l'abbé de Pithon-Curt. Il est extrêmement rare, disent les continuateurs du P. Lelong, tom. IV. n° 38324, le fond de l'édition ayant été mis dans le dépôt des affaires étrangères.
Voyez sur les deux auteurs présumés de ce Mémoire, la « Chronique littéraire des ouvrages de l'abbé Rive », p. 25 et suiv.

+ PROCUREUR GÉNÉRAL PRÈS LA COUR ROYALE DE PARIS (le) [Bellart].
Réquisitoire contre le « Constitutionnel ». *Paris*, 1825, in-8.

PROFANE (Un), *pseud*. [André Blonde, avocat].
Lettre d' — à M. l'abbé Baudeau, très-vénérable de la scientifique et sublime loge de la Franche-Économie. 1773, in-12. V. T.

L'auteur a été mis à la Bastille pour cette lettre.
Voy. la « Bastille dévoilée », quatrième livraison, page 82.

+ PROFANE (Un) [F.-A. Burdin, ouvrier compositeur d'imprimerie].
Remarques d'— sur deux homélies maçonniques, prononcées dans la R.·. L.·. de.... O.·. de...., le 27e du 10e mois de l'an de la Vraie lumière 5820. *Besançon, J. Petit*, 1822, in-8, 157 pag.

+ PROFESSEUR (Un) [Roger].
Voy. J. R***, II, 428, *f*.

PROFESSEUR (Un), membre de plusieurs sociétés littéraires, *ps*. [Brillat-Savarin, alors conseiller à la Cour de cassation].
Physiologie du goût, ou Méditations de gastronomie transcendante, ouvrage théorique, historique et pratique. *Paris, Sautelet*, 1826, 2 vol. in-8.

Réimprimé plusieurs fois depuis avec le nom d'auteur.
+ Cet ouvrage très-spirituel a été souvent réimprimé ; nous indiquerons seulement les éditions de 1848 et de 1863, gr. in-8, et de 1852, in-4, toutes trois avec des illustrations par Bertall. — La « Physiologie » a été insérée dans les « Classiques de la Table ». *Paris*, 1844, in-8 ; il en existe des traductions allemande et espagnole.

PROFESSEUR (Un), *aut. dég.* [Fréd. Hennebert, archiviste de la ville de Tournay].

Cours élémentaire de prononciation, de lecture à haute voix et de récitation. *Tournay*, 1834, in-12 de 102 pages. — Seconde édition (entièrement refondue et augmentée d'un choix de lectures en prose et en vers propres à servir d'exercice). *Tournay*, 1839, in-12 de vj et 182 pag.

De nouvelles éditions ont été depuis publiées avec le nom de l'auteur; la troisième, en 1841; la quatrième, *Tournay*, *Casterman*, 1846; la cinquième, même adresse, 1849, in-12 de 360 pages. La dernière a paru sous ce titre: « Cours de prononciation, de lecture à haute voix et de récitation, d'après l'Académie et les grammairiens les plus estimés, suivi d'un choix de morceaux en prose et en vers propres à servir d'exercices ».

En annonçant cette cinquième édition. M. de Reiffenberg disait, dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV, p. 114: « Une cinquième édition est une chose rare partout et particulièrement en Belgique. M. F. Hennebert, archiviste de Tournay et professeur à l'Athénée de cette ville, a obtenu ce succès. Son « Cours de prononciation », etc. vient d'être bien réellement réimprimé pour la cinquième fois chez M. J. Casterman, si l'on peut appeler réimpression un livre constamment amélioré. L'art d'écrire des ouvrages classiques est un don à part: il faut une faculté toute particulière pour se mettre à la portée des jeunes intelligences, pour être toujours clair, précis, instructif et jamais ennuyeux. M. Hennebert jouit de ce précieux privilége ».

Col. 170 de ce volume nous disions, à l'article de M. Pimpurniaux (1), que les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ne connaissant que très-imparfaitement les écrivains français de la France, ne pouvaient pas connaître ceux de l'étranger. Voici une nouvelle occasion pour justifier notre assertion. Le nom de l'estimable M. Hennebert figure dans l'informe nomenclature de MM. Louandre et Bourquelot; mais il eût été préférable qu'il y fût entièrement omis que de présenter un article tronqué comme celui que ces messieurs ont donné. Qu'est M. Hennebert aux yeux des auteurs de « la Littérature française contemporaine » ? Ils n'en ont rien su. Sur trois ouvrages que l'on cite de lui, le premier est une grossière erreur; car M. Hennebert, Belge, n'est ni l'auteur ni l'éditeur du « Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou » (*Moscou*, 1842, in-8), recueil, soit dit en passant, qui n'a pas qu'un volume, mais qui en forme 15 ou 20. « L'Annuaire de l'Université catholique de Louvain » (VIe année seulement) n'est pas plus de M. Hennebert que le « Bulletin » cité précédemment. Quant au troisième ouvrage, « les Archives tournaisiennes historiques et littéraires », ce titre ainsi étranglé ne fait point assez connaître l'intérêt que présente cette brochure.

Au risque de nous entendre encore dire que nous signalons de prétendues omissions, comme cela est arrivé lors de la publication de notre écrit relevant huit cents omissions et bévues d'un seul demi-volume de MM. Louandre et Bourquelot, nous allons donner l'article qui concerne l'estimable M. Hennebert, tel qu'on devrait le trouver dans le livre que nous critiquons:

(1) Voy. aussi ci-devant notre article *Prévault*.

Hennebert (Jean-Baptiste-Joseph-Frédéric), historien du Tournaisis, conservateur des archives de la ville de Tournai, et de celles des anciens états du Tournaisis, professeur à l'Athénée, membre de la Société provinciale des sciences et des arts du Hainaut; de celle des Bibliophiles belges (à Mons), membre correspondant de la Société d'agriculture, des sciences et arts de Valenciennes, de celle des antiquaires de la Morinie, des antiquaires de Picardie, de la Société historique et littéraire de Tournai, etc.; né à Crèvecœur (Oise), le 25 mars 1800, naturalisé belge. On a de lui:

1° Almanach administratif, judiciaire, ecclésiastique et militaire de Tournai et de son arrondissement pour 1823. *Tournai, Dosson-Varlé*, 1823, in-18.

2° Calendrier tournaisien, administratif, etc., pour l'année 1830. *Ibid.*, 1830, in-plano.

3° Almanach cantonal de Roubaix, Turcoing et Lannoy, pour 1830. *Roubaix*, *Beghin*, 1830, in-32 de 90 pages.

4° Troubles de France, recueil des événements qui ont accompagné et suivi la publication des ordonnances du 25 juillet à Paris et dans les départements, des actes du gouvernement provisoire, proclamations, etc.; traits d'héroïsme, d'humanité, etc. *Tournai, impr. de L.-A. Robert et Renard*, 1830, in-8. — Il n'en a été publié que les 64 premières pages.

5° Saint Eleuthère, évêque de Tournai. Sa vie, ses miracles, sa mort; d'après les meilleures autorités, par un Tournaisien. *Tournai*, 1830, in-12 de 102 pages; et *Tournai*, *Castermann*, 1840, broch. in-8.

6° Calendrier tournaisien, administratif, judiciaire, etc., pour 1833. *Tournai*, *Dosson-Varlé*, 1838, in-plano.

7° Cours élémentaire de prononciation, de lecture à haute voix et de récitation, d'après les grammairiens les plus estimés. *Tournay*, *Renard-Dosson*, 1834, in-12.

8° Questionnaire sur toutes les parties de la grammaire française de Noël et Chapsal. *Tournai*, 1836, in-12 de 48 pages.

9° Notice sur la vie et les ouvrages de H. Delmotte, publiée par la Société des bibliophiles belges. *Mons*, 1836, in-8 de 44 pages avec un portr. et un *fac-simile*.— Deuxième édition, revue et augm. *Ibid.*, 1844, gr. in-8 de 19 pages, pap. fort, avec un portr.

Il n'a été tiré de la première édition que 100 exemplaires pour le commerce.

10° Le Bibliologue de la Belgique et du nord de la France. *Tournai*, 1839, in-8. — Recueil dans le genre du Bulletin du bibliophile de Techener, mais sur une plus petite échelle: il est regrettable qu'il n'ait paru qu'une année, car les notices sur les livres anciens et nouveaux, ainsi que sur les écrivains, dont M. Hennebert l'enrichissait, lui donnaient beaucoup d'intérêt.

11° Archives tournaisiennes historiques et littéraires. Recueil concernant Tournai et le Tournaisis. 1er Fascicule, contenant: 1° l'Abdication de Charles-Quint, par L. Gallait (avec gravure). 2° L'Athénée de Tournai au concours général de 1841. 3° Fragment du MS. de Ch. de Hurges, intitulé: Mémoires d'échévin de Tournai, 1609-1611. — 4° Tablettes artistiques, historiques et littéraires. 5° Bulletin bibliographique. *Tournai*, *Renard-Dosson*, 1843, in-8 de 62 pages.

12° Notice sur l'octroi communal de la ville de Tournai avant l'occupation française. *Bruxelles*, 1846, in-4.

13° Essai historico-philologique sur le nom de Tournai. *Tournai*, 1848, in-8 de 38 pages.

14° Bibliographie tournaisienne. Des premières productions de la presse de Tournai. *Tournai, A. Delmée*, 1848, in-8 de 4 pages.

15° Numismatique tournaisienne. *Tournai, A. Delmée*, 1848, in-8 de 4 pages.

16° Annuaire de l'enseignement moyen, présenté à M. le ministre de l'intérieur; par Fréd. H. Première à troisième années. *Bruxelles, Hayez*, 1849-51, 3 vol. in-18.

Annuaire publié sous le patronage du congrès professoral de la Belgique. On trouve dans la première année une « Notice sur M. Ch. Lecocq », de Tournai (Voy. le n° 17). Nous ignorons ce que renferment de M. Hennebert les deux années suivantes.

Feu le baron de Reiffenberg, en annonçant, dans son « Bulletin du bibliophile belge », en 1849, la première année de cet Annuaire, disait:

« Fidèle à ses goûts de bibliophile, M. Hennebert a fait tirer *quatre* exemplaires sur papier jaune de cet utile *vade-mecum*. »

17° Notice biographique et bibliographique sur feu M. Ch. Lecocq, de Tournai, 1849.

Imprimée pages 138-142 du « Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai, 3e cahier, auquel troisième cahier M. Hennebert a payé un large contingent.

Indépendamment des opuscules et ouvrages que nous venons de citer, M. Hennebert a fourni plusieurs articles et notices aux « Archives du nord de la France et du midi de la Belgique », imprimées à Valenciennes, ainsi qu'au « Messager des sciences historiques de la Belgique », impr. à Gand, recueils dans lesquels on trouve de lui: « Entrée d'Henri VIII à Tournay ; » — « Notice sur J.-B.-P. Du Bois », — une « Lettre de Jeanne d'Arc aux Tournaisiens »; — « Notice sur l'abbé Du Vivier ».

En outre, M. Hennebert a publié comme éditeur:

Ritmes et refrains tournaisiens, poésies couronnées par le puy d'escole de rhétorique de Tournai, 1477-1491, extrait d'un manuscrit de la bibliothèque de Tournai, avec une préface et des notes. *Mons*, 1837, in-8 de XX et 159 pages.

De plus, les bibliomanes doivent à ses soins un petit in-8 de 45 et VI pages, imprimé à Tournai, en 1836, à quarante exemplaires seulement, pour ses amis; il renferme des articles publiés par Ch. Nodier, et est intitulé: « la Corbeille de rognures, ou Feuillets arrachés d'un livre sans titre ».

PROFESSEUR (Un), *ps.* [Emmanuel Christophe, prote d'impr. à Chartres].

Album poétique de la jeunesse, ou Nouveaux Ornements de la mémoire. Recueil de poésies contemporaines, mises en ordre par —. (Publié avec une préface de M. A. Bureau). *Chartres, Garnier fils*, 1835, in-12.

PROFESSEUR (Un), *aut. dég.* [Jules Taulier, de Grenoble].

Cours d'Histoire sainte, suivi d'un « Abrégé de la vie de J.-C. » et de « l'Histoire de l'Église ». *Grenoble, Prud'homme*, 1837, in-18. — IIIe édit. *Ibid.*, 1843, in-18.

Les éditions suivantes ont paru sous le titre « d'Abrégé d'Histoire sainte », et avec le nom de l'auteur.

+ PROFESSEUR (Un) [Alphonse Le Roy, professeur à l'Université et à l'École normale de Liége].

Le Jury d'examen, par —. *Tournai, Malo*, 1855, in-8 de 48 p. Tiré à part du « Moniteur de l'enseignement ».

PROFESSEUR BELGE (Un), *aut. dég.* [L.-V. Raoul].

Exposition du système de l'enseignement public dans les Pays-Bas. *Tournay*, 1817, in-12.

PROFESSEUR D'ARCHITECTURE RURALE (Un), *aut. dég.* [Franç. Cointereau].

I. Almanach républicain perpétuel des cultivateurs. *Paris*, an II (1793), in-4.

II. L'Économie des ménages. *Paris*, 1793, in-4.

PROFESSEUR DE BELLES-LETTRES (Un), *aut. dég.* [P.-J.-B.-P. Chaussard].

I. Appel aux principes, ou Observations classiques et littéraires sur les « Georgiques françaises » (de l'abbé Delille). *Paris*, 1801, in-8.

+ II. Examen de l'Homme des champs. Appel aux principes, ou Observations classiques et littéraires sur les Géorgiques françaises, suivies de tableaux mathématiques à l'usage de ceux qui ont plus de passions que de goût. Terminées par la collection des critiques et des épigrammes auxquelles ce poëme a donné lieu, par —. (*S. l.*), an IX. in-8.

PROFESSEUR DE BELLES-LETTRES (Un), *aut. dég.* [J.-E.-J. Forestier, dit Boinvilliers].

Abrégé de l'histoire et des antiquités romaines, ou Lois, mœurs, coutumes et cérémonies des Romains. (Par Nicolas Théru, professeur de l'Université). Nouv. édition, augmentée de plusieurs détails intéressants qui avaient été omis dans les précédentes; rédigée pour l'instruction de la jeunesse et l'intelligence des auteurs classiques, par —. *Paris, Laurens jeune*, an XI (1803), in-12 de 248 pag. — Autre édition. *Paris, Delalain*, 1810, in-18.

La première édition du livre de Théru est de Paris, 1706, in-24.

L'édition publiée par Boinvilliers a été plusieurs fois réimprimée avec le nom de l'éditeur.

P. Blanchard a aussi donné une édition de ce petit ouvrage.

PROFESSEUR DE DOUAY (Un), *ps.* [l'abbé J. Saas].

Lettre d'— à un professeur de Louvain, sur le « Dictionnaire historique » de l'abbé Ladvocat. *Douay, J.-F. Schwetz*, 1762. —

Lettre sur « l'Encyclopédie » (par le même). *Amsterdam, Is. Tirion*, in-8.

Voy. PROFESSEUR DE LOUVAIN.

+ PROFESSEUR DE GRAND SÉMI-NAIRE (Un) [l'abbé Léon GODARD].

Les Principes de 89 et la doctrine ca-tholique, par —. *Paris, J. Lecoffre*, 1861, n-8.

Une seconde édition, de 1863, porte le nom de l'au-eur.

+ PROFESSEUR DE L'ACADÉMIE 'AIX (Un), *criptonyme* [J. E. HENRY, ré-ent au collège de Digne].

Tableau des verbes grecs défectifs et réguliers, complétés dans tous leurs mps et expliqués dans toutes leurs for-es, d'après les principes de MM. Mathieu Burnouf; suivi d'une Théorie simplifiée s verbes réguliers, etc. *Avignon, Seguin*, 340, in-4, 76 p. *Note de M. Boissonnade.*

PROFESSEUR DE L'ACADÉMIE DE ARIS (Un), *aut. dég.* [Joseph NAUDET, né 1786, conservateur administrateur de Bibliothèque nationale, membre de l'A-démie des inscriptions et belles-lettres].

La Henriade, poëme de Voltaire, auquel nt joints les passages des auteurs anciens modernes qui présentent des points de mparaison ; édition classique, par —. aris, *Duponcet*, 1813, in-18.

PROFESSEUR DE L'ACADÉMIE DE ARIS (Un), *aut. dég.* [REGNIER, alors pro-sseur de rhétorique au collége royal harlemagne, depuis précepteur du comte e Paris].

Théâtre classique, contenant le Cid, inna, Polyeucte, Britannicus, Esther, thalie, Mérope et le Misanthrope, nouv. lition, publié par —. *Paris, Hachette*, 341, gr. in-18, format anglais.

+ PROFESSEUR DE LANGUE VERTE lfred DELVAU, mort en 1867].

Dictionnaire érotique moderne, glossaire ntenant l'explication de toutes les ex-ressions, de tous les mots et les termes clusivement consacrés à l'amour, depuis rigine de la langue française jusqu'à nos urs, par —. *Freetown (Bruxelles), impr. de Bibliomaniac Society*, 1864, p. in-8, fron-spice rouge et noir de Félicien Rops. ré à 50 ex. dans ce format. — 2e édit. *ndres (Bruxelles)*, in-12 de XII-396 p., gmentée d'un supplément.

+ PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ n) [Constant SAUCEROTTE].

Lectures choisies sur l'histoire natu-le. *Paris*, 1835, in-8, IV et 356 p.

PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ (Un), *aut. dég.* [Charles DUROZOIR].

L'abbé de La Salle et l'Institut des frères des écoles chrétiennes, depuis 1651 jusqu'en 1842. *Paris, Lebrun*, 1842, in-18.

PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ (Un), *pseud.* [A. POILLEUX, libraire-éditeur à Paris].

Éléments de la grammaire latine, à l'usage des colléges, par Lhomond. Nouv. édit., entièrement revue et corrigée avec soin, augmentée d'un numéro d'ordre pour chaque règle, pouvant servir de question-naire, par —. *Paris, A. Poilleux*, 1847, in-12.

+ PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS (Un) [CREVIER].

Lettre d' — à M*** sur le « Pline » du P. Hardouin. *Paris, Chaubert*, 1725, in-12.

Cette lettre a été suivie de deux autres. A. A. B—r.

PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS (Un), *aut. dég.* [MENERET].

Instruction de la jeunesse en la piété chrétienne, tirée de l'Écriture Sainte et des SS. Pères, par Charles Gobinet, prin-cipal du collége du Plessis-Sorbonne, édi-tion retouchée par —, suivant le plan de M. Lhomond. *Paris*, 1804 ; *Lille*, 1815, in-12.

Il serait à désirer que cette édition fût généralement substituée aux anciennes, qui conviennent peu aux mœurs actuelles de la jeunesse. A. A. B—r.

PROFESSEUR DE LÉGISLATION ET DE PROCÉDURE (le) de la Faculté de Dijon, *aut. dég.* [PONCET].

Traités élémentaires de législation et de procédure, à l'usage des élèves de la Fa-culté de droit de Dijon. Premier traité. Des actions. *Dijon, Lagier*, 1817, in-8. — Deuxième traité. Des jugements. *Ibid.*, 1820, 2 vol. in-8.

PROFESSEUR DE LOUVAIN (Un), *aut. sup.* [l'abbé P. BARRAL].

Réponse d'— à un professeur de Douay, pour servir de supplément à sa critique du « Dictionnaire historique portatif » de M. l'abbé Ladvocat. *Louvain*, 1763, in-8 de 17 pag.

Voy. PROFESSEUR DE DOUAY.

Voy. la préface du « Nouveau Dictionnaire histori-que » de Chaudon, édition de l'abbé Saas, *Amsterdam (Rouen)*, 1769, in-8, p. VI, note. A. A. B—r.

PROFESSEUR DE MATHÉMATHIQUES (Un), *aut. dég.* [Jean-Jacques MASSABIAU], professeur de mathématiques spéciales au collége royal de Rodez.

Essai d'arithmétique. *Rodez, Carrère*, 1820, in-8 de 92 pag.

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE (Un), *aut. dég.* [l'abbé MABIRE].

Idées sur l'éducation, à l'occasion de la nouvelle loi sur l'enseignement. *Paris, Lecoffre*, 1850, in-8 de 96 p.

+ PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE (Un) [l'abbé L. V. BLUTEAU].

Le Sinaï et Jérusalem. La parole de Dieu avant Jésus-Christ. *Paris, Vaton*, 1857, in-32.

+ PROFESSEUR DE PHYSIQUE (Un) [le P. PAULIAN].

Dictionnaire de physique portatif, par—. *Avignon*, 1758, in-8. — Seconde édition augmentée. *Avignon et Paris*, 1760, in 8, avec le nom de l'auteur.

+ PROFESSEUR DE ROUEN (Un) [DULAGUE].

Leçons de navigation, extraites de différents auteurs, et principalement du Traité de Bouguer. *Rouen, Ve Besongne*, 1768, in-8.

PROFESSEUR DE THÉOLOGIE (Un), directeur de séminaire, *aut. dég.* [l'abbé P.-Denis BOYER, de Saint-Sulpice].

Antidote contre les Aphorismes de M. F. D. L. M. (F. de La Mennais). *Paris, Adr. Leclère*, 1826, in-8.

PROFESSEUR DE THÉOLOGIE (Un) et docteur en droit canon, *auteur déguisé* [le P. J.-Jos. PETITDIDIER, jésuite].

Les Saints enlevés et restitués aux Jésuites. *Luxembourg*, 1838, in-18.

+ PROFESSEUR D'HISTOIRE (Un) [A. Ch. J. LIBERT, mort en 1858].

Précis de l'histoire du moyen âge. *Paris*, 1852, in-12.

+ PROFESSEUR D'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE DE PARIS (Un), *titlonyme* [M. CHERUEL].

I. Histoire ancienne. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1852, in-12.

II. Histoire du moyen âge. *Ibid.*, 1853, in-12.

III. Histoire des temps modernes. *Ibid.*, 1854, in-12.

Ces trois volumes font partie du « Manuel d'études pour la préparation au baccalauréat ès lettres », publié par les mêmes libraires.

IV. Histoire de France. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1853, in-12.

Ce volume fait partie du « Manuel d'études pour la section des sciences », publié par les mêmes libraires.

+ PROFESSEUR DU COLLÉGE DES JÉSUITES DE TOURNON (Un) [P. REBOUL].

Histoire miraculeuse de Notre-Dame de Sichem, au Mont-Aigu, en Brabant, escrite en latin par Juste Lipse, traduit en françois par —. *Lyon*, 1604, in-8.

+ PROFESSEUR DU DROIT FRANÇAIS (le) [Tim.-Arn. HENRY].

Adresse du — à MM. les administrateurs, sur l'étude de la Constitution et du Droit français. *Nancy, Le Clerc*, 1790, in-4.

Voyez le « Dictionnaire » de Fleischer.

A. A. B—r.

PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ (Un), *aut. dég.* [Adolphe ROUSSEL, d'Anvers, avocat à Bruxelles, et professeur de l'Université libre (1)].

Méditations sur l'existence et les conditions d'un enseignement supérieur donné en Belgique aux frais de l'État. *Bruxelles. Berthot*, 1835, gr. in-8 de 60 pag.

PROFESSEUR DU PRYTANÉE FRANÇAIS (Un), *aut. dég.* [Antoine SERIEYS].

Voyage de Dimolo et Nicolo Stephanopoli en Grèce, pendant les années 1797 et 1798; rédigé par —. *Paris*, 1800, 2 vol. in-8.

+ PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ (Un) [l'abbé LE ROY].

Lettre d'— sur l'éducation publique, au sujet des exercices de Sorèze. *Paris, Brocas*, 1777, in-8.

+ PROFESSEUR EN MÉDECINE (Un) [René CHARLES, de l'Université de Besançon].

Lettre à un curé de campagne sur la toux et les asthmes épidémiques. *Besançon*, 1743, in-8.

PROFESSEUR EN THÉOLOGIE (Un), *aut. dég.* [Jacques BOILEAU].

---

(1) En 1830, M. Ad. Roussel, étudiant en droit à l'Université de Louvain, insérait des articles violents contre le gouvernement dans la Gazette de cette ville. Cette même année, une querelle qu'il eut avec le professeur Warnkœnig l'ayant fait rayer du rôle des étudiants, il ne mit plus de retenue dans ses attaques, et lorsque les troubles éclatèrent au mois d'août 1830, il se mit à la tête du peuple de Louvain, qui l'accepta aveuglément pour son chef. Il prit une part fort active aux premiers mouvements, se fit commissaire du district pour faciliter ses entreprises, puis trouva plaisant de se nommer collègue des mêmes professeurs qui avaient signé son expulsion. Dans la chaire académique, il fit preuve de beaucoup de capacité. Mécontent du ministre de Theux, qui lui refusait de l'avancement, il donna sa démission, en 1835, et alla s'établir comme avocat à Bruxelles, où il accepta de plus une chaire de droit à « l'Université libre ». Dans cette double carrière, il a obtenu de nombreux succès. Il est actuellement un des membres actifs de « l'Alliance », association politique et libérale opposée au parti prêtre. DE RO.

; empêchements du mariage,
'oir que le droit qu'ont les rois
ces d'en établir à l'égard de
n'a pu leur être ôté par vio-
· piété. *Cologne*, 1691, in-8.

EUR EN THÉOLOGIE (Un),
ps. [le cardinal Laurent LITTA,
)0].
verses et intéressantes sur les
:les dits du clergé de France,
mpagnées d'une Dissertation
. *Paris*, 1809 (ou plutôt, *Lyon*,
in-8 de 144 pag.

existe au moins quatre éditions, avec le
, faites en France. Le fameux abbé F.
; est l'éditeur d'une d'elles (Voy. II,

JRUS (Fr.) Théologus Belga,
ICOLE].
rcontator, seû Fr. Profuturi
lgæ scrupuli super narratione
irum in conventu cleri Galli-
:onstitutionem Innocentis XI.

IRE (Un), *ps*. [N.-R. CAMUS-

)sa, ou Opuscules sérieux et
is, libr. de Rouanet, 1836, in-8

ÉTAIRE (Un). Voy. BRAH-

IRE CATHOLIQUE RÉPUBLI-
aut. dég. [Jules GUÉRIN, véri-
bâtiments, ancien serrurier à

taire catholique républicain au
'rant de Paris. *Paris, impr. de
'aillefer, s. d.* (1848), in-8 de

BERTHOMMIER, fondateur-
ır du « Providentiel », *aut.
*IALARD DE L'AGAPARIOLLE].
lentiel, établissement consacré
e française, à l'élévation des
a fécondité des sciences, de la
des arts, du commerce, de
plus étendu de la bienfaisance.
'. *Hivert*, 1827, in-8 de 48 p.

de), *nom nobiliaire* [Gaspard-
ire-Marie RICHE, baron DE
nieur et géomètre]. Pour la
ouvrages, voy. notre « France
à PRONY.

IAC (DE) [Ch.-D.-F. GÉRARD
né vers 1760, mort en 1823].
ı « France littéraire » la liste des tra-
pilations sorties de la plume de ce fé-

PROPOSANT (le), *ps*. [VOLTAIRE].
Collection de Lettres sur les miracles, écrites à Genève et à Neuchâtel, par M. le proposant Théro, M. Covelle, M. Needham, M. Baudinet et M. Montmolin. *Neuchâtel*, 1765, in-8; *Genève*, 1767, in-12.

Ces lettres sont au nombre de vingt : elles ont été imprimées dans les Œuvres de Voltaire, sous le titre de « Questions sur les miracles ».

David Claparède, né en 1727, mort postérieurement à 1786, est auteur de « Considérations sur les miracles », 1765, in-8, qui firent naître les « Lettres sur les Miracles », et beaucoup d'autres écrits. Ces lettres parurent isolément et successivement. M. Beuchot possédait, des seize premières, un exemplaire où chacune forme un cahier avec sa pagination séparée. Je n'ai jamais pu me procurer ainsi les lettres 17 à 20, ajoute le même éditeur. Il se pourrait que ces quatre dernières n'aient paru que lors de la réunion des seize premières en corps d'ouvrage. Ce qui le lui donnait à penser, c'est qu'on ne trouve que seize lettres dans la réimpression in-12 de 126 pages, sous la date de Genève, 1767, avec cette pièce en tête :

ÉPITRE DÉDICATOIRE DE L'ÉDITEUR

au sieur Comus.

On ne pouvait dédier ce recueil de « Questions sur les Miracles » plus dignement qu'à vous, Monsieur, parce que marchand d'oignons se connaît en ciboule.

Je suis avec admiration,
Monsieur,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur,
BRIOCHETINO,
descendant du célèbre Brioché.

Brioché, comme on le voit à la page première du *Pot-Pourri* de Voltaire (1764), était un maître renommé de marionnettes.

La première des « Questions sur les miracles » est mentionnée dans les Mémoires secrets », du 23 juillet 1766 ; la seconde lettre, dans un article du 21 août. On voit, par un article du 4 septembre, qu'il en paraissait alors huit. Je ne trouve, dit M. Beuchot, aucune trace des autres. Cependant, j'ai sous les yeux un volume in-8 de 232 pages, qui doit être sorti des presses de Cramer, et intitulé : « Collection de lettres sur les miracles », etc. Lausanne, 1765. Ce volume contient les vingt lettres, et est terminé par l'alinéa : « Voilà le recueil complet », etc., qui n'est pas dans le volume in-12, daté de 1767, dont il a été parlé. Il est souvent arrivé à Voltaire d'antidater ses ouvrages ; mais la date de 1765 pour les vingt lettres est incontestable, d'après Needham même, l'antagoniste de Voltaire. Une autre édition de cette *Collection*, en 258 pages, petit in-8, avec le millésime de 1767, est entièrement conforme à l'édition de 1765. Elles n'ont ni l'une ni l'autre « l'Epître dédicatoire » de l'édition in-12, datée de 1767, et qui, d'après cela, pourrait bien ne pas être authentique.

On pourrait croire, et M. Beuchot lui-même l'a cru longtemps, que toutes les pièces qui font partie des *Questions* sortaient de la plume de Voltaire. Quelques explications sont ici nécessaires.

Jean Tuberville de Needham, jésuite, né à Londres en 1713, mort à Bruxelles le 30 décembre 1781, auteur d'expériences de physique ridiculisées par Voltaire, et de quelques écrits (cités dans la « France littéraire »), publia 1° « Réponse d'un théologien au docte

proposant des autres questions », in-12 de 23 pages: c'est une réponse à la seconde lettre, et que Voltaire reproduisit tout entière, en y joignant des notes, dans la Collection, en 1765 et 1767; les éditeurs de Kehl n'en ont donné que les passages nécessaires à l'intelligence des notes de Voltaire: cela était suffisant. M. Beuchot a fait comme eux; 2° « Parodie de la troisième Lettre du proposant, adressée à un philosophe », in-12 de 25 pages, plus le titre, aussi reproduit en entier en 1765 et 1767, et, par extraits, dans les éditions de Kehl; 3° « Réponse en peu de mots aux dix-sept dernières Lettres du proposant ». M. Beuchot n'a pas vu l'original de cette pièce; mais elle est dans un volume intitulé: « Questions sur les miracles, etc., avec des Réponses par M. Needham », *Londres, et Paris, Crapart*, 1769, in-8 de 116 pages; 4° « Remarques sur la seizième Lettre du proposant », dont M. Beuchot n'a vu que la réimpression de 1769, mais qui doit avoir paru en 1765, sous le titre de « Projet de notes instructives », puisque c'est sous ce titre qu'on l'a reproduit en 1765 et 1767, en y joignant aussi des notes.

Les « Questions sur les miracles » ont été insérées par M. Beuchot, dans le tome XLII de son édition, sixième volume des « Mélanges », en y ajoutant de nouvelles notes pour faire reconnaître au lecteur ce qui est de Voltaire.

Voy. COVELLE.

PROPRIÉTAIRE (Un), demeurant dans la commune de Pagny-Château, *aut. dég.* [Pierre-Louis BAUDOT aîné].

Observations sur un coup de tonnerre, adressées aux habitants de Pagny-Château (canton de la Seurre, département de la Côte-d'Or). *Dijon, Frantin,* 1807, br. in-8.

+ PROPRIÉTAIRE (Un) [le comte Ch. DE POLIGNAC].

Opinion d'— sur le commerce des laines. *Paris, Delaunay,* 1814, in-8, 23 pag.

Catal. Huzard, II, 3136.

PROPRIÉTAIRE (Un), *aut. dég.* [CLERC, avoué à Châtillon-sur-Seine].

Principes sur la culture de la vigne en cordons, sur la conduite des treilles, et la manière de faire le vin. *Châtillon-sur-Seine, de l'impr. de Charles Cornillac,* 1822, in-8, 81 p. avec une pl.

PROPRIÉTAIRE-AGRICULTEUR (Un), *aut. dég.* [DE LA MAILLARDIÈRE, mort vers 1804].

Le Vétéran en civisme comme en service militaire à ses concitoyens. In-8, 56 p.

PROPRIÉTAIRE-CULTIVATEUR (Un) du département de la Meurthe, *aut. dég.* [BENOIST, devenu maire de Nancy sous la Restauration].

Des Jachères. *Nancy, Haener,* an II (1794), in-8, 38 p.

PROPRIÉTAIRE-CULTIVATEUR (Un) *aut. dég.* [Em. BOUCHOTTE].

Du Mauvais état actuel des chevaux dans le département de la Moselle *Bosquet,* 1824, in-8, 23 p.

+ PROPRIÉTAIRE DE VERS (Un) [C.-A. DE REBOUL-BERVILLE].

Observations d'— sur le projet d' sement d'un cimetière unique, for le conseil municipal de cette ville in-8, 12 pag.

PROPRIÉTAIRE DU CALVADO *aut. dég.* [VAUQUELIN DE LA FRESN

Sur le Haras du Pin, ou de la ci Normandie. Projet pour conser belles races de chevaux dans les d ments de l'Orne, de la Manche et vados, et pour en élever une nouv puisse être supérieure. *Falaise frères,* 1796; ou *Paris, Batilliot Falaise, Brée,* 1803, in-8, xiv, 106

+ PROPRIÉTAIRE ÉLECTEUR [Gérôme QUINET, ancien commissa guerres].

Exposé sur le cadastre. *Bourg* in-8, 20 pag.

PROPRIÉTAIRE EN BRETAGN *aut. dég.* [MONSODIVE].

La Sentinelle du peuple aux g toutes les professions, sciences, art merce et métiers, composant le tiers la province de Bretagne; par un p taire en ladite province. 1787-1788, méros, in-8.

Cet ouvrage se distribua clandestinement e hiers. Tous les arguments des défenseurs de l y sont habilement réfutés. Voyez « l'Introductic niteur », qui donne le nom de l'auteur. Voir son collaborateur. A. A. B

PROPRIÉTAIRE FONCIER (Un *dég.* [RABAUT DE SAINT-ETIENNE].

Considérations sur les intérêts d État, adressées aux peuples des pro 1788. 102 p.— Seconde édition. *S d'impr.* (*Paris*), 1788, in-8, 103 p.

Un avis du libraire parisien dit que cet ouv composé en Languedoc, où il a eu trois éditio jours.

PROPRIÉTAIRE FRANÇAIS Q HABITÉ DOUZE ANS LES ANTILL [A.-J. REY DE MORANDE].

I. De la facilité et des avantages troduction en France de la cult grand du coton, du café, et spécia de la canne à sucre, par —. *Paris* in-8.

+ II. Nouvelle source de riches la France, ou les Deux Indes recon *Paris,* 1831, in-8.

+ III. Réussite de la culture de l à sucre en France démontrée inf *Paris,* 1831, in-8.

s brochures attestent bien des illusions de ce colon ; la production du sucre a acquis en développement des plus considérables, mais s au moyen de la canne.

OSCRIT (Un) [Raymond Du Doré, -être mieux Du Doré (Raymond)]. s d'—. *Paris*, 1837, in-8, 324 p.

OSCRIT (Un) [Étienne Arago]. ile multitude, chanson en neuf .

dans le « Messager du Nord » de Lille, le 50, puis répétée dans les journaux belges.

CRIT ITALIEN (Un), *aut. dég.* te Libri-Bagnano]. d'— à M. de Chateaubriand. *Paris*, r. *Chaigneau fils aîné*, 3 juin 1828, in-8.

CRITTO (Un), *aut. dég.* [le prince onaparte, né le 12 septembre 1815, (en 1848) de la Chambre des re-ants de la France]. sa di Castro. Novella maremmana a da —. *Bruxelles, Wouters et* 1843, in-18, 154 p.

e qui a été depuis 1848 traduite en français, t imprimée dans le 1er volume des « Veillées illustrées ».

PER (S.), *apocr.* [S. Léon]. Prosper, disciple de Saint Au- le la vocation des Gentils, où la doc- tholique de la liberté et de la grâce arée contre les erreurs des héré- traduit en françois avec des ré- par le P. Ant. Girard, jésuite. 649, in-8.

tort que le P. Girard a présenté saint Prosper teur de ce Traité. Néanmoins il est attribué Antelmi à saint Prosper et par le P. Quesnel éon (« Journal des Savants », 1689-1690). al est intitulé : « Liber de Vocatione genti- A. A. B—r.

PER, nom commun à deux mélo- rges, MM. Le Poitevin de Saint Marguery.

PER, auteur dramatique. Voy. De- (Ch.), I, 890 *a*.

OSPER [Prosper Noyer]. et duchesse, drame en cinq actes. 839, in-8.

ièce a été représentée en Belgique sous le queline de Bavière, avec le nom entier de r les affiches.

ROSPER [Guillaume Marguery, 1864]. épublique, l'Empire et les Cent- pièce en 4 actes. *Paris*, 1832, 1-8.

a PROST DE ROYER, *aut. dout.* Lettre à Mgr l'archevêque de Lyon, dans laquelle on traite du prêt à intérêt. *Avignon*, 1763, in-8.

Réimprimée en 1770, in-8, avec le nom de cet auteur. En 1768, Voltaire l'avait placée à la suite du « Discours de l'empereur Julien » ; en 1769, dans le t. I, p. 183, des « Choses utiles et agréables », in-8 ; et en 1770, dans la troisième partie de ses « Nouveaux Mélanges », etc.

b On croit que Voltaire a eu plus de part à cette lettre que Prost de Royer. L'abbé Morellet la lui attribue expressément dans une addition manuscrite à l'exemplaire que je possède de son « Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique ».

L'abbé Morellet, ainsi que nous venons de le dire, regardait Voltaire comme le principal auteur de cette lettre ; mais M. Rieussec, ancien ami de Prost de Royer, a écrit à M. Beuchot, le 30 décembre 1822, qu'il la croyait entièrement de Prost de Royer. A. A. B—r.

+ PROTE D'IMPRIMERIE (Un) [Marcel Regis de la Colombière].

c Sur la coquille (terme d'imprimerie). Impr. dans la « Revue de Marseille », en juin 1857.

PROTESTANT (Un), *aut. dég.* [Jean Marteilhe, de Bergerac, mort à Cuilenbourg, en 1777, âgé de 95 ans].

Mémoires d'— condamné aux galères de France pour cause de religion, écrits par lui-même. *Rotterdam, Beman et fils*, 1757,

d in-8.

Le titre de cet ouvrage a été rafraîchi de cette manière : « Mémoires d'un protestant.... » nouvelle édition, augmentée d'une clef des lettres qui signifient les noms des personnes, villes, etc. *La Haye, C. Plaatt*, 1778.

Le premier article de la clef contient le nom de l'auteur ; une note manuscrite m'a appris l'époque de sa mort. A. A. B—r.

+ Ces « Mémoires » ont été réimpr. en un vol. in-18 par les soins de M. Ch. Read. M. T.

e PROTESTANT (Un). *aut. dég.* [P.-H. Marron].

Lettre d'— à l'abbé Cérutti. (*Paris*, 1789), in-8.

+ PROTESTANT (Un) [M. J. Reville, président de l'Eglise réformée consistoriale de Dieppe].

Guide religieux à l'usage des baigneurs protestants. *Dieppe, Marais*, 1857, in-12

f de 16 pages.

+ PROTESTANT (Un) [Jean Privat, né en 1824].

La Crise du protestantisme, par—. *Toulouse*, 1864, in-16.

+ PROTONOTAIRE DURBAN (le) [Pierre de Mauléon].

L'oraison de M. Pierre Pascal, prononcée au Sénat de Venise, trad. du latin en françois, par —. *Paris*, 1549, in-8, 52 fts.

C'est la traduction d'un livre latin : *Adversus Joannis Maulii parricidas actio*, Venetiis, Aldi filii, 1548, in-8, 164 p. Voir le « Manuel du Libraire, 5e édit., au mot PASCHALIUS.

PROUSSINALLE (de), *ps.* [Pierre Joseph-Alexis ROUSSEL, d'Epinal].

Histoire secrète du tribunal révolutionnaire, contenant des détails curieux sur sa formation, sur sa marche, etc., avec des anecdotes piquantes sur les orgies que faisaient les juges et les jurés, etc. *Paris, Lerouge*, 1815, 2 vol. in-8.

Ce livre a été reproduit, avec le véritable nom de l'auteur, sous ce titre: « Histoire des tribunaux criminels extraordinaires, révolutionnaires et commissions militaires », créés pendant les années 1792-93-94 et 1795. Seconde édition. *Paris, Wolff-Lerouge*, 1830.

PROUSTEAU, *aut. supp.* [dom FAVRE].

Catalogue des livres de la bibliothèque fondée par Prousteau. *Paris, Barrois*, 1777, in-4.

PROVINCIAL (Un), *aut. dég.* [LE ROY, fils d'un célèbre avocat].

Lettre d' — sur un discours latin de M. Crévier (à l'occasion de la dispute entre l'abbé d'Olivet et le président Bouhier, sur l'éloquence). *Paris*, 1738, in-12.

PROVINCIAL (Un), *aut. supp.* [SERVAN].

Doutes d'— proposés à MM. les Médecins chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal. *Lyon et Paris, Prault*, 1784, in-8, 126 p.

+ Cet écrit donna lieu à un pamphlet anonyme intitulé : « l'Evangile du jour, pour servir d'éclaircissement aux doutes... » (*S. l., s. d., s. n.*), in-8, 8 p.

Il y a quelques passages, dit M. Dureau, qu'il est impossible de reproduire... en français. Ol. B.

PROVINCIAL (Un), *aut. dég.* [CARME-DUPLAN].

Les Comètes ne sont point des météores. Réponse à la lettre de M. l'abonné au « Journal de l'Empire », insérée dans la feuille du 24 novembre 1811, semée de réflexions critiques sur la manie des systèmes; avec deux planches. *Toulouse, Béniche cadet, et Paris, Alex. Johanneau*, 1812, in-12.

+ PROVINCIAL (Un) [L. HUBERT].

Lettres d'— sur l'impôt du tabac. *Paris, Patris*, 1814, in-8.

Ces lettres, au nombre de cinq, et formant chacune 16 pages, ont été publiées sous le pseudonyme de *Stretcher*.

PROVINCIAL DE L'ORDRE DE *** (Saint-Augustin) (Un), *auteur déguisé* [le P. Charles MUNIER, prieur des Augustins de Nancy].

Discours d'—, prononcé dans le cours de ses visites en 1788. (*Nancy, Claude Leseure*), in-12 de vj, 54 p.

PROVINCIALE (Une), *auteur déguisé* [Mme BELOT, depuis Mme la présidente de MENIÈRES].

Réflexions d' — sur le discours de M. Rousseau touchant l'origine de l'inégalité, etc. *Londres*, 1756, in-8.

PROVINCIALE (Une), *aut. dég.* [FENESTRE DE HOTOT].

Mémoires d'—, écrits par elle-même. *Paris*, 1764, 2 parties in-12.

PRUDENT (le P.), *nom de religion* [Joseph-Hippolyte-Augustin VAUCHOT, capucin].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à PRUDENT.

+ PRUDENT M. X. V. D. A. Voyez M. XV. D., II. 1216 *b*.

PRUD'HOMME (Anatole-Oscar), neveu de l'illustre Joseph Prud'homme, professeur d'écriture, élève de Brard et Saint-Omer, expert juré et assermenté près les cours et tribunaux, etc. (1) *ps.* [Henri-Florent DELMOTTE].

Scènes populaires montoises calligraphiées..... *Mons, Leroux*, 1834, gr. in-8, 77 p.

Tiré à 150 exemplaires sur papier vélin blanc numérotés, plus quatre exemplaires sur papier grand raisin de couleur, cinq sur papier colombier de couleur, glacé, et un sur satin rose. Edition de luxe.

Dans ces petits tableaux, Delmotte a esquissé avec une grande vérité les mœurs et le langage de la classe ouvrière de Mons; c'est la nature prise sur les faits. Aussi les « Scènes populaires » ont-elles obtenu un succès tel que l'édition a été épuisée en très-peu de temps. Ces « Scènes » sont en outre fort remarquables sous le rapport typographique : les lettres rouges, les caractères gothiques, les vignettes, les traits de plume des titres courants, les enjolivements de la pagination mise en signatures, tout est d'une originalité qui n'exclut pas la grâce, et plus d'un habile imprimeur de la capitale serait fier d'avoir produit cette œuvre curieuse.

+ PRUDHOMME (M.) [Fernand GIRAUDEAU, alors attaché au ministère d'Etat, et depuis chef de bureau au ministère de l'intérieur].

Testament politique de —. *Paris*, 1865, in-18.

C'est par erreur que cette broch. a été attribuée à M. Huet.

---

(1) Personnage du vaudeville intitulé « la Famille improvisée » ; type célèbre créé par Henry Monnier, lequel a publié « Grandeur et décadence de M. Prud'homme », comédie en 5 actes, 1853, in-12; « Mémoires de M. Joseph Prud'homme, 1857, 2 vol. in-12, etc. — Au sujet d'un autre ouvrage, « Sténographie de Joseph Prud'homme », voir la « Bibliographie » du C. d'I, déjà citée, col. 582.

PRUD'HOMME (Léonidas), *ps.* [Jules Lovy], auteur d'articles dans « le Tintamarre ».

PRUSSIEN (Un), *auteur dég.* [J.-B. Clootz, qui s'est nommé depuis Anacharsis].
Adresse d'— à un Anglois (Edmond Burke). *Paris*, 1790, in-8.

PRUSSIEN (Un), *aut. supp.* [le chevalier Alvar.-Aug. de Llano, Espagnol].
Lettres d'— sur les écrits de M. de Chateaubriand. *Berlin*, 1815, in-8.

+ PRUSSIEN-RHENAN (Un) [Philippe Jacob, baron de Rehfues, administrateur de l'Uuniversité de Bonn].
La frontière du Rhin. Lettre d'— à M. Mauguin, membre de la Chambre des députés de France. *Liége, Collardin*, 1840, in-8 de 48 p.

+ P. S. [Pierre Saumaise, conseiller au parlement de Dijon].
Eloge sur la vie de messire Pierre Jannin, *S. d.* in-4.

+ P—s [Periès].
Des articles dans la *Biographie universelle*.

+ P. S. [Édouard Monnais].
Des articles dans la « Gazette musicale ».

+ P. S** [Pascal Sarran].
Voy. L. B*** II, 693 *d*.

PSALMANAAZAR (George), pseudonyme du principal auteur de la grande « Histoire universelle, » publiée en anglais. Né en Languedoc, en 1679. Les trente-deux premières années de sa vie furent si vagabondes et si honteuses, que, par respect pour sa famille, il crut devoir toujours taire son véritable nom. Mort à Londres en 1763, chéri par sa piété et sa vertu, et emportant avec lui l'estime universelle et la considération la mieux méritée.

Description de l'île de Formose en Asie, du gouvernement, des lois, des mœurs et de la religion des habitants, dressée sur les Mémoires de Geo. Psalmanaazar, avec une Relation de ses voyages, par le sieur N. F. D. B. R., avec figures. *Amsterdam, Est. Roger*, 1705, 1708, 1712; ou *Paris*, 1737, in-12.

Véritable roman géographique. L'auteur, qui se faisait passer alors pour un Japonais, natif de l'île de Formose, avait vingt-cinq ans lorqu'il publia, en anglais, cette grossière fiction. Bien plus tard, il composa, pour le « Complete System of Geography » (1747), l'article *Formose*, uniquement afin d'avoir occasion de rétablir la vérité sur ce qui concernait cette île. Cet article se trouve inséré au tome XI, page 251 de l'ouvrage cité. La première relation de Formose fut longtemps citée comme une autorité; et, de nos jours même, des auteurs, ignorant encore l'origine de cette relation, quoiqu'elle soit indiquée dans beaucoup d'ouvrages, en ont donné de longs extraits, où se lit tout ce qu'elle offre de plus imaginaire, sans s'apercevoir de l'obscurité de tels récits.

Les parties de l'Histoire universelle, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, dont Psalmanaazar est auteur, sont, d'après lui-même: 1° l'Histoire des Juifs, depuis Abraham jusqu'à la captivité de Babylone; 2° l'Histoire des Celtes et des Scythes; 3° l'Histoire ancienne de la Grèce, durant les temps fabuleux ou historiques; 4° la Suite de l'Histoire des Juifs, depuis leur retour de la captivité de Babylone jusqu'à la destruction du temple de Jérusalem par Titus; 5° l'Histoire des anciens empires de Nice et de Trébizonde; 6° l'Histoire ancienne d'Espagne; 7° celle des Gaulois; 8° celle des Germains. Et, dans la seconde édition: 9° la suite de l'Histoire de Thèbes et de celle de Corinthe; 10° la Retraite des Dix-Mille; 11° la suite de l'Histoire des Juifs (depuis la destruction de Jérusalem par Titus jusqu'à l'époque où l'auteur écrivait). Le grand corps d'ouvrage auquel ces parties appartiennent a été traduit en français (1742-1792, 45 vol. in-4).

+ Voir sur Psalmanaazar la notice étendue que M. Walckenaër lui a consacrée dans la « Biographie universelle » tom. XXXVI, p. 167-176. Consulter aussi un article de M. Phil. Chasles sur les pseudonymes anglais, « Revue des Deux Mondes », 1er juin 1844, et Lowndes, « Bibliographer's Manual », p. 1989. Les « Memoirs of **** commonly known by the name of George Psalmanazar » ont eu trois éditions à Londres et à Dublin, en 1763 et 1764.

+ P. S. D. A. D. S. M. L. R. D. P. E. D. S.
[Pfeffel, secrétaire d'ambassade de S. M. le roi de Pologne, électeur de Saxe].
Abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne... par M. — *Paris*, 1754, in-8.

P. S. F. (le), *aut. dég.* [le Poëte sans fard, Gacon].
I. Le secrétaire du Parnasse, au sujet de la tragédie d'Inès de Castro. *Paris*, 1723, in-8.
+ II. Les fables de Houdart de la Motte, traduites en vers par —. *Asinus ad lyram, et se vend au café du Mont-Parnasse*, in-12.

+ P. S. G. [M. Girard, membre de l'Institut].
I. Renseignements utiles sur l'embouchure du canal du duc d'Angoulême à Saint-Valery-sur-Somme, par —. *Paris, Rignoux*, 1822, in-8.
II. Observations sur les effets et l'application du bélier hydraulique, trad. de l'allemand de M. J.-A. Eitelwein. *Paris, Didot*, 1822, in-4.

P. S. G. P., *aut. dég.* [Pavillon].
Les Sept Livres de la Diane de George de Montemayor, traduits en françois avec

l'espagnol à côté. *Paris, Du Breuil*, 1611, 1613, in-8.

+ P. S. J. [le père D. Pierre DE St-JOSEPH, feuillant].

L'avocat de saint Pierre et de ses successeurs contre l'advocat non avoué de saint Paul, ou Examen du livre... (de M. Barcos), par —. *Paris, Josse*, 1645, in-4.

P. S. L., *aut. dég.* [l'abbé LE MIRE, curé de Versigny, près Nanteuil-le-Haudouin].

Pastorales et Élégies de —. *Paris, Laurens aîné*, 1814, in-8.

On doit encore à M. Le Mire 1° « Exercice d'éducation pour la ville de Dammartin ». *Paris, Delance*, 1804, in-12; 2° un poëme sur le désastre du 13 février 1820. *Paris, Nozeran*, 1820. A. A. B—r.

+ P. S. S. (le Cte) [POAN SAINT-SIMON].

Recueil tiré du portefeuille d'un rentier, contenant quelques poésies fugitives et des épigrammes choisies de l'Anthologie, traduites du grec en français, par —. *Paris*, 1797, in-18. Supplément. *Paris*, an VII, in-18.

+ P****T [Julien PICART].

Protocole pour la correction des épreuves, exécuté par —. *Nantes*, avril 1857, in-4.

+ P. T. B. F. (le) [le P. Th. B. FELLON, jésuite].

Catéchisme spirituel, contenant les principaux moyens d'arriver à la perfection (par J. J. Surin, jésuite). Nouvelle édition revue et corrigée par—. *Liége, Broncart*, 1739, 2 vol. in-12.

La première édition du « Catéchisme spirituel » de Surin a paru à Paris en 1661.

P. T. D., archevêque de Toulouse, *aut. dég.* [Pierre-Thérèse-David D'ASTROS, archevêque de Toulouse].

Adresse au Roi en son conseil. *Toulouse, de l'impr. de Manavit*, 1815, in-4, 16 p.

Apologie des jésuites et du libre enseignement.

P. T. D. M. C., *aut. dég.* [le P. Thomas DE MARTIGUES, capucin].

Relation très-exacte des malheurs que le débordement du Rhône a causés à la ville d'Arles. *Arles*, 1755, in-4. V. T.

+ P. T. D. R. R. M. [le P. Timothée DE RAINIER, religieux minime].

Le combat spirituel réduit en exercices pour les retraites annuelles (de dix jours), avec une Académie propre pour se former en ce combat et profiter de ces exercices hors de la retraite; par le —. *Avignon*, 1654, in-8.

+ P. T. H. Ch. R. Pr. d. D. [I
chanoine régulier, prieur de Da
Apologie des anciens docteurs
Saintes et Nic. Isambert, contre
du P. le Brun, par M. — (ou pl
P. Hongnant, jésuite, son frèr
Chaubert, 1728, in-12. V. More
A. A.

P.-T. L.-B. *aut. dég.* [Guillaum
Antoine PIGAULT-LEBRUN].
Le Citateur. *Paris, Barba*, 18
in-12.

Souvent réimprimé sous l'Empire, av
l'auteur, et défendu par la Restauration.
Feu le baron F. de Reiffenberg a rappo
« Bulletin du Bibliophile belge », t. VII, p
une anecdote curieuse sur ce livre, que
duirons ici.

NAPOLÉON ET LE CITATEUR DE PIGAU
Voici une anecdote que j'ai entendu ra
des années, par le général baron de Pom
réfugié à Bruxelles, où il amusait les l
vieillesse à traduire Milizia et Martial :
Le 5 janvier 1811, l'Empereur convoq
matin, le conseil d'Etat. La colère se p
tous ses traits, et les conseillers, qui en
cause, étaient frappés de stupéfaction e
Tout à coup il s'adressa avec emporteme
Joseph-Marie Portalis, fils du célèbre J
Marie, et qui, chargé, en considération de
la direction générale de la librairie, n'a
arrêter la publication dans Paris du bref
latif au cardinal Maury; il l'accable de
d'injures très-peu impériales, et finit par
coups de pied de la salle des séances. Je l
si les assistants étaient dans la consternat
dant, une circonstance plaisante vint se jo
scène d'anxiété et d'effroi. L'Empereur,
l'expulsion qu'il venait d'opérer, arpent
à grands pas, murmurant entre les de
mots mal articulés, entre autres celui d
qu'ayant entendu le ministre des culte
Préameneu, il faisait à l'Empereur, chaq
passait devant lui, une profonde révérence,
était question de sa personne.
Quand la fureur de Napoléon fut un pe
parla de remplacer Portalis. Pommereul co
partenant au parti philosophique du consei
tion pourrait bien tourner sur lui les yeu
C'est ce qui arriva en effet; il fut chargé,
nante, de la direction de la librairie, et r
étrange de jeter dans le public cent mille
du « Citateur ». Le restaurateur de l'Égli
répondait à un bref agressif du Pape par u
piétés sacriléges.
Le « Citateur », en effet, n'est pas aut
« Bible enfin expliquée par plusieurs a
S. M. L. R. D. P. », c'est-à-dire par V
en comparaison, un chef-d'œuvre d'exactit
partialité. Il est cependant rédigé avec
adresse, et consiste surtout dans des rap
superficiels, aussi propres à faire illusion
qu'à entraîner l'incrédulité.

PTOLÉMÉE (Claude), astron
[HIPPARQUE, de Bithynie].

Deux de nos académiciens n'ont voulu vo

plagiaire. Nous lisons dans la feuille in-
ournal » du 18 août 1848 :
ière séance n'a rien offert d'intéressant, si
lecture de M. Biot, qui est venu continuer
iencée, il y a quelque trente ans, par La-
abilitation d'Hipparque ! Il faut vous dire
était un astronome qui florissait en
ie sais combien d'années avant notre ère.
l astronome fut indignement pillé par un
onfrères nommé Ptolémée, qui s'appropria
s observations d'Hipparque. Laplace, le
ala ces indignités astronomiques, et dans
e de l'improvisation, s'écria en pleine
cadémie : Comprend-on l'impudent plagiat
n de Ptolémée ! »
lundi le juste acharnement de M. Biot, on
à croire que s'il ne s'exprimait point aussi
re ce polisson de Ptolémée, il n'en parta-
ins le sentiment de haine de l'illustre La-
e plagiaire, mort depuis l'an 139 de l'ère

S. D. [Pierre TROTEREL, sieur

rivaux, comédie facétieuse de
du sieur—. *Rouen*, 1612, in-12,

e de cette pièce singulière se trouve dans
que du théâtre françois », tom. I, p. 374;
mprimée dans le t. VIII de « l'Ancien
çais », faisant partie de la « Bibliothèque
».

(le), *ps.* [FRÉRON].
du — à l'auteur d'Acajou (et
Duclos). *Londres* (*Paris*), 1751,

LICISTE (Un) [Albert FRITOT].
tions d'un— sur le projet de loi
l'indemnité des émigrés. *Paris*,
, 32 p.

é en 1783, a publié, entre autres ou-
Science du publiciste ». *Paris*, 1820-23,
. Voir la « France littéraire ».

ISTE PATRIOTE (le), *auteur*
MALHERBE, ancien bibliothécaire
at, et VERNES].
nt du —, ou Précis des Obser-
M. l'abbé de Mably sur l'his-
rance. *La Haye et Paris, Bleuet*
789, in-12.

LICOLA, *pseudon.* [Louis HY-
des rédacteurs de « l'Indépen-
e »].
es les semaines une revue sous ce
e dans le « Messager de Gand ».

, *ps.* [J.-Fr. ANDRÉ, des

te de la Pentecôte. *Paris*, *Pru-*
789, in-8.
ous politiques. N° 1. *Paris*, *le*
, in-8, 130 p.
ire des Œufs de Pâques de

M. de Calonne, viciés par Cérutti, ex-jésuite italien. *Paris, le même*, 1789, in-8.

IV. Observations sur les trois ordres du royaume. *Paris, le même*, 1789, in-8.

V. Les Œufs de Pâques, pour l'ouverture des États-Généraux, 1789, in-8.

VI. La Quasimodo de Surène. *Paris, le même*, 1789, in-8.

VII. Le Roy d'Yvetot et la reine de Hongrie. *Paris, le même*, 1789, in-8.

VIII. Les Scandales de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. Avec cette épigraphe : « Le flot qui l'apporta recule épouvanté. » Racine. *Paris, le même*, 1789, in-8.

Contre les Instructions aux bailliages (rédigées par Sieyès).

L'auteur de ces huit opuscules pseudonymes, et de tant d'autres *synonymes* et anonymes, rappelés dans notre « France littéraire », au nom d'André, fut le Mécène d'un pauvre diable qui devint ingrat en devenant grand seigneur.

M. André, des Vosges, prit en amitié M. de Fontanes, qui, lorsqu'il débuta dans le monde, était dépourvu de fortune. André l'emmena avec lui en Angleterre et le présenta au célèbre Garrick comme un jeune homme de grande espérance. Il en fut accueilli d'une manière très-distinguée. Fontanes, alors, ne laissait échapper aucune occasion d'exprimer à son bienfaiteur, à son ami, autant d'attachement que de reconnaissance. Mais, dès qu'il fut élevé à la dignité de grand-maître de l'Université, son *bon André*, son *cher André*, comme il l'appelait, ne fut plus pour lui qu'un ivrogne dont il ne pouvait supporter la présence. André, au lieu de l'importuner, s'éloigna de lui et ne parla de son ingratitude que comme d'un nouveau témoignage du proverbe latin : *Honores mutant mores.* (*Note de feu A.-J.-E. Lerouge, compatriote d'André.*)

PUTELANGE (le comte de). Voy. LUSSY (le chev. de).

+ PÜTTER (Jean-Étienne).

La propriété littéraire défendue, ou Mémoire abrégé dans lequel on examine jusqu'à quel point la contrefaçon peut être légitime ; par —. *Gœttingue*, 1774, in-8.

Abrégé de l'allemand de NEYRON. A. A. B—r.

PUYBERLAND (A. DE), *nom domanial* [P.-R. AUGUIS], éditeur de la traduction des Lettres d'Héloïse et d'Abailard, par de Longchamps. (*Paris*, 1823, 2 vol. in-8).

PUYMAURIN (DE), père et fils, *nom nobiliaire* [MARCASSUS DE P.].

Pour la liste de leurs ouvrages, voy. notre « France littéraire », à PUYMAURIN.

PUYSÉGUR (DE), *nom nobiliaire* [CHASTENET DE P.].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à PUYSÉGUR.

PUYVALLÉE (DE), *nom nobiliaire* [BENGY DE P.].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à BENGY.

+ P. V. (le sieur) [PERRIÈRES-VARIN]. Traité de la fin du monde. *Lyon, Rigaud*, 1608, pet. in-8.

Cet ouvrage est annexé à une édition du « Lucidaire », livre d'histoire et de morale religieuse publié dès 1480, et à l'égard duquel on peut consulter le « Manuel du Libraire ».

+ P. V. (le docteur) [Paul VERGANI]. De l'énormité du duel, traité traduit de l'italien de M. —, par M. C*** [COUSIN] des Arcades de Rome. *Berlin, Chr. Fr. Voss*, 1783, in-12.

+ P. V. [P. VERDIER, médecin et littérateur].
Histoire du jeune comte d'Angelli, par — *Paris*, 1812, 2 vol. in-12.

+ P. V. [PLANCHER VALCOUR].
I. Annales du crime et de l'innocence, ou Choix de causes célèbres. *Paris, Lerouge*, 1813, 20 vol. in-12.
Avec P. J. A. Roussel.
II. Marguerite de Rodolphe, ou l'Orpheline du Prieuré. *Paris, Pigoreau*, 1815, 3 vol. in-12.

Voy. la « France littéraire », t. XI.

+ P. V. [P. VAVASSEUR, avocat à Rouen].
Notice sur la vie et les ouvrages de M. l'abbé Prevost, décédé le 21 juin 1854. *Rouen, Fleury*, 1854, in-12, 154 p. (Ed. F.)

+ P. V. C. [Pierre-Victor CAYET].
La Conférence accordée entre les prédicateurs catholiques de l'ordre des capucins, et les ministres de Genève... *Paris, Denis Binet*, 1598, pet. in-8 de 88 pp.

La dédicace à Arnault de Pontac, évêque de Bazas... est signée P. V. C.

II. De la venue de l'Antechrist, comment et en quel temps il viendra, de la consommation du monde, et du second avènement de Nostre S. J. C., par —. *Paris, Richer*, 1602, in-8.

+ P. V. C. H. [CALOTIN ?]
Amsterdam hydropique, comédie burlesque, par M. P. V. C. H. *Paris, Barbin*, (1673), pet. in-12 de 4 et 52 pp.

Petit volume très-rare, publié à l'occasion de l'invasion de Louis XIV en Hollande. Le rédacteur du Catalogue de la bibliothèque dramatique de M. de Soleinne (tom. 3, n° 3750), attribue cet opuscule au sieur Calotin, qui a publié un poëme burlesque (« Commentaires sur les aphorismes d'Hypocrate »). *Paris, G. Sossier*, 1665, in-12.

+ P. V. DE L. B. (Mme) [P. A. VIEILLARD, de Rouen].
Ourika, stances élégiaques. Par —. *Paris. Pillet aîné*, 1824, in-8.

+ P. V. D. G. (M.) [Mlle POISSON, Ve DE GOMEZ].

Quelques ouvrages de cette féconde romancière, née en 1684, morte en 1770, ont paru avec ces initiales.

+ P. V. P. C. [P.-Victor-Palma CAYET].
La résolution des deux questions proposées à Fontainebleau le jour de l'Ascension, année 1600, à savoir, quelle est la vraie Eglise qu'il faut suivre, et quelle est la Bible qu'il faut croire, par —. *Paris, Binet*, in-8.

+ P. W. (Mad. DE) [WULLIAMOZ].
Correspondance de deux années, ou Lettres écrites d'Evian en Chablais à Baden en Autriche, par —. *Paris*, 1806, 4 vol. in-12.

+ P. W. de Rouen [Paul WENDEL].
Le Roi d'un jour, chronique rouennaise. Imp. dans la « Revue de Rouen », t. IV (1834), p. 284 à 312.

+ PYB. [Guy DU FAUR, seigneur DE PIBRAC].
Les Plaisirs de la vie rustique, extraits d'un plus long poëme composé par le sieur de —. *Paris*, 1584, 1578, in-4.
Voy. plus haut, PIB., et Brunet, « Manuel ».

La première édit. est de Lyon, 1574, in-4. G. M.

+ P.....Y [POMPIGNY].
L'Artisan philosophe, ou l'École des Pères, comédie, un acte, pr., par —. *Paris, Cailleau*, 1788, in-8.

+ P....Y (M. de) [DE PROISY D'EPPES, né à Eppes en 1788, mort magistrat aux Antilles, le 14 octobre 1816].
Le danger d'un premier amour. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

+ PYRARD (François) [Pierre BERGERON].
Voyage contenant sa navigation aux Indes orientales, Maldives, Moluques et Brésil, depuis 1601 jusqu'à 1611. *Paris*, 1615-16, 2 part. in-8, et 1679, in-4.

Une première rédaction bien moins développée avait été publiée avec le nom de Pyrard sous le titre : « Discours du voy. des Franç. aux Indes orient. », 1611, petit in-8. Huet (le « Manuel » signale cette particularité) a mentionné sur son exemplaire, possédé par la Bibliothèque impériale, que Pyrard n'avait fait que fournir les mémoires sur lesquels Bergeron écrivit cette relation : ce fait est confirmé par le témoignage de Sorbière, qui déclare « ce Pirard chirurgien assez idiot et qui n'eût pas esté capable de former un discours de longue haleine ». (« Sorberiana », p. 115.) G. M.

+ PYRON, dit Prepucius [RAGOT DE GRANDVAL fils].
La nouvelle Messaline. 1773, in-8, 30 p.

Cette pièce, dont le titre suffit pour faire connaître le genre, se retrouve dans les diverses éditions d « Théâtre Gaillard ». *Londres*, 1788, 1803, etc.

ΥRRHONIEN (Un) [C. Coste d'Ar-
.
es d'un — proposés à J. J. Rous-
'aris, 1753, in-8.

'YTHAGORE.

ıttribué à ce philosophe célèbre et à quelques-
es disciples des lettres qui, insérées dans d'an-
ueils, ont été publiées avec soin par J. C. Orelli
volume mis au jour à Leipzig en 1815, sous
le : « Collectio epistolarum græcarum », t. I.
ıutile d'ajouter que ces lettres sont apocry-

'YTHAGORE.
ıostication de Pythagoras en ses
s et angles.

a

Ces prédictions astronomiques et météorologiques se trouvent jointes à des écrits de J.-A. Magini (dit l'Ermite solitaire), né à Padoue en 1557; on les a réimprimées en 1832 et plusieurs fois depuis dans un livre populaire: « Almanach du bon laboureur, ou Pronostication perpétuelle des laboureurs », in-18.

b

PYTHAGORE, *ps.* [Jean Olivier].
La Métempsycose; discours prononcé par — dans l'école de Crotone. *Amsterdam et Paris, Prault*, 1768, in-12.

PYTHAGORICIEN (Un), *ps.* [Charles-Thomas-François d'Outrepont].
La Métempsycose, ou Dialogue des bêtes. *Paris, F. Didot*, 1830, in-8, 64 p.

Q

). [Quérelles].
ité sur les toiles peintes, dans lequel
it la manière dont on les fabrique aux
et en Europe, par M. —. *Paris,*
*i*s, 1760, in-12. V. T.

). D. F. L. [Mathurin Questier, dit
Lys].
Mazarin artisané, ou l'Artisan maza-
ɔar —. *Paris*, 1649, in-4.

ıDRATUROMANE (Un), *ps.* [Jean-
ıtin Leblond, ancien procureur à
n, où il était né, mort aux Mureaux,
ırg de cette ville, le 1er mai 1819,
ɔ soixante-six ans].
Difficulté vaincue, ou la Meilleure
ɩimation, essai géométrique d' —
nt absolument l'algèbre. *Amsterdam*
), 1781, in-8, 16 p.

ıKER (Un), *aut. supp.* [Voltaire].
re (première) d'— à Jean-George Le
de Pompignan, évêque du Puy en
etc., etc., digne frère de Simon Le

c

Franc de Pompignan. 1763. — Deuxième Lettre du même au même. 1764.

Ces deux écrits sont dirigés contre « l'Instruction pastorale de l'évêque du Puy sur la prétendue philosophie des incrédules modernes », 1763, in-4.

QUAKER (Un), *aut. dég.* [Josias Martin].
Lettres d'— à François de Voltaire, à l'occasion de ses « Remarques sur les Anglois ». *Londres, P. Vaillant*, 1748, in-8.

d

+ Nouv. édit., rev. et corr. *Londres*, 1790, in-8. Ol. B.

+ QUAKER DE LILLO (le) [Baret, rédacteur du « Courrier de l'Escaut »].
Lettres à l'auteur des « Considérations sur l'ouverture de l'Escaut ». par —. *Bergen-op-Zoom*, 1785, in-8.

Catalogue Van Hulthem, n° 24808. Mirabeau et Linguet ont écrit sur la liberté de l'Escaut.

e

QUAKER (Un), *aut. dég.* [John Wilh, quaker], auteur d'articles dans le journal de De Beaunoir [Al.-J.-B. Robineau], intitulé « l'Ami des Hommes » (1791).

QUAKERS (les), *ps*. [le comte D'AUTREY, mort en 1777].

Les Quakers à leur frère V***. Lettres plus philosophiques que ***, sur sa religion et ses livres. *Londres et Paris, Vallat-la-Chapelle*, 1768, in-8.

« Dans ma première édition, j'avais attribué ces lettres à l'abbé Guénée; mais on voit, en les lisant, qu'elles sont d'un écrivain qui venait pour ainsi dire de réfuter « l'Antiquité expliquée », publiée sous le nom de Boulanger. Cet écrivain est le comte d'Autrey, mort en 1777; et, en effet, l'abbé Gérard, dans ses « Mélanges intéressants », *Paris*, 1810, in-12, p. 58, présente le comte d'Autrey comme auteur de quelques « Lettres ingénieuses à Voltaire ». A. A. B—r.

+ QUARANTE (Un des) [Prosper MÉRIMÉE].

H. B. (Henri Beyle), par —. *Eleutheropolis* (*Bruxelles*), 1864, pet. in-8.

Tiré à petit nombre. C'est au moins la troisième édition. La première, la seule publiée avec le consentement de l'auteur, qui depuis en a retiré les exemplaires, est d'une extrême rareté.

+ QUARTIERS-MAITRES TRÉSORIERS (des) [MM. LEMOINE et VANDEVOORDE].

De la législation et de l'administration militaire, par —. *Paris, Cordier*, 1820, in-8.

+ QUATRE BOHÉMIENS [F. DELHASSE, P. DOMMARTIN, T. THORÉ et H. MARCETTE].

En Ardenne, par —. *Bruxelles, Vanderauwera*, 1856, 2 vol. in-32.

+ QUATRE DOCTEURS DE SORBONNE [Grégoire MOREL, né à Alençon le 7 mars 1664, mort le 4 décembre 1750].

Décision de — au sujet d'un cas de conscience. A—C—L.

Morel a laissé quelques écrits anonymes en faveur du jansénisme. Voir Odolant-Desnos, « Mémoires sur Alençon », t. II.

QUATRE GENTILSHOMMES PROTESTANTS, *ps*. [G. FLOURNOIS].

Réponses généreuses et chrétiennes de —, avec quelques entretiens sur les affaires des Réformés de France. *Cologne*, 1682, in-12.

QUATRE PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ, *aut. supp*, [M. Noël VERGER].

Dictionnaire classique de la langue française, avec des exemples tirés des meilleurs auteurs français et des notes puisées dans les manuscrits de Rivarol. Publiés et mis en ordre par —. *Paris, Baudouin frères*, 1827, très-gros vol. in-8.

Le Dictionnaire de M. Verger a été donné trois fois sous des noms d'auteurs différents, et une fois sans nom d'auteur (Voy. notre « France littéraire », au nom VERGER).

+ QUEIROS (Leonardo-Luis DE).

Voy. la « France littéraire », XI, 337.

+ QUELQUES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE DAVID [Louis-François L'HÉRITIER et H. DE LATOUCHE].

Lettres à David sur le salon de 1819. *Paris, Pillet aîné*, 1819, in-8, avec 20 gravures au trait.

QUELQUES JUIFS, *aut. supp*. [l'abbé Antoine GUÉNÉE, mort le 17 novembre 1803, à l'âge de 86 ans].

Lettres de — portugais, allemands et polonais, à M. de Voltaire, suivies d'un petit Commentaire extrait d'un plus grand. *Lisbonne et Paris, Laur. Prault*, 1769, in-8.

Première édition d'un ouvrage souvent réimprimé avec des additions de l'auteur ou des notices (Voy. notre « France littéraire » à GUÉNÉE).

+ La septième édition, 1815, 4 vol. in-12.

QUELQUES PATRIOTES, *aut. dég*. [MM. CHARDIN, Arm. CHARLEMAGNE et A.-A. RENOUARD].

Observations de — sur la nécessité de conserver les monuments de la littérature et des arts. *Paris* (*Didot*), an II (1794), in-8.

+ Voir au sujet de cette publication le « Catalogue d'un Amateur » (Renouard), t. IV, p. 199.

QUELQUES THÉOLOGIENS, *aut. supp*. [l'abbé Guillaume-André-René BASTON].

Observations de — sur un écrit intitulé: « Adresse de la Société des Amis de la Constitution à Rouen, à tous les citoyens du département de la Seine-Inférieure, sur le serment que doivent prêter les ecclésiastiques fonctionnaires publics. » (*Rouen*, 1791), in-8.

+ QUELQUES THÉOLOGIENS DE HOLLANDE [Jean LE CLERC].

Sentiments de — sur « l'Histoire critique du Vieux Testament » (de Richard Simon). *Amsterdam*, 1685, in-8.

QUELQU'UN, citoyen français, *aut. dég*. [L. CALINAU, de Metz].

Dictionnaire des Jacobins vivants, dans lequel on verra les hauts faits de ces messieurs. *Hambourg*, 1797, in-12, 19 p.

+ Cet ouvrage est aussi attribué à Poulier, aidé de Michel Le Pelletier.

+ QUELQU'UN [Jos.-Fr.-Nic. DUSAULCHOY DE BERGEMONT].

Etrennes aux uns et aux autres, par — qui a fait connaissance avec eux. Année 1789. — *Paris, chez un imprimeur*, in-12.

QUELQU'UN, *aut. dég*. [le vicomte J.-Fr. DE LA ROCHEFOUCAULD, comte DE SURGÈRES].

Sur le Soleil; par — qui n'est pas phy-

l'usage de ceux qui ne le sont pas.
e l'impr. de Tarbé), in-12, 19 p.

ie traité des « Ramassis », 1783-1785,
12.
·, au sujet de cet ouvrage, le « Manuel du

QU'UN..., *aut. dég.* [L. MIEROS-
].

entre la révolution et la contre-
on de Pologne, par — qui ne dit
qu'il pense, mais qui ne peut dire
qu'il pense. *Leipzig, Keil et Comp.*,
-8, 120 p.

QU'UN QUI N'EST NI L'UN NI
E [M. J.-F. ASTIÉ].

herer, ses disciples et ses adver-
ar—. *Paris, Meyrueis*, 1854, in-8.

ÉNAT [Gustave NAQUET].

in de la Bourse dans le « Pays ».

CU (Leodegarius à), *ps.* [Adrianus
cs].

garii a Quercu (Adriani Turnebi)
versiones in Rullianos Petri Rami
tarios. *Parisiis*, in-4; et dans le
« Turnebi opera ». *Argentorati*,
vol. in-fol.

: a publié sous le même masque : « Res-
Audomari Talæi (Petri Rami) admonitionem».
1556, in-4; et dans le t. I des Œuvres de

A. A. B—r.

ERCY (Louis DE) [Émile VILLARS].

rticles de journaux.

LON (DE) *nom nobil.* [MEUSNIER
LON, né en 1702, mort en 1780].

la liste de ses ouvrages, voy.
France littéraire », à MEUSNIER.

opos de Querlon, on nous permettra sans
ranscrire un passage de Nodier enfoui dans
annexée en 1834 au « Bulletin du Biblio-

: à dire un mot de Querlon, le seul des lit-
n XVIIIe siècle pour lequel je puisse avouer
l quelque sympathie d'étude et de destinée.
bonnête homme, formé à de bonnes et utiles
qu'il savait résumer dans un bon style, et
ouverais de tout point si la manie des ra-
logiques n'avait quelquefois entraîné cet es-
l'exploration de certains auteurs que la dé-
mne. Lorsqu'il s'agit d'une langue morte,
tit défaut dans lequel l'abbé de Rancé et le
nier Jacques Amyot étaient tombés avant
n était un homme de savoir qui pouvait
s efforts aux meilleures formes de la pa-
cat de ses articles aux « Petites affiches »
ut pauvre ».

is pas de mentionner les « Impostures in-
1761, in-12, volume qui renferme plu-
ules que Querlon avait composés dans sa
qu'il donna comme traduits du grec, du
l'italien. On y trouve « Psaphion, ou la
de Smyrne » (dont il existe une édition sé-
3), les « Hommes de Prométhée », « Ser-
pille et Lilla, ou le roman d'un jour », et « Cinname,
histoire grecque ».

QUESNEL (le P.], *apocr.* [VOLTAIRE].

L'Ingénu (ou le Huron), histoire véri-
table, tirée des manuscrits du —. *Lon-
dres*, 1767, 2 part. petit in-8; — et *Lau-
sanne*, 1767, in-12.

Quelques éditions séparées portent pour titre : « le
Huron, ou l'Ingénu ».

L'ouvrage se vendait publiquement en septembre
1767, mais, au bout de huit ou dix jours, il fut saisi,
et le prix, qui était de trois livres, monta à vingt-
quatre. (« Mémoires secrets », du 13 sept. 1767.)

Cet ouvrage fait partie des romans de Voltaire.

+ QUEVEDO DE VILLEGAS (Don Fran-
cisco) *auteur supposé*.

Histoire de Don Pablo de Segovie, sur-
nommé l'aventurier Buscon, trad. de l'es-
pagnol par A. Germond de Lavigne. *Paris*,
1842, in-8 ; *Paris*, *Picard*, 1868, in-16.

Quérard avait noté cet ouvrage parce qu'il n'offre pas
le texte exact de l'écrivain espagnol. Ticknor, dans
son « Histoire de la littérature espagnole », tome II,
p. 269, exprime le regret que le traducteur ait inter-
calé des passages empruntés à d'autres ouvrages de
Quevedo, ainsi qu'une histoire extraite de Salas Bar-
badillo ; qu'il ait opéré des changements et des sup-
pressions, et qu'il ait ajouté un dénoûment de son in-
vention. Il n'en est pas ainsi dans l'édition nouvelle
publiée en 1868 et qui fait partie de la « Nouvelle col-
lection Jannet » ; le traducteur annonce qu'il donne une
version rigoureusement fidèle, et qu'il a supprimé les
deux chapitres qu'un ancien traducteur, La Geneste,
avait ajoutés à l'œuvre de Quevedo restée inachevée.

+ QUEVILLY (Valentin de).

Pseudonyme adopté quelquefois par
M. Edmond ABOUT.

QUIDITOU (M.), auteur inconnu du
public, et qui n'est d'aucune académie
[SIMONOT, officier d'administration des hô-
pitaux].

Contes, Anecdotes et Chansons, Prem.
livr. *Paris, dans les 200 principaux cafés*,
août 1843, in-8, 8 p. Prix gratis.

M. Simonot fit imprimer sous son nom, dans la
même année, et dans la même imprimerie, un ouvrage
intitulé : « Jeanbouchedor, ses contes bigarrés et dis-
cours en l'air », in-12, et l'année suivante il fonda un
petit journal intitulé « le Glaneur senlisien », dont le
premier numéro porte la date 11 juillet 1844. Nous
en avons vu le n° 14, daté du 10 octobre.

QUILLENBOIS, *ps.* [A. DE SARCUS, des-
sinateur, auteur d'un grand nombre de
dessins pour les journaux et les ouvrages
illustrés de ces derniers temps].

+ Un accident a privé M. de S. d'une jambe, ce
qui explique l'origine de son pseudonyme (M. T.)

QUINAULT l'aînée (Mlle), *apocr.* [le bar.
LAMOTHE-LANGON].

Mémoires de Mlle Quinault l'aînée, de la
Comédie-Française, duchesse de Nevers,

chevalière de l'Ordre royal de Saint-Michel, de 1715 à 1793. T. I et II. *Paris*, *Allardin*, 1836, 2 vol. in-8.

Non continués.

QUINCY (DE), *nom nobiliaire* [Charles SEVIN, marquis de QUINCY].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à QUINCY.

QUINGSY (DE), *nom nobiliaire* [PELLIER DE QUINGSY].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à PELLIER.

+ QUINTIL DU TRONSSAY (J.) [Joachim DU BELLAY].

La nouvelle manière de faire son profit des lettres, traduitte en françois, par —. Ensemble le poëte courtisan. *Poictiers*, 1559, in-8.

Le premier opuscule de ce volume est une traduction de l'épître d'Adrien Turnèbe : « De nova captandæ utilitatis a litteris ratione... Parisiis », 1559, in-8 ; M. Ed. Fournier a fort bien prouvé que du Bellay était l'auteur de cette traduction (« Var. hist. et litt. », t. X, p. 131).

Cette pièce mérite d'autant mieux d'être signalée ici, qu'elle offre un curieux témoignage de la faveur qui s'attache dès le XVI[e] siècle à l'usage de l'anonyme et du pseudonyme. Voici le conseil du poëte :

Mais si tu veux au jour quelque chose éventer,
Il faut premièrement la fortune tenter
Sans y mettre ton nom, de peur du vitupère
Qu'un enfant abortif porte au nom de son
Car en celant ton nom, d'un chacun tu p
Sonder le jugement sans qu'il te couste rie

Nos prudents contemporains ne trouven quelque raison à ces vieilles rimes ? Le consei bon depuis : ce recueil en est une suffisante p

QUINTIL HORATIAN. Voy. Ho

QUINTINUS ÆDUUS (Leodegari [Theophile RAYNAUD].

I. Theologia antiqua de veri m adæquatè sumpti notione. *Lugduni*, in-12.

II. Thomas Hurtado, Clericus re minor, vulgo Peloso, in resolution troversiæ de communione pro m vulsus ac depilatus à Leodegario Q Æduo, S. T. D. *Lugduni*, 1656, in-

QUINZE-VINGTS (Un), *ps.* [le n J.-B.-D. MAZADE D'AVÈZE].

Assassinat Fualdès, récit en vers, visé par —, après avoir entendu ture des écrits relatifs à cette affair *ris, de l'imp. de Plassan*, avril 1818 7 p.

Q. V. T. *aut. dég.* [TENNESSON].

Vocabulaire des municipalités corps administratifs. *Paris*, 1790 V.

R

+ R. (de) [N. DE RAYSSIGUIER].

I. Palinice, Circeine et Florice, tragi-comédie. *Paris*, 1636, in-4.

II. Alidor et Oronte, tragi-comédie. *Paris*, 1636, in-4.

+ R. [J.-Marie RICARD, avocat].

Conférence de la Coutume de Paris, par Fortin, augmentée de plus de deu par —. *Paris*, 1666, 1673, in-fol.

+ R. (le sieur) [ROU].

Histoire de Celimaure et de Teli par —. *Paris*, 1667, 2 vol. in-8.

+ R. (l'abbé) [RAGUENET].

Défense du parallèle des Italiens

;, en ce qui regarde la musique et
ıs, par —. *Paris*, 1702, in-12.

et.... (mesdames) [Rozet et Chau-

reuse rencontre, comédie en un
ris, 1771, in-8.

e Soleinne, n° 2157.

(M.) [A. Carrière-Doisin].
› et Paquette, parodie en cinq ac-
ı vers burlesques de « Roméo et
›. *Verone, V*e *Ravenel* (*Dijon*, *De-*
1773), in-8.

(le ch.) [Rutlidge].
ɜr et second voyage de Mylord
Paris, contenant la quinzaine an-
ar —. *Yverdun*, 1777, 3 vol. in-12;
1782, 3 vol. in-18.

Stearne.

(le comte Greg. de) [Razoumows-

e minéralogique et physique de
s à Lausanne, par une partie du
Luxembourg, de la Lorraine, de
pagne et de la Franche-Comté.
782, par M.—. *Lausanne*, *Meurer*,
-8.

et R. [Radet et Rosières].
archands d'esclaves, parodie de la
ɜ. *Paris*, 1784, in-8.

(le chevalier de) [de Rivarol].
ıartreux, poëme et autres pièces
, par M. —. *Paris*, 1784, in-8 de
s.

(M.) [Robespierre, avocat au
nt].
de M. Dupaty, président au par-
e Bordeaux. 1789, in-8.

(la cit.) [Rome].
ine, ou la Victime des préjugés,
de l'anglais de Charlotte Smith,
Paris, 1795, 4 vol. in-12.

(Joseph) [Rosny].
leau comique, ou l'Intérieur d'une
e comédiens, par —. *Paris*, an
), in-12. V. T.

(M.) [Raspail].
se au manifeste de Louis XVIII,
Paris, an VIII, 2 part. in-18.

a bibliothèque de M. le comte de R. *Paris*, 1844, n° 939.

[Ravrio et Chatillon].
son des fous, vaudeville. *Paris*,
8.

le cit.) [l'abbé Richard].
s chez les peuples sauvages, ou
de la nature, par F. Babié, d'après
des mémoires du —. *Paris*, an IX (1801)
3 vol. in-8. V. T.

+ R. (Mme Armande) [Roland].
Mélanie de Rostange. *Paris*, *Mettayer*, 1806, 3 vol. in-12. — Sec. édit. avec le nom de l'auteur. *Paris*, *Renard*, 1809, 3 vol in-12.

+ R. (M.) [Robert].
Vie politique de tous les députés à la Convention nationale, pendant et après la révolution, par —. *Paris*, 1814, in-8.

+ Cet ouvrage n'est pas annoncé dans la « Bibliographie de la France ». L'exemplaire de la Bibliothèque impériale porte le nom de l'auteur. *Paris*, *L. Saint-Michel*, 1814, in-8, XVI et 439 p. Ol. B.

+ R. (M.) [Rioust].
Joseph II, empereur d'Allemagne, peint par lui-même, avec un précis historique sur la vie de ce prince, par —. *Paris*, *Plancher*, 1816, 2 vol. in-12.

+ R. [Madame de Renneville].
Correspondance de deux petites filles, ouvrage propre à former de bonne heure les enfants au style épistolaire; par —. *Paris*, 1817, in-12.

+ R. (M. de) [Riboutté].
Partie et Revanche, com. en un acte et en vers. *Paris*, 1818, in-8.

+ R. (M. de) [M. de Roujoux].
Don Manuel, anecdote espagnole, par —. *Paris*, *Maradan*, 1820, 2 vol. in-12.

R. (Philidor) [Joseph-Henri Flacon, dit Rochelle, avocat aux Conseils du roi et à la Cour de cassation, auteur dramatique].
Pour la liste de ses pièces, voyez notre « France littéraire », à Rochelle.

R. [Mille, avocat du Roi], auteur d'articles dans la « Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte ». (*Paris*, 1819 et années suivantes).

+ R. (Ernest) et A. [Renaud et Alphonse de Charnages].
Le Passeport, comédie. *Paris*, 1824, in-8.

+ R. [l'abbé R. Fr. Rohrbacher, supérieur des missionnaires du diocèse de Nancy].
Catéchisme du sens commun. *Paris*, 1825, in-12 de 4 feuil.; deuxième édition. *Paris*, 1826, in-18 de 4 feuil.

L'abbé Rohrbacher a préludé à cette publication par un opuscule de 8 pag. portant le même titre (*Nancy*, *de l'impr. d'Hissette*).

+ R. [Revevoni Saint-Cyr et Vial].
Vauban à Charleroy, comédie historique en trois actes et en vers, par —. *Paris*, *Barba*, 1827, in-8.

+ R. (M.) [Regnier d'Estourbet, avocat].
Histoire du clergé de France pendant la révolution, par —. *Paris, Bricon*, 1828, 3 vol. in-12.

+ R. (Charles) [Romagny].
Lettres d'un frère à sa sœur sur l'histoire ancienne (en prose mêlée de vers). *Paris, J. Lefebvre*, 1829, 2 vol. in-18.

Reproduit avec le nom de l'auteur, sous le titre de : « Leçons d'un frère à sa sœur sur l'histoire ancienne ». *Paris, Baudouin*, 1835-6, 2 vol. in-18.

+ R. [le P. J. L. de Leissègues de Rozaven, auteur de divers articles sur le système philosophique de l'abbé de La Mennais, imprimés dans « l'Ami de la Religion ».

+ R. [Raynard].
Le piquage d'once, ou le Pèlerinage malheureux. *Lyon*, 1850, in-8, 62 p.

Cat. Coste, 12335.

+ R. (de) [Redon, auteur dramatique ; voir « France littéraire »].

+ R. (M.) [M. Rouillé].
Lettre à M. Lesb........ (Lesbroussart). Par M. —. *Sans lieu ni date*, petit in-8 de 7 pag.

Lettre en vers, tirée à une dizaine d'exemplaires pour les amis de l'auteur.

+ R. (le comte Camille de) [comte Camille de Renesse].
Reine et Béatrice. Ballade scandinave, par —. *Liége, Carmanne*, 1858, in-8. Tiré à part du journal *la Meuse*.

+ R. (Baron) [W. Richerand].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ R. (M. de) [Max de Revel (Maxime Reveillière)].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ R. (le vicomte Eugène de) [le vte Eugène Fontaine de Resbecq].
La Grande-Chartreuse, par —. *Lille, L. Léfort*, 1859, in-12. — 2e éd. *Lille, L. Lefort*, 1861, in-12.

+ R**, avocat au parlement de Toulouse [Joseph Rousselle].
Instructions pour les seigneurs et leurs gens d'affaires. *Paris, Lottin l'aîné*, 1770, in-12.

+ R.. [Rodouan].
Précis historique de l'établissement et des progrès de la compagnie anglaise aux Indes occidentales, traduit de l'anglais de W. Colquhoun, par —. *Paris*, 1815, in-8.

La première édit. de l'ouvrage anglais est de 1814 ; la seconde, augmentée, de 1815.

+ R*** (le sieur) [Jean-Baptiste ... seau].
Œuvres diverses du —. *Soleure Heuberger*, 1712, in-12.

Edition originale.

+ R*** (Mme Armande) [Roland ...
Palmira, par—. *Paris, Maradan* 4 vol. in-12.

+ R*** [le P. Robert Saulger, ... naire].
Histoire des anciens ducs et autr... verains de l'Archipel, avec la des... des principales îles et des choses ... remarquables. *Paris, Michallet*, 169...

+ R*** (M.) Raguet].
La nouvelle Atlantide de Fr. Baco... celier d'Angleterre, traduite en ... par —. *Paris, Musier*, 1702, in-12.

+ R*** (M.) [Jean-François Re...
Les Folies amoureuses, comédie, *Paris, P. Ribou*, 1714, in-12.

+ R*** [Robert].
La Kermesse, ou la Foire d'Utre... médie. *Amsterdam*, s. d. (1712), in...

Pièce rare, omise dans la « Bibliothèque ... françois » (Catalogue Soleinne, n° 1652).

R*** (de) [d'Arbaud de Rougnac ...
Relation de ce qui s'est passé entr... et le comte de Belle-Isle, au sujet ... change de la ville de Beaucaire. *A... Giroud*, 1723, in-8.

+ R*** (Mlle) [Riccoboni].
Lettre de — à M. l'abbé C*** (Co... sujet de la nouvelle traduction du ... de la Jérusalem délivrée, du Tasse (... rabaud). *Paris, Ph. N. Lottin*, 1725...

L'abbé Desfontaines, dit d'Alembert, dans l... Mirabaud, « Histoire de l'Académie françoise ... p. 626, joignit des notes injurieuses à un ... très-offensant. A. A. ...

+ R*** (M. de) [Boulanger de R...
Apologie de « l'Esprit des lois » ... ponses aux observations de M. de L... (l'abbé de La Porte), par —. *Ams...* 1751, in-12.

+ R... (M. de) [de Regagnac].
Lettre sur cette question ; si ... philosophique est plus nuisible ... aux belles-lettres, par —. 1755, in...

+ R*** [Randon].
I. L'Humanité, ou le Tableau de... gence, drame en cinq actes. *La...* 1761, in-8.
II. Zanir, tragédie bourgeoise ... actes (*s. l. ni d.*), in-8.

+ R*** (M.) [J.-B. René Robin...
Grammaire françoise, extraite d...

nmairiens françois, ou Dialogue ;rammairien et son élève. *Amst.*, *larrevelt*, 1763, in-8.

'oyez RAMPONEAU.

an-Baptiste-Antoine SUARD, mort perpétuel de l'Académie fran-817].
autour du Monde fait en 1764 et s lequel on trouve une Descrip-e du détroit de Magellan ; traduit is, par —. *Paris, Molini*, 1767,

ıles) [Jules ROUSSEAU, sculpteur Versailles].
s diverses de —. *A Pipely*, 1770, ıte de M. Boissonade.)

(le bailli de) [DE RESSEGUIER].
ieillesse, ou Caton l'Ancien ; de ou Lélius, ouvrages traduits de ıar —. *Marseille, Mossy*, 1780,

ıs vu paraître dans ces derniers temps :ien, ou Dialogue sur la Vieillesse », tra-on ; suivi de quatre Lettres sur la vieil-mmes », par Mme de M....N. (Maussion) ', in-18. A. A. B—r.

(M.) [RAOUX].
ıns politiques, générales et par- sur la guerre d'Allemagne en ıur la paix conclue à Teschen le '79, par —. *Amsterdam* (*Berlin*), '.

(le baron DE) [DE RIESCH].
ıtions faites pendant un voyage par —. *Dresde, Walther*, 1781, '.

(l'abbé) [ROBIN].
ches sur les initiations anciennes ıes, par —. *Amsterdam et Paris*, 12, 172 p. ; *Dresde*, 1781, in-8,

! dans « l'Encyclopédie maçonnique » de ontès, tom. I, p. 1-105, et en partie dans ıaçonnique », 1837, ainsi que dans « l'O-Maçonnerie Adonhiramite » Voy. ce titre ıs.
:tion allemande où l'auteur est désigné sous . *Memphis* (*Leipsig*), 1782, in-8, 122 p. ıit partie de la « Bibliothèque franc-ma-n allemand), tom. II, p. 27-66.

(comte de) [RIVAROL].
politique-national des États-de la Révolution de 1789, publié Sabatier de Castres, et tiré des anuscrites du —. *Sans nom de* , in-8.

M. le comte de Lauraguais a coopéré à cet ouvrage.
A. A. B—r.

Ce journal se compose de trois abonnements, formant 23, 24 et 8 numéros. M. Hatin en parle avec détail dans sa « Bibliographie de la presse », p. 136.

+ R..., fabricant de gazes [A.-A. RENOUARD].
Essai sur le moyen de rendre le reculement des barrières véritablement avantageux au commerce. *Paris, s. d.* (1790), in-8.

+ R*** (Joseph) [ROSNY].
Le Régime décemviral, fait historique, drame en 3 actes, en prose, par—. *Paris*, an V, in-12.

+ R*** (le cit.) [RAVRIO].
Arlequin journaliste, comédie-vaudeville en un acte, par —. *Paris*, 1797, in-8.

+ R*** (Joseph) [Joseph ROSNY].
L'Optique du jour, ou le Foyer de Montansier. *Paris, Marchand*, an VII (1799), in-18.

+ R... (Philidor) [Joseph-Henry FLACON ROCHELLE, avocat].
I. Les Fureurs de l'Amour, tragédie burlesque, en sept scènes et en vers, par —, suivie de « l'Enfant de l'Amour », par J. A. Jacquelin. *Paris*, an IX (1801), in-8.
II. Pradon sifflé, battu et content. *Paris*, an IX, in-8. — Nouv. édit. *Marseille, s. d.*, in-8 ; *Paris*, 1817, in-8.

+ R*** (Ad.) [RAGUENEAU].
Les Epreuves, vaudeville (avec C. Henrion). *Paris*, an IX, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 2346.

+ R*** (Mme Armande) [ROLAND].
Mélanie de Rostange, par —, auteur de Palmira. *Paris*, 1806, 3 vol. in-12.

+ R***, de Serres [RUELLE].
L'Heureuse nouvelle, comédie en trois actes et en prose, mêlée de vaudevilles, par —. *Gap, J. Allier*, 1807, in-8.

+ R***, de Gap [ROCHAS, juge au tribunal de Gap].
Observations sur les tremblements de terre, contenant quelques détails relatifs à la capitale des Hautes-Alpes, et aux contrées du département du Pô dans lesquelles les phénomènes du 2 août dernier et jours suivants du même mois ont fait éprouver des alarmes. *Gap, J.-B. Genoux*, mai 1808, in-12, 48 pag.

+ R*** (Frédéric) [Frédéric Rouveroy].
Promenade à la Boverie, par —. *Liége, Latour*, 1809, in-12, 24 pag.

Ce poëme est reproduit à la fin du tome II des « Fables anciennes et nouvelles » de l'auteur, édition de 1839.

+ R*** (Mme de) [Mme de Rome].
Anna Petrowna, fille d'Elisabeth, impératrice de Russie, histoire véritable, publiée par —. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

R*** [Pierre-Joseph-Alexis Roussel, avocat, né à Épinal].
Avec P.-V. (Plancher-Valcour) : Annales du crime et de l'innocence, ou Choix de causes célèbres, anciennes et modernes, réduites aux faits historiques. *Paris, Lerouge*, 1813, 20 tomes in-12.

+ R... (Mme de) [Rome].
L'Intendant et son seigneur, ou le Danger des Mariages clandestins. *Paris*, 1816, 4 vol. in-12.

Quérard, « France littéraire », met sur le compte de cette dame un roman dont le titre est une supercherie, « Madame de Lignolles, ou la Fin et les Aventures de Faublas », manuscrit inédit trouvé chez un ami de J. B. Louvet; mais le libraire-bibliographe Pigoreau, éditeur de cette production tombée dans le néant, l'attribue à Mme Guénard.

R*** (Mme), de Bacre [Mme le Roy de Bacre].
Voy. Bacre.

R***, correspondant de l'Institut [J.-B.-L.-J. Rousseau, diplomate et orientaliste].
Mémoire sur les trois plus fameuses sectes du musulmanisme, les Wahabis, les Nosaïris et les Ismaélis (publié par le baron Silvestre de Sacy). *Marseille, Masvert, et Paris, Nève*, 1818, in-8, 84 pages.

La première de ces Notices, qui avait paru dans la « Description du pachalik de Bagdad », se trouve ici considérablement augmentée; elle a donné lieu à des discussions entre M. Rousseau et M. Corancez, auteur d'une « Histoire des Wahabis. » Ces deux agents se sont réciproquement disputé la propriété des renseignements dont ils avaient fait usage : il est vraisemblable qu'ils ont puisé aux mêmes sources. Les deux autres notices avaient été insérées dans le « Magasin encyclopédique » de 1810, et dans les « Mélanges » que M. Rousseau avait publiés en 1817.

II. Extrait d'un itinéraire de Hhaleb (Alep) à Moussel (Mosul), par la voie du Djéziré (la Mésopotamie); par M. R... *Paris, de l'impr. de Goetschy*, 1819, in-8, 52 p.

Cet extrait a été imprimé d'abord dans le 50e cahier du « Journal des voyages », publié par M. Verneur.

+ R*** (Éd.) [Édouard Richer].
Voyage à l'abbaye de la Trappe de Melleraye, par M. —. *Nantes*, 1819, in-18; 2e édit., *ibid.*

Cet ouvrage, en forme de lettre adressée à M. P*** de N*** (Piet de Noirmoutier), est extrait du « Voyage pittoresque dans le département de la Loire-Inférieure ». Les 3e, 4e et 5e éditions portent le nom de l'auteur.
A. A. B—r.

+ R*** (Hipp.) [Hippolyte Roland].
I. Jules, ou l'École militaire, vaudeville en un acte. *Bordeaux*, 1819, in-8.
II. Un Mois à Bagnères, ou le Médecin sans le savoir, vaudeville. *Bordeaux*, 1819, in-8.

R*** (le baron de), ancien colonel d'état-major, etc. [le baron Jacques-Antoine de Révéroni Saint-Cyr].
Examen critique de l'équilibre social européen, ou Abrégé de statistique politique et littéraire : accompagné de tableaux statistiques et d'une planche gravée. *Paris, Magimel*, 1820, in-8.

R... (M. de) [le baron Prudence-Guillaume Roujoux].
Don Manuel, anecdote espagnole, par —, auteur d'une « Histoire des révolutions des sciences et des beaux-arts ». *Paris, Maradan*, 1820, 2 vol. in-12.

R*** (Mlle Émilie) [Mlle Émilie Rousseau, fille du libraire de Paris de ce nom, depuis Mme Keiner].
Mes Étrennes à la Jeunesse. *Paris, Rousseau, Blanchard, Eymery*, 1822, in-12, fig.

+ R*** (Mme la baronne Adèle de) [la baronne de Reiset].
I. Les Jolies Parisiennes. *Paris*, 1822, 2 vol. in-12.
II. Atale de Montbard. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8.
III. Iolande, ou l'Orgueil au xve siècle. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8.

+ R... et B... [Ramond et Brisset].
Le Magasin de lumière, vaudeville. *Paris*, 1823, in-8.

Avec Ferdinand (Langlé). Catalogue Soleinne, t. II, p. 266.

+ R*** (M. de) [le comte de Romain].
Voy. Officier royaliste (Un), II, 1296 *e*.

R*** [Romegou, d'Angers].
Ulysse et Pénélope, tragédie en cinq actes. *Paris, Chaigneau*, 1823, in-8.

+ R*** (Alphonse) [Alphonse Rabbe].
Lettre sur l'utilité des journaux politiques

publiés dans les départements, suivie d'un mot sur les missionnaires. *Paris*, 1820, in-8, 40 pag.

A. Rabbe a composé l'introduction historique et le texte explicatif de l'ouvrage intitulé : « Galerie de sculpture de l'école française moderne », publiée et dirigée par M. Ulysse Deniset, 1824.

+ R*** (Mme D.) [Mme DE RENNEVILLE, née Sophie DE SENNETERRE].
Divers ouvrages d'éducation. Voir la « France littéraire », tome XII.

+ R*** (le comte DE) [le comte Claude-François DE RIVAROL].
Satire, par —. *Paris*, 1832, in-8.

+ R*** (M.) [Jean REYNAUD].
Minéralogie des gens du monde, ou Notions générales sur les minéraux les plus utiles à la société, par — *Paris*, *Moutardier*, 1836, in-18, 421 p.

R... (sir William), l'un des nombreux pseudonymes sous lesquels a écrit Henri BEYLE. (Voyez la notice sur cet écrivain par M. Albert Aubert dans le « Constitutionnel » du 23 février 1846.)

+ R*** (la comtesse) [Louis ALVIN, bibliothécaire à Bruxelles].
I. Poésies imprimées dans le « Franc-Juge », par Stan. Champein.
II. Fragment d'une comédie intitulée « les Etrangers en Belgique ». *Liége*, *Oudart*, 1845, in-8, 28 p.

+ R*** [L.-P. ROUILLÉ].
Poésies légères, par —. *Sans lieu d'imp.* (*Bruxelles, de l'impr. de Lemaire*), 1787, in-18, 66 pag., plus une lettre à M. Les. (Lesbroussart père), 7 pag.

Nouvelle édition (avec le nom de l'auteur, publiée par M. Van Hulst, avocat à Liége, petit-fils de Rouillé). *Liége*, 1845, in-8, 79 pages.

+ R*** (Auguste) [Auguste ROBERT].
Des Voleurs en général et des Banqueroutiers en particulier; suivi d'une Notice sur la vie originale et sans exemple du fameux baron de Lisleroi, par—. *Paris*, 1846, in-12, 84 pag.

R*** [ROSSIÈRE, négociant de Beaucaire, à Alger, chez MM. C. Bonnevialle et Comp.].
Projet de colonisation en Algérie. *Carpentras, imp. L. Devillario*, 1848, in-8, 40 pages.

Société formée par M. Rossière pour obtenir du gouvernement une concession de 12,000 hectares de terre en Algérie. L. A. B.

+ R*** (l'abbé) [TRICHAUD].
La Vie et les miracles de saint Fiacre, patron de la Brie, par —, aumônier à Carpentras. *Paris*, 1865, in-12. G. M.

+ R.... [RUFIN]. Voy. B....., I, 444 *d*.

+ R.... (Mlle DE) [Mlle DE LA GUESNERIE].
Mémoires de milady B***, par —. *Paris*, *Cuissart*, 1760, 4 part. in-12.

Indiqué seulement comme anonyme dans le « Dictionnaire de Barbier », n° 11497. P. L.

+ R.... (M.) [RABELLEAU].
Eléments de Jurisprudence, par—. *Paris*, *Delormel*, 1762, in-8.

+ R.... [ROLIMONT].
Le Savetier-Avocat, comédie en un acte en vers, suivi d'un divertissement, par —, 1670. Retouchée, augmentée et remise au théâtre par M. Taconet en 1763. *Paris*, *C. Hérissant*, 1763, in-8.

Nous donnons cette indication d'après une note manuscrite; la pièce serait de Rosimond, d'après Quérard. O. B.

+ R.... (M.) [RONDONNEAU DE LA MOTHE].
Projet d'un hôpital de malades, ou Hôtel-Dieu, dans lequel les malades, couchés chacun seul dans un lit, recevroient les meilleurs secours avec le moins de frais possible, par —. *Londres et Paris*, *veuve Duchesne*, 1776, in-4.

+ R.... (M.), fabricant de gazes [Ant. Aug. RENOUARD].
Réflexions sur les fabriques nationales et sur celles de gazes en particulier, par—. *S. l.*, 1791, in-8.

L'auteur ne tarda pas à abandonner l'industrie des gazes, et, comme éditeur, comme bibliographe et comme bibliophile, il a acquis une réputation méritée.

+ R.... (Mme) [ROLAND].
Mémoires de Séraphie de Gange, ouvrage posthume de — (publiés par M. Miger). *Paris*, 1801, 2 vol. in-12.

+ R**** (M.) [Richard FABERT].
Arlequin-Lucifer, ou Cassandre alchimiste, folie en un acte. *Paris*, 1812, in-8.

+ R.... (Mme) [Mme DE RENNEVILLE].
Les Récréations d'Eugénie. *Paris*, *Genets jeune*, 1814, in-18.

+ R.... (M.) [RILLIET DE CONSTANT].
I. Sophie, roman. *Genève*, 1839, 2 vol. in-12.
II. Chronique de Saint-Cergue, roman. *Genève*, 1839, in-8, fig.

+ R..... [ROSNY].
Ulamor et Feltidie, histoire allégorique, traduit de l'arabe par —. *Paris*, 1789, 2 vol. in-12.

Traduction supposée. A. A. B—r.

+ R..... (DE) [DE RANCÉ].
Partie et Revanche, comédie en un acte et en vers. *Paris*, 1818, in-8.

+ R..... [Mme la comtesse DE ROSTOPCHINE].
Sommaire des vérités chrétiennes, par —. *Paris*, 1829, in-18.

+ R..... (Armand) [Armand ROBIN].
Traité des peintures, application des procédés employés sur bois, sur étoffes, sur papier, par —. *Paris*, 1833, in-18.

+ R..... (Aug.) [Auguste RICARD ?]
Dissertation nouvelle sur un sujet ancien, par —. *S. l.* (*Marseille*), 1838, in-18, 96 pag.

C'est une réimpression de la « Dissertation sur un ancien usage » qui figure dans les « Mémoires de l'Académie de Troyes ».

+ R..... [Fr.-X.-J. RIEFFEL, né en 1790].
Résumé général concernant les différentes formes et les diverses applications des redoutes casematées, des petits forts, etc., par J.-G.-W. Merkes, trad. du hollandais par —. *Paris*, 1843, in-8, 112 p.

+ R..... [P.-M. RAINGUET].
Le Notariat considéré dans ses rapports intimes et journaliers avec la morale. *Paris*, 1847, in-8.

+ R****** [ROUBAUD].
La Pétarade, poëme en quatre chants ; œuvre posthume de —, avec notes par P.-J.-G. *Paris*, *Lesguilliez*, an VII, pet. in-8, 96 pag.

Voir la « Bibliotheca scatologica », p. 48. Ce poëme odoriférant est suivi de deux contes aussi parfumés : « Le Pet rentré » et « le Pet en l'air ». Le tout est précédé d'une préface spirituellement écrite.

+ R......, de Lyon [REVERDY].
Moyens sûrs d'acquitter promptement et avec avantage les dettes de la France, par. — *Paris*, *Audin*, 1816, in-8.

+ R...... (l'abbé), du diocèse d'Orléans [l'abbé F. RECULLÉ].
Le Triomphe de l'Église, poëme. *Paris*, 1826, in-8.

R...... [ROUSSIALE, avocat à la Cour royale].
Le Passé et le Présent. *Paris*, *L. Janet*, 1832, in-8.

+ R. A. [RABRE, des Basses-Alpes].
Les Conspirateurs à Rome et les conspirateurs à Paris, parallèle historique pour servir à l'éclaircissement d'une grande question en 1815, par —. 1815, br. in-8.

+ R. A. (M.) [d'AIGUY, avocat général].
Fridrichsdorf, ou village de Frédéric, par —. *Toulouse*, *Delboy*, 1849, in-8.

RAB. (Ed.) [A. RABUTAUX], auteur d'une *Dissertation philosophique*, imprimée dans le 4e volume de la « Revue de la Province et de Paris ».

RABAN (Louis-François), romancier, né à Damville (Eure), le 14 décembre 1795.
Ouvrages qui ont été faussement publiés sous son nom et qui ont été désavoués par lui.

I. Les Deux Eugènes, ou Dix-sept pères pour un enfant, roman critique et moral. *Paris*, *Locard et Davi*, 1819, 3 vol. in-12.

II. Le Chevalier villageois, ouvrage philosophique, comique et moral. *Paris*, *Delarue*, 1821, 2 vol. in-18.

III. La Femme jésuite, histoire véritable écrite par une victime du jésuitisme. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1826, in-32.

IV. Les Jumeaux de Paris. *Paris*, *Dabo jeune*, 1827, 3 vol. in-12.

V. L'Orpheline de 93. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1827, 3 vol. in-12.

Ce roman est d'une dame qui s'est plainte qu'on lui en avait dérobé le manuscrit.

VI. Bonnard, ou le Fils du sergent (par M. Étienne Collet). *Paris*, *Vimont*, *Lecointe et Pougin*, 1832, 4 vol. in-12.

VII. La Jeunesse d'un grand-vicaire. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1832, 4 vol. in-12.

VIII. Mon compère Mathieu. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1832, 4 vol. in-12.

IX. Le Sacristain. *Paris*, *Renault*, 1832. 4 vol. in-12.

X. Albert Jacquenard, ou Deux années de révolution. *Paris*, *Masson et Yonnet*, 1833, 3 vol. in-12.

XI. Jules-le-Rouge, ou le Clerc d'huissier. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1833, 4 vol. in-12.

XII. La Vie d'un soldat (par M. Goujard). *Paris*, *Lecointe et Pougin*, *Corbet*, 1833, 4 vol. in-12.

Ce M. Goujard est encore auteur d'un autre roman de cette liste, mais nous ne savons lequel.

XIII. L'Obligeant. *Paris*, *Ch. Lachapelle*, 1834, 3 vol. in-12.

Un de ces romans, nous ne pouvons indiquer lequel, a pour auteur M. Coudurier, auquel on en doit plusieurs autres qui ont paru sous son nom. (Voy. notre « France littéraire » à ce nom.)

On concevra difficilement comment M. Raban, qui n'a point de rang parmi les sommités littéraires, se soit trouvé à son insu le père de romans dont il a rejeté plus tard la paternité. Expliquera qui pourra cette singularité. Nous nous bornons à la faire remarquer, et cela, d'après M. Raban lui-même.

A la fin de 1833, le nombre des romans publiés sous le nom de M. Raban s'élevait déjà à trente-huit.

la tête de celui intitulé : la « Résurrection », l'auteur plac, comme préface, un morceau intitulé : *De l'influence des éditeurs de contrebande sur la réputaon des gens de lettres*, dans lequel M. Raban se aint des épiciers et des éditeurs marrons qui l'ont it, à son insu, auteur de « la Vie d'un soldat » et de l'Orpheline de 93 ». Cette déclaration est datée du juin 1832. Dix-huit mois plus tard, paraît un nous roman de M. Raban, en tête duquel celui-ci a fait ttre une liste de tous les romans composés par lui qu'à cette époque : elle ne s'élève qu'à vingt-trois : n'est donc pas seulement deux, mais quinze romans e dès lors M. Raban désavouait formellement. Nous vons pu en signaler que treize. Depuis près de vingt s plusieurs autres romans ont paru sous ce nom cher x cabinets de lecture : il est à craindre que quelques uveaux désaveux n'adviennent.

XIV. Les Pauvres Amours, ou Gentilsse des grands Seigneurs ; publ. par Ran. (Par M. Anatole Berger, sous l'anaramme d'Anat. Gerber). *Paris, Alex. Cadeau*, 1838, 2 vol. in-8.

Ce roman a d'abord paru sous le titre de : « les eux Commandeurs » ; par Anatole Gerber. *Paris, uchapelle*, 1836. M. A. Cadeau, en en devenant acéreur, a non-seulement changé les frontispices, mais core le nom de l'auteur, afin de tromper le public en ffrant comme un livre nouveau.

Si nous avons des livres portant le nom de M. Raban ui ne sont pas de lui, par contre en avons-nous de sa mposition qui en portent d'autres que le sien. Voy. ar exemple, plus loin, l'article Hor. Raisson.

XV. Le Séminariste. 1832.

Terminé par E. Th. Bourg, dit Saint-Edme.

M. Eusèbe de G..., dans sa « Revue des romans » Paris, 1837, 2 vol. in-8), avance qu'aucun des roans de ce fécond écrivain ne lui étant tombé sous la ain (ce qui peut paraître singulier), il se borne à nner la liste de ceux qu'il a publiés ou qu'on lui atibue. Cette liste comprend 37 ouvrages différents.

RABBI ISMAEL BEN ABRAHAM, *pseuonyme* [Étienne FOURMONT].
Voy. ISMAEL. II, 347 *c*.

RABBU (Jean), maître crocheteur et caoral-major de la milice de Céna (Caen). *seudonyme* [de SAINT-VANDRILLE et Louis IDY DU CHAUVIN].

Lettre de l'honorable —, à l'honorable ierre Tubeuf, garçon boucher de Poissy. econde édition, augmentée de pièces inressantes, et enrichie de notes instructies propres à l'édification de tous nos lecurs ; avec cette épigraphe :

> Les premiers seront les derniers,
> Et les derniers seront les premiers.
> Évang. selon S. Luc.

A Paris (Caen), chez Guillot Gorju (pseunyme), rue Saint-Jacques, et chez tous les rchands de nouveautés, 1790, in-8, pages.

Opuscule rarissime dont on ne connaît que trois exemres, et dont Barbier n'a point parlé.

a D'après la lettre même, il résulte qu'elle a eu une première édition beaucoup moins complète ; je ne l'ai jamais rencontrée.

Cette brochure fut composée, après la création de la milice bourgeoise à Caen, en haine des chefs nommés par cette milice. Les hommes des classes supérieures avaient d'abord boudé contre la garde nationale, et lorsqu'ils y entrèrent plus tard, ils trouvèrent tous les grades pris par les gens du peuple. Forcés d'obéir à de petites gens, ils firent pleuvoir sur eux une foule de quolibets ; tous les chefs devinrent victimes de leurs
b invectives ; les *caporaux*, surtout, ne furent pas épargnés. C'est dans cette circonstance que la brochure fut écrite par deux aristocrates : Midy et de Saint-Vandrille. On ne sut leurs noms que longtemps après.

Voici le début de ce pamphlet très-spirituel et très-mordant : « Eh ! bonjour notre ami Tubeuf : comment « va la joie ? A merveille chez moi, gai comme pinson ; « je ne pèse pas une once depuis que je suis de la « Nation. Vive la liberté, morbleu ! vivent les enfants « de la balle ! Je vous salue, honorables personnes, « garçons bouchers, brouettiers, crocheteurs, porte-« chaises, marchands de merlans, etc. ; sans vous ou-
c « blier, dames de la Halle, qui vous êtes si bien mon-« trées. A genoux, mes amis, et remercions 89. Il y a « six mois que nous n'étions rien ici ; à présent, nous « sommes tout : nous voilà devenus comtes, marquis, « barons ; nous avons droit de chasse, de pêche, de « colombier, et nous prenons notre revanche avec ces « gens à parchemins, qui se faisaient toujours blanc « de leur épée, et nous traitaient de Turc à More. »

Rabbu continue sur ce ton pendant 16 pages in-8, suivies de 6 pages de notes explicatives et d'une post-face de 36 pages, qui n'est autre chose qu'une nouvelle
d diatribe sous une autre forme. La brochure se termine par une « Epître à MM. les caporaux de C... » (Caen), puis par de nouvelles notes qui complètent un volume de 64 pages.

Je croyais d'abord que les mots « seconde édition » portés au titre étaient de pure fantaisie, mais en lisant « l'épître » je me suis convaincu qu'il a réellement existé une première édition que j'ai cherchée en vain. Les auteurs mentionnent les tempêtes soulevées dans le sein de la milice bourgeoise de Caen par la publication de leur première édition et reprochent aux *caporaux* la facilité avec laquelle ils ont reconnu la ville de Caen
e dans le mot *Céna* du titre de cette satire :

> Quoi ! pour le noir vous avez pris le blanc !
> Vous avez pris l'éloge pour l'injure !
> Et dans *Céna*, vous croyez trouver C.....
> . . . .
> . . . . . Ce n'est point en Neustrie
> Qu'est mon *Céna*, mais bien en Barbarie.

Les noms propres cités dans la « Lettre de Rabbu » sont des pseudonymes très-transparents à l'époque :

Le major *Soliveau* était un M. de Saint-Mauvieu qui
f fut si bien stigmatisé qu'il ne fut plus connu que sous ce nom dans la ville et qu'il l'a porté jusqu'à sa mort ;

L'apothicaire *Falourdin* se nommait Le Fauconnier ;

L'imprimeur *Souche* était l'imprimeur Chalopin, qui passait effectivement pour être un peu souche ;

Le curé *Cervelle* était le curé de Bretteville, Mariette, qui, de royaliste ardent (1) devint démocrate non

(1) Il publia, en 1786, la page suivante in-4°, imprimée d'un seul côté avec luxe, et qui, si elle avait plus d'étendue, pourrait être considérée comme une singularité bibliographique fort rare, puisque probablement

moins ardent. Rabbu le plaisante sur une fête qu'il donna à Bretteville-l'Orgueilleuse, lors du passage du comte d'Artois dans ce village le 2 mai 1786.

On reconnaît aisément à la désignation de leurs métiers les autres personnages cités dans la « Lettre » : Lair, aubergiste, à l'enseigne de la Barque; Propre, cordonnier; Seigneurie, rôtisseur; Barbot, commissaire de police.

Je ne sais pas ce que devint de Saint-Vandrille, l'un des auteurs de la « Lettre de Rabbu » ; l'autre, Midy, se trouva compromis dans une émeute royaliste qui eut lieu à Caen, le 5 novembre 1791, et emprisonné au château de cette ville. Un auteur anonyme, partisan de la milice bourgeoise, publia à cette occasion, sur lui et ses amis, une chanson fort piquante et fort spirituelle aussi, sous le titre de « Couplets du cousin Tubeuf au cousin Rabbu ». C'était répondre avec les mêmes armes, et elles étaient acérées. Cette chanson est imprimée sur deux colonnes in-8, verso et recto (1). Je n'en ai jamais vu d'autre exemplaire que celui que j'ai déposé dans les cartons de la bibliothèque de Caen.

Midy disparut après son élargissement, et, soit qu'il fût aller résider dans une autre ville, soit qu'il eût émigré, on n'en entendit plus parler.

Je vous ai dit en commençant que Barbier ne parlait pas de la « Lettre de Rabbu », mais un remords m'est venu et j'ai tenu à revérifier mon assertion; je n'ai rien trouvé, il est vrai, dans le corps du ‹ cependant la table porte, au mot MIDY, un nº 7093, avec le commencement de titre « au pluriel (avec un s). Il y a évidemment une faute d'impression de la part de Barbier lui- de celle des éditeurs de sa table. Je n'ai pu ri à cet égard ; ce serait chercher une aiguille botte de foin. Il serait, après tout, très-po Barbier eût eu révélation de la « Lettre », pui sant, le premier bibliothécaire de la ville de C son correspondant le plus actif, et qu'il avait temps été le contemporain de Midy et de Sa drille. Il faut dire, toutefois, que Moisant fort bonne heure. — Je ne puis vérifier si v de Midy ou de Saint-Vandrille dans votre littéraire », parce que votre livre est en ce la reliure. Je pense, dans tous les cas, que seignements ne vous seront pas inutiles.

Article de M. Georges MANC
bibliothécaire de la ville de

---

il n'en existe pas d'autre exemplaire que celui que j'ai sous les yeux :

Fête champêtre.

Bouquet
présenté à son altesse royale
Monsieur, comte d'Artois,
revenant de Cherbourg,
au relai de Bretteville-l'Orgueilleuse,
entre Bayeux et Caen,
le 2 mai 1786,
par F.-J. Mariette,
prêtre et chapelain fondé de cette paroisse.

Compliment.

« Une rose
« Est peu de chose ;
« L'accueil d'un prince chéri
« La rendra d'un grand prix. »
Aussitôt ce prêtre entonne l'allégro :
Vive le Roi!
Vive à jamais Monseigneur le comte d'Artois!
vive le ....!

Ce canon musical est répété à quatre parties par un nombreux chorus de chantres des églises d'alentour, accompagnés d'un orchestre de vielles, violons, loures et musettes.

Ce rustique concert est ainsi prolongé jusqu'à ce que la voiture du prince ne soit plus aperçue; après quoi les concertants terminent la fête par un petit festin rémunératoire.

Imprimé à Caen, le 20 mai 1786, chez Le Roy, imprimeur du Roy.

(1) « Les couplets du cousin Tubeuf au cousin Rabbu » sont imprimés en caractères usés, comme ceux des complaintes, sans lieu ni date, et sans nom d'imprimeur; mais nous devons croire que Chaloppin, qui avait été vexé par Midy, dut se charger avec plaisir d'en être l'éditeur.

RABELAIS, ci-devant curé de M *apocr.*

Lettre de —, aux quatre-vingt-q rédacteurs des « Actes des Apô *Paris*, 1790, in-8, 22 p.

Cette feuille offre un mélange assez bizarre mêlées à des platitudes; à côté d'une bonne on rencontre une sottise. Ce contraste nous a p piquant, et surtout nouveau. Diatribe contre et surtout contre le haut-clergé, qui cherchait curé de Meudon pour avoir fait un enfant à sa à sa douillette Jeanneton. Rabelais imagine, venger, de fabriquer une lanterne-magique dan était monseigneur l'évêque de trois-étoiles, g thodoxe de France, qui l'avait dénoncé. Cette magique est une pièce vraiment curieuse.

Note du tem

RABELAIS, *aut. supp.*

I. L'Isle sonnante, par maître Fi Rabelais, qui n'a point encore ét primée ni mise en lumière. *Imprim vellement.* M.D LXII, pet. in-8, 52 ft

Cet opuscule, devenu très-rare, contient s seize chapitres. La première édition du « Cinqu dernier livre des faitz et ditz héroïques du b tagruel, composé par M. François Rabelais, n ment mis en lumière », M. D. LXIIII, in-16, p ans après la mort de maître François et renf chapitres. Il existe deux autres éditions datées et une de 1567 ; ce sont les seules impressio rées du cinquième livre; il se trouve dans deux publiées avec la date de 1558 (*Lyon, Jean* mais cet éditeur est supposé, et la date est fauss pression est de la fin du XVIe siècle. (Voir l nuel du Libraire » et les « Recherches » de M. Brunet sur les éditions originales de Rabelais. *Silvestre*, 1852, in-8.)

M. C. Regis, qui a publié une bonne tradu l'épopée rabelaisienne, accompagnée d'un com très-étendu, discute (introduction du tom. II, la question de l'authenticité du 5e livre; il le comme douteux; il trouve de la différence dans le il signale un grand nombre de mots qui ne se pas dans les quatre autres livres (hurluburlu, c bardococulez, chap. 4; tropditieulx, malesuade, etc.); le prologue est un centon formé de pass

prologues authentiques, et il est difficile de supposer que Rabelais eût agi de la sorte.

Plusieurs critiques ont supposé qu'une ébauche de ce livre se trouva dans les papiers de Rabelais, et qu'elle ne fut publiée qu'en subissant de nombreuses interpolations.

M. Ch. Lenormant (« Rabelais et l'architecture de la Renaissance », 1840 p. 7) qualifie le 5e livre de « testament âcre et désespéré ». J'aurais bien voulu, dit-il, que ce livre ne fût pas de Rabelais, mais la griffe de l'aigle y est empreinte ». Un autre juge dont l'autorité possède une grande valeur, M. Paulin Paris, émet une opinion bien différente : « ce dernier livre est très-inférieur aux autres ; s'il avait paru sous le nom de l'auteur véritable, tout le monde eût sifflé ce malencontreux imitateur. Quel était-il en réalité ? On l'ignore encore aujourd'hui. » De son côté Nodier a écrit : « si le livre de l'Isle sonnante est de Rabelais comme les autres, et je n'en doute pas ». (« De quelques livres satiriques », notice jointe au « Bulletin du bibliophile ». 1834.) G. B.

II. Songes drolatiques de Pantagruel, où sont contenues plusieurs figures de l'invention de maistre François Rabelais et dernière œuvre d'iceluy, pour la récréation des bons esprits. *Paris, Richard Breton*, MDLXV, petit in-8.

Ce volume, devenu extrêmement rare et très-précieux (un exempl. a été adjugé 1500 fr. à la vente des livres de M. J. Ch. Brunet), contient 120 figures grotesques sur bois imprimées des deux côtés et sans texte. Elles ont été reproduites dans le tome IX de l'édition dite « Variorum » et en 1868 il en a paru simultanément deux éditions, l'une à Paris, publiée par M. Edwin Tross, libraire actif et intelligent, habile dénicheur de raretés, l'autre à Genève, mise au jour par M. J. Gay, avec une notice par M. Paul Lacroix, de XII p., lequel pense que Rabelais, qui était instruit en architecture, pouvait bien être aussi bon dessinateur et inventeur habile de figures grotesques.

Le libraire Salior entreprit à Paris, vers 1797, une édition, restée inachevée, de ces caricatures ; il émet l'opinion que ces figures ont été dessinées par Rabelais lui-même dans son voyage en Italie, dans le but de ridiculiser les personnages de son temps et surtout la cour de Rome. M. J.-Ch. Brunet pense que Rabelais n'a eu aucune part à ce livre, mais que ses ouvrages en ont donné l'idée.

RABELAIS-DAQUIN, *aut. dég.* [DAQUIN DE CHATEAULYON].

L'Apparition de Marat (en vers). In-8, 4 p.

En faveur de Marat.

L'auteur avait alors soixante-dix ans lorsqu'il commit cette saleté.

+ RABELLI (Giac.-Carlo) [Jacques-Charles BAR].

Mascarades monastiques et religieuses de toutes les nations du monde représentées en figures coloriées. *Paris*, an II, in-8, 26 pl.

Le « Manuel du Libraire » parle de cet ouvrage, dont le premier volume seul a paru ; il devait y en avoir cinq ou six. Bar avait composé sur les *costumes religieux* un ouvrage de format in-folio et très-sérieux ; il a repris le même sujet en l'envisageant sous un point de vue en harmonie avec les idées qui dominaient en 1793.

RABENER (Isaac), *aut. supp.* [A.-C. CAILLEAU, libraire].

Osaureus, ou le Nouvel Abailard, comédie nouvelle en deux actes et en prose, traduite d'un manuscrit allemand d'—. *Paris, de Poilly et Cailleau*, 1761, in-12.

Rabener est un écrivain humoristique et satirique dont Cailleau avait pris le nom.

RABI EL ULLOA DE DEON, *aut. supp.* [BEROALDE DE VERVILLE]. Voy. ALI EL MOSELAN.

RABI MOZÈS LEVI, *ps.* [Richard SIMON].

Histoire de la religion des Juifs, et de leur établissement en Espagne et autres parties de l'Europe, où ils se sont retirés après la destruction de Jérusalem, écrite par—. *Amsterdam, Pierre de la Faille*, 1680, in-4.

La première édition de « l'Histoire critique du V. T. » ayant été supprimée, quoique approuvée par M. Pirot et par le général de l'Oratoire, la duchesse de Mazarin fit copier par son chapelain un des deux exemplaires qui avaient passé en Angleterre ; et sur cette copie défectueuse, Daniel Elzévir donna :

« Histoire critique du Vieux Testament », par le R. P. Richard Simon, prestre de la congrégation de l'Oratoire (il en était néanmoins sorti en 1678), suivant la copie imprimée à Paris, » 1680, in-4 de 612 pages, sans l'avertissement au lecteur, qui est en italique et qui n'a que 6 pages, et la préface avec la table des chapitres, qui remplissent onze autres feuillets non chiffrés.

Soit pour faciliter l'entrée de cette édition en France, soit pour d'autres raisons, Elzévir (Daniel) plaça la préface et la table des chapitres (en tout 22 pages non chiffrées) avant ce second frontispice, qui est le véritable, mais après un premier frontispice capable de dérouter le lecteur et l'inspecteur de la douane. C'est celui qui est l'objet de cette note.

L'édition fut bientôt enlevée, et Daniel Elzévir étant mort, Reinier Leers, imprimeur de Rotterdam, qui avait recouvré un exemplaire de l'édition de Paris, donna une nouvelle édition sous ce titre :

« Histoire critique », etc., nouvelle édition, et qui est la première imprimée sur la copie de Paris, augmentée d'une apologie générale et de plusieurs remarques critiques. On a de plus ajouté une table des matières, et tout ce qui a été imprimé jusqu'à présent à l'occasion de cette « Histoire critique ». *Rotterdam, Reinier Leers*, 1685, in-4.

R. Simon a protesté de ne s'être point mêlé de cette édition, qui doit être la même que celle que Niceron cite sous le titre d'Amsterdam, 1685, avec un titre un peu différent, je ne sais pourquoi.

La traduction latine ayant été faite sur l'édition d'Elzévir, par Noël Aubert de Versé, *Amsterdam*, 1681, in-4, est encore plus fautive ; le traducteur, qui n'entendait pas la matière, a fait plusieurs corrections de son chef.

(Note extraite de « l'Histoire manuscrite des Elzévirs », par M. Adry, ancien bibliothécaire de l'Oratoire ; histoire acquise en 1818, à la vente de sa bibliothèque, par M. Sensier, ancien notaire.) A. A. B—r.

Voir aussi le « Manuel du Libraire », au mot SIMON (Richard).

+ Cette édition est très-fautive ; aucun des catalogues des Elzevier ne la mentionne. M. Bornus a publié à Lausanne en 1809 un volume intitulé : « Richard Simon et l'Histoire critique du Nouveau Testament » ; voir un article du P. Trognon dans la « Revue des questions historiques », 1870, t. I, p. 237.

RABIN CONVERTI (Un), *auteur dég.* [P.-L.-B. DRACH].

Lettre (première) d' — aux Israélites ses frères, sur les motifs de sa conversion. *Paris, Méquignon-Havard et comp.*, 1830, in-8.

RABIN GÉNOIS (Un). *aut. supp.* [François-Antoine CHEVRIER].

Cela est singulier, histoire égyptienne, trad. par —. *Babylone* (*Paris*), 1752, pet. in-12.

RABINS DES DEUX SYNAGOGUES D'AMSTERDAM (les), *aut. supp.* [Richard SIMON].

Lettre des — à M. Jurieu, traduite de l'espagnol (composée en français). *Suivant la copie imprimée à Amsterdam chez Joseph Athias (à Bruxelles)*, 5146 (vers 1687), in-12.

Voyez les « Œuvres de Bayle », t. III, p. 629. A. A. B—r.

+ RABLOT, récollet (le Révér. P.) [RABBE?]

Histoire miraculeuse et véritable de la grande mission de Marseille en 18**, par —. *Paris*, 1819, br. in-8, 32 pag.

Écrit satirique dirigé contre la mission qui eut lieu à Marseille en 1819-20. On attribue parfois à Rabbe, rédacteur du journal « le Phocéen », qui était alors à Marseille l'organe de l'opposition, la rédaction de cette « Histoire miraculeuse » ; mais on n'y retrouve pas assez son style et ses procédés d'écrivain. Rabbe avait ouvert le feu de cette polémique occasionnée par la mission, et qui donna naissance à une foule de brochures ; comment admettre que l'écrivain qui avait à son service une feuille publique pour propager ses attaques, eût recouru parallèlement à la voie de la brochure? L'opinion des érudits provençaux les plus compétents lui refuse d'ailleurs l'attribution de cette œuvre, qui ne manque pas d'être assez piquante, quant à la forme. Le nom de Rablot n'est qu'une allusion de l'auteur véritable destinée à donner le change, et qui, parait-il, a réussi à le donner. G. M.

RABONIS, *ps.* [Auguste-Alexis BARON, professeur de littérature à l'Université de Liége].

Elogium cochonis in responsionem ad unam de quæstionibus propositis per Societatem

Imprimé dans « l'Annulaire agathopédique et saucial », p. 41-42.

Un libraire catalogographe, très-connu des amateurs de livres, commit la bévue de ranger parmi les sociétés savantes, entre « l'Histoire littéraire de la France » et les « Mémoires de l'Académie celtique » la facétie intitulée « Mémoires de l'Académie de Troyes (1) ». Cette bévue fut relevée avec beaucoup d'esprit et de convenance par M. le docteur Payen, dans un article de la « Bibliographie universelle », article dont il a été tiré 30 exemplaires à part, sous le titre de : « Histoire sérieuse d'une Académie qui ne l'était pas » (*Paris*, 1848, in-8 de 16 pages). C'était la bévue d'un homme dont le souci est de vendre plus de livres qu'il n'en lit : il faut donc lui pardonner ce crime de.... lèse-catalogographie. Mais un écrivain, un savant est moins excusable de commettre de semblables erreurs ; aussi allons-nous en signaler une plus forte que celle du libraire en question.

En 1851, M. Achille Comte faisait pour la « Patrie » les comptes rendus des académies et sociétés savantes. Le numéro du 6 janvier de la même année contient un article intitulé : « Sociétés savantes étrangères », dans lequel, à notre grande surprise, nous avons trouvé le compte rendu suivant :

« L'Ordre des Agathopèdes », à Bruxelles, a publié son programme pour le concours du Cycle V. La première question est un projet de loi sur les céréales, également favorable à la bourse des propriétaires du sol et à l'estomac des consommateurs. Ce projet doit être précédé d'un Résumé historique sur le commerce des grains dans les Pays-Bas.

« Deuxième question. — Les mammifères de la famille des *ruminants* sont doués d'un appareil digestif très-compliqué et d'une longueur considérable, qui a souvent fait croire à l'existence de trois ou quatre estomacs chez certaines espèces, et cependant on sait que l'acte de la digestion est si incomplet chez ces animaux, que les matières excrémentielles des bœufs, des chameaux et de quelques pachydermes, parmi lesquels on peut citer le cheval, livrent chaque jour à l'investigation du savant et à la faim des oiseaux une grande quantité de matières nutritives non assimilées, et qui, loin de présenter les moindres traces d'une transformation en chyle, offre tous les caractères externes de l'aliment intact et inaltéré. S'appuyant sur ces faits, des chimistes et des physiologistes allemands ont pensé, depuis longtemps, que l'estomac unique de l'homme devait, grâce à son action limitée, abandonner une énorme quantité de matières nutritives échappées à l'assimilation.

« L'ordre des « Agathopèdes » demande un résumé de ces travaux, une série de recherches et d'analyses expérimentales ; puis, postérieurement, l'indication de procédés simples et pratiques pour l'extraction et la séparation de cette matière nutritive non employée par l'homme.

« L'Ordre appelle toute l'attention des savants sur cette question, d'où découlera peut-être la solution du terrible problème humanitaire qui désole nos belles provinces des Flandres, — le paupérisme, — monstre ter-

(1) + Cette erreur se retrouve dans bien d'autres catalogues ; nous la rencontrons dans celui de la bibliothèque municipale de Bordeaux (Histoire, p. 543, n° 28529) ; et dans celui de la bibliothèque de Marseille, mais elle est, dans ce dernier, l'objet d'une rectification ultérieure.

stérieux qui dévorera le monde, si la science
ı aide aux Œdipes impuissants de l'économie
t sociale.
ème question. — On a remarqué que les co-
ralves, les plantes volubiles, les vrilles des
rmenteuses, forment toujours l'hélice de
troite, c'est-à-dire dans le sens du pas des
res; le même fait s'observe lorsqu'il y a émis-
jet de gaz ou de liquide par un orifice, comme,
le, le vin qui coule d'un entonnoir ou la fu-
échappe des cheminées.
urs savants ont recherché la cause de ce phé-
on demande l'appréciation de leurs différents
t une explication plus satisfaisante que celles
é données jusqu'à ce jour.
ix pour chacune de ces questions sera une
'or de la valeur de 200 fr., au type de l'ordre
cochon!) et portant au revers le nom du lau-
ACHILLE COMTE.

ille Comte n'a pas su penser que ce pro-
entortillé à dessein, cachait une mystification
du premier qui voudrait la ramasser.
baron de Reiffenberg, qui était de tant d'aca-
ais qui ne paraît avoir fait partie de celle-ci,
é dans son « Bulletin du bibliophile belge »,
50), p. 13 et 14, le compte rendu d'un vo-
travaux de cette société devenue savante de par
Comte: si ce dernier en eût eu connaissance,
isemblable que, malgré l'allure scientifique
Société a cherché à se parer, il n'eût pas
ntant de légèreté que le libraire critiqué par M.
Payen.
qu'a dit feu de Reiffenberg des Agathopèdes,
n du volume de leurs travaux qu'ils venaient
:
e sont pas ici les « Mémoires d'une Académie
est pas une, comme ceux de l'Académie de
i ont inspiré quelques pages curieuses à M. le
ayen. Les Agathopèdes existent en chair et en
istent depuis quatre ans, et la Société mère, de
a même fondé une succursale à Mons, cette
ons drilles.
faut pas être très-fort sur le grec ni se faire
par Philaminte ou Armande, pour savoir
pèdes signifie *bons enfants*. Ces bons enfants,
as que naïfs, sont des gens d'esprit qui ont
e se réunir périodiquement pour dire des folies
de rire, s'ils le peuvent. Le rire est ami de
: il est ordinairement la marque d'une bonne
et d'un caractère franc et aimable; mais il
e que si je devais sortir à certain jour de chez
l'idée d'être d'une gaîté folle, de débiter une
divertissantes bêtises et de laisser toutes mes
tions à la porte, j'arriverais au rendez-vous
érieux patibulaire que rien ne saurait dérider.
est primesautière, comme disait Montaigne;
rovise et ne se commande pas. Il ne faut pas
iser en la sténographiant ainsi qu'un discours
aire, pour la jeter ensuite en moule. Telle
i s'élance en pétillant du sein de la conver-
conserve pas son succès quand elle est fixée
pier, et devient une niaiserie insipide dès
ut être soumise à l'examen d'une froide rai-
t peu de bons mots qui, admirés à leur nais-
servent leur sel et leur à-propos. »
Agathopèdes » sont une société spirituelle et
nt les membres sont partagés en deux classes:
Bêtes-Laides et *classe des Sciants*. Leurs

travaux consistent à chanter la table et l'amour en vers faciles et tant soit peu érotiques. La classe des sciants ne traite que des sujets tels que l'*Elogium cochonis* que nous citons en tête de cet article, et qui fait partie, avec tant de drôleries si peu académiques, du tom. IV (lisez I[er]) du recueil de cette Société, qui a paru sous le titre suivant :

Annulaire agathopédique et saucial. (En vers et en prose.) (Par MM. Argus (*Delinge*, avocat), Chanteclair, Clootboom (*Gensse*), Croque-Mort, Firapel, Goupil, Martin (*Bovy*), Rabon (*A.-A. Baron*), Rousselet, Sebas Norab (*A.-A. Baron*), Tibert (*Delmotte* fils), Timer, un Vétérinaire (*Gensse*). Cycle IV (première année). *Impr. par les presses iconographiques à la Congrève de l'Ordre des Agat.·., chez A. Labroue et Comp., rue de la Fourche, à Bruxelles* (1849), gr. in-8 de 131 pages, avec gravures, vignettes et musique gravée.

Comme ce volume est peu répandu en France, n'ayant été tiré qu'à 350 exemplaires pour les membres de la Société, nous croyons devoir, pour démontrer plus clairement l'erreur que nous reprochons à M. Achille Comte, donner sa description d'après un exemplaire qui nous a été communiqué par M. P. Jannet, libraire; elle fera connaître les artistes, les savants et les littérateurs distingués qui ont eu part à sa composition, et les sujets, fort peu académiques, qu'ils ont traités.

Le volume ouvre par les préliminaires suivants: Avertissement de l'éditeur, suivi d'une Préface, signée Chanteclair, et de Notes et documents trouvés dans un dossier étiqueté : Bureau des platitudes et des éphémorroïdes, en tout 14 pages. Viennent ensuite les productions des Agathopèdes dans l'ordre ci-après :

1° Calendrier agathopédique, imité du calendrier républicain de Gilbert Romme, et dans lequel l'année commence, comme le premier, avec les derniers jours de septembre. Au lieu des appellations connues des mois républicains, devenues *menstrues agathopédiques*, on y a substitué celles-ci : *huîtrimaire, levreaumaire, crêpose, jambonose, truffose, boudinal, canardinal, fraisinal, petit-poisidor, cerisidor, melonidor* et *raisinaire*: les jours complémentaires sont remplacés par les *nuits purgatoriales*. Les décadis ont fait place à des *dodécadors*; les saints du calendrier agathopédique sont, comme dans le républicain, remplacés par des noms de toutes sortes de comestibles et d'animaux; les dodécadors sont institués en l'honneur d'hommes illustres et célèbres des temps anciens et modernes.

2° Éloge du cochon (en vers); par Martin [*Bovy*].

3° Locomotion anémique. Indiquez les idées émises jusqu'à ce jour sur la possibilité de la navigation aérienne. Dans les conflits de priorité qui se sont élevés entre MM. Van Heck et Van Esschen, ne pensez-vous pas qu'on puisse décider la question en faveur de M. Kindt-Vanassche? (Vent de fesse d'un enfant); par Clootboom [M. *Gensse*].

M. Gensse a fait imprimer précédemment sous ce nom de docteur Clootboom une facétie intitulée : *Aperçu iconoclastique sur la fabrication de l'huile de caillou*.

4° Les Agathopèdes (chanson); par Tibert [*Delmotte* fils].

5° Elogium cochonis..... auctore Rabonis [*A.-A. Baron*].

6° Discours du P.·.G.·.M.·. (du pourceau grand-maître. Compte rendu des travaux de l'ordre des Agathopèdes), par Clootboom [M. *Gensse*].

7° Maladresse en réponse au Discours du P.·.G.·.M.·.

8° Cours d'agathopédie biblique (chanson); par Martin [*Bovy*].

9° Thèses, synthèses, prothèses, hypothèses, antithèses et parenthèses de philosophie géométrique, astronomique, chimique et thérapeutique. I. Quelle est, selon vous, l'origine et la destination des comètes? Partagez-vous l'opinion du savant théologien de Ram, qui regarde ces astres comme une conséquence immédiate du péché d'Adam? II. Partagez-vous l'opinion du docteur Servais, qui prétend que le mal vénérien n'est qu'une oxydation? Justifiez votre opinion par des exemples, et donnez-y quelques développements; par Rousselet.

10° Hymne au cochon (chanson); par Tibert [*Delmotte* fils].

11° Commission du budget. Rapport financier; par Goupil.

12° Clinique des solanées. Faire l'histoire pathologicothérapeutique de la maladie des pommes de terre; par Clootboom [M. *Gensse*].

L'auteur ne voit qu'un moyen de prévenir la maladie des pommes de terre: c'est de les faire vacciner.

13° Le Cœur (de Boufflers), chanson; par Martin [*Bovy*].

14° Construction gynofugilope. Quel est le meilleur système de fortification pour la défense de la vertu des femmes? par Timer.

15° La Bagatelle (chanson), dédiée à mon ami Schayes, conservateur des objets de l'État; par Martin [*Bovy*].

16° Rapport sur un ouvrage intitulé « Que veut l'Europe »? présenté par le vétérinaire de la classe des sciants [M. *Gensse*], dans le chapitre conventuel du Con:-: œcu:-: de l'ordre des Agath:-: le undécador de la deuxième docécade de canardinal, cycle II.

17° Commentaire sur la chanson: Au clair de la Lune; par Sebas Norab [*A.-A. Baron*].

Ce plaisant Commentaire a été réimprimé dans le tome III, page 180 et suiv. du « Journal de l'Amateur de livres » de M. P. Jannet, précédé d'une Note sur la Société agathopédique.

18° Le Roi du gland, chanson agathopédique; par Tibert [*Delmotte* fils].

19° Castramétation pélapergamesque. Les fortifications de Troie, bâties d'après le système hydraulique de Simon Stevin, ont-elles résisté aux Grecs, pendant dix ans, parce qu'elles étaient construites à l'épreuve du canon, du mortier et autres batteries de cuisine, ou parce que les ouvrages avancés se composaient de lunes entières, au lieu de demi-lunes et de lunettes? par Firapel.

Cette importante question est traitée avec une telle gravité que M. P. Jannet annonce être dans l'intention de reproduire cette dissertation dans une prochaine édition de sa « Bibliotheca scatologica ».

20° Les Femmes de la Bible (chanson). Extrait d'un ouvrage inédit, trouvé, en 1848, dans les fouilles faites à Venise; par Martin [*Bovy*] (1).

21° Philosophie trigonométrique. Croyez-vous que le carré de l'hypoténuse soit une réfutation suffisante du Panthéisme? par Croquemort.

22° Le Cordon sanitaire (chanson); par Martin [*Bovy*].

(1) Cette chanson a été insérée dans le « Parnasse satirique du XIXe siècle »; elle a été reproduite, ainsi que plusieurs autres pièces, dans un recueil de vers de M. Bovy, imprimé récemment à Bruxelles.

23° Législation pinopénale. L'adultère consommé sur un mur mitoyen peut-il être considéré comme perpétré dans le domicile conjugal? Elucidez l'espèce, et, sans être trop long, mettez au pied du mur les auteurs qui ont approfondi cette matière délicate; par Argus [M. *Delinge*, avocat].

24° Quatre pages de musique gravée, des sept chansons que renferme le volume.

M. *Chalon*, de Mons, a eu beaucoup de part à ce volume, et il est probable que les pseudonymes que nous ne dévoilons pas cachent sa coopération.

Tel est l'énoncé des travaux connus jusqu'à ce jour de la joyeuse Société que M. Achille Comte a prise pour académie sérieuse: les sujets sont passablement étranges, encore ne laissent-ils pas soupçonner la joyeuseté avec laquelle ils ont été traités.

« MM. les Agathopèdes, on le voit, ne parlent pas comme tout le monde, dit le baron de Reiffenberg, en finissant son article. Ce que nous appelons un *annuaire* est pour eux un *annulaire*. Le *bureau des longitudes et des éphémérides* est changé en *bureau des platitudes et des éphémorroïdes*, ainsi du reste. Le calembourg obtient chez eux les honneurs de la réaction.

« En entrant dans cette Société on ne choisit pas un nom de berger en Arcadie, mais le nom d'un animal; le grand-maître est le *cochon*. Cela ne nous paraît pas très folâtre ni de très-bon goût.

« L'*Annulaire*, puisque *annulaire* il y a, ne se vend pas; c'est un très-élégant volume, orné de jolies gravures et de vignettes sur bois, aussi belles d'exécution que folles d'invention, rempli de coq-à-l'âne et d'admirables bêtises. Après une préface fort extraordinaire, on trouve des vers, de la prose, souvent un peu lestes, et des mémoires sur des sujets bouffons, qui sont traités avec une gravité et un semblant d'érudition grotesques.

« Encore un coup, il y a dans ce volume plus d'esprit et de talent qu'il n'en faudrait pour faire un ouvrage utile. Son grand tort, selon nous, c'est d'être une débauche d'intelligence trop prolongée ».

Quoique le volume que nous citons porte cycle IV, nous avons lieu de penser qu'il n'a été précédé par aucun autre.

+ C'est certain.

+ On trouve quelques détails sur les Agathopèdes dans le premier volume de l'ouvrage de M. Arthur Dinaux sur les « Sociétés badines », publié après sa mort par M. G. Brunet (*Paris*, *Bachelin-Deflorenne*, 1866, 2 vol. in-8).

RABOT (le sieur), maître d'école de Fontenoy, *ps.* [ROBBÉ].

Épitre du —, sur les victoires du Roi. *Fontenoy*, 1745, in-8, 6 p.

Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet.

+ RABUTIN, *auteur supposé*.

Carte géographique de la cour et autres galanteries. *Cologne* (Hollande), *P. Marteau*, 1668, in-12.

Il existe une autre édition, sous la même rubrique et sans date. Les libraires bataves mirent sans hésiter sous le nom de (Bussy) Rabutin, cet opuscule assez risqué. Il paraît qu'il est du prince de Conti, lequel s'adjoignit quelques collaborateurs. Voir les observations qui accompagnent la réimpression de ce libelle dans le t. I de l'édition, revue par M. Boiteau, de « l'Histoire amoureuse des Gaules ». (*Paris*, 1856, in-16). La « Carte »

est également insérée dans une autre édition de cette même « Histoire », annotée par M. Poitevin. *Paris, Delahays*, 1858, in-16.

+ RACINE, *aut. supp.*

Plusieurs éditeurs de Racine ont admis dans les *Œuvres* de ce grand poëte quelques écrits qui lui ont été attribués à tort. Cette question a été traitée avec beaucoup de soin et d'exactitude dans l'excellente édition dirigée par M. Paul Mesnard, et qui fait partie de la « Collection des grands Ecrivains de la France » mise au jour par la maison Hachette. (Voir tom. IV, p. 165.) Il faut rejeter par exemple une épigramme contre l'abbé Abeille donnée dans « l'Almanach des Muses », 1806, p. 112, avec le nom de Jean Racine, et reproduite dans l'édition Petitot (1807); M. Aimé-Martin, qui ne l'a pas admise dans son édition, en a accueilli une autre dirigée contre le même abbé et tout aussi controuvée. Le « Chapelain décoiffé », auquel Racine et Boileau ont eu quelque part, a été tellement défiguré par Furetière, (à ce qu'il paraît) qu'il faut l'exclure des *Œuvres* de Racine, et M. Berriat-Saint-Prix a eu raison, malgré l'exemple donné par la plupart des précédents éditeurs, de ne pas l'admettre dans sa très-bonne édition des Œuvres de Boileau. On trouve dans « l'Almanach des Muses » de l'an IX, p. 124, une épigramme signée *feu Racine père*, que Fayolle a reproduite dans son « Acanthologie »; elle est dirigée contre madame de Maintenon; c'est une impudente supercherie, ainsi qu'un sonnet inscrit avec le nom de Racine dans un recueil manuscrit (conservé à la bibliothèque de l'Arsenal) et qui n'offre également qu'une plate invective lancée à la protectrice de l'auteur « d'Esther ». Une épigramme à l'adresse d'un prédicateur, le P. Renaud, admise dans « l'Acanthologie », est apocryphe, ainsi que celle contre « l'Agamemnon de Boyer », quoique celle-ci ait été acceptée par M. Ed. Fournier, dans les notes de son « Racine à Uzès ».

Après être entré dans des détails minutieux que justifie le désir de débarrasser les éditions des *Œuvres* de Racine de pièces qui ne sont pas dignes de lui, M. Paul Mesnard place dans un appendice (p. 223-251) quatorze petites pièces en vers ou en prose qu'on peut attribuer à Racine, que divers éditeurs ont recueillies, mais dont l'authenticité n'est pas complètement établie. Dans le tome V de son édition, M. Mesnard a inséré le « Précis historique des campagnes de Louis XIV depuis 1672 jusqu'en 1678 », « la Relation du siége de Namur » (insérée par Grimoard dans son édition des *Œuvres* de Louis XIV) et quelques autres écrits auxquels Racine a pu prendre part, mais qu'on n'est pas autorisé à regarder comme étant entièrement sortis de sa plume.

+ RACINE (M.) [ROCHETTE DE LA MORLIÈRE].

Lettre de— à M. M*** (Marmontel), avec les réponses de celui-ci. *Sans lieu ni date*, (1752), in-8.

RACINE-ARISTOPHANE, *ps.* [CHANTREL (1), alors professeur de l'institution Poillout, à Vaugirard].

La Déconfiture des Jésuites, tragi-comédie, par —; suivie de Notes explicatives et

a justificatives. *Paris, Sagnier et Bray*, avril 1844, in-8, 63 p.

+ RACLOTS, *plagiaire*.

Ce personnage fit paraître à Bruxelles, en 1718, une traduction du « Buscon » et des « Visions » de Quevedo; ce n'est qu'une copie de celle mise au jour en 1641 par le sieur de la Geneste, et réimprimée en 1647 et en 1653: les modifications sont trop insignifiantes pour que le plagiat ne soit pas réel. Nous avons parlé de cet ouvrage à l'article « Quevedo ».

b RADCLIFFE (Mary-Anna WARD, dame), romancière anglaise. *Ouvrages qui ont été, à tort, imprimés sous son nom.*

Mistriss Radcliffe publia, selon toute apparence, ses romans sous le voile de l'anonyme; ce qui semble le confirmer, c'est que le « Biographical Dictionary of the living authors of Great Britain and Ireland », publié en 1816, ne cite qu'un seul ouvrage de cette dame, et encore est-il
c un de ceux qui lui ont été faussement attribués. Mme Radcliffe avait pourtant fait imprimer tous ses romans de 1789 à 1796. Le public anglais, aussi bien que le public français, s'engoua de ces compositions de terreurs, et il surgit des imitateurs, tant en Angleterre qu'en France. Comme le genre de Mme Radcliffe n'exige que des facultés médiocres, bientôt les châteaux
d ruinés, les spectres, les souterrains, les tombeaux, envahirent les pages de la plupart des nouveaux romans, et le dégoût de ces plates imitations s'étendit jusqu'aux ouvrages qui avaient fondé une si mauvaise école. Ces imitations ayant été attribuées à Mme Radcliffe, cette dame se vit forcée de réclamer, dans les journaux anglais, contre cette attribution, et de déclarer qu'elle n'était pas auteur des ouvrages dont nous allons indiquer les tra-
e ductions.

Nous ne citerons ici des romans faussement attribués à Mme Radcliffe que ceux qui ont été publiés en France :

I. Le Tombeau, ouvrage posthume d'— (composé en français par MM. Hector Chaussier et Bizet). *Paris*, 1799.— 3e édit. *Paris, Lecointe et Durey*, 1821, 2 vol. in-12.

f Une traduction espagnole de ce roman a été imprimée à Paris, en 1825, in-18, et une édition de ce roman a été publiée sous ce titre: « Le Tombeau »; par Anne Radcliffe. Traduit par A. Morellet. *Avignon, Peyri*, 1850, 2 vol. in-18. Cette indication *traduit* est une supercherie, car l'original est français.

II. Les Visions du château des Pyrénées, traduites sur l'édition imprimée à Londres, chez G. et J. Robinson, en 1803 (par le comte G. Garnier et Mme Zimmerman). ***Paris, Renard*, 1809, 4 vol. in-12.**

(1) L'un des auteurs des « Vêpres Siciliennes, ou Histoire de l'Italie au XIIIe siècle ».

— 3e édit. *Paris, Lecointe et Durey*, 1820, 5 vol. in-12.

Ce roman est bien traduit de l'anglais, mais il n'est point de mistr. A. Radcliffe.

III. Le Couvent de Sainte-Catherine, ou les Mœurs du XIIIe siècle, roman historique, trad. de l'angl. (par Mlle Car. Wuiet). *Paris*, 1819, 2 vol. in-12.

IV. La Forêt de Montalbano, ou le Fils généreux ; traduit de l'anglais de l'auteur des « Visions du château des Pyrénées », par Mme P. (Mme Julie Périn). *Paris, J.-G. Dentu*, 1813, 5 vol. in-12.

Ouvrage traduit de miss Maria-Lavinia Smith.

V. L'Hermite de la tombe mystérieuse, ou le Fantôme du vieux château, anecdote extraite des annales du XIIIe siècle, par Mme Anne Radcliffe, et traduite sur le manuscrit anglais par M. E.-L.-D.-L., baron de Langon. *Paris, Ménard et Desenne fils*, 1815, 3 vol. in-12, ou *Paris, Lecointe et Durey*, 1822, 3 vol. in-12.

Traduction supposée. Le véritable auteur de ce roman est le trop fécond baron de Lamothe-Langon.

VI. Gaston de Blondeville, ou Henri III tenant sa cour à Kenilworth, en Ardennes ; roman trad. de l'anglais par le traducteur des romans de sir Walter Scott (M. Defauconpret). *Paris, Mame et Delaunay-Vallée*, 1826, 3 vol. in-12.

L'original n'a paru qu'après la mort de mistriss Radcliffe.

VII. La Abadia de Grasvila, novela escrita en ingles, traduccion castellana. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1827, 4 vol. in-18.

Ce roman est traduit de George Moore. Dès 1798, B. Ducos en avait publié une version française.

VIII. Rose d'Altemberg, ou le Spectre dans les ruines ; manuscrit trouvé dans le portefeuille de feu Anne Radcliffe, et trad. de l'anglais par M. Henri Duval. *Paris, Pigoreau*, 1830, 3 vol. in-12.

Il y a toute une histoire à l'occasion de ce roman. En 1813, Mad. Brayer de Saint-Léon publia chez Renard un roman imité de l'anglais, qui parut sous le titre « d'Alexina », 4 vol. in-12. Mad. Campbell en publia une traduction anglaise sous le titre de « the Midnight Wanderer », London, 1821, 4 vol. in-12. C'est encore le même roman que M. H. Duval a rendu à sa patrie, en traduisant sous le titre de « Rose d'Altemberg », le roman de Mad. Brayer de Saint-Léon, que mistr. Campbell avait fait imprimer sous son propre nom en 1821. (Voy. la préface du roman de Mad. Brayer de Saint-Léon, intitulé : « Henri », 1833, 4 vol. in-12.)

En Angleterre, on a faussement attribué à mistr. Radcliffe : 1° l'Avocat des femmes, ou la Tentative pour recouvrer les droits des femmes usurpés par les hommes (1799, in-8); et 2° the Plays on the Passions, qui sont de miss Baillie.

+ Voir pour les nombreuses éditions des ouvrages authentiques d'Anne Radcliffe le « Bil Manual » de Lowndes, p. 2035. Walter ! la vie de cette romancière.

+ RADLÉ (J.) [le colonel LAPI La Politique nouvelle. *Paris* 1864, in-8.

RADONVILLIERS (l'abbé Clau çois LIZARDE DE), *semi-apocr.* [l Joseph NOEL].

Œuvres de M.—, publiées par *Paris*, 1807, 3 vol. in-8.

Noël est l'auteur de la traduction des tro livres de l'Enéide de Virgile, insérée dans volume, ainsi que de celle de Cornélius Nep troisième. A. A.

RADULESCO (J.), *ps.* [Jean Roumain émigré].

I. Le Protectorat du Czar, ou manie et la Russie. Nouveaux d sur la situation européenne ; par moin oculaire des événements qu passés en Valachie de 1828 à 1849 avec un Avant-Propos par M. Séb *Paris, au comptoir des imprime Comon*, 1850, gr. in-8 de viij et (

II. Souvenirs et impression d'ı crit. *Paris, les principaux libraire* in-8.

La dédicace est adressée aux Roumains.

+ R. A. E. [AUCHER ÉLOY].

L'Entomologie, ou Histoire natu insectes. *Paris, Aucher-Eloy*, 182

RAEMOND (Florimond de). Vo MOND DE R.

+ RAFFEY (Jacques [Henri Fo Des articles du « Journal de Pa

+ RAGO (Dom) [Étienne ARAG

Fut sous ce nom le collaborateur de B « l'Héritière de Birague ».

RAGONNOT - GODEFROY, ja *aut. supp.* [Pierre BOITARD].

I. Traité sur la culture des œille d'une nouvelle classification pouv s'appliquer aux genres rosier, et *Audot*, 1841, in-12, 60 pag., 3 gra

II. Almanach-Manuel de jardina tenant l'art de cultiver et de dé jardins. *Paris, Passard*, 1851, 185 187 p.

L'édition de 1852 a un supplément de 1

+ III. Bibliothèque d'agricultu jardinage. Almanach perpétuel d nage ; par—. Nouv. édition, revue mentée. *Paris, Passard*, 1856, in-

Le texte du même ouvrage est aussi pub titre : « Guide-Manuel du jardinier ».

Il a paru à Quedlinbourg en 1845 une tra lemande de la 1re édit., in-8, 64 p.

)T, capitaine des Gueux. Voy. La-

JENEAU, écrivain juré à Paris, '. [Jacques Rateneau, maître écri-é].

; des inscriptions en faux et recon-;es d'écritures et de signatures par ıison et autrement. *Luxembourg* 1673, in-12.

nière édition de ce livre a été publiée à Paris, ıas Jolly, en 1666; mais l'ouvrage parut , parce qu'en fournissant les moyens de re-.es faux, il indiquait les moyens de les com-ı arrêt du parlement, du 10 février 1670, ıa. Quelques années après, l'auteur en donna le édition, en changeant quelque chose à son ırta sur le titre l'année 1673, quoiqu'il soit ant que l'ouvrage a été imprimé postérieure-on y trouve cités des arrêts de 1695 et 1697, : pages 263 et 267. Malgré l'arrêt du par-ıuvrage a été répandu. On trouve l'auteur cité mment dans les livres de jurisprudence, tan-n nom, tantôt sous l'autre. (*Note de M.* ..) A. A. B—r.

. (Charles), *aut. dég.* [Charles Beck].

elges en Bohême, ou Campagnes et tions du comte de Bucquoy, grand-.u Hainaut. *Bruxelles, Muquardt,* ı-8, 105 p.

pas d'ouvrage d'histoire bien fait où chacun, : soit sa spécialité, ne trouve une note à Sous le titre de « Les Belges en Bohême », s Rahlenbeck, dont la modestie s'est refusée à entièrement son nom sur son livre, se pro-publier successivement la biographie de tous ; capitaines et de tous les diplomates habiles, 'illy, Mérode, Mansfelt, Zelander, Neufforge, qui se sont distingués dans la *Guerre de s.* L'auteur ne pouvait mieux débuter que par :s hauts faits d'armes et par l'exposé des ta-n noble caractère de Charles de Longueval, Bucquoy, mort en 1621. Aux connaissances s dont M. Rahlenbeck a fait preuve dans ce l a ajouté des détails bibliographiques rela-ıvrages parus sur le personnage célèbre qui : de sa notice ». (*Bulletin du Biblioph.* VII, p. 409.)

« France littéraire », tom. XI, p. 634, indique ıctions de cet écrivain; elles sont relatives à ıoints de l'histoire de la Belgique, et la plupart ıbliées sous le nom abréviatif de Rahl.

r aussi le « Quérard » 1855, p. 349.

NER DE MALFONTAINE (Mlle), *ps.* .-Thomas Garnier].

aux Anonymes, « Nouveaux Pro-».

BAULT (A.-T.), homme de bouche, ırles-Yves Cousin, d'Avalon].

.rfait Cuisinier, ou le Bréviaire des ıds, contenant les recettes les plus :s dans l'art de la cuisine, et de ıx procédés propres à porter cet art à sa dernière perfection; terminé par la manière dont on doit servir une table de 30, 24 et 12 couverts; orné d'une gravure allégorique, et d'une autre désignant les trois services; par—, revu et corrigé par M. Borel (C. D.), chef de cuisine de S. E. l'ambassadeur de Portugal (autre masque de Cousin). *Paris, Delacour,* 1811, in-12.

RAIMBAULT (Jules), *ps.* [Alphonse de Boissieu].

Les Saint-Simoniens. Article publié dans la « Revue provinciale », sous le pseudonyme de Jules Raimbault, par Alphonse de B.... *Lyon, de l'impr. de Rossary,* 1831, in-8, 24 pag.

RAIMOND, *ps.* [le baron Taylor].

Bertram, ou le Pirate, mélodrame en trois actes. *Paris, Quoy,* 1822, in-8.

C'est une imitation de la tragédie anglaise du révérend Maturin.

+ Ch.-M. Maturin, né en 1782, mort en 1824. Voir une appréciation de ses nombreux écrits et spécialement de « Bertram » dans un article de G. Planche. (Revue des Deux Mondes, octobre 1833.)

+ RAINEVAL (Hippolyte) [Borel d'Hauterive].

Des articles de Journaux.

+ RAISIN (Jacques) [J. Siret].

Cet auteur était frère du célèbre Jean-Baptiste Siret, dit Raisin. Il débuta en 1685, et joua avec succès les seconds rôles dans la tragédie et les amoureux dans la comédie; mais sa mauvaise santé l'obligea de quitter le théâtre en 1690, et il mourut quatre ans après. « C'était un fort honnête homme, très-retiré chez lui », dit un écrivain du siècle dernier. Il avait composé quatre comédies qui furent jouées, mais non imprimées, savoir; « le Niais de Sologne », le « Petit homme de la foire », le « Faux Gascon » et « Merlin Gascon ».

+ RAISIN (Jean), *ps.* [Charles Ribeyrolles].

Les Mémoires de Jean Raisin, par—.

Insérés dans le journal « l'Homme » publié à Jersey, n^os^ des mois d'avril à juillet 1854.

+ RAISIN (Jean) [Gust. Mathieu, de Nevers].

Almanach de —, pour l'année 1854, illustré par Nadar. *Paris, chez Bry aîné,* in-12 anglais, 1854.

RAISONNABLE (M.), *ps.*

Harangues burlesques sur la vie et sur la mort de divers animaux; dédiés à la Samaritaine du Pont-Neuf. *Paris, Ant. de Sommaville,* 1651, pet. in-8.

+ C'est une imitation des « Sermoni funebri » de Lando; voir le « Manuel du Libraire » au mot *Harangues.*

RAISSON (Horace-Napoléon), l'un des plus habiles *impressarii* littéraires de notre époque. Il existe un assez grand nombre

d'ouvrages qui portent son nom, ou qui sont anonymes et lui sont attribués. Qui dit bibliographe ne dit pas sorcier, et conséquemment nous ne pouvons ici complétement rendre à César ce qui appartient à César; néanmoins nous dirons que nos investigations habituelles nous ont fait connaître que six personnes pourraient revendiquer, soit les deux tiers et quelquefois le tout de certains ouvrages et même d'articles de journaux de M. Raisson. Ces six personnes sont MM. Napoléon d'Abrantès, Amédée de Bast, des articles qui ont paru dans un journal judiciaire, sous les titres d'*Anciennes prisons* et *Anciens avocats*, et quelques romans; MM. Romieu et James Rousseau, la meilleure partie des dix *Codes* cités par la « France littéraire », à l'article Raisson; M. Raban, quatre ouvrages que nous citons plus bas, ainsi que deux articles sur les *anciennes prisons* (l'Officialité et le Châtelet) qui ont été imprimés dans le journal judiciaire où ont paru ceux de M. Amédée de Bast, ainsi qu'*Une Note de Police*, imprimée dans « le Globe », et beaucoup d'autres dans le même journal, « l'Artiste, la Presse, la Gazette des tribunaux et le Journal des Tribunaux publics »; enfin M. E.-Marco Saint-Hilaire. M. Raban nous ayant paru être l'écrivain qui avait prêté le plus souvent sa plume à M. H. Raisson, nous avons donc insisté sur celui-ci plutôt que sur un autre.

I. (Avec M. H. de Balzac); Histoire impartiale des Jésuites. *Paris, Delongchamps, Maze*, 1824, in-18.

C'est la première publication de M. H. Raisson; elle a peu coûté aux deux auteurs, car ce sont des fragments de l'ouvrage de Cerutti, copiés textuellement.

II. Histoire de la guerre d'Espagne, en 1823. (Par L.-Fr. Raban.) *Paris, J.-P. Roret*, 1827, in-18.

III. Histoire populaire de la Révolution française. (Par L.-Fr. Raban). *Paris, Jules Lefèvre*, 1830, 8 vol. in-18 avec 16 grav.

IV. Histoire populaire de la Révolution de 1830. (Par L.-Fr. Raban). *Paris, le même*, 1830, in-18.

Ce fut celle qui parut la première: elle se vendit, dit-on, à 80,000 exemplaires.

V. Vie et Aventures de Pigault-Lebrun (par L.-Fr. Raban), publiées par J.-N. B. *Paris, Gust. Barba*, 1836, in-8.

Les initiales qu'on lit sur le frontispice désignent l'ancien libraire J.-N. Barba, éditeur des ouvrages de Pigault-Lebrun. Barba a bien fourni des notes pour ce livre; mais il a été rédigé par M. Raban, ce qui n'empêche pas qu'il soit communément attribué à M. H. Raisson.

Ce volume a été reproduit quelques années après, sous le titre de « le Joyeux Testament », par Pigault-Lebrun.

+ La « Littérature française comtemporaine », tom. VI, p. 121, enregistre quelques autres ouvrages de H. N. Raisson. Consulter à l'égard de cet écrivain (né le 24 avril 1798, mort le 9 juin 1854), la « France littéraire », tom. XI, p. 637. Pour donner une idée du sans-gêne avec lequel Raisson procédait vis à vis de ses collègues, nous rappellerons qu'il fit imprimer sous son nom en 1836 dans le « Droit » ou la « Gazette des Tribunaux » un article intitulé: « le Voisin ». Or ce n'était qu'un très-long chapitre emprunté par lui au roman de « Pignerol », par M. Paul Lacroix, qui avait paru un ou deux mois auparavant, et dont il n'a fait aucune mention!

RALPH (M. le docteur), *aut. supp.* [Voltaire].

Candide, ou l'Optimiste, trad. de l'allemand de —. *Genève*, 1759, 1761, in-12. — Autre édition (avec la seconde partie, par Thorel de Champigneulles). 1778, in-8, ornée de figures dessinées et gravées par Daniel Chodowiecki.

Autres éditions séparées:
Lille, 1793, in-8.
Paris, Caillot, 1822, 2 vol. in-18.

Roman philosophique et licencieux qui fut condamné en France. Une traduction italienne fut condamnée par la Chambre apostolique, à Rome, le 14 mai 1762. La cour de Rome l'a de nouveau défendu le 2 juillet 1804, à l'occasion de la réimpression de 1790 des Romans de l'auteur.

« Candide » parut au plus tard en mars 1759. Le roi de Prusse en accuse réception par sa lettre du 28 du mois d'avril.

Voltaire en avait envoyé le manuscrit à la duchesse de La Vallière, qui lui fit répondre qu'il aurait pu se passer d'y mettre tant d'indécences, et qu'un écrivain tel que lui n'avait pas besoin d'avoir recours à cette ressource pour se procurer des lecteurs.

Beaucoup d'autres personnes furent scandalisées de « Candide », et Voltaire désavoua cet ouvrage, qu'il appelle lui-même une coïonnerie. Il ne faut pas, au reste, prendre à la lettre son titre d'optimiste. L'optimiste, dit-il ailleurs (Homélie sur l'athéisme), n'est qu'une fatalité désespérante.

J.-J. Rousseau (dans sa lettre au prince de Wurtemberg, du 11 mars 1764) prétendait que c'est sa « Lettre sur la Providence » qui avait donné naissance à « Candide » ; « Candide en est la réponse. Voltaire en avait fait une de deux pages, où il battait la campagne, et Candide parut deux mois après ». Ce que Rousseau appelle sa « Lettre sur la Providence » est sa lettre à Voltaire du 18 août 1756; la réponse de Voltaire est du 21 septembre 1756; « Candide » ne vit le jour que vingt-sept à vingt-neuf mois plus tard.

Voltaire écrivit, sous le nom de Mead, une lettre relative à « Candide », qui fut insérée dans le « Journal encyclopédique », du 15 juillet 1759; elle a été reproduite par M. Beuchot dans les « Mélanges », à cette date.

RALPH (le docteur Emmanuel), *auteur supposé* [Isoard, plus connu sous le nom de Delisle de Sales].

Mémoire de Candide sur la liberté de la

presse, la paix générale, les fondements de l'ordre social, et d'autres bagatelles; par —. Ouvrage trad. de l'allem., sur la 3e édition. *Paris*, 1802, 1805, in-8.

Traduction supposée.

Quoique l'on ait des exemplaires portant ces deux dates, ce n'est pourtant que la même édition; on a ajouté seulement aux exemplaires portant la date de 1805, entre la dédicace et les Mémoires, la brochure intitulée: « Lettre d'un Bâtard d'amour à un Bâtard de littérature, ou Examen ingénu de la Philosophie de la nature, tiré de la seconde édition des Mémoires de Candide, donnée à Moscou, par Népomucène Frankental » (Paris, 1805). Delisle de Sales a mis un nouveau frontispice à ce volume, en 1814.

+ RALPH (Paul) [Pierre VÉRON].
Des chroniques à la « Presse libre. »

+ RALPH [LAUZIÈRES DE THEMINES].
Des articles dans le « Courrier franco-italien ».

+ RAMBACH, *plagiaire.*
Thesaurus eroticus linguæ latinæ. *Stuttgardt*, 1833, in-8.

C'est une reproduction littérale du « Glossarium eroticum », *Parisiis*, 1826, déjà cité, art. P. P.

RAMBLER (Jacques), *pseudonyme* [Gabriel PEIGNOT].
Le Nouvelliste des campagnes, ou Entretiens villageois sur les bruits qui courent les champs. *A la campagne* (*Dijon, de l'impr. de Frantin*), 1816, in-8 de 24 pages.

Cet opuscule a été imprimé à 2,000 exemplaires, 10 sur papier vélin, 4 sur papier bleu, 4 sur papier ventre-de-biche.

Il y a eu, dans la même année, une réimpression faite à Beauvais, au nombre de 4,000 exemplaires.

RAMBLER [Aristide CRALLE, avocat et membre de la Commission des monuments à Liége].
Revue de diverses parties de la ville de Liége à l'occasion des fêtes royales de 1860, par —. *Liége, de Thier et Lovinfosse*, 1860, in-18.

Tiré à part du journal « la Meuse ».

+ RAMBLER (Th.) [Théophile SILVESTRE].
Des articles de critique artistique dans l'ancien « Figaro ».

RAMEAU, *pseudonyme* [Jacq.-Ant.-Franç. HUTIN], l'un des trois auteurs de « Han d'Islande », mélodrame (1832). Voy. OCTO.

RAMÉHDA, *anagramme* [le comte A. d'ADHÉMAR], auteur de quelques articles industriels dans « la Revue de la Province et de Paris ».

+ RAMEY (Henry) [ISAMBART, chef du mouvement commercial au chemin de fer du Nord].
80 quatrains, par —. Édition franco-belge. *En vente chez les libraires et dans les gares* (*Paris*, 1869), in-16, 39 pag.

Comme échantillon, nous donnerons le quatrain « à un sieur Cheval, qui avait essayé de critiquer la jeunesse valenciennoise » :

Oui, vous êtes un sot, un stupide animal,
Vous avez les façons d'un vil crétin;
Vous jouez au pamphlet, pauvre Monsieur Cheval,
Votre prose sent vraiment le crottin.

RAMIER (Blaise), *pseudonyme*. Voy. PIGEON.

+ RAMIREZ (Pietro) [Élie FRÉBAULT].
Des articles dans le « Figaro ».

+ RAMON (Louis) [DENIZET].
Des articles de journaux. Indiqué par M. Vaudin, p. 251.

+ RAMON GOMERIL [Emmanuel GONZALÈS].
Des articles de Journaux.

RAMPONEAU (Genest), fameux cabaretier, *auteur supposé.*
I. Plaidoyer pour Genest Ramponeau, cabaretier à la Courtille, prononcé par lui-même contre Gaudon; par M. V*** (VOLTAIRE). *Genève, frères Cramer* (juin) 1768, in-8.

Ramponeau vendait, en 1768, de très-mauvais vin à bon marché. La canaille y courait en foule; cette affluence extraordinaire excita la curiosité des oisifs de la bonne compagnie. Ramponeau devint célèbre. Il avait la complaisance de se laisser voir chez lui aux grandes dames et aux seigneurs que la curiosité y attirait. Gaudon, entrepreneur de spectacles, s'imagina qu'il ferait fortune s'il pouvait montrer Ramponeau sur son théâtre; le marché se conclut; mais Ramponeau, s'apercevant qu'il lui était désavantageux, refusa de tenir ses engagements. De là procès. Ce procès, qui produisit quelques facéties, ne fut point jugé, et Ramponeau fut oublié pour jamais avant la fin de l'année.

Élie de Beaumont, mort en 1786, était l'avocat de Gaudon contre Ramponeau; son Mémoire fait partie du « Recueil de facéties parisiennes, etc. »

II. Testament histori-morali-politique de M. R*** (par Marchand, avocat). *La Courtille*, 1769, in-12.

Réimprimé ou reproduit sous le titre de « Testament morali-histori-politique de M. R*** ». 1770, in-12.

RAMSAY (le chevalier And.-Michel de), *plagiaire.*
Voyages de Cyrus, avec un Discours sur la Mythologie, et une Lettre de Fréret sur la chronologie de cet ouvrage. *Londres et Paris*, 1727, 2 vol. in-8.

Première édition d'un livre souvent réimprimé, et publié aussi en anglais, par l'auteur, dès 1729 (Voy. notre « France littéraire »).

Les « Voyages de Cyrus », de Ramsay, sont une froide imitation de Télémaque, et non pas un plagiat

proprement dit. Ramsay, dit Voltaire, fit voyager Cyrus parce que son maître (Fénelon) avait fait voyager Télémaque. Il n'y a jusque-là que de l'imitation; mais si, dans ces voyages, Ramsay copie littéralement et sans les citer, tantôt Fénelon lui-même, tantôt Bossuet, à qui il dérobe sa belle description de l'Égypte, tantôt les raisonnements d'un ancien auteur anglais, qui introduit un jeune solitaire disséquant sa chèvre morte, et remontant à Dieu par sa chèvre, voilà un plagiat dans toutes les formes. L'un de mes amis, continue Voltaire, le lui reprochait un jour; Ramsay lui répondit « qu'on pouvait se rencontrer, et qu'il n'était pas étonnant qu'il pensât comme Fénelon, et qu'il s'exprimât comme Bossuet ». Cela s'appelle être *fier comme un Écossais*.

Les « Voyages de Cyrus » firent dans le temps plus de bruit qu'ils n'auraient dû en faire, et sont peut-être moins lus aujourd'hui qu'ils ne le méritent.

C'est moins un roman qu'un système d'éducation pour un jeune prince. A proprement parler, il n'y a de romanesque que le premier livre; les autres sont purement historiques. Cet ouvrage, fait à l'imitation du Télémaque; mais trop loué par les amis de l'auteur, essuya plusieurs critiques, dont Ramsay profita pour le perfectionner, en mettant en action ce qui était en récit.

Les critiques qui parurent de ces Voyages sont :

1° Suite de la Nouvelle Cyropédie; 2° Entretiens sur les Voyages de Cyrus. Voy. ces titres aux Anonymes.

3° Enfin, la « Bibliothèque des romans », décembre 1735, contient une Lettre du P. Vinot, de l'Oratoire, sur quelques passages de Cyrus, avec la Réponse de Ramsay.

+ RAMUS [Pierre DE LA RAMÉE].

Voyez la notice du « Manuel », t. IV, col. 1098-1100, et l'excellent ouvrage de M. Ch. Livet, la « Grammaire française et les Grammairiens au XVIe siècle », 1859. M. Ch. Waddington a publié sous le titre de: « Ramus (Pierre de La Ramée), sa vie, ses écrits et ses opinions) », une biographie estimable de cet homme célèbre; elle est terminée par une liste de ses productions. G. M.

+ RANCAVIS (Alexandre) [Alexandre-Rizo RHANGAVIS, connu en France sous le nom de RANGABÉ].

Romans grecs, contes et nouvelles; trad. du grec moderne par J.-S. de Tourgar. *Tournai, Casterman, et Paris, Lethielleux*, 1862, 2 vol. in-12, de xij-750 pag.

Faisant partie de la « Bibliothèque internationale catholique ».

RANDOL (Louis), *pseudonyme* [Eusèbe SALVERTE].

Un Pot sans couvercle et rien dedans, ou les Mystères du souterrain de la rue de la Lune, histoire merveilleuse et véritable, traduite du français en langue vulgaire. *Paris, Logerot*, an VII (1799), in-8.

RANDY (C.-L.-Fr.), *anagramme* [C.-L.-Fr. ANDRY].

Manuel du jardinier, ouvrage nécessaire aux cultivateurs, etc., traduit de l'italien

a

de Mandirola. *Paris, Saugrain le* 1765, in-8.

+ RANGEMARD (Noël) [Léon M RAND, de Calaise, près Lyon].

Œuvres poétiques, ou Récréation tiques. *A la Croix-Rousse*, 1851, in

+ RANGOUSE DE LA BASTI comte de) [DE LEYGONIE].

b

Essai sur l'origine des fiefs, de blesse de la haute Auvergne, et su toire naturelle de cette province. 1784, in-12.

Sur l'exemplaire que je possède et qui es par Dulaure, il est dit que le nom de l'aut Leygonie, et qu'il est mort en prairial an II. M. Dumoulin, libraire à Paris.)

+ RANTZI [RIVIÈRE, avocat].

Mémoires de —. *La Haye* (*Paris*), in-12.

c

+ RANUCIO D'ALETÉS [Charl briel PORÉE].

Histoire de D. (don) —, écrite pa même. *Venise* (*Rouen*), 1736, in-12, f

Cette vive satire des mœurs provinciales au XV cle, et plus particulièrement des moines et du est, chose assez piquante, l'œuvre de l'abbé Po fut bibliothécaire de Fénelon et frère du célèbr qui enseigna Voltaire. M. Alleaume lui a con intéressante notice dans son étude sur « les d rée ». *Caen*, 1854, in-8. G.

d

RAOUL, *auteur déguisé* [Raoul CH auteur dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voy. « térature française contemporaine MM. Louandre et Bourquelot et « la l littéraire », t. XI, article CHAPAIS (1

e

(1) Notre brochure des « Auteurs déguisés signalé ce pseudonyme de *Raoul* comme le m M. Chapais, et MM. Louandre et Bourquelot s'approprier cette révélation, comme toujour citer leur autorité. Un peu plus loin, page même brochure, nous avions signalé le nom *dière* comme un second pseudonyme de M. C mais les auteurs de la « Littérature française poraine » n'ont pas des yeux de lynx : cette ré leur a échappé. Le budget littéraire de M. Ch trouve donc réduit de moitié par suite de la co de ces messieurs. Est-ce là où se bornent l reurs relativement à l'article de M. Raoul C

f

Non. Livrés à eux-mêmes, ces messieurs, qui naissent d'anonymes et de pseudonymes que ce nous pillent, ont compris parmi les pièces de M. pais le drame intitulé : « Madame de Brienn porte pour nom d'auteurs les pseudonymes d Yves et *Maximilien Raoul* (Voy. l'art. suiv dernier bien différent de M. Raoul Chapais.

De plus, M. Chapais a un fils qui écrit sous donyme de *Gustave Dalby*. Il était naturel d le fils après le père ; mais comme c'est là un mille et une particularités littéraires que nos ignorent, ils ont, dans le tome III de leur livre,

L (Maximilien), *pseudonyme* [CHAR-LLIER, de Saint-Malo].
toire pittoresque du mont Saint-
t de Tombelène, par — ; orné de
ıres à l'eau-forte, par Boisselat; et
ın fragment inédit sur Tombelène,
lu roman du « Brut » (de Rob.

n article à M. Gustave Dalby, sans aucune
ivec celui de son père !
lables erreurs, quand elles ne concernent
ivains dramatiques qui ne sont même pas
ordre, n'ont qu'une légère importance, si
oublier toutefois que le premier et peut-être
rite d'un ouvrage bibliographique est dans
tude; mais elles en ont une énorme, quand
ıpport à de sérieux écrivains. Malheureuse-
parcourant la « Littérature française contem-
on s'aperçoit bien vite que la bibliographie
gne point à l'École des chartes, et que le
othécaire d'un grand établissement n'a pas
r trente années, à 365 journées de 16 heures,
le cette spécialité. Faire de la bibliographie
ir du papier, mieux vaut ne rien faire.
s dernières feuilles du tome III des « Super-
- Nouv. édit., articles PIMPURNIAUX, PROFES-
), nous avons relevé de ces erreurs telles, qui,
us étaient personnelles, nous pourtant qui
s ni ancien élève de l'Ecole des chartes, ni
othécaire, nous feraient recommencer notre
bibliographique, avant de continuer à ensei-
issions comme celles de MM. *Ad. Borgnet*,
cher, *Fourcheux de Montrond*, ajoutons
I. *Eloi Jourdain*, connu en littérature sous
de Charles de Sainte-Foi, et tant d'autres
omme pour l'article de M. *Fréd. Hennebert*
y; articles tronqués, comme celui de M. *Brun-*
devenu, d'archiviste qu'il est ou qu'il était,
; celui de M. *Chapais* que nous venons de
M. *Victor Joly*; ceux de la famille *Junot*,
non-seulement tronqués, mais où il y a en-
ısion. Mais parmi les erreurs de toute nature
mille la « Littérature française contempo-
ı plus singulière n'est peut-être pas celle que
ns signaler, mais elle mérite néanmoins de

ı. 322 de ce livre (nouv. édit., II, 443 *a*), nous
'occasion du pseudonyme *Justin****, donné une
s ouvrages de M. Grandgagnage, président à la
pel de Liége, et membre de l'Académie royale de
, qui bien entendu nous a été prise, et bien
ussi sans nous citer; le plagiat est si patent,
a copié jusqu'à une erreur de notre fait, que
nt les trois dernières lignes ! ces trois lignes
au magistrat académicien un « Dictionnaire
que de la langue wallone », alors en cours de
n, qui est de son neveu, M. Ch. Grandga-
os bibliographes ont voulu mettre quelque
leur pour dissimuler leur plagiat. Ils ont
e initiale de prénom où nous n'en avions pas
ar cette simple addition de leur fait, ont
. Ch. Grandgagnage, un tout jeune homme,
tés de conseiller et d'académicien ! Lui, qui
s écrit que son « Dictionnaire de la langue
, est devenu, par l'autorité de ces messieurs,
es ouvrages de son oncle; alors ce dernier
é effacé du monde magistral, du monde sa-
emplacé par son neveu !

a Wace), transcrit et annoté par Leroux de Lincy. *Paris*, *Abel Ledoux*, 1833, in-8 de 304 pag. avec 14 grav.

Le fragment sur Tombelène forme 28 pages.

II. Avec M. Saint-Yves (Déaddé) : Madame de Brienne, drame en deux actes et en prose. Représenté sur le théâtre de la Renaissance le 16 juin 1839. *Paris*, *Barba*, *Bezou*, 1839, gr. in-8.

b Faisant partie de « la France dramatique au XIX[e] siècle ».

A cette époque, M. Ch. Letellier avait déjà composé quatre pièces de théâtre, deux reçues, dont « Madame de Brienne » et deux à présenter.

M. Ch. Letellier a beaucoup écrit sous le pseudonyme de Maximilien Raoul. Outre « l'Histoire du Mont Saint-Michel », il est l'auteur de très-nombreux et importants articles, signés de ce nom, sur les beaux-arts, l'archéologie et la paléographie, de nouvelles et d'articles critiques, notamment dans le « Cabinet de lecture », puis aussi dans « l'Écho de la Jeune France, c le Bon Sens, le Journal de Paris, le Courrier français », dans « le Constitutionnel », etc., etc. — On lui doit le plan primitif de « l'Encyclopédie catholique », ouvrage dont ses successeurs ont changé le plan, et dont il a été directeur pendant deux ans, en société avec M. le vicomte Walsh et le savant abbé Glaire ; ouvrage pour lequel il a fait, en outre, un grand nombre d'articles, notamment de morale, d'histoire et de beaux-arts. — On lui doit aussi, en société avec M. Louis Huart, le plan, défiguré dès le principe, de la « Galerie de la presse, de la littérature et des beaux-arts » (1838 et d ann. suiv., 3 vol. in-4), d'où il a promptement retiré son nom.

RAPHAEL, *nom artistique* [SANZIO, d'Urbino], l'un des maîtres de la peinture. Voy. pour son œuvre « la France littéraire », à SANZIO.

RAPHAEL, *pseudonyme* [BONNEAU].
Vertus et usages de l'Azoth. 1704, in-8.

+ RAPHAEL (M.) [COCHIN].
e Lettre sur les peintures, gravures et sculptures qui ont été exposées cette année au Louvre, par —. *Paris*, *Delalain*, 1769, in-8, 40 pag.

Les Mémoires de Bachaumont, XXIV, 346, disent que cette lettre est de M. Daudé de Jossan, ainsi que la suivante.

+ RAPHAEL le jeune (M.), élève des écoles gratuites de dessin, neveu du peintre f de l'Académie de Saint-Luc [DAUDÉ DE JOSSAN].
Lettre de — à un de ses amis, architecte à Rome, sur les peintures, etc. 1771, in-8.

+ RAPIN DE LYON (Un), *aut. supp.*
Lettres d'— à un Rapin de Paris, par Ernest B. 2[e] édit, revue, corrigée et augmentée, avec des notes à l'usage des contemporains, par M. Absalon, marchand de couleurs. *Lyon*, *imp. d'I. Deleuze*, 1837, in-12.

Critique au sujet de l'exposition de la Société des

Amis des arts de Lyon. — Une note man. de M. Péricaud, de Lyon, nous apprend qu'Ernest B. n'est autre que feue D[lle] Jane DUBUISSON, et Absalon, Léon BOITEL, directeur de la « Revue du Lyonnais ». (Note du 24 mai 1858.) O. B.

RAPP (le général), aide de camp de Napoléon, *auteur supposé* [BULOZ, frère du directeur de la « Revue des Deux-Mondes »].

Mémoires du —, écrits par lui-même et publiés par sa famille. *Paris, Bossange frères,* 1823, in-8.

On assure que beaucoup de notes ont été fournies par le général Belliard et d'autres amis du général.

Ce volume forme le premier d'une collection intitulée : « Mémoires des contemporains, pour servir à l'histoire de la République et de l'Empire », collection qui n'a pas été poussée loin.

Les « Mémoires du général Rapp » ont eu une seconde édition dans la même année.

†+ RAPPORTEUR DE LA LOI DE 1845, (Le) [le prince Joseph de CHIMAY].

La Vérité sur la situation militaire en Belgique. *Bruxelles,* 1852, in-8.

+ R. A. S. D. L. [Robert ANGOT, sieur DE L'ESPERONIÈRE, avocat au présidial de Caen].

Le Tombeau de Jean-Baptiste de Vassi, sieur du Gast, recueilli de divers auteurs, par — *S. l.*, 1612, in-4, 18 p.

On a du même deux autres pièces d'une égale rareté et que ne signale point le « Manuel » ; la première est anonyme : « Les Amours solitaires d'Arlanges, à M. de la Fresnaye Vauquelin » (*Paris*, 1611, in-4 de 51 p.) ; la seconde avec le nom de l'auteur : « Mélanges poétiques », ou Continuation de l'Ile fleurie (s. l., 1614, in-4, 36 p.) G. M.

+ RASH (Carle DE) [Charles READ, chef de division à la préfecture de la Seine].

Cet écrivain, connu par de bons travaux historiques (notamment par l'édition des « Mémoires » de Jean Rou), dirige sous ce nom « l'Intermédiaire, journal des chercheurs et curieux ». Cette publication, qui se continue et qui forme le pendant des « Notes and Queries », dont le succès a été si grand en Angleterre, mérite une attention spéciale de la part de tous les amis de l'étude.

RASIEL DE SELVA (Hercule), *pseudon.* [QUESNEL, de Dieppe].

Histoire de l'admirable dom Inigo de Guipuscoa, chevalier de la Vierge et fondateur de la monarchie des Inighistes (Jésuites), par le s[r]— ; (publiée par Charles Le Vier). *La Haye, V[e] de Charles Le Vier,* 1736, 2 vol. pet. in-8, grav. — Nouv. édition, augmentée de l'Anti-Coton (par César de Plaix), et de l'Histoire critique de ce fameux ouvrage (par Prosper Marchand). *La Haye, V[e] de Charles Le Vier,* 1738 (1).—Autre édition. (*P*
1758, 2 vol. in-12 (2).

Nous avons cherché un jugement s
et piquante histoire dans plus de 2
çais et dans d'autres ouvrages, mais
on n'y trouve pas même une simple
tion. Les jésuites, alors tout puissant
et redoutant le tort que ce livre pouv
ront employé tous les moyens pour
naissance au public. Ce n'est donc q
naux étrangers que nous avons renc
cherchions. Voici ce qu'ils en disen
plein de recherches et d'anecdotes
écrit d'une manière à se faire lire ; p
rien de neuf ; il n'en sera pas moin
nal littéraire. *La Haye, Johnson et V*
1[re] partie, 1737, pag. 189). (3).

« On n'avait qu'ébauché les traits
Inighistes, et il fallait qu'une main
rassemblât ces différentes couleurs p
un tableau capable d'instruire et de
ensemble... L'auteur s'est invariable
vérité... J'avoue qu'il règne une iron
dans cette histoire, mais cette ironie
qu'on ne croirait... Notre historien n
tendu instruire que plaire ». (Bibli
ou Histoire littéraire de la France. *A*
Bernard, tom. 26, 1[re] part.. 173
2[e] part., pag. 323-342.) (4).

» L'heureux succès qu'a eu la pr
cette histoire en fait d'autant plus
pour la seconde, que l'Anti-Coton y
remarques curieuses ». (Nouvelle Bib
toire littéraire des principaux écrits
La Haye, tom. 1[er]. novembre 1738,

« Le public a fait tant d'accueil à l'
go, dont nous annonçons une secon
n'est plus nécessaire de travailler à
tation de ce curieux ouvrage. L'auteu
nouvelle édition une des pièces du
font le mieux connaître l'esprit et l
société Inighienne : c'est « l'Anti-Co
joint en même temps une disserta
critique pleine de recherches nouvell
ce fameux écrit ». (Bibliothèque rai
de l'Europe. *Amsterdam*, 4[e] trim.,
2[e] part., pag. 384-401). (6).

Aussi la congrégation de l'Index, a
a-t-elle condamné cette histoire le
(« Cat. des livres mis à l'Index ». *P*
sand, 1825, in 8, pag. 154). (7).

Enfin, les enfants d'Ignace, plus pr
rancuneux que jamais depuis la Rest
quèrent pas de faire saisir le « Préci
nérale des Jésuites depuis la fondatio

(1) Catalogue de la Bibliothèque du l
(2) Catalogue de la Bibliothèque de
A* bis. C'est l'édition que possède l
ticle.
(3) Catalogue de la Bibliothèq
n° 11267.
(4) *Ibid.* n° 11271, A.
(5) *Ibid.* n° 18743*
(6) Catalogue de la Bibliothèq
n° 18738.*
(7) Catalogue de la Bibliothèq
n° 3523.

re 1540, jusqu'en 1826, par A.-J.-B. »
Cressé). *Paris, Aimé Payen*, 1826, 2 vol.
, dans lequel plusieurs passages de l'histoire
aient été insérés. Mais le tribunal de police
elle de la Seine, par son jugement du 22 août
du après des débats à huis clos (V. « le
du 23), a renvoyé l'auteur de la plainte, et
é acte de son offre de faire un carton pour
sage incriminé (Voy. la note pag. 57-60 du
« Précis »). C'est l'épisode du Mahomé-
voulait pas croire à la virginité de la mère
hrist). (Voy. liv. I., chap. XVI, § 3-6, et
. 34-37 de l'Histoire d'Inigo, édit. de

trait du jugement précité, inséré dans « la
ie de la France » du 16 septembre 1826,
Inigo est attribuée à un auteur nommé de
nt fait observer à M. Beuchot que Barbier
à Quesnel, de Dieppe, ce savant biblio-
répondit qu'il s'était borné à copier ce
ais qu'il n'en garantissait nullement les
nonobstant qu'il fallait s'en rapporter à

ons avoir découvert dernièrement ce qui a
tte erreur, que n'ont reproduite ni « le
à la « Gazette des Tribunaux » des 18 et
6.
phe d'Inigo, en racontant, livre II, cha-
XVII-, § 1, que son héros fut con-
nuet par le principal du collége de
, nous apprend, chap. XXVI, § 4, que
s'infligeait dans une salle, en présence
semblé au son de la cloche, et avait, pour
reçu le nom de *la Salle*; ces derniers
lignés dans le texte original. Or, M. Bou-
nt ce passage, sous la forme d'une note,
pag. 49 du tom. 1er de son « Précis »,
é la première ligne par ces mêmes mots,
absolument rien à faire en cet endroit,
ent été pris par les scribes du parquet
de l'historien d'Inigo. C'est encore une
transformé en homme (1834).
Clément Tiroux.

, *pseudonyme* [Auguste-Charles-

---

ue de la Bibliothèque royale.
uard Frère (Manuel du bibliographe nor-
p. 402, fait observer que « l'Histoire de
» est de l'abbé Ch. Gabr. Porée.
lleaume, « Notice sur les deux Porée ».
Quérard a consacré un long article dans
littéraire » à deux écrivains du nom
Cependant on est fondé à croire qu'il
seul écrivain dieppois de ce nom. Quel-
res de « Don Ranucio » sont accompa-
f qui donne les noms des personnages.
paru en 1820 sous le titre de « Raphaël
les Moines portugais, histoire véritable du
, publiée par M. de Rougemont, *Paris*,
l. in-12. Ajoutons que le « Bulletin du
(1856, p. 801-804) contient des dé-
vrage, surtout d'après M. Alleaume, le-
emps après, revenu sur le même sujet
« Bulletin », 1869, p. 101.
nº 7394, attribue l'ouvrage à Porée, et
de Rougemont échappe à l'accusation de
it à l'équivoque que présente le mot

Joseph Vitu], né en 1823, auteur d'articles de critique littéraire dans le journal-pamphlet intitulé « la Silhouette ».

Sur les Supercheries dévoilées, ou Galerie des auteurs apocryphes, supposés, déguisés, plagiaires, et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siècles; par J.-M. Quérard, auteur de la « France littéraire ». Tome 1er, 1848.

Imprimé dans « la Silhouette », nº du 30 janvier 1848.

La critique exercée consciencieusement par des juges compétents est profitable aux auteurs d'ouvrages d'art et d'intelligence; mais quant elle est l'expression d'une coterie intéressée, qui, de parti pris, doit s'amuser de tout ce qui n'émane pas d'elle, la critique n'est plus que du dénigrement systématique: le mieux qu'on ait à faire, c'est d'en appeler de ses ridicules arrêts au bon sens d'un public impartial. Qu'attendre de sérieux d'aristarques comme ceux de la « Silhouette » qui se nomment MM. *Bric-à-Brac, Feu Figaro, Nic. Flamel, N'importe qui, Patelin, Peregrinus, Le Rat, Séraphin, Turcaret* (et nous en omettons des meilleurs)? Ces messieurs ont bien voulu s'occuper de nos *Supercheries littéraires*, et alors nous avons dû nous attendre à être traité plus mal encore que tous ceux qui passaient sous la plume acerbe de ces aristarques. Un livre qui avait pour but d'ôter le masque de tant de juges si plaisants ne pouvait leur convenir; aussi ont-ils essayé de le tuer par un article dans lequel leurs connaissances en histoire littéraire sont loin d'être à la hauteur de leur esprit sarcastique. C'est M. Le Rat, rédacteur habituel de la partie critique, qui s'est chargé de cette exécution. Comme en tête du tome III des *Supercheries* nous avons donné à nos lecteurs les divers comptes rendus qui en avaient été publiés jusqu'alors (1), nous voulons reproduire ici, à l'occasion du pseudonyme dont nous nous occupons, une critique de notre livre, restée unique dans son esprit, en relevant toutefois les erreurs en histoire littéraire qui y ont été commises, laissant à M. Le Rat, de la « Silhouette », la responsabilité de son étrange

---

(1) De MM. *Ach. Jubinal* (dans le Voleur), *Joel Cherbuliez* (dans sa Revue critique de livres nouveaux), le bar. *F. de Reiffenberg* (dans le Bulletin du bibliophile belge), *Pasc. Duprat* (dans la Revue indépendante), *Ad. Joanne* (dans l'Illustration). Depuis il en a paru trois autres. Ce sont ceux de MM. *Pierre Grand* (dans l'Artiste, de Lille, nº 7, 12 juillet 1850), *Hipp. Babou* (dans la Patrie, 2 nov. 1850), *Eliac. Carmoly* (dans le Bulletin du bibliophile belge, t. VIII, p. 157 et suiv., 1851).

opinion, si opposée à celles qui ont été émises sur notre livre ; ce sera son châtiment.

Voici l'article en question :

M. Quérard est le bibliographe le plus distingué de notre temps. On lui doit l'étonnant recueil intitulé « la France littéraire », douze volumes compactes (1) qui contiennent la liste presque exacte des écrivains français avec l'indication de leurs ouvrages, édition par édition. C'est un monument magnifique et presque sans exemple, tel que les Bénédictins eux-mêmes n'en ont pas accompli.

M. Quérard a voulu développer et compléter le célèbre ouvrage de Barbier sur les auteurs anonymes (2) ; il y a joint les pseudonymes, les plagiaires et les ouvrages supposés. Cette tâche immense n'était pas faite pour effrayer le courageux auteur de la « France littéraire ».

Malheureusement, l'ouvrage dont le long intitulé est transcrit en tête du présent article n'est pas digne de ses aînés, et comme nous rendons pleine justice au savoir et aux mérites de M. Quérard, nous avons le droit de nous montrer sévère.

Découvrir le véritable nom de tant d'écrivains qui ont cru devoir le celer ou le déguiser, rechercher les auteurs réels de tant d'ouvrages signés par des gens qui ne les avaient point écrits, c'était un travail à la fois pénible et délicat.

Lorsque ce genre spécial de bibliographie ne s'en prend qu'aux auteurs morts, il rend d'utiles services à l'histoire littéraire et n'offre pas d'inconvénients sérieux. Mais si les auteurs vivants sont l'objet de cette recherche, une foule d'intérêts sont en jeu ; des existences honorables et paisibles peuvent être compromises, et le bibliographe ne doit procéder qu'avec une circonspection extrême et ne se prononcer qu'en parfaite connaissance de cause, sous peine de devenir pamphlétaire et calomniateur.

Nous en sommes bien fâchés pour M. Quérard, mais son livre des « Supercheries littéraires » ne se soustrait pas entièrement à ces deux inculpations graves (3).

M. Quérard est bibliographe, mais il n'est pas bibliophile. La littérature et les littérateurs paraissent lui inspirer une répulsion profonde, et je crois bien que parmi tant de genres divers, le roman, le drame, l'histoire, le conte, la tragédie, la comédie et le vaudeville, M. Quérard n'en estime qu'un seul : la bibliographie.

Cependant, si les livres sont utiles, ceux qui les font ont plus de mérite que ceux qui les comptent, et si, d'aventure, il était prouvé que les livres ne servissent à rien, on ne comprendrait pas à quoi servent les bibliographes.

---

(1) Lisez dix volumes.

(2) Erreur qui ferait supposer que M. Le Rat n'a même pas attentivement lu le titre du livre qu'il a critiqué ; car les « Supercheries » ne traitent nullement des ouvrages anonymes. C'est le sujet d'une autre publication très-distincte, dont le critique n'avait point à s'occuper, d'un « Dictionnaire des ouvrages polyonymes et anonymes de la littérature française », 1700 à 1845.

(3) Comment se fait-il que parmi tous les écrivains cités, si chatouilleux dans leur amour-propre, *un seul* ait porté plainte contre une assertion des « Supercheries », plainte dont il a eu le bon esprit de se désister quinze mois après, en payant les frais judiciaires?

M. Quérard ne se contente pas d'attribuer assez légèrement tel ouvrage à tel auteur qui ne l'a point signé ; il va jusqu'à révéler le nom véritable, ou qu'il croit tel, de personnes connues dans le monde sous un nom différent ; il déverse ainsi sur elles le ridicule à pleines mains, et fournit des armes à toutes les médisances, à toutes les diffamations.

Pour se disculper de ces reproches, M. Quérard ne manquera pas de se rejeter sur le pur amour de la bibliographie ; mais alors il fallait écarter avec soin tout ce qui ressemble à de la passion, à un dénigrement systématique, et notre bibliographe vomit l'injure à chaque ligne (1).

Il range, sans hésiter, parmi les auteurs coupables de supercherie, M. du Mersan, parce qu'il ne signe pas Marion du Mersan tout au long (2) ; et il appelle M. Léon d'Aurevilly *un auteur déguisé*, parce qu'il n'a pas mis sur ses ouvrages : Par « Léon-Louis-Frédéric Barbey d'Aurevilly ». Voilà deux preuves de niaiserie (3).

Page 92, M. Quérard déclare que le baron de Bazancourt s'appelle « Victor Bonon » ; mais dans ses *errata*, le bibliographe imprudent est obligé de déclarer que le baron de Bazancourt est un nom véritable, et qu'il faut considérer sa petite médisance comme nulle. — Preuve de légèreté (4).

---

(1) C'est une calomnie que cette assertion, car le critique n'eût pas manqué de citer quelques exemples à l'appui s'il avait pu en trouver.

(2) Du Mersan est une superfétation nominale aussi illégale que tant d'autres que nous avons citées dans le cours de notre livre. Le véritable nom de ce savant et homme d'esprit était Marion.

(3) Si notre critique avait lu notre livre, il eût trouvé, p. cxlvj de notre Introduction (nouv. édit., col. 100), cette phrase : « Nous n'avons voulu qu'aplanir les difficultés qu'on a créées pour la future histoire littéraire de la France, venir en aide aux Saumaises futurs ». Qu'y a-t-il de niais en dressant des arbres généalogiques des familles littéraires de notre pays ? Comment y parviendrions-nous si nous ne suivions strictement le plan que la raison nous a tracé? Notre critique sait-il seulement que parmi les hommes remarquables du XVIIIe siècle il y a eu des frères qui ont écrit sous d'autres noms que celui de leur souche? Exemples : Condillac et Mably, dont le nom de famille était Bonnot ; les comtes d'Argental et Pont-de-Veyle, dont le nom était Ferriol ; dans ce siècle-ci nous citerons M. de Montlosier, qui avait un frère aîné connu sous le nom de chevalier de Beauregard, et celui-ci un neveu qui s'appelait Reynaud des Monts, mais ayant tous trois un nom d'origine commune, Reynaud ; MM. Alex. Boniface et B. Saintine, deux Boniface ; Amédée de Césena et Sébastien Rhéal, deux autres frères dont le véritable nom de famille est Gayet, et tant d'autres que nous pourrions citer. Est-il étonnant alors que nous ayons qualifié le nom de Léon d'Aurevilly de nom déguisé, puisqu'il a un frère qui écrit et qui signe Barbey d'Aurevilly? N'en déplaise à notre critique, la bibliographie prête peu à l'*humour* ; elle est plus sérieuse que les articles de « la Silhouette » ; aussi ne donne-t-elle jamais de crocs-en-jambe à la vérité. Et c'est là vraisemblablement ce qu'il nomme des niaiseries.

(4) Méchanceté ou étourderie, c'est le caractère de cette critique. Car au bas de la page 92 que cite M. Le Rat, nous donnons nous-même une note qui relève une erreur qui provenait du fait d'un de nos collaborateurs. Tant de conscience n'est même pas à l'abri du sarcasme du Rat en question. Il ne reconnaît point que

manque de méthode (1). La plupart du temps
simple nomenclature ; mais s'il s'agit d'un au-
re, M. Quérard épanche sa bile, et l'appelle
leur, faussaire, etc. (2). Les articles impor-
passent pas un demi-feuillet de petit-texte,
gueur moyenne est de quelques lignes seule-
s l'article « Dumas » ne fait pas moins de dix
mpression, grâce aux volumineuses diatribes
nile contre l'auteur de « Monte-Cristo ». Nous
s pas suspects de partialité en faveur de M.
M. Quérard l'atteste suffisamment, puisqu'il
'honneur de nous citer une douzaine de fois
e ses invectives ; mais la critique, l'injure
leurs limites, et c'est en vérité se jouer de la
ublique que d'affirmer que M. Dumas n'a fait
ri III et Christine » (3). Selon M. Quérard,
serait de M. Souvestre ; « Monte-Cristo »
M. Fiorentino, et ainsi de suite. On ne voit
ourquoi M. Dumas compte tant de succès et
tre tant de chutes, et pourquoi M. Florentino,
utiliser son beau talent de romancier, s'a-

---

onon » ait été le pseudonyme adopté par M.
: Bazancourt pour ses articles de théâtre dans
ger » ; c'eût été alors nous rendre quasi jus-
nous n'avions pas à en attendre du Rat de
ette ».

i que nous l'avons dit précédemment, le par-
s d'avance de tuer notre livre quand même,
rs devait être trouvé détestable. *Le livre
plan !* Que c'est donc bien là le ton tran-
es écrivains d'imagination faisant ou jugeant
e littéraire en aveugles ! Et quelle autre mé-
elle alphabétique pouvait convenir à notre
ins que ce ne fût la méthode chronologique ?
ère n'est point commode pour un livre de re-
ussi avons-nous dû y renoncer. Du reste,
duction ne présente-t-elle pas une histoire
es supercheries innocentes et coupables de
eurs, et de leurs nombreuses variétés, ainsi
M. Pierre Grand dans le compte-rendu qu'il
notre livre à « l'Artiste », de Lille ? Cela
; nos « Supercheries » devaient manquer de
point de vue de M. Le Rat.

de fiel de versé dans un si court article !
ns à nos lecteurs à juger du degré de crédit
cette assertion. Si les épithètes de *pillard*,
de *faussaire*, etc., ont été quelquefois em-
nous, à juste titre, cela n'a jamais été à l'é-
rivains vivants, quoique plus d'un les mé-
M. Le Rat le sait aussi bien que nous.
i la politesse veut que l'on couvre d'un
actes honteux des littérateurs. Nous avons
s des corsaires et des voleurs littéraires,
alifications sont tombées en désuétude : on
maintenant des *conquérants*.

étudier avec profit l'histoire théâtrale de
e, il n'y a pas de sources plus sûres que les
les agents dramatiques. C'est là que l'on
ls sont les auteurs qui ont eu part à la com-
me pièce représentée et imprimée sous le
eul, et la part de bénéfice qui revient à cha-
Le Rat avait pris la peine de consulter ces
il eût su à quoi s'en tenir sur les productions
de M. A. Dumas, ce qui ne l'eût pas em-
emblablement, de nous accuser de nous jouer
ité publique, car sa tâche était de dénigrer
l'un bout à l'autre.

muse à faire le compte-rendu des théâtres lyriques dans le « Corsaire ».

M. Quérard attribue à M. P. Christian l'ouvrage intitulé : « Paris historique » publié en 1836, sous le nom de Charles Nodier. Nous affirmons ici à M. Quérard, et sous la foi de notre attestation personnelle, que « Paris historique » est réellement de M. Charles Nodier. L'auteur de cet article a eu en sa possession le manuscrit de cet ouvrage écrit de la main du célèbre conteur. M. Charles Nodier est mort avant la fin de la publication, et l'éditeur, dans un intérêt de spéculation légitime, l'a fait continuer par son neveu, M. Christian. M. Quérard est donc mal informé (1).

On voit quelle est à nos yeux la valeur réelle des « Supercheries littéraires ». Nous n'avons voulu critiquer ce livre que par des faits. Si M. Quérard le désire, nous lui en signalerons bien d'autres tout aussi graves.

Et pour finir par rire un peu, ce grave bibliographe n'affirme-t-il pas dans sa préface que M. Eugène Bareste est décoré ?

Mais quoi ! M. Bareste n'avait aucun titre à figurer dans la galerie des auteurs plagiaires, et M. Quérard s'en est vengé par cette maligne assertion (2).

---

(1) L'attestation personnelle de notre critique aurait un certain poids près de nous, si deux raisons ne nous obligeaient à la rejeter. Et d'abord, n'est-il pas connu de tout le monde que M. A. Dumas a recopié les manuscrits des écrivains qui travaillaient pour lui, parce que l'écriture de M. A. Dumas était près des libraires une preuve d'authenticité du manuscrit offert ? Pourquoi Ch. Nodier n'aurait-il pas employé ce moyen ? Ensuite, si M. Le Rat avait lu notre livre, il eût trouvé, t. Ier, p. 142, que le véritable nom de M. Christian est Pitois ; qu'il n'est point le neveu de Ch. Nodier, mais celui d'un grand libraire éditeur de Paris *, lequel portait ce nom (Pitois-Levrault), qui n'avait point de parenté avec Ch. Nodier.

(2) Cette dernière remarque prouve la faiblesse des connaissances de notre critique en histoire littéraire. Quoi ! M. Bareste n'avait aucun titre à figurer dans notre galerie ? M. Le Rat serait donc assez crédule pour considérer ce dernier écrivain comme traducteur d'Homère ? Autant que républicain de la veille ! Nous avons entre les mains une lettre du véritable traducteur d'Homère, laquelle se termine ainsi : « Du reste, je dois dire pour la justification de M. Eug. Bareste, que jamais devant moi il ne s'est vanté de savoir le grec ». Signé : Ferd. Wolff. Nous avons entre les mains une seconde lettre qui établit que M. Eug. Bareste travaillait en 1844 en faveur des jésuites, et qu'à cette époque il a publié un livre intitulé : « La vérité sur les Jésuites et sur leur doctrine. Réfutation des écrits de MM. Michelet, Quinet, Libri, Dupin, Lacretelle, Alloury, et des articles du Journal des Débats, du National, de la Revue des Deux Mondes et du Courrier français ». Paris, 1844, in-18 de 211 pag. Le revers de la couverture de ce volume promettait trois autres ouvrages du même auteur en faveur de cet ordre. Cette publication fut faite peu après le rappel de la mission scientifique que M. Eug. Bareste avait sollicitée du gouvernement de Louis-Philippe ; ce qui n'a pas empêché M. Bareste d'être en mesure de fonder dès le 24 février le journal « la République ». Et M. Le Rat dit que M. Eug. Bareste n'avait aucun titre à figurer dans notre livre ! Quant à la décoration, si le prétendu traducteur d'Homère ne l'a pas obtenue,

\+ * C'est précisément ce que dit M. Le Rat en parlant du neveu de l'éditeur. O. B.

C'est une plaisanterie de bibliographe ; mais elle ne manque pas de sel.

On conçoit que quand on a le malheur d'écrire des articles de ce genre, susceptibles d'être déférés aux tribunaux, on ait besoin de se servir d'un masque. Quant à nous, il nous suffit de reproduire celui qui nous concerne, afin que l'on sache bien, une fois de plus, le degré de confiance que l'on doit accorder aux appréciations de tous ces pamphlets appelés petits journaux: haine, ignorance et mauvaise foi, ainsi que nous venons de le démontrer, voilà l'esprit qui préside à leur rédaction.

Nous n'avons point interjeté appel de cet inique jugement; mais un de nos lecteurs, un étranger, qui en remontrerait à notre critique en fait d'histoire littéraire de la France, a cru devoir prendre notre défense contre la brutale attaque de M. Le Rat, et nous reproduisons ici ses observations.

M. Jacquot avait déjà un pseudonyme, celui d'Eugène de Mirecourt, et les « Supercheries littéraires » de M. Quérard l'ont dévoilé (t. I, 1846-1847, p. 417). Mais pour donner encore plus d'ouvrage et de besogne à l'infatigable bibliographe, M. Jacquot a pris un nouveau pseudonyme, celui de : LE RAT (1). C'est ainsi qu'il a signé le feuilleton de la « Silhouette » du 30 janvier 1848 (p. 3-6), dans lequel il rend compte du premier volume des « Supercheries littéraires dévoilées ». Le procédé ne manque pas de sel ni de malice, car c'est sous un nouveau *déguisement* que le critique parle d'un ouvrage qui a pour objet de *dévoiler les déguisements;* mais en même temps au bibliographe une nouvelle tâche, un surcr[oît de be]sogne, car M. Quérard sera obligé, à sa lettre R, de donner place à un nouvel articl[e auquel] il ne songeait guère avant l'apparition de ce [feuilleton] dans le journal la « Silhouette ».

Ce feuilleton est mêlé d'éloges et de critiq[ues, dont] le blâme n'est pas tout à fait juste, et peu d[e lecteurs] seront de l'avis du *Rat*, qui prétend que M. [Quérard] « *vomit*, dans son ouvrage, *l'injure à chaqu[e page]* ». Dévoiler un auteur déguisé, faire connaîtr[e le nom] d'un anonyme, appeler *un chat un chat*, c[ela peut] être donner lieu au désappointement et au [dépit] d'un grand nombre de faiseurs et d'imposte[urs litté]raires, mais certes cela n'est pas *vomir l'injur[e* comme] le prétend le *Rat* qui s'est blotti dans la « Sil[houette] ».

Le début de l'article est plus équitable et [se trouve] en contradiction manifeste avec le milieu et l[a fin]. M. Quérard ne peut pas être en même temp[s, comme] le prétend le *Rat* de la « Silhouette », un [mauvais] *bibliographe* et un *bibliographe distingué*. « [M. Qué]rard (dit la « Silhouette », en commençan[t) est le] *bibliographe le plus distingué de notre t[emps]*. [On] lui doit l'étonnant recueil intitulé : la « Fra[nce litté]raire », douze volumes compactes (lisez *dix* ; la « Silhouette » aime l'*exactitude* et la rec[onnaît] à M. Quérard), qui contiennent la liste presq[ue complète] des écrivains français avec l'indication de l[eurs ou]vrages, édition par édition.

« C'est un monument *magnifique* et *pres[que sans] exemple*, tel que les Bénédictins eux-mê[mes n'en] ont pas accompli. Malheureusement, l'ouvrag[e dont le] long intitulé est transcrit en tête du présen[t article] n'est *pas digne* de ses aînés. »

Nous ferons observer à la « Silhouette » [que la] « France littéraire » et les « Supercheries » [sont deux] ouvrages tout à fait distincts, d'un genre et [d'un plan] tout à fait différents; il ne fallait donc pas [con]fondre l'un avec l'autre.

Quant au reproche d'inexactitude que le *R[at fait au]* nouvel ouvrage de M. Quérard, la réplique et l[a justifi]cation viendront probablement, de la part d[u biblio]graphe, dans les volumes suivants des « S[upercherie]ries », à la *lettre de l'alphabet* à laquelle a[ppartient] ce pseudonyme. (« Anonymes et Pseudonym[es fran]çais, par un bibliophile russe ; » *Bruxelle[s]*, [1848], in-8, p. 11.)

Il ne nous reste qu'à rappeler [un fait] qui prouvera le peu d'homogénéi[té qui] existe dans l'esprit de critique des [petits] journaux de l'espèce de la « Silhou[ette »]: c'est que M. Fau, propriétaire de c[e jour]nal, homme qui se respecte plus q[ue ses] rédacteurs ordinaires, avait quelqu[es jours] auparavant fait une réclame à l'o[uvrage] de nos *Supercheries*, où il déclarait q[ue ce] livre était le seul propre à faire co[nnaître] exactement notre littérature actuell[e. La]quelle des deux opinions, de M. Fa[u ou de] M. Le Rat, est la plus consciencieu[se?]

+ RATIONALISTE (Un), doct[eur en] médecine de la Faculté de Paris [l'au]teur CRÉTIN].

De l'Empirisme et du progrès s[cienti]fique en médecine. *Paris*, 1862, in-

---

ce n'est pas faute de l'avoir beaucoup demandée (renvoyé aux cartons du ministère de l'Instruction publique). M. Eug. Bareste aurait pu raconter à M. Le Rat que, recommandé par M. Cuvillier-Fleury à M. le duc d'Aumale, qui avait déjà obtenu pour M. Bareste une mission scientifique aux appointements de 400 fr. par mois, M. le duc d'Aumale, disons-nous, se présenta de sa personne à M. de Salvandy, alors ministre de l'instruction publique, pour le prier de décorer enfin le meilleur traducteur d'Homère; que l'ordonnance fut écrite; mais M. de Salvandy, ayant appris que la traduction était due à M. Wolff, ne voulut pas signer cette ordonnance. M. Eug. Bareste n'en avait déjà pas moins obtenu de M. Villemain une indemnité de 1,000 fr. pour cette même traduction.

(1) Si nous n'avons pas été induit en erreur par le renseignement donné à un tiers par M. Fau, alors propriétaire de « la Silhouette », dont nous aurons occasion de parler plus bas, ce n'est point M. Eug. Jacquot qui est l'auteur de cette diatribe, mais M. Auguste Vitu, né à Meudon, le 7 octobre 1823, qui a débuté dans les lettres par de petits articles dans plusieurs petits journaux; auteur, en société, de plusieurs petites pièces de théâtre jouées sur des scènes infimes, telles que le Gymnase enfantin, le théâtre Beaumarchais, et celui du Luxembourg, dit vulgairement de *Bobino*; en société aussi des *Physiologies* de la Polka et du Bal Mabile, aujourd'hui l'un des membres du bureau de la Société des gens de lettres.

N, ancien chanoine, *pseudonyme* [. Redarès, de Saint-Remy].
raisonné sur l'éducation du chat ue, précédé de son histoire phi- le et politique, et suivi du traite- ses maladies. *Paris, Bourayne,* -12 de 114 pages.

N DE SAINTE-BARBE, *pseudonyme* . Auburtin de Sainte-Barbe].
rtrand à Paris, ou les Marrons ti- u. (Dialogue en vers). *Metz, Juge,* -8.

)URT (Mlle), célèbre tragédienne, nçoise-Antoinette-Marie Saucé- e Nancy].
tte, drame en trois actes. *Paris,* , 1782, in-8.

i croit La Harpe et Grimm, cette pièce se- osoy ou de Monvel.

AUCOURT, artiste dramatique .].
Perroquet de Déjazet. *Paris,* 1836, i p.
ansons et poésies. *Paris,* 1836, p.

ce sur cet écrivain artiste, par M. Bou- rouve dans la « Galerie des artistes drama- me. II; une autre par M. Thouzery figure Monde dramatique ». Voir d'assez longs la « France littéraire », tom. XI, p. 675

ACUS, *aut. sup.* [le chevalier Jac- ace de la Touche-Loisi].
alutaires d'un philosophe chré- luit du latin de — (composé en par le chev. de La Touche). *Pa- lt,* 1740, in-12; 1741, petit in-12.

NNE (le chevalier de), *anagram.* ENNE].
res du —, page de son altesse le rléans, et mousquetaire. *Liége,* . en 3 vol.; *Londres* (*Paris*), 1751, 'aris, *Léopold Collin,* 1807, 6 vol.

oint connu jusqu'à ce jour l'auteur de ces mais c'est faute d'avoir lu avec attention ux *littéraires* du temps où l'auteur a vécu. effet dans la « Critique désintéressée des ttéraires » (par Bruys), *La Haye,* 1730, 2 : « Autre nouvelle fort intéressante. M. de ont le savoir et le mérite sont fort connus, une traduction française d'un ouvrage latin ne en Allemagne, et qu'on appelle « Bible Le traducteur m'a lui-même assuré qu'on ntre autres choses curieuses, une espèce ion sur les morpions, et que tout l'ouvrage ris en 10 vol. in-fol. » Sans doute Bruys a la « Physique sacrée », écrite en latin par et dont la traduction française parut à en 1732, 8 vol. in-fol. lier de Ravanne parle souvent, dans le troi- sième volume de ses « Mémoires », de cette traduction de la « Physique sacrée ». Voyez l'édition de 1751, pages 178, 184 et 231. Le nom de Ravanne n'est donc presque que l'anagramme du nom de l'auteur. Il avoue, à la page 234, qu'il était accoutumé au travail, mais que son nom n'avait paru à la tête d'aucun ouvrage. Peut-être doit-on lui attribuer encore d'autres écrits.

Dans le tome 2, p. 1, du Catalogue des livres de Jean Néaulme, *La Haye,* 1765, 5 vol. in-8, on assure que le *chevalier de Ravanne* était un nommé Pavan, qui se disait page, et qui avait été mousquetaire. A. A. B—r.

+ RAVELIN [Fr.-P.-J. Peron, capitaine de génie belge].
Lettres sur le camp retranché d'Anvers, le Bas-Escaut et la défense nationale. *Bruxelles,* 1863, in-8.

+ RAVENEL (Jules), *édit. supp.*
Mémoires de Mme Roland, nouvelle édit., revue sur les textes originaux, avec notes et éclaircissements, par—. *Paris, Durand,* 1841, 2 vol. in-8.

Edition faussement attribuée à M. Ravenel, « Catalogue de la Bibliothèque impériale », Histoire de France, tom. I, p. 182.

+ RAVENEL (Marie) [Mme Lecorps].
Poésies et Mémoires. *Cherbourg,* 1852, in-12.

+ RAVENSBERG (Etienne-Charles de) [l'abbé C.-E. Brasseur de Bourbourg, c'est-à-dire, né à Bourbourg, en 1814].
Histoire de sainte Odile, chronique alsacienne, par —. *Morlaix,* 1842, in-16.

Divers petits volumes, contes moraux, romans historiques, publiés à Lille, in-18. Voir le « Catalogue de la librairie française », par M. Otto Lorenz, tome I, p. 363.

RAVENSTEIN (Mme Adèle de), *ps.* [Mme la baronne Adèle de Reiset].
Émérance, ou Chronique du temps de Charles Martel. *Chartres, Garnier,* 1847, in-8 de 160 pag.

C'était un feuilleton assez long qui paraissait dans le « Journal de Chartres ». Le propriétaire de ce journal, M. Garnier, s'est servi de la composition pour en faire un tirage à part à 400.

+ RAVIER (Cœlina) [Mme Guisolphe].
Des nouvelles signées de ce pseudonyme, selon M. G. d'Heilly.

+ RAVIGNAN (le P. de) [François-Xavier de la Croix de Ravignan, né en 1793].
Voir pour l'énumération de ses principaux écrits la « France littéraire », t. XI. p. 693.

RAVION DE VARENNES, *ps.* [le P. Michel Chaillou, génovéfain].
Difficultés sur l'explication d'un passage d'Ausone, fournies par le R. P. Oudin,

proposées à lui-même par—, extraites dans les *Pièces fugitives* recueillies par l'abbé Archimbaud, *Paris*, 1717. t. II, p. 70, et insérées en entier dans le « Journal des Savants », édit. de Hollande, février 1718, p. 197.

L'explication du P. Oudin avait paru dans les « Mémoires de Trévoux », mars 1714. On la retrouve dans le « Journal des savants », édit. de Hollande, mai 1715. Le même journal contient la réponse du P. Oudin à Ravion de Varennes. Février 1718, p. 205. Elle est tirée des « Mémoires de Trévoux ». juillet 1717; ces pièces sont indiquées d'une manière incomplète dans la « Notitia litteraria de Ausonio », en tête de l'édition d'Ausone, *Biponti*, 1785, in-8.

C'est le catal. mss. de l'abbé Goujet qui m'a fait connaître le véritable nom de Ravion de Varennes. Goujet l'ignorait sans doute en 1742, lorsqu'il publia l'article d'*Ausone* dans le 6e vol. de la « Bibliothèque françoise ». A. A. B—r.

RAYMOND (Denys), *ps*. [Noël DE LA LANE].

Éclaircissement du fait et du sens de Jansénius. 1660, 1662, 4 vol. in-12.

On croit que Claude GIRARD, licencié de Sorbonne, a aidé de La Lane dans cet ouvrage. A. A. B—r.

+ RAYMOND (le Père) [Mme DE MAUSSION].

Entretiens du —; dialogues à l'usage des enfants. *Paris*, 1822, 4 vol. in-12.

RAYMOND (Élie), *ps*. [Élie BERTHET].

La Veilleuse. Romans. *Paris*, *Labot et Lelong*, 1835, in-8, avec une vign.

Premier ouvrage de l'auteur.

Ce volume, qui n'a que 362 pages, y compris la table, n'en renferme pas moins huit nouvelles ; c'est assez dire qu'elles ont peu d'étendue. Ces nouvelles sont : 1° le Noyé ; 2° Encore un artiste ; 3° un Héritier ; 4° une Soirée dans les Ruines ; 5° Marietta ; 6° l'Hydrophobe ; 7° le Réfugié ; 8° Aventures en voyage.

RAYMOND (Jean), *ps*. [Amédée LATOUR, D.-M., auteur de spirituels articles et feuilletons dans la « Lancette, gazette des Hôpitaux »].

+ RAYMOND [Léon GOZLAN].

Des nouvelles et des articles de Journaux.

+ RAYMOND (J.) [CARABY, avocat].

Des articles dans des journaux.

Voir « Les grands journaux de France », p. 181, et F. Maillard « Annuaire de la presse », 1857, p. 189.

+ RAYMOND (J.) [J.-B. Raymond-Julien LEMER, né en 1815].

Ce littérateur a adopté ce pseudonyme pour quelques petits écrits ; le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz signale neuf de ses productions.

RAYMOND, nom commun à deux auteurs dramatiques : MM. DESLANDES et PROVOST.

RAYNAL (l'abbé Thomas-Guillaume-François).

Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes. *Amsterdam*, 1770, 4 vol. in-8.

Ce livre célèbre, qui porte le nom de Raynal, est loin d'être entièrement de lui.

On assure que, pour la partie philosophique, Raynal a été aidé par DIDEROT, PECHMÉJA et d'HOLBACH, et pour celle du commerce, par PAULZE, fermier-général.

Madame de Vandeuil, la fille de Diderot, possédait un exemplaire de la première édition de « l'Histoire philosophique », où tous les passages que Raynal emprunta à la plume éloquente de son ami sont minutieusement indiqués. Qui ne sait aujourd'hui, dit Grimm, dans sa Correspondance, que près d'un tiers de cet ouvrage appartient à Diderot ? Péchméja réclamait, sans bruit, sa bonne part de l'ouvrage de Raynal, et notamment des pages éloquentes sur la traite des noirs.

J. DUTASTA, armateur de Bordeaux, a communiqué à l'abbé Raynal de si importantes recherches sur le commerce et les mœurs de l'Inde, que cet abbé se proposait de dédier son ouvrage à l'homme qui avait tant contribué à en augmenter le mérite.

Le comte d'ARANDA et le comte de SOUZA ont fourni des Mémoires intéressants pour les colonies d'Espagne et de Portugal.

Mais, suivant l'abbé Boullier, celui qui a eu le plus de part à son Histoire philosophique est l'abbé MARTIN, ex-jésuite, mort à Saint-Germain-en-Laye en l'an VII. Cet abbé Martin est l'auteur du Discours prononcé par Robespierre le jour de la fête de l'Être suprême.

DELEYRE a rédigé le XIXe livre de cette histoire ; il forme la moitié du septième volume de l'édition de 1774, et le dixième de l'édition en dix volumes ; il a pour titre particulier : « Tableau de l'Europe », etc. A. A. B—r.

Ce volume a été réimprimé plusieurs fois séparément.

« L'Histoire philosophique » a été souvent réimprimée à l'étranger, avec des additions considérables, fournies par l'abbé Raynal, et nous citerons, entre autres, les éditions suivantes :

Amsterdam, 1770, 6 vol. in-8.
Genève, 1770, 7 vol. in-8.
Amsterdam, 1772-74, 7 vol. in-12.
La Haye, Gosse, 1774, 6 vol. in-8.
Genève, 1775, 3 vol. in-4.
La Haye, 1775, 6 vol. in-8. Les libraires de La Haye firent imprimer, en 1781, un Supplément en 4 vol. pour compléter leurs éditions.
Maestricht, 1775, 6 vol. in-8.

Dans ces réimpressions, Raynal ne se borna point à reproduire les morceaux qui avaient été composés pour son livre : il y inséra des pages entières d'ouvrages connus, sans qu'aucune indication désignât ces passages comme des citations. Un ouvrage fait par tant de mains ne pouvait être qu'un mauvais livre. Pour se convaincre que les amis de Raynal eux-mêmes en avaient cette opinion, il suffit de lire les critiques bien motivées qu'ils en ont faites, soit dans les Mémoires qu'ils ont laissés, soit dans les correspondances imprimées après leur mort. Voyez, entre autres, une Lettre de Voltaire à Condorcet, dans laquelle il appelle l'Histoire philosophique « du réchauffé avec de la déclamation » ; la « Manière d'écrire l'Histoire », par l'abbé Mably ; la Corres-

Grimm, aux années 1772 et 1781 ; enfin rès curieuse de Turgot, imprimée dans les : Morellet.

de Raynal a été refuté plusieurs fois. Nous :

indiennes, précédées de quelques pensées :s sujets de morale, de politique, pour serément et de correctif à l'Histoire des étaetc., de l'abbé Raynal » (par J.-B.-M.-L. La La Bruyère). *Paris, Lottin le jeune* , in-12.

. meilleures réfutations, on ne peut oublier « Recherches historiques et politiques sur ıis de l'Amérique septentrionale, etc. », en de Virginie (M. Mazzey). *Paris*, 1788 vol. in-8.

nême Histoire. Nouvelle édition, ;e. *Genève, Pellet*, 1780, 5 vol. ıt un de planches ; ou 10 vol. tlas in-4.

rembruni ses couleurs pour cette édition, des traits encore plus hardis que les préfit plus ; il a inséré dans son ouvrage des s contre l'homme le plus puissant alors ıme, après le roi (le comte de Maurepas) ; ilosophe fut-il soupçonné de n'y avoir harsonnalités que pour servir une intrigue de nouvelle édition, du reste, offre quelques ıs d'intérêt, qui avaient été fournis à l'aucolonies anglaises, hollandaises, et sur la un voyage qu'il avait fait précédemment en en Angleterre. Des documents sur les posagnoles lui avaient été aussi communiqués anda, ministre du roi d'Espagne (1).

tte réimpression, Raynal avait fait faire à Stoupe, une édition particulière de « l'Hisphique », dont il ne fut tiré que trois exemn laissa un à l'imprimeur, garda le second, troisième à Genève, pour y être imprimé. :n, il évita l'embarras qu'aurait occasionné ı des épreuves, s'il eût envoyé une copie (Lettre de Panckoucke aux président et élec‑is, 1791, pag. 16.)

ıver que Raynal ne fit, pour ainsi dire, que nom à « l'Histoire philosophique », nous ; ici une anecdote curieuse consignée par s ses Mémoires littéraires. Palissot renvoie de la 4e édition de « l'Homme moral », ›aris, en 1784, chez De Bure. « M. Lé-il, auteur de cet ouvrage, y démontre qu'à de quelques légers changements de mots, ıtières de ce livre se trouvent dans « l'Hisıphique » (édition de 1780), sans que rien comme citations ».

ıoque généralement dans cette Histoire phidit M. Du Rosoir, article Raynal de la « Biographie universelle », ce sont ces déclamations furibondes, ou ces lubriques peintures de scènes voluptueuses qui viennent interrompre l'ordre des faits. Palissot appelle ces continuelles digressions un « placage appliqué sans art ». M. de Senancourt, dans son ouvrage intitulé : « Du gouvernement, des mœurs et des conditions en France », dans lequel on trouve un rapprochement assez piquant entre « l'Histoire philosophique » et le « Voyage du jeune Anacharsis », M. de Senancourt dit, à l'article Gens de lettres, de ce livre : « On croit entendre, en lisant Raynal, un charlatan monté sur des tréteaux, et débitant à la multitude effarée des lieux communs contre le despotisme et la religion, qui n'ont rien de curieux que leur hardiesse ». M. Du Rosoir avoue, un peu plus loin, que, nonobstant ces taches, « l'Histoire philosophique » a eu plus de vingt éditions, et près de cinquante contrefaçons !

« L'Histoire philosophique » fut tolérée en France jusqu'en 1780 ; seulement, le 19 décembre 1779, un arrêt du Conseil avait défendu l'introduction de ce livre, comme imprimé à l'étranger ; mais Raynal ne fut nullement inquiété, et cette mesure ne rendit pas l'ouvrage plus difficile à se procurer. Il n'en fut plus ainsi lors de l'apparition de l'édition de 1780. Quelque rigoureux que fussent les ordres envoyés à toutes les frontières du royaume pour défendre l'entrée de ce livre, on trouva le moyen d'en introduire un grand nombre. Le garde-des-sceaux fit saisir le livre sur la demande de Louis XVI, et il fut brûlé, le 23 mai 1781, par la main du bourreau, au pied du grand escalier, par suite de l'arrêt de condamnation du 21 du même mois ; ce qui n'en donna que plus de vogue à l'ouvrage de Raynal. Son livre fut la même année l'objet des censures de la Sorbonne, et de plusieurs prélats zélés pour la religion, notamment l'archevêque de Vienne, Pompignan, qui, à cette occasion, publia son mandement du 3 août 1781. La censure de la Sorbonne fut imprimée sous ce titre : « Censure de la faculté de théologie de Paris contre l'Histoire philosophique, etc., impr. à Genève, en 1780 ». *Paris, Clousier*, 1781, in-4.

Raynal répliqua par sa « Réponse à la censure de la faculté de théologie de Paris, contre l'Histoire philosophique des deux Indes ». *Londres*, 1782, in-8. On y retrouve « la Nymphe de Spa ». *La Haye*, 1781, in-8.

« La Nymphe de Spa à l'abbé Raynal », par B., est une épître d'un jeune Belge, enthousiaste de Raynal, alors exilé : elle contient l'expression de principes démagogiques et anti-religieux. Le prince-évêque de Liége la censura, moins dans le but d'accabler l'imprudent admirateur de Raynal, que d'attaquer cet écrivain lui-même. En effet, le jeune auteur ne fut nullement inquiété. C'est alors que Raynal publia, pour se venger, sa « Lettre à l'auteur de la Nymphe de Spa », dans laquelle il s'élève contre les ecclésiastiques, et surtout contre les évêques, qu'il appelait des « Busiris en soutane », dont la conduite est, disait-il, absurde, ridicule et horrible. Raynal a fait imprimer la Nymphe de Spa dans sa « Réponse à la censure de la faculté de théologie ».

« L'Histoire philosophique » a encore été réimprimée plusieurs fois ; nous citerons, entre autres, les éditions suivantes :

Genève, 1780-81, 10 vol. in-12, et in-8 ; 1783, 10 vol. in-8.

Neuchâtel, 1785, 10 vol. in-8. Édition aussi estimée que celle de 1780.

'iderot avait marqué au crayon sur son de l'édition de 1780 (in-4) tous les paralui appartenaient. J'ai copié ces indications emplaires. La coopération de Saint-Lampas moins certaine que celle de Pechméja, etc. Observez que dans l'édition de 1780 IXe livre ne porte pas pour titre : « Tableau » ; il contient d'ailleurs un grand nombre c dont Diderot est l'auteur. (Note d'Eus. essée à A. A. Barbier.)

Édition revue et augm. par un magistrat. *Avignon*, 1787, 8 vol. in-8.

Édition sous le titre « d'Histoire des établissements », etc. *Paris*, an VII (1798), 22 vol. in-18.

— Histoire philosophique et politique des établissements des Européens dans les deux Indes, par G.-T. Raynal. Nouv. édit., corrigée et augmentée d'après les manuscrits autographes de l'auteur; précédée d'une Notice biographique et de Considérations sur les écrits de Raynal, par M. A. Jay, et terminée par un volume supplémentaire contenant la situation acuelle des colonies, par M. Peuchet. *Paris, Amable Coste et comp.*, 1820-21, 12 vol. in-8, ornés de 10 grav., et accompagnés d'un atlas in-4.

La Notice biographique de M. Jay, suivant M. Du Rosoir, est incomplète, et n'offre qu'une seule anecdote nouvelle. Quant aux corrections et augmentations d'après les manuscrits autographes, annoncées par le titre, elles sont à peu près nulles; et c'est une preuve de plus que Raynal n'eut pas le temps de mettre la dernière main à une nouvelle édition qu'il se proposait de publier.

Au lieu d'un volume de suite annoncé, il en a paru deux sous ce titre: « État des colonies et du commerce des Européens dans les deux Indes, depuis 1785 jusqu'en 1824, pour faire suite à « l'Histoire philosophique, etc. », par Peuchet, *Paris, Am. Coste*, 1821, 2 vol. in-8.

A ces deux volumes il faut encore joindre l'ouvrage suivant:

« Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans l'Afrique septentrionale »; ouvrage posthume de l'abbé Raynal, augmenté d'un Aperçu de l'état actuel de ces établissements, et du commerce qu'y font les Européens, notamment avec les puissances barbaresques et la Grèce moderne, par M. Peuchet, avec une carte de l'Afrique. *Paris, Amable Coste*, 1826, 2 vol. in-8.

+ Les « Mémoires de Malouet », publiés par son petit-fils, 1867, s'expriment ainsi au sujet de l'Histoire du commerce:

Les morceaux apocryphes sont faciles à distinguer par le style et par leur virulence. J'en ai vu l'état et le prix entre les mains de M. D., ancien receveur des finances, qui conclut le marché entre Raynal et Diderot. Ce dernier reçut de son confrère 10,000 livres tournois pour ses amplifications convulsives.

M. Sainte-Beuve, « Nouveaux lundis ». t. XI, p. 314, cite ce passage et donne des détails sur une adresse qui fut, au nom de Raynal, présentée à l'Assemblée législative et qui fit alors grand bruit; c'était un composé de phrases de Clermont-Tonnerre et de Malouet, entre lesquelles Raynal avait lancé quelques-unes des siennes. On trouve un long récit à cet égard dans les « Mémoires » que nous venons de citer; l'adresse fut lue dans la séance du 31 mai 1790.

Ouvrages faussement attribués a Raynal.

On a souvent attribué à Raynal ou publié sous son nom un certain nombre d'ouvrages. Le plan de notre ouvrage nous prescrit d'en donner ici la nomenclature:

I. Histoire de Catilina, tirée de Plutarque, de Cicéron, etc. *Amsterdam* (*Paris*), 1749, in-12.

Imprimé sans nom d'auteur, et que Moreau, dans sa « Bibliothèque de Madame la Dauphine » et les rédacteurs du Catalogue manuscrit de la Bibliothèque du roi, attribuent à Raynal, tandis que Barbier présente cet ouvrage comme étant de l'abbé Séran de la Tour.

II. Mémoires de mademoiselle Ninon de Lenclos (par le chevalier d'Ouxmenil, mort en 1778). *Rotterdam*, 1751, in-12.

III. Tableau de l'Europe, pour servir de supplément à l'Histoire philosophique » (de Raynal, rédigé par De Leyre). *Amsterdam*, 1774, in-8.

Ce volume, revu et augmenté par le même De Leyre, forme le 10e volume de la nouvelle édition de « l'Histoire philosophique et politique ». Il compose le 7e de l'édition de 1774. C'est la famille même de M. De Leyre qui m'a transmis le renseignement que je dépose ici. A. A. B—r.

IV. Recherches sur les initiations anciennes et modernes (par l'abbé Robin). *Dresde*, 1781, in-8.

L'édition originale est de *Paris, Valleyre*, 1779, in-12, anonyme.

V. Inconvénients du célibat des prêtres, etc. (par l'abbé Gaudin). *Genève, Pellet* (*Lyon*), 1781, in-8.

VI. Tableau et révolutions des colonies anglaises de l'Amérique septentrionale. *Amsterdam*, 1781, 2 vol. in-12.

Ouvrage que M. Du Rosoir a rangé parmi les ouvrages attribués à Raynal, quoiqu'il soit imprimé sous son nom. Il y a une édition qui porte pour titre: « Révolutions de l'Amérique ». *Londres, Lockier Davis*, 1781, in-8. C'est à cet ouvrage que répond l'écrit suivant:

Lettre adressée à l'abbé Raynal sur les affaires de l'Amérique septentrionale, traduite de l'angl. de Thom. Payne, 1783, in-8.

VII. Les États-Généraux de l'Église, poëme (par Michel Cubières-Palmezeaux). *Paris*, 1788, in-8.

VIII. Lettre de l'abbé Raynal à l'Assemblée nationale (composée par De Guibert). *Marseille*, ce 10 décembre (1789), in-8.

IX. Réflexions et Notices sur la traite des Noirs. 1791, in-8.

X. Des Assassinats et des vols politiques, ou des Proscriptions et des confiscations (par Servan). *Amsterdam et Paris*, 1795, in-8.

Ecrit énergique imprimé sous le nom de G.-T. Raynal, et qui est du célèbre avocat-général Servan.

Dans la table des matières de l'un des volumes de la compilation de M. Bérenger, intitulée « la Morale en exemples » (*Lyon*, 1801, 3 vol. in-12), cet ouvrage est faussement attribué à de Fontanes. A. A. B—r.

Article extrait de « la France littéraire ».

AL (Georges) [Norbert BIL-

es de Journaux.

.VAL (le citoyen) [GÉRARD DE

et Émilie, traduit d'Auguste *Paris*, an X, 4 vol. in-12.

r, cette traduction est de Madame Gé-ral.

[René Benoît].
ment et exhortation aux Fran-dre humbles et dévotes actions Dieu éternel de ce qu'il nous a quelques grands dangers les s, par —. *Paris*, *Chevallier*,

[Rolin BARAIGUES ?]
de la vie et mort de Jacques, oy d'Ecosse; ensemble l'Histoire de la belle Douglas, vray miroir e et de chasteté, par—. *Paris*, *igues*, 1621, p. in-8. G. M.

de) [Jacques DE ROSEL DE BEAU-Castres; mort à Berlin en 1729]. mêlées, en vers et en prose. , *Henri du Sauzet*, 1722, in-8; , *Arsktée et Merkus*, 1750, in-12.

de pièces en prose et en vers, avec des fables qui forment la majeure partie du le Duc (« Bibl. poétiq. ». 1847, p. 81) intéressant recueil à Roset de Beaumont; ix (« Bulletin du biblioph. », 1862, endu à François de Pas de Feuquières, nac, mais sans citer ses autorités: je le point n'est pas entièrement élucidé. G. M.

[RENAULT-BECOUR, ancien of-

eau de toutes les philosophies, nes que modernes, ou Exposi-née d'un nouveau système de par —. *Briey*, *Bancias*, 1834,

(G. DE) [Gaston DE RAOUSSET-fusillé le 13 août 1854 à Guay-

onisation et des institutions ci-lgérie, par le comte —, colon *Paris*, 1847, in-8.

e de M. H. de la Madelène: « Le comte t Boulbon, sa vie et ses aventures ». ris, 1859, in-12. M. T.

[Raymond BORDEAUX, avocat à

s réparations de la cathédrale par —. *Caen*, *impr. Hardel*, ag. (Extrait du « Bulletin mo-).

a II. Note sur la porte de secours du château de Caen. *Caen*, *Hardel*, in-8.

III. Sur la statue couchée, sculptée par M. Douin, pour le tombeau de l'abbé Jamet, au couvent du Bon Sauveur de Caen. *Caen*, *Hardel*, in-8. A. C—L.

Voir pour les nombreux écrits de M. R. Bordeaux le « Manuel du bibliographe normand » de M. Frère, t. I, p. 128.

b + R. B. DE L. [R. BOUTHILIER DE L'ISLE].

Law et les Chemins de fer. *Paris*, 1845, in-8.

Résumé assez exact de ce qu'on sait sur Law et son système, mais où l'on retrouve beaucoup trop de l'excellent article de M. Thiers publié dans la « Revue progressive », pour ne pas croire au plagiat. (Voyez « De Law et de son système financier ». Rev. progr., 1826, t. Ier, seul paru, p. 49). G. M.

c + R. B. G. T. [ROLLAND-BRISSET, gentilhomme tourangeau].

La Dieromène, ou le Repentir d'amour, pastorale imitée de l'italien, de L. G. C. D'H. (Ludovico Groto, cieco d'Hadria). *Tours*, 1592, petit in-8.

Réimp. à Paris en 1595; l'original italien, *Venise*, 1576, a eu plusieurs éditions.

R. C. (Un) [le P. ANGE, religieux capucin].

d Hydrologie, ou Traité des eaux minérales trouvées auprès de la ville de Nuys, entre Prexey et Premeaux. *Dijon*, *Palliot*, 1661, in-12.

+ R. C. [M. REGNAULT, chanoine].

Histoire des sacres et couronnements de nos rois, faits à Reims, à commencer par Clovis. .... Avec un recueil du formulaire le plus moderne qui s'observe au sacre et couronnement des rois de France.... Le

e tout tiré d'auteurs fidèles, par —. *Reims*, 1722, in-12. A. A. B—r.

+ R. C. (M.), *initialisme* [R. COLOMB, du Dauphiné, ami, exécuteur testamentaire et biographe de H. Beyle].

Journal d'un voyage en Italie et en Suisse pendant l'année 1828. *Paris*, *Verdière*, 1833, in-8.

Contient, pag. 458-465, un Catalogue des principaux ouvrages sur l'Italie, écrits ou traduits en français.

f + R. C. (Mme) [Mme RILLIET DE CONSTANT].

Élisabeth Allen, ou le Serviteur fidèle, imité de l'angl. *Genève*, 1836, in-12.

+ R. C. [RICARD-CHARBONNET].

Voy. LYONNAIS (Un), II, 999, *e*.

+ R. C. A. (M.) [probablement René CERISIER, aumônier].

L'Imitation de J.-C., composée par Tho-

mas de Kempis, chanoine régulier. Nouv. édit., fidèlement traduite du latin par —. *Paris, Hélie-Josset*, 1662, in-12. *Lyon, Cl. Galbet*, 1678, in-12.

Claude Irson, dans sa liste des auteurs les plus célèbres de notre langue, à la suite de sa Nouvelle méthode pour apprendre la langue françoise, *Paris*, 1656, in-8, assure que René Cerisier a traduit « l'Imitation de J.-C. » en françois. A. A. B—r.

R. C. B. (M.) [le chevalier baronnet Jean-Jacques RUTLIDGE].

Essais politiques sur l'état actuel de quelques puissances. *Londres (Genève)*, 1777, in-8.

+ R. C. D. S. [le chevalier de) [DE RUSTAING, chevalier DE SAINT-JORY].

Les galanteries angloises, par—. *La Haye*, 1710, in-12.

R. C. G. P. [René-Charles GUILBERT DE PIXÉRÉCOURT].

Vie de Daleyrac, chevalier de la Légion d'honneur et membre de l'Académie royale de Stockholm, contenant la liste complète des ouvrages de ce compositeur. *Paris, Barba*, 1810, in-8.

+ R. CH. [H. R. ROZARD, champenois].

Première partie des vérités françoises et politiques, contenant toutes les affaires les plus remarquables de ce temps. *Paris*, 1649, in-4 (P. L.).

Rozard a pris aussi le pseudonyme de Drazor.

+ R. CH. [Renier CHALON, de Mons].

Des articles dans le « Bulletin du bibliophile belge », dans la « Revue de la numismatique belge », dans les « Mémoires de la société des sciences du Hainaut », etc.

Cet écrivain a fait usage de nombreux pseudonymes. Voir la « France littéraire », t. XI, p. 95.

+ R. D. [R. DAON].

Conduite des Confesseurs, par—. *Paris, Delusseux*. 1739, in-12.

Souvent réimprimé. A. A. B—r.

R. D. [RICARD, d'Allauch (Bouches-du-Rhône), président d'un tribunal criminel en 1791].

I. De l'Institution du jury en France et en Angleterre, considérés l'un et l'autre dans leur pratique, d'après des exemples tirés des deux pays, ou Moyens d'établir, d'après deux méthodes comparées, celle qui conviendrait mieux au jury français pour assurer sa marche et le conduire à son but; suivis de l'examen d'un écrit de M. B. Constant sur la législation actuelle de la presse, le jugement par jurés, et la responsabilité des auteurs et des imprimeurs. *Paris, Delaunay, Pélicier*, etc., 1817, in-8 de 100 pag.

II. Un dernier mot sur la presse et le jury, par —, auteur de « l'Institution du jury en France et en Angleterre », et d'un autre écrit sur le régime de la presse sous un gouvernement représentatif. *Paris, Delaunay, Dentu*, etc., 1818, in-8 de 32 pag.

+ III. Du système politique de MM. Azaïs et de Chateaubriand envers le ministère. *Paris*, 1818, in-8.

+ R. D. (M.) [R. DE LA ROCHETTE].

Voyage dans le haut Beaujolais, ou Aventures d'Arthur et de Marguerite, par—. *Roanne, Duvierre* (*s. d.*), in-8.

La 2e livraison porte le nom de l'auteur.

+ R—D [REINAUD].

Des articles dans la « Biographie universelle ».

+ R. D.. [L.-Ch. Richard DUBOURG-D'ISSIGNY, né à Vire en 1793, mort le 20 janvier 1840].

Coup d'œil sur l'arrondissement de Vire, par un de ses habitants (dans « l'Annuaire du Calvados », de 1838).

+ R....D [Laurent RENARD, de Liége].

I. Quelques mots sur les expositions de tableaux en général, et particulièrement sur celle que la Société pour l'encouragement des beaux-arts vient de faire à Liége, par —. *Liége, Jeunehomme*, 1840, in-8.

II. De l'expression dans les beaux-arts, et particulièrement dans la musique, à propos d'un concert de Mme Pleyel. *Liége*, 1843, in-8.

+ R. D. B. (l'abbé) [Dominique ROBERT, dit DE BRIANSON, né à Talmont le 15 sept. 1704].

L'État de la Provence, contenant ce qu'il y a de plus remarquable dans la Police, dans l'Église et la Noblesse de cette province, avec les armes de chaque famille, par —. 1693, 3 vol. in-12 avec 480 blasons gravés.

Cet ouvrage reparut la même année sous le titre de « L'Etat et le nobiliaire de la Provence, où l'on voit... » seconde édition. Mais ce n'est autre chose que la première avec une nouvelle épître dédicatoire aux consuls et assesseurs de la ville d'Aix et signée par l'auteur. Ce qui fait dire à d'Hozier dans une des notes manuscrites mises par lui sur son exemplaire, que l'auteur a voulu *faire d'un sac deux moutures*. D'Hozier a passé sa plume sur une foule de particules *de* comme gratuitement données par l'auteur. O. B.

+ R. D. B. [RAUP DE BAPTESTEIN], citoyen français, associé de l'Académie des belles-lettre de Marseille.

I. Les généreuses Françaises, anecdote historique. Prompts effets du bon exemple.

écessité de l'établissement d'une caisse triotique, par —. *S. l.*, 1789, in-8
II. Mémoire sur un moyen infaillible de re revivre le patriotisme en France. *sterdam et Blois*, 1789, in-8, 104 pag.

R. D. B. [E. Roger, connu sous le m de Roger de Beauvoir, auteur d'ar- les signés de ces initiales, imprimés is des recueils littéraires].

R. D. C. D. V. B. D. N. [Nic. de Bonfons, valet de chambre du Roi].
I. Le Jardinier françois. *Amsterdam*, *ith*, 1654; — Nouv. édition. *Rouen*, *sogne*, 1701, in-12.
II. Les Délices de la campagne, suite du Jardinier françois ». Seconde édition. *sterdam*, *Raph. Smith*, 1655, in-12.

R. DE B. [Rocquigny de Bulonde].
Traduction des églogues de Pope, et de n Ode sur la musique, en vers français latins, par —. *Paris*, 1789, in-8.

+R..... de B...y (M. et M[lle]) [Rochelle e Brécy].
I. Un mot sur l'expédition de M. le duc Aumont, par M[me] Adèle de B...y.
II. Histoire de ma première condamnaon à mort, par le chevalier R..... de ...y. *Paris*, *L.-P. Setier* (1817), in-8.

+ R*** DE CH*** (M.) [Lebrun-des-Charmettes].
Le Château de Néville, roman traduit e l'anglais, par —. *Paris*, *Le Normant*, n XII, 2 vol. in-12.

R*** DE J*** [Rigoley de Juvigny].
Nouveau Mémoire signifié par l'asne de acques Féron, 1751, in-4, 12 p.— Nouv. dit., avec des augmentations, par —. Metz), 1751, in-4.

Pièce relative à un procès singulier entre un blanchisseur de Vanvres et un jardinier. Voir le second lume de la collection des « Causes amusantes ».

+ Cause célèbre, ou Nouveau mémoire our l'âne de Jacques Féron, blanchisseur Vanvres, défendeur; contre l'ânesse de ierre Le Clerc, jardinier-fleuriste, par— *aris*, *Desventes de La Doué*, 1767, in-12.

Réimprimé dans le tome second de la collection des Causes amusantes ». Voyez ces mots.
A. A. B—r.

+ R. DE L. (M.) [le baron J. B. Rouer de la Bergerie].
Trente années de la vie d'Henri IV, son jour et celui de sa cour à Nérac. *Agen*, *Noubel*, 1826, in-8, sur papier vélin, né de 5 gravures.

Volume tiré à 100 exemplaires seulement; il n'a été mis dans le commerce.

a + R*** DE L*** (M.) [Réneaume de La-Tache].
Observations physiques et morales sur l'instinct des animaux, leur industrie et leurs mœurs, par Hermann Samuel Reimar, professeur de philosophie à Hambourg; traduit de l'allemand par —. *Amsterdam et Paris*, *Joubert*, 1770, 2 vol. in-12.

Des exemplaires portent les noms du traducteur.
A. A. B—r.

b + R. DE LA R. (le baron) [Pierre-Edouard Bouscatel].
Des articles dans le « Figaro ».

R. DE L. B. [Nic.-Edme Retif de la Bretonne].
I. Les Dangers de la séduction et les faux pas de la beauté. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1846, in-18.
c II. Les Roses et les Épines du mariage, ouvrage revu et corrigé. *Paris*, *les mêmes*, 1847, in-18.
III. La Belle Cauchoise, ou les Aventures d'une paysanne pervertie. Ouvrage revu et corrigé. *Paris*, *les mêmes*, 1847, in-18.

Ce sont de nouvelles éditions, revues et corrigées, de trois ouvrages de Rétif de la Bretonne.

+ Ces trois ouvrages, auxquels on peut ajouter: « Haine aux hommes, ou les Dangers de la séduction », par M. R. de la B., sont des spéculations de colpord teurs qui ont fait copier et défigurer par leurs commis quelques nouvelles de Rétif, pour en composer ces petits livrets grossièrement imprimés et illustrés avec des images d'almanach. La même historiette est souvent reproduite par eux sous trois ou quatre titres différents. Mais notre investigation ne descendra pas plus avant dans ces bourbiers de la librairie ». (Ch. Monselet: « Rétif de la Bretonne », p. 188).

+ R. DE P. (le comte) [l'Empereur Alexandre, de Russie].
Testament politique. *Paris*, *chez les* e *march. de nouv. (Turin)*, 1826, in-8, ij et 266 pag.

Reproduit dans la même année, au moyen d'un frontispice collé sur onglet, portant: Seconde édition. *Paris*, *Fantin*.

+ R. DE S. [Reghellini de Scio, né en 1770, mort à Bruxelles en 1853].
La Maçonnerie considérée comme le résultat des religions égyptienne, juive et f chrétienne, par—. *Paris*, *Aillaud*, 1842, 3 vol. in-8 et atlas.

Une traduction allemande de cet ouvrage par R.-S. Acerellos (Charles Rœssler) a vu le jour à Leipzig en 1834; en 1836 on a rafraîchi le frontispice et fait reparaître cette même impression partagée en 8 livraisons, formant 4 tomes. Le 4e, composé par le traducteur, contient des renseignements historiques qui ont de la valeur; l'ouvrage de Reghellini lui-même est dépourvu de mérite.

Il parut dans les « Annales de la Maçonnerie des Pays-Bas », tom. VI, p. 165-169, une critique assez vive

a de cet ouvrage ; Reghellini y répliqua par une « Réponse de l'auteur de « l'Esprit du dogme » au rédacteur des « Annales maçonniques ». Cet écrit fut développé et inséré dans les mêmes « Annales », tom. VI, p. 339-556.

R*** DE SAINT-CYR, *aut. dég.* [le baron Jacques-Antoine DE RÉVÉRONI SAINT-CYR].

Héléna, ou les Miquelets, opéra en deux actes (en vers libres). *Paris, cit. Toubon,* an III (1795), in-8.

b + R. D. F. [Raphaël TRICHET DU FRESNE].

I. Figures diverses tirées des fables d'Esope et d'autres, gravées par Gilles Sadeler, et expliquées par —. *Paris,* 1659, in-4.

II. Fables diverses tirées d'Ésope et d'autres auteurs, avec des explications, par —, et des figures gravées par Sadeler. *Paris,* 1689, in-4.

c + R. D. G. (M.) [RICHARD DES GLANIÈRES].

La dixme royale de M. le maréchal de Vauban comparée avec le plan d'imposition de —. *Paris,* 1776, in-8. V. T.

+ R. D. G. [DESGENETTES].

Souvenirs de la fin du XVIII[e] siècle et du commencement du XIX[e], ou Mémoires de —. *Paris, F. Didot,* 1835-36, 2 vol. in-8.

d + R. D. L. [RENAUD DE LA GRELAYE].

I. Les Tableaux de la nature, par —. *Paris, veuve Duchesne,* 1775, in-8.

Réimprimés en 1781 sous le titre de « Promenades de Chloé ». A. A. B—r.

II. L'Ami des Mœurs, poëmes et épîtres, par —, de plusieurs académies. *Paris, Cailleau,* 1788, in-8 de 164 p.

III. Les Soupers de Vaucluse, par M.—. *Ferney,* 1789, 3 vol. in-12, musique.

e + R. D. L. (M.) [Joseph ROUGET DE L'ISLE].

La Matinée, idylle. *Paris, F. Didot,* 1811, in-8, 11 p.

+ R. D. LA B. (M.) [Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE].

I. Les Beaux Rêves...., par —. *Plutonopolis, chez Fobétor, Fantase et Morfée,* 1754, in-12, 50 pag.

f II. La Fille enlevée, entretenue, prostituée et vertueuse, ou le Progrès de la vertu, par —. *La Haye et Paris,* 1774, in-18.

Réimpression de « Lucile, ou les Progrès de la Vertu ». Voy. II, 1209 *f*.

R. D. L. B. [REGNIER DE LA BRIÈRE].

L'Honnête Corsaire, ou la Femme vendue, comédie (en prose). *Paris,* 1782, in-8.

+ R. D. L. C. [René DE LA CHAISE, rémois].

Les Tableaux raccourcis de la vie humaine, par —. *Paris,* 1669, in-12.

Recueil de quatrains moraux.

+ R** D* L* B***. Voy. N. E. R. DE LA B.

+ R—D—N [RENAULDIN].

Des articles dans la « Biographie universelle ».

+ R. D. P. D. D. L. E. D. B. (le) [le roi de Pologne STANISLAS, duc de Lorraine et de Bar].

Entretien d'un Européen avec un insulaire du royaume de Dumocala, par —. *Paris,* 1752 ; nouv. édit., 1754, in-12.

+ R. D. R. [RIBAULD DE ROCHEFORT, plus tard connu sous le nom de RIBAULD DE LA CHAPELLE].

La Quatrième églogue de Virgile, traduite en françois, avec des notes critiques, par M.—. *Clermont-Ferrand,* 1739, in-12.

+ R. D. S. [ROUSSELOT DE SURGY (Jacques-Philibert)].

Mélanges intéressants et curieux, ou Abrégé de l'histoire naturelle, morale, civile et politique de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique et des terres polaires. *Paris, Durand,* 1763-65, 10 vol. in-12, et *Yverdon,* 1764, 12 vol. in-8.

+ R. D. S. A. P. C. D. F. (M.), *initialisme* [ROUSSELOT DE SURGY, ancien premier commis des finances].

Du Domaine et de l'utilité de son aliénation à perpétuité. 1787, in-8 de 36 pag.

+ R. D. S. M. [RÉMOND DE SAINT-MARD, né en 1682, mort en 1757].

Réflexions sur la poésie en général, sur l'églogue, sur la fable, etc., suivies de trois lettres sur la décadence du goût en France, par M. —. *La Haye, Rogissart,* 1733, in-12.

+ R. D. T. (le) [TILLOTSON ?]

Discours contre la transsubstantiation, composé en anglois par —, et traduit par L. C. *Londres,* 1685, in-12.

+ R. D. T. [RANDON DU THIL].

La rencontre un jour de Saint-Charles, désordre poétique. *Paris, Ponthieu,* 1826, in-8, 24 pages.

+R. DU P.... (M[lle]) [Rosalie DU PUGET].

Bibliothèque de la jeunesse, par —. *Paris, impr. Le Normant,* 1833 et ann. suiv., in-32, 3 vol.

Les premiers volumes seulement sont anonymes.

+ R. D. V., juge au tribunal de la ine [J.-Jos.-Fr. ROLLAND DE VILLARES].

Le Guide des maires et adjoints de maires, r N. Léopold, docteur en droit. 9ᵉ édit., vue et corrigée par —. *Paris*, 1826, -12, et 1831, in-12.

La première et la seconde édition sont de 1813. La rance littéraire » n'en indique point entre la seconde elle qui est annoncée comme la neuvième.

+ READER (Georges) [G. DECAUX].

Des articles bibliographiques à l'*Image*. mot veut dire *liseur* en anglais.

+ REAL (Antony) [F.-Fernand MIEL].

I. Les Atomes, les Rêves. *Paris*, 1865, -12.

II. Les Francs-Routiers. *Paris*, 1865, 12.

REBUDE (G.-F.), *anagram.* [Guill.-Fr. BURE junior, Bibliopola parisiensis].

Musæum typographicum, seu Collectio quâ omnes ferè libri in quâvis facultate linguâ, rarissimi notatuque dignissimi curatè recensentur. 1755, in-12, 43 p.

Tiré à 12 exemplaires.

RÉCARED SIMÉON (D.), *anagr.* [Richard SIMON].

Cérémonies et coutumes qui s'observent jourd'hui parmi les Juifs, traduites de alien de Léon de Modène, par—. *Paris, Billaine*, 1674, in-12.—Nouv. édit., avec un pplément par le sieur de Simonville (le ême Richard Simon), et une Épître dédiitoire à Bossuet, rédigée par Frémont Ablancourt). *Paris, Billaine*, 1681, in-8.

Il y a une 3ᵉ édition, *Paris, J. Cochard*, 1710, 12, augmentée de la Comparaison des cérémonies Juifs (par R. Simon). Voy. ce titre aux Anonymes.

O. B.

RECHAC le jeune (le sieur), *ps.* [Jean DE SAINTE-MARIE, jacobin réformé, mort en 60].

Les Étranges événements du voyage de ga Christ, prince d'Éthiopie, écrits r —. *Paris*, 1635, in-4 et in-8.

Voyez la « Bibliothèque historique » de Meusel, t. 3, t. 1, p. 117.

L'auteur a signé de ses lettres initiales seulement ître dédicatoire à la reine, dans l'édition in-4; is son nom se lit en entier, au bas de la même re, dans l'édition in-8. Ces deux éditions sont rares.

Ludolphe, dans son « Histoire d'Ethiopie », nous rend que ce fameux Ethiopien, ayant surpris des res de recommandation des moines de son pays, se passer en France pour fils d'un prince abyssin, obune pension du roi, et se plongea si fort dans la uche, qu'il en mourut avant qu'on eût découvert l'imposture; il n'avait que vingt-huit ans. Rocoles l'a mis dans son livre « des Imposteurs insignes ».

A. A. B—r.

+ Voir l'article que lui a consacré la « Biographie Universelle ».

+ RECOLLET DE LA PROVINCE DE TYROLE (Un) [Félix RENECCIUS].

Trésor de bonheur, trouvé et découvert en la dévotion envers saint Antoine de Padoue, composé premièrement par—; remis derechef en allemand (par Pacifique Reutgen), puis en latin par un père du couvent de Mayence (le même) et traduit icy en françois par un autre père du même ordre de la province de Flandre (Sébastien Bouvier, du couvent de Namur). *Liége, Hoyoux*, 1676, in-12 de 194 p.

+ RECOLLET DE L'ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS (Un) [Barthelemi D'ASTROY].

La prétendue religion reformée démasquée, ses déformités, ses faussetés et ses impuretés dévoilées (par Binard; augmenté par le père Arnould de Linot, gardien du couvent des recollets de Durbuy), avec quelques annotations sur chaque chapitre, par —. *Liége, Hoyoux*, 1676, in-8 de 272 pag.

Voici, en substance, ce que d'Astroy nous apprend de ce livre dans l'avis au lecteur : « Ce poëme des controverses de la foi m'a été mis en main depuis plus d'un an par le R. P. A. de Linot, qui fut appelé de ce monde peu de temps après qu'il m'eut confié le susdit poëme. Je creus d'abord qu'il en étoit l'auteur et le compositeur.... Comme j'etois dans cete creance, il me sembla digne d'être mis sous la presse d'un imprimeur avec quelques explications de vers. Je ne fus pas longtemps à m'y résoudre, et comme j'achevois les dernières feuilles à l'impression, on me fit veoir ce même poëme composé par le sieur Binard, imprimé à Paris, l'an 1643 et dédié au Roi. Mais le confrontant avec le manuscrit du père Linot, je trouvai qu'il y avoit en ce même manuscrit de notables augmentations et même des chapitres entiers, touchant le culte des saints, les reliques, etc. De moi, je n'ai contribué que par les annotations ou remarques sur chaque chapitre, durant un peu de temps que j'ai resté à Liége pour ce sujet. »

RECTEUR D'ACADÉMIE (Un), *titlonyme* [L. BOUBÉE DE LESPIN, alors recteur de l'académie d'Orléans (1)].

Petite Statistique de la France, précédée d'un Aperçu sommaire de la fondation et des agrandissements successifs de cet État. Deuxième édition. *Paris, Hachette*, 1832, in-18, 180 p.

RECTEUR D'ACADÉMIE (Un), *titlonyme* [SOULACROIX, alors recteur de l'académie de Lyon, depuis chef de division au ministère de l'Instruction publique].

(1) M. Boubée de Lespin, auteur de plusieurs ouvrages élémentaires, n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

Guide des écoles primaires, ou Lois, règlements et instructions concernant les écoles primaires, recueillis et mis en ordre par —. *Paris, Hachette*, 1828, in-8. — VIII[e] édit. *Paris, le même*, 1842, in-8.

RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BASLE (le), *titlonyme* [Cœlius-Secundus CURIO].

La Vie et Doctrine de David George (qui depuis s'est fait appeler Jean de Bruclz), Hollandois et chef des hérétiques, écrite par le recteur et académie de Basle, du mandement des magistrats (traduit du latin de C.-S. Curio). 1560, in-4.

+ RÉDACTEUR DE LA « MORALE DE MOYSE » (le) [TOUSTAIN DE RICHEBOURG].

Morale des rois, puisée dans l'éloge du père du peuple, par —. *Stockholm*, 1785, in-12.

+ RÉDACTEUR DES DEUX ÉMILIES (le) [Math. CHRISTOPHE].

Le château de Saint-Hilaire, ou le Frère et la sœur devenus époux, par Sophie LEE, traduit de l'anglais sur l'édition de 1799, par —. *Paris*, an IX (1801), 2 vol. in-12.

+ RÉDACTEUR DES « PRINCIPES DE BOSSUET ET DE FÉNÉLON » (le), etc. [l'abbé QUERBEUF, ex-jésuite].

Histoire des intrusions les plus mémorables tirées des « Livres saints », de « l'Histoire ecclésiastique » de M. Fleury, et de la « Vie des saints et martyrs », trad. de l'anglais par —. *Paris, Lallemand*, 1792, in-8, 166 pages.

+ RÉDACTEUR DES VÊPRES SICILIENNES ET DU MASSACRE DE LA SAINT-BARTHELÉMY (le) [l'abbé Gabriel BRIZARD].

Les Imitateurs de Charles IX, ou les Conspirateurs foudroyés, drame en cinq actes. *Paris*, 1790, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 2,374.

RÉDACTEUR DU « MÉMORIAL CATHOLIQUE » (Un), *titlonyme* [l'abbé F. ROBERT DE LA MENNAIS].

Nouvelles Observations sur la promesse d'enseigner les quatre articles de la déclaration de 1682, exigée des professeurs de théologie par le ministre de l'intérieur. *Paris, au bureau du Mémorial catholique*, 1824, in-8 de 16 pag.

De premières Observations, sur le même sujet, avaient été publiées par l'auteur dès 1818.

+ RÉDACTEURS DE LA « VOIX DE NOTRE-DAME DE CHARTRES » (Un des) [M[me] la baronne DE CHABANNES].

Histoire de Notre-Dame de Chartres. *Paris*, 1864, in-12.

+ RÉDACTEURS DE L'HARMO[
[Xavier BOUGARD].

Le Socialisme, par — *Liège, Noë*
in-8 de 16 p.

+ RÉDACTEURS DE « NOTR
TOIRE » (les), *auteur dég.* [Louis
DEAU, avocat, et Albert DE LA FIZE

Biographie des représentants du
à l'Assemblée constituante. *Paris,
Petites-Écuries*, n° 47, 1848, in-
et sans portraits.

Ce petit volume a eu trois éditions (ou
rages) dans la même année.

« Notre histoire. 1re à 6e semaines. Résum
nements accomplis depuis le 2 mars jusqu'au
a paru anonyme. *Paris*, 1848, 2 vol. in-8.

+ RÉDACTEURS DU FEUILLE[
LA PHALANGE (les) [[Victor C
RANT].

Réclamation adressée à la Cham
députés par —, à l'occasion du I
de M. Arago sur la réforme éle
prononcé dans la Chambre des dé
16 mai 1840. Voy. le « Monite
17 mai 1840, p. 1079 et suiv. (

RÉDACTEURS DU « MESSAGE[
des), *titlonyme* [L. COUAILHAC].

Biographie politique et parlem
des députés. (Guide des électeurs
sions 1838-1839. *Paris, Jules Lain*
in-18 de 176 pag.

Si le titre ne porte pas de nom, la courte
le suit est signée L. Couailhac.

REDIVIVUS (Junius), *pseudon.* [
TEXIER].

Il a commencé en 1850, dans « l'Illu
une appréciation des journaux politiques de l
qui a paru sous le titre de « Voyage à traver
naux », que l'auteur, depuis la loi qui oblige le
à signer ses articles, a continuée sous son véri
Les divers articles de M. E. Texier ayant
cela lui a donné l'idée de publier : « Histoire
naux. Biographie des journalistes », etc. (
gnerre, 1851, in-18). C'est un éloge de
journaux et journalistes de l'opposition et la
feuilles quotidiennes de l'ordre. Sous le pseu
Junius Redivivus, M. Texier a encore donné
tration (n° du 16 mars 1850) un article pi
tulé « Curiosité phalanstérienne », dans leq
montre que Fourier, MM. Proudhon, Cabet
Leroux ont emprunté leurs utopies à un aut
nommé Ant.-Franc. Doni, de qui l'on a
intitulé : « I mondi celesti, terrestri e infe
Academici Pellegrini ». *Venise*, 1552-53, 2
traduit en français, par Gabr. Chappuis, s
de « les Mondes célestes, terrestres et infernau
Barth. Honorat, 1578, in-8, avec le p
roi.

+ Voy. Junius Redivivus.

+ REFAY DE LUSIGNAN [
ARAGO].

Voy. II, 484, *d*.

RÉFUGIÉ AU CHAMP D'ASILE (Un), *ps.* [J.-B. MESNARD].

Mémoires d'—, écrits par lui-même et publiés par M***. *Paris, A. Leroux*, 1825, 2 vol. in-12.

REFUVEILLE (J.-A.), *pseudon.* [André RELOI].

I. Allain Blanchart, ou le Siége de Rouen en 1418, drame lyrique national en trois actes. *Rouen, de l'impr. de Berdalle de la Pommeraye*, 1850, in-8 de 32 pag.

II. Qui vive?... Iambes. *Rouen, de l'impr. du même*, 1850, in-8 de 12 pag.

III. Les Deux amants, drame lyrique en trois actes, par —, précédé du Lay des deux amants, par Marie de France. *Rouen, de l'impr. du même*, 1850, in-8 de 32 pag.

Chacun de ces opuscules porte pour nom d'auteur : *J.-A. Réfuveille (André-Reloi)*; nous avons été induit à considérer le premier comme pseudonyme, et celui entre parenthèse comme le véritable nom.

IV. Dix ans de solitude, poésies. *Rouen, Lebust, et Elbeuf, Devisuzanne*, 1851, in-8 de 192 pag.

Impr. sous le seul nom de « J.-A. Réfuveille ».

+ V. Boïeldieu, sa vie, ses œuvres. *Rouen*, 1851, in-8, 44 p.

+ REGNARD (J.-F.).

On a le droit de reprocher un certain plagiat à cet écrivain célèbre ; il s'empara du sujet du « Joueur » de Du Fresny (Quérard, *Table* p. 339).

REGANHAC (de) père et fils, *nom abrév.* [VALET DE REGANHAC].

Pour la liste de leurs ouvrages, voyez notre « France littéraire », à REGANHAC].

REGNAULT, *ps.* [J.-C.-A. POTRON, auteur dramatique].

I. Avec M. Alphonse (Robert-Alphonse Gautier) : la Fin d'un bal, comédie en un acte, mêlée de couplets, représentée sur le théâtre national du Vaudeville, le 1 sept. 1832. *Paris, Bezou*, 1832, in-8.

II. Avec MM. (J.-F.-A.) Bayard et Alphonse (Robert-Alphonse Gautier) : le Poltron, comédie-vaudeville en un acte, représentée sur le théâtre national du Vaudeville, le 9 octobre 1835. *Paris, les marchands de nouv., Barba*, 1835, in-8 de 32 pag. à longues lignes.— Autre édition. *Paris, Barba, Bezou*, 1837, grand in-8 à 2 colonnes.

La dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

III. Avec M. Léon (Pillet) : la Liste de mes maîtresses, comédie en un acte, mêlée de couplets, représentée sur le théâtre du Gymnase, le 26 janvier 1838. *Paris, Barba, Delloye, Bezou*, 1838, gr. in-8.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

IV. Avec M. (J.-F.-A.) Bayard : le Tyran d'une femme, comédie en un acte, mêlée de chant. (Théâtre du Gymnase dramatique, 9 mars 1841.) *Paris, Henriot, Tresse*, 1841, in-8.

N° 155 du « Répertoire dramatique ».

V. Avec M. Léon (Pillet) : Un mari du bon temps, comédie en un acte, mêlée de chants. (Gymnase dramatique, 14 août 1841.) *Paris, Ch. Tresse*, 1841, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

VI. Avec M. (J.-F.-A.) Bayard : le Magasin de la graine de lin, vaudeville en un acte (Vaudeville, 8 décembre 1842.) *Paris, Ch. Tresse*, 1842, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de la précédente collection.

VII. Avec le même : Madame de Cérigny, comédie-vaudeville en un acte. (Théâtre du Gymnase dramatique, le 30 décembre 1844.) *Paris, Beck, Tresse*, 1845, in-8.

REGNAULT (Jules), *nom abrév.* [Jules REGNAULT DE PRÉMARAY, auteur dramatique, nouvelliste et journaliste, né en 1819, mort en 1868].

Les Cendres de Napoléon, ode à Mgr le prince de Joinville. *Paris, Charpentier, au Palais-Royal*, 1840, in-8 de 16 pag.

Cet écrivain signe indifféremment Jules Regnault et Jules de Prémaray. Le genre prescrit l'un ou l'autre nom..

+ Le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, t. IV, p. 133, indique dix-huit drames, comédies, romans, etc., publiés sous le nom de J. de Prémaray.

REGNAULT WARIN [Edme-Théodore BOURG, dit SAINT-EDME]. A son tour, M. Regnault-Warin s'est servi du nom de M. Saint-Edme, pseudonyme de M. Bourg, comme prête-nom de ses écrits.

+ REGNIER (Mathurin), *aut. sup.*

M. G. Paris, en rendant compte de l'édition de Regnier publiée par M. Jannet (1867, in-16), fait observer qu'on devrait bien exclure définitivement des Œuvres de ce poëte certaines pièces qui ne sont évidemment pas de lui, comme les stances amphigouriques qui portent le nom de « Complainte ». Cette pièce a été tirée par M. Viollet Le Duc du « Cabinet satyrique », mais les indications de ce recueil sont souvent très-fausses, et M. Jannet fait observer que l'Estoile donne ce galimathias à la reine Marguerite.

REGNIER DE LA B***, *aut. dég.* [REGNIER DE LA BRIÈRE].

L'Anglaise déguisée, comédie en un acte et en prose. *Paris, Cailleau*, 1782, in-8.

REGREB, *anagram*. [BERGER].

Dialogue entre M. Jaiquemar, sa fame et son gaçon, treto sonou de l'église Notre-Daime de Dijon, au seujet dès incendie qui sont arrivai ci jor darès. *Dijon, Benoist*, 1846, in-8.

Opuscule en patois bourguignon. *Note de M. Justin Lamoureux.*

+ Voir « l'Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature », par Mignard. *Dijon*, 1856, p. 350.

RÉGUENEL (la comtesse de), *ps.* [Mme DE BOTHEREL].

Maria. *Paris, Olivier Fulgence*, 1840, in-18.

+ RÉGULIER (Un) [le P. BINET, jésuite.

Voy. aux Anonymes : Quel est le meilleur gouvernement, le rigoureux ou le doux?

+ REICREM, *anagramme* [Louis-Sébastien MERCIER].

Une épigramme de Guichard, insérée dans les « Satiriques du XVIIIe siècle » (*Paris*, an IX, t. VII, p. 230), nous apprend que Mercier avait adopté ce pseudonyme, lequel n'a pas été signalé par Quérard :

Sur Mercier, signant Reicrem.

Quel est Reicrem ? Reicrem, c'est Mercier à l'envers,
Et c'est comme à l'endroit un esprit de travers.

+ REIDER (Paul) [Ernest SCARRON, de Namur].

Mademoiselle Vallantin. Roman de mœurs, par—. *Bruxelles, Ve Parent*, 1862, in-12 de 268 p.

REIFFENBERG (le baron Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas de), conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Bruxelles, membre de l'Académie royale des sciences, des belles-lettres et des beaux-arts de Belgique, de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres), de l'Académie royale de Turin, des sociétés des Antiquaires de Londres, de France, de Normandie et de Morinie, l'un des vingt-neuf de la Société des Bibliophiles français, de celle des Bibliophiles du Hainaut, de la Société de l'Histoire de France, de l'Institut historique, des académies de Rouen et de Lyon, de la Société de statistique universelle, de celle de statistique de Marseille, des sociétés asiatique, polytechnique et philotechnique de Paris, de la Société historique grand' ducale de Fribourg, de la Société grand' ducale d'Iéna, de celles de Batavia (Asie) et Rhode Island (Amérique du Nord), de la Société maritime d'Angleterre, des sociétés académiques de Leyde, Utrecht, Toulon, Évreux, Douai, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Valenciennes, Anvers, Liége, Gand, Bruxelles et du Hainaut, secrétaire de la Commission royale d'histoire, membre de presque autant d chevalerie ; mort à Bruxelles, l 1850, à l'âge de 54 ans.

CONQUÊTES HISTORIQ ET ARTISTIQUES DE REIFI

M. Quérard ressemble à d'Ovide, il voit tout, entend yeux, cent oreilles. — Il f sorte la haute police de la lettres. — C'est un homme le remords, formidable co science.

DE REIFFENBER
Bull. du biblioph.

DEUX MOTS D'AVANT-PRO

Il n'y a peut-être pas gén notre part, à nous qui nous somi en relations intimes avec le Reiffenberg, de venir rappeler i de piraterie littéraire dont il s coupable envers ses compatriote qu'il est douteux que l'histoire puisse en constater d'aussi Nous rappellerons que nous bui l'histoire à venir de la litté XIXe siècle, et qu'alors notre imp nous permet de celer aucune de quelque part qu'elle vienne.

Nous en demandons bien par bre du baron de Reiffenberg, justifier la bonne opinion que, vant, il avait de nous, nous sor gé, dans ce livre dont il a tou avec bienveillance, dans la cra a-t-on affirmé, de ce qui arri d'hui, et pour lequel il a fourn article malicieux sur ses com souvent ses collègues, de lui cor page, et à notre grand regret, page. On n'aime pas, en génér trer le mauvais côté d'un hoi rieur.

M. Xav. Heuschling, qui a co

(1) Je vous doibs dire encore, M. le b transcript vos titres de certaine circula vous comme secrétaire général du fameux tifique de Liége. Depuis 1836, il y aur ment, et ces titres, je n'en fais double aul nombreux aujourd'huy que les décoration la brochette dont, aux jours de feste, v vos savants confrères. Que cette mienne me soyt cause de méchef, car elle est n et le cas advenant, nul besoing de semc pour que je fisse plus ample largesse d caractères typographiques.

Post-scriptum de la « Lettre de Bon Purniaux à M. le baron de Reiffenberg », in-8 de 12 pages. Voy. ci-devant, III, c

Notice au baron de Reiffenberg dans « le Bulletin du Bibliophile belge », qu'il a fondé, ne l'a donnée ni exacte ni complète, car elle ne fait mention d'aucun des faits que nous avons à retracer, et il a ignoré que M. Reiffenberg fût au nombre des corédacteurs aux « Supercheries littéraires ». Nous tenons d'autant plus à le déclarer, que, plein de confiance dans sa probité, nous avons accepté de lui, sans contrôle, des articles que nous avons reconnus, trop tard, entachés d'acrimonie contre ses compatriotes et ses collègues, et que nous nous sommes rendu, sans nous en douter le moindrement, son éditeur responsable, l'exécuteur de ses petites vengeances, ce qui nous a valu quelques censures de la part des écrivains belges.

Feu de Reiffenberg, annonçant, en 1850, t. VII, p. 37 de son « Bulletin du Bibliophile belge », la mort de M. Alexandre Delhasse, ancien professeur à l'Ecole normale de Bruxelles, ancien rédacteur du « Radical », puis des deux journaux qui ont paru successivement à Spa, ajoutait : « Ce professeur est le frère de M. Félix Delhasse, auteur de « l'Annuaire dramatique » et correspondant de M. Quérard, auquel il a fourni plus d'une note caustique ». Les notes les plus caustiques, disons les plus malveillantes, qui nous sont parvenues de Bruxelles, n'ont point été celles de M. Delhasse ; mais M. de Reiffenberg était bien aise de laisser croire que ses petites méchancetés sur ses compatriotes et ses collègues étaient dues à M. Delhasse. Est-il nécessaire de dire que nous ne devons pourtant pas à l'académicien de Bruxelles les renseignements qui suivent ? Nous ne sommes ici que le lointain écho des clameurs proférées depuis longtemps en Belgique par M. Edouard Lavalleye, acquéreur des manuscrits du savant Ernst, curé d'Afsden, dont M. de Reiffenberg a voulu escamoter la gloire ; par M. Edm. de Busscher, et par les journaux qui ont pris fait et cause pour ce dernier contre le plus récent plagiat de l'académicien Belge, dont M. de Busscher a été la victime, lesquels journaux sont : 1° « le Messager de Gand et des Pays-Bas », n° 297, 24 octobre 1846 ; 2° « l'Organe des Flandres », 8e année, n° 271, 13 novembre 1846 ; 3° « Sancho, Revue des hommes et des choses », n° 2, 13 décembre 1846 ; 4° « Journal de Lille, organe des intérêts du Nord ». 5e année, nos 12 et 13, 12 et 13 janvier 1847

Le baron de Reiffenberg, l'homme qui, par son érudition profonde et son esprit distingué, s'était fait connaître de toute l'Europe, a eu plusieurs fois une fâcheuse manie : celle d'augmenter ses richesses aux dépens d'autrui ; il n'a pas pu y résister : il est devenu... plagiaire. Mal lui en a pris, car la critique, et ici ce n'est pas le cas de dire de la médiocrité, comme cela arrive souvent, ne l'a pas épargné.

L'un des journaux que nous avons cités, le « Messager de Gand », numéro du 24 octobre 1846, disait de M. de Reiffenberg, en parlant de ses plagiats en général : « A part sa monomanie du vol, son caractère de *Gazza-Ladra* (car très-souvent, ça n'a pas le sens commun : un riche qui vole de pauvres gens !), M. de Reiffenberg est du très-petit nombre d'organisations littéraires et poétiques que nous possédions ; il a plus d'esprit, de talent et de science que ceux qui ont beaucoup de tout cela. Mais il fait le mouchoir, par tempérament, quand ce mouchoir ne vaudrait que deux sous ; il volerait le discours d'un sénateur ».

Un autre « Sancho », dans son numéro du 13 décembre de la même année (1), parle aussi des plagiats de M. de Reiffenberg en général, mais en des termes trop violents pour une chose qui n'eût rien perdu de sa gravité en la racontant d'un ton calme :

« M. de Reiffenberg a, en littérature, des idées extrêmement embrouillées à l'endroit du *tien* et du *mien*. Il prend à M. Ernst une *Histoire du Limbourg*, au P. Nep. Stephani, un travail sur les *Comtes de Duras en Hesbaye* ; il prend à celui-ci ses vers, à celui-là sa prose, à un autre un mémoire qu'il lit modestement à un congrès scientifique ; puis il envoie tous ces produits de ses *travaux nocturnes*, — tous ces enfants adoptés — au coin d'un bois — à la manière des Bohêmes, — à quelque duc de Gérolstein qui, pour ne pas rompre l'équilibre de ses finances en payant les livres du *modeste et savant académicien*, — gratifie à son tour celui-ci de l'Ordre de l'Ours polaire, de l'Eléphant blanc, ou de tout autre quadrupède héraldique.

« Il arrive souvent aussi que M. de

(1) Cet article violent, dont nous ne donnons que le début, est intitulé : « Les Loges de M. de Reiffenberg, qu'il ne faut pas confondre avec l'Éloge du susdit académicien ». Avec cette épigraphe :

Au peu d'esprit que le bonhomme avait,
L'esprit d'autrui par complément servait,
Il plagiait ! il plagiait ! il plagiait !...
VOLTAIRE,
à propos d'un *Reiffenberg* de son temps.

Reiffenberg reçoit — en retour des bouquins dont il infeste la Confédération germanique — l'ordre..... de ne plus rien envoyer *sans affranchir*.

« Toutefois, à l'heure qu'il est, M. de Reiffenberg, qui — comme l'a dit si spirituellement un de nos amis — s'il n'*est pas l'inventeur de ses livres*, est au moins *l'inventeur de sa baronnie*, — M. de Reiffenberg est le mortel le plus décoré que possède la Belgique.

« Et cela ne semblera nullement incroyable à ceux qui savent que notre savant et modeste bibliothécaire compte ses décorations — par ses plagiats! — chaque ruban de sa boutonnière — représente une conquête scientifique ou historique, — en prenant le mot *conquête* — comme synonyme honnête d'un vocable trop brutal pour que nous l'écrivions ici.

« Comme Molière, Corneille, Shakespeare et tous ces princes de l'intelligence, qui, en vertu d'une souveraineté incontestée dans le domaine de l'art, de la poésie et de l'imagination, disaient fièrement : Ceci est à moi! je prends mon bien où je le trouve! — M. de Reiffenberg dépouille le premier pauvre diable d'écrivain qui lui tombe sous la main. Il est vrai qu'il pousse la courtoisie jusqu'à couvrir de son auréole des œuvres qui sans cela eussent été perdues pour la postérité. Mais à force de prendre ainsi *son bien* où il le trouve, — M. de Reiffenberg a fini par prendre l'habitude — de le trouver dans la poche de ses voisins. »

Pour nous autres bibliographes, les généralités sont trop vagues; il nous faut décrire chaque fait pour construire un entier; nous entrons alors sans préambule en matière.

I. Mémoire sur les sires de Cuyck (ou de Kuyck), présenté à la séance du 7 mai 1829. (Ouvrage posthume de Simon-Pierre Ernst, curé d'Afsden). *Bruxelles, M. Hayez*, 1830, in-4, 36 p.

Extrait du VIe volume du « Nouveau Recueil de l'Académie de Bruxelles ». C'est un supplément à « l'Art de vérifier les dates ».

Voyez le n° IV.

II. Chronologie historique des comtes de Salm-Reifferscheid, en Ardennes (1). (Ouvrage posthume de Simon-Pierre Ernst.).

Imprimé dans les « Nouvelles Archives historiques des Pays-Bas », t. I ou II, p. 40 (1829-32).

III. Mémoire sur les comtes de Louvain, jusqu'à Godefroi-le-Barbu. (Ouvrage posthume de Simon-Pierre Ernst.)

Imprimé sous le nom du baron de Reiffenberg, dans les « Nouvelles Archives historiques des Pays-Bas », publiées par lui, t. I ou II, pages 29 à 56 et 69 à 93 (1829-32). Quelques passages de ce Mémoire ont également été insérés dans le « Supplément à l'Art de vérifier les dates ».

M. Ed. Lavalleye, acquéreur des manuscrits du savant Ernst, a, de son côté, fait imprimer ce Mémoire sur le manuscrit de l'auteur. *Liége, impr. de N. Redouté*, 1837, in-8 de viij et 40 pages, 1 fr. 25.

A la tête de ce Mémoire l'éditeur y a placé « l'Avertissement » qui suit :

« Ce Mémoire a déjà été publié dans les « Nouvelles Archives historiques des Pays-Bas », par le baron de Reiffenberg. Là, cet écrivain a fait preuve de meilleure foi que dans le livre qu'il a donné sous le titre de: « Supplément à l'Art de vérifier les dates et aux divers recueils diplomatiques », inséré dans le tome VIII des « Mémoires de l'Académie de Bruxelles » ; il dit en note que ce Mémoire est tiré des papiers de M. Ernst. Cette indication n'est pas tout à fait exacte, et pourrait faire croire que notre savant Augustin avait laissé quelques notes éparses, quelques documents en lambeaux, que M. de Reiffenberg se serait donné la peine de classer et de coordonner : mais que le public se détrompe. Le « Mémoire sur les comtes de Louvain » était écrit tel que je l'offre ici, et le seul travail qu'ait pu faire M. de Reiffenberg est une copie plus fidèle et plus propre que celle qui existe. Je ne suis pas le seul qui ait fait cette observation ; avant moi M. Quix, dans son ouvrage intitulé : « Schloss und ehemalige Herrschaft Rimburg, die Besitzer derselben, vorzüglich die Grafen und Freiherren von Gronsfeld, nebst umliegenden Dœrfern ». *Aachen*, 1835, in-8, s'exprime de la manière suivante à la note de la page 83 ; je traduis littéralement : « M. de Reiffenberg aurait bien dû ne pas dire *d'après les manuscrits* de M. Ernst, comme il l'a fait aussi pour la *Chronologie historique des comtes de Salm en Ardennes*, qu'il a publiée à la page 40 (1). Car changer quelques mots ou circonscrire des périodes et ajouter quelque chose, souvent insignifiant, ne peut être nommé *d'après*, comme M. de Reiffenberg l'a fait (2) ».

« L'impression de cet opuscule était presque entièrement terminée, quand j'ai découvert le plagiat de M. de Reiffenberg ; j'avais eu d'abord l'intention de rendre compte de ce débat littéraire dans une préface qui aurait précédé ce Mémoire ; mais j'ai cédé aux conseils de quelques amis, et me suis décidé à n'en publier les détails qu'avec le premier volume de « l'Histoire du Limbourg », qui est sous presse (3). Ainsi,

(1) C'est un descendant de cette famille qu'une de nos femmes de lettres distinguées, Constance Pipelet, née de Théis, a épousé en 1802 (comte de Salm, créé prince en 1806). Le prince Salm-Reifferscheid-Dick est lui-même un écrivain distingué en histoire naturelle.

(1) Nouvelles Archives des Pays-Bas.

(2) Il faut remarquer que M. Quix ignorait alors la publication des autres manuscrits de M. Ernst, par M. de Reiffenberg, sous son propre nom.

(3) Cet ouvrage a été publié depuis sous ce titre: « Histoire du Limbourg, suivie de celle des comtés de Daelhem et de Fauquemont, des Annales de l'abbaye de Rolduc » ; par M. S.-P. Ernst, curé d'Afsden, ancien chanoine de Rolduc, l'un des auteurs de « l'Art de vérifier les dates ». Publiée avec notes et appen-

ıdu à la mémoire de M. Ernst sera plus
ıl précédera le livre qui lui a coûté tant
qui est, sans contredit, son plus beau ti-
ıre solide et durable ».

Ed. LAVALLEYE.

ɔlément à l'Art de vérifier les ux recueils diplomatiques, ou sur quelques anciens fiefs de la (Ouvrage posthume de Pierre-ıst et du P. Nep. Stephani.) *Hayez*, 1833, in-4, 305 p.

tome VIII des « Nouveaux Mémoires de
: Bruxelles ».

I. de Reiffenberg est il parvenu à effec-
ɪt? Deux numéros de « l'Espoir, journal
: de Liége », numéros des 21 octobre
re 1836, soit les n[os] 256 et 314 de la
ont raconté toutes les circonstances, et
ıs que les transcrire ici.

ıort de M. Ernst (en 1818), M. Ter-
er de celui-ci, se trouva propriétaire des
ce savant religieux, et chargea, en 1825,
ɛiller municipal à Aix-la-Chapelle, de
jour. M. Ritz n'ayant pu, probablement
ıstances indépendantes de sa volonté, pu-
ne ces manuscrits, les envoya, sans le
de M. Terwagne, au ministre Van Gob-
r être publiés par la Commission royale
ıis sous le nom du curé Ernst, c'était la
la cession. M. de Reiffenberg fut chargé
le ces manuscrits, qui lui furent remis en
eliés. Dans le nombre des pièces se trou-
es copies dont M. Ritz avait gardé les
ı commission ayant été dissoute par la ré-
de Reiffenberg, au lieu de restituer les
Ernst à M. Ritz, dont il les tenait, les re-
ınt aux héritiers du défunt. Pourquoi?
de Reiffenberg, ayant envie de tirer profit
ıe, ne leur remit que les cinq premiers,
·itiers, n'ayant jamais eu connaissance des
ɪnvoyés à Louvain, ne pouvaient s'aperce-
ence du sixième volume. Ce sixième vo-
core chez M. de Reiffenberg, à la fin de
ɛs articles qui parurent dans « l'Espoir ».
ɛiffenberg avait fait imprimer sous son
s « Nouvelles Archives historiques des
qu'il publiait, deux Mémoires inédits
r Chronologie des comtes de Salm en Ar-
le « Mémoire sur les comtes de Louvain »;
ɾait réclamé. Cela l'enhardit. Il lut à l'A-
le de Bruxelles, le 7 mai 1829, un troi-
ɛe d'Ernst, son « Mémoire sur les sires
qui fut imprimé dans le t. VI des « Nou-
res » de cette Académie (1830). Ce fut
·ssai de la publication que M. de Reiffen-
ısait de faire: le « Supplément à l'Art
ɛs dates ». On ne parla guère dans le
: de la source réelle de ce Mémoire. M. de
btint des louanges qui le mirent en goût
ıutres. Seulement, quelques personnes qui
les manuscrits d'Ernst avaient été en la
ı M. de Reiffenberg, furent curieuses de

ɛdée de la Vie de l'auteur, par M. Edouard
égé à l'Université de Liége. *Liége, P.-J. Col-*
8-1847, 6 vol. in-8.

a savoir si l'académicien ne s'était pas aidé de ce que contenait sur les sires de Cuyck le sixième volume des manuscrits d'Ernst. O surprise! le « Mémoire sur les sires de Cuyck » était arraché. M. de Reiffenberg avait pris cette précaution pour détruire toute preuve ultérieure de son plagiat. Mais il n'avait pas prévu que ce Mémoire existait en double, et c'est d'après l'un de ces doubles que l'on découvrit que M. de Reiffenberg avait copié textuellement.

En 1836, M. Edouard Lavalleye, devenu propriétaire des manuscrits de feu Ernst, publia une brochure
b intitulée: « Des comtes de Durbuy et de la Roche aux XI[e] et XII[e] siècles ». *Liége, imp. N. Redouté*, 1836, in-8 de 24 pages. Quel ne dut pas être son étonnement lorsqu'il apprit qu'un autre l'avait devancé? Ainsi que nous l'avons dit, il existait des copies dans les manuscrits envoyés à M. Van Gobbelschroy: M. de Reiffenberg s'était servi de l'une d'elles: l'original de ce dernier Mémoire était entre les mains de Ritz!

M. Ed. Lavalleye dut rechercher, et il trouva non seulement le corps du délit dans le « Supplément à l'Art de vérifier les dates », mais encore six autres plagiats!

c Et pourtant M. de Reiffenberg avait eu la hardiesse de placer à la tête de cette publication l'impudente introduction qui suit:

Écrire les annales de la féodalité, rechercher laborieusement la filiation de quelques grandes maisons anéanties, rétablir des dates et des noms propres, interroger des généalogies, des chartes, des testaments, des contrats de vente et d'autres documents arides, c'est se présenter à ses contemporains tout couvert de la poussière et de la rouille des temps réputés barbares, c'est se promener au milieu des habits noirs
d des penseurs modernes, avec le tabard multicolore des rois d'armes du XIII[e] siècle, c'est presque (j'en frémis) se faire soupçonner d'opinions illibérales et rétrogrades. Du moins les critiques vulgaires sont-ils disposés à juger de cette manière expéditive et tranchante. Au contraire, les esprits plus sérieux reconnaîtront eux-mêmes les épineuses difficultés et les avantages réels d'un semblable travail qui, s'il était repoussé ailleurs, devrait encore être accueilli par les académies. Ils savent, en effet, que sans ces recherches de détail, sans ces renseignements minutieux et suivis, il est impossible de bien connaître le moyen
e âge, et d'avoir une idée précise de la constitution politique dont s'imprégneront encore longtemps, malgré notre superbe dédain, toutes les combinaisons sociales que nous improvisons si légèrement; ils n'ignorent pas enfin que sans elles on ne parviendra pas à rétablir exactement la chronologie et la géographie des siècles reculés, et qu'on ne saurait vérifier les grands faits sans le secours des petits qui s'y mêlent et les compliquent. Tels sont les motifs qui nous ont porté à faire une étude approfondie de nos anciens fiefs les plus importants et de tâcher de CRÉER leur histoire.
f Notre *sympathie pour les vaincus*, notre prédilection pour les causes que le grand nombre abandonne, nous fait prendre en main celle de la vieille érudition. Après avoir commencé par les sires de Cuyck, nous allons présentement nous occuper des comtes de Durbuy, de Laroche, de Daehlem, de Duras, de Montaigu et de Clermont. Mais qu'on se tienne pour averti, cet écrit n'a pas la prétention d'amuser les lecteurs. Tâcher de marcher de loin sur les pas d'André Duchêne et des auteurs de « l'Art de vérifier les dates », voilà notre ambition, et nous tiendrons à honneur, faible que nous sommes, de partager l'anathème dont l'ignorance

dogmatique de nos jours frappe agréablement des hommes au savoir solide et modeste ».

De Reiffenberg.

Tant d'impudence irrita, ainsi qu'on le conçoit, celui qui avait acquis les manuscrits de feu Ernst, non comme spéculateur, mais en vue de rendre un hommage éclatant au savoir de Ernst. Aussi, lorsqu'il eut connaissance de ce vol fait à cet illustre défunt, s'empressa-t-il de réclamer ; et nous lisons dans « l'Espoir », du 21 octobre 1836, l'insertion suivante :

« On nous a adressé hier les deux lettres suivantes, que l'abondance des matières ne nous a pas permis d'insérer de suite. Nous donnons en feuilleton quelques explications sur cette affaire, qui contribueront, croyons-nous, à consolider la gloire de M. de Reiffenberg.

« M. de Reiffenberg est encore une de ces victimes qui, comme MM. Evain et Vléminckx, sera, nous n'en doutons pas, défendu par « l'Indépendant ».

M. le rédacteur du journal l'Espoir.

« Monsieur,

« Devenu propriétaire des manuscrits de M. Ernst, curé d'Afsden, et ayant déjà publié un Mémoire intitulé : « des Comtes de Durbuy et de Laroche aux XIe et XIIe siècles », dans la préface duquel j'annonce la prochaine publication des autres Mémoires historiques de M. Ernst, je ne fus pas peu surpris de découvrir que le travail de M. Ernst avait été publié dans les « Mémoires de l'Académie de Bruxelles » par M. le baron de Reiffenberg, *comme en étant l'auteur*, sous le titre de : « Supplément à l'Art de vérifier les dates et aux divers recueils diplomatiques », lu à la séance du 7 juillet 1832.

« Une explication entre M. de Reiffenberg et moi étant devenue nécessaire, je me suis présenté chez lui accompagné de deux amis, à l'effet d'obtenir la déclaration suivante que je vous prie d'insérer, ainsi que la présente, dans votre plus prochain numéro ».

Agréez, etc. Ed. Lavalleye.

Liége, ce 19 octobre.

Copie de la Déclaration.

« J'apprends avec chagrin, mon cher collègue, que la malignité, à l'occasion de votre publication de la notice des comtes de Durbuy et de Laroche, vous rend l'objet d'imputations mensongères ; pour les faire cesser, je m'empresse de déclarer, comme je l'ai déjà fait à plusieurs reprises dans des ouvrages imprimés (1), que la série des comtes de Durbuy, de La Roche, de Clermont, de Montaigu, de Duras et de Dalhem, que j'ai publiée précédemment et qui fait partie d'un travail général sur nos anciens fiefs, *a été empruntée* aux papiers de feu M. Ernst, curé d'Afsden, desquels vous avez depuis acquis la propriété. Je vous autorise, mon cher collègue, à faire de cette déclaration l'usage que vous jugerez convenable, et vous prie de recevoir la nouvelle assurance de mes sentiments d'estime et de considération distinguée ».

« Signé, Baron De Reiffenberg ».

Liége, ce 19 octobre 1836.

(1) Nous ferons observer à M. de Reiffenberg que les ouvrages dont il entend parler, savoir : « la Chronique de *Philippe Mouskes* », et le « Suppl. de la Biographie universelle » lettre E, ne sont pas encore dans le commerce.

(Signé) Ed. Lavalleye.

Cette réclame était accompagnée de la note suivante : « Nous apprenons qu'un académicien se propose d'appeler l'attention de l'Académie de Bruxelles sur le *plagiat* de M. de Reiffenberg et de provoquer, de la part de ce corps savant, une mesure propre à faire rendre justice à la mémoire de feu M. le curé Ernst ».

Une autre petite note, honteuse pour M. de Reiffenberg, a paru à la tête d'une de ses publications, dans l'Introduction de la Chronique rimée de Philippe Mouskes.

De quoi se compose, en effet ce long plagiat du baron de Reiffenberg, formant 305 pages d'impression? des mémoires suivants que nous allons énumérer :

1° « Des comtes de Durbuy et de La Roche aux XIe et XIIe siècles », par S.-P. Ernst ; mémoire imprimé aussi séparément par les soins de M. Ed. Lavalleye, en 1836.

2° « Comtes de Dalhem », par S-P. Ernst. Reproduction d'un travail publié à la suite de « l'Histoire de Limbourg » d'Ernst, tome V, pages 211 à 229.

3° « Codex diplomaticus Dalemensis », par P.-S. Ernst. Autre travail imprimé dans le volume précédemment cité, pages 315 à 329.

4° « Comtes de Duras » (en Hesbaye).

Ce travail doit être du P. Nep Stephani, collaborateur d'Ernst pour « l'Art de vérifier les dates ». L'éditeur d'Ernst, M. Lavalleye, dit en avoir le manuscrit avec les autres manuscrits du curé d'Afsden.

5° « Comtes de Montaigu et de Clermont ». Même observation que pour le numéro qui précède.

6° « Codex diplomaticus » pour la seigneurie de Fauquemont, par S.-P. Ernst. M. de Reiffenberg indique la source où il a puisé ; mais M. Lavalleye prétend qu'il n'a rien *joint* au travail primitif. C'est une vérification à faire d'après le VIe volume de « l'Histoire du Limbourg ». Une preuve qu'Ernst s'était occupé des seigneurs de Fauquemont, c'est qu'on trouve un Mémoire sur eux inséré tome V de la même histoire, pages 233 à 312.

7° « Additions ». — M. Lavalleye dit avoir encore en manuscrit le texte de ces additions.

En même temps que « l'Espoir » publiait les deux lettres si accablantes pour M. de Reiffenberg que nous venons de reproduire, le même journal donnait dans le numéro qui les contient un feuilleton non moins écrasant pour la réputation de l'académicien. Nous qui connaissons à peine l'histoire littéraire de notre pays, connaissons-nous encore moins celle de nos voisins, qui parlent et écrivent notre langue. Il nous a paru piquant de reproduire cette triste pièce contre un homme haut placé parmi les érudits de l'Europe, qui a trouvé possible, dans un pays où l'on ne voie habituellement que les écrivains français, de voler même ses compatriotes.

M. DE REIFFENBERG ET M. ERNST.

Le masque tombe, l'homme reste.
Et le savant s'évanouit !
Rousseau.

Tout est charlatanisme.
Scribe.

Un homme comme moi ! ! !
Voltaire.

Un homme tel que moi ! ! !
Destouches.

Le geai paré des plumes du paon.
Fable de Lafontaine.

Qui n'a pas entendu parler de M. le baron de Reiffenberg, membre de toutes les académies de l'Europe,

et de l'Afrique, de ce savant laborieux , depuis vingt ans, consacre ses veilles rudition de toute espèce, et qui, en der- du des services si importants à l'histoire par la publication d'un ouvrage intitulé : de Durbuy et de La Roche aux XIe et Quel est l'homme qui, en lisant ces pages ude si approfondie de nos vieilles chartes, ivestigation si judicieux, un talent de in en harmonie avec le sujet, n'a pas atience et la sagacité et le génie de M. iffenberg? Quel est le Belge qui n'a senti e avec fierté en prononçant le nom de ce is envient la France, l'Angleterre et l'Al-

e l'avoue, M. de Reiffenberg est mon au- :tion, mon idole, mon Dieu. Je me dé- chaque fois que j'ouvre un de ses livres ; : même devant le rayon de ma biblio- e ses œuvres, et je prie Dieu de conser- ce grand homme à la Belgique, et de détracteurs. — Ses détracteurs ! Il en a oui, qui le croirait? M. de Reiffenberg butte aux sarcasmes de quelques misé- tes qui osent révoquer en doute son génie me (j'en frémis) de plagiaire et de char- giaire ! lui, charlatan ! Ah par exemple, n que quelqu'un me prouvât que M. de soit jamais approprié une phrase, une eur ancien ou moderne. Tout ce qu'il a u'il a publié sous son nom est à lui, *mp- i, légalement* à lui, et je défie... Mais Des « Comtes de Durbuy et de La Roche, siècles, ouvrage posthume du curé Ernst, Ed. Lavalleye ! .... » C'est une mauvaise ns doute ! Un mort qui contrefait un vi- : qui se lève de la tombe pour venir vant ! Ah ! voilà du charlatanisme !...... e de ce M. Ernst !..... Mais c'est in- I. Lavalleye nous prend-il donc pour des)ser publier sous le nom d'un M. Ernst i appartient à M. de Reiffenberg... Car à devant moi, un bel in-4 de 305 pages. redire. « Des Comtes de Durbuy et de XIe et XIIe siècles ». Mais comparons les st exactement la même chose !..... Qui lu mystifier ici ?... Voyons si les jour- .t point de la singulière publication de ce ..... Si !.... Voici deux lettres ; l'une est enberg ...... Lisons ...... Quoi, en croi- x?.... Il avoue positivement qu'il a *em-* vail à M. Ernst ; il avoue donc qu'il est voue donc qu'il est un .... Ah ! M. de e tromper ainsi, moi qui, sur la foi de aurais soutenu envers et contre tous que *uteur, le seul auteur* de l'histoire des buy, et que vous ne deviez rien à per-

monde, je vous le demande, n'y aurait- s? Lisez l'introduction (reproduite plus de ce traité historique et jugez : je vous qu'elle est *imprimée* dans le 8e volume le l'Académie de Bruxelles.

.. Qu'en dites-vous, vous tous qui com- ais? Cela est clair, j'espère. Jugez main- s études approfondies M. de Reiffenberg .... pour copier M. Ernst ; jugez combien : travail a dû lui coûter la confection de lticolore des rois d'armes du XIIIe siècle

a dont il s'est enveloppé si plaisammment..... afin de mieux *draper* M. Ernst... Secouez cette *poussière* qui le couvre .... mais prenez garde de vous salir ; cette poussière n'est plus que de la boue .... Arrachez-moi ce toupet, qui sied si mal à M. le baron, et rendez sa respectable perruque au vieux curé ; rendez-lui aussi sa canne de jonc au pommeau d'or, afin qu'il puisse prendre sa revanche ; rendez-lui encore sa plume, son manuscrit, son talent, son génie, rendez-lui tout, et que M. de Reiffenberg, exposé nu au pilori de l'opinion, reçoive le châtiment qu'il a mérité.

b Ah ! monsieur le professeur ! tromper ainsi le public : se bâtir, sur les œuvres d'un autre, une réputation de savant et d'érudit ! Dépouiller un mort de son glorieux linceul pour s'en faire une robe de charlatan ! Fi ! cela est indigne d'un homme qui se respecte ; indigne d'un citoyen appelé par le gouvernement à instruire la jeunesse de nos écoles ; indigne d'un fonctionnaire qui exerce une des plus augustes magistratures de la terre !

Allez maintenant vous promener au milieu des habits noirs des penseurs modernes ; mais craignez d'exposer vos habits frippés à leurs insultes ; venez nous demander (en frémissant) pardon de vos opinions illibérales, mais c ne comptez pas, je vous en préviens, sur une absolution facile ; secouez à nos pieds l'anathème dont l'ignorance dogmatique de nos jours frappe si agréablement des hommes au savoir solide et modeste ; vous n'avez rien fait pour le mériter, mais ne croyez pas vous retirer sans avoir senti votre front se courber sous le poids d'un anathème moins ridicule.

Et voyez jusqu'où va l'ambition de M. de Reiffenberg. Il lui suffit de *marcher* de loin sur les traces d'André Duchêne et des auteurs de « l'Art de vérifier les dates », de ces hommes immortels, qui ont créé tout un d monde historique !... *Marcher !*..... lui qui ne sait que servilement ramper sur les traces des autres.

Et puis, quel encens il se prodigue ! Que de difficultés il a su vaincre dans l'accomplissement de son travail ! Que d'immenses avantages en retireront les sciences historiques et politiques !

Et maintenant, après ces éloges exagérés, après ces exclamations de la plus ridicule fatuité, lisez sa lettre à M. Lavalleye, cette petite lettre, honteuse, sournoise, qui voudrait se cacher dans les plis *du tabard multicolore*, et se soustraire à tous les yeux, et dites-moi si e jamais plagiat plus effronté s'est accompli au sein d'une des académies de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique dont M. de Reiffenberg a l'honneur d'être membre.

M. le baron cherche, à la vérité, à *pallier*, ses torts. Il prétend qu'il a consigné, dans différents écrits, *l'aveu des emprunts* qu'il a faits à M. Ernst ; mais d'abord, il n'est jamais convenu, dans aucun de ses ouvrages (si ouvrage il y a) que l'histoire des comtes de Durbuy et de La Roche appartient en *totalité* à M. Ernst. Ensuite, ces écrits dont il parle *ne sont point dans le commerce*, et quand même ils seraient entre les mains de tous, ils ne dateraient que de 1835 ou 1836 ; f tandis que la préface où il donne comme étant de lui « le Supplément à l'Art de vérifier les dates » a été faite en 1834, et que l'ouvrage lui-même a été lu à l'Académie le 7 juillet 1832. Ce n'est donc que par un remords de conscience littéraire que M. de Reiffenberg est venu, après trois ou quatre années de gloire d'auteur, avouer qu'il n'était que copiste, éditeur régisseur, chargé de mettre en scène le travail de M. Ernst.

Vous avez tantôt admiré la sincérité de *l'écrivain*, admirez maintenant la délicatesse de *l'homme*. On remet à M. de Reiffenberg un manuscrit, avec prière de vou-

loir l'examiner ; il le garde longtemps, en fait une copie, renvoie l'original, comme s'il n'était pas digne de voir le jour, et publie la copie, *sous son nom, et comme si c'était son propre ouvrage*. Comment qualifier une pareille conduite ? Je laisse ce soin au procureur du roi.

Je laisse, d'un autre côté, à l'acquéreur des manuscrits de M. Ernst à décider ce qu'il lui conviendra de faire pour obtenir une indemnité des pertes pécuniaires qu'entraînera infailliblement pour lui la publication anticipée et non autorisée du traité historique de M. le curé d'Afsden. Les exemplaires qui en ont été tirés ne sont pas nombreux, je le sais ; mais un semblable ouvrage ne s'adresse qu'aux savants. Or, la plupart d'entre eux possèdent déjà l'édition de M. le baron de Reiffenberg. Ils ne seront donc pas disposés à acheter celle de M. Lavalleye. Je les engage cependant à en faire l'acquisition ; elle est plus correcte et ne renferme pas les inexactitudes que M. de Reiffenberg, *malgré ses minutieuses recherches*, a laissé subsister.

Que fera maintenant l'Académie de Bruxelles, dont la bonne foi a été trompée et la dignité compromise ? Ordonnera-t-elle la suppression d'une préface qui, telle qu'elle est insérée dans ses *Mémoires*, atteste le charlatanisme éhonté d'un de ses membres ? Se contentera-t-elle d'une simple rétractation ?

Et le gouvernement pourra-t-il, lui, réaliser l'intention qu'on lui prête, de décerner à M. de Reiffenberg la croix de l'ordre de Léopold, pour le récompenser de ses travaux scientifiques ? Ne s'exposerait-il pas, en décorant M. le baron, au blâme de tous les hommes qui voudraient que cette distinction fût uniquement accordée au talent consciencieux et réel ?

Je ne chercherai point à résoudre ces questions ; je ne pousserai pas plus loin, non plus, cette polémique, provoquée par un acte de la plus extravagante vanité. *Ma sympathie pour les vaincus* m'impose le devoir de déposer la plume, et j'y obéis, en regrettant sincèrement qu'un écrivain belge, dont j'aurais été heureux de propager la renommée si elle avait été établie sur des titres solides, ait su accumuler, dans un seul trait de sa vie littéraire, toutes les indélicatesses et les tricheries que nous reprochons aux *artistes* faméliques que nous expédie chaque jour la capitale de la France.

V. Monuments pour servir à l'Histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. Tome Ier. *Bruxelles, Hayez*, 1844, in-4, 23 pl.

Peu de temps après cette publication, la « Revue de Liége » no du 15 août 1845, publia une critique consciencieuse de ce volume, édité par M. de Reiffenberg, comme membre de la Commission d'Histoire, mais où l'on ajouta d'assez longues observations qui contestaient la justesse des deux principaux reproches contenus dans un travail que cependant elle accueillait. Cette critique était de M. Adolphe Borgnet, qui l'avait signée de ses initiales. M. de Reiffenberg, qui s'était fait une habitude de l'encensoir, à ce point qu'il s'en servait parfois pour lui-même, fut mécontent, et publia un article aigre-doux, dans son « Bulletin du Bibliophile belge », tom. 2, p. 497. Il y fit intervenir M. Pimpurniaux, nom sous lequel M. A. Borgnet s'était caché pour la publication de ses « Légendes namuroises », quoique, ainsi que nous l'avons dit, le critique de la « Revue de Liége », ait signé de ses initiales réelles. M. Borgnet crut devoir répliquer à l'article aigre-doux de M. Reiffenberg, par un écrit que ce dernier qualifiait de *violente satire*. Sous le nom de PIMPURNIAUX de ce livre (t. III. col. 170 et suiv.), nous avons parlé de cette polémique, mais nous ignorions à [...] titre de la *violente satire* à laquelle M. [...] faisait allusion. Aujourd'hui nous somm[...] reux, et nous possédons même l'écrit en [...] une « Lettre à Monsieur le baron de [...] *Liége, imp. de N. Redouté*, 1846, in-[...]

Dans cette lettre, M. Ad. Borgnet [...] confirme sa précédente appréciation du p[...] des « Monuments pour servir à l'histoir[...] de Namur, de Hainaut et de Luxembourg [...] M. de Reiffenberg, mais encore nous rév[...] veaux plagiats qui font partie de ce vo[...] lors nous sommes obligé, pour complét[...] ches, de donner le fragment de cette piqu[...] y a trait.

« Nous arrivons à vostre table onom[...] que 216 pages, Monsieur le baron ! En vérit[...] d'une chose : c'est qu'avec vostre systè[...] ou des hors-d'œuvre, ou des travaux déj[...] leurs, ou des témoignages d'aulteurs co[...] luy ayez donné une quadruple estendue. [...] tends laisser à ouvrer, si quelque Monto[...] voitise de m'imiter, je me veulx restr[...] dans les lettres A et B, aux articles q[...] Namur. Ceulx où je treuve plus qu'une s[...] tion, sont au nombre de vingt, et à de[...] vous avez mis du vostre ; ce sont « [...] « Bouvigne ». Pour « Andenne » et « [...] bien pouviez vous contenter de renvoyer [...] qui vous avez vos extraicts emprunté. D[...] siez-vous deu faire pour « Acoz » où vo[...] M. Piot et Galliot (1) nostre insigne hi[...] l'un qui vit encore, ains ne monstrant [...] aulcune de l'aultre qui, veu son décès [...] quelque quarante ans, n'est plus en posit[...] loir et de répéter sa chevance. Ce pauvre [...] fourni encore les quinze derniers des vin[...] indiqués ; « Ambresin, Assesse, Aule[...] « Daule (Dave), Avin, Balatre, Bierwart, [...] merée, Bioulx, Bonine, Bossiere, Bou[...] Broigne et Brumagne. » Seulement je [...] que, sur ces quinze articles, neuf foys v[...] signaler vos emprunts. Bien que la comm[...] encoulpe d'estre coustumier du faict, je n[...] qu'une involontaire obmission, car vous [...] quement trop pécunieux, pour que malefai[...] à vivre de la substance d'aultruy. Très h[...] tion saulve, je cuyde tousjours qu'il suffis[...] ment remémorer le nom de nostre Galliot[...]

« Cette mienne lettre a sa morale, et j[...] exposer en finissant.

« Vous avez infiniment d'esprit, Monsieur [...] avez non moins de science acquise, bie[...] certaines branches. Toutesfoys comment s[...] possédant les conditions requises pour pr[...] importante qui résistât à l'oubli et vous [...] rieux guerdon, vous ne soyez mie cogne[...] semblable ? C'est que vous vous estes [...] unique fin d'occuper sans cesse de vous [...] dans vos productions vous n'avez eu é[...] quantité ; et vous avez fini par vous fa[...] vous mesme, sur la valeur de ces rogaton[...] rent ceulx qui de vostre talent attendoye[...] chose ; et vous estes cheu en un charlat[...] raire qui entrayne à des puérilités, quand [...] pas à des actes plus sévèrement qualifia[...] avez asprement rebouté, comme censeu[...]

(1) Historien de Namur.

efusoyent de faire leur partie dans le con-
es éloges qui forme chez nous la critique.
ʃs bien sévère, direz-vous? Il convient de ne
s, quand une belle intelligence se fourvoye. Ve-
ɪrence, Monsieur le baron ; faictes de la science
y, ce qui vous est facile, et telle main qui
férir un peu rudement peut-estre, se has-
ardir à des succès réels. Surtout taschez de
rendre que la camaraderie en littérature est
conseillère, et que souvent meilleur office
érule franchement appliquée, qu'un encen-
rs blandissant.

Bonaventure Pimpurniaux,
membre de la société du Casino de Namur et de nulle autre société sçavante.
le 2 febvrier 1846.

singulier hasard, M. Adolphe Borgnet, que
ns fait (t. III, col. 170) que correspondant de
de Bruxelles, tandis qu'il en est membre
puis 1846, et membre de la Commission
istoire depuis 1850, M. Adolphe Borgnet,
s, a remplacé dans cette commission M. de
g, à qui il avait déjà succédé comme profes-
niversité de Liége, et que, de plus, il a dû,
s défendant, se charger de continuer la pu-
le la malencontreuse collection dont il avait
Revue de Liége », critiqué le premier vo-

tudes sur les Loges de Raphaël, baron de Reiffenberg, d'après les es et les gravures de J.-C. de eester. (Lisez par M. Edmond de r, l'un des secrétaires de la So- yale des beaux-arts et de la littéra- Gand). *Bruxelles, Périchon*, 1845,

une conquête de M. de Reiffenberg, mais
ci sur un homme vivant qui s'empressa de
ar la publication de l'écrit suivant :
des Etudes de M. le baron de Reiffenberg
ges de Raphaël ; par Edmond de Busscher (1),

l'un des secrétaires de la Société royale des beaux-arts et de littérature de Gand. *Gand, et chez les principaux libraires de la Belgique*, 1846, in-8 de 52 pages.

Trois journaux de Belgique et un autre de Lille s'emparèrent de cette brochure pour en extraire l'historique de ce plagiat éhonté, afin d'édifier l'Europe littéraire sur le compte du savant académicien belge. C'est à l'aide de « l'Organe des Flandres » (13 novembre 1846), et du « Journal de Lille » (12 et 13 janvier 1847), appuyé de l'écrit de M. Edm. de Busscher, que nous allons faire connaître ce nouveau plagiat.

Un nouveau combat littéraire vient de s'engager en Belgique, digne, mille fois, de notre attention, dit le « Journal de Lille », dans son article intitulé : « A propos du plagiat de M. de Reiffenberg ». Non-seulement la Belgique est appelée à y assister comme témoin, mais encore le monde savant en entier s'y trouve pour ainsi dire intéressé. M. de Reiffenberg, cet écrivain vraiment prodigieux, ce Voltaire de la Belgique, qui est de toutes les académies, M. de Reiffenberg, à qui tous les savants décernent les titres de *grand philosophe, d'historien érudit et brillant*, à qui presque tous les rois de l'Europe ont envoyé des décorations de leurs ordres, M. de Reiffenberg vient d'être accusé du plus *inconcevable plagiat!...*

Voici venir à présent l'article de « l'Organe des Flandres », dans la même histoire :

M. DE REIFFENBERG.

Avec cette épigraphe :

Allez, fripier d'écrits, impudent plagiaire !
Molière.

« Prendre des anciens et faire son profit de ce qu'ils ont écrit, c'est comme pirater au-delà de la ligne ;

---

auteurs de « la Littérature française con-
» n'ayant pas consacré d'article à M. Ed-
Busscher, on pourrait en induire que son
e M. de Reiffenberg, publié en 1846, est son
rage. C'est seulement l'une des mille et une
impardonnables à ces bibliographes. « Nous
s, dit « le Messager de Gand » (24 octo-
, en parlant de M. de Busscher, bien peu
s d'art chez qui l'instinct s'allie à ce point à
aussi complètes, et qui puissent expliquer
t l'exécution d'un grand artiste avec un aussi
ent et un maniement si naturel de la lan-
que. Nous ne ferons qu'un reproche à M. de
c'est de trop enfouir une aptitude incontes-
iter les sujets esthétiques avec autorité ».
Busscher est connu en Belgique par les pu-
suivantes, toutes faites à Gand :
ographie historique et artistique de J.-C. Meu-
graveur des Loges de Raphaël », 1838,
planches.
Livre unique ». — Album du congrès na-
Belgique. 1844, opuscule in-8, avec *fac-si-*
récis historique de la Société royale de Beaux-
Arts et de Littérature de Gand », depuis 1808 à 1845. *Gand, de Busscher frères*, 1845, in-8, avec planches.

4° « Étude des Études de M. le baron de Reiffenberg sur les Loges de Raphaël ». 1846, in-8.

5° « Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Pierre à Gand ». 1848, in-8, avec planches. — Une nouvelle édition a dû paraître depuis.

6° « Nouvelle place de Saint-Pierre à Gand », plan et texte explicatif. — 1849, opuscule in-8.

7° « Description historique du cortége des comtes de Flandre. — 1849-1850, volume grand in-8, avec planches, et « Vue générale du cortége », 2e édit.

8° « Confrérie des arbalétriers de Saint-Georges à Gand ». — 1850, opuscule in-8, avec planches. — Nouvelle édition, sous presse, un volume in-8.

9° « Ruines (les) de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand ». — 1850-1851, opuscule in-8 avec planches.

10° « Félix Bogaerts. Notice biographique et littéraire ». *Gand, imp. et lithogr. de Busscher frères.* 1851, in-8 de 28 pages avec un portrait.

On annonce du même auteur comme étant sous presse :

11° « Album du cortége historique des comtes de Flandre ». — Volume grand in-8, introduction et texte, avec 80 planches de costumes par M. Félix Devigne. (Paraissant par livraisons avec planches en noir, et avec planches coloriées).

mais voler ceux de son siècle, en s'appropriant leurs pensées et leurs productions, c'est tirer la laine au coin des rues, c'est ôter les manteaux sur le Pont-Neuf ». — « Ce qui est estude chez les anciens est volerie chez les modernes ». — Ainsi ont dit La Mothe le Vayer et Scudéri, et après eux, plusieurs des écrivains les plus éminents n'ont pas hésité à flétrir dans les termes les plus énergiques les larcins littéraires. Qu'auraient-ils donc dit, ces gloires d'un autre siècle, si elles avaient illustré notre époque, en voyant un académicien belge, dont les titres de noblesse furent sauvés par Noé lors du déluge, tomber et retomber dans ces vols impudents qui attirèrent jadis sur la mémoire de leurs auteurs une espèce d'infamie? Leur rude loyauté se fût révoltée contre de semblables méfaits: s'ils expulsèrent de l'Académie française Furetière qui avait soustrait *des mots* discutés en commun pour enrichir le « Dictionnaire » qu'il publia de son côté, ils n'auraient point fait grâce à l'audacieux qui a publié sous son nom des écrits entiers dérobés à autrui; ils n'auraient pas toléré dans leur compagnie l'auteur de semblables indélicatesses: hors de chez nous, se fussent-ils écriés:

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.

Et ç'aurait été justice: car on a beau faire remonter son origine au jour où Dieu créa les corneilles, on a beau appartenir à l'ordre de l'Ours Blanc, de l'Aigle-Noir et de maint autre bipède ou quadrupède, encore faut-il de la loyauté dans tout, et ce n'est point parce qu'on se nomme Frédéric-Auguste-Ferdinand baron de Reiffenberg, qu'on appartient à toutes les sociétés savantes de l'Univers et d'autres lieux, qu'il est permis de s'enrichir des biens d'autrui. Or, c'est ce que le pédant baron vient de faire par récidive; et conformément au principe établi dans nos lois pénales, nous prenons sur nous de lui infliger une peine quelque peu plus soignée que celle méritée par une première, deuxième, troisième, quatrième ou cinquième faute; car c'est au moins à ce nombre de larcins littéraires que M. de Reiffenberg est arrivé.

Cette fois-ci, un de nos concitoyens, qui n'est ni baron, ni chevalier d'aucun ordre, qui, en un mot, n'est rien, pas même académicien, s'est vu enlever le fruit de ses travaux tout en écoutant dire que M. de Reiffenberg en faisait fi; puis, lorsque le noble seigneur les eut produits dans le monde savant comme siens, il poussa l'outrecuidance jusqu'à faire menacer l'auteur de le malmener s'il ébruitait l'affaire. M. le baron se croit sans doute reporté au temps où ses semblables troublaient l'ordre et rossaient d'importance le guet qui voulait les arrêter. Eh bien, rien qu'à lire ces lignes irrévérentes, il doit se convaincre du contraire; il doit voir que s'il y a des fripiers d'écrits impudents, il y a des journalistes assez osés pour leur arracher le masque dont ils s'affublent, et des écrivains assez courageux pour revendiquer haut et ferme le bien qu'on leur vole. M. Edmond de Busscher a très bien fait de ne pas s'incliner devant la fatuité présomptueuse de M. le baron de Reiffenberg, et en signalant au public le nouveau larcin de ce littérateur de contrebande, il a rendu un hommage à la sincérité qui doit régner en science comme en politique et en affaires privées. Ecoutons-le raconter de cette manière simple qui est un des caractères de la vérité, quelques-unes des phases de cette curieuse affaire.

« Etudes sur les Loges de Raphaël », par le baron de Reiffenberg, d'après les aquarelles et les gravures de J. C. de Meulemeester », tel est le titre d'un ouvrage publié en 1845, à la librairie Périchon, à Bruxelles. Cet intitulé, clair et précis, indique certes assez explicitement que l'auteur sus-nommé, dont la fécondité littéraire est devenue proverbiale, nous offre là des études faites par lui sur les célèbres fresques vaticanes, et que les descriptions esthétiques que ce volume contient sont entièrement sorties de sa plume. Pour l'édification de ses confrères en littérature et des souscripteurs aux gravures des « Loges de Raphaël », qu'édite M. Arnold Lacrosse, et auxquelles ces études et descriptions serviront de texte, nous allons examiner un peu cette hypothèse.

« En 1842, j'envoyai à M. Lacrosse, conformément à des conventions arrêtées entre nous, les « Textes descriptifs » des tableaux à fresques connus sous la dénomination de : « La Bible de Raphaël », textes rédigés d'après les copies si correctes et si fidèles du graveur De Meulemeester. Je lui remis aussi une Biographie succincte de l'artiste brugeois, une Introduction aux descriptions des Loges, et un canevas de Prospectus, pour la continuation de l'œuvre dont la publication, jadis entreprise par De Meulemeester, fut interrompue en 1836 par la mort de l'artiste consciencieux qui y avait consacré environ trente années de son existence. M. Lacrosse avait acquis en 1840 tous les éléments (dessins à l'aquarelle, cuivres, calques) de cette publication : il se proposait ou de l'exécuter à ses frais, ou d'en céder la propriété soit à quelque autre éditeur soit à une société de Paris, de Londres ou de Munich. Les deux dernières combinaisons ayant échoué, malgré les démarches et les négociations de M. Lacrosse, il dut en revenir à la première, et vers la fin de 1845 il mit en vente planches et textes (cinq livraisons, des cinquante-deux qui, avec le frontispice, composèrent la collection).

« En octobre 1844, M. Lacrosse, en m'annonçant qu'il s'occupait très activement de cette reproduction des « Loges de Raphaël », m'écrivait : « Pour des motifs qui me sont tout personnels, je n'ai pu faire usage « du texte que vous avez eu la complaisance d'arranger; « M. le baron de Reiffenberg en a rédigé un autre, il « est maintenant sous presse ».—Je n'avais rien à objecter à cela : M. Lacrosse était parfaitement libre de préférer le texte descriptif de M. de Reiffenberg au mien. Cependant, certains pressentiments me disaient que mon travail inédit pourrait bien ne pas rester tout à fait étranger à ce nouveau texte, et, afin de ne point perdre le fruit des recherches et des investigations que l'étude approfondie et la description esthétique de cette œuvre de Raphaël m'avaient imposées, je répondis à M. Lacrosse « que j'appréciais le motif qui l'avait guidé en « ceci, lui éditeur, mais que j'espérais, moi, que si M. « de Reiffenberg se servait dans la rédaction de ses textes « des données et des indications que renfermait mon « travail, il aurait la générosité d'en mentionner la « source ». A tout hasard je m'étais réservé, dans mon contrat avec M Lacrosse, la faculté de publier par la suite tous essais ou dissertations sur les « Loges de Raphaël » et les divers graveurs qui ont reproduit ces fresques.

« Bientôt, en effet, les journaux annoncèrent que M. le baron de Reiffenberg avait présenté au congrès archéologique de Lille, en juin 1845, ses « Etudes sur les Loges de Raphaël », et ce volume, de format grand in-4°, me parvint avec les cinq livraisons des gravures de M. de Meulemeester.

« Le pressentiment de n'avoir pas été inutile à M. de Reiffenberg se trouvait réalisé, mais réalisé au delà de tout ce que j'aurais osé m'imaginer. Sous ce titre

:s Loges de Raphaël, d'après les aqua-
ıres de de Meulemeester » s'était publié
ıble plagiat!... Je réclamai avec indi-
ɪue M. de Reiffenberg avait jugé la ma-
ıes études, de mes observations, et très
a rédaction littérale, digne de voir le
ınage de son nom, qu'il avait présenté
ıi appartenant en propre, je demandai,
ɩigeant, je pense, que mon nom figu-
ɪn, sur un travail qui nous était devenu

en étaient arrivées les choses, une telle
lque juste qu'elle fût, n'était pas facile
.vrage était en vente, il avait été offert
u congrès archéologique de Lille, mais
t après avoir reçu des éloges comme
ı était humiliant pour lui de se recon-
orateur. M. Lacrosse m'écrivit, et vint
ıe mettre devant les yeux la difficulté
il me proposa, de concert avec M. de
nprimer sur une feuille intercalaire une
i conçue :
emeester, pendant sa patiente et longue
des fresques de Raphaël, avait rédigé
sur l'exécution matérielle de ces pein-
. de conservation et les artistes employés
M. Ed. de Busscher, cité plus haut,
ıartie des papiers de Meulemeester a été
famille de ce graveur, y a joint ses
ations dans un travail inédit sur Ra-

profité de ces diverses remarques dans
nique des descriptions, et nous nous
quefois borné à les reproduire. C'est
que nous sommes heureux d'avoir à
sscher ».
ıle lettre, et sur mon insistance à ne
ɪr de ce carton intercalaire, il fut pro-
er le *quelquefois*, par *souvent!*.....
Fenberg avait eu la générosité (et pour-
pas exorbitante) de mentionner par aver-
'éface la déclaration offerte trop tard,
ıement satisfait. Maintenant je ne pou-
evais tenir à constater ma collaboration
il avait voulu rendre une collaboration

tait assurément que la réputation de
micien m'en aurait imposé, ou bien,
ıit maladroitement M. Lacrosse dans sa
embre 1845, écrite sinon sous la dictée,
l'inspiration de l'auteur du nouveau
ges », que j'aurais craint que « M. de
avec son adresse à manier la plaisan-
le tout ceci quelque chose de très-amu-
prenait la peine! » Petite menace, sui-
ent de la petite promesse indirecte que
ste, il s'est montré plein de bienveil-
ous, et il a mille moyens de vous être
la suite!! »
ine, promesse fort inutile ; je nargue
ɔitionne l'autre aucunement..... con-
sscher.

llet j'écrivis à M. Arnold Lacrosse :

ɪur,
ıoint reçu de réponse à ma lettre du
:45, je dois supposer, enfin, que le
vôtre du 2 décembre est votre dernier
à M. de Reiffenberg, relativement à la
je vous avais adressée. J'ai donc l'hon-

a neur de vous prévenir, Monsieur, et je vous prie d'en instruire M. de Reiffenberg, que dans quelques jours je mettrai sous presse une brochure qui rendra le public juge compétent de notre différend.

» Vous voyez que j'en agis envers vous avec toute loyauté ; mais mon honneur me défend de garder plus longtemps le silence ».

« A la réception de ma lettre, M. Lacrosse, qui pendant sept mois n'avait plus donné signe de vie, supposant m'avoir lassé par sa résistance passive, ou effrayé par sa menace de plaisanteries reiffenber-*b* ghiennes, s'aperçut avec étonnement que cette affaire allait marcher vers une solution peu agréable pour son patron littéraire, et voulut y parer par un véritable coup de Jarnac. Il tarda jusqu'au 10 août de me répondre, et mit ce temps à profit pour imprimer au bas du chapitre « Bibliographie des Loges »: la note intercalaire proposée en novembre 1845, et refusée par moi comme une réparation insuffisante ; le 11 août je reçus le volume in-4 de M. de Reiffenberg, ainsi fraîchement modifié. Par cette tactique, M. Lacrosse, qui dans tout ceci ne voit qu'une question d'argent, la réimpression de quelques centaines de prospectus *c* et titres, a voulu me faire accroire que le changement avait eu lieu par suite de nos premiers pourparlers, et il s'est tellement hâté qu'il a oublié de remplacer le *quelquefois* par l'importante concession offerte par sa lettre du 2 décembre.

« La plus légitime réparation se trouvant sans cesse éludée, je n'hésitai plus ».

Ce récit est suivi de dix-huit pages disposées sur deux colonnes, dont l'une contient des extraits de la Biographie de M. De Meulemeester, déjà publiée en 1838 par M. Ed. de Busscher, du travail de ce der-*d* nier sur les Loges de Raphaël ; l'autre colonne sert à constater le larcin commis par M. le baron de Reiffenberg, et hâtons-nous de le dire, jamais nous n'avons vu une copie aussi servile, un plagiat aussi impudent. M. de Reiffenberg, probablement pour faire prendre le change même à M. de Busscher, a souvent interverti l'ordre des emprunts, intercalant par exemple dans le corps ou à la fin de ses descriptions des données, des phrases qu'il a prises au commencement du texte écrit par M. de Busscher. Ajoutons que notre concitoyen a non-seulement démontré à toute évidence le *e* larcin de M. l'académicien, mais qu'il s'est encore trouvé à même de lui donner des leçons de grammaire et d'esthétique, lorsqu'il était arrivé à M. le baron d'introduire quelques légères variantes dans le travail enlevé à M. de Busscher. Ainsi, ce dernier avait écrit : « Le vêtement diffère seulement par la nuance *du* pourpre ». — M. de Reiffenberg, qui ignore sans doute que dans ce cas (il s'agit du pourpre-violet ou laqueux) pourpre est du masculin, a dit : « quant à son vêtement, il ne diffère que par la nuance *de la* pourpre » — Ailleurs le texte de M. de Busscher portait : « Ève a les cheveux chatains », — son plagiaire *f* a écrit « Ève a les cheveux cendrés. » Des *cheveux cendrés*, dit l'auteur, sont des cheveux couleur de cendre ou grisâtres. Or, Raphaël a-t-il pu donner des cheveux gris à Ève jeune et belle? — Plus loin, dans la description du tableau qui représente Adam et Ève hors du Paradis, M. de Busscher a fait voir l'habitation de nos premiers parents : « c'est de la paille, dit-il, étendue sur quelques branches. » M. de Reiffenberg a trouvé cela trop peu poétique, et il a ajouté : « la paille qui remplira plus tard la crèche du Sauveur. Et voilà pourtant le trône primitif de notre orgueil! » Ces broderies sont très édifiantes sans doute, répond M. de

Busscher ; mais cette habitation de la première famille humaine : un peu de paille étendue sur des branches, qui fut le *trône* primitif de notre orgueil !..... Le sublime dégénère aisément en pathos sous la plume des plus grands écrivains.

Nous pourrions multiplier ces citations, mais à quoi bon ? « L'Etude des Etudes sur les Loges de Raphaël » constate le nouveau plagiat commis par M. de Reiffenberg, et les notes curieuses dont M. de Busscher a enrichi ce travail démontrent l'ignorance de M. l'académicien. C'est plus qu'il n'en faut pour blâmer l'un et persiffler l'autre. C'est ce que nous avons pris la liberté de faire pour la plus grande gloire du plus grand plagiaire de notre siècle. A. N., « Organe des Flandres », 13 novembre 1846.

Maintenant nous nous demanderons quel est le mauvais esprit qui a pu pousser M. de Reiffenberg à commettre un acte aussi indigne de sa grande renommée littéraire. Nous nous demanderons comment il a pu oublier les rudes leçons que lui donnèrent tant d'habiles critiques, tant de redoutables ennemis. Il y a un an, à pareille époque, M. Borgnet, sous le pseudonyme de Pimpurniaux, lui adressait une lettre, où certes le fiel et la vérité n'étaient pas épargnés. La moquerie même y était poussée loin, trop loin peut-être ; car nous est avis que M. Borgnet eût dû ne point oublier qu'il parlait à un confrère, lequel, disait-il méchamment, était

Connu dans l'Univers et dans mille autres lieux.

Il y a cinq ans, faisant allusion à des accusations de plagiat ultérieurement prononcées, Victor Joly se demandait, en parlant des décorations qui *ornaient jusqu'au gilet de flanelle de M. de Reiffenberg* : « Quand donc lui donnera-t-on le cordon de l'ordre du Geai se parant des plumes du paon ? »

Entouré de détracteurs, d'envieux peut-être, hué, sifflé, moqué le plus souvent à tort, parfois avec raison, M. de Reiffenberg aurait dû, nous semble-t-il, se mettre par la fermeté, la droiture de sa conduite à l'abri de tout reproche et se justifier ainsi des accusations qui pesaient sur lui. Que n'a-t-il mis à profit ce conseil que M. *Dufan* (M. Van de Weyer) donnait à M. Dumortier, l'ennemi de Simon Stévin, lorsqu'il lui disait, dans sa lettre à l'Académie, de s'enfermer dans une Thébaïde, et de n'en sortir qu'un chef-d'œuvre à la main ! Alors, s'écriait-il, ceux qui ont été les premiers à vous donner de la férule, seront peut-être aussi les premiers à vous applaudir !

M. de Reiffenberg est dévoré de cette fièvre qui a tué Scudéry, et qui en ce moment dévore Capefigue. Voir son nom voler sur la bouche des hommes et retentir au loin, étonner par sa fécondité, grandir et grandir toujours, tel paraît être le but de M. de Reiffenberg. Poëte, linguiste, paléographe, historien éminent, romancier agréable, il n'est rien qu'il ne sache faire, il n'est rien, dans le domaine de l'intelligence, à quoi il n'ait le plein droit de toucher. Chaque jour, il livre au vent le fruit de ses études, de son travail, gaspillant, — c'est le mot, — les dons brillants qu'il a reçus du ciel. S'il écrivait plus lentement, s'il rêvait moins à la *célébrité* et plus à la *gloire*, M. de Reiffenberg, tous les ans, produirait un chef-d'œuvre.

Nous espérons, et le monde savant émet les mêmes vœux, que M. de Reiffenberg, gravement compromis, essayera, de sa main d'Hercule, de se relever bientôt. Il n'est personne qui n'ait dans sa vie littéraire à se reprocher quelque peccadille, quelque gros péché même. D'ailleurs, tous autant que nous comptons, ne sommes-nous pas un peu plagiaires ? Demandez à Sterne plutôt. Ce n'est pas à dire qu'on ne doive point venger M. de Busscher, le droit est de son côté ! Aussi, au nom de la justice, aurons-nous dorénavant l'œil fixé sur M. de Reiffenberg, et nous méfierons-nous d'accepter inconsidérement comme siennes les œuvres qu'il publiera désormais.

Cet événement, comme on peut croire, a fait grande sensation à Bruxelles, on en parle encore. Tous les savants, le docteur Corremans, Schayes, Piot, Gachet, Goethals, Marchal, en ont fait le sujet de leurs conversations. Le drapeau blanc flottait sur la bibliothèque de Bourgogne. Le chevalier Marchal et Goethals triomphaient. Quant aux autres, ils déploraient, comme nous faisons tous, les écarts d'un esprit distingué, plein de ressources, fécond et brillant. J. L.

« Journal de Lille », 12 et 13 janvier 1847.

Un des journaux qui s'est occupé du dernier plagiat de M. de Reiffenberg, « le Messager de Gand et des Pays-Bas », n° du 24 octobre 1846, terminait ainsi son article :

« Maintenant, un conseil amical : Quand on est riche de son propre fonds littéraire, pourquoi vouloir être encore riche comme un voleur ? Quittez le plagiat, monsieur de Reiffenberg, pour nous faire de ces jolies choses d'autrefois que vous seul peut-être, dans le pays, pouvez faire. Vous qui savez donner à un satirique tableau de mœurs une action ingénieuse, des portraits finement observés et vrais, un dialogue étincelant, donnez-nous plutôt un pendant à vos » Comédiens politiques ». Depuis votre conversion à une piété sincère, sous notre gouvernement du Bon Dieu, vos nouveaux amis catholiques qui vous entourent vous offrent pour cela de si excellents modèles ! »

M. de Reiffenberg répondit-il à la brochure de M. de Busscher et aux articles de journaux qu'elle avait provoqués ? La lettre suivante à nous adressée va l'apprendre :

Monsieur,

Un de mes amis, M. Dhuyvetter, m'a remis la lettre que vous lui avez adressée, mais qui m'était destinée.

Pour répondre à l'appel que vous faites à ma loyauté, je viens de vous expédier par la voie postale :

1° La brochure que j'ai publié en 1846, sous le titre de : « Etudes des Etudes de M. de Reiffenberg sur les Loges de Raphaël ». — Cet opuscule, exact de tous points, et que M. de R** n'a pu ni osé réfuter, vous mettra complétement au courant de cet inconcevable incident littéraire ;

2° Quatre journaux de l'époque, documents à l'appui. — J'ai rassemblé une partie des articles provoqués par ma brochure, et c'est un faisceau très-piquant. Je tenais en réserve cette curieuse collection, et je l'aurais probablement imprimée comme annexe à mon « Etude », si la mort de M. de R** n'avait mis un terme à la guerre plus que sournoise qu'il me faisait sous main, pour se venger, à sa manière, de mes révélations accablantes. — Ci-joint l'articulet évasif qu'il glissa *in petto* dans son « Bulletin du bibliophile belge », t. III, p. 487 (1846) :

« *Pamphlets et libelles*. — Le canonnier à cheval et vigneron Paul Louis Courier s'est fait l'apologiste du pamphlet, et il était dans son droit, car on peut le proclamer le modèle du genre. Le pamphlet à la manière de Courier est la satire en prose, la raison armée à la légère et assaisonnée de malice. Mais quand la raison disparaît, quand la malice fait place à l'injure, le pamphlet devient un *libelle*. Le libelle, il faut l'avouer à notre honte, est un plaie de notre petite litté-

ent d'un air sournois et avec une impu-
courage, s'attaquer à tout ce qui est digne
d'égard ; rien ne l'arrête; ses coups tom-
rence sur les objets de notre vénération ou
me. La ville de Gand, cette cité loyale et
ent de voir naitre, à l'occasion de la pu-
« Loges de Raphaël », par M. Lacrosse, un
te triste espèce. La vanité blessée n'a pas
t amas si indigeste d'imputations calom-
néchancetés rétrospectives puisées dans des
epuis longtemps taris, dans des égouts
uis des années. Celui qui a signé ces mi-
es, nous aimons à le croire, n'a fait que
nauvais conseils et prêter son nom à une
enique de haine et de folle colère, où les
s ont payé leur écot en absinthe et en fiel.
(*sic*) diatribes ce n'est pas avec une plume
n homme qui se respecte.... »
ations de 1846 portèrent un rude coup à
nberg, si rude même, qu'il ne s'en est
Et cela est si vrai, que jusques aujour-
le ses collègues de l'Académie de Belgique
biographie pour « l'Annuaire académique ».
les œuvres du littérateur, de l'érudit, du
e plus facile ; chacun rend hommage à son
; mais être son apologiste historique, en
ecteur à des peccadilles peu honorables
les écarts littéraires qui ont entaché la plus
rière, qui l'osera?....
ui regarde le plagiat des textes esthétiques
de Raphaël », je n'ai rien à ajouter aux
nts que donne ma brochure ; elle n'a été
démentie, et ne pouvait l'être. Inspirée
nent de légitime défense, je la publiai sans
presque malgré moi ; j'étais un des admi-
vant et spirituel écrivain.
irai donc, à vous, Monsieur, comme à tous
lu mon « Étude » : Voilà les assertions
s, jugez-nous.
je vous prie, m'accuser réception des do-
à la poste hier, et m'envoyer en échange
e vos « Supercheries » dans lequel paral-
ad hoc.
alue avec considération, et je suis votre
serviteur.

Edmond de BUSSCHER.

26 août 1851.

ninent au moins les délits littéraires de
nberg? Mais non. Le nº 314 (28 décem-
e « l'Espoir », journal déjà cité, contient
éciation exacte et détaillée du baron de
», qui, certes, n'était pas propre à prépa-
au savant pour arriver à être créé che-
rdre de Léopold, et à être nommé bi-
en chef du royaume, titre et place qu'il
ors. Parmi les nombreux reproches que le
ui adresse, nous prendrons trois faits lit-

thèque de Liége possédait une lettre d'in-
1495, inédite. Elle fut confiée à M. de
qui, sans autorisation, l'envoya à l'Aca-
e fruit de ses recherches. Elle est insérée
lletins de cette société. C'est indubitable-
les cinq dont parle M. Xavier Heuschling,
otice sur le baron de Reiffenberg », in-
e VII du « Bulletin du Bibliophile belge »
tte indélicatesse a été longtemps ignorée,
personne qui en fut victime, ennemie du
éféra le silence à la publicité ; mais il y
avait à la fois trop d'impudence et d'effronterie dans cette action pour qu'elle ne fût pas connue et divulguée.

Autre abus de confiance. Il existait encore à la bibliothèque de Liége un exemplaire unique d'un ouvrage d'Albert Lemire, « les Voies romaines en Belgique ». M. de Reiffenberg l'emprunta. Quand on vint le lui redemander, il plaisanta doctoralement sur le mérite de ce volume, et chercha un mauvais prétexte pour ne pas le rendre. Quelques jours après, on put lire dans les journaux du pays, voire même dans celui de « l'Institut historique de France », que M. de Reiffenberg avait découvert un ouvrage curieux d'Albert Lemire !

Terminons par un fait d'un autre genre. A la suite de la Chronique rimée de Philippe Mouskes (1836), imprimée aux frais de l'État, le baron de Reiffenberg a trouvé bon, pour grossir l'ouvrage, d'y placer une nouvelle édition, avec traduction, du « Prodromus » de Nélis. Comme il en existait déjà une édition de Parme et une autre d'Anvers, les fonds alloués par l'État pour la publication de Mémoires inédits ont été employés à un autre usage que leur destination. La tromperie est évidente. — Comme rien n'indique que la traduction en regard du « Prodromus » est de M. Ph. Lesbroussart, on est naturellement porté à croire qu'elle est de M. de Reiffenberg : quel jésuitisme !

Quand on pense à toutes les attaques réitérées de 1836 à 1846, dont le baron de Reiffenberg a été l'objet et auxquelles il avait malheureusement prêté le flanc, on doit penser que ses dernières années durent être abreuvées de dégoûts ; les cartels successifs qu'il provoqua ou s'attira n'étaient pas de nature à le calmer ; cartels échangés entre MM. Lavalleye, A. Borgnet, Ed. de Busscher, dans les questions littéraires, toutes fâcheuses pour lui ; cartel des fils Wahlen, pour une notice nécrologique du Bulletin, diffamatoire pour la mémoire de leur père. Décidément la loyauté est un bon paraquerelles.

Le plus triste de tout ceci, c'est que dans « le Bulletin du bibliophile belge », recueil estimable qu'il a fondé, on a imprimé, cette année, un portrait dont l'inscription est trop transparente pour ne point y reconnaître l'académicien belge : c'est une véritable épitaphe.

« Ce petit homme couvert de décorations, c'est le comte de Romipete. Lui aussi assiége les antichambres et les salons des membres du corps diplomatique, mais ce n'est point pour surprendre des secrets d'État : c'est pour solliciter encore une croix, encore un ruban.

« Son véritable nom était Deromipete ; mais le trouvant par trop plébéien, à l'aide d'un petit *d* et d'un grand R convenablement séparés, il l'aristocratisa. Quoiqu'il soit homme d'esprit, on n'en trouve guère dans ce qu'il a écrit ; sans doute qu'il le réserve uniquement pour le métier d'ambassadeur qu'il brigue depuis longtemps. Peut-être aussi ce qu'il écrit n'est-il pas de lui, et, en véritable homme d'esprit, ne publie-t-il que des choses moins spirituelles, mais aussi moins connues. »

REIGNIER (Louis), *ps.* [Jean-Philippe ZEH].

Nouveau Recueil de lettres de commerce, suivies de plusieurs documents relatifs aux affaires, ainsi qu'un vocabulaire traduisant en langue allemande les termes les plus usités contenus dans ces

lettres. 2ᵉ édit. *Nuremberg, Lotzbeck*, 1838, in-8 de viiij et 158 p.

Il en a été publié en même temps une édition allemande.

Cet ouvrage, dans les deux langues, a paru primitivement, en 1838, avec le véritable nom de l'auteur; mais en 1851 on a fait imprimer des titres de seconde édition, et tout en conservant la première date, on y a substitué au nom de l'auteur Zeh, le pseudonyme qu'il a adopté pour quelques publications sur la langue française à l'usage des Allemands.

REINE D'ÉTRURIE (la) (Marie-Louise, infante d'Espagne, reine d'Etrurie, 3ᵉ fille de Charles IV et de Marie-Louise, infante de Parme), *apocr.* [J. A. LE MIERRE D'ARGIS].

Mémoires de —, écrits par elle-même, traduits de l'italien par M. Le Mierre d'Argis. *Paris, Chaumerot*, 1814, in-8, 44 p.

La reine n'a point écrit ces Mémoires. L'ouvrage est de Le Mierre d'Argis même. FR. GR.

Une biographie, celle de Rabbe, dit pourtant qu'on a de cette princesse « des Mémoires ? dans lesquels elle rend compte des persécutions que lui fit éprouver Napoléon pendant son exil en France. Ils ont été imprimés dans le tome III de la « Collection complémentaire des Mémoires relatifs à la Révolution française », publiée par Michaud, 1823, in-8 ».

REINE DE NAVARRE (la), *apocr.* [le chev. de MOUHY].

Les Mille et une Faveurs, contes de Cour, tirés de l'ancien gaulois par —. *Londres (Paris), la Compagnie*, 1783, 5 v. in-12.

Cet ouvrage avait paru pour la première fois en 1740, 8 vol. in-12, avec le nom de l'auteur.

+ Contes de fées dans le genre de ceux de Crébillon fils; ce qui les rend singuliers, c'est que les noms des personnages sont des anagrammes dont la clef offrirait les mots les plus risqués de la langue française.

+ REINE INFORTUNÉE (une) [CAROLINE-MATHILDE, reine de Danemarck].

Mémoires d'— entremêlés de lettres écrites par elle-même. *Londres*, 1776, in-12, portr.

Ces lettres sont-elles authentiques? C'est ce qu'il est permis de révoquer en doute.

REINE-MÈRE (la) (Marie de Médicis), *apocr.* [Math. de MORGUES].

Manifeste de la reine-mère. *Blois*, 1618, in-8.

REINRAG (Paulus) [Paul-Aimé GARNIER].

Lettre à M. le Directeur de la Revue (intitulée « Paris et la Province ») sur la cloche de Beaune la Rollande.

Satire contre les numismatistes et les archéologues de notre époque, qui les a fait peu rire. Elle fut imprimée dans « Paris et la Province ».

REITABAS DE SERTSAC (L.-A.) [l'abbé SABATIER, de Castres].

Le Cri de la Justice, ou Remontra[nces d']Apollon sur la partialité, la jalousie [et les] mauvaises critiques des ouvrages [des] meilleurs auteurs. *Bruxelles et* [...] 1773, in-12.

+ REITOP [POTIER].

Le Petit Fou, étrennes aux belles. [Alma]nach pour la présente année sur de[s airs] connus et choisis, par —. *A l'Isle de*[s Fous] *et à Paris, chez Langlois*.

Mauvais vers. Voir « l'Esprit des Almanach[s] », *Paris, Cuefier*, t. II. p. 262.

+ RELIGIEUSE (Une) [Suzanne DE [...]VÈZE].

Lettre d'— présentée au Roy, à la régente, le 1ᵉʳ février 1649, pour [...] la paix. *Paris, Sassier*, 1649, in-4.

RELIGIEUSE (Une), *aut. sup* [...] LONGCHAMPS].

Voy. L***, II, 467 *c*.

RELIGIEUSE (Une), *édit. sup.* [L[...]RES].

Voy. FIGARO.

+ RELIGIEUSE BÉNÉDICTINE [...] [la sœur Jacqueline LE VAILLANT, [...]mont].

Le Dévot et religieux Emploi d'u[ne âme] chrétienne et affectionnée au servic[e de la] sainte Vierge, par —. *Paris*, 1644, [...]

RELIGIEUSE BÉNÉDICTINE DU [SAINT-SA]CREMENT (Une), *titlonyme* [Mᵐᵉ D[E BLÉ]MUR].

Monologie historique de la m[ère de] Dieu. *Paris*, 1682, in-4.

RELIGIEUSE CARMÉLITE RÉF[ORMÉE] (Une), *titlonyme* [Madelaine DUB[OIS DE] FONTAINE-MARANS, dont le nom [de reli]gion était Madelaine de Saint-Jose[ph]].

Vie de Catherine de Jésus, carmé[lite ré]formée, par — du monastère. [...] 1626. — IVᵉ édition, corr. et [...] 1656, in-8.

RELIGIEUSE DU CALVAIRE [...] *aut. sup.* [J. GRISEL].

Lettres d' —. *Paris*, 1755, in-12

+ RELIGIEUSE DU MONASTÈ[RE DE] SAINTE-URSULE DE VENNES ([...]

Le Triomphe de l'amour divin [...] vie d'une grande servante de Die[u nom]mée Armeline Nicolas, décédée [...] N. S. 1671, fidèlement écrite par — [...]*nes, J. Galles*, 1676, 2 part. in 8.

La préface, en forme d'épître, est signée : la Nativité religieuse indigne. Bien que cette [...] se donne comme l'auteur de cet ouvrage, Bo[...]

ı Olivier Echallard, bénédictin. Voy. FILLE II, 42 b. O. B.

IEUSE PORTUGAISE (la), *titlo-* arianne ALCAFORADA].
ux Anonymes. « Lettres portu-

.IGIEUX (un) [BROUSSE, curé de ch, à Paris].
d'— envoyée à Mgr le prince de Saint-Germain-en-Laye,concernant de la vie et mœurs du cardinal *Paris, Rolin de la Haye*, 1649,

IEUX AUGUSTIN (Un), *titlonyme* UGES].
e du S. Suaire de N. S. J.-C., ns l'église des pères Augustins de de Carcassonne. *Toulouse*, 1722, V. T.

IEUX BÉNÉDICTIN (Un), *titlo-* m Noël-Philibert JAMET].
de la circulation des esprits ani- ubl. par le P. Mège). *Paris, Gué-* t, in-12.

IEUX BÉNÉDICTIN (Un), *auteur* J.-Etienne BADIER].
e de l'église de Saint-Martin de *'ours*, 1700, in-12. V. T.

IEUX BÉNÉDICTIN (Un), *titlo-* m J. SABATIER].
d'— sur ce qui s'est passé de plus ı Aix pendant la contagion. *Paris*, 1723, in-12.

IEUX BÉNÉDICTIN (Un), *titlo-* m J.-B. AGNEAUX DE VIENNE].
s sur la Religion. *Avignon, Fez*, -12.

LIGIEUX BÉNÉDICTIN DE L'AB- E SAINT-GERMAIN (Un). D. FOUR-

iption des saintes Grottes de l'ab- 'ale de Saint-Germain d'Auxerre, l'abrégé de la vie des saints dont y repose, par —. *Auxerre*, 1714, G. M.

IEUX BÉNÉDICTIN DE LA CON- TION DE SAINT-MAUR (Un), *tit-* dom J.-Fr. POMMERAYE].
re des archevêques de Rouen. 667, in-fol.

IEUX BÉNÉDICTIN DE LA CON- TION DE SAINT-MAUR (Un), *tit-* dom Gabriel GERBERON].
re de la robe sans couture de N. -Christ qui est révérée dans l'é- monastère des religieux Bénédic- genteuil, avec un Abrégé de l'his-

a

b

c

d

e

f

toire de ce monastère. *Paris, Josset*, 1676, in-12; 1686, in-16; *Beauvais*, 1703, 1706, in-12; *Paris*, 1713, 5e édition; *Paris, Barrois*, 1724. — Autre édition. *Paris, Thiboust*, 1745, in-12.

RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un), *titlonyme* [dom Claude BRETAGNE].
Vie de Pierre Bachelier de Gentes. *Paris, Pottier*, 1680, in-8.

RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un). *auteur supposé* [J.-M. CLADIÈRE].
Histoire des miracles de Notre-Dame de Vastinière, près du Mont-d'Or, en Auvergne. *Clermont*, 1688, in-8. V. T.

RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un), *titlonyme* [dom Fr. LAMY].
Le Nouvel Athéisme renversé, ou Réfutation du système de Spinosa, par—. *Paris, L. Roulland*, 1695, in-12.

+ RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE S. MAUR (Un) [F. François POMMERAYE].
Histoire de l'abbaye royale de Saint-Ouen de Rouen, divisée en cinq livres. Ensemble celles des abbayes de Sainte-Catherine et de Saint-Arnauld, par —. *Rouen, R. Lallemant*, 1662 et aussi 1664, in-fol.

L'histoire de chaque abbaye a un titre particulier.

RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un) [Ant. BEAUGENDRE].
La Vie de Messire Benigne Joly, prêtre, chanoine de Saint-Etienne de Dijon, etc., par —. *Paris*, 1700, in-8.

Note manuscrite de Beaucousin. V. T.

+ RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un) [Le P. DU SAULT].
Entretiens avec Jésus-Christ dans le Très-Saint-Sacrement de l'autel. *Toulouse*, 1701 et 1703, 5 vol. in-12.

Souvent réimprimés. Le premier volume se réimprime plus souvent que les quatre derniers. A. A. B—r.

+ RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un) [Dom MOREL].
I. Entretiens spirituels en forme de prières sur la passion de J.-C. *Paris*, 1714, in-12.
II. Du Bonheur d'un simple religieux qui aime son état et ses devoirs, par —. *Paris*, 1717, in-12.

La 3e édition, publiée en 1752, porte le nom de l'auteur.

Les PP. Bouillard et Le Cerf ont avancé que le P. de Jumilhac a seulement dirigé l'impression de cet ouvrage, et que dom Le Clerc en est l'auteur; mais leur assertion est combattue par dom Martène, qui, dans « l'Histoire manuscrite de la Congrégation », attribue au P. de Jumilhac la « Science et la Pratique du Plain-chant ». Voir « l'Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur » (par dom Tassin), p. 99. A. A. B—r.

RELIGIEUX DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (Un), *titlonyme*, [dom Maurice PONCET].

Nouveaux éclaircissements sur l'origine et le Pentateuque des Samaritains (publiés avec une préface et des additions, par dom Clément). *Paris, Nyon*, 1760, in-8.

RELIGIEUX DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-VANNES (Un), *titlonyme* [dom Remi DESMONTS].

I. Le Libertinage combattu par le témoignage des auteurs profanes. *Charleville, P. Thesin*, 1744-47, 4 vol. in-12.

II. Nouvelle Méthode latine et chrétienne, où, en apprenant le latin, on s'instruit en même temps de toutes les maximes et les vérités de la Religion. *Metz, Joseph Antoine*, 1760, in-12.

RELIGIEUX DE LA MAISON DES JACOBINS (Un), *titlonyme* [le P. Thomas LE PAIGE].

Oraison funèbre de M. de Verdun, prononcée le 27 mars 1627. *Paris, Alliot*, 1627, in-8.

RELIGIEUX DE LA RÉFORMATION DE L'ORDRE DE FONTEVRAULT (Un), *titlonyme* [le frère François LE ROY].

I. Le Dialogue de Confidence en Dieu, moult dévôt et consolatif, pour relever l'âme pécheresse. *Paris, Sim. Vostre, s. d.*, in-8.

II. Le Livre de la femme forte et vertueuse, déclaratif du cantique de Salomon, ès Proverbes, au chapitre qui se commence: *Mulierem fortem quis inveniet?* laquelle exposition est extraite de plusieurs excellents docteurs, utile et profitable à personnes religieuses et autres gens de dévotion; faict et composé par —, à la requête de sa sœur, religieuse réformée dudit ordre. *Paris, Jehan Petit, s. d.*, in-8 gothique.

+ Le « Manuel du libraire » signale ce volume comme rare et insignifiant. Il existe une autre édition sans date, et une de *Paris, Simon Vostre*, 1501. François Le Roy a également fait paraître un ouvrage intitulé : « Le Mirouer de pénitence, faict et composé en l'an mil cinq cent et VII par celuy qui autrefois a compilé en françoys le livre de la « Femme forte » et le « Dialogue de consolation ».

RELIGIEUX DE L'ORDRE DE LA TRAPPE (Un), *pseudon.* [l'abbé GUI prêtre].

Vie de dom Augustin de Lestrange de la Trappe. *Paris, Rusand*, 1829,

Louis-Henri de Lestrange, né en 1754, est 16 juillet 1827.

RELIGIEUX DE L'ORDRE DE S. DOMINIQUE (Un), *titlonyme* [le P. LUART]

I. Le Thomisme vengé de sa prét condamnation par la constitution Un tus, adressé en forme de lettre à un *Bruxelles, Jean Léonard*, 1720, in-1

II. Le Thomisme triomphant par l *demissas preces* de Benoît XIII, ou J cation de « l'Examen critique de flexions » sur ce Bref, contre une anonyme adressée à l'auteur de « men », avec ledit Bref, du 6 nov. 17 latin et en français. In-4.

Cet écrit a été faussement attribué au P. Vi minicain. A. A. B—

+ RELIGIEUX DE LA RÉFORMA DE LORDRE DE FONTEVRAULT [J. DE MARCOUVILLE].

Le dialogue de consolation entre et la raison, par —. *Paris, Sim.* V 1499, in-8.

+ RELIGIEUX DE L'ORDRE SAINT-DOMINIQUE (Un) [Le P. ALI

Lettre d' — à un de ses amis, mort du T.-R. P. Alexandre, du ordre, docteur et professeur en thé de la Faculté de Paris, 1724, in-12, *Sans nom d'auteur ni d'imprimeur.*

Attribué au P. Alissan, docteur et professeur logie de la faculté de Paris.

Voir la « Bibliothèque françoise », VI, 244

+ RELIGIEUX DE L'ORDRE SAINT-FRANÇOIS (Un) [Vincent MUSS

Le Fouet des jureurs et blasphém du nom de Dieu, par —. *Rouen, I* 1608, in-12.

« Le Manuel du libraire », 6e édit., II, 13 dique quatre autres éditions de cet ouvrage, titre fait rechercher.

+ RELIGIEUX DE L'ORDRE DE S FRANÇOIS (Un) [DE CHERTABLON, et licencié en théologie].

La Manière de se bien préparer mort par des considérations sur la la Passion et la mort de Jésus-Christ, de très-belles estampes emblémat *Anvers, G. Gallet*, 1700, in-4 de 63 42 gravures.

Volume recherché à cause des gravures de de Hooge; elles avaient déjà paru dans un volu blié en Belgique vers 1673. Voir le « Manuel braire », au mot CHERTABLON.

IEUX DE L'ORDRE DE SAINT-IS (Un), *titlonyme* [le P. André ıc, capucin].
ue aux Tolérants de ce temps, qui ent que la communion ecclésias- xc les vrais hérétiques et schisma- ›toires n'est défendue que de droit tique, où l'on démontre qu'elle ıdue de droit divin et naturel. 1729, in-8.

des exemplaires où l'on trouve une lettre uteur, le 20 septembre 1730, par le cardi- :ri, de la part du pape Clément XII, pour ap- ı ouvrage. A. A. B—r.

;IEUX DE L'ORDRE DES FRÈRES :URS (Un), *titlonyme* [le P. Jacques
.
: du révérend père Dominique de ıomas, Ottoman, fils d'Ibrahim, r des Turcs, de l'ordre des frères rs, composé en italien par le révé- Octavien Bulgarini, Napolitain, et en françois par —. *Besançon*, ', 1709, in-12.

;IEUX DE L'ORDRE DES FRÈRES :URS (Un), *ps.* [Vincent Deman-

e de la séraphique vierge sainte e de Sienne. *Arles, Mesnier*, 1715,

;IEUX DE L'ORDRE DES JACO- n), *titlonyme* [le P. Edme Bour- ieur des Jacobins].
ırs véritable de l'étrange et subite lenry de Valois, advenue par per- divine, lui étant à S.-Clou, etc. 589, in-12; *Lyon*, 1589, in-8. V. T.

ition de Lyon est augmentée d'un « Sonnet t du tyran des François ». Ce discours a été dans les « Archives curieuses de l'histoire », 1re série, t. XII, p. 383.

;IEUX DOCTEUR ET PROFES- :N THÉOLOGIE (Un), *titlonyme* .exandre, dominicain].
·mité des cérémonies chinoises olâtrie grecque et romaine, pour : confirmation à l'apologie des Do- s missionnaires de la Chine. *Co-* 700, in-12.

LIGIEUX DU COUVENT ROYAL AXIMIN (Un) [le P. Gavoty].
re de Ste Marie Magdeleine, divi- uinze chapitres, avec tout autant ions .. par — de l'ordre des frères rs. *Marseille*, 1701, in-12 de 144

lepuis avec le nom de l'auteur. G. M.

LIGIEUX ERMITE DE SAINT - IN (Un) [Charles Véron].

Par-Terre de l'âme, émaillé d'une grande variété de plusieurs belles oraisons, ramassées en un corps par Mlle J. de Gré, jadis épouse à L. Woet de Trixhe, bourgeois de Liége, traduit du flamand en françois, par —. *Anvers, Verdussen*, 1618, in-12, 302 p.

+ RELIGIEUX FEUILLANT (Un) [J.-B. de Sainte-Anne, né Pradillon, abbé et général des Feuillants, mort en 1701].

I. La Conduite de dom Jean de la Barrière, premier abbé et instituteur des Feuillans, durant les troubles de la Ligue, et son attachement au service du roi Henri III, par —. *Paris, Huguet*, 1699, in-12.

Le Laboureur traite D. Jean de la Barrière de ligueur; dom Pradillon le justifie. A. A. B—r.

+ II. Histoire de la fondation du monastère des religieuses Feuillantines de Toulouse, avec les éloges de plusieurs religieuses de cette maison... par — *Bordeaux*, 1696, ou 1699, in-12. G. M.

RELIGIEUX FRANÇOIS (Un), *aut. dég.* [dom Rousseau, bénédictin].
Le Cœnobitophile, ou Lettre d'— à un laïque, son ami, sur les préjugés publics contre l'état monastique. *Au Mont Cassin, et à Paris, Valleyre l'aîné*, 1768, in-12, 159 pages.

+ RELOI (André) [Jean-André Refuveille].

Les premières productions de cet écrivain, énumérées dans la « France littéraire », t. XII, p. 21, portent, après son nom et entre parenthèses, celui d'André Reloi, dont la signification nous est inconnue.

REMBALDT, *anagr.* [A. Dalmbert, rédacteur en chef du « Moniteur de la Mode ».

RÉMOIS (Un), *aut. dég.* [dom Jacques-Claude Vincent, bénédictin de l'abbaye de Saint-Rémy de Reims, mort le 22 septembre 1777].
Lettre d'— à M. le M. D., ou Doutes sur la certitude de cette opinion, que le sacre de Pépin est incontestablement la première époque du sacre des rois de France. *Liége*, 1775, in-12.

+ REMOIS (Un) [J.-Ant. Hédouin de Pons-Ludon].
Lettre d'— à un Parisien sur ce qui doit payer les corvées en France. 1776, in-8.

RÉMY (Jos.-Hon.), *apocr.* [J. Lerond Dalembert, auteur du premier pamphlet qu'on ait publié contre les ouvrages et la personne de Mme de Genlis (1778)].

Voir les « Souvenirs de Mme la marquise de Créqui », édition de 1840, t. III, p. 95-96.

RÉMY (Christian), *ps.* [Victor DOINET, rédacteur en chef de « l'Époque musicale »].

RÉNAL (Antony), *ps.* [Claudius BILLIET, de Lyon].
Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre notice dans la « Littérature française contemporaine », à BILLIET.

+ RENARD-ATHANASE [Athanase RENARD].
Voy. « France littéraire », XII, 104.

RENATUS (Frater), *pseudon.* [Carolus MOREAU].
Apologeticus tripartitus pro S. Augustino, in quo multæ quæstiones curiosæ de D. Augustino, ejusque ordine solidè simul et facetè solvuntur. Operâ fratris Renati, equitis Gallo-Belgici (Caroli Moreau, ord. erem. S. Aug. commun. Bituricensis). 1646, in-8.

Placcius a fait connaître ce pseudonyme, qui s'était démasqué lui-même dans « Vindiciæ quadripartitæ pro D. Augustino ». *Antverp.*, 1650, in-4, où il dit que son « Apologeticus » a été censuré à Rome, non pour la doctrine, mais pour le ton peu grave qui y règne. A. A. B—r.

+ RENATUS A VALLE [Théophile REYNAUD, jésuite].
Le Moine marchand, ou Traité contre le commerce des religieux, traduit de —. *Amsterdam*, 1714, 1761, in-12.

RENAUD (Jules), *ps.* [BANÈS, auteur et acteur dramatique].

RENAUD, *ps.* [L. DESLOGES, libraire-éditeur à Paris].
I. Grandeurs et gloires de la France et de la maison de Bourbon. — Chute des Bourbons et décadence de la France. *Paris, Desloges*, 1849, in-18, 36 pag.
+ II. Le Parfait Pêcheur à la ligne et au filet, suivi d'un Traité de Pisciculture, des lois et ordonnances de la pêche fluviale. (Almanach pour 1858). *Paris, Desloges*, 1857, in-16, 128 p.

+ RENAULT, libraire [Louis-François L'HÉRITIER].
Quelques observations sur le procès en contrefaçon intenté par le sieur Roret au sieur Renault. *Paris, s. d.*, in-4, 31 p.

+ RENAULT (Ernest), auteur dramatique [Léon PILLET].
L'Obstiné, ou les Bretons, comédie-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 12 novembre 1837. *Paris*, 1837, in-8.

+ RENDU (Victor).
New Lessons of english literature. *Paris, Hachette*, 1846, in-12; 2ᵉ édition avec notes grammaticales.

Cette 2ᵉ édition a été faite par M. Gustave Masson, qui fournit à divers journaux français des articles sur la littérature anglaise.

RENÉ, clerc tonsuré de l'archevêque de Paris. Voy CLERC TONSURÉ (Un).

RENÉ, *aut. dég.* [René PERIN, auteur dramatique].
Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire », à PERIN.

RENÉ, *pseud.* Mˡˡᵉ Léonie LAROUE, de Mâcon, actuellement à Paris].
Marie Touchet, drame en un acte et en vers. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1848, in-8, 36 pag.

Très mauvaise pièce.

+ RENÉ-FRANÇOIS [Le P. Étienne BINET].
Voy. FRANÇOIS (René), II, 88 *a*.

RENNEVILLE (DE), *pseud.* [G. DE LURIEU], auteur, sous ce nom d'emprunt, d'un vaudeville intitulé le « Maître du Château », cité par M. Goizet, au t. IV du « Bulletin des arts », p. 115, mais dont nous n'avons trouvé trace nulle autre part; peut-être n'a-t-il pas été imprimé.

RENNEVILLE (la vicomtesse DE), *ps.* [Mᵐᵉ Paul DESCUBES DE LASCAUX, auteur de feuilletons et d'articles de modes dans divers journaux].

+ RENNEVILLE (CH. DE) [PERROT DE RENNEVILLE.]
I. Avec M. Eugène Nantule: Page et pensionnaire, vaudeville en un acte. *Paris*, 1858, in-8.
II. Avec M. Salvot: L'Agent matrimonial, vaudeville en un acte. *Paris*, 1858, in-8.

RENZI (G.-L. D. DE), *nom douteux* [Grégoire-Louis DOMENY DE RENZI, voyageur infatigable qui prétendait être le dernier descendant en ligne directe du célèbre Cola de Rienzi, le hardi tribun romain].
La Guerre de Spartacus en trois campagnes. (Trad. de l'allem. d'Auguste-Théodore Meissner). *Paris, l'Auteur, Fayolle*, 1832, in-8, 136 p., avec une gravure et une carte d'Italie.

Non-seulement cet ouvrage n'est point de G. L. Domeny, mais encore la traduction n'est que la réimpression de celle qui existait déjà.

REPRÉSENTANT DE LA NATION FRANÇAISE (Un), *titlonyme* [J.-P. RABAUT DE SAINT-ETIENNE].

se aux Anglais. *Paris*, 1791, in-8,

ÉSENTANT DU PEUPLE (Un), ; [LE TEXIER-OLIVIER].
d'— à un membre du Directoire . *Paris, Baudouin*, an VII (1799), p.

ÉSENTANT DU PEUPLE (Un), ; [Ch. - Mar. CARNOT - FEUILLINS, ministre de Napoléon].
EX-REPRÉSENTANT, I, 1277 *e*, qui éritable qualification que porte le complétez les noms de l'auteur.

BLICAIN (Un), *aut. dég.* [CONDOR-

nents d'— sur les assemblées pro- s et les Etats-Généraux. *Philadel-* '88, in-8.

BLICAIN (Un), *aut. dég.* [J.-P. , de Ouarville, près de Chartres].
·vations d'—. 1788, in-8.

it se trouve à la suite des « Administrations :s », etc. (par Dupont, de Nemours). Il y a laires de ces deux ouvrages réunis qui por- re « d'Œuvres posthumes de Turgot ».

ÉPUBLICAIN (Un) [F. G. I. S. AN- |.
atanisme, usurpations et iniquités gé romain, par—. Epître au Pape. 1792, 2 parties en 1 vol. in-18.

x opuscules, péchés de jeunesse de cet acadé- ont pas été joints à ses œuvres complètes ; réimprimés récemment en Belgique. M. T.

BLICAIN (Un), *aut. dég.* [ROBIN, tes].
l aux Chouans et aux brigands de ée. *Angers, Jahyer et Geslin*, an III in-8.

: début de cet opuscule :
ouve une démangeaison démocratique de dire s utiles au peuple ». F. GR.

ÉPUBLICAIN (Un) [E.-T. SIMON].
d'œil d'— sur les Tableaux de l'Eu- juin 1795 et janvier 1796. *Bruxel-* 6, in-12. V. T.

ÉPUBLICAIN (Un) [le comte P. DE :EL].
ment d'—. *Bruxelles, Samuel*, 1853,

BLICAIN DE L'AVANT-VEILLE *ut. dég.* [GUILLEZ, contemporain

:veil du peuple en juin 1848, ou le he de la raison. *Paris, l'Auteur, rue nnerie*, 12, 1848, in-8, 8 p.
plets en regard de la prose.

a RÉPUBLICAIN DE LA VEILLE (Un), *ps.* [BARILLOT, ouvrier lithographe].
Lamartine devant le tribunal du peuple. *Paris, de l'impr. de Lacour*, août 1848, in-8, 32 pag.

RÉPUBLICAIN DE LA VEILLE (Un), *aut. dég.* [DEVAUX, jeune homme se disant fils naturel du fameux Ledru-Rollin].
La Présidence, s'il vous plaît. *Paris, libr. du pass. du Commerce*, 3. 1848, in-18,
b 33 pag.

On a du même auteur, mais simplement anonyme : « Ledru-Rollin. Sa Vie politique ». *Paris, dans tous les dépôts de journaux*, 1848, in-18 de 12 p.
+ Quérard a mal écrit le nom de ce littérateur, qui, mort en 1868, a laissé d'assez nombreux ouvrages : lisez Alfred DELVAU.

+ RÉPUBLICAIN DE LA VEILLE (Un) [DE BÉNAZÉ].
Aux Royalistes, par —. 15 janvier 1850.
c — *Paris, E. Blanchard* (s. d.), in-8.

RÉPUBLICAIN FRANÇAIS (Un), *aut. dég.* [BERTRAND BARRÈRE].
Réponse d' — au libelle de sir Francis d'Yvernois, naturalisé français, contre le premier consul de la république française, par l'auteur de la Lettre d'un citoyen à lord Grenville. *Paris, Henrichs*, an IX (1801), in-8, 120 p.

d RÉPUBLICAIN ROUGE (Un), *aut. dég.* [Em. VILLONNIERS].
Le Droit au travail comme l'entendent les montagnards. *Paris, de l'impr. de Bonaventure*, 1849, in-12, 12 p.

RÉPUBLICAINE (Une), *aut. dég.* [Mme Adèle MILLET].
Réflexions d'—. 1er juin 1832. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1832, in-8, 12 pag.

e RÉPUBLICAINE LYONNAISE (Une), *aut. déguisé.*
Dieu et le peuple, ou le Parfait républicain. *Lyon, de l'impr. de Guyot*, 1848, in-16, 16 pages.

+ RESBECQ (A. DE) [le comte Adolphe-Charles-Théodore DE FONTAINE DE RESBECQ, né en 1813, mort en 1864].
I. Souvenirs d'un pantin. *Paris*, 1840,
f in-32.
II. Le Jouet merveilleux, ou les Aventures d'un pantin. *Paris*, 1851, in-8.
III. Histoire d'un navire, récits d'un jeune marin. *Paris*, 1843, in-4.
IV. André, ou le Prix municipal. *Rouen*, 1854, in-12.
V. La Vertu pour héritage. *Rouen*, 1856, in-12.
VI. Charles, ou un Voyage pour récompense. *Paris*, 1866, in-12.

VII. Une Servante de Marie, ou la Vertu récompensée. *Paris*, 1866, in-12.

RESCHASTELET, *anagramme* [Charles Teste, frère de l'ancien ministre].

La Servitude volontaire, ou le Contr'un, par Étienne de la Boëtie, avec un Commentaire babouviste, et un supplément intitulé: Quelques citations historiques de nos annales républicaines, par —. *Bruxelles et Paris*, 1836, in-18.

+ Ce petit volume a été plusieurs fois réimprimé. L'édition qui précède a été en grande partie publiée aux frais de M. Felix Delhasse, de Spa. Bien que tirée à 1,500 exemplaires, elle n'a pas été mise dans le commerce. La pièce de vers qui occupe les p. 151-156 : *Le plus grand homme des temps modernes*, est de Louis-Marc Saussine, mort en 1834. Sur Charles Teste, voir le « Nécrologe Liégeois » de M. U. Capitaine, année 1852.

RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme).

Le Pornographe.

Voy. Honnête homme, II, 306, et ajoutez :

M. Julia de Fontenelle, p. 10 et 11, note 1, d'un numéro du « Journal des Sciences physiques, chimiques et industrielles de France », dit que le « Pornographe » (que l'on croit de Restif de la Bretonne), a été publié en 1770 (lisez 1769), sans nom d'auteur, et qu'il est attribué à Linguet. « J'en possède, dit-il dans cette note, un exemplaire qui m'a été remis par mon honorable ami M. le chevalier Gérard, dans lequel on trouve la note suivante : « Cet ouvrage de Linguet, si connu par ses paradoxes et la docte opinion qu'il avait de lui-même, est une de ses folies; on pouvait dire et proposer de fort bonnes choses sur cette matière, c'est ce qu'il n'a pas fait. Son plan est absurde, inexécutable et faux dans tous ses résultats ; ce n'est pas même le rêve d'un bon citoyen. J'ai étudié avec lui ; c'était le garçon le plus doux, le plus honnête, le plus instruit : *Quantum mutatus ab illo!* »

« Il a fini ses jours sur l'échafaud pendant la Révolution, parce qu'il ne sut pas se taire à propos. »

Comment concilier cette opinion avec ce que Restif de la Bretonne lui-même dit du « Pornographe », dans son « Drame de la vie », page 639. « Cet ouvrage si mal apprécié demandait des recherches ; celles que je fis étaient dangereuses. »

Aucune note trouvée sur un livre n'est donc à recueillir qu'après une sérieuse vérification.

+ Rétif revendique d'ailleurs dans ses écrits le « Pornographe » comme étant son œuvre : « l'ouvrage se vendit très-bien, mais jamais projet utile ne fut plus mal accueilli ; à peine se trouva-t-il trois ou quatre têtes saines dans la capitale qui me rendirent justice... Le « Pornographe » est une grande conception dont je me tiens très-honoré ; elle produira un jour des fruits, et on exécutera cet utile projet toujours trop tard. Vers 1785, l'empereur Joseph, le réformateur, a fait exécuter le « Pornographe à Vienne ». (« Monsieur Nicolas », p. 2979.) Le silence que garda la police sur ce livre rempli de détails fort scabreux fit croire généralement qu'elle n'était pas étrangère à sa publication.

+ M. P.-L. Jacob, bibliophile, (« Enigmes et Découvertes bibliographiques », *Paris*, 1866, in-12, p. 53 et suiv.), donne des détails étendus sur l'ouvrage publié sous le nom de Rétif : « le Marquis de T***, ou l'Ecole de la jeunesse », *Paris et Londres*, 1771, 4 vol. in-12. C'est la reproduction, sauf de nombreux cartons exigés par la police et des remaniements multipliés, du « Nouvel Emile, ou de l'Education publique », *Genève et Paris*, 1770 ; la publication ne fut pas autorisée ; six ans après, Rétif acheta l'édition en bloc, et le livre parut, mais tellement défiguré que le véritable auteur (c'était encore Ginguené) ne voulut pas reconnaître son œuvre. M. Monselet ne mentionne pas ces détails en parlant du « Marquis de T***, p. 115).

RETCHEZKEN, *pseudon.* [MM. Léon Jouret, Léon Gauchez et Edouard Wacken], auteurs des *Facéties académiques* publiées dans la « Revue de Belgique », 2e et 3e années. Ainsi que l'on doit s'en apercevoir, ce pseudonyme est composé de la dernière syllabe des noms des trois écrivains.

RÉTIF DE LA BRETONNE (L.). *ps.* [M***], employé de l'octroi de Paris.

I. Le Chroniqueur populaire. Episodes de l'armée d'Italie. Première édition. *Vaugirard, Delacour*, 1845, in-8 de iv. et 516 pages.

II. Le Barde de la grande famille. *Paris, René*, 1847, in-18 de 36 pages.

Vers et chansons. Il en a paru deux ou trois livraisons.

REUCHLIN (Jean), *ps.* (Richard Simon].

Dissertation critique sur la nouvelle Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques. *Francfort*, 1688, pet. in-12 de 125 pag.

REUCHLINUS (Andreas), *ps.* [Valent. Smalcius].

Ad Isaacum Casaubonum Paraenesis. *Racoviæ*, 1614, in-8.

Niceron, t. XVIII, p. 144.

REUME (A. de), *nom anobli* [Auguste Dereume], bibliographe belge, capitaine d'artillerie dans l'armée belge, par suite des événements de 1830, aujourd'hui en disponibilité ; né à Mons.

I. Recherches historiques sur Louis Elsevier et sur ses six fils. 1846.

Imprimé dans le « Bulletin et Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », année 1846, 3e livr. *Anvers, Froment*, in-8.

II. Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elsevier (traduites librement du hollandais de M. W.-J.-C. Rammelman-Elsevier). *Bruxelles, Wahlen et comp.*, 1847, gr. in-8 de 119 p., avec portrait, armoiries, fleurons elseviriens et *fac-simile* des signatures de tous les Elsevier.

Quoique les Elzevier aient perdu de leur vogue, que la bibliomanie ait aussi ses modes et ses caprices, et

élèbres imprimeurs en aient subi les consé-
ils resteront toujours les modèles de l'élé-
du goût en fait de typographie. Adry, Bé-
rles Nodier, MM. Motteley, Ch. Pieters,
Rammelman-Elsevier, auquel M. de Reume
n livre, avaient frayé la voie. M. Rammelman
articulièrement au zélé capitaine d'artillerie
de son travail, les principales recherches et
t des pièces justificatives, mais celui-ci a
›re avec bonheur, malgré ses devanciers, et a
ıelques épis qu'ils avaient négligés. Nous ne
rons pas sur certaines formes de style, sur
ıutes d'impression, qu'il faut plutôt imputer
ıleu, et nous le louerons sans réserve pour
›nté dans une langue universelle des rensei-
qui risquaient de rester inconnus à beaucoup
nes même instruites. Inspiré par un amour
n'a oublié aucun moyen en son pouvoir pour
ommage qu'il vient de rendre à la mémoire
er. Les Belges surtout lui doivent des re-
ı, puisqu'il s'est occupé d'une noble famille
ls originaires de la Belgique, attendu que le
ses membres établi en Hollande est désigné
lieur de Louvain, et qu'il commença, en
librairie, par vendre les livres qu'imprimait
. de Reume n'en restera pas là. Il promet
ıles elséviriennes », sur le plan adopté par
rd à l'égard des Aldes. Nous ne saurions
rager de pareilles entreprises, et c'est avec
satisfaction que nous voyons un officier, dé-
oisiveté des garnisons, utiliser ses loisirs.
DE REIFFENBERG, Bull. du bibliophile belge.

t l'opinion qui a été écrite pour paraître avec
ıre ; mais en voici une autre qui devait pa-
ıyme dans nos « Supercheries » ; nous ne
s fâché de les rapprocher ici pour que l'on
ıne fois de plus le rôle peu honorable que
ıt le critique à conscience double.
. Dereume, capitaine d'artillerie, par suite
ıents de 1830, ayant été mis en disponibilité,
de se faire homme de lettres, rien que pour
nps. Peu versé dans la littérature et même
›graphe, il s'est posé en bibliographe, quoi-
er aux premiers éléments de la science!
ıncé à traduire librement du hollandais un
M. W.-J.-C. Rammelman-Elsevier, lieu-
fanterie dans l'armée hollandaise, intitulé :
en van een onderzoek omtrent de Elseviers ».
845, in-8 de 54 et 40 pages, qui n'a pas
ıs le commerce. Cette traduction, accompagnée
s, de portraits, de *fac-simile*, et enrichie de
ıotes insignifiantes et de fautes du crû du
a paru sous ce titre : « Recherches histo-
éalogiques et bibliographiques sur les Else-
r A. de Reume. *Bruxelles*, 1847, grand
9 pages. Il n'y est pas dit un mot du texte
pour fermer la bouche à M. Rammelman sur
fméraire, M. Dereume a eu l'audace de dédier
celui-là même qu'il avait dépouillé. Il fallait
ıier pour se montrer si intrépide. Beaucoup
›s qui ne savent pas le hollandais y furent
Motteley, entre autres, signala M. Dereume
savant en fait de bibliographie ; les auteurs
ıvelle Revue encyclopédique », de MM. Di-
également dupes ; mais à Utrecht on fut
lgent, comme on peut le voir par les re-
e M. Drieling a insérées dans la « Kronyk
orisch gezelschap te Utrecht » (Bulletin de la
ıriquo d'Utrecht), 1847, p. 106-111.

M. le capitaine Dereume, flatté du compliment que lui a adressé M. Motteley pour ses « Recherches historique » dans la préface de l'opuscule de ce dernier intitulé : « Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs et leurs annexes, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVII[e] siècle », a fait faire de cet opuscule une élégante contrefaçon dans laquelle beaucoup d'impressions attribuées aux Elzevirs sont restituées à F. Foppens, de Bruxelles. (Bruxelles, imprimeur de la Société des Beaux-Arts, petit in-12 de 45 pages et deux feuillets supplémentaires.)

III. Variétés bibliographiques et littéraires. *Bruxelles, Dewasme*, 1847, gr. in-8 de 204 pages, avec un grand nombre de planches xylographiques représentant des marques d'imprimeurs.

Cet ouvrage, qui n'a été tiré qu'à cent exemplaires, a été publié en quatorze livraisons.

Fidèle à son culte pour la bibliologie, M. de Reume veut, dans une suite de courtes publications, recueillir les marques des anciens imprimeurs belges, qu'il copie lui-même avec une heureuse fidélité. Le texte est une compilation de ce qui lui parut le mieux sur chaque sujet. Le premier cahier est une seconde édition corrigée des notices sur l'origine de l'imprimerie et sur Ouwerx et Strel, imprimeurs liégeois, lesquels ont paru d'abord dans « la Renaissance ».

DE REIFFENBERG, Bull. du biblioph. belge.

Une note inédite du même dit :

« M. Dereume, continuant son rôle, publie par cahiers des « Variétés bibliographiques », où il n'y a de bon que les marques d'imprimeurs gravées sur bois.

« La ville de Mons a eu l'honneur de donner le jour à ce *docte rival* des Brunet, des Auguis, des Barbier, etc. »

IV. Notices sur les imprimeurs belges, avec des planches xylographiques. *Bruxellus, C. Muquardt*, 1848-49, 6 fascicules formant ensemble 42 pages, in-8.

Tiré à vingt-cinq exemplaires.

Voici les noms des imprimeurs que concernent ces notices :

1[er] fascicule....

Nous ignorons ce que renferme ce premier fascicule ; mais il est vraisemblable que ce sont les deux notices suivantes, qui ont d'abord paru dans le tome V du « Bulletin du bibliophile belge » (1848) : Gérard Salenson ou de Salenson, avec marque ; Guillaume Silvius, avec marque.

2[e] — Jean de Loë, J. Trogensius, G. Van Parys, G. Vosterman et Henri Hastenius, 8 pages avec 4 planches xylogr.

3[e] — Pierre Zangrius, Jacob Van Ghelen, Jean Van den Steene, Barthelemy de Grave, Jean Maes. 8 pages avec 6 planches xylogr.

4[e] — Égide Coppenius, Michel de Hamont, Pierre Colonaeus. 4 pages avec pl. xylogr.

5[e] — Servais Pasenas, Philippe Van Dormale, Jacob Mesens. 6 pages avec pl. xylogr.

Les notices qui composent ces quatre fascicules ont encore paru dans les tomes V et VI du « Bulletin du bibliophile belge ».

6[e] — J. Bellere, Corneille Verschueren, Jean Ouwerx fils, 4 pages avec pl. xylogr.

Un ouvrage plus savant et moins aride, qui peut

servir de suite aux Notices de M. Dereume, ce sont les « Recherches sur la vie et les travaux de quelques imprimeurs belges établis à l'Étranger, pendant les XVe et XVIe siècles », par P.-C. Van der Meersch. *Gand, L. Hebellynck*, 1846-50, in-8.

V. Notes sur quelques imprimeurs étrangers. Jean Froben. *Bruxelles, Muquardt*, 1849, in-8 de 2 pages, avec une pl. xylogr.

Tiré à quarante exemplaires.

VI. Biographie belge. I. Adolphe Mathieu, de Mons, avec un portrait. *Bruxelles*, 1849, in-8 de 16 pages — II. Notice sur M. Gyseleers-Thys, archiviste de la ville de Malines. *Ibid., C. Muquardt*, 1849, in-8. de 8 pages. — III. Notice sur Louis Schoonen. *Ibid., C. Muquardt*, 1849, in-8 de 8 pages, avec un portr.

Ces notices n'ont été tirées qu'à 50 exemplaires. La première n'a pas été destinée au commerce. La seconde avait paru d'abord dans le tome VI du « Bulletin du Bibliophile belge » (1849), p. 141 à 145, sous le titre de « Notice biographique et bibliographique », etc.

VII. Ouvrages imprimés à petit nombre.

Imprimé dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tome V, pages 164-65.

VIII. Souvenirs d'Allemagne. Biographie de Carl-Ant. Schaab. *Bruxelles, C. Muquardt*, 1849, in-8, 8 p. sur pap. vél.

Tiré à petit nombre d'exemplaires.

IX. Bibliographie des ouvrages contenant des *fac-simile*, pour faire suite au « Manuel de l'amateur d'autographes ».

Imprimé dans « le Bulletin du Bibliophile belge », t. VII, (1850), pages 56-64 et 152.

X. Singularités bibliologiques (3e et 4e articles): Imprimerie particulière. Imprimeurs et imprimeries imaginaires (1).

Imprimé dans le précédent volume, pages 139-51 et 213-15. Les deux premiers articles sont de Reiffenberg, et ont été imprimés aux tomes VI, pag. 225-34, 269-70, 409-410, et VII, pag. 65-70. Ls chiffre des ouvrages mentionnés par Reiffenberg est de 78. M. Dereume a pour ses deux articles commencé une nouvelle série de chiffres qu'il a conduite jusqu'au n° 168. Puis est venu M. Arthur Dinaux qui a ajouté à ce travail un cinquième et un sixième article (t. VII, p. 280-84, 345-54), en continuant la série de numéros de M. Dereume (169) et qui s'est arrêté au 321.

Ce travail de MM. de Reiffenberg, Dereume et Arthur Dinaux n'est qu'un catalogue très-sec qui n'offre même pas l'intérêt d'une publication semblable faite en Allemagne l'année suivante, sous le titre de « Katalog der seit dem 17 Jahrhunderte bis auf die neueste Zeit unter falscher Firma erschienenen Schriften », *Leipzig*, petit in-8 de 60 pages, et dont l'auteur, M. Emile Weller, vient de donner une seconde édition, considérablement augmentée. *Leipzig*, 1858, gr. in-8 de 148 pag. à longues lignes, et très-compactes. Au moins dans ce catalogue s'est-on attaché à faire connaître les noms des véritables lieux d'impressions, ainsi que ceux des imprimeurs et libraires. De semblables publications, par leur peu d'utilité, n'enrichissent guère la bibliographie.

XI. Imprimeurs, libraires, fondeurs, etc., qui se sont fait connaître à divers titres, principalement comme écrivains (3e article).

Imprimé dans le même volume, pages 174-75.

C'est encore feu de Reiffenberg qui est l'auteur des deux précédents articles insérés au « Bulletin », t. VI, p. 409 et suiv.., et t. VII, p. 29-31.

XII. Généalogie de la noble famille Elsevier, avec ses armes et quatre marques.

Imprimée dans le même volume, p. 220 à 243, et tirée à part sous le même titre. *Bruxelles, imprimerie d'Em. Devroye et Comp.*, 1850, grand in-8 de 24 pages avec marques d'imprimeurs.

+ La « France littéraire », tom. XII, p. 194-198, a consacré un très-long article aux travaux de M. de Reume, mort il y a quelques années.

+ RÉUNION D'ECCLÉSIASTIQUES (Une) [l'abbé Aimé GUILLON].

I. De l'Église chrétienne primitive et du catholicisme romain de nos jours, suivi d'un exposé analytique des matières. *Paris, Houdaille*, 1834, in-8, 240 p.

II. Livre en faveur des Nouveaux Templiers. Jérusalem et Rome. — *Paris*, 1834, in-8, 84 p.

+ RÉUNION DE JURISCONSULTES, DE PUBLICISTES ET D'HOMMES DE LETTRES (Une) [BOURBON-LEBLANC].

Mémorial de l'homme public, ou le Défenseur des libertés françaises, juillet 1818 à janvier 1819, 14 livrais., 2 vol. in-8.

RÉUNION DE PASTEURS (Une) et de ministres de Genève, *titlonyme*.

Étrennes religieuses pour 1850 et 1851. *Genève et Paris, Cherbuliez*, 1850-52, 3 vol. in-12.

Les auteurs de ces « Étrennes » sont MM. Bungener, Cellérier père et fils, Chapuis, Chenevière, Diday, Gaberel, E. Naville, Pallard, Rœbrich.

+ RÉVAROL ou RIVAROL (Jules) [PITON, connu aussi sous le pseudonyme de FLEURICHAMP.]

Des articles de journaux.

+ RÉVEIL (Oscar), *plagiaire*.

Le docteur Constantin James a publié chez Hachette (*Paris*, 1865, in-12) un curieux et excellent petit volume sous ce titre : « Toilette d'une dame romaine au temps d'Auguste et cosmétiques d'une Parisienne au XIXe siècle » ; cet ouvrage avait déjà paru par extrait à la fin de 1864 dans le « Grand Journal ». Il paraît que le succès de cette première publication engagea M. Réveil à reproduire textuellement, dans un « Traité sur

+ (1) Ce sujet curieux a été traité avec beaucoup plus de détail dans l'ouvrage de M. G. Brunet : « Imprimeurs imaginaires et Libraires supposés, étude bibliographique ». *Paris, E. Tross*, 1866, in-8, 290 p.

ıarfums, prétendu traduit de l'anglais », :. James. Ce dernier, dans la préface ıette, a donné de curieux exemples de G. M.

seudonyme [V.-Adolphe Vol-

de Henri IV, surnommé le ınant l'histoire de la vie de ce ıons mots, saillies et reparties es correspondances tant avec ıs qu'avec ses amis, et les vies , Lesdiguières, Mornay, Bas-Crillon. *Paris, l'Auteur, Bé*-ı-8.

ıquet de Henri IV, comédie-ıun acte. *Paris*, Mlle *Huet-Mas*-ı-8.

** [Nombret Saint-Laurent ?] ı Bayard, vaudeville histori-*Barba*, 1819, in-8.

re du roi de Prusse, ou les Pri-Spandau, comédie-vaudeville *Paris*, *Mme Huet*, 1820, in-8.

[ax de). Voy. MAX DE REVEL.

ıANT (Un) [Jules Guiraudet]. ne vie future ? Opinions diver-ıjet, recueillies et mises en or-*Paris*, 1864, in-12.

:, employé à la direction géné-ıtes, *auteur supposé* [Viton], ır la généalogie dont le titre ıe.

ncement de 1829, Viton avait publié om le prospectus d'un ouvrage inti-ırvateur de la noblesse territoriale et lé-». De cet ouvrage, dont il devait pa-leux livraisons, chacune de 48 pages ı paru.

ıEND PÈRE CAPUCIN (Un) ıne].

:h.), I, 829 *f*.

ıRENDS PÈRES ESCOBAR, ıNCHEZ (les) [Honoré de Bal-

et pensées des Jésuites, ou modes et utiles pour faire son ieu des délices du monde, par ı826, in-18.

ix (catalogue Dutacq, n° 512) croit pou-ı volume à Balzac.

(Édouard), *pseudonyme* [Guill.-el, avocat normand, né le 12 ıort le 14 octobre 1841].

ıu temps de Louis XII. *Caen*,

« Revue du Calvados », 1841.

it que ce morceau était de M. Geo. caire de la ville de Caen, parce qu'une ıi se trouve à la fin de la publication.

Cette note seule est de lui, l'article en entier est de Fauvel. M. G. Mancel paraissait tenir beaucoup, à l'époque de l'apparition de cette brochure, à ne pas être accusé d'avoir écrit un article historique aussi léger que celui-ci. Ce n'est d'ailleurs pas son style.

+ REVOLI, *pseu.* [Viollet d'Epagny].

Avec M. Benjamin (Antier) : La Maison de plaisance, vaudeville en un acte (et en vers). Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 8 octobre 1823. *Paris*, 1823, in-8.

+ RÉVOLUTIONNAIRE D'AUTREFOIS (Un) [Rig. Bazin].

Lettre d'— à un révolutionnaire d'aujourd'hui. *Le Mans*, 1816, in-8.

+ REY [Meyer, un des rédacteurs de la « Revue Contemporaine »].

REYNAERT (Karel), *ps.* [Victor-Vincent Joly (1), écrivain satirique et politique

(1) Deux pseudonymes pris de nos « Supercheries » ont suffi aux auteurs de la « Littérature française contemporaine » pour consacrer un article dans leur livre à M. Victor Joly ; s'ils n'y ont rien ajouté, c'est qu'ils ont ignoré que cet écrivain a signé d'un troisième pseudonyme, que nous ne leur avions pas encore fait connaître, et ensuite qu'il est auteur de plusieurs ouvrages *autonymes*. Il en résulte que leur article est insignifiant. Venons donc encore une fois en aide à ces messieurs pour établir cet article comme il aurait dû être donné par eux.

Joly (Vincent-Victor), écrivain critique et politique ; né à Bruxelles, le 15 juin 1807.

Nous connaissons de lui :

1° « Humble allocution à nos hommes d'État », par un Belge qui a pris la révolution au sérieux. *Bruxelles*, *Berthot*, 1832, in-8 de 35 pages.

La dédicace de cet écrit à M. Gendebien est signée V. Loy.

2° « Le Juif errant », mystification fantastique en trois tableaux, représentée sur le théâtre des Folies dramatiques, le 25 octobre 1834. *Paris*, *Marchant*, 1834, in-8 de 16 pages.

Publié sous le pseudonyme de Jacob.

3° « Jacques Artevelde », drame en trois actes (en prose) et en sept tableaux (représenté sur le théâtre de Bruxelles, le 24 juillet 1834) ; précédé d'une Chronique sur Jacques Artevelde et les troubles des Flandres au xive siècle. *Bruxelles*, *Ad. Wahlen*, 1835, in-12.

M. Joly a fait représenter à Lyon et à Marseille, en 1837, un autre drame intitulé « Gonzalve, ou les Proscrits ». Ce drame a été ensuite joué à Bruxelles, le 20 septembre 1838, sous le titre de « Louis de Bedfort, ou les Proscrits » ; mais il ne paraît pas avoir été imprimé. On trouve l'analyse de ce drame dans « l'Annuaire dramatique » de M. Delhasse, année 1839, pag. 53.

4° « Coup d'œil impartial sur le Salon de 1839 », par MM. E. Gens et V. Joly. *Bruxelles*, 1839.

5° « Une Tuerie au xvie siècle ». *Bruxelles*, *Jamar*, 1841, in-18.

6° « Les Croquignoles ». *Ibid.*, *Jamar et Hen*, 1841, petit in-18.

Publiées sous le pseudonyme de Karel Reynaert.

qu'il ne faut pas confondre avec un autre écrivain belge du même nom (Victor-Hilaire)].

I. Les Croquignoles. *Bruxelles, Jamar et Hen*, 1841, pet. in-18.

Petit pamphlet mensuel, à l'imitation des « Guêpes », d'Alph. Karr : il a paru le 1er de chaque mois à partir du 1er novembre 1841 ; mais a-t-il paru longtemps, voilà ce que nous ne pouvons dire.

II. Revue du salon de 1842. *Bruxelles, Jamar et Hen*, 1842, pet. in-8 de 119 p.

III. Un Épicier à M. de Brouckère à propos du libre échange. *Bruxelles, Eugène Landois*, 1846, in-18 de 115 pages.

Cette brochure, aussi logique, aussi sensée qu'amusante, est revêtue d'une *approbation* ainsi conçue : « J'ai lu, à la demande de mon épicier, une brochure ayant pour titre : « Un épicier à M. de Brouckère », et je déclare n'y avoir rien trouvé de contraire à la morale et aux bonnes mœurs, ni rencontré une seule fois l'expression de *perfide Albion* ».

« En foi de quoi j'en ai autorisé l'impression ».
Karel Reynaert.

« Cela veut dire que cette épître sort de la plume de M. Victor Joly, auteur du « Knout », des « Croquignoles », d'un drame sur le duc d'Albe (« Jacques Artevelde »), etc., et qui vient de nous revenir de Paris. Il a cru pouvoir traiter, en badinant, de graves questions. C'est le moyen, en effet, de les dépouiller de toute déclamation nuageuse, de tout verbiage décevant, et d'en faire descendre la compréhension dans les masses. Voltaire agissait ainsi. Quoi qu'on dise, il a souvent été plus profond dans ses simples facéties que beaucoup d'*hommes sérieux* dans leurs traités *ex-professo*. Des intentions louables, de respectables utopies ne peuvent pas tenir lieu de réalités. La *liberté des échanges* est un beau rêve qui se réalisera un jour, je l'espère, comme la paix universelle de l'abbé de Saint-Pierre, le partage égal des biens et la queue intelligente de Fourrier. Mais je crains que nous ne soyons pas encore à la veille de voir ces heureux prodiges, et, en attendant qu'ils s'opèrent, il nous paraît qu'il serait aussi imprudent de nous défaire de nos douanes, que si, comptant sur la perfection indéfinie de l'espèce humaine, nous nous débarrassions dès aujourd'hui de nos gendarmes et de notre police ».

Baron de Reiffenberg, Bullet. du Biblioph. belge, III, 476.

Sous ce pseudonyme, M. Joly a été le rédacteur en chef d'un petit journal de Bruxelles, qui porte pour titre : « Sancho. Revue des hommes et des choses », dont le premier numéro a paru en décembre 1846. Les deuxième et troisième nos, que nous avons sous les yeux, renferment deux articles de lui intitulés « France et Belgique », signés Karel Reynaert (1).

7° « Revue du Salon de 1842 ». *Ibid.*, 1842, petit in-8 de 119 pages.

Publiée sous le même pseudonyme.

8° « Jean de Weert. — Une Nuit de Noël sous Philippe II ». *Ibid.*, *Jamar*, 1842, in-18 de 150 p.

9° « Nécessité de la création d'un Musée national à Bruxelles ». *Ibid.*, *Jamar*, 1844, in-18 de 60 pag.

10° « Revue de l'Exposition de 1845. *Bruxelles, Landois*, 1845, in-18.

11° « Des Jésuites et de quelques engouements littéraires » à propos du « Juif Errant » (de M. Eugène Sue) *Ibid.*, *Landois*, 1845, in-8 de 180 pages.

12° « Un Épicier à M. de Brouckère » à propos du libre échange. *Ibid.*, *Eugène Landois*, 1846, in-18.

Publié sous le pseudonyme de Karel Reynaert.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. Joly a écrit des articles soit littéraires ou politiques pour les recueils et journaux suivants : la « Esméralda », la « Chronique de Paris », « l'Émancipation », le « Siècle », « Sancho » (décembre 1846). Il a dirigé la belle publication des « Belges peints par eux-mêmes », à laquelle il a fourni trois piquantes esquisses : le « Baes », la « Fille de boutique » et les « Politiques d'estaminet ».

Avec les brillantes qualités dont il est doué, M. Victor Joly, dit M. Fél. Delhasse (« Annuaire dramatique », année 1840, page 228), pourrait occuper une place fort honorable dans la littérature de son pays ; pour cela il ne faudrait que le vouloir.

+ REYNAUD (Jacques) [la comtesse Dash, c'est-à-dire la vicomtesse de Saint-Mars].

Portraits contemporains. *Paris, Amyot*, 1859, in-12 ; nouv. série, 1861, in-12.

REYRAC (l'abbé de), *nom abrév.* [l'abbé François-Philippe de Laurens de Reyrac].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Reyrac.

---

(1) L'article tronqué de la « Littérature française contemporaine », que nous venons de signaler, est-il le seul reproche qui doive trouver ici sa place? Gardez-vous de le croire! Quand ces messieurs usent d'omissions, et ils ont l'habitude d'en user souvent, c'est toujours largement. Ainsi, le nom Joly nous fait remarquer l'absence d'articles de cinq littérateurs contemporains de ce nom, seulement pour la Belgique! et pour que notre accusation ne soit pas vague, nous allons les citer : I, Joly, avocat, rédacteur principal du journal « le Dragon » (1822-26). II. Joly, professeur agrégé de l'Université libre de Belgique, l'un des principaux rédacteurs du « Journal de médecine.... de Bruxelles. III. Joly (Th.), auteur 1° d'un « Exposé méthodique et raisonné de géographie physique et politique ». 3e édition. *Bruxelles, A. Decq*, 1850, gr. in-18, de ij et 336 pages. (Nous ignorons la date de la première édition) ; 2° de « Considérations sur l'utilité de l'étude des langues anciennes, publiées à l'occasion de l'omission de la poésie latine parmi les matières du concours général des colléges subventionnés par le gouvernement belge ». *Bruxelles, Berthot*, 1841, in-8. IV. Joly (Marie), épouse de M. Vict.-Vinc. Joly. « Les Contes et Histoires de Madelon. *Bruxelles, Jamar*, 1844, in-18 de 171 pages. V. Joly (Victor-Hilaire), fils d'un conseiller à la Cour royale de Bruxelles, né en 1817, auteur de divers ouvrages sur les chemins de fer de la Belgique et de la Hollande et l'un des co-rédacteurs de la « Belgique monumentale », pour laquelle il a écrit les articles « Environs de Bruxelles » et « Louvain ». Nous pouvons affirmer, en conscience, que presque tous les noms communs compris dans la « Littérature française contemporaine », sont susceptibles d'additions aussi considérables que celui-ci.

ιEGIS, *pseudongme* [Cazillac].
·e naturelle et raisonnée de l'âme. *Lyon*), 1789, 2 vol. in-12.

F. [René Fédé].
:. L. R., I, col. 758 *d*.

F. MINEUR DE L'OBSERVANCE
:RE (Un), père de province, jubilé ion en la custodie de Lorraine Saleur, cordelier].
f ducale de la serenissime, très- ›t souveraine maison de Lorraine. *es Charlot*, 1663, in-fol.

EQUE, *ps.* [Fouques].
atre Napolitains. *Paris, Guillaume*, vol. in-12.

auteur a publié précédemment, sous son m, un autre roman intitulé : « Ambrosio, ol ». *Paris, libr. économique* », 1807, 2.

F.-G. [de Reiffenberg], ; articles dans la *Biographie uni-*

'. S. d. C. [Roland Fréart, sieur bray].
; de la peinture de Léonard de ›nné au public et trad. d'italien en par R. F. s. d. C. *Paris, Langlois*, -fol. — Nouv. édit. augm. de la ıuteur [par Martin de Charmoy]. *iffard*, 1716, in-12.

GA (M.) [Michel de Marillac, s sceaux de France].
I, 124 *b*., à Ga.

A. G. (M.) [René Gautier, avocat- ıu grand-conseil].
tre livres de l'Imitation de J.-C., mas des Champs, nouvellement ınçois. *Paris, Ve de Guillaume de la* 04, 1605, in-8. *Lyon, Candy*, 1627, 548, in-12.
aité de l'Oraison et Méditation, en espagnol, par Pierre d'Alcan- l. en françois. *Paris*, 1613, in-12, -24.
:chelle de S. Jean Climacus, nou- t traduite en françois, par M. —. 503, in-12.

D. M. R. D. M. [Jean Rousset].
ition des motifs apparents et réels causé et perpétué la guerre pré- ı*msterdam, la Compagnie*, 1746, ;, 456 pages.

G. P. [R. Gaudon, prêtre].
de la suspension de l'espèce du la communion du peuple, par —. *nisson*, 1693, in-12.

a R. G. V. [R. Geoffroy, médecin-voyageur].
L'Afrique, ou Histoire, mœurs, usages et coutumes des Africains. Le Sénégal. Orné de 44 planches, exécutées la plupart d'après les dessins originaux inédits faits sur les lieux. *Paris, Nepveu*, 1814, 4 vol. in-18 avec 44 planches, 2 cartes géographiques et une planche de musique, avec grav. color.

b + R. H. (M. de) [de Rocoles, historiographe].
Les entretiens du Luxembourg, sur l'utilité de la promenade et sur un voyage fait depuis peu en Flandre, par —. *Paris, Louis Billaine*, 1666, petit in-12, 213 p.

Voyez les Œuvres de Bayle, t. IV. p. 524. Desmaiseaux ne donne aucun détail sur cet ouvrage, où l'on trouve beaucoup d'anecdotes sur les savants que l'auteur a eu occasion de visiter.

c Bayle n'a pas désigné d'une manière assez précise cet ouvrage de Rocoles : c'est sans doute ce qui est cause qu'il se trouve aussi cité d'une manière vague dans la notice sur la vie et les écrits de Rocoles, placée par le professeur Pauli en tête de sa traduction allemande de « l'Histoire des imposteurs insignes » de notre auteur, *Halle*, 1760 et 1761, 2 vol. in-8. Voyez le « Journal encyclopédique », avril 1761, seconde partie, p. 55 et suiv.

RHÉAL (Sébastien), *pseudon.* [Sébastien d Gayet (1), ancien commis de la librairie Gide fils, et, dit-on, ancien artiste dramatique, né à Gênes ou à Beaujeu, en 1815].
I. Les Chants du Psalmiste, odes, hymnes et poëmes, par —. Précédés d'une Introduction par M. Ballanche. *Paris, Delloye*, 1839, in-8. — Deuxième édition. *Paris, le même*, 1841, 2 vol. in-8.

Poésies religieuses, lyriques et nationales. Ce qu'on donne pour Introduction est un fragment inédit de 48 lignes.

e On trouve un examen de cet ouvrage dans « la France littéraire », 9e année, 1840, no 3.

II. Funérailles de Napoléon, ode. *Paris, Pillout, Ledoyen*, 1840, in-8 de 16 pages.
III. Chants nationaux et prophétiques, suivis d'une Réponse à la « Marseillaise de la Paix », de M. de Lamartine. *Paris, Lavigne*, 1841, in-32 de 128 pages.
IV. Exposition du tableau de « la Sula- f mite », refusé par le jury de peinture

(1) M. Sébastien Gayet est le frère de l'écrivain connu sous le nom d'Amédée de Césena. Amédée Gayet, marquis de Césena, du chef de son oncle maternel le marquis Camille de Césena, qui a transmis son titre à son neveu avec l'obligation de porter son nom. Il n'est pas besoin de dire que les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont point connu ces particularités, car ils eussent consacré aux deux frères, sinon des articles au nom Gayet, au moins des renvois à *Césena* et *Rhéal* ; c'est ce qu'ils n'ont point fait.

de 1832, tous les jours, quai Malaquais, n. 7. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1842, in-8, 4 p.

V. Les Divines Féeries de l'Orient et du Nord (légendes, ballades, cazals, romances, petits poëmes indiens, arabes, persans, turcs, mauresques, gaulois, serviens, scandinaves, accompagnés de notices mythologiques, littéraires et historiques). *Paris, rue de Bussy*, n. 12, *Lavigne*, 1842, gr. in-8, orné de 32 lithogr. d'après les dessins de Mme Rhéal et M. A. Fragonard, tirées sur pap. de Chine et de couleur.

Ce volume est tombé de prix. Les journaux l'annonçaient il y a quelques années à 8 fr.

Peu de temps après la publication de ses « Divines féeries », M. Seb. Rhéal fit paraître le prospectus d'une traduction complète de la « Divine Comédie de Dante Alighieri, illustrée d'après les compositions de John Flaxman, précédée de la Vie Nouvelle, avec un Préambule historique, les notes du poëme, et la Prophétie de Dante, par Byron ». Cette traduction devait former 5 très-grands volumes in-8, ornés de 108 dessins d'après Flaxman, etc., mais il n'en a rien paru.

VI. La Tribune indépendante. Un salut à Molière pour l'anniversaire de sa mort. Prophéties d'un fou. Hymne à la mémoire de Gilbert, d'André Chénier, d'Hégésippe Moreau, d'Aloysius Bertrand et de Louis Berthaud, etc. *Paris, rue de Bussy*, n. 16, *Pourreau*, 1844, in-12, 36 pages.

VII. Le Triomphe de la Charité. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1844, in-8, 16 pag.

VIII. Le Martyre des religieuses polonaises, avec des notices explicatives : relation fidèle et complète des horribles événements de Lithuanie. *Paris, Lecoffre*, 1846, in-12, 18 pages, avec 2 vignettes.

IX. A messieurs les membres des deux chambres législatives. Notice explicative sur l'impérieuse urgence d'une réglementation fixe et de la publicité de l'emploi des fonds votés à l'encouragement des sciences et des lettres, avec le tableau sommaire des graves abus subsistant depuis 1830 dans l'état discrétionnaire de ces crédits, d'après les seuls rapports officiels. *Paris, de l'impr. de Lacour*, 1847, in-8, 20 pag.

X. Documents historiques (1847). Dernière année du ministère Guizot. — Suppression d'une indemnité littéraire pour un Mémoire aux Chambres. — Interdiction du libre droit de procédure par une circulaire officielle. — Trafic des fonds d'encouragement. — Pièces qui accompagnaient la pétition de M. Rhéal, déposée le 17 janvier 1848 par M. Léon de Malleville, à l'ancienne Chambre des députés, pour la réglementation et la publicité des fonds votés à l'encouragement des sciences et des lettres. *Paris, de l'impr. de Proux*, 1848, in-8, 16 pag. — Principaux articles des divers organes de la presse, contenant l'historique des actes illégaux commis par M. le ministre de l'Instruction publique ou par ses agents envers le pétitionnaire, Sébastien Rhéal. *Paris, de l'impr. du même*, 1848, in-8, 4 pages. — Nouveaux documents historiques. République française. 15 août 1848). *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1848, in-8, 8 p.

XI. La Poule au pot, ou le Secret de finir la guerre sociale. Aux dix millions d'électeurs. Par un bourgeois des mansardes. *Paris, Dairnvaell*, 1849, in-16. — 2e édition. *Paris, le même*, 1849, in-18.

L'Avant-propos est signé Sébastien Rhéal.

XII. Résurrection des Peuples. La Roumanie renaissante. Dédiée aux émigrés roumains, avec un Précis de ses annales et de sa dernière révolution. *Paris, rue Notre-Dame-de-Lorette*, n. 34, 1850, in-4, 16 p., avec une lithogr.

Publication de la « Ligue des Peuples ». Juillet 1850.

De plus, M. Sébastien Rhéal est l'éditeur des « Œuvres posthumes d'Eugène Orrit, correcteur typographe... recueillies et publiées avec une Notice biographique et littéraire » (1845, in-12), et du « Protectorat du Czar... », par J. Héliade, auquel il a joint un Avant-Propos (1850, gr. in-8). Il a émis, en mai 1849, le prospectus d'un nouveau journal qu'il a signé comme l'un des fondateurs-rédacteurs ; le titre de ce journal était « la France intellectuelle, Moniteur national et européen. Science, art, industrie ». Ce journal devait paraître tous les huit jours, in-4 avec gravures, mais nous croyons qu'il n'existe que le prospectus.

+ Voy. le « Catalogue général » de M. O. Lorenz, I, 469.

RHÉTORICIENS DU COLLÉGE DE LOUIS-LE-GRAND (les), *ps.* [le P. GEOFFROY, jésuite].

Exercices en forme de plaidoyers. *Paris, Thiboust*, 1756, in-12.

RHIBA D'ACUNENGA, *ps.* [BRAHIN DU CANGE].

Les Œuvres du sieur Hadoux (maître de danse et citoyen à La Haye), commentées et rendues intelligibles, par—. *A Criticopolis* (1783), in-8.

+ L'auteur se qualifie de professeur *omni genere*. Ce volume, qui contient deux comédies, chacune en un acte et en prose, est un incroyable témoignage du style et de l'orthographe de l'auteur franco-hollandais (catalogue Soleinne, n° 2296).

R'HOONE (lord), *pseud.* [Honoré DE BALZAC].

I. Avec A. de Viellerglé (Lepoitevin de St-Alme) : l'Héritière de Birague, histoire tirée des manuscrits de Dom Rago, ex-prieur des Bénédictins, mise au jour par

ses deux neveux... *Paris, Hubert*, 1822, 4 vol. in-12.

II. Avec le même : Jean-Louis, ou la Fille trouvée. *Paris, Hubert*, 1822, 4 vol. in-12.

III. Clotilde de Lusignan, ou le Beau Juif; manuscrit trouvé dans les Archives de Provence et publié par —. *Paris, Hubert*, 1822, 4 vol. in-12.

Roman réimprimé par le libraire Hippol. Souverain, sous le titre de « l'Israélite », 2 vol. in-8, formant les tomes XI et XII des « Œuvres complètes de Horace de Saint-Aubin » (autre pseudonyme de Balzac).

Ces trois romans, composés à l'âge de vingt et un ans, ne sont pas pourtant les premiers de Balzac. L'année précédente, et sans qu'il se soit fait connaître, il avait publié, en société de M. Viellerglé (Lepoitevin de Saint-Alme) : « les Deux Hector, ou les Deux Familles bretonnes ». *Paris, Hubert*, 2 vol. in-12, et « Charles Pointel, ou mon Cousin de la main gauche ». *Paris, le même*, 4 vol. in-12. Après la publication de ces cinq romans, il adopta le nom littéraire de Horace de Saint-Aubin, jusqu'en 1829, époque à laquelle il fit paraître « le Dernier Chouan », premier ouvrage portant son véritable nom.

RHUBARBINI DE PURGANDIS (le jeune docteur), *ps.* [SERVAN].

Question du—, au sujet de Mesmer et du magnétisme animal. *Padoue, dans le cabinet du docteur*, 1784, in-8, 72 pag.

+ RIALTO (Élisa de) [Jacques CHAUDESAIGUES].

Des articles de journaux. « Élisa de Rialto » est le titre d'un roman de J. Chaudesaigue.

RIANCOURT, *ps.* [Calixte MARTIN], socialiste émérite, né à Tours, le 25 février 1822, successivement professeur à l'Institut commercial de Bourg-la-Reine, de littérature et de mathématiques à l'institution Chataing, à Belleville, frappé de trois condamnations correctionnelles : en 1843, pour vol d'effets d'habillement; en 1845, pour vol et vagabondage ; en 1847, à Bordeaux, pour détournement de fonds qu'il avait été chargé d'encaisser comme gérant d'une maison d'institution. Confident de l'honorable Ledru-Rollin, Martin, dit Riancourt, fut nommé par le ministre de l'intérieur du gouvernement provisoire, d'abord commissaire de la République, puis commissaire de police au Havre, enfin, sous-commissaire à Lillebonne, fonctions qu'il remplissait lorsqu'il assassina Fouque, un de ses anciens compagnons de captivité à la prison de Gaillon. Il fut condamné, en 1849, par la cour d'assises de la Seine-Inférieure, aux travaux forcés à perpétuité. Une particularité relative à sa ferveur démocratique, c'est qu'ayant publié quelque temps avant la révolution de 1848 une brochure, il avait eu le soin de mettre sur la couverture : par M. de Riancourt. Cettre brochure était le commencement d'un ouvrage *d'éducation*, ni plus ni moins!.... (1). Quant à la pièce de vers intitulée « le Poëte déchu, ou Lamartine », imprimée sous le nom de ce démagogue, et que les journaux de 1848 ont reproduite, cette pièce a été revendiquée par M. Dubois, professeur, à qui Riancourt l'aurait volée, alors que le premier était son professeur.

RIAND JHEVY, *anagramme* [Jehan DIVRY].

Les Étrennes des filles de Paris, *sans nom de ville, ni date*, in-8 goth.

Catalogue de la Bibliothèque du Roi, Belles-Lettres, t. I, Y, n° 4463, A. p. 485. A. A. B—r.

+ Opuscule en vers de 4 fts. Réimprimé dans le recueil de M. de Montaiglon, « Anciennes Poésies françoises », t. IV, p. 85.

+ RIBECOUR (Mme Eveline), *pseudon.* [Mme BOURDON, née LIPPENS].

I. La Vie réelle. *Paris, Bray*, 1857, in-12.

Volume qui a eu cinq éditions dans moins de quinze mois. C'est une série d'articles qui avaient paru dans le « Journal des Demoiselles ».

II. Les Béatitudes. *Paris, le même*, 1858.

Réimprimé dans la même année.

Sous ce même pseudonyme, Mme Bourdon a encore coopéré au « Musée des Familles » et au « Magasin catholique ».

+ RIBELLE (Charles de) [Jean-Baptiste-Amable RIGAUD].

Divers écrits pour les enfants. Voy. « France littéraire », XII, 408.

RIBEMONT (Pompée de), *ps.* [Jean BOUCHER].

I. Conviction des fautes principales trouvées en l'épître de Casaubon au roi de la Grande-Bretagne, relativement à ses travaux en baronnies. *Châlons, Baussan*, 1614, in-8.

II. Le Mystère d'infidélité, commencé par Judas Iscariote, premier sacrementaire, renouvelé et augmenté d'impudicité par les hérétiques ses successeurs. *Châlons*, 1614, in-8.

RICARD (Fortuné), maître d'arithmétique, *aut. sup.* [MATHON DE LA COUR].

Testament de —. *Paris, Cuchet*, 1785, in-8.

Réimprimé dans les « Tablettes d'un curieux ». Voy. ce titre aux Anonymes.

RICARD (Auguste), fécond romancier. On a dit que presque tous les romans pu-

(1) « Constitutionnel », 20 juin 1848, 3e page, colonnes 2 et 3.

bliés sous le seul nom de M. Ricard étaient d'une société qui se composait de MM. Marie Aycard, Raym. Brücker, Ferd. Flocon et Aug. Ricard. Dans chacun des romans en quatre volumes, chacun de ces écrivains serait auteur d'un quart de la composition. Un seul des romans de Ricard, « la Grisette », 1827, 4 vol. in-12, est analysé dans la « Revue du roman » de M. Eusèbe C***, t. II. p. 209.

RICARD (Adolphe), *ps.* [Xavier EYMA, employé du ministère de la marine].
Cascarinette, roman comique. *Paris, Gust. Sandré*, 1846, 2 vol. in-8.

RICARD (Adolphe), *ps.* [Gustave SANDRÉ, libraire à Paris].
I. L'amoureux des onze mille vierges. *Paris, Gust. Sandré*, 1846, 2 vol. in-8.

Il existe un ancien roman, de ce siècle néanmoins, qui porte déjà ce titre.

II. L'amour, les femmes et le mariage. Pensées de toutes les couleurs, extraites des meilleurs écrivains anciens et modernes. *Paris, le même*, 1846, in-12 avec vign., 2e édit., 1857, in-18.

Ouvrage fort curieux, renfermant dans ses 400 pages tout ce qui a été écrit de plus piquant, depuis Platon jusqu'à George Sand, depuis Juvénal jusqu'à M. de Balzac, depuis Jésus-Christ jusqu'à Saint-Simon, sur cette adorable ou cette infernale trinité qui a pour nom : « L'Amour, les Femmes et le Mariage ».

+ RICARD DE MONTFERRAND (Aug.) [COMMARIEU].
Voy. « France littéraire », T. XII, p. 321.

RICARDUS (Antonius), *ps.* [Stephanus DESCHAMPS, S. J.].
I. Antonii Ricardi defensio censuræ Facultatis Theologicæ Parisiensis lata 27 junii anno 1640, seu disputatio theologica de libero arbitrio. Editio tertia auctior. *Parisiis*, 1646, in-4.
II. Responsio ad objectiones Vincentianas ; quâ (Libertus Fromondus, doct. Lovan.) Vincenti Lenis Theriacam præstantissimum esse venenum demonstratur. *Parisiis, Cramoisy*, 1648, in-4.

+ RICCOBONI (Madame), *auteur supposé ?*

On a prétendu que cette femme spirituelle avait été fort aidée pour la composition des jolis romans qui portent son nom. Palissot a dit dans sa *Dunciade* :

Elle y viendra, cette Riccoboni,
Qui n'a point fait le marquis de Cressy,
Qui n'a point fait Juliette Catesby.

Mais ces inculpations, un peu vagues, n'ont pas été précisées.

a RICHARD (M.), *ps.* [le P. GERBERON].
Critique ou Examen des préjugés de M. Jurieu contre l'Église romaine, et de la Suite de l'Accomplissement des prophéties. *Leyde*, 1690, in-4.

+ RICHARD (le bonhomme) [LEMAIRE].
Voy. BONHOMME RICHARD. I, 555 *e*.

RICHARD, *aut. dég.* [Richard FABERT].
b I. Avec M. Delestre (-Poirson) : le Dénoûment en l'air, ou Expérience du Vol, folie en un acte, représentée pour la première fois sur le théâtre de la Gaîté, le 9 juillet 1812. *Paris, Fages*, 1812, in-8.
II. Arlequin Lucifer, ou Cassandre alchimiste, folie en un acte, mêlée de couplets; représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Vaudeville, le 27 juillet 1812. *Paris, Fages*, 1812, in-8.

Cette pièce ne porte pour nom d'auteur que l'initiale R.

c III. Avec M. (Alex.) de Ferrière: Amour et loyauté, ou le Mariage militaire, coméd. en un acte, mêlée de couplets; représentée pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville, le 8 août 1812. *Paris, Fages*, 1812, in-8.

+ RICHARD [R.-A.-O. REICHARD].

d Presque tous les « Guides de voyageurs » publiés par le libraire Audin sous le nom de Richard sont, d'après Quérard (France littéraire, XII, 54), tirés du « Guide du voyageur en Europe », de R. A. O. Reichard.

+ RICHARD [DELARUE, libraire].
Académie des jeux, contenant la règle de chacun des principaux jeux, soit de cartes, billard, échecs, dominos, dames, etc. Nouv. édition, mise en ordre par —. *Paris, Delarue*, 1854, in-32.
e II. Le Magicien des salons, ou le Diable couleur de rose. Recueil nouveau de tours d'escamotage, de physique amusante, de chimie récréative, de tours de cartes, etc., mis en ordre par —. Nouv. édit., illustrée de 200 fig. *Paris, le même*, 1856, 1860, in-12.

RICHARD (A.), avocat, ancien sous-préfet, *plagiaire* [DELEBEQUE, avocat général à la Cour d'appel de Bruxelles].
f Législation française sur les mines, minières, carrières, tourbières, salines, usines, établissements, ateliers, exploitations où se traite la matière minérale, tels que forges, hauts-fourneaux, lavoirs, etc., indiquant toutes les formalités à remplir par les exploitants et les industriels dans leurs rapports nécessaires avec l'administration. *Paris, l'Auteur, rue Saint-Florentin, n. 11; Carilian-Gœury, Anselin et G. Laguionie*, 1838, 2 vol. in-8.

a t plus commun que de voir la librairie belge ı quatre contrefaçons à la fois d'ouvrages eur sortie de sous presse, et même réimles feuilletons des journaux; mais, il faut les écrivains de la Belgique ne commettent it le délit de s'approprier le travail d'éruimagination d'un Français pour le publier s leurs noms. Une réclamation que nous les yeux, intitulée *Un plagiat*, imprimée à hez L. Lignier, montagne du Parc, n° 7 8 de 4 pages, nous révèle qu'un Français a b lélit au détriment d'un magistrat belge? tialité nous fait un devoir de reproduire la dont nous venons de parler, sans y ajouter réflexions : l'exposition du fait est assez s'en dispenser.

UN PLAGIAT.

eur l'Éditeur !

procédé fort simple pour faire un livre; ce oici : Prenez le travail d'autrui, changez-en la forme et la division; supprimez par-ci c es développements donnés à une idée; rappelez itraire le texte des passages auxquels on s'était nvoyer des citations; ayez bien soin de ner le patron qui vous a servi, et puis attrile mérite d'un labeur ardu et fastidieux : -être de l'*industrie*, mais à coup sûr, ce la science, ni de la délicatesse, et celui qui time du pillage doit avoir le droit de puade, et d'applaudir à la publicité qu'on y

, M. Delebecque, avocat-général à la Cour d Iruxelles, a publié le premier volume d'un législation des mines *pour la France et e*. Cette publication a été annoncée en les *Annales des mines*, 2e liv. de 1837, Revue de législation » de M. Wolowski, me Ve (31 mars 1837).
ère partie du tome IIe a été publiée en fin de ce volume en mai 1838.
ge était déposé à Paris, chez M. Carilian-nstance qu'il importe de signaler (1).
de recevoir de Paris un ouvrage en deux 8, sous ce titre : « Législation française e ies, minières, carrières, tourbières et sa-A. Richard, avocat, ancien sous-préfet. *l'Auteur, rue Saint-Florentin, n° 11; tury, quai des Augustins, etc.*
d'abord assez étonnant que celui qui s'octravail sur la législation des mines, et qui ment, comme on peut s'en convaincre, le Annales des mines, n'aurait pas parcouru bibliographiques qui concernent cette st en outre difficile de croire que M. Carine se soit pas empressé d'*indiquer* à celui f it devenir l'éditeur un ouvrage récemment la même partie et qui reposait dans ses

il en soit, on lit dans l'introduction de , tome 1er, page XV, ce qui suit : « Jusété publié sur cette matière quelques traıx et des recueils de textes; mais *aucun* éthodique, qui expose la législation et ses s de manière à les faire comprendre aux hommes pratiques, etc. Ce livre manquait, etc. » Suit l'indication, en note, des ouvrages de MM. Héron de Villefosse, Blavier, Locré, des Annales des mines, et du Code des mines par M. Ravinet. — Rien de plus. — M. Richard prétend donc au mérite d'être entré le *premier* dans une voie nouvelle, et lui qui nie avoir connu le Répertoire de M. Brixhe n'a eu non plus aucune connaissance du travail de M. Delebecque, dont je suis l'éditeur. Mais faut-il croire ici M. Richard sur parole, et a-t-il tout le mérite auquel il aspire? C'est ce que je vais examiner, et je laisserai au public le soin de résoudre la question.

M. Richard débute par une analyse de l'ancienne législation française; c'est là son point de départ. Mais, par l'effet d'un hasard bien singulier, il adopte la même division, cite les mêmes sources, donne presque toujours les mêmes extraits, et s'occupe, comme l'a fait M. Delebecque, son devancier, dans le même ordre et séparément, des mines en général, des mines de houille, des mines de fer et carrières; il ne faut plus s'étonner dès lors si les deux auteurs arrivent à la même conclusion. Voilà pour l'ordre du travail; un mot maintenant sur les détails. Je mets en regard les deux auteurs et je copie textuellement :

M. RICHARD. T. Ier, p. 6, n° 3, dit:	M. DELEBECQUE. T. Ier, p. 254, n° 462, avait dit précédemment :
On cite communément comme l'acte le plus ancien dans cette matière un édit de Dagobert Ier (vers l'an 635), rapporté dans le recueil de Duchesne (1), qui donna aux moines de Saint-Denis, pour l'entretien de la couverture de leur église, dont il était fondateur, huit mille livres de plomb à prendre sur le cens en nature qu'il tirait tous les deux ans de l'exploitation de ce minéral : *plumbum quod ei ex metallo censitum in secundo semper anno solvebatur, libras octo mille ad cooperiandam eamdem supradictorum martyrum ecclesiam contulit.*	« Dans le recueil de Duchesne (1), l'auteur de la vie de Dagobert y dit que le prince donna aux moines de Saint-Denis pour l'entretien de la couverture de leur église, 8,000 livres de plomb à prendre sur le cens en nature qu'il tirait tous les deux ans de l'exploitation de ce minerai : *plumbum quod ei ex metallo censitum in secundo semper anno solvebatur, libras octo mille ad cooperiandam eamdem supradictorum martyrum ecclesiam contulit.* Dès le règne de Dagobert Ier, les rois de France percevaient donc déjà un droit de cens sur les mines.
« Dans le siècle suivant, en 786, Charlemagne donne à ses fils Louis et Charles, avec les villes d'Ask et de Glichen, tous les droits régaliens, dans l'énumération desquels les mines se trouvent spécialement comprises. »	« Charlemagne, en 786, donna à ses fils Louis et Charles, avec les villes d'Ask et Glichen, tous les droits régaliens, dans l'énumération desquels les mines se trouvent spécialement comprises. »

Les numéros 4 et 5 de M. Richard reproduisent les mêmes idées que les numéros 465 et 466 de l'ouvrage de M. Delebecque.

Au numéros 7, page 9, M. Richard analyse, comme l'avait fait M. Delebecque, l'ordonnance de 1471, et dans cette analyse nous remarquons les termes suivants dont se sert M. Richard, p. 10, t. Ier.

jourd'hui chez MM. Chamerot et Mathias.

(1) Dagoberti vita; au t. Ier, ch. 41, p. 585. | T. Ier, p. 585.

« S'ils faisaient leur déclaration et manifestaient *le désir* d'exploiter eux-mêmes, et s'ils étaient reconnus capables, le grand-maître les autorisait à la condition de se mettre à l'œuvre dans les trois mois.....	M. Delebecque avait dit : t. Ier, p. 257 : « Quant à ceux qui faisaient cette déclaration et qui manifestaient la *volonté* d'exploiter eux-mêmes, le grand-maître les y autorisait, s'il les en jugeait capables, et à la condition de se mettre à l'œuvre au bout de trois mois...
« Le droit de recherche sur tout le territoire du royaume était généralement accordé ; les propriétaires du sol, privés de tout droit à une indemnité à raison de ces travaux de recherche, ne pouvaient s'y opposer...	« Le droit de recherche sur tout le territoire du royaume était généralement accordé sans aucune indemnité pour les propriétaires du sol, qui ne pouvaient s'y opposer...
« Les exploitants pouvaient exiger des chemins sur les terres de seigneurs et propriétaires fonciers. »	« Les exploitants pouvaient exiger des chemins sur les terres des seigneurs et propriétaires fonciers... »

Il est à remarquer que l'ordonnance, datée de 1471, était conçue en vieux langage qu'il fallait en quelque sorte traduire ; et convenez que jamais traductions n'ont eu autant de ressemblance.

Au n° 8, page 11, M. Richard rappelle le jugement porté sur cette partie de la législation par Regnaud d'Epercy, et ce jugement, M. Delebecque l'avait textuellement rapporté, p. 259, n° 469.

Au n° 10, M. Richard cite un seul passage de l'ordonnance du 10 octobre 1552; c'était aussi le seul que M. Delebecque eût cité, n° 468, p. 259.

En analysant cette ordonnance, comme l'avait fait son devancier,

M. Richard dit, par exemple, p. 13, n° 10 :	M. Delebecque avait dit, n° 471, p, 262 :
« Roberval, avec l'aide de six hommes de justice et *de* trois de ses associés, jugeait lui-même des délits qui pouvaient se commettre en matière de mines; seulement, en cas de condamnation à mort ou à la question, l'appel par les *condamnés* était suspensif de l'exécution. *Roberval pouvait* faire construire des prisons et emprisonner quand bon lui semblait. Lui et les siens avaient le droit de port d'armes, même de celles prohibées. »	« Roberval, avec l'aide de six hommes de justice et trois de ses associés, jugeait lui-même des délits qui pouvaient se commettre en matière de mines. Seulement, en cas de condamnation à mort ou à la question, l'appel que les *délinquants* en auraient relevé était suspensif de l'exécution. *Il avait* le droit de faire bâtir des prisons et d'emprisonner quand bon lui semblait. Lui et ses employés pouvaient porter des armes défensives et prohibées. »

Au n° 11, page 15, M. Richard cite textuellement le seul passage qu'avait cité précédemment M. Delebecque, t. II, p. 262, n° 472.

Enfin, après avoir suivi servilement le plan adopté par son devancier, et s'être attaché aux mêmes documents législatifs, M. Richard arrive à la conclusion ou résumé qu'il formule ainsi, n° 25, p. 30 :

« Nous croyons avoir démontré, ou plutôt prouvé, par le rapide aperçu qui précède, que le principe dominant de la législation française sur les mines, avant 1791, était le droit régalien, en tant du moins que le souverain seul pouvait autoriser l'exploitation des mines, et qu'il recevait une redevance. En peut-on conclure qu'il eût sur les mines un droit de propriété ? Nous ne pensons pas qu'il soit utile de discuter ici cette question, qui ne peut avoir qu'un intérêt théorique ; ce qu'il est utile de constater, c'est, d'une part, la nécessité de l'autorisation royale, et, d'autre part, le refus constant de la législation de reconnaître au propriétaire de la surface un droit de propriété sur la mine. On voit, en effet, dans tous les actes que nous avons cités et qui composent seuls cette législation, que les indemnités accordées aux propriétaires de la surface ne leur ont jamais été allouées qu'à titre de dédommagement pour les dégâts commis à la superficie, et nullement à titre de remboursement pour la propriété de la mine... »	M. Delebecque avait dit : t. Ier, n° 495, p. 276 : « De tout ce qui précède, on peut, sans contredit, conclure que le droit existait en France entend par là le po servé au souverain mettre, d'autoriser tation des mines : ce titre de souver propriétaire des m avait droit à un sur le produit de l tion ? C'est ce qu fort peu important ner. Toujours est-i qu'au moins, da des cinq époques toire de la légis les mines en Fr propriétaires de n'y furent pas comme propriétai mine ; qu'ils n'eu à aucune indemni de cette propriét raine, et qu'ils pc lement prétendre dommagement po gâts commis à la et cette observation suffire pour prouv tence du droit ap lien... »

En voilà assez pour l'introduction ; je vai plus avant dans le livre de M. Richard, au ch il s'occupe des discussions de la loi en 1810

M. Delebecque avait le premier, je crois, lu l'opinion commune pour soutenir que l'on avai lement outré la portée de l'art. 552 du Code ci nouvelle manière de voir, M. Richard la partag dire l'adopte, et voici dans quels termes, t. Ier n° 75, où il commence par citer les art. 55

« A la seule lecture de ces articles, on doit s'étonner qu'on ait fait jouer, dans la discussion de la loi de 1810, un rôle aussi important à l'art. 552. Il est évident que dans sa dernière disposition cet article, après avoir posé le principe du droit commun relativement à la propriété du dessous, s'est référé à la législation spéciale pour le cas où ce dessous renferme une mine. La législation spéciale résultait alors de la loi de 1791. C'est donc la loi de 1791 que l'art. 552 avait en vue. Les auteurs du Code civil étaient des juriscon-	M. Delebecque t. Ier, p. 349, n « Ainsi qu'on bientôt, la règle q priété du dessus celle du dessous bien grande influe nouvelle loi rel mines... « Après avoir propriété du sol celle du dessous. cle 552) ajoutait : limitation : « Sau difications résultar et règlements rel mines... » « A cette époq la loi de 1791 qui la matière des min « Loin de méco d'abroger le princi

s des saines
s principes
 législation
especter cet
m'al qu'une
stérieure ne
ane loi spé-
:. Ils n'au-
ient pas vou-
ses, détruire
lation aussi
:t Napoléon
ınd il a sou-
l d'Etat que
ıçait le prin-
al de la ma-
de vue, qui
iscussion, a
lcile la coor-
erses parties
10, en a vi-
ı dans quel-
a laissé in-
dispositions
roit définitif
tion.
de la discus-
l d'Etat et du
. 552 ne fut
: observation.
rincipe géné-
ı législations
le la législa-
igueur (1), et
t donner lieu
testation. On
ême temps le
ınnel relatif
ne préjugeait
monde était
circonstance
soigne la pen-
eur. On sait
du Code civil
oyé, avant la
toutes les
nce pour re-
observations.
ron pense que
ojet, titre II,
ropriété, cor-
l'art. 552 ac-
ré exactement
êmes termes,
ffisamment ex-
aux mines, et
les observa-
s (2) :

loi de 1791), cet article le respectait et le consacrait de nouveau, en ordonnant l'exécution de la loi entière. Répétons aussi que la loi générale postérieure ne dérogeant pas à la loi spéciale antérieure, il ne put entrer dans l'esprit des auteurs du Code civil de porter la moindre atteinte à la loi du 12 juillet 1791... Napoléon donnait à l'art. 552 une interprétation passablement étrange. Nous le verrons insister par la suite sur cette idée, qui devint en quelque sorte le principe de la loi nouvelle.

« Au conseil d'Etat, au Tribunat, l'art. 552 ne fut l'objet d'aucune observation : pourquoi ? parce qu'il n'était que l'expression d'un principe général sur les droits de la propriété... puisé dans les législations anciennes (1).

« En maintenant l'exécution de cette loi de 1791, comme il le faisait par la disposition finale de l'article 552, sans doute le Code civil ne peut être considéré comme en ayant abrogé le principe fondamental...

« Ce qui confirme cette remarque, c'est l'observation suivante : l'art. 552 correspondait à l'art. 9 du projet du Code civil intitulé : titre II, de la *pleine* propriété. Cet art. 9 était absolument et littéralement conforme à l'art. 552, et voici quelles furent les observations qu'il fit faire à la Cour de Lyon (2).

(Suit le texte de l'observation.)

3, § 1, d. 8, 4.
p. d. 93, 5.
§ XIII, XIV.
. d. 24, 3. —
aris, art. 817.
aire, Analyse
ons des tribu-
. etc., 1804,

(1) *Lex*. 13, § 1, d. 8, 4. — *Lex*. 18, p. d. 93, 5. — *Lex*. 7, § XIII, XIV. — *Lex*. 8, p. d. 24, 3. — Coutumes de Paris, art. 817.

(2) Crussaire, Analyse des Observations des tribunaux d'appel. etc, 1804, in-4.

a (Suit le texte de l'observation.)

« Ainsi la Cour de Lyon pensait que l'art. 9 du projet (art. 552 du Code) ne touchait pas au système de la loi de 1791; elle proposait de changer ce système. Les législateurs ne firent point droit à cette observation..... »

b « Ainsi, dans l'opinion de cette Cour, les mines devaient être déclarées propriété privée, et il fallait en cela, et quant à l'indemnité proportionnelle, déroger à la loi de 1791. Mais par cette proposition même les magistrats de la Cour de Lyon prouvaient bien qu'ils ne regardaient pas cet art. 9 comme dérogatoire à la loi de 1791... »

J'avais mis en rapport avec le passage de M. Richard les diverses parties de l'opinion de M. Delebecque, qui avait, dans son livre, un peu plus de développement. L'identité de la forme des citations à la note ne vous aura pas échappé.

Je finis par une dernière observation, et il en est temps : l'art. 11 de la loi du 21 avril 1810 a donné lieu à un doute sérieux. On se demande s'il faut être
c propriétaire des cent mètres contigus aux enclos ou propriétés murées pour y interdire des travaux. Un arrêté royal dans le royaume des Pays-Bas a tranché la question ; en s'appuyant sur un document *privé*, conservé par le digne M. Gendebien, membre du Corps législatif, qui l'avait confié à M. Delebecque, ce dernier avait dit en examinant la question. — Tome II, p. 120, n° 780 :

« Ajoutons encore qu'un membre du Corps législatif, qui lui-même faisait partie de la commission chargée d'examiner le projet de loi, et dont les lumières étaient
d sans doute d'un grand secours dans la discussion, M. Gendebien, a bien voulu nous confier l'*extrait manuscrit* qu'il avait conservé de cette délibération ; d'après ce manuscrit (différent en ce point des observations produites par M. Locré, t. IX, p. 45 et suiv.), la commission avait proposé de remplacer les termes de l'art. 11 : « Ni dans les terrains attenant aux habitations ou clôtures murées dans la distance de cent mètres desdites clôtures ou habitations, » par les termes suivants : « *ni* dans les terrains contigus, appartenant aux propriétaires des dites habitations ou enclos murés dans un rayon de cent mètres ». Et pour justifier ce
e changement, elle disait : « La rédaction proposée semble expliquer plus clairement que, pour empêcher les recherches ou travaux d'exploitation dans la distance de cent mètres des clôtures, il faut que les propriétaires des habitations soient aussi propriétaires des cent mètres. » C'était là l'opinion de la commission du Corps législatif : elle avait entendu dans ce sens l'art. 11 ; mais ce n'était point là l'esprit dans lequel l'avaient rédigé les auteurs de la loi. Aussi la modification proposée par le Corps législatif ne fut-elle point accueillie par le conseil d'Etat, qui persévérait dans
f son opinion, n'ayant, lui, en vue que des travaux superficiaires. L'art. 11 resta tel qu'il avait été rédigé....»

Comment faire pour tirer parti de ce ***document privé*** ? comment éviter de nommer ***M. Gendebien***, ce qui eût décelé la source où l'on avait puisé ? — Voici comment M. Richard se tire de ce pas pour lui difficile : voyez t. I, p. 162, n° 121 :

« ***Nous avons entendu dire*** que la commission du Corps législatif avait proposé une rédaction formellement conforme à l'opinion que nous soutenons, rédaction conservée par ***l'un des membres de la commission***. Cette rédaction était ainsi conçue : ***Ni dans***

les terrains contigus appartenant aux propriétaires desdites habitations ou enclos murés dans un rayon de cent mètres. Elle était accompagnée de la note suivante : « La rédaction proposée semble établir *plus clairement* que, pour empêcher les recherches ou travaux d'exploitation dans la distance de cent mètres des clôtures, il faut que les propriétaires des habitations soient aussi propriétaires des cent mètres ». On concluait, du rejet par le conseil d'État, de la modification proposée, que l'esprit de l'art. 11 était contraire à l'interprétation de la commission. Cette conséquence nous paraîtrait mal déduite lors même qu'on admettrait comme exacte la version citée. On sait, en effet, que les observations développées de la commission n'ont donné lieu dans le conseil d'État à aucune discussion sérieuse. On n'a discuté qu'un petit nombre de modifications touchant à la forme. Le conseil d'État n'a donc ni adopté ni rejeté le sens des observations de la commission. Mais nous croyons qu'il faut ajouter plus de foi au texte des observations recueillies par M. Locré, chargé de la rédaction des procès-verbaux du conseil d'État, qu'à celui qu'a officieusement recueilli un membre de la commission. Ce texte officiel des observations ne mentionne pas l'art. 11. Il est probable, d'après les notes *de ce membre*, que la modification a été proposée dans le sein de la commission et qu'elle a été repoussée comme superflue, puisque nous ne la trouvons pas dans le texte officiel des observations. Nous en conclurons que la commission comprenait l'art. 11 comme nous l'entendons nous-mêmes, et cela résulte des mots *plus clairement*, que nous lisons dans la note conservée par le membre de la commission. »

Est-il permis de supposer maintenant que M. Richard n'a eu aucune connaissance du travail de M. Delebecque ? Et s'il l'a connu, nous devinons sans peine pour quels motifs il ne l'a pas cité. Vainement M. Richard a-t-il eu la précaution de ne rien dire des législations étrangères, de l'ancien droit de la Belgique, de la législation nouvelle qui est en vigueur dans ce pays, des questions qui y ont été résolues par les tribunaux ; ce soin, qui rend son travail moins complet que celui de son devancier, ne masque pas les *emprunts nombreux* qu'ils a faits : et j'ai cru, dans mon intérêt d'éditeur comme dans celui de M. Delebecque, devoir attirer l'attention publique sur un procédé qui heureusement ne se reproduit qu'à de longs intervalles dans le monde littéraire.

Douce illusion !

Pour peu que M. Richard m'y contraigne, je ferai dans *son* livre deux parts ; dans l'une je rappellerai ce qui lui appartient, et dans l'autre, qui comprendra son livre presque en entier, tout ce qui ne lui appartient pas.

Recevez, monsieur le Rédacteur, l'assurance, etc.
LEROUX, libraire.

Bruxelles, 1839.

+ RICHARD (Frédéric) [Théodore PELLOQUET].
Des articles dans des journaux.

+ RICHARD (Jules) [Jules-Richard MAILLOT].
La chronique politique du « Figaro », et de nombreux articles dans d'autres journaux.

a + RICHARD (Francis) [Paul PARFAIT].
Des articles dans « l'Univers illustré ».

+ RICHARD DE SAINTE-ANNE [Richard TROUVÉ].
Publication des lettres du B. F. — profès du couvent des Récollets à Nivelles, respirantes son martyre, avec l'histoire des 104 martyrs de divers ordres religieux, et de plusieurs nouveaux chrestiens au Japon. *Imprimé au couvent des Récollets à*
b *Namur, sans date,* in-12, 47 p.

+ RICHARD LENOIR, *nom et auteur supposé.* [François RICHARD, né en 1765, mort en 1839].
I. Mémoires de —. *Paris, Delaunay,* 1837, 2 vol. in-8.

Ces Mémoires sont apocryphes.

II. Lettre à M. Juge. *Paris,* 1824, in-4.

Cet industriel, auquel on a élevé une statue à Vil-
c lers-Bocage (Calvados), et qui a donné son nom à un des nouveaux boulevards de Paris, s'appelait Richard. Il était au commencement du siècle filateur à Paris, rue de Charonne, et associé de M. Lenoir-Dufresne ; Richard-Lenoir est donc une raison sociale, mais ce fut sous ce nom que Richard fut connu après la mort de Lenoir-Dufresne, arrivée en 1806. Il fut décoré en 1814 par Louis XVIII comme officier de la garde nationale ; il ne pouvait l'être comme introducteur de la filature mécanique du coton en France, puisque l'introduction de cette industrie est due à un fabricant belge, Bauwens,
d qui créa la filature des *Bons-Hommes* à Chaillot, et que l'empereur nomma à ce titre chevalier de la Légion d'honneur par décret du 9 mai 1810. (« Petite Revue », VIII[e] trimestre, p. 72).

M. Frère (mot *Richard*) signale entre autres notices celle de M. Fayot dans les « Portraits et Histoire des Hommes utiles », année 1840, p. 483-502.

RICHARD SAUNDERS, *auteur supposé* [B. FRANKLIN].
Voy. BONHOMME RICHARD, I, 555 *e*.

+ RICHE A SENTIMENTS POPULAIRES
e (Un) [le marquis VOYER D'ARGENSON].
Boutade d'—. *Paris,* 1833, in-8.

Opuscule de 10 pages, qui n'a pas été mis dans le commerce.

RICHEBOURG (DE), *aristonyme* de six personnes qui ont cultivé les lettres : Bourdot, Le Givre, Macé, Mauguin, Porcher, et Toustain de Richebourg. Pour la liste de leurs ouvrages, voy. notre « France
f littéraire », aux premiers de ces noms.

+ RICHE-GARDON [Luc-Pierre RICHE].
Voir dans la « France littéraire », t. XII, p. 364, un article fort détaillé sur cet écrivain.

+ RICHELET (P.), *aut. supp.*
Dictionnaire des rimes, par P. Richelet. *Paris, Delaure,* 1700, in-12.

La première édition de ce dictionnaire est de 1648. Voici ce que l'on lit à ce sujet dans l'avertissement (de

fresnoy) qui précède « l'Histoire de la
raduite de Garcilasso de la Véga, par
et, édit. de 1709. « M. Richelet a tra-
bien que M. Frémont d'Ablancourt, au
des rimes, mais ce n'est pas lui qui l'a
où un certain libraire, nommé Delaure, l'a
sous le nom de Richelet. Il a été rajusté
un bon vieux prêtre nommé Lefèvre. »

IELET (Ch. J.), *éditeur supposé*.
mors et vis, conte du XIIe siècle,
—. *Paris*, *Techener*, 1832, in-8.

et est lui-même l'auteur de ce pastiche,
ouard (« Journ. des Savants », janvier
nalé comme une supercherie littéraire. —
empl.

IEU (Armand Du Plessis, car-
de), *apocr.* [Paul Hay, marquis
ELET].
ent politique d'Armand Du Ples-
nal duc de Richelieu. *Amster-*
-1696, 2 part. in-12.

ment politique de Richelieu » est traité
jeune d'*ouvrage d'imagination du spé-*
Hay, marquis du Chastelet, fils de l'a-
iteur de la « Politique militaire », dans
s de Trévoux, année 1765, décembre,
où l'on ajoute que M. Lancelot a *démontré*
en dans un écrit particulier qui doit se
ni les 528 *portefeuilles d'Analectes qu'il*
s Bibliothèque du Roi.
Problème hist. et littér.) A. A. B—r.

ent politique d'Armand Du Ples-
nal duc de Richelieu, etc. Troi-
rtie, indépendante des deux
. *Amsterdam (Lyon)*, *H. Des-*
89, in-12.

n'est autre chose qu'une réimpression du
la Politique de France », de Paul Hay,
Chastelet. Voy. P. H., III, 96 *a*.
A. A.B—r.

« Bibliothèque historique de la France »,
assure que ce volume a été imprimé à Lyon
s de Jacques Pineton de Chambrun, mi-
nge ; mais, à cette époque, Pineton était

s apprend que Pineton de Chambrun a pu-
nom de « Melanchton », une réponse au
apitre de l'ouvrage de du Chastelet. Jus-
, il ne m'a pas été possible d'en trouver un
mais l'abbé Sepher en possédait un,
catalogue de sa bibliothèque. Pineton de
aussi publié, sous le nom de Melanchton,
J.-A. de Thou à la postérité, avec des
vres de Bayle, in-fol., t. IV, *epistola de*
espotis », p. 165.
ave aucun détail sur ce troisième volume
ent politique » dans l'article très-étendu
al de Richelieu qui fait partie des « Éloges
auteurs français » (par l'abbé Joly, Mi-
res). *Dijon*, 1742, in-8.
des exemplaires de la troisième partie du
ment, qui portent pour titre : « Mémoire
Armand Du Plessis, cardinal duc de Riche-
Amsterdam, *Henri Desbordes*, 1689,

a — Le même ouvrage, avec des observations politiques de M. l'abbé de Saint-Pierre. VIIIe édition. *Amsterdam*, *Jansons*, 1738, 2 vol. in-12.

— Le même ouvrage sous ce titre : Mémoires d'État, ou Testament politique d'Armand Duplessis. (Nouv. édit., avec une préface et des notes par Cl. Marin). *Paris*, *Le Breton*, 1764, in-8. — Lettre sur le Testament politique du cardinal de Ri-
b chelieu, imprimée pour la première fois en 1750, et considérablement augmentée dans cette seconde édition (par de Foncemagne). *Paris*, *Le Breton*, 1764, in-8 de ij et 153 p.; en tout 2 vol. in-8.

Cl. Marin, dans sa préface, combat le sentiment que Voltaire a émis dans ses « Mensonges imprimés » (voy. plus bas).

L'authenticité de ce Testament a été contestée, et il a paru dans cette polémique :

c 1° « Des Mensonges imprimés, et du Testament politique du cardinal de Richelieu », par Voltaire. Chapitre Ier. *Paris*, *Lemercier*, 1749. — Chapitres II et III. *Paris*, *le même*, 1750, in-8.

Un morceau intitulé : « Des Mensonges imprimés », et imprimé à la suite de la tragédie de « Sémiramis », 1749, in-12, se composait, sauf les variantes, de ce qui forme aujourd'hui les vingt et un premiers paragraphes. A la suite « d'Oreste », 1750, in-12, parurent un Chapitre II sur les Mensonges imprimés (c'est ce qui forme aujourd'hui les paragraphes XXII à XXXVI), et un Chapitre III, sur les Mensonges imprimés : Rai-
d sons de croire que le livre intitulé : « Testament politique du cardinal de Richelieu » est un ouvrage supposé. Le morceau imprimé en 1749 fut reproduit, l'année suivante, dans le tome IX de l'édition des Œuvres de Voltaire publiée à Dresde, et encore séparément, *avec des remarques et des notes*, en Hollande, 1750, petit in-8 de IV et 62 pages. Sur le faux-titre de cette édition séparée on lit : « Défense des libraires hollandais contre les Mensonges imprimés de M. de Voltaire ».

Le « Recueil des testaments politiques de Riche-
e lieu, Colbert, etc. ». *Amsterdam*, *Châtelain* (*Paris*), 1749, 4 vol. in-12, avait donné naissance à l'opuscule « Des Mensonges imprimés ».

La conviction de Voltaire sur la non-authenticité de cette production ne changea jamais, ainsi que le prouve sa lettre à un gentilhomme d'Avignon qui lui avait écrit au sujet de doutes sur l'authenticité du Testament du cardinal de Richelieu (1).

« Le septuagénaire de Ferney doit, Monsieur, une réponse à votre lettre ingénieuse et pleine de raisons séduisantes. Une fluxion sur les yeux et son âge ne lui permettent pas toujours de s'acquitter de ses de-
f voirs aussi promptement qu'il le désirerait.

« Si vous joignez à mes « Doutes sur le Testament politique de Richelieu » : 1° que le manuscrit de cet ouvrage n'a jamais été vu ni par ses héritiers ni par

(1) Cette lettre est au nombre des sept lettres de Voltaire exhumées par M. Gustave Brunet d'un journal bordelais où elles avaient été imprimées il y a une quarantaine d'années, et qu'il a fait réimprimer dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. III. 1846, p. 319 à 324.

les ministres qui lui succédèrent; 2° qu'il fut mis sous presse trente ans après sa mort sans avoir été connu auparavant; 3° que le style est différent de celui des autres écrits du cardinal; 4° que l'ouvrage fourmille d'idées et d'expressions peu convenables à un grand ministre qui parle à un grand roi; 5° que l'éditeur ou le faussaire lui fait signer son nom d'une manière qu'il n'employa jamais; 6° que cet éditeur ne dit ni de qui il tient le manuscrit, ni en quelles mains il avait été déposé, vous aurez quelques soupçons sur son authenticité.

« L'ouvrage paraît plutôt la production d'un politique oisif que d'un ministre vieilli dans les grandes affaires. En le relisant avec attention, vous finirez par penser comme moi sur un livre très-médiocre qu'on a voulu accréditer par un nom illustre.

« J'ai l'honneur, etc. »

Au château de Ferney, 10 février 1756.

Dès 1750, pour combattre l'opinion de Voltaire, on publia quelques écrits.

2° « Lettre sur le Testament politique du cardinal de Richelieu » (contre Voltaire). (Par Et.-L. de Foncemagne), 1750, in-12. — Nouvelle édition, très-augmentée. *Paris, Le Breton*, 1764, in-8 de ij et 153 p.

La dernière édition forme le tome second du Testament du cardinal de Richelieu, qui parut dans la même année.

La querelle entre Voltaire et Foncemagne s'était réengagée sur le même sujet en 1764.

3° « Réfutation du sentiment de M. de Voltaire, qui traite d'ouvrage supposé le Testament politique du cardinal de Richelieu. » (Par Léon Ménard, mort en 1767) .*Paris*, 1750, in-12 de 31 pages.

4° « Les Mensonges imprimés par M Arouet de Voltaire ». *Hollande*, 1750, in-8.

5° « Doutes nouveaux sur le Testament attribué au cardinal de Richelieu », par Voltaire. *Genève* (*Paris*), 1765, in-8.

Voltaire n'avait cessé de reproduire dans divers ouvrages son opinion sur le « Testament politique » ; et les nouvelles objections de Voltaire étaient réfutées dans la Lettre de Foncemagne. Voltaire écrivit des « Doutes nouveaux », qu'il a datés lui-même d'octobre 1764. La « Lettre écrite depuis l'impression des Doutes », qui est à la suite, fait partie de la première édition, tellement même, qu'une réclame typographique en indique l'existence. Il eût donc été plus exact de dire que cette Lette avait été *écrite* pendant l'*impression*. La publication des « Doutes nouveaux » eut lieu en novembre 1765; mais, selon l'usage établi dans la librairie, de dater de l'année suivante les impressions faites dans les derniers mois de l'année, le frontispice porte 1766.

6° Lettre de M*** (Mercier, abbé de Saint-Léger) aux auteurs des « Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des beaux-arts », touchant les nouveaux écrits sur le véritable auteur du « Testament politique du cardina de Richelieu ». 1765, in-8 de 24 pages.

+ Les deux Testaments latins, et surtout le « Testamentum politicum », qui renferment assurément des pensées et des paroles de Richelieu, sont l'ouvrage du jésuite Pierre Labbé, et ont été publiés dans ses « Elogiæ ». *Lyon*, 1643 (« Nouvelle Biographie générale »). On trouve indiquée au catalogue Leber (n° 4319) : « Ordonnance de dernière volonté (testament civil) du cardinal de Richelieu ».

+ La Bruyère s'est exprimé avec énergie au sujet du Testament de Richelieu : « Celui qui a achevé de si grandes choses, ou n'a jamais écrit, ou a dû écrire comme il l'a fait. »

+ On sait comment ils ont été composés ; un tissu historique écrit en style boursouflé par un secrétaire du cardinal, dans lequel s'intercalent à la date des événements les aperçus de Richelieu sur les conceptions et les résolutions de sa politique. Là est la griffe du grand homme. Ces exposés sont des modèles de composition ordonnée, d'argumentation précise et mâle; ce sont d'admirables discours politiques. » (E. Forcade, « Revue des Deux Mondes », 15 mars 1867, p. 518.)

RICHELIEU (Louis-François-Armand Du Plessis, duc de), maréchal de France, *aut. sup.*

Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu (par M. le baron de Lamothe-Langon). *Paris, Mame et Delaunay-Vallée*, 1829, 6 vol. in-8.

Ces Mémoires, qui ne sont rien moins qu'authentiques, se composent d'une compilation d'anecdotes et de faits controuvés pour la plupart.

On avait depuis longtemps :

« Vie privée du maréchal de Richelieu », contenant les amours et intrigues et tout ce qui a rapport aux divers rôles que joua cet homme célèbre pendant plus de quatre-vingts ans. (Rédigée par Faur, ancien secrétaire du duc de Fronsac (1), et publiée par Soulavie l'aîné). *Paris, Buisson*, 1790, 3 vol. in-8; — ou 1792, 3 vol. in-12.

Cet ouvrage, aussi mal digéré que mal écrit, est suivi d'un grand nombre de Lettres originales et de Mémoires particuliers, écrits par Richelieu lui-même, et qui vont presque jusqu'à la fin de la Régence. Il s'y confesse au public avec une franchise hardie, qui est encore une des singularités de son caractère. A l'exemple de tous ceux qui publient leurs confessions, il fait en même temps celle des autres, surtout des femmes qu'il avait soumises à son char.

« Mémoires du maréchal duc de Richelieu », pair de France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, etc., pour servir à l'Histoire des Cours de Louis XIV, de la Régence du duc d'Orléans, de Louis XV, et à celle des quatorze premières années du règne de Louis XVI, roi des Français, et restaurateur de la liberté : Ouvrage composé dans la bibliothèque et sous les yeux du maréchal de Richelieu, et d'après les portefeuilles, correspondances et mémoires manuscrits de plusieurs seigneurs, ministres et militaires ses contemporains; avec des portraits, des plans et des cartes nécessaires à l'intelligence de l'ouvrage. (Publiés par Soulavie l'aîné). *Londres, de Boffe; et Paris, Buisson*, 1790, 9 vol. in-8.

Le fils du maréchal de Richelieu (le duc de Fronsac) a déclaré publiquement que ces Mémoires n'avaient point été rédigés sous les yeux de son père. On y trouve cependant des pièces originales très-curieuses.

Les quatre premiers volumes ont été réimprimés à Liége.

« On s'est souvent demandé de qui pouvaient être les Mémoires qu'un impudent éditeur s'est avisé de publier sous le nom du maréchal de Richelieu. Il serait superflu de dire qu'ils ne sont point l'ouvrage de ce maréchal, ridicule de croire qu'ils peuvent avoir été

(1) Que l'on a aussi fait auteur. Voy. dans ce livre au nom de Fronsac.

r M. Soulavie, absurde même de le suppo-
rait que M. Soulavie en France qui ne sût
il était capable; aussi est-il le seul qui ait
stie de laisser entrevoir quelquefois qu'il
l'auteur d'un livre dont il voulait bien lais-
u'il n'était que l'éditeur. Mais la part des
M. Soulavie est faite depuis longtemps; sa
connue; on la retrouve dans tout ce qu'il
ionne ne saurait plus y être pris: chacun
'hui avec quel empressement il a su pré-
destruction révolutionnaire tous les ou-
scrits sur l'Histoire de France, qu'il savait
les bibliothèques publiques et particu-
soin il prit de les recueillir, lors même
priait pas: il pénétra jusqu'au portefeuille
qui avaient eu une part quelconque au
les affaires publiques pendant la seconde
rnier siècle; il n'y eut pas un ministre,
ssadeur, pas un général, pas un courtisan,
resse en titre qui ne lui remît ses archives
ètes; il devint l'heureux dépositaire de
onfidences ministérielles, diplomatiques,
galantes: le palais du prince, le cabinet
la tente du général, le boudoir de la fa-
hiffres de l'ambassadeur, tout lui fut ou-
tout, il connut tout, il entendit tout. Il
tous les secrets de la politique française,
aussi, de s'expatrier, avaient été chercher
tre les persécutions révolutionnaires dans
de M. Soulavie. Mais il paraît qu'au mi-
le général qui égarait alors les meilleurs
un d'eux n'avait eu l'attention de lui re-
le secret. Car, à peine se furent-ils livrés
ques-uns disent de force, à M. Soulavie,
bacun sut qu'ils étaient là. Il est vrai qu'ils
it qu'après avoir été préalablement soumis
opération qui, pour être différente de
rconcision, n'en était pas moins doulou-
oulavie, pour qui la doctrine de Pythagore
up de charmes, leur faisait subir une es-
mpsycose; c'est-à-dire qu'ils ne rentraient
de qu'avec des traits nouveaux. Aussi ne
econnus de personne; on avait beau nous
ait le duc de Richelieu, le duc de Choi-
te de Saint-Germain, que nous entendions,
yions; nous croyions toujours voir, nous
jours entendre M. Soulavie. C'était lui-
fet; c'était sa physionomie insignifiante,
rgeoise et son petit collet de province.
onc cela pouvait-il se faire? Je vais vous
M. Soulavie avait hérité par droit de con-
défroque politique de MM. de Richelieu,
de Saint-Germain; mais cette défroque,
qu'elle était, n'aurait formé que quelques
ce n'était pas ce que voulait M. Soulavie.
gagner de l'argent, et dès lors les Mémoires
ichelieu eurent neuf volumes in-8. Il est
Soulavie ne fut pas un moment en peine
poser. Mémoires sur l'administration des
r la marine, sur l'abolition des corvées;
marchandes de modes, d'intendants de
e valets de chambre, de généraux, de gar-
le guerre, et du lieutenant de police, des
s et du commandant du guet, du cardinal
de la Fillon, de M. Turgot et de la Gour-
ame de Pompadour et de Boyer, évêque de
madame du Barry et de Saint Labre; le
semble sans ordre, sans suite, sans sujet,
occasion. Nous avons donc raison de de-
qui ont été composés tant d'ouvrages dé-
cousus; car il est évident qu'ils ne sont pas plus l'œuvre de M. Soulavie que de ceux auxquels il lui a plu de les attribuer pour en rendre le débit plus certain. »

P. R. A—s. « Préface envoyée de Berlin ».

+ L'édition donnée par M. F. Barrière des « Mémoires de Richelieu » (*Paris, Didot*, 1858, 2 vol. in-12), est moins complète que celle de Soulavie, mais elle a été soumise à une critique consciencieuse; l'éditeur annonce lui-même qu'il a cherché à discerner le vrai du faux et les narrations fidèles des récits arrangés à plaisir ».

RICHEMONT (le général), *nom patrim.* [Louis-Auguste CAMUS, baron de RICHEMONT, général du génie].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à RICHEMONT.

RICHEMONT (le baron de). Voy. LOUIS-CHARLES DE FRANCE.

+ RICHE SOURCE (J.-D.-P. escuyer sieur de), modérateur de l'Académie des Orateurs [OUDART].

I. Conférences académiques et oratoires, sur toutes sortes de sujets problématiques, utiles et agréables, accompagnées de leur décision, où l'on voit l'usage des plus belles maximes de la philosophie et des plus beaux préceptes de l'Eloquence. Dédiées à Mgr Fouquet, procureur général, sur-intendant des finances et ministre d'Estat. Par —. *Paris, l'Autheur, à l'Académie des Orateurs, Place Dauphine, aux deux Croissants, du costé du grand cours d'eau*, 1661-65, 4 part. in-4, faux-titre et titre, 13 feuillets non chiffrés, et 242 pag.; — 2e part. paginée de 243 à 597; 3e part. de 262 pag.; 4e part. de 330 pag.

Chacune des parties de cet ouvrage se compose de conférences: la première partie en a 22, la seconde 44, la troisième 22, la quatrième 22. Chacune de ces parties a un frontispice gravé, servant de faux-titre, représentant un portique sur le fronton duquel on lit: *L'Académie de Platon.*

II. L'Éloquence de la Chaire, ou la Rhétorique des prédicateurs. *Paris*, 1661, in-12.

III. Des Plaisirs de la lecture aux vives lumières du camouflet, ou Maximes de la critique rectifiante et raisonnée sur les plus excellentes pièces de nos plus parfaits auteurs latins, françois, prosateurs et versificateurs. *Paris*, 1681, in-12.

IV. La Méthode des orateurs. *Paris*, 1668, in-8.

V. Conférences philosophiques, oratoires, etc., 2e décade, 3e édit. *Paris*, 1682, in-12.

VI. Quatorze Problèmes choisis des onze volumes des Conférences, etc. *Paris*, 1686, in-12.

VII. Le Masque des orateurs. *Paris*, 1667, in-16.

RIEUX (A. DE), *ps.* [Alexandre CARRAT DE VAUX].

Eudoxe, ou l'Homme du XIXe siècle ramené à la foi de ses pères. *Paris, Vrayet de Surcy,* 1840, in-8.

+ RIEUX (Georges de) [Xavier de MONTÉPIN].

Les Mystères du Palais-Royal, édition ornée de 60 bois gravés par Delaville et Hildebrand sur les dessins de J.-A. Beaucé et Andrieux. *Paris, Charlieu et Huillery,* 1863, in-4, 272 pag.

+ RIEUX (Jules de) [Jules SONNOIS], auteur dramatique.

RIGBERIUS, *ps.* (dom GERBERON].

Acta Marii Mercatoris, cum notis Rigberii. *Bruxelles,* 1673, in-16.

+ RIGOLBOCHE [Ernest BLUM et Louis HUART].

Mémoires de —, ornés d'un portrait photographié par Petit et Trinquart. *Paris, E. Dentu,* 1860, in-32.

Il y a eu des réimpressions ou de nouveaux tirages de ce petit volume.

Divers opuscules ont été publiés sous le nom ou à l'égard de cette danseuse de bals publics, qui attira un instant l'attention des désœuvrés de Paris. Il serait superflu de les signaler ; nous mentionnerons seulement « Rigolboche et Garibaldi », *Paris, Dentu,* 1860, in-8, et nous dirons qu'une de ces brochures porte sur le titre : « par un fainéant en droit ».

RIGOLEUR (Jean), *ps.* [Lambert-Ferdinand-Joseph VAN DEN ZANDE, ancien fonctionnaire supérieur des Douanes de France; né à Bruxelles, le 13 mars 1780].

Épîtres : I. A madame Techener (1). *Batignolles,* 5 décembre 1850, 8 p. — II. A monsieur (Louis) Barbier, administrateur et conservateur de la Bibliothèque du Louvre, févier 1851, 10 p. — III. A monsieur Boyer neveu, docteur en médecine et adjoint à la mairie de Marseille, mars 1851, 9 p. — IV. A monsieur Pons, docteur en médecine à Aix (Bouches-du-Rhône). Avril, 1851, 9 p. — V. A Thémire. Avril 1851, 8 p. — VI. A messieurs Chirac et Fabre, juges de paix à Marseille. Avril 1851, 9 p. — VII. A monsieur Duchapt, conseiller à la cour d'appel de Bourges, mai 1851. *Paris, de l'impr. de A. Guyot et Scribe,* 1850-51, 7 opuscules gr. in-12.

Ces sept épîtres sont de petites perles fort rares, attendu que l'auteur ne les a fait tirer, avec beaucoup de luxe, qu'à vingt-cinq exemplaires pour ses amis.

Nous avons déjà eu occasion de parler de cet aimable poëte, qui, indépendamment d'un recueil de « Fables », a publié des « Fanfreluches poétiques », sous le nom « d'un Matagraboliseur (Voyez ce nom, II, 1072 d). A la fin de ce dernier ouvrage, l'auteur avait déjà donné quatre « Épîtres », lesquelles, avec celles que nous citons, constituent le chiffre XI. Mais nous savons que dans une nouvelle édition que M. Van Den Zande prépare de ses « Fanfreluches », et qui formera deux volumes, le nombre des « Épîtres sera porté jusqu'à 33 !

Nous avons dit que ces « Épîtres » n'ont été tirées qu'à 25 exemplaires pour les amis de l'auteur ; comme il nous a fait l'honneur de nous compter dans ce nombre, nous sommes donc l'un des possesseurs privilégiés de ces petites perles. Quoique nous ne devions pas transformer notre livre en une Anthologie, il nous sera permis au moins de donner des fragments de deux de ces épîtres, qui ont un rapport direct avec le sujet que nous traitons.

Notre poëte est un amateur non moins passionné que judicieux de belles gravures et de bons livres. Aussi, dessinateurs, graveurs, auteurs, marchands d'estampes et de livres, pourvu qu'ils aient du mérite, ont-ils toutes ses sympathies, et son affection leur est constatée par leurs noms propres introduits dans ses vers. L'amour des beaux-arts l'emporte-t-il chez M. Van den Zande sur l'amour des bons livres ? Nous ne prononcerons pas. Constatons seulement que jusqu'à ce jour sa muse ne lui a rien inspiré pour son cher Guichardot, tandis que, comme l'a fait autrefois M. Fr. Grille pour Mme Ernestine Panckoucke, il a chanté, dans de jolis vers, l'épouse de son libraire, que d'autres avant lui n'avaient louée qu'en prose, hommage plus flatteur pour la dame à qui sont adressés ces vers :

FRAGMENT DE L'ÉPITRE A MADAME TECHENER.

S'il est une science aux femmes étrangère,
C'est celle que possède un habile libraire ;
Connaître les auteurs et leurs productions,
A glace être ferré sur les éditions,
Savoir quelle est la bonne et pouvoir la décrire
N'est point le fait du sexe ; aussi je vous admire
Lorsqu'à des amateurs je vous entends parler
Des Aldes, des Wolgang, sans jamais vaciller,
Et, des vieux relieurs étalant les merveilles,
Du célèbre De Thou vanter les trois abeilles (1).
Mais des rares bouquins quel que soit le pouvoir,
En se rendant chez vous, c'est vous que l'on veut voir :
Votre accueil gracieux, votre aimable sourire,
L'enjoûment qui s'unit au charme du bien dire,
Plus que les Elzevirs, dans votre magasin
De clients distingués attirent un essaim.
On y voit des savants en us et des grécistes,
Des écrivains, surtout des lions bouquinistes,
Lesquels, des raretés fougueusement épris,
Les veulent acquérir sans regarder au prix.
Nodier, qui vous regrette aux rives du Cocyte,
Ne passait guère un jour sans vous rendre visite.
On rencontre chez vous Montalembert, Béclard,
Et le docte Brunet, et le mordant Quérard,
Barbier, dont le savoir égale la franchise,
Et Grille, esprit fécond que la verve électrise.
Monsieur Boutron-Charlard, pour vous faire sa cour,
Vous apporte des fleurs et des fruits tour à tour ;
Pichon, Giraud, Tripier, Monmerqué, Lignerolles,

(1) Il existe une seconde édition de cette épître qui ne porte pas comme la première le nom de Jean Rigoleur comme auteur, mais la signature F. V.

(1) L'écusson mis sur les livres de l'historien Jacques-Auguste de Thou est composé de trois abeilles (ou taons).

rotre cœur (1) de leurs douces paroles.
aussi d'entretiens familiers
u riant se mêle volontiers
libre cours aux traits du badinage.
surtout quand de son ermitage,
ıvec vous, descend le vieux conteur
ıpeler Matagraboliseur.
ue, la vie étant un court passage,
égayer, tant qu'on peut, ce voyage :
objets par leur côté plaisant
ırvenir, un moyen suffisant.
ı jour, lui tendit des embûches ;
mbant, ses lestes « Fanfreluches ».
réé ce farrago joyeux
nande en vain maint et maint curieux.
ı remis par Guyot en lumière,
userez plus un seul exemplaire :
l'auteur ne veut point consentir ;
ı présent, et c'est là son plaisir.

ignorez pas, la bibliographie
doux penchants auxquels je sacrifie ;
ısser des livres précieux
ur valeur me fait fermer les yeux.
ependant de cette frénésie
s opulence est fréquemment saisie,
ne Nodier passa les bords fangeux,
ouquins à des prix fabuleux.
n, comme bibliophile,
ne voudrais quitte l'iconophile ;
t résister, s'il s'agit d'un Berghem
onnu ? C'est là le *tu-autem*.

« Épître à M. Duchapt (2), le bibliophile ses sympathies pour une autre classe de ccupant de livres : les bibliographes et les d'établissements littéraires. L'auteur des es » lui inspire un souvenir. D'abord il re une indiscrétion qui le touchait person-

. . . .
igoleur vous en donne l'exemple ;
ela *Matagraboliseur*,
s ce nom, mit au jour recueil ample
aux, dont l'administrateur
par nul soupçonné d'être auteur.
ıi faut-il qu'un malin dénicheur
lé, dans ses « Supercheries »,
x conteur les sages menteries !

poëte oublie l'indiscrétion du *malin déni*-ermine ainsi sa pièce :

e beau mois qui met la vigne en fleur
nduira devers les Batignolles,
Duchapt, chez votre serviteur.
me lui, vous êtes amateur
tretien mêlé de fariboles,
ouverez de quoi vous ébaudir :
ans gêne est son plus grand plaisir.

ı deuxième édition, il y a : *Chatouillent* ..

de plusieurs ouvrages de jurisprudence et de poésies, entre autres d'une « Lettre à ınais, par un homme de potence », réim- col. 611 et suivantes de nos « Super- d'un recueil de Fables charmantes (1851.

D'un sujet grave à quelques gaudrioles
Nous passerons, à l'effet d'oublier,
Vous votre robe, et moi mon vieux métier.
La gravité, très-bonne à l'audience,
Dans ma villa ne peut, en conscience,
Être de mise ; aussi Barbier, Quérard,
Sont-ils charmés de la voir à l'écart.
Jean Rigoleur aime leur sapience
Facétieuse, où brille le bon sens.
Le plus malin, qui se connaît en gens,
Ménageant peu leur fibre délicate,
A vingt auteurs donne bons coups de patte ;
Il en reçoit aussi de temps en temps ;
Ces démêlés n'ont rien que de risible.
Si son humeur devenait irascible,
L'expédient serait de la noyer
Dans un flacon de vieux vin de Sicile,
Quand je pourrai, dans mon champêtre asile,
Avec bonheur tous trois vous fétoyer.

Autre part, à la fin de son « Épître à M. Barbier », il avait déjà dit :

. . . .
Bénissez donc le ciel d'être au milieu des livres ;
C'est une passion dont peu de gens sont ivres.
Elle vous vaut, non moins qu'au courageux Quérard,
Un nom qui de la France a passé le rempart.
On vous connaît tous deux jusqu'à la mer Baltique ;
Et quand Jean Rigoleur entre dans la boutique
Où d'une aimable dame (1) il goûte l'entretien.
S'il vous y trouve il dit : les lardons iront bien.

+ RILLIET DE CONSTANT (Frédéric-Jacques-Louis-RILLIET].

Voyez la « France littéraire », XII, 417.

RIMENTEL (le sieur de), *pseud.* [Pierre LOMBERT].

Les Sermons de saint Bernard sur le Cantique des Cantiques, trad. nouvellement en françois. *Paris*, *Dupuis*, 1663, in-8. — Nouv. édit., revue et augmentée. *Paris*, 1686, 2 vol. in-8.

La seconde édition n'est qu'anonyme.

RINMON, *ps.* [Simon BLOCQUEL].

I. Nouvel Album pittoresque, ou les Étrennes de l'amitié, composé de 25 belles lithographies. *Lille, de l'impr. de Blocquel*, 1835, in-8 oblong.

II. Mon cadeau d'étrennes, composé de 25 lithographies. *Lille, de l'impr. de Blocquel*, 1835, in-8.

RIOR, *pseudonyme* [l'abbé BORDELON].

Heures perdues du chevalier de***. *Paris*, 1715, ou *Amsterdam*, 1716, in-12.

Ce serait aussi des heures perdues que celles que l'on consacrerait à la lecture de ce livre.

Cet ouvrage ressemble beaucoup à celui intitulé : « les Heures perdues d'un cavalier françois ». *Paris*, 1662, 2 vol. in-12.

+ Dans sa première édition, Quérard avait attribué

(1) Madame T******, dont le mari était appelé par le baron de Reiffenberg le libraire de la fashion.

est ouvrage à Gayot de Pitaval ; il rectifia cette erreur dans sa « Table », insérée au 5e volume.

RIPAULT-DESORMAUX (Jos.-Louis), historiographe de la maison de Bourbon, *imposteur littéraire* [Antoine Dingé, ex-bibliothécaire du prince de Condé, et pendant la Révolution, sous l'Empire et sous la Restauration, employé au trésor public; né à Orléans, en mai 1739, mort du choléra, à Paris, le 23 avril 1832].

Il en est des auteurs comme des livres : *Habent sua fata*. Les travaux qui remplirent la vie de Dingé ont fait la réputation et la fortune d'un de ses parents, Joseph Ripault, plus connu sous le nom de Desormaux. Aucun écrivain, sans excepter les plus robustes de l'ordre de Saint-Benoît, n'a autant lu et autant écrit que Dingé. M. Jules Fontaine, rédacteur du catalogue des livres de ce savant ignoré, qui n'a trouvé place dans aucune biographie, dit, dans une Notice curieuse, que les manuscrits autographes d'Antoine Dingé furent trouvés peser quatre cents kilogrammes. Ils furent tous acquis par feu Villenave, et ils contiennent des révélations curieuses pour l'Histoire littéraire.

Des ouvrages de Dingé ont paru sous les noms de l'abbé Garnier, de Sylv. Maréchal, et surtout sous celui de (Ripault-) Desormaux. Ce sont ceux qui ont paru sous le dernier de ces noms que notre devoir est de faire connaître ici.

I. Histoire de Louis de Bourbon, second du nom, prince de Condé, orné de plans de siéges et batailles. *Paris*, 1766-68, 4 vol. in-12.

Ce livre avait commencé la fortune littéraire de Ripault-Désormaux.

II. Histoire de la maison de Bourbon (jusqu'en 1589). *Paris, de l'impr. royale*, 1777-88, 5 vol. in-4, fig.

III. Mémoires sur la noblesse française, où l'on examine quelle fut son origine, comment elle devint héréditaire, et à quelle époque remonte l'établissement des justices seigneuriales.

Imprimés dans le tome XLVI du recueil de l'ancienne Académie des Inscriptions et belles-lettres (1793)

Ces mémoires sont encore l'ouvrage d'Antoine Dingé. Parmi ses manuscrits se trouvent les minutes originales de ces Mémoires, au nombre de six, et de leur première inspection résulte la preuve que l'historiographe n'était arrivé à l'Académie, aux pensions et aux honneurs qu'avec le talent et les labeurs de son pauvre parent.

IV. Discours sur l'Histoire de France.

Ces discours paraissent n'avoir été imprimés que par analyse dans l'Histoire de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres.

Les discours que Dingé avait composés pour les lectures académiques de l'historiographe sont au nombre de cinq. Aubert de Vitry, qui avait beaucoup connu l'auteur, en acheta un à la vente de ses livres : le premier; le quatrième, de quatre-vingt-treize feuillets, et une partie du cinquième sont restés dans la masse de ses manuscrits.

Un précédent discours commençait par ces mots : « J'ai déjà lu dans les séances de cette académie plusieurs « Mémoires sur la noblesse française ». Or, ce discours a été trouvé dans les papiers de Dingé, en entier écrit de sa main, et avec tous les nombreux caractères (ratures et corrections) qui indiquent le véritable auteur d'un ouvrage. (Extr. de la Notice sur Dingé, par Villenave, impr. dans le « Supplément » à la Biographie universelle.)

Feu Villenave n'attribue à Dingé que ces quatre ouvrages de Ripault-Desormeaux; faut-il en conclure que ce dernier est véritablement l'auteur des suivants : 1° Avec Duport-Dutertre. Abrégé chronologique de l'Histoire d'Espagne. *Paris*, 1758, 5 vol. in-12; 2° les tomes IX et X de l'Histoire des Conjurations de Duport-Dutertre (1760); 3° Histoire du maréchal de Luxembourg, précédée de l'Histoire de la maison de Montmorency. *Paris*, 1764, 5 vol. in-12; 4° Mémoire sur la mort de Henri de Bourbon-Condé, premier du nom, et sur les soupçons qui la suivirent, impr. dans le 50e volume du Recueil de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres (1808)? C'est peu probable.

+ RIS (Marcel de) [Alfred Tranchant, fondateur et rédacteur en chef de « l'Orphéon », moniteur des orphéons et sociétés chorales de France, dirigé par M. Vaudin.

RISORIUS (dom Apuleius), *ps.* [Voltaire], auteur d'une Préface de la « Pucelle d'Orléans », dudit Voltaire, édition de 1773.

RIT TOUJOURS (M.), *ps.* [A. Peccatier].

Le Véritable Farceur perpétuel, ou Propos comiques de —. Nouveau Recueil de farces, calembourgs, etc. *Paris*, *Ve Desbleds*, 1851, in-18.

Il y a des exemplaires de ce petit livre qui portent deux autres titres, en sorte que l'éditeur a mis les amateurs de ce genre de littérature dans le cas de l'acheter trois fois.

1° « Le Roi de la gasconnade », ou le Héros des farceurs. Aventures facétieuses, quolibets, etc.

2° « Le Trompette de la blague », par M. Sonnefort, nouvelliste ambulant. Recueil de facéties.

+ RIVAROL [Alex. Mesnier].

La Chaire d'argent. — Impr. en sept feuilletons, en 1841, et réimp. dans « Joies et Pénitence ».

+ RIVAROL, voy. RÉVAROL.

+ RIVERAIN (Un) [M.-N.-L. Fleury, avocat].

Examen du projet de desséchement du lac de Grandlieu. *Nantes*, 1850, in-8, 16 pag.

+ RIVERAIN DE GRANDLIEU (Un) [Gabriel Hugelmann].

ıx adversaires du desséchement. 350, in-8, 78 p.

(Henri), *ps.* [Pellaut, docteur

détresse. — Les chemins de fer ruine de la France. *Paris, Dentu,* *ı, Dulau,* 1838, in-8, 50 p.

ıE (R.-R.-A), *ps.* [le P. Théophile , jésuite].
smus bestiarum religio, etc. 1630, in-12.

ıE (D. B. de), *ps.* [dom Bern. de ɔon, bénédictin].
.æ editionis S. Augustini à Bene-dornatæ adversùs Epistolam ab-nani. *Romæ,* 1699, in-12.

ıE DE BRINAIS (Paul), *pseud.* Lapasson, avocat].
aux Anonymes, « Description de e Lyon ».

[(Ed.), *anagramme* [Dolivier, e, auteur de plusieurs articles ce nom].

. [R. J. Nerée].
ɔmphe de la Ligue. Tragœdie en cinq actes et en vers). *Leyde,* *ıasson,* 1607, pet. in-8 de 8 ff. et

ı bien des conjectures sur l'auteur qui s'est es initiales. Nous lisons, sous le n° 18462 naire des ouvrages anonymes et pseudony- A. Barbier, 2e édition :
ımps, dans ses « Recherches sur les Théâ-ce », t. II, p. 11, indique cette pièce, uisiade », sous le nom de Pierre Mathieu, ésidial de Lyon, et ajoute que les lettres frontispice font douter qu'elle soit de cet ıs les feuilletons du « Publiciste » du 9 et re, où cette pièce est citée parmi les ou-ıtiques que Racine et Corneille paraissent l'auteur est nommé d'abord Nérès, et en-Je ne sais où le rédacteur de cet article, ıe de Meulan, depuis Mme Guizot), a trouvé le ce nom, très-inconnu jusqu'ici dans la 'est sous le nom de Mathieu que Voltaire gédie dans ses « Questions sur l'Encyclo-cle *Art dramatique*; et l'autorité de Vol-pour sa « Henriade », avait étudié à fond itique et littéraire du temps de la Ligue, nature à être rejetée dans cette question de . sans la preuve évidente du contraire. »
l'auteur de la « Bibliothèque du Théâtre I, p. 402, le « Triomphe de la Ligue » Nérée. »
ir ensuite M. Paul Lacroix, qui, sous le n Catalogue de la Bibliothèque dramatique einne, voulant éclaircir ce point d'histoire ıs semble avoir agrandi le champ des con-ı de plus. Nous reproduisons ici son

e beaux vers dans cette tragédie, mal à ée à Pierre Mathieu, et Racine a pu en imi-ter quelques-uns que l'on retrouve à peu près identiques dans « Athalie ». (Voy. « Questions de littérature légale », par Ch. Nodier, p. 8). — Tous les noms des personnages sont des anagrammes qui cachent des noms historiques. On remarque un récit de la bataille de Coutras, où l'auteur rapporte très-exactement, avec autant de force que de poésie, les détails de cette journée. Il représente ainsi le courage du Béarnais :

Tant qu'il semble, à le voir nous brêcher, fendre, occire,
Que sa lance est de feu et nos armes de cire.

« Nous avions conjecturé que Nérée n'était qu'un pseudonyme ou un nom francisé d'après le latin de *Nereus*, ou le grec Νηριον, Νηρος, etc., donnant peut-être la traduction du nom véritable de l'auteur, comme Leverd, Lamer, Nouveau, Deslauriers, etc. Mais on trouve en tête du volume des vers latins de D. Heinsius *Doctissimo R. J. Nereo*, et la dédicace à Samuel Korècky, comte de Korec, est signée N. N. Nous préférons donc supposer que cette pièce, toute royaliste, aura été composée d'après les ordres de Henri IV par le savant N. Rapin (lisez René Rapin), le principal auteur de la « Satire Ménippée »; elle paraît évidemment destinée, comme cette célèbre satire, à faire la guerre au parti ligueur et à servir la cause royale. Le style d'ailleurs a beaucoup d'analogie avec celui de Rapin, qui fut mandé à la cour l'année même de la publication de cette pièce, et dont les initiales se retrouvent à côté du pseudonyme latin ou grec de *Nérée* ».

La supposition de M. Paul Lacroix nous semble peu fondée, et il ne paraît pas lui-même y croire, puisqu'en citant le titre de cette pièce, il lui donne pour auteur R. J. Nérée, nom reproduit dans la table du Catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, rédigée par M. Goizet, tandis que celui du P. René Rapin ne s'y trouve pas.

+ R. L. (M.) [Raybaud-Lange].
Régénération sociale. Traité sur la possibilité de donner à l'association humaine de nouvelles bases propres à détruire les abus qui retardent les bienfaits de notre Révolution, par M. —. *Paris, Moreau,* 1833, in-12.

+ R. L., R. L—d—u, R. L—u, V—u [R. Lindau].
Des articles dans la « Nouv. Biographie générale ».

+ R. M. [Rouard, médecin].
Lettre sur une source d'eau chaude et minérale à Aix. *Aix,* 1704, in-12, 47 pag.

R. M. (le comte de) [Germain-Hyacinthe de Romance, plus connu sous le nom de marquis de Mesmon, village du canton de Novion-Porcien, dans les Ardennes].
I. Lettres Westphaliennes, écrites par— à Madame de H., sur plusieurs sujets de philosophie, de littérature et d'histoire, et contenant la description pittoresque d'une partie de la Westphalie. *Berlin, Fréd. Vieweg l'aîné,* 1797, in-12, 280 p.

Barbier a attribué, par erreur, ces Lettres à Charles de Villers.

II. Recherches philosophiques sur le

sens moral de la fable de Psyché et de Cupidon, etc. Par M. de R. M. *Hambourg*, 1798, in-8.

+ III. Le Réveil, ouvrage périodique, moral et littéraire dans le genre anglais, par —. *Hambourg*, 1798-99, 3 vol. in-8.

+ R. M. [Raoul MACHART].

Notice sur la ville d'Amiens, ou Description sommaire des rues, places...., par H. D. (Dusevel) et —. *Amiens*, *A. Caron*, 1822, in-8, 122 p.

+ R. M. (M.) [R. MARCÉ].

I. Évelina, ou les Aventures d'une jeune Anglaise. *Paris*, *Aubry*, 1816, 2 part. in-8.

II. Zuloé, ou la Religieuse reine, épouse et mère sans être coupable. *Paris*, 1816, 3 vol. in-12.

+ R. M. [Rod. MEYER].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

R...N-M...L. [RANXIN-MUEL, de Ligny, fabricant de draps].

Le Triomphe et les malheurs de Goffin, poëme élégiaque. *Chaumont*, *de l'impr. de Cousot*, 1814, in-8, 12 pag.

Cet opuscule s'est vendu au profit d'Imbert Goffin.

+ R. O. [Réné OUVRARD, chanoine de Tours].

Défense de l'ancienne tradition des Églises de France sur la mission des premiers prédicateurs évangéliques dans les Gaules, etc., par—. *Paris*, *Roulland*, 1678, in-12.

+ ROBBÉ [BARQUEBOIS].

La Femme testue, ou le Médecin hollandois. *Paris*, *G. de Luynes*, 1681, in-12.

Le chevalier du Moulin dit que cette pièce a été imprimée sous le nom de Robbé. A. A. B—r.

ROBERT, *ps.* [P.-L. SOLVET, ancien libraire à Paris, mort conservateur de la Bibiothèque du ministère de la marine].

Le Cabinet de lecture. *Paris*, 1808, in-18.

ROBERT de Sorbonne, clerc du diocèse de Reims, *aut. supp.* [Pierre-Edouard LEMONTEY].

Thibault, ou la Naissance d'un comte de Champagne, poëme, traduit de la langue romance sur l'original, composé en 1250. *Paris*, *Le Normant*, 1811, in-12.

Composé par Lemontey, à l'occasion de la naissance du roi de Rome.

ROBERT, ancien chef des assurances dramatiques, etc., *ps.* [M. Louis CASTEL, ancien rédacteur de « la Pandore »].

Mémoires d'un claqueur, contenant la théorie et la pratique de l'art d cès, etc. *Paris*, *Levasseur*, 1829, ii

ROBERT (Jules), *ps.* [Augustin LAMEL, frère de l'ancien libraire-éd ce nom, à Paris].

C'est sous ce nom d'empru M. Aug. Challamel a débuté en lit (en 1839), et qu'il a écrit dans « la littéraire », alors que son frère propriétaire. Nous citerons entre articles, comme inséré dans ce « Une visite à la Galerie Aguac 8 pages (2e série, t. IV, 1841). La année il a commencé à signer ses de son véritable nom. Pour la l ouvrages de cet écrivain, voy. « la ture française contemporaine », LAMEL.

ROBERT (sir Paul). Voy. PA BERT.

ROBERT MACAIRE, *ps.* [L.-Fr.

I. Robert Macaire. Mémoires et nirs. *Paris*, *Mareschal et Girard* 2 vol. in-8.

Réimprimé sous le titre du « Chevalier d'I *Paris*, ..., 4 vol. in-12.

+ II. Pensées philosophiques in-8.

Quérard regarde comme probable que ce vrage est également dû à M. Raban.

+ ROBERTSON [Étienne-Gas Guillaume-Eugène ROBERT].

Voy. France littéraire, XII, 48

+ ROBERTSON (T.) [P.-Ch.-T FORGUE, né en 1803].

I. Cours pratique de langue *Paris*, 1835.

II. Méthode Robertson. *Paris*, 1

Divers autres ouvrages indiqués dans la « téraire », au mot Robertson. Ce professeu anglaise jugea nécessaire de prendre un non passer pour un enfant de la Grande-Bret d'ailleurs obtenu en 1858 l'autorisation d son nom réel le pseudonyme sous lequel i connaître.

ROBERVAL (le vicomte Hect [J.-G.-A. LUTHEREAU], auteur d *niques de la quinzaine* dans « l'In de Bayeux » (1837).

ROBESPIERRE (Maximilien), (ble mémoire. *Ouvrages qui lui sont leusement attribués.*

I. Discours prononcé par Rol à la célébration de la fête de l'Être (composé par l'abbé Martin, ex collaborateur de Raynal pour so toire philosophique », mort à S main-en-Laye, en 1799.) In-8.

moires authentiques de Maximilien
ɜrre (composés par M. Charles
l), ornés de son portrait et de *fac-*
ɔ son écriture extraits de ses Mé-
tomes I et II. *Paris, Moreau-*
1830, 2 vol. in-8 avec 2 *fac-simile.*

ɟe devait avoir quatre volumes.
du premier volume est un « Avis de l'Édi-
. a 12 pages, et une « Introduction » qui en
nnent ensuite les sept premiers chapitres des
s », qui forment 128 pages, et à leur suite
de pièces justificatives. Dans le second vo-
hapitres remplissent 237 pages, et les pièces
s, 192.

)BESPIERRE ET CAMILLE JOR-
UYOT DES HERBIERS?]
pierre aux frères et amis, et Ca-
rdan aux fidèles enfants de l'Église
monarchie. *Paris, Gratiot*, 1799,

ANO (le comte Fr. DE), *prête-*
ᵐᵉ DE MARBEUF et M. l'abbé GILET].
-Antoinette à la Conciergerie,
t historique; publié par —. *Paris,*
n frères, 1824, in-12 avec une grav.

ƐN (DE), *nom patrim.* [Christophe-
AUTRON DE ROBIEN, président à
au Parlement de Bretagne].
a liste de ses ouvrages, voy. notre
ɜ littéraire », à ROBIEN.

LANT (DE), *nom patrim.* [Esprit-
ICOLIS DE ROBILLANT, lieutenant-
piémontais].
a liste de ses ouvrages, voy. notre
ɜ littéraire », à ROBILLANT.

BIN (Balthazar) [Édouard SIMON,
ous le nom de LOCKROY].
rticles de journaux.

)BIN VERTEUSE [Ernest PARVIL-
ocat à Bruxelles].
ure d'économie sociale.

NEAU DE BOUGON, ancien député
oire-Inférieure, *aut. supp.* [Jules
T DE LA MORICIÈRE, frère du géné-
eveu de M. Robineau de Bougon].
lques Idées sur Alger et sur les
de la commission. *Paris, Ledoyen,*
, Buroleau, septembre 1833, in-8,

Opinion prononcée dans la séance
1835, dans la discussion du pro-
i pour l'amélioration des rivières.
Le Normant, 1835, in-8, 16 p.
Opinion sur la question d'Alger.
Normant, 1835, in-8, 20 p.

BIEN ACQUIS, *anagr.* [Jacques

Le Valet à tout faire, farce (en vers). *Lyon, P. Delaye*, 1606, in-8, 16 p.

Opuscule devenu introuvable; M. de Soleinne en possédait cependant un exemplaire, qui s'est élevé, à sa vente, en 1844, au prix de 151 fr. Cette facétie a été réimprimée dans le t. XIV de la collection des « Joyeusetés » éditée par le libraire Techener.

ROCFERRÉ (Pierre DE), *ps.* [L.-C.-R.-G.-O. ROMEY, auteur d'articles dans divers journaux].

+ROCH PEDRE [Roch Pierre PAILLARD, officier d'artillerie].

Jeunesse et Maturité, Pensées, par —. Avant-propos par Edouard Turquety. *Paris, Garnier frères, Dentu*, 1851, in-18.

Réimprimé dans la même année. M. Hipp. Babou a donné dans « la Patrie » du 3 juillet 1854 un article de trois colonnes sur ce livre, dans lequel le critique reconnaît un vrai mérite.

ROCHAMBEAU (J.-B.-D. DE VIMEUR, comte DE), mort en 1807, *aut. supp.* [Luce DE LANCIVAL].

I. Mémoires militaires, historiques et politiques. *Paris, Fain, Arthus Bertrand*, 1809, 2 vol. in-8.

Reproduit en 1824. *Paris, Pillet.*

Le maréchal de Rochambeau n'est point l'auteur des Mémoires qu'on a publiés, il y a quelques années, sous son nom. Il est probable que c'est sur les matériaux qu'il avait fournis qu'ils ont été composés; mais encore est-il vrai qu'ils ne sont pas son ouvrage. C'est Luce de Lancival qui en a été le rédacteur. Combien d'ouvrages devraient prendre pour épigraphe : *Sic vos non vobis !* P. R. A—s, *Préface envoyée de Berlin.*

Si Luce de Lancival, mort en 1810, a rédigé le précédent ouvrage, par qui l'a été le suivant?

II. Mémoires de — sur les guerres de la Révolution. *Paris, Ladvocat*, 1824, in-8.

ROCHAU (le comte A. DE), ancien employé supérieur de cavalerie et fondateur d'un bazar de chevaux, *plagiaire* [J.-B. HUZARD, de l'Institut].

De l'Éducation des chevaux en France, ou Causes de l'abâtardissement successif de leurs races, et des moyens à employer pour les régénérer et les améliorer. *Paris, Renard, l'Auteur*, 1828, in-8, 200 p.

Transcription, mot pour mot, de l'ouvrage de J.-B. Huzard intitulé : « Instruction sur l'amélioration des chevaux en France », destinée principalement aux cultivateurs; présentée par le Conseil général d'agriculture, arts et commerce du ministère de l'intérieur. *Paris, Mme Huzard*, an X (1802), in-8. (« Catalogue Huzard », t. III, nº 4214.)

Les preuves de ce plagiat doivent être excessivement rares, car J.-B. Huzard, en ayant eu sur-le-champ connaissance, somma son auteur de lui remettre toute l'édition, qui fut lacérée sous ses yeux. Là se borna la juste réparation de l'auteur volé. Pour sa justification, M. de Rochau allégua qu'il croyait le livre de J.-B. Huzard tombé dans le domaine public; mais ce n'eût pas

encore été une raison pour substituer son nom à celui du véritable auteur.

+ ROCHE, etc., quelquefois ....RO-CHE (Altaroche).
Des art. dans la « Caricature » (1832).

ROCHEFORT (le C. DE). Voy. C. D. R.

ROCHEFORT (G. D. DE), *nom abréviatif* [Guillaume DUBOIS DE ROCHEFORT, de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres].
Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à ROCHEFORT.

ROCHEFORT (L. DE) [Jean-Pierre-Jacques-Auguste DE LABOUISSE, nom sous lequel il est connu en littérature, mais qui prit dans les dernières années de sa vie celui de *de Labouisse-Rochefort*, et a fini par ne plus signer que ce dernier nom].
I. Souvenirs et Mélanges littéraires, politiques et biographiques (de 1796 à 1805). *Paris, Bossange frères, Ponthieu*, 1826, 2 vol. in-8.

La même année, il a été publié dans les » Archives de la littérature et des arts », 304e et 305e livraisons, un article sur cet ouvrage, dont il a été tiré des exemplaires à part. (*Paris, de l'impr. de Trouvé*, in-8, 32 pag.) Il y a lieu de croire que cet article sur la production du pseudonyme auteur a été fait par M. de Labouisse lui-même, qui coopérait alors à la rédaction des Archives précitées.

+ II. Journal anecdotique de la ville de Castelnaudary, depuis le 5 août 1821 jusqu'au 24 mars 1824. *Castelnaudary*, 1825, in-8.

+ ROCHEFORT (Henri), *aut. supp.*
La Lanterne.

Les numéros 75 et 76 de ce journal qui a fait tant de bruit (ce 76, dernier de la collection, est daté du 28 novembre 1869), n'ont pas été écrits par M. Rochefort, quoique tous deux aient été mis en vente sous son nom. On les attribue à M. Odilon Delimal.

ROCHELINES (R. DE), *nom patrim.* de deux écrivains [RICHARD DE ROCHELINES].
Pour la liste de leurs ouvrages, voy. notre « France littéraire », à RICHARD DE R. et ajoutez : Épître à Louis XVI. *Paris, Michaud*, 1816, in-8, 8 p.

ROCHELLE (J.-H.) [Joseph-Henri FLACON, avocat aux conseils du Roi et à la Cour de cassation.
Pous la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à ROCHELLE.

+ ROCHELLE [Amédée MARTEAU].
L'Ultramontanisme dévoilé. *Paris*, 1862, in-12.

ROCHEMOND (Louis-Julien DE), *ps.* [le baron Étienne-Léon DE LAMOTHE-LANGON].
Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans. *Hambourg, libr. assoc.* (*Paris*), 1809, 5 vol. in-12.

Ce roman, dépouillé de ses indécences, a été réimprimé sous le titre suivant :
Les « Apparitions du château de Tarabel, ou le Protecteur invisible » ; par M. le baron de L. *Paris Dentu*, 1822, 4 vol. in-12.

+ ROCHEMONT (Isidore de) [Jacques-Polycarpe-Franç. ANCELOT].
Le Moyen le plus sûr, comédie en un acte, mêlée de chants. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 25 mars 1844. *Paris, Beck*, 1844, in-8, 18 pag.

+ ROCHENAT (Charles) [Charles DE TOURTOULON].
I. Un Gentilhomme par force majeure, comédie-vaudeville en un acte. *Montpellier, Tournel*, 1858, in-16, 48 p.

Cette pièce a été imprimée dans « Trilby, lutin des théâtres », paraissant à Montpellier en avril 1858.

II. Le Camp de Maestricht, opéra comique en deux actes. *Montpellier*, 1859, in-16, 84 pag.
III. Le Roman d'une veuve, opéra-comique en un acte. Représenté sur le théâtre de Montpellier, le 17 mai 1860. *Montpellier, de l'impr. de Gelly*, 1860, in-16, 50 pag.

+ ROCHEPOL (comte de) [Oscar DE POLI].
Des articles de journaux.

ROCK (le capitaine), *aut. supp.* [Thomas MOORE].
Memoirs of captain Rock, the celebrated Irish Chieftain. With some account of his ancestors. Written by himself. *Paris, Galignagni*, 1824, in-12.
Le même ouvrage en français, sous ce titre : Insurrections irlandaises, depuis Henri II jusqu'à l'Union, ou Mémoires du capitaine Rock, le fameux chef irlandais précédés de quelques détails sur ses ancêtres ; traduit de l'anglais par L. Nachet *Paris, Dentu*, 1829, in-8.

+ Cet ouvrage spirituel, qui retrace avec vivacité l'oppression de l'Irlande, eut cinq éditions dans l'espace d'un an.

ROCKINGHAM (sir Charles), *ps.* [le comte DE JARNAC DE ROHAN-CHABOT].
Le Dernier d'Egmont. *Paris, Souverain* 1851, 2 vol. in-8.

RODEUR (Un), *ps.* [J.-P.-R. CUISIN].
Les Duels, suicides et amours du bois de Boulogne. *Paris, les march. de nouv.* (*Hubert*), 1820, 2 vol. in-12.

RODEUR WALLON (le), *ps.* [BRUN-LAVAINNE].
Auteur d'articles dans les premiers v

‹ Revue du Nord », dont il a
eur de 1833 à 1839, ainsi que
nal « la Boussole ».

.PHE [H. MURGER].
les dans le « Paris » de M. de
intitulés « Silhouettes litté-
gnés ainsi, puis Rodolphe Re-
ıuis du vrai nom de l'auteur,
lans les « Propos de ville et de
(M. T.)

IGUEZ DE ABAJO (Don Ma-
nond-Léonor-Levavasseur BAU-
sieux, avocat à Alençon].
›graphique sur le curé Mérino,
— colonel d'infanterie des ar-
. M. Charles V, chevalier de
Saint-Ferdinand. *Caen, Pois-
s*, 1846, in-8, 169 p. et 10 p.
L. D. L. S.

ER (Georges) [Armand DE BA-

;ie du sentiment, la beauté,
ıris, 1853, in-18.

ER le comte Pierre-Louis),
ÈRE, ancien libraire, plus tard
› poste à Paris].
Hoc, ou le Méfiant, comédie en
›t en vers. *Dinan, de l'impr. de*
, *sans date*, in-8, 102 p.

écrite en cinq actes, avait été communi-
ar à M. Rœderer, son voisin de campa-
ıon étonnement, plusieurs années après,
ıèce imprimée parmi les ouvrages de feu
le fils lui faisait hommage !

[OND (Florimont de) [le P. L.
]
M. H. S., I, 760 *d*.

ps. [François PEYRARD].
llence et de la supériorité de la
ıessus de l'homme, par H. Cor-
pa, avec les commentaires de —.
s, 1803, in-12, 124 p.

ge de Corneille Agrippa : « Declamatio
l præcellentia fœminei sexus », publié à
, in-8, a été plusieurs fois réimprimé,
six traductions françaises qu'indique le
ibraire ».

Nicolas), *ps*. [FEYDEL, plongeur
›n].
sûre pour apprendre à nager
jours. *Paris, Le Gras*, 1783,
›.

ıous ce titre :
l'art de nager, », par l'auteur des pré-
en 1783 sous le nom de Nicolas Roger,
ıis dans « l'Encyclopédie ». *Londres*
, in-8, 64 pages.

a ROGER (Mme Renée), *ps*. [Mme Anne-Alexandrine ARAGON].

I. Avec Mme Marie (Mme Clot.-Mar. Collin, de Plancy) : Madeline, ou Mémoires d'une jeune Écossaise; trad. de l'angl. de mistriss Opie. *Paris, Collin de Plancy*, 1822, 3 vol. in-12.

Barbier nomme la collaboratrice de Mme Aragon pour cette traduction Mme Desages; mais nous croyons qu'il est plus exact de voir dans le nom de Marie l'abréviation de *Marie d'Heures*, pseudonyme qu'avait adopté Mme Collin, de Plancy. C'est donc à cette dernière qu'il faut attribuer, plutôt qu'à Mme Aragon, une « Notice biographique sur Mme Roland », signée Marie Roger, imprimée à la tête des « Mémoires » de cette femme célèbre, édition de 1822, 2 vol. in-18.

b II Avec Mme Marie d'Heures (Mme Collin, de Plancy) : Adieu, suivi de « Trois époques de la vie d'un jeune homme », par Mme Marie d'Heures (Mme Collin, de Plancy), auteur de « Jane Shore ». *Paris, Pollet*, 1824, 3 vol. in 12.

c III. Elgive. *Paris, A. Leroux*, 1824, 2 vol. in-12.

IV. L'Homme d'affaires, trad. de l'angl. (de T. Hook). *Paris, Bonnet, Lecointre et Durey*, 1824, 2 vol. in-12.

V. M. Danvers, ou le Dire et le Faire, trad. de l'angl. de l'auteur de « l'Homme d'affaires » (de Théod. Hook), par Mme Renée Roger (Mme Aragon), suivi de « Marthe, ou la Bohémienne », par Mlle Claire Desages. *Paris, Persan*, 1824, 2 vol. in-12.

d Cette dame a depuis publié ses ouvrages sous son véritable nom.

+ ROGER (Aristide) [le docteur Jules RENGADE].

I. Voyage sous les flots. *Paris, P. Brunet*, 1868, in-12.

e II. Les rayons d'avril. *Paris*, 1869, in-18.

ROGERS (William), • chirurgien-dentiste à Paris, *aut. supp*.

L'Encyclopédie du Dentiste, ou Répertoire général de toutes les connaissances médico-chirurgicales sur l'anatomie et la pathologie des dents, etc.; précédée de l'Histoire du Dentiste chez les Anciens, etc. *Paris, J.-B. Baillière, l'Auteur*, 1845, in-8, avec 3 pl.

f Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de faire la remarque que peu de dentistes ont composé les ouvrages qui ont paru sous leurs noms. Ils n'ont que trop justifié près de leurs clients ce proverbe trivial : « Menteur comme un arracheur de dents. » Voici une petite polémique engagée, en 1848, entre deux célébrités artistiques de Paris, qui ont choisi la quatrième page de deux journaux pour lieu de leurs débats, polémique qui ne fera qu'augmenter notre série d'observations.

Communisme littéraire. M. William Rogers a l'honneur de remercier le public du favorable accueil

fait aux articles sur l'art dentaire, signés du nom d'un autre dentiste, et paraissant dans les journaux depuis quelque temps. Ces articles sont extraits mot pour mot des ouvrages de M. Rogers, publiés en 1845, 1846 et 1847. Les articles ci-dessous sont pris au hasard ; le public en jugera :

EXTRAIT des DÉBATS, de la PRESSE, du NATIONAL, de la PATRIE, du CORSAIRE, etc., de 1848.

De la Carie dentaire.	*Encyclopédie du Dentiste.* Page 214. *De la Carie des Dents.*
Quelques dentistes ont proposé comme moyen de la prévenir de séparer toutes les dents avec la lime. Je ne saurais admettre cette opinion ; car, si parfois la carie se manifeste dans les points des dents qui se touchent, l'observation prouve que le plus souvent elle survient sans qu'il y ait point de contact.	Quelques dentistes ont proposé comme moyen de la prévenir de séparer toutes les dents avec la lime. Je ne saurais admettre cette opinion ; car, si parfois la carie se manifeste dans les points des dents qui se touchent, l'observation prouve que le plus souvent elle survient sans qu'il y ait point de contact.
Médecine dentaire, de l'Odontalgie ou rage des Dents.	*Encyclopédie du Dentiste.* Pages 237 et 238.
De la Funeste Influence des Dents sur la Beauté. (Article de soixante lignes.)	*Encyclopédie du Dentiste,* par William Rogers, en 1845, pages 23, 41, 43, 446, 447, 450, et *Esquisse sur les Osanores,* page 13.

M. Rogers prend ce moyen de publicité pour demander justice de cet audacieux plagiat. Une indemnité devant les tribunaux lui répugne, et il lui faut un châtiment que le public seul sait infliger. — S. M. Rogers cite dans ses ouvrages l'opinion de Duval et d'autres auteurs, il a eu la CONSCIENCE et la PROBITÉ de leur en rapporter tout l'honneur en les nommant et même en faisant leur éloge, comme on le verra dans le cours de ses ouvrages, notamment à la page 58 de son « Encyclopédie » si malencontreusement choisie comme excuse par le dentiste plagiaire dans son article intitulé : RÉFUTATION. — M. Rogers était averti par ses amis que ses avis donneraient lieu à une polémique plus ou moins longue entre lui et le dentiste en question ; M. Rogers a répondu qu'il ne voulait pas fatiguer plus longtemps le public ; il a dit LA VÉRITÉ, il L'A PROUVÉE ; il confond ses CALOMNIATEURS, cela LUI SUFFIT ; car MENTIR et CALOMNIER n'est pas RÉFUTER. — WILLIAM ROGERS, auteur du « Dictionnaire des Sciences dentaires », rue Saint-Honoré, 270. « République », 2 octobre 1848.

Réfutation. — Monsieur le rédacteur,

Je lis dans vos annonces d'hier, sous ce titre : *Communisme littéraire,* une réclame de M. William Rogers, dans laquelle ce dentiste ose s'attribuer quelques lignes d'un article que j'ai publié jadis sur la carie dentaire. Non content de dénaturer cet article, M. Rogers, par un procédé que je ne veux pas qualifier, n'hésite pas altérer même le texte de son *Encyclopédie.* Comme le public n'a probablement jamais lu l'*Encyclopédie,* ou plutôt l'*encyclojactance* signée du nom de ce dentiste, il pourra juger de cette audacieuse compilation par les deux citations suivantes, prises au hasard :

a *Recherches sur l'Art du Dentiste chez les Anciens.* Par DUVAL. Paris, novembre 1808.	*Encyclopédie du Dentiste,* Par M. WILLIAM ROGERS, page 58. *L'Art du Dentiste chez les Anciens.*
« Les dents sont exposées à diverses maladies ; les anciens les ont connues ; ils en ont étudié les causes et cherché les moyens d'y b remédier ; leur attention même ne s'est pas bornée au traitement de ces maladies, ils ont tâché de les prévenir par des soins particuliers, et la perte de ces organes si essentiels à la santé leur a paru pouvoir être réparée. En présentant le tableau des connaissances des Anciens sur cette partie c de la chirurgie, je me suis particulièrement attaché à tracer avec précision ce qui semble nouveau dans l'ordre des temps, etc., etc. » (Suivent 25 pages de la brochure de ce dentiste.)	« Les dents sont exposées à diverses maladies ; les Anciens les ont connues ; ils en ont étudié les causes et cherché les moyens d'y remédier ; leur attention même ne s'est pas bornée au traitement de ces maladies, ils ont tâché de les prévenir par des soins particuliers, et la perte de ces organes si essentiels à la santé leur a paru pouvoir être réparée. En présentant le tableau des connaissances des Anciens sur cette partie de la chirurgie, je me suis particulièrement attaché à tracer avec précision ce qui semble nouveau dans l'ordre des temps, etc., etc. (Suivent 25 pages extraites ainsi mot pour mot.)
Traité complet de l'Art du Dentiste, par LEFOULON (c'est-à-dire, *Villemain,* D. M.), d page 171. Article *Odontalgie.*	*Encyclopédie du Dentiste,* Par WILLIAM ROGERS, page 252. Article *Odontalgie.*
« C'est un axiome reçu en médecine que plus les hommes de l'art ont fait d'efforts infructueux pour combattre une maladie, plus la nomenclature des moyens employés contre elle augmente de longueur ; aussi e pour l'affection qui est l'objet de nos recherches, ouvrez le premier formulaire venu, etc., etc. »	« C'est un axiome reçu en médecine que plus les hommes de l'art ont fait d'efforts infructueux pour combattre une maladie, plus la nomenclature des moyens employés contre elle augmente de longueur : ainsi, pour l'affection qui est l'objet de nos recherches, ouvrez le premier formulaire venu, etc., etc. »

C'est à la presse surtout qu'il appartenait de juger et de caractériser, comme il le méritait, cet inqualifiable plagiat. Or voici ce qu'on lit dans une brochure intitulée : « Un autre Mystère de Paris », par un médecin-dentiste auquel M. Rogers n'a pas sans doute jugé prudent de répondre. « Ce n'est point une Encyclopédie, parce que M. William Rogers (ou Roger, Guillaume, f comme il voudra s'appeler, il ne tient pas à son nom) n'y parle guère que de lui, fort peu de l'art, du moins tel qu'il est positivement de nos jours, et qu'après de très-nombreux plagiats, très-mal déguisés, il a oublié que nous étions au XIXe siècle, et non au temps des Pharaons et de leurs jongleurs. »

En présence de témoignages aussi accablants, on conçoit facilement qu'il répugne à M. William Rogers d'avoir recours aux tribunaux ; il craindrait sans doute, et *pour cause,* de me fournir une fois de plus l'occasion de châtier et son orgueil et sa mauvaise foi. Ce qu'il lui faut, dit ce dentiste, c'est un châtiment comme

a le public seul sait en infliger; sous ce rapport, M. Rogers est plus que personne apte à juger par expérience ce que ce châtiment de l'opinion publique a parfois de *juste, d'énergique et de mérité*; s'il est vrai, comme l'affirme le spirituel auteur que je viens de citer, « que ceux qui se sont laissé entraîner tour à tour à sacrifier sur son autel n'en éprouvent que des remords et n'y retournent que pour se plaindre; que chez lui la grâce reçue vaut bien moins que l'offrande exigée; que sa divinité, vue de près, s'est bien vite évanouie; qu'avec lui surtout, *non bis in idem*; c'est-à-dire que,

b Chacun s'en souvenant, tout honteux et confus,
Jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus.

Pour justifier cet audacieux plagiat, M. William Rogers prétend qu'il a eu la *conscience* et la probité de citer, dans le cours de son « Encyclopédie », les nombreux auteurs qu'il a largement mis à *contribution*. Si ce dentiste avait pris la peine de lire cet ouvrage, qui a paru *sous son nom* et avec sa *signature*, il aurait pu se convaincre qu'il ne s'est pas montré aussi *loyal débiteur* envers ses confrères qu'il a si audacieusement *copiés*, et que, loin de faire leur éloge, il oublie *c* souvent de les nommer.

Je n'insisterai pas davantage. J'ai dû accepter une polémique que je n'avais ni *désirée*, ni *recherchée*, ni même *provoquée*. — Je devais cette réponse aux perfides insinuations d'un dentiste qui en est réduit aujourd'hui à faire fabriquer des livres à coups *de ciseaux* et des dents à la mécanique.

GEORGES FATTET,
Inventeur d'un nouveau système de dents artificielles sans crochets, auteur d'un nouveau procédé d'embaumement des *d* dents malades ou affectées de carie, sans recourir à l'extraction, opération parfois si douloureuse et toujours dangereuse, etc., etc., rue Saint-Honoré, 363.
« Démocratie », 26 octobre 1848.

ROGNON (DE), marchand papetier, rue Troussevache, *ps.* [CRÉBILLON fils].

Télémaque, tragédie-parade. 1770, in-12.

Attribué à Crébillon fils, dans le Supplément à « la France littéraire », ou t. III, p. 202.

e ROI (Un), *titlonyme* [Stanislas LECZINSKI, roi de Pologne].

L'Incrédulité combattue par le simple bon sens, essai philosophique, par —. (*Nanci*), 1760, in-8, 64 p.

ROI (Le) (Louis XVI), *apocr.* [l'abbé TALBERT].

Première déclaration du Roi (rédigée par l'abbé Talbert). *Belleville*, le 20 août *f* 1793.— (Nouv. édition). *Paris*, 1814, in-8, 16 p.

+ ROI DE PRUSSE (le) [CHEVRIER].

Réponse du roi de Prusse à la lettre du prince son frère mourant. *Littau, en Moravie* (*Francfort*), 1758, in-8, 16 pag.

Opuscule reproduit dans le « Journal encyclopédique », 1758 (t. VI, part. 2, p. 112). Et le rédacteur de cette feuille ne doute pas qu'il ne soit de la main du roi. Voir la « Notice sur Chevrier », par M. Gillet. *Nancy*, 1864, p. 128.

+ ROI DE PRUSSE (le), Voy. FRÉDÉRIC II, II, 92 *b*.

+ ROI DE PRUSSE (le).

Soirées — ou Entretiens sur l'art de régner. *Londres*, 1774, in-8, 63 pag.

Même ouvrage que les « Matinées... ». Voy. II, 92 *b*.

+ ROLANDO (l'abbé), *curé Piémontais* [A.-A. SOREL].

Les Prônes anecdotiques, mis en français par A.-A. Sorel, suivis d'une notice sur l'auteur et sur la curieuse et pittoresque province de Bulla. *Paris, Sorel*, 1859, in-18, 248 pag.

+ ROLAND (Madame), *auteur supp.*

Proudhon, dans son livre « De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise », avance comme un fait incontestable, que les « Mémoires » publiés sous le nom de Mme Roland sont apocryphes. On sait que Bosc, qui avait été l'ami de cette femme célèbre, fit paraître ces « Mémoires » en l'an IV (1795) sous le titre de « Appel à l'impartiale postérité, par la citoyenne Roland ». Cinq ans plus tard, Champagneux en donna une autre édition, augmentée de plusieurs opuscules et précédée d'une introduction. *Paris*, 1800, 3 vol. in-8.

+ ROLLAND (J.-F.), *imprimeur* [A. PERICAUD l'aîné].

Nouveau vocabulaire ou dictionnaire portatif de la langue française. *Lyon*, 1812, in-8. Une édition indiquée comme la quatorzième, 1840.

Nous lisons dans le « Dictionnaire des Anonymes » de M. de Manne que Rolland était un bonhomme d'imprimeur qui savait à peine parler français. Il s'adressa à un littérateur lyonnais pour arranger son vocabulaire, qui n'est guère d'ailleurs qu'une copie de celui publié par Demonville, en 1800, à Paris.

ROLLE (H.), *apocr.* [Louis REYBAUD].

I. Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale. *Bruxelles, Wahlen*, 1843, in-18, 239 p.

II. Quelques chapitres des Mémoires de Jérôme Paturot, patenté, électeur et éligible. *Bruxelles, le même*, 1843, 2 vol. in-18, 170 et 228 p.

Ce n'était pas assez qu'on volât la propriété de M. Reybaud; l'ignorance de l'éditeur lui a encore fait voler son nom. C'en était trop à la fois; M. Reybaud a réclamé contre cette dernière perfidie dans le « Constitutionnel » du 14 mars 1845.

+ ROLLIN (Ch.) [le P. Claude AQUAVIVA].

Rollin, sans en rien dire, traduisit pour son « Traité des Études » un ouvrage peu répandu de son temps et presque inconnu du nôtre, le « Ratio Studiorum » du P. Aquaviva. (Quérard, « France littér. », t. XI, p. 8.)

+ ROLLIN (Jacques).

Suivant M. Georges d'Heilly, M. Catulle Mendès a publié des poésies sous ce pseudonyme.

+ ROMAGNOL (Léonidas) [Édouard SIMON, dit LOCKROY].

Des articles de journaux.

ROMAIN (François), *ps.* [le P. Louis MAIMBOURG].

Réponse d'un théologien, domestique d'un grand prélat, à M. d'Alet, sur la lettre circulaire signée des quatre évêques. In-4.

Le P. Maimbourg écrivit encore trois autres lettres. Ces quatre lettres, écrites aux mois de juin, juillet, septembre et octobre 1688, furent imprimées chez Sébastien Cramoisy.

ROMAIN (François), *ps.* [l'abbé HÉBERT].

Traité sur les moyens de connaître la vérité dans l'Eglise, par —. (Tiré de plusieurs ouvrages de Languet, archevêque de Sens). *Cologne, Pierre Marteau,* 1743, in-12.

Voy. le Mandement de l'archevêque de Sens, en tête de l'édition de Paris, 1749, in-12.

C'est donc à tort que M. Picot attribue cet ouvrage à l'abbé de Saint-Adon. Voy. le t. IV des « Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique du XVIII[e] siècle ».
A. A. B—r.

ROMAIN (Un), *titlonyme* [le P. FABRICY, dominicain].

Lettre d'— à M. de Villefroy, en réponse aux observations de M. L.-E. Rondet, sur l'ouvrage du P. Fabricy, touchant les « Titres primitifs de la Révélation » (ouvrage de cet auteur). *Rome,* 1774, in-8.

ROMAIN, *aut. dég.* [Romain CHAPELAIN, de Nantes, ancien bibliothécaire de cette ville, plus tard employé au ministère des travaux publics].

Avec M. Paul Duport : les deux Sœurs de charité, comédie en deux actes, mêlée de couplets, imitée de la chanson de Béranger. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 22 septembre 1831. *Paris, Bezou,* 1831, in-8.

Douze années auparavant, M. Chapelain s'était essayé dans la littérature dramatique, et le 15 novembre 1819, il faisait représenter sur le théâtre de sa ville natale, en collaboration avec son compatriote, H.-J. Demolière, une comédie en trois actes et en vers, le « Connaisseur », qui eut beaucoup de succès, et qui néanmoins ne paraît pas avoir été imprimée.

ROMAIN (Jules), *ps.* [Jules GIRETTE, ancien secrétaire de M. de Mackau, ministre de la marine].

I. La Paix ou la guerre, choisissez ! Aux signataires du traité de Londres du 15 juillet 1840. *Paris, Dentu,* 1840, in-32.

II. Le Véritable état de la question d'Orient. *Paris, Ledoyen,* 1840, in-32, 32 p.

M. Girette a publié dans « la Revue des Deux Mondes », en juin 1850, un « Supplément sur l'état de notre marine ».

+ ROMAIN (Un) [FALCONI].

Rome et le Congrès, par —. *Paris, Dentu,* 1869, in-8, 32 pag.

ROMAINVILLE [Richard SIMON].

Voy. aux Anonymes, « Difficultés proposées ».

ROMANS (L. V.), *ps.* [Louis WILCOQ], auteur d'articles littéraires dans quelques petits journaux.

ROMULLE, *ps.* [LEROY-KERANIOU], écrivain légitimiste.

I. Les Récits au coin du feu. Histoire d'un jeune monsieur et d'une jeune dame qui n'avaient pas d'argent; conte vrai, par —; précédé d'une lettre de M. P.-J. de Béranger. *Belleville, impr. de Galban,* 1847, in-8, 48 p.

II. Peuple, on te trompe! Conseils au peuple pour le choix des candidats à la représentation nationale. *Belleville, impr. de Galban,* 1849, in-12; ou *Paris, impr. de Maistrasse,* 1849, in-fol., 2 p.

Cet écrit a eu une 4[e] édition dans la même année. *Paris, Dumineray, Jeanne,* in-12 de 12 p.

III. Le Dessous des cartes. Avis au Peuple. *Paris, Jeanne,* 1849, in-12, 12 p.

SOMMAIRE : Peuple, tu es un ingrat! — Comment, pourquoi et pour qui tu fais des Révolutions. — Les bienfaits de la Révolution de Février. — Simple avis. — Conclusion.

Réimpr. dans la même année.

IV. Scandale ! — La vérité sur le Berger de Kravan et sur son auteur. *Paris, H. Dumineray, Jeanne,* 1839, in-18, 33 p.

Contre M. Eugène Sue.

Cet écrit est divisé en deux parties : 1° Pages extraites d'un livre (« la Vigie de Koat-Ven. — Préface ») de M. Eugène Sue, bourgeois de Bordes, pour servir à réfuter les principes du citoyen berger de Kravan; 2° Coup d'œil sur quelques-unes des nombreuses inexactitudes commises par le berger de Kravan.

V. L'Abolition des révolutions par la suppression de la garde nationale. *Paris, les mêmes,* 1851, in-16, 16 p.

VI. La Peste rouge, ou les Saturnales révolutionnaires. *Paris, les mêmes,* 1851, in-18.

C'est l'histoire de cette sanglante époque que le citoyen Michel (de Bourges) semble s'être donné la mission de réhabiliter. Les hauts faits de ses *montagnards superbes* y sont détaillés tout au long. Il y a là de quoi faire rougir les galériens même les plus endurcis.

ROMY, *anagr.* [Didier MORY, poëte patois messin].

Voy. MESSIN (Un).

AUX (Auguste) [Adolphe Rous-
et professeur à l'Université de

; réminiscences, par —, auteur
ctionnaire des visées. *Bruxel-*
1849, petit in-8, 137 p.

ies exemplaires seulement.

(Camille), *ps.* [J.-T.-B. Cla-
d'articles littéraires dans les

ARD, *aut. supp.*

ns l'édition de M. Blanchemain, t. VIII,
iet *à Marie*, que l'éditeur déclare apo-

ARD BIEN FRANC, *anagram.*
ertrand].
agédie. *Rouen*, 1611, in-12.

autre édition, 1605. La « Bibliothèque
nçais », t. I, p. 364, dit quelques mots

IÈRES (Alfred de) [Prost].
Maillard, « Annales de la
857, p. 70.

SY (Ch.-Élie-Denis), *ps.* [Roch-
lissery].
olitique d'Amsterdam. *Amster-*
2 vol. in-8.

PAVOUR, *ps.* [l'abbé Liébault,

l'orthographe françoise. *Dijon*,
36, in-8.

ORT (Jean-Baptiste-Bonif. de).
ent au glossaire de la langue
itenant l'étymologie et la signifi-
iots usités dans l'ancienne langue
s, avec de nombreux exemples
s les manuscrits de la biblio-
roi, les chroniques, les fa-
. *Paris, Chassériau et Hécart*,

ent forme le t. III du *Glossaire* publié

dans ce volume, composé de 25 feuilles,
oquefort. On trouve en tête de ce Sup-
« Dissertation sur l'origine des Fran-
", de l'Académie des Inscriptions, et une
génie de la langue française », par Au-
morceau présenté par ce dernier est copié
lu « Tableau annuel de la littérature »,
cependant Auguis n'a pas eu honte de
nier essai comme étant de lui, et de le
r à Roquefort. Quant au Supplément pro-
I. R.-H. Duthillœul nous a révélé dans
es hommes remarquables de la ville de
i, in-8, p. 184, que les deux tiers des
été fournis à Roquefort par Pierre-Joseph
bibliothécaire de la ville de Douai, le
». « Guilmot, dit M. Duthillœul, a fourni
portante des matériaux qui ont servi à la
« Statistique du département du Nord », les deux tiers des articles du troisième volume ou Supplément au Glossaire de la langue romane, de Roquefort; mais on ne s'est pas souvenu de son nom en publiant le fruit de ses recherches et ses laborieuses élucubrations. Ni M. Dieudonné, ni Roquefort n'ont fait mention de lui dans leurs ouvrages. »

+ ROQUELAN (Camille) [de Fontaine de Resbecq].
Histoire de l'Empereur Napoléon, racontée par une grand'mère à ses petits enfants. *Paris*, 1834, in-18.

ROQUELAURE (le duc Ant.-Gaston-Jean-Baptiste de), mort en 1738, doyen des maréchaux de France, *aut. supp.*

I. Roger-Bontemps en belle humeur. *Amsterdam*, 1670, in-12.— Nouv. édition. *Amsterdam*, 1708, 1732, 1752, 1776, 2 vol. in-12.

Ouvrage qui a été attribué au duc de Roquelaure.

Il est très-probable que Roquelaure n'est pas plus l'auteur de ce recueil de facéties que du « Momus françois, etc. » publié pour la première fois en 1718 en Hollande, par le sieur L. R., et très-souvent réimprimé. Ces deux lettres initiales pourraient désigner le sieur Le Roy, fameux plagiaire. V. le « Magasin encyclop. », t. 55, p. 348.

Dans la préface de l' « Etat général et particulier du Royaume d'Alger », Le Roy se vantait d'avoir publié des ouvrages anonymes bien accueillis du public.

A.-A. B—r.

+ Diverses éditions, notamment celle sous la rubrique de *Cologne, Pierre Marteau*, MDCCLIX, sous le titre de « Momus français », portent que ce recueil est rédigé « suivant les Mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H..... » Cette édition de 171 pages est divisée en 20 chapitres ou *Aventures* : « de la Corbeille de pêches; du Chapeau au piquet; Equivoque fort spirituelle; le Compliment ridicule; la Querelle des nez; le Gentilhomme d'Auvergne », etc.

+ Voir l'introduction de Paul Lacroix aux Mémoires secrets de G.-J.-B. Roquelaure.

+ Douze éditions diverses sont indiquées dans la « Bibliographie » du C. d'I*** (*Paris, Gay*, 1864), et il en existe d'autres. Celle d'*Amsterdam* (*Rouen*), 1776, 2 vol., est une des plus complètes.

II. Mémoires secrets de Gaston-Jean-Baptiste duc de Roquelaure (composés par M. ***), précédés d'un Essai sur les Mémoires historiques, par Paul L. Jacob, bibliophile [Paul Lacroix]. *Paris, Gab. Roux et Cassanet, et Passard*, 1845 et ann. suiv., 7 vol. in-8.

+ ROQUEPLAN (Nestor), *nom modifié* [Rocoplan].

+ ROSDAC (Pol de) [Oscar de Poli].
Des articles sous ce nom anagrammatisé dans le journal le « Soleil ».

ROSE, *ps.* [dom F.-N. Mongès, bernardin, qui prit ce nom d'emprunt dans le cours de la Révolution].

+ ROSEAU (Louis) [Louis WATTEAU]. Voir la table de la « Revue trimestrielle » de Bruxelles.

ROSELLINI (Hippolyte), professeur d'antiquités égyptiennes à l'Athénée de Pise, né en 1800, mort à Pise le 4 juin 1843, *plagiaire* [J.-Fr. CHAMPOLLION jeune].

M. Achille Jubinal, en annonçant la mort de M. Rosellini, archéologue italien, dans la « Revue du Midi », t. II, 1843, p. 69, avait établi une distinction honorable entre Salvolini, autre archéologue italien, et ce dernier. Mais M. Achille Jubinal n'a pas tardé à revenir sur son opinion, car dans le même volume cité, page 151, nous lisons dans sa lettre à M. Gras, éditeur de la « Revue du Midi » (1).

« En parlant de ce savant (Rosellini) dans notre dernier numéro, j'avais établi une distinction très-marquée entre lui et Salvolini, ce plagiaire en grand, qui n'essaya pas moins que de dérober toute une gloire. Eh bien ! il paraît que j'avais tort, et que Rosellini, par plus d'un côté, touchait à Salvolini.

« En effet, Monsieur, on me communique ici deux brochures de Champollion l'aîné, qui servent de complément d'instruction à l'affaire Salvolini. La première est relative à une « Grammaire de la langue cophte », récemment publiée en Italie par M. Rosellini, et qui n'est autre que la grammaire manuscrite de Champollion le jeune, formée pour son usage personnel, et dont M. Rosellini, étant à Paris, avait pris une copie textuelle. La preuve en est dans la table des chapitres, qui sont en même nombre, dans l'identité de rédaction, dans l'absence de ce qui concerne l'adverbe, les prépositions, les mots conjonctifs, la syntaxe, etc., c'est-à-dire de tout ce que Champollion *n'avait pas encore mis au net* lors du séjour de Rosellini à Paris.

« Il est vrai que l'éditeur de cette grammaire, le savant Ungarelli (*Sodalis Barnabites Bononiensis*), excite, dans son avis au lecteur, M. Rosellini à terminer la grammaire cophte, promesse faite déjà par celui-ci dans la préface en ces termes : *Grammaticæ pars altera lucem tempore aspiciet;* mais il est permis de douter que M. Rosellini, s'il eût vécu, eût jamais mis à exécution cet engagement, « car, dit « M. Champollion l'aîné, je ne puis pas « promettre à M. Ungarelli de prêter à « M. Rosellini la partie de la grammaire « manuscrite qu'il n'a pas encore co- « piée ».

(1) Numéro du 25 août 1843.

« Je passe à la seconde broch s'agit de l'interprétation publiée à avec la gravure des monument M. Ungarelli, des obélisques de Sair de-Latran, de la Minerva, du Panth Mahutœus, Flaminien, Barberini, phile, Campensis ou du Monte Cit de Bénévent.

« M. Ungarelli, éditeur de cet ou entrepris par Champollion dans son à Rome, en 1826, avec M. Rosel resté inachevé par diverses causes, garelli, trompé par des rapports inté déclare dans sa préface que bi Champollion (qu'il n'a jamais conr clarât en 1827 s'occuper activem l'interprétation des obélisques, il n' rien croire : *hoc ex hominis ingenio oportet*; *consueverat enim id se in pra facere dictare, quod in animo volve ciendum.*

« Puis M. Ungarelli déclare q textes explicatifs de son ouvrage Champollion *ne se sentait point*, dit état de donner, *et qu'il regardait au-dessus de ses forces*, lui ont été c niqués par M. Rosellini.

« Or, qu'arrive-t-il ? C'est que vingt lettres qui sont entre les m sa famille, Champollion parle de s duction des inscriptions obéliscales, l'on a trouvé dans ses papiers inédi date de 1827, *ce travail tout entier é sa main*, travail *textuellement identiq* interprétations fournies par M. R au savant Barnabite. Pour en conv tout le monde, M. Champollion donne en regard les deux textes (c son frère et celui de M. Ungarelli l'obélisque de Saint-Jean de Latran.

« De tout quoi il résulte que M. lini a fait pour les obélisques ce qu'i déjà fait pour la grammaire cophte *copié tout simplement le travail de pollion et l'a donné comme le sien.*

« Voilà donc encore un plagia constaté, aussi curieux que celui d volini, quoique moins odieux, comn un Italien. Ce qui nous étonne, c'e celui-là aussi n'ait pas essayé de patroniser en France; il y serai doute devenu membre de l'Institut, lier de la Légion d'honneur et prof au Collége de France ; car depuis le chal d'Ancre, la race Concini ne s' mais éteinte chez nous. Ces Italien comme l'hydre de Lerne, ils renais mesure qu'on les tue. »

+ Voir une brochure de M. Champollion « Notice sur les manuscrits autographes de Cha

s en l'année 1832 et retrouvés en
. *Firmin Didot*, 1842, in-8.

'S (P.), *ps.* [Fr. MARCHESIUS,
ais].
ıâ Gallias inter et Hispanias in
humanis rebus communione.
60, in-4.

' DE LORGUES, superfétation
u moins de Roselly, de Lorgues
n 1805 ; mais il paraît que le
ım de cet écrivain est de VAL-

le nom de cet écrivain est Valblette, il
ur d'un opuscule imprimé, en 1830.
« Observations préliminaires pour la dé-
de Valblette. *Paris, quai des Augustins*,
de 48 pag. Le faux-titre de cet écrit
uillotine et les Ministres ».

, ou la Grèce au XVIIIe siècle.
rt, Guillemé, 1827, 2 vol. in-12.

age de l'auteur, qui a été publié sous le
t.

ırist devant le siècle, ou nou-
ɔignages des sciences en faveur
cisme. *Paris, Hivert*, 1835,
12. — XVIIe édition. *Paris, le*
!, in-12, et sur format in-8.

édit., rev., corr. et augm., avait été
36 dans les deux formats.

Christo en presencia del siglo,
Argumentos, tomados de las
ı favor del Catolicismo. Traduc-
tellano por D.-J.-M. Moralejo.
ı, 1836, 2 vol. in-12.
ivre des communes, ou le Pres-
cole et la Mairie. *Paris, Ren-*
in-8 et in-12; IVe édition. *Paris*,
7, in-12.

ce de la quatrième édition présente une
econd titre est : *ou la Régénération de*
r le presbytère.

la Mort avant l'Homme, et du
ınel. *Paris, Hivert*, 1841, in-8.
lit., *Paris, le même*, 1847,

luction textuelle du chapitre IV de ce
« le Mal, la Femme et le Serpent,
7, a été faite sous le titre : « De la
Serpent. *Paris, L.-F. Hivert*, 1842,
44 p.

ı Croix dans les deux mondes.
8; 3e édit., 1852.
hristophe Colomb. *Paris*, 1856,

ıttribuant la découverte de l'Amérique à
ı surnaturelle, en conclut qu'il y a lieu
stophe Colomb au nombre des saints.

LY (A.) [Oscar DE POLI].
les dans le journal la « Liberté ».

a + ROSENKRANZ (Pierre) [Mlle Thérèse KARR].

Des articles dans le « Conseiller des familles ».

+ ROSIER (Jean), *plagiaire*.

Poëmes françois, contenant plusieurs épithalames, comédies, élégies et autres discours pleins de moralité. *Douay*, 1616, in-8.

b On y trouve « Isaac », comédie en cinq actes et en vers. Elle est prise tout entière dans l'ancien mystère d'*Abraham sacrifiant*; l'auteur ne s'est fait aucun scrupule de copier, se bornant à changer quelques mots et à introduire une division par actes et par scènes. Voir le catalogue Soleinne, n° 990.

+ ROSIMOND [J.-B. DUMÉNIL].

I. Le Juif fantastique, ou les Valets rivaux. *Grenoble, Fremont*, 1666, in-12.

II. Le nouveau Festin de pierre, ou l'Athée foudroyé. *Paris*, 1670, in-12.

c Cinq autres pièces dont les titres se trouvent au « Manuel du Libraire », art. Rosimond.

+ ROSINE [Mme LASCAUX].

Des articles de journaux..

Voir les « Grands Journaux de la France », p. 432.

ROSNY (Charles), *ps.* [Albin PUECH, propriétaire et rédacteur en chef de « la France théâtrale »].

d ROSSETTE (Josias) [VOLTAIRE].

Sermon prêché à Basle le premier jour de l'an 1760, par —, ministre du Saint-Évangile ». (*S. l. n. d.*), in-8.

Ce sermon est du commencement de l'année 1768. Il en est question dans les « Mémoires secrets » du 28 février, et dans la « Gazette d'Utrecht » du 18 mars 1768.

ROSSI (Emile) [Émile CHEVALET].

e I. Amélie, ou la Grisette de province. *Paris*, 1832, 3 vol in-12.

II. Scènes de la vie d'artiste. *Paris*, 1858 in-12.

Le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz ne signale pas ces pseudonymes, mais il mentionne d'autres ouvrages de cet écrivain, et il nous apprend qu'il est né en 1817 à Levroux (Indre), et qu'il est au ministère de la guerre chef de la section des écoles militaires.

ROSSIGNOL PASSE - PARTOUT, *ps.*

f [Auguste IMBERT].

Voyage autour du Pont-Neuf, et promenade sur le quai aux Fleurs. *Paris, Imbert*, 1824, in-18 avec une grav.

Rosny avait déjà publié, en 1802, un « Voyage autour du Pont-Neuf », in-18.

+ ROSTISLAFF, *ps.* [M. Théophile TOLSTOY (qu'il ne faut pas confondre avec M. Jacques TOLSTOY, qui a été attaché à l'ambassade russe à Paris, jusqu'au mo-

ment de la déclaration de guerre actuelle), gentilhomme de la chambre de S. M. l'empereur de Russie, conseiller de cour, fonctionnaire de sixième classe, attaché en mission spéciale près du ministre de la guerre de Russie].

M. Théoph. Tolstoy écrit des feuilletons pour le « Journal de Saint-Pétersbourg » (en français) ; il s'est chargé de la « Chronique musicale ». Nous connaissons encore de lui, dans le même journal, un article intéressant intitulé : « la Foire de Nijni, le Volga, la Navigation à vapeur », qui forme neuf colonnes dans le numéro du 7/19 octobre 1851.

ROSWEYDE (le P. Héribert), jésuite, *traduct. supposé* [Michel DE MARILLAC, garde des sceaux de France].

De l'Imitation de J.-C., divisée en quatre livres, par Thomas A Kempis, traduits en françois du latin pris sur le manuscrit original de l'auteur; par —. *Paris, Sébastien Cramoisy*, 1652, in-8.

Cette édition a été dédiée au roi. On ne sait, en lisant ce titre, si le P. Rosweyde a traduit l'Imitation, ou s'il a seulement revu le latin sur le manuscrit de Thomas A Kempis ; ce qu'il y a de certain, c'est que la traduction réimprimée ici est celle de Marillac. Cependant l'obscurité du titre a fait croire à Fabricius, aux rédacteurs du Catalogue de la Bibliothèque du roi et à la plupart des bibliographes, que Rosweyde avait traduit l'« Imitation » en français. A.-A. B—R.

ROTHSCHILD (le baron James de), *aut. supposé*.

Réponse de Rothschild Ier, roi des Juifs, à Satan dernier, roi des Imposteurs (Geo.-Mar. Mathieu Dairnvaell). *Paris, Ballay aîné*, 1846, in-12, 36 p.

Le pamphlet de M. Mathieu-Dairnvaell (voy. SATAN) donna lieu à la publication de plusieurs autres écrits que le précédent. Nous connaissons sur cette brutale attaque, et publiés dans la même année :

1° Vérité sur la maison Rothschild, par S. P. Robert (Raban). *Paris, Maistrasse*, 1846, in-8 de 16 pag.

2° Réponse (nouv.) du prince des Israëlites, Rothschild Ier, à un pamphlétaire; suivie d'une Dissertation sur la catastrophe du 8 juillet; par M. P. de R.... *Paris, A. Grégoire*, 1846, in-18 de 16 pag.

Défense de M. de Rothschild contre G.-M. Dairnvaell.

3° Dix jours du règne de Rothschild Ier, roi des Juifs, ou Notes pour servir à l'histoire de la fondation de la monarchie de ce souverain; par J.-B. Mesnard. *Paris, Ballay aîné*, 8 août 1846, in-18 de 45 pag.

En faveur de M. de Rothschild.

4° Réponse officielle de M. le baron James Rothschild au pamphlet intitulé : « Histoire édifiante et curieuse de Rothschild Ier, roi des Juifs ». La réponse de M. le baron de Rothschild est accompagnée du récit fidèle de la catastrophe de Fampoux, du 8 juillet, d'après les journaux de France et de Belgique. *Bruxelles et Paris, les principaux libraires*, 1846, in-18 de 31 pag.

Contre M. G.-M. Dairnvaell, le détracteur de M. Rothschild.

5° Guerre aux Juifs! ou la Vérité sur MM. de Rothschild, par A. D*** (Desprez, avocat, ancien di la « Bibliothèque ecclésiastique »). *Paris, l* 10 août 1846, in-18 de 36 pages.

Défense de M. Rothschild contre les pa M. M. G.-M. Dairnvaell.

6° Rothschild Ier, ses valets et son pe G. Dairnvaell, auteur de « l'Histoire édifiante du roi des Juifs. » Réplique à de prétendues et nouveaux faits contre S. M. Rothschild, M C. Laffitte, etc. *Paris, l'éditeur, rue Colb* 1846, in-18 de 36 pag.

7° Lettre à M. le baron James de Roth réponse au pamphlet intitulé, « Histoire édifia rieuse de Rothschild Ier, roi des Juifs »; Luzerin. *Bruxelles, Decq*, 1846, in-18 de

8° Que nous veut-on avec ce Rothschild I Juifs et dieu de la Finance, et que nous v vies édifiantes et curieuses de Rothschild Ier, par un banquier. *Brux., Sacré*, 1846, in-8

9° A Rothschild Ier; par Satan.

10° Tu dors, Rothschild, et tes actions *Paris, les march. de nouv.; et rue des G* n° 25, 1848, in-8 de 8 pag.

11° Jugement rendu contre J. Rothschild Georges Dairnvaell, auteur de « l'Histoire child Ier », par le tribunal de la saine raiso pagné d'un jugement sur l'accident de Fam M. G.-M. Dairnvaell). *Paris, Albert frère* in-18 de 24 pag.

Sur la famille Rothschild, on vient de publi lemagne un écrit qui n'est point un pamphlet plupart de ceux que nous venons de citer; il tulé : « Des Handelshauses Rothschild Wachsthum u. Schicksale »; Von Dr Heinr. *Leipzig, Mengler*, 1851, in-8 de 47 pag.

ROTHSCHILD (Melchisédech), b à Capharnaüm, *ps.* [William DUCKE

L'Art de gagner de l'argent rendu la fois facile et agréable, et mis à la de tous, par —. Traduit de l'héb la dernière édition, par Nathan-l *Paris, Jules Lainé*, 1848, in-18, 72

+ ROU (J.) [Claude LE PETIT].

Le prince chrestien et politique de l'espagnol de D. Diegue S Faxardo, par —. (*Amsterd.*), 1669, figures.

Il y a tout lieu de croire, comme le suppos Tricotel (« Variét. bibliograph. », 1863. p. cette traduction fut empruntée par J. Rou au scrits laissés en ses mains par le malheureux « Paris ridicule ». G.

+ ROU*** (J.-C.) [J.-C. Rou TRE].

L'Enfant de famille. *Paris*, 1801, 180 p.

ROUENNAIS (Un), *ps.* [CAHAIGNE

La Missionide; suivie d'une Épî amis des missionnaires, par—, tém laire des événements. (En vers). *P l'impr. de Béraud*, 1826, in-32, 96 p

ROUENNAIS (Un), *aut. dég.* [J LENT].

I. Voyage historique et pittoresque de Rouen à Paris, de Paris à Rouen, sur la Seine, en bateau à vapeur. *Rouen, Ed. Frère,* 1837, in-18, 108 p., avec une carte t une vue. — Autre édition, *Rouen, le ême,* 1837, in-18, 144 p., avec une carte : une vue.

II. Voyage historique et pittoresque ı Paris à Rouen, et de Rouen à ıris, sur la Seine, en bateau à vapeur. *ıuen, Ed. Frère,* 1837, in-18, avec une av. et une carte.— Deux. édition. *Ibid.*, 39, in-18, avec 5 grav. et une carte.

III. Voyage historique et pittoresque de ·uen au Havre sur la Seine, en bateau à peur. *Rouen, Frère,* 1838, in-18 avec une ·te et 5 grav. — Deux. édit. *Ibid.*, 1839, 18 avec une carte et 5 grav.

'remières éditions de ces trois itinéraires, qui ont été vent réimprimés.

ıès 1835, le même auteur a publié sous son nom « Voyage historique et pittoresque du Havre à ıen », sur la Seine, en bateau à vapeur. *Rouen, Frère,* in-18 avec une carte; réimpr. en 1836, : une carte et deux gravures, et en 1839 avec une :e et cinq gravures.

+ Ces « Voyages » sont l'œuvre de M. Ed. Frère. Manuel du Bibliogr. normand », tom. I, p. 485.)

ROUGEMONT (M.-N. B. de), *ps.* [Michel-eolas BALISSON (1), de Rougemont, son u natal].

Pour la liste de ses nombreux ouvrages, y. notre « France littéraire », à ROUGE-ıNT.

+ ROUGYFF, *anagr.* [GUFFROY].

Rougyff, ou la France en vedette, juillet '93 — 9 prairial an II.

Ce journal compte 150 numéros. L'auteur s'efforçait recueillir la succession de Marat, qu'il tentait de passer en violence. De courtes citations feront juger son zèle révolutionnaire : « Abattons tous les nobles; t pis pour les bons s'il y en a. — Que la guillotine t en permanence dans toute la république; la France 'a assez de cinq millions d'habitants. » Voir Hatin, Histoire de la presse », t. IV. p. 549, et « Bibliogr. la presse, p. 242; consulter aussi la « Nouvelle ıgraphie générale », t. XXII, 486.

---

(1) Feu Du Mersan affirmait même que le véritable ı de Rougemont était *Paillasson*. Mais ce qu'il y a certain, c'est qu'un des premiers écrits de Rouge-nt, « le Retour du Héros », poëme (1805), est signé *lisson*.

+ On trouve dans les papiers de Quérard la note vante, extraite du « Figaro » (5 mars 1857).

Au sujet de notre article sur les pseudonymes au ître, nous nous empressons de faire une rectification e d'autant plus de plaisir qu'elle nous est demandée ıs les termes les plus convenables par le fils de M. de ıgemont : il nous prouve par les pièces à l'appui que ıteur de la « Duchesse de la Vaubalière » avait reçu son père le nom de « Balisson de Rougemont ».

+ ROUILLON (Emmanuel) [A. POULET-MALASSIS].

Des articles dans la « Petite revue ».

ROUMAIN (Un) [Jean HELIADE].

Souvenirs et impressions d'un proscrit. *Paris, de l'impr. de Prève,* 1850, in-4, 16 pag.

L'auteur a publié dans la même année et sous son nom, J. Héliade Radulesco, un vol. in-8 de 19 feuilles 1/2 portant le même titre.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), de Genève.

I. PLAGIATS QUI LUI SONT REPROCHÉS.

Dans une note de l'Épître dédicatoire à mon frère Jean-Jacques Rousseau, ci-devant citoyen de Genève, que l'abbé Du Laurens a placée en tête de ses « Abus dans les cérémonies et dans les mœurs développés » (1788, in-12), p. viij, on lit ceci :

« M. Rousseau a pris son *Contrat Social* mot pour mot d'Ulrici HUBERTI, de Jure Civitatis lib. III, imprimé à Franequer en Frise, en 1684, et réimprimé à Francfort en 1718. Ce livre est dans toutes les grandes bibliothèques, on peut vérifier cette accusation.

« Les partisans du philosophe genevois diront peut-être : Peu importe que M. Rousseau ait volé Hubert le Frison, c'est Prométhée qui dérobe pour nous le feu sacré. Mauvaise comparaison. Jacques ne doit point aspirer à la gloire du fils de Japhet et de Clymène; il n'a point pris son feu dans le ciel, mais dans une bibliothèque. On trouve dans le même endroit le canevas de tous ses ouvrages. »

Cette opinion de l'abbé Dulaurens ne mérite pas grande confiance; néanmoins, nous avons dû la rappeler.

On doit à un autre écrivain, qui a gardé l'anonyme, le livre suivant :

Les Plagiats de M. J.-J. R. de Genève, sur l'éducation; par D. J. C. B. (dom J.-Jos. Cajot, bénédictin), avec cette épigraphe :

Grandia verba ubi sunt? Si vires, ecce nega.
MARTIAL, L. 2. Epigr.

La Haye et Paris, Durand, 1766, in-8, et in-12 de xxiij et 378 p.

La critique de « l'Émile » est le sujet de huit chapitres ; une autre sur le « Discours sur le rétablissement des sciences et des arts » forme un neuvième chapitre.

Sommaire des huit premiers chapitres.

Chap. I. De quelques anciens qui ont traité de l'éducation dans les principes de M. J.-J.-Rousseau.

Chap. II· Parallèle de M. Rousseau, de Sainte-

Marthe, de M. Desessarts, sur l'éducation corporelle des enfants.

Chap. III. Conformité de M. Rousseau, du P. Malebranche, de Crouzas, Morelli, etc., qui ont écrit sur l'origine des connaissances.

Chap. IV. Des emprunts de M. Rousseau sur Michel Montaigne.

Chap. V. Des connaissances que M. Rousseau a prises dans les livres de Locke, avec l'analyse d'un traité d'éducation par Maphée Vegge.

Chap. VI. Pensées de divers auteurs, imitées ou traduites par M. J.-J. Rousseau.

Chap. VII. *Profession de foi du vicaire savoyard.*

Chap. VIII. Des auteurs que M. Rousseau a consultés sur l'éducation de Sophie.

II. Ouvrages qui ont été faussement imprimés sous le nom de J.-J. Rousseau.

I. Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève, à Jean-François de Montillet, archevêque et seigneur d'Auch, etc. (par Pierre Firmin La Croix, avocat de Toulouse). *Neufchâtel*, le 15 mars 1764, in-12, 22 pag.

II. Lettre de J.-J. Rousseau, de Genève, qui contient sa renonciation à la société civile et ses derniers adieux aux hommes; adressée au seul ami qui lui reste dans le monde (par Pierre-Firmin La Croix, avocat de Toulouse). 1755, in-12, 16 p.

III. Le Testament de Jean-Jaques *(sic)* Rousseau.

Avec cette épigraphe :

> Qui notus nimis omnibus
> Ignotus moritur sibi.

Sans lieu d'impr., 1771, in-8, 62 pages.

IV. De l'État actuel de l'esprit humain, relativement aux idées et aux découvertes nouvelles, ou de la Persécution attachée à la vérité et au génie. (Par Jos. de Rossi). *Genève, et Paris, Valleyre*, 1780, in-8, 54 pag.

Un extrait (littéral) de cet ouvrage a été imprimé dans un autre intitulé « Journal extraordinaire en un seul volume, ou Extraits de quelques ouvrages assez intéressants, les uns philosophiques, les autres militaires », par une société d'officiers françois. *Genève*, 1784, in-8.

V. Jean-Jacques à M. S*** (Servan), sur des réflexions contre ses derniers écrits ; lettre posthume (par la marquise de Saint-Chamond). *Genève*, 1784, in-12.

VI. J.-J. Rousseau à l'Assemblée nationale ; avec cette épigraphe :

> Vitam impendere vero.
>
> Si les Français sont avilis actuellement, c'est la faute d'autrui; « souvenez-vous, Milord, qu'ils ne seront pas vils dans vingt ans.
>
> J.-J. Rousseau, Lettre écrite à milord ***, en 1763.
>
> Non pas pour moi;
> Non pas pour moi, Seigneu

(par Aubert de Vitry). *Paris, rue poix*, n. 25; *Garnery*, 1789, in-8,

C'était sans doute une entreprise bien téméra ne pas dire présomptueuse, que de s'annoncer titre de « J.-J. Rousseau à l'Assemblée nati Cependant l'auteur ne nous a point paru tr public, relativement au titre de son ouvrage. Il point absolument tous les principes de ce gran sophe, qui a payé tribut, ainsi que tout autre, blesse humaine; mais il en présente la r chaque page de son livre. Il a partagé son ou trois séances; dans la première, il combat le de MM. l'abbé Sieyès et Brissot de Warville, pouvoir constituant : dans la seconde, il expos cessité d'élire de nouveaux députés pour aller le peuple des provinces, et soulager sa misère : la troisième, il présente à l'Assemblée le p tionnaire du patriote, suivi de quelques notes objets intéressants. Ce petit Dictionnaire cont noms des citoyens encore vivants qui se sont di par leur talent et la pureté des principes adr leurs ouvrages, dont on trouve en même tem notice très-courte et très-intéressante (Ann Ier vol., n° 543.)

VIII. Jean-Jacques Rousseau arist (par Ch.-Franç. Le Normant, ancie taire, père de M. Ch. Le Normant, d titut). *Paris*, 1790, in-8.

IX. L'Assemblée nationale conv d'erreur; par J.-J. Rousseau. Avec épigraphe : Utilitati. *Paris, Gattey*, in-8, 56 p.

Si l'auteur était un peu davantage de bonne tâcherait de lui savoir gré de nous avoir in Rousseau à sa manière; mais malheureusem croit voir un homme couvert d'un manteau tro et tirant tant qu'il peut l'étoffe pour le faire croi (*Note du temps*.)

X. Éléments de géométrie (par Jean-Joseph-Rossignol, jésuite. édit.). *Lyon et Paris, Salvan*, an IX (in-8, 148 pag., avec 4 pl.

Ce livre parut pour la première fois à M 1774, avec le nom du P. Rossignol. Commen arrivé en France à le réimprimer sous le nom Rousseau?

XI. Le Nouveau Dédale, ouvrage de J.-J. Rousseau, et copié sur so nuscrit original, daté de l'année *Paris, Mme Masson, s. d.*, in-8, 16 p

Sur l'art de voler dans les airs au moyen de canique.

XII. Lettre de J.-J. Rousseau à comte (Stanislas) de Girardin, sur l titution de ce dernier (comme préf *l'île des Peuples, à Ermenonville*, 1820.

Pastiche imprimé dans une brochure de M. l intitulée « Lettre à M. le baron Mounier sur la cer

: de 16 pag. et réimpr. dans « la France l'a faite », du même auteur.

tousseau à David Hume, sur la d'occuper le peuple. (Lettre com- · M. Nicolas Châtelain, de Rolle.)

pages 21 à 27 d'une brochure intitulée ère », etc. Par l'auteur des « Lettres de Li- ève, de l'imp. de E. Pelletier; Paris, uliex, 1839, in-8 de 72 pag.

JSSEAU D'HIRAUMONT (le baron , chevalier de plusieurs ordres VITON, de Saint-Allais, généalo-

·ologe universel, trad. en français 'rologe romain, offrant pour cha- de l'année la série des saints, nartyrs et confesseurs, honorés tes les églises de la chrétienté. dictionnaire universel des saints, martyrs, confesseurs, bienheu- ıérables, anachorètes, solitaires, ; recluses, honorés par les chré- toute la surface de la terre. *Pa- au, impr.*, 1823, in-8.

ELET, *ps.*, l'un des auteurs du ıcétieux intitulé « Annuaire aga- ue et saucial » (*Bruxelles*, 1849, y. RABONIS.

ET (Ch.), *ps.* [Charles-R.-E. DE URICE].

ıarisien, Manuel complet du pro- t de l'étranger à Paris, contenant ègles, applications et exemples de ivre dans cette capitale sans être de s'y amuser à peu de frais. *Pa- in*, 1829, in-18, avec une grav.

UVIÈRES (comtesse de) [Mme DE

ticles de journaux.

JX (J.-B.) [ROUX DE ROCHELLE]. sur Latour-d'Auvergne. *Paris*, 1800, in-8, 32 p.

O (le duc de), *nom nobil.* [Anne- René SAVARY, duc de Rovigo].

ı liste de ses ouvrages, voy. notre littéraire », à Savary.

VRAY (A. de), *ps.* [Pier-Angelo NO, rédacteur, depuis 1853, de musicale du « Moniteur », dans il a donné des notices sur quel- positeurs célèbres. Né à Naples mort à Paris le 31 mai 1864].

WLEY (Thomas) [Thomas CHAT-

, le jeune Thomas Chatterton, âgé de seize nt, fit paraître des pièces de vers qu'il attri- noine du XVe siècle, nommé Rowley, et à res poëtes de la même époque. Quelques-unes de ces compositions, d'abord éparses dans des journaux, furent réunies en un volume qui attira l'attention publique et qui fut plusieurs fois réimprimé. Des doutes s'élevèrent bientôt sur l'authenticité de ces pièces ; elle fut défendue par quelques critiques, tels que Jeremiah Milles, Symmens et Sherwin ; mais aujourd'hui la supposition ne rencontre plus aucun contradicteur. Les talents précoces de Chatterton et sa fin tragique (il se donna la mort avant d'avoir atteint sa vingtième année) ont donné à cette supercherie littéraire un grand retentissement. Lowndes signale dans son « Bibliographer's Manual » (2e édit., p. 2139) de nombreux écrits composés à cet égard ; de longs détails sur cette controverse se trouvent dans la « Biographia Britannica » de Kippis, tom. IV, p. 573-619 ; voir aussi le « Classical Journal », t. XVI, p. 136. M. Alfred de Vigny, admirateur outré de Chatterton, l'a popularisé en France en le choisissant pour le héros d'une nouvelle intéressante et d'un drame représenté en 1835. Les Œuvres de Chatterton, traduites en français par M. Pagnon, ont été publiées en 1839, avec une notice de M. Collet.

+ ROY (Paul) [Prosper TOURNEUX, inspecteur général des chemins de fer].

Des articles de jurisprudence administrative dans le journal « l'Industrie » (1852).

Il a également signé Pr. et Pr. Tx. des causeries scientifiques, d'abord anonymes, à « l'Illustration » (1842-1865).

ROY DE NAVARRE (le), *titlonyme* [THIBAUT, roi de Navarre].

Les Poésies du —, avec des Notes et un Glossaire françois (par Levesque de la Ravallière). *Paris*, *Hipp.-L. Guérin*, 1742, 2 vol. in-8.

ROYALISTE (Un), *aut. dég.* [DE MOUSTIER, ancien chargé d'affaires de Prusse].

Observations sur les déclarations du maréchal prince de Cobourg. *Londres*, 1793, in-8.

ROYALISTE (Un), *aut. dég.* [DUVAL-SANADON].

Symbole de foi d'—, un peu différent de celui de M. de Lally. *Francfort*, 1793, in-8, 36 p.

+ ROYALISTE (Un) [ALISSAN DE CHAZET].

La Monarchie sauvée ; galerie politique des 422 députés qui siégent dans la présente session, renfermant des détails sur leur conduite, sur les preuves de dévouement qu'ils ont données au roi, sur la carrière qu'ils ont suivie, etc., etc., par —. *Paris*, *Ponthieu*, 1820, in-8.

— Seconde édit. avec corrections et changements. *Ibid.*, *id.*

+ ROYALISTE (Un) [A. L. L. H. DUCHESNE].

Nouvelles réflexions d' — sur l'ordonnance de réformation. *Paris*, 1822, in-8, 96 pag.

ROYALISTE (Un), *aut. dég.* [BILLECOCQ, avocat].

Du Changement de ministère en décembre 1821. *Paris, P. Gueffier*, 1821, in-8, 43 pag.

ROYALISTE (Un), *aut. déguisé* [le vicomte de CONNY].

Lettre à M. Cadet-Gassicourt, maire du 4e arrond. *Paris, Dentu*, 1832, in-8, 8 p.

ROYALISTE QUAND MÊME (Un), *aut. dég.* [le baron LAMOTHE-LANGON].

Soirées de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, Henri de France, publiées sur les documents authentiques et inédits; par un royaliste quand même, et revues (soi-disant) par un ministre d'État (encore le baron Lamothe-Langon). *Paris, Dubey, Alboux, Jeulin*, 1840, 2 vol. in-8.

+ ROYALISTE SAVOISIEN (Un) [le comte Joseph DE MAITRE].

Deux lettres d'un — à ses compatriotes. *Lausanne*, 1793, in-8.

ROYAUMONT (de), *pseud.* [Nicolas FONTAINE, ou LE MAISTRE DE SACY].

L'Histoire du Vieux et du Nouveau-Testament, représentée avec des figures et des explications tirées des SS. Pères. *Paris, P. Le Petit*, 1670, 1674, 1693, in-4.

Souvent réimprimé in-4, in-8 et in-12.

Une des dernières éditions. *Paris, Furne*, 1853, gr. in-8, 538 vignettes dans le texte.

ROYER (Collin), *ps.* [Jean DE LUXEMBOURG].

La Nouvelle d'un révérend père en Dieu et bon prélat, avec le déchiffrement de ses tendres amourettes. *Troyes*, 1546, in-4, 22 feuillets.

+ Le prétendu Collin Royer se qualifie de « bachelier formé *in utroque* ».

On ne connaît qu'un seul exemplaire de l'édition originale; il est porté au catalogue de la bibliothèque du roi, Y2-799. Ce volume contient une annotation manuscrite du XVIe siècle, qui présente Jean de Luxembourg comme ayant été protonotaire du saint-siége auprès du prélat, et comme ayant eu à s'en plaindre. Il a été publié à Paris, en 1862, chez l'éditeur J. Gay, une réimpression de ce livret, IV et 39 p., pet. in-12; elle n'a été tirée qu'à 115 exemplaires.

+ Dans le « Bulletin du bibliophile » (1864, p. 996-999), M. Ol. Barbier a fait voir comment les bibliophiles (voy. le « Manuel du libr., 5e édit., tom. IV, col. 1439) ont été amenés à affirmer : 1° que cet ouvrage avait été imprimé à Genève par Girard, 2° qu'il devait être de P. Viret.

+ ROYER (Henri) [Emmanuel GONZALÈS].

(Note de M. Delhasse, mars 1854.)

+ ROZADELLE - SAINT - OPHELLE (Mlle DE) [MÉRARD DE SAINT-JUST].

Mon journal d'un an, ou Mémoires de —. *Paris*, in-12.

Tiré à un petit nombre d'exemplaires. A. A. B—r.

Réimprimé avec les initiales M. D. S. J. N. A. J. F. D.

ROZIÈRE (de la), *nom nobiliaire* [Louis-François CARLET, marquis de la ROZIÈRE, l'un des meilleurs officiers d'état-major de l'armée française; né en 1733, au Pont-d'Arche, près Charleville en Ardennes, mort à Lisbonne, le 7 avril 1808].

I. Les Stratagèmes de guerre. *Paris*, 1756, in-12.

Faible compilation ; ouvrage de la jeunesse de l'auteur.

II. Traité des armes en général. *Paris*, 1764, in-12.

III. Campagne du maréchal de Créqui en Lorraine et en Alsace en 1677. *Paris*, 1764, in-12.

IV. Campagne de Louis, prince de Condé, en Flandre (en 1764). *Amsterdam* (*Paris, Merlin*), 1765, in-12.

V. Campagne du duc de Rohan dans la Valteline, en 1625, précédée d'un Discours sur la guerre des Montagnes, avec une carte pour l'intelligence de la campagne.

VI. Campagne du maréchal de Villars et Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, en Allemagne, en 1703. *Amsterdam*, *(Paris, Merlin)*, 1766, in-12 avec 2 cartes.

Outre la grande carte de La Hesse, en 4 feuilles, que Rozière fit graver en 1761, on a encore de lui la carte des Pays-Bas catholiques, et celle du combat de Senef.

Il a laissé plusieurs ouvrages inédits, parmi lesquels on distingue : l'Histoire des guerres de France sous Louis XIII, Louis XIV et Louis XV ; — Relation de la campagne des Prussiens en 1792, et de celle de 1801, en Portugal ; — Des devoirs du maréchal-général des logis de l'armée et de l'officier d'état-major ; — De l'art d'asseoir les camps, de faire des reconnaissances, du choix des positions, de la marche des colonnes en campagne, etc. ; — Des reconnaissances générales et très-étendues sur toutes les côtes et frontières de France, sur différentes parties de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Suisse, accompagnées de plans et de cartes dessinées par lui ; — Un travail considérable sur le Portugal, fait et rédigé par lui seul ; celui sur l'Angleterre, sous le ministère du comte de Broglie.

La Rozière a aussi fourni beaucoup d'articles militaires à l'Encyclopédie (notamment les articles *Pique* et *Mousqueterie*, qui sont curieux); et il a travaillé à nombre d'ordonnances militaires. Une partie de ses manuscrits et de ses cartes a été égarée pendant la Révolution ; l'autre est au dépôt de la guerre, à Paris.

ROZIÈRE, *nom modifié* [Jean-René LE COUPPAY DE LA ROZIÈRE, gendre d'Antheaume, connu sous le nom de].

« Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre France littéraire », à Rozière.

R. P. (le) de l'ordre des Minimes [l'abbé Mey].
Lettre du — sur le sacrifice de la messe. (1799), in-12.

+ R. P... de la Compagnie de Jésus (le) [Dominique DE COLONIA].
Abrégé de la vie du bienheureux Jean François Régis, de la compagnie de Jésus, apôtre du Velay et du Vivarais ; avec une pratique pour l'invoquer et pour lui faire une neuvaine, par —. *Lyon, J. Lions et L. Bruyset*, 1712.

+ R. P. [René PERRIN].
Voy. POMPADOUR, *Mémoires*, III, 205 *f*.

+ R. P*** (le), ignorantin [Louis-Joseph-Antoine POTTER].
Saint Napoléon au Paradis et en exil, poëme, avec des notes, suivi d'une Épître au diable, par — *Paris* (*Bruxelles*), 1824, in-12 ; *Bruxelles*, 1827, in-18.

+ R. P. B. B. C. P (le) [le P. Bonaventure DE LA BASSÉE, capucin].
I. Le Paroissien obéissant... du latin du —, translaté par François de La Tombe, et par lui augmenté d'aucunes annotations. *Tournay*, 1634, in-12.
II. Le Théophile paroissial, par —, trad. du latin par Benoist Pays, docteur en théologie. *Lyon*, 1649, in-12.

+ R. P. B. G. (le) [Benoît GONON, célestin].
Histoires véritables et curieuses, où sont représentées les étranges aventures des personnes illustres, par —. *Lyon, de La Rivière*, 1644, in-8.

R. P. B. R. (le) [le R. P. Bernard ROUTH, jésuite].
Recherches sur la manière d'inhumer des Anciens, à l'occasion des tombeaux de Civaux, en Poitou. *Poitiers, Faulcon*, 1738, in-12.

+ R. P. C. G. (le) [GOUSSIN, prêtre de l'Oratoire].
Cathéchisme dogmatique et historique à l'usage du diocèse d'Amiens, par —. *Paris, Roulland*, 1673, in-12.

+ R. P. C. R. P. D. L. D. C. (le) [Claude RAGUIN, prêtre de la Doctrine chrétienne].
L'Office des fidelles, ou le Céleste Flambeau qu'il faut suivre pour ne point s'égarer dans la voye du salut, par —. *Paris, Hérissant*, 1664, in-12.

+ R. P. D*** (le) dom Jacques MARTIN].
Voy. D***, I, 838 *b*.

+ R. P. DE G. (le) [le P. DE GONNELIEU].
Pratiques de la vie intérieure, ou les Devoirs de piété que tout chrétien doit rendre à Dieu chaque jour, par — de la compagnie de Jésus. *Paris*, 1693, in-12.

+ R. P. D. EN TH. [ROSE, prêtre, docteur en théologie].
La morale évangélique comparée à celle des différentes sectes de religion et de philosophie, par M. —. *Besançon, Charmet*, 1772, 2 vol. in-12.

R. P. D. G. B. (le R. P. dom Guillaume BESSIN].
Réflexions sur le nouveau système du P. Lamy, de l'Oratoire, touchant la Pâque de J.-C. *Rouen*, 1697, in-8.

+ R. P. D. P. B. [P. Fr. LE COQ DE VILLERAY].
Voy. D. P. B., I, 983, *d*, et ajoutez :

L'abbé Goujet a revu l'ouvrage du prétendu bénédictin, avec l'auteur, avant l'impression. A. A. B—r.

+ R. P. D. P. DE S. J. (le) [révérend père dom Pierre DE S.-JOSEPH, feuillant].
Le cathéchisme des Partisans, ou Résolutions théologiques touchant l'imposition, levée et emploi des finances, par —. *Paris*, 1649, in-4.

+ Il existe une « Suite du Catéchisme des partisans », par M. I. B. D. E. F. E. R. O. D. P. M. *Paris*, 1649, in-4. Nous ne connaissons pas l'auteur qui s'est caché sous ces nombreuses initiales.

R. P. F. D. S. P. (le), de l'Oratoire [le R. P. François de SAINT-PÉ].
Le Nouvel Adam, où sont expliquées les cérémonies du baptême, en forme de dialogue. *Paris, Léonard*, 1669, petit in-12.

+ R. P. G. M. A. L. D. M. A. D. l'A. d'A. [le R. P. Grégoire MARTIN, ancien lecteur des Minimes, associé de l'académie d'Auxerre].
Lettres instructives et curieuses sur l'éducation de la jeunesse, par le —. 1760, in-12.

+ R. P. J. D. H. (le) [le P. Jacques DESHAYES].
Catéchisme ou Instruction familière sur les principales vérités de la religion catholique, par demandes et réponses, très-utile aux nouveaux convertis, par le P. Canisius, de la compagnie de Jésus, et trad. par le — de la même compagnie. *Paris, Michallet*, 1686, in-12. — Seconde édition avec le nom de l'auteur, *Agen, même année*.

En 1688, le jésuite Antoine Verjus revit le style de Des Hayes, qui laissait beaucoup à désirer, et fit réimprimer sa traduction en lui conservant le titre primitif.

+ R. P. J. D. P. C. [Jacques d'Autun, prédicateur capucin].
Voy. II, 355 *d*.

+ R. P. L. B. (le) [le révérend père Le Bon].
Histoire ou Vie de S. Victor de Marseille et de S. Clair sur Epte, par —. *Paris*, 1650, in-8. V. T.

+ R. P. L. J. (le) [le révérend P. Labbe, jésuite].
Les couches sacrées de la Vierge, poëme héroïque de Sannazar, mis en prose française par le sieur Colletet, revu de nouveau et corrigé par —. *Paris*, 1645, in-4.

Réimprimé à la fin du volume intitulé : « Heroicæ poeseos deliciæ », etc. *Parisiis*, *Meturas*, 1646, in-12. A. A. B—r.

+ R. P. L. J. D. L. C. D. J. [le R. P. Le Jay, de la compagnie de Jésus].
Réponse à une Lettre imprimée dans le « Mercure » de janvier 1723, sur la nouvelle traduction de Denys d'Halycarnasse, du — par le P. Hongnant, jésuite. *Paris*, *Dupuis*, 1723, in-12.

M. Barrois père s'est trompé en indiquant dans le « Catalogue de Falconet », sous le n° 14516, une lettre du P. Bougeant sur la traduction de Denys d'Halycarnasse, par le P. Le Jay. *Paris*, 1723, in-12. Il voulait sans doute parler de la Réponse dont il est ici question, puisque je me suis servi de l'exemplaire même que possédait Falconet pour présenter ici le titre exact de ce morceau.

L'abbé Banier parle, dans le troisième volume de son édition des « Mélanges de Vigneul-Marville » (dom Bonaventure d'Argonne), *Paris*, 1725, de cinq lettres imprimées dans différents « Mercures » de l'année 1723, contre la traduction du P. Le Jay ; et il ajoute que le P. Hongnant a défendu son confrère dans une apologie où il tâche de justifier les bévues qu'on lui avait reprochées. Cette apologie ne peut être que la *Réponse* qui est l'objet de cette note, et son véritable auteur paraît être le P. Hongnant, et non le P. Bougeant.

L'assertion de M. Barrois est cause que M. Née de la Rochelle a mis au rang des ouvrages de ce jésuite une « Lettre sur la traduction de Denys d'Halycarnasse », par le P. Le Jay. Voy. « l'Amusement philosophique sur le langage des bêtes », édition de 1783. A.-A. B.-r.

+ R. P. M. D. L. C. D. J. (le) [le R. P. Monet, de la C. de Jésus].
Voy. Brianville.

+ R. P. M. J. (feu) [le révérend père Mansuet jeune, prémontré].
Histoire critique et apologétique de l'ordre des chevaliers du Temple, dits Templiers, par —. *Paris*, 1789, 2 vol. in-4 et avec un titre rafraîchi. *Paris*, an XIII (1805), 2 vol. in-4.

Cet ouvrage a été publié par le P. Baudot, prémontré ; le P. Joseph Roman en a fait la préface et la table des matières. A. A. B—r.

R. P. Q. (le) [le R. P. Pasquier Quesnel].
La Piété envers Jésus-Christ. *Rouen*, 1696 ; *Paris*, 1757, in-12.

+ R. P. R. P. D. J. (le) [R. P. Ratier, prieur des Jacobins].
Discours sur le rétablissement de l'église royale de Saint-Quiriace de Provins, par —. *Orléans*, *Royer*, 1666, in-8.

+ R. P. S. [H. J. Sclain, curé primaire de Seraing (Liège)].
Remarques sur le système gallican ou sur les articles de la déclaration du clergé de France assemblé en 1682, par —. *Mons (Liége)*. 1803, in-12, 227 p.

+ R. P. T. de S. L. (le) [P. le R. P. Toussaint de St-Luc, nom de religion de Toussaint Le Bigot].
La Vie de Jacques Cochois, dit Jasmin, ou le bon laquais, par le R. P. T. de S. L. 3e édition. — *Paris*, 1675, in-12.

Réimprimé plusieurs fois avec le nom de religion de l'auteur.

+ R. P. Tr. R. C. [le P. Tranquille, religieux capucin, du nom d'Osmont dans le monde, plus tard du nom de Du Pellier, lors de sa retraite en Hollande].
Véritable Relation des justes procédures observées au fait de la possession des Ursulines de Loudun et au Procès de Grandier, par le —. *Paris*, 1634, in-8.

Une autre édition porte le nom de l'auteur.

+ R. P. V. H... [Houdry, de la compagnie de Jésus].
Voy. H..., II, 229 *c*.

R. R. (Mme de) [Mme R. Robert].
La Voix de la Nature, ou les Aventures de madame la marquise de ***. *Amsterdam*, 1763, 1774, 5 part. in-12.

+ R. R. (le comte) [Roger Raczynski].
La Justice et la monarchie populaire ; par —. 1re partie. La Guerre d'Orient. *Paris*, *Michel Lévy*, 1855, in-8, 13 feuilles.

+ R—r [A. Roullier].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ R. R*** [Biancolleli, connu sous le nom de Dominique, avec Riccoboni et Romagnési].
Pirame et Thisbé, parodie. *Paris*, 1726, in-12.

+ RR. PP. Jésuites (les) [le P. Lallemand, jésuite].
Les Moines, comédie en musique (en 3 actes et en vers libres), composée et représentée en leur maison de Mont-Louis, par —. *Berg-op-Zoom*, 1709, in-12 ; sans nom de ville ni d'imprimeur, 1716, in-8.

Barbier attribue cette pièce à un abbé de Villiers; nous suivons l'indication fournie par le « Catalogue Soleinne », n° 3764, lequel indique une autre édition (fort mutilée d'ailleurs) avec la rubrique de *Monaco*, 1716, 24 pages. Les moines mis en scène sont des Cordeliers, porteurs de noms caractéristiques : ce sont les Pères Vineux, Trinquant, Sablant, Ventru, etc. La « Revue de Paris », t. II de 1844, p. 248, a donné d'assez longs extraits de cette pièce.

+ R. R. S. D. L. G. P. [Robert Rivaudeau, sieur de la Guillotière, Poitevin].

Les deux Livres de la Noblesse civile du seigneur Ihérôme des Osres de Portugal, traduits de latin en françois, par —. *Paris, I. Kerver*, 1549, in-8.

+ R. S. [J. de Groutars, professeur au petit séminaire de Saint-Trond].

Le Village de Jupille. Notice historique, par —. *Liège, Demarteau*, 1858, in-8, 73 p.

+ R—s (de Die) [A. Rochas].

Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

R. S. C. et R. DE SAINT-C*** [le baron Jacques-Antoine de Réveroni-Saint-Cyr, mort sous-directeur du génie, à Paris, le 9 mars 1829].

I. Essai sur le perfectionnement des beaux-arts par les sciences exactes, ou Calculs et hypothèses sur la Poésie, la Peinture et la Musique; par R. S. C*, membre de la Société des sciences et arts de Paris, etc., *Paris, Henrichs, Magimel*, 1804, 2 vol. in-8, avec 4 belles planches.

II. Sophie de Pierrefeu, ou le Désastre de Messine, fait historique, en trois actes (en prose, mêlé d'ariettes), paroles de M. R. S. C. *Paris, Ballard*, 1804, in-8.

III. Le Vaisseau amiral, ou Forbin et Delville, opéra en un acte (en prose), paroles de M. R. S. C. *Paris, Henrichs, Vente*, an XIII (1805), in-8.

IV. Lina, ou le Mystère, opéra en trois actes. *Paris, Barba*, 1807, in-8.

V. Sabina d'Herfeld, ou les Dangers de l'imagination. *Paris*, an V et VI (1797-98), 2 vol. in-12. — 4e édition, augmentée d'une Lettre omise dans les précédentes. Par R.-Saint-Cyr. *Paris, Barba*, 1814, 2 vol. in-12.

VI. Taméha, reine des îles de Sandwich, morte à Londres en juillet 1824, ou les Revers d'un fashionable, roman historique et critique. Par l'auteur de « Sabina d'Herfeld ». *Paris, Lecointe et Durey, Corbet, Pigoreau, Pollet*, 1825, 2 vol. in-12.

VII. Statique de la Guerre, ou Principes de stratégie et de tactique, suivis de mémoires militaires inédits et la plupart anecdotiques, relatifs à des généraux, ou des événements célèbres, à Bonaparte, à Du-

a mouriez, au plan de la défense des Tuileries, le 10 août, au 13 vendémiaire, etc.; ou nouvelle édition du « Mécanisme de la guerre », considérablement augmentée, par le baron R. de Saint-C***. *Paris, Anselin et Pochard*, 1826, in-8, avec planches.

+ VIII. Élisa, ou le Voyage au mont Bernard, opéra. 1795, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 2441.

b R. S. P. [Richard Simon, prêtre].

I. Voyage du Mont-Liban, trad. de l'italien du P. Jérôme Dandini. *Paris*, 1675, in-12.

II. Nouvelles observations sur le texte et les versions du Nouveau Testament. *Paris, Jean Boudot*, 1695, in-4.

R. S. P. [Rousseau Saint-Phal, alors employé au ministère de l'intérieur, auteur dramatique].

c Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire », à Rousseau Saint-Phal].

+ R. S. P. D. B. [R. Simon].

Lettre à M. l'abbé P. D. et P. en théologie, touchant l'inspiration des livres sacrés, par —. *Rotterdam*, 1686, in-4.

+ R. T. [Raymond de Toulouse].

d Réponse au livre intitulé : Erreur populaire de la papesse Jeanne (par Florimond de Remond).

M. Tamizey de Larroque, dans sa notice sur Florimond de Rémond, n'avait pas découvert le nom caché sous ces initiales; M. Léon Couture avance, dans un article inséré dans la « Revue de Gascogne », qu'il s'agit probablement de Raimond de Toulouse, ministre réformé béarnais, pasteur à Saint-Gladier, et dont le nom se trouve cité à diverses reprises dans les « Synodes nationaux » d'Aymon.

e + R. T. [Tœpffer].

Essais de physiognomonie, par —. *Genève*, 1844, in-4, fig.

R. T. D. F. (le sieur) [Regnard, trésorier de France].

Satire contre les Maris. *Paris*, 1694, in-4, 15 pag.

+ Réimprimé dans le recueil de Moetjens, 1696, t. II, part. VI, dans les « Discours satiriques » de Gacon, *Cologne*, 1696, dans une édition de Boileau de f 1697, et dans les diverses éditions des Œuvres de Regnard.

+ R. T. P. D. S. M. (M.) [R. Trinquet, prieur de Saint-Mars].

Voy. Le Gendre, II, 729 *a*, et ajoutez :

+ Ce petit ouvrage a été réimprimé séparément sous les mêmes initiales, et sous le titre de : « Instruction pour les arbres ». *A Paris*, 1653, in-12. — Troisième édition, *Paris*, 1664, in-12, avec le nom de l'auteur dans le privilége du roi. A. A. B—r.

+ RUBEMPRÉ (Lucien de) [Henri NICOLLE].

Nom emprunté à l'un des principaux personnages mis en scène par Balzac dans sa « Comédie humaine », et sous lequel Henri Nicolle a donné une « Chronique parisienne » dans le journal « l'Esprit public ».

+ RUBEMPRÉ (Lucien de) [Emmanuel LANGLOIS-DESESSARTS].

Des articles dans la « Revue fantaisiste » (1861).

RUBEN, *pseudon.* [NAIGEON, auteur dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire », à NAIGEON.

RUBENS (Paul-Pierre), *apocr.* [J.-F. BOUSSARD].

I. Les Leçons de P.-Paul Rubens, ou Fragments épistolaires sur la Religion, la Peinture et la Politique ; extraits d'une correspondance inédite, en langues latine et italienne, entre ce grand artiste et Ch. d'Ursel, abbé de Gembloux, par —. *Bruxelles, Le Jeune*, 1838, in-8, 200 pages et 3 lithogr.

M. Boussard prétend qu'étant, en 1813, receveur de l'enregistrement dans un canton de l'arrondissement de Nivelles, un vieux moine de Gembloux lui fit présent d'un manuscrit in-folio, d'où il a tiré plus tard l'ouvrage dont on vient de lire le titre, et qu'il dédia aux *peintres catholiques belges*. Mais il a été démontré, par des anachronismes de toute espèce, et par d'autres raisons non moins évidentes, que les Lettres de Rubens étaient supposées, et que l'éditeur avait cru intéresser en sa faveur le parti clérical, qui dispose de tout en Belgique, en arborant un catholicisme fervent et en mettant ses maximes ultramontaines sous l'autorité d'un grand nom. Divers journaux belges s'appliquèrent à démasquer cette pieuse fraude, entre autres « l'Émancipation » du 12 et du 21 février 1838. M. Boussard répondit dans « le Courrier » du 6 mai suivant, mais sa réponse ne fit que confirmer les arguments de ses adversaires.

II. Les Voyages pittoresques et politiques de Pierre-Paul Rubens, depuis 1600 jusqu'en 1633, rédigés sur les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, contenant une foule de particularités intimes et inédites de la jeunesse et des travaux de ce grand peintre pendant son séjour en Italie et à Rome, et une Notice sur la peinture et les antiquités romaines. *Bruxelles, Société nationale pour la propagation des bons livres*, 1841, in-8, portr. DE RG.

+ RUBREMONT (Lionel de) [Raymond BORDEAUX, avocat à Évreux, né en 1821].

Des articles dans « l'Ami des livres ».

RUCECUS (J.), *anagram.* [J. CRUCEUS].

J. Ruceci in juris civilis institutiones, Pand. et cod. annotata. *Lugduni*, 1585, in-4.

« Bibliotheca Meermaniana », t. I, p. 142, n° 398.
A. A. B—r.

RUDEMAIN, *pseudon.* [DOLIVIER, journaliste, auteur de plusieurs articles signés de ce nom d'emprunt].

+ RUDOLPH (Charles) [R. C. D'ADLAIN VAN GIESSENBURG].

Préface et étude biographique par — jointe à l'édition donnée à Amsterdam en 1865 du *Testament du curé Meslier*, 3 vol. in-8.

+ RAFFARD (J. S.) [BRIENNE].

Les Volontaires en route, ou l'Enlèvement des cloches, vaudeville. *Paris*, 1794, in-8.

+ RUFINI (Giovanni) [Lorenzo BENONI].

Mémoires d'un conspirateur italien. *Paris*, 1859, in-8.

RUFUS (J.-J.), sauvage européen, *pseud.* [Jean-Henri MAUBERT DE GOUVEST].

Lettres chérakésiennes, mises en françois de la traduction italienne. *Rome*, 1769, in-8.

Ces lettres ont paru sous le titre de « Lettres iroquoises ». Voy. ce titre aux Anonymes.

RUSSE (Un) (1), *aut. dég.* [Paul GOLÉNISTCHÉFF-KOUTOUSOF].

Poésies d'—. *Moscou, typographie de Séliwanovski*, 1811, in-12, IV et 47 pag.

La Préface de l'éditeur (pages 3 et 4) est signée : P. B. Ces initiales indiquent un autre auteur russe : Platon BÉKÉTOF.

Les « Poésies d'un Russe » ont été non-seulement omises par Barbier dans son « Dictionnaire des ouvrages anonymes » (2e édit., 1822-27, 4 vol. in-8), et par De Manne, dans son « Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes » (1834, in-8), mais elles ont été complétement passées sous silence par tous les biographes et les bibliographes russes. Les deux éditions du « Dictionnaire des auteurs Russes » du métropolitain Eugène (en

(1) Les dix articles *Un Russe* qui vont suivre sont de M. Serge POLTORATZKY, de Moscou, bibliophile distingué. Ils avaient déjà paru dans le feuilleton de la « Bibliographie de la France » (n° 5, du 29 janvier 1848, et n° 6, du 5 février 1848) sous le titre d'« Un feuillet pour les Supercheries littéraires ». L'auteur, ayant revu ces articles, y a fait de nombreuses additions et rectifications, les a reproduits dans le second article de ses « Archives bibliographiques et littéraires », *Anonymes et pseudonymes français*, insérés la même année dans le tome V du « Bulletin du Bibliophile belge », p. 364-74. Les deux articles des « Archives bibliographiques et littéraires, etc. », insérées avec plusieurs autres au « Bulletin du bibliophile belge », depuis 1848, ainsi que les articles du même bibliophile que nous avons donnés dans nos « Supercheries littéraires dévoilées », sont autant d'extraits d'un recueil manuscrit qui a pour titre : « Bibliothèque russe-française, ou la Russie et la France historique et littéraire ».

:ou, 1838, t. Ier, in-8, et 1845, 2 vol.
aucune mention des « Poésies d'un Russe. »
1 à 32 contiennent les poésies de Golé-
itousouf, *composées en français*, au
eize; viennent ensuite (pages 33-47) ses
et imitations du russe en français, qui
ibre de trois:
ode de Derjavine, pag. 33-37.
ies sur Pawlowsk, traduites de Nélédinsky;
s de dix vers chacune. Pag. 38-42.
: au comte Strogonof, imitation de M. le C.
st-à-dire du comte Dmitri Khvostof).
tion française de l'ode si connue de Derja-
ilée « Dieu », a, comme la pièce originale
strophes de dix vers chacune.
héff-Koutousouf a été le *premier* à faire
l'Europe lettrée, en 1811, par une tra-
nçaise, l'admirable ode de Derjavine. Mais
de Poésies a été jusqu'à présent peu connu
nde littéraire. Depuis cette époque on a pu-
tte ode *huit* traductions françaises, en vers
. Ce n'est donc pas moins de *neuf* traduc-
tte ode qu'on a à enregistrer dans l'histoire

emière, celle Golénistchéff-Koutousof, indi-
ssus, imprimée à Moscou, en 1811.
e à Dieu », imitation en vers français, par
Dix strophes de dix vers chacune.) — Im-
son ouvrage intitulé « Coup d'œil sur St-
g ». *Paris*, 1821, in-8, p. 175-78, et
production de cet ouvrage, sous le titre « De
iel de la Russie ». *Paris*, 1822, in-8,
78.
1843, M. Chopin a donné une autre traduc-
rose, pour ainsi dire littérale, vers par vers.
s bas.)
: Nouvel Anti-Lucrèce », oratorio psalmique,
à Dieu, imitée du grand poëte russe Derja-
. Par Philarmos (Marie de La Fresnaye, de
traducteur de Pindare et de Perse. *Paris, de
Eberhart*, 1824, in-8, 16 p.
Dieu », ode, traduite du russe de Derzha-
en vers, précédée d'une notice biographique
ine, d'une page), par X (Jean-Michel Berton,
élèbre compositeur de musique, Henri-Montan
euf strophes de neuf vers chacune.— Imprimée
Revue poétique du XIXe siècle ». *Paris, fé-*
35, in-8, tom. Ier, p. 102-06. Cette tra-
été réimprimée (sans qu'on ait indiqué la
poétique ») dans la « Revue étrangère ».
bourg, Bellizard, in-8, septembre 1835,
592-95.
de Dieu » (*sic*), traduite en prose. — Im-
ns la « Russie pittoresque » de Jean Czynski,
37-38, t. Ier, pp. 286-87.
ymne sacrée », imitée du russe, en vers; par
chhof, bibliothécaire de la reine des Fran-
e strophes, de dix vers chacune. *Paris, impr.
nin*, 1839, in-8, 10 p.
tion de M. Eichhof a été reproduite plusieurs
dans l'Histoire de la langue et des littératures
, de l'imitateur. *Paris, impr. de Dondey-*
839, in-8, aux pages 338-345, sous le titre
e à Dieu », avec le texte russe en regard;
ment sous le titre « d'Hymne, à Dieu », avec
russe en regard. *Paris, impr. de Dondey-*
839, in-8, 12 p. C'est un tiré à part du vo-
ident. Le véritable texte russe, quoique indiqué,
s. On a imprimé tout simplement les mots

russes, mis en lettres françaises. De quelle utilité un pareil texte peut-il être à qui que ce soit? — Pour les lecteurs français, il est inintelligible : — pour les lecteurs russes, il n'a aucune signification, aucune valeur, 3° Dans la « Revue du Lyonnais », mai 1842 (8e année), t. XV, pp. 338-41 ; 4° Dans les « Mélanges littéraires » de M. Eichhoff, *Lyon, impr. de Boitel*, 1842, gr. in-8, pp. 5-9, extraits de la « Revue du Lyonnais ». Il y a des variantes entre le texte de la traduction de M. Eichhoff, imprimée à Paris, en 1839, et celui de Lyon, 1842. Le texte russe (c'est-à-dire les mots russes en lettres françaises) a, fort heureusement, été supprimé dans les reproductions de Lyon. En vérité ce n'était qu'une bigarrure tout à fait inutile.

7° « Ode à Dieu », traduction en prose, par M. Chopin. — Impr. dans la « Revue indépendante », du 26 mai 1843, tome VIII, p. 212-214.

Pour une autre traduction, en vers, par M. Chopin, voy. le n° 2 ci-dessus.

8° « Ode à Dieu », traduite par le prince Elim Métschérsky. — Impr. dans son recueil posthume sous le titre « les Poëtes russes ». *Paris*, 1846, 2 vol. in-8, t. Ier, pp. 27-33.

9° Enfin, un fragment d'une neuvième traduction de cette ode, en prose, a paru dans les « Types et Caractères russes » de M. Jean Golovine. *Paris*, 1847, 2 vol. in-8, t. Ier, p. 384-85. M. Golovine a choisi deux strophes du poëte russe, et les a réduites, dans sa traduction, en *une seule*.

Aucune biographie française n'offre de notice sur Paul Golénistchéff-Koutousof. Son nom ne figure pas non plus dans le « Lexicon of the Russian Authors », qui se trouve page 201 de l'ouvrage anglais de Cox, intitulé « the History of Russian Literature », *Oxford*, 1839, in-8. — Cependant cet auteur est loin de mériter un pareil oubli : il a traduit en russe et publié, soit dans des recueils périodiques, soit séparément, Théocrite, Bion, Moschus, Hésiode, Lucain, Juvénal, Virgile, Gray, Pindare, Sapho, le cardinal de Bernis. Les deux biographies russes dont je viens de parler disent qu'il a laissé en manuscrits des traductions russes du Cinna, de Corneille; du Bajazet, de Racine; du Tartufe, de Molière; du Barbier de Séville, ainsi que de deux tragédies de Voltaire : Mérope et la Mort de César. Un fragment de cette dernière (acte II, scène XIV, les cinquante-trois vers) a été publié dans « l'Ami de la Civilisation » (en russe), recueil mensuel qu'il a publié à Moscou, pendant trois ans (1804-1806), en société de plusieurs hommes de lettres russes. Il a donc, comme on le voit, des titres suffisants à une place dans les biographies.

RUSSE (Un), *aut. dég.* [Alexandre ARSÉNIÉF].

Réponse d'— à la Réponse à S. E. M. le cardinal Maury, etc., en russe et en français.

Signée Al... Ars.

Cette réponse est imprimée dans le journal hebdomadaire russe de Pétersbourg, intitulé : « le Fils de la Patrie », n°s 44 et 45 (octobre et novembre 1813).

C'est une réplique à un écrit français, publié pour la première fois à Londres en 1813, et dont le « Fils de la Patrie » venait de donner une traduction accompagnée du texte français, dans ses numéros 32 à 36 (août et septembre 1813).

L'écrit en question est intitulé : « Lettre » (et non « Réponse », comme dans le « Fils de la Patrie ») à S. E. M. le cardinal Maury sur son mandement pour

ordonner qu'on *Te Deum* soit chanté solennellement dans la métropole, ainsi que dans toutes les paroisses de la ville et du diocèse de Paris, conformément aux pieuses intentions de S. M. l'impératrice-reine et régente. Par L. M. D. L. M. F. (Louis Dubois, marquis de La Maisonfort). *Londres*, 1813, et *Paris*, *Dentu*, 1814, in-8, 24 pag.

RUSSE (UN), diplomate, *ps.* [J.-M. Dufour, avocat français].

La Raison aux Français (de leur Révolution, de leur ci-dev. Empereur, de leur Sénat, des Bourbons, etc.). *Paris*, *G. Mathiot*, 1814, in-8.

RUSSE (Un), *aut. dég.* [Pierre Polétika, alors ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie aux États-Unis, depuis sénateur russe].

Aperçu de la situation intérieure des États-Unis d'Amérique et de leurs rapports politiques avec l'Europe. *Londres*, *J. Booth*, 1826, in-8 de xij et 164 pag.

« Durant l'intervalle de sept ans (dit l'auteur dans sa Préface) écoulés entre mon double séjour aux États-Unis, les changements, ou, pour mieux dire, les améliorations qui s'y sont opérées dans toutes les branches de l'économie politique ont *surpassé les calculs les plus exagérés des tireurs d'horoscopes politiques*. De misérables villages que j'avais laissés au milieu de forêts impénétrables se sont présentés ensuite à ma vue sous la forme de petites villes florissantes; des champs cultivés ont pris la place des landes qui naguère paraissaient inaccessibles; et dans les lieux que jadis on pouvait à peine traverser en chariot de campagne on voit maintenant passer avec rapidité d'énormes voitures de poste. »

Avant la publication à Londres de ce remarquable et important ouvrage, le « Journal français de Saint-Pétersbourg » en a donné quatre fragments dans les feuilletons des numéros 81, 88, 89 et 90 de 1825. Le premier fragment, n° 81 (du 19 juillet 1825), est relatif aux *Maisons pénitentiaires*. Les trois autres ont rapport à l'état de la société aux États-Unis. Dans le n° 88, p. 386, l'expression *fléau social*, relativement à l'esclavage, a été supprimée par la censure.

La « Revue encyclopédique » lui a consacré une Notice, juin 1826, t, XXX. p. 704-707. « Un *sujet d'un gouvernement autocratique* (dit ce recueil) traverse l'Océan pour aller observer le gouvernement *du peuple le plus libre* qui existe sur la terre; ses observations lui fournissent la matière d'un ouvrage; cet écrit est publié à Londres, dans *le pays le plus libre de l'Europe*, et en français, c'est-à-dire dans *la langue de la circulation la plus universelle*. Que l'auteur de cet ouvrage soit Russe ou de toute autre nation, peu importe; il est cosmopolite et digne de l'être ».

Cet article de la « Revue encyclopédique » (1826) le seul peut-être qu'on eût vu dans les journaux français sur cet ouvrage si remarquable à tant d'égards, a été traduit et publié dans un *journal allemand*, sans indication de source, et comme un compte rendu du rédacteur allemand lui-même. De l'allemand il a été traduit en russe dans le « Télégraphe de Moscou », n° 23, décembre 1827, t. XVIII (1re section), p. 202-207. J'ai signalé ce plagiat, ainsi que l'infidélité de la traduction allemande, dans le « Télégraphe

a de Moscou », n° 4, février 1828, t. XIX, p. 5[...]

En 1830, M. Polétika a fait publier une tr[...] russe du chapitre relatif à la *Société aux Étati*[...] Ce morceau a paru dans la « Gazette littéraire [...] (1830), t. II, n° 45, p. 65-68, et n° 46, p. [...] qui a été publiée à Pétersbourg pendant deux [...] 1830 et 1831, par le baron Delvig et Somof, [...] cessé de paraître.

M. Polétika flétrit l'esclavage avec une juste i[...] tion. « Là (dit-il) où les lois sanctionnent et p[...]

b même l'esclavage, la malpropreté est indélébil[...] qu'elle est le résultat inévitable de ce fléau s[...] (« Rev. Encyclop. », juin 1826, t. XXX, p. [...]

Dans aucune des deux traductions russes c[...] on n'a rendu l'énergie de cette expression : *fléau* [...] Le journal de Saint-Pétersbourg (1825, n° 81, [...] qui a donné l'article de l'auteur en original, [...] ment supprimé les mots *fléau social*, qui n'ont [...] torisés ni par la censure de Saint-Pétersbourg, [...] celle de Moscou. Supprimer, passe encore; ma[...] ment se permettre de dénaturer la pensée d'un [...] C'est ce qui est arrivé pourtant avec la traductio[...] publiée dans le « Télégraphe de Moscou » (n° [...]

c cembre 1827, t. XVIII, p. 206), où l'on fai[...] M. Polétika que *l'esclavage est le résultat in*[...] *de l'état social des provinces américaines*. Il [...] qu'on ne pouvait pas torturer d'une manière plu[...] trueuse l'expression de l'auteur, et cependant [...] vait lui arriver encore dans la traduction russ[...] « Gazette littéraire » (Saint-Pétersbourg, n° 45, t. II, p. 67). Voici en quels termes la pensée d[...] teur a été travestie, dénaturée par la censure : « [...] les lois permettent la *malpropreté à l'esclava*[...] celui-ci y est encore plus le résultat inévitable d[...] maladie sociale. »

d *Les lois permettent la malpropreté à l'escl*[...]

Pouvait-on prêter à l'estimable auteur un par[...] limatias? On voit que, dans cette traduction de l[...] zette littéraire », l'infidélité, le contre-sens, ou le manque de sens et l'absurde sont au comble. [...] rait qu'après de telles monstruosités dans la tra[...] russe, l'auteur ne s'est plus soucié de la voir [...] en entier. D'après la « Gazette littéraire russe » ([...] n° 46, t. II, p. 77), cette traduction a dû être [...] mée au profit d'une famille indigente. Mais voil[...] dę vingt ans que cette publication se fait attendr[...]

e jugér par l'échantillon publié en 1830 dans la [...] zette littéraire », on a bien fait en renonçant à [...] en entier une traduction aussi défectueuse.

RUSSE (Un), *aut. dég.* [Jacques [...] toy, à Paris].

I. Lettre d'— à un Polonais, à l'occ[...] du hati-schérif de Sa Hautesse le S[...] Mahmoud. *Paris*, *Pihan de La Forest* [...] *rinval)*, 1829, in-8, 15 pag.

f II. Rectification de quelques légèr[...] reurs de Mme la duchesse d'Abrantès [...] ses Mémoires). *Paris*, *Ledoyen*, 1834, 46 pages.

III. Lettre d'— à un Russe, simpl[...] ponse au pamphlet de Mme la duc[...] d'Abrantès, intitulé « Catherine II ». [...] *Béthune et Plon*, 1835, in-8, 111 pag.

IV. Lettre d'— à un journaliste fra[...] (M. Emile de Girardin) sur les diat[...] de la presse anti-russe. (Datée de S[...]

Pétersbourg, février 1844.) *Paris, typogr. de Cosson, s. d.* (1844), in-8, 31 pag.

C'est une critique de la « Russie en 1839 » par M. le marquis de Custine, et en même temps de l'article que lui a consacré M. Saint-Marc Girardin dans le « Journal des Débats », numéro du 4 janvier 1844. Un second article du même écrivain a été publié dans le numéro du 24 mars; un troisième, quoique promis depuis plus de quatre ans, n'a point paru jusqu'à présent (août 1848). M. Tolstoy a publié, sous le pseudonyme de Yakovlef, une seconde critique du livre de M. Custine. (Voy. ci-après, p. 169.)

+ La table des « Supercheries », p. 383-386, contient de longs détails sur M. Tolstoy.

RUSSE (Un), abonné au « Correspondant », *auteur déguisé.*

Lettre aux rédacteurs du « Correspondant » (sur l'action du gouvernement russe en Pologne), en réponse à un article sur la Pologne, inséré au tome IV du « Correspondant » du 8 mars; suivie de Réflexions sur cette Lettre.

Imprimé dans le « Correspondant » t. IV (1831, in-4), p. 77.

RUSSE (Un) qui vit depuis deux ans à Paris, 1837-38, *aut. dég.* [TCHOUBAROF].

Le roi Louis-Philippe et sa Cour. 1838.

Article publié dans un journal russe de Saint-Pétersbourg (probablement dans « l'Abeille du Nord »), et traduit en allemand dans la « Gazette d'Augsbourg » (Supplément du 10 septembre 1838).

Le « Journal des Débats » du 30 septembre 1838 (p. 1-2) en cite quelques passages et les fait suivre d'observations très-malicieuses.

— « Où donc a vécu l'observateur russe depuis deux ans (dit entre autres le « Journal des Débats ») pour croire à ces odieuses imputations? Est-ce dans les antichambres des laquais et dans les loges des portiers que les salons de Saint-Pétersbourg doivent aller prendre leurs renseignements? »

« Et voilà (dit-il encore) ce qui instruit les salons distingués de Saint-Pétersbourg sur l'état de la France! Une conversation de diligence ou de bateau à vapeur suffit pour connaître l'esprit du clergé! En vérité, il faut le dire, du temps de Catherine II, à Saint-Pétersbourg, on s'y connaissait mieux qu'aujourd'hui en fait d'esprit français. »

Il faut conclure de ce peu de réflexions que le russe Tchoubarof est un aussi mauvais observateur de la société française que l'a été depuis le français Custine de la société russe.

+ RUSSE (Un) [DOLGOROUKOW].

Voy. ALMAGRO.

RUSSE (Un), *aut. dég.* [Xavier LABENSKI, ancien consul de Russie à Londres].

Un mot sur l'ouvrage de M. de Custine, intitulé : « la Russie en 1839 ». *Paris, typ. de F. Didot frères*, 1843, in-8, 96 pag. — Seconde édition. *Paris, Dauvin et Fontaine*, 1845, in-8, 99 pag.

Cet écrit a été attribué au prince Labanoff et au prince Hilkoff, homme d'esprit et solitaire, qui depuis trente ans passe ses hivers à Marseille et ses étés à Paris; mais il est bien de M. Xavier Labensky, à qui l'on devait déjà, en français, deux recueils de poésies charmantes imprimés à Paris, en 1827 et 1829, sous le pseudonyme de *Jean Polonius* (Voyez la « France littéraire », t. IV, p. 335).

— Le même écrit, en allemand, sous ce titre : Ein Wort über Marquis von Custine's Russland im J. 1839. Von e. Russen. Aus dem Franz. übertr. u. mit e. Nachworte v. e. Deutschen. *Berlin, Schroeder*, 1844, gr. in-8, 50 p.

C'est la première critique de l'ouvage de M. de Custine, qui fut bientôt suivie de neuf autres, dont voici les titres :

1° Encore quelques mots sur l'ouvrage de M. de Custine; par M*** (M. Michel Yermolof). *Paris, Ferra*, 1843, in-8, 40 p.

2° A propos de « la Russie en 1839 », par M. de Custine; par un Russe (M. Serge Oubril). — Lettre publiée dans la « Démocratie pacifique », numéro des 17 et 18 décembre 1843.

3° Marquis von Custine und sein Werk : Russland im J. 1839. Eine critische Beleuchtung obgenannter Schrift. Von Wilh. v. Grimm. *Leipzig, Thomas*, 1844, In-8, 266 p.

4° Ueber das Werk : « La Russie en 1839 », par le marquis de Custine; von N. Gretsch; aus dem russ. übert. von W. v. Kotzebue, 2e verb. u. verm. Aufl. *Heidelberg, Groos*, 1834, gr. in-8 de xvj, 102 p.

— Le même ouvrage, en français, sous ce titre : Examen de l'ouvrage de M. le marquis de Custine : « la Russie en 1839 »; traduit du russe par Alexandre Kouznetzoff (pseudonyme de M. Vogel). *Paris, au comptoir des imprimeurs*, 1844, in-8 de vij, 107 pag.

5° La Russie en 1839, rêvée par M. de Custine, ou Lettres sur cet ouvrage, écrites de Francfort; par J. Yakovlef (pseudonyme de M. Jacques Tolstoy). *Paris, de l'impr. de Schneider et Langrand*, 1844, in-8 de iv et 112 p.

6° Lettre d'un Russe (M. Jacques Tolstoy) à un journaliste français (M. Émile de Girardin) sur les diatribes de la presse anti-russe. (Datée de Saint-Pétersbourg, 1844.) *Paris, de l'impr. de Cosson, sans date* (1844), in-8, 31 p.

7° Monsieur le marquis de Custine en 1844. Lettres adressées à Madame la comtesse Jos. Radolinska; par Eug. de Breza. *Leipzig, libr. étr.*, 1844, gr. in-16, 104 p.

8° Discours sur Pierre le Grand, prononcé à l'Athénée, le 20 mai 1844, par Ivan Golovine. Réfutation du livre de M. le marquis de Custine, intitulé : « la Russie en 1839 ». *Paris, F. Didot, Capelle*, 1844, in-8, 24 p.

9° Critique des « Mystères de la Russie » et de l'ouvrage de M. de Custine, « la Russie en 1839 »; suivie de l'Extrait du Voyage de l'Empereur; par Duez, avocat à la Cour royale. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1844, in-8, 124 pag.

Les réfutateurs de M. de Custine, presque tous Russes, n'ont point montré dans leurs critiques la servilité que l'on remarque dans celle-ci.

RUSSE (Un), *aut. dég.* [Serge OUBRIL].

A propos de la « Russie en 1839 », par M. de Custine. — Lettre insérée dans la « Démocratie pacifique », n. des 17 et 18 décembre 1843.

C'est une réplique très-judicieuse à l'ouvrage si

hostile et si violent de M. le marquis de Custine contre la Russie, ainsi qu'au feuilleton plus violent et plus hostile encore, s'il est possible, publié à propos de cet ouvrage par M. Gustave Héquet, dans le « National » des 14, 16 et 17 novembre 1843, feuilleton (dit avec raison le critique russe), qui n'est ni l'analyse, ni le résumé, ni la critique de l'ouvrage de M. le marquis de Custine.

M. Oubril aurait pu ajouter que ce n'est qu'une violente diatribe contre la Russie, comme le « National » en publie continuellement sur ce pays, qu'il ne connaît pas.

Depuis, le « National » ne cesse d'attaquer la Russie avec un redoublement de haine, d'injustice et de fiel. Ce sont, tantôt des *Lettres* de son correspondant de Pétersbourg qu'il publie, et dans lesquelles le faux le dispute à l'absurde, tantôt des feuilletons, comme celui du 2 juin 1848, dans lequel tout est inexact, ou partial, ou calomnieux ; tantôt des articles pompeusement intitulés : « De la politique russe », comme celui du 4 mai 1848, dans lequel on apprendrait difficilement, sur la Russie, quelque chose de vrai, de positif et d'exact. C'est donc ainsi que ces Messieurs entendent la *fraternité* républicaine, et leur rôle de publicistes graves et impartiaux ! Croient-ils que les pamphlets, les libelles et les contes bleus qu'ils publient sur la Russie, sous la forme de feuilletons et de lettres, puissent jamais être pris, par des lecteurs sérieux, pour des renseignements dignes de foi ?

RUSSE PROSCRIT (Un), ***auteur déguisé*** [Nicolas TOURGUÉNÉF].

Lettre au « Journal des Débats », par —. Impr. dans ce journal, numéro du 23 mai 1841, pag. 1.

Relative à l'ukase du 14/2 avril 1842, sur les paysans russes.

Le texte de cet écrit ainsi que l'ordonnance du 15/3 avril 1842 ont été publiés dans le « Journal des Débats », du 4 mai 1842, p. 2.

La « Lettre de M. Tourguénéf » expose quelques vues sur l'état des paysans russes et sur le mode de leur émancipation. L'auteur dit qu'*il a passé sa vie à méditer* sur ce grave sujet.

Le « Journal des Débats » fait suivre cette Lettre de considérations historiques et politiques, et cite à la fin un article du journal de Londres « the Times » sur l'ukase du 14/2 avril 1842.

+ RUSSELLI (L.) [Léon ROUSSEAU].

I. Les Suivantes de Jésus, par —. *Genève, J. G. Ducommun et G. Œthriger*, 1866, in-8.

II. Des articles dans le « Rationaliste » et dans « l'Horizon », journal bi-mensuel fondé par lui en 1867.

RUTILIUS NUMATIANUS (Claudius), poëte latin du ve siècle, *apocr.* [Emile-Auguste BÉGIN].

Deux lettres de —, trad. du latin, par M. E. Bégin, de Metz.

Imprimées dans le tome Ier de « l'Histoire des rues de Metz depuis dix-huit siècles ». (*Metz*, 1844 et ann. suiv., 3 vol. in-8.)

« On ne sait vraiment pas quand on se lassera de trouver des soi-disant fragments d'auteurs classiques. Car voici qu'en 1844, un certain M. E. Bégin, de Metz nonce avoir retrouvé en Espagne, il y a longues des Lettres de Claudius Numatianus Rutilius, p du ve siècle. Comme M. Bégin a fait sa découve des contrées lointaines, il s'est évité la difficu jours fort grande en pareil cas, de représe incrédules le manuscrit original ; mais rien, à semble, n'aurait pu l'empêcher, au lieu d'en simplement la traduction en français, de pu entier le texte des deux lettres dont il s'est citer cette seule phrase : *Alta et aurea socie* haute société dorée. Que dire de cette latini conçoit facilement, d'après l'échantillon qu donne, que M. Bégin ne se soit pas hasardé à le texte entier de Rutilius ».

Tel est un paragraphe que nous trouvons p des « Curiosités littéraires » de M. Ludovic L mais M. Lalanne ne nous apprend pas où son mées les deux lettres de Rutilius Numatianus. nous, nous ne connaissons de cet auteur, imp 1844, que son Itinéraire, poëme sur son retour Traduction nouvelle, par M. E. Despois, in-8 faisant partie du 7e vol. de la seconde série de bliothèque latine-française » de Panckoucke.

Si M. Lud. Lalanne eût voulu être exact, i dire que les deux lettres supposées de Rutilius tianus sont imprimées dans le tome Ier de « l' des rues de Metz depuis dix-huit siècles ». M en faisant intervenir ce poëte latin dans son li voulu tromper personne : il n'a que fait ce qu'a avant lui l'abbé Barthélemy pour son Voyage et dans lequel Anacharsis n'est qu'un mythe.

RUTLIGE (le chev.), ***auteur d*** [L.-Sébas. MERCIER].

Les Comédiens, ou le Foyer, comé un acte et en prose, attribuée à l'a du « Bureau d'esprit » (le chevalier lige, ou plutôt Mercier), représenté les comédiens de la ville de Paris, au tre du Temple, le 5 janvier 2440. *de l'impr. des successeurs de la Ve Duc* M.M.CCCCXL, in-8.

RUTOFLE DE LODE, *ps.* [le chev ronnet Jean-Jacques RUTLIDGE].

L'Astuce dévoilée, ou l'Origin maux de la France, perdue par le nœuvres du ministre Necker, ave notes et anecdotes sur son administr *Paris, march de nouv.*, 1790, in-8, le portr. de Necker.

RUY-BLAS (2) (Eugène), de la Lice sonnière, *pseudon.* [Eugène LEBEAU].

I. Chansons de —. *Paris, de l'im Juteau*, 1844, in-12, 12 pag.

---

(1) *Un certain* M. E. Bégin, de Metz ! La pl peu polie à l'encontre d'un homme connu par lentes publications scientifiques, historiques et phiques. (Voy. la « Littérature française conte t. Ier, p. 240-42).

(2) « Ruy-Blas », comme chacun le sait, est et le personnage principal d'un drame de M Hugo.

Jésuites. Dédié à mon ami Be-
leville, *impr. de Galban*, 1845,
ges.

el au peuple en faveur de la Po-
ris, de l'impr. de Soupe, 1846,
g.

Cocos dérangés. *Paris, de l'impr.*
1848, in-4, 2 pag.
ts.

V... [VAYSSE DE VILLIERS].
tion routière de l'empire français.
3, 6 vol. in-8.

B. (le).
lu pape Clément XIV, mis au
— confesseur de ce souverain
aduit de l'italien par l'abbé C....
2.

ar Joseph Lanjuinais. Voy. « Supplément à
ais », par le même, lettre IX. A. A. B—r.

V. (M.) [REGNAULT-WARIN].
bonari, ou le Livre de sang. *Pa-*
, 1820, 2 vol. in-12.

(Eugène), *aut. dég.* [Eugène

du fashionable, ou Guide de l'é-
ris, Audot, 1829, in-18.

..N. (M.) [RANXIN].
historique et pittoresque dans
les ruines de Nasium, à Bar-le-Duc et dans
ses environs, par —. *Bar-le-Duc*, 1825,
in-18, 144 p.

R***Y (Joseph), *aut. dég.* [Antoine-Joseph-Nicolas DE ROSNY].

I. Le Régime décemviral, fait historique, drame en trois actes. *Paris, les march. de nouv.*, an V (1797), in-12.

II. L'Optique du jour, ou le Foyer Montansier. *Paris, Marchand*, an VII (1799), in-12.

III. Le Tableau comique, ou l'Intérieur d'une troupe de comédiens, faisant suite à « l'Optique du jour ». *Paris, Marchand*, an VII (1799), in-18.

IV. Joseph et Caroline, ou le Berger de Sologne, histoire véritable. Seconde édit. *Paris, Marchand*, an VII (1799), in-18.

V. Le Censeur, ou Voyage sentimental autour du Palais-Royal, ouvrage critique, historique et moral. *Paris, Mme Masson*, an XI (1803), in-18.

R****Y DE SAINT-CYR, *nom modifié* [le baron Jacques-Antoine DE REVÉRONY SAINT-CYR].

Héléna, ou les Miquelets, opéra en deux actes (en vers libres). *Paris, cit. Toubon*, an III (1795), in-8.

S

'), *pseudonyme* [Jean-NICOLAS, li-

ïne incomparable de notre siècle,
tée au naturel dans la belle Hol-
Grenoble, 1680, in-12. — *La*
ré, 1713, in-8; 1714, in-12.

M. de) [DE SALLENGRE].
oires de littérature, par — *La*
Haye, Henri du Sauzet, 1715-1717, 2 vol. in-12, en quatre parties, portr.

II. Poésies de M. Bernard de la Monnoye, précédées de son Eloge, publiées par —. *La Haye*, 1716, in-18.

+ S. [SEBASTER].
Voy. F. S., II, 105, *f*.

a + S. et H. [SABINE, HARNY et VALOIS D'ORVILLE].
Le Prix du Talent, parodie du 3e acte des « Fêtes de l'Amour ». *Paris*, 1755, in-8.

+ S. (M.) [SEDAINE].
Le Vaudeville, poëme didactique, par—. *Paris*, 1756, in-12.

+ S. (Maurice) [SEGUIER].
I. Le Maréchal ferrant de la ville d'Anvers, vaudeville. *Paris*, 1799, in-8.
b II. L'Entrevue et le Rendez-Vous, vaudeville, 1800, in-8.
III. Les Hasards de la guerre, vaudeville, 1800, in-8.
IV. La Parisienne à Madrid. *Paris*, 1805, in-8.
V. Lavater, vaudeville. *Paris*, 1809, in-8.
VI. Lettres à M. C. N. A. (Amanton), contenant des notes sur l'édition de Tacite qui fait partie des classiques latins. *Dijon*, 1821, in-8, 14 p.

c + S. [SECRETAN].
Réflexions sur le Fédéralisme en Helvétie, par—. *Berne*, 1800, in-8. V.T.

+ S. (Auguste) [Eug. SCRIBE].
Avec M. Delestre-Poirson : Encore une nuit de la Garde nationale, ou le Poste de la Barrière, vaudeville en un acte. *Paris*, 1815, in-8, 24 p.; 1816, in-8.

d + S. (M. DE) [A. DE STOURDZA].
Mémoire sur l'état actuel de l'Allemagne, par —. *Paris*, 1818, in-8, 66 p.

+ S. [Félix BISCARAT].
Des articles dans le « Conservateur littéraire ». *Paris*, 1820-21, 3 vol. in-8.

e + S. (M.) [Simon MIALLE, mort en 1808].
Exposé, par ordre alphabétique, des cures opérées en France par le magnétisme animal, depuis Mesmer jusqu'à nos jours (1774-1826). Suivi d'un Catalogue complet des ouvrages français qui ont été publiés pour, sur ou contre le magnétisme, par—. *Paris, Dentu*, 1826, 2 vol. in-8.

f + S. [Victor HENAUX, avocat à Liége].
L'Amour et les Femmes, par —. *Liége, Redouté*, 1854, in-8, 8 p.

+ S. [Ch. SECRETAN].
I. La Chronique de la « Revue Suisse », de 1843 à 1857.
II. Sur l'Histoire critique des doctrines religieuses de la philosophie moderne, par Ch. Bartholmess. (« Revue Suisse », 1856, p. 608-613.)

III. Sur la résistance de Neufchâte[l] Prusse, *Ibid.*, p. 627-36.
IV. Sur les Mémoires de Pierre de F[...] Fleur, grand banderet d'Orbe (1530-1[...] *Ibid.*, p. 738-740.

+ S., *initialisme* [SILVESTRE, édit[eur] Paris, mort en 1867].

Quelques avis et notes accompagnant diverse[s] pressions d'ouvrages rares et curieux publiés [par ce] libraire.

+ S. (le colonel) [Edmond-Thé[odore] BOURG, dit B. SAINT-EDME].
Louis XVIII assassin de Louis [...] *Bruxelles*, 1817, in-8 et in-12.

+ S., DE S., W. de S., W. S. [W[...] DE SUCKAU].
Des articles dans la « Nouvelle Bi[ogra]phie générale ».

S., *pseudonyme* [Jean-Pierre-Louis [DE LA] ROCHE DU MAINE, marquis DE LUCHE[T, né] à Saintes le 13 janvier 1740, mort à [...] en 1782].
Mémoire pour Mme Kornmann. [...] in-8.

Ce Mémoire, que Beaumarchais crut de Suar[d ...] à ce dernier une violente et grossière diatribe.
A. A. B[.]

S*** (M. de), *pseudonyme* [l'abbé d[...] LIERS].
Traité de la Satire, où l'on examin[e com]ment on doit représenter son proch[ain ...] comment la Satire peut servir à cet [...] Nouv. édit. *La Haye, Van Duren*, [...] in-12.

L'édition originale est de *Paris, Anisson*, [...] in-12. Voy. ce titre aux Anonymes.

+ S*** (de) [DE SAUTOUR].
Dissertation préliminaire de M. [...] M. l'abbé C*** (Couet), sur le poëme [dra]matique. *Amsterdam*, 1724, in-12.

+ S*** (Mme de) [l'abbé J. B. D[...] DE MAUPERTUIS].
La Femme faible, où l'on représen[te aux] femmes les dangers auxquels elles s['expo]sent par un commerce fréquent et [...] avec les hommes : à quoi on a joint [quel]ques avis touchant leur conduite, p[...] *Nancy* (*Paris*), 1733, in-12.

Voy. aux Anonymes, « Le Commerce dange[reux ...]

+ S*** (M.) [SHAFTESBURY].
Principes de la Philosophie mor[ale, ou] Essai de M. — sur le mérite et la [vertu,] avec des réflexions [par M. PAILLET[...] *[Ams]terdam, Z. Chatelain*, 1744, in-8.
Principes de la Philosophie mora[le, ou] Essai sur le mérite et la vertu, par-

l'anglois par Diderot. *Amsterdam* 1745, in-8.
hilosophie morale réduite à ses ;, ou Essai de — sur le mérite et (traduit librement de l'anglois, par . Nouvelle édition, augmentée de et de Réflexions. *Venise* (*Paris*), -8.

ıière édition de cette traduction parut en ; le titre de « Principes de la philosophie Épître à ma Tante est signée D. D******. Voy. A. A. B—r.

'* (l'abbé) [SALMON].
s sacrées, par M.—. *Paris, veuve* . 1751, in-12.

même volume : « Poésies morales, ou les le la vie civile, mis en distiques latins at- Caton et traduits en vers français par —. *ıve Cailleau*, 1751, in-12.
x Anonymes, « Préceptes de la vie civile ».

** (Monsieur) [SEDAINE].
; fugitives de —. *Paris*, 1752, pet.

'* [SABINE].
H***, II, 231, *a*.

** (M. de) [DE SEILLANS].
ıion des Odes d'Anacréon, en vers , dédiée au roi de Prusse, par—, ıe comédie-ballet, en vers et en qui a pour titre : « Anacréon ». *'rault*, 1754, in-12; *Berlin*, 1754,

** (Mme de) [DE SÉVIGNÉ].
:s de — à M. de Pomponne, sur le de Fouquet. *Amsterdam* (*Paris*), -12.

'* (M.) [SEILLANT].
ulapéide, poëme divisé en huit par —. *Amsterdam* (*Paris*), 1757,

** [A.-F. STICOTTI].
rope travestie, *Berlin*, 1759, in-4.
ırt du théâtre, poëme. *Berlin*, 1760,

hardons poétiques. *Berlin*, 1760,

ılzaïde, tragédie. *Berlin*, 1760,

e Soleinne, n° 2002.
ARESSEUX BEL ESPRIT.

*, ancien avocat-général au Parle-
*** [Ant.-J.-M. SERVAN].
ours dans un procès de déclara- grossesse. *Lyon, Grabit*, 1760,

scours sur l'administration de la riminelle. *Genève* (*Grenoble*), 1767, -8, 152 p.

III. Discours sur le progrès des connaissances humaines en général, de la morale et de la législation en particulier. 1781, in-8.

IV. Réfutation de l'ouvrage de M. l'abbé Sieyès sur les biens ecclésiastiques. *Paris*, 1789, in-8, 24 p.

+ S*** [SAIGE, avocat à Bordeaux].
Caton, ou Entretiens sur la liberté et les vertus politiques, par —. *Londres* (*Bordeaux*), 1770, in-8; *Utrecht*, 1781, in-12.

Reproduit sous le titre de « Système républicain », dans le second volume du « Système social ». Voyez ce dernier titre aux Anonymes.

S***, de Castres, *auteur déguisé* [l'abbé Antoine SABATIER, de Castres].
Les Trois Siècles de la littérature françoise, ou Tableau de l'esprit de nos écrivains depuis François Ier jusqu'en 1772, par ordre alphabétique. *Paris, Gueffier*, 1773, 3 vol. in-8. — IVe édition, corrigée et augmentée considérablement. *La Haye et Paris, Moutard*, 1779. — Ve édition, revue, etc. *Paris, Barrois l'aîné*, 1781, 4 vol. in-12.

Selon les Mémoires de Bachaumont, t. IX (1776), page 291, le véritable auteur de cet ouvrage est l'abbé Martin, ancien vicaire de la paroisse de Saint-André-des-Arcs, et Sabatier n'aurait été que son prête-nom.
Une note de ces mêmes Mémoires, à la date du 28 janvier 1776, tend à détruire cette assertion.
Cette question de propriété littéraire a encore été soulevée dans les écrits suivants :
1° « Lettre d'un théologien à l'auteur du « Dictionnaire des trois siècles » (par Condorcet). *Berlin*, 1774, in-8. — Il y a deux lettres dans ce volume.
2° « Réponse à la Lettre écrite par un théologien (Condorcet) à l'auteur du Dictionnaire des trois siècles » (par C.-L. Richard). *Paris*, 1775, in-8.
3° « Problème littéraire : Quel est l'auteur de l'Histoire des trois siècles »? (par l'abbé Liger). *Paris*, 1779, in-12.
+ Voir sur cet ouvrage une longue note de M. Beuchot, reproduite dans la « France littéraire », t. VIII, p. 294.

+ S*** (M.) [A. SERRÉ, arithméticien].
Livre utile aux Négocians de l'Europe, par —. *Paris, Valade*, 1774, in-12.

+ S*** (M.) [Ant.-Nic. SERVIN].
Histoire de la ville de Rouen, suivie d'un Essai sur la Normandie littéraire, par —. *Rouen, Le Boucher*, 1775, 2 vol. in-12.

+ S*** [Louis TRAVENOL, violon de l'Opéra].
Œuvres mêlées de—. Ouvrages en vers et en prose, contenant des remarques curieuses sur les systèmes de la confrérie des Francs-Maçons, etc. *Amsterdam*, 1775, in-8.

+ S*** (Monsignor) [l'abbé G. A.-R. BASTON, curé de Rouen].

Les Entrevues du pape Ganganelli, servant de suite aux Lettres du même auteur. Nouv. édit. augm. Ouvrage (*supposé*), traduit de l'italien de —. *Anvers* (*Rouen*), 1778, in-12.

+ S... (l'abbé de) [SAUVIGNY].
Lettre à M. de S... (Sauvigny), chevalier de Saint-Louis, par M. — son frère. *Paris*, 1779, in-8.

+ S*** [l'abbé SABATIER].
Correspondance littéraire, critique et secrète, ou Supplément aux « Trois Siècles de la littérature françoise ». *Londres*, 1782, in-12 de xxiv et 144 pag.

A l'occasion de la 5e édition des « Trois Siècles ».

S*** (l'abbé), de Castres [Ant. SABATIER].
Les Siècles payens, ou le Dictionnaire de l'antiquité payenne. *Paris*, 1786, 9 vol. in-8.

+ S*** (Mlle de) [DE SAINT-LÉGER, depuis Mme DE COLLEVILLE].
Alexandrine, ou l'Amour est une vertu, par—. *Amsterdam et Paris, Delormel*, 1782, 2 part. in-12.

+ S... (M. de) [SERRANT].
Lettre de —, à M. Del....y (Delaunay) aîné, avocat au siége présidial d'Angers. (*S. l. n. d.*), 1788, in-8.

Il y a une seconde Lettre de M. le comte de S.....t.

+ S*** (M.) [SAY].
De la liberté de la presse, par—. *Paris*, 1789, in-8.

S*** (Mme), *pseudonyme* [CARRIÈRE-DOISIN].
Nouveau Théâtre sentimental à l'usage de la jeunesse. *Paris*, 1791, in-8 de 104 p.

Le « Moniteur » du 8 mai 1791 fut dupe d'une supercherie d'auteur ou de libraire, puisqu'il annonça ce volume comme étant de Madame de Sillery-Genlis.

Les auteurs des « Petites Affiches » partagèrent cette erreur, car nous lisons dans le numéro du 1er juillet 1791 :

« En général, on distingue dans le style de Madame de Sillery une grande facilité, un heureux choix dans ses sujets, de l'intelligence dans la coupe des scènes, et partout un dialogue serré, vif et précis. »

Ce n'était pourtant qu'un nouveau frontispice mis à une partie des exemplaires des « Fables mises en action, et autres poésies », par M. C. *Paris*, 1787, 2 vol. in-8.

En 1786, à la tête d'une comédie de sa composition, intitulée les « Folies du luxe réprimées », Carrière-Doisin a réclamé, comme lui appartenant, la comédie du « Café littéraire », imprimée sous le nom de Mademoiselle C. D.

+ S*** (le chevalier de) [DE SORNAY].
Aux Cosmopolites. Le Soleil et ses effets, par —. *Paris*, 1792, in-8.

a

b

c

d

e

f

+ S*** (le citoyen) [le marquis de SADE].
Aline et Valcourt, ou le Roman philosophique, écrit à la Bastille, un an avant la Révolution. *Paris, Girouard*, 1793, 8 vol. in-18.

Sur le frontispice, une lyre surmontée d'une couronne avec des rameaux de laurier de chaque côté, et les mots *Veritas impavida*. Une autre édition (peut-être la même avec un frontispice renouvelé). *Veuve Girouard*, 1795. L'ouvrage est précédé d'une épigraphe de sept vers latins empruntés à Lucrèce, et énonçant la pensée qu'il faut faire avaler aux enfants des breuvages amers mais salutaires.

Nam veluti pueris absinthia tetra medentes.

Roman épistolaire.

+ S... [SANCHAMAU].
Zéphire, ou le Berceau de Flore, roman imité du grec, par —. *Paris, Maradan*, 1796, in-18.

+ S*** (Mme) [Mlle Louise-Marie SURREMAIN].
Melchior Ardent, ou les Aventures plaisantes d'un Incroyable, par —. *Paris, Moutardier*, an VIII (1800), in-12.

+ S*** (J.-B.) [SALGUES].
La Méprise, ou Quelque chose qui passe la plaisanterie, trad. de l'angl. de P. Littlejohn, par —. *Paris*, 1802, 2 vol. in-12.

+ S*** et D*** [A. J. B. SIMONIN et BRAZIER].
Lisette toute seule, vaudeville. *Paris*, an XII, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 2566.

+ S*** (de) [DE SENONNES].
Voy. ORTIS, II, 1313, *b*.

+ S*** (M. de) [P.-J. DE SALES].
Faut-il une nouvelle Constitution? *Paris*, 1814, in-8, 8 p.

+ S*** (M.) [SILVY].
I. Les Véritables Sentimens de Bossuet rétablis par les manuscrits originaux, etc., par—. *Paris, Egron*, 1815, in-8, 46 p.

II. Première lettre à l'auteur [M. Picot] des « Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique », etc., par—. *Paris, Egron*, 1815, in-8, 40 p., avec une addition de 4 pag.

III. Les Jésuites tels qu'ils ont été dans l'ordre politique, religieux et moral, par—. *Paris, Egron*, 1815, in-8.

IV. Éclaircissement au sujet des dépêches au Prince régent de Portugal, concernant les Jésuites, par M. —. *Paris, Egron*, 1816, in-8, 48 p.

u rétablissement des Jésuites en par—. 2e édit. augm. *Paris*, 1816,

Avis important sur les nouveaux les modernes ultramontains, par *Paris*, *Egron*, 1818, in-8, 38 p.

Réponse à l'Ami de la Religion. Des , où l'on expose les causes véritaleur suppression, d'après le bref de : XIV qui les a abolis, et d'après tre officielle du cardinal de Bernis, 1 oppose à la bulle de Pie VII qui établis, par —. *Paris*, *A. Egron*, ., 1819, in-8.

Réponse à l'apologiste des ultrais, qui se dit l'ami de la Religion et par —. *Paris*, *Egron*, 1819, in-8,

*** [SONNERAT].
des Martyrs de Lyon, présenté à esse Royale, Mgr le duc d'Angousuivi d'un mélange de poésies anaaux circonstances. *Lyon*, *Boursy*, n-8, 146 p.

me Coste, n° 12518.

.. et C... (MM.) [J. B. B. SAUVAN et UIZOT].
resbytère au bord de la mer, trad. emand d'Aug. La Fontaine, par —. 1816, 4 vol. in-12.

*** [Antoine SERIEYS].
etiens historiques et politiques de rs grands personnages qui ont vécu 1689 jusqu'à la fin de 1815. *Paris*, 2 vol. in-18.

*** [J. R. P. SARRAN].
apuchon soulevé. Essai d'observaritiques sur l'Hermite en province : re partie, Hérault. *Paris*, 1818, 08 p.

*** (le baron de) [BRUGUIÈRE DE I].
rick, le dernier des Goths, par Southey, trad. de l'anglais, par —. 1821, 2 vol. in-12.

*** (Édouard Generès) [SOURVILLE

acerdoce et de la Philosophie, par—. 1822, in-8.

*** (Mgr A. de) [DE SAUSSOL].
illon jacobin ! Discours prononcé évêque de Séez, dans la chapelle ége d'Alençon, le mardi 6 novembre second chapitre d'Eliçagaray (pur M. Brière). *Paris*, *A. Belin*, 1822, p.

a S*** (le vicomte de), *pseudonyme* [P. CUISIN].
Le Conjugalisme, ou l'Art de se bien marier ; conseils aux jeunes gens d'épouser femme jeune, belle et riche ; aux demoiselles de s'unir à un joli homme, bien fait et fortuné. Code de leçons matrimoniales, appuyées de préceptes moraux, d'anecdotes très-curieuses touchant le lien si important du mariage. *Paris*, *les march. de*
b *nouv.*, 1823, in-18.

Reproduit l'année suivante sous le titre de : « le Guide des épouseurs pour 1825., » Par un homme qui s'est marié sept fois.

+ Voy. II, 305 *a*.

+ S*** (Mme la princesse Constance de) [SALM].
Vingt-Quatre heures d'une femme sensible, ou une Grande Leçon, par—. *Paris*, *Artus-Bertrand*, 1825, in-8.

c + S*** [X. BONIFACE, dit SAINTINE, avec DE COURCY].
Le Vieillard de Viroflay, tableau villageois. *Paris*, 1826, in-8.

+ S*** (M. le comte de) [Charles-Marie D'YRUMBERRY, comte DE SALABERRY].
Loisirs d'un ménage en 1804. Nouvelles publiées par —. *Paris*, 1828, in-12.

+ S***, *initialisme* [Barth. SALGUES].
d Courtes Observations sur les congrégations, les missionnaires, les Jésuites et les trois discours de M. l'évêque d'Hermopolis. *Paris*, 1829, in-8.

+ S*** (Mme de) [Mme DE SENILHES].
Nouvelles pour le jeune âge, par —. *Paris*, 1831, in-12.

+ S*** (Eugène) [Eugène SUE].
Voy. II, 1017 *b*.

e + S*** [L. SILVY].
Voy. II, 877, *b*.

+ S.... (le comte de) [DE SOMMERIVE].
Bajazet premier, tragédie. *Paris*, 1741, in-8.

+ S**** (M. de) [DE SAUVIGNY].
La Religion révélée, poëme en réponse à celui de la « Religion naturelle » (de
f Voltaire), par —. *Genève* (*Paris*), 1758, in-12.

+ S.... (le marquis de) [DE SAINT-MAURICE, député de la noblesse de Montpellier à l'Assemblée des notables].
Eclaircissemens historiques sur les Etats Généraux de France, considérés dans leur rapport avec la province de Languedoc, par M. —. *Sans indication de lieu*, 1788, in-8.

+ S.... (M.) [SIMONIN].
Grammaire française en vaudevilles, ou Lettres à Caroline sur la langue française, par—. *Paris*, an XIV (1806), in-16.

+ S**** (M. de).
État actuel de la Turquie, ou Description, etc., par Th. Thornton, traduit de l'anglais, par—. *Paris, Dentu*, 1812, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage a été traduit en français par M. de Sancé, officier d'artillerie prisonnier en Angleterre. C'est M. Charles, de l'Institut, qui en a vendu le manuscrit à M. Dentu. Quant à moi, j'en ai revu les épreuves, corrigé les noms défigurés, vérifié la plupart des citations et traduit l'appendice ». Signé Am. Jourdain.

(Copie d'une note que M. Jourdain avait écrite sur son exemplaire, acheté à sa vente le 25 mai 1818, n° 317 de son catalogue.) A. A. B—r.

+ S.... (M.) [SOULIER, avoué].
Notes pour servir à une mythologie végétale, par —. *Montpellier, Tournel*, 1815, in-8.

+ S.... (Eugène) [SCRIBE et DELESTRE POIRSON].
I. Flore et Zéphire, à-propos en un acte, de MM. —, représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 8 février 1816. *Paris, Fages*, 1816, in-8.
II. Le Solliciteur, ou l'Art d'obtenir des places, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles, par —. *Paris*, 1817, in-8.

— S.... (le vicomte de) [SAINT-CHAMAND].
L'Anti-Romantique, ou Examen de quelques ouvrages nouveaux, par M. —. *Paris, Lenormant*, 1806, in-8.

S..... (le), *pseudonyme* [THIROUX ou TIROUX].
Histoire de Lille et de sa châtellenie. *Lille, Prévot*, 1730, in-12.

+ Il a paru en 1732 un Supplément à cette Histoire, avec des notes critiques et justificatives, in-12.

+ S..... (l'abbé) [l'abbé P. A. BOISSIER SAUVAGES DE LA CROIX].
Dictionnaire languedocien - françois. *Nimes*, 1753, in-8; *Nimes*, 1756, in-8; *Nimes*, 1785, 2 vol. in-8; — nouv. édition. *Montpellier, Aug. Seguin*, 1820, in-8. — Nouv. édit., avec le nom de l'auteur, corrigée, augmentée de beaucoup d'articles et précédée d'une biographie sur la vie de l'auteur par son neveu L. A. D. F. (Louis-Auguste d'Hombres-Firmas). *Alais, Martin*, 1821, 2 vol. in-8.

+ S***** (Pierre-Eutrope) [SERRANT].
Nouvelles recherches sur la génération des êtres organisés, par —. *Paris, veuve Humaire*, 1783, in-12.

+ S..... (M.) [Michel-Jean SED
Le Diable à quatre, ou la Doub
morphose, opéra-comique en tro
Paris, Duchesne, 1757, in-8.

+ S****** (M.) [SALGUES].
Courtes observations sur la Co
tion, les Jésuites et les trois
de M. le ministre des affaires ec
ques, prononcés à la Chambre des
les 26 et 27 mai 1826, par—. *Par*
Dentu, 1826, in-8.

+ S........ (de l'Oise) [SALL
L'Improvisateur français, par –
Goujon fils, 1804-1806, 21 vol. in-

Le nom de l'auteur se trouve sur le titre
12e volume.

S. A. (le sieur de), *auteur dég.* [
d'ALQUIÉ], éditeur douteux.
Voyage de Galilée, publié par —
Lambert, 1670, in-12.

S. A. (le marquis), *auteur suppo*
MAUBERT DE GOUVEST].
L'Ami de la Fortune, ou Mém
—. *Londres (Paris)*, 1754, 2 vol

L'abbé Sépher, dans ses notes manuscri
« Bibliothèque des romans », de l'abbé Le
fresnoy, prétend que cet ouvrage est rare, et
ferme l'histoire du cardinal de Fleury. A.
+ Voir le « Bulletin du bibliophile », a

+ S. A. (M.) [S. ADAM, avocat].
Eloge funèbre de M. Charlot, cu
paroisse Notre-Dame de Nancy, d
15 mars 1826, par—. *Nancy, Ch.*
in-4.

Noël, « Collections lorraines », n° 2267.

S. A***, *auteur déguisé* [VITON,
SAINT-ALLAIS].
Almanach administratif, ou Chr
historique des maîtres des requê
auditeurs au conseil d'État, etc. *Pa*
dibert, 1814, in-18.

+ S*** A*** (M. de) [le baron
CARAT].
Les Routes de France, contenan
cription historique et topographi
villes, bourgs, places fortes, par—
Delaunay, 1828, 11 vol. in-8.

Des réimpressions portent le nom de l'aute

SAADI, *pseudonyme* [Auguste Vi
teur d'articles dans un journal li
vraisemblablement dans « la Silho

SABAROTH (Ludwig de), *pse*
[ISNARD DE SAINTE-LORETTE], ro
I. L'Enfant du coche. *Paris*,
1822, 2 vol. in-12, fig.
II. Antoine, ou les Malheurs d'

aris, Masson fils aîné, 1823, 3 fig.

:hien du régiment. *Paris, Mas-ié,* 1823, 2 vol. in-12.

ie de Médicis, roman historique. *son,* 1827, 2 vol. in-12, fig.

on, ou un Moment d'oubli, trad. allemand de Wieland, par —. ıl. in-12.

(P.), *pseudonyme* [LE PAYS DE].

able Ier, histoire du XIXe siècle, ·ra comment un roi épousa une ɔur sa laideur.

uns la « Concorde », à partir du 10 août

ER (l'abbé Antoine), de Castres. , de Castres.

pseudonyme [Jean SIRMOND]. e change de — à Nicocléon (l'abbé ıs), ou Réponse à son Avertis-lle est imprimée à la page 713 *l de diverses pièces pour servir à par Du Chastelet. Paris,* 1635, n-4.

« Histoire de l'Académie française », édi-. I, p. 497, l'annonce comme ayant paru -8. Il s'est trompé. Niceron, t. XXXV, ıtette, n° 21696.

BLONS (M. des) [masque de et de plusieurs auteurs]. ıs SABLONS, I, 925 *a.*

RAN (le prince de) [Edmond-BOURG]. ı, ou le Jeune Israélite. *Paris,* 25, 2 vol. in-12.

LE (C.) (de la Barre), *anagramme* ACHAISE, docteur en médecine; ın (Saône-et-Loire), en 1787]. lecins de Paris jugés par leurs u Statistique scientifique et mo-ıédecins de Paris, contenant, par habétique, indépendamment de ı'on trouve dans les annuaires, ıact et l'appréciation impartiale ıx et des opinions de tous les ·s de l'Ecole, de tous les mem-l'Académie ou médecins des de tous les spécialistes ou pra-nus, voire même des charlatans. *ıteur, rue Saint-Thomas-du-Lou-*845, in-8, 634 pages.

on trouve une Notice sur l'auteur de ce laquelle il s'avoue l'auteur de plusieurs ıt paru sous d'autres noms que le sien ; ȷà eu l'occasion d'en citer plusieurs.

+ SACRÉ B...... DE SANS-CULOTTE QUI NE SE MOUCHE PAS DU PIED ET QUI LE FERA BIEN VOIR (Un) [R. P. MARCANDIER].

Le Véritable Ami du peuple, par —. *De l'Imprimerie du Grenier du véritable ami du peuple.*

Ce journal eut onze numéros, mai—juillet 1793.

Voir la « Bibliographie de la presse française », par Eugène Hatin, 1866, p. 239.

Ancien ouvrier imprimeur, Marcandier entreprit une guerre énergique contre la Montagne et la Commune. « Il écrivait, composait et imprimait lui-même son journal; sa femme, intrépide et dévouée, allait l'afficher pendant la nuit. Ils payèrent l'un et l'autre de leur tête un courage si rare alors. »

SADÉEL ou ZADEEL, mot hébreu qui signifie chant de Dieu, et que le ministre Ant. La Roche de Chandieu a substitué à son nom. Voy. aux Anonymes : « Confirmation de la discipline ».

SADEUR, *auteur supposé* [Gabriel de FOIGNY, ex-cordelier].

La Terre australe connue, c'est-à-dire la description de ce pays inconnu jusqu'ici, de ses mœurs et de ses coutumes, par M. Sadeur; avec les aventures qui le conduisirent en ce continent, et les particularités du séjour qu'il y fit durant trente-cinq ans et plus, et de son retour, réduites et mises en lumière par les soins et la conduite de G. de F. (Gabriel de Foigny). *Vannes, par Jacques Verneuil, rue Saint-Gilles,* 1676, in-12.

Édition originale d'un ouvrage souvent réimprimé à Paris et en Hollande. Bayle, article *Sadeur,* crut d'abord que le nom de M. Sadeur était celui d'un véritable voyageur; mais bientôt on lui écrivit de Genève que l'ouvrage avait été composé par Gabriel de Foigny, qui avait été cordelier dans un couvent de Lorraine, sa patrie ; que Foigny était venu à Genève en 1667, et qu'il y avait embrassé le calvinisme ; qu'il enseignait aux petits écoliers la grammaire, la géographie, etc., et aux étrangers la langue française ; qu'il s'avisa ensuite de faire imprimer de petits livres, tels que des *almanachs,* un *jeu de cartes en blason,* etc., qu'enfin il fit imprimer secrètement à Genève son « Australie ». Ces renseignements méritaient toute confiance. Comme il s'agit d'un ouvrage entièrement d'imagination, il n'est pas surprenant que l'auteur ait déguisé même le lieu d'impression, et qu'il ait mis *Vannes* pour *Genève.* Cependant Bayle avait entendu dire aussi que l'ouvrage était d'un gentilhomme breton, qui l'avait fait imprimer à Vannes. Ceci paraît peu vraisemblable. Quoi qu'il en soit, un amateur de Paris (l'abbé Raguenet) s'empara de la relation de G. de Foigny, y fit beaucoup de changements et de suppressions, et la livra à l'imprimeur dans ce nouvel état en 1692. (Voy. l'article qui suit.) Cette édition a été copiée dans les suivantes. Cousin, dans le « Journal des Savants », présenta l'édition de Paris comme la première. Il ne connaissait pas celle de Genève.

Les deux principaux personnages de cette fiction, *Siden* et *Sevarias*, sont les anagrammes de Denis Vairasse. Voy. le « Dictionnaire historique » de Prosper Marchand, t. I, p. 12. A. A. B—r.

Les Aventures de Jacques Sadeur dans la découverte et le voyage de la terre australe (supposées par Gabriel de Floigny, ex-cordelier). *Paris, Barbin*, 1692. — *Paris, Cavelier*, 1705, in-12.

Plusieurs bibliographes attribuent ce volume à l'abbé Raguenet, entre autres Moréri et l'abbé Ladvocat, dans leurs dictionnaires. Cela me semble indiquer suffisamment que l'abbé Raguenet aura revu et corrigé l'ouvrage en 1692, puisqu'il est constant : 1° qu'il y a eu une édition publiée antérieurement à *Genève* en 1676, sous le nom de *Vannes* (voyez le numéro précédent) : 2° que Gabriel de Foigny est l'auteur de cette première édition. A. A. B—r.

SADILETUS (Claudius), *anagramme* [Joh.-Henr. ALSTEDIUS].

Studiorum cynosura tabulis comprehensa. *Argentorati*, 1664, in-4.

+ Cet écrit, indiqué dans le « Dict. des Anonym. sous le n° 14912, n'est nullement mentionné dans le Voltaire Beuchot. J'ai sous les yeux deux exemplaires de dates différentes, l'un portant *Bordeaux*, 1760, et l'autre, *Bourdeaux* (*sic*), 1762. Au-dessous du titre, dans un entourage de fleurons typographiques, on lit : C^r D^t. Ol. B.

+ SADOC ZOROBABEL, juif nouvellement converti, et compagnie [VOLTAIRE].

Projet aussi utile aux Sciences et aux Lettres, qu'avantagenx à l'Etat, par —. 1760, in-12.

S. A. G. A. P. D. P., *auteur déguisé* [SERVIN, avocat-général au Parlement de Paris], auteur d'un *Journal du règne de Henri III*, ou plutôt extrait des Mémoires de Pierre de l'Étoile, imprimé dans un « Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III ». *Cologne. P. Marteau*, 1662, in-12, et dans les réimpressions de Cologne, 1662, 1 vol. ; 1633, 2 vol. in-12 ; 1666, in-12 ; 1693 et 1699, 2 vol. in-12.

SAGE (Un), *auteur déguisé* [le chev. de LA MORLIÈRE].

Lettre d'— à un homme très-respectable, et dont il a besoin. *Paris*, 1754, in-8.

+ SAGE (le) [DELPUECH-COMEYRAS].

La Voix du —, ou l'Intérêt des Peuples bien entendu dans l'exercice du droit de guerre et de conquête. *Paris, Lefort*, 1799, in-8.

+ SAGE ESPAGNOL (Un).

Voy. DEMONVEL, I, 897 *d*.

SAHID (David), *pseudonyme* [G. GAULMIN].

Livre des lumières, ou la Conduite des rois, composé par le sage Pilpay, traduit en françois par —. *Pari*[s] 1644, in-8.

Cette traduction a été reproduite, à quelqu[es change]ments près, sous le titre suivant : « Fab[les de Pil]pay », etc., 1698, in-12. Voyez le Dicti[onnaire de] Prosper Marchand, article MONTLYARD, t. II A. A.

SAINCTE-FOY (le sieur Timot[hée de]) *pseudonyme* [le P. REGOUD, jésuite]

Les Désespoirs de Chamier, mi[nistre de] Montauban, etc. *Cahors, Jean Dal*[in] in-8, 468 pages, sans les prélimin[aires].

SAINJORE, *pseudonyme* [Richar[d SIMON]].

Bibliothèque critique, ou Recue[il de di]verses pièces dont la plupart ne [sont pas] imprimées, ou ne se trouvent que [dif]ficilement, publiées par —, qui y [a ajouté] quelques notes. *Bâle, Wackerma*[n] et 1710, 4 vol. in-12.

Barat, élève de R. Simon, a publié une ouvrage, en 2 vol. in-12, sous le titre de Bibliothèque choisie ». A.

+ SAINT-ACHEUL (Julien de). LIEN DE SAINT-ACHEUL.

SAINT-ACRE. Voy. LE JOY[AND DE] SAINT-ACRE.

+ SAINT-AGATANGE (le pr[...]) [J.-P. CAMUS, évêque de Belley].

Voy. PRIEUR, III, 248 *b*.

SAINT-AGNAN (Eugène-Marc[...] chel ?), *ps*. [Mme Eugénie NIBOYET[...]] d'articles dans les journaux, vra[isem]blement dans ceux fondés par cet[te ...]

SAINT-AGRAN (le sieur de), [...] ques DE CHEVANES, capucin].

Entretiens curieux d'Hermodor[e ...] voyageur inconnu. *Lyon, Pillehot* in-4.

Baillet, dans sa « Liste des auteurs dég[uisés »] signe notre auteur sous le nom de Saint-Ai[...] probablement une faute d'impression. A

SAINT-AGUET (Maurice), *au*[...] [Charles MAURICE (1)].

I. Poésies de—. Les Perceneige[s ...] *Aimé-André*, 1835, in-8.

II. Avec MM. Cogniard frères [...] pin. Scènes d'atelier, mêlées de [...] Représentées sur le théâtre d[u ...] Royal, le 26 septembre 1836. *Pari*[s] 1836, in-8.

(1) Cet écrivain a pris en littérature l[...] mère, pour n'être pas confondu avec le r[...] « Courrier des Spectacles », qui signe de c[...] est un pseudonyme pour lui.

intJean le matelot. *Paris, Ambr.* 1838, 2 vol. in-8.

ec M. T. Sauvage : un Vaudevil-nédie en un acte, en prose. Re-› sur le théâtre de la Renaissance, ›t 1839. *Paris, Marchand*, 1839,

›c M. Théod. Barrière : les Trois comédie en un acte. (Théâtre 'Odéon, second Théâtre-Français, ril 1844). *Paris, Beck, Tresse,* ·8.

-ALBIN (A. R. C. de), *nom abré-* lexandre Charles ROUSSELIN COR-SAINT-ALBIN].

avions donné dans notre ouvrage ce Littéraire », publié chez Didot n article concernant M. Rousse-int-Albin père. Cet article, nous nons pas de l'avouer, manquait ıde; nous avions reçu des rensei-› faux et passionnés, et nous ınsi porté atteinte à l'honneur, à ération d'un homme dont la con-› actes et le caractère avaient été s par l'esprit de parti : nous re-› alors comme une obligation de ›e de réparer l'erreur que nous ›mmise. Nous nous empressâmes un carton véridique, et de consi-‹pression de nos regrets dans la ııvante, que nous fûmes heureux ıttre à M. Hortensius de Saint-

« Monsieur,

›s ai témoigné le chagrin réel que me don-le erroné introduit dans mon livre relative-nsieur votre père. En faisant dans le vo-› mon Dictionnaire, « la France littéraire », je ne crois avoir que commencé de remplir Ce devoir et mon droit m'imposent de faire réparation dans tous les exemplaires où la commise. C'est à ce titre, Monsieur, et dans la justice que je vous dois, que vous m'o-vouloir bien faire en mon nom la substitu-aire dans les Bibliothèques, et partout où bon ›ra. « J.-M. QUÉRARD.

›aris, 17 mai 1843. »

r Hortensius de Saint-Albin, député.)

› cette époque, M. de Saint-Albin ›ssé d'exister; il n'est plus là pour lre; mais c'est une raison de plus, ıx, pour continuer la mission ré-› que nous nous sommes imposée de celui qui avait été l'objet d'at-njustes et outrageantes; par res-r sa mémoire, pour sa famille, et ›ct pour nous-même, nous allons entrer dans quelques détails biographiques, qui rectifieront des assertions erronées ou calomnieuses.

Fort jeune, M. de Saint-Albin adopta avec chaleur les principes de la révolution. Danton et Camille Desmoulins furent les relations de son premier âge. Avant vingt et un ans, il fut, en l'an II, envoyé à Troyes par le comité du salut public de la Convention nationale, avec des pouvoirs illimités, en qualité de commissaire civil national. Les circonstances difficiles où se trouvait la France ne permettaient peut-être pas d'apporter dans ces sortes de missions le calme qu'eussent réclamé les temps ordinaires; peut-être aussi cette fièvre d'exaltation chez un homme d'une extrême jeunesse fit-elle éprouver quelque appréhension à la ville de Troyes, alors le foyer d'un grand nombre de partisans de l'ancien régime; mais, hâtons-nous de le dire à la défense de M. de Saint-Albin, il gouverna le département de l'Aube plutôt par l'appareil et la terreur de l'action que par l'action elle même, et sans qu'une seule goutte de sang ait été répandue; cela est si vrai que les auteurs des deux Biographies publiées par les frères Michaud, la *Biographie universelle* et la *Biographie des Hommes vivants,* qui sont loin d'être favorables aux philosophes du XVIII[e] siècle et aux acteurs de la révolution, ont parlé de la conduite de M. de Saint-Albin en des termes très-honorables. La réaction de l'an III, qui succéda au 9 thermidor, ne l'avait pourtant pas ménagé, quoique, avant cette journée, il eût été poursuivi par Robespierre lui-même, et traduit au tribunal révolutionnaire le 2 thermidor de l'an II, comme rejeton de la faction Danton et Camille Desmoulins, dite des *orléanistes* et *indulgents* : il fut acquitté! chose extraordinaire! Voici ce que nous lisons à ce sujet dans l'histoire de Prud'homme : « Ici on s'attend à voir succomber Rousselin sous l'accusation intentée par Robespierre et Couthon : il est acquitté par le tribunal révolutionnaire, qui acquittait si peu. Le jugement qui acquitta Alexandre Rousselin fut alors regardé comme un miracle et en quelque sorte comme un premier soupir du 9 thermidor; en signalant sur un point l'affaiblissement du pouvoir de Robespierre, il fournit un de ces traits qui donnent l'explication des événements les plus remarquables. Le soir du jugement prononcé par le tribunal révolutionnaire en faveur de Rousselin, Robespierre déclama avec fureur contre cet acquittement. Plein de rage, il demandait où était donc sa puis-

sance, à lui, qui n'avait pu faire tomber sous le glaive la tête d'un jeune complice, rejeton de Danton. »

Deux jours après, M. Rousselin fut arrêté de nouveau par Amar, et le 9 thermidor le trouva dans les cachots de la Conciergerie. Il fut délivré par le député Legendre, ami de Danton.

Une fâcheuse coïncidence du nom de M. Rousselin avec celui d'un membre du tribunal révolutionnaire fut cause qu'un biographe maladroit confondit, en une seule, deux personnes si différentes, et M. Rousselin fut obligé, en 1796, époque originelle de cette déplorable méprise, de réfuter une erreur si préjudiciable à sa réputation : « Vous voulez bien vous occuper de ma réputation, citoyen journaliste, écrivit M. Rousselin à l'auteur du factum en question ; ayez d'abord la bonté d'être exact. Au lieu de *juge*, c'est *jugé* que j'ai été au tribunal révolutionnaire. Vous êtes trop attaché à l'orthographe et à la vérité pour persister à me priver d'un accent si important pour mon histoire. » Ajoutons que M. Rousselin n'avait pas encore vingt ans en 1794, au moment des condamnations révolutionnaires, et ne pouvait par conséquent être l'un des juges du tribunal qui les prononçait.

En 1796, M. Rousselin devint secrétaire général au département de la Seine, avec le commissaire du Directoire, Paré, dont il avait partagé l'infortune ; et quand celui-ci quitta le commissariat général, M. Rousselin, son ami intime, abandonna également son poste.

Envoyé à l'armée comme réquisitionnaire, M. Rousselin fut successivement attaché aux états-majors de Hoche, de Chérin et de Bernadotte, et plus particulièrement à ce dernier.

En 1798, M. Rousselin devint secrétaire général de la guerre en même temps que Bernadotte entrait à ce ministère, et il quitta l'administration avec son chef.

Nommé consul en Egypte en 1804, M. Rousselin tenta vainement de se rendre à sa destination ; il en fut empêché par les croisières anglaises, et il revint à Paris en 1806.

L'intimité de M. Rousselin avec le général Bernadotte, et son opposition à la fameuse journée du 18 brumaire, avaient déjà attiré sur lui l'attention du premier consul Bonaparte. M. Rousselin, qui avait entretenu anciennement des relations d'amitié avec l'impératrice Joséphine, ne crut pas devoir les interrompre au moment du divorce, et l'Empereur, auquel cette conduite rappelait un désagréable souvenir, donna l'ordre d'arrêter M. Rousselin pour le faire embarquer et déporter. Il parvint heureusement à s'échapper et se réfugia en Provence près de sa femme, qui appartenait à la famille de Montpézat, une des principales et des plus anciennes du pays (1).

C'est alors que M. Rousselin, pour dérouter la police du chef de l'Etat, reprit le nom de son père, qu'il avait été forcé d'abandonner au commencement de la Révolution. Il s'était empressé de faire parvenir sa démission du titre de consul, qui avait été acceptée, et il pensa éluder ainsi la persécution qui s'acharnait à son nom de Rousselin.

M. de Saint-Albin vécut dans la plus grande retraite jusqu'à la Restauration, qui vint le tirer de son état d'exil. Il ne cacha pas la grande joie qu'il éprouvait du changement de gouvernement. « Je dois au retour du Roi, disait-il, la liberté de me promener, et je ne suis pas ingrat. »

Au 20 mars, M. de Saint-Albin, libre de tout engagement antérieur, et désirant trouver sa sûreté dans une existence rapprochée de la personne du monarque, accepta des fonctions à l'Intérieur que lui offrit le ministre Carnot. Spécialement chargé de l'instruction publique, il eut beaucoup de part à l'établissement de l'enseignement mutuel, dont il jeta les bases, pendant les Cent-Jours, dans des rapports insérés au « Moniteur » et qui furent très-remarqués.

En 1816, M. Rousselin de Saint-Albin eut la douleur de perdre sa femme, et cette mort, non moins que les fatigues causées par tant d'émotions, lui firent chercher depuis, dans la culture des lettres et des arts, le repos et les consolations dont il avait tant besoin.

Dès 1797, M. de Saint-Albin avait publié une « Vie de Lazare Hoche », en 2 volumes in-8, qui a eu quatre éditions en divers formats ; il était auteur également d'une « Notice sur Cherin », chef de l'état-major de l'armée d'Helvétie, qu'il accompagnait à cette armée lorsque ce général y fut tué en avant de Zurich ; d'une autre « Notice sur le général Marbot », et de plusieurs autres écrits imprimés à divers intervalles.

(1) La marquise de Montpézat, belle-mère de M. Rousselin de Saint-Albin, lors de l'affaire de Georges Cadoudal et de Moreau, fut arrêtée avec éclat sur l'ordre du premier consul Bonaparte, pour avoir reçu de Varsovie une correspondance de Louis XVIII. Mme de Montpézat déploya dans les fers la plus héroïque fermeté.

M. de Saint-Albin avait été un des principaux fondateurs du « Journal du Commerce », qui prit ensuite le titre de « Constitutionnel », et les colonnes de cette feuille quotidienne avaient été souvent remplies de ses articles.

Il s'occupa dès lors de coordonner une foule de matériaux précieux qu'il avait rassemblés sur les diverses époques si importantes de la Révolution, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration. Mieux que personne il pouvait décrire ce qu'il avait si bien vu, si bien observé.

Assurément, les faits que nous venons de rapporter touchant M. de Saint-Albin composent une vie des plus honorables; mais laissons cette digression que nous avions à cœur de faire dans l'intérêt de la vérité, pour revenir plus spécialement aux rectifications que nous impose notre conscience.

Il avait paru en l'an III (1795) un libelle, œuvre de fougueux contre-révolutionnaires, où l'on prêtait à M. de Saint-Albin des rigueurs qui n'ont existé que dans le cerveau des auteurs du pamphlet. « Ce libelle *anonyme*, et sans responsabilité d'auteur, n'était autre chose que l'œuvre de sectionnaires effrénés voués à la réaction de l'an III, à la tête desquels se trouvait un homme plus violent que tous, parce qu'il avait été, dans le jugement même qui acquitta M. Rousselin de Saint-Albin et ses dix-sept coaccusés, le 2 thermidor de l'an II, *arrêté séance tenante et conduit à la Conciergerie, comme prévenu de fausses dépositions dans l'affaire*. (Voir le « Moniteur », 7 thermidor an II.) Cette œuvre de vengeance eut encore pour coopérateur le nommé *Lamotte*, dit *Collier*, condamné aux galères perpétuelles par arrêt du parlement du 14 juillet 1786. Ce personnage n'avait été arrêté par le comité de salut public, en l'an II, que comme un *scélérat de tous les temps et de tous les régimes*. Le forçat *non libéré* ne pardonna pas au fonctionnaire chargé de l'ordre du gouvernement d'avoir fait son devoir (ce fonctionnaire était M. Rousselin de Saint-Albin), et c'est ainsi que Lamotte combina et rédigea, de concert avec les plus furieux réacteurs, le libelle où plus tard Nougaret, pour une de ses compilations, est allé chercher de prétendus faits ou actes, produits de l'imagination satanique du fabricateur éhonté de la trop célèbre affaire du collier. Depuis, et trente et un ans après son arrestation, le même Lamotte, dont la peine était prescrite par le laps de sa contumace, mais qui n'avait jamais été réintégré dans aucuns droits civils, crut pouvoir recommencer ses machinations contre d'estimables citoyens et contre M. Rousselin de Saint-Albin, et ressusciter les vieilles calomnies contenues dans le pamphlet de l'an III (1). » Il fit imprimer, en 1824, sous son nom, un nouveau libelle dont on trouve le titre dans la « Bibliographie de la France », de M. Beuchot. Sitôt qu'il eut connaissance de cette nouvelle attaque, M. de Saint-Albin mit instantanément sous presse une « Note sur une diffamation nouvelle » (*Paris, de l'impr. de Tastu*, 1827) ainsi conçue : « Un soi-disant comte *de Lamotte Valois* a imaginé récemment d'extorquer de l'argent à deux anciens militaires jouissant de la considération publique, MM. *Codant* et *Fleury-Spierenaël*. Il les a menacés de diffamations, sous prétexte d'un ordre qu'ils ont exécuté contre lui *il y a trente et un ans* (ordre dont le seul motif était de remettre entre les mains de la justice un criminel évadé à la faveur des mouvements de la révolution); car il importe de prévenir la société que le *Lamotte* dont il s'agit ici n'est autre que le FORÇAT si connu sous le nom de LAMOTTE-COLLIER, CONDAMNÉ AUX GALÈRES PERPÉTUELLES PAR ARRÊT DU PARLEMENT DU 4 JUILLET 1786, c'est-à-dire un coupable de tous les temps et de tous les régimes. MM. *Codant* et *Fleury* ont pensé que leur réputation n'était point au pouvoir des inventions calomnieuses d'un *Lamotte*. Ces deux honorables propriétaires ont repoussé l'odieuse agression du misérable avec tout le mépris qu'ils lui devaient. Suscité par des haines en même temps que par sa cupidité, le sieur *Lamotte* a cru pouvoir diriger les mêmes attaques sur M. de Saint-Albin, sous prétexte que celui-ci aurait alors, comme fonctionnaire, signé l'ordre donné par le gouvernement de cette époque. *Lamotte* a rencontré le même mépris de la part de M. de Saint-Albin. On se demande à l'instant comment un personnage aussi dégradé que *Lamotte* et tellement signalé, ose se reproduire aujourd'hui sur la scène. Par qui le FORÇAT peut être mis en mouvement d'une manière aussi insensée. On se demande enfin comment ce *Lamotte* ose recommencer contre des pères de famille généralement estimés une machination aussi hideuse, où l'on retrouve tout entier le fabricateur éhonté (flétri par l'histoire comme par les tribunaux) des calomnies épouvantables

(1) Explication donnée par la *Note additionnelle* dont nous parlerons plus bas.

dont une Reine infortunée a été la victime.... La justice ne tardera point à démêler ce tissu d'intrigues et d'horreurs. » La tentative de haine et de cupidité de Lamotte échoua devant la justice : le coupable auteur du libelle en question, mort depuis (en 1828), et justement alors caractérisé, comme pendant sa vie, de nouveau *Méphistophélès*, Lamotte-Collier fut poursuivi sur les faits mêmes supposés dans son libelle, par MM. Codant et Spierenaël, défendus tous deux par les honorables avocats Mᵉ Lavaux et Mᵉ Gauthier Mesnard, en 1825, et condamné itérativement sur tous les chefs (1). Comme la meilleure réplique aux diatribes publiées contre M. de Saint-Albin, nous donnerons ici la Lettre à MM. Buchez et Roux, dans laquelle il rend compte des principales circonstances de sa vie depuis le 9 thermidor. Nous la ferons précéder de celle adressée aux mêmes, par M. H. de Saint-Albin, alors député.

A Messieurs les auteurs de « l'Histoire parlementaire de la Révolution française ».

MESSIEURS,

Dans l'un des derniers volumes de votre « Histoire parlementaire », après avoir rendu compte des séances de la Convention et de celles des Jacobins, du mois de prairial an II, vous croyez devoir devancer les faits thermidoriens, et même post-thermidoriens, pour rattacher à cette première époque une citation relative à mon père. Vous êtes des observateurs trop fidèles et trop rigoureux de la chronologie, pour que je veuille contrarier cette anticipation.

Mais ce que vous me permettrez de vous rappeler, c'est que l'auteur auquel vous empruntez quelques passages sur mon père fut l'un de ces hommes qui, mus par leur passion contre-révolutionnaire, n'eurent jamais la faculté d'écrire quelques lignes *véridiques*, quoique Nougaret lui-même, puisque vous l'avez nommé, en ait beaucoup écrit qu'il a appelées *historiques*. A quelles sources d'ailleurs ce Nougaret a-t-il puisé ses autorités? Vous le savez, il écrivait sous la réaction et pour la réaction de l'an V, et il a pris ses textes dans les écrits de la réaction de l'an III. Nous verrons sans doute dans la suite de votre intéressant travail l'histoire de ces deux époques si déplorables, où les partis politiques, dans leurs déchaînements, se sont tour à tour renvoyé les plus horribles calomnies ; les caractères les plus purs, les âmes les plus généreuses, pouvaient-ils en être préservés? Mais l'homme de bien qui a terrassé, il y a quarante-quatre ans, les plus puissantes inimitiés, n'a pas besoin aujourd'hui d'entreprendre de nouvelles réfutations.....

Et quelle est la brochure spéciale à laquelle s'était adressé Nougaret lui-même pour autoriser les assertions que vous avez répétées dans votre ouvrage? Cette brochure *anonyme*, et sans responsabilité d'auteur, n'était autre chose que l'œuvre de sectionnaires effrénés voués à la réaction de l'an III, à la tête desquels se trouvait un homme plus violent que tous, parce qu'il avait été, dans le jugement même qui acquitta mon père et ses dix-sept coaccusés, le 2 thermidor de l'an II, *arrêté séance tenante et conduit à la Conciergerie, comme prévenu de fausses dépositions dans l'affaire.* (Voir le *Moniteur*, 7 thermidor an II.) Cette œuvre de vengeance eut encore pour coopérateur le nommé Lamotte que, contrairement aux brochures post-thermidoriennes, les mêmes pamphlétaires avaient hautement, avant le 9 thermidor, approuvé pleinement la conduite du commissaire national ; qu'ils l'avaient même, à cette première époque, accusé d'indulgence politique. Les éditeurs de « l'Histoire parlementaire » terminent en ces mots : « Nous ajouterons une dernière réflexion : nos lecteurs ne doivent pas oublier qu'il s'agit d'écrits politiques où les injures les plus grossières étaient souvent des affaires de style... » — Nous devions ces développements à la défense de M. de Saint-Albin, en réparation de notre premier article.

(1) Nous venons de parler avec détails des deux pamphlets suscités contre M. de Saint-Albin ; en voici la raison : On a bien voulu nous rendre la justice de reconnaître que « la France littéraire » était, généralement, faite avec conscience. Un article precédent, qui concerne M. de Saint-Albin, n'est cependant point, à notre grand regret, une notice impartiale, mais la reproduction de faits controuvés de ces deux pamphlets publiés à des époques éloignées. Nous, homme des derniers jours de 1797, nous avons pu ne rien savoir de la vie publique de M. de Saint-Albin dans ces temps orageux, et surtout ne connaître une circonstance isolée du grand drâme de notre révolution que par la tradition formulée par les passions. Malheureusement pour notre impartialité, nous avons été mal renseigné. Deux brochures *nous ont été présentées*, et ne nous doutant pas que de mauvaises passions les avaient dictées, nous nous en sommes, à tort, servi pour rédiger notre notice. La « Biographie des hommes vivants » pouvait nous prémunir contre une si déplorable citation de faits erronés, puisque ses auteurs ont consacré une notice à l'honorable M. de Saint-Albin : mais nous n'étions pas dans le cas de connaître l'existence de cette notice, et cela parce que la « Biographie des hommes vivants », ayant été publiée dans le moment d'une autre réaction, a été trop partiale envers les philosophes du XVIIIᵉ siècle et les hommes de la révolution, pour ne pas hésiter à la consulter dans nos recherches biographiques. Ces deux pamphlets de l'an III et de 1824 ont dû exciter la juste indignation de celui qui était si odieusement calomnié, d'autant plus que, Nougaret ayant reproduit dans une compilation soi-disant historique une partie du premier, les auteurs de l' « Histoire parlementaire de la Révolution française » ont tiré de Nougaret des circonstences erronées relatives à M. de Saint-Albin, et les imprimaient en même temps que nous. Presque aussitôt M. de Saint-Albin et son fils aîné, M. Hortensius de Saint-Albin, député, adressèrent deux lettres en réclamation contre cette nouvelle attaque : elles furent insérées avec empressement, dans l'intérêt de la vérité, par MM. Buchez et Roux, ainsi que s'en expriment eux-mêmes ces deux honorables historiens au commencement de leur 35ᵉ volume, sous la forme et le titre de « Note additionnelle ». Les brochures de réaction contre-révolutionnaire qui avaient été la cause des énonciations controuvées qui donnèrent lieu à la réclamation de MM. Saint-Albin furent, pour MM. les auteurs de « l'Histoire parlementaire », l'objet de quelques sages réflexions; ils les accompagnèrent de pièces qui établissent

lier, condamné aux galères perpétuelles par arrêt
rlement du 14 juillet 1786. Ce personnage
été arrêté par le Comité de salut public, en
que comme un *scélérat de tous les temps et de*
s régimes. Le forçat *non-libéré* ne pardonna pas
tionnaire chargé de l'ordre du gouvernement
fait son devoir (il est vrai que ce fonctionnaire
on père), et c'est ainsi que Lamotte combina et
, de concert avec les plus furieux réacteurs, le
où Nougaret est allé chercher de prétendus faits
s, produits de l'imagination satanique du fabri-
ffionté de la trop célèbre affaire du collier. De-
: trente et un ans après son arrestation, le même
:, dont la peine était prescrite par le laps de sa
ice, mais qui n'avait jamais été réintégré dans
droits civils, crut pouvoir recommencer ses ma-
ons contre d'estimables citoyens et contre mon
: ressusciter les vieilles calomnies contenues dans
ablet de l'an III. Mais cette tentative de haine
apidité échoua devant la justice. Elle fut flétrie
elle méritait de l'être. Lamotte fut itérativement
né par tous les tribunaux.

ı, Messieurs, la vérité, la vérité tout entière sur
ion empruntée par vous à Nougaret. Vérité, im-
é, justice, vous le savez mieux que personne,
t les premiers devoirs de l'historien. Au milieu
ntendus suscités dans la presse périodique, en
quelques journaux des départements, notamment
triote de Saône-et-Loire », le « Patriote de la
: », le « Précurseur de Lyon », s'étant trouvés
ines des erreurs et des odieuses méprises qui
t aujourd'hui ma réclamation près de vous, mon
ır fit la réponse suivante. Tous s'empressèrent
érer, et elle mérita les hauts suffrages des amis
des ennemis. Cette lettre est celle que j'ai l'hon-
: vous adresser. C'est aussi une pièce historique,
part même le sentiment de la tendresse filiale,
oire n'être pas indigne d'être enregistrée dans
ales parlementaires ; elle y remplira une lacune
s auriez été peinés d'y laisser.

HORTENSIUS DE SAINT-ALBIN.

ieurs les rédacteurs du « Précurseur de Lyon »,
Patriote de Saône-et-Loire », du « Patriote de
arthe ».

vous connaître, Monsieur, et sans être connu
, j'ai été gratuitement attaqué dans votre journal.
ence par déclarer que vos citations, rapportées
niteur » de l'an II, présentées isolément et hors
adrement des faits, sont altérées, torturées dans
lication, fausses par leurs réticences ; je déclare
avec preuves authentiques, que ces citations
s de 93, c'est-à-dire après quarante ans, et que
séquences qu'on en voulait tirer, ont été, dès
oque, *formellement détruites par la justice*.
vengé par les autorités administratives contem-
, j'ai été encore, très-précisément, sur les faits
llégués dans votre évocation surannée, j'ai été,
acquitté par le tribunal révolutionnaire, le
idor de l'an II ; et je n'ai pas été seulement
par ce terrible tribunal, avec les malheureux
: auxquels on m'avait associé, mais encore le
teur, qui, sous l'action de Robespierre, avait
immoler, a été dans la même audience, et aux
n même jugement, *arrêté séance tenante*
prévenu de fausses dépositions dans l'affaire,
de suite conduit à la Conciergerie. (Voir le
ur » dudit jour, dernier paragraphe du juge-
insi, Monsieur, *c'est la chose jugée elle-même*

a *que vous avez attaquée en attaquant mon honneur*.

Si j'avais l'ambition de me produire comme l'une des victimes de la Terreur, je pourrais n'être pas sans quelque titre dans ce genre, car mon incarcération est antérieure au 9 thermidor, et elle eut lieu sur la motion spéciale de Robespierre, qui me qualifiait de *jeune rejeton de la faction Danton et d'Orléans*. Il m'accusait particulièrement d'avoir voulu détourner le glaive de la tête de ceux qu'il appelait *des scélérats*. Il était très-vrai que j'étais très-accusable sous ce rapport. Oui, sans doute, j'aurais voulu au péril de ma vie, je le pro-
b clame encore aujourd'hui, j'aurais voulu sauver celle de Danton, de Camille Desmoulins et de tant d'autres mémorables et regrettables patriotes, sacrifiés dans cet horrible pêle-mêle, dont les spectateurs, à la vue du fatal tombereau, s'écrièrent avec désespoir que *c'était le tombeau de l'esprit et du patriotisme !* Quel est le citoyen d'ailleurs qui, portant un cœur d'homme, pouvait rester insensible en présence d'une pareille tragédie ? Comment ne pas frémir des désastres qui devaient suivre ? Comment ne pas voir dès ce moment la ruine incessante, inévitable de la République, lorsque ses premiers défenseurs passaient leur temps à se dévorer
c les uns les autres ?

Ce qui m'est personnel dans cette époque a même été considéré déjà par l'histoire comme n'étant pas indigne de mention ; car plusieurs écrivains ont considéré mon acquittement par le tribunal révolutionnaire comme une circonstance frappante qui avait indiqué l'affaiblissement du pouvoir de Robespierre. Ils ont cru y entrevoir comme un premier soupir du 9 thermidor. Robespierre dit aux Jacobins, le soir de mon acquittement : « On parle de ma puissance, et je n'ai pas eu celle de faire tomber sous le glaive des lois la tête d'un jeune rejeton
d de la faction Danton ! » Je fus effectivement arrêté, remis à la Conciergerie, d'où je ne suis sorti qu'après le 9 thermidor, par l'office du représentant du peuple Legendre, le fidèle ami de Danton, et qui avait été envoyé par la Convention nationale à la Conciergerie pour opérer l'élargissement des prisonniers politiques. Legendre fit cette opération généreuse avec une grandeur et, si l'on peut ainsi dire, avec une largeur qui seule put finir les troubles civils. J'en raconterai les procédés simples et politiques. Ils pourraient être un modèle de conduite pour les vainqueurs qui, dans les révolutions, se trouvent un moment les plus forts, et à qui la destinée re-
e met des prisonniers sous leurs verrous...

Voilà, Monsieur, des faits pour ce qui précède le 9 thermidor. Quant à ceux qui suivent cette journée, qui aurait pu fixer le sort de la France, ils appartiennent à la *réaction de l'an III*. Vous n'attendez pas que j'entre en explication sur les tourments que j'ai pu éprouver de cette réaction ; ils ont été graves sans doute, car je ne suis pas de ceux qui aient eu la prétention d'être tranquilles quand les patriotes ont été persécutés. Mais tout ce que la malfaisance contre-ré-
f volutionnaire a voulu recommencer contre moi a toujours été dissipé devant l'exhibition de la *chose jugée*. Vous l'avez méconnue, Monsieur, cette *chose jugée ;* elle ne peut manquer d'être l'objet de votre respect, du moment qu'il n'y a plus prétexte d'ignorance.

Après les événements anté- et post-thermidoriens, rendu aux armées, asile et consolation des agitations de la cité, c'est aux plus grands hommes de la guerre comme de la politique, c'est-à-dire aux premiers patriotes de la République, que j'ai été attaché. Les places qui m'ont été conférées dans les administrations civiles et militaires ont été quittées par moi sans qu'elles me quittassent. Arrivé avec mes amis, je me suis retiré

avec eux quand la liberté se retirait, et les vicissitudes de ma vie attestent plus des opinions que des intérêts.

J'ai été successivement honoré de l'estime et de l'affection de *Hoche* (dont je publiai la Vie en l'an VI), des *Chérin*, des *Marbot*, des *Lefebvre*, des *Saint-Cyr*, des *Jourdan*, des *Bernadotte*. Je fus secrétaire-général au département de la guerre pendant le ministère de celui-ci. S'il faut toujours parler de soi biographiquement, je vous rappellerai qu'à l'époque du 18 brumaire, signalé à l'audacieux auteur de cette journée comme un des opposants, et reconnu par le futur Empereur dans ma qualité de républicain persévérant, ami des *Bernadotte* et des *Jourdan*, j'ai été l'objet d'une persécution qui ne s'est point ralentie sous le Consulat, l'Empire, et n'a été arrêtée qu'à la fin du régime impérial. Je pourrais ajouter que jamais je n'ai été excepté d'aucune persécution dirigée contre les patriotes, et j'ai le droit de dire avec un ancien que *ma maison n'est pas demeurée debout dans les guerres civiles*.

Dans les Cent-Jours, rappelé par l'illustre *Carnot* au ministère de l'intérieur, où j'avais été vingt ans auparavant avec le ministre *Garat*, j'ai eu l'honneur, à cette époque où la patrie avait tant de préoccupations, d'être l'un des premiers coopérateurs de l'enseignement mutuel avec MM. de Lasteyrie et de Laborde. J'ai posé à Paris les premiers bancs de l'institution.

A cette époque des Cent-Jours, voyant que le parti de l'opposition était jusqu'alors non représenté dans notre pays, qui commençait à peine l'apprentissage du gouvernement constitutionnel sous l'invasion de l'étranger, quelques patriotes et moi nous crûmes, au milieu du désespoir général, ne devoir pas désespérer de la liberté : nous conçûmes l'idée de créer un journal qui répondît au besoin de la nation, et nous plantâmes, le 1er mai 1815, le drapeau du « Constitutionnel », qui commença sous le nom de « l'Indépendant ». Je suis sûr, Monsieur, de n'avoir, dans la participation que j'ai eue à notre feuille, de n'avoir jamais émis une ligne, une pensée, qui fût contraire à notre programme. Les services que le « Constitutionnel » a rendus à la patrie sont historiques. Je n'ai ni à me réfugier sous la protection collective, ni à me faire une part individuelle pour répéter que jamais je n'ai dévié de mes principes. Je défie que, dans l'époque la plus ancienne comme la plus récente, on me soupçonne d'avoir écrit une ligne dans le « Constitutionnel », ou d'avoir au « Constitutionnel » dit un mot faible ou équivoque, et qui ne serait pas au contraire la franche expression de mon culte pour la liberté la plus étendue et la plus ferme.

Maintenant, Monsieur, lorsqu'une révolution qui a fait tant de promesses à la liberté et à l'humanité a pu rencontrer de cruels mécomptes, je conçois des irritations souvent injustes et qui ne savent où se prendre ; mais si le droit de la presse est de suivre et de poursuivre les ennemis de la liberté, son devoir n'est-il pas, lorsqu'elle s'est trompée, de se hâter de réparer ses méprises? Qui vous a nié, Monsieur, que j'aie été jeune quand la révolution fut jeune elle-même? Mais je ne connais que moi seul qui aie le droit, sous ce rapport, de dire du mal de moi. Et que puis-je en dire, lorsque je n'ai reçu de commandement que de ma conscience? Qu'on exhume quelques-unes de mes paroles ardentes et mêmes colériques, alors que tout le monde fut en colère ; je ne les rétracte pas plus que je ne crois devoir les répéter à une époque tranquillisée.

Voilà ma réponse sur ce qu'on appelle *nos gestes*. Quand tout le monde reconnaît que mes mains sont pures d'or et de sang, j'ose dire : *N'a pas des ennemis qui veut ; j'accepte tous les miens* Non, je ne veux pas décliner la responsabilité d'avoir été ce que l'aristocratie nomme un révolutionnaire ; je m'honore d'être encore ce que j'ai été. Ainsi ce n'est point au passé, c'est toujours au présent qu'il faut mettre mes torts ou mes mérites ; si la nécessité des temps explique la dureté des formes, l'histoire peut leur donner cette excuse : il ne m'appartient point de l'implorer ; et si la maturité a pu modifier l'expression de nos sentiments, elle n'a pu en affaiblir la vérité. La résignation à l'expérience n'est point abjuration de nos principes. On peut avoir toujours son âme républicaine, et cependant une raison monarchique constitutionnelle : c'est ce qu'il me serait facile de prouver dans la discussion, si elle sortait de la barbarie et rentrait dans la civilisation.., Soldat vétéran de la révolution, j'ai vu ses premières batailles, elles ont été ses premières victoires. Je pose en fait que le triomphe de la liberté a été décidé le jour même du 14 juillet 1789. Bientôt les patriotes triomphants se sont divisés. En vain ai-je entendu Danton (dont je publierai bientôt l'histoire) leur crier de sa voix tonnante « qu'il ne faut pas tirer sur ses troupes, qu'il faut s'aimer et se tenir serrés comme le faisceau pour être forts, que l'union dans le patriotisme serait égale à l'attraction dans le monde physique. » Inutiles remontrances! Il a fallu que les vainqueurs se divisassent encore, perdant toujours leur supériorité par les scissions, la prenant de nouveau par leur réunion ; puis le *rocher de Sysiphe*, chaque fois relevé par tant d'efforts jusqu'au haut de la montagne, est retombé dans l'abîme. Voilà toute notre histoire.

En présence de si hautes considérations, qui pourrait encore s'occuper de sa personnalité? Lorsque tant de braves qui valaient mieux que nous ont péri à toutes les avant-gardes, *cùm fortissimi per acies aut proscriptione cecidissent..., quotusquisque reliquus qui rempublicam vidisset*. Pensées admirables de Tacite, qu'on croirait avoir été traduites par Danton lorsqu'il a dit cette sentence remarquable, dernièrement rappelée par moi dans une cérémonie funèbre : « Les révolutions comme les religions commencent par des apôtres, elles finissent par les prêtres ». Et lorsque l'humanité, le front tourné vers l'avenir, marche en avant d'un pas si déterminé, à qui siérait-il de vouloir la distraire pour lui parler de soi? Quant à moi, dans la question présente, mon patriotisme m'eût paru d'accord avec le plus juste dédain pour me prescrire le silence ; mais ici il ne s'agit pas moins que de l'honneur, et tel est le chapitre sur lequel le patriotisme le mieux retranché dans sa conscience ne peut entendre capitulation. Une demi-publicité ne peut être réparée que par la plus complète publicité légale, vengeresse de l'injure, de la diffamation et de la calomnie,

Sans avoir à vous faire production de mon existence nominale, non plus qu'à me justifier de ma conduite politique, lorsque vous voudrez prendre connaissance de mes actes civils, il vous sera libre de les voir ; vous reconnaîtrez une calomnie de plus dans la qualification de pseudonyme qui termine les injures de votre article, et je vous apprendrai comment, fidèle à la mémoire de mon père, un fils porte le nom de celui qui a été le mari légitime de sa mère. Vous devais-je autant d'éclaircissements, Monsieur? Je les devais d'abord à l'estime de mes concitoyens, à l'honneur de ma famille : je les devais à moi-même. A.-R.-C. SAINT-ALBIN.

I. Vie de Lazare Hoche, général des armées de la République française, suivie de sa correspondance publique et privée avec

e Gouvernement, les ministres, les géné-aux, etc., dans ses divers commandements les armées de la Moselle et du Rhin, des ôtes de Cherbourg, de Brest, de l'Ouest t de l'Océan, d'Irlande et de Sambre-et-leuse. Ire édition. *Paris, Desenne,* 1798. - IIe édit., *Paris, Buisson,* 1798, 2 vol. n-8, avec le portrait de Hoche et pl. — IIIe édit., augmentée de quel-ues Considérations nouvelles sur l'état ctuel de l'Angleterre et sur le pro-t d'union; suivie d'une Notice sur le énéral Chérin, et du « Vieillard d'An-enis », poëme de M.-J. Chénier sur la ort du général Hoche. *Paris, Henry, elin,* etc., an VIII (1799), in-12, avec un ortrait, une carte et 2 plans militaires.

II. Notice historique sur Marbot, géné-al divisionnaire, mort à Gênes, le 29 erminal an VIII, 1800, in-8.

III. La France délivrée, ou la Lyonnaise, hant national avec accompagnement de iano ou de harpe, dédié aux armées et ux gardes nationales, paroles de A. R. C. le St-A., musique de J. Chavès. *Paris, Leduc,* éd. de musique, 1815, in-fol. grav.

IV. Charles Martel, ou « la Parisienne, » chant national, musique de Méhul. *Janet et Cotelle,* 1815, in-fol., grav.

Ces deux pièces furent chantées à une fête que donna Carnot, ministre pendant les Cent-Jours, et à une fête aux Tuileries, devant l'Empereur Napoléon Ier.

V. Le Charme de s'entendre, romance, paroles de A. R. C. de St-A., musique de A.-E. Grétry, chantée par Fabry Garat. *Paris, chez Pleyel, grav., boulevard Bonne-Nouvelle,* 8.

VI. Mademoiselle de La Fayette, musique de Garat. *Paris, chez Momigny, boulevard Poissonnière,* 20.

VII. Nous (de Corinne), musique de Blangini, et un grand nombre d'autres poésies lyriques mises en musique par les premiers compositeurs modernes; la plupart portent : paroles de l'auteur du « Charme de s'entendre ».

SAINT-ALBIN (H. de), *nom abréviatif.* [Hortensius Corbeau de Saint-Albin], fils du précédent, conseiller à la Cour impériale de Paris, ancien député et membre de la Constituante en 1848; membre du conseil général de la Sarthe depuis 1833.

I. La Fayette, ou le Voyageur aux États-Unis en 1824. *Paris, de l'impr. de Tastu,* 1829, in-8, 16 pages.

II. J. Sulkowski. Mémoires historiques, politiques et militaires sur les révolutions de Pologne, 1792, 1794; la campagne d'Italie, 1796, 1797; l'expédition du Tyrol et les campagnes d'Égypte, 1798, 1799. *Paris, Alex. Ménier,* 1832, in-8, avec un port.

Ce livre n'a rien de commun avec les Mémoires de Barras. Il a été fait sur les notes fournies par M. de Saint-Albin père, qui avait été l'intime ami du jeune héros polonais.

Cet ouvrage est écrit avec la verve de la jeunesse et l'enthousiasme qu'excite une noble cause.

L'auteur s'exprime ainsi dans son introduction :

« Examinant la question dans le développement des faits, et suivant ces faits sur les divers théâtres de leur géographie particulière, je considère la France comme le principal corps de bataille d'une grande armée de la liberté formée depuis quarante ans. Je considère les autres nations comme des ailes dépendantes, ou comme des corps quelquefois malheureusement isolés de cette grande armée.

« Cherchant de tous mes regards les bataillons qui, dans l'aile du nord, se sont singulièrement distingués, je vois d'abord celui qui présente sur sa bannière : *Pologne!* et je crois reconnaître dans le peuple qui porte ce nom antique, indestructible, une connexité de sentiments, de pensées, de vœux, et pour ainsi dire la parenté la plus étroite avec la France. Dans ce mémorable bataillon, j'aperçois un jeune homme, qui n'a cessé, tantôt aux ailes de la grande armée, tantôt à la grande armée elle-même, de faire éclater le plus sublime dévouement. Ce jeune homme s'appelait Sulkowski; il était chef de brigade, aide de camp du général Bonaparte et membre de l'Institut d'Égypte! »

L'auteur raconte ensuite les belles actions de Sulkowski et fait en quelque sorte pivoter autour de lui, personnifie en lui, l'histoire de la Pologne ancienne et moderne.

III. Logique judiciaire, ou Traité des arguments légaux. *Paris, Decourchamps,* 1832, in-18, 144 pages. — Seconde édition, revue, etc., suivie de la Logique de la conscience. *Paris, Joubert,* 1841, in-18 de 342 pages.

Le but de ce travail se trouve clairement résumé dans les lignes suivantes: N'est-ce pas la logique la plus sûre, la plus élevée, qui conduit les magistrats, les administrateurs, les guerriers, dans leurs carrières si différentes? N'est-ce pas la logique qui, dans tous les siècles, a été la règle des philosophes, des publicistes, des poëtes, chacun dans leur langue et dans leur art, depuis Homère, Phydias, Aristote, Tacite, jusqu'à nos jours? La logique est la reine du monde...

La « Logique judiciaire » a eu, comme nous venons de le dire, plusieurs éditions. Elle a obtenu les plus honorables suffrages, et notamment ceux de l'illustre Laromiguière, qui, en rendant hommage à ce travail, disait que ce petit volume renfermait plus d'idées que beaucoup d'énormes in-folio. M. Barthélemy Saint-Hilaire a fait sur la « Logique judiciaire » un rapport spécial à l'Académie des sciences morales et politiques. Ce qui n'a pas, dans le temps, empêché le « Globe », dont personne n'a oublié le brutal ministérialisme, d'accuser, dans une combinaison électorale qui échoua devant le bon sens de ses concitoyens, M. H. de Saint-Albin de plagiat, et de soutenir faussement que cet ouvrage était la reproduction textuelle du traité d'un auteur belge, du nom de Spruyt. M. H. de Saint-Albin, publiant un traité élémentaire, devait nécessairement emprunter à ses devanciers, c'est-à-dire au domaine commun, les noms des arguments; mais

les développements lui appartiennent, ainsi que ceux de la Logique de la conscience, qui est une œuvre originale et heureuse par la forme comme par la pensée. Au reste, M. H. de Saint-Albin, qui s'entend en fait d'honneur, a traduit les diffamateurs devant les tribunaux, et la justice les a condamnés à six mois de prison.

La « Revue de Paris » (1832, t. XLV, p. 279) avait rendu compte de la première édition de cet ouvrage. M. Odilon Barrot, de son côté, a rendu compte de la seconde dans le journal « le Siècle », n° du 15 avril 1841, dans les termes suivants :

« Ce que nous avons le plus apprécié dans ce livre, c'est ce qui est en dehors du sujet que son titre indique. La logique ne nous paraît pas pouvoir être réduite à l'état de science pas plus que la philosophie. Nous ne connaissons personne de moins véritablement logicien que les hommes qui affectent le plus de respect pour les formes et les conditions de la logique, de celle au moins qui est enseignée dans l'école, comme à nos yeux ce sont en général d'assez pauvres philosophes que ceux qui enseignent la philosophie. Si la logique est l'art de convaincre, il faut convenir qu'elle embrasse l'humanité entière, et qu'il y a quelque puérilité à la renfermer dans quelques formes de raisonnements et d'argumentation. Si la logique n'est, au contraire, qu'une forme d'argumentation, dont les conditions sont d'avance réglées comme le sont celles de l'étiquette, cela ne vaut pas que des esprits sérieux et éclairés s'y appliquent.

« Nous n'en dirons pas autant de tous les points de moralité, d'honneur, de courage civil qui sont traités dans cet ouvrage à l'occasion de la logique. Là, nous avons reconnu le cœur, le caractère de l'auteur, et les vérités morales qu'ils lui ont inspirées ont bien plus de prix à nos yeux que toute l'érudition possible qu'il a répandue sur le syllogisme, le sophisme ou le paradoxe. Nous n'en concluons cependant pas que ce travail, d'ailleurs remarquable par son style autant que par la science qu'on y trouve, soit sans utilité pour ceux à qui il est particulièrement adressé, et qui sont appelés à réfléchir sur les différents moyens habituellement employés pour déterminer les convictions humaines. Il leur fournira des enseignements utiles. Et après tout, peut-être n'estimons-nous pas assez ces règles de l'argumentation, qui, comme celles de l'escrime, ne suppléent pas le courage, mais cependant lui donnent de nouvelles forces.

Odilon Barrot. »

M. de Golbéry, procureur-général à Colmar et député, a adressé au « Globe » la lettre suivante, et semble trancher la question :

« Monsieur le Rédacteur,

« Quoique étranger à la polémique des journaux, je crois pouvoir prendre la plume pour rendre à la vérité un témoignage impartial que la spécialité de mes études me donne peut-être le droit d'exprimer.

« Des journaux belges ont réclamé pour M. Spruyt, le « Traité de la Logique judiciaire » de M. Hortensius de Saint-Albin, et vous avez reproduit, d'après ces journaux, l'indication de quelques passages communs aux deux ouvrages. Sans vouloir autrement discuter votre opinion, je déclare que j'ai pris connaissance de la brochure de l'auteur belge ; je l'ai consciencieusement examinée ; je l'ai confrontée chapitre par chapitre avec le livre de M. de Saint-Albin, et j'ai reconnu que s'il est arrivé à M. de Saint-Albin de transcrire des passages, des exemples et des lois, les emprunts ne se trouvent que dans la série des arguments légaux qu'il était impossible de ne pas reproduire, ainsi qu'a pu le faire M. Spruyt lui-même à l'égard des jurisconsultes ses devanciers, et encore dois-je remarquer que dans tout le cours de la « Logique judiciaire » de M. de Saint-Albin, c'est-à-dire dans plus de 320 pages, il n'y a que 67 lignes éparses qui présentent quelque similitude avec la brochure de M. Spruyt. Quant aux développements, ils appartiennent exclusivement à M. de Saint-Albin.

« L'introduction, la conclusion et tout le traité de la « Logique de la conscience », sont également son œuvre. J'ajoute que l'idée d'une *logique judiciaire* et d'une *logique de la conscience* est une idée nouvelle dans l'ordre philosophique. Je pense donc que le reproche articulé par les journaux belges tombe devant le résultat de cette comparaison, et qu'il n'y a pas lieu, dès lors, de contester à M. de Saint-Albin la propriété et l'originalité de son livre.

« Agréez, etc.

Un Magistrat. »

M. H. de Saint-Albin est encore l'auteur d'un petit volume que nous avons lu avec intérêt ; nous l'avons trouvé chez un de nos amis, grand amateur de tous les documents qui touchent à la vie politique des hommes que nos soixante années de révolutions, pour ainsi dire périodiques, ont produits dans la presse ou dans nos assemblées délibérantes. Chacun a là son dossier, son auto-biographie, inaccessible à la passion comme à la flatterie. C'est une des collections les plus originales et les plus curieuses que nous connaissions sur les personnalités politiques de notre époque. Nous avons trouvé réunis en un petit volume de 200 pages, qu'on a bien voulu nous confier, les comptes rendus adressés par M. H. de Saint-Albin à ses électeurs, pendant sa longue carrière parlementaire.

« Le droit des électeurs, dit M. de Saint-Albin en 1839, lorsque la Chambre venait d'être dissoute par l'ordonnance du 2 février, est de demander compte au député de sa conduite parlementaire. Le devoir du mandataire fidèle est de faire connaître à ses commettants ce qu'ont été ses actes, ses votes, et les motifs qui l'ont dirigé. C'est une sorte d'*examen de conscience* qu'il doit se trouver heureux de faire à voix haute et sans crainte. Telle est la conséquence du contrat passé entre l'électeur et l'élu ; tel est le bienfait du gouvernement représentatif, gouvernement de publicité par son essence. C'est aux faits à démontrer si j'ai rempli mon devoir. Permettez-moi de mettre sous vos yeux quelques-uns de ceux qui ont occupé ma carrière législative, depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'appeler à vous représenter, etc., etc. »

La probité politique, la loyauté du caractère et l'honnêteté de la conscience du véritable magistrat se trouvent tout entières dans ces épanchements qui se renouvelaient à la suite de chaque session législative. Depuis 1839 jusqu'au 24 février 1848, M. de Saint-Albin adressa le compte rendu de sa conduite parlementaire à ses électeurs, et de telles communications ne contribuèrent pas peu à resserrer entre le député et ses commettants ces liens qui ont survécu à toutes les crises politiques qu'il a traversées. Parmi ses collègues de l'ancienne Chambre des députés, il fut du petit nombre de ceux qui pouvaient leur dire le lendemain du 24 février : « Je n'ai pas à vous entretenir de mon passé. J'ai fait partie onze ans de l'ancienne Chambre, et j'ai rendu chaque année à mes commettants le compte exact de ma conduite parlementaire. Vous savez qu'elle n'a jamais varié ; j'ai constamment voté en faveur de

droits, de tous les progrès si étrangement mé-
ır la majorité. J'ai toujours protesté contre la
ı et les dilapidations d'un pouvoir déplorable;
ırs appartenu à cette opposition avancée qui
en l'avenir et ne comprenait la liberté que
ıns le plus large et le plus étendu. »

I. de Saint-Albin à ses concitoyens. ı, *imp. Poulet-Malassis*, 1838, 4 ı-8.

. MM. les électeurs du 7[e] collège de ıe. *Paris, imp. veuve Dondey-Dupré* 8 pages in-8.

Compte rendu des sessions 1839- *lençon, imp. Poulet-Malassis*, 1840, s in-8.

Compte rendu de la session 1841. , *imp. Poulet-Malassis*, 1841, 20 ı-8.

Compte rendu de la session de 1842. *mp. veuve Dondey-Dupré*, 1842, 20 ı-8.

ompte rendu de la session 1843. *mp. veuve Dondey-Dupré*, 1843, 22 ı-8.

ımpte rendu de la session 1844. *mp. veuve Dondey-Dupré*, 1844, 12 n-8.

ompte rendu de la session 1845. *mp. veuve Dondey-Dupré*, 1845, 16 ı-8.

Compte rendu de la session 1846. *np. veuve Dondey-Dupré*, 1846, 20 -8.

Compte rendu de la session 1847. *np. veuve Dondey-Dupré*, 1847, 12 -8.

Aux électeurs de la Sarthe. *Paris, ve Dondey-Dupré*, 1848, 4 pages

ıux électeurs de la Sarthe, 1849. *ıp. Panckoucke*, 1849, 4 pag. in-8.

Tablettes d'un Rimeur. Contes, apo- : anecdotes. — Epîtres. Imitations ves. — Familières. Premiers essais, s, chansons et couplets. *Paris, ıaust; Maillet, libr.*, 1869, in-16 447 pp.

e édition, revue et considérablement aug- suivie de plusieurs lettres adressées à l'au- rouge et noir. — Caractères elzéviriens, avec ges, lettres ornées et culs-de-lampe.

'-ALBIN (J.-S.-C.) et Jacques Saint- ı. [Jacques-Auguste-Simon Col- Plancy].

Contes noirs, ou les Frayeurs ɛs; nouvelles, contes, aventures ɛuses, bizarres et singulières, ɜ inédites, etc., sur les appari- diables, les spectres, les reve- s fantômes, les brigands. *Paris, aîné*, 1818, 2 vol. in-12.

a II. Voyage de Paul Béranger dans Paris après quarante-cinq ans d'absence, contenant la relation historique de ses courses dans tous les quartiers de cette grande ville ; ses observations sur les divers changements qui ont eu lieu pendant son absence, et sur les ravages qui ont été exercés à la fin du XVIII[e] siècle dans les églises, les monuments publics, jardins, places, quais, boulevards, ponts et

b barrières de Paris. *Paris, Lerouge et Dalibon*, 1818, 2 vol. in-12.

III. Les trois animaux philosophes. Voy. CROQUELARDON.

Reproduit en 1825, sous ce titre : « Voyages de l'ours de Saint-Corbinian ; Aventures du chat de Gabrielle ; Histoire philosophique du pou voyageur », ou Journal de la vie des trois animaux philosophes, avec une Apologie, des notices et des remarques. Seconde édition.

c IV. Le Droit du seigneur, ou la Fondation de Nice, dans le haut Montferrat, aventure du treizième siècle, traduit librement du « Fodero » de Jules Colomb, avec l'Histoire de Mgr le Béjaune, et un grand nombre d'anecdotes sur le droit de cuissage et sur les variétés de ce privilége. *Paris, Théoph. Grandin*, *Ponthieu*, 1820, in-12.

d V. Voyage au centre de la terre, ou Aventures diverses de Clairency et de ses compagnons dans le Spitzberg, au pôle nord, et dans des pays inconnus; traduit de l'anglais de sir Hormidas-Peath. *Paris, Caillot père et fils*, 1821, 3 vol. in-12.

VI. Le Guide des voyageurs et des curieux dans Paris, ou Voyage anecdotique et pittoresque dans la capitale, offrant le tableau de tout ce qu'on doit remarquer

e dans Paris d'aujourd'hui comparé à Paris d'autrefois, avec une petite Histoire de Paris et une table alphabétique des matières, dix-neuf gravures et un plan colorié. *Paris, Rapilly*, *Painparé*, etc., 1822, in-18.

VII. Voyage au centre de la terre, ou Aventures de quelques naufragés dans des pays inconnus; traduit de l'anglais; avec six gravures. *Paris. Collin de Plancy, Rapilly*, 1823, 3 vol. in-12.

f C'est vraisemblablement une reproduction du n° v.

VIII. Dictionnaire anecdotique, philosophique et critique. *Paris, Théoph. Grandin*, 1823, 2 vol. in-12.

C'est la reproduction, au moyen de nouveaux titres, de l'ouvrage qui avait été imprimé en 1820, sous l'intitulé : « Dictionnaire de la Folie et de la Raison », etc., par J. A. S. C. de P. *Paris*, *Théop. Grandin*.

IX. Bibliothèque facétieuse, ou Choix de

facéties, farces et joyeusetés. *Paris, Ducasse et comp.*, 1832, in-32.

X. Mulier Bonus. Alphabet de la malice des femmes, répertoire alphabétique d'anecdotes, de traits et de témoignages sur les ruses, finesses, caprices, fantaisies, stratagèmes, malices, imperfections et faiblesses de la plus belle moitié du genre humain. In-16.

+SAINT-ALBIN [Napoléon-Désiré NEYROUD-LAGAYÈRE].

Rédacteur des journaux le « Sport », le « Journal des Haras », etc.

SAINT-ALLAIS (de), *nom d'emprunt* [Nicolas VITON], généalogiste. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-ALLAIS.

+ Voir la Littérature française contemporaine, t. V, p. 271. M. de Saint-Allais avait fondé sous la Restauration un cabinet généalogique qui eut quelques succès; mais après la révolution de juillet il diminua peu à peu d'importance. A la mort de cet écrivain, en 1842, ce cabinet fut vendu 47,000 fr.; il fut revendu 5,000 en 1845. Voir la « Gazette des Tribunaux », du 3 janvier 1847.

SAINT-ALME, *aut. dég.* [Auguste LE POITEVIN DE SAINT-ALME].

I. Avec M. Étienne Arago : Un jour d'embarras, comédie en un acte, mêlée de couplets, représentée le 8 mars 1824 sur le théâtre de l'Ambigu-Comique. *Paris, Carpentier-Méricourt*, 1824, in-8. Sec. édition. *Paris, le même, Barba*, 1824, in-8.

II. Avec le même : Stanislas, ou la suite de « Michel et Christine », com.-vaud. en un acte. *Paris, Bezou*, 1823, 1824, in-8.

III. Avec M. Henry [H. Vilmot] (et MM. Mourier et Fr. Dupetit-Méré) : le Chemin Creux, mélodrame en trois actes à grand spectacle. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 22 novembre 1825. *Paris, Barba*, 1825, in-8.

SAINT-ALPHONSE, *aut. dég.* [L'HOMME SAINT-ALPHONSE].

L'Enfant de la Révolution, ou Quelques scènes d'un grand drame. *Paris, Cogez*, 1818, 4 vol. in-12.

L'auteur a publié quelques autres romans sous son véritable nom.

SAINT AMAND, acteur, auteur et régisseur de théâtre, d'abord du théâtre Lazari, ensuite des Jeunes-Artistes, *ps.*, [J.-M. GASSIER], sous-préfet après la Restauration. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à GASSIER.

SAINT-AMAND (J.-B. M. de), *pseud.* [Jean-Baptiste MÈGE, de Saint-Amand (Talende)]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à MÈGE.

SAINT-AMAND (J.-P. Ch. de), *pseud.* [J.-P. CHEVALIER, de Saint-Amand, Cher], bibliothécaire de la ville de Bourges, de 1820 à 1850.

Properce, seule traduction complète en vers français (avec le texte en regard). *Paris, L. Janet, et Bourges, Souchois, Gilles*, 1819, in-8.

SAINT-AMAND, *pseud.* [MM. SCRIBE et A.-H.-J. DUVEYRIER].

La Veuve du Malabar, vaudeville en un acte. Représenté le 19 août 1822, sur le théâtre du Gymnase. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8.

SAINT-AMAND, *pseud.*, [Amand LACOSTE], auteur dramatique ; né à Paris, le 1er novembre 1797.

I. Avec MM. Benjamin [Antier] et Polyanthe [Alex. Chaponnier] : l'Auberge des Adrets, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 2 juillet 1823. *Paris, Pollet*, 1823, in-8. — Sec. édit., conforme à la représentation. *Paris, le même*, 1824, in-8, fig.

Réimpr. en 1834 dans la « France dramatique au XIXe siècle », gr. in-8 à 2 colon.

II. Avec MM. Jules [J. Dulong] et Henri [H. Vilmot] : le Plâtrier, ou la double Accusation, mélodrame en deux actes. Représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 10 février 1824. *Paris, Pollet*, 1824, in-8.

III. Avec M. Montigny : les Girouettes de village, comédie en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 6 avril 1825. *Paris, Duvernois*, 1825, in-8.

IV. Avec MM. Jules [J. Dulong] et Henri [H. Vilmot] : « les Ruines de la Grança », mélodrame en trois actes, imité de l'allemand. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 octobre 1825. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1825, in-8.

V. Avec MM. Jouslin de la Salle et Henri [H. Vilmot] : l'Amour et les Poules, comédie-folie en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 16 janvier 1827. *Paris, Bezou*, 1827, in-8.

VI. Avec M. Henri [H. Vilmot] : le Garde et le Bûcheron, mélodrame en deux tableaux, représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 23 juin 1827. *Paris, Quoy*, 1827, in-8.

VII, Avec M. Alexandre [Alex. Chaponnier] : Quatre heures, ou le Jour du supplice, mélodrame en trois actes. Repré-

ır le théâtre de la Gaîté, le 23 fé-
328. *Paris, Quoy*, 1828, in-8.
Avec M. Jules Dulong et Valory
urier] : Bisson, ou l'Enseigne et le
fait historique en deux actes et
ɔleaux. Représenté sur le théâtre
eville, le 3 mai 1828. *Paris, Bezou*,
ı-8.
vec MM. Benjamin [B. Antier] et
I. Vilmot] : le Remplaçant, mélo-
ɜn trois actes et à spectacle. Re-
; sur le théâtre de l'Ambigu-Co-
le 26 juin 1828. *Paris, Bouquin de*
ıe, 1828, in-8.
ɾec MM. Jules Dulong et Léopold
ıdezon] : Songe en deux époques,
ɔlogue, épilogue, mêlé de chants.
ıté sur le théâtre de l'Ambigu-
:, le 7 juin 1828, pour l'inaugura-
ce théâtre. *Paris, Bezou*, 1828,

vec MM. Léopold [L. Chandezon]
Dulong : Desrues, mélodrame en
es, à spectacle. Représenté sur le
de la Gaîté, le 20 décembre 1828.
ɛzou, 1829, in-8 de 80 pages.
ıvec MM. Henri [H. Vilmot] et
e [Théod. Nézel] : la Partie d'ânes,
un acte. Représentée sur le théâ-
Gaîté, le 25 février 1829. *Paris*,
829, in-8.
Le Marchand forain, ou le Val des
ıélodrame en deux actes. Repré-
r le théâtre du Cirque-Olympique,
1829. *Paris, Quoy*, 1829, in-8.
Avec M. Jules Dulong : Brun et
omédie en un acte. Représentée
éâtre de la Gaîté, le 11 septem-
). *Paris, Bezou*, 1829, in-8.
ıvec M. Henri [H. Vilmot] : la
les Vosges, mélodrame en deux
eprésenté sur le théâtre du Cir-
ɪnpique, le 17 décembre 1829.
uoy, 1830, in-8.
ìvec M. Jules Dulong : Péblo, ou
ıier de Valence, mélodrame en
ɜs, à grand spectacle. Represénté
ıéâtre de l'Ambigu-Comique, le
830. *Paris, Bezou*, 1830, in-8 de
:.
Avec M. Henri [H. Vilmot] : les
ıfflets, comédie en un acte. Re-
; sur le théâtre de l'Ambigu-Co-
: 5 juin 1830. *Paris, rue du Tem-*
1830, in-8.
Avec *** [A. Overnay] : les Fous
ues, vaudeville en un acte. Re-
sur le théâtre des Folies-Drama-
22 janvier 1831, pour l'inaugu-
ce théâtre. *Paris, Bezou*, 1831,

XIX. Avec *** [B. de Rougemont] : Zanetti, ou la Fille du Réfugié, anecdote romaine en trois actes. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 10 août 1830. *Paris, Bezou*, 1831, in-8.

XX. Avec M. Armand Ov. [Overnay] : la Fille unique, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Palais-Royal, le 24 octobre 1831. *Paris, Barba*, 1831, in-8.

XXI. Avec MM. Armand [A. Overnay] et Adrien [Ad. Payn] : Marie Rose, ou la Nuit de Noël, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 décembre 1832. *Paris, Bezou*, 1833, in-8.

XXII. Avec M. L. Villeran : l'Oraison de Saint-Julien, comédie-vaudeville en trois actes. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 6 avril 1834. *Paris, Marchant*, 1834, in-8.

XXIII. Avec MM. Antier et Frédérick Lemaitre : Robert-Macaire, pièce en quatre actes et en six tableaux. Représentée sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin. *Paris, Barba, Bezou, Pollet*, 1836, gr. in-8, à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ».

XXIV. Avec M. Lefèvre : le Testament du dragon, ou une Aventure de Pigault-Lebrun, vaudeville anecdotique en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique. *Paris, Barba, Delloye, Bezou*, 1838, gr. in-8 à 2 colon.

Faisant partie de la précédente collection.

+ Voir dans la « Littérature française contemporaine » tom. V, p. 271, la liste de sept autres pièces, et celles composées avec divers collaborateurs.

SAINT-AMAND (A. M. de), *nom. abréviatif* [Amand Narcisse Masson de Saint-Amand]. Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Masson de Saint-A.

SAINT-AMAND (Évariste de), *pseudon.* [Philibert Audebrand], auteur de feuilletons littéraires dans des journaux de la capitale.

SAINT-AMANS (B. de), *nom abrév.* [Jean Florimond Boudon de Saint-Amans]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Saint-Amans.

SAINT-AMANT (le sieur de), *pseudon.* [Antoine Teissier].

I. Traité du martyre, de la consolation des martyrs et de la chute des saints ; traduit du latin de J.-H. Heidegger. *Genève, de Tournes*, 1687, in-8.

II. Traité de la Religion chrétienne par

rapport à la vie civile, où l'on fait voir que l'Église n'est point un État, et que la puissance des princes ne va pas jusqu'à dominer la foi ; ouvrage composé en latin par M. Samuel Puffendorf, et mis en françois par —. *Utrecht, Ant. Schouten*, 1690, in-12.

Chaufepié, dans son article *Puffendorff*, déclare n'avoir rien trouvé qui ait pu lui faire connaître qui était ce Saint-Amant. Cela n'est pas étonnant, puisque ce nom est imaginaire ; mais, en lisant l'éloge de Teissier dans les « Nouvelles littéraires » de Du Sauzet, 1716, t. 4, on voit que Teissier a fait imprimer à Utrecht la traduction du Traité latin de Puffendorff dont il est ici question. Il avait déjà pris le masque de Saint-Amant. A. A. B—r.

SAINT-AMOUR (J.-V. de), *nom abrév.* [Jean VETUS DE SAINT-AMOUR].

Défense première de la religion et du roi contre les pernicieuses factions et entreprises de Calvin, Bèze et autres, leurs complices, conjurés et rebelles. *Paris*, 1562, in-8.

Niceron, t. XXXIV, p. 398.

+ S. AND (le sieur de) [SAINT-EVREMOND].

La défense du pet pour le galant du carnaval, par—. *Paris*, 1652, in-4, 8 p.

La « Bibliotheca scatologica » indique cet opuscule aux n°s 74 et 117.

On en trouve un extrait (p. 55-59) dans les « Pièces désopilantes recueillies pour l'esbatement de quelques pantagruélistes, *Paris, près Charenton, chez un libraire qui n'est pas triste* (*J. Gay*), 1866, volume tiré à 150 exempl.

SAINT-ANDRÉ (le sieur de), *ps.* [le P. VERJUS, jésuite].

I. La Vie de Michel Le Noblets, prêtre et missionnaire en Bretagne. *Paris, Muguet*, 1666, 1668, in-8.

II. Discours historique pour le jour de la naissance de la reine de Portugal ; trad. du portugais d'Antoine Vieyra. *Paris*, 1669, in-4.

Le P. Verjus a traduit un discours du même auteur sur la naissance de l'infante de Portugal. *Paris*, 1671, in-4.

SAINT-ANDRÉ (J. de), *ps.* [JOZAN, de Saint-André], médecin de la Faculté de Paris.

Cabinet de consultations d'après l'inspection et l'analyse chimique des urines. *Paris, imp. de Bureau, s. d.*, in-18 de 36 pag.

Au revers de la couverture imprimée de cet opuscule, cet empyrique annonce de lui comme étant sous presse des « Conseils aux gens du monde affectés de maladies des voies génito-urinaires », in-8, et un « Traité des engorgements de matrice », du cancer de cet organe et du catarrhe utérin. Danger de la cautérisation dans ces maladies, in-8. Ces deux ouvrages ont paru depuis sous le nom de Jozan de Saint-André.

SAINT-ANGE (F. de), *nom abrév.* [Ange-François FARIAU DE SAINT-ANGE]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-ANGE.

SAINT-ANGE (de), *ps.* [Alex. MARTIN].

Trois méprises pour une, ou les Infidélités sans infidélité, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu, le 1er mai 1822. *Paris, Fages*, 1822, in-8.

SAINT-ANGE MARTIN, *auteur déguisé* [Alexandre MARTIN], auteur dramatique, beau-frère du biographe Audin.

I. Avec M. A. Philippe [A.-Ph. Roustan] : l'Amant somnambule, ou le Mystère, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Martin le 26 août 1820. *Paris, Barba*, 1820, in-8.

II. Avec M. A. J. L. (A.-J. Leroi de Bacre) : M. David, comédie anecdotique en un acte et en prose. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Martin le 13 novembre 1820. *Paris, Quoy*, 1820, in-8.

III. Avec MM. Ménissier et Dubois : les deux Fermiers, ou la Forêt de Saint-Vallier, mélodrame en trois actes à spectacle. Représenté sur le théâtre du Panorama Dramatique le 1er février 1823. *Paris, Pollet*, 1823, in-8.

IV. Avec M. Ménissier : les deux Sergents, ou la Parole d'honneur, pièce anecdotique en un acte, à spectacle. Représentée sur le même théâtre le 21 mars 1823. *Paris, Fages*, 1823, in-8.

V. Avec MM. Ménissier et Ernest (Renaud) : les trois Trilby, folie un acte et en prose. Représentée sur le même théâtre le 15 avril 1823. *Paris, Quoy*, 1823, in-8.

VI. Avec les mêmes : l'Antichambre d'un médecin, scènes épisodiques, mêlées de couplets. Représentées sur le même théâtre le 12 juin 1823. *Paris, Quoy*, 1823, in-8.

VII. Avec MM. de Saint-Georges et Saint-Léon : le Retour, à propos vaudeville, à l'occasion du retour de S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême. *Paris, Mme Huet, Barba*, 1823, in-8.

VIII. Avec M. Auguste (Aug. Martin) : les trois Oncles, ou les Visites, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 30 octobre 1823. *Paris, Mme Huet, Barba*, 1824, in-8.

IX. Avec le même : Un Français de plus !

ille en un acte. Représenté le 4 ıre 1824, jour de la Saint-Charles. *le l'impr. de Lebègue*, 1824, in-8.

vec MM. Carmouche et de Courcy : veritas, comédie-vaudeville en un eprésentée sur le théâtre de la aint-Martin, le 24 avril 1825. *Paris*, ı *de la Souche*, 1825, in-8.

.vec MM. Francis (F. Cornu) et de eorges : le Créancier voyageur, -vaudeville en un acte. Repré- ıur le théâtre de la Porte Saint- le 30 septembre 1826. *Paris*, ı *de la Souche*, 1826, in-8.

Avec M. Ménissier : les Frères , ou la Parole d'honneur, tableau ique en un acte et en vaudeville, acle. Représenté sur le théâtre de u-Comique, le 17 juin 1828. *Paris*, 1828, in-8.

T-AUBIN (le sieur de), *ps*. [Isaac STRE DE SACY].

ımédies de Térence, traduites en ı (en prose) avec le latin à costé, ıes très-honnestes en y changeant ı de chose. *Paris*, 1647, in-12. — ion. [*Paris, vefve Martin Durand*, pet. in-12. — Édition nouvelle et ctement corrigée en faveur de la e qui estudie aux Universitez d'Al- e, par Paul Rogier Sibour, sieur aisir. *Strasbourg, Jean-Frédéric et Reinard Wœchter*, 1681, pet. fig. — Xe édition. *Paris, veuve de Thiboust*, 1700, 2 vol. in-12.

.es Fables de Phèdre, affranchy ste, traduites en françois, avec le côté, pour servir à bien entendre la latine et à bien traduire en fran- *aris, veuve Martin Durand*, 1647, 654, pet. in-12.

t réimprimé.

tort que le P. Fabre, dans sa préface de la française de Phèdre, page VIII, et l'abbé Gou- e tome sixième de sa « Bibliothèque françoise » ont avancé que cette traduction avait paru en ı lit au bas du privilège : *Achevé d'impri- 14 du même mois et an* (décembre 1646). donc pu paraître, et n'a paru en effet qu'en elle est aussi la date de la première édition. tude des deux écrivains français est cause que be, dans sa bonne édition de Phèdre. *Bruns-* 06, t. I, p. 49, a présenté cette édition de me la seconde de la traduction de Sacy.

Goujet a encore eu le tort de dire dans le droit que cette traduction avait paru avec de *otes*. Les trois premières éditions sont sans fut en 1658 que parurent pour la première fin de la quatrième édition, les courtes notes rme, qui ont été ensuite placées au bas des s les éditions publiées chez Barbou et chez

En 1664, Tanneguy le Fevre fit réimprimer à Saumur la même traduction, avec des observations qui ont été réimprimées à Hambourg et à Amsterdam. Elles sont présentées comme l'ouvrage d'un anonyme dans ces différentes éditions ; mais l'abbé Goujet croit que cet anonyme est le Fèvre lui-même. Voyez la « Bibliothèque françoise », t. 6, p. 118.

Claude-Louis Thiboust, imprimeur-libraire à Paris, connu par la réimpression de plusieurs petits livres avec des notes, donna en 1725 une nouvelle édition de la traduction de Sacy, dédiée aux jeunes gens qui commencent à traduire, et enrichie *d'une table alphabétique des dieux et des déesses de la Fable, avec plusieurs remarques nécessaires pour l'intelligence du poëte*. A. A. B—r.

SAINT-AUBIN (L. de), *ps*. [l'abbé LE ROY].

Lettre à une personne de condition, par laquelle on justifie la traduction des hymnes en vers françois dans les Nouvelles Heures, contre les reproches du P. Labbe. 1651, in-4.

SAINT-AUBIN, *nom abréviatif* de deux auteurs dramatiques. Pour leurs pièces, voyez notre « France littéraire », à *Cammaille Saint-Aubin* et à *Mague Saint-Aubin*.

SAINT-AUBIN (Horace de), *ps*. [Honoré de BALZAC].

I. Le Vicaire des Ardennes. *Paris, Pollet*, 1822, 4 vol. in-12.

II. Le Centenaire, ou les deux Beringheld. *Paris, Pollet*, 1822, 4 vol. in-12.

III. La Dernière Fée, ou la nouvelle Lampe merveilleuse. *Paris, J. N. Barba, G.-C. Hubert*, 1823, 2 vol. in-12. — Sec. édit., revue, corr. et considérablement augmentée. *Paris, Delongchamps*, 1824, 3 vol. in-12.

La seconde édition porte sur les titres : par H. de Saint-Aubin, auteur de « l'Héritière de Birague » ; mais ce dernier roman a été publié par de Balzac sous le pseudonyme de lord R'hoone.

IV. Annette et le Criminel, ou suite du « Vicaire des Ardennes ». *Paris, Buissot*, 1824, 4 vol. in-12.

V. Œuvres complètes d'Horace de Saint-Aubin, mises en ordre par Émile Regnault. *Paris, Hipp. Souverain*, 1836-40, 16 vol. in-8.

C'est la réunion sous un titre collectif des romans de la jeunesse de H. de Balzac.

Cette collection comprend les romans qui suivent et que l'on peut se procurer séparément, au prix de 15 fr. l'un.

Tomes I et II. La Dernière Fée, 1835, 2 vol.

— III et IV. Le Sorcier (*le Centenaire*), 1837, 2 vol.

— V et VI. Le Vicaire des Ardennes, 1836, 2 vol.

— VII et VIII. Argow (*Annette et le Criminel*), 1836, 2 vol.

— IX et X. Jane la Pâle (*Wann Chlore*), 1837, 2 vol.

— XI et XII. L'Israëlite (*Clotilde de Lusignan*), 1839, 2 vol.

— XIII et XIV. Dom Gigadas, roman inédit, 1839, 2 vol.

— XV et XVI. L'Excommunié, roman posthume, 1837, 2 vol.

+ Au témoignage de M. Sainte-Beuve, qui a eu le courage de lire ces ébauches, et de l'aveu des plus ardents disciples du maître, il n'y a absolument rien dans cet essai, ni originalité, ni style, nul indice de talent et d'avenir littéraire.

SAINT-AUGUSTIN (le P. Jean-Louis de), *nom de religion* [J.-L. GAULTIER, carme déchaussé].

Le Chemin sûr de la perfection chrétienne, découvert sur la Croix par la sœur Eugénie de Saint-Augustin, carmélite déchaussée de la ville d'Avignon, ou Abrégé de la vie de cette sœur. *Marseille, Chesnier*, 1712, in-8.

La religieuse dont l'auteur a écrit la vie était sa sœur. Il était lui-même carme déchaussé.

SAINT-AULAIRE, *ps.* [LE CADOIS].

Le Courrier des Chambres; session de 1817. *Paris, Plancher*, 1817, in-8.

Recueil périodique dont il a paru six livraisons. Le propriétaire ne s'était fait connaître dans sa déclaration à la direction de la librairie que sous le nom de Saint-Aulaire. Le libraire, ayant été poursuivi pour cette publication, révéla le véritable nom de l'auteur.

+ SAINT-AURAULT [J.-B. BERGER].

Les Soirées de vacances. *Limoges, Barbou*, 1855, in-8.

SAINT-AURE (Jules de), *ps.* [Gustave DELAHAYE, auteur dramatique et romancier].

I. Avec MM. d'Aubigny (Baudouin) et Poujol : les Inséparables, mélodrame en trois actes et à grand spectacle, précédé d'un prologue. Représenté le 20 mai 1823, sur le théâtre du Panorama Dramatique. *Paris, Esneaux*, 1823, in-8.

II. L'Inceste ; suivi de « la belle Maure ». *Paris, Tenré, Corbet*, 1832, 4 vol. in-12.

III. La Famille d'une choriste, vaudeville en trois époques. Représenté sur le théâtre du Panthéon, le 5 mai 1832. *Paris, Corbet, Barba*, 1832, in-12.

IV. L'Hygiène des gens de lettres et des employés. Extraits de Plutarque, de Michel Montaigne et autres grands auteurs. *Paris, Barba, Paulin*, 1832, in-12 de 108 p.

V. Monsieur Popot sous l'Empire et la Restauration. *Paris, Lecointe, Tenré*, etc., 1833, 4 vol. in-12.

VI. Le Val d'amour. Mémoires historiques de Lucrèce D***. *Paris, Lecointe et Pougin, Corbet*, etc., 1834, 4 vol. in-12.

a

Nous avons dit dans notre « France littéra nom de Jules de Saint-Aure paraît être le ps d'un monsieur qui, après avoir fait le trafic de s'est mis à faire celui de manuscrits : ni les ni les pièces de théâtre, soit jouées ou impri seraient donc pas de l'auteur qui s'est mis en

SAINT-BRIS, *ps.* [Jacq.-Ars.-Pol ANCELOT].

La Mendiante, drame en deux mêlé de couplets. Représenté sur le du Vaudeville, le 15 janvier 1831. *Bréauté, Barba*, 1831, in-8.

b

SAINT-CANAT, *ps.* [T.-F.-B. C auteur d'articles littéraires dans le naux, sous ce nom d'emprunt].

SAINT-CHAMOND (le marquis marquise de) *nom abréviatif* [LA VIE DE SAINT-CHAMOND].

Pour la liste de leurs ouvrages notre « France littéraire », à Sai mond.

c

+ SAINT-CIR (R***) [REVERONY CYR].

Sabina d'Herfeld, ou les Dangers magination...

Cet ouvrage est déjà signalé sous R. S. C., mais inexactement. L'indication d'auteur doit comme ci-dessus pour l'édition de 1814, laque 4e et non la 6e. Ol. B

d

+SAINT-CLAIR (la baronne de) [BASTIDE].

Mémoires de Mme—. *La Haye*, 2 part., in-12.

SAINT-CLAIR, *ps.* [Claude-Aim PREZ].

Avec L. Leconte : le Négociant bourg, comédie anecdotique en un en prose. *Paris, rue Saint-Denis*, n 1807, in-8.

e

SAINT-CYR (l'abbé de), *nom ab* [l'abbé Claude-Odet GIRY DE SAINT

Pour la liste de ses ouvrages notre « France littéraire », à Sai

SAINT-CYR (le baron R....), *no guisé* [le baron Jacq.-Ant. de RÉ SAINT-CYR].

f

I. La Princesse de Nevers, ou Mé du sire de la Touraille, lesquels p servir de conseils aux jeunes gentilsh dans les villes, cours et armées ; s édition, revue et corrigée. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

II. Avec M. Vial : Vauban à Cha comédie historique en trois actes vers. Représentée sur le théâtre r l'Odéon, le 9 août 1826. *Paris*, 1827, in-8.

:YRAN (l'abbé de) *titlonyme* IGIER DE HAURANNE, abbé de in].

Saint-Cyran a beaucoup écrit; ses Œuvres illies, Paris, 1646, trois tomes in-fol., 'Eloge de l'auteur, par Godeau, évêque de

)…. (le chev. de), *auteur déguisé* ier Agis de SAINT-DENIS, ancien corps de Monsieur].
oliticomanie. (Chanson). *Paris, de Guiraudet*, 1822, in-8 de

mbe de bois. Chansonnier. *Paris*, 833, in-18 avec une gravure. — . *Ibid.* 1833, in-18 avec une

)IDIER (feu M. de), secrétaire émie de Marseille, *pseudonyme* :].
eillais et le lion, par —. 1768, pages.

rmi les « Sâtires » de l'auteur.

E.., *ps.* [Edme-Théodore BOURG, littérature sous le nom de SAINT- le 1er avril 1785, mort volontai- 26 mars 1852].
s ouvrages, voy. notre «France », à SAINT-EDME.

T-EDME (le prieur de) [P. COL- iste].
IEUR, III, 248 *b*.

EDME, *pseud.* [Edme-Théodore ıcien commissaire des guerres)ire, connu en littérature sous le

liste de ses ouvrages, voy. « no- ce littéraire », à SAINT-EDME, et étails dans le tom. XI. p. 55-57. la « Littérature française con- e », tom. V, p. 273, et le « Ma- bibliographe normand », par ;re, t. II, p. 475.

ELME, *prête-nom* [J.-B.-J.-D.- ULT-WARIN].
III, 354 *e*.

EDME (Ida). Voyez CONTEMPO-).

ELME (le baron de), *ps.* [Alfred E].
tes de l'amour et de la volupté inq parties du monde. Descrip- ails, harems, musicos, intérieurs s, etc. Histoire du Parc-aux- ınteries des reines de France et rs, des dames de la cour; por- traits des favorites et des courtisanes anciennes et modernes; biographies des adultères les plus célèbres, etc. *Paris, les march. de nouv.*, 1839, 2 vol. in-8, avec 2 grav.

Cette sale production a été reproduite sous le titre perfide de « Souvenirs de Voyages », par M. Alfred de Theille.

SAINT-ERNEST, *ps.* [Ernest BRETTE], artiste et auteur dramatique, mort en 1860.

I. Avec MM. Boulé et Lesguillon: Rose Ménard, ou Trop bonne Mère, drame en trois actes, précédé de l'Aîné et le Cadet, prologue en un acte. Représenté sur le théâtre du Panthéon le 5 août 1837. *Paris, Marchant*, 1837, in-8.

II. Avec M. F. Labrousse: Don Pèdre le Mendiant, drame en quatre actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 décembre 1837. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

Faisant partie du « Musée dramatique ».

III. Avec MM. Boulé et Chabot de Bouin: Jean, drame en six actes et deux époques. Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 mai (1844). *Paris, Tresse*, 1844, gr. in-8 à 2 colon.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

IV. Avec M. Eugène Fillot: Henri le lion, drame en six actes et deux époques. (Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 2 février 1851). *Paris, boul. Saint-Martin*, n° 12, 1851, in-8.

Faisant partie de la « Collection du Magasin théâtral ».

SAINT-ERNEST (Octave de), *ps.* [Ch. CHABOT DE BOUIN].

I. Physiologie de la première nuit des noces; par —, précédée d'une Introduction philosophique, hygiénique et morale, par Morel de Rubempré. *Paris, Terry*, 1842, 1843, in-18, 72 pages.

II. Nouvelle Grammaire conjugale, ou Principes généraux, didactiques, à l'aide desquels on peut conduire et *dresser* une femme, la faire marcher *au doigt et à l'œil*, la rendre souple comme un gant et douce comme un mouton; précédés de Considérations sur l'amour, les femmes et le mariage. Édition entièrement refondue, etc. *Paris, Terry*, 1846, in-18.

SAINT-EUGÈNE (de), professeur de belles-lettres, *ps.* [J.-B.-Aug. IMBERT, alors libraire à Paris].

L'Étude du cœur, ou les Leçons paternelles. *Paris, Aug. Imbert*, 1824, in-12, avec des fig. et un frontispice gravé.

SAINT-ÉVREMONT, *nom nobil.* [Charles MARGOTELLE DE SAINT-DENIS, etc., sieur de SAINT-ÉVREMONT].

Ouvrages qui lui sont faussement attribués.

I. Mémoires de la vie du comte D* avant sa retraite, rédigés par Saint-Évremont (attribués à l'abbé de Villiers). *Paris, Brunet*, 1696, 1702; *Amsterdam*, 1730, 1740, 1753, 2 vol. in-12.

II. Recueil d'ouvrages de M. de Saint-Évremond *(sic)* qui n'ont point encore été publiés. *Paris, Anisson*, 1711, in-12.

De toutes les pièces qui composent ce volume, il n'y a de Saint-Évremont que le commencement du parallèle de M. le Prince et de M. de Turenne, et encore est-il tout changé; le surplus est de l'abbé Pic, qui, à la faveur du nom de Saint-Evremont, espérait obtenir un débit plus prompt de ses ouvrages. (« Vie de Saint-Évremont », par Desmaiseaux, p. 221, édition in-12, 1753.) A. A. B—r.

III. Examen de la Religion, dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi.

Voy. BURNET, I, 595 *c*.

+ SAINT-EVROUL [Edouard BERGOUNIOUX, romancier, né à La Rochelle, en 1806].

Il a collaboré à l'ancien « Voleur », 1830 et années suiv., sous ce pseudonyme. L. D. L. S.

SAINT-FAUSTE (de), *ps.* [Antoine-Prosper LOTTIN].

Voy. aux Anonymes, « Éloge de Mgr le Dauphin ».

+ SAINT-FÉLIX (M. de) [TOUCHARD-LAFOSSE et VAREZ].

La Poule aux Œufs d'Or, ou l'Amour et la Fortune, comédie-vaudeville en un acte, par—. *Paris*, 1823, in-8.

SAINT-FÉLIX (Jules de), *ps.* [SAINT-FÉLIX d'AMOREUX]. Né en 1804, à Uzès.

I. Poésies romaines. *Paris, Delaunay*, 1830, in-8,

II. Dalilah. *Paris, Allardin*, 1833, in-8.

III. Avec M. P. de Julvécourt: Pèlerinages. *Paris, les Auteurs, Allardin*, 1833, in-8.

Recueil mensuel qui a dû paraître par livraisons de 3 à 4 feuilles. Nous ne connaissons que les six premières livraisons, formant en tout 304 pages du tome Ier.

IV. Avec le même: Autour du monde. *Paris, Hivert*, 1834, in-8.

V. Le Roman d'Arabelle, poëme en vers. *Paris, Urb. Canel, Guyot*, 1834, in-8.

VI. M. Ego (suivi de l'Angélus, par Mme Caroline d'Oleskewitch). *Paris, passage Dauphine*, 1836, in-18.

VII. Cléopâtre, reine d'Égypte. Roman. *Paris, Charpentier*, 1836, 2 vol. in-8.

Reproduit en 1837, comme une seconde édition, au moyen d'un nouveau frontispice.

a VIII. Mademoiselle de Marignan. Roman. *Paris, Desessarts*, 1836, in-8.

IX. Vierges et Courtisanes. *Paris, Suau de Varennes*, 1837, 2 vol. in-8.

Roman reproduit par le libraire Ch. Leclère sous le titre de « les Nuits de Rome ».

X. Madame la duchesse de Bourgogne. *Paris, Desessarts*, 1837, in-8.

XI. Le Colonel Richemont. *Paris, le même*, 1838, 2 vol. in-8.

b XII. Madame la duchesse de Longueville. (Épisode de la Fronde). *Paris, le même*, 1839, in-8.

XIII. Clarisse de Roni. *Paris, le même*, 1839, 2 vol. in-8.

XIV. Épode. Réponse au prince Elim Mestchersky.

Impr. dans la « Revue du Midi », tome II (1833), p. 364-66.

c XV. Louise d'Avaray. *Paris, de Potter*, 1844, 2 vol. in-8.

XVI. Le Rhône et la Mer. Souvenirs, légendes, études historiques et pittoresques. *Paris, au Comptoir des Imprimeurs-Unis*, 1845, 2 vol. in 8.

XVII. Le Dernier Colonel. *Paris, de l'impr. de Proux*, 1845, in-4 de 20 pages à trois colonnes.

Extrait du journal « la Semaine ».

d XVIII. Les Officiers du roi. Roman. *Paris, Cadot*, 1849, 2 vol. in-8.

Impr. d'abord dans le journal « la Semaine », et réimprimé à part (1847, in-4) comme prime aux souscripteurs à ce journal.

XIX. Les Soupers du Directoire.

Impr. dans le journal « la Semaine », IVe année (1849 et 1850) à partir du no 29, et réimprimé à part en 1851, in-4 de 40 pages à 3 colonnes, comme prime aux nouveaux abonnés à ce journal, et *Paris, Souverain*, 1852, 3 vol. in-8. Réimprimé en 1859. *Paris, Bry aîné*, in-8, 56 p. à 2 col.

e Quelques recueils de littérature renferment des morceaux et nouvelles de M. d'Amoreux, entre autres: « le Livre des conteurs » (1833); « Un Diamant à dix facettes » (1838, 2 vol. in-8), etc.

+ Voir dans le « Dictionnaire » de M. Vapereau les titres de divers autres ouvrages de ce littérateur; il passe pour avoir travaillé à quelques-uns des ouvrages de M. Alexandre Dumas, notamment au drame de « l'Orestie », représenté en 1856.

f SAINT-FIRMIN, *auteur déguisé* [l'abbé Edme CORDIER DE SAINT-FIRMIN].

I. La Jeune Esclave, ou les Français à Tunis, comédie en un acte et en prose. *Paris, Weber*, 1793, in-8.

II. Le Mariage par les Petites Affiches, comédie en un acte (et en en prose) *Paris, Barba*, an VII (1799), in-8.

III. Le Savant savetier, comédie-parade en un acte (en prose) et en vaudevilles. *Paris, Barba*, an VII (1789), in-8.

[-FIRMIN et FIRMIN, *ps.* [Alexan-
RÉ], artiste et auteur dramatique,
ergent de la garde royale, mort le
er 1839.

c MM. Selme Davenay et Lustières
Touchard-Lafosse neveu] : le Mé-
Titi, tableau en un acte, mêlé de
. Représenté sur le Théâtre du
n. le 5 novembre 1836. *Paris,*
d Saint-Martin, n° 12, 1836, in-32.

boration de Ferré est dissimulée sous le nom

.

ce fait partie d'un « Nouveau Répertoire dra-

c M. Adolphe Guénée : Tiennette.
coleur et la jeune fille, vaudeville
te. Représenté sur le Théâtre de
le 31 octobre 1839. *Paris, Gallet,*
-8.

partie d'une collection intitulée « Paris dra-

èce n'a été représentée qu'après la mort de
le frontispice, son nom est imprimé *Saint-*

véritable nom, A. Ferré a eu part à un
ntitulé « Baron comédien » (1837) : il est
de « Maître Job, ou Ma Femme et mon Té-
1839) imprimé sous le nom de *Ferré Saint-*

'-FRANÇOIS (M. de), *ps.* [Jean-
DEMANDOLX].

de —, mis en possession de l'évêché
uant de La Rochelle, à un prêtre
cèse (M. Brion, vicaire-général de
oucy, évêque de La Rochelle).
1803, in-12.

ttre est du 24 avril 1803. On trouve à la
éponse (de M. Brion).

'-FRANÇOIS (Léon de), *nom pa-*
[Léon JOLY].

hologie de l'épicier. *Paris, Fiquet,*
-32.

e baleine après décès.

dans le feuilleton de « la Silhouette »,
et 21 fév. 1847.

ÉON DE SAINT-FRANÇOIS.

'-G*** (Mme de), *ps.* [Mme LATOUR
QUEVILLE].

de — à M. Fréron (sur J.-J.
u).

us « Jean-Jacques Rousseau vengé par son
., ouvrage de Madame Latour de Franque-
', in-8.

NT-G*** (M. de) [Jules Henri VER-
SAINT-GEORGES].

uits terribles, par —. *Paris, Amyot,*
12.

-GALL (Udalric de), docteur en
philosophie, *ps.* [Jean-Auguste-Udalric
SCHELER, bibliothécaire particulier du roi
des Belges].

Étude historique sur le séjour de l'apôtre Saint-Pierre à Rome. *Bruxelles, les principaux libraires,* 1845, in-18 de 108 p.

+ Une traduction anglaise, imprimée à Londres en 1846, porte le nom de l'auteur.

+ SAINT-GELAIS (Octavien de), évêque d'Angoulême, *aut. supp.*

C'est par erreur ou par malice qu'on lui a attribué la traduction de « l'Art d'aimer » d'Ovide, *Genève, sans date,* in-4 goth. Il a donné une traduction des XXI Epistres, *Paris, Michel le Noir,* 1500, in-4, plusieurs fois imprimée.

Une vie d'Octavien de Saint-Gelais fait partie du recueil des « Vies des poëtes françois », écrites par Guillaume Colletet, et dont il existe deux copies dans la bibliothèque du Louvre. Elle a été publiée par M. Gellibert de Seguins, président de la Société archéologique de la Charente, avec les vies de trois autres poëtes angoumoisiens. (*Paris, Aubry,* 1863, in-12.) Elle occupe les pages 1-69 de ce volume, édité avec soin.

SAINT-GENIÈS (Léonce de), *plag.*

I. Avec M. de Saur : le Sacrifice interrompu, opéra en trois actes et en vers, par de —. (Trad. de l'allem. de Xav. Huber). Représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 21 octobre 1824. *Paris, Arthus-Bertrand, Barba, Ponthieu,* 1824, in-8.

Non-seulement cet opéra n'est point de MM. de Saur et de Saint-Geniès, dont il porte le nom, mais encore la traduction n'est point de ces Messieurs. Feu de Soleinne nous a montré naguère un exemplaire de la traduction de D. d'Apell (*Cassel, J.-F. Estienne,* 1802, in-12) qui a servi à nos deux Français pour faire la leur, et qui lui était revenu tout mutilé, afin que l'on ne pût pas reconnaître le plagiat.

Seulement la pièce de Xav. Huber, dans la traduction de D. d'Appelles, est en deux actes.

II. Avec le même : les Aventures de Faust, et sa descente aux enfers. *Paris, Arthus-Bertrand,* 1824, 3 vol. in-12 avec 3 grav.

Ce n'est point encore ici un ouvrage de MM. de Saur et de Saint-Geniès, mais la traduction d'un roman de Fréd.-Max. KLINGER, qu'ils n'ont eu que la peine de faire réimprimer, car cette traduction existait dès 1798, et elle avait été déjà réimprimée dans la même année, en 1802, et en 1803. Voy. notre « France littéraire » à KLINGER.

SAINT-GEORGES (le chev.), *auteur supposé* [le baron LAMOTHE-LANGON et E. ROGER DE BEAUVOIR].

Le Chevalier de Saint-Georges. (Ouvrage composé par le baron de Lamothe-Langon et refait par M. E. Roger de Beauvoir). *Paris, Dumont,* 1840, 4 vol. in-8. — Seconde édition, avec de nouvelles notes de

l'auteur. *Paris, Delloye*, 1840, 1 vol. in-18, avec un portrait.

Note autographe du baron de Lomothe-Langon.

SAINT-GEORGES (de), *nom patrimonial* [J.-Jos.-Alex. DAVID DE SAINT-GEORGES].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à DAVID DE SAINT-GEORGES.

SAINT-GEORGES (H. de), *nom abréviatif* [Jules-Henry VERNOY DE SAINT-GEORGES, auteur dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voyez notre « France littéraire », à SAINT-GEORGES. Voir aussi la « Littérat. franç. contemp. » tome V, p. 277.

SAINT-GERMAIN (le sieur de) [Pierre de LA VERGNE DE TRESSAN].

Examen général de tous les états et conditions, et des péchés qu'on y peut commettre. *Paris, Desprez*, 1670, in-12; 1676, 2 vol. in-12.

Saint-Germain est le titre d'un prieuré que cet auteur avait dans le diocèse de Mende.

SAINT-GERMAIN (Félix de), *ps.* [Prosper MARCHAND].

+ Voy. aux Anonymes « Directions pour la conscience d'un roi ».

SAINT-GERMAIN (le comte Claude-Louis de), ministre de la guerre, *auteur supposé* [l'abbé LA MONTAGNE].

Mémoires de M. —, composés par lui-même (rédigés par l'abbé La Montagne et publiés par l'abbé Dubois). *Amsterdam, Rey*, 1779, in-8 et in-12.

Voy. aux Anonymes « Commentaires des Mémoires du comte de Saint-Germain ».

SAINT-GERMAIN (Ch. Paul de). Voy. PAUL DE SAINT-GERMAIN.

+ SAINT-GERMAIN (J.-T. de) [Jules-Romain TARDIEU, né le 29 janvier 1805, libraire-éditeur à Paris, mort en 1867].

I. Pour une épingle. *Paris, J. Tardieu*, 1856, gr. in-18, 7e édit., 1860, gr. in-18.

II. L'Art d'être malheureux, légende. *Paris, le même*, 1857, gr. in-18; 4e édit., 1860, gr. in-18.

III. Mignon, légende. 1857, gr. in-18, 4e édit., 1860, gr. in-18.

IV. La Nouvelle du jour (en vers). *Paris, de l'impr. de Gaittet*, 1858, in-8, 2 pages.

V. De la Perpétuité en matière de littérature et d'art. Lettre à l'Académie... de Rouen. *Ibid.*, sept. 1858, in-8, 16 p.

Cet opuscule offre ceci de singulier : c'est qu'écrit en vers, il n'en a pas moins été imprimé comme s'il eût été en prose. Presque aussitôt parut un autre opuscule intitulé : « La Propriété intellectuelle est un droit ». (En vers.) *Paris, Dentu*, 1858, in-8, 20 p. La (du titre a fait attribuer, à tort, ce dernier écrit auteur. C'est, au contraire, une réponse anony violente, adressée à J. T. de Saint-Germain ses confrères, que l'on a dit être M. L. Curm

VI. Lady Clare, légende. *Paris*, *dieu*, 1859, 3e édit., 1860, in-18.

VII La Feuille de coudrier. *P* *même*, 1859, 3e édit., 1860, in-32.

VIII. L'Art de lire les fables, essa méthode de lecture appliquée à u de La Fontaine, à l'usage des grand petits enfants. *Paris, le même*, in-18.

IX. La Veilleuse, légende. *Pa* *même*, 1860, 212 p.

X. Les Roses de Noël, dernières *Paris, le même*, *Dentu*, 1859, 2e éd. in-18, 170 p.

XI. Lettres à la dame de cœur su position universelle. *Paris*, 1867, i

XII. Pour parvenir. *Paris*, 1861,

XIII. Le Chalet d'Auteuil. *Paris*, in-18.

XIV. Dolorès. *Paris*, 1864, in-18

Les petits livres de morale de M. J. Ta obtenu beaucoup de succès ; ils ont été non- reproduits dans des journaux d'éducation, ma ont été traduits dans plusieurs langues. Il a é à Limoges et à Rouen des ouvrages de morale nom de Saint-Germain : il faudrait bien se ga tribuer ces derniers à M. J. Tardieu.

SAINT-GERVAIS, *ps.* [Philac Maurice ALHOY].

I. Avec M. Valory (J.-J.-Ch. Mo la Comédienne improvisée, vaude un acte. Représenté au Théâtre des Dramatiques, le 3 janvier 1833. *Barba*, 1833, in-8.

II. Avec le même : Gig-Gig. Sc boxeurs, clowns, alcides, sailorsho galop, danses de corde, prestidigi métamorphoses, télégraphe lum tigre, singe, grenouille, tortue, tout mêlé de bêtises, de pacha, d' ques et de vaudevilles, en trois a grand spectacle. Représentées théâtre des Folies-Dramatiques juin 1833. *Paris, Hardy*, 1833, in-8

III. Avec le même : l'Amitié jeune fille, mélodrame en trois a en cinq tableaux. Représenté sur le des Folies-Dramatiques le 19 déc 1833. *Paris, Marchant*, 1834, in-8.

IV. Avec le même : Vierge et m drame en cinq actes et en six tal Représenté sur le théâtre des Foli matiques, le 27 mai 1836. *Paris*, 1836, in-8.

V. Avec le même : la Grille du drame en trois actes. Représenté

Folies-Dramatiques le 8 sep-
. *Paris, les march. de nouv.*,

-GERMAIN-LEDUC [Pierre-
is Leduc, né en 1799].
ste de ses ouvrages, voyez la
éraire ».

RVAIS (B. de), *nom abréviatif*
Saint-Gervais].
fragment d'un ouvrage iné-
: *l'impr. de Boulé*, 1838, in-8

RVAIS (G. de), médecin de
Paris, *ps.* [J. Giraudeau, de
s].
col. 177 et suivantes.

GERVAIS (de) [A. Antoine].
6, *f.*

LES (le chev. de), *nom abré-*
ev. L'Enfant de Saint-Gil-

ste de ses ouvrages, voyez
e littéraire », à Saint-Gilles.

auteur déguisé [Moucheron
ne].
E. D.....r (Laffilard, connu
de Décour) : L'Amour au
vaudeville en un acte. *Paris*,
n-8.

PPY (de), *ps.* [And.-Prosp.

r ce sujet : Le Luxe cor-
eurs et détruit les empires.
, revue et corrigée, par —.
Paris, Desauges, 1784, in-8.

AIRE (de), *ps.* [P. Camus,
lley].
du triomphe monacal. *Lille*,
in-8.

AIRE (le sieur de), *ps.* [le
Marie, d'Aix, capucin].
rte des nouveaux mondes,
le curieux. *Rouen, Barthe-*
12.

-être qu'un exemplaire de cet ou-
érieurs de l'auteur firent supprimer à
de la pluralité des mondes, qui s'y
: il présente aussi l'idée des globes
magnétisme animal.
ux article sur cet auteur, dans le
Hommes illustres de Provence »,
in-4, t. II.

AIRE (A. V. de), *nom abré-*
Villain de Saint-Hilaire,
militaire en retraite, auteur

de ses pièces, voy. notre
aire », à Saint-Hilaire.

a SAINT-HILAIRE, *ps.* [Auguste Trente-livrès, sous-chef au contentieux du ministère des finances, propriétaire et directeur du Gymnase enfantin].

I. Avec MM. Laffillard et Aug. Gombault : la Petite Somnambule, ou Coquetterie et Gourmandise, vaudeville en trois tableaux. Représenté sur le théâtre de M. Comte le 18 décembre 1827. *Paris, Duvernois*, 1828, in-8.

b La pièce a été imprimée sous le nom de « l'Endormi ».

II. Avec MM. Dumanoir, Laffillard et Mallian : la Muette des Pyrénées, pièce en deux tableaux et en prose, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre de M. Comte le 30 mai 1828. *Paris, Duvernois*, 1828, in-8.

Imprimée sous le nom de M. Motus.

c III. Avec MM. Lepeintre jeune et Eugène (Laffillard) : M. Mayeux, ou le Bossu à la mode, à-propos de bosses en trois tableaux, mêlé de vaudevilles. Représenté sur le théâtre de M. Comte, le 7 janvier 1831. *Paris, Barba*, 1831, in-8.

IV. Avec M. Henri Duffaut : C'est la mère Michel, chatterie historique et populaire en trois coups de griffes. 1833.

d Il n'y a eu d'imprimé de cette pièce que les « Couplets » qui y étaient chantés. *Paris, de l'imp. de Plassan*, in-16 de 16 pages.

V. La Jeunesse de Voltaire, ou le premier Accessit, comédie historique en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre..... de M. Comte le 6 août 1833. *Paris, Bréauté*, 1833, in-18.

VI. Le Château en loterie, ou le Savetier propriétaire, comédie en deux actes, mêlée de couplets. Représentée sur le
e théâtre du Gymnase des Enfants le 17 novembre 1835. *Paris, Pesron*, 1836, in-18.

SAINT-HILAIRE (Auguste de), *nom abréviatif* [Augustin-François-César Prouvensal de Saint-Hilaire, botaniste et voyageur, plus connu sous le nom de].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », et la « Littér. franç. contemp. », à Saint-Hilaire.

f SAINT-HILAIRE (Émile-Marco de). *Ouvrages qui portent à tort son nom :*

I. Cazilda, histoire contemporaine. (Par M. J. E. Alboize de Pujol). *Paris, Renault, Lecointe et Pougin*, etc., 1832, 5 vol. in-12.

II. Lieutenant et comédien, souvenirs galants d'un homme du monde. *Paris, Schwartz et Gagnot, Ch. Lachapelle*, 1844, 2 vol. in-8.

III. Une mauvaise plaisanterie. (Par M. Alphonse Darton). *Paris, A. Cadeau*, 1839, 2 vol. in-8.

Ce roman avait été publié dès 1837, sous le titre de « Léon Mortal, ou le Matérialisme conséquent; suivi de « Une Mauvaise plaisanterie » *Paris, Schwartz et Gagnot*, 1837.

SAINT-HILDEFONT (le baron de), *nom modifié* [le baron LEFEBVRE DE SAINT-ILDEFONT, ancien capitaine adjudant-major d'infanterie].

Deux Lettres aux femmes sur la doctrine phrénologique, d'après Gall. (En prose mêlée de vers). *Paris, de l'impr. de Thomas*, 1836, 2 fasc., ensemble de 20 p.

SAINT-HIPPOLYTE (A.), *ps.* [Hippolyte AUGER].

I. Marpha, ou Novgorod conquise, nouvelle historique, traduite du russe de M. Karamzin. *Paris, Delaunay*, 1818, in-12.

II. Boris, nouvelle. *Paris, Colnet, Eymery*, etc., 1819, in-12.

SAINT-HONORÉ (le sieur de), *ps.* [Jean BERNIER].

Voy. aux Anonymes, Jugement et nouvelles observations.

SAINT-HYACINTHE, *ps.* [Hyacinthe CORDONNIER, plus généralement connu sous le nom de THÉMISEUL DE].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-HYACINTHE.

SAINT-HYACINTHE, *pseudonyme* [VOLTAIRE].

Le Dîner du comte de Boulainvilliers. 1767, in-8.

Réimp. dans les Œuvres de l'auteur, parmi les « Dialogues et Entretiens philosophiques ».

Entre toutes les productions de Voltaire contre le fanatisme religieux, celle-ci est une des plus fortes; elle a été condamnée au feu.

Cet ouvrage est de décembre 1767; les « Mémoires secrets » en parlent dès le 10 janvier 1768; la première édition, in-8 de 60 pages, était sans frontispice et sans nom d'auteur. Mais on eut bientôt reconnu Voltaire, et plus que jamais on se déchaîna contre son impiété. Voltaire, effrayé, non-seulement désavoua le « Dîner », mais il écrivait, le 22 janvier 1768, à Marmontel, que « tous les gens un peu au fait savent l'écrit être de Saint-Hyacinthe, qui le fit imprimer en 1728 ». Le lendemain il écrivait à d'Argental que le nom de Saint-Hyacinthe était sur le livre, preuve évidente, selon lui, que Voltaire n'en était pas l'auteur. Et pour prouver ce qu'il disait de l'édition de 1728, Voltaire fit faire une édition intitulée: « Dîner du comte de Boulainvilliers, par M. Saint-Hyacinthe », 1728, in-8 de 60 pages. Mais cette édition de 1728 est imprimée avec les mêmes caractères que la « Profession de foi des Théistes », « l'Épître aux Romains », etc., sorties en 1768 des presses de Cramer, à Genève. Des libraires de Hollande donnèrent aussi alors une édition sous la date de 1728; elle est en caractères plus gros que celle de Cramer. En composant son « Dîner », en 1767, Voltaire ne pensa pas que le comte de Boulainvilliers était mort en 1722, et commit quelques anachronismes.

SAINT-ILDEFONT (le baron de), *nom abréviatif* [le baron LEFEBVRE DE SAINT-ILDEFONT, ancien capitaine adjudant-major d'infanterie].

I. Réflexions critiques sur quelques parties du règlement sur les manœuvres de l'infanterie. *Perpignan, de l'impr. de Mme Tastu*, 1824, in-8 de 48 p.

II. Napoléon au dernier Bonaparte. (En vers). *Paris, de l'impr. de Pollet*, 1848, in-8 de 8 p.

Voy. SAINT-HILDEFONT.

SAINT-JEAN (Mathieu de), *ps.* [Jean de LA PLACE].

Traité du Jubilé de l'année sainte et des autres Jubilés; traduit de l'italien d'Ant. Santarel. *Paris, Huré*, 1626, in-12.

+ SAINT-JEAN (Léon de) [Jean MACÉ]. Voy. LÉON DE SAINT-JEAN.

+ SAINT-JEAN (le comte de), [Mme Eugène RIOM].

I. Le Serment, ou la Chapelle de Bethléem. *Paris*, 1855, in-12.

II. Les Reflets de lumière (en vers). *Nantes*, 1857, in-8.

III. Flux et reflux, par —. *Nantes*, 1859, in-8.

SAINT-JUAN (Alex.), *nom abréviatif* [DESBIEZ DE SAINT-JUAN, fils du baron de ce nom, membre de l'Académie de Besançon].

Le Bataillon mobile de Besançon à Paris. Impressions et souvenirs. *Besançon, Martin*, 1848, in-12 de 90 p.

Douze lettres de juin et juillet 1848.

SAINT-JULIAN, *ps.* [le P. GONTERY, jésuite].

La Vraye procédure pour terminer le différend en matière de religion. *Caen, Macé*, 1606, in-8.

J'ai lu le nom de ce jésuite, écrit par une main contemporaine, sur l'exemplaire de M. Boulard; l'Épître dédicatoire, signée des initiales S. J. (Saint-Julian), désigne cet écrivain comme *ayant fait un recueil de ce que le P. Gontery a discouru* pendant un an dans la ville de Caen, avec tant de contentement des savants et du peuple, que les jours ouvriers étaient des fêtes solennelles quand il prêchait.

Le nom de Saint-Julian est tout à fait inconnu dans la république chrétienne; on peut croire que c'est un masque pris par le P. Gontery pour pouvoir se louer lui-même, ainsi que la société dont il était membre.

A. A. B—r.

+Voy. aussi aux Anonymes, « Vraye Procédure. »

·JULIEN (le sieur de), docteur en *ps*. [Godefroy HERMANT].
› de la Piété et de la Foy de la lise catholique, apostolique et rontre les mensonges, les impiétés ›phèmes de Jean Labadie, apostat. 51, in-4.

JULIEN (l'abbé de), *ps*. [le RON].
historiques sur la grâce et la ation. *Sens*, *L. Pressurot*, 1699,

-JULIEN, *ps*. [Placide COULY, auı article de critique dramatique sous ce nom d'emprunt dans le les Femmes »].

-JUST (de), *nom patrimonial* ·D'AUCOUR, fils d'un fermier-génénom, auteur dramatique].
a liste de ses ouvrages, voy. notre e littéraire », à GODART-D'AU-

INT-JUST [Charles NODIER].
ents sur les institutions républiıuvrage posthume. *Paris*, *Fayolle* 10), in-8, 88 p.

ırismes exprimés dans un style tranchant; ıpplicables tout au plus à une société pri-

article dans les « Mélanges tirés d'une iothèque » ; on y lit que cet opuscule fut pu. Briot, de Besançon, qui, après en avoir tiré 1., les livra à un relieur, lequel finit par rame la presque totalité de l'édition. Une ın a paru chez Techener, en 1833.
ıas douté que Nodier, qui s'est beaucoup ocınt-Just dans ses écrits sur la Révolution, ne époque de sa jeunesse, donné la satisfaction ır ce pastiche d'un genre singulier. On reanalogie entre les idées du prétendu Saintılques-unes des pensées inscrites sur les ta« Jean Sbogar », le héros d'un des romans

INT-JUST [Emm.-Louis-Alexandre ːL].
ırt sur les puissances neutres et ·étendue) conversation entre un autrichien et un commissaire en l'armée française en Bavière.

France littéraire », XI, 13.

INT-L*** (l'abbé de) [MERCIER, Saint-Léger].
ıs de M.—au baron de H***[Heiss] érentes éditions rares du XVe siècle. *lardouin*, 1783, in-8, 40 p.

T-LAURENT, *nom modifié*] NOMINT-LAURENT, auteur dramatique].
ıc MM. Dartois et Saintine (Xav. ı) : le Séducteur champenois, ou ımois, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés le 16 décembre 1819. *Paris*, *Barba*, 1819, in-8.

II. Avec MM. Désaugiers et *** (Xav. Boniface) : les Couturières, ou le Cinquième au-dessus de l'entre-sol, tableau-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés le 11 novembre 1823. *Paris*, *Barba*, 1823, in-8.

Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année, et a été réimprimée, en 1837, pour la « France dramatique au XIXe siècle ».

III. Avec MM. Scribe et Mazères : le Coiffeur et le Perruquier, vaudeville en un acte. Représenté sur le Théâtre du Gymnase-Dramatique le 15 janvier 1824. *Paris*, *Pollet*, 1824, in-8.

Pièce réimprimée dans le même mois, et dont une quatrième édition dans le format in-8 a paru en 1836. Elle a été insérée depuis dans le « Répertoire du théâtre de Madame », gr. in-32, en 1828, et réimprimée en 1829, 1840 et 1845.

IV. Avec MM. Désaugiers et *** [Xav. Boniface] : Pinson père de famille, ou la Suite de « Je fais mes farces », folie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés le 6 novembre 1824. *Paris*, *Quoy*, *Barba*, 1824, in-8.

V. Avec MM. Fulgence [de Bury] et Tully : le Mari par intérim, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 8 janvier 1827. *Paris*, *Quoy*, 1827, in-8.

VI. Avec M. Xavier [Boniface] : les cartes de visite, ou une Fête de famille, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 1er janvier 1827. *Paris*, *Barba*, 1827, in-8.

VII. Avec MM. Théaulon et *** [J.-Fr.-Alfr. Bayard] : John Bull au Louvre, vaudeville en trois tableaux. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 15 septembre 1827. *Paris*, *Quoy*, 1827, in-8.

VIII. Avec MM. Francis [Leroy, bar. d'Allarde] : la Halle au Blé, ou l'Amour et la Morale, tableau grivois en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés le 15 novembre 1827. *Paris*, *Barba*, *Duvernois*, 1827, in-8 avec une grav.

IX. Avec M. Gabriel : les Dames peintres, ou l'Atelier à la mode, tableau en un acte, mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 29 décembre 1827. *Paris*, *Duvernois*, 1828, in-8.

X. Avec MM. Théaulon et Théodore [Th. Anne] : le Bandit, pièce en deux actes, mêlée de chant. Représentée sur le théâtre des Nouveautés, le 12 septembre 1829. *Paris*, *faubourg Poissonnière*, n° 1, 1829, in-8, avec une fig.

XI. Avec MM. Durand [Cavé] et Florentin [Dittmer] : Le Mardi-Gras et le lendemain, ou Vivent la joie et les pommes de terre! esquisse en un acte et demi. Représentée sur le Théâtre des Variétés le 3 février 1830. *Paris, faubourg Poissonnière, n° 1*, 1830, in-8.

XII. Avec MM. Xavier [X. Boniface] et Duvert : Bonaparte lieutenant d'artillerie, ou 1789 et 1800, comédie historique en deux actes, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre national du Vaudeville le 2 octobre 1830. *Paris, Barba*, 1830, in-8.

XIII. Avec M. Bayard : Roman de la pension, comédie mêlée de vaudevilles. (Théâtre du Palais-Royal, le 15 novembre 1844). *Paris, Tresse, Pernin*, 1844, gr. in-8 à 2 col.

+ SAINT-LAURENT (Charles) [L.-G. Léonce GUILHAUD DE LAVERGNE].

Dictionnaire encyclopédique usuel, ou Résumé de tous les dictionnaires historiques, géographiques, etc., publié sous la direction de M.— *Paris*, 1841-42, 2 vol. in-8.

SAINT-LAZARE (le sieur de), *ps.* [Claude MALINGRE].

I. Remarques d'histoire, ou Description chronologique des choses les plus mémorables passées, tant en France qu'ès pays étrangers, depuis l'an 1600 jusques à présent. *Paris, Cl. Collet*, 1632, in-8.

II. Le Véritable inventaire de l'Histoire de France, par Jean de Serres, avec la continuation jusqu'en 1648 (par le sieur de Saint-Lazare). *Paris*, 1648, 2 vol. in-fol.

SAINT-LAZARE (de), *ps.* [Lazare-André BOCQUILLOT].

Homélies, ou Instructions familières sur les commandements de Dieu et de l'Église. *Paris, Hortemels*, 1688, 2 vol. in-12.

SAINT-LÉGER (l'abbé de), *titlonyme* [Barthélemy MERCIER, abbé de Saint-Léger, de Soissons], savant bibliographe.

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à MERCIER.

+ Consulter aussi la « Biographie universelle » et la « Notice des ouvrages, lettres, dissertations, etc., publiés séparément ou dans différents journaux, par Mercier, abbé de Saint-Léger, collationnée sur deux manuscrits », par Ch. de Chenedollé. *Bruxelles*, 1853, in-8, 80 p. Ce travail avait paru dans le « Bibliophile belge ».

SAINT-LÉON (Mme Louise B. de), *nom abrév.* [Mme Louise BRAYER DE SAINT-LÉON].

I. Henri. *Paris, J.-J. Roret*, 1833, 4 vol. in-12.

II. Mémoires et Souvenirs de Charles de Pougens, chevalier de plusieurs ordres, de l'Institut de France, des académies de la Crusca, de Madrid, de Gœttingue, de Saint-Pétersbourg, etc., commencés par lui, et continués par Mme Louise B. de Saint-Léon. *Paris. Fournier*, 1834, in-8, avec un portr. lithogr.

Ce qui est de Pougens finit à la page 46 et forme neuf lettres. La suite en 25 chapitres vient jusqu'à la page 296. Le volume est terminé par des lettres de divers à divers.

Pour les ouvrages antérieurs de cette dame, voyez notre « France littéraire », à Brayer de Saint-Léon.

SAINT-LÉON, *ps.* [Octave CAVALHERO].

I. Avec MM. Ménissier et Ernest [Renaud] : le Précepteur dans l'embarras, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique le 23 juillet 1823. *Paris, Pollet*, 1823, in-8.

II. Avec MM. Martin Saint-Ange [Alex.-Martin] et [Vernoy] de Saint-Georges : le Retour, à propos-vaudeville, à l'occasion du retour de S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême. *Paris, Huet, Barba*, 1823, in-8.

III. Avec MM. Franconi jeune et Adolphe Franconi : le Chien du régiment, ou l'Exécution militaire, mélodrame en un acte. Représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique le 9 février 1825. *Paris, Pollet*, 1825, in-8.

Cette pièce a eu un second tirage dans la même année.

IV. Avec M. *** : l'Incendie de Salins, mimodrame en un acte à grand spectacle, par — ; action de l'incendie par M. Franconi jeune. Représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 18 octobre 1825. *Paris, au Cirque-Olympique*, 1825, in-8.

SAINT-LEU (feu M. de), colonel au service de Pologne, *aut. sup.* [l'abbé DU VERNET].

La Retraite, ou les Sensations et les Confessions de Mme la marquise de Montcornillon, histoire morale ; ouvrage posthume, 1790, in-8, 87 pages.

+ Le mot « posthume » est une plaisanterie, car, selon la « France littéraire, » qui cite divers ouvrages de Duvernet, cet abbé, qui paraît avoir été peu observateur des convenances, est mort vers 1796.

SAINT-LEU (le comte de), *aut. dég.* [Louis BONAPARTE, ex-roi de Hollande].

I. Mémoire sur la versification française, adressé et dédié à l'Académie française. *Rome, de l'impr. de Romanis*, 1819, in-4.

L'auteur donna plus tard des développements à cet ouvrage et le fit reparaître sous ce titre :

II. Essai sur la versification française. Tome Ier. *Rome, Joseph Salviucci*, 1825 ; — t. II. *Florence, Molini*, 1826 : en tout 2 vol. in-8.

On trouve dans ces deux volumes trois compositions

dramatiques : 1° « Ruth et Noëmi », opéra en deux actes; 2° « Lucrèce », tragédie en cinq actes ; 3° « l'Avare », comédie de Molière, mis en vers blancs.

M. de Soleinne possédait un exemplaire de cet « Essai » avec des corrections de la main de l'auteur.

III. Documents historiques sur la Hollande. *Londres*. 1820, 3 vol. in-8.

IV. La Mythologie poétique en scènes. (En vers). *Rome, Salviucci*, 1822, in-8.

V. Poésies du —. *Florence*, *Piatti*, in-8.

SAINT-LOUIS (la sœur), *ps*. [Louis VEUILLOT].

Ses Mémoires, contenant divers souvenirs de son éducation et de sa vie dans le monde. *Paris, Olivier Fulgence*, 1842, in-12.

+ SAINT-LOUP (Louise de) [Hippolyte de VILLEMESSANT].

Des articles de mode dans la presse il y a près de trente ans.

Cet infatigable journaliste avait pris pour pseudonyme le nom de sa grand'mère.

SAINT-LUC, *ps*. [COGEY], auteur dramatique.

I. (Avec Désaugiers) : Huit jours de sagesse, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 17 novembre 1817. *Paris*, *Mlle Huet-Masson*, 1818, in-8.

Cette pièce est sans aucun nom.

II. (Avec Poncy) : Monsieur Touche-à-tout, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre, le 8 septembre 1819. *Paris*, *Barba*, 1820, in-8.

Anonyme aussi bien que la précédente.

SAINT-LUC (Arthur de), *ps*. [Édouard GOURDON].

Avec M. P. Aymès (autre pseudonyme): Physiologie de la vie conjugale et des mariés au treizième. *Paris*, *Terry*, 1842, 1843. in-18 de 72 pages.

+ SAINT-LYS (Mme la baronne de) [le marquis DE LUCHET].

Mémoires de —. *Paris*, 1770, in-12.

SAINT-M....., *aut. dég*. [Ch.-R.-E. de SAINTE-MAURICE].

I. Marthe, ou le Crime d'une mère, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 28 octobre 1823. *Paris*, *Pollet*, in-8.

II. Avec MM. Crosnier et Jouslin de la Salle : l'École du scandale, pièce en trois actes et en prose, imitée de Shéridan. Représentée sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 8 décembre 1824. *Paris*, *Quoy*, 1825, in-8.

a SAINT-M. (Henri), *ps*. [Léonce GUILHAUD DE LAVERGNE].

Indépendamment d'articles de critique littéraire fournis par M. de Lavergne sous ce pseudonyme, à la « Revue du Midi », dans la partie intitulée « Chronique », il a encore donné à ce recueil les trois nouvelles suivantes : « Paquita ». Souvenir des Pyrénées. Tome I (1833), p. 77-92 ; — « Une leçon ». Anecdote pyrénéenne, t. II (1833), p. 159-74. — « La Caverne des Protestants ». Chronique pyrénéenne, t. III (1833), p. 142-162, — et une ballade intitulée la « Fille de l'Orfèvre ».

b SAINT-MARC (l'abbé de), *ps*. [AMELOT DE LA HOUSSAYE].

Traité des bénéfices de Fra Paolo Sarpi, trad. de l'italien et vérifié par —. *Amsterdam*, 1685, in-12.

Réimprimé en 1690, sous le vrai nom du traducteur.

+ SAINT-MARC (M. de) [LE FEBVRE DE SAINT-MARC].

c Abrégé chronologique de l'hist. générale d'Italie, depuis l'an 476 jusqu'en 1748, par —. *Paris*, 1761-70, 6 vol. pet. in-8.

La mort de l'auteur arrêta l'exécution de cet ouvrage, qui ne s'étend point au delà de l'année 1229. G. M.

SAINT-MARC (Amédée de), *pseudonyme* [MM. SCRIBE, DUVEYRIER aîné et DELESTRE-POIRSON].

d Koulikan, ou les Tartares, mélodrame en trois actes, etc. Représenté pour la première fois sur le théâtre de la Gaîté, le 13 mai 1813. *Paris*, *Barba*, 1813, in-8.

+ SAINT-MARC (l'abbé de) [Marc-Claude GUÉNIN].

Rédacteur des « Nouvelles ecclésiastiques », depuis la mort de Fontaine de la Roche jusqu'à la fin de 1793, et ensuite des « Annales de la Religion ».

e SAINT-MARC-GIRARDIN, *nom modifié* sous lequel était désigné dans sa famille et sous lequel s'est fait connaître dans le monde M. Marc GIRARDIN, littérateur, historien et publiciste, né à Paris, le 21 février 1803; aujourd'hui rédacteur politique et littéraire du « Journal des Débats » (depuis août 1827), professeur à la Faculté des Lettres de Paris, membre de l'Académie

f française, élu à la fin de 1844 en remplacement de Campenon, membre de l'Assemblée législative. M. Girardin a été antérieurement député et conseiller d'État en service ordinaire sous le gouvernement du roi Louis-Philippe, et depuis membre de l'Assemblée constituante.

I. Éloge de Lesage ; discours qui a remporté l'accessit au concours de l'Académie française (séance du 24 août 1822). *Paris*, *F. Didot*, 1822, in-8 de 32 pages.

Le prix fut partagé entre deux autres éloges, ceux de MM. Patin et Malitourne.

II. Éloge de Bossuet; discours qui a partagé le prix d'éloquence décerné par l'Académie française dans sa séance publique du 25 août 1827. *Paris, de l'imp. de F. Didot*, 1827, in-4 de 48 pages.

L'éloge qui partagea le prix fut celui de M. Patin.

III. Tableau de la marche et des progrès de la littérature française au XVIe siècle, discours qui a partagé le prix d'éloquence décerné par l'Académie française dans sa séance publique du 25 août 1828. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1828, in-4, 52 p.

Le prix fut partagé entre MM. Girardin et Ph. Chasles. M. Raynouard a fait l'examen de cet ouvrage dans le « Journal des Savants », en novembre 1829.

L'ouvrage de M. Girardin a été réimprimé avec celui de M. Chasles, sous le titre de « Tableau de la Littérature française au XVIe siècle », par M. Saint-Marc-Girardin et par M. Ph. Chasles. *Paris, F. Didot*, 1829, in-8. Les deux ouvrages ont encore été réimprimés, avec d'autres additions, dans une édition du « Cours de littérature » de La Harpe. *Paris, F. Didot*, 1840, 3 vol. gr. in-8.

IV. Des Livres apocryphes du premier au second siècle de l'ère chrétienne. Impr. dans la « Revue de Paris », t. 1er, 1829.

V. Contes fantastiques d'Hoffmann, traduction d'un extrait du « Pot d'Or ». *Ibid.*, t. II.

VI. État du théâtre à la fin du XVIIIe siècle, en deux articles. *Ibid.*, t. X, 1830.

VII. De la Comédie politique en France, de 88 à 90. — I. Le Parlement de Paris. — II. La Cour plénière, héroï-tragi-comédie (de Duveyrier, avocat au Parlement du Roi), en trois articles. *Ibid.*, t. XII-XIV.

VIII. Cavoye et Mlle Coetlogon. — Imp. dans le Keepsake américain. *Paris*, 1830, in-18.

IX. Histoire politique et littéraire de l'Allemagne. Cours fait à la Faculté des Lettres de Paris en 1831. Discours d'ouverture. De l'État politique de l'Allemagne actuelle. *Paris, Pichon et Didier*, 1831, in-8 de 40 pages.

Jusqu'à ce jour M. Girardin n'a point encore livré à l'impression ses Cours à la Faculté des Lettres, quoiqu'ils aient obtenu beaucoup de succès ; mais on trouve dans le « Journal des Débats » des comptes-rendus trimestriels de ces Cours. Nous citerons, entre autres questions traitées par M. Girardin, celle de la « Réaction religieuse » (voy. le « Journal des Débats » du 2 décembre 1835), et la « Revue de Paris » a donné une « Légende de saint Chrodegung », extrait d'un cours de M. Girardin.

X. Paris il y a mille ans. — Imp. dans « Paris, ou le Livre des cent et un », t. V, 1832.

XI. Sur Mlle Sontag à Berlin. Article du journal musical de cette ville. — Impr. dans la « Revue de Paris », t. XVI.

XII. Souvenirs et Réflexions sur l'Allemagne : Cologne. *Ibid.*, t. XIX.

XIII. Histoire de Sainte Afre, courtisane. *Ibid.*, t. XXXVIII, 1832.

XIV. Légende de Saint-Chrodegung. Extrait du cours de l'Auteur. *Ibid.*, t. XL.

XV. La Reine Sémiramis, trad. du latin de Masenius. *Ibid.*, t. XLI.

XVI. Esquisses historiques et littéraires: Grégoire de Tours, en deux articles. *Ibid.*, t. XLII et XLIV.

XVII. L'Ingrat, conte, traduit de Masenius. *Ibid.*, t. L, 1833.

XVIII. La Littérature à six sous, en deux articles. *Ibid.*, nouvelle série, t. VIII.

XIX. Réflexions sur l'ouvrage de M. Bérard intitulé : Souvenirs de la Révolution de Juillet. *Paris, imp. Le Normant*, 1834, in-8 de 16 pages.

Extrait du « Journal des Débats », avec additions de deux alinéas.

XX. Notices politiques et historiques sur l'Allemagne. *Prévost-Crocius, Joubert*, 1834, in-8.

Des « Etudes littéraires » sur cet ouvrage, par M. de Lagenevais (M. Xavier Marmier) ont été publiées dans la « Revue des Deux-Mondes », IVe série, t. III (1834).

XXI. De l'Instruction intermédiaire et de son état dans le midi de l'Allemagne. Première partie : Berne, Hofwill, Zurich, Bavière. *Paris et Strasbourg, Levrault*, 1835, in-8 de 176 pages. — Deuxième partie : Autriche, Bade, Wurtemberg. *Paris, Pitois-Levrault*, 1838, in-8 de 226 pag.

Cet ouvrage a donné lieu à la publication d'un opuscule intitulé : « Trois Lettres sur Hofwill, à propos de la brochure de M. Saint-Marc-Girardin sur l'instruction élémentaire ». *Genève*, 1835, in-8.

XXII. A MM. les électeurs de l'arrondissement de Saint-Yrieix (Haute-Vienne). *Paris, de l'imp. Le Normant*, 1835, in-8 de 24 pages.

Compte-rendu de la discussion à la Chambre des députés sur le traité avec les États-Unis d'Amérique.

XXIII. Notice sur la vie et les ouvrages de Beaumarchais. *Paris, Lefèvre*, 1835, broch. in-8.

Cette Notice a d'abord paru à la tête d'une édition des « Œuvres complètes de Beaumarchais », gr. in-8, dont il existe des exemplaires aux noms de Furne, 1831; Lefevre, 1836, et Ledentu, 1837.

XXIV. Discours de l'empereur de Russie au corps municipal de Varsovie, le 10 octobre 1835. Réflexions à ce sujet.

ris, imp. de Le Normant, 1835, in-8 de pages.

)istribué aux électeurs de Saint-Yrieix.

XXV. Rapport fait au nom de la comssion chargée d'examiner le projet de sur l'instruction primaire. — *Impr.* *s le Journal des Débats*, du 4 août 36.

XXVI. La Pucelle de Chapelain et la celle de Voltaire, en deux articles. — pr. dans la « Revue des Deux-Mondes », septembre et 1er décembre 1838.

XXVII. Édouard Gans. (Notice histoue et littéraire). *Ibid.*, 1er décembre 39.

iotice réimprimée à la tête de la traduction, par M. de Loménie, de « l'Histoire du droit de succession France au Moyen-Age », de Gans (1845).

XXVIII. Les Confessions de Saint Austin. *Ibid.*, 15 août 1840.

XXIX. Méhémet-Ali. (Aperçu général r l'Égypte, par Clot-Bey). *Ibid.*, 15 sepnbre 1840.

XXX. De la destinée des villes: Constinople, Alexandrie, Venise et Corine. *Ibid.*, 15 décembre 1840.

XXXI. De la domination des Carthagiis et des Romains en Afrique, comparée la domination française. *Ibid.*, 1er mai 341.

XXXII. Sur « l'Algérie », par M. Baude. *id.*, 1er août 1841.

XXXIII. L'Afrique sous Saint Augusn, en deux articles. *Ibid.*, 15 septembre 15 décembre 1842.

XXXIV. Cours de littérature dramaque, ou De l'Usage des passions dans le rame. *Paris*, *Charpentier*, 1843, in-12.

Une critique de cet ouvrage, par M. Paul Rochery, paru dans la « Revue du Lyonnais », t. XIX (1844), . 39 à 62.

Voici le début de l'auteur :

« Ce livre est une œuvre de critique ».

« D'après le sens fastueux prêté à ce dernier mot epuis quelques années et le nom élevé de l'auteur, on ourrait s'attendre à trouver dans cet ouvrage les règles u beau, quelques-unes des lois de l'esthétique et surut la solution des questions si vivement débattues sur avenir de l'art ».

« On serait trompé ».

XXXV. Discours prononcés dans la éance publique tenue par l'Académie rançaise, pour la réception de M. Saintlarc Girardin, le 16 janvier 1845. *Paris*, *np. F. Didot*, 1845, in-4 de 40 pages.

Contient le Discours de M. Girardin et la Réponse M. Victor Hugo.

XXXVI. Essais de littérature et de mole. *Paris*, *Charpentier*, 1845, 2 vol. -12.

Un semblable titre ne désigne pas suffisamment ce que ce livre renferme. Nous allons le mieux faire connaître, en donnant ici, après l'*avertissement* de l'auteur, l'indication des articles qui se trouvent reproduits dans ces deux volumes.

« Les morceaux qui composent ce recueil sont des articles de journaux, et la plupart ont été publiés dans le « Journal des Débats », dont je m'honore d'être le collaborateur depuis vingt ans.

« Deux morceaux, « l'Eloge de Bossuet » et le « Discours sur M. Campenon », ont été faits pour l'Académie française. Le premier a partagé le prix du concours de 1827 avec mon confrère et mon ami M. Patin ; le second est mon discours de réception à l'Académie française ; et ces deux discours sont pour moi un témoignage précieux de la bienveillance que l'Académie a eue pour mes premiers essais et pour la persévérance de mes efforts comme critique et comme professeur. J'aime à me parer de cette bienveillance devant le public.

« Je viens de parler de mon titre de professeur. Oserais-je dire que les fonctions du professorat ont pour moi, depuis vingt ans, un charme et un intérêt que le temps n'a pas encore affaiblis? J'aime le droit et le devoir qui m'est départi de causer avec les jeunes gens, de les avertir et de les préserver, si je le puis, des fausses idées et des faux sentiments ; de leur faire aimer le bon et le beau en littérature et en morale. Il y a dans ce recueil, sous le titre de « Causeries en Sorbonne », quelques extraits des leçons d'ouverture de mon cours ; je demande qu'on veuille bien voir dans ces entretiens, non ce que je dis, mais ce que les jeunes gens écoutent et ce qu'ils écoutent sans répugnance. Je suis sûr que, d'après ces conversations, on prendra bonne idée et bonne espérance de la jeunesse.

« Journaliste et professeur, voilà ma vie, voilà mes travaux depuis vingt ans ; longs travaux, et pourtant bien éphémères, car ils ne laissent de traces que dans la mémoire oublieuse du public quotidien, et dans l'esprit mobile des jeunes auditeurs qui se succèdent devant la chaire du professeur. Je ne m'en repens pas cependant : ces travaux ont leur jour d'utilité. Puisse ce recueil faire penser que les miens ont eu parfois ce mérite.

Avertissement de l'auteur.

Les deux volumes « d'Essais » que nous venons de citer contiennent :

Tome Ier. « Bossuet », éloge qui a partagé le prix de l'Académie française (1827). — « État du Théâtre à la fin du XVIIIe siècle ». I. État du Théâtre. II. Beaumarchais. III. Collin d'Harleville et Fabre d'Eglantine. IV. « La Cour plénière » (de Duveyrier, avocat au parlement du Roi). — « De la Comédie historique ». — « M. de La Fayette » (1837-39). — Washington (1839-40). — Des États-Unis (1832-33). — « Paul-Louis Courier (1828). — « M. Campenon », discours de réception à l'Académie française, prononcé le 16 janvier 1845.

Tome II. « Mélanges d'histoire religieuse » : Les Confessions de Saint Augustin ; — la Thébaïde, ou saint Antoine ; — Homélies de saint Chrysostôme sur la Genèse, — Saint Méthodius, ou de la Virginité ; — Des Liturgies, ou du Sacrifice ; — Les Livres apocryphes : Sainte Thècle. — Histoire apocryphe de Joseph, ou la Sagesse antique. — Mélanges de morale » : Du Mariage ; — De la profession d'homme de lettres (1834) ; — Silvio Pellico (1833) ; — Henri Farel, ou de la Fausse sensibilité (1834) ; — M. Lacretelle, ou le Professeur (1840) ; les Causeries en Sorbonne (1836). — « Mélanges d'histoire politique » : De l'Unité de l'Europe, discours d'ouverture d'un Cours d'histoire

d'Allemagne en 1830; — Napoléon (1829); — De la Fédération napoléonienne (1838); — Les Mémoires de la Révolution et du XVIe siècle (1829); — Du rôle de la France dans l'équilibre européen (1842); — De la Guerre d'Espagne en 1823 (1838); — M. de Tessé et Catinat en 1701 (à l'occasion des « Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV » (1833); — la Bataille de Denain (1830); — la Corse (1837); — Florence et ses Vicissitudes (1837); — Charles-Édouard (1833); — la Chute des Abbassides (1842). « Mélanges de littérature » : De la Tragédie grecque et de la Tragédie française (1827); — Perse ou le Stoïcisme (1829); — Les Journaux chez les Romains (à l'occasion de l'ouvrage de M. Victor Leclère sous ce titre) (1838); — les Controverses de Sénèque le père (1845); — De l'Inspiration et l'Expression (1828); — De la jeune École poétique (1828); — Mademoiselle Louise Bertin (1842).

Ainsi qu'on le voit, ces deux volumes ne renferment que quelques-uns des fragments, si pleins d'intérêt, fournis par l'auteur aux Revues de Paris et des Deux-Mondes que nous citons dans cet article.

Ces deux volumes ont eu du succès et sont aujourd'hui épuisés.

XXXVII. Avec M*** : Notice sur M. Bourdeau, pair de France, ancien ministre de la justice sous le ministère Martignac, grand-officier de la Légion-d'Honneur, mort à Limoges le 11 juillet 1845. — Impr. dans le « Nécrologe universel du XIXe siècle », octobre 1845.

XXXVIII. De la Pairie en France depuis la révolution de juillet. — Impr. dans la « Revue des Deux Mondes », 15 novembre 1845.

XXXIX. De l'instruction intermédiaire et de ses rapports avec l'instruction secondaire. *Paris, J. Delalain*, 1847, in-8 de 176 pag.

XL. Du Banquet de Platon et de l'amour platonique jusqu'à la fin du XVe siècle. — Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1847.

+ D'autres articles dans la même « Revue », notamment Sannazar et Vida, 1er avril 1850; Mirabeau et la Cour de Louis XVI, 15 août et 1er octobre 1851, etc.

Indépendamment des ouvrages et opuscules que nous venons de citer, M. Girardin est auteur d'un très-grand nombre d'articles insérés : 1° au « Journal des Débats » (articles de politique et de littérature) à partir du mois d'août 1827; au « Mercure de France du XIXe siècle »; 3° à la « Revue française ». Il a travaillé à « l'Histoire et description des principales villes de l'Europe », au « Journal des Connaissances utiles », au « Dictionnaire de la Conversation », etc. Il est l'auteur de la préface du livre de M. Ch. Forster, intitulé « la Vieille Pologne ».

Voir aussi la « Litt. franç. contemp. » au mot GIRARDIN, et le « Dictionnaire des contemporains » de M. Vapereau.

BIOGRAPHIES ET CRITIQUES DE M. SAINT-MARC GIRARDIN.

1° Biographie universelle et portative des contemporains, t. V (1838), p. 708. — 2° *Ottavi* (*J.*). L'Urne. Recueil des travaux de J. Ottavi. *Paris*, 1843, in-8, p. 209-14, et 329-33. — 3° *Labitte* (*Ch.*), dans la « Revue des Deux Mondes, 1er février 1845. — 4° *Texier* (*Edm.*). Histoire des Journaux. Biographie des Journalistes. *Paris*, 1850, in-18, p. 29.

SAINT-MARCEL (T. de), *nom abrév.* [A.-P.-H. TARDIEU DE SAINT-MARCEL.] Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à *Saint-Marcel*.

+ SAINT-MARCEL (Léon de) J. LINGAY]. Voy. LÉON DE SAINT-MARCEL, II, 749.

SAINT-MARCELLIN (de), *aut. dég.* [J.-Victor FONTANES DE SAINT-MARCELLIN, fils naturel de Fontanes, grand-maître de l'Université]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à *Fontanes de Saint-Marcelin*.

+ SAINT-MARS (de) [SOULAVIE].

Mémoire de la naissance de l'Homme au masque de fer, inséré dans le tome III des « Mémoires de Tous ». *Paris, Levasseur*, 1835, in-8.

Suivant ce document, *copié par M. Billiard aux archives du ministère des affaires étrangères*, M. de Saint-Mars aurait été le gouverneur du fils mystérieux d'Anne d'Autriche, à qui l'on cachait avec soin sa haute origine, mais en réalité cette pièce n'est autre chose qu'une copie de la relation apocryphe de Soulavie; l'auteur de cette copie s'est contenté de substituer le nom de Saint-Mars au *gouverneur anonyme du prince infortuné*. Il n'a pas songé qu'il ajoutait une impossibilité de plus à toutes celles que renfermait déjà la relation de Soulavie. La seule lecture de ce prétendu « Mémoire » a démontré la fausseté à quiconque connaît le style du très-peu lettré gouverneur des îles Sainte-Marguerite. Voir les recherches de M. Marius Topin sur l'*Homme au masque de fer*, dans le « Correspondant », numéro du 10 avril 1869, nouvelle série, t. XLII, p. 5.

SAINT-MARTIN (de), *ps.* [le vicomte Claude-François de RIVAROL.]

L'Emprunteur, comédie en un acte et en vers. *Paris, les march. de nouv.*, 1785, in-8.

Cette pièce paraît avoir été imprimée hors de France : elle a été réimprimée sous le titre du « Poëte emprunteur », etc. *Paris, Laurens jeune*, an VII (1799), in-8.

SAINT-MARTIN (B. de), *nom abrév.* [BAILLOT DE SAINT-MARTIN]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », ainsi que la « Littérature française contemporaine », à *Baillot de Saint-Martin*.

SAINT-MARTIN (le marq. de), *pseudon.* [E.-L. GUÉRIN].

Les deux Cartouches du XIXe siècle. *Paris, Lachapelle*, 1834, 4 vol. in-12.

par le libraire sous le titre de « Robert
n ami Bertrand ».

MARTIN (Mlle Henriette de), *ps.*
LERC, fille d'un lieutenant-co-

ertu seule fait le bonheur, dix
morales et religieuses. *Paris,*
Surcy, 1840, in-18.
inge sur la terre, ou un Curé
. *Paris, Picard fils aîné,* 1842,
: un grav.
tha la Saxonne. *Paris, Picard*
1844, in-12 avec une grav.
ivelles historiques. *Paris, Pi-*
iné, 1844, in-12 avec une grav.

MARTIN (R.), *ps.* [Romain Cor-
eur d'articles de critique litté-
s le « Journal des faits ».

IT-MARTIN [F.-J.-G. Péan Saint-
vocat au Mans].
hemins ruraux. *Le Mans,* 1865,

ide pratique des Conseils de
nes. *Le Mans,* 1865, in-8.

MAURICE (Mme), *ps.* [J.-B.-J. Bre-
Martinière.]
atre Amis réduits à trois, ou His-
i chien, d'un chat et de deux en-
ris, Nepveu, 1823, in-8 oblong,
planches lithogr.

-MAURICE-CABANY (E.), *pseud.*
ce Cabany, fils d'un ancien né-
n papeterie établi hôtel Saint-
rue Sainte-Avoye, à Paris], di-
t rédacteur en chef du « Nécro-
ersel du xixe siècle », *auteur*

ce historique sur le lieutenant-
omte Dupont, ancien ministre de
, avec des documents authenti-
nédits sur la campagne de 1808,
gne, et sur la capitulation de
Deuxième édit. *Paris, rue Godot-de-*
no 18; *Amyot,* 1845, in-8 de
s avec une carte.

ère édition se trouve dans le « Nécrologe
xixe siècle, Revue générale biographique
que ».
e édition de 1845, on fit, l'année sui-
uveau frontispice ainsi conçu :
historique sur la capitulation de Baylen,
des documents authentiques et inédits,
une narration détaillée de la campagne de
ndalousie, et précédée d'une Notice biogra-
le lieutenant-général comte Dupont, ancien
la guerre ». Troisième édition. *Paris,*
Fontaine, 1846, gr. in-8 de 288 pag.,
te.
n'est point de M. Maurice Cabany, mais
du général Dupont, qui l'a écrit pour ré-
article de la « Biographie des Hommes du
jour », dans lequel ce qui a rapport à la capitulation
de Baylen n'était pas présenté sous un jour favorable
au général. Le parent du comte Dupont, n'ayant pas
voulu se faire connaître, choisit M. Cabany, moyennant
salaire, pour être le parrain de son livre.

II. Le Nécrologe universel du xixe siècle, revue générale, biographique et nécrologique, historique, nobiliaire, généalogique, politique, parlementaire, etc.; publié par une Société de gens de lettres et de savants français et étrangers, sous la direction de M. E. Saint-Maurice Cabany, rédacteur en chef. T. I à IV. *Paris, M. Cabany, rue Cassette,* no 8, 1846-47, 4 vol. in-8.

Dans ce livre, aussi bien que dans tous ceux qui appartiennent à la catégorie des biographies vénales, les articles ne sont présentés ni chronologiquement, ni systématiquement, ni alphabétiquement, mais d'après l'ordre de réception des articles fournis par les amants d'une mention quelconque, ne serait-ce que celle du « Nécrologe universel du xixe siècle » !

III. Notice nécrologique sur M. Amans Rodat d'Olimps, conseiller de préfecture, ancien député, etc., mort à Rodez (Aveyron), le 10 février 1846. *Paris, rue Cassette,* no 8, 1847, in-8 de 48 pages.

IV. Archives générales de la noblesse. Annales héraldiques, généalogiques, historiques et biographiques des maisons régnantes, souveraines et princières, et des familles et personnages remarquables de toutes les nations : par une Société de généalogistes, d'historiens et de savants français et étrangers, sous la direction de M. Saint-Maurice Cabany, rédacteur en chef. Spécimen. *Paris, rue Sainte-Avoye,* no 57; 1850, in-4 de 26 pages.

Ce spécimen dit que les Archives formeront 40 forts volumes gr. in-4, illustrés de fleurons, de têtes de pages, lettres fleuronnées, vignettes, armoiries, etc. Les deux premiers volumes contiendront « l'Histoire complète du blason chez tous les peuples de l'Europe », etc. Le prix de l'ouvrage complet pour les souscripteurs est de 2,000 fr. Le prix des deux derniers volumes, pris séparément, 200 fr.

V. Galerie nationale des notabilités contemporaines. Annales biographiques des principaux fonctionnaires, des représentants, conseillers d'État, diplomates, magistrats, des membres du clergé, de l'administration et des finances, des officiers supérieurs de l'armée et de la marine, et des savants, littérateurs, artistes et industriels de la France; par une Société de gens de lettres et d'historiens, sous la direction de M. E. Saint-Maurice Cabany. T. I. *Paris, rue Sainte-Avoye,* no 57, 1850, in-8.

Une note de la couverture dit que cet ouvrage est déposé *gratuitement* dans toutes les bibliothèques publiques de France.

VI. Notice nécrologique sur Jacques-François baron Roger, du Loiret, réprésentant du peuple, ancien gouverneur du Sénégal, etc., mort à Paris, le 20 mai 1849. *Paris, rue Sainte-Avoye*, n° 57, 1850, in-8 de 24 pages, avec un portrait.

VII. Notice nécrologique sur S. A. R. Louis II, grand-duc de Hesse-Darmstadt, mort à Darmstadt, le 16 juin 1848. *Paris, boulev. du Temple*, n° 30, 1850, in-8 de 32 pages.

Ces deux Notices sont extraites du « Nécrologe universel du XIXe siècle ».

VIII. Adrien-Augustin-Almaric, comte de Mailly, marquis de Merle et d'Haucort, etc., etc., ancien pair de France, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, ancien aide de camp du duc de Berry et du duc de Bordeaux. *Paris, boul. du Temple*, n° 30, 1850, in-8 de 28 pages.

Extrait de la Galerie nationale des notabilités contemporaines ».

Si au commencement de cet article nous avons qualifié M. Maurice Cabany d'*auteur supposé*, c'est que M. Cabany appartient à la catégorie, assez nombreuse depuis vingt ans, des biographes marchands (1), chez lesquels il n'est pas absolument nécessaire d'être ni écrivain ni biographe : il devient alors très-difficile d'indiquer la part qui leur appartient dans les publications qu'ils ont faites, attendu que les intéressés, moyennant le prix qu'ils payent, se réservent toujours le droit de se départir le plus de célébrité possible, ne laissant à ces industriels de nouvelle espèce que la responsabilité d'articles que, par un restant de pudeur, les véritables auteurs ne peuvent pas signer. Voilà pourquoi nous doutons que les articles des divers ouvrages que nous venons de citer, portant même la signature de M. Cabany, soient de lui.

Ancien scribe de M. E. Pascallet, autre débitant de célébrité, M. Cabany a appris près de ce dernier comment on s'y prend pour prélever un impôt sur la vanité et la sottise : il a trouvé ce moyen facile, et a élevé une nouvelle boutique d'illustration à côté de celle de son ancien patron, en le dépassant, peut-être, en charlatanisme et en cynisme.

Une lettre de M. Cabany que le hasard a fait tomber entre nos mains, confirme ce que nous venons d'avancer, et nous apprend en même temps comment ces biographes marchands flattent la vanité des familles et des individus pour s'attirer des clients.

Paris, 15 janvier 1846.

Monsieur,

Vous venez d'avoir la douleur de perdre M. le baron de Malaret, pair de France, ancien député de la Haute-Garonne, ancien maire de Toulouse, votre très-digne et honorable parent.

« J'ai l'honneur de vous informer que, par un arrêté spécial, le comité de rédaction du « Nécrologe universel » (2), dans l'intention d'honorer la mémoire d'un homme remarquable, vient de décider qu'il serait publié dans la prochaine livraison de cet important recueil, un article nécrologique, biographique, politique, parlementaire et administratif détaillé sur feu M. le baron de Malaret.

« J'ai donc l'honneur de vous prier, Monsieur, d'avoir l'extrême obligeance de me faire parvenir le plus promptement possible, tous les documents nécessaires pour la fidèle rédaction et la prompte impression de cet article, en y joignant l'empreinte et la description des armoiries pour la gravure de l'écusson qui doit être placé en tête de la Notice.

« En me faisant cet envoi que je sollicite instamment de votre bonté, veuillez, je vous prie, Monsieur, me faire connaître vos ordres bienveillants, relativement au nombre d'exemplaires particuliers que vous pourriez désirer de la notice nécrologique sur feu M. le baron de Malaret. Ces exemplaires, que les familles peuvent se procurer moyennant un léger sacrifice pécuniaire, sont de précieuses archives qui se transmettent de génération en génération.

« L'insertion d'un article dans le « Nécrologe Universel », ouvrage honorable, utile et éminemment sérieux, est un souvenir impérissable que chaque famille s'empresse de consacrer à celui de ses membres qui s'en est rendu digne, et dont la mémoire, les actes, les services, les talents, les vertus, méritent d'être rappelés, publiés et conservés.

« Personne n'a plus de droits que feu M. le baron de Malaret de figurer dans ce vaste ouvrage, où viennent prendre place toutes les notabilités contemporaines.

Agréez, Monsieur, l'assurance de la considération distinguée de votre tout dévoué serviteur.

E. SAINT-MAURICE CABANY,
Rédacteur en chef.

Au tiers de marge de cette lettre sont imprimés, ainsi qu'il suit, les prix que coûtent les insertions dans ces « Archives qui se transmettent de génération en génération ! »

« Les Notices biographiques et nécrologiques publiées par le « Nécrologe Universel du XIXe siècle, Revue générale biographique et nécrologique des notabilités françaises et étrangères », ouvrage honoré de la souscription d'un grand nombre de personnes d'élite de la France et de l'étranger, s'impriment, en outre, à part, *au minimum* à 100 exemplaires, pour les familles qui ont consenti. Ces exemplaires leur sont livrés à raison de 25 fr. la page d'impression pour le premier cent; de 12 fr. 50 c. la page pour le deuxième cent ; et de 6 fr. 25 c. la page pour le troisième et les autres cents. Ces exemplaires particuliers sont imprimés avec soin en jolis caractères neufs sur grand in-8 raisin fort, satiné, précédés de titres et revêtus d'élégantes couvertures de couleur portant les noms et qualités des personnes décédées. L'Administration fait graver les armoiries des familles nobles, lorsqu'on désire qu'elles soient placées en tête des Notices. Le prix de ces gravures, parfaitement exécutées sur pierre, est de 30 à 40 fr., suivant le travail. L'Administration fait aussi lithographier les portraits ; le prix varie de 100 fr. à 150 fr. — Le Directeur du « Nécrologe universel » traite de gré à gré avec les familles pour les articles importants qui comporteraient plusieurs feuilles d'impression.

(1) Au mot BIOGRAPHIE de notre prochaine « Encyclopédie du Bibliothécaire », nous consacrerons un article spécial à toutes les publications de ces Plutarques boutiquiers qui ont surgi de 1830 à 1850.

(2) Le comité de rédaction tout entier ne se compose que de M. Maurice Cabany ; les rédacteurs ordinaires sont quelques pauvres diables de copistes et une couple de paires de ciseaux.

ln de chaque mois le « Nécrologe universel »
n Bulletin général nécrologique de la France
ranger, et à la fin de l'année un « Annuaire
écrologique » complet de l'année précédente. Les
loivent envoyer les documents avant l'impres-
l'Annuaire, sans cela il ne pourraient être

familles qui adhèrent à l'insertion d'une Notice
que détaillée, doivent en adresser les documents
nistration, indiquer le nombre d'exemplaires
lésirent. Si la personne décédée est noble et
noiries doivent être placées en tête de l'arti-
nt remettre une empreinte exacte ou un dessin
son, *accompagné de la description écrite.*
ire que le portrait soit lithographié, il faut
soit un dessin, soit une miniature. Les ob-
i que les titres de famille et tous autres ma-
récieux, sont toujours fidèlement retournés avec
s exemplaires.
lministration se charge des recherches généa-
et de tous travaux historiques, de la rédaction
res, de Rapports et d'ouvrages scientifiques,
s et artistiques, ainsi que de l'impression des
s et de la correction et de la révision des
de typographie.
lécrologe universel » rend un compte détaillé
s ouvrages dont on adresse deux exemplaires
eau de rédaction ».
e pas là du charlatanisme bien caractérisé et
le éhonté ?

IT-MORYS (le comte de), *nom nobil.*
le BOURGELIN VIALART, comte de].
liste de ses ouvrages, voy. notre
e littéraire », à SAINT-MORYS.

IT-OUEN (Mme L. de), *nom abrév.*
aure BOEN DE SAINT-OUEN, née à
n 1779, morte à Nancy vers 1834].
liste de ses ouvrages, voyez notre
e littéraire », à *Saint-Ouen.*

AINT-P.... (le vicomte de) [le vi-
Th. DE SAINT-PONCY DE MOLEN].
le politique du siècle (en vers).
nt-Ferrand, 1832, in-8, 32 p.

IT-PARD (l'abbé de), *pseud.* [le P.
Nicolas VANBLOTAQUE, ex-jésuite,
nnu sous le nom de]. Pour la liste
ouvrages, voy. notre « France lit-
», à SAINT-PARD.

IT-PAVIN, *nom abrév.* [Denis SAN-
SAINT-PAVIN]. Pour la liste de ses
es, voy. notre « France littéraire »,
-PAVIN.

T-PÉRAVI, *nom abrév.* [Jean-Ni-
Marcellin GUERINEAU DE SAINT-PÉ-
Pour la liste de ses ouvrages, voy.
France littéraire », à SAINT-PÉ-

T-PH. (Mlle), *aut. dég.* [Mlle Fran-
hérèse AUMERLE DE SAINT-PHALIER,
dame DALIBARD]. Pour la liste de

a ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à DALIBARD.

SAINT-PRÉS VERTPRÉS (le chev. de), *pseud.* [l'abbé RIVE].

La Chasse aux anti-Bayard, aux anti-Arphane (?). *Sans indication de lieu*, 1790, in-8.

SAINT-PREUX, *ps.* (GAUDY], artiste du théâtre de Lille.

b Vive le Roi ! ou le Royaliste seul. Représenté à Lille, le 25 août 1816, suivi de plusieurs morceaux du même auteur. *Lille. Mme veuve Dumortier, Vanackere*, 1816, in-32.

SAINT-PROSPER (de), *nom abrév.* [Ant.-Jean CASSÉ DE SAINT-PROSPER]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-PROSPER.

c SAINT-PROSPER (Auguste de), *nom abrév.* [André-Augustin CASSÉ DE SAINT-PROSPER, frère du précédent]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-PROSPER.

SAINT-R. D. (J.) [J. SAINT-RIEUL DUPOUILH, littérateur bordelais].

L'Été d'un poëte bordelais, rêveries de —, revues, corrigées et considérablement diminuées par Eugène Labrousse. *Bordeaux, Feret fils*, 1850, in-18 de 144 p. d

SAINT-RÉAL (l'abbé César VISCHARD DE), *apoc.* [le marquis de LA BASTIE].

Œuvres posthumes de M. —. *Paris, Barbin*, 1693, 3 vol. in-12.

En tête du tome Ier du « Recueil de pièces de littérature et d'histoire », par l'abbé Granet, on trouve la liste des écrits de ce gentilhomme, insérés dans ce recueil. A. A. B—r.

e SAINT-REMI (l'abbé de), *nom abréviatif* [l'abbé J.-B. de LA LANDELLE DE SAINT-REMI].

Sous le nom de Saint-Remi, il donna, en 1701, dans le « Mercure de France », une traduction latine de l'*Ode* de Boileau *sur la prise de Namur.*

SAINT-REMY, *ps.* [MM. ALISSAN DE CHAZET et J.-B. DUBOIS].

f La Cendrillon des écoles, ou le Tarif des prix, comédie-vaudeville en un acte et en prose. *Paris, Mme Lecouvreur*, 1810, in-8.

SAINT-REMY (de), *ps.* [Jean-François MIMAUT, de Méru (Oise), né en 1784, plus tard consul de France en Sardaigne, mort le 31 janvier 1837].

L'Auteur malgré lui, comédie en trois actes et en vers. Représentée sur le Théâtre-Français, le 18 octobre 1823. *Paris, Vente*, 1823, in-8.

+ SAINT-REMY (M. de) [duc DE MORNY].

Pseudonyme adopté par cet homme célèbre pour quelques productions littéraires.

SAINT-RENÉ (R. T.), *ps.* [René TAILLANDIER, ancien avoué à Paris].

L'Helléniade, ou les Français en Morée. Poëme en trois chants. *Paris, Ladvocat, Delaunay,* etc., 1828, in-18 de 108 p.

+ SAINT-RENÉ TAILLANDIER [René-Gaspard-Ernest TAILLANDIER, né le 16 décembre 1817, fils du précédent].

Renvoyons au « Dictionnaire des Contemporains » de M. Vapereau pour l'indication des principaux ouvrages de cet écrivain distingué et actif ; à partir de 1863, il a pris rang parmi les rédacteurs les plus laborieux de la « Revue des Deux Mondes » ; l'Allemagne envisagée au point de vue de la politique, de l'histoire et de la littérature, la Russie, ont été l'objet le plus spécial de ces études.

SAINT-ROMAIN (F. de), *ps.* [le P. Phil. LABBE, jésuite].

Le Calendrier des heures surnommées à la Janséniste, revu et corrigé par —. *Paris,* 1650, in-8.

SAINT-ROMUALD (le P. Pierre de), *ps.* [P. GUILLEBAUD].

I. Trésor chronologique. *Paris,* 1642, 3 vol. in-fol.

II. Hortus epitaphiorum selectorum, ou Jardin d'épitaphes choisies, où se voient les fleurs de plusieurs vers funèbres, tant anciens que nouveaux. *Paris,* 1648, in-12.

+ SAINT-SANTIN (M. de) [Philippe marquis DE CHENNEVIÈRES-POINTEL].

Contes percherons, par—. *Nogent, Gouverneur,* 1869, 135 p. in-32.

M. de Chennevières habite la maison de Saint-Santin, aux portes de Bellême. L. D. L. S.

SAINT-SARD, *ps.* [F.-D. GIBORY].

La Vierge aux œillets. *Paris, H. Souverain,* 1840, in-8.

SAINT-SAUVEUR (le sieur de), *ps.* [l'abbé THIERS].

Dissertation sur l'inscription du grand portail de l'église des Cordeliers de Reims : *Deo homini et beato Francisco, utrique crucifixo.* 1670, 1673, in-12.

Impr. aussi à la fin du volume intitulé : « La Guerre séraphique », etc. *La Haye, De Hondt,* 1740, in-12. A. A. B—r.

+ SAINT-SAUVEUR (J.-G.) [Jacques GRASSET DE SAINT-SAUVEUR].

Acteurs et actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris. *Paris,* 1806, in-16.

Autre édition, augmentée, sous le titre de « Galerie dramatique ». *Paris,* 1809, 2 vol. in-16.

SAINT-SERNIN (de), *ps.* [E. PASCALLET, né à Saint-Sernin (Aveyron), auteur, ou plutôt signataire d'un certain nombre de notices biographiques imprimées dans « le Biographe et l'Historien » (1841 et ann. suiv.), recueil publié par ledit M. E. Pascallet.

SAINT-SIMON (le duc de), *nom nobiliaire* [Louis de ROUVROY, duc de SAINT-SIMON, pair de France].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. la « France littéraire », à SAINT-SIMON.

SAINT-SPÉRAT (Mme de), *ps.* [C.-O.-S. DESROSIERS, cousin de l'imprimeur de ce nom à Moulins].

I. Le Livret couleur de rose, ou Historiettes et contes moraux pour le premier âge. *Paris, Ledentu,* 1819, in-18, fig.—Sec. édit., revue et corrigée par l'auteur. *Paris, Ledentu,* 1824, in-18 avec 11 gravures.

II. Les Veillées en famille, ou Historiettes et contes nouveaux pour le second âge. *Paris, Ledentu,* 1824, et 1832, in-18 avec fig.

III. Bonne amie, ou la jeune Sous-Maitresse, historiettes et contes nouveaux à l'usage des jeunes demoiselles. *Paris, Locard et Davi,* 1824, in-18 avec fig.

IV. Le Miroir de la Jeunesse, ou le Jeune âge instruit par ses propres erreurs et ses propres vertus, historiettes et contes nouveaux, avec 9 gravures. *Paris, Ledentu,* 1824, et 1832, in-18.

V. Le Jeune Maître d'étude, ou l'Heure du goûter, historiettes et contes nouveaux. *Paris, Locard et Davi,* 1827, in-18, avec un frontispice gravé et des figures.

VI. Les Jeunes voyageurs dans Paris, ou les Tablettes de Jules, par Mme de F*** (de Flesselles), revu et corrigé par—. *Paris, Locard et Davi,* 1829, in-12 avec 10 gravures.

M. Desrosiers a publié beaucoup d'autres petits ouvrages, mais presque tous sous divers pseudonymes. Parviendrons-nous jamais à les tous connaître ? Cela n'est pas vraisemblable. En attendant, hâtons-nous de réparer une erreur que nous avons commise, tome I, col. 924, en présentant, d'après la « Petite Bibliographie biographico-romancière » de M. Pigoreau, M. C. O. S. Desrosiers comme le pseudonyme de Mme Guénard. Il paraîtrait, d'après la Notice de M. Pigoreau, que M. Desrosiers travaillait avec Mme Guénard, qu'il a pu publier plusieurs ouvrages sous le nom de cette dame (et peut-être aussi ceux qui portent le nom «Geller », que nous avons attribués à cette dame), mais qu'enfin les suivants, que dans notre « France littéraire » nous avons attribués à Mme Guénard, sont bien de M. Desrosiers :

Petit Conteur de poche, ou l'Art d'échapper
. IIIe édition, revue, corrigée et considéra-
mentée. *Paris*, *Ledentu*, 1817, in-18.
orons la date de la première édition.

Repaires du crime, ou Histoire des bri-
x en Espagne, en Italie, en Angleterre et
incipales contrées de l'Europe, etc. »,
re de l'angl. et de l'allemand. Par le ré-
« Petit Conteur de poche ». *Paris*, *Long-
edentu*, 1812, in-18, — Seconde
e, corrigée et augmentée d'un « Coup-d'œil
les de Schinderhannes et autres associés
Rhin ». *Paris*, *Ledentu* 1814, in-18.

Aventures plaisantes de M. Bobèche et son
quarante-huit heures dans l'intérieur de
», histoire plus vraie que vraisemblable,
e se trouvent quelques petits mensonges
de vérités; publié par le rédacteur du
eur de poche ». *Paris*, *Ledentu*, 1814,
80 pages.

itures curieuses et plaisantes de M. Gali-
nme du jour, ouvrage que personne n'a
: que tout le monde voudra lire; par un
Palais-Royal. *Paris*, *Aug. Imbert*, 1814,
4 pages.

e à vous !!!, ou les Fripons et leurs Dupes, »
iisantes des filous les plus renommés de
es provinces et de l'étranger, etc.; publiées
des « Repaires du Crime », du « Petit
oche », etc. *Paris*, *Corbet*, 1819, in-18.

INT - THOMAS même [le P.

ité vengée en faveur de saint
par—. (1762), in-12, 69 p.

·USSANS (le prieur de), *titlony-*
SAINT-GLAS, prieur de Saint-

tes nouveaux en vers. *Paris*,
1672, in-12.

; Bouts-rimez, comédie (en un
prose). *Paris*, *Pierre Traboüillet*,
·12 de 4 ff. et 57 pages, avec

s-rimés, que l'auteur nomme « les In-
rnasse », avaient été mis en vogue par
ais poëte, presque idiot, et faisaient alors
ue Sarrazin les eût tournés en ridicule
me de « Dulot vaincu, ou la Défaite des
». (P. Lacroix, « Cat. de la bibliothèque
leinne », no 1485).

Billets en vers, de—. *Paris*, 1688,

et-le-Duc, « Bibliothèque poétique », 1843,
47, p. 77, et P. Lacroix, « Enigmes bi-
s », p. 38 et suiv. G. M.

·VALLIER (Charles de), *ps.*
r, de Pixerécourt].

, tragédie, par M.-J. Chénier,
le l'Institut, mort le 10 janvier
ise en trois actes par —. Repré-
r le théâtre de la Gaîté, le 26
1830. *Paris*, *Marchant*, *Hardy*,
;.

SAINT-VALRY (A. S.), *ps.* [A. SOUILLARD, né à Dreux].

I. La Chapelle de N. D. du Chêne ; les Ruines de Montfort-l'Amaury; poëmes. *Paris*, *Ladvocat*, *A. Dupont*, 1826, in-8 de 52 pages.

La « Chapelle de N. D. du Chêne » avait déjà été imprimée dans les « Annales romantiques », ann. 1825.

II. De la Tolérance arbitraire et coupable du ministère à l'égard des Jésuites, de leur rétablissement légal ou de leur expulsion selon les lois du royaume. Considérations politiques. *Paris*, *Sautelet*, 1827, in-8 de 160 pages.

III. Les Fleurs, poëme mentionné par l'Académie des Jeux Floraux. *Paris*, *Delangle*, 1829, in-8 de 36 pages.

IV. Fragments de poésie, dédiés à S. A. R. Madame, duchesse de Berri, en sa prison de Blaye. *Paris*, *Dentu*, 1833, in-18.

V. La Quêteuse des pauvres (romance). *Paris*, *de l'impr. de Duverger*, 1833, in-4 de 4 pages.

Imprimé, texte et musique, par les procédés de M. Duverger.

VI. Madame de Mably, Manuscrit publié par — ; précédé d'un mot sur l'ouvrage, par M. Charles Nodier. *Paris*, *Spachmann*, 1836, 2 vol. in-8. — Seconde édition. *Paris*, *Allardin*, 1838, in-8 de 672 p.

SAINT-VICTOR (B. de), *nom patrimonial* [Jacques - Maximilien - Benjamin BINS DE SAINT-VICTOR, né au Cap-Français, île de Saint-Domingue].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAINT-VICTOR.

SAINT-VICTOR (L.-A. de), [L.-A. LAMARQUE DE SAINT-VICTOR].

I. Hariadan Barberousse, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1809, ou 1820, in-8.

II. Hassem, ou la Vengeance, mélodrame en trois actes (de MM***). *Paris*, *Barba*, 1817, in-8.

III. Avec M. Armand (Overnay) : Fanny, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Pollet*, 1823, in-8.

IV. Don Juan d'Ornanès, extraits des Mémoires de la cour d'Alphonse Ier, roi de Portugal. *Paris*, *C. Chantpie*, *l'Auteur*, 1828, 4 vol. in-12.

+ SAINT VINCENT (A.-C. de) [A. CORLIEU].

Nouvelle médecine des familles. *Paris*, 1865, in-12.

SAINT-YON (de), *nom abrév.* [Alexandre-

Pierre **Moline de Saint-Yon**, général, qui fut nommé en novembre 1845 ministre de la guerre, pair de France et grand-officier de la Légion d'Honneur; mais il ne conserva son portefeuille que quelques mois.

I. Ipsiboé, opéra en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Académie royale de musique, le 31 mars 1824. *Paris, Vente*, 1824, in-8.

II. Avec M. de Fougeroux : François Ier à Chambord, opéra en deux actes. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1830, in-8 de 52 p. (Anon.)

Cette pièce a été imprimée avant sa présentation à l'Académie royale de musique.

Ayant toujours cultivé les lettres, privé de fortune, M. Moline de Saint-Yon, à l'époque de la Restauration, se livra à la littérature dramatique, et fit d'abord jouer à l'Opéra-Comique, en 1819, les « Époux indiscrets », opéra-comique en un acte, qui ne paraît pas avoir été imprimé ; plus tard il fit représenter les deux grands opéras que nous venons de citer. Deux autres de ses pièces ont encore été reçues, sans avoir été jouées jusqu'ici, l'une : « Mathilde, ou les Croisades », opéra en trois actes, à l'Académie royale de musique, et l'autre : « Les Amours de Charles II », comédie en trois actes et en vers, à l'Odéon.

III. Fragment de l'histoire militaire de France. Guerres de religion, de 1585 à 1590, rédigées d'après les documents recueillis et discutés avec soin par le comité d'état-major; par le colonel de Saint-Yon, secrétaire de ce comité. *Paris, Anselin*, 1834, in-8 de 168 pages avec trois planches.

IV. Notice historique sur le prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1838, in-8 de 32 pages.

Notice imprimée d'abord dans le « Plutarque français », publié par M. Mennechet.

V. Les Deux Mina, chronique espagnole du XIXe siècle, avec des autographes de Xavier Mina et de Francisco Espoz. *Paris, Berquet et Pétion*, 1840, 3 vol. in-8, avec 8 pages de musique et 4 autographes.

SAINT-YVES, *ps.* [Édouard Déaddé, ancien directeur du théâtre de la Porte Saint-Antoine, ancien rédacteur des articles théâtres de « la Quotidienne », à la suite de ceux que Merle signait J. T. ; l'un des rédacteurs des « Étrennes pittoresques, Contes et Nouvelles »].

I. Avec MM. Octo (Dupuis-Delcourt) et V. Ratier : Odette, ou la petite Reine, Chronique-vaudeville du temps de Charles VI. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 avril 1832. *Paris, Leclaire*, 1832, in-8.

II. Avec M. V. Ratier : le Te Deum et le De Profundis, vaudeville en un acte, imité d'un proverbe de M. Théodore Leclercq. Représenté sur le théâtre du Panthéon, le 13 déc. 1832. *Paris, boul. Bonne-Nouvelle, n° 2, Barba*, 1833, in-8.

III. Avec le même : Léonie, ou les Suites de la colère, drame-vaudeville, joué le 26 janvier 1833. *Paris, boul. Bonne-Nouvelle*, n° 2, 1833, in-32.

Faisant partie du « Répertoire du Gymnase enfantin ».

IV. Avec M. H. Delalain : le Souper du Diable, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Gymnase enfantin, le 9 août 1834. *Paris, de l'impr. d'Herhan*, 1834, in-8 de 8 pag.

V. Une matinée à Vincennes, ou le Conciliateur, vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase des enfants, le 7 novembre 1834. *Paris, Pesron*, 1836, 1851, in-18.

VI. Avec M. (A.-M.-A. Lavaissière) de Lavergne : Rosette, ou Promettre et tenir, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée au théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 novembre 1835. *Paris, Barba, Bezou, Quoy*, 1835, in-8.

VII. Avec M. H. Saint-Yves (H. Delalain) : un Pèlerinage, comédie-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de M. Comte, le 9 mai 1835. *Paris, Bréauté*, 1836, in-18.

VIII. Avec M. Burat : la Préface de Gil-Blas, pièce en un acte. Représentée sur le même théâtre, le 4 novembre 1835. *Paris, Bréauté*, 1836, in-18.

IX. Avec MM. Blum et J. Gardet : le Début de Talma, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase des enfants, le 31 octobre 1835. *Paris, Pesron*, 1836, in-18.

X. Avec M. Veyrat (Xav. Verat) : le Maugrabin, drame mêlé de chant, imité d'une chronique du XVe siècle. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 7 août 1836. *Paris, Marchant*, 1836, in-32.

Faisant partie d'un : « Nouveau Répertoire dramatique ».

XI. Avec M. E. Duval : la Jeunesse de Louis XIV (1648), vaudeville anecdotique. Représenté sur le théâtre du Gymnase des enfants, le 4 juin 1836. *Paris, Pesron*, 1836, 1850, in-18.

XII. Le Pot au lait, fable en action. Représentée sur le même théâtre, le 11 novembre 1835. *Paris, Pesron*, 1836, 1851, in-18.

Pièce à un seul personnage.

XIII. Avec M. Xavier (Xav. Verat) : les

Gitanos, ou le Prince et le Chevrier, comédie historique en un acte, mêlée de chant, imitée du bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Représentée sur le même théâtre, le 13 avril 1836. *Paris, Peyron*, 1836, in-18.

XIV. Avec M. Veyrat (Xav. Vérat) : la Fille du Danube, ou Ne m'oubliez pas, drame-vaudev. en deux actes et à spectacle, imité du ballet de l'Opéra. Représenté sur le théâtre de la Porte St-Antoine, le 13 oct. 1836. *Paris, boul. St-Martin*, n° 12, 1836, in-32.

Faisant partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

XV. Avec le même : Casque en cuir et pantalon garance, folie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre, le 22 oct. 1836. *Paris, boul. Saint-Martin*, n° 12, 1836, in-32.

De la précédente collection.

XVI. La Caisse d'Épargne, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre... de M. Comte, le 1er octobre 1836. *Paris, Bréauté*, 1836, in-18, fig.

XVII. Avec M. Veyrat (Xav. Vérat) : les Regrets, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 3 janvier 1837. *Paris, Marchant*, 1837, in-32.

Faisant partie du « Nouveau Répertoire dramatique. »

XVIII. Avec M. Léon de Villiers (Édouard-Léon Delalain) : le Forgeron, drame-vaudeville en un acte. Représenté sur le même théâtre, le 1er juin 1837. *Paris, Morain*, 1837, in-8.

XIX. Avec M. Raymond (Provost) : l'Amour d'une Reine, ou Une nuit à l'Hôtel Saint-Paul, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre du Panthéon, le 28 septembre 1837. *Paris, Michaud*, 1837, in-8.

Faisant partie du « Musée dramatique ».

XX. Avec M. Burat de Gurgy : Tabarin, ou Bobèche d'autrefois, fantaisie en un acte mêlée de chant. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 octobre 1837. *Paris, Michaud*, 1837, in-8.

Faisant partie de la précédente collection.

XXI. Avec M. Mont-Réal (B. Edan) : les Marchands de bois, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 11 novembre 1837. *Paris, Michaud*, 1837, in-8.

Faisant partie du « Musée dramatique ».

XXII. Avec M. (Villain) Saint-Hilaire : le Bal de l'Ambigu, ou Turcs et Bayadères, folie de carnaval en deux tableaux et mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 janvier 1838. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

XXIII. Avec Dennery (Eugène Philippe) : le Mariage d'orgueil, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée sur le théâtre national du Vaudeville, le 23 mars 1838, *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1838, in-8.

XXIV. Avec M. Léon de Villiers (Édouard-Léon Delalain) : Une histoire de voleurs, drame-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 21 mars 1838. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

Faisant partie du « Musée dramatique ».

XXV. Avec le même : la Fabrique, drame-vaudeville en trois actes, imité d'un conte de l'atelier, de Michel Masson. Représenté sur le même théâtre, le 18 août 1838. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

Faisant partie de la précédente collection.

XXVI. Avec le même et Victor Ratier : Rose et Colas, ou Une pièce de Sedaine, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée sur le même théâtre, le 27 septembre 1838. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

Faisant partie de la précédente collection.

XXVII. Avec M. Léon de Villiers (Ed.-L. Delalain) : Sous la Régence, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre, le 28 juillet 1838. *Paris, Michaud*, 1838, in-8.

Faisant partie de la précédente collection.

XXVIII. Avec M. Max Raoul (Charles Letellier) : Madame de Brienne, drame en deux actes en prose. Représenté sur le théâtre de la Renaissance, le 16 juin 1839. *Paris, Barba, Bezou*, 1839, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

XXIX. Avec M. Louis Lefebvre : Béatrix, drame en quatre actes, imité d'une nouvelle de Mme Charles Reybaud. Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 29 juin 1839. *Paris, Gallet*, 1839, in-8.

Réimpr. en 1840, gr. in-8 à 2 col., pour « la France dramatique au XIXe siècle ».

XXX. Avec M. R. Desperrières (Eug. Cranney) : la Tarentule, imitation du ballet de l'Opéra, en deux actes, mêlée de chant et de danse. Représentée sur le théâtre du Panthéon, le 10 août 1839. *Paris, Morain*, 1839, in-8.

XXXI. Avec M. de Leris (Alfred Desro-

ziers) : les Oiseaux de Boccace, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre Saint-Marcel, le 7 novembre 1839. *Paris, Tresse, Delloye, Bezou*, 1840, 1842, gr. in-8 à col.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

XXXII. Avec le même : l'Autre, ou les deux Maris, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la porte Saint-Antoine, le 29 mars 1840. *Paris, Henriot, Mifliez, Tresse*, 1840, in-8.

Faisant partie du « Répertoire dramatique ».

XXXIII. Avec M. Louis Lefebvre : Dinah l'Égyptienne, drame en trois actes, mêlé de chant. Représenté sur le même théâtre, le 18 avril 1840. *Paris, Henriot, Tresse*, 1840, in-8.

Faisant partie de la collection précédente.

XXXIV. Avec MM. (Vallou) de Villeneuve et (Mich.) Masson : Cocorico, ou la Poule à ma tante, vaudeville en cinq actes. (Théâtre du Palais-Royal, le 18 juin 1840). *Paris, Marchant*, 1840, in-8.

XXXV. Avec M. A. Veyrat (A. Verat) : le Piége à loups, vaudeville en un acte. (Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 21 août 1841). *Paris, rue d'Enghien*, n° 10, *Tresse*, 1841, in-8.

Faisant partie de « la Mosaïque ».

XXXVI. Avec M. Angel (Eustache) : Au Vert-Galant, vaudeville en deux actes. (Ambigu-Comique, le 14 avril 1842). *Paris, Beck*, 1842, in-8.

XXXVII. Avec MM. (Hipp.) Hostein et Léon De Villiers (Ed.-L. Delalain) : la Perle de Morlaix, drame-vaudeville en trois actes. (Théâtre de la Gaité, le 27 mai 1843). *Paris, Ch. Tresse*, 1843, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ».

XXXVIII. Avec M. Léon De Villiers (Ed.-L. Delalain) : les Femmes et le secret, vaudeville en un acte. (Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 11 juin 1843). *Paris, Beck, Tresse*, 1843, in-8.

XXXIX. Avec M. Montjoie : le Saut périlleux, vaudeville en un acte. (Théâtre des Folies-Dramatiques, le 22 juin 1843). *Paris, Beck*, 1843, in-8.

XL. Avec MM. Boulé et Chabot de Bouin : les Naufrageurs de Kérougal, drame en quatre actes, à spectacle. (Porte Saint-Martin, le 21 octobre 1843). *Paris, Tresse*, 1843, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

XLI. Avec MM. Dumanoir et de Léris (Alfred Desroziers) : la Tête de singe, vaudeville en deux actes. (Théâtre du Palais-Royal, le 14 décembre 1844). *Paris, rue d'Enghien*, n° 32, *Tresse*, 1845, in-8.

Faisant partie du « Répertoire dramatique des auteurs contemporains ».

XLII. Avec M. Alzay (Ch.-Ant.-Alex. Sauzay) : Mademoiselle Bruscambille, comédie-vaudeville en un acte. (Théâtre de l'Ambigu Comique, le 23 décembre 1844). *Paris, Wiart, Tresse*, 1845, in-8.

XLIII. Avec M. Édouard Brisebarre : l'Homme aux trente écus, comédie-vaudeville en un acte. (Palais-Royal, 13 avril 1845). *Paris, Tresse*, 1845, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ».

XLIV. Avec M. Alexandre [Lavaissière] de Lavergne ; Brancas-le-Rêveur, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre le 12 août 1845. *Paris, Marchant*, 1845, in-8.

Faisant partie du « Magasin théâtral ».

XLV. Avec M. Paul Féval : le Fils du Diable, drame en cinq actes et onze tableaux, précédé de « les Trois Hommes Rouges », prologue. (Théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 août 1847.) *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1847, in-18 anglais.

XLVI. Avec M. Adolphe Choler : Mademoiselle Gabutot, vaudeville en un acte. (Théâtre des Variétés, le 23 mai 1847). *Paris, Beck, Tresse*, 1847, in-8.

XLVII. Avec M. Lesguillon : le Protégé de Molière, comédie en un acte, en vers. (Second Théâtre-Français, le 15 janvier 1848). *Paris, Tresse*, 1848, in-8 de 48 p.

XLVIII. Avec M. Adolphe Choler : la République de Platon, comédie en un acte. (Théâtre des Variétés, le 7 juin 1848.) *Paris, Beck, Tresse*, 1848, in-8.

XLIX. Avec M. Labiche : Une Chaîne-anglaise, comédie-vaudeville en trois actes. (Palais-Royal, 4 août 1848.) *Paris, Beck, Tresse*, 1848, in-8.

L. Avec MM. Clairville [Nicolaie] et Choler : Candide, ou Tout est pour le mieux, conte mêlé de couplets, en trois actes et cinq tableaux. (Théâtre des Variétés, le 4 septembre 1848). *Paris, rue de Grammont*, n° 14, 1848, in-8.

Faisant partie de la « Collection de la Galerie théâtrale. »

LI. Avec MM. Clairville [Nicolaie] et de Leris [Alfred Desrosiers] : le Baron de Castel-Sarrazin, comédie-vaudeville en un

ιéâtre du Vaudeville, 8 janvier
aris, Beck, Tresse, 1849, in-8.
/ec M. Adolphe Choler: la Paix
ge, comédie-vaudeville en un acte.
des Variétés, le 6 mars 1849).
ue de Grammont, n° 14, 1849,

partie d'une collection de « la Galerie

ιvec M. Angel [Eustache]: Une
ɜxposée, vaudeville en un acte.
des Variétés, le 23 juin 1849).
ue de Grammont, n° 14, 1849, in-8.
partie de la collection précédente.

.e Marin de la Garde, opéra-co-
ı un acte. (Théâtre de l'Opéra-
ançais (Beaumarchais), le 21 juin
'aris, Beck, Tresse, 1849, in-8.
vec MM. Lefranc et Labiche: les
tes d'un vilain, comédie-vaude-
deux actes. (Théâtre de la Mon-
3 février 1850.) *Paris, Beck*,
849, in-8.
ιvec M. Adolphe Choler: Eva, ou
n du foyer, comédie-vaudeville
actes. (Théâtre des Variétés,
1849). *Paris, Mich. Lévy frères*,
-12.
ιartie d'une « Collection de la Bibliothèque
».

Avec M. Angel [Eustache]: Ma-
le Carillon, vaudeville en un acte.
des Variétés, le 16 octobre 1849).
eck, Tresse, 1849, in-8.
Avec M. Xavier de Montépin:
nol des salons, comédie-vaude-
un acte. (Porte-Saint-Martin, le
1850). *Paris, Marchant*, 1850,

ιvec M. E. Grangé [Eug.-P. Basté]
de Montépin: les Étoiles, ou le
de la fiancée, vaudeville fantas-
trois actes et en six tableaux.
du Vaudeville, le 11 novembre
'aris, Marchant, 1850, in-8.
partie de la « Collection du Magasin

vec M. Xavier [de Montépin]:
ıne Bergamotte, comédie-vaude-
leux actes. (Théâtre de la Porte
ırtin). *Paris, Beck, Tresse*, 1850,

.a Mort aux rats, folie-vaudeville.
ɜron, 1851, in-18.
ιé sur le théâtre du Gymnase des enfants
âtre des Jeunes Élèves (de Comte).

Avec MM. Dumanoir et Choler:
r, vaudeville fantastique en un
acte. (Théâtre du Palais-Royal, le 20 mai 1851). *Paris, Giraud et Dagneau*, 1851, in-18.

Faisant partie de la « Collection de la Bibliothèque théâtrale ». Auteurs contemporains. + D'autres ouvrages de cet écrivain sont indiqués dans « la Littérature française contemporaine », tome V, p. 291.

SAINT-YVES (H.), *ps.* [Henri DÉADDÉ, frère du précédent, auteur dramatique]. M. Henri Déaddé a eu part à deux des pièces de son frère, le « Souper du Diable », et le « Pélerinage » (voy. l'article précédent).

+ SAINTE-A. (le comte Camille de) [DE SAINTE-ALDEGONDE, général au service de Russie].

Lettres à mes filles sur mes voyages en Sibérie et en Chine (1833-1834), par —. *Paris, Roudon*, 1835, in-8, 118 p. — Seconde édition. *Lille, Danel*, 1838, in-8, 98 pages.

Tirées à 54 exemplaires.

SAINTE-ANNE (le sieur), *ps.* [Et. de LOMBARD, sieur de TROUILLAS, à ce que l'on croit, dit l'abbé Goujet dans son catalogue manuscrit].

Les Saints Pères de l'Église vengés par eux-mêmes des impostures du sieur de Marandé dans son livre des Antiquités de l'Église, etc. *Paris*, 1652, in 8 de 53 p.

SAINTE-BARBE (A. de), *pseudonyme* [J.-D.-V. AUBURTIN, de Sainte-Barbe.]

I. Épître à la Chambre des députés de 1829. *Paris, Bréauté*, 1829, in-8 de 16 p.

II. Extrait d'une nouvelle théorie de l'Univers. Chapitre VII, 1re partie. Découvertes des causes réelles du flux et du reflux des mers. (En vers). *Paris, Ledoyen, et Joinville-le-Pont, l'Auteur*, 1841, in-8 de 16 pages.

SAINTE-BAUME (de la). Voyez DENIS DE LA STE-B.

SAINTE-C... (M. de), *aut. dég.* [Étienne-Guillaume COLOMBE, dit de SAINTE-COLOMBE].

La Nouvelle imprévue, drame en un acte et en prose, par M. de Ste-C... *Paris, Hardouin*, 1774, in-8 de vij ff. et 32 p.

Dédié aux dames; ce qui ferait croire que l'auteur est Et.-Guill. Sainte-Colombe, lequel a publié: « Primauté de la femme sur l'homme », ouvrage dédié au beau sexe. (P. Lacroix, Bibliot. de Soleinne, n° 2195).

Pour la liste des autres ouvrages de cet écrivain, voy. notre « France littéraire », à SAINTE-COLOMBE.

SAINTE-CATHERINE (le sieur), *pseud.* [l'abbé TOURBT].

Explication littérale des épîtres de Saint-

Paul aux Romains, à Philémon et aux Hébreux. *Paris*, *Desprez*, 1688, in-8.

SAINTE-CHAPELLE, *pseud.* [FROMAGE-CHAPELLE, oncle de l'auteur dramatique connu sous le nom de Chapelle, ancien secrétaire particulier du maréchal Gouvion Saint-Cyr, à la guerre et à la marine; depuis sous-intendant militaire à Cambrai.

I. Histoire générale des institutions militaires de la France pendant la Révolution, ou leurs principes, leur esprit, leur influence et leurs résultats. *Paris*, *Baudouin frères*, 1820-21, 3 vol. in-8.

Les faux-titres portent : « La Patrie et l'Armée. »

Cet ouvrage n'a point obtenu de succès, ce qui n'a pas empêché l'auteur d'en annoncer une seconde édition sur les couvertures imprimées de ses derniers opuscules. Nous pouvons affirmer qu'il n'y a eu qu'une seconde édition du titre, auquel on a fait quelques modifications afin de présenter le livre comme une histoire de la Révolution française.

II. La Garde nationale, ou le Pouvoir et ses destins. Études sociales. *Calais*, *Leleux*, *et Paris*, *Anselin*, 1831, in-8 avec deux tableaux.

III. Éléments de législation et d'administration pour la paix et la guerre. Première livraison. *Paris*, *Corréard*, 1836, in-8 de 66 pag. avec un tableau.

IV. Les Ministres de la guerre pendant la Révolution française. *Cambrai*, *Lesne-Daloin et fils*; *Paris*, *Anselin*, 1837, in-8 de 322 pages.

Le volume porte pour faux-titre : « Explorations historiques », et en bas de la première page de chaque feuille on lit : « H. des M., ou Hist. des Min. »

Cet ouvrage devait être primitivement composé de deux parties, dont l'une eût renfermé l'histoire des ministres de la guerre pendant la Révolution, et l'autre celle des ministres depuis cette époque. Pendant l'impression, l'auteur a modifié le plan de son livre et n'en a publié que la première partie ; elle a paru en trois livraisons qui ne portent pas toutes le même titre, mais qui plus tard ont été réunies en un volume dont l'intitulé est celui que nous donnons.

V. Justice militaire. Consultation pour l'armée. *Paris*, *Anselin*, etc., 1837, in-8 de 34 pages.

VI. Code de justice militaire (en IV livres). *Cambrai*, *de l'imp. de Chanson*, 1838-39, 2 part. in-8, ensemble de 256 pages.

La première partie, contenant les deux premiers livres, est anonyme ; la seconde, contenant les troisième et quatrième, porte le nom de « Sainte-Chapelle ».

VII. Code militaire français pour la paix et la guerre. Législation professée à l'école d'application du corps royal d'État-major, par —. Première partie. Pied de paix. *Paris*, *l'Auteur*, 1839-45, 5 livraisons in-8, ensemble de 796 pages.

SAINTE-COLOMBE, *ps.* [le R. P. MARTIAL DE BRIVES, capucin].

Jugement de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, en faveur de Marie-Magdeleine contre sa sœur Marthe, dialogue à quatre personnages, en vers. Dédié à dame Charlotte de Grammont, abbesse de Saint-Ozoni. *Paris*, *Mathieu Guillemot*, 1651, in-8.

Cette pièce ressemble à toutes les pièces mystiques de capucins. C'est toujours la peinture de l'amour divin avec les expressions et les images de l'amour charnel. Il faut avoir bien de la naïveté pour ne pas rire des équivoques qui se présentent à chaque vers. Ainsi, Marthe dit, en parlant de sa sœur Marie, agenouillée devant Jésus :

> C'est aymer en statue et faire mal le bien
> Que de vouloir servir à ne servir de rien,
> Et de s'imaginer qu'on est bien amoureuse
> Quand on sçait bien tenir la posture d'oyseuse...
> . . . . Elle a voulu choisir
> De n'avoir pas la peine et d'avoir le plaisir;
> Bien loing de vous offrir le fruit de ses services,
> Elle a voulu goûter celuy de vos délices.

Cette pièce a été réimprimée dans le volume intitulé : « Le Parnasse Séraphique, ou les Derniers Soupirs de la Muse du R. P. Martial de Brives, capucin, » contenant les Grandeurs de Dieu, les Grandeurs de N. S. Jésus-Christ, les Grandeurs de la Sainte Vierge. *Lyon*, *François Demasso*, 1660, in-8, fig. (*Art. de M. P. Lacroix*, *Bibl. de Soleinne*, n° 1349).

SAINTE-CROIX (E. de), *pseudon.* [DE BEAUCE, autographiste à Paris].

Des Prérogatives de la femme, et de sa haute prééminence sur l'homme. *Paris*, *l'Auteur*, 1849, in-8, 52 p.

SAINTE-FOI (Jean de), prêtre, *pseudon.* [le P. Jean-Joseph SURIN].

Voy. I. D. S. F. P., II, 329 *a*, et II, 378 *f*.

SAINTE-FOI (Louis de), théologien [le P. de MAIMBOURG].

Voy. L. D. S. F., II, 714 *e*.

SAINTE-FOI (le sieur de), *pseud.* [Richard SIMON].

Avis important à M. Arnault sur le projet d'une nouvelle Bibliothèque d'auteurs jansénistes. 1691, in-12.

Voyez les Lettres du docteur Arnauld, t. VI, en différents endroits, pp. 437-537. A.-A. B—r.

SAINTE-FOI (Charles), *ps.* [Éloi JOURDAIN, né à Beaufort-en-Vallée, en 1806, ancien rédacteur de « l'Avenir » et de la « Revue européenne »].

I. Le Livre des peuples et des rois. *Paris*, *Brockhaus et Avenarius*, 1839, 2 vol. in-18. — Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris*, *Débécourt*, 1839, in-8.

Ce livre, écrit en style biblique, aussi remarquable

;our le fond que pour la forme, s'adresse à toutes les conditions, toutes les plaies et indique le remède qui convient à chacune. L'auteur n'y rappelle aux rois et aux peuples leurs droits que pour leur rappeler leurs devoirs avec plus de force.

II. Le Livre des âmes, ou la Vie du chrétien sanctifiée par la prière et la méditation. *Paris*, *Périsse frères*, 1840, in-18. - Seconde édit. *Paris*, *Ve Poussielgue-Rusand*, 1850, in-32.

III. Les Heures sérieuses d'un jeune homme. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1840, in-32. Sec. édit. *Ibid.*, 1840, in-32. — IIIe édit. *Ibid.*, 1843, in-32. — IVe édit. *Ibid.*, 1847, in-32.

— Le même ouvrage en espagnol, sous le titre : « las Horas serias de un joven ; por M. Carlos Sainte-Foix (*sic*), traducidas por E. de Ochoa. *Paris*, *Rosa*, 1841, in 32.

IV. Hommage et conseils au peuple. *Paris*, *Olivier Fulgence*, 1841, in-32. — Deuxième édition. *Paris*, *Waille*, 1845, in-32.

V. Théologie à l'usage des gens du monde. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1843, in-12. — Deuxième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur. *Paris*, *Ve Poussielgue-Rusand*, 1851, 3 vol. in-12.

VI. Heures sérieuses d'une jeune femme. Seconde édition. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1847, in-18.

Nous ignorons la date de la première édition.

VII. Les Heures pieuses d'un jeune homme, pour faire suite aux « Heures sérieuses d'un jeune homme ». *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1848, in-32.

VIII. Le Chrétien dans le monde. Des devoirs du Chrétien dans la famille et dans la vie publique. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1848, in-12.

IX. Des Devoirs envers les pauvres. *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1848, in-18.

X. Les Heures sérieuses du jeune âge, pour faire suite aux « Heures pieuses d'un jeune homme ». *Paris*, *Poussielgue-Rusand*, 1850, in-32.

XI. Le Mois de la Reine des Saints, prières pour tous les jours du mois de Marie, tirées des ouvrages des saints, recueillies et traduites par —. *Paris*, *Poussielgue*, 1851, in-32.

Petit volume qui s'est vendu au profit des capucins et des trappistes de Belle-Fontaine.

+ XII. Le Mois du précieux Sang, prières pour tous les jours du mois de juin, tirées des ouvrages des Saints, recueillies et traduites par Ch. Ste-Foi. 1851, in-32.

a + XIII. Beaucoup d'articles, sous ce pseudonyme, dans des Journaux religieux.

Nous connaissons encore de M. Eloi Jourdain, sous le nom de Charles Sainte-Foi, un examen de l'ouvrage intitulé : « De l'État moral de l'Amérique du Nord », par le docteur Julius, imprimé dans la « Revue des Deux-Mondes », nº du 15 juin 1839.

+ SAINTE-FOY (Flore de) [dom GERBERON].

b Le Miroir de la piété chrétienne, par —. *Liége*, *Bonnard*, 1677, in-12.

Il s'éleva de grandes rumeurs contre cet ouvrage dans le corps épiscopal ; le P. Gerberon répondit à ses adversaires par différentes lettres, qu'il fit imprimer sous le titre de « Combat des deux clefs ». Voy. le nº 2474, où cet ouvrage est attribué mal à propos au théologal « Lenoir », d'après dom Tassin. On y trouve au contraire une lettre de l'abbé Lenoir, par laquelle il désavoue les lettres qu'on lui attribuait touchant le « Miroir de la piété chrétienne ». A. A. B—r.

c SAINTE-H., *aut. d.* [MOUCHERON SAINTE-HONORINE, qui a composé quelques pièces de théâtre en société avec Hyac.-Eug. Laffillard, dit Décour. Voy. notre « France littéraire », à DÉCOUR].

SAINTE-HÉLÈNE (Ch. de), de l'ordre du collier de Saint-Goar, *pseudon.* [Jules PETY DE THOZÉE].

I. Souvenirs de voyage dans le pays Rhénan. *Liége*, 1849-50, 3 vol. in-18 de 214,

d 183 et 176 p.

Sous ce titre collectif l'auteur a réuni trois petits ouvrages qui ont chacun leur intitulé particulier : Tome Ier. « Servitude et Liberté ». Tome II. « Paysage et Beaux-Arts ». Tome III. « Légende et Histoire ».

Nous ne croyons pas être bien indiscret en disant que ces spirituels « Souvenirs de Voyage » sont dus à un jeune touriste liégeois, M. Jules Petit de Rosen (*sic*). Ils sont écrits avec facilité et élégance, et les aperçus sont, en général, fins et judicieux. Nous en extrayons un petit chapitre substantiel qui doit avoir un attrait particulier pour les lecteurs du « Bibliophile ». Il résume

e nettement la question passablement encore embrouillée de l'origine de l'imprimerie.

« Sur la place de Gutenberg, à Mayence, vis-à-vis du théâtre, on a élevé à l'inventeur de l'imprimerie une statue de bronze, dessinée par Thorwaldsen. Gutenberg est représenté, dans le costume du temps, tenant des clichés d'une main, et, de l'autre, le premier livre qui sortit de ses presses. Le piédestal est décoré de ces deux inscriptions, composées par Ottfried Müller :

« Johannem Gensfleich de Gutenberg Patricium

f « Moguntinum aere per totam Europam collato posuerunt cives

MDCCCXXXVII.

—

« Artem quæ Græcos latuit latuitque Latinos,
« Germani solers extudit ingenium,
« Nunc quidquid veteres sapiunt sapiuntque recentes,
« Non sibi, sed populis omnibus id sapiunt.

« On montre encore, au coin des rues Emmeransgasse et Pfandhausgasse, la maison de la famille Gensfleisch, où Gutenberg naquit vers 1398. Sa maison d'habita-

tion (zum Gutenberg ou Gutenbergerhof), d'où il tire le nom que la postérité lui a conservé, occupait l'emplacement du Casino littéraire, rue Schustergasse. On a placé dans la cour une statue de Gutenberg, sculptée en grès par Joseph Scholl.

« Les guerres civiles qui agitaient Mayence engagèrent la famille Gensfleisch à se rendre à Strasbourg. C'est dans cette ville que Gutenberg fit, vers 1436, les premiers essais d'impression en caractères mobiles, tandis que l'on ne connaissait auparavant que les caractères immobiles, gravés sur des tablettes de bois. Après avoir été le berceau de l'imprimerie, Strasbourg fut une des villes qui accueillirent les premières l'invention perfectionnée : elle devait un souvenir à Gutenberg. Aussi, en 1840, elle lui a élevé une statue de bronze, dessinée par David (d'Angers). Le divin inventeur tient en main un rouleau sur lequel on lit : Et la lumière fut. On voit à côté les clichés de ces quatre mots. Loin de rencontrer dans cette statue, comme dans celle de Thorwaldsen, l'expression calme et profonde de l'homme qui apprécie son invention assez haut pour n'en pas faire parade, Gutenberg a l'air de poser devant le public et de lui demander ce qu'il en pense (1).

Strasbourg a revendiqué, un peu à la légère, l'honneur de l'invention de l'imprimerie, que Gutenberg perfectionna à Mayence avec le secours de Jean Faust, riche orfèvre. Une inscription rappelle que ses premières presses furent placées, en 1443, dans la maison connue sous le nom de *Hof zum Jungen*. Gutenberg et Faust se séparèrent en 1450. Faust prit pour associé son gendre, Pierre Schœffer, né à Gernsheim, où on lui a élevé, en 1836, une statue sculptée par J. School. Ils établirent leur imprimerie dans la maison appelée *Zum Heimbrecht* ou *Keinerhof* (aujourd'hui *Drey Kœnigshof*), rue des Cordonniers ; c'est dans cette maison que parut, en 1457, le premier ouvrage complet imprimé. P. Schœffer partage avec les deux Mayençais la gloire de l'invention de l'imprimerie, car il perfectionna les premiers procédés et remplaça par des caractères de fonte les caractères de bois sculptés et mobiles dont se servait Gutenberg.

« Francfort va élever un monument aux inventeurs de l'imprimerie : il est confié à Launitz, et sera, paraît-il, une œuvre colossale. Les statues de Gutenberg, de Faust et de Schœffer se dresseront sur un vaste piédestal, décoré des symboles des quatre villes qui accueillirent d'abord l'invention : Francfort, Mayence, Strasbourg et Venise ; aux angles seront posées les figures allégoriques de la Théologie, des Sciences naturelles, de la Musique et de l'Industrie.

« On sait que Francfort fut l'entrepôt de la librairie allemande jusqu'à ce que la gêne imposée à ce commerce par la commission impériale pour la censure engageât les libraires à choisir Leipzig. C'est aussi à Francfort que parut, vers 1615, le premier journal allemand imprimé. C'était une feuille in-4, qui s'imprimait à des époques indéterminées ; les nouvelles (*Zeitungen*) qui la remplissaient ont donné leur nom aux journaux allemands. Bientôt après, quelques bureaux de postes éditèrent des journaux : « l'Ober Postamts-Zeitung » se publie à Francfort depuis 1617. La première feuille d'annonces (Intelligenzblatt) parut dans la même ville en 1722.

C'est donc au pays Rhénan qu'appartient la découverte et le développement de l'invention de l'imprimerie, qui sépare, avec la Réforme, née aussi sur les rives du fleuve, le moyen-âge des temps modernes. Nous devions au moins indiquer ces souvenirs ; mais ils ont été si souvent racontés et célébrés, que nous ne tenterons pas de rien ajouter à tout ce qui a été dit de l'Imprimerie, texte de tant de déclamations et de lieux communs, dit M. Guizot, et dont aucun lieu commun, aucune déclamation, n'épuiseront jamais le mérite et les effets ».

L'auteur, comme on a pu en juger, écrit en général avec pureté et élégance. Nous avons donc été surpris de trouver à la page 104 du tome III, « tout ce qui ressort de la juridiction « pour « tout ce qui ressortit à la juridiction ».

II. De Paris à Meaux, par —. *Liège, Carmanne*, 1853, in-8, 40 p.

III. Courte notice sur Notre-Dame de Walcourt, par — . *Namur, Wesmael*, 1854, in-8, 27 p.

+ SAINTE-HERMINE (Mlle de) [Gabriel Vicaire].

En 1856, P. J. Proudhon reçut une lettre, signée ainsi, qui lui demandait des conseils. La correspondante inconnue se disait *écuyère de l'Hippodrome* ; Proudhon lui répondit une très longue lettre qui fut publiée d'abord dans la « Gazette de Paris », puis dans une foule d'autres journaux. Ce fut quelques années plus tard que Proudhon apprit qu'il avait été mystifié. — Voyez pour cette curieuse supercherie Ph. Audebrand, *P. J. Proudhon et l'Écuyère de l'Hippodrome, S. d.* (1868), in-64. (M. T.)

SAINTE-MARIE (de), *pseudon.* [F.-M. Maurice, libraire éditeur à Paris].

Conseils à Béranger. *Paris, Maurice*, 1829, in-32, 32 p.

Ces Conseils sont en cinq couplets, suivis de notes.

SAINTE-MARIE (Mme de), *ps.* [Mme Plagniol].

I. Christine, ou la Religieuse dans le malheur. *Paris, Gaume frères*, 1835, 1836, in-18.

II. Olympe et Adèle, ou Humilité et Orgueil. *Paris, les mêmes*, 1837, 1839, in-18.

III. Rose et Lucie, ou Candeur et Du-

(1) L'auteur a ajouté à la fin du tome III la note supplémentaire suivante : « Du reste, ces caractères paraissent tenir aux idées différentes que les artistes ont voulu exprimer. Le Gutenberg de Mayence lève les yeux au ciel, il serre contre son cœur le premier exemplaire de sa « Bible » ; sa découverte est un bienfait céleste qui va répandre dans l'Univers la parole sainte, et ôter la lumière de dessous le boisseau. Le mysticisme religieux de Thorwaldsen est bien loin de la pensée de David (d'Angers). Le Gutemberg de Strasbourg regarde le peuple et proclame aussi l'avènement de la lumière ; mais l'avènement qu'il annonce est celui de l'intelligence émancipée. L'une des deux statues est une œuvre de foi, l'autre une œuvre de raison ; l'une est inspirée, l'autre est active ; l'une est recueillie, l'autre semble appeler au réveil la civilisation engourdie. Ainsi le génie allemand s'abîme dans sa pensée théorique, tandis que le génie de la France s'empare avidement de l'initiative de toutes les grandes transformations sociales ».

Paris, les mêmes, 1836 et 1842,

›auline, ou Courage et Prudence. *'es mêmes*, 1837, 1843, in-18.
spérances trompées. *Paris, les mê-* 37, in-18.
ntérieur d'une famille chrétienne. *les mêmes*, 2 vol. in-18.
Jrsule de Montbrun, ou Dieu et ma *Paris, les mêmes*, 1837, in-18.
Gustave et Lucien, ou l'Empire sur ie. *Paris, Gaume frères*, 1838, in-18.
Ketty Leinster, ou l'Oubli de soi- *Paris, Lagny frères*, 1838, 2 vol.

La Tendresse maternelle. *Paris*, *frères*, 1838, in-18.
Instruction et Éducation. *Paris, les* 1839, in-18.
Drames et Conversation. *Paris*, *ies*, 1839, in-18.
La Famille de Kendal, ou le nom éritier. *Paris, Gaume frères*, 1840,

Mademoiselle de Monteymart et Durvois, ou l'Amitié chrétienne. *Gaume frères*, 1840, in-18.
Drames. *Paris, les mêmes*, 1840,

Les deux Orphelins, ou Marie pour *Paris, les mêmes*, 1840, in-18.
. Urbain et Paula. *Paris, les mêmes*, n-18.

es petits ouvrages, sauf le n° IX, font partie ibliothèque instructive et amusante ».

II. Répertoire des maîtresses, ou pour les jeunes personnes. *Paris*, n-12.

ume renferme les pièces suivantes : le Château iont; — une Chaumière dans les Alpes : — la ie Mère; — la Correction mutuelle; — un prix.

INTE-PREUVE [F.-G. BINET, pro- de mathématiques et de sciences ies].
la « France littéraire », tom. VIII, et la « Littérature française con- aine », tom. V, p. 294.

ITES (A. E. de). Voy. DESAINTES.

ITINE (X. B. de), *ps.* [Xavier Bo- , né le 10 juillet 1797, frère d'Alexan- niface, mort chef d'institution à

rit le nom d'un petit village où il fut élevé, st mort le 21 janvier 1865.

mmage aux braves morts le 18 juin u Mont Saint-Jean, suivi du Sui- ièce élégiaque, de l'Aigle et des Lys, ie, et de stances sur l'Arc de Triom- phe du Carrousel. *Paris, les march. de nouv.*, 1815, in-8, 16 pag.

II. Le Bonheur que procure l'étude dans toutes les situations de la vie, poëme qui, au jugement de l'Académie française, a partagé le prix de poésie décerné dans la séance publique du 25 août 1817. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1817, in-4, 12 p.

III. La Clémence. (Ouvrage qui a remporté le prix de poésie proposé par la Société d'émulation de Cambrai). *Cambrai, de l'impr. de Hurez*, 1818, in-8, 8 p.

Tiré à 40 exempl., mais extrait des Mémoires de l'Académie qui a couronné la pièce.

Les deux derniers opuscules portent le nom de M. X. Boniface de Saintine.

IV. Épitre aux Français, suivie d'un Discours en vers sur la Clémence. *Paris, A. Eymery*, 1818, in-18, 24 p.

V. Avec MM. Dartois et (Nombret) Saint-Laurent : le Séducteur champenois, ou les Rhémois, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés le 16 décembre 1819. *Paris, Barba*, 1819, in-8.

VI. Épître aux Grecs, suivie de notes sur la situation et les ressources de la Grèce moderne. *Paris, Niogret*, 1821, in-8, 16 p.

Impr. sous le nom de X. Boniface de Saintine.

VII. Avec MM. Scribe et de Courcy : les Eaux du Mont-d'Or, vaudeville en un acte. Représenté le 25 juillet 1822, sur le théâtre du Gymnase. *Paris, Vente*, 1822, in-8.

VIII. La Renaissance des Lettres et des Arts sous François Ier, poëme qui, au jugement de l'Académie française, a partagé le prix de poésie décerné dans sa séance du 25 août 1822. *Paris, de l'impr. de Firmin Didot*, 1822, in-4, 12 p.

Impr. sous le nom de X. Boniface Saintine.

IX. Poëmes, Odes, Épîtres et Poésies diverses. *Paris, Ladvocat*, 1823, in-18, front. gravé.

X. Avec M. Dartois : l'Ile des Noirs, ou les Deux Ingénues, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville le 14 mars 1823. *Paris, Mme Huet, Barba*, 1823, in-8.

XI. Avec MM. Carmouche et Rougemont : M. Bonnefoi, ou le Nouveau Menteur, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 8 juillet 1823. *Paris, Quoy*, 1823, in-8.

XII. Avec MM. Dartois et Raymond : l'Orage, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville,

le 9 juin 1823. *Paris, Mme Huet, Barba,* 1823, in-8.

XIII. Avec MM. Désaugiers et (Nombret) Saint-Laurent : les Couturières, ou le Cinquième au-dessus de l'entresol, tableau-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 11 novembre 1823. *Paris, Barba,* 1823, in-8.

XIV. Chant français sur les désastres d'Ipsara. *Paris, Ladvocat,* 1824, in-8 de 16 p. — Deux. édit. *Ibid.*, 1824, in-8 de 16 p.

XV. Avec MM. Désaugiers et (Nombret) Saint-Laurent : Pinson père de famille, ou la Suite de « Je fais mes farces », folie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 6 novembre 1824. *Paris, Quoy,* 1824, in-8.

XVI. Jonathan le visionnaire, contes philosophiques et moraux. *Paris, Baudouin frères,* 1825, 2 vol. in-12.

Réimpr. sous le titre de « Contes philosophiques et moraux de Jonathan le Visionnaire ». Deuxième édition. *Paris, A. Dupont,* 1825, 2 vol. in-12 avec grav.

XVII. Avec MM. Francis (Leroy, bar. d'Allarde) et d'Artois (sic) : le Capitaliste malgré lui, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 10 mars 1826. *Paris, Barba,* 1826, in-8.

XVIII. Histoire des guerres d'Italie, précédée d'une introduction. Première partie, contenant les campagnes des Alpes depuis 1792 jusqu'en 1796. *Paris, A. Dupont,* 1826, un vol. — Deuxième partie. *Ibid.*, 1828, un vol.; en tout 2 vol. in-18, avec cartes, planches et tableaux.

Faisant partie d'un « Résumé général de l'Histoire militaire des Français par campagnes, depuis le commencement de la Révolution jusqu'à la fin du règne de Napoléon ».

XIX. Avec M. (Nombret) Saint-Laurent : les Cartes de visite, ou une Fête de famille, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 1er janvier 1827. *Paris, Barba, Duvernois,* 1827.

M. Boniface ne s'est fait connaître sur cette pièce que par son prénom.

XX. Avec M. Scribe : les Élèves du Conservatoire, tableau-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de Madame, le 28 mars 1827. *Paris, Pollet,* 1827, in-8.

Réimprimé en 1828 dans le « Répertoire du Théâtre de Madame », gr. in-32.

XXI. Avec M. Ancelot : l'Homme du monde, drame en cinq actes. Représenté sur le théâtre royal de l'Odéon, le 25 octobre 1827. *Paris, A. Dupont,* 1827, in-8, ou *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré,* 1835, in-8 de 32 p. à 2 col.

XXII. Avec MM. Duvert et (Nombret) de Saint-Laurent : Bonaparte lieutenant d'artillerie, ou 1789 et 1800, comédie historique en deux actes, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre national du Vaudeville, le 2 octobre 1830. *Paris, Barba,* 1830, in-8.

M. Boniface ne s'est fait connaître que sous son prénom.

XXIII. Le Mutilé. *Paris, Ambr. Dupont,* 1832, in-8.

XXIV. Avec M. Carmouche : le Proscrit, ou le Tribunal invisible, drame lyrique en trois actes. Représenté sur le théâtre royal de l'Opéra-Comique, le 18 septembre 1833. *Paris, Quoy,* 1833, in-8.

XXV. Une Maîtresse de Louis XIII. *Paris, Ambr. Dupont,* 1834-35, 2 vol. in-8; *Paris, Dolin,* 1846, 2 vol. in-8.

Réimprimé dans la 3e série du « Musée littéraire », publié par le journal le « Siècle » en 1848 et 1850, in-4, et dans la « Bibliothèque des chemins de fer », 1858.

XXVI. Avec M. Michel Masson : le Mari de la favorite, comédie en cinq actes. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 4 novembre 1834. *Paris, Marchant,* 1834, in-8 de 96 pages à longues lignes; ou 1834, in-8 de 36 pages à 2 col.

XXVII. Picciola. *Paris, A. Dupont,* 1836, in-8.

Première édition de ce livre, qui a obtenu de l'Académie française un des prix fondés par Montyon, celui pour les ouvrages les plus utiles aux mœurs.

« Picciola » a été déjà réimprimée bien des fois, mais la « Bibliographie de la France » n'en ayant pas annoncé exactement les diverses éditions, nous ne citerons ici que celles qu'elle nous a fait connaître.

V^e édition, rev. et corr. *Paris, A. Dupont,* 1837, in-18.

VIIIe édition. *Paris, le même,* 1838, in-8.

Autre édition, précédée de quelques recherches sur l'emploi du temps dans les prisons d'État, par Paul L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix). *Paris, Ch. Gosselin,* 1840, 1843, in-12.

Édition illustrée. *Paris, Marchant,* 1842, in-8 avec fig.; ou XVIIIe édition. *Paris, Garnier frères,* 1846, in-8.

XVIIe édition, revue par l'auteur, et augmentée d'un chapitre. *Paris, Ch. Gosselin,* 1845, in-8.

XVIIIe édition. *Paris, Charpentier,* 1845, in-12.

XXVIII. Les Soirées de Jonathan. *Paris, A. Dupont,* 1837, 2 vol. in-8.

XXIX. Notice sur la vie et les ouvrages de M. Ancelot. 1837.

Imprimée à la tête des Œuvres complètes de M. Ancelot, publiées par l'éditeur Delloye.

XXX. Avec M. Scribe : le duc d'Olonne, opéra-comique en trois actes. (Théâtre

› l'Opéra-Comique, le 3 février
'aris, Beck, 1842, in-8.

ıartie du « Répertoire dramatique des auteurs
ins ».

. Avec M. Bayard : une Femme
scellés, monologue. (Théâtre du
oyal, le 26 mars 1842.) *Paris*,
42, in-8.

partie de la précédente collection.

I. Récits dans la tourelle. I. His-
la belle cordière et de ses trois
x. II. Un Rossignol pris au tré-
Paris, *Ch. Gosselin*, 1844, 2 vol.

ait, dans l'origine, se procurer chaque volume
.

II. Les Métamorphoses de la
Paris, *de Potter*, 1846, 3 vol. in-8.
XXIV. La Seconde Vie. Rêves et
, visions et cauchemars. *Paris*,
, 1864, in-8.

recueil de poésies.

XXV. Les Trois Reines. *Paris*,
vol. in-8.

ıe du XVe siècle.

XXVI. Seul. *Paris*, 1857, in-16.

d'un marin abandonné dans une île déserte.

XXVII. Chrisna. *Paris*, 1859,

XXVIII. La Mythologie du Rhin.
861, in-8 ; 1862, in-18.
XXIX. Le Chemin des Ecoliers.
862, in-8 ; 1863, in-18.

. Boniface est auteur de plus de pièces de
: nous n'en avons cité dans l'énumération
; le surplus sera indiqué au nom de XAVIER,
il a souvent caché sa collaboration.
les ouvrages que nous venons de citer,
oniface a eu part à « la Pervenche. Livre des
1848). Il écrit depuis longtemps dans « le
nnel ».
ollaboré au « Constitutionnel », au « Journal
», au « Musée des Familles », à la « Revue
ine ».
aussi la « Littér. franç. contemp., tom. V,
7.

'AL l'aînée, *nom de théâtre* [Mlle Ma-
che ALZIARI, une des illustrations
ne française, à l'époque où elle en
, tant ; morte à Draguignan,
].

'AL cadette (Mlle), *nom de théâtre*
ZIARI, sœur cadette de la précé-

de — à la Comédie-Française, du
er 1784 (et lettre de Mme Vestris à
ie-Française, en réponse à celle de
Mlle Sainval). *S. n. de ville ni d'impr.*
(1784), in-8.

SAINVILLE (Eugène), *ps.* [Hippolyte VALLÉE, ancien libraire, beau-frère de son confrère Vimont].

I. Les Chevaliers d'industrie, roman de mœurs. *Paris*, *Lachapelle*, 1831, 4 vol. in-12.

II. Le Prêteur sur gages. *Paris*, *Lachapelle*, 1833, 5 vol. in-12.

+ SALDAIGNE (Mme de) [DE VIGNACOURT].

Voy. D. V***, I, 1195, *b*.

SALENT (Louis), *ps.* [Aymar DESCLOSIÈRES, et quelquefois Louis ENAULT, avovat à Caen].

M. Aymar Desclosières, fils d'un sous-préfet de Lisieux destitué en 1848, et lui-même employé à la préfecture de Caen, signait d'abord ses articles dans le journal ultra-légitimiste de Caen, « l'Intérêt public », Gaston de Norris, sa position orléaniste l'empêchant de signer autrement que sous un pseudonyme. Depuis la loi Tinguy, il a emprunté fréquemment le nom du garçon de bureau de « l'Intérêt public », Louis Salent. M. Louis Énault a parfois usé du même stratagème. Au reste, Louis Salent, qui est un garçon d'une certaine aptitude littéraire et qui n'a pas encore atteint l'âge de vingt ans, a plus d'une fois rédigé dans son journal les nouvelles de la localité et fait les coupures dans les journaux de Paris et dans les correspondances.

Depuis le mois de juillet 1851, le parquet de Caen a, par un avis officieux, fait cesser les petites fraudes de MM. Aymar Desclosières et Louis Énault.

+ S. A. LE P. DE L. [le prince DE LIGNE].

Voy. L. (le prince de), II, 469 *e*, et ajoutez : S. A. en tête de la parenthèse.

SALES (J. de), *ps.* [ISOARD, connu sous le nom de DELISLE DE SALES].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à DELISLE DE SALES.

SALIGNY (le sieur de), *ps.* [Nicolas FONTAINE].

I. Conférences de Cassien, traduites en françois. *Paris*, *Ch. Savreux*, 1665, 2 vol. in-8.

II. Les Institutions de Cassien, traduites en françois. *Paris*, *Ch. Savreux*, 1667, in-8.

SALLÉ, *aut. supp.* [HUBERT, commissaire au Châtelet].

Traité des fonctions, droits et privilèges des commissaires au Châtelet de Paris. *Paris*, 1759, 2 vol. in-4.

Cette collection est due au zèle de Hubert, commissaire au Châtelet. Le fait se trouve consigné dans « l'Eloge de Hubert », par Chenu. Voy. « Lettres sur la profession d'avocat », par Camus, in-12, tom. II, no 1029. A. A. B—r.

SALLUSTIUS PHARAMUNDUS Helvetus, *ps.* [Melchior GOLDASTUS].

Carolus Allobrox, seu de superventu Allobrogum in urbem Genevam historia. 1603, in-4.

SALOCINI, de Venise, *ps.* [Nic. VENETTE].

+ Voy. F. P. D. E. M., II, 72 *b*; J. R. J. D., II, 429 *a*, et aussi aux Anonymes, « Tableau de l'Amour ».

+ SALOMON, *aut. supp.*

Divers ouvrages apocryphes ont vu le jour sous le nom de ce roi célèbre d'Israël. Voir le « Dictionnaire des Apocryphes », publié par M. l'abbé Migne, t. II.

+ SALOMON [RIVAROL].

Ce littérateur a publié sous ce pseudonyme les cinq derniers numéros du « Journal politique national » entrepris par l'abbé Sabatier de Castres, et dont il a paru 24 numéros. Ce journal a été réimprimé sous le titre de « Tableau historique et politique des travaux de l'Assemblée nationale ». *Paris*, 1797, in-8.

+ SALOMON DE TULCIE [Blaise PASCAL].

C'est un anagramme resté longtemps un mystère, et qui se trouve dans les « Pensées », du nom de Louis de Montalte, et par conséquent il désigne l'auteur même des « Provinciales ». M. F. Chavanne a le premier deviné cette énigme en 1854. Voir la 2e édition des « Pensées » publiée par M. Havet, 1866, p. 101.

SALVADOR, *aut. dég.* [SALVADOR-TUFFET, auteur dramatique, actuellement régisseur du théâtre de l'Odéon].

I. Avec M. A. Ferré : Baron le comédien, anecdote-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 7 octobre 1837. *Paris*, *Marchand*, 1837, in-8, 16 pag.

II. Avec M. Abel : le Vieux Paillasse, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 10 mars 1838. *Paris*, *Michaud*, 1838, in-8, 16 pag.

III. Avec feu Dessarsin : Ozakoi le conspirateur, vaudeville en 2 actes. (Théâtre des Folies-Dramatiques, le 3 avril 1841.) *Paris*, *Gallet*, 1841, in-8, 10 pag.

Faisant partie de « Paris dramatique ».

IV. Avec M. Commerson : Une bonne fille, comédie-vaudeville en 1 acte. (Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 11 novembre 1849). *Paris*, *Marchant*, 1849, in-8, 12 p.

Faisant partie du « Magasin théâtral ».

+ V. Le Boulevard du Temple et ses célébrités depuis soixante ans. *Paris*, 1857, in-8.

+ VI. Charles Deburcau —. *Paris*, *imp. de Walder* (1856), gr. in-8.

+ M. Salvador-Tuffet a donné, seul ou en société, plusieurs autres pièces : « le Vampire de la rue Charlot »; « le Postillon de Saint-Valery », opéra-comique en deux actes ; « Georgina la Chevrière », pièce fantastique en deux actes ; « Adjoint au Maire » ; « le Retour au châlet »; « l'Ermitage de Choisy » ; « un Vol »; « Magistrat et Somnambule » ; « les Parisiens »; « une Journée de Charles II »; « C'est la Comète ». Il a écrit de nombreux articles dans divers Journaux et Recueils. Il a été rédacteur en chef de « l'Association dramatique », et le fondateur de « l'Argus des Théâtres ».

SALVAGE (Mme de), *ps.* [Alexis EYMERY].

I. Les Folies amusantes, petit album récréatif, illustré par Victor Adam, texte par —. *Paris*, *Mlle Désirée Eymery*, *Aubert*, 1840, in-16 orné de 16 lithographies.

II. La Récréation des enfants, illustrée par Lasalle, texte par —. *Paris*, *Aubert*, *Mlle Dés. Eymery*, 1841, in-8.

III. La Fille du soldat aveugle. Deux. édit. *Paris et Limoges*, 1845, in-12, avec une gravure.

IV. Alphabet du moyen-âge. *Paris*, *Fayé*, 1845, in-16 orné de 12 vignettes.

V. Les Aventures surprenantes du célèbre Grand-Gosier et de Mimi-Chéri, son fils unique, surnommé la Grosse-Tête. *Paris*, *Fayé*, 1847, in-16, orné de 12 vignettes.

VI. Les Petits Entêtés. *Paris*, *Fayé*, 1849, in-16, 32 p., 6 lithogr.

Faisant partie de la « Bibliothèque de l'Enfance ».

VII. Les Burlesques, ou le Mauvais genre. *Paris*, *Fayé*, 1850, in-16, 48 pages, 6 lithogr.

Faisant partie de la même « Bibliothèque ».

SALVERTE (de), *nom abrév.* [Eusèbe BACONNIÈRE DE SALVERTE].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SALVERTE.

SALVIATI, *ps.* [Henri BEYLE, auteur d'articles dans l'un de nos recueils littér.].

SALVOLINI (François-Pellegrin-Joseph-Gaspard), *voleur littéraire*, né à Faënza (États romains), le 10 avril 1810, mort à Paris en 1838.

I. Des Principales expressions qui servent à la notation des dates sur les monuments de l'ancienne Égypte, d'après l'inscription de Rosette. Lettres à M. l'abbé Costanzo Gazzera. Première lettre. *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1833, in-8, 40 pages, avec une planche. — Deuxième lettre. *Paris*, *le même*, 1833, in-8, 66 p., plus un *errata* pour la première lettre et une planche.

II. Campagne de Rhamsès le Grand (Sésostris) contre les Schèta et leurs alliés. manuscrit hiératique égyptien, appartenant à M. Sallier, à Aix en Provence. No-

r ce manuscrit. *Paris, Ve Dondey-* 1835, in-8, 132 p., avec 2 pl.
Spécimen de quelques corrections ion de différents textes hiérogly- qui ont paru dans la première n de l'ouvrage : les Monuments de e et de la Nubie, d'après les des- cutés sur les lieux sous la direction npollion le jeune, etc., publiés sous pices de MM. Guizot et Thiers, mi- de l'instruction publique et de l'in- , *Paris, impr. et libr. de F. Didot* 1835, proposées par François Sal- *Paris, Dondey-Dupré*, 1835, in-4, avec une planche.
Traduction et Analyse grammati- inscriptions sculptées sur l'obélis- ptien de Paris, suivie d'une Notice à la lecture des noms des rois qui mentionnés. *Paris, de l'impr. de uve Dondey - Dupré*, 1837, in-4, es, avec 4 planches.

250 exempl.
rons traité Salvolini de voleur littéraire. Ce se trouve ainsi formulé dans l'écrit intitulé : ur les manuscrits de Champollion le jeune, l'année 1832, et retrouvés en 1840 ; » par ollion-Figeac. *Paris. typogr. de F. Didot*, 2, in-8 de 47 pages, avec un *fac-simile*. untons à M. Ach. Jubinal l'analyse de cette l a donnée à « la Revue du Midi », *Mont-* 843, t. II, p. 69 et suiv. :
ce mémoire, on dévoile, avec des détails les stanciés et les plus curieux, un plagiat mons- st continué sous nos yeux pendant plusieurs - un vol scientifique effronté, devant lequel et pâlirait Thomassius lui-même, l'auteur du ité « De plagiario litterario », imprimé à '00, avec une liste de cent plagiaires les es. C'est, en effet, quelque chose d'inouï, que édation littéraire qui aurait duré toute une mort ne s'était chargée de l'arrêter. Nous s lecteurs d'en lire avec attention le récit s y trouveront diverses circonstances qui les nt. — Voici les faits :
831, un jeune homme, nommé Salvolini, sé d'Italie, avec des lettres de recommanda- s par plusieurs personnes honorables, à llion le jeune. Il venait en France (pensionné uverain, et destiné, disait-on, à prendre a direction du musée royal égyptien, à Turin), r la langue et les monuments de l'antique ampollion le jeune était d'un abord très caractère communicatif. Il aimait à répan- es, à inculquer aux autres les connaissances acquises. Le motif, d'ailleurs, qui amenait le malheureux dont nous avons à parler, les rables qui le patronaient, tout faisait à notre atriote une loi de le bien accueillir : il n'y , et bientôt Salvolini, reçu dans sa maison, ir lui dans l'intimité de son cabinet.
lant Champollion mourut. Son frère, en rdre ses papiers, afin d'en dresser, dit le état qui pût servir de base à la proposi- r le Gouvernement de les acquérir dans a science (proposition réalisée par une loi

a spéciale, en date du 24 avril 1833), ne tarda pas à s'apercevoir qu'il manquait un assez grand nombre de manuscrits, parmi lesquels quelques-uns des plus importants. Il s'informa du sort de ces travaux auprès des amis de son frère ; ce fut en vain. Aucun d'eux ne les possédait.... *Ils avaient disparu !*

« Néanmoins Champollion ne les avait pas détruits ; cela était évident. Les avait-il prêtés à quelque emprunteur oublieux, confiés à quelque dépositaire infidèle ? Quel était, en tout cas, ce dépositaire ou cet emprunteur ? C'est ce qu'on était menacé d'ignorer longtemps, sinon
b toujours, lorsqu'une circonstance particulière vint donner une direction aux soupçons de M. Champollion l'aîné. En effet, peu de mois après la mort de Champollion le jeune, notre Italien, qui n'avait jamais publié aucun travail, annonça, comme très-prochaine, l'apparition d'un ouvrage en trois volumes in-4, sous le titre « d'Analyse grammaticale des différents textes égyptiens », etc.

« A l'aspect de ce prospectus, dit l'auteur du Mémoire auquel nous empruntons ces faits, je me sentis accablé par une subite et pénible révélation. Je vis, dès ce moment, les manuscrits de mon frère dans des mains,
c non plus oublieuses, mais criminelles et résolues........ J'exposai méthodiquement à cet homme qu'il était placé, par l'annonce d'un semblable ouvrage, dans une position singulière, etc.

« Salvolini fit semblant de ne pas comprendre ; et cependant, parmi les textes dont il annonçait l'analyse et l'interprétation, se trouvait l'inscription de Rosette, sur laquelle Champollion avait lu, en 1822, à l'Institut, un Mémoire fort étendu, lequel avait disparu de son cabinet pendant sa dernière maladie, et *qui plus tard se retrouvera en entier, écrit de la main de Cham-*
d *pollion*, dans les papiers de Salvolini.

« En 1838, ce dernier mourut. Ses manuscrits, qu'il avait mis en gage, restèrent pendant environ deux ans entre les mains de ses créanciers ; mais le bruit qu'ils avaient été envoyés au delà des Alpes empêcha la famille Champollion de se livrer à des recherches et à des démarches. En 1848, un artiste italien, M. Verardi, fut chargé par la famille du défunt de régler ses affaires à Paris. M. Verardi pria M. Lenormant, conservateur de la Bibliothèque royale, de venir examiner les papiers de Salvolini, auxquels on attribuait une certaine valeur. A peine M. Lenormant eut-il ouvert quelques
e cartons, qu'il reconnut l'écriture de Champollion le jeune, et découvrit un nombre vraiment prodigieux de manuscrits autographes dus à la plume de son illustre maître. *Parmi ces manuscrits*, qui formaient à eux tous *une masse de plus de soixante livres pesant*, et que, durant la maladie de Champollion, Salvolini avait emportés page à page, il y en avait un qui, à lui seul, se composait de *deux cent quatre-vingt feuillets* in-4.

« Or, la plupart de ces manuscrits ont été, de 1833 à 1838, publiés par Salvolini, *sous son nom, comme étant de lui*, tandis qu'il n'avait eu, le malheureux,
f qu'à les voler et à les copier, pour devenir un des plus savants hommes de son siècle !...

« Mais ce qu'il y a de plus curieux, c'est l'hypocrisie avec laquelle il procédait dans son brigandage scientifique, et contrefaisait l'honnête homme, tout en dévalisant un mort. En effet, en 1833, dans la séance solennelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Silvestre de Sacy, en lisant sa remarquable Notice sur la vie et les ouvrages de Champollion le jeune, signalait l'enlèvement du Mémoire de l'illustre savant qui contenait « l'Analyse grammaticale de

l'inscription de Rosette »; il faisait également connaître, en la regrettant, la disparition du Mémoire lu à l'Institut en 1831, par Champollion, et qui traite de la « Notion graphique des divisions civiles du temps chez les Egyptiens ». Il finissait en adjurant les dépositaires de ces écrits de les rendre à l'Académie, à la science, à la famille de Champollion, dont la mémoire ne devait pas être victime de ses sentiments nobles et généreux. Veut-on savoir comment Salvolini répondait à cette prière ? Pareil à ce nègre, héros d'un roman moderne, qui, tout en faisant périr son maître lentement dans le plus horrible supplice, sollicite et obtient de l'Académie le prix Montyon, *pour ses bons soins et son inimitable dévouement*, il imprimait dans un de ses ouvrages, en parlant d'un mémoire de Champollion : « Mais n'est-ce pas assez que la mort ait mis un terme à tant d'utiles travaux ? Le destin nous a ravi, à toujours peut-être, ce dernier ouvrage qu'il croyait avoir légué à la science. Champollion prononça, quelques jours avant sa mort, le nom d'un individu auquel, toujours d'accord avec son bon caractère, il n'avait pas su refuser son manuscrit. Ce nom, peu connu des amis qui entouraient son lit, fut oublié pendant la terrible catastrophe qui, peu de jours après, termina une vie si précieuse, et c'est ainsi que, *par une action qu'il n'est pas permis de qualifier*, la science reste jusqu'ici privée de ce chef-d'œuvre ».

« Et le malheureux qui écrivait ces mots était le détenteur du manuscrit ! Et il avait imprimé et imprimait sous son nom les ouvrages de Champollion !... On frémit en présence d'un pareil trait et l'on est tenté de s'écrier : « Vous avez raison, Monsieur, de ne pas oser qualifier une pareille action. Car tout mort que vous êtes, si nous voulions la caractériser, nous serions obligés de dire que c'est une infamie, un vol de la plus lâche espèce !....»

« Mais que penser, quand on songe que cet homme trouvait, en France, plus d'encouragements et de protections qu'un Français; qu'il s'y faisait honorer, quoique jeune, plus qu'aucun de nos vieux et vénérables savants; qu'enfin, on le portait, à Paris, comme remplaçant de Champollion au collége de France, et qu'on se proposait, dès qu'il eût été naturalisé français, de lui ouvrir les portes de l'Institut. — Certes, en fait de lumières comme en fait de douanes, nous rejetons le système prohibitif. A Dieu ne plaise que nous repoussions la science sous prétexte de frontières. De quelque côté qu'elle vienne, nous l'acceptons. Mais, après tout, pas de préférence ; soyons aussi de notre pays. Aimons un peu moins, s'il est possible, les Espagnols, les Polonais, les Italiens, et encourageons un peu plus nos compatriotes ; en un mot, défions-nous de tous ces étrangers qui s'abattent sur notre patrie comme des chiens à la curée, comme des corbeaux sur un cadavre. Ce sera le moyen, peut-être, d'éviter quelques déceptions colossales dans le genre de celle que nous venons de raconter, et d'empêcher dans la science, dans les lettres, et surtout dans les emplois bien rétribués, ces invasions périodiques de mendiants, humbles d'abord, ingrats et arrogants ensuite, qui nous arrivent depuis dix ans de tous les coins de l'Europe ».

« Telle est la morale de notre histoire; elle n'est, à coup sûr, pas plus mauvaise qu'une autre, et nous souhaitons que chacun en fasse son profit.

+ SAM [Henri-Samuel BERTHOUD].

Des articles dans des publications périodiques.

+ SANCHONIATON, *auteur supp.*

Il s'est conservé quelques fragments de ce Phénicien, le plus ancien écrivain après Moïse dont il reste des débris.

Il y a une trentaine d'années, on vit paraître à Hanovre une traduction allemande d'une histoire phénicienne, partagée en neuf livres et attribuée à Sanchoniaton. On annonçait que le manuscrit grec avait été découvert par un certain colonel Pereiro dans le couvent de Santa Maria de Morintia en Portugal. En 1837, M. F. Wagenfeld mit au jour à Brême, in-8, 205 pages, cette version grecque annoncée comme l'œuvre de Philon de Byblos, en y joignant une traduction latine. La préface n'est que de 2 pages, et il n'y a aucune note. Un érudit français, M. Philippe Lebas, fit passer cette production dans notre langue; il en avait fait l'objet d'un article inséré dans la « Revue des Deux Mondes, » 1er septembre 1836. Aujourd'hui la supposition est universellement reconnue; on l'attribue au grec Simonidès, qui s'est fait connaître d'une manière fâcheuse par quelques supercheries de ce genre. (Voir d'ailleurs le « Journal de l'instruction publique », 25 mai 1850). Quant à l'authenticité des fragments de Sanchoniaton contenus dans le premier livre d'Eusèbe, elle a été l'objet d'un mémoire de M. Séguier lu à l'Académie des Inscriptions. (Voir le Journal « l'Institut », 1835, pag. 34.)

Consulter aussi Creuzer, « Religions de l'antiquité », tom. II, 2e section, p. 842; un article signé J. M. dans le « Dictionnaire des Sciences philosophiques », tom. VI, p. 480; la dissertation de M. Albert Matter: « De la Cosmogonie de Sanchoniaton », 1849, in-8; un article de M. Guigniaut, dans la « Revue de philologie » 1847, p. 485; un autre de M. Ernest Renan dans la « Nouvelle Biographie générale », tom. XLVII, col. 264-268.

SANCTA CRUCE (Alypius à), docteur théologien, *ps.* [Joh. HAMON].

Apologia Lud. Cellotii, tribus libris comprehensa ad ipsummet Cellotium. *Paris*, 1648, in-8.

Voy. Moreri. Il y est dit assez clairement que cette Apologie est une critique. A. A. B—r.

SANCTA FIDE (H. à), *ps.* [Josias sive Josuas LURKUS].

Hieronymi à S. Fide Hebræomastix, vindex impietatis ac perfidiæ Judaicæ liber, quo deteguntur, ac firmissimis argumentis refutantur enormes et nefarii Judæorum, eorumque Talmud errores, atque superstitiones. Adjecta est ad calcem Nicolai de Lyra probatio adventûs Christi per scripturas à Judæis receptas. *Francofurti*, 1602, in-4, et in «Biblioth. Patrum Lugdunens. », I, 26.

Catal. Bibl. Casanat., t. IV, p. 109. A. A. B—r.

SANCTA FIDE (H. à), *ps.* [Rich. SIMON].

Voy. LE CAMUS.

SANCTO AMORE (Liberius de), *pseud.* [Joan. CLERICUS].

Liberii de S. Amore epistolae theolo-

gicae in quibus varii scholasticorum errores castigantur. *Irenopoli*, 1679, in-8.

SANCTO-GREGORIO (Honoratus à), *ps.* [Joh. NICOLAÏ].

In Catenam auream S. Thomae ac P. Nicolaï editionem novam apologetica praefatio. *Parisiis*, 1668, in-12.

SANCY (le sieur de), *ps.* [Théodore-Agrippa D'AUBIGNÉ].

Confession catholique de —. *Amsterdam*, 1595, in-12.

Réimprimé avec les notes de Le Duchat et de Godefroy, dans le t. IV du « Journal de Henri III », *Paris*, 1744, in-8. A. A. B—r.

+ Violente satire écrite par d'Aubigné sous le coup de l'émotion qu'il ressentit de l'abjuration de Henri IV. Voir le « Grand Dictionnaire universel » de M. Pierre Larousse, t. IV. p 901. Nicolas de Sancy, né en 1546, mourut en 1629 ; cet homme d'État, plus habile que scrupuleux, d'abord protestant, embrassa le catholicisme, le quitta et y revint en 1597.

SAND (Charles-Louis), *aut. supp.*

Mémoires de —, avec le Récit des circonstances qui ont accompagné l'assassinat d'Auguste Kotzebue, et une Justification des Universités d'Allemagne ; trad. de l'angl. (par Moreau de Commercy, père du vaudevilliste). *Paris, Rosa*, 1819, in-8, avec portr.

+ Cet étudiant fut exécuté à Manheim, âgé de vingt-cinq ans ; il avait assassiné Kotzebue le 23 mai 1819. Voir aussi les ouvrages cités dans la « Nouvelle Biographie générale », t. XLIII, col. 272.

SAND (J.), *aut. dég.* [Jules SANDEAU].

(Avec Mme Dudevant) : Rose et Blanche, ou la Comédienne et la Religieuse. *Paris, Renault, Lecointe et Pougin, etc.*, 1831, 5 vol. in-12.— Nouv. édition entièrement revue et corrigée. *Paris, Dupuy, Tenré*, 1833, 2 vol. in-8.

Ce roman ne porte que le nom de J. Sand.

SAND (George), *nom littéraire* [Aurore Amandine DUPIN, dame DUDEVANT, fille du fermier-général Dupin, et petite-fille du maréchal de Saxe (1) ; née le 18 juillet 1798 (1)] ; l'un des écrivains les plus distingués du XIXe siècle, mais dont les opinions ont été plus d'une fois combattues. Il y a près de vingt ans, alors que Mme Dudevant ne s'était pas encore posée comme fanatique prédicateur des dangereuses utopies qui depuis cette époque ont ébranlé la société, M. le baron de Massias, homme très-respectable, a porté le jugement suivant sur elle dans son « Mouvement des idées dans les quatre derniers siècles, ou Coups de pinceaux historiques ». (*Paris*, 1837, in-8), p. 40 : « GEORGE SAND. Honte et gloire de son sexe qu'elle a répudié ! Elle mine les bases de la Société en attaquant la sainteté du mariage. Mettez dans cet article les noms de Sévigné, Maintenon, La Fayette, vous aurez les deux pôles de la civilisation » (2).

I. OUVRAGES DE Mme DUDEVANT.

Romans, Contes et Nouvelles.

I. Avec M. J. Sand [Jules Sandeau] : Rose et Blanche, ou la Comédienne et la Religieuse. *Paris, Renault, Lecointe et Pougin*, 1831, 5 vol. in-12.— Nouv. édit., entièrement revue et corrigée. *Paris*, *Dupuy, Tenré*, 1833, 2 vol. in-8.

Ce roman ne porte que le nom de J. Sand.

II. Indiana. *Paris, J.-P. Roret, Dupuy*, 1832, 2 vol. in-8. — IVe édit. *Paris, Ch. Gosselin*, 1833, 2 vol. in-8.

Indiana est un de ces livres, peinture fidèle de nos mœurs élégantes, récit profondément vrai de la vie triviale et bourgeoise, mais parfois injuste et souvent amère ; Indiana est un livre de sentiments intimes, qui trouvera des esprits sévères pour le juger, et des cœur attendris pour l'absoudre.

Voir la « Revue de Paris », 1832, t. XXXIX, page 69.

III. Valentine. *Paris, Dupuy, Tenré*, 1832,

(1) Telle est l'opinion commune ; mais un parent de Mme Dudevant, M. Brault, a publié, après la Révolution de février, une « Biographie de George Sand », que nous avons sous les yeux, dans laquelle l'auteur établit ainsi qu'il suit une tout autre généalogie de cette dame illustre et fameuse tout à la fois.

« La grand'mère de George Sand est née du maréchal de Saxe et d'une actrice.

« Madame Dupin, née de Saxe, apprenant le mariage de son fils, voulut y mettre opposition ; le magistrat lui montra l'acte de son consentement ; elle allait dire : Il est faux ; mais elle compromettait son fils, qui l'avait fait ! elle se retira et dit : Mon fils fait un mariage de boue.

« George Laborde, fille de M. Dupin et de Sophie Laborde, est née à Paris ; elle épousa M. Dudevant, lieutenant de cavalerie. De ce mariage elle eut deux enfants, une fille et un garçon. Personne n'ignore pourquoi Madame Dudevant s'appelle aujourd'hui George Sand. Ce dernier nom, elle l'a acquis pour prix de ses intrigues morales avec M. Jules Sandeau, homme dont le nom est connu parmi nos auteurs de romans. Ses liaisons ont provoqué un procès en séparation de corps et de biens. »

+ (1) D'après la « Nouvelle Biographie générale », George Sand aurait vu le jour le 1er juillet 1804 ; le « Dictionnaire » de Vapereau indique aussi 1804, sans mention de mois.

+ (2) Nous reproduisons cet article tel que l'a donné Quérard, sans commentaire— il y aurait trop à dire— et sans essayer de le compléter. L'écrivain dont il s'agit ayant signé tous ses ouvrages d'un même nom littéraire, il suffit, dans un livre tel que celui-ci, de dire : GEORGE SAND = Madame DUDEVANT.

2 vol. in-8. — IIIe édit. *Paris, Ch. Gosselin*, 1833, 2 vol. in-8.

Pour une appréciation de ce roman, voyez la « Revue de Paris », 1832, t. XLIV, p. 196.

Dans le numéro du 15 décembre 1832 de la « Revue des Deux Mondes », M. Gust. Planche, qu'à tort ou à raison on a dit un admirateur passionné de l'hermaphrodite littéraire Geo. Sand, a fait un éloge pompeux « d'Indiana » et de « Valentine », comme il l'a fait plus tard de « Lélia », roman licencieux, et de « Jacques ».

IV. Cora, nouvelle; par l'auteur d'Indiana. — Impr. dans le tome V du « Salmigondis, contes de toutes les couleurs ». (1833).

Cette Nouvelle n'a été reproduite dans aucune édition des Œuvres de l'auteur.

V. Une Vieille Histoire. — Impr. dans le t. I des « Heures du Soir ». (1833).

Même observation que la précédente.

VI. Lélia. *Paris, Dupuy, Tenré*, 1833, 2 vol. in-8. — Deuxième édition (augmentée d'une partie inédite). *Paris, Bonnaire*, 1839, 3 vol. in-8.

La seconde édition forme les tomes V-VII des Œuvres de l'auteur.

Ce roman est annoncé dans la « Bibliographie de la France » du 10 août 1833, sous le n° 4257; huit jours plus tard, et sous le n° 4394, on trouve l'annonce de faux-titres et titres d'une seconde édition. Ce n'était pas la première fois que les éditeurs de Mme Dudevant usaient de cette supercherie pour simuler un plus grand succès encore à ses ouvrages.

La « Revue de Paris » a rendu compte de « Lélia » dans son t. LIII, p. 153 (1833).

M. Capo de Feuillide a aussi publié, dans » l'Europe littéraire », un article tant soit peu acerbe sur ce roman licencieux. Cet article renfermait une allusion blessante pour M. Gustave Planche, qui crut devoir en demander raison à son auteur. Il s'ensuivit un combat au pistolet, où heureusement personne ne fut blessé.

VII. Romans et Nouvelles. Tomes I et II. Le Secrétaire intime, suivi de la Marquise, Lavinia, Metella et Mattea, nouvelles. *Paris, Bonnaire, Magen*, 1834, 2 vol. in-8.

Les nouvelles qui sont à la suite du « Secrétaire intime» ont d'abord paru dans les Revues de « Paris » et « des Deux Mondes » : la « Marquise » et « Lavinia », dans la « Revue de Paris », en 1832, et « Metella et Mattea », dans la « Revue des Deux Mondes», le 15 octobre 1833 et le 1er juillet 1835.

La « Revue de Paris », dans sa nouvelle série, a rendu compte du « Secrétaire intime », t. IV (1834), p. 264.

VIII. Jacques. *Paris, Bonnaire*, 1834, 2 vol. in-8.

IX. André. *Paris, Bonnaire, V. Magen*, 1835, in-8.

Imprimé d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} du 15 mars et 1er avril 1835.

X. Leone Leoni. *Paris, Bonnaire, Magen*, 1835, in-8,

Impr. d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} des 15 avril et 1er mai 1834.

— Leon Leoni, por Jorge Sand; traduccion del francés de don Fernando Bielsa. *Paris, Rosa*, 1836, 2 vol. in-12.

XI. Simon. *Paris, Bonnaire, V. Magen*, 1836, in-8.

Impr. d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} du 15 janvier, 1er et 15 février 1836.

XII. Le Dieu inconnu. — Impr. dans le t. II du « Dodécaton, ou le Livre des Douze ». (*Paris, Magen*, 1834, 2 vol. in-8.)

Non reproduit dans les Œuvres de l'auteur.

XIII. Lettres d'un voyageur. *Paris, Bonnaire*, 1837, 2 vol. in-8.

Formant les tomes XV et XVI des Œuvres de l'auteur. Ces lettres ont d'abord paru dans la « Revue des Deux Mondes », du 15 mai 1834 au 1er nov. 1836.

XIV. Mauprat. *Paris, Bonnaire*, 1837, 2 vol. in-8 avec portr. — Seconde édit. *Paris, le même*, 1839, 2 vol. in-8.

Imprimé d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} des 1er et 15 avril, 1er mai et 15 juin 1837.

La seconde édition forme les tomes XVII et XVIII des Œuvres de l'auteur.

XV. Contes vénitiens : La Dernière Aldini. — Les Maîtres Mosaïstes. *Paris, Bonnaire*, 1838, 2 vol. in-8.

Formant les tomes XIX et XX des Œuvres de l'auteur. Ces deux contes ont paru d'abord dans la « Revue des Deux Mondes » : « les Maîtres Mosaïstes », dans les n^{os} des 15 août, 1er et 15 septembre, et la « Dernière Aldini », dans les n^{os} des 1er et 15 décembre 1837, et 1er janvier 1838.

XVI. L'Orco. — Impr. dans la « Revue des Deux Mondes », numéro du 1er mars 1838.

Cette Nouvelle n'a été reproduite dans aucune édition des Œuvres de l'auteur.

XVII. L'Uscoque. *Paris, Bonnaire*, 1839, in-8.

Volume formant le tome II des Œuvres nouvelles de l'auteur.

« L'Uscoque » a d'abord paru dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} des 15 mai, 1er et 15 juin et 1er juillet 1838.

XVIII. Spiridion. *Paris, Bonnaire*, 1839, in-8.

Volume formant le tome II des Œuvres nouvelles de l'auteur.

« Spiridion » a d'abord paru dans la « Revue des Deux Mondes », n^{os} des 15 octobre, 1er et 15 novembre 1838, 1er et 15 janvier 1839.

Mme Dudevant n'a-t-elle pas connu, avant d'écrire son roman, un livre intitulé : « Spiridion anachorète de l'Apennin », par Camus, évêque de Belley, *Paris*, 1623, in-12, 329 p.?

XIX. Lélia, nouvelle partie inédite.

Impr. d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n° du 15 septembre 1839, et réimprimé immédiate-

ment avec l'édition de « Lélia », 1839, qui forme 2 vol.

XX. Le Compagnon du tour de France. *Paris, Perrotin*, 1840, 2 vol. in-8.

XXI. Pauline, nouvelle (suivi des Missisipiens, proverbe). *Paris, Magen et Comon*, 1841, in-8.

« Pauline » a paru d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », nos des 15 décembre 1839 et 1er janvier 1840, et les « Mississipiens », dans les nos des 15 mars et 1er avril 1840.

XXII. Voyage d'un Moineau de Paris.

Imprimé dans les « Scènes de la vie privée et publique des animaux » (1842, vol. gr. in-12), t. I, p. 227-260.

XXIII. Un Hiver à Majorque. *Paris, Souverain*, 1842, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage a d'abord paru dans la « Revue des Deux Mondes », sous le titre de « Un Hiver au midi de l'Europe », nos des 15 janvier, 15 février et 15 mars 1841. Il a été réimprimé sous le titre des « Majorcains », dans le tome XIII des Œuvres de l'auteur. Édition de 1842-44.

XXIV. Horace. *Paris, de Potter*, 1842, 3 vol. in-8.

Impr. d'abord dans la « Revue indépendante », en novembre et décembre 1841, février et mars 1842.

XXV. Le Foyer de l'Opéra. *Paris, Souverain*, 1842, in-8.

Ce volume est le septième d'un recueil portant le même titre, publié par le libraire Souverain.

Ce volume, qui est tout entier de Mme Dudevant, contient trois pièces : 1° « Melchior »; 2° « Mouny-Robin », et 3° « Jean-Jacques Rousseau », fragment d'une réponse à un fragment de lettre. Ces pièces ont paru d'abord autre part. « Melchior », dans la « Revue de Paris »; « Jean-Jacques Rousseau » et « Mouny-Robin » dans la « Revue des Deux Mondes », le premier dans le no du 1er juin 1841, et le dernier dans celui du 15 juin 1844.

XXVI. Consuelo. *Paris, de Potter*, 1842-43, 8 vol. in-8. — *Paris, Charpentier*, 1844, 2 vol. in-12, format angl.

Impr. d'abord dans la « Revue indépendante », de février 1842 à avril 1843.

XXVII. Jean Zyska, épisode de la guerre des Hussites.— Impr. dans la « Revue indépendante », tomes VII et VIII (1843).

XXVIII. La Comtesse de Rudolstadt. *Paris, de Potter, etc.*, 1843-44, 5 vol. in-8. — *Paris, Charpentier*, 1845, 2 vol. in-12, format angl.

Impr. d'abord dans la « Revue indépendante », t. VIII à XII.

XXIX. Fanchette. Lettre de Blaise Bonnin à Claude Germain. — Imprimé dans la « Revue indépendante » en octobre et novembre 1843 (t. X et XI).

A la page 497 du tome X, on lit la signature de Blaise Bonnin, laboureur, adjoint à Montgivret, près La

a Châtre (Indre). La suite est intitulée : « Communication au rédacteur en chef de la « Revue indépendante ».

XXX. Procope le Grand. Deuxième épisode de la guerre des Hussites au XVe siècle; pour faire suite à « Jean Ziska ». — Impr. dans la « Revue indépendante », t. XIII (mars 1844), p. 161 à 208.

« Jean Zyska » (Voy. no XXVII) et « Procope le Grand » ont été placés par l'auteur à la fin de « Consuelo ».

b XXXI. Jeanne. *Paris, L. de Potter*, 1844, 3 vol. in-8.

Impr. d'abord dans le journal « l'Epoque ».

XXXII. Le Meunier d'Angibault. *Paris, Desessart*, 1844 et 1846, 3 vol. in-8.

XXXIII. La Mare au Diable. *Paris, impr. de Proux*, 1846, in-4, 16 p. — *Paris, Vict. Lecou*, 1850, in-16, orné d'un portr.

L'édit. in-4 est le tirage à part d'un feuilleton du « Courrier français ».

c XXXIV. La Noce de campagne, pour faire suite à la « Mare au Diable ». *Paris, imp. de Proux*, 1846, in-8, 8 p.

Impr. aussi primitivement dans le « Courrier français ».

XXXV. Isidora. (Journal d'un Solitaire dans Paris). *Paris, Souverain*, 1846, 3 vol. in-8.

d Imprimé d'abord dans la « Revue indépendante », t. XIX et XX (1845).

XXXVI. Teverino. *Paris, Desessart*, 1846, 2 vol. in-8.

Impr. d'abord dans le journal la « Presse ».

XXXVII. Lucrezia Floriani. *Paris, imp. de Proux*, 1846, in-4, 52 p.— Première (lisez IIIe) édition). *Paris, Desessart*, 1847, 2 vol. in-8.

e Publié d'abord en feuilleton dans le journal la « Presse ».

XXXVIII. Le Péché de M. Antoine. *Paris, Souverain*, 1847, 6 vol. in-8.

Imprimé d'abord en feuilleton dans le journal « l'Epoque ».

XXXIX. Le Piccinino. *Paris, Desessart*, 1848, 5 vol. in-8.

Imprimé d'abord en feuilleton dans le journal « la Presse ».

f XL. La Petite Fadette. *Paris, Michel Lévy*, 1849, 2 vol. in-8; ou 1850, in-12, format angl.

Imprimé d'abord en feuilleton dans le journal « le Crédit ».

XLI. François le Champi. *Paris, Cadot*, 1850, 2 vol. in-8. — *Paris, Victor Lecou*, 1850, in-12, format angl.

Imprimé d'abord dans le feuilleton du « Journal des Débats », à partir du 1er janvier 1848.

XLII. Histoire du véritable Gribouille. Vignettes par Maurice Sand, gravures de Delaville. *Paris, Blanchard*, 1850, in-16.

Faisant partie d'un « Nouveau Magasin des Enfants ».

XLIII. Le Château des Désertes. *Paris, Michel Lévy frères*, 1851, 2 vol. in-8.

Imprimé d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », en 1851. — La composition de ce roman est antérieure à février 1848.

XLIV. Les Visions de la nuit dans les campagnes. Avec des dessins de M. Maur. Sand. 1851. — Impr. dans « l'Illustration », n° du 13 décembre 1851, p. 371-74.

A cette liste nous devons ajouter les trois nouvelles suivantes, qui ont été imprimées dans divers recueils, mais que nous ne pouvons indiquer avec la même précision que ci-dessus : « La Prima donna » (dans la « Revue de Paris »); le « Dernier Sauvage » (dans « l'Artiste »), et les « Quatre Sœurs » (dans le « Journal des Femmes »).

Les romans de Mme Dudevant ont été, non-seulement tous contrefaits en Belgique et en Allemagne, mais encore ils ont été traduits dans toutes les langues de l'Europe, plus souvent deux fois qu'une. Il existe deux traductions allemandes de ses Œuvres, faites par divers traducteurs : l'une publiée chez O. Wigand, à Leipzig, en 1844 et ann. suivantes, in-16 ; il en paraissait déjà 77 vol. en 1846 ; l'autre, à la librairie Franck, à Stuttgart.

Devons-nous rappeler que beaucoup de pièces de théâtre, représentées sur les scènes de Paris, telles que : « Indiana », « Valentine », « Lélia », « la Petite Fadette », etc., etc., sont autant de sujets tirés des romans de G. Sand ?

Mélanges.

XLV. Études littéraires sur « Obermann », par M. de Senancour.— Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 juin 1833.

Réimprimé comme Préface à la tête d'une édition d'Oberman. *Paris, Charpentier*, 1840, 1844, 1845, in-12.

XLVI. Lettre à M. Lerminier sur le « Livre du Peuple » (de l'abbé F. La Mennais).— Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er février 1838. (Deuxième série, t. XIII).

M. Lerminier a répondu à cette lettre dans le même volume.

La lettre de Mme Dudevant a été réimprimée dans le tom. XV (« Mélanges ») de ses Œuvres, édition de 1842-44.

XLVII. Essai sur le drame fantastique. Gœthe, Byron, Mickiewicz. — Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er décembre 1839.

XLVIII. Le Théâtre Italien et Pauline Garcia. — *Ibid.*, 15 février 1840.

XLIX. Études littéraires sur Georges de Guérin. — *Ibid.*, 15 mai 1840.

L. Quelques Réflexions sur Jean-Jacques Rousseau. Fragment d'une réponse à un fragment de lettre, 1841.

Impr. d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », n° du 1er juin 1841, et réimprimées, sous forme de Notice, à la tête d'une édition des « Confessions de Rousseau », *Paris, Charpentier*, 1841, 1844, 1848, in-12. (ainsi que dans le « Foyer de l'Opéra », t. VII (voy. le n° XXV).

LI. Deux Dialogues familiers sur la poésie des prolétaires.

Imprimé dans la « Revue indépendante », en janvier et septembre 1842 (t. II et IV).

LII. Sur la dernière publication de M. F. La Mennais (*Amschaspands et Darvands*), 13 mars 1843.

Imprimé dans la « Revue indépendante ». tom. VII, p. 105-118, et réimprimé dans le t. XV (« Mélanges ») des Œuvres de l'auteur, édition de 1842-44.

LIII. Lettres à Marcie (au nombre de six). Mai 1843.

Imprimé dans le tome XV (« Mélanges ») des Œuvres de l'auteur, édition de 1842-44, mais ayant vraisemblablement paru d'abord autre part.

Ce sont des lettres philosophiques au point de vue de l'auteur.

LIV. Les Aventures et les improvisations de Kourroglou, recueillies par Alexandre Chodzko, en Perse. — Impr. dans la « Revue indépendante », t. VI et VII (1843).

LV. Un coin du Berry et de la Marche.

Imprimé dans « l'Illustration », t. IX, p. 275.

LVI. Histoire de France, écrite sous la dictée de Blaise Bonnin.

Imprimé dans « l'Illustration », t. XI, p. 63.

LVII. Coup d'œil général sur Paris. — Impr. dans le « Diable à Paris » (1845-46, 2 vol. grand in-8), t. Ier, p. 33 et suiv.

LVIII. Les Mères de famille dans le beau monde. *Ibid.*, t. II (1846), p. 138 et suiv.

LIX. Relations chez les sauvages de Paris. — *Ibid.*, t. II (1846), p. 186 et suiv.

Nous devons ajouter à ce chapitre trois préfaces écrites par Geo. Sand pour trois publications d'artisans littérateurs : les « Poésies de Magu », tisserand (1845, in-12) ; les « Œuvres de Poncy », ouvrier maçon de Toulon (1846, in-8), et les « Conteurs ouvriers », de Gilland, ouvrier maçon (1849, in-18) ; ainsi qu'une Introduction aux « Travailleurs et Propriétaires », par Victor Borie (1849, in-18).

Théâtre.

LX. Aldo le Rimeur (Roman dialogué.) 1838.

Imprimé dans la « Revue des Deux Mondes », n° du 1er septembre 1838, et reproduit dans le tome XV, (« Mélanges ») des Œuvres de l'auteur, édition de 1842-44.

LXI. Gabriel (Roman dramatique en trois parties). *Paris, Bonnaire*, 1840, in-8.

XXIVe volume des Œuvres de l'auteur.

« Gabriel » a paru d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », nos des 1er et 15 juillet et 1er août 1840.

LXII. Les Sept cordes de la Lyre (composition dramatique, en deux parties). *Paris, Bonnaire*, 1840, in-8.

XXIIIe volume des Œuvres de l'auteur.

Les « Sept Cordes de la Lyre » ont paru d'abord dans la « Revue des Deux Mondes, nos des 15 avril et 1er mai.

LXIII. Cosima, ou la Haine dans l'Amour, drame en cinq actes, précédé d'un prologue. *Paris, Bonnaire, Tresse*, 1840, in-8.

Dans un avis placé à la tête de cette pièce, Mme Dudevant elle-même dit que la première représentation de « Cosima » a été fort mal accueillie au Théâtre-Français; elle eût pu ajouter qu'elle n'alla même pas au delà d'une seconde.

LXIV. Les Mississipiens, proverbe (en deux actes, précédés d'un prologue (en prose.) 1841.

Impr. d'abord dans la « Revue des Deux Mondes », nos des 15 mars et 1er avril 1840, et réimprimé à la suite du roman intitulé « Pauline », et dans le t. XV des Œuvres de l'auteur, édition 1842-44.

LXV. Le Roi attend, prologue.

Impr. dans « l'Illustration », t. XI, p. 99.

LXVI. François le Champi, comédie en trois actes et en prose. Représentée sur le théâtre de l'Odéon, le 25 novembre 1849. *Paris, Blanchard*, 1850, in-18, format angl. — Ve édit. *Paris, le même*, 1850, in-18, format angl.

Comédie tirée du roman de l'auteur portant le même titre (Voy. le no XLI) : elle a obtenu non moins de succès à la lecture qu'à la représentation.

LXVII. Claudie, drame en trois actes en prose. (Représenté sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 11 janvier 1851). *Paris, Marchant, E. Blanchard*, 1851. — 3e édit. *Paris, les mêmes*, 1852, in-18, format anglais.

Cette pièce est dédiée à l'acteur Bocage, ancien directeur de l'Odéon, qui est qualifié d'ami par l'auteur.

LXVIII. Molière, drame en 4 actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 10 mai 1851. *Paris, Marchant, E. Blanchard*, 1851, in-18, format anglais.

Dédié à M. Alexandre Dumas.

LXIX. Le Mariage de Victorine, comédie en trois et en prose. Suite de la pièce de Sedaine, intitulée : le « Philosophe sans le savoir ». Représentée sur le théâtre du Gymnase dramatique, le 26 novembre 1851. *Paris, E. Blanchard*, 1852, in-18, format anglais.

LXX. Marielle, comédie en trois actes, précédés d'un prologue. (En prose). 1851-52.

Impr. dans la nouvelle « Revue de Paris », en décembre 1851 et janvier 1852.

Politique.

Après juin 1841, George Sand cessa d'écrire dans la « Revue des Deux-Mondes », ce recueil non-seulement de l'aristocratie mais encore de la société polie, pour devenir l'un des rédacteurs de la « Revue indépendante », écrite dans un esprit républicain très-avancé. C'est dans ce dernier recueil qu'elle a publié une série de romans politiques dont les héros choisis par elle sont autant de saint-simoniens, de phalanstériens, de conspirateurs, d'émeutiers et de socialistes, dont elle a tracé, avec amour, les beaux caractères; dans lesquels romans enfin, à l'exemple de M. Eug. Sue et autres écrivains socialistes, elle a essayé de démontrer l'abjection des classes élevées, et la vertu exclusive parmi les inférieures. Après la Révolution de février 1848, elle prostitua sa plume élégante en la consacrant à la cause démagogique. Geo. Sand se fit d'abord le secrétaire du tribun Ledru-Rollin, alors ministre de l'intérieur du gouvernement provisoire, et comme tel rédigea le 16e no des « Bulletins de la République ». Elle prit part ensuite à la rédaction de « la Commune de Paris » des citoyens Barbès, Sobrier et Cahaigne, à « la Vraie République », du citoyen Thoré, et quelques autres feuilles non moins révolutionnaires que les deux que nous venons de citer. Elle fournit aussi des morceaux à « l'Almanach républicain » publié en 1848. George Sand paraît vouloir venir à résipiscence, et sa « Petite Fadette », « François le Champi », et surtout la comédie qu'elle a tirée de ce dernier roman, ont fait oublier momentanément les écarts de ce talent supérieur. Outre sa participation aux journaux rouges que nous venons de rappeler, George Sand a encore écrit les opuscules suivants :

LXXI. A Monsieur de Lamartine.

Impr. dans la « Revue indépendante », t. II, p. 349-57 (1842).

LXXII. M. de Lamartine utopiste.

Impr. dans la « Revue indépendante », décembre 1841, p. 493-509.

LXXIII. Lettres au Peuple. Première lettre. Hier et Aujourd'hui. *Paris*, 7 mars 1848. *Paris, Hetzel*, 1848, in-8, 8 pag. — Deuxième lettre. Aujourd'hui et Demain. *Paris, le même*, 1848, in-8, 8 pag.

Ces deux pamphlets ont été annoncés comme se vendant au profit des ouvriers sans ouvrage; mais l'on sait ce qu'étaient, en mars 1848, les *ouvriers sans ouvrage*.

LXXIV. La Cause du Peuple, no 1 (et unique). *Paris, Lechevalier, Paulin*, 9 avril 1848, in-8.

George Sand reproduisit dans ce premier numéro ces deux « Lettres au Peuple », déjà criées par les rues, éloquentes et lâches flagorneries au souverain du jour : « le vrai peuple! le peuple en blouse!... »

LXXV. République et Royauté en Italie, par J. Mazzini. Traduction et préface par George Sand. Aperçus historiques et documents relatifs à l'insurrection de la Lombardie et à la guerre royale de 1848. *Paris, rue de Richelieu, n° 102*, 1850, in-18.

Œuvres.

LXXVI. Œuvres complètes. (Première édition.) *Paris, Bonnaire, Lecointe et Pougin, Magen*, 1836-40, 24 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur gravé sur acier par Calamatta.

Composition de cette édition : Tomes I et II, « Indiana » ; — III et IV, « Valentine » ; — V à VII, « Lélia », 2ᵉ édit. ; — VIII, « le Secrétaire intime » ; — IX, « André » ; — X, « la Marquise », « Lavinia », « Metella » et « Mattea » ; — XI et XII, « Jacques » ; — XIII, « Leone Leoni » ; — XIV, « Simon » ; — XV et XVI, « Lettres d'un Voyageur » ; — XVII et XVIII, « Mauprat », 2ᵉ édit. ; — XIX et XX, « Contes Vénitiens » ; — XXI, « L'Uscoque » ; — XXII, « Spiridion » ; — XXIII, « les Sept Cordes de la Lyre » ; — XXIV, « Gabriel ».

LXXVII. Œuvres. Nouvelle édition, revue par l'auteur et accompagnée de morceaux inédits. *Paris, Perrotin*, 1842-44, 16 vol. in-12, format anglais ; — ou *Paris, Garnier frères*, 1848, *et ann. suiv.*, 16 vol. in-12, format anglais.

Cette nouvelle édition est ainsi composée : I, « Indiana » ; — II, « Jacques » ; — III, « Valentine » ; — IV, « Leone Leoni », « le Secrétaire intime » ; — V, « André », « la Marquise », « Lavinia », « Metella » et « Mattea » ; — VI et VII, « Lélia », « Spiridion » ; — VIII, « la Dernière Aldini », « les Maîtres Mosaïstes » ; — IX, « Lettres d'un Voyageur » ; — X, « Simon », « l'Uscoque » ; — XI, « Mauprat » ; — XII, « le Compagnon du tour de France » ; — XIII, « Pauline », « les Majorcains » ; — XIV, « les Sept Cordes de la Lyre », « Gabriel » ; — XV, « Mélanges » (contenant : 1° « Aldo le Rimeur » ; 2° « Lettre à M. Lerminier, sur son examen critique » du « Livre du Peuple » ; 3° « Sur la dernière publication de M. F. La Mennais » (Amschaspands et Darvands) ; 4° « le Poëme de Mirza » (impr. d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1ᵉʳ mars 1835) ; 5° « une Visite aux Catacombes » ; 6° « Quelques Réflexions sur Jean-Jacques Rousseau ». « Fragment d'une réponse à un fragment de lettre » : 7° « Lettres à Marcie » (au nombre de six) ; 8° « les Mississipiens », proverbe en deux actes et un prologue en prose : — XVI, « Horace ».

Il faut ajouter à cette dernière édition pour la compléter, ce qui la porte à 24 vol. ;

1° « la Comtesse de Rudolstadt ». *Paris, Charpentier*, 1844, 2 vol. in-12, format anglais ;

2° « Consuelo ». *Paris, le même*, 1844, 4 vol. in-12 ;

3° « François le Champi ». *Paris, V. Lecou*, 1850, 1 vol. ;

4° « La Petite Fadette. *Paris, Michel Lévy frères*, 1850, 1 vol.

En tête de cette édition Mᵐᵉ Dudevant a placé la préface suivante :

« Il se passe depuis dix ans, sur un tout petit coin de la scène littéraire, un phénomène étrange, à propos de mes romans. Ce ne serait guère la peine d'en parler, si, à cet exemple pris entre mille, ne se rapportaient pas tous les autres cas de même nature. Voici ce fait, à moi personnel au premier abord, et auquel se rattachent pourtant de grandes questions sociales.

« Depuis dix ans, dans une série de romans que je n'ai pas pour cela la prétention de croire très-importants ni très-profonds, j'ai adressé aux hommes de mon temps une suite d'interrogations très-sincères, auxquelles la critique n'a encore rien trouvé à répondre, sinon que j'étais bien indiscret de vouloir m'enquérir auprès d'elle de la vérité. J'ai demandé, avec beaucoup de réserve et de soumission au début, dans deux romans, intitulés : « Indiana » et « Valentine », quelle était la moralité du mariage, tel qu'on le contracte et tel qu'on le considère aujourd'hui. Il me fut par deux fois répondu que j'étais un questionneur dangereux, partant un romancier immoral.

« Cette insistance à éluder la question, à la manière des catholiques, en condamnant l'esprit d'examen, m'étonna un peu de la part de journalistes, chez lesquels je cherchais vainement la trace d'une religion et d'une croyance quelconque. Cela me fit penser que l'ignorance de la critique n'était pas seulement relative aux questions sociales, mais encore aux questions humaines ; et je me permis de lui demander, dans un roman intitulé « Lélia », comment elle entendait et comment elle expliquait l'amour.

« Cette nouvelle demande mit la critique dans une véritable fureur. Jamais roman n'avait déchaîné de tels anathèmes, ni soulevé d'aussi farouches indignations. J'étais un esprit pervers ; un caractère odieux, une plume obscène, pour avoir esquissé le fantôme d'une femme qui cherche en vain l'amour dans le cœur des hommes de notre temps, et qui se retire au désert pour y rêver l'amour dont brûla sainte Thérèse. Cependant, je ne demeurai pas convaincu que les Pères de l'Eglise, dont j'avais à cette époque la tête remplie, m'eussent inspiré la pensée d'un livre abominable.

« Je fis un nouveau roman, que j'intitulai « Jacques », et dans lequel, prenant un homme pour type principal, je demandai encore, et cette fois au nom de l'Homme, comme je l'avais fait jusqu'alors au nom de la Femme, quel était l'idéal de l'amour dans le mariage. Cette fois, ce fut pis encore. J'étais l'ennemi du mariage, l'apologiste de la licence, le contempteur de la fidélité, le corrupteur de toutes les femmes, le fléau de tous les maris.

« Plus tard, dans un roman appelé « Spiridion », je demandai à mon siècle quelle était sa religion. On m'observa que cette préoccupation de mon cerveau *manquait d'actualité*. Les critiques qui m'avaient tant reproché de n'avoir ni foi ni loi, de n'être qu'un *artiste*, c'est-à-dire, dans leurs idées d'alors, un brouillon et un athée, m'adressèrent de doctes et paternels reproches sur ma prétention à une croyance, et m'accusèrent de vouloir me donner des airs de philosophe. Restez artiste, me disait-on alors de toutes parts, comme Voltaire disait à son perruquier : Fais des perruques.

« Plus tard encore, dans un roman intitulé : « Le Compagnon du tour de France », je demandai ce que c'était que le droit social et le droit humain ; quelle justice était praticable de nos jours, et comment il fallait s'y prendre pour persuader aux prolétaires que l'inégalité des droits et des moyens de développement était le dernier mot de la forme sociale et de la sagesse des lois. Il me fut répondu que j'en voulais trop savoir, que j'étais le courtisan de la populace, le séide de ral-

sonneurs très-scélérats que la justice de tous les siècles et l'intérêt de tous les gouvernements avaient envoyés à la potence.

« Muni d'aussi bons renseignements, éclairé, comme l'on voit, par des docteurs de la presse, atteint et convaincu du délit de curiosité, j'avoue que ces docteurs m'ont, du moins, appris une chose : c'est que la critique des journaux n'a pas le premier mot des énigmes sociales dont je lui ai ingénument demandé la solution. C'est pourquoi je continuerai à questionner mes contemporains, n'acceptant pas du tout ce raisonnement de conservateurs, *qu'on ne doit pas signaler le mal, à moins qu'on n'en ait trouvé le remède*. Si les questions sont des crimes, il y a un moyen de les faire cesser : c'est d'y répondre ; et je demande aux gens que ma curiosité scandalise de me mettre une bonne fois l'esprit en repos en me prouvant que tout est clair et que tout va bien. Mais jusqu'ici, hélas ! ils ne m'ont fait d'autre réponse que celle de la chanson du roi Dagobert, ce grand politique des temps passés, s'il faut en croire la légende :

Apprends, lui dit le roi,
Que je n'aime pas les *pourquoi*

« Loin de moi l'intention de me présenter ici comme la victime des opinions et des préjugés, afin de repousser les critiques littéraires dont mes livres ont été l'objet ! En matière d'art, j'admettrai volontiers la compétence de la critique, n'attribuant pas d'autre mérite à mes ouvrages que la sincérité et l'ardeur d'investigations qui les ont dictés, et ne cherchant pas ailleurs la cause de la popularité qu'ils ont acquise, en dépit de tous leurs défauts et des critiques qu'on en a faites.

« Car vous cherchez tous avec moi, ô mes contemporains ! tous, vous avez besoin de la vérité, public et juges, lecteurs et critiques. C'est en vain que vous résistez aux voix qui s'élèvent de toutes parts : au fond de vos consciences parlent des voix bien plus éloquentes que la mienne ; et tel de vous m'a condamné pour la forme, qui, dans son âme, sentait les même douleurs, les mêmes révoltes, les mêmes besoins que moi. Mais, errants dans les ténèbres du doute, hommes malheureux que nous sommes ! il nous arrive souvent de prendre nos amis pour des ennemis, et réciproquement. Cela n'empêchera pas ceux de nous qui commencent à distinguer le crépuscule de la nuit, et à aimer l'humanité malgré les erreurs des hommes, de chercher toujours et de tenir fermées dans leurs mains ces mains qui les repoussent et les méconnaissent.

« Vous tous qui m'avez tant de fois traduit au tribunal de l'opinion avec emportement, avec dureté, avec une sorte de haine personnelle, étrange, inexplicable !...... je ne vous traduis point au tribunal de la postérité. Instruite de tous les mystères qui nous épouvantent, elle nous poussera tous ensemble dans l'abîme bienfaisant de l'oubli. De nos manifestations diverses, s'il reste une faible trace, nos enfants verront bien que tel d'entre nous qui gourmanda l'égoïsme et l'apathie des autres, les aima puissamment et n'en fut point sérieusement haï. Nos pères furent incertains et malheureux, diront-ils ; mais ils furent trop près de la vérité pour ne point se sentir échauffés déjà d'un rayon de la bonté divine.

George Sand. »

Cette édition ne renferme, à proprement parler, que les romans de Mme Dudevant ; encore n'y trouve-t-on point les onze nouvelles suivantes : « La Prima donna, Melchior et Mouny-Robin » (impr. dans l'ancienne « Revue de Paris ») ; « le Dernier Sauvage » (impr. dans l'Artiste) ; « les Quatre Sœurs » (impr. dans le « Journal des Femmes ») ; « Cora » (nº IV) ; « une Vieille Histoire » (nº V) : « le Dieu inconnu » (nº XIII) ; « l'Orco » (nº XVI) ; « Voyage d'un Moineau de Paris » (nº XXII) et « Fanchette » (nº XXIX) ; plusieurs morceaux imprimés dans la « Revue des Deux Mondes » : « Le Prince » (15 oct. 1834), « Lettres d'un Oncle, » première lettre (15 janv. 1835) ; « Les Morts » (15 juillet 1836) ; « Contemplation » (1er déc. 1836). Quant aux écrits cités par nous dans nos sections « Mélanges » (nº XLV à LVI), et « Politique », (nº LXXI à LXXV), on n'en retrouve que trois : la Lettre à M. Lerminier, celle sur la dernière publication de M. F. La Mennais, et Quelques Réflexions sur Jean-Jacques Rousseau.

Cette édition des Œuvres de Mme Dudevant, ainsi qu'on le voit, est loin d'être complète, même pour l'époque où elle a été publiée.

LXXVIII. Œuvres, illustrées par Tony Johannot. (Édit. publiée par J. Hetzel.) *Paris, Blanchard, Marescq*, 1851, gr. in-8.

Cette édition doit renfermer plus de 600 vignettes, toutes inédites : elle se publie par livraisons à 20 cent. ; complète, elle coûtera de 20 à 25 fr. au plus.

LXXIX. Œuvres. (4e éditon.) *Paris, J. Hetzel et Comp., Vict. Lecou*, 1852 *et ann. suiv.*, in-12.

De cette édition il ne paraît encore qu'un volume, contenant 1º la « Mare au Diable (et « les Noces de campagne », sa suite) ; 2º « André » ; 3º la « Fauvette du vieux Docteur ».

Mme Dudevant annonçait, en 1848, la publication de ses « Mémoires » (voyez « l'Illustration », t. XV, p. 339), mais les circonstances politiques qui advinrent, et auxquelles elle prit une part active, lui firent ajourner cette publication. On assure que plusieurs volumes étaient déjà prêts pour l'impression. C'eût été une chose avidement reçue et qui aurait pu tromper, en certain sens, l'attente des lecteurs, si George Sand a écrit, par exemple, ses Mémoires de penseur et non ses Mémoires de femme.

+ La « Littérature française contemporaine », t. V, art. Sand, renferme des indications bibliographiques qu'il serait superflu de reproduire ici.

II. BIOGRAPHES ET CRITIQUES DE Mme DUDEVANT.

LXXX. Études littéraires sur George Sand : Indiana, Valentine, Lélia et Jacques ; par M. Gustave Planche.

Imprimées dans la « Revue des Deux-Mondes », nos des 15 décembre 1832, 15 août 1833, et 1er octobre 1834.

LXXXI. Examen critique de « Jacques » de G. Sand ; par Granier de Cassagnac. 1834.

Impr. dans la « Revue de Paris », nouv. série, t. X. (1834).

LXXXII. Mme George Sand ; par Jules Janin. 1836.

Impr. dans la « Biographie des Femmes auteurs contemporaines françaises.... » publiée sous la direction

de M. Alfred de Monferrand (*Adolphe de Chesnel*), in-8, t. 1er (1836), p. 437 à 455.

LXXXIII. George Sand; par le comte Théobald Walsh. *Paris, Hivert*, 1837, in-8, 248 pag.

LXXXIV. Réponse à George Sand (à l'occasion de sa Lettre sur le « Livre du peuple », par E. Lerminier).

Impr. dans la « Revue des Deux Mondes », nº du 15 février 1838.

LXXXV. George Sand; par ***. 1838.

Impr. dans le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », t. XLVII (1838), p. 184-90.

LXXXVI. A George Sand (sur son roman intitulé « l'Uscoque »); par Mme Louise Courvoisier. *Paris, Lemoine*, 1839, in-8, 56 pag.

LXXXVII. Appréciation du talent de George Sand; énumération de ses ouvrages.

Impr. dans « l'Illustration », t. III, p. 266.

LXXXVIII. Critique du « Spiridion » de G. Sand; par E.-A. Segretain. 1840.

Impr. dans les « Eléments d'esthétique » de l'auteur, *Paris, F. Didot*. 1840, in-8.

LXXXIX. George Sand; par un homme de rien (M. Louis de Loménie). 1841.

Imprimé dans le deuxième volume de la « Galerie des Contemporains illustres ».

XC. George Sand, par Almire Gandonnière, 1842.

Impr. dans « la Chronique », revue mensuelle, in-18.

Nous citons cette biographie, que nous ne connaissons pas, d'après M. Gandonnière lui-même.

XCI. Les Femmes de G. Sand. *Paris, Aubert*, 1842, in-8, 192 p., avec 24 portraits.

Magnifique ouvrage dont il existe une traduction allemande par Henri Laube, publiée à Bruxelles, chez Hanman et Comp., 1844, gr. in-8, avec les 24 port. gravés sur acier.

XCII. George Sand, par J. Ottavi. 1843.

Impr. dans « l'Urne, Recueil des travaux de J. Ottavi..... » *Paris*, 1843, in-8, pages 244 à 250.

XCIII. Les Salons des écrivains célèbres. George Sand, par Eugène Pelletan. 1843.

Impr. dans le t. IV de « la Chronique », 1843, in-8, p. 223-30 et 280-87.

XCIV. Introduction critique aux Œuvres de George Sand, par Arn. Ruge (en allemand). 1846.

Imp. à la tête de la traduction, en cette langue, du « Meunier d'Angibault », par le doct. Wilh. Jordan, traduction qui fait partie des Œuvres complètes qui ont paru chez O. Wigand, à Leipzig.

XCV. Une Contemporaine. Biographie et Intrigues de George Sand, avec une lettre d'elle et une de M. Dudevant, par Brault. Première livraison (et unique). *Paris, rue des Marais-Saint-Germain, nº 6*, 1848, in-8, 8 pag.

XCVI. Notice sur George Sand, par Anaxagore Guilbert (de Rouen). 1848, in-8.

Pamphlet.

XCVII. Le Songe de Mme Sand, pour faire suite au Songe d'Athalie, par M. Alexandre Dufaï. (En vers.) *Paris, de l'impr. de Plon*, 1849, in-8, 8 pag.

Extrait du « Corsaire », du 7 mai 1849.

XCVIII. Études littéraires sur George Sand : La Mare au Diable, la Petite Fadette et François le Champi, par M. Sainte-Beuve, 1850.

Impr. dans le « Constitutionnel », nº du 18 février 1850, et réimp. dans les « Causeries du lundi » de l'auteur, t. 1er (1851), p. 331-48.

+ SAND (Maurice).

M. Jean-François-Maurice-Arnauld DUDEVANT, peintre et littérateur, signe ses productions de ce pseudonyme, illustré par sa mère.

SANDER RANG, *nom modifié* [Alexandre (et en hollandais Sander, RANG].

Pour la liste de ses ouvrages. voy. notre « France littéraire », à RANG.

SANDISSON (de), *ps.* [l'abbé Jean-Paul BIGNON].

Voyez aux Anonymes : « les Aventures d'Abdalla ».

SANDRICOURT, *ps.* [François EUDES DE MÉZERAY, ou plutôt François DURET].

I. Le Complot, ou Entretien burlesque sur l'arrêté du 29 décembre 1651, contenant les principaux chefs d'accusation contre le cardinal Mazarin. *Paris*, 1651, in-4.

C'est la même pièce que le « Procès du cardinal Mazarin, tiré du greffe de la Cour ».

II. Le Censeur du temps et du monde, portant en main la clef promise du « Politique lutin ». *Paris*, 1652, 4 part. in-4.

III. Les Cordeliers d'État, ou la Ruine des Mazarins, Anti-Mazarins et Amphibies occasionnée par les rages de nos guerres intestines. *Paris*, 1652, in-4.

IV. La descente du « Politique lutin » au limbes, sur l'enfance et les maladies de l'État. *Paris*, 1652, in-4.

V. La France en travail sans pouvoir accoucher, faute de sagesse. *Paris*, 1652, in-4.

VI. Le Maréchal des logis logeant le roi et toute sa Cour par les rues et les principaux quartiers de Paris. 1652, in-4.

VII. Pasquin et Marforio, sur les intrigues de l'État. *Paris*, 1652, in-4.

VIII. Les Préparatifs de la descente du cardinal Mazarin aux Enfers. *Paris*, 1652, in-4.

IX. Réponse pour MM. les princes au libelle séditieux intitulé : « l'Esprit de paix », semé dans les rues de Paris, la nuit du 25 juin 1652. *Paris*, 1652, in-4.

X. Réponse pour Son Altesse Royale à la Lettre du cardinal Mazarin, sur son retour en France. *Paris*, 1652, in-4.

XI. Les Sentiments de la France et des plus deliez politiques. *Paris*, 1652, in-4.

XII. Songes et réponses d'Hydromante sur les dangers inévitables et les misères toutes certaines de l'Etat, depuis la personne du monarque jusqu'à celle de l'artisan. *Paris*, 1652, in-4.

XIII. Recueil des Pièces publiées sous le nom de Sandricourt. *Paris*, 1652, in-4.

On en trouve la liste dans la table du « Journal des Savants », in-4, t. X, p. 536. (Article de Van Thol, reproduit par Barbier.)

XIV. L'Accouchée espagnole, avec le Caquet des politiques, ou le Frère et la Suite du « Politique Lutin sur les maladies de l'Etat ». *Paris*, 1665, in-4.

+ Un des pamphlétaires les plus féconds de l'époque de la Fronde. M. C. Moreau dans sa « Bibliographie des Mazarinades » (Paris, 1850, 3 vol. in-8), indique 29 pièces publiées sous ce nom ; elles composent un recueil divisé en deux parties et ayant pour titre général: « Les Fictions politiques, ou sérieux et agréables caprices du sieur de Sandricourt sur les désordres civils arrivés en France », Rouen, 1652, in-4. L'opinion générale est que ce nom supposé était le masque de Mézeray, mais les continuateurs de la « Bibliothèque historique de la France », entreprise par le P. Lelong, croient qu'il s'agit de François Duret, et M. Moreau se rallie à cette opinion (voir t. I, p. 10). Il ajoute : « Il y a dans les pamphlets de Sandricourt de l'esprit de Rabelais et de l'esprit de Montaigne, mais beaucoup plus du premier que du second ; encore n'est-ce pas du meilleur. Sandricourt est bizarre, fantasque, ordurier comme l'auteur de « Gargantua » ; il a quelquefois la vigueur de style et la fermeté de jugement de l'auteur des « Essais ». Il est railleur et sceptique, comme tous les deux. Si on le lit avec attention, on remarque qu'il comprend parfois avec une merveilleuse intelligence le caractère des hommes et la portée des évènements. »

SANGUIN (J.-Fréd.), *ps.* [J.-H. Meynier, émigré français qui s'est fixé en Allemagne, et qui, sous ce pseudonyme, a publié quelques livres à l'usage des Allemands qui veulent apprendre le français].

SANS-CHAGRIN, *ps.* [Antoine-Joseph-Nicolas de Rosny].

Cadet Roussel homme de lettres, comédie-folie en prose.

Imprimé dans le tome III d'un roman de Rosny.

+ SANS CULOTTE (Un) [N. Prevost].

Les Nouvelles du manége royal sens dessus dessous, ou la Fluxion royale de Marie Toinon et de Louis son mari, garçon serrurier au Temple. *Paris*, 1792, in-8.

A la dernière page de cet ignoble pamphlet de 8 pages, l'auteur indique son nom.

+ SANS-CULOTTE (Un) [L. Boussemart].

Bouquet qui a été présenté à Marie-Antoinette, épouse du ci-devant roi, par —. *S. l. n. d.*, broch. in-8.

+ SANS-CULOTTE (Un) [Fr. Marlin].

Salluste aux Français de 1792. Essai de traduction, ou Comment on doit traduire et ce que l'on doit traduire depuis le 10 Auguste dernier, par —. *Paris, Garnery*, an I (1793), in-8, 19 p.

SANS-CULOTTE (Un), *ps.* [Ph. Grouvelle, alors ministre de la République française].

Réponse à tout! petit colloque entre un sénateur allemand et un républicain français, rapporté littéralement par le professeur Taciturnus Memoriosus, et traduit librement par —. (Composé et publié par Ph. Grouvelle). *Copenhague*, 1794, in-8, 47 pag.

SANSON, exécuteur des jugements criminels pendant la Révolution, *aut. supp.* [L.-Fr. L'Héritier, de l'Ain].

Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution française. *Paris, au Palais-Royal*, 1830, 2 vol. in-8.

C'est un plaidoyer contre la peine de mort.

Ces Mémoires avaient été primitivement annoncés devoir former quatre volumes.

+ Des détails curieux dans l'ouvrage du bibliophile Jacob (M. Paul Lacroix), « Énigmes et découvertes bibliographiques ». Sanson signa un traité par lequel il autorisait le libraire Mame à éditer les Mémoires qui seraient composés sous son nom par des écrivains qu'il choisirait ou qu'il adopterait en leur communiquant des notes et des matériaux. Balzac fournit, pressé qu'il était d'avoir de l'argent, deux nouvelles qu'il avait préparées pour les « Scènes de la vie Privée » : « la Messe expiatoire » et « Monsieur de Paris ». L'Héritier rédiga le livre un peu à l'aventure; il travaillait lentement ou ne travaillait pas, il fallut lui arracher son manuscrit page à page; l'ouvrage n'eut pas de succès; le troisième volume était sous presse quand la révolution de juillet donna le coup de grâce à cette triste entreprise de librairie. Les titres furent renouvelés en 1834; l'édition presque entière (on avait tiré 4,500 exemplaires) a péri en 1837, dans l'incendie de la rue du Pot de Fer.

+ L'introduction, écrite par Balzac (et l'une de ses meilleurs créations), a été reproduite dans ses œuvres. L'épisode du « Mouchoir bleu » que Balzac avait entendu raconter à Becquet et que Becquet écrivit ensuite pour la « Revue de Paris », et le roman de « Monsieur de Paris » (reproduit dans le « Journal des femmes », dans le feuilleton du « Pays » et dans d'autres journaux)

n'ont pas été compris dans les éditions des œuvres complètes du plus fécond de nos romanciers.

SANS-SOUCI (le philosophe), surnom pris par FRÉDÉRIC II, roi de Prusse.

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à FRÉDÉRIC II.

+ SANT-HELENA (Camille) [J.-P. VEYRAT].

Les Italiennes, poésies politiques, publiées par J.-P. Veyrat. *Paris*, 1832, in-8.

Le prétendu éditeur est l'auteur de ces poésies. Voir au sujet de Veyrat, écrivain de talent, né en 1810, mort en 1844, les « Nouveaux Lundis », de M. Sainte-Beuve, tom. X, p. 130-157.

+ SANTINI (Edwige) [Ch. DORIS].

Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte à l'île Sainte-Hélène. Précédé de faits historiques de la plus haute importance, le tout de la main de Napoléon, ou écrit sous sa dictée; papiers enlevés de son cabinet dans la nuit du 4 au 5 mai 1821, et publiés par —, ex-huissier de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène. *Paris, G. Mathias*, 1815, 1821, in-8.

Cet écrit est de l'auteur des huit pamphlets sur Napoléon et sa famille cités à l'article B*** (baron de), I. 439 *d*-440.

SAPAJOU, *ps.* [MM. Arm. DARTOIS, Francis LEROI, baron D'ALLARDE, et GABRIEL].

Les Deux Jockos, singerie en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 25 mai 1825. *Paris, Duvernois*, in-8.

+ SAPHO, *auteur supposé* (?)

L'authenticité des pièces de vers qui nous sont parvenues sous le nom de cette femme célèbre a été contestée par divers critiques. V. un article de M. Deschanel, dans la « Revue des Deux Mondes », 15 juillet 1847. « Il y eut deux Sapho, l'une joueuse de lyre, l'autre musicienne et poëte, voluptueuse et passionnée. Nous voudrions penser que notre Sapho fut exempte de la corruption qu'on lui a reprochée, mais comme nous aimons encore plus la vérité que l'idéal, c'est à l'opinion contraire que nous nous rangeons à regret. »

Une notice remarquable de M. Mangin dans « l'Encyclopédie nouvelle »; un article de M. Boissonade dans le « Journal de l'Empire » (3 décembre 1813) reproduit dans le recueil publié en 1863 des articles de ce savant, t. 1, p. 129; un autre de M. Théophile Gautier dans « l'Artiste » (13 décembre 1837).

Le savant Butmann avait, dans le tom. I, de son « Mythologus », partagé la mauvaise opinion admise au sujet des mœurs de Sapho, mais il a changé d'avis après avoir lu l'apologie écrite par M. Welcker : « Sappho von einem herrschenden Vorurtheil befreyt, 1816, in-8.

+ SAPHO.

Les hymnes de — nouvellement découvertes et traduites pour la première fois en français, avec des notes et une version italienne, par J.-B. Grainville, de l'Académie des Arcades de Rome. *Paris, Rollin*, an V (1796), in-12.

Un général napolitain, le maréchal don Vincenzo Imperiali, publia à Naples, en 1784, une brochure in-8 de 110 pag., sans date ni nom de lieu, en cachant le sien sous ces lettres initiales S. J. P. A. Sesare Itomeio, pastore arcade, intitulée : « La Faoniade di Saffo, trad. in italiano ». Il a tiré parti de quelques fragments de Sapho, recueillis par Chrétien Wolf, *Hambourg*, 1733, in-4, et en a composé cinq hymnes et cinq odes qui ont de la grâce et de la mollesse, mais qui se sentent trop de la mignardise italienne ; ce sont ces différentes pièces que Grainville a traduites en français, ignorant probablement le nom de l'auteur, son confrère parmi les Arcades. A. A. B—r.

+ SAQUI (Mme) [VENET, qui a été rédacteur du feuilleton théâtral à l'*Univers*].

Les Mémoires publiés sous le nom de cette célèbre acrobate dans le journal « l'Éclair » sont complétement apocryphes.

+ SARCEY (Francisque), *nom abrév.* [Francisque SARCEY DE SUTTIÈRES].

Quelques volumes et de nombreux articles de journaux, signés quelquefois S. DE SUTTIÈRES, mais le plus habituellement F. SARCEY.

+ SARCOMOROS [Bonaventure DESPERIERS].

La Prognostication des prognostications, non-seulement de ceste présente année MDXXXVII, mais aussi des aultres à venir, voire de toutes celles qui sont passées. 1537, in-8.

L'auteur s'intitule « natif de Tartarie, et secrétaire du très-illustre et très-puissant roi de Cathai, serf de vertu ».

Cette pièce de vers fait ordinairement partie des recueils relatifs à Marot ; elle a été réimprimée dans les diverses éditions des Œuvres de B. Desperiers.

+ SARDOU (Victorien).

Quelques-unes des comédies de cet écrivain aimé du public ont été le prétexte d'accusations de plagiat que nous devons mentionner, sans leur donner plus d'importance qu'elles ne méritent.

Au sujet des « Pommes du Voisin », jouées le 15 octobre 1864 au théâtre du Palais-Royal, un critique disait dans la « Revue française » (1er novembre) : « M. Sardou a tiré cette folie à outrance d'une nouvelle de Charles de Bernard, « Une Aventure de magistrat »; on se rappelle les petits ou gros emprunts qui ont été faits à ses devanciers par l'auteur de « Nos Intimes », et tout le bruit de certaines accusations de plagiat; ce qui a fait dire au chroniqueur si populaire du « Petit Journal », à Timothée Trimm : « M. Sardou est l'homme du monde le mieux autorisé à parler des pommes du voisin, grâce à l'habitude qu'il a de les cueillir. »

+ SARLANGE.

Selon M. Georges d'Heilly, M. Antony Béraud a donné quelques pièces sous ce pseudonyme.

+ S. A. R. M. E. T. P. A. [Son Altesse

ne Ermelinda TALIA, Pasto-
c'est-à-dire Marie-Antoinette
Saxe].
d'une âme pénitente, ou Pa-
ers du ps. 41 dit le Miserere,
ig. Breitkopf, 1764, in-4, ti-

la traduction allemande par Christ.
ing, de celle d'une autre œuvre poëti-
orincesse « Conversione di S. Agos-
istoph Gottsched.

IIUS MIRTISBUS, pastor Ar-
Frédéric de REIFFENBERG, jé-
1764].
.tticorum pronunciatione ad
urbem dissertatio. *Romae*,
2 p.

nt contre plusieurs savants, entre au-
ire Piacentini, que la prononciation
es diffère beaucoup de celle des an-

E (M. de) [TICKELL].
Verte de M. de — trouvée
oiselle Duthé. *Paris*, 1779,

e compose de notes de Sartine (alors
rine), de lettres de divers agents qu'il
e billets galants de Mlle Duthé, cour-
cette époque ; on y trouve aussi une
ntoinette. Le tout parfaitement apocry-

,016, indique comme auteur Tickell,

RIUS (Jean) *plagiaire*.
Ostracisme littéraire » (*Dantzig*,
ite le célèbre paradoxe du P. Hardouin,
littéraire de l'antiquité, Sartorius n'a
beaucoup d'endroits, ainsi que l'a re-
Charlat. des sav. », p. 73 de la trad.
ologie des anciens écrivains contre le
ar Mathur. Veissier de la Croze. *Rot-*
G. M.

. [WAILLE, ancien rédacteur-
Avenir »].
— aux Francs-Maçons, suivie
se à Satan. *Paris*, *Potey*,
40 p. — Deuxième édition.
ne, 1825, in-8, 36 p.

chose qu'une malédiction perpétuelle
Charte ; aussi l'auteur de cet écrit fut
nois de prison, le 22 février 1826.

r. [Georges-Marie MATHIEU-

édifiante et curieuse de
r, roi des Juifs. 3e édition.
ur, rue Colbert, 4, 1846, in-12,

ières éditions, qui ont été publiées pres-
nps, portaient pour nom d'auteur : *un*

a II. Le Carnaval à Paris, illustré, etc. *Paris, rue Rameau, 7*, 1848, in-32.

III. Histoire édifiante et curieuse de M. Thiers, auteur des lois de septembre. *Paris, l'Auteur, éditeur*, 1848, in-32, 16 p. — Edition populaire. *Paris, Georges Dairnvæll*, 1848, in-32, 16 p.

Pamphlet qui a eu six éditions.

IV. Histoire de M. Proudhon et de ses principes. *Paris, Georges Dairnvæll*, 1848,
b in-32, 16 p.

Pamphlet qui a eu quatre éditions.

V. Physiologie des étudiants, des grisettes et des bals de Paris. *Paris, Georges Dairnvæll*, 1848, in-32, 128 p.

VI. Profil politique de M. Guizot. Réfutation du livre de la « Démocratie en France ». *Paris, le même*, 1849, in-18, 36 pag.

c VII. A Rothschild Ier.

Pour une série de brochures publiées pour et contre M. de Rothschild à l'occasion du premier écrit de M. G. Dairnvaell (le no 1), voy. ci-devant, à *Rothschild*.

+ VIII. Biographie satirique des Députés. *Paris*, 1846, in-64 et in-32.

+ IX. Les Scandales du jour. *Paris*, 1847, in-18.

+ Réimprimé sous le titre de « Les Ministres jugés par Satan ».

d SATAN, *ps.* [J.-B. DUFAU].

Satan au « Libéral liégeois ».— Réprimande de Satan.— Humble confession du « Libéral ». *Liège, J.-G. Lardinois*, 1848, in-8, 16 p.

+ SATANÉ BINET [F. SARCEY DE SUTTIÈRES].

Des articles dans le « Figaro ».

+ SATIRIN (E.) [SIRTAINE, de Verviers].

e Etudes sur la peinture, à propos de l'Exposition belge à Londres, par —. *Bruxelles, Muquardt*, 1863, in-8, 50 p.

SATURNIN, *ps.* [GERVAISE, avocat].

Mémoires de —, écrits par lui-même. *Londres*, 1787, 2 part. in-18.

Nouvelle édition d'un livre qui a d'abord paru sous un autre titre : « Histoire de dom B***** P..... des C...., écrite par lui-même (par GERVAISE, avocat). 1771,
f in-8, avec une dédicace (satirique) à M. de Sartine. Nouvelle édition, revue, etc. *Rome, aux dépens des C...*, 1777, in-8.

Il y a des éditions intitulées : « Histoire de Gourbedom, etc. » Suivant le Catalogue de la Bibliothèque du roi, Belles-Lettres, t. II, p. 71. Y2 1444, A, la première édition de cet ouvrage infâme parut dans le format in-12, vers 1750.

+ Consulter sur les diverses et nombreuses éditions de cet ouvrage la « Bibliographie des livres relatifs à l'amour, aux femmes », etc. par le C. d'I*** (1864), col. 374. Le Catalogue Monmerqué, no 3680, indique une lettre autographe signée d'initiales dénonçant au

lieutenant de police Demarville, comme auteurs de ce livre, Billiaud et Gervaise, élèves du Palais, et portant en tête une note de police indiquant neuf noms des auteurs.

SATYRICON, membre correspondant du défunt Hélicon, *ps.* [BLANDET, D. M.].

La Romantiade, poëme lunatique (en vers) dédié à MM. les gens de lettres. *Es presses pantagruéliques de feu Alcofribas. A Micromegalopolis, capitale du royaume de la Lune (Paris, de l'impr. de F. Didot),* 1839, in-12, 24 p.

+ SAULT (C. de) [Mme Guy DE CHARNACÉ], fille de Mme d'Agout (Daniel Stern).

Des articles dans le journal le *Temps,* en 1861, 1862.

SAULX (J. de). Voy. TAVANNES.

SAUNDERS. Voy. RICHARD.

SAUNDERS-BEVRIL, *ps.* [Ph. CHASLES, auteur d'un article à propos du mariage de la reine Victoria, imprimé à l'époque de ce mariage dans le « Journal des Débats ».

SAUR (de). Voy. SAINT-GENIÈS.

+ SAUVAGE (T.) *auteur dram.*

C'est sous le nom seul de cet écrivain qu'ont été publiées des pièces qui ont eu du succès aux théâtres du boulevard, et auxquelles M. George Ozaneaux a pris une grande part, mais sa position de professeur de philosophie et d'inspecteur des études ne lui permettait pas d'avouer sa paternité. Parmi ces productions figurent « Newgate, ou les Voleurs de Londres », mélodrame en quatre actes, représenté en 1829; « le Bigame, drame en trois actes », représenté en 1830, et plusieurs autres pièces indiquées dans la « France littéraire », tom XI, p. 380.

+ SAUVAGE (Ary) [Jules NORIAC].

Des articles de Journaux.

SAUVAGE CIVILISÉ (Un), *aut. supp.* J. JOUBERT DE LA RUE].

Lettres d'—. *Amsterdam,* 1747 et 1750, 3 vol. in-8.

+ Ces Lettres, ainsi que celles citées sous le nom d'UN SAUVAGE DÉPAYSÉ, ont été réimprimées à Paris, sans date, chacune en deux petits volumes in-12. Le troisième volume des « Lettres d'un sauvage civilisé » ne paraît pas avoir été réimprimé. A. A. B—r.

+ SAUVAGE DE TAITI (le) [P. DE LA DIXMERIE].

Le — aux François; avec un envoi au philosophe ami des sauvages. *Paris, Lejay,* 1770, in-12.

SAUVAGE DÉPAYSÉ (Un), *aut. supp.* [J. JOUBERT DE LA RUE].

Lettres d'un —, contenant une critique des mœurs du siècle, et des réflexions sur des matières de religion et de politique. *Paris, J.-F. Jolly,* 1738, pet. in-8, et 1746, avec un nouveau frontispice.

Je désirais depuis longtemps connaître l'auteur de cet ouvrage, que l'on attribuait assez généralement au marquis d'Argens; ce savant déclara n'y avoir eu aucune part. Et en effet on lit dans la « France littéraire » de Formey, *Berlin,* 1757, in-8, p. 216, que l'auteur des « Lettres d'un Sauvage » est un sieur J. J. de L. R., français domicilié à Amsterdam et âgé pour lors de soixante ans, lequel avait aussi publié une « Démonstration de la quadrature du cercle ». Si Formey eût fait connaître la date de ce dernier ouvrage, il m'eût peut-être été facile d'en trouver plus tôt l'indication précise; mais mes recherches ont été vaines pendant longtemps. Le « Journal des Savants » de l'édition de Hollande, pour l'année 1738 (septembre), p. 144, m'a enfin présenté dernièrement, sous la rubrique d'Amsterdam, un article ainsi conçu :

« Le même libraire (J.-F. Jolly) débite aussi : « Démonstration géométrique de la quadrature du cercle », in-8, par le sieur J. Joubert de la Rue. Je vis aussitôt dans cet énoncé la solution du problème proposé par Formey. A. A. B—r.

+ Voy. ci-devant : Sauvage civilisé. Ces lettres paraissaient deux fois par semaine; il y en a 30. O. B.

+ SAUVAGE DU NORD (Un) [J.G. HAMANN].

Lettres perdues d'un — à un financier de Pe-Kim (à M. de Lattre); encore deux lettres perdues ! ! ! (à M. A. Icilius). *Riga,* 1773, in-4.

SAUVÉ DE LA NOUE, comédien, *auteur douteux.*

Mahomet II, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris, Prault,* 1739, in-8, et dans les Œuvres de cet auteur. *Paris, Duchesne,* 1765, in-12.

Senac de Meilhan assure, dans son ouvrage intitulé : « du Gouvernement, des mœurs et des conditions en France avant la Révolution », *Londres, Hambourg et Paris,* 1795, in-8, que cette tragédie est de Gayot, subdélégué général de l'intendance d'Alsace, ensuite préteur de Strasbourg, et depuis indendant de la guerre. A. A. B—r.

SAUVEBŒUF (de), *nom abrév.* [FERRIÈRES DE SAUVEBŒUF].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à FERRIÈRES DE S.

SAUVIGNY (B. de), *nom patrimonial* commun à deux frères [BILLARDON DE SAUVIGNY].

Pour la liste de leurs ouvrages, voyez notre « France littéraire », à BILLARDON.

SAVANT (Un). Voyez SÇAVANT.

+ SAVANT (Un) qui ne sait absolument qu'une chose, c'est qu'il ne sait rien [Joseph DEJAER, de Liége].

Dernier chapitre de tout livre scientifique, ou de la Certitude des connaissances humaines, par—. *Liége, Noël,* 1855, in-8, 72 p.

+ SAVANTS EMBARQUÉS SUR LA FLOTTE FRANÇAISE (Un des) [Louis DE LAUS DE BOISSY].

Bonaparte au Caire, ou Mémoires sur l'expédition de ce général en Egypte, par —. *Paris*, an VII (1799), in-8, 250 p.

SAVARY, duc de Rovigo, *aut. supposé* [MM. Adolphe BOSSANGE, SAINT-GERMAIN, etc.].

Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. *Paris, A. Bossange*, 1828, 8 vol. in-8.

Réimprimés dans la même année.

Le duc de Rovigo a donné des notes pour ces Mémoires, mais il ne les a pas rédigés.

SAVARY DE LANCOSME-BREVES (le comte de). On dit qu'il n'est que le parrain des nombreux ouvrages sur l'équitation qui ont paru sous son nom.

+ SAVENEY (Edgard) [Edgard SAIGEY, fils du mathématicien de ce nom].

De nombreux articles sur les sciences et sur leur histoire dans la *Revue des Deux Mondes*. M. T.

SAVIGNY (Th. d'Ess. de), *nom abrév.* [THÉVENOT D'ESSAULES DE SAVIGNY].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez la « France littéraire », à THÉVENOT D'ESSAULES.

SAVIGNY (de), *nom abrév.* [Marie-Jules-César LE LORGNE DE SAVIGNY, membre de l'Académie des sciences, section d'anatomie et de zoologie, connu par ses travaux pendant l'expédition d'Egypte; mort à Versailles, le 8 octobre 1851.

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SAVIGNY.

SAVIGNY (l'abbé M. A. de), *ps.* [Phil.-Maurice ALHOY].

I. Historiettes et images; texte par—; illustrées par plus de 700 dessins gravés d'après MM. Grandville, Daumier, Johannot, etc. *Paris, Aubert*, 1840, in-4.

II. La Morale en images, dessins de MM. Adolphe, Beaume, Charlet, etc.; texte de MM. l'abbé de Savigny, Léon Guérin, Mme Foa, etc. *Paris, le même*, 1841, in-8.

III. Les Petits Livres de M. le curé. Bibliothèque du presbytère, de la famille et des écoles. *Paris, Aubert, Béthune*, 1842 et années suivantes, vol. in-16.

+ Voir la liste des publications contenues sous ce titre général dans la « Littérature française contemp. », tome VI, p. 328.

IV. Histoire d'un tigre, imitée de l'anglais de John-S. Cotton. *Paris, tous les libraires et marchands d'estampes*, 1843, in-12, 24 p.

a V. La Civilité en images et en action, ou la Politesse, les usages et les convenances enseignés aux enfants. *Paris, Soulié*, 1844, in-12.

VI. Le Livre des écoliers. *Paris, Havard*, 1846, in-16.

+ SAVIGNY (M.) [Henri LAVOIX].

La chronique théâtrale dans « l'Illustration ».

b SAVINE (L. de), *nom abrév.* LAFONT DE SAVINE].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à LAFONT DE S.

+ SAVOISIEN (Un) [l'abbé Antoine MARTINET, né à Queyges (Savoie), en 1802].

I. Que doit faire la Savoie? *Carouge*, 1848, in-12.

c II. Une Parole au pays, par —. *Chambéry*, 1849, in-8.

+ SAVOYARD (le) [PHILIPOT].

I. Recueil général des chansons du—par lui seul chantées dans Paris. *Paris, J. Promé*, 1645, in-12. Recueil nouveau des chansons du —. *Paris, Veuve Promé*, 1656, in-12. Réimprimé en 1661 et en 1665. Une édition plus récente. *Paris, Gay*, 1862, in-18, à 100 exempl.

d Il est parlé de ce chansonnier populaire dans la neuvième Satire de Boileau. M. Percheron, qui a joint une notice à l'édition de 1862, observe qu'il est bien difficile d'avoir des renseignements précis sur sa biographie; il a dû naître entre 1590 et 1600, et il vivait encore en 1653, puisque cette année, il rencontra d'Assoucy sur la Saône. Son père avait été comme lui chanteur des rues; il était devenu aveugle par suite de son ivrognerie, il en convient franchement.

Observons que l'auteur du « Manuel du libraire », tom. IV, col. 1173, appelle le Savoyard Pilipoar dit

e Philippe.

Voy. un intéressant article des « Variétés bibliographiques » de M. Tricotel (p. 296 et suiv.). Voir aussi le « Bulletin de l'Alliance des arts », t. I, p. 270.

II. Les Orgies de Bacchus... contenant plusieurs beaux airs de cour et chansons à boire, avec celles du —. *Paris, s. d.*, in-12.

Ce recueil, quoi que dise l'énoncé du titre, ne renferme qu'un très-petit nombre des chansons du célèbre

f aveugle du Pont-Neuf. G. M.

SAVOYARD (Un), *ps.* [Alexis PIRON].

Lettre d'—à un de ses amis, au sujet de la tragédie de « Pyrrhus » (de Crébillon) et de sa critique. *Paris*, 1726, in-8 et in-12.

Cette Lettre a encore été imprimée dans le tome XIII des « Amusements du cœur et de l'esprit », et elle a été insérée dans le tome VII des « Œuvres complètes de Piron ». *Paris*, 1776, in-8. A. A. B—r.

SAVOYARD (Un), *aut. dég* [CLICQUOT DE BLERVACHE].

Essais sur les moyens d'améliorer en France la condition des laboureurs, des journaliers, des hommes de peine vivant dans les campagnes, et celle de leurs femmes et de leurs enfants. Avec cette épigraphe : Salus populi suprema lex esto. Ouvrage posthume. *Chambéri*, 1789, in-8, avec une gravure.

Reproduit sous le titre de « l'Ami du Cultivateur, ou Essais », etc., et divisé en deux parties, l'une de 250 et l'autre de 300 pages.

SAXE (le maréchal de), *aut. supp.* [le comte D'HÉROUVILLE DE CLAYE].

Mémoires sur l'infanterie, ou Traité des légions, composé suivant l'exemple des anciens Romains, par—; ouvrage posthume. *La Haye (Francfort)*, 1753, in-8.

Cet ouvrage a aussi paru sous le titre suivant : « Traité des Légions, à l'exemple des anciens Romains, ou Mémoires sur l'infanterie, composés par M. le maréchal comte de Saxe; ouvrage posthume (dont le véritable auteur est le comte d'Hérouville). *La Haye, Compagnie*, 1753. — 4e édit. *La Haye et Paris, Prault*, 1757, in-12.

Le comte d'Hérouville de Claye avait confié au maréchal de Saxe un manuscrit de sa composition. Le vainqueur de Fontenoy y avait ajouté des remarques, et avait donné à l'ouvrage, sur la copie qui était restée entre ses mains, le titre de « Traité des Légions ». Ce fut cette copie, trouvée parmi les papiers du maréchal de Saxe, qui fit d'abord croire que l'ouvrage était entièrement de lui. Ce n'est qu'à la quatrième édition de ce livre, donnée en 1757, que le nom de ce grand général ne se trouve plus sur le frontispice. Mais quel a été le sort de la copie chargée de corrections, d'additions, d'observations toutes écrites de sa main, qu'on avait trouvée dans ses papiers? Cette copie a dû être conservée comme un manuscrit précieux.

P. R. A—s. *Préface envoyée de Berlin.*

+ SAXON (Un) [A. G. GEBHARDT].

Lettres d'un — à M. le Comte de Mirabeau, 1790, in-8.

+ S. B.

Agimée, ou l'Amour extravagant, tragi-comédie en cinq actes et en vers, par —. *Paris*, 1629, in-8.

De Beauchamps, dans ses « Recherches sur les Théâtres de France », laisse cette pièce anonyme; j'ai trouvé dans les « Scriptores ordinis Prædicatorum », (Lut. Par., 1721, in-fol., t. 2, p. 642), que l'auteur est Simon Bazin, dominicain. V. T.

D'après le catalogue Soleinne, n° 1033, il y a de fort bonnes choses dans cette pièce, et l'auteur est sans doute Bridart, qui publia en 1631, chez le même libraire, une tragi-comédie « d'Uranie », à laquelle il mit son nom.

S. B. (le), de l'Académie française, *aut. dég.* [le sieur BAUDOIN].

Tableaux des sciences et des vertus morales. *Paris, Loyson*, 1679, 3 vol. in-12.

Même ouvrage que les « Emblêmes » du sieur Baudoin. *Paris*, 1638, 3 vol. in-8.

+ S. B. (le) [BERNOU].

Nouvelle Relation de la Chine en 1668, par le P. Gabriel de Magaillans, traduite du portugais par —. *Paris*, 1688, in-4 et in-12.

+ S. B. [Jos.-Balth. BÉRARD].

Entretien d'un curé Jacobin avec Routine, maître d'école dans la commune de***, département des Haultes-Alpes. *Gap*, an II, (1794), in-8, 50 p.

+ S. B. (Mlle) [Mlle Stéphanie BIGOT].

I. Chants sacrés pour les principales fêtes de l'année. *Lille*, 1862, in-18.

II. Visnelda, ou la Druidesse des Gaules, tragédie en trois actes. *La Rochelle*, 1841, in-8.

S. B*** (le), *ps.* [Claude D'ESTERNOD].

Satyres amoureuses et galantes, et l'ambition de certains courtisans nouveaux venus et gens de fortune. *Amsterdam*, 1721, in-12.

On ne trouve pas dans cette édition la 16e satire, dont le sujet est l'apostasie d'un capucin nommé Guénard, qui s'était retiré à Genève. Voyez la « Biographie universelle ». A. A. B—r.

+ S. B. R. E. [BRÉMOND].

Le Pélerin, par le sieur —. Chez *George l'Indulgent*, s. d. *(Hollande*, vers 1670), petit in-12.

S. B. V. *aut. dég.* [l'abbé BOURLET DE VAUXCELLES].

De l'Éducation des filles, par Fénelon, avec des Réflexions par—. *Paris*, 1800, in-12.

S***C*** (Mme) [Mme SIMONS-CANDEILLE].

Geneviève, ou le Hameau, histoire de huit journées; par —. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1822, in-12.

SCANDINAVE (Jules), *ps.* [Édouard D'ÉLIÇAGARAY].

Le Comité directeur (pièce dramatique en cinq actes et en prose). *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1829, in-8.

L'auteur se proposait de donner une suite de pièces du même genre, car sur la couverture de celle-ci on lit : première livraison.

Il existe des exemplaires de ce volume qui portent : seconde édition. Ils ont été mis en circulation en même temps que la première et unique.

SCARMENTADO, *ps.* [VOLTAIRE].

Histoire des voyages de Scarmentado, écrite par lui-même. 1756.

Réimprimée parmi les « Romans et Contes » de l'auteur.

+ SÇAVANT (Un) [A.-G. BOUCHER D'ARGIS, avocat].
Variétés historiques, phisiques et littéraires, ou Recherches d'—, etc. *Paris*, 1752, 4 vol. in-12.

Recueil estimé et contenant des pièces intéressantes.

SÇAVANT DE NOTRE SIÈCLE (Un), *aut. dég.* [SPINOSA].
La Clef du sanctuaire (ouvrage traduit du latin de Spinosa par le chevalier de Saint-Glain). *Leyde, Pierre Warnaer*, 1678, petit in-12.

Cette traduction est celle du « Tractatus theologico-politicus ». Elle a paru sous trois titres différents.
A. A. B—r.

+Voir le « Manuel du Libraire », au mot SPINOSA.

SÇAVANT DE STRASBOURG (Un), *aut. dég.* [le P. DESBILLONS].
Lettres (deux) d'— sur la « Bibliographie instructive », de M. De Bure, in-12; et dans « l'Année littéraire », de Fréron, 1764, t. Ier, lettre 5, et t. II. lettre 6.

SCAVRONSKI (Théodose), *ps.* [Mathieu TENAILLE, dit Eléonore de VAULABELLE], auteur d'articles dans un journal, signés de ce nom d'emprunt.

+ S. C. C. M. [S. C. CROZE-MAGNAN].
Le Gastronome à Paris, épître à l'auteur de la Gastronomie, par—. *Paris, Desenne*. an XI (1803), in-18.

SCEPTIQUE (Un), *ps.* [DE MONIER, ancien procureur général de la chambre des comptes de Provence].
Apologie de M. Bayle, ou Lettre d'—, contre « l'Examen du pyrrhonisme », de Crousaz.

Impr. à la tête des « Nouvelles Lettres de M. P. Bayle ». *La Haye, Jean Van Duren*, 1739, 2 vol. in-12.

+ S. C. G*** (le) [Charles GUILLAUME].
Almanach Dauphin, ou Histoire abrégée des princes qui ont porté le nom de Dauphin, avec leurs portraits, par —. *Paris, Guillaume*, 1751, in-8.

SCHAH-TAMAS II, *aut. supp.* [l'abbé DE TALLEMANT].
Mémoires de —, empereur de Perse, écrits par lui-même et adressés à son fils. *Paris*, 1758, 2 vol. in-12.

+ SCHAUNARD [Henri MURGER].
Des articles dans le « Figaro ». Schaunard est le nom d'un des personnages de la « Vie de Bohême », le meilleur roman de Murger.

+ S. CH. CH. R. [Sébastien CHERRIER, chanoine régulier].
Méthodes nouvelles pour apprendre à lire aisément et en peu de temps, par —. *Paris, Aug. Martin Lottin*, 1755, in-12.

+ SCHEIDO-FERROTTI [le baron DE FIRCKS].
Divers ouvrages relatifs à la Russie.

SCHEMSEDDIN, *ps.* [Benjamin GRADIS, de Bordeaux (1), mort en 1846].
Zeïdouna, roman oriental (traduit du persan). — Imprimé dans le « Courrier français » du 28 février 1846 et numéros suivants.

Avant d'être inséré au « Courrier Français », ce roman a été imprimé à un petit nombre d'exemplaires aux frais de l'auteur, probablement à Bordeaux.

+ SCHERLOC [VOLTAIRE]. Voy. LA CAILLE, II, 483 *a*.

SCHEULTERIE (Ursule), *ps.* [Mlle Mélanie-BOILEAU].
I. La Princesse de Chypre, roman histotorique. *Paris*, 1805, 5 vol. in-12.
II. Elisa, ou les Trois Chasseurs, par l'auteur de la « Princesse de Chypre ». *Paris*, 1808, 2 vol. in-12.

+ SCHIAPPINO junior [F. M. PATORNI, ancien avocat à la Cour royale de Paris, né en Corse, mort en...]
Schiappinte. Poesie diverse di Schiappinato (Pantaleone-Eusebio-Giocante) poeta corso, e dei duê suoi figli.... (*En Corse*), 1846, in-18.

Facétie. Note du prince Lucien Bonaparte, citée par Quérard, « France littéraire », XI, 397.

+ SCHILLER.

Au mois de mars 1807, on joua au théâtre des Variétés étrangères, une comédie en trois actes : « Louise et Ferdinand », donnée comme l'œuvre du grand poëte allemand. Cette comédie était fabriquée avec la tragédie de Schiller : « Cabale und Liebe ». Tout était interverti, dénaturé, falsifié ; une lettre signée Germanicus, et insérée dans le « Journal de Paris », signale cette œuvre comme une « rapsodie, un monstrueux gâchis ». Voir Brazier, « Histoire des petits théâtres de Paris », tom. II, p. 131.

SCHMID (le chanoine Christophe), moraliste allemand. Quelques traductions françaises des petits ouvrages de l'abbé Waibel ont été publiées à tort sous le nom de ce digne chanoine. Voy. notre article NELK, et t. I, 726 *a-e*.

+ SCHMIT (Antoine) [DELAMARRE fils, peintre].
Des articles d'art.

SCHŒN-SWARTZ (Van), gantois, *ps.*, qui est la traduction en hollandais de

(1) Voy. aussi Benjam.

Beaunoir, anagramme [ROBINEAU, dit de Beaunoir].

Histoire secrète et anecdotique de l'insurrection de Belgique, ou Van-der-Noot, drame historique en cinq actes et en prose, dédié à S. M. le roi de Bohême et de Hongrie; trad. du flamand de — par D. B. (composé par Robineau). *Bruxelles*, 1790, in-8, 238 p.

Il y a eu plusieurs réimpressions sans changement. Robineau, dit de Beaunoir, alla en Belgique à la fin de 1789, se fit Vonckiste, Van der Nootiste, royaliste, et trahit tous les partis pour refaire sa fortune. En 1791, il publia plusieurs libelles remplis de calomnies et d'obscénités. Les deux principaux sont le drame de Van der Not et le roman intitulé : « les Masques arrachés » : le premier parut sous le nom de Van Schœn-Swartz, et le second sous celui de Jacques Lesueur, espion honoraire de la ville de Paris (voy. LESUEUR). Dans les « Masques arrachés », Robineau se donne aussi les noms de baron de Bamberg.

+ L'ouvrage, quoique réservé d'expression, est un tissu de scandales; les figures sont au trait. Voir la « Bibliographie des livres relatifs à l'amour... » (1864), col. 694.

SCHOL (J.-J.-J. de), *ps.* [Henri BLANCHARD, auteur d'articles signés de ce nom d'emprunt, dans l'un des journaux de la capitale].

SCHUBERT (Camille), compositeur de musique, *ps.* [Simon RICHAUD, comp. et marchand de musique à Paris].

SCHWARTZ, pasteur du Saint-Évangile à Bienne, membre de la Société économique de B***, *pseud.* [CONDORCET].

Réflexions sur l'esclavage des Nègres. *Neufchâtel*, 1781. — Nouv. édit., revue et corrigée. *Paris*, *Froullé*, 1788, in-8.

SCIARRA, *pseudonyme* [Pietro STROZZI].

Stanze del poeta — soprà la rabbia di Macone; testo di lingua recato a buona lezione dall' abbate Jacobo Morelli. *Constantinopoli*, 1550, gr. in-8.

Édition réimprimée à Paris, chez P. Didot, en 1811, par les soins de M. Renouard, et tirée à 12 exemplaires seulement, tous sur vélin.

+ Il existe d'autres réimpressions de ces 18 stances; celle publiée à Bassano par Morelli, en 1806, est exécutée en caractères majuscules. Voir Melzi, « Dizionario », t. III, p. 38.

SCIOPPIUS (Andr.), Gasparis frater, *ps.* [Franciscus GARASSE].

I. Horoscopus Anti-Cottonis, ejusque Germanorum Martillerii et Hardivillerii Vita, Mors, Cenotaphium, Apotheosis. 1614, in-8.

II. Elixir Calvinisticum, seu lapis philosophiae reformatae, etc. *In Ponte Charentonio, apud J. Molitorem*, 1615, in-8.

III. Testamentarius codex Anti-Cottonis nuper inventus et ad fidem manuscriptæ membranæ castigatus reformatusque; ac Elixir Calvinisticum. seu Lapis philosophiæ reformatæ a Calvino Genevæ primum effossus, dein ab Isaaco Casaubono Londini politus. *Antverpiæ*, 1615, in-4.

Niceron, t. XXXI, p. 381, indique cet ouvrage d'une manière toute différente. Le titre que je donne est tiré de la « Dissertation » de Pr. Marchand sur « l'Anti-Coton ».
A. A. B—r.

+ Sur le P. Garasse voy. le curieux travail de M. Ch. Nisard dans les « Gladiateurs de la république des lettres », t. II, p. 207 et suiv. G. M.

+ SCIPION, comédien du roi [J.-B. DU MESNIL, dit ROSIMONT].

Le Festin de pierre, ou l'Athée foudroyé.

Voy, le « Catalogue de la Bibl. dramat. » de M. de Soleinne et la « Bibliothèque des théâtres » (1733), p. 138, ainsi que les divers commentateurs de Molière.

Le même auteur a donné en 1680, cette fois avec son vrai nom, « les Vies des Saints pour tous les jours de l'année ».

+ SCŒVOLA [GOTEREAU].

Lettre au général Toussaint Louverture. Saint-Domingue, 17 fructidor, l'an VII de la République française, une et indivisible. (Signé : *Scœvola*). *S. l. n. d.*, in-4.

D'après une note manuscrite, cette lettre imprimée aux Cayes aurait été à tort attribuée à Pinchinot, et serait plutôt de Gotereau, ancien rédacteur du « Courrier du Cap » ou de l'abbé Bousquet. O. B.

SCOTT (Walter), célèbre romancier écossais. *Romans qui ont été imprimés à tort sous son nom :*

I. Walladmor, roman attribué en Allemagne à sir Walter Scott (mais composé en allemand par George-Guillaume-Henri Häring, connu sous le pseudonyme de Willibald Alexis), traduit de l'anglais par M. A.-J.-B. Defauconpret. *Paris*, *Ch. Gosselin*, 1825, 3 vol. in-12.

L'original est de Berlin, 1823.

+ Ce roman parut en allemand, traduit par Van W*** s, *Berlin*, *Herberg*, 1824, 3 vol., il fut publié en anglais à Londres en 1824, 2 vol. Voir les détails que donne à cet égard le « London Magazine », tom X, p. 353.

II. Aymé Verd, roman inédit de —, précédé d'une lettre du capitaine Clutterbuch. (Le tout composé en français par M. Calais, ancien secrétaire de M. de Genoude). *Paris*, *Coquebert*, 1842, 1843, 2 vol. in-8.

III. Allan Cameron. (Composé par le même). *Paris*, *Desessart*, 1842, 1843, 2 vol. in-8.

On a prononcé aussi le nom de M. Théodore Anne, à l'occasion de ces deux derniers romans; peut-être y a-t-il eu part.

+ Ces deux romans, qui nous reportent aux guerres de religion dans le Dauphiné, sont l'œuvre de MM. Callet

et Pagnon (Javellin), nés l'un et l'autre à
nne (Loire). U. F.

.e Proscrit des Hébrides, roman
Composé par Jules David). *Paris,*
r, 1843, 2 vol. in-8.

. Pythie des Highlands, roman iné-
mposé par le même). *Paris, de Pot-*
4, 2 vol. in-8.

as en passant qu'en 1826 Walter Scott publia
m supposé de « Malachy Malagrowter » des
r des questions financières (*the currency*);
: point été traduites en français.

:OTT (Richard) [Paùl PARFAIT].
rticles du « Paris Magazine ».

:RIBLERUS (le docteur Martinus)
dre POPE].

us le nom de ce personnage imaginaire que
raître son poëme satirique de la « Dunciade »,
il il couvrait de ridicule les mauvais écrivains
ie, et dont la première édition est datée de
se traduction de cette épopée se trouve dans
s de Pope mises en français (par divers).
79, 8 vol. in-8; 1796, 8 vol. in-8.
sujet des diverses éditions de la « Dun-
des critiques qu'elle provoqua le « Biblio-
Manual » de Lowndes, p. 1917 et suiv.

:RIBOMANE JOB (le).

I. Georges d'Heilly, le vaudevilliste Marc
ublié des poésies sous ce pseudonyme.

PULEUX (le). Voy. L. F. B.

TATEUR DE LA NATURE (Un),
déguisé [L'HOSTE].
es diverses à un ami de la nature
nouveaux produits tirés des trois
Francfort (*Paris*), 1759, in-12.
V. T.

C. S. D. R. [Salomon CERTON, se-
du Roi].
leipogrammes et autres ouvrages
ie de —. *Sedan*, 1620, in-12.

« Manuel du Libraire », t. I, col. 1746.

ELLO (G.), *pseudon.* [Léonard
professeur au Conservatoire de mu-
Liége, auteur du feuilleton mu-
journal « la Tribune », de cette

D. (M.) [Simien DESPRÉAUX].
iade, poëme héroï-comique en six
par —. *Paris, Chaumerot jeune*,
1-8, 54 p.

D. [Pierre-Marie QUITARD].
rticles dans « le Foyer », journal
ns, en 1844.

— D [SICARD].
rticles dans la « Nouvelle Biogra-
nérale. »

S. D*** (le), *aut. dég.* [Charles VION, sieur D'ALIBRAY].

La Musette (et autres poésies) du —. *Paris*, 1646, 1647, 1653, in-8.

+ Il faut lire sur ce poëte non-seulement les détails qu'on peut rencontrer dans Tallemant des Réaux et dans la « Biblioth. poétique » de Viollet le Duc (1843, p. 478), mais surtout l'article que lui a consacré M. le vicomte de Gaillon dans le « Bulletin du bibliophile », 1853, p. 252 et suiv. G. M.

S. D*** (Mme), *aut. dég.* [Sophie MOSER, baronne DU WICQUET D'ORDRE].

Nouvelles helvétiques, accompagnées de notes. *Boulogne, Leroy-Berger*, 1814, 3 vol. in-12.

S. D*** (le), *aut. dég.* [DE LA DREVETIÈRE, sieur de L'ISLE].

Timon le misanthrope, comédie. *Paris, Hochereau*, 1722, in-12.

+ S. D***. [J.-B. DUPUY-DEMPORTES].
Voy. D***, I, 838 *d*.

+ S** D** [DOIGNI DU PONCEAU].

Virginie, ou le Décemvirat. *La Haye*, 1777, in-8.

+ S. D. B. P. C. D. S. M. [DUBOSC MONTANDRÉ].

Le Dialogue de Saint-Germain-en-Laye, dialogue (en vers), 1649, in-4, 11 p.

Le rédacteur du catalogue Soleinne, n° 3740, croit qu'on peut traduire les initiales placées sur le titre par le sieur Dubosc Montandré, premier chambellan de Sa Majesté (qualification ironique).

S. D. B. S. D. L. (sieur de Boissat, sieur de Licieu), *aut. supp.* [Jacques BOSIO].

Histoire des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Hiérusalem, cy-devant escrite par le feu S. D. B. S. D. L. (ou plutôt traduite de l'italien de Jacques Bosio, par le sieur de Boissat, seigneur de Licieu), et en cette dernière édition augmentée de sommaires et d'annotations à la marge, ensemble d'une traduction des establissements et ordonnances de la religion (par J. Baudoin). *Paris*, 1629. — Nouv. édit., augmentée par Naberat. *Paris*, 1643, in-fol.

+ S. D. C. [DE BROE, seigneur de CITRY DE LA GUETTE].

Histoire de la découverte et de la conquête du Pérou, trad. de l'espagnol d'Aug. de Zarate, par —. *Paris*, 1716, 2 vol. in-12, fig.

Réimpr. en 1830, 2 vol. in-8, avec cette mention : *Aux frais du gouvernement pour procurer du travail aux ouvriers typographes.* G. M.

a + S. D. C. (M.) [SEIGNEUX DE CORREVON] (1).

I. Essai sur l'usage, l'abus et les inconvéniens de la torture dans la procédure criminelle, par—. *Lausanne*, *Grasset*, 1768, in-8 ; 1779, in-12.

II. Observations sur des matières de jurisprudence criminelle, traduites du latin de Paul Risi, par —. *Lausanne*, *Fr. Grasset*, 1768, in-8.

b III. Des lois civiles, relativement à la propriété des biens ; ouvrage traduit de l'italien par —, augmenté de quelques remarques, par de Felice. *Yverdun*, 1768, in-8.

IV. Etat de la Corse, par M. James Boswell, suivi d'un journal d'un voyage dans l'isle et de mémoires de Pascal Paoli, traduit de l'anglais et de l'italien par —. *Londres* (*Lausanne*), 1769, 2 vol. in-12.

c La première édition de l'ouvrage anglais, *Glascow*, 1768, contient des passages qui ont été retranchés dans les suivantes.

V. Usong, histoire véritable, par M. le baron de Haller, traduite de l'allemand par —. *Lausanne*, *Grasset*, 1772, in-12.

+ S. D*** D***. Voy. I. B***, II, 324 *e*.

+ S. DE B. (le) [DE BAZYRE].

d Le Berger inconnu, où, par une merveilleuse aventure, une bergère d'Arcadie devient reyne de Cypre, par —. *Rouen*, 1621, in-12.

+ S. DE C., conseiller du Conseil royal du Gouvernement de Bruxelles [SABATIER, de Castres].

Considérations politiques sur la position actuelle des Pays-Bas, ou Lettre de—. *Maestricht*, *Cavelier*, 1790, in-8, 48 p.

e S. DE L. (le vicomte), *apocryphe* [Max. CATHERINET, plus connu sous le nom de VILLEMAREST].

Le Palais-Royal et les Tuileries. *Paris*, *Vimont*, 1833, in-8.

Par les initiales S. de L..., le libraire a voulu qu'on crût que l'ouvrage était du vicomte Sosthène de La Rochefoucauld, mais il est de M. de Villemarest.

f (1) + Quérard, dans sa « France littéraire » (IX, 37) reproche à la « Biographie universelle » et au « Dictionnaire des Anonymes » de n'avoir point fait de distinction entre un François et un Gabriel Seigneux de Correvon.

Cette distinction existe dans la « France littéraire » de Ersch. L'article de la « Biogr. univ. » est de Beuchot ; il n'a pas été changé dans la seconde édition. La « Nouvelle Biographie générale » n'a point d'article Seigneux de Correvon. Les attributions ci-dessus restent telles que les donne A. A. B—r. O. B.

+ S** DE L. [SAUVAGES DE LA CROIX].

Nouvelles classes de maladies, qui comprennent les genres et les espèces de toutes les maladies, avec leurs signes et leurs indications, par —. *Avignon*, 1734, in-12.

+ S.... DE M..... [SOUFFLOT DE MERAY].

Des contributions et des finances, par —. *Paris*, *Le Normant*, 1815, in-8.

+ S** D** E** P** (M.). [Joseph-Jérôme SIMÉON, d'Aix en Provence].

Éloge de Henri IV. Discours qui a concouru pour le prix de l'Académie de La Rochelle, en 1768, par —. *Aix et Paris*, *Desaint*, 1769, in-8.

+ S. DE S. (M.) [SOUBEIRAN DE SCOPON].

Observations critiques à l'occasion des remarques de grammaire sur Racine, de l'abbé d'Olivet, par —. *Paris*, *Prault*, 1738, in-8.

+ S*** D., L. D. C. (M.) [SEQUELAS, de la doctrine chrétienne].

Oraison funèbre de Henri IV, roi de France et de Navarre, prononcée dans la chapelle du collége royal de La Flèche, le 22 juin 1790 ; par —. *Angers*, *Pavie*, 1790, in-8, 34 pag.

Sequelas était professeur d'éloquence à la Flèche. Dans le cours de la révolution, il s'attacha au parti des fédéralistes : ayant été obligé de fuir pour se soustraire à ses ennemis, un jour on le trouva mort dans un fossé.
A. A. B—r.

+ S. D. L. M. [le marquis DE LA MAISONFORT].

Le Valet philosophe, comédie en trois actes. *Paris*, 1805, in-8.

Catalogue Soleinne, n° 3202.

+ S. D. L. R. G. [THEMISEUL DE SAINT-HYACINTHE].

Mémoires littéraires, par —. *La Haye*, 1716, in-8, front. gr. et portr.

Voy. MATHANASIUS, III, 1073.

+ S. D. M. (le citoyen) [Simon-David MOURGUE].

Antoine et Cléopâtre. *Paris*, 1803, in-8.

S. D. M. P. (M.) [Jacques SAVARY].

Essai sur l'hydropisie et ses différentes espèces ; par M. Monro le fils..., trad. de l'angl. sur la sec. édit., et augm. de notes et d'observat. par —. *Paris*, 1760, in-8.

+ S. D. N. [Suzanne DE NERVAIZE].

Le Lys royal arrosé par les larmes de joie des fidèles français et l'explication des armes de France. *Paris*, *Sassier*, 1669, in-4.

S. D. R. (M. de), *aut. dég.* [Mlle de Scudéry].

La Morale du monde, ou Conversations. *Paris, Thomas Guillain*, 1686, 2 vol. in-12.

+ S. D. R. [Souchu de Rennefort].

Mémoires pour servir à l'histoire des Indes orientales.... par —. *Paris*, 1688, in-4.

Cet ouvrage a été réimprimé avec le nom de l'auteur, mais sous cet autre titre : « Histoire des Indes orient. » G. M.

+ S. D. R. (M.) [du Respour ?]

Aphorismes chimiques, par —. *Paris*, 1693, in-8.

Voyez la « Bibliographie instructive », par M. Née la Rochelle, t. 10, p. 9. A. A. B.—r.

+ S. DRAQUIT [Pierre-Marie Quitard].

Des articles dans « le Foyer », journal d'Orléans (1844).

S. D. T., *ps.* [Estienne Tabourot].

La Macaronée. *Lyon*, 1550, in-8.

Dans le t. V., p. 87, des « Bibliothèques françoises » de La Croix du Maine et de Du Verdier, *Paris*, 1773, in-4, on remarque que la date doit être 1588. V. T.

+ S... D... V... (M.) [Sinfrey de Villiers].

Œuvres mêlées de —. *Londres et Paris, Hardouin*, 1782, in-8.

+ S. E. [Bourg, dit Saint-Edme].

Description historique des prisons de Paris pendant et après la révolution, avec des anecdotes curieuses et peu connues..., par —. *Paris, chez l'éditeur*, 1828, in-16.

+ SÉ... (le vicomte de) [Alex.-Jos.-Pierre de Ségur].

Rosalinde et Floricourt, comédie en deux actes et en vers libres. *Paris*, 1790, in-8.

+ S...e [Sellèque].

Voyage autour des galeries du Palais Egalité, par—. *Paris, Moller*, 1800, in-18.

S... E. (Mme). V. Contemporaine (Une).

+ SEALSFIELD (Charles) [Postel].

I. Scènes de la vie californienne, trad. de l'anglais par M. C. Revilliod.

II. La Prairie de Jacinto, traduit par le même.

Les œuvres de ce romancier aussi fécond qu'original, mort à Soleure en mai 1864, retracent presque uniquement des scènes américaines. Postel était en 1820 prêtre à Prague; il disparut subitement; cette disparition, dont on ne put savoir au juste le motif, fit grand bruit. Le fugitif passa en Amérique, se fit protestant et romancier, et en 1832 il vint s'établir en Suisse, d'où il repartit deux fois pour les Etats-Unis. M. Revilliod lui a consacré une notice intéressante dans la « Bibliothèque universelle de Genève », n° du 20 août 1864.

SEBA (Adeodatus), *anagr.* [Theodorus Beza].

Adeodati Sebae Vezeliensis Juvenilia. 1599, in-16.

Impr. aussi dans les « Deliciae poetarum Gallorum » de Janus Gruterus, p. III, pag. 578. A. A. B—r.

SEBAS et SEBASTE NORAB, *anastrophe* [Auguste-Alexis Baron, professeur de littérature à l'Université de Liége].

M. Baron a publié plusieurs articles littéraires, en 1850, dans le « Journal de Liége » et ailleurs sous l'anastrophe Sebaste Norab. Il a reproduit, dans le n° 167 du « Journal de Liége et de la province », du 16 juillet de cette même année, sa spirituelle facétie intitulée : « Commentaire sur la chanson : Au clair de la lune », imprimé d'abord dans « l'Annulaire agathopédique (V. Rabonis) ». Cette réimpression *enlarged and improved*, comme disent les Anglais, est dédiée à son ami Alfred Nicolas (M. le conseiller Grandgagnage), et il l'a intitulée : « Noctes pevillianae, » d'une petite localité, Péville, à une demi-lieue de Liége, non loin de l'ancienne Chartreuse, où il va planter sa tente pendant la belle saison.

+ SÉB. R. [Sébastien Rouillard].

Traité de l'antiquité, vénération et privilége de la sainte chapelle du Palais-Royal de Paris, par—. *Paris*, 1606, in-8.

SECOND (Jean), poëte latin de la Hollande, *pseudonyme* [J. Everts, connu sous le nom de].

Voy. notre « France littéraire », à Jean Second.

SECRÉTAIRE DE BONAPARTE (Un), *aut. dég.* [Fleury de Chaboulon].

Conspiration du 20 mars. Nouveaux éclaircissements sur l'histoire des Cent-Jours, tirés des Mémoires d'—. *Paris, Gide*, 1829, 2 vol. in-8.

+ SECRÉTAIRE DE LÉGATION (Un) [E. de la Rozière].

Soirée d'un Diable au bal costumé de S. A R. M. le prince d'Orange, à la Haye, le 17 févr. 1841, par —. In-32 de vi et 150 pag.

Sans aucune indication typographique. Paraît avoir été imprimé en Hollande.

SECRÉTAIRE DE M. DE VOLTAIRE (le), *ps.* [Voltaire lui-même].

Lettre du — au secrétaire de M. Le Franc de Pompignan. 1764, in-12.

Cette lettre, qui est de Voltaire même, fut insérée dans les « Lettres de Voltaire à ses amis du Parnasse », avec des notes historiques et critiques (par Robinet), 1766, in-8, p. 127, avec deux passages de plus, que M. Beuchot a donnés en variantes dans son édition. Cet auteur appelle toujours le secrétaire de l'évêque du Puy, *Cortiat* : il se nommait *Cortial*. C'est une faute à corriger toutes les fois que Voltaire a parlé de lui

dans ses pamphlets satiriques, et il l'a fait trop souvent. Cortial était plus modéré que son maître. A. A. B—r.

Wagnière, qui était le secrétaire de Voltaire depuis 1754, s'est faussement donné, dans ses Mémoires, qui ont été publiés en 1826, comme l'auteur de cette lettre. Dès 1766, comme on le voit, elle était imprimée sous le nom de son véritable auteur.

SECRÉTAIRE DES DAMES (le), *pseud.* [Jean DIVRY].

Les Secrets et lois du mariage, composés par —. In-8 goth., 20 ff.

+ Un acrostiche, placé à la fin, donne le nom de l'auteur; un exemplaire de ce livre très-rare, relié en maroquin, 215 fr., vente Solar. Le « Manuel du Libraire » signale deux autres éditions plus complètes. Ce petit ouvrage a été réimprimé dans le 3e volume des « Anciennes poésies françoises » éditées par M. A. de Montaiglon.

+ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PRÉFECTURE (le) [G. DELFAU].

Annuaire du département de la Dordogne (an XI et XII). *Périgueux, Dupont,* 2 vol. in-8.

+ SECRÉTAIRE PERPÉTUEL (le) [MARIE DE SAINT-GEORGE].

Eloge historique de M. Dulorain, lu dans l'assemblée publique de la Société des sciences et belles-lettres de la ville d'Auxerre, le 3 décembre 1764, par —. *Auxerre, Fournier,* 1765, in-8.

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE LA SOCIÉTÉ... DE PROVINS (le), *aut. dég.* [PASQUES, bibliothécaire de la ville de Provins].

Notice et dissertation sur Provins. — Est-il l'*Agendicum* des Commentaires de César? Question de point de fait historique, proposé pour prix par la Société libre d'agriculture, sciences et arts de Provins, à sa séance publique du 26 juin 1820. *Provins, Le Beau, et Paris, Mme Huzard,* 1820, in-8, 230 p.

SECRÉTAIRES INTERPRÈTES DE S. M. [le roi de Navarre] (Un des), *auteur déguisé* [Gabriel CHAPUIS].

L'Histoire du royaume de Navarre, contenant, de roy en roy, tout ce qui est advenu de remarquable dès son origine, etc. *Paris, Nicolas Giles,* 1596, in-8.

SÉCULIER (Un), *aut. dég.* [B. LORDELOT].

De la Charité qu'on doit exercer envers les pauvres enfants trouvez. *Paris,* 1706, in-12.

Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet. A. A. B — r.

SEDIN (1), *ps.* [Denis-Jos.-Claude LEFÈVRE].

(1) Anagramme de *Denis*, l'un des prénoms de l'auteur.

a Lettres de deux amants détenus pendant le règne de la Terreur. *Paris, Chaigneau fils aîné,* 1823, 2 vol. in-12.

Un compte rendu de cet ouvrage a paru dans la « Revue encyclopédique », t. XIX, p. 188.

SEGRAIS (Jean RENAUD, sieur de), *prête-nom* [Mme DE LA FAYETTE].

Zaïde, histoire espagnole. *Paris, Barbin,* 1670-71, 2 vol. in-8.

b Première édition d'un roman très-souvent réimprimé sous le nom du véritable auteur.

+ SEGROF SED LERES [SEREL DES FORGES].

La Femme dans la balance incertaine de l'homme. *Rennes,* 1848, in-8.

SÉGUIN (Armand), *nom modifié* [Armand SÉGOUIN, très-riche fournisseur, économiste, né à Chartres, qui modifia ainsi son nom afin que les mauvais plai-

c sants ne changeassent pas l'*é* de son nom an *a*].

Pour la liste de ses nombreux ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Seguin.

SÉGUIN (Richard), marchand de merceries et de sabots, à Vire, *voleur littéraire,* né le 7 octobre 1772, à Vire (Calvados) (1), mort dans cette ville, le 23 janvier 1847.

I. Essai sur l'histoire de l'industrie du Bocage en général et de la ville de Vire,

d sa capitale, en particulier (2), précédée d'une Introduction, contenant la Description historique et topographique de ce

(1) M. F. Boisard s'est trompé dans ses « Notices biographiques, littéraires et critiques des hommes du Calvados »... en faisant naître Rich. Séguin à Vaudry. L'auteur des « Supercheries » possède une lettre à lui adressée par ce personnage qui, après sa signature, a mis : né à Vire, le 7 octobre 1772.

e (2) Rich. Séguin, dans sa lettre à l'auteur de la « France littéraire », en date du 18 décembre 1837, lui dit : « Quand (*sic*) aux événements dont la publication « de l'Essai sur l'industrie du Bocage » a donné lieu et qui ont failli me coûter la vie, je ne connais aucun auteur qui ait été persécuté d'une manière aussi sauvage. (Voyez le journal de l'arrondissement, du 31 août 1810). »

Dans une biographie vénale où Séguin a pu autrefois se payer un article, il a glissé une note relative au même ouvrage. Ne connaissant pas alors la moralité

f du personnage, nous l'avons reproduite dans notre « France littéraire » ; elle était ainsi conçue :

« Les compatriotes de M. Séguin furent irrités de cette publication, et ne virent, dans les réflexions de l'auteur, que des injures dirigées contre eux-mêmes. M. Séguin fut informé que sa sûreté personnelle était compromise.... Il ne se le fit pas dire deux fois; il s'enfuit à la hâte. Pendant son absence, il fut pendu et brûlé en effigie par la populace, devant sa maison. Cette circonstance, néanmoins, ne refroidit point chez M. Séguin l'ardeur d'écrire ; il publia son « Histoire militaire des Bocains », où il commença par s'élever contre les violences de ses persécuteurs. »

ays ; avec des Recherches sur les mœurs, s coutumes et les anciens usages des Bo- ains ; suivi de la Notice des hommes qui e sont illustrés par leur industrie et leurs ilents, soit dans les sciences, soit dans s arts. (Par l'abbé Lefranc, grand-vicaire e Coutances, massacré aux Carmes en 792). *Vire, Adam*, 1810, in-18.

II. Histoire militaire des Bocains. (Par abbé Lefranc). *Vire, Adam*, 1816, in-18.

III. Histoire archéologique des Bocains, ontenant les antiquités naturelles, civiles, eligieuses et littéraires du Bocage. (Par abbé Lefranc.) *Vire, Adam*, 1822, in-18.

Ces trois ouvrages sont, comme les notes plus bas indiquent, de l'abbé Lefranc, ancien grand-vicaire de outances.

IV. Histoire de la Chouannerie et de la estauration de la Religion et de la Mo- archie en France. *Vire, Adam*, 1826, n-18.

Ce petit ouvrage pourrait bien être de Séguin, car il e vantait d'avoir été chouan, et en était fier. Cepen- ant je doute qu'il fût capable de faire un livre, même rès-mauvais comme l'est celui-ci.

Séguin allait en faire paraître un second volume orsque la révolution de Juillet vint en retarder la pu- blication ; il est resté manuscrit (1).

La « Bibliographie de la France », de 1846, nous apprend que ce volume a été publié cette année.

V. Histoire du pays d'Auge et des évê- ques comtes de Lisieux, contenant des no- tions sur l'archéologie, les droits, coutu- mes, franchises et libertés du Bocage et de la Normandie. (Par Noël Deshayes (1). *Vire, Adam*, 1832, in-18.

Quant à « l'Histoire du pays d'Auge et des évêques comtes de Lisieux », voilà ce qui, à coup sûr, est arrivé à notre écrivain ; ayant trouvé parmi les papiers qui étaient tombés entre ses mains une copie des « Mémoires pour servir à l'histoire des évêques de Lisieux », par Noël Deshayes, curé de Compigni, doyenné de Pont Andemer, même diocèse, 1763, il se figura facilement qu'ils étaient, comme les autres, sortis de la plume de l'abbé Lefranc, et qu'ils lui appartenaient, à lui Séguin, comme les autres, par la raison qu'il en était le propriétaire, et il se hâta de les publier sous son propre nom, en dénaturant seulement le titre, et, disons-le aussi, parfois le texte. Ainsi toutes les fois qu'il a rencontré des citations latines, comme il ne savait pas le latin, il a mal lu son auteur, et a mis à la place des mots les plus connus de grossiers barbarismes, tels que *missaticem* pour *missaticus*, *fûrunt* pour *fuerunt*, *glorificandas* pour *glorificandus*, *eulciæ* pour *ecclesiæ*, etc. Ainsi, comme il ne sait pas la géographie, même celle de la Normandie, il a lu *Mont d'oie* au lieu de *Mondaie*, *Patangle* au lieu de *Putangle*, etc. Les dates sont estropiées avec un sans-gêne non moins grand.

Cette fois cependant, Séguin a cru qu'il avait produit son chef-d'œuvre de plagiat. Il s'est dit, comme le poëte, *exegi monumentum*, ou au moins, puisqu'il ne comprenait pas le latin, il a exprimé la même pensée dans son patois de Vire, et il a daigné mettre son portrait en tête de l'Histoire du pays d'Auge, afin de conserver ses traits de grand homme pour la postérité.

Jusqu'ici tout allait bien : les manuscrits de Lefranc disparaissaient aussitôt qu'on n'en avait plus besoin, et les savants, tout en devinant la fraude, ne pouvaient l'éclaircir tout à fait ; mais on avait compté sans le manuscrit de Noël Deshayes (1). Comme on l'a vu, les « Mémoires pour servir à l'Histoire de Lisieux » n'étaient qu'une copie dont l'original s'est retrouvé depuis quelques années ; il fait partie des livres de la bibliothèque du séminaire d'Evreux et va être publié par M. Formeville.

Il y a au reste quelque chose de fort amusant dans la manière dont on voit Séguin s'enhardir dans ses vols littéraires. D'abord, en 1810, il met seulement son nom en tête de « l'Histoire de l'industrie du Bocage. »

En 1816, il met son nom en tête de « l'Histoire militaire des Bocains, » mais il y ajoute ces deux vers de J.-B. Rousseau en épigraphe :

> L'amour du vrai me fit lui seul auteur,
> Et la vertu fut mon premier docteur.

ce qui ne laisse pas de paraître singulier à qui connaît son *amour du vrai* et sa *vertu* littéraire.

Enfin, en 1832, il inscrit glorieusement en tête de « l'Histoire du pays d'Auge » la formule d'usage : *tout contrefacteur ou débitant d'une contrefaçon de cet ouvrage sera poursuivi selon la rigueur des lois*, et il signe hardiment *R. Séguin*, avec l'épigraphe :

> Illustrer sa patrie, c'est éterniser
> sa mémoire.

Personne n'osa, bien entendu, *contrefaire* l'œuvre de M. Séguin ; voyant cela il se *contrefit* lui-même. En 1842, il publia une *nouvelle édition* de « l'Histoire du pays d'Auge ». Cette prétendue édition n'était autre que celle de 1832 à laquelle il avait ajouté un carton d'une demi-feuille sous le titre d'introduction.

Lorsque j'ai dit que Séguin dénaturait parfois le texte

---

(1) Note autographe,

(1) Vos continuateurs ont fait une confusion bien ridicule en attribuant à M. C. A. Deshayes, notaire à Jumiéges, les « Mémoires pour servir à l'histoire de Lisieux », qui d'abord n'avaient point encore paru lorsqu'ils ont imprimé leur article écourté sur le notaire de Jumiéges, et qui, de plus, ont été écrits par Noël Deshayes, dans le XVIIe siècle : c'est un prospectus qui a trompé les continuateurs de votre « Littérature française contemporaine ». Les mémoires cités par eux sont ceux que Richard Séguin a donnés sous son nom. Quant au « Mémoire sur l'église de Fresne-Camilly », qu'ils attribuent encore à M. C. A. Dehayes, notaire à Jumiéges, il est de M. Deshayes, peintre à Caen, membre honoraire de l'Académie de Caen et de la Société des Antiquaires de Normandie, né à Cadix, auteur d'un « Essai historique et critique sur l'école de peinture espagnole », de 52 pages, impr. dans les Mémoires de l'Académie de Caen, année 1845, et qu'ils n'ont pas cité. Geo. M—L.

C'est par erreur que j'ai écrit Noël Deshays dans la note de la page 16 de l'article Lisieux du Calvados monumental, où je signale le plagiat de R. Séguin. Le manuscrit, que je tiens en ce moment entre les mains, porte bien DESHAYES.

de l'auteur qu'il publiait, j'avais des preuves ; voilà un *specimen* de ses procédés.

MANUSCRIT DE NOEL DESHAYES.	HISTOIRE DU PAYS D'AUGE,
Litharède.	Par Séguin.
« La liste du rituel de l'an 1661 et le catalogue du Père Bessin sont les seuls ouvrages imprimés où l'on voit ce prélat au nombre de nos évêques. Le P. D. Brice, qui travaille à la nouvelle édition du « Gallia Christiana », n'en parle point, quoiqu'il n'ignore pas ce qu'en a écrit avant lui son confrère, preuve qu'il ne croit pas son sentiment suffisamment appuyé ». (p. 1).	« La liste du rituel de 1661 et le catalogue du Père Bessin sont les seuls ouvrages imprimés où l'on a mis Litharède au nombre des évêques de Lisieux. Le P. D. Brice, qui a travaillé à la nouvelle édition du « Gallia Christiana » n'en parle point, quoiqu'il n'ignore pas ce qu'en a écrit avant lui son confrère, preuve qu'il ne croit pas son sentiment suffisamment appuyé ». (p. 10).

Celui-ci est le procédé le plus simple de Séguin, il copie lorsqu'il sait lire. Quand il ne peut pas lire, il copie néanmoins les mots qu'il est parvenu à déchiffrer sans s'inquiéter du sens qu'ils présenteront ainsi isolés, et même sans se demander s'ils présenteront un sens quelconque.

MANUSCRIT DESHAYES	HISTOIRE DE SÉGUIN.
Pierre Fresnel.	*Pierre Fresnel.*
« Pierre Fresnel estoit normand, de la maison des barons de la Ferté Fresnel, en l'évêché d'Evreux. Il estoit frère puisné de Guillaume, baron de la Ferté Fresnel. Je ne trouve point le nom de leur père, mais bien que Guillaume, Simon et Pierre Fresnel, duquel il s'agit icy, estoient arrière-petits-fils de Richard, sire de la Ferté Fresnel, qui fit des fondations aux abbayes de St-Evron, de Lire, du Bec et de la Chaise-Dieu. Ils remontoient par Guillaume de la Ferté, que l'on trouve au nombre des chevaliers de Normandie qui se distinguèrent dans les armées du roi Philippe-Auguste, et par Raoul de la Ferté, père de ce Guillaume, jusqu'à Touroude Fresnel, premier sire de la Ferté, qui vivoit dans l'onzième siècle. » (P. 191.)	« Ce prélat, comte, était normand, frère cadet de Guillaume, baron de la Ferté-Fresnel. Nous ignorons le nom de son père. Son bisaïeul Richard, sire de la Ferté-Fresnel, donna des biens aux abbayes d'Ouche, de Lire, du Bec et de la Chaise-Dieu, et *remontait par* Guillaume de la Ferté, que l'on trouve au nombre de ces fameux chevaliers normands qui se distinguèrent dans l'armée de Philippe-Auguste ». (Ici se termine non-seulement la phrase, mais encore l'alinéa, et le lecteur est obligé de passer à un autre ordre d'idées, si idée il y a.) Comme ces mots *remontait par* sont bien placés ! — Voy. p. 432.)

Mais Séguin est surtout remarquable quand il s'avise d'ajouter ses propres idées, ses commentaires, à la narration de l'auteur véritable.

A la p. 301 du manuscrit, Noël Deshayes, parlant du caractère de Guillaume du Vair, cinquantième évêque de Lisieux, dit : « Je trouve un trait de son humilité dans les manuscrits dont j'ai déjà parlé. Se présentant un jour à la Sainte-Table, et s'estant apperçu que l'exécuteur des sentences criminelles, qui y estoit avant lui, s'en retiroit par respect, il se leva de sa place et fut dire à cet homme qu'il ne devoit pas se retirer ; qu'ils estoient égaux en cet endroit, et qu'ils y avoient autant de droit l'un que l'autre. »

Voilà comme le marchand de sabots a raconté une anecdote aussi simple :

« Son humilité était telle qu'étant un jour pour communier, et s'apercevant que l'exécuteur des hautes œuvres était avant lui, il se retira et lui céda le pas, étant arrivé le premier, en lui disant que dans cette grande action ils étaient égaux. Lorsqu'on met la belle antiquité en regard avec la civilisation présente, on dirait que la gargouille de Rouen est le type de la moderne ; matérialisme, obscénité, suicide, fureur et blasphème, sont les matières qu'elle met en œuvre. O Olivier Basselin ! O Malherbe ! O Corneille ! O célèbre Huet ! (Histoire du pays d'Auge, p. 191).

Séguin nomme dans ses livres tous les Normands des Bocains ; il remplace par le mot Normand-Bocain (mot de sa fabrique) le qualificatif de Normand donné par Noël Deshayes à un grand nombre de ses évêques de Lisieux. Je ne serais pas étonné si les écrits de Lefranc avaient été composés sur l'histoire d'une partie plus considérable de la Normandie que le Bocage, et si Séguin, dans son esprit borné, avait fait pour eux de son étroite patrie une sorte de lit de Procuste.

PIÈCES JUSTIFICATIVES DES PRÉCÉDENTES ASSERTIONS.

Voici ce que ma mémoire me rappelle au sujet de M. l'abbé Lefranc et de M. Séguin. M. Lefranc, massacré aux Carmes en septembre 1792, était grand-vicaire ; il s'était beaucoup occupé de recherches sur l'histoire de Normandie, notamment sur les diocèses de Coutances et de Bayeux. Il avait confié une partie de ses manuscrits à son neveu, M. Chalmé, libraire à Vire. Ce M. Chalmé, dans les dernières années de sa vie, avait pris en amitié M. Séguin, qui était venu s'établir à Vire, où il avait épousé une demoiselle Thomers, qui tenait une petite boutique de mercerie et de sabots. Tous deux étaient liés par de communes pratiques religieuses. M. Chalmé (surnommé *le Pape de Bois*) était préfet d'une congrégation dont M. Séguin était membre. Cette liaison explique la possession des manuscrits de M. Lefranc par M. Séguin, auquel ils auront été donnés par son ami Chalmé. C'est sur ces manuscrits que M. Séguin paraît avoir travaillé. On m'a assuré qu'il se trouvait dans les papiers de M. Lefranc beaucoup de choses étrangères à l'arrondissement de Vire et au Bocage normand. Je n'en sais rien personnellement, n'ayant jamais eu avec M. Séguin aucunes relations directes ni indirectes, et M. Séguin ne passant pas d'ailleurs pour très communicatif. Comme il cite rarement, il est difficile de connaître les sources où il a puisé.

(Extrait d'une lettre de M. de La Renaudière à M. S. Trebutien, du 13 mars 1841.)

M. de La Renaudière avait été beaucoup plus explicite dans une conversation que dans sa lettre. Il me dit formellement que Séguin et Chalmé s'étaient approprié, en les dénaturant, les recherches de l'abbé Lefranc, et je crois qu'il ajouta qu'ils avaient détruit ses manuscrits pour cacher leur plagiat.

(Note de M. G.-S. Trébutien).

Un très-grand nombre de personnes ont écrit à M. Séguin pour lui demander des renseignements sur les sources où il avait puisé certains faits contestés

res ; jamais il n'en a indiqué une seule. n'en citer qu'un exemple. M. J.-H. Wiffen, listoire de la Maison de Russell, avait chargé and, de Vire, de prendre une information auprès de M. Séguin. Voici la réponse de nd :

M. Séguin, et je lui ai demandé d'où les renseignements dont il s'était servi ms son ouvrage que les Du Rozel descen-Bertrand de Briquebec. *Il m'a répondu rait*; qu'il avait eu en sa possession une tité de copies de chartes et d'anciens ti-avaient fourni les matériaux de son his-*qu'il ne savait nullement d'où elles* :. » (V. « Historical Memoirs of the House from the time of the Norman Conquest. » iffen. London, 1833, vol. I. p. 5, n. 1.)

(Autre note de M. G.-S. Trébutien).

ait tellement persuadé qu'on ne découvrirait iats, qu'il avait fini par se prendre au sé-ce qu'il écrivait le 23 décembre 1833 à neville, auteur d'une Histoire de Lisieux i, comme tant d'autres, lui avait demandé :

t pas sans étonnement que j'ai reçu la lettre avez fait l'honneur de m'écrire au sujet de oire du pays d'Auge et des évêques comtes » où vous m'annoncez vouloir traiter le

: fâché de ne pouvoir répondre au désir que nez que je vous indique les sources où j'ai a composition de mon ouvrage... D'ailleurs, ivent abondamment relatées dans ma nar-

, dans la même lettre, il se sert de l'ironie, contre un feuilleton d'un journal de Caen mis de blâmer *ses recherches longues et*

Séguin veut faire de la critique historique ie, il fait des arguments de cette force, ; la même lettre :

(*sic*) à Jean *Hennuyer* (*sic*), à qui quel-us veulent disputer l'honneur d'avoir sauvé ts du massacre de *St-Barthelemi* (*sic*), ter aux écrivains cités une preuve récente, vis, en vaut bien une autre, c'est le témoi- : que les protestants viennent de rendre à d'une manière *sollennelle* (*sic*) par l'or-*Guisot* (*sic*), député de Lisieux et ministre ion publique, en envoyant le *portrait* (lisez ce grand homme, peint par M. Gosse, *ou* ction est représentée, pour être placé dans lle de Lisieux, comme un monument de e *réconnaissance* (*sic* avec l'accent) et de cet illustre prélat. »

gulier, c'est que c'est ce même M. de For-ui Séguin refusait d'indiquer ses sources, dans la bibliothèque du séminaire d'Evreux ; de Noël Deshayes, et qui est en train de

Geo. MANCEL.

ssi Ed. Frère. « Manuel du Bibliographe tom. II, p. 521.

(l'abbé), *apocryphe* [l'abbé ROY]. s que doit prononcer M. l'abbé r sa réception à l'Académie fran-l'abbé Roy). *S. d.* (1736), in-4,

+ SEGUY (Jules) [Alfred FROMENTEL]. Des articles de journaux.

SEIGNEUR (Un). Voy. LORD (Un).

SEIGNEUR ANGLAIS (Un), *ps.* [le chevalier de MOUHY].

Lettre d'— sur la maladie du roi. *Londres* (*Paris*), 1744, in-12.

+ SEIGNEUR ÉTANT EN L'ARMÉE DU ROI (Un) [BARENTIN, conseiller d'Etat].

Lettre écrite devant la Rochelle, en date du 24 septembre 1622. *Bordeaux, Millanges*, 1622, in-8. *Paris, M. Denis*, 1622, in-8.

SEIGNEUR HOLLANDAIS (Un), *pseud.* [l'abbé Claude-François LAMBERT, de Dôle].

Lettres d'— à un de ses amis, sur les droits et les intérêts des puissances belligérantes. *La Haye*, 1747, 3 vol. in-12.

+ Ces lettres vont du 14 août 1744 au 10 mai 1747. O. B.

SEIGNEUR POLONAIS (Un), *aut. dég.* [le comte PONIATOWSKI].

Remarques d' — sur « l'Histoire de Charles XII », de Voltaire. *La Haye, Moetjens*, 1741, in-12.

+ Ces remarques ont été réimprimées en entier à la suite de « l'Histoire de Charles XII », dans le t. XXVIII du Voltaire Dalibon, où elles occupent 100 p. O. B.

SELDENUS (Joan.), *ap.* [Alexandre SARDUS].

Joannis Seldeni liber de nummis, in quo antiqua pecunia romana et græca metitur pretio ejus quæ nunc est in usu; huic accedit bibliotheca nummaria (auctore P. Labbe, S. J.). *Londini, Pitt*, 1674, in-4; — *Lugduni Batavorum*, 1682, in-8.

Ce traité de Selden n'est autre chose qu'une réimpression de l'ouvrage du même titre publié à Mayence en 1597, in-4, par Alexandre Sardus, « Catal. Bibl. Bodleianæ », t. 2, au mot *Selden*. A. A. B—r.

SELNEUVE (Joseph), *ps.* [Théodore-Joseph LARGUÈZE].

Avec M. Christian Dovarias [Henri Ballot] : les Vacances espagnoles, ou le Guerillo, drame-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Antoine, le 27 juillet 1839. *Paris, Gallet*, 1839, in-8.

Faisant partie de « Paris dramatique ».

+ SELRACH YÉMOR [Charles ROMEY]. Des articles de journaux.

SEMILASSO, *ps.* [le prince Hermann PUCKLER-MUSKAU], écrivain allemand. C'est sous ce pseudonyme que ce prince a publié une partie de ses ouvrages. Quelques-uns ont été traduits en français,

a et nous avons cité ces derniers, t. Ier, col. 887, *a*, à Défunt (Un).

+ SEMUR (A. J. de) [T. C. Jourdier, né à Semur en 1822].

Le Bulletin agricole de « l'Opinion nationale ».

SENAN (Mme Marie de), *ps.* [Gustave de Wailly].

L'Attente, drame en un acte et en vers.
b Représenté sur le Théâtre Français, le 6 avril 1838. *Paris, Barba,* 1838, in-8.

+ SENANCOURT (de) [Étienne-Pierre Pivert de Senancourt, né en 1770, mort en 1846].

I. Aldomen, ou le Bonheur dans l'obscurité. *Paris*, an III, in-18.

II. Rêveries sur la nature primitive de l'homme, par P....t Senancourt. *Paris*, an VII, in-8.

c Voir au sujet des écrits de ce philosophe la » France littéraire » t. XI, p. 461. Consulter aussi Sainte-Beuve, « Portraits contemporains », et la préface mise par George Sand en tête de l'édition d'*Obermann*, *Paris*, 1847, in-12.

+ SÉNART (Claire) [Mme Louis Figuier].

Des romans et des nouvelles publiés dans la « Revue des Deux Mondes ».

d + SÉNÈQUE.

On a donné une Correspondance de Sénèque avec saint Paul, qui est apocryphe, et sur laquelle on peut consulter « St-Paul et Sénèque » par M. Améd. Fleury (Paris, 1853, 2 vol. in-8), et surtout l'ouvrage de M. Ch. Aubertin : « Etude critique sur les rapports supposés entre Sénèque et St-Paul » (Paris, 1857, in-8).

Voir aussi le t. II du « Dictionnaire des Apocryphes », publié par M. l'abbé Migne.

La Serre, le célèbre faiseur de dédicaces, ne craignit pas de donner au XVIIe siècle, sous le titre « d'Esprit de
e Sénèque », « toutes les extravagances de son imagination déréglée ». Guéret, dans son « Parnasse réformé » (éd. de la Haye, 1716 p.19 et suiv.), a donné de curieux détails à cet égard. G. M.

Sénèque a été en Espagne, au XVe siècle, l'objet d'une supposition. On publia à Zamora, en 1482, un volume de 85 fts : « los Proverbios de Seneca é el libro que compuso que intitula de las costumbres é fechos ». Cette production eut un succès attesté par cinq ou six réimpressions devenues très-rares (voir le « Manuel », et surtout Gallardo, « Ensayo de una biblioteca española », tom. II, col. 777). Un libraire homme de let-
f tres et très-versé dans la connaissance de l'ancienne littérature de son pays, M. Salva, a fait observer que ces prétendus proverbes ne sont point traduits de Sénèque, mais de la « Formula vitæ honestæ » de Martin de Braga.

SÉNÈQUE, *apocr.* [Julien-Offroy de La Mettrie].

Traité de la vie heureuse, avec un Discours du traducteur sur le même sujet. *Postdam,* 1748, in-12.

SENNEIF, *anagram.* [Matharel de Fiennes].

Avec M. Paul Dandré [MM. Eugène Labiche et Marc Michel] : les Prétendus de Gimblette, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 21 novembre 1850. *Paris, Michel Lévy,* 1850, in-18, format anglais.

« La Patrie », numéro du 2 septembre suivant, disait, en parlant de ce vaudeville :

« Vous tous qui accourez à l'appel de la grosse caisse de Paillasse, arrivez de bonne heure, et vous verrez un charmant vaudeville, les « Prétendus de Gimblette » ; cela est signé Paul Dandré et Senneif. Le premier de ces deux pseudonymes rappelle les auteurs modestes d'une jolie comédie du Vaudeville ; le second déguise mal l'un de nos critiques les plus spirituels et les plus consciencieux. Pas si bien masqué que vous le pensiez, monsieur l'aristarque ! vous avez montré, non le bout de l'oreille, mais le bout de la plume : vous avez laissé voir de la jeunesse et de l'esprit; ôtez votre masque, vous êtes reconnu ! »

+ SENNETY (Adolphe de) [Bernard].

Des articles au « Figaro ».

+ SENNEVILLE (L. de) [Louis Ménard].

Prométhée délivré, par —. *Paris, Comptoir des impr. unis,* 1844, in-18, 124 p.

SENONNAIS (Un), *aut. deg.* [Lalourcey, D. M. de la Faculté de Paris].

Samon, roi de Sens. 1846, in-8, 8 p.

SENONNES (de), *nom seigneurial* [Alex. de La Motte Baracé, vicomte de].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Senonnes.

S. E. P. (Mme), *ps.* [Jean-Louis Prasch ou Praschius].

Réflexions sur les romans, par —. *Ratisbonne,* 1684, in-8. V. T.

+ Les « Acta eruditor. », *Lips.*, 1684, p. 431, donnent de ces initiales une explication plus claire, c'est-à-dire : Susanne-Élisabeth Tabors, fille du célèbre jurisconsulte de ce nom et femme du savant Jean-Louis Prasch, de Ratisbonne. O. B.

SÉPRÉS (de), *nom abrév.* [Pierre-Ypres La Ramée de Séprés].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Séprés.

SEPSEL (Léo), *anagr.* [Léo Lespès, auteur de feuilletons imprimés dans divers journaux, et entre autres de la « Petite sœur Rosine, histoire de couvent » (épisode de la vie de Rosine Stolz, célèbre cantatrice), impr. dans « la Gazette des femmes », en 1845.

SEPTCHÊNES (Jean de), ancien timballier de S. M. le roi de Prusse, *ps.* [Jacques-Auguste-Simon Collin, de Plancy].

I. Histoire des Jésuites en 82 couplets, divisés en sept chapitres, à cause des sept têtes

de la bête, sur les beaux airs de la complainte, avec des notes instructives, depuis la naissance de saint Ignace, en 1492, jusqu'à cet an de grâce 1826. *Paris, tous les libraires*, 1826, in-32, 64 p.

II. Jacquemin le franc-maçon, légendes des sociétés secrètes. 3e édition, revue et augmentée. *Paris, Plon*, 1847, in-16, orné de 6 grav.

Faisant partie de la « Bibliothèque approuvée ». La « Bibliographie de la France » n'ayant pas annoncé les deux premières éditions, nous ne pouvons donner la date de la première.

Il existe entre ces deux écrits une bien grande différence d'esprit, mais elle s'explique par la conversion de l'auteur au parti prêtre, après 1826.

+ SEQUANIS (E. Rf.) [Eugène Rougebief, mort à Paris le 11 juillet 1854, âgé de 38 ans].

Un Fleuron de la France. Conversations d'un touriste, recueillies par —. *Paris, A. Taride*, 1854, in-12.

SÉRAPHIN, *ps.* [Valin, créateur et propriétaire du théâtre des Ombres Chinoises, connu sous le nom de Séraphin].

Voyez « le Droit » du 17 février 1847.

+ On trouve des détails et un portrait de ce personnage dans un curieux volume publié en 1868 : « La Troupe de Nicolet », par M. De Manne.

SÉRAPHIN DE JÉSUS (le P.), *ps.* [Jean Macé, connu en religion sous le nom du P. Léon de Saint-Jean, carme réformé des Billettes, prédicateur et aumônier du Roi].

Voy. aux Anonymes, « Journal de ce qui s'est fait ».

SÉRAPHIN DE PARIS (le P.), *nom de religion* [Claude-Robert Hurtault, capucin, né à Issoudun].

Homélies sur les évangiles des dimanches, 4 vol. in-12.

La Bruyère faisait allusion à ce prédicateur en disant :

« Jusqu'à ce qu'il revienne un homme qui, avec un style nourri des Saintes-Écritures, explique au peuple les paroles uniment et familièrement, les déclamateurs seront suivis.

Et encore : « Cet homme que je souhaitais impatiemment et que je ne daignais pas espérer de notre siècle, est enfin venu : les courtisans, à force de goût et de connaître les bienséances, lui ont applaudi. »

Le P. Séraphin de Paris a eu part aux « Principes discutés pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques. »

+ SERBE (Un) [Ubicini].

La Serbie après le bombardement de Belgrade. *Paris*, 1862, in-18.

+ SERF DU MONT JURA (Un) [M. de Villette].

Protestation d'un — contre l'Assem-

a blée des notables, le mémoire des princes du sang, le clergé, la noblesse et le Tiers-Etat. Au Roi. 1789 (févr. 21), in-8, 50 pag.

+ SÉRICOURT (chevalier) [de Vauvert].

Lettre du— à son père, héroïde. *Paris*, 1772, in-8.

Permission tacite. V. T.

b SERIEYS (Antoine), censeur du lycée de Cahors, *voleur littéraire* [l'abbé Raynal].

Éléments de l'histoire de Portugal. *Paris, Demoraine*, 1805, in-12.

On assure que cet ouvrage est de l'abbé Raynal, et qu'il parut en 1786, sous le titre « d'Introduction à l'Histoire du Portugal ». Serieys avait eu le manuscrit en communication. Quoi qu'il en soit, M. de Macedo, second secrétaire de la légation portugaise, à Paris, a prouvé dans trois articles de la « Revue philosophique et littéraire », t. 45, que cette histoire de

c Portugal était un tissu d'erreurs grossières.

La seconde partie, intitulée « Mémoire sur les faits les plus mémorables de l'Histoire secrète du Portugal », est la réimpression de « l'Histoire de don Antoine », par Mme de Sainctonge, 1696, in-12.

+ Cette note est celle qui accompagne le n° 4807 du « Dictionnaire des Anonymes ». Quérard l'avait déjà reproduite dans sa « France littéraire », la signant (*Note Barbier*). Il en a fait depuis le n° 7460 de ses « Supercheries », mais en supprimant l'indication de son origine, procédé dont il a réellement abusé.

d +Au sujet du larcin de Serieys, on lit dans un article de Beuchot (« Bibliographie de la France », 1825, p. 176) : « Serieys m'a avoué n'être l'auteur que des discours préliminaires de ce volume; le reste est de Raynal, me dit-il. » O. B.

SERIOB SED ZTNOP SED NORAB UAESYONIUG ERREIP [Pierre de Guinoiseau, baron des Pontz des Boires].

Réponse au Diogène françois. *S. l. n. d.*, in-8.

e Pseudonyme indiqué par le P. Lelong.

SERRURIER CONNU (Un), *ps.* [Ch. de Suze].

La Clef des « Erreurs et de la Vérité » (de Saint-Martin). 1789, in-8.

+ SERTOR (D. Gaëtan) [Ghassanis].

Essai historique et critique sur l'insuffisance et la vanité de la philosophie des

f anciens, comparée à la morale chrétienne, traduite de l'italien de —. *Paris, Berton*, 1783, in-12.

+ SERVIÈRES (Jules) [Ludovic Halévy].

Des livrets d'opérettes.

+ SERVIEZ [Alfred-Emmanuel Roergas de Serviez, né à Paris, en 1807].

I. Le Démon du Midi, chronique espagnole. *Paris, Lachapelle*, 1836, 2 vol. in-8.

II. Histoire de Colbert. *Paris, Debécourt*, 1842, in-18.

III. Histoire du brave Crillon. *Paris, le même*, 1844, in-18.

Les deux derniers ouvrages font partie de la collection intitulée « les Gloires de la France, ou Vies de ses personnages les plus illustres ».

SERVITEUR DE DIEU (Un), *aut. dég.* [Ant. CHESNOIS].

I. Le Petit Missionnaire de la campagne. *Rouen*, 1674, in-12.

II. Le Petit Père spirituel du chrétien. *Rouen*, 1675, in-12.

III. L'Intérieur des actions ordinaires. *Rouen*, 1683, in-12. *Art. de Van Thol.*

SERVITEUR DE DIEU (Un), *aut. dég.* [le P. DE LA COMBE].

Lettre d'—, contenant une brève instruction pour tendre sûrement à la perfection chrétienne. *Grenoble*, 1686, in-16.

Catalogue manuscrit des Barnabites. A. A. B—r.

+ SERVITEUR DE DIEU (Un).

Le Combat spirituel, traduit de l'italien par G. D. M. *Paris, veuve Camusat*, 1648, in-16. — Nouvelle édition; sous ce titre : Le Combat spirituel, composé en italien par — et traduit en françois par un autre serviteur de Dieu. *Paris, Le Petit*, 1681, in-16.

Le « Combat spirituel » a encore été traduit en 1659, par le P. Mazotti, théatin ; en 1675 (par Jean Boudot, revu par le père Gerberon) ; en 1688, par le père Brignon, jésuite ; en 1696, par le père Du Buc, supérieur des Théatins.

Cet ouvrage, comme « l'Imitation de Jésus-Christ, » a occasionné, relativement à son auteur, d'assez vives discussions entre les membres de plusieurs corps religieux.

Dans l'avis du libraire au lecteur, en tête de la traduction de 1675, on cherche à prouver que l'auteur est don Jean De Castagniza, religieux bénédictin ; mais cette opinion a été très-bien réfutée par le père Du Buc, qui a demontré que le véritable auteur était le P. Laurent Scupoli, théatin. Cette opinion est généralement reçue aujourd'hui. C'est en vain que les éditeurs des œuvres du P. Raynaud, jésuite, se sont efforcés, dans les « Erotemata de malis ac bonis libris », Erot. 10, § 2, lettre A, t. 2, de faire considérer comme auteur du « Combat spirituel » le jésuite Achille Gagliardi ; cette opinion a trouvé peu de partisans.

(Voir Melzi, « Dizionario delle opere anonime », t. I, p. 222.)

Le libraire de Paris, Antoine Bertier, éditeur de la traduction de 1675, dit, dans le privilége du roi, avoir fait traduire le « Combat spirituel », avec beaucoup de soin, par son neveu Jean Boudot ; il est étonnant que le P. Gerberon se soit déclaré auteur de cette traduction, dont il n'a été probablement que le réviseur. Voyez son article dans « l'Histoire littéraire des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur », par D. Tassin, *Paris*, 1770, in-4. A. A. B—r.

+ SERVITEUR DE MARIE (Un) [G. MEYNIS].

Fourvières au XIXe siècle. *Lyon* in-12.

SERVITEUR DU ROY TRES-(TIEN (Ung) [Guillaume DU BELL gneur DE LANGEY].

Double d'une lettre escripte p un secrétaire alemant son amy, a respond à sa demande sur les que différends entre l'Empereur et l(gneur Roy. *S. l. n. d.*, in-4, 20 fl édit. *Paris, à l'enseigne du Phœni* 24 ff. Autre édit. *Paris*, 1545, in-8

+ SERVIUS (Philippe) [Philip CHY, jésuite belge].

I. Les Larmes de Parthénophile ou reconfort des ames dévotes à l Vierge, par le R. P. —. *Liege* in-12.

II. Conseil d'Etat, ou Direction ment utile pour reconnaître l'état Dieu veut vous sauver, par le R *Liege, Ouwerx*, 1637, in-12.

III. Reconfort des ames desolé(posé en forme de conferences o familiers, par le R. P. —. *Liege*, 1637, in-12. Sec. édit. *Liege, Br* 1645, in-8.

IV. Traité de la Charité fratern(le R. P. —. *Liege, Ouwerx*, 1638, i

V. L'amy fidele jusques à la mo maniere de disposer le malade mourir, par —. *Liege, Bronckart* 1643, 1650, 1658, in-12. *Liege Bronckart*, 1662, et 1674, in-12.

VI. L'Art de bien mourir, ou la se preparer à une bonne mort, *Liege, Ouwerx*, 1639, in-8.

+ SEUDRE (A.) [Mlle Alida D GNAC].

De nombreux articles, notamn Revues du Salon, dans le « Jour Jeunes personnes ».

SEVERIN (le cit.), *ps.* [le vicomt Gabriel-Ambroise DE BONALD].

Essai analytique sur les lois na de l'ordre social, ou du Pouvoir, nistère et du sujet dans la Société *Leclère*, 1801, in-8.

Beaucoup d'exemplaires sont seulement et portent la date de 1800, sans nom de lib A.-A.

Cet ouvrage a été plusieurs fois réimprir nom de l'auteur. La dernière édition est la I A. Leclère, 1841, in-8.

Il a été depuis entièrement refondu dans titulé : « Législation primitive » et imprir titre de « Traité du ministère public ».

SEVERINUS (Vincentius), Cla *ps.* [Fr. ANNAT, S. J.].

Catholica disceptatio de Ecclesi

›mporis. *Parisiis, Cramoisy*, 1650,

›on de l'ouvrage de Fromondus sous le nom Lenis (voyez ce nom).

ŁVERINUS A CLAMORIBUS [Er-rtin PLARRIUS].

e touchant la vie, les études et les de T. C. [Thomas Crenius]. *Amster-* '06, in-12.

›istola » est indiquée par Barbier, n° 21,446, note : Dans la traduction française de la ›nerie des savans », p. 27, cette lettre est à Ernest-Martin Plarrius. Saxius dit que la ›la donne à P. Burman.

ŁRUS SYNTAXE (le docteur), *ps.* ›RELLE aîné].

Grammaire de l'Académie, ou Ga-›tique de la plupart des barbarismes, ›nes, fautes d'orthographe, défini-›usses, décisions remarquables, ab- omissions, bévues, ingénuités, ›tances, contradictions, etc., etc., ›urmille la sixième et dernière édi- « Dictionnaire de l'Académie fran-, à l'usage de toutes les personnes ›lent apprécier le travail de l'illustre ›nie. Deuxième édition. *Paris, Bour-laze*, 1839, in-32, 128 p.

›e connaissons pas la date de la première édi-› Bibliographie de la France » ne l'ayant pas

I, 1111, *d*, nous avons déjà cité une critique édition du « Dictionnaire de l'Académie fran-

a Grammaire des épiciers, ou Re-› toutes les fautes qu'on peut com-spécialement en matière d'épicerie, ›ment à la prononciation, etc. *Paris*, *›ois-Maze*, 1839, in-32.

›verture porte : Grammaire de tous les états ; ›re des épiciers.

›e pseudonyme de Severus Syntaxe, M. Bes-› aussi fourni des articles à la « Tribune de ›ement ».

ÉVIGNÉ (la marquise de).

›eil des Lettres de Mme — (publiées chevalier Perrin). *Paris*, 1734-37, ›n-12 ; supplément, 1754, 2 vol. *Pa-*›54, 8 vol. in-12.

›mier éditeur de la correspondance de cette ›lèbre s'est permis des supercheries innom-› a modifié complètement le style, alourdissant les plus légers, supprimant ou remplaçant les ›s les plus naturelles, suppléant les ellipses ›ives, dénaturant des lettres entières dont il ›s doute améliorer le langage. Dans la se-›tion, il a poursuivi le travail qu'il avait en-›s la première, et si, dans quelques passa-respecté le texte authentique, il en a complé-›éré d'autres qu'il avait respectés une première ›rouve à cet égard les détails les plus étendus

a dans l'édition de Mme de Sévigné faisant partie de la « Collection des grands écrivains de la France », publiée par l'éditeur Hachette, sous la direction de M. A. Régnier.

SÉVIGNÉ (Mme de), *apocr.* [Nicolas CHATELAIN, de Rolle, dans le canton de Vaud (Suisse)].

I. Visite de Mme de Sévigné à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes, ou le Rubis du père de La Chaize. *Genève, impr.*
b *de J. Barbezat et comp. — Paris et Genève, Barbezat*, 1829, in-8, 47 p.

Lettre supposée écrite par Mme de Sévigné à Mme de Grignan, sa fille.

II. Lettres de Livry, ou Mme de Sévigné juge d'outre-ridicule. *Genève, de l'impr. de A.-L. Vignier. — Paris et Genève, Abr. Cherbuliez et comp.*, 1835, in-8, 103 p.

Cette brochure est composée de quinze lettres supposées écrites par Mme de Sévigné à Mme de Grignan.
c Un court avis placé en tête de ces lettres dit :

« Quelques peines qu'on se soit données pour découvrir la date de ces lettres, on n'a pu y parvenir. Ce qui prouve qu'elles ne sauraient remonter au delà de 1687, c'est que dans la lettre XIII il est question de l'oraison funèbre du grand Condé, par Bossuet ; or il est de fait que ce prince mourut en 1687.

« Quant aux réponses, il est probable qu'elles ont été sacrifiées. »

Cet avis, aussi bien que les lettres qui suivent, sont des plaisanteries d'un homme habile à imiter le style de
d nos grands écrivains, et qui ne s'est pas borné à celui de Mme de Sévigné.

Cette publication est un pastiche par sa forme et par le style à qui on le prête ; mais ce n'est point une mystification, car dans le cadre que l'auteur s'est tracé Mme de Sévigné, tout en entretenant sa fille des beaux esprits du siècle de Louis XIV, lui fait l'analyse des ouvrages de l'époque actuelle : MM. de Balzac, de Chateaubriand, Mme Desbordes-Valmore, Victor Hugo, Quinet, Sainte-Beuve, Mme Tastu, et jusqu'aux réunions de Mme Récamier, sont passés en revue sous la plume de Mme de Sévigné.

e III. Mme de Sévigné à Mme de Grignan. (Deux lettres).

Sur cet axiôme politique : Il faut mâter le peuple par la prospérité.

Ces deux lettres sont imprimées page 49 à 66 d'une brochure intitulée « la Muselière ». Voy. ce titre aux Anonymes.

SÉVILLE, *ps.* [Charles-Victor ARMAND, connu sous le nom d'Armand Séville].

f Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à SÉVILLE.

SEWRIN (Ch.-Aug. B.), *nom littéraire* [Charles-Augustin DE BASSOMPIERRE (1), écrivain aussi fécond que spirituel].

(1) Ce fut par respect pour le nom de Bassompierre que cet écrivain adopta dès ses débuts ce nom littéraire. Un fait prouvera combien était grande la vénération de Sewrin pour le nom de son illustre ancêtre.

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à SEWRIN.

La Vallée suisse, opéra-comique en trois actes. Représenté à Saint-Cloud devant S. M. l'impératrice et reine, le jeudi 29 octobre 1812, et le samedi suivant à Paris, sur le théâtre impérial de l'Opéra-Comique. *Paris, Fages*, 1812, in-8.

Cette pièce n'est point de M. Sewrin, mais une traduction de l'allemand de CASTELLI (par qui?), et arrangée pour la scène française par celui dont elle porte le nom.

Elle a été reprise et réimprimée à Paris, en 1827, sous le nouveau titre de : « Emmeline, ou la Famille suisse. *Paris, Bezou*, in-8. — Le titre de cette édition indique que c'est une traduction de l'allemand.

L'original est intitulé : « Die Schweitzer Familie ». La musique de Weigl a été conservée pour la traduction.

C'est la seule peccadille que nous ayons à reprocher à M. Sewrin.

SEWRIN (Paul), ex-sous-diacre de Saint-Leu, *ps.* [Raymond BRUCKER].

Le Bouquet de mariage. Révélations sur les mœurs du siècle. *Paris, Gosselin et Coquebert*, 1838, 2 vol. in-8.

SEXTIUS le Salyen, *ps.* [Pierre-Joseph DE HAITZE].

Lettre critique de — à Euxenus le Marseillais [DE ROISSY], touchant le discours (de Pierre de Chasteuil Galaup) sur les arcs triomphaux pour l'entrée des princes à Aix, en 1701. Du 1er janvier 1702, in-12.

SEYAHSED, *anastrophe* [DESHAYES].

Lettre en vers sur le jeu de tric-trac, adressée à Mme ***; suivie d'un Vocabulaire explicatif de tous les termes de jeu, par—, presque amateur. *Paris, de l'impr. de Ducessois*, 1834, in-18, 72 p.

SÉZANE (de), *ps.* [Phil. CHASLES], auteur d'articles dans « le Miroir ».

SÉZANE (Frédéric de), *géonyme* [Emile POUYET, de Sezanne].

Rouget de l'Isle et la Marseillaise.

Réimprimé dans les « Romans du jour illustrés ».

+ S. F. [Simon FOUCHER, de Dijon].

I. Nouvelle façon d'hygromètres, par—. *Paris*, 1672, in-12.

II. Lettre sur la Morale de Confucius. *Paris*, 1688, in-12.

M. Sewrin avait au commencement du siècle une nièce, danseuse à l'Opéra; elle n'était pas heureuse, aussi M. Sewrin lui faisait-il une pension, ainsi qu'à la mère de celle-ci. Un jour, notre danseuse pensa qu'un grand nom pourrait l'aider à parvenir, et elle le fit mettre sur l'affiche. M. Sewrin, indigné que le nom de Bassompierre ait été ainsi prostitué, supprima la pension de sa nièce. — M. Sewrin a un fils qui écrit, et qui n'a pas cru devoir, comme son père, garder l'incognito.

Voy. A. A. Barbier, « Examen critique », articl COUSIN.

+ S. F. [SAULNIER fils].

Des articles dans la « Minerve française » 1818-1819.

+ S—F—D. [SCHOENEFELD].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ S. FL*** [HUERNE DE LA MOTHE].

Voy. G*** (Mlle de).

+ S. G. [Simon GOULART].

Histoires admirables et mémorables d notre temps, nouvellement mises en lumière par—. *Paris*, 1618, 6 vol. in-12.

Catalogue de la Vallière, par Nyon, t. VI, n° 20,9? A. A. B—r.

+ S. G. [GAUDON].

Ambassades et voyages en Turquie et Amasie, de M. de Busbequius. Nouvelle traduction en françois, par —, et divisée en quatre livres. *Paris, P. David*, 164? in-8.

Le nom se trouve dans le privilége.

+ S. G. (le sieur de) [SAINTE-GARDE].

Charles Martel, ou les Sarrazins chassés de France, poëme héroïque, par—. *Paris, Thomas Jolly*, 1668, in-12.

+ S. G. (M. de) [DE SINGLIN].

Instructions chrétiennes sur les mystères de N. S. J. C. et sur les principales fêtes, par — (nouvelle édition, revue par l'abbé Lequeux), avec la vie de l'auteur par l'abbé Goujet. *Paris, Rollin*, 1736, 12 vol. in-12.

La première édition de ces « Instructions », rédigée dans l'origine par Le Maistre de Sacy, parut en 1671 la troisième, publiée en 1673, porte le nom du sieur Bourdouin, docteur en théologie. Celle-ci est la sixième. A. A. B.—r.

S. G. S. *initialisme* [Simon GOULARD Sensilien].

I. Traité de l'unique sacrificature et sacrifice de J.-C. contre le sacrifice de la Messe, par Ant. Chandieu; trad. du latin par —. *Paris*, 1595, in-8.

II. Les Méditations historiques de Philippe Camerarius, comprinses en deux volumes, qui contiennent deux cents chapitres, réduits en dix livres, et nouvellement tournez de latin en françois. *Lyon, Ant. de Harsy*, 1605, 2 tom. en 1 vol. in-4; — ou *Paris, Jean Houzé*, 1608, 2 tom. en 4 vol. petit in-8.

La quatrième édition, *Lyon, veuve d'Antoine de Harsy*, 1610, 3 vol. in-4, contient trois cents chapitres. A. A. B—r.

+ III. Dix Livres de Théodoret, touchant la providence de Dieu, etc.; traduit du

a

grec en françois, par —. *Lausanne*, 1578, in-8.

+ IV. Histoire du Portugal, contenant les entreprises, navigations, etc., depuis l'an 1406 jusqu'en 1578, traduit du latin de Jacques Osorius et de Lopez de Carthagène, par —. [*François Estienne*, 1581, in-fol.

b

+ V. Les Devins, ou Commentaire des principales sortes de devinations ; trad. du latin de Gaspard Peucer, par —. *Anvers, Conninx*, 1584, in-4.

c

+ VI. Les Vies des Hommes illustres grecs et romains comparés l'un à l'autre, par Plutarque de Chéronée ; translatées du grec en françois par M. J. Amyot : auxquelles sont ajoutées les vies d'Hannibal et Scipion l'Africain, traduites par Ch. de l'Ecluse, et les vies d'Epaminondas, de Philippe de Macédoine, de Dionysius l'aîné, d'Octavius César-Auguste, et celles de neuf excellens chefs de guerre, prises du latin d'Æmilius Probus (Cornelius Nepos), nouvellement mises en lumière par—. *Paris*, 1587, 4 vol. in-8.

Réimprimées plusieurs fois. Goulart a aussi publié ; « Œuvres morales de Plutarque », revues et corrigées par le translateur Jacques Amyot, avec des remarques et annotations. *Paris, de La Noue*, 1584 ; *Sonnius*, 1597, 2 vol. in-8. A. B—r.

d

+ VII. Le Grand Miroir du Monde, par J. Duchesne, sieur de la Violette, seconde édition. A la fin de chaque livre sont de nouveaux adjoustées amples annotations, etc., par—. *Lyon*, 1593, in-8.

« Bibliothèque françoise », par Goujet, t. 14, p. 474 ; la première édition parut à Lyon la même année. A. A. B—r.

e

+ VIII. Les Politiques de Juste Lipse, traduction nouvelle, par—. 1594, 1613, in-12.

+ IX. Excellent discours de J. de l'Epine, touchant le repos et contentement de l'esprit, mis en lumière avec annotations, par—. *Genève, Boreau*, 1599, in-16.

f

+ X. La Première et la seconde Semaine, ou Création du monde de Guillaume du Bartas, avec des annotations ou explications par —. *Paris. J. Gesselin*, 1603, 2 vol. pet. in-12.

Ouvrage dont on fit en peu d'années une trentaine d'éditions, tant à Paris qu'à Rouen, à Lyon et à Genève. S. Goulart a publié en 1611 une édition des « Œuvres de Du Bartas ». Voy. ce titre aux Anonymes.

+ XI. Quatrains tirés des épîtres de Sénèque, traduits du latin de Jacquemot, de Bar-le-Duc, par —, suivis de trois discours en vers, à l'imitation du « Censeur chrétien », traduit du latin de Théodore de Beze, par François Le Fevre. *Genève*, 1608, in-12.

+ XII. Les Heures dérobées ; ou Méditations historiques de Phil. Camerarius, traduites du latin, par — et par F. D. R. [François DE ROSSET]. *Paris*, 1608, 1610, 3 vol. in-8.

Voy. F. D. R., II, 23 *a*.

+ XIII. Anthologie morale et chrétienne contenant divers opuscules, discours et traités pour l'instruction et consolation des ames fidèles, recueillis de plusieurs auteurs, par—. *Genève*, 1618, in-12.

+ XIV. Les Vies d'Epaminondas, de Philippus de Macédoine.... item les Vies de neuf excellents chefs de guerre, prises du latin d'Emilius Probus, mises en lumière par —, avec sommaires et annotations, ensemble les Vies de Plutarque et de Sénèque, recueillies, disposées et enrichies comme les autres. *Paris, F. Gueffier*, 1622, in-8.

Ce vol. est composé des pages 1039-1294 du t. II des Vies des hommes illustres. O. B.

+ Voy. CARION, I, col. 644, *d* : FLACCIUS, II, 476.

+ S. H*** (M. de) [DE SAINT-HILAIRE]. Mémoires de — contenant ce qui s'est passé de plus considérable en France depuis le décès du cardinal de Mazarin jusqu'à la mort de Louis XIV. *Amsterdam* (*Paris*), 1766, 4 vol. in-12.

Saint-Hilaire, auteur de ces Mémoires, était fils de celui qui eut un bras emporté du même coup de canon qui tua le maréchal de Turenne, le 27 juillet 1675. A. A. B—r.

+ SHAKESPEARE, *aut. supp.*

Diverses pièces ont été attribuées sans motif à cet immortel écrivain ; elles parurent la plupart de son vivant sans porter de nom d'auteur ; ce fut plus tard qu'on les mit nettement sur son compte ; quelquefois on commença à placer sur le titre les initiales W. S. Une longue énumération de ces productions apocryphes et de leurs diverses éditions se trouve dans le « Bibliographer's Manual » de Lowndes. En 1780, E. Malone publia deux volumes in-8 contenant, avec introduction et notes, sept de ces drames : « Périclès », « Locrine », « Sir John Oldcastle », « Lord Cromwell », « the London Prodigal », « the Puritan », « An Yorkshire Tragedy ». Ces sept pièces avaient déjà été réunies dans la 3e édit. collective de Shakespeare, 1664 ; elles formèrent le 9e volume de l'édition de Pope, 1727 et 1735, le 8e de l'édition *pictorial* de Knight, le 10e de la jolie édition donnée par Pickering en 1825. Elles ont été réimprimées à part avec des notes par H. Tyrrell, *London*, s. d., et par W. C. Simons, *New-York*, 1848.

Citons aussi le volume publié à Londres en 1852 par un critique distingué, W. Hazlitt : « The Supplementary Works of Shakespeare » ; il contient huit pièces.

Quelques autres productions ont été comprises dans une semblable catégorie : « Arden of Faversham »,

« Arraignment of Paris » (le Jugement de Paris) pastorale (attribuée à George Peele); « la Naissance de Merlin », imprimée à Londres en 1662, sous le nom de Shakespeare; composition dont la médiocrité dissipe toute incertitude; « La Double Fausseté », Londres, 1728, pièce écrite primitivement par Shakespeare et revue par M. Théobald » (c'est à Théobald lui-même qu'on l'attribue); « Edouard III », « la Belle Emma, fille du meunier de Manchester », « Merry devil of Edmonston », « The Puritan Widow ». Ces dernières productions sont tout à fait délaissées aujourd'hui.

Dans la traduction du théâtre de Shakespeare due à M. François-Victor Hugo fils, les apocryphes occupent trois volumes; en voici le contenu :

T. I. Paris, 1866, 394 p. (l'introduction en occupe 89.) — « Titus Andronicus », « Une Tragédie dans l'Yorkshire », « les Deux nobles Parents ».

T. II. 1867, 442 p. « Périclès », « Edouard III », « Arden de Feversham ».

T. III, 1867, 421 p., « la tragédie de Locrène », « la Vie et la Mort de Thomas lord Cromwell », « le Prodigue de Londres », « la Puritaine, ou la Veuve de Watling Street ». Des détails étendus sont donnés à l'égard de chaque pièce.

La critique allemande, par ses organes les plus accrédités, Schlegel, Lessing, Tieck, etc., a accepté d'emblée et admis par acclamation le pseudo-Shakespeare à côté du vrai; la critique anglaise a rejeté impitoyablement toutes ces pièces à l'exception ds Périclès; elle n'admet comme authentiques que les 36 ouvrages insérés dans l'in-folio de 1623.

En 1811, Tieck appelait l'attention sur un ouvrage anonyme imprimé dès 1599 et qu'il attribuait aux débuts du grand Will: « Comédie plaisamment conçue de George à Greene, le pâtre de Wakefield » ; en 1865 on attribuait à Shakespeare : « Albumazar » comédie représentée le 9 mars 1614, imprimée par N. Oke.

En regard des trente-six pièces légitimes se sont entassés seize drames plus ou moins bâtards.

« Périclès » n'est pas dans l'édition de 1623. Pope l'a rejeté entièrement en le qualifiant de misérable (*a wretched play*). Rowe et Farmer admirent que la touche de Shakespeare se montrait dans certaines parties; Malone avança d'abord que la pièce était tout entière de Shakespeare, mais il se rallia ensuite à l'opinion de Steevens, qui y voyait l'œuvre d'un auteur inconnu, largement et complaisamment remaniée par Shakespeare. Cette théorie a été généralement adoptée par la critique moderne; Collier, Hallam, Drake y ont adhéré, mais Ch. Knight a soutenu avec chaleur que « Périclès » était une des premières (peut-être la première) œuvres de Shakespeare.

M. F. V. Hugo attribue aussi « Edouard III » à Shakespeare.

Les pièces supposées (*Spurious*) ou douteuses ont été publiées séparément en 1780 (2 vol. in-8) avec des notes par E. Malone; on y remarque « Arden de Fevarsham », 1592, in-4. (Le sujet de ce drame est la mort d'un gentilhomme qu'une épouse infidèle fait assassiner par deux bandits.)

En 1796, il parut à Londres un volume in-folio intitulé : « Miscellaneous Papers and Legal Instruments under the Hand and Seal of W. Shakespeare ». On y trouve la tragédie du roi Lear et un fragment d'Hamlet, d'après les manuscrits originaux dans la possession de Samuel Ireland. Une seconde édition in-8 fut imprimée la même année, mais elle fut détruite, à l'exception d'un petit nombre, et tout ce qui restait de l'édition in-folio (122 exempl. avaient été délivrés aux souscripteurs ou vendus) fut également anéanti. Les manuscrits so sant originaux, joints à des lettres, des contra même une boucle de cheveux indiquée comme un du poëte à une femme qu'il aimait, Anne Hatha furent mis en vente publique en 1802. Un bibliog M. Dent, acheta tous ces monuments pour la s considérable de 300 livres sterling; à sa vent 1817, ils ne dépassèrent pas 46 l. st. 4 sh.

La tragédie de « Vortigern » fut représentée le 2 1796, au théâtre de Drury-Lane, et bien qu'une a célèbre, mistress Jordan, se fût chargée du prin rôle, celui de Flavia, elle n'eut aucun succès.

Plusieurs littérateurs dénoncèrent la fraude promptitude et énergie; James Bowden publia égard, en 1796, une lettre à George Steevens, même année, un bibliographe fort versé dans l'hi du théâtre anglais, Edmond Malone, fit paraît « Recherches sur l'authenticité de la publication sous le nom de Shakespeare » ; bien d'autres écri très-nombreux articles de journaux, virent le jour peut consulter à cet égard le « Bibliographer's M de Lowndes » (2e édition, p. 2322). Ireland fini avouer sa supercherie et publia en 1805 « ses C sions ». Ce littérateur fécond écrivit un grand n de pièces de théâtre et de romans. (Voir le Man Lowndes, 2e édit. p. 1164).

Quelques personnes s'amusèrent à cette époque blier divers fragments qu'ils donnaient comme des ceaux inédits de Shakespeare, mais ce n'était que d'esprit sans aucune intention de tromperie. Une p « Henri II » *drame historique, attribué à l'aute Vortigern*, 1799, n'eut aucun succès.

S. H. D. (Mad.), *initial.* [Mme S.-H. (TREMÈRE D'ISJONVAL].

Le Père Emmanuel, ou l'Ascendant Vertu; par—, auteur des « Epreuve l'Amour et de la Vertu ». *Paris, He Pigoreau, etc.*, an XIII (1805), 2 in-12.

SHEREMETOF, amiral russe, *aut.* [VOLTAIRE].

Voy. MEMMIUS.

+ SHERIDAN, *plagiaire.*

John Vanbrugh, avocat, fit jouer, en 1697, a grand succès, au théâtre de Dury-Lane, à Londre comédie vive et bien intriguée, « The Relapse, o tue in danger, being the sequel of the Fool in fash Près d'un siècle plus tard, Sheridan la jugea dig reparaître avec son propre nom sur le même th Il modifia quelques scènes, changea deux ou trois de personnages secondaires, puis, le 24 février la fit jouer comme son œuvre, avec une merveille surance, sous ce nouveau titre : « A Trip to S rough ». Elle faillit tomber par suite du mauvais loir des acteurs; peut-être avaient-ils conservé moire de la « Rechute » de Vanbrugh, et s'étai indignés à bon droit du plagiat. Le public avait la pièce de Vanbrugh ; il applaudit l'imitati Sheridan, qui n'était le plus souvent qu'une rep tion littérale. Ce qui est digne de remarque, c' Voltaire s'est évidemment inspiré de la « Rec lorsqu'en 1734 il écrivit, au fil de la plume, médie qui, après avoir eu plusieurs titres, a ga lui-ci : « Le comte de Boursoufle ». Voir un lo ticle de M. G. S. (G. Servois) dans la « Cor dance littéraire », no du 25 févr. 1862, p. 10

DAN junior, *ps.* [Amédée Pichot], e quelques articles sous ce nom des recueils littéraires de Paris, lablement dans la « Revue de

OC, *ps.* [Voltaire].
A Caille.

LOCK, *aut. supp.* [le marquis Cl.-de Lezay-Marnezia].
tre d'un Voyageur anglois. *Lon-* '9-80, 2 vol. in-8.
ouvelles Lettres d'un Voyageur *Ibid.*, 1779, in-8.

que le marquis de Lezay-Marnezia a prêté sa iteur anglais pour ces deux ouvrages.
A. A. B—r.

LE (Une), *démonyme* [Eugène Ba-

ires et Prophéties du Petit Homme epuis la Saint-Barthélemy jusqu'à es temps. *Paris, Aubert et Comp.*, 1843, in-18 de 126 pag. avec des s sur bois.

-titre : « Le Petit Homme rouge ».
erture imprimée de l'exemplaire que nous s les yeux porte : seconde édition ; nous ue, publié au commencement de 1843, ce n'a pu avoir, dans la même année, qu'une se-ion..... de la couverture.
e auteur annonçait (page 127-28) comme aître incessamment :
istoire des Songes célèbres », avec leur ex-suivie d'une interprétation des songes d'après vants onirocritiques ;
agliostro et le comte de Saint-Germain, ou ur ces deux fameux cabalistes ».
s pensons pas que ces deux derniers ouvrages

BYLLES (les), *aut. supp.*

cles Sibyllins, dont il n'a été traduit en fran-e faible partie, tiennent une place impor-la classe des livres supposés.
t fort longtemps on n'a point révoqué en doute ité de ces prédictions, qu'aucun critique n'o-ndre aujourd'hui; les éditions grecques et la-assez nombreuses (consulter le « Manuel du , 5e édit., t. V, col. 370). La plus complète, vante est celle donnée par M. C. Alexandre, idot, 1841, 1852, 1856; 3e parties en 2 (voir sur la première partie un article de ne, dans le « Journal des Savants », no-341, p. 680-695); les dissertations qui rem-second volume épuisent ce qu'il y a à dire vres sibyllins. Ils sont au nombre de huit, e forment point un corps d'ouvrage ; le même mpose parfois de fragments tout à fait dis-où l'on reconnaît l'œuvre de mains différentes. a 4e partie du livre III paraissent l'œuvre l'Egypte au temps d'Antiochus et des Maccha-livre IV peut être signalé comme écrit à l'é-Titus, par un juif devenu chrétien.
e, tel qu'il nous est parvenu, est très-défec-s lacunes sont fort nombreuses; les manuscrits sont peu anciens et remplis d'erreurs; ils offrent des différences très-sensibles.

Une des Sibylles s'annonce comme la belle-fille de Noé et comme ayant été dans l'arche avec ce patriarche. L'ouvrage est d'ailleurs de diverses mains ; quelques portions paraissent remonter au Ier siècle, d'autres datent du IVe.

Les « Annales de philosophie chrétienne » renferment (cahiers de mars à août 1868) le texte et la traduction des chants de la Sibylle hébraïque, document le plus ancien et le plus important des livres sibyllins. La traduction est de M. l'abbé Blanc. Dans les notes qu'il a jointes à ce travail, M. Bonnetty fait remarquer que ce chant atteste les traditions d'un Dieu unique conservées dans la société juive au milieu d'une société égyptienne, grecque ou romaine courbée devant les erreurs d'un polythéisme grossier.

La « Revue archéologique », 1869, p. 261, contient une notice de M. Jean Larocque, sur la date du troisième des livres sibyllins. Des différends se sont élevés à cet égard entre des érudits qui assignent, les uns l'an 168 environ avant l'ère chrétienne, les autres l'an 124; tous les critiques s'accordent toutefois à rejeter les onze derniers vers du § 4, et le § 1 comme ayant été rédigés au VIe siècle de notre ère, d'après des fragments chrétiens, par le compilateur du recueil. Le § 3 est regardé comme pouvant être placé à l'époque des Antonins.

+ SIC (Paul) [MM. Paul Dalloz, Amédée Achard, Octave Lacroix, Aurélien Scholl, Paul Dhormoys, Gustave Claudin et Jablonski].

Ces messieurs prennent tour à tour ce pseudonyme pour signer la chronique du « Petit Moniteur »; c'est du moins ce que nous apprend le « Nord », cité dans la « Petite Revue » du 16 juin 1866.

SICARD (l'abbé), *nom abréviatif* [l'abbé Roch-Ambroise Cucurron Sicard].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Sicard.

Serieys a mis sur le compte du digne abbé Sicard plusieurs supercheries et fraudes, afin de faire passer ses médiocres productions à l'aide d'un nom estimable. Nous citerons entre autres : 1° « Dictionnaire généalogique, historique et critique de l'Histoire sainte » (*Paris*, 1804, in-8); 2° « Des Sermons inédits de Bourdaloue » (*Paris*, 1810, in-8 et in-12), deux ouvrages de la propre composition de Serieys ; 3° « Vie de Mme la Dauphine, mère de S. M. Louis XVIII » (*Lyon*, 1817, et *Paris*, 1820, in-12), compilation faite par le même.

SICILIEN (Un), *aut. supp.* [Geo. Matthieu Dairnvaell].

Une Vérité démocratique. (Question sociale). *Paris, Geo. Dairnvaell*, 1849, in-8, 16 pag.

Signé : Cruyblas.

+ SICILLE, hérault du roy d'Aragon, *nom supp.*

Le Blason des couleurs en armes, livrées et devises. *Lyon, Olivier Arnoullet (s. date)*, petit in-8, goth., 4 et 48 ff. *Paris, (s. d.)*, 4 et 53 ff. (*S. l. n. d.*), 47 ff. *Lyon, O. Arnoullet*, 1528, 5 et 52 ff. *Paris, veuve J.*

Bonfons (vers 1560). *Paris, A. Houic*, 1582. *Ibid., P. Menier*, 1614, in-8.

M. H. Cocheris a publié en 1860 (Paris, A. Aubry, petit in-8) le texte annoté de ce Blason, joli volume imprimé à 350 exemplaires dont 8 sur papier de Chine et 3 sur peau vélin.

Voir, au sujet de cet ouvrage, la « Bibliothèque héraldique » de M. J. Guigard, p. 2-4. D'après ce bibliographe, cette production singulière n'a d'autre mérite que sa rareté et son ancienneté. « Sicille » n'est pas un nom propre; les hérauts d'armes prenaient le nom, tantôt d'un animal fabuleux (dragon-rouge), tantôt d'un ordre de chevalerie (Toison d'or), le plus souvent d'une province, d'un royaume ou d'une ville.

+ S. I. D. B. [sœur Jacqueline DE BLÉMUR].

Les Grandeurs de la Mère de Dieu, ou « Triple couronne de la sainte Vierge », par le R. P. Poiré, de la Compagnie de Jésus (publiée à Paris en 1630), revue, corrigée et augmentée dans cette dernière édition, par—. *Paris*, 1684, 2 vol. in-4.

SIDEROCRATES (Samuel), *ps.* [EISENMENGER].

De Usu partium coeli in commendationem astronomiae. *Argentorati*, 1567.

Dictionnaire de Joecher. A. A. B—r.

SIDI-MAHMOUD, *aut. supp.* [René-Théophile CHATELAIN].

Lettres de —, écrites pendant son séjour en France en 1825. *Paris, Ladvocat*, 1825, in-12.— Sec. édit. *Ibid.*, 1825, in-12.

+ SIDREDOULX (Épiphane), président de l'Académie de Sotteville-lès-Rouen, correspondant de toutes les Sociétés savantes et autres [E. DE BEAUREPAIRE].

Notes jointes à une réimpression donnée en 1867 d'un livre fort rare et très-curieux : « la Friquassée crotestyllonée des antiques, modernes chansons », Rouen, 1504, pet. in-8. M. de Beaurepaire avait inséré précédemment dans le n° 34 du « Bulletin du bouquiniste », publié par M. Aubry, libraire, une notice sur ce singulier *Cancionero* populaire.

C'est du même pseudonyme que sont signées les notes et la notice qui accompagnent une réimpression publiée en 1869 par J. Gay, à Turin, d'une autre facétie normande : « le Tracas de la foire du pré ».

SIGEA TOLETANA (Aloysia), savante et vertueuse Portugaise, sous le nom de laquelle Nicolas CHORIER publia un livre obscène. Voy. au nom MEURSIUS.

+ Consulter l'ouvrage de M. P. Allut : « Aloysia Sygea et Nicolas Chorier » *Lyon, Scheuring*, 1862, in-8, 64 et 23 p. On y trouve des détails étendus sur cette attribution calomnieuse. M. Allut pense que c'est Chorier qui est le véritable auteur.

SIGISBERT (L.), *ps.* [le comte Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO, lieutenant-général].

L'Aventurière tyrolienne. *Paris, Delaforest*, 1826, 3 vol. in-12.

a

+ SIGISMOND DE *** (le baron) [DE ROTHENHAHN].

Voyage fait en 1790 dans une partie de la France et de l'Italie, par—. 1792, in-8.

+ SIGORGNE [l'abbé LE CORGNE DE LAUNAY].

Réponse aux principales objections contenues dans « l'Examen et Réfutation des leçons de physique expliquées par M. de Molières », par—. *Paris*, 1741, in-12.

b

SIGRAIS (B. de), *nom patrimonial* [Cl.-Guill. BOURDON DE SIGRAIS].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à BOURDON DE S.

+ SIGUIER (Auguste H.) [SÉGUIER].

I. Christ et peuple, par —. *Paris, A. Dupont*, 1836, in-8.

II. Espérance, par—. *Paris, A. Philippe*, 1836, in-8.

c

III. Les Légitimistes et les Orléanistes, par—. *Paris, A. Philippe*, in-8.

SILLAC D'ARBOIS, *ps.* [Jean-François SARRAZIN).

Discours sur la Tragédie, ou Remarques sur « l'Amour tyrannique » de Scudéry, à MM. de l'Académie françoise (vers 1639).

d

Réimprimé dans les Œuvres de cet auteur. *Paris*, 1685, 2 vol. in-12.

+ SILVAIN (le berger) [Sylv. MARÉCHAL].

Chansons et poëmes anacréontiques. *Paris, s. d.*, in-18.

+ S-I-M-A*** (le) [le sous-intendant militaire Année].

L'empereur Napoléon et M. le duc de Rovigo, ou le revers des médailles, par—. *Paris*, 1828, in-8.

e

SIMÉON (D. Récared). Voy. RECARED.

SIMÉON (Francis), *ps.* [Frédéric SAULNIER, de Rennes, auteur de *poésies* imprimées dans « l'Impartial de Quimper », du 20 novembre 1848 au 12 septembre 1849].

Ces pièces sont au nombre de douze, et voici le titre des principales : « le Songe de Cabet »; — « Edwitha », légende anglaise; — « Rome aux Jeux »; — « La Tartane »; — « Mon Dieu !.. »; — « Napoléon »; — « L'Eglise de campagne ».

f

SIMIANE (Édouard de), *ps.* [J.-T.-B. CLAVEL, banni de France en mars 1852, auteur d'articles dans les journaux].

SIMIEN, *ps.* [L. DE BOISSY].

Les Filles femmes et les femmes filles, ou le Monde changé, conte qui n'en est pas un. Ensemble les Quinze minutes, ou

Temps bien employé, conte d'un quart d'heure. *Au Parnasse*, 1751, in-8.

SIMON (Richard), *plagiaire* [l'abbé L. DUFOUR DE LONGUERUE].

Antiquités des Chaldéens et des Égyptiens.

La dissertation de l'abbé de Longuerue sur ce sujet pillée presque mot à mot par R. Simon. Ce plagiat relevé par Claude Thoynard, qui publia :

« Phénomène littéraire, causé par la ressemblance des pensées de deux auteurs (l'abbé de Longuerue et Richard Simon), touchant les antiquités des Chaldéens et Égyptiens ; où l'on voit la fausseté du grand nombre d'années que quelques écrivains, soit anciens, soit modernes, donnent aux observations célestes prétendues faites par ces deux nations ». *Paris*, André Cramoisy, 1705, in-4 de 14 p., et in-8 de 16 p.

V. « Biblioth. critique » de Sainjore (Richard SIMON), t. II, p. 443 et suiv., et « l'Eclaircissement » de Denis NOLIN, à la suite de sa « Dissertation sur les Bibles françoises. » *Paris*, 1710, in-12.

SIMON (le citoyen), *ps.* [Camille JORDAN].

La Loi et la Religion vengées sur les troubles arrivés dans les églises de France. *Paris*, 1792, in-8, 16 p.

SIMON (F.), inspecteur général des chauffages de l'armée, *ps.* [ROBBÉ, fils de l'abbé de Beauveset].

Simoniana, ou les Loisirs d'un chauffeur, à l'usage des oisifs. *Valenciennes*, an XII (1804), in-12.

Opuscule tiré à 100 exemplaires seulement, dont 25 portant pour premier titre : *Imbécilliana*.

A.-A. B.—r.

+ SIMON [Charles-Eugène-Honoré RICHOMME].

Des articles dans « l'Almanach des Instituteurs primaires ».

+ SIMONIDÈS, *faussaire*.

Ce Grec a trompé les philologues de Berlin par un prétendu texte grec du « Pasteur » d'Hermas, et naguère encore, il trouvait moyen de faire imprimer en Angleterre un prétendu texte grec du « Périple » d'Hannon, d'après un manuscrit (de sa façon) sur papyrus. Le même faussaire ne craignait pas d'interpoler dans le traité sur la Peinture, du moine Dionysios composé en 1458, au Mont-Athos), un chapitre où sont décrits les procédés du daguerréotype. (Egger, « l'Hellénisme en France », t. II, p. 430.)

SIMONIS (Franc.), *ps.* [Aegid. ESTRIX, S. J.].

De Fraudibus hereticorum nostri saeculi. *Moguntiae*, 1677, in-8.

Cet ouvrage a été traduit en français. Voyez aux anonymes, « Artifices des hérétiques ».

SIMONVILLE, *ps.* [Richard SIMON].

Comparaison des cérémonies des Juifs et la discipline de l'Église. *Paris, et La Haye, Moetjens*, 1682, pet. in-12.

Ce doit être une impression à part du supplément que Richard Simon, sous le nom de Simonville, avait ajouté à l'édition de 1681 de sa traduction des « Cérémonies et coutumes qui s'observent parmi les Juifs », par Léon de Modène (voyez RÉCARED SIMÉON).

SIMPLE PLÉBÉIEN (Un), *démonyme* [BOUIS, ingénieur-géographe].

A la France, à l'Assemblée nationale et au chef de l'État, par l'organe de tous les journaux indistinctement auxquels cet écrit est adressé à cet effet. Moyen simple et irréfutable d'extirper le germe de toutes les dissensions publiques de la France, etc. ; par—, disciple de la vérité, ami vrai de l'humanité. *Paris, de l'imp. de Pollet*, 1849, in-8, 8 p.

Écrit signé Bouis, ingénieur géographe.

SIMPLICIEN (le P.), *nom de religion* [Paul LUCAS].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à SIMPLICIEN.

SIMPLICIEN THOMAS, bourgeois de Brives-la-Gaillarde, *pseudonyme* [Louis-Alexandre-Marie de MUSSET, marquis de COGNERS].

Souvenirs de la Mission, dédiés aux conquérants de la France, les RR. PP. Thelkel, Irlandais, Russes, Polonais, Allemands, Italiens, Piémontais et autres. *Trévoux, de l'impr. privilégiée, chez Ruzé, Maufranc et Ce*, 1827, in-4, 27 pag.

Tiré à 50 exemplaires.

Cet opuscule spirituel sort d'une imprimerie clandestine, située dans une pièce masquée d'un ancien château. Le propriétaire en a été tout à la fois le compositeur, le metteur en pages, le pressier, le plieur et le brocheur. (Note de M. Lerouge.)

Le nom de l'auteur n'est pas, comme on l'a dit, le marquis de Musset, mais Louis-Alexandre-Marie de Musset, marquis de Cogners. Il était de l'Académie celtique, devenue la Société royale des antiquaires de France.

Né à La Bonaventure, commune de Marangé, près Vendôme, le 14 novembre 1753, il a publié divers ouvrages dont la « France littéraire » a donné les titres.

A l'époque où il a fait ses « Souvenirs de Mission », il avait 74 ans.

Il est mort depuis. FR. G.

SIMPLINET, *ps.* [Th.-J. ANGENOT, instituteur à Verviers.

Voyage de Verviers à Liége. *Verviers*, 1821, in-12.

Une note manuscrite du feu J.-L. Massau, bibliographe estimable, nous signale une édition postérieure de cette facétie, qui porterait pour titre :

« Le Quiproquo, ou le Char-à-bancs, autrement Voyage de Verviers à Liége ». *Verviers, Loxhay*, 1828, in-8 de 16 pages.

+ SINCÈRE (Félix), défenseur du peuple [BEFFROY DE REIGNY, dit le cousin Jacques].

C'est de ce nom qu'est signé à partir du n° 18 jus-

qu'au 83e (et dernier) le journal « le Défenseur du Peuple », allant du 9 juillet au 29 septembre 1791. (Voir Hatin, « Bibliographie de la Presse », p. 207.)

SINCÈRE (Michel), *ps.* [MM. P. LORRAIN et L.-Al. LAMOTTE].

Almanach des villes et des campagnes, pour 1833. Première année (par M. Lorrain). *Paris*, *Hachette*, *F. Didot*, 1832, in-18. — Pour 1834. Deuxième année (par M. Lamotte). *Paris, les memes*, 1833, in-18; en tout 2 vol. in-18.

+ SINCÈRE (Jacques) [Camille DEBANS].

Des articles de journaux.

SINCERUS (Jodocus), *ps.* [Justus ZINZERLINGIUS, mort vers 1618].

Itinerarium Galliæ et finitimarum regionum. Cum appendice de Burdigala. *Lugduni*, 1612; *Amstelodami*, 1649, in-12.

Voir la « Biographie universelle ». M. Thalès Bernard a publié en 1849 une traduction de ce livre curieux sous le titre de » Voyage dans la vieille France. »

SINGE (Un), *ps.* [THOREL DE CAMPIGNEULLES].

Nouvel Abailard, ou Lettres d'— au docteur Abadolfs. *Paris*, 1763, in-8.

SINGE (Un), *pseud.* [RÉTIF DE LA BRETONNE].

Voy. HOMME VOLANT (Un).

SINNER (G.-R. Louis de), ancien sous-bibliothécaire de l'Université de Paris, *édit. supp.* [DUBNER].

Le Théâtre de Sophocle, en grec, « secundum editionem Boissonnadii », publié par M. Hachette en 1835 et années suivantes, qui porte le nom de M. L. de Sinner, est dû à l'érudition, fort peu connue alors, de M. Dübner, l'un des premiers hellénistes de France.

SINOLOGUS Berolinensis, *ps.* [le docteur MONTUCCI].

Remarques philologiques sur les Voyages en Chine de M. de Guignes. *Berlin*, *Hitzig*, *et Paris*, *Schœll*, 1809, in-8.

SIONITE (Gabr.), *aut. supp.* [Jean BANNERET, professeur d'hébreu au Collége royal].

Ad Abrahamum Ecchellensem commonitorium apologeticum pro Bibliis polyglottis. *Parisiis*, 1648, in-8.

Cet ouvrage, imprimé sous le nom de Gabriel Sionite, est, selon le P. Lelong, p. 736 de sa « Bibliotheca sacra », de Jean Banneret.

S. I. P. A., *initialisme* de Sosare Itomeio, pastore arcade, *pseud.* [le maréchal don Vicenzo IMPERIALI, général napolitain].

La Faoniada di Saffo, trad. in italiano. *Sine loco* (*Napoli*), 1784, in-8, 110 pag.

Une traduction française de cette version compose en grande partie le volume suivant :

« Les hymnes de Sapho, nouvellement découvertes, et traduites pour la première fois en français, avec des notes et une version italienne, par J.-B. Grainville, de l'académie des Arcades de Rome. *Paris*, *Rolland*, an V, (1796), in-12.

Le maréchal Imperiali a tiré parti de quelques fragments de Sapho, recueillis par Chrétien Wolf, (*Hambourg*, 1733, in-4), et en a composé cinq hymnes et cinq odes que Grainville à traduites en français, ignorant probablement le nom de l'auteur, son confrère parmi les Arcades. A. A. B—r.

+ Voy. à l'article SAPHO.

SIRIUS, *sidéronyme* [Alexandre-Auguste BERRUYER, auteur d'articles dans quelques journaux royalistes].

S. J. D., *ps.* [le P. Pierre DE DOYAR].

Développement du Catéchisme de Cambrai, de Liége et de Namur. *Maestricht*, 1788-89, 2 vol. in-8.

+ S. J. (le chevalier de) [L. RUSTAING DE SAINT-JORY].

Œuvres mêlées de M. —. *Amsterdam*, *Châtelain (Paris)*, 1735, 2 vol. in-12.

Voir sur le contenu de ces deux volumes la « France littéraire », art. SAINT-JORY.

S. J. B. B. (le), *initialisme* [le sieur Jean BAUDOIN].

Négociations, ou Lettres d'affaires politiques d'Hippolyte d'Est, cardinal de Ferrare et légat en France, traduit du manuscrit italien. *Paris*, 1650, in-4.

S. J. B. V., *initial.* [Sim.-Jér. BOURLET DE VAUXCELLES].

De l'Education des filles, par M. de Fénelon, archevêque de Cambray. Nouvelle édition, augmentée d'une Lettre du même auteur à une dame, sur l'éducation de sa fille, et du Discours préliminaire sur quelques-uns des changements introduits dans l'éducation ; par—. *Paris*, *Lamy*, *an IX* (1801), in-12, avec le portrait de Fénelon.

+ S. L. [SAINT-LON].

Les Amours de Colas, comédie loudunoise. *Loudun*, 1691, in-8.

Réimprimé à Loudun en 1732. M. G. Brunet a fait paraître, en 1842, une réimpression de cette pièce. *Paris*, *Téchener*, in-8.

+ S. L** (l'abbé de) [Barthélemy MERCIER, abbé de Saint-Léger de Soissons].

Voy. SAINT-L**.

SLAVE (Un), *géonyme* [J. TANSKI, ancien capitaine de la Légion étrangère, depuis l'un des collaborateurs du « Journal des Débats »].

Voyage autour de la Chambre des dé-

, par —. Avec un plan figuratif de la
bre, et les portraits des principaux
ırs. *Paris, René*, 1845, in-8, avec sept
ıits et le plan figuratif.

Beuchot, en annonçant ce volume dans la « Bi-
ıhie de la France », année 1845, n° 1218, a
plusieurs erreurs de M. Tanski, en ce qui
e la bibliothèque de nos législateurs.
ıvrage a été réimprimé en 1847, avec le nom
ıeur, sous ce titre :
yage autour de la Chambre des députés de
», histoire, description, tactique parlementaire,
la salle des séances, et liste des membres de
ıelle Chambre, divisés par catégories, par
ki. Nouvelle édition, refondue et considérable-
gmentée ». Paris, René, 1847, in-8.
édition n'est au fond que la première, à laquelle
t des cartons et additions.
Bibliographie de la France », année 1847,
, dit :
roduction de la première édition a été suppri-
s la nouvelle, et remplacée par un autre mor-
ıt différent.
ix premières feuilles sont les mêmes dans les
itions.
uille 11 a été réimprimée en entier, et contient
s corrections.
euilles 12 à 22 sont les mêmes dans les deux
.
uille 23 a été réimprimée, ainsi que les pages
2 et 385-386 de la feuille 24. Les pages
4 sont identiques dans les deux éditions.
feuilles 25 à 26, le quart de feuille portant le
27, contiennent les additions et les tables.

ıVE IMPARTIAL (Un), *géonyme*.
ılques mots sur les derniers événe-
de la Pologne; par —. (Publ. par le
Narcisse Olizar, sénateur polonais.)
J. Renouard, 1846, in-8, 48 pages.

S. L. B. [Simon LEBOUCQ].
ıf recueil des antiquités de Valen-
ıs, où est représenté ce qui s'est
de remarquable en ladite ville et
ıurie depuis sa fondation jusqu'à
e 1619, par—. *Valenciennes, Verallet*,
petit in-8.

primé à Valenciennes, 1844, in-8, 64 pag.
du tome IV (2e série) des «Archives du nord
ance ».

L. D. V. (le), *pseudo-initialisme* [le
Philippe LEFEBVRE].
ıin et Nanine, fragment d'un conte
de l'arabe. *Amsterdam* (*Paris*), 1749,

SLEIDAN (Jean) [Jean PHILIPSON, né
eide].
Histoire de l'estat de la religion et
lique sous l'empereur Charles cin-
ne. *Geneve*, 1557, in-8.

iste des réimpressions de cette traduction d'un
latin.

Trois livres des quatre empires souverains; à sçavoir de Babylone, Perse, Grèce, Rome. *Genève, J. Crespin*, 1557, in-8.

C'est également une traduction du latin. Voir dans le « Manuel du libraire » des détails sur l'ouvrage de Jean Sleidan (Joannes Sleidanus).

+ SLOMNAL CALIFE [Nicolas FLAMEL]. Voy. ALI EL MOSELAN.

S...: L.... P..... C....... l'aîné, *initial*. [le marquis Simon-Louis-Pierre CUBIÈRES l'aîné].

Histoire abrégée des coquillages de mer, de leurs mœurs et de leurs amours. *Versailles, impr. de Pierres, an VI* (1798), in-4. orné de 21 pl. au bistre.

Il en a été tiré des exemplaires sur papier vélin.

+ S. M. (M. de) [DE SAINT-MARC].

Histoire d'Angleterre, par M. Rapin de Thoyras, avec la continuation par David Durand et Dupart. *La Haye, Rogissart*, 1724-1735, 13 vol. in-4. — Nouvelle édition, augmentée des notes de Tindal et de l'abrégé fait par Rapin de Thoyras des Actes de Rymer, publiée par les soins de—. *La Haye* (*Paris*), 1749, 16 vol. in-4.

+ S. M. (M. de) [DE SAINT-MARS, inspecteur des vivres].

Spéculatif, ou Dissertation sur la liberté du commerce des grains, par—. *Amsterdam et Paris, Lesclapart*, 1770, 2 vol. in-12.

+ S. M. [Pierre-Sylvain MARÉCHAL].

Nouvelle légende dorée, ou Dictionnaire des saints, mis au jour, par —. *Rome, rue des Pêcheurs* (*Paris*), *s. d.* (1790), 2 part. in-12.

+ S. M. [Sylvain MARÉCHAL, aidé de feu M. DE LA LANDE].

Dictionnaire des Athées anciens et modernes, par —. *Paris, Grabit*, 1800, in-8.

Lalande a publié deux suppléments à cette mauvaise compilation. Ils forment cent vingt pages.

A. A. B—r.

+ Le second supplément, publié en 1805, est fort rare. Ce « Dictionnaire », qui fit scandale, a été réimprimé à Bruxelles.

+ S. M. [MABILEAU].

Réponse à un écrit intitulé : « Conduite et réclamation de la garde, par Paul, soldat de l'ex-garde impériale, par —. *Paris, Fain*, 1844, in-8.

+ S. M. [SAINT-MARC, curé de Mont-de-Marsan].

Considérations sur le prêt à intérêt, par—. *Paris*, 1816, in-8.

S*** M***, *initialisme* [Sylvain MARÉCHAL].

Projet d'une loi portant défense d'ap-

prendre à lire aux femmes. *Paris*, *Massé*, *an IX* (1801), in-8, 120 p.

Ce fut à Montrouge, dans la société de quelques amis et de plusieurs femmes instruites, que Maréchal composa cet écrit. Mme Gacon-Dufour, qui faisait partie de cette société, et qui était l'amie de l'auteur, répondit par une brochure pleine d'esprit et de force, à ce qui n'était probablement qu'une plaisanterie de S. Maréchal.

L'écrit de Mme Gacon-Dufour est intitulé : « Contre le projet de loi de S. M., portant défense d'apprendre à lire aux femmes » ; par une femme qui ne se pique pas d'être femme de lettres. *Paris*, *Ouvrier*, an IX (1801), in-8 de 66 pages.

Il y a une seconde réponse à cet écrit impertinent par Mme Clément, née Hémery. Celle-ci porte pour titre : « les Femmes vengées de la sottise d'un philosophe. Réponse à Sylvain Maréchal». *Paris*, an IX (1801), in-8.

+ Le libraire G. Sandré a publié en 1853 une nouvelle édition, revue et augmentée, du « Projet d'une loi », in-16.

S.... M....... *initialisme* [Sylvain Maréchal].

Mythologie raisonnée, à l'usage de la jeunesse. *Paris*, *Pelletier*, *an XI* (1803), in-8, 156 p.

C'est la reproduction du livre imprimé dès 1787, sous le titre de « Panthéon, ou les Figures de la Fable », de Le Barbier. M. L. Pelletier ayant acquis un nombre de cet ouvrage, jugea le premier titre peu favorable à la vente, lui substitua celui que nous venons de donner, et y ajouta une nouvelle préface.

SMART (John), *pseudonyme* (Jos.-Nic. Barbier-Vemars, auteur d'articles dans le « Journal général de France ».

S. M. C., *anastrophe* [Cl. Malingre, Sénonais].

Le Journal de Louis XIII, ou l'Histoire journalière du règne de Louis XIII, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable depuis l'an 1610 jusqu'à sa mort; continué sous le règne suivant jusqu'en 1646. *Paris*, 1646, in-8.

« Comme Malingre étoit fort décrié en fait d'histoire, et que le public étoit las de ses ouvrages, il a transposé dans celui-ci les lettres initiales de son nom, pour lui faire prendre le change ». (Niceron, t. xxxiv, p. 193). A. A. B—r.

S. M. D. C. (l'abbé), *initialisme* [l'abbé Saint-Martin de Chassonville].

Les Délassements d'un galant homme, etc. *Amsterdam*, *Boussière*, 1742, in-12, 316 pag.

On trouve dans ce volume un journal anecdote très-curieux sur l'histoire de saint Louis, qui est la préface du « Journal du règne de saint Louis », laissé en manuscrit par Boulainvilliers. Les nouveaux éditeurs du P. Lelong parlent plusieurs fois de ce morceau, et avec éloge ; ils ignoraient apparemment que cette préface était imprimée. A. B. B—r.

a + S. M. G. I. O. D. R. [le sieur Michel Guillain, ingénieur ordinaire du roi].

Dissertation sur la fête de Pasques, où l'on fait voir que ladite fête ne se célèbre jamais dans la lune de mars, par le —. *Dunkerque*, 1715, in-8.

+ SMITH (Charlotte), *aut. supp.*

Geneviève de Castro, ou le Mariage mystérieux, trad. par J. Cohen. *Paris*, 1821, 4 vol. in-12.

b Tout ce que le traducteur dit dans la préface pour prouver que cet ouvrage est de Ch. Smith, est de nature à infirmer son assertion.

SMITH (John-Spencer), Anglais qui s'était fixé à Caen sous la seconde Restauration, *éditeur supposé* des ouvrages suivants :

I. Cantate pour le jour de Sainte-Cécile, patronne de la musique, traduction c libre, en regard de l'ode anglaise de Dryden, intitulée : « Le Banquet d'Alexandre », par feu Mme Spencer Smith ; lue à l'Académie de Caen, le 10 novembre 1826. *Caen*, *Chalopin*, 1826, in-8. — Seconde édition, avec le texte anglais en regard, et augmentée de notes critiques sur la vie et les actes de Sainte-Cécile, tirées des plus célèbres hagiographes, par l'éditeur (J.-S. Smith). *Caen*, *Chalopin*, 1827, in-8.

d La seconde édition du « Banquet d'Alexandre », (par feu Mme Spencer Smith), me fait l'effet d'une supercherie bien certaine. On n'y trouve nulle part un seul mot qui désigne le véritable traducteur de l'Ode de Dryden, et son titre est ainsi conçu : « le Festin d'Alexandre, ou le Pouvoir de la musique », cantate pour le jour de Sainte-Cécile, traduction libre de l'ode anglaise de Dryden, lue dans la séance fondatrice de la Société Cécilienne de Normandie, tenue le 22 novembre 1826, par M. Spencer Smith. Seconde édition.

e II. Mithriaka, ou les Mithriaques. Mémoire académique sur le culte solaire de Mithra. Par Joseph de Hammer; publié par J.-Spencer Smith. *Caen*, *Chalopin*, *Mancel*, 1833, in-8, 204 p. et atlas in-4 de 24 planches.

Ce mémoire, envoyé à l'Institut (Académie des Inscriptions et belles-lettres) pour le prix décerné en 1825, avait été enregistré sous le n° 1, et obtint une *mention honorable*, et non un *accessit*, comme le dit f J. Spencer Smith dans une notice de ses publications qu'il a fait imprimer. Le mémoire couronné fut celui de M. J.-B.-F. Lajard, qui ne fut imprimé que bien plus tard, sous le titre de « Recherches sur le culte public et les mystères de Mithra en Orient et en Occident ». *Paris*, *Gide*, 1847, 3 vol. in-4 avec un atlas in-folio de 110 planches.

M. Smith s'y est pris de manière à faire croire qu'il avait fait un travail littéraire quelconque en publiant ce mémoire. J'en doute ; tout ce que je puis vous dire, moi, c'est qu'il n'est pas le seul éditeur des « Mithriaca », s'il a fait quelque chose autre que de fournir

. G. S. TRÉBUTIEN y a pris une très

dans la même année de nouveaux fron-
ı publication de J.-S. Smith, qui por-
aka, ou les Mithriaques. Mémoire aca-
ur, Joseph de Hammer : éditeur, John
». *Impr. de Pinard, à Paris. — Pa-*
et Wurtz, Mercklein, 1833. Au moyen
x frontispices, l'ouvrage aura l'air d'être
is, tandis qu'il l'a été à Caen, par Cha-

nnis Carlerii dicti de Gersono
criptorum tractatvs, accedvnt
vaedam Regvlae de modo ti-
apificandi pro novellis scrip-
vlate. Edidit Johannes Spencer-
lus. Ad fidem codicis membra-
ɔ xve exarati et in bibliotheca
servati. *Rothomagi Normano-*
ʼériaux, 1841, in-4, 32 pag.

e fut l'éditeur de ces deux publications
l'un libraire. Celui de qui elles devraient
est M. G. S. TRÉBUTIEN. Au surplus,
la première fois que Smith donnait sous
avaux d'autrui. M. A. Campion (de Li-
., aussi bien que M. Trébutien, en dire
G. MANCEL.

ctanea Gersoniana, ou Recueil
e recherches et de correspon-
raires ayant trait au problème
ique de l'origine de « l'Imita-
us-Christ »; publiées par Jean
nith. *Caen, Hardel, et Paris*,
343, in-8, 336 p.

cueil de pièces relatives à Gerson, dont
en latin. Page 241-290, on trouve un
138 éditions de « l'Imitation de Jésus-
ont paru en France entre les années
inclusivement.
st encore contesté à J.-S. Smith.
cet Anglais, mort en 1845, après avoir
n pendant vingt-cinq ans, le « Manuel
ormand » de M. Ed. Frère, t. II, p. 533.

Paul), *ps.* [Guillaume-Édouard

ses de la vie d'artiste. *Paris*,
44, 2 vol. in-8.
feuille d'une cantatrice. *Paris,*
lesinger (Brandus et Cie), 1846,

ticles qui avaient paru dans la « Revue
icale ».

Sept notes de la gamme. *Paris*,
848, in-8, 180 pag.

bord en une série d'articles dans le
1848 ; le 12e article est du 30 août 1848.

(Mme), *initialisme* [Mme S.-M.
DE LA FEUTRIE, femme du mé-
nom].
ou la Carinthienne. *Paris*,
ı IX (1801), 3 vol. in-12, fig.

II. Minna, ou Lettres de deux jeunes Vénitiennes. *Paris, l'Auteur, Maradan*, an X (1802), 2 vol. in-12.

+ S. M. L. R. H. [Sa Majesté la reine HORTENSE].

Romances mises en musique, par —. In-4 obl., gravé.

Ce recueil d'Hortense de Beauharnais, reine de Hollande par suite de son mariage avec Louis Bonaparte, et depuis duchesse de Saint-Leu, se compose de douze romances. La rareté de ce recueil nous engage à donner la liste de ces productions, dont plusieurs ont eu une grande vogue sous l'empire: 1° le Beau Dunois; 2° complainte d'Héloïse au Paraclet; 3° la Sentinelle; 4° l'Attente; 5° le Bon Chevalier ; 6° l'Heureuse Solitude; 7° l'Adieu d'une mère à son fils ; 8° Regrets d'absence; 9° Ne m'oubliez pas ; 10° Serment d'amour ; 11° la Mélancolie; 12 la Plainte inutile.

S. M. P***, curé de St-N***, *initialisme* [l'abbé P.-M. PETIN, curé de Saint-Nabor].

Dictionnaire patois-français, à l'usage des écoles rurales et des habitants de la campagne, ouvrage qui, par le moyen du patois usité dans la Lorraine et principalement dans les Vosges, conduit à la connaissance de la langue française. *Nancy, Thomas*, 1842, petit in-8 oblong, de XVIII et 317 pag.

+ S. M. Y. [François-Xavier PAGÈS].

Histoire du Consulat de Bonaparte. *Paris, Testu*, 1803, 3 vol. in-8.

+ SN. [SNELLAERT].

Notice sur J. F. Willems, membre de l'Institut royal des Pays-Bas et de l'Académie de Bruxelles, etc.

Cette notice est mise en tête de la « Bibliotheca Willemsiana », ou catalogue des livres de J. F. W. *Gand*. 1846, in-8.

+ SNAKE (William [Jean-Raymond-Eugène D'ARAQUY].

Les Mondes habités, révélations d'un esprit, expliquées par —. *Paris*, 1859, in-12.

+ SNOR-LUCE [Louis ENAULT].

Voir la « Petite Revue », 6 mai 1865, p. 175.

+ S. N. S. (M.) [DE NOAILLES].

Notice sur Mme la vicomtesse de Noailles, par—. *Paris*, 1855, in-8.

SOAVE (Pierre), Polan., *pseudonyme* [Paolo SARPI].

Histoire du Concile de Trente, traduite de l'italien de —, par Jean Diodati. *Impr. l'an* 1627, in-4.

+ Le nom décerné ici à Sarpi n'est qu'une sorte de baroque traduction conforme à celle qu'on trouve dans la rédaction latine : « P. Suavis Polani Historiæ

conc. trident. libri octo, ex italicis... latini facti », 1620, in-f. G. M.

SOCIALISTE PHALANSTÉRIEN (Un), *ps.* [Auguste-Hubert DE FORMANOIR, lieutenant d'artillerie, né le 23 octobre 1820].

Études sur le socialisme. Réponse à M. le professeur Thonissen. *Louvain, L. Jorand-Dusart*, 1850, in-12, 15 p.

SOCIÉTAIRE NON PENSIONNÉ (Un), *titlonyme* [PAJON DE MONCETS, docteur médecin à Paris, né à Blois le 21 juillet 1723, mort le 24 octobre 1784].

Lettre d'— à un correspondant en province (sur la Société royale de médecine). *S. l. n. d.* (1778), in-8, 8 pag.

Voir un précis de son éloge dans « l'Esprit des Journaux », mars 1785, p. 287.

SOCIÉTAIRE PENSIONNÉ (Un), *titlon.* [LE PREUX, D. M.].

Lettre d'— à un correspondant de province, écrite le même jour de l'installation de la Société royale de médecine. 1778, in-8, 16 p.

SOCIÉTÉ (Une), *nom collectif* [MM. BOULANGER DE RIVÉRY, LANDON ET LARCHER].

Lettres d'—, ou Remarques sur quelques ouvrages nouveaux. Tome 1er (et unique). *Berlin* (*Paris, Duchesne*), 1751, in-12.

SOCIÉTÉ (Une), *nom collectif* [Siméon VALETTE, dont le vrai nom était FAGON, mort en 1801, âgé de près de 83 ans].

Contes nouveaux et plaisants. *Amsterdam* (*Montauban*), 1770, 2 part. pet. in-12.

Il y a dans ce volume quelques contes de Vergier, de Grécourt, de Ferrand, de Voltaire, de Perrault, de La Monnoye et de Piron. De là viennent sans doute les mots *par une société* qui se trouvent sur le frontispice.

Siméon Valette est l'original dont Voltaire s'est moqué si plaisamment dans son « Pauvre Diable ». Voyez une curieuse notice sur la vie et les aventures de S. Valette, par M. Tourlet, dans le « Magasin encyclopédique », 1811, t. II, p. 63 et suiv. et dans le « Moniteur » du 15 mai 1811. Il en a été tiré des exemplaires séparément. A. A. B—R.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTEURS (Une), de commerçants et d'artistes, *polynyme.*

L'Agronomie et l'Industrie, ou les Principes de l'agriculture, du commerce et des arts réduits en pratique. *Paris, Despilly*, 1761-63, 7 vol. in-8 avec 50 pl.

Cat. Huzard, II, n° 3380 (1).

(1) + En prenant ce titre au n° 3880, et non 3380, du « Catalogue Huzard », t. II, Quérard a oublié de le comparer avec le n° 364 du Dictionn. des anonymes, où l'on signale comme auteurs de l'ouvrage en question Neuve-Eglise, Rousselot de Surgy et Meslin, et où l'on renvoie à la note étendue donnée par Fleischer, pp. 177-178 du t. II de son « Dictionnaire de bibliographie ». Ol. B.

Le même ouvrage parut sous le titre (les trois premiers volumes au moins) de : « l'Agronomie et l'Industrie », ou Corps général d'observations faites par les sociétés d'Agriculture, du Commerce et des Arts, établies chez les diverses nations, avec des questions sur les éclaircissements nécessaires pour l'intelligence des différents principes de ces Arts. *Paris, Despilly*, 1761.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTEURS (Une), *aut. dég.* [J.-P.-R. CUISIN].

Le Manuel du parfait bouvier, ou l'Art de connaître les bestiaux, par —. Traité rapide et précis des moyens d'étudier et de soigner, dans leurs maladies, le taureau, le bœuf, la vache, le cheval, le bélier, le mouton, le bouc, la chèvre, le porc, la truie, etc.; de faciliter leur propagation; d'augmenter leurs produits; de tirer parti de leurs dépouilles; d'instruire le chien de berger, de boucher, de ferme, et en général de tout ce qui a rapport au commerce des bouchers, des marchands de bestiaux, des agriculteurs, ainsi qu'à l'administration des bêtes à cornes et des bêtes de somme. *Paris, Lécrivain*, 1822, in-12 avec 8 pl.

+ SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, DE COMMERCE ET DES ARTS (la) [ABEILLE].

Corps d'Observations de — établie par les états de Bretagne. *Rennes, Vatar*, 1761 et 1762, 2 vol. in-8.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU DÉPARTEMENT DE L'AIN (la), *aut. dég.* [GAUTHIER-DÉSILES, président de ladite Société].

Du Cadastre et de son application aux propriétés rurales. *Bourg, Janinet*, 1818, in-8, 40 p.

SOCIÉTÉ D'AMATEURS (Une), *aut. dég.* [Ch.-Nic. COCHIN].

Les Misotechnites aux Enfers, ou Examen des observations sur les arts. *Amsterdam, et Paris, Jombert*, 1763, in-12, 111 p.

Ouvrage en dialogue.

+ SOCIÉTÉ D'AMATEURS (Une) [PELLETIER DE FRÉPILLON].

Essais sur la taille des arbres fruitiers, par —. *Paris, de Latour*, 1773, in-12.

+ SOCIÉTÉ D'AMATEURS (Une) [LEGER, BERNARD, CARLIER et VERDONI, habiles joueurs d'échecs au XVIIIe siècle].

Traité théorique et pratique du jeu des échecs, par —. *Paris, Stoupe*, 1775, in-12, XII et 412 pag. — Sec. édit. *Paris*, 1833, in-12.

Assez bon livre destiné aux commençants. Il en existe une traduction allemande, *Berlin*, 1780. Voir J. Gay. « Bibliographie anecdotique du jeu des échecs », *Paris*, 1864, p. 105.

+ SOCIÉTÉ D'AMATEURS (Une) [ouet Lemarchand, correspondant du Caveau moderne »].

Les Artistes de société, comédie-vaudeille, impromptu en un acte. *Avignon*, 328, in-8, 24 p.

+ SOCIÉTÉ D'AMIS (Une) [Rousset et utres].

Le Magasin des événements de tous enres, passez, présents et futurs, histoques, politiques et galants, etc., etc., reeillis par —. *Amsterdam, J. Ryckhoff*, 741 et 1742, 4 vol. in-8.

Au 6 août 1742, ce journal fut intitulé « l'Epilogeur »; continué sous ce titre jusqu'au 15 février 745, 12 vol. in-8, il parut en 1746, sous le titre « Démosthène moderne », et en 1747, sous celui « l'Avocat pour et contre », 3 vol. in-8.

A. A. B—r.

En tête du t. X, l'éditeur se plaint de la contreçon de « l'Epilogueur » faite à Liége par G., I. Bronrt. « Cet honnête homme trompe, dit Ryckhoff, car leur vend pour « l'Epilogueur » ce qui ne l'est pas... contrefaçon est sur papier grisâtre et avec des lettres usées qu'on ne peut distinguer les *c* des *e*, ni les *n* s *u*, ni les *r* des *t*. Il n'y a guère de feuille qui e soit estropiée, puisqu'on en a retranché des périodes atières, des pièces de poésie et même des « Epilogueurs » out entiers.... »

C'est donc bien à tort que M. de Theux, dans son xcellente Bibliographie liégeoise, Bruxelles », 1867, n-8, dit : « Il est probable que, malgré la rubrique, ce journal s'imprimait à Amsterdam, chez le libraire J. Rickhoff.

Dans l'exemplaire du « Magazin » de la Bibliothèque mpériale, le tome I porte ce titre : « Le Magazin des vénements de tous genres, passez, présens et futurs, u l'Epilogueur politique, galant et critique. Par Mr. R. D. M. Seconde édition revue et corrigée ». *Amsterdam, J. Ryckhoff*, 1743, avec une jolie grav. signée *S. Foke, inv. et fec.* 1743.

Les initiales de ce titre signifient : Rousset de Missy. Voy. Hatin. Les « Gazettes de Hollande », p. 200.

Ol. B.

+ SOCIÉTÉ D'AMIS DE LA CONSTITUTION DE L'AN III (Une) [P. V. Chalvet et autres].

Le Clairvoyant, journal républicain, politique et philosophique de Grenoble. *Grenoble, ans V-VI*, in-4.

+ SOCIÉTÉ D'AMIS DE LA PATRIE (Une) [Jacques-Rigomer Bazin].

Chronique du département de la Sarthe. *Le Mans, ans V et VI* (1797-98), in-8.

+ SOCIÉTÉ D'AMIS DE LA RELIGION ET DE LA PAIX (Une) [MM. Desbois de Rochefort, Grégoire, Royer, Mauviel et autres].

Annales de la Religion, ou Mémoires pour servir à l'Histoire du XVIIIe siècle, par —. *Paris, imprimerie-librairie chrétienne*, 1795-1803, 18 vol. in-8.

SOCIÉTÉ D'ANCIENS OFFICIERS (Une) et de gens de lettres, *auteur deguisé* [le chev. Verdy du Vernois, de Franche-Comté, ancien garde-du-corps du comte d'Artois].

Encyclopédie militaire, par —. Ouvrage périodique, orné de plans et de gravures, dédié à M. le duc de Choiseul. *Paris, Valade*, janvier-juillet 1770, 6 vol. in-12.

Ouvrage qui paraissait mensuellement, mais qui n'a vécu que six mois.

+ SOCIÉTÉ D'ANCIENS OFFICIERS DE MARINE (Une) [G. Laignel et autres].

Archives navales, par —. *Paris*, 1817-1818, 5 vol. in-8.

+ SOCIÉTÉ D'ANTI - ÉTEIGNOIRS (Une) [Cauchois - Lemaire, Arnault, Guyot et autres].

Le Nain Jaune réfugié, par —. *Bruxelles*, mars-novembre 1816, 42 numéros, in-8.

Voir Hatin, « Bibliographie de la presse, p. 323.

SOCIÉTÉ D'ARTISTES ET D'ANCIENS FABRICANTS (Une), *aut. dég.* [Alexandre Martin].

Voyage dans la cour du Louvre, ou Guide de l'observateur à l'exposition des produits de l'industrie française, année 1827. *Paris, Dauvin, Pélicier*, 1827, 2 part. in-18.

SOCIÉTÉ D'ARTISTES ET DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [MM. Jos. La Vallée, L. Brion, L. Brion père].

Voyage dans les départements de la France, par —. (Jos. La Vallée, pour la partie du texte, L. Brion, pour la partie du dessin, et L. Brion père, pour la partie géographique), enrichi de tableaux géographiques et d'estampes. *Paris*, 1792-1800, 13 vol. in-8.

SOCIÉTÉ D'AUTEURS LATINS (Une), *polynyme* [Héron de Villefosse, ingénieur en chef des mines, et Chambry (1)].

---

(1) + Le « Dictionnaire des anonymes », sous 5929, n'indique pas d'autre auteur que Héron de Villefosse. Le nom de Chambry ne se trouve qu'à la « Table des pseudonymes » (t.IV, p. 176); il n'est pas à la table des auteurs. Je dois à mon collègue M. Rathery l'obligeante communication d'une lettre autographe de Ch. Durozoir, le professeur d'histoire, dans laquelle il affirme que son frère Charles-François Durozoir, ~~né en~~ mort en 1803, a été le collaborateur de M. Héron de Villefope pour les « Essais ».

Il y en a trois éditions différentes qui toutes portent la date du 12 fructidor an VIII. La première est probablement celle de format in-8, et qui à 85 pp. Les deux autres sont in-12 ; toutes deux ont 107 pages. Sur le titre de l'une il y a un fleuron, gr. s. b., re-

Essais sur l'histoire de la Révolution française : *Romæ, propè Caesaris hortos, et à Paris, près du jardin des Tuileries* (*chez Brigitte Mathé*), *an VIII* (1800), in-8, 85 p. — Autre édition. *Romæ*, etc. (1800), in-12, 107 pag. — Nouvelle édit., précédée de Quelques réflexions sur les principes de la philosophie moderne, extraites du discours préliminaire des « Trois siècles de la littérature française », imprimée en 1779, et augmentée de citations extraites des ouvrages de plusieurs écrivains français et autres. « La plupart des livres d'à présent ont l'air d'avoir eté faits en un jour, avec des livres lus de la veille » (Chamfort). *Romæ, et se trouve à Londres, Dublin, Malte, Lisbonne, Pétersbourg et Berlin*, 1803, in-8, xxiv et 111 p.

Le texte latin est à gauche et le français à droite. Les auteurs latins dont on trouve des fragments dans cet ouvrage sont : Cicéron, Salluste, Tite-Live, Velleius Paterculus, Tacite, Pline, Suétone, Cornelius Nepos, Quinte-Curce, Aurelius Victor, Aulus Gellius, Horace, etc., etc., plus le « Theatrum crudelitatum nostri temporis, editum Antverpiæ », anno 1588, ouvrage très-rare. L. A. B.

Une traduction italienne de ce livret a été imprimée à Brescia, s. d., in-8.

Il existe deux opuscules qui peuvent faire suite à celui-ci :

1° Thrasybule, poëme imité du latin de Cornelius Nepos (en l'honneur du 18 brumaire); par Tavel (Michel Cubières de Palmezeaux). *Paris*, an VIII (1800), broch. in-8.

2° C. C. Tacite historien du Roi, de Madame, de Buonaparte, de la Charte, des fédérés, des pairs, des voltigeurs, des députés, etc., etc., avec une version française. *Paris*, 1815, in-8, 32 p. (1).

+ Transcrivons ici ce que M. Leber, dans son Catalogue (tome II, p. 418), dit au sujet de cet écrit :

« Idée singulière, non pas neuve, mais habilement quoique bien inutilement exécutée. Il n'y a pas un fait, pas une réflexion dans cette histoire de la Révolution de 1789, qui ne soit une traduction littérale de *Tacite, Suétone, Salluste, Quinte-Curce*, ou de quelque autre classique, dont le texte est imprimé en regard de la traduction française. Le début fera juger du reste : (Déficit). « Eodem anno Galliarum civitates, ob magnitudinem æris alieni, rebellionem cœptavère » (Tacit. An. l. 3, art. 40).—(Emeutes). « Nullum profundum mare, nullum vastum fretum et procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet, utique si novâ et brevi duraturâ libertate luxuriat ». l. 10, art. 7).)—(Clubs). « Igitur per cœtus seditiosa disserebant de continu... rum, gravitate fœnoris, sævitiâ ac supe... tium... Egregium resumendæ libertati t... cit. An. l. 3, art. 40»). » J'ai dit que pareil rapprochement n'était pas neuve avait un exemple dans le « Justin mod... contre Louis XIV, en 1677.

+ Consulter la « Revue analytique écrits en centons », par un bibliophile bel... lepierre). *Londres*, 1868, in-8, p. 41...

---

présentant un livre couché à plat, sur lequel est placée une torche qui brûle. Sur le titre de l'autre on lit : *Edition revue sur les originaux*. Ces deux éditions in-12 sont peut-être des contrefaçons, puisque la deuxième édition in-8 est qualifiée : seconde édition revue et corrigée.*Romæ*.... *Brigitte Mathé*.... 1er vendémiaire an IX, in-8 de 85 pp. Ol. B.

+ (1) La Bibliothèque impériale ne possède que la seconde édition revue et corrigée, *Paris*, *Pélicier*, 1815, in-8 de 59 p. Cet opuscule n'est pas de T. Q. Beuchot, comme l'ont dit quelques bibliographes. Voy. aux anonymes : C. C. Tacite... Ol. B.

+ SOCIÉTÉ DE BACHEL... THÉOLOGIE (Une) [VOLTAIRE]

Conseils raisonnables à M. B... la défense du christianisme, pa... bon, Dumoulin, Desjardins et... *S. d.* (1770), in-8, 31 p.

+ SOCIÉTÉ DE BÊTES A... ET ONGLES (Une) [Maurice ... FERRY et P. PAWLOWSKI].

L'Ours, journal fondé en 1... n'eut qu'une courte existence),

SOCIÉTÉ DE CHASSEURS (... *dég*. [J.-P.-R. CUISIN].

Théorie générale de toutes l... au fusil, à courre et à tir, pou... à poil et à plume, et des grand... royales, etc.; par —, et corrigé... teur de « l'Aviceptologie » (... orné de fig. et de 30 fanfares et... *Paris, Corbet aîné*, 1823, in-12, ... 30 fanfares et airs notés.

+ SOCIÉTÉ D'ÉCRIVAINS ... TES (Une) [FRANÇOIS, BACHER e...

Le Défenseur de la vérité et... cipes, par —, in-4.

Ce journal compte 103 numéros, du ... an V au 3 frimaire an VI; voir Hatin, « ... la presse », p. 272.

SOCIÉTÉ DE DAMES (Une)... [Mme MÉRIGOT].

L'Orthographe des Dames, o... graphe fondée sur la bonne pron... démontrée la seule raisonnable. ... partie : bizarreries, difficultés, ... tions de l'orthographe actuelle. D... discours des lettres de l'alphabe... exposent leurs différents sons, ... vers emplois, la prononciation ... les plus difficiles, et les moyens ... dier aux défauts sans nombre d... graphe. Troisième : pratique de l... phe réformée d'après les princi... dans les deux premières parti... *Mérigot le jeune*, 1782, in-12, 3...

SOCIÉTÉ D'ENVIEUX (Une... gants et de cabaleurs, *aut. dég*. ... MARÉCHAL].

Petites Vérités au grand jou...

acteurs, actrices, les peintres, les journalistes, l'Institut, le Portique républicain, Bonaparte, etc., etc. Avec cette épigraphe :

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable.

Paris, Mareschal, an VIII (1800), in-12, 140 p.

+ Une note recueillie par Quérard signale comme auteurs de ce livret divers écrivains de l'époque : Pillet, Villiers, Martainville, Fayolle, Ducray Duménil, Ledhuy.

SOCIÉTÉ DE FUMEURS (Une), *auteur dég.* [LANGLEBERT, médecin].

Hygiène du fumeur et du priseur, pour faire suite à la « Physiologie ». *Paris, Desloges*, 1840, in-16, 128 pag., ornées de vignettes sur bois insérées dans le texte.

Sur le frontispice aussi bien que sur la couverture, le nom de l'auteur est ainsi indiqué : par, et au-dessous une vignette représentant une société de fumeurs.

La « Physiologie du fumeur » avait paru quelques mois auparavant. *Paris, Bourdin*, 1840, in-32, anonyme.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGISTES (Une), *aut. dég.* [le comte L.-Ch. WAROQUIER DE COMBLES].

État de la Noblesse, années 1781-84... Pour servir de supplément à tous les ouvrages historiques, chronologiques, héraldiques et généalogiques, et de suite à la collection des « Étrennes à la Noblesse ». *Paris, Le Boucher*, 1781-84, 4 vol. in-12.

Les « Étrennes à la noblesse » par Aubert de la Chesnaye-des-Bois, ont paru de 1771 à 1780, et forment 9 volumes in-12.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme*.

Histoire universelle depuis le commencement du Monde jusqu'à présent, traduite de l'anglois d'— (Thomas Salmon, G. Sale, pour les peuples orientaux, particulièrement les Arabes; Jean Campbell, pour la partie des Indes orientales et pour la Cosmogonie; J. Swinton, pour l'histoire des Carthaginois; Archibald Bower, pour l'histoire romaine et pour la correction des épreuves d'une grande partie de l'ouvrage, par de Joncourt, Chaufepié, Robinet, les frères de Sacy, Castillon, etc.). *Amsterdam, Arkstée et Merkus; Paris, Mérigot le jeune*, 1742-1792, 45 vol. — Table des matières des 18 derniers volumes, rédigée par M. L.-A. de Fontenay, ci-devant rédacteur du « Journal général de France ». *Paris, Delalain fils*, 1802, 1 vol. à 2 col. En tout 46 vol. ornés de 170 pl.

Le prix ancien des 45 volumes était de 450 fr.; en 1802 les 46, y compris la table, étaient cotés 192 fr.; la table seule, 21 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Histoire universelle depuis le commencement du Monde jusqu'à présent, composée en anglais par une société de gens de lettres, nouvellement trad. en français, par—. (Le Tourneur, d'Ussieux, Goffaux et autres), enrichie de figures et de cartes. *Paris, Moutard*, 1779-89, 126 vol. in-8.

+ Cette traduction est mieux écrite que la première, mais elle est moins exacte, la censure ayant exigé des retranchements et des modifications. L'original anglais, publié à Londres en 1756-65, 26 volum. in-folio, a été plusieurs fois réimprimé, et traduit en allemand. Voir le « Manuel du Libraire », tom. III, col. 233.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [J. DUFRESNE DE FRANCHEVILLE et autres].

L'Observateur hollandois. *Leuwarde, Ferweda*, 1745, 100 numéros in-8.

+ Indiqué sans autre détail par M. Hatin, dans sa « Bibliographie de la presse », p. 61, et dans ses « Gazettes de Hollande », p. 204.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme*.

Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par —, mis en ordre et publié par Diderot, et, quant à la partie mathématique, par d'Alembert. *Paris, Briasson*, 1751-72, 28 vol., dont 11 de pl. — Supplément. *Paris*, 1776-77, 6 vol., dont un de pl. — Table analytique et raisonnée des matières (par Mouchon). *Paris*, 1780, 2 vol., en tout 35 vol. in-fol., dont 12 de pl.

+ Cet ouvrage, qui tient une place considérable dans l'histoire intellectuelle du XVIII[e] siècle, est aujourd'hui oublié; il en existe cinq réimpressions exécutées avant 1780. Voir le « Manuel du Libraire ».

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [DREUX DU RADIER, le médecin LE CAMUS, l'abbé LE BEUF et JAMET le jeune].

Essai historique, critique, philologique, politique, moral, littéraire et galant sur les Lanternes, leur origine, leur forme, leur utilité, etc. Avec quelques notes de l'éditeur et une table des matières. *Dôle, Lucnophile* (*Paris*), 1755, in-12.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [le P. HAYER, jésuite, Jean SORET, avocat, et autres].

Religion vengée, ou Réfutation des auteurs impies. *Paris, Chaubert*, 1757-61, 1 vol. in-12.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une),

polynyme [DAQUIN et DE CAUX DE CAPPEVAL].

Semaine littéraire. *Paris*, *Chaubert*, 1759, 4 vol. in-12.

+ M. Hatin, dans sa « Bibliographie de la presse », p. 50, se borne à donner le titre de ce journal.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [AUBERT DE LA CHENAYE DES BOIS, ROUX et GOULIN].

Dictionnaire domestique portatif, contenant toutes les connaissances relatives à l'Œconomie domestique et rurale, où l'on détaille les différentes branches de l'Agriculture, la manière de soigner les chevaux, etc. *Paris, Vincent*, 1762-63, 3 vol. pet. in-8. — *Ibid.*, 1765, 3 vol. pet. in-8. — Dernière édit., revue et corrigée. *Paris, Lottin*, 1769, 3 vol. pet. in-8.

Catal. Huzard, II, 318-20.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. dég.* [l'abbé L. MAYEUL CHAUDON].

Nouveau Dictionnaire historique et portatif, ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talents, les vertus, les erreurs, etc., depuis le commencement du Monde jusqu'à nos jours; avec des tables chronologiques pour réduire en corps d'histoire les articles répandus dans ce Dictionnaire. *Avignon*, 1766, 4 vol. in-8. — Nouv. édit., corrigée (par l'abbé Saas). *Amsterdam, M. M. Rey* (*Rouen*), 1769, 4 vol. in-8. — Autre édit., *Caen, Le Roy, Lyon, Rosset, et Paris, Le Jay*, 1772, 6 vol. — Suppl. *Paris, Le Jay*, 1773, 6 vol. En tout, 12 vol. in-8. — VIIe édit. *Caen, Lyon et Paris*, 13 vol. in-8, dont 4 de suppl.

Chaudon fut le seul éditeur de ce livre, depuis la première édition, en 1766, jusqu'à la septième, en 1789; il s'adjoignit, depuis, Delandine pour les deux postérieures. (Voy. notre « France littéraire », à CHAUDON).

+ Grosley, de Troyes et Moysant, de Caen, dit Barbier (Dict. des an.), ont communiqué beaucoup de notes à Chaudon.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [GUYOT, CHAMFORT, DUCHEMIN DE LA CHENAYE, et autres].

Le Grand Vocabulaire françois, contenant l'explication de chaque mot considéré dans ses diverses acceptions grammaticales, etc.; les lois de l'orthographe, celles de la prosodie, etc.; la géographie ancienne et moderne, le blason, etc.; des détails raisonnés et philosophiques sur l'Économie, le Commerce, la Marine, la Politique, etc. *Paris, Panckoucke*, 1767-74, 30 vol. in-4.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. dég.* [l'abbé DE LA PORTE et LA CROIX, de Compiègne].

Histoire littéraire des Femmes françaises, ou Lettres historiques et critiques. *Paris, Lacombe*, 1769, 5 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. dég.* [BRION DE LA TOUR].

Journal du Monde, ou Géographie historique, orné de cartes analytiques et itinéraires. *Paris, Le Jay*, 1771, in-8.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une).

Galerie françoise, par —. *Paris, Hérissant fils*, 1771 et 1772, 2 vol. in-fol.

Cet ouvrage a été publié par les soins de Jean-Baptiste COLLET DE MESSINE, censeur royal, qui a fait la préface et les éloges de Rameau, de Moncrif, de madame de Graffigny, du maréchal de Noailles, etc.

Les autres collaborateurs sont MM. BERGON, auteur de l'éloge du maréchal d'Estrées; COQUEREAU, médecin, auteur des éloges de l'abbé Chappe, de M. Deparcieux, de Lecat, de Louis XIV, de l'abbé d'Olivet, de Servandoni et de Winslow; DUPOIRIER, auteur des éloges de Chevert, de l'abbé Prévost, etc.; HENRION de Pansey, auteur de l'éloge de l'abbé Pluche; L. T. HÉRISSANT, auteur des éloges du comte de Caylus, de Joly de Fleury, et du duc d'Orléans, régent.

A. A. B—r.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [COSTARD, FALLET et CONTANT].

Dictionnaire universel, historique et critique, des mœurs, usages et coutumes civils, militaires et politiques, et des cérémonies et pratiques religieuses et superstitieuses, tant anciennes que modernes, des peuples des quatre parties du monde, par — (Costard, rédacteur d'un volume et demi, Fallet, de la valeur d'un demi-volume, et Contant, de deux vol.): contenant ce qu'il importe de connaître dans l'histoire des peuples; leur culte, leurs dieux, leurs demi-dieux et leurs héros; leurs prêtres, leurs sacrifices, leurs superstitions, leurs ordres religieux, et généralement tout ce qui peut éclaircir les dogmes et la croyance des Chinois, des Japonais, des Siamois, des Indiens, des Tartares, des Mexicains, des Péruviens, et des différents peuples de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; les principales lois des nations, les tribunaux de justice, leurs droits et leurs prérogatives, leurs officiers militaires et de police; et enfin tout ce qui peut donner des idées justes et exactes du génie et du caractère de chaque peuple, etc. *Paris, Costard*, 1772, 4 vol. in-8.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [Marc-Antoine EIDOUS, fécond traducteur].

Voyage de Richard Pockocke en Orient,

ms l'Égypte, l'Arabie..., trad. de l'an-ois par—. *Paris*, 1772-73, 7 vol. in-12.

G. M.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *lynyme*.

L'Esprit des journaux françois et étran-rs, ouvrage périodique et littéraire (di-gé et édité : 1° de 1772 à 1775, par l'abbé L. Coster, conseiller et bibliothécaire du ince-évêque de Liége ; 2° de 1775 à 1793, r L.-F. Lignac, médecin, et l'abbé Ou-ı, génovéfain ; 3° de 1793 à 1805, par ı. Millon, A. Rozin, J.-B.-F. Van Mons et 'eissenbruch ; 4° de 1805 à 1818, par M. F. Fournier-Pescay, A.-F. Mellinet et 'eissenbruch). *Liége, Tutot ; Paris, Va-de ; Bruxelles, Weissenbruch, et Paris, iamy*, juillet 1772 à avril 1818, 480 vol. · Table des matières de 1772 à 1784 (ré-gée par P. Lambinet). *Liége*, 1784, 4 vol. · Table des matières de 1807 à 1811 (ré-igée par Weissenbruch). *Bruxelles*, 1804, 309 et 1812, 3 vol. En tout 487 vol. ı-12.

« L'Esprit des journaux », composé généralement extraits des gazettes et des recueils les plus répandus cette époque, n'avait pas de rédacteur spécial : sa iblication était confiée à un ou deux directeurs, dont ı tâche se réduisait souvent à collecter ou à traduire es morceaux appropriés à l'esprit du journal, à soigner impression et la distribution. Bon nombre d'articles riginaux étaient insérés dans le recueil, mais il serait op long de donner la nomenclature des collaborateurs, ui tous, du reste, n'apportaient leur contingent que 'une manière très-irrégulière.

L'abbé Outin, mort à Liége en janvier 1811, soignait articulièrement la partie allemande du recueil. C'est à ui que l'on doit, entre autres traductions, celle de l'Histoire de Charles VI », insérée dans dix numéros e l'année 1780.

La collection complète de « l'Esprit des journaux » st aujourd'hui fort difficile à rassembler. Elle se com-ose de 487 volumes publiés comme suit :

Juillet à décembre 1772.	2	vol.
Janv. 1773 à déc. 1774, 4 vol. par an.	8	
Janv. 1775 à déc. 1794, 12 vol. par an.	240	
Janv. 1795 à déc. 1797, 6 vol. par an.	18	
Janv. 1798 à déc. 1802, 12 vol. par an.	60	
Janv. à mars et septemb. à déc. 1803.	7	
Janv. 1804 à déc. 1814, 12 vol. par an.	132	
. . . .		
Avril à décembre 1817 inclus.	9	
Janvier à avril 1818 inclus.	4	
Table de P. Lambinet.	4	
— de Weissenbruch.	3	
Total.	487	vol.

C'est par erreur que plusieurs bibliographes, parmi squels il faut compter A. A. Barbier et Deschiens, it assigné à la collection de cette feuille un nombre ı volumes plus ou moins considérable. M. le notaire rmentier, de Liége, possède le seul exemplaire com-et que nous connaissions. Il provient de la biblio-èque de M. Ch. de Chênedollé. (Ul. CAPITAINE, Recherches sur les journaux liégeois ».)

+ On trouve dans la « Bibliographie de la presse », de M. Hatin, p. 52, quelques détails sur cette volumineuse collection. Un exemplaire en 495 volumes faisait partie de la bibliothèque Renouard ; il a été adjugé pour 70 fr., en 1853.

+ Il est extrêmement difficile de trouver complète cette volumineuse collection. M. Sainte-Beuve en a fait l'éloge : « Que n'y ai-je pas retrouvé dans le petit nombre d'années que j'ai parcourues ! Je ne revenais point de ce que je surprenais à chaque pas d'intéressant, d'imprévu, de neuf et de vieux à la fois, d'inventé par nous-même hier. »

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. dég.* [H.-Gabr. DUCHESNE].

Dictionnaire de l'Industrie, ou Collection raisonnée de procédés utiles dans les sciences et les arts, etc. Ouvrage également propre aux artistes, aux négociants et aux gens du monde. *Paris, Lacombe*, 1776, 3 vol. in-8.

Mon exemplaire n'offre point les mots « par D*** », ainsi que l'indique A.-A. Barbier, sous le n° 3758 de son « Dictionnaire des ouvrages anonymes », mais « par une société de gens de lettres ».

(*Note de M. Boissonade.*)

C'est effectivement sous la qualification d'*une Société de gens de lettres* que ce Dictionnaire est annoncé dans le « Catalogue des livres nouveaux », année 1776.

La troisième édition de cet ouvrage, 1800, n'est point anonyme, ainsi que l'indique Barbier (1).

+ (1) Les deux premières observations sont justes. Il n'en est pas de même de la dernière, car au lieu de la périphrase, *une société de gens de lettres*, le titre de l'édition de 1800 porte : par D ***. Troisième édit., entièrement refondue et considérablement augmentée.

Dans l'Avertissement, signé D***, l'auteur dit avoir totalement refondu cette édition, et l'avoir augmentée : 1° des recherches faites en commun avec son ami Macquer, mort en avril 1782 ; 2° des découvertes venues à sa connaissance. Il ajoute qu'il a mis à profit les conseils de M. Sauvage, directeur des domaines, et que J. D. Duplanil lui a fourni quelques articles intéressants.

Les derniers paragraphes de cet Avertissement, me semblent avoir leur place naturelle dans les Supercheries; les voici :

Ol. B.

« On pourrait objecter que cet ouvrage se trouve tout entier dans l'Encyclopédie méthodique ; en effet, plus de 600 procédés s'y trouvent entièrement et littéralement transcrits, tant dans le « Dictionnaire des Arts et Métiers » que dans celui de « l'Amusement des sciences (*) ». Il suffira d'observer que la première édition du « Dictionnaire de l'Industrie » publiée en 1775, et où se trouvent ces mêmes procédés, est antérieure à l'impression des deux parties de « l'Encyclopédie méthodique » ci-dessus citées. Les rédacteurs ont sans doute pensé que les extraits que nous avions recueillis, non sans peine et sans dépense, ils pouvaient se les approprier,

(*) « J'ai déposé dans la Bibliothèque du Panthéon un exemplaire du « Dictionnaire de l'industrie » dans lequel j'ai noté à la marge les articles dont les rédacteurs de « l'Encyclopédie méthodique », « Dictionnaire des arts et métiers », et de « l'Amusement des sciences », se sont rendus propriétaires, avec l'indication des pages où on les trouve ».

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [MM. GAUTIER D'AGOTY].

Journal dédié à Monsieur, frère du roi. Table générale des journaux anciens et modernes, contenant les jugements des journalistes sur les principaux ouvrages en tout genre, depuis septembre 1776 jusqu'au mois d'août 1777, par—. *Paris, Demonville*, 1776 et 1777, 6 vol. in-12.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [DE FÉLICE].

Tableau raisonné de l'histoire littéraire du XVIIIe siècle, rédigé par —. *Yverdun*, 1779 (?), in-4, ou 4 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [l'abbé COUPÉ, TESTU, DESFONTAINES et LEFUEL DE MÉRICOURT].

Histoire universelle des Théâtres de toutes les nations, depuis Thespis jusqu'à nos jours. Dédiée à Monsieur, frère du roi. *Paris, Ve Duchesne*, 1779-81, 25 part. en 13 vol. in-18 avec fig.

La vingt-cinquième partie (ou tome XIII, 1re partie) manque presque toujours. — On croit que Fréron a eu part à cette curieuse collection. Les auteurs se sont égarés dans les détails des origines du théâtre en France ; ils ont consacré plusieurs volumes à l'histoire de la chevalerie et des fêtes publiques ; ces prolégomènes annonçaient un ouvrage en 40 ou 50 volum. Le prospectus imprimé en 1778 le promettait en 36 vol., chacun en deux parties : le dernier publié s'arrête à l'époque de Robert Garnier.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [LA HARPE].

Molière à la nouvelle salle, ou les Audiences de Thalie, comédie en un acte et en vers libres... *Paris*, 1782, in-8.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. dég.* [J.-Ch. PONCELIN DE LA ROCHE-TILHAC].

I. Cérémonies et Coutumes religieuses de tous les peuples du Monde, représentées par des figures dessinées et gravées par Bernard Picard et autres. Nouv. édit. (contenant toutes les figures de l'ancienne édition de cet ouvrage en 7 vol. et celles de 4 vol. de Supplément), par —. *Paris, Laporte*, 1783, 4 vol. in-fol.

Le texte dans cette édition a été entièrement refondu.

---

puisque nous les avions répandus dans le public par la voie de l'impression :

Sic vos non vobis mellificatis apes.

« Je garderais le silence à cet égard, s'ils eussent eu l'attention de citer notre ouvrage à la fin de chacun des articles qu'ils devaient à nos recherches. Mais il importe que cette édition ne puisse être regardée comme un larcin fait à « l'Encyclopédie méthodique. »

II. Superstitions Orientales, ou Tableau des erreurs et superstitions des principaux peuples de l'Orient, de leurs mœurs, de leurs usages et de leurs législations. Ouvrage orné de gravures, et propre à servir de suite aux « Cérémonies religieuses des peuples du Monde ». *Paris, Leroy*, 1785, in-fol. avec 22 pl.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [POINSINET DE SIVRY, PALISSOT, CASTILLON, LALANDE, FRANÇOIS, de Neufchâteau, MARET, de Dijon, et autres].

Nécrologe des hommes célèbres de France, depuis 1764 jusqu'en 1782. *Paris, Moreau et autres*, 1767-82, 17 vol. in-12.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *auteur déguisé* [Fr.-Urb. DOMERGUE].

Journal de la langue française, soit exacte, soit ornée, où il est question, non-seulement des langues savantes et étrangères, mais encore des dialectes de nos provinces (Première année). *Lyon, Domergue*, 1785, 24 cah. formant 2 vol. in-8.— Deuxième année. *Lyon, Domergue, et Paris, Cailleau*, 15 janv. 1786.

Domergue entreprit, à Lyon, un journal de la langue française qu'il continua à Paris, en société de M. Thourot.

Ce journal paraissait les 1er et 15 de chaque mois. Nous ignorons si la seconde année a été complétée.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [Jean-Nicolas JOUIN DE SAUSEUIL, GRIFFET DE LABAUME et autres].

Le Censeur universel anglais, ou Revue générale, critique et impartiale de toutes les productions anglaises, sur les sciences, la littérature et les beaux-arts, tiré et traduit des journaux anglais. Dédié et présenté à Madame. *Paris*, 3 juill. 1785-déc. 1786, 73 num. formant 3 vol. in-4.

Sauseuil était propriétaire de ce journal ; il fut aidé dans sa rédaction par La Baume et autres.

Ce journal avait été annoncé devoir paraître dès le 4 février 1784.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *aut. supp.* [Cl.-Fr. ACHARD, docteur en médecine, à Marseille, et depuis bibliothécaire de cette ville].

Dictionnaire de la Provence et du comté Venaissin, dédié à Mgr. le maréchal prince de Beauveau. *Paris, Delalain le jeune, et Marseille, Mossy*, 1785-87, 4 vol. in-4.

Le tome premier contient un « Vocabulaire provençal-français », et le tome second un « Vocabulaire français-provençal. On trouve dans les troisième et quatrième volumes « l'Histoire des hommes illustres de la Provence ».

Le privilége de l'ouvrage est accordé au sieur A. D. E. M. A. M., initiales des nom et qualité d'Achard.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une),

aur.-Marie DE CHAZELLES et

iro (et Calendrier) des Jardi-
ıvrage trad. de l'angl. sur la
de Philippe Miller. *Paris*, *Guil-*
3, 8 vol. in-4 ornés de planch.

France littéraire », au nom MILLER.

DE GENS DE LETTRES (Une),
isé [P.-H. MALLET].
cueil de Voyages au nord de
de l'Asie, contenant les Extraits
ns de Voyages les plus estimés,
t jamais été publiés en français.
aduit de différentes langues,
ève, Paul Barbe, 1785-86, 3 vol.
vol. in-8.

entrer dans ce recueil sa traduction des
William Coxe dans le nord », laquelle
i la relation d'un voyage fait en Nor-
let lui-même. Cette traduction forme les
volumes de l'édition in-4 et les quatre
édition in-8.

DE GENS DE LETTRES (Une),
L. PRUDHOMME et LAURENT DE

général, ou Extrait des cahiers
s, instructions, demandes et do-
mis par les divers bailliages,
ées et pays d'État du Royaume,
putés à l'Assemblée des États-
ouverts à Versailles le 4 mai
une table raisonnée des ma-
is, 1789, 3 vol. in-8.

mier est particulier au clergé, le second
et le troisième au tiers-état.
rs préliminaire », formant 33 pages, est
mort sénateur.
fut trouvé tellement séditieux, qu'il fut
lice dans un temps où les plus audacieux
nt librement.

DE GENS DE LETTRES (Une),
e marquis DE LUCHET].
s pour servir à l'histoire de l'an-
Paris, *Lavillette*, 1790, 4 vol.

des volumes comprend trois mois de

DE GENS DE LETTRES (Une),
q.-Ant. DULAURE].
nètre du jour. *Paris*, 11 août
oût 1793, 745 num. formant

orme deux séries, la première du 11 août
re 1791, 143 numéros; la seconde du
92 au 7 juillet 1793, 555 numéros.
chiens, « Bibliographie des journaux ».
re de longs et curieux détails sur ce jour-
Bibliographie de la presse », par M. Ha-

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), de naturalistes et de médecins, *polynyme*.
Dictionnaire des plantes usuelles, des arbres et arbustes, des animaux qui servent d'aliments, de médicaments et d'amusements à l'Homme, et des minéraux qui sont d'usage en médecine. Ouvrage orné d'environ 800 planches dessinées d'après nature..... Précédé d'un Index des genres, selon Linné, et terminé par une Table générale selon Tournefort et Bauhin..... Par —; rédigé, mis en ordre et publié par les docteurs Goulin et Labeyrie. *Paris*, *Lamy*, an II (1793), 8 vol. gr. in-8.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [C.-L. LESUR].
Critique littéraire et politique de « l'Ami des lois », pièce en 5 actes et en vers, par —. *Paris*, *Momoro*, 1793, in-8, 60 pag.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES PATRIOTES [A. ROUSSELIN].
Feuille du Salut public, rédigée par —. 1er juillet 1793 — 20 ventôse an III, in-4.

Ce journal, écrit avec une grande violence, se compose de 609 numéros. Voir Hatin « Bibliographie de la presse », p. 240.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [GUILBERT et autres].
La Vedette normande. *Rouen*, 1795-1802, in-8.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [RENAULT et PÉRIAUX].
Journal des sciences et de la législation. *Rouen*, 1796, in-8.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) MONTJOYE et GUTH].
L'Europe politique et littéraire, par —, *Paris*, *an V*, in-4.

Ce journal se compose de 108 numéros; 1er prairial au 18 fructidor.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme*.
Nouvelle Bibliothèque des Romans. *Paris*, *Demonville*, *Dentu*, 1798-1805, 112 vol. in-12.

Analyse raisonnée des romans anciens et modernes, français ou traduits dans notre langue, ainsi qu'une notice littéraire ou annonce de toutes les nouveautés dans les lettres, sciences et arts, telle était dans l'origine la composition de la « Nouvelle Bibliothèque des Romans »; mais on ne tarda pas à y donner des nouvelles originales. Les auteurs qui en ont fourni sont : P. Blanchard, H. Coiffier, Deschamps, Desfontaines, Duperche, Fabre d'Olivet, Fiévée, Mme de Genlis, Kératry, Labaume, Laya, Legouvé, Lemoine, Jos. Montbron, Petitot, Mme de Staël et Vigée. Plus tard, chacun de ces auteurs a réuni et publié en volumes les nouvelles qu'il avait fournies à la « Bibliothèque des Romans », ou les a insérées dans ses œuvres.

Il paraissait 16 volumes par an, et l'abonnement coûtait 25 francs.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) et de cultivateurs, *pseudonyme* [Ch.-M. BOUTIER].

Leçons élémentaires d'agriculture, de commerce et de géographie commerciale industrielle. *Cologne, Mathieux*, an VII (1799), 2 part. petit in-8 de 32 et 72 pages.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [le marquis L. DE LA MAISONFORT].

Dictionnaire biographique et historique des hommes marquans de la fin du XVIII[e] siècle, et plus particulièrement de ceux qui ont figuré dans la Révolution françoise. Suivi d'un supplément et de quatre tableaux des massacres et proscriptions, rédigé par —. *Londres*, 1800, 3 vol. in-8.

M. Quérard (« France litt. », IV, 171) conteste cette attribution et dit avoir en mains la preuve que le baron Henri-Louis Coiffier de Verseux est l'auteur de cet ouvrage.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *pseudonyme* [Fr. PINGLIN, ex-bénédictin, mort à Paris, en mars 1814, à l'âge d'environ 62 ans].

L'Ami des campagnes, ou Recueil périodique des observations, des découvertes, des inventions et des nouveautés littéraires, tendant à perfectionner l'éducation des enfants.... l'hygiène, l'agriculture, etc. *Paris, au bureau de l'Ami des campagnes*, 16 prairial an VIII (5 juin 1800) au 3 brumaire an X (25 octobre 1801), 3 vol. in-8, impr. en caractères pet. rom.

Catalogue Huzard.

Ce journal était présenté comme pouvant faire suite à la « Feuille villageoise ». M. Hatin se borne à en donner le titre.

Il paraissait les 3, 6 et 9 de chaque décade, par numéros de 8 pages.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *pseudonyme* [LALLEMAND DE SANCIÈRES].

La Boîte à l'esprit, ou Bibliothèque générale des anecdotes et des bons mots. *Paris, Favre*, ans VIII et IX (1800 et 1801), 12 vol. in-12.

Recueil de dits et de faits remarquables des anciens et des modernes, et d'un grand nombre d'articles curieux, instructifs et amusants de tous les genres.

« La Boîte à l'Esprit » était un recueil périodique dont il paraissait le 1[er] de chaque mois un volume orné de gravures. Le prix de l'abonnement annuel était de 12 fr., et chaque vol. pris séparément coûtait 1 fr. 50 cent.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *pseudonyme* [Louis PRUDHOMME].

I. Dictionnaire universel, géographique, statistique, historique et politique de la France, contenant sa description, sa population, sa minéralogie, son hydrographie, son commerce, ses produits naturels et industriels, une généalogie de tous ceux qui l'ont gouvernée depuis plus de 400 ans avant J.-C. jusqu'à ce jour, avec les principaux événements qui se sont passés sous les différents règnes et gouvernements : les coutumes, les anciennes et nouvelles institutions civiles, militaires et ecclésiastiques ; l'origine et la valeur de toutes les monnaies de France et des pays conquis et réunis ; les anciennes et les nouvelles mesures : les anciens et les nouveaux poids ; cent cinquante tableaux comparatifs de la France monarchique avec la France actuelle : tous les hommes illustres, célèbres ou fameux, depuis plusieurs siècles jusqu'à ce jour, avec une notice de tous les ouvrages que ceux d'entre eux ont publiés ; les siéges, les batailles, le lieu où elles se sont données, le nom des généraux qui y ont commandé ; l'histoire de tous les pays conquis et réunis à la France ; la Constitution française ; le sénatus-consulte organique de la Constitution ; le sénatus-consulte qui nomme Napoléon Bonaparte empereur des Français ; toutes les institutions sous ce dernier gouvernement ; les traités de paix conclus jusqu'à ce jour avec toutes les puissances étrangères ; un Dictionnaire des colonies ; une carte générale, etc. *Paris, au bureau du « Dictionnaire universel des quatre parties du Monde » ; Prudhomme fils et comp. ; Laporte, Treuttel et Würtz, Arthus Bertrand*, 1804, 5 vol. in-4 à trois colonnes, imprimés en caractères petit romain et petit texte.

Malgré ce pompeux énoncé et le luxe d'impression de ce dictionnaire, il n'a pas eu un meilleur sort que les autres compilations de L. Prudhomme, qui sont en général mauvaises. Ce livre a fait si peu de sensation, qu'il a même échappé à Barbier.

II. Répertoire universel, historique, biographique, des femmes célèbres, mortes ou vivantes, qui se sont fait remarquer, dans toutes les nations, par des vertus, par du génie, des écrits, des talents pour les sciences et pour les arts, par des actes de sensibilité, de courage, d'héroïsme, des malheurs, des erreurs, des galanteries, des vices, etc., depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. *Paris, Ach. Desauges*, 1826-27, 4 vol. in-8.

Cet ouvrage a été publié en huit livraisons.

Il est pire encore que le « Dictionnaire universel » publié de 1810 à 1812, en 20 vol. in-8, et dont Prudhomme était l'éditeur.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une),

polynyme [L. PHILIPON DE LA MADELAINE et MILLEVOYE].

Petite Encyclopédie poétique, ou Choix des poésies dans tous les genres. *Paris, Capelle et Comp.*, 1804-05, 12 vol. in-18. — Supplément. *Paris, les mêmes*, 1806, 3 vol. in-18.

Tome Ier. Poëmes — II. Poëmes badins. — III. Épigrammes, Madrigaux, Épitaphes, Inscriptions, Pensées, Rondeaux, Triolets. — IV. Épîtres morales et sérieuses. V. Épîtres légères et badines. — VI. Fables. — VII. Odes (sacrées et anacréontiques). — VIII. Romances et Chansons. — IX. Contes. — X. Satires et Dialogues. — XI. Héroïdes, Élégies, Idylles, Églogues et Stances. — XII. Mélanges. — XIII. Poésies sacrées. In-18 de 287 pages. — XIV. Dictionnaire portatif des poëtes français morts depuis 1050 jusqu'à 1804, précédé d'une Histoire abrégée de la Poésie française, par L. Philipon de la Madelaine. In-18 de 404 pag., 4 fr. — XV. Dictionnaire portatif des rimes, précédé d'un Nouveau Traité de la versification française, et suivi d'un Essai sur la langue poétique, par le même. In-18 de 411 pag., 5 fr.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme*.

Archives littéraires de l'Europe, ou Mélanges de Littérature, d'Histoire et de Philosophie. *Tubingue, Cotta, et Paris, Henrichs*, 1794-1808, 51 livraisons in-8.

Le plan de cet ouvrage s'étend, comme le titre l'annonce, à tous les objets des connaissances humaines qui peuvent être d'un intérêt général. Les sciences exactes et naturelles y rentrent même sous ce point de vue, c'est-à-dire tout ce qui appartient à leur histoire, à leurs découvertes et à leurs grands résultats; il n'y a d'exclusion que pour les objets scientifiques.

Des morceaux de littérature, d'histoire et de philosophie purement originaux, forment la partie principale de cet ouvrage périodique; les éditeurs n'ont point cherché à en faire un recueil d'annonces et de critique des ouvrages nouveaux, ils ont voulu seulement offrir à toutes les personnes qui aiment l'instruction, une suite de lectures intéressantes, solides et variées.

Cet ouvrage, quoique publié depuis peu, s'est acquis une réputation dans le genre le plus distingué. Les auteurs qui y travaillent sont tous connus dans le monde littéraire par des écrits savants, pleins de goût et d'érudition; parmi eux on distingue :

MM. BLESSIG,	MM. PAROLETTI,
BOURGOING,	PASTORET,
BUTTENSCHOEN,	PFEFFEL,
CORREA DE SERRA,	PRADT (de),
DEGERANDO,	SAVOYE-ROLLIN,
DUMAS (Math.),	SCHWEIGHAEUSER,
FISCHER,	SÉGUR (l'aîné),
GARAT,	STAPFER,
LASTEYRIE,	SUARD,
LE CHEVALLIER,	VASSALI,
MALOUET,	VILLERS.
MORELLET,	

Ce recueil, qui a commencé à paraître avec janvier 1804, était mensuel, et le prix de l'abonnement pour un an était de 30 fr. (« Journ. typogr. », année 1804, p. 358).

Quel que fût le mérite de ce recueil, sa tendance idéologique déplut au chef de l'État, et la rédaction reçut l'ordre, en 1808, de cesser de paraître. + M. Hatin se borne à donner le titre de cette publication.

+ SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES (Une) [A. L. P. ROBINEAU, dit de BEAUNOIR, et P. DAMPMARTIN].

Annales de l'empire français. *Paris*, 1805, in-8.

Publication qui en est restée au premier volume.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme*.

Galerie historique des hommes les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations; contenant leurs portraits au trait, d'après les meilleurs originaux, avec l'abrégé de leurs vies et des observations sur leurs caractères ou sur leurs ouvrages. Par —, publ. par C.-P. Landon. *Paris, Landon*, 1805-11, 13 vol. in-12 avec 936 portraits au trait.

Les personnes qui ont eu le plus de part à cette « Galerie » sont M. le baron de Barante, feu Feuillet, mort membre et bibliothécaire de l'Institut (qui y a fourni plus de cent notices), et notre Anacréon, J.-P. de Béranger, qui, en même temps, en a été le directeur.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [BABAULT, A.-A.-F. MÉNÉGAULT et autres].

Annales dramatiques, ou Dictionnaire général des théâtres, contenant : 1° l'Analyse de tous les ouvrages dramatiques : tragédie, comédie, drame, opéra, opéra-comique, vaudeville, etc., représentés sur les théâtres de Paris, depuis Jodelle jusqu'à ce jour; la date de leur représentation, le nom de leurs auteurs, avec des anecdotes théâtrales ; 2° les Règles et Observations des grands maîtres sur l'art dramatique, extraites des œuvres d'Aristote, Horace, Boileau, d'Aubignac, Corneille, Racine, Molière, Regnard, Destouches, Voltaire, et des meilleurs aristarques dramatiques 3° les Notices sur les auteurs, compositeurs, acteurs, actrices, danseurs, danseuses ; avec des anecdotes intéressantes sur tous les personnages dramatiques, anciens et modernes, morts et vivants, qui ont brillé dans la carrière du Théâtre. *Paris, Babault, l'un des auteurs* ; *Capelle et Renand*, 1808-12, 9 vol. in-8.

Une seconde édition de cet ouvrage, revue, corrigée et très-augmentée a été annoncée en 1819, devant former 20 vol. in-8 : il n'en a paru que le premier

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *pseudonyme* [A.-J.-Q. BEUCHOT].

Oraison funèbre de Buonaparte, par—, prononcée au Luxembourg, au Palais Bourbon, au Palais Royal et aux Tuileries. Seconde édition. *Paris, Delaunay*, 1814, in-8 de 28 pages.

Cet opuscule a eu, la même année, cinq éditions contenant des additions plus ou moins considérables, plus ou moins piquantes. C'est un recueil de toutes les adulations données à Napoléon par ses partisans les plus dévoués, et insérées à diverses époques dans « le Moniteur » ; aussi le malicieux *collecteur* disait-il que la première édition de cette satire se trouvait dans « le Moniteur ».

+ Les deux dernières éditions sont augmentées d'un Index des noms cités.

a

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *polynyme* [Jean-Pierre GALLAIS et un anonyme].

b

Histoire de Napoléon Bonaparte, depuis sa naissance, en 1769, jusqu'à sa translation à l'île Sainte-Hélène, en 1815. *Paris, L.-G. Michaud*, 1818, 4 vol. in-8, avec 4 portraits au trait.

C'est la réunion, sans qu'il y ait eu réimpression, des cinq parties de « l'Histoire du 18 brumaire » de Gallais (et un anonyme pour la quatrième partie). Voy. a « Bibliogr. de la France », ann. 1821, p. 262.

c

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) et de publicistes, *pseudonyme* [F.-Th. DELBARE].

L'Observateur royaliste, ou Annales destinées à servir à l'histoire secrète de la Révolution, depuis son origine jusqu'à ce jour. *Paris, Gide fils*, 1819, 3 numéros formant 1 vol. in-8.

Ce journal avait dû d'abord paraître sous le titre de « Correspondant royaliste ».

d

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [SAINT-SIMON et Augustin THIERRY].

Le Politique, ou Essais sur la philosophie qui convient aux hommes du XIXe siècle, par —. Janvier-avril 1819, 11 numéros, in-8.

Saint-Simon eut aussi pour collaborateur à ce journal H.-L. Lachevardière, ancien consul de France.

e

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [Jos.-Fr.-Nic. DUSAULCHOY DE BERGEMONT].

Le Causeur, ambigu littéraire, critique, moral et philosophique. *Paris, Ferra jeune*, 1817, 2 vol. in-12.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une).

f

Lycée français, ou Mélanges de littérature et de critique, par—. (Par MM. AVENEL (signature A), BERT (sign. B.), BRIFAUT, BRUGUIÈRE DE SORSUM (sign. B. S.), Casimir DELAVIGNE, Jos.-Vict. LE CLERC, DELÉCLUZE (sign. E. J. D.), Ch. LOYSON, PATIN, VIOLLET-LE-DUC, etc.) *Paris, Béchet aîné*, 1819 et 1820, 5 vol. in-8.

Outre les noms qui se trouvent inscrits sur le frontispice des tomes 3, 4 et 5, le « Lycée français » était rédigé encore par MM. THÉRY, TAILLANDIER (signat. A. T.), VIGUIER et Charles RÉMUSAT (sign. C. R.).

L'article qui se trouve au tome 2, p. 24, sur la « Jérusalem délivrée », traduite en vers français par M. Baour-Lormian, et signé de l'initiale G, est de M. Germain DELAVIGNE.

Celui dans lequel on rend compte de « l'Histoire de la république de Venise », de M. Daru, et signé de la lettre grecque Π, est de M. PARISET (t. 2, p. 272).

La « Nouvelle » insérée au tome 3, p. 281, signée des lettres C. E, est de madame DE RÉMUSAT.

A. A. B—r.

+ SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une) [sous la direction de M. J. D. GOIGOUX].

Dictionnaire historique, critique et bibliographique... par —. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822-23, 30 vol. in-8.

Le fonds de cet ouvrage est l'édition du Dictionnaire historique de *Chaudon et Delandine*, publié par Prudhomme, *Paris*, 1810-1811, 20 vol. in-8, et que Ginguené regardait comme le recueil le plus complet de quiproquos bibliographiques que l'on ait jamais donné. (Voir « Biogr. univ. », t. IV, p. 218.)

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), *pseudonyme* [G. TOUCHARD-LAFOSSE].

Dictionnaire chronologique et raisonné des découvertes, inventions, perfectionnements, observations nouvelles et importations en France, dans les sciences, la littérature, les arts, l'agriculture, le commerce et l'industrie, de 1789 à la fin de 1820; comprenant aussi 1° les aperçus historiques sur les institutions fondées dans cet espace de temps ; 2° l'indication des décorations, mentions honorables, primes d'encouragement, médailles et autres récompenses nationales qui ont été décernées pour ces divers genres de succès; 3° les revendications relatives aux objets découverts, inventés, perfectionnés ou importés. Ouvrage rédigé d'après les notices des savants, des littérateurs, des artistes, des agronomes et des commerçants les plus distingués ; par —, sous la direction de M. G. Touchard-Lafosse. *Paris, L. Colas*, 1822-25, 47 vol. in-8.

Cette Société de gens de lettres n'était composée que de M. Touchard-Lafosse, seul, ou à peu près.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES ET D'ARTISTES (Une), *pseudonyme* [Alexandre MARTIN].

Visite au Musée, ou Guide de l'amateur à l'exposition des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants, etc. *Paris, Leroi, rue du Coq*, n. 4, 1827, in-18.

SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES (Une), de savants, de magistrats, etc., *polynyme* [MM. GROMMELIN, Louis DUMOULIN, avoué; Abel GOUJON, imprimeur, et Charles-Martin ROUSSELET, avocat].

avestie. *Paris, Ledoyen*, 1831, l'une gravure.

avait d'abord été commencée par un lle fut continuée par les personnes ci-, qui s'étaient ainsi partagé leur tâche : rodiait en prose, M. Abel Goujon met-I. Rousselot était chargé des corrections nsemble à cet opuscule.

Manne, « Rec. d'ouvr. anonymes ». it aussi donné « l'Homère travesti, ou burlesques » (en XII livres). *Paris*, 2 vol. in-12.

DE GENS DE LETTRES (Une), [l'abbé G.-P. Tarenne de

littéraires et philosophiques, la jeunesse, ou Compositions t variées sur l'étude, l'histoire, les arts, la morale, la philo-s usages des différents peuples . Sec. édit. *Paris, veuve Le* 334, in-8.

is à quelle époque a paru la première

cet auteur « le Quérard », IIe année,

DE GENS DE LETTRES (Une), [l'abbé Jean-Joseph-Maxime lacteur en chef].

e des hommes remarquables Alpes, ou Dictionnaire histori-les personnages de ce dépar-se sont signalés par leur génie, , leurs travaux, la sainteté de urs vertus, ou leurs actes de , depuis les temps les plus re-à nos jours. *Digne, Repos*, 1850. et 376 pages, avec 4 portr. li-

TÉ DE GENS DE LETTRES ANTS (Une) [Jacques Peuchet, rbin et autres].

e générale et particulière de la e ses colonies, avec une Des-pographique, agricole, politi-rielle et commerciale de cet *Buisson*, 1803, 7 vol. in-8 et

DE GENS DE LETTRES ET TS (Une), *pseudonyme* [Eusèbe Saint-Fargeau].

idie des jeunes étudiants et des ide, ou Dictionnaire raisonné sances humaines, des mœurs ons; contenant les principes de métaphysique, de psycho-ysique, d'astronomie, de géo-sique, d'histoire naturelle, de hysiologie, d'hygiène, de poli-rale et de philosophie. *Paris*, *L. Hachette, F. Didot*, 1833 et années suivantes, 2 forts vol. in-8, impr. à deux colonnes, en caractère gaillarde poétique, sur pap. gr. raisin.

Cet ouvrage a été publié en vingt livraisons.

SOCIÉTÉ DE GENS DU MONDE (Une), et de gens de lettres, *pseudonyme* [le chev. baronnet Jean-Jacques Rutlidge].

Calypso, ou les Babillards, ouvrage politique, littéraire et moral, sur les matières du temps. (Périodique). *Paris, Regnault*, mai 1784—avril 1785, 52 numéros formant 3 vol. in-8.

Barbier, sous son n° 1903, donne par erreur la date de 1786 à ce recueil.

SOCIÉTÉ DE GENS RIDICULES (Une), *pseudonyme* [Mme Sophie Gay].

Physiologie du ridicule, ou Suite d'Observations. *Paris, Vimont*, 1833, 2 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES (Une), *pseudonyme* [Louis Prudhomme].

Dictionnaire géographique et méthodique de la République française, en 120 départements, y compris les Colonies occidentales et orientales, les îles de l'Archipel, de Malte, de Gozo, de Cumino, etc., réunies à la France, et tous le traités de paix relatifs à la cession des pays conquis ou cédés à la République française, destiné aux administrateurs, négociants, gens d'affaires, et à tous ceux qui étudient la géographie de la France. *Paris, l'Editeur (Prudhomme)*, 1793. — IVe édition, considérablement augmentée. *Paris, Prudhomme*, an VII (1798), 2 vol. in-8 en petit texte à deux colonnes, avec un Atlas de 120 cartes.

SOCIÉTÉ DE GIROUETTES (Une), *pseudonyme* [Alexis Eymery, alors libraire].

Dictionnaire des girouettes, ou nos Contemporains peints d'après eux-mêmes. Ouvrage dans lequel sont rapportés les discours, proclamations, extraits d'ouvrages, écrits sous les gouvernements qui ont eu lieu en France depuis 25 ans, et les places, faveurs et titres qu'ont obtenus dans les différentes circonstances les hommes d'État, gens de lettres, généraux, artistes, sénateurs, chansonniers, évêques, préfets, journalistes, ministres, etc., etc., par —. Orné d'une gravure allégorique. *Paris, A. Eymery*, 1815, in-8, 443 p. (1).

(1) + Cet ouvrage eut encore deux autres éditions la même année. La seconde a 491 p., la troisième en a 501, et les noms des personnages y sont accompagnés d'un nombre plus ou moins grand de girouettes, ce qui n'existe pas dans la première édition. Ol. B.

Beaucoup de notes avaient été fournies à M. Eymery par MM. Charrin et Tastu, et plus encore par le comte Proisy d'Eppe (mort à la Guadeloupe), ce qui a fait attribuer ce livre à ce dernier.

Presqu'aussitôt la publication de cet ouvrage il en parut une réfutation intitulée : « le Censeur du Dictionnaire des Girouettes, ou les Honnêtes Gens vengés », par M. C. D***. *Paris, Germain Mathiot*, 1815, in-8 de 224 pag.

Nous avons encore sur le même sujet :

1° « Almanach des Girouettes, ou Nomenclature d'une grande quantité de personnages marquants, dont la versatilité d'opinions donne droit à l'ordre de la Girouette, avec leurs écrits en parallèle ». *Paris, Lécrivain*, 1815, in-18 de 216 pag.

2° « Petit Dictionnaire des Girouettes, par une Société d'Immobiles ». *Paris, les March. de nouv.*, 1826, in-12.

3° « Nouveau Dictionnaire des Girouettes, ou Nos Grands Hommes peints par eux-mêmes : pairs, hommes d'État, hommes de lettres, généraux, évêques, chansonniers, préfets, journalistes, peintres, statuaires, ministres, députés, ambassadeurs, vaudevillistes », par une girouette inamovible. *Paris, Lerosay*, 1831, in-12, et tiré sur format in-8.

4° « Petit Dictionnaire de nos grandes Girouettes », d'après elles-mêmes ; biographies politiques à l'usage des électeurs (par Léonard Gallois). *Paris, l'auteur*, 1842, in-12.

Un livre semblable est à faire pour les personnages qui ont figuré dans nos événements politiques depuis dix ans.

\+ SOCIÉTÉ DE JEUNES DAMES (Une) [Mme Anne-Alexandrine Aragon].

Petit Dictionnaire des anecdotes de l'amour. *Paris*, 1825, in-18.

\+ SOCIÉTÉ DE JEUNES GENS (Une) [MM. Charles Nodier, Charles Weiss, Compagny, Baud et Monnot].

Essais littéraires, par —. *Besançon* (*s. d.*), in-12, tiré à 50 exempl.

SOCIÉTÉ DE JURISCONSULTES (Une), *pseudonyme* [Aug.-Ch. Guichard].

Nouvelles Loix françaises, ou Recueil complet des décrets sanctionnés, divisés par ordre de matières ; avec des notes et explications. *Paris, Didot jeune*, 1790-92, 4 vol. in-4.

Les trois premiers volumes comprennent les divisions de « l'Organisation de la France », de « l'Ordre judiciaire » et des « Impositions », avec tables chronologiques et alphabétiques des matières. Le quatrième volume est intitulé : « Nouvelles Lois civiles de la France, ou Recueil complet de tous les décrets émanés de l'Assemblée nationale constituante, concernant la destruction du régime féodal, les propriétés de toute nature, les conventions, les successions, testaments, mariages et autres matières de droit civil, disposés méthodiquement par ordre de matières, et avec des notes et explications »..... *Paris, Didot jeune*, 1792, in-4 de 1,000 pages.

Voy. la « Feuille de correspondance du libraire », année 1791, n. 1438, et 1792, n. 2315.

SOCIÉTÉ DE JURISCONSULTES ET DE NOTAIRES (Une), *pseudonyme* [J.-Jos.-Fr. Rolland de Villargues].

Dictionnaire du Notariat. *Paris, au bureau du Journal des Notaires*, 1821-23, 5 vol. in-8. — IIIe édition. *Paris, même adresse*, 1832-33, 6 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE L'HARMONIE DE GUYENNE (la), *pseudon.* [Archbold, médecin].

Recueil d'Observations et de faits relatifs au magnétisme animal, par —. *Bordeaux*, 1785, in-8.

\+ SOCIÉTÉ DE LITTÉRATEURS LORRAINS (Une).

Voy. Caillot-Duval, I, 632 *b*, et remplacez dans le titre les mots *littérateurs français* par *littérateurs lorrains*. G. M.

SOCIÉTÉ DE MAÇONS (Une), *pseud.*, [Fr.-Henry-Stan. Delaulnaye].

Mémoires sur la Franc-Maçonnerie. *Paris*, 5806 (1806), in-8.

\+ SOCIÉTÉ DE MÉDECINS (Une) [M. Villeneuve, rédacteur principal, S.-Ch.-Fr. Giraudy et autres].

Journal de bibliographie médicale et de médecine pratique, par —. *Paris*, 1808, 21 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINS (Une) *polynyme* [Nicolas, Demarque et de La Servole fils].

Nouveau Dictionnaire universel et raisonné de médecine, de chirurgie et de l'art vétérinaire, contenant des connaissances étendues sur toutes ces parties, et particulièrement des détails exacts et précis sur les plantes usuelles ; avec le traitement des maladies des bestiaux. *Paris, Hérissant fils* ou *veuve Duchesne*, 1772, 6 vol. petit in-8.

Cet ouvrage a été reproduit dans la même année sous deux titres différents ; d'abord sous celui de :

« Le Médecin de la campagne, ou Encyclopédie pratique médicale, chirurgicale et vétérinaire ; contenant des connaissances étendues sur toutes les parties de la médecine et de la chirurgie, des détails exacts et précis sur les plantes usuelles ; avec le traitement des maladies des bestiaux ». *Paris, Hérissant*, 1772, 6 vol. pet. in-8.

Ensuite sous celui de :

« Dictionnaire universel et raisonné de Médecine, ou le Médecin de campagne, contenant des connaissances étendues sur toutes ces parties, et principalement des détails exacts et précis sur les plantes usuelles, avec le traitement des maladies des bestiaux ». *Paris, Ve Duchesne*, 1772, 6 vol. in-8.

\+ SOCIÉTÉ DE MÉDECINS (Une), *ps.* [L.-Alex. de Cezan et B. Guill. Lefebvre de Saint-Ildephont].

État de la Médecine, Chirurgie et Pharmacie en Europe, et principalement en

›our les années 1776 et 1777, au Roi. *Paris*, *Didot le jeune*, *›out*, 1775-76, 2 vol. in-12.

: attribue cet ouvrage à *Goulin*, *Horn*, et *›s*.

'É DE MÉDECINS (Une) français ›rs, *polynyme* [MM. J.-F. Chor-tres].

'raie Théorie médicale, ou Ex-odique et développements de la › Brown, dite de l'Incitation, d'a-lus célèbres médecins étrangers, itique des traitements institués théories adoptées et suivies en ır les médecins de ce pays les és. *Paris*, *Allut*, 1804-1806, ı-8.

ıi paraissait mensuellement; trois numéros vol. de 250 à 300 pages. Le prix de l'a-annuel était de 12 fr. pour Paris.

›clopédie médicale, faisant suite l de « la Vraie théorie » : ou-fermant de nouvelles découvertes édecine, la chirurgie, et les bran-›ssoires à ces deux sciences, telles ıysique, l'histoire naturelle, la : pharmacie, avec diverses obser-ır l'art de guérir. *Paris*, *Allut*, ; de xxviij et 212 pages.

'É DE MÉDECINS (Une), *pseud.* ›dré Millot].

›comie, ou Code physiologique phique, pour conduire les indi-deux sexes à une longue vie, obant à la douleur et aux infir-*›is*, *F. Buisson*, 1807, in-8, avec t de l'auteur.

'É DE MÉDECINS (Une). de ›ns et de naturalistes, *ps.* (dom .exandre, bénédictin].

ıaire botanique et pharmaceu-tenant les principales propriétés aux, des végétaux et des ani-›c les préparations de pharma-ıes et externes, les plus usitées ne et en chirurgie, d'après les auteurs anciens, et surtout d'a-uteurs modernes. *Paris*, *J.-F.* n X (1802), 2 vol. gr. in-8 avec ›onde édition, corrigée et aug-beaucoup de préparations phar-ıes et de recettes nouvelles. *Pa-le*, 1816, 2 vol. in-8.

paru dès le commencement du xviiie siè-›plement anonyme, et il avait eu, avant urs éditions : la première est de *Paris*, 716 ; la seconde de *Paris*, *Didot*, 1748 ; oisième est de *Paris*, *Barrois*, 1791. L'édition de 1802 a été entièrement re-mentée par un éditeur resté inconnu.

a SOCIÉTÉ DE MILITAIRES (Une), et de gens de lettres, *polynyme* [Ch.-Th. Beauvais, maréchal de camp, et autres].

Victoires, conquêtes, désastres et guerres civiles des Français : 1o depuis les Gaulois jusqu'en 1792. *Paris*, *Panckoucke*, 1821-23, 6 vol. — 2° De 1792 à 1815. *Ibid.*, 1817-21, 24 vol. — Tables du Temple de la Gloire (Biographie militaire). *Ibid.*, 1821-22, 2 vol. — Couronne poé-

b tique. *Ibid.*, 1821, 1 vol. — Guerre d'Espagne de 1823. *Ibid.*, 1825, 1 vol. — Bataille de Navarin. *Ibid.* ...., in-8. En tout 34 vol. un tiers, in-8, avec cartes et plans.

A cette publication se rattachent encore : « Portraits des Généraux français », 1819-22, deux séries, 26 livraisons chacune de 4 portr. in-8 et in-4 ; et « Monuments des Victoires et Conquêtes des Français », 1819-22, 25 livraisons in-fol. de 100 pl. avec texte.

c — Le même ouvrage, sous ce titre : Victoires, conquêtes, désastres et guerres civiles des Français, depuis les temps les plus reculés jusques et compris la bataille de Navarin. Seconde édition et seconde publication. *Paris*, *le même*, 1828 et ann. suiv., 34 vol. in-8 avec 152 portraits de généraux, et cartes.

Même édition que la précédente, sans qu'il y ait eu réimpression. Les six volumes depuis les Gaulois ont

d été publiés en 15 livraisons, et les 28 qui comprennent la partie depuis 1792 jusqu'à la bataille de Navarin, ainsi que la « Biographie militaire », et la « Couronne poétique », en 85 livraisons. Le prix de chaque livraison était de 2 fr., et l'ouvrage complet, 206 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres des Français, de 1789 à 1815, d'après l'édition de C.-L.-F. Panckoucke, publiée par Ernest Panckoucke et Lecointe.

e *Paris*, *Lecointe et Pougin*, 1834 et ann. suiv., 13 vol. gr. in-8, sur raisin vélin.

Cette nouvelle édition, qui ne comprend pas les guerres des Gaulois, a été publiée par livraisons à 50 c.

M. le général Beauvais est en très grande partie l'auteur de cet ouvrage, puisqu'il en a été le rédacteur principal.

+ Une 3e édition revue, augmentée de renseignements nouveaux, et continuée jusqu'à la campagne d'Italie en 1859, a été entreprise en 1854 par la maison Didot.

f + Il a été tiré de la première édition un exemplaire sur peau vélin ; l'éditeur est parvenu à le vendre 50,000 fr. au roi Charles X. (« Man. du libraire »).

+ Le général Guillaume de Vaudoncourt se montre sévère pour les « Victoires et Conquêtes », qu'il appelle « une compilation dépourvue de toute critique ».

SOCIÉTÉ DE MILITAIRES (Une) et de gens de lettres, *ps.* [Louis-Eugène d'Albenas, officier supérieur].

Éphémérides militaires, depuis 1792 jusqu'en 1815, ou Anniversaires de la va-

leur française. *Paris, Pillet, Magimel, Anselin et Pochard,* 1818-20, 12 parties in-8.

+ SOCIÉTÉ DE MILITAIRES ET D'HOMMES DE LETTRES (Une) [J.-G. YMBERT].

L'Éloquence militaire, ou l'Art d'émouvoir le Soldat, d'après les plus illustres exemples... *Paris,* 1818, 2 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE MILITAIRES (Une) et d'hommes de lettres, *ps.* [L.-Fr. L'HÉRITIER, de l'Ain].

Les Fastes de la Gloire, ou les Braves recommandés à la postérité. *Paris, Raymond, Ladvocat,* 1818-23, 5 vol. in-8.

On joint à cet ouvrage : les « Fastes de la Gloire, collection de cinquante gravures représentant des sujets militaires, ou « Belles actions des guerriers français » racontées dans les « Fastes de la gloire ». Paris, Raymond, Ladvocat, 1819-20, in-4 de 50 pl.

SOCIÉTÉ DE MILITAIRES (Une) et de gens de lettres, *polynyme* [P. BLANCHARD, H. LEMAIRE et autres hommes de lettres].

Histoire des batailles, siéges et combats français, depuis 1792 jusqu'en 1815 (c'est-à-dire depuis l'affaire de Quiévrain, le 28 avril 1792, jusqu'à la bataille de Mont Saint-Jean, le 28 juin 1815), où l'on a soigneusement recueilli les traits particuliers de bravoure, les mots heureux de nos officiers et de nos soldats, et tout ce qui, dans nos armées, a contribué à la gloire française. — Par —, et publiée par P. Blanchard. *Paris, P. Blanchard,* 1818-1819, 4 vol. in-8.

SOCIÉTÉ DE MILITAIRES ET DE MARINS (Une), *polynyme.*

Dictionnaire historique des batailles, siéges et combats de terre et de mer qui ont eu lieu pendant la Révolution française; avec une table chronologique des événements et une table alphabétique des noms des militaires et des marins français et étrangers qui sont cités dans cet ouvrage. Par une société de militaires et de marins; mis en ordre et rédigé par A.-P.-F. Ménégault, de Gentilly, ancien officier d'artillerie. *Paris, Menard et Desenne,* 1818, 4 vol. in-8.

Le prospectus publié au commencement de 1818 portait le nom du rédacteur principal.

M. Ménégault a été aidé dans cette compilation par MM. A. Antoine, P. Colau et Menut-Dessables, dont pas un n'a été militaire ni marin.

SOCIÉTÉ DE MILITAIRES (Une), *polynyme* [MM. P.-Fr. TISSOT et L.-Fr. L'HÉRITIER, de l'Ain].

Précis ou Histoire abrégée des guerres de la Révolution française, depuis 1792 jusqu'à 1815; par —, sous la direction de M. Tissot, professeur de poésie lat
ligé par M. Tissot, pour le prer
lume, et M. L'Héritier pour le
Paris, Raymond, 1820-21, 2 vol.

SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ps. [P.-Jos. BUC'HOZ].

Flore économique des plantes q
sent aux environs de Paris, au no
plus de quatre cents genres, et
torze cents espèces; contenant l
ration des plantes qui croissent
virons de Paris, par ordre alpha
leurs noms triviaux suivant Lin
synonymes français ; les endroit
trouvent les plus rares; leurs pr
pour les aliments, les médicamen
vétérinaire, les arts et métiers, e
ment des jardins. Ouvrage d'un
première, et également propre au
rentes classes de citoyens. *Paris*
cier, an X (1802), in-8 de plus de

Reproduction d'un livre qui avait paru en 1
le nom de Buc'hoz : il n'en a pas moins eu
table seconde édition, augmentée...... de 2
et encore sous la dénomination d'une Sociét
ralistes. *Paris, Courcier,* an XI-1803, 2 vo

La « France littéraire » n'a point cité ce

+ Les ouvrages de Buc'hoz n'ont auc
scientifique.

SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ps. [Jacq.-Aug.-Simon COLLIN, de l

Petit Dictionnaire classique d'
naturelle, ou Morceaux choisis
connaissances acquises dans les t
gnes de la nature, par Bernardin d
Pierre, Buffon, etc.... mis en ordre
Paris, Mongie aîné, 1827, 2 volum
avec fig.

+ SOCIÉTÉ DE PATRIOTES
[P.-J. AUDOUIN].

Journal universel, ou Révoluti
royaumes, in-8.

Ce journal va du 23 novembre 1789 au
rial an III, 1993 numéros. Le nom d'A
paraît sur le titre qu'au n° 50, et encore
quelques jours en abrégé. Voir Hatin, « Bi
la presse, p. 137.

SOCIÉTÉ DE PHILANTHROPE
polynyme [MEVOLHON, ex-oratorien
TODE ; J.-B. CORDIER et autres
vins].

Calendrier du peuple franc, pou
à l'instruction publique, rédigé
pour l'an II de la République (179
gers, Jahyer et Geslin, 1793, in-18.

Calendrier sous des invocations et avec des
pour chaque mois. Première application, pen
d'une mauvaise manière de présenter l'Hist
heureusement trop suivie dans ces derniers t

éphémérides ! Voici la construction du Calendrier de Mévolhon et des autres *philanthropes* angevins :

JANVIER, mois des frimas ou nébuleux.

Législateurs, hommes d'État, politiques, orateurs.

6. Fête des Nations.
14. L'Assemblée législative déclare, au nom du peuple franc, qu'il ne consentira jamais à voir modifier sa Constitution par les puissances étrangères.
21. La Nation vengée par la mort de Louis Capet.
25. L'Assemblée constituante abolit le préjugé attaché aux familles des criminels. 1790.

FÉVRIER, mois du Serment, ou civique (1).

Hommes vertueux.

. . . .

. . . .

MARS, mois de la liberté.

Tyrannicides et Amis de la Liberté.

3. Simoneau, maire d'Étampes, meurt pour la loi.
23. État civil et politique accordé aux hommes de couleur, 1792.
28. Mort de Gustave, ennemi des Français.

AVRIL, mois des fleurs.

Femmes illustres.

29. Le peuple franc déclare la guerre au roi de Hongrie et de Bohême, 1792.
30. Échecs de Mongret, de Tournai. — Théobald Dillon massacré par ses soldats, 1792.

MAI, mois de la verdure.

Poëtes.

4. Ouverture des Etats-Généraux, 1789.
22. Le peuple français renonce solennellement aux conquêtes, 1790.

JUIN, mois du peuple.

Astronomes, Mathématiciens, Géographes.

17. La Chambre du Tiers-État se constitue Assemblée nationale.
19. Abolition de la Noblesse, 1790.
20. Serment du Jeu de Paume, 1789.
22. Louis XVI arrêté à Varennes.
23. Séance royale, 1789.

JUILLET, mois de la Révolution.

Hommes de mer.

11. L'Assemblée nationale déclare la patrie en danger, 1792.
14. Prise de la Bastille, 1789, et Fédération, 1790.
17. Loi martiale à Paris, 1791.

AOUT, mois de l'égalité.

Physiciens, Historiens, Littérateurs, Naturalistes.

4. Abolition des priviléges, 1789.
10. Suspension de Louis XVI, 1792.

(1) Ce mois manque dans nos notes.

23. Reddition de Longwi, 1792.
24. Massacre de la Saint-Barthélemy, 1572.
31. Combats devant Nancy, 1790.

SEPTEMBRE, mois de la retraite.

Peintres, Sculpteurs.

2. Reddition de Verdun, 1792. — Massacre des prisonniers à Paris, 1792.
7. Les dames françaises viennent déposer leurs bijoux sur l'autel de la patrie, 1789.
14. Avignon réuni à la France, 1791.
20. Combat de Dampierre, 1792.
30. Combat et prise de Spire, 1792.

OCTOBRE, mois des vendanges.

Architectes, Mécaniciens, Acteurs, Musiciens.

6. Levée du siége de Lille, 1792.
19. La liberté triomphe à Saint-Domingue, 1792.

NOVEMBRE, mois des victoires.

Grands Capitaines et Guerriers fameux.

2. La Nation rentre en possession des biens ecclésiastiques, 1789.
6. Victoire de Jemmapes, 1792.
19. Le peuple français déclare qu'il accordera secours et fraternité aux peuples qui voudront recouvrer leur liberté, 1792.

DÉCEMBRE, mois du progrès.

Philosophes.

15. La Convention nationale décrète la suppression de la noblesse et de la féodalité dans les pays conquis.
25. Fête de la Jeunesse. F. GRILLE.

SOCIÉTÉ DE PRÊTRES FRANÇAIS (Une), *pseudonyme* [l'abbé BLANCHARD].
Convention du 11 juin 1817, entre Sa Majesté chrétienne et Sa Sainteté Pie VII développée, ou Introduction à l'Histoire projetée de l'Église concordataire continuée. *Londres, Schulze et Dean*, 1817, in-8.

+ SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS (Une). Nouveau dictionnaire de la langue française, par —, sous la direction de M. Vallery, philologue. *Paris, Houdaille*, 1834, 2 vol. in-8.

Ce dictionnaire n'est autre que celui qui parut en 1827 chez les frères Baudouin sous le nom de Rivarol, et dont les frères Pourrat ont donné plus tard, d'abord sous le nom de Victor Verger, qui en est le véritable auteur, puis sans aucun nom, plusieurs éditions augmentées des divers traités qui l'accompagnent aujourd'hui.

Le prospectus de cette édition ou plutôt de ce tirage indiquait M. Valery comme auteur.

SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS (Une) et d'hommes de lettres, *polynyme* [MM. AMAR, de CALONNE, Jules PIERROT et autres, sous la direction de MM. Andrieux, Auger, Barbié du Bocage, etc.].
Journal de l'Instruction publique. *Paris,*

au bur. du Journal, rue Ste-Avoie, n. 25; *Brunot-Labbe, Salmon*, 15 janvier au 31 décembre 1827, in-8.

Ce journal paraissait les 1er et 15 de chaque mois.

SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS (Une) et de gens de lettres, *polynyme* [M. ***, de Cambrai, beau-frère d'un notaire de cette ville, JARRY DE MANCY et autres].

Dictionnaire historique à la Franklin, ou Biographie universelle et choisie des vivants et des morts, avec des précis chronologiques de toutes les histoires nationales, jusqu'au 1er janvier 1830, des cartes de géographie comparée et des tableaux généalogiques suivant la méthode de A. Lesage (comte de Las Cases). *Paris, Hiard*, 1830 et ann. suivantes. 2 vol. in-18 avec portraits.

Le prospectus promettait 36 vol. à 75 c. Il en a paru environ 20 petits volumes.

SOCIÉTÉ DE PUBLICISTES (Une), *pseudonyme* [Marc-Antoine JULLIEN].

Annales du Parlement français; par —, sous les auspices des deux Chambres. Quatrième législature. Sessions 1839 et 1840. *Paris, F. Ponce Lebas et Comp.*, 1840-41, 2 vol. gr. in-8.

Cet ouvrage a été publié depuis et jusques et compris l'année 1848, sous la direction de M. T. Fleury, qui y a mis son nom.

SOCIÉTÉ DE PYGMÉES LITTÉRAIRES (Une), *polynyme* [Ant.-Jos.-Nicolas de ROSNY, aidé de MERCIER, de Compiègne, de Félix NOGARET, et de plusieurs autres].

Le tribunal d'Appollon, ou Jugement en dernier ressort de tous les auteurs vivants, libelle injurieux, partial et diffamatoire (*sic*). *Paris, Marchand*, an VII (1799), 2 vol. in-18.

C'est une pâle copie du « Petit Almanach des grands Hommes », de Rivarol.

Ce livre a été rédigé principalement par Rosny. Les articles signés C. M., ou M., ou C. M. D. C., sont de Mercier, de Compiègne; les lettres F. D. désignent Félix Nogaret. Mais de qui sont les articles signés L. B. T., A. A., C. L., L. M., D. D., F. P., J. P., R. L., D. B., R. M., L. S. M., K. K. de B., D—Y, etc.. etc.. etc.? C'est ce que ni Barbier ni la « France littéraire » ne disent.

SOCIÉTÉ DE RELIGIEUX (Une) et de jurisconsultes, *pseudon.* [dom J.-Fr. de BREZILLAC, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur].

Dictionnaire ecclésiastique et canonique portatif, ou Abrégé méthodique de toutes les connaissances nécessaires aux ministres de l'Église, et utiles aux fidèles. *Paris, Dehansy*, 1765, 2 vol. in-8. ensemble de 1336 pages.

Barbier dit qu'il existe plusieurs éditions de cet ouvrage, et pourtant nous ne l'affirmons pas.

SOCIÉTÉ DE RÉPUBLICAINS (Une), *polynyme* [Th. PAYNE, Achille DU CHATELET et CONDORCET].

Le Républicain, ou le Défenseur du gouvernement représentatif. *Paris, au bureau du « Courrier de Provence »*, 1791, in-8.

« L'objet de cet ouvrage est d'éclairer les esprits sur ce Républicanisme *qu'on calomnie*, parce qu'on ne le connaît pas; sur l'inutilité, les vices et les abus de la Royauté, que le préjugé s'obstine à défendre, quoiqu'ils soient connus ». (*L'Éditeur*).

Ce journal, composé de 14 ou 15 numéros, est très rare.

+ M. Hatin, « Bibliogr. de la Presse », p. 215, signale ce journal comme très-curieux et très rare. La Bibliothèque impériale ne possède que les trois premiers numéros. Deschiens en indique 4 qui ne se retrouvent pas chez Labédoyère. Barbier dit qu'il en existe 14 ou 15; mais ne confondrait-il pas cette feuille avec le « Républicain, journal libre », par Desaulchoy? Mme Roland donne dans ses « Mémoires », quelques détails sur la naissance de cette feuille. Voir aussi « l'Histoire de la presse », par M. Hatin, t. V, p. 277.

SOCIÉTÉ DE RÉPUBLICAINS (Une), *pseudonyme* [Marc-Antoine JULIEN].

Courrier de l'armée d'Italie, ou le Patriote français à Milan. 1er thermidor an V au 12 frimaire an VII (19 juin 1797-2 décembre 1798), 248 numéros in-4.

+ Voir les deux ouvrages de M. Hatin: « Histoire de la presse », tom. VII, p. 381, et « Bibliographie de la presse », p. 272. « Ce journal, fondé et écrit sous l'inspiration de Bonaparte, et dans lequel se trouvent en germe tous les plans gigantesques qu'il a développés plus tard, offre un intérêt facile à comprendre ».

+ SOCIÉTÉ DE SANS-CULOTTES (Une) [P. DUVIQUET et autres].

Journal républicain des deux départements de Rhône et Loire, par —. *Lyon, 22 nivôse-2 floréal an II*, 51 num. in-4.

Voir Hatin. « Bibliographie de la presse », p 301. Duviquet modifia plus tard ses opinions révolutionnaires et se fit un nom comme rédacteur du « Journal des Débats ».

SOCIÉTÉ DE SATIRIQUES (Une), *pseudonyme* [C.-J. ROUGEMAITRE, de Dieuze].

Petit Almanach des grands hommes de 1818. *Paris, Dentu*, 1819, in-12.

+ SOCIÉTÉ DE SAVANTS (Une) [DE CHATEAUNEUF].

Maisons historiques de France, immédiatement suivies des maisons royales et princières, par —. *Paris, imp. de Moreau* (1838).

Les deux premières livraisons sont in-4. Les troi-

ième et quatrième, les dernières publiées, sont in-8, t elles portent le nom de l'auteur, M. de Chateauneuf.
O. B.

a

SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE PRATI-
IENS (Une), *pseud.* [MM. Paul LACROIX
Émile GIGAULT de LA BÉDOLLIÈRE].

Dictionnaire des ménages, à l'usage de ville et de la campagne, contenant: Code mestique, etc. *Paris, Mame*, 1835, in-4.

Tel est le titre sous lequel parurent les trois premières livraisons d'un ouvrage qui, à partir de la suite jusqu'à la fin, porta le suivant :

b

Dictionnaire des ménages. Répertoire de toutes les naissances usuelles, manuel des manuels. Encyclolie des villes et des campagnes, résumant, pour les s du monde : 1° « le Dictionnaire de médecine et de rurgie domestiques » ; 2° « le Dictionnaire de législation usuelle » ; 3° « le Dictionnaire de physique » ; « le Dictionnaire de cuisine » ; 5° « le Dictionnaire jardins et de la maison rustique » ; 6° « le Dictionre des sciences naturelles » ; 7° « le Dictionnaire de cal et de hasard, ou nouvelle Académie des jeux ». r Antony DUBOURG, membre des académies (autre eudonyme). *Paris, rue des Filles Saint-Thomas*, • 4, 1835-37, 2 vol. in-4.

c

Le prospectus promettait cet ouvrage en 50 livraiors, chacune de trois feuilles ; il a été terminé avec a 65e.

+ Voy. DUBOURG, I, 995, *e*.

+ SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CONSTITUTION (la) [ROBESPIERRE].

La Société des amis de la Constitution, séante aux Jacobins, à Paris, aux sociétés affiliées. — (*Paris*), *impr. du Patriote françois*, 1791, in-8.

d

Ce document fut rédigé par Robespierre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA LIBERTÉ (La), *pseudonyme* [J.-M.-A. ALLARD, secrétaire du club de l'Ouest d'Angers, séant à St-Jacques].

Lettre de — et de l'Égalité d'Angers à celle de Paris (les Jacobins). *Angers*, 14 février 1793, in-8.

e

Au sujet d'une lettre imprimée dans le « Créole patriote », de Milscent (de St-Domingue), n° 283, p. 1150.

« Le plus profond mépris fut de tout temps le partage du lâche anonyme ; mais quel sera le châtiment à infliger au faussaire qui, plus abject encore, ose usurper le nom d'une société pour lui prêter des sentiments diamétralement opposés aux siens ? »

SOCIÉTÉ DES AMIS DU PRINCE (Une) (le duc de Chartres), *pseudonyme* [Charles THÉVENEAU DE MORANDE].

f

Vie privée de très-sérénissime prince, M. le duc de Chartres (Louis-Philippe-Joseph, depuis duc d'Orléans), contre un libel (*sic*) diffamatoire écrit en 1781, mais qui n'a point paru à cause des menaces que nous avons faites à l'auteur de le déceler. *A cent lieues de la Bastille (Londres, J. Hedges)*, 1784, in-8 de vj et 101 pages.

+ SOCIÉTÉ DES CURIEUX (la) [G. MARTEL].

Mémoires sur divers genres de littérature et d'histoire, mêlés de remarques et de dissertations, par — *Paris*, 1722, 2 part. in-12.

+ SOCIÉTÉ D'ÉVÊQUES, DE PRÊTRES, DE MAGISTRATS ET DE GENS DE LETTRES (Une).

Chronique religieuse, rédigée par —. (par MM. Grégoire, ancien évêque de Blois; Debertier, ancien évêque de Rhodès; Tabaraud, ancien supérieur de l'Oratoire ; le président Agier, le comte Lanjuinais, Orange et autres). *Paris, Baudouin fils*, 1818-1821, 6 vol. in-8.

SOCIÉTÉ D'HONNÊTES GENS (Une), *pseudonyme* [Joseph URIOT].

La Vérité telle qu'elle est contre « la Pure Vérité » (de J.-H. de Maubert de Gouvest), par —, instruits de tout ce qui regarde la Cour et les États de Wurtemberg. *Stuttgard*, 1765, in-8.

Lors de la polémique entre Maubert et Uriot, il parut encore un écrit intitulé :

« Lettres Wirtembergeoises, ou la Vérité sans fard opposée à la « Pure Vérité », et à « la Vérité telle qu'elle est ». *Vraibourg*, 1766, in-8. A. A. B—r

SOCIÉTÉ D'OFFICIERS FRANÇAIS (Une), *ps.*

Journal extraordinaire en un seul volume, ou Extraits de quelques ouvrages assez intéressants, les uns philosophiques, les autres littéraires. *Genève*, 1784, in-8.

On a inséré dans cet ouvrage l'extrait d'un écrit intitulé : « de l'Etat actuel de l'esprit humain », etc., présenté comme étant de J.-J. Rousseau, mais qui est de Joseph de Rossi.

SOCIÉTÉ D'OISIFS (Une), *ps.* [POUBEL et PITET].

La Goualana, ou Collection incomplète des œuvres prototypes d'un habitant de la ville de Cena (Caen), département du Salvocad (Calvados). Première et dernière édition. *Imp. de Carnaval aîné, s. d.* (vers 1812), in-18 de 22 pages.

Nodier, dans ses « Mélanges tirés d'une petite Bibliothèque », signale sous le titre « d'Analyse et description du plus rare des Ana », un petit livre intitulé « Maranzakiniana », qui a beaucoup de rapport avec la Goualana, par sa rareté, qui n'est peut-être pas plus grande, et aussi par les balourdises et les non-sens qu'il contient. Ainsi, « Maranzac, le héros du premier *ana*, se trouve mal à table et se lève; on lui en demande la raison : Monseigneur, dit-il, je n'y puis plus tenir, j'ai un torticolis horrible dans le ventre ».

« Il tire six coups de fusil à la chasse du sanglier, et les manque tous ; outré de colère : Morbleu ! dit-il, je ne sais sur quelle étoile j'ai marché aujourd'hui ».

La Gouelle, le personnage principal du second, dit : « Il faut que je sorte demain matin afin de prendre mon

cousin Kinquet au lit. Oh! que c'est bien un autre *homme* que ma *femme!* Depuis un mois que je me *concentre* avec lui sur mes intérêts, j'ai *déterminé* plus d'affaires, avec mes débiteurs, par sa *méditation*, que je ne l'aurais fait pendant un an, en *digérant* des poursuites contre eux. »

« Ma femme est si *sensuelle* au froid, disait-il, que je ne veux point qu'elle sorte sans sa pelisse doublée de *vermine* ».

« Je viens, disait-il encore, de faire la *commanderie* d'une perruque *proportionnelle* à mon âge; je commence à devenir honteux d'avoir la tête *chaume* ».

Tenons-nous en à ces exemples.

On voit que le sel de l'un et de l'autre de ces recueils d'anecdotes consiste, comme le dit l'auteur des « Mélanges », le plus souvent dans un déplacement d'idées qui produit les rapprochements de mots les plus bizarres; souvent aussi il consiste simplement dans des mots détournés de leur acception.

La Gouelle, qui est mort seulement en 1828, était un brave maître d'hôtel de Caen, et, au dire de ses contemporains, il méritait entièrement la réputation de naïve et prétentieuse recherche d'élocution qu'on lui prête dans le La Goualana. On cite encore de lui un grand nombre de mots qui n'y sont pas consignés et qui donneraient lieu à de nombreuses additions si un semblable travail en valait la peine. Au reste, le volume, tiré à un certain nombre d'exemplaires, a disparu, non-seulement par suite de l'empressement que la famille de La Gouelle, qui jouit d'une juste considération, a mis à l'anéantir, mais encore par le zèle des auteurs; ils regrettèrent la publicité donnée à de mauvaises plaisanteries rédigées *inter pocula*, et brûlèrent la majeure partie de l'édition.

Dans quelque temps, les bibliophiles se souviendront seuls de l'hôtelier La Gouelle et de la pauvre brochure qu'il a inspirée. Même de son vivant, le malheureux semblait avoir été créé pour être leur victime. Dibdin, dans son « Voyage bibliographique », l'appelle *un grand vilain Monsieur*, et raconte qu'il lui débita une histoire « avec une méthode, une emphase, une énergie, qui formaient le contraste le plus frappant avec la bassesse de sa physionomie et l'air commun de toute sa personne ». (Lettres XII et XIII).

La figure de l'honnête et bon La Gouelle ne méritait en aucun point ces grossières apostrophes, qui ne sont, après tout, qu'une des mille platitudes dont le bibliomane anglais a illustré son ouvrage. Geo. MANCEL.

Cette facétie a été réimprimée à 26 exemplaires, sans lieu ni date, mais à Valenciennes, chez Prignet, par les soins d'un amateur du genre, l'anagramme d'Archet [G.-A.-J. Hécart].

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE (Une), *pseudonyme* [GALLAIS].

Voy. HOMME SEUL.

SOCIÉTÉ LOGOGRAPHIQUE (la), *pseudonyme* [DUVAL, conseiller au Châtelet de Paris].

Journée du 6 octobre 1789. Affaire complète de MM. d'Orléans et Mirabeau, contenant toutes les pièces manuscrites lues à l'Assemblée nationale, les discussions et le décret définitif. *S. l.*, 1790, in-8 de 139 pages.

5e pièce du recueil qui a été fait de cette affaire par M. Duval, conseiller au Châtelet de Paris.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE BOUTONISTIQUE (la), *pseudon.* [Renier-Hubert-Ghislain CHALON, de Mons].

Recueil de Documents et de Mémoires relatifs à l'étude spéciale des boutons et fibules de l'Antiquité et du Moyen Age, des Temps modernes et des autres époques, publiés par — et accompagnés de planches gravées d'après les monuments originaux. Membres fondateurs et administrateurs de la Société: MM. le R. P. De Knop, membre de la Société archéologique de Lorette, des académies de Binche et de Maeyseyck, etc., président; Bachecu professeur au petit séminaire de Roulers, vice-président; J.-B. Vanderslagmolen, secrétaire; le chevalier De Gratouille, secrétaire-adjoint, Basile Camu, archiviste-trésorier; R. M. Des Adrets, gérant. Bulletin mensuel. Première année (Prospectus). *A Saint-Gilles, on souscrit chez M. R. M. Des Adrets, membre-fondateur, gérant perpétuel à vie de la Société nationale de boutonistique de Belgique, et chez Aug. Decq, à Bruxelles*, 1851, gr. in-8 de 8 pages.

Société imaginaire. Cet opuscule est une nouvelle facétie de M. Chalon, dont l'esprit est fertile en ce genre. La « Société de Sphragistique », qui venait de se former à Paris, a excité la gaîté de M. Chalon, et il s'est emparé de son prospectus pour le parodier, non-seulement alinéa par alinéa, mais encore dans la contexture de la couverture imprimée, pour le titre et les conditions de la souscription.

Si un savant douteux a pris jadis au sérieux un premier prétendu recueil académique, dont M. Chalon fut le principal créateur (voy. RABONIS), les légers écrivains du « Charivari » ont, eux, échappé à la mystification. Voici dans quels termes ils ont parlé, dans leur nº du 26 juillet 1851, de la grave publication de la « Société nationale de boutonistique » :

Jusqu'à ce jour on n'avait pas accordé à l'étude du bouton toute l'importance qui lui était due.

Les antiquaires de tous les pays avaient porté les investigations les plus profondes sur les monnaies, sur les armes, sur les vases, sur les pots, sur les cruches, — mais toujours ils avaient dédaigné les boutons.

Cette lacune vient d'être remplie, et la nouvelle société savante qui s'est fondée naguère en Belgique s'est donné pour mission de nous prouver que le bouton se rattache à l'histoire de tous les peuples.

C'est à M. de Knop que revient l'honneur d'avoir créé ce nouvel institut, et en quelques semaines il a su rallier à son idée MM. Basile Camu, des Adrets, de Gratouille et Vanderslagmolen, tous boutonophiles des plus distingués de la Belgique.

Ce n'est pas seulement le bouton de leur patrie que ces savants se sont donné pour mission d'étudier; ils ont réuni à grands frais des boutons de tous les peuples et de tous les siècles: — ils possèdent jusqu'à des fibules de l'antiquité, — mais pourtant le joyau de cette collection est un bouton authentique de la culotte de Dagobert.

Comme toute réunion savante qui se respecte doit publier un journal, les membres de la Société nationale de Boutonistique se sont empressés de fonder un bul-

dont le premier numéro a paru le 15

emier numéro n'est, à vrai dire, qu'un cimen qui nous annonce une foule d'articles qui seront contenus dans les numéros

rs de ce prospectus annoncent que, dans boutons seront étudiés sous leur point ue, philosophique et littéraire.
sera enrichi de dessins qui nous offriront exacte de tous les boutons curieux ou

s accumulées dans les cartons du rédac- ce recueil sont déjà considérables. Voici rincipaux articles qui paraîtront prochai-

les plus remarquables collections de bou- ent en Belgique et spécialement dans la , par M. le major***.
ire de boutons qui se trouve sur la veste rles, au Musée de la porte de Hall, est- e, comme le prétend le savant directeur ? par M. le R. P. de KNOP.
outon fossile » trouvé dans une carrière le Tournai et déposé au Musée de cette CHERQUEFOSSE cadet.
nographie babylonienne », — à propos s du docteur Lingard, par Mme la ba-

s boutons était-il connu des Américains erte du Nouveau-Monde » ? par M. Basile

utres travaux des boutonophiles belges, rons encore une histoire de la révolution 1787 à 1790, élucidée par les joyaux les boutons.
scription d'une « Collection unique d'a- teaux de capucins ».
travail sera probablement dédié au père restaurateur des capucins en France est cet honneur.
empressons de faire connaître à nos lec- euvent, en justifiant toutefois de leur goût ns, se faire recevoir membres correspon- ociété nationale en question.
s statuts porte que le nombre des corres- naux et étrangers est *illimité*.
ait valoir les avantages qui sont spéciale- aux personnes qui souscrivent au journal — les abonnés peuvent se procurer, au laquettes, une collection complète de *bou- ses* pour frac ou paletot.
n'avoir pas cinq plaquettes dans sa poche e passer cette fantaisie !

Louis HUART.

É ROYALE D'AGRICULTURE *onyme* [l'abbé Henri-Alexandre

ux cultivateurs sur la culture du France. *Paris, de l'impr. de la cultivateur*, 1791, in-8 de 16

L.-P. Abeille et l'abbé Lefèvre : ns de — sur la question sui- lui a été proposée par le comité re et de commerce de l'Assem-

a blée nationale : L'usage des domaines congéables est-il utile ou non aux progrès de l'Agriculture, etc. ? 1791, in-8 de 64 pages.

+ SOCRATE.

On a imprimé sous le nom de ce philosophe célèbre des lettres dont la supposition est évidente ; on y a joint des lettres d'Antisthène *et aliorum Socraticorum*. Le tout a été publié en grec avec une traduction latine et des notes par Léon Allatius, *Paris*, 1637,
b in-4. Le savant Orelli en a donné à Leipzig, en 1815, in-8, une autre édition fort soignée qu'il a enrichie d'un travail *de epistolis Socraticis*.

Ce n'est pas ici le lieu de signaler les très-nombreux écrits relatifs à Socrate ; nous mentionnerons seulement comme dignes d'une attention spéciale, la « Vie de Socrate », par A. L. Chaignet, *Paris*, 1866 (Voir le « Journal des Savants », 1868, pag. 795). « Socrates and the Socratic schools », by E. Zell, translated from the german, in-8. *London*, 1866, XIV et 350 p.

c SŒUR DE LA MADONE ADDOLORATA (Une), *pseudonyme* [Mlle Sophie MAZURE].

La Reine des pauvres, ou Une belle vie, une belle vieillesse. Humble histoire dédiée à la jeunesse. *Paris, l'Auteur*, 1839, in-8.

SOI-DISANTS DISSIDENTS (les), *pseud.* [l'abbé GRILLON, curé à Châteauroux, mort à Poitiers, le 1er juillet 1820].

Lettres des — à M. Lambert, prédica-
d teur à Poitiers, à l'occasion des erreurs de perfection qu'il attribue à la classe des soi-disants dissidents. (Vers 1820), in-8 de 8 pages. — Seconde édition. (*Toulouse*).

L'auteur a publié cet écrit peu de temps avant sa mort.

SOL (Daniel), *pseudonyme* [Paul FÉVAL], auteur de feuilletons dans divers journaux.

e + SOLANGES (marquis de) [DESBOULMIERS].

Mémoires du —. *Paris*, 1766, 2 vol. in-12.

+ SOLANGUIS. Voy. PLACENTINUS.

+ SOLDAT (Un), [COLLET, prêtre sulpicien].

Le Parallèle vivant des deux sexes,
f par —. *Paris, Dufour*, 1769, in-12.

Note manuscrite de Jamet, indiquée par M. Olivier Barbier. Van Thol, cité par Barbier, et Quérard d'après eux, donnent pour auteur Thomas. Cette pièce, qui a 64 pages, est signée T....

+ SOLDAT (Un) [M. CLERJON DE CHAMPAGNY].

Album d'un soldat pendant la campagne d'Espagne en 1823, par —. *Paris*, 1829, in-8 avec planches.

SOLDAT AU RÉGIMENT DES GARDES FRANÇOISES (Un), *titlonyme* [Ferdinand DESRIVIÈRES, dit Bourguignon].

Les Loisirs d' —. *Paris, Saillant,* 1767, in-12. — Deuxième édition, augmentée. *Paris, Saillant,* 1767, in-12. — Nouv. (troisième) édition, revue, corrigée et augmentée. *Londres et Paris, Bastien,* 1775, in-12.

Il existe une « Réponse des Soldats du régiment des Gardes françoises » aux « Loisirs d'un Soldat du même régiment ». *Paris, Merlin,* 1767, in-12.

SOLDAT AU RÉGIMENT DES GARDES FRANÇOISES (Un), *titlonyme* [THOMAS, soldat au régiment du prince Charles].

Le Parallèle vivant des deux sexes. *Amsterdam et Paris, Dufour,* 1769, in-12.

Voy. SOLDAT, plus haut.

SOLDAT DE J. C. (Un), *pseudon.* [DESLOGES, libraire].

Appel au prêtre, au peuple et aux écoles. Dédié à M. de Ravignan. *Paris, Desloges, Morain,* décembre 1840, in-16 de 16 pages.

SOLDAT DE L'ORDRE (Un), *titlonyme* [Louis-Alexandre PILLON, fils du conservateur-adjoint de la Bibliothèque nationale].

Toute la vérité sur la journée du 13 juin. *Paris, de l'imp. de Lacombe,* 1849, in-8 de 32 pages.

+ SOLDAT DE 1792 (Un) [A. GIRAUD].

Les Devoirs du soldat en garnison et en campagne. *Paris,* 1848, in-8.

Nous lisons que l'auteur est né en 1795 ; on voit ainsi qu'il s'attribue une qualification à laquelle il ne saurait prétendre.

+ SOLDAT DU BERRI (Un) [L. MATHIEU].

Au roi, par —, aux champs de Terremonde, le jour de la Saint-Charles. *Paris, l'auteur,* 1824, in-8, 8 p.

SOLDAT DU RÉGIMENT DU ROI, INFANTERIE (Un), *titlonyme* [VALOIS].

Zelmir et Osmin, comédie lyrique en trois actes et en prose, musique de M. Schmitt. *Besançon, Jean-Félix Chaumet, s. d.* (1777), in-8.

+ SOLDAT FAIT PRISONNIER A LA BATAILLE DE BAYLEN (Un) [J. QUANTIN].

Un Tour en Espagne, ou Mémoires d'—. *Paris, Brianchon,* 1820, 2 vol. in-12.

+ SOLDAT FRANÇAIS (Un) [MAUGINET-CLÉMENCE].

Le Cid, ou l'Espagne sauvée, poëme historique, par —. *Paris,* 1824, in-8.

+ SOLDAT FRANÇAIS (Un) [Nic. PIERQUIN DE GEMBLOUX].

Un mot sur la campagne d'Amérique, par —. *Paris,* 1789, in-8.

SOLDIÈZE (Jérôme), *ps.* [Jules LOVY], auteur d'articles dans le « Tintamarre ».

+ SOLEINNE (de) [MARTINEAU DE SOLEINNE].

Ce bibliophile, mort en 1843, n'a rien livré à l'impression, nous le croyons du moins ; mais il a laissé beaucoup de notes manuscrites relatives à la bibliographie dramatique. On sait qu'il avait réuni en ce genre une bibliothèque spéciale et des plus complètes ; le catalogue, destiné à la vente qui eut lieu de 1843 à 1845, a été rédigé avec un soin tout spécial par M. Paul Lacroix, qu'aidèrent pour diverses portions MM. G. Brunet et Goizet. Les notes qui accompagnent un grand nombre d'articles, l'abondance et le classement méthodique des indications, rendent ce catalogue indispensable à quiconque s'occupe en France de la bibliographie du théâtre. Un des ancêtres de M. (Martineau) de Soleinne, né à Auxerre en 1674, a laissé divers ouvrages que signale la « France littéraire », tome V, p. 589.

SOLERIUS (Anselmus), *ps.* [Théoph. RAYNAUD].

Tractatus de Pileo cæterisque capitis tegminibus tam sacris quam profanis (ab A. Solerio, scilicet Theophilo Raynaudo, DD. Petro de Maridat dicatus). *Lugduni,* 1655, in-4.

On lit dans les « Mémoires de littérature », par de Sallengre, t. I, p. 174, que trois auteurs ont écrit *de pileo,* ou *du chapeau,* savoir Rainaldus, Maridat et Solerius. Cette observation n'a pu être inspirée que par une fausse érudition. A. A. B—r.

Il existe une autre édition qui porte pour titre : « Anselmus Solerius, de Pileo, cæterisque capitis tegminibus tam sacris quam profanis ». *Amstelodami,* 1672, in-12.

+ SOLIDAIRE (Un) [Xavier BOUGARD].

Le Partage des biens, par —. *Liége, Gothier,* 1866, in-16, 16 p.

SOLIER (le P. Fr.), *aut. supp.* [le P. Gaspard SEGUIRAN].

Lettre justificative du —, touchant la censure de quelques sermons faits en espagnol, à l'honneur de saint Ignace. *Poitiers,* 1611, in-8.

Les continuateurs du P. Lelong (t. I, nº 14284) me paraissent s'être trompés en attribuant cette Lettre au P. Solier lui-même. Voyez les « Remarques » de l'abbé Joly sur Bayle, article IGNACE DE LOYOLA. A. A. B—r.

+ SOLIMAN KAN (le sultan) [DE PRÉCHAC].

Lettre interceptée du —, empereur des Turcs, à Guillaume, prince d'Orange (1102 de l'hégire). (*S. l. n. d.*), in-4.

Note manuscrite. D'après la même note, cette pièce a été criée par les rues le jeudi 7 déc. 1690. O. B.

+ SOLITAIRE (Un), [CHAUVINEAU].
Lettres d' — aux rois, princes et seigneurs faisant la guerre aux rebelles. *Poitiers*, 1628, in-8.

SOLITAIRE (le) *ps*. [le comte de CRAMAIL].
Les Pensées du —. *Paris, Courbé*, 1632, vol. in-8.

Catal. de La Vallière, par Nyon, n° 11652.
A.-A. B.-r.

SOLITAIRE (Un), *ps*. [Jean de BERNIÈRES DE LOUVIGNY].
Le Chrétien intérieur, ou la Conformité intérieure que doivent avoir les Chrétiens avec Jésus-Christ. *Paris, Cramoisy*, 1661, 1662, pet. in-12. — Quatorzième édition. *Paris, veuve Martin*, 1674, in-12.

On trouve le portrait de l'auteur, mort en 1659, en tête des éditions postérieures à ces dates. Il n'a pas d'article dans la « Biographie universelle ». Le « Chrétien intérieur » a été tiré des manuscrits de Bernières de Louvigny par le P. François d'Argentan, capucin, qui a publié un second volume en 1676. A. A. B—r.
+ Cet ouvrage se réimprime encore de nos jours; il en a été publié une édition en 1856, *Lyon, Périsse*, vol. in-12. J. de Bernières, né à Caen en 1602, mourut dans cette ville le 3 mai 1659.

SOLITAIRE (Un), *pseud*. [Jean LEROUX, curé de Louvicamp, diocèse de Rouen, de 1686 à 1705].
La Clef de Nostradamus, isagoge, ou Introduction au véritable sens des prophéties de ce fameux auteur, avec la critique touchant les sentiments et interprétations de ceux qui ont ci-devant écrit sur cette matière, par —. *Paris, P. Giffart*, 1710, in-12.

+ On lit en regard de la première page : « Avis. Cette pièce a été commencée à imprimer dès les 3 et janvier 1710, et n'a été achevée que le 7 de juin en suivant. Tous les volumes, depuis le premier jusqu'au dernier, sont paraphez et numerottez de la main de l'Auteur au bas de la page 161, afin qu'on puisse les distinguer de ceux que l'on voudrait contrefaire. »
+ L'on trouve en effet sur les quatre exemplaires de la Bibliothèque impér., (Y. 4629) à la page 161, monogr. L. R. de Louvicamp, accompagné d'un n° d'ordre. O. B.

+ SOLITAIRE (Un) [André DUVAL].
Les Nouvelles fleurs des Vies des saints et fêtes de l'année, mises en plus beau langage que les précédentes et augmentées de réflexions...., par—. *Lyon*, 1713, in-fol.

+ SOLITAIRE (Un) [le P. SAUVAGE, camaldule].
Explication de l'Oraison dominicale en forme de prière, par— *Paris*, 1724, in-12.

SOLITAIRE (Un), *ps*. [FARIN.]
Histoire de la ville de Rouen, contenant la description de l'état où elle était autrefois, et ce qu'elle est à présent, et les ducs de Normandie, par —, et revue par plusieurs personnes de mérite (le Chartreux D. Ignace et du Souillet, libraire). *Rouen*, 1731, 6 vol. in-12.

C'est l'ouvrage historique de François Farin, remanié par un éditeur qui annonce qu'il a été aidé par « plusieurs personnes de mérite. » La « Bibliothèque historique de la France » trouve cette publication mal rangée et mal compilée; elle est cependant fort utile aux Rouennais. Voir des détails circonstanciés dans le « Manuel du bibliographe normand » de M. Ed. Frère, tom. I, p. 456.

SOLITAIRE (Un), *pseud*. [le comte Louis Marie de SAINTE-MAURE].
Délassement du cœur et de l'esprit. *Londres et Paris*, 1758, 2 vol. in-12.

+ SOLITAIRE (Un). Voy. PHILOSOPHE CHRÉTIEN, III, 117, *b*.

SOLITAIRE (Un), *ps*. [Cl.-Mar. GIRAUD.]
Temple de Mémoire, ou Visions d'—. *Londres et Paris, Ruault*, 1775, in-8.

SOLITAIRE (Un), *ps*. [DE BURE DE SAINT-FAUXBIN.]
Lettres d'— à un académicien de province, sur la nouvelle version françoise de « l'Histoire des animaux » d'Aristote (par Camus). *Amsterdam, et Paris, Lamy*, 1784, in-4.

SOLITAIRE (Un), *ps*. [l'abbé Ch.-François LE GROS].
I. Analyse des ouvrages de J.-J. Rousseau et de Court de Gebelin. *Genève et Paris, veuve Duchesne*, 1785, in-8 de 234 pages. — Examen des systèmes de Jean-Jacques Rousseau et de M. Court de Gebelin, pour servir de suite à l'Analyse, etc. *Genève et Paris, veuve Duchesne*, 1786, in-8.
II. Analyse et Examen du système des philosophes économistes. *Genève et Paris, Duchesne*, 1787, in-8 de 294 pages.
III. Analyse et Examen de « l'Antiquité dévoilée » du « Despotisme oriental » et du « Christianisme mis à jour », ouvrages posthumes de Boulanger. *Genève, Barde, Manget et Comp., et Paris, veuve Duchesne*, 1788, in-8.

+ SOLITAIRE (Un) [l'abbé DESTRUISSART].
Recueil d'essais littéraires et philosophiques, par —. *Paris*, 1799 et années suivantes.

Il n'existe que quatre exemplaires de ce recueil de sept à huit opuscules, tirés à un petit nombre d'exemplaires. Ol. B.

SOLITAIRE (Un), *ps.* [SAIGE, avocat].

Opuscules d'—. *Bordeaux, Bergeret, et Paris, Pernier,* 1803, in-8 de 337 pages.

Ces opuscules se composent de : 1° un « Voyage à la Nouvelle Philadelphie » ; 2° de « Théoclès » ; 3° du « Contemplateur nocturne » ; 4° de « Pensées métaphysiques et morales sur Dieu et l'Homme » ; 5° du « Temple du Bonheur, ou les Deux Vertus » ; 6° de « Cébès, ou Dialogue sur le Beau ».

SOLITAIRE (Un), *ps.* [CHABRAND, pasteur de l'église de Toulouse].

Les Vœux d'— pour la réunion de tous les cultes. *Toulouse* (vers 1809), in-8.

+ SOLITAIRE (Un) [LE MAZURIER]. Voy. ERMITE, I, 1245 *f*.

SOLITAIRE (Un), *ps.* [Auguste GOUAZÉ, mort à Toulouse, le 30 novembre 1812].

Traité sur l'époque de la fin du monde, et sur les circonstances qui l'accompagneront. *Versailles, Lebel,* 1814, in-8 de 362 pages.

SOLITAIRE (Un), *ps.* [l'abbé Hippolyte BARBIER, d'Orléans].

I. Biographie populaire du clergé contemporain. *Paris, rue du Vieux-Colombier, n. 21 ; Grand, rue du Petit-Bourbon, n° 6 ; Desloges; Appert et Vavasseur,* 1840-51, 10 vol. in-18, avec portr. grav. sur acier.

Cette Biographie a été publiée en 121 livraisons à 30 cent. + Elle offre, selon M. Vapereau, une revue spirituelle et mordante de toutes les notabilités ecclésiastiques.

Voici la nomenclature des notices dont se compose chaque volume :

Tome I[er]. — MM. Affre, Olivier, de La Tour-d'Auvergne, de Genoude, F. de La Mennais, Combalot, Frayssinous, Lacordaire, de Quélen, de Hohenlohe, Siéyès, de Géramb. « Biographie de mes Biographies ».

Tome II. — MM. de Ravignan, Coquereau, Guillon, Bouvier, Donnet, Belmas, Fesch, Fayet, Gousset, Laroque, Du Pont, Cœur. « Biographie de mes Biographies ».

Tome III. — S. S. Grégoire XVI, MM. Grivel, Dufêtre, Morlot, de Cheverus, Pelier de la Croix, Deguerry, Migne, Droste-Vischering, Emery, Paravey, « Biographie de mes Biographies.

Tome IV. — MM. Forbin-Janson, Perboyre, Grégoire, Frasey, Châtel, Clausel de Montals, Demeuré, Graveran, Rœss, Liautard, George. « Biographie de mes Biographies ».

Tome V. — MM. Mathieu, Mérault, Boyer, Allignol frères, Darcimoles, de Mazenod, de Rolléau, de Boulogne, Manglard. « Biographie de mes Biographies ».

Tome VI. — MM. d'Astros, Bourrel, Barronat, Picot, Raillon, de Croï, Souquet de Latour, Robin, de Bervanger. « Biographie de mes Biographies ».

Tome VII. — MM. Prompsault, Collin, Chamon, de Féletz, Thibault, Le Guillou, Dupanloup, Annat, Parisis, le cardinal Pacca. « Biographie de mes Biographies ».

Tome VIII. — MM. Rey, Bautain, de Sausin, Letourneur, Desgarets, Devie, Chartrousse, Arnaldi, Magnin. « Biographie de mes Biographies ».

Tome IX. — MM. Brumauld de Beauregard, Delacroix, Depéry, Desmazure, de Veyssière, Naudo, Faudet, de Bonald, Débelay, Schmid, Madrolle. phie de mes Biographies ».

Tome X. — S. S. Pie IX (5 livr.), l (2 livr.), Lyonnet, Blanquart de Bailleu Malo, Moigno, Chatenay. « Biographie de n phies ».

Dans la « Biographie des Biographies » lume se trouvent le portrait du *Solitaire* et Notice sur sa vie.

Par simple curiosité ou par malice, l'hom à entendre raconter les faits et gestes de ses : Cela fait passer le temps, surtout celui qu' employer à se connaître soi-même.

Il est donc tout naturel qu'avant et depui les biographes aient à eux seuls constitué pléiade d'écrivains, qui sont, dans l'histoire (l'humanité, ce que les causeurs, — bonne vaises langues, — sont chaque jour dans la

Alternativement on a fait se confesser dev bunal des contemporains les princes, les p les capitaines, les beaux génies, les grands les grands criminels, avec le ferme dessein (public à les encenser ou à leur jeter la pierr ne sache pas que jusqu'ici aucun chroniqueu pris de consacrer exclusivement sa plume à unique de personnages, pour en composer un part, ce qu'on pourrait appeler un panthéon

Cette tâche, délaissée par tous comme de sairement entraîner l'ennui et la fatigue, ne j choisie et accomplie que par un solitaire, c que par un de ces rares travailleurs d'esprit q des bruits et des distractions du monde, s'att amour à une UNITÉ pour lui faire enfanter tou contient dans ses flancs.

Le *Solitaire* s'est rencontré, et la bio clergé contemporain, commencée, continuée e forme aujourd'hui une œuvre complète.

Pour se trouver compétent, dans toute l'é mot, à écrire l'histoire des prêtres de Fran l'illustre prélat jusqu'à l'humble desservant pagnes, il fallait tout à la fois être du siè être pas, être placé par une providence partic l'autel et le monde. Ce fut là précisément l'a M. l'abbé Hippolyte Barbier, qui, se voya dans les premiers ordres de l'état ecclésia voulut point aller plus avant, et s'imposa jusqu'à ce qu'il eût bâti des assises au faîte ment depuis longtemps rêvé.

Aujourd'hui, l'auteur de la « Biographie contemporain » a consommé tout entière sa tion à l'Église, et son nom se trouve ajo voix publique à tous ceux du sanctuaire do lébré les talents et raconté les vertus.

Le succès qui a accueilli les livraisons de la « Biographie » ne s'est point ralenti ces livraisons réunies forment un corps ent volumes. Au contraire, il est allé et va touj sant, au point de constituer un phénomène à une époque où le commerce de la librairie de l'aveu de tous, dans une si misérable con

Ce succès s'explique, du reste, par la faço dont l'auteur a, d'un bout à l'autre, traité so

Dans le principe, on pouvait craindre monotone, il a été varié ; qu'il ne fût trop s'est montré plein d'agrément ; qu'il ne pût lu que par des ecclésiastiques et les pers gieuses, il a su (sans déroger) plaire au monde.

Jamais théologien plus orthodoxe et plus sa

lus exact et plus aimable, écrivain plus plein et plus charmant, ne s'était adressé à cette même temps légère et sérieuse, et dont le ndifférence apparente cachent de graves penprofonds soucis.

iographie du Clergé contemporain » n'a point , j'allais dire les inconvénients pédantesques s d'une apologie préméditée; c'est un tableau prétention et sans parti pris, par la consciencité, sous les yeux de tout le monde, et qui *que c'est qu'un prêtre*. A ce point de vue, ites les proportions d'une œuvre sociale, et liblement ramener un grand nombre d'esprits is lointaines du préjugé et de la haine.

s de dire que le Solitaire n'est point un thuile profession : j'en apporterai pour preuve assages, certains chapitres, qui frisent la saaçon de Juvénal. Toutes les fois que le Soliun ministre de Dieu et qu'il n'y trouve qu'un s'indigne et lui en veut amèrement de menrandeur de ses obligations et à la sainteté de

on ne fera pas un reproche à l'auteur de sa franchise ; il avait bien le droit de dire, en a vérité à ceux qui ont pour mission de la leurs semblables : *Opportuni et importuni*, ait saint Paul.

la mort aura fait disparaître les héros du livre iens d'entretenir le lecteur avec un laconisme aut presque à un déni de justice, quand la hie » aura cessé d'être un sujet de curiosité contemporains, elle sera encore un recueil de fidèles et précieux, que consulteront avec fruit ins qui voudront écrire les annales du clergé iècle. Ch. DE LOYNES.

ie », 25 janv. 1852.

es Jésuites. Réponse à MM. Micheuinet. *Paris, Appert, Amyot*, 1843, 2.

.es Mystères du presbytère et de religieuse. *Paris, Desloges*, 1844,

)u Prêtre de M. Michelet, et du bons sens. *Paris, Sirou*, 1845, gr.

'Evesque de Cour, l'évesque aposet l'abbé Vérité, avec notice bioue sur l'auteur et annotations. 1847, gr. in-12. — (*Ouvrage anmais qui n'a pas paru.*)

I. M. de Ravignan. *Paris*, 1858,

TAIRE (Un), *ps*. [Phil.-Irén. BOIS-EXAUVILLEZ].

tion du grand problème social : loi des riches ? Pourquoi des pau-*Paris, Gaume frères*, 1848, in-8 de s.

OLITAIRE (Un) [Louis FRANÇOIS, tan, capucin].

hrétien intérieur, ou la Conformité ire que doivent avoir les chrétiens

a avec Jésus-Christ, tiré des écrits d'un grand serviteur de Dieu (Jean de Berneres-Louvigny), par —. Nouvelle édition corrigée et précédée d'un avertissement par Ch. P. A. Van Berwaer, chanoine de Liége). *Liége, Dessaint*, 1858, in-12, 48 et 479 p.

Voy. SOLITAIRE, III, 701 *b*.

SOLITAIRE (Un), *pseud*. [Auguste SÉGUIN, libraire à Montpellier].

b La Philosophie du XVIIIᵉ siècle et ses fruits, d'après « les Girondins » de M. de Lamartine. Opuscule dédié aux habitants des campagnes, par —, ami de la vérité et des paysans. *Montpellier, Séguin, et Paris, Lecoffre*, 1849, in-8 de 124 pages.

+ SOLITAIRE (Un) [Joseph DEJAER, de Liége].

Éphémérides d' —, ou Journal passe-

c temps de l'année 1853. *Liége, Noël*, 1853, in-8, 666 p.

+ SOLITAIRE (Un) [M. AGNELLET].

Une Solution pour la Savoie, ou les Soirées du hameau, par—. *Annecy, L. Thésio* (1860), in 8.

+ SOLITAIRE (Un) [Constantin PRÉVOST, mort en 1865].

d De la Démonomanie au XIXᵉ siècle. Enfantin, Aug. Comte, Proudhon, par—. *Toulouse*, 1860, in-8.

SOLITAIRE AU MILIEU DU MONDE (Un), *ps*. [ANTHEAUME].

Les Abeilles, élaborations idéaliques, historiques, politiques et véridiques appropriées aux lumières du XIXᵉ siècle. *Paris, l'Auteur, rue des Tournelles, n° 7*; *Garnier*, 1840, in-8 de 31 pages.

e SOLITAIRE AUVERGNAT (Un), *pseudonyme* [l'abbé Martinet]. Voy. PLATON-POLICHINELLE.

+ SOLITAIRE DE CHALCIDE (Un) [le chev. MICHEL DE CUBIÈRES].

Lettre d' — (Saint-Jérôme) à une dame romaine, suivie de plusieurs pièces fugitives. *Amst. et Paris*, 1772, in-12.

f SOLITAIRE DE CITEAUX (Un), *pseud*. [dom Claude TAISAND, bernardin de l'ordre de Cîteaux].

Prières choisies en faveur des Dames chrétiennes. *Avignon*, 1741, in-12.

+ SOLITAIRE DE LA BAUMETTE (le) [François-Joseph GRILLE].

Le Bilboquet, ou Petit Recueil de prose et de vers. *Paris*, 1847, in-8, 16 pag.

SOLITAIRE DE LA TRAPPE (Un), *aut. supp.* [J.-F. LA HARPE.]
Réponse d'— à la lettre de l'abbé de Rancé (par N.-T. Barthe). 1767, in-8.

SOLITAIRE DE PARIS (Un), *ps.* [le baron Louis-François-Élisabeth RAMOND DE CARBONNIÈRES].
Légitime et Nécessaire. Lettre d'— au Solitaire des Pyrénées. *Paris,* an XII (1804), in-8.

Voy. SOLITAIRE DES PYRÉNÉES.

SOLITAIRE DE SEPT-FONDS (Un), *ps.* [l'abbé de LA CHETARDIE, curé de Saint-Sulpice].
I. Méditations sur les Mystères de la foi, et sur les Épîtres et Évangiles. *Paris, veuve Mazières,* 1708, 1718; — *Paris, Garnier,* 1753, 4 vol. in-12; — *Paris, Humblot,* 1773, 4 vol. in-12.
II. Sentiments d'un Chrétien touché d'un véritable amour de Dieu, représentés en 46 figures en taille-douce. (Nouvelle édition). *Paris, Humblot,* 1773, in-12.

SOLITAIRE DES ALPES (le), *ps.* [Albert DU BOYS]. Voy. CHALLABOT.

+ SOLITAIRE DES ARDENNES (le) [TORCHON-DESMARAIS, prieur-curé de Regnauvé].
Portrait du —, précédé d'un entretien avec ses fleurs. *Aux Ardennes (Charleville),* 1789, in-8, 44 p.

SOLITAIRE DES ARDENNES (Un), *ps.* pris par Alex.-L.-Bertrand BEAUNOIR dans le journal opposé à la Révolution française qu'il publiait à Liége, sous le titre de « l'Ami des hommes » (1791).

SOLITAIRE DES BORDS DE LA VIENNE (Un), ci-devant de la congrégation de la mission, *ps.* [l'abbé CHARMET, chanoine d'Ingrande].
I. Miscellanea, Amusements d'—. *Poitiers, Chevrier, et Paris, Bastien,* 1780, in-8; et *Poitiers, Chevrier,* 1786, in-12.
II. Essai sur les connaissances de l'Homme, par —. Cet ouvrage est divisé en trois parties: 1° les Misères de l'Homme et son humiliation; 2° sa grandeur et sa gloire; 3° son immortalité. *Paris, Lagrange,* 1785, in-12.

SOLITAIRE DES PYRÉNÉES (Le).
Voy. aux Anonymes : Naturel et Légitime.

SOLITAIRE DES PYRÉNÉES (Un), *ps.* [SAINT-AMANS, de Toulouse].
Vœux pour la réunion des cultes. Avec cette épigraphe: « Ecoutez les paroles de cette alliance. » *Paris, C. Bretin, Brasseur,* 1809, in-8.

SOLITAIRE DU CANTON D'APPENZEL (Un), *ps.* [BARTHÈS DE MARMORIÈRES].
Moyse en Egypte et chez les Madianites. *Paris, Belin, Fuchs, Gratiot,* 1802, in-18.

SOLITAIRE DU FAUBOURG DU ROULE (Le), *ps.* [Léon CHANLAIRE], auteur d'un écrit dont le titre nous échappe.

+ SOLITAIRE DU JURA (Un) [l'abbé François MARTIN].
Lettre d'— à Mgr Mermilliod. *Genève,* 1858, in-8, 144 p.

SOLITAIRE DU JURA (Le), *ps.* [Antoine-François BONVALOT], auteur d'articles avec cette signature dans les recueils « l'Abeille des Demoiselles » et le « Journal de l'enfance et des écoles primaires ».

SOLITAIRE DU PALAIS-ROYAL (Un), *ps.* [C.-O.-S. DESROSIERS].
Aventures curieuses et plaisantes de M. Galimafré, homme du jour, ouvrage que personne n'a jamais lu, et que tout le monde voudra lire. *Paris, A. Imbert,* 1814, in-8 de 144 pages.

Sur cet écrivain, voyez ci-devant l'article SAINT-SPÉRAT (Mme).

+ SOLITAIRE DU PUY-DE-DOME (le), [TOUCHARD-LAFOSSE].
Articles avec cette signature dans « l'Album national ». *Paris,* 1829.

SOLITAIRE INVENTIF (Le), *aut. dég.* [frère François FORTIN, religieux de Grammont, dit]. Voy. F. F. F. R. D. G.

SOLITAIRE PATRIOTE (Un), *pseudonyme* [dom Christophe-Léon FÉROUX, bernardin.]
Vues d'—. *La Haye et Paris,* 1784, 2 vol. in-12.

+ SOLITAIRE PHILALITHE (Le), [François BOUDONNET].
Lettres du — à un de ses amis touchant le livre de « l'invasion de la ville du Mans » (par Claude Blondeau), 1667, in-8.

Voir sur cet opuscule, publié sans nom d'imprimeur, « l'Hist. littér. du Maine », par M. Hauréau, tom. I, p. 293.

SOLITAIRE PROVINCIAL (Un), *pseudonyme* [P. GALLET].
Première promenade d'—, depuis le faubourg Saint-Honoré jusqu'au Palais

ıat. *Paris, Fuchs*, an X (1802).

ITAIRE RUSTIQUE ET ILLET-
[Cⁿ PRÉVOST, ancien conserva-
ıusée de Toulouse].
on jugé et traité selon ses doc-
taphysiques. Réfutation comico-
le ce grand pamphlétaire, par —.
Veuve Dieulafoy; Paris, G. Gué-
, in-8.

ARIUS PEREGRINUS, *pseudo-*
les DE WITTE].
i Peregrini Epistolæ criticæ : ad
conterraneum Epistola prima. An
ıtificus post vitam hanc, atque
am beatitudinis amor in hac vita,
t. 14 juillet 1719, in-4 de 9 pages.
la secunda. An veritates, sive res
nes, ut tales, videamus in æterna
quæ Deus est, tanquam in ob-
nito? 28 aug. 1719, in-4 de 7

ère de ces Lettres est contre deux ouvrages
t la seconde contre les « Ecrits sur le sys-
grâce générale ».

LOGNE (Jean de) [Mme LEFÈVRE-
, née ROULLEAUX-DUGAGE].
ticles dans le journal « le Travail
. »

i de VOGE, *pseudonyme* [Jean LE
y. HÉTROPOLITAIN (L').

LONAIS (Un). Voy. BLÉSOIS

(Jules), *pseudonyme* [Ch.-Dom.
ART].
nde Jeannette. *Paris, Filleul de Pé-*
838 in-8 de 328 pages.

ALIUS (Henr.), *pseudonyme* (Ray-
RDAN).
viri docti contemplationes de
ivino (1).

IERY (Mlle F. de), *aristonyme* [Mlle
E DE SOMMERY].
la liste de ses ouvrages, Voyez no-
tre « France littéraire », à ce dernier nom.

SOMMIER (Claude), archevêque de Césarée, *imposteur littéraire* [Fr. de RIGUET, mort en 1699].

Histoire de l'Église de Saint-Diez. *Saint-Diez*, 1726, in-12.

Sommier n'a été que l'éditeur de cet ouvrage.

+ SONGECREUX [Jehan DE L'ESPINE DU PONTALAIS].

I. Contredicts de —. *Paris*, 1530, pet. in-8 goth., et 1532, in-16 goth.

On a jusqu'à ces derniers temps attribué ce poëme satirique à Gringore (v. le « Man. ») ; mais on aurait dû remarquer que ce surnom de *Songecreux*, attribué exclusivement alors au *Prince des Sots*, le premier *suppôt* de *Mère Sotte*, sur le théâtre de la Basoche, ne pouvait être pris par Gringore, en possession du titre suprême de *Mère Sotte*. Restait à découvrir le nom du joyeux farceur qui remplissait ce facétieux office de *Songecreux*. M. L. Lacour nous l'a donné en citant un extrait des comptes de François Ier, où ce nom se trouve. (« Œuvr. franç. de Bon. Des Périers », t. II, p. 134, note.) Dès lors le problème était résolu. D'habiles littérateurs ne manquèrent pas d'accepter cette donnée comme certaine ; ainsi, M. Ed. Fournier (« Chansons de Gautier Garguille », 1858, p. lxxix), et M. d'Héricault (« Recueil Crépet », 1861, t. I, p. 531 et suiv.). Il est étonnant que, près de deux ans après, dans un article que nous allons citer plus bas, M. Paul Lacroix, comme s'il se fût agi d'une découverte, soit venu démontrer la chose, qu'il ne donne encore que comme une conjecture *personnelle* et sans arriver à nommer le vrai Songecreux.

II. Prenostication de Maistre Albert Songecreux bisscain; *s. d.*, in-4 goth.

M. Paul Lacroix a écrit une dissertation sur ce petit livret (« Dissert. bibliogr. », 1864, p. 44 et suiv.), impr. en partie, dès 1862, dans le « Bulletin du Bibliophile » de Téchener, p. 965 et suiv.), où il montre, comme nous l'avons dit, comment il fallait entendre ce sobriquet de *Songecreux* ; il n'avait qu'un pas à faire ; disons mieux, il suffisait d'un peu de mémoire pour nommer Jehan de L'Espine. G. M.

Voir le « Manuel du Libraire », t. IV, col. 862. On ne connaît qu'un exempl. de cette facétie, qui a passé dans diverses collections, depuis celle du duc de La Vallière jusqu'à celle de M. L. Double. Il en a été donné, à la fin de 1861, une réimpression tirée à petit nombre en *fac-simile* d'après le procédé de M. Adam Pilinski ; elle est précédée d'une préface de M. Lacroix.

III. Epistre de Clorinde à Rheginus. (*S. l. n. d.*), pet. in-8.

L'auteur se désigne ainsi dans un rondeau placé en tête de cette épître :

Le Songe creux qui tous plaisans mots livre
A vous, monsieur, il presente ce livre.

Le « Manuel du Libraire », t. II, col. 1755, suppose que c'est Gringore qui se trouve ainsi désigné.

+ SONNEFORT. Voy. RIT-TOUJOURS, III, 432.

(1) Cet article reproduit le nº 7995 de la 1re
: Supercheries », tiré par Quérard du nº
« Dictionn. des Anon. », mais en le défi-
ıplétement.
ıus n'est pas un pseudonyme, et Raymond
s'est jamais déguisé que sous le nom d'Idiota.
côté, je ne m'explique pas comment l'ancien
les Superch. ne se trouve pas reproduit à sa
n'est lui-même que la reproduction du nº
« Diction. des anon. », « Commentatio
n le trouvera au supplément). Le Sommalius
a servi à augmenter « l'Index pseudonymo-
lié par M. Em. Weller, Leipz., 1856, in-8.
Ol. B.

SONNETTI (J.-J.), *pseud.* [le chev. Ange GOUDAR].

Le brigandage de la musique italienne. *Amsterdam, et Paris, Bastien*, 1781, in-12.

SONNINI (Ch.-Nic.-Sigisb.), *auteur supposé* [P.-Aug.-Mar. MIGER].

Manuel des propriétaires ruraux et de tous les habitants de la campagne, ou Recueil, par ordre alphabétique, de tout ce que la loi permet, défend ou ordonne dans toutes les circonstances de la vie et des opérations rurales ; on y a joint tout ce qui a rapport à la chasse, à la pêche, aux étangs et aux constructions rurales, avec des modèles et formules de baux, loyers, procès-verbaux et autres actes utiles à la campagne dans ces différents cas. *Paris, Buisson*, 1808, 1811, in-12. — Troisième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, par Ars. Thiébaut de Berneaud. *Paris, Arth. Bertrand*, 1823, 2 vol. in-12.

Selon Barbier, les deux premières éditions de cet ouvrage sont de Miger, et Sonnini, dont il porte le nom, n'en a fait que l'avant-propos.

SOPHRENIUS, *pseudonyme* [Constantin-Agathophron NICOLOPOULO], auteur d'articles insérés dans « l'Hermès ho Logios », journal rédigé en grec et imprimé à Vienne, en Autriche (1818 et 1819).

+ SOPHRONIUS [l'abbé BERNARD, chanoine à Versailles].

Lettres de —. *Lyon, Vingtrinier*, 1860, in-8.

Ces lettres sont au nombre de cinq ; elles ont été publiées séparément. La cour de Rome les a mises à l'index, et elle a infligé à leur auteur un interdit qui n'a été levé que le 31 octobre 1865. (De Manne, n° 2221.)

En avril 1864 a paru : Sophronius. Quatrième et dernière lettre, Résumé des débats. *Paris et Versailles, s. d.*; in-8 de 15 p. (1).

L'on a encore publié : 1° Quels sont les auteurs de Sophronius et de Gaudentius ? Solution donnée par Prudentius. 2° Extrait détaillé de la Lettre de I.-B. Gaudentius et appréciation de cette lettre, 4 p. O. B.

SOR (Mme Charlotte de). Voy. DE SOR.

SORCELLICOT (Robert, membre de la Société des arts mystérieux), *pseudonyme* [J.-F.-Gasp. DUTRÉSOR].

L'Astucieuse pythonisse, ou la Fourbe Magicienne, petite comédie inferno-satanico-magique. *A Diabolicopolis, de l'impr. d'Albert Castigamus*, l'an 1182 de l'Hégyre (1804), in-8.

50 p. et 1 feuil. Pièce satirique imprimée à petit nombre et composée à l'occasion d'un procès de sorcellerie jugé à Bayeux.

Dutrésor, mort en 1817, a laissé des pièces de vers fort médiocres.

+ SOR*** (DE) [Voy. MAUPEOU.]

+ SORIA (B. DE), [le P. Cl. FRASSEN].

La Vie de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France (sur les Mémoires communiqués), par —. *Paris*, 1683, in-12.

Notes manuscrites de Beaucousin. V. T.

SOSARE ITOMEIO, pastore arcade. Voy. S. I. P. A.

+ SOSIE DE L'AUTEUR (le) [François-Joseph GRILLE].

Pêle-Mêle philosophique et littéraire, publié à divers temps, sous divers noms, chez différents libraires, et réunis en trois volumes, au nombre seulement de dix. *Paris, France*, 1850, 3 vol. in 8.

SOT (Un) *pseudonyme* [Vincent LOMBARD, de Langres].

Mémoires d'—, contenant ses niaiseries historiques, révolutionnaires et diplomatiques, recueillies sans ordre et sans goût. *Paris, Maze*, 1820, in-8.

Même ouvrage, à quelques retranchements près, que « les Souvenirs, ou Recueil de faits particuliers et d'anecdotes secrètes pour servir à l'histoire de la Révolution », du même auteur, et publié avec son nom. *Paris, Gide fils*, 1819, in-8.

Ces deux ouvrages ont fait, en très-grande partie, le fond d'un troisième, publié par V. Lombard, sous le titre de « Mémoires anecdotiques pour servir à l'histoire de la Révolution française ». *Paris, Ladvocat*, 1823, 2 vol. in-8.

+ SOTIN [M. G. Th. VILLENAVE].

I. Observations sur le fédéralisme du département de la Loire-Inférieure. *Paris*, an II, in-4, 16 p.

II. Relation du voyage des 132 Nantais envoyés à Paris par le comité révolutionnaire de Nantes. *Paris*, an II, in-8, 45 p.

Ces deux écrits parurent avec la signature de Sotin, qui devint ministre à l'époque du Directoire, et qui avait, ainsi que Villenave, fait partie des Nantais envoyés à Paris par Carrier. Voir l'article TRONJOLY.

SOUBERBIELLE (Joseph), chirurgien lithotomiste, né à Pontacq (Basses-Pyrénées), mort en 1846, *auteur supposé*.

Souberbielle, digne successeur du frère Côme, dont il était le parent, fut un très-habile opérateur de la taille sus-pubienne, qu'il a pratiquée plus de cinquante ans. Mais Souberbielle, très-habile opérateur, n'était point écrivain ; il avait cela de commun avec beaucoup de praticiens, dont nous n'exceptons ni Gannal, ni le célèbre lithotritiesiste Civiale, à qui une nombreuse clientèle ne permet pas d'écrire leurs pro-

(1) Signé *Un soi-disant ami de Sophronius.*

ervations, et qui sont obligés d'a-
ours à des plumes amies ou sala-
uberbielle, en outre, tout en pra-
la chirurgie avec une grande ha-
possédait point cet esprit de mé-
i est le propre du savant, et qui
ermis de tracer lui-même pour la
les progrès de la science qui l'a-
ongtemps occupé. Heureusement
re chirurgien, il connut de bonne
u sein de la Société philanthropi-
t il était un des plus fermes sou-
n-seulement un habile et savant
, mais encore un homme lettré,
et de goût, M. le docteur Payen,
arda pas à s'établir entre eux une
tié qui a duré jusqu'à la mort de
elle. Le docteur Payen l'assista
comme médecin, dans toutes ses
ns, prenant exactement note de
bservation et recueillant avec soin
s extraits. C'est lui qui, par amitié
hirurgien, a rédigé les opuscules ci-
us dans «la France littéraire», à l'ex-
l'un seul, assez ridicule, sur le cho-
ous. Ces opuscules ont d'abord paru
recueils périodiques, notamment
Gazette des Hôpitaux » et dans
rnal général de médecine » de
in. Deux ouvrages portant le nom
rbielle, et ce ne sont pas les moins
ibles, n'étant pas cités dans notre
littéraire », nous croyons devoir
addition à ce premier article,
'elle révèle deux faits piquants
littéraire qui rentrent dans le
e livre.

sidérations médico-chirurgicales
aladies des voies urinaires, pré-
soutenues à la Faculté de mé-
Paris, le 31 août 1813, suivant
s prescrites par l'article XI de la
ventôse an XI, conformément à
n de Son Excellence le ministre
ieur, du 15 avril 1808. *Paris, de Didot jeune*, 1813, in-4 de 44

narquable, mais qui a eu pour rédacteur le
sseur CHAUSSIER.

noire sur l'opération de la taille,
ar le docteur Payen).

s les «Mémoires de l'Académie royale de
t. VIII (1840), in-4, p. 56 à 99. Il a été
émoire un tirage à part aux frais de Sou-

histoire se rattache à ce Mémoire, et nous
onter. Souberbielle, le plus humain des
point de se dépouiller de ses vêtements
pouvait faire du bien autrement, avait aussi
aiblesses; il était heureux de parler, et
n parlât, des services qu'il avait rendus à la société comme chirurgien. Plusieurs de ses collègues ayant obtenu des prix Montyon à l'Institut, l'idée lui vint de présenter, lui aussi, un mémoire. Souberbielle n'écrivait point, nous l'avons dit. Le docteur Payen chercha à l'en dissuader, parce que cette démarche devait nuire à sa réputation. Mais le vieillard s'étant obstiné, M. Payen, son ami et son secrétaire ordinaire, dut lui venir en aide. Plus soigneux que Souberbielle, qu'il avait constamment assisté, il avait recueilli non-seulement des observations sur chacune de ses opérations, mais encore tous les calculs de la vessie qui avaient été extraits par Souberbielle. Il rédigea un Mémoire contenant 50 observations. Le Mémoire fut envoyé à l'Institut, et valut au chirurgien dont il portait le nom une médaille d'or et une pension. Souberbielle, enchanté, donna la médaille au véritable auteur, et garda pour lui la gloire et la pension. Mais sa vanité ne s'arrêta pas là. Il désira que le Mémoire couronné parût parmi ceux de l'Académie de médecine; comme il n'en était pas membre, il y eut à cette occasion une véritable négociation dont le début fut un refus; mais la persistance de M. le docteur Payen fit changer le mauvais vouloir de la docte assemblée, et l'on consentit à l'insertion du Mémoire de Souberbielle, à condition, toutefois, qu'il serait réduit au nombre de pages accordé pour chacun de ceux des académiciens (30 pages). Ce fut donc rogné des quatre cinquièmes que fut imprimé dans le recueil de l'Académie de médecine le Mémoire dit de Souberbielle, couronné par l'Académie des sciences.

Dans une note au bas de la première page de ce Mémoire, Souberbielle dit que le docteur Payen, son ami, lui a été fort utile pour sa rédaction.

Les opinions de Souberbielle sur la taille sus-pubienne ont été exposées par M. Belmas (son petit-fils par alliance), dans un ouvrage publié à ce sujet en 1827.

M. le docteur Payen est l'auteur de deux bonnes et consciencieuses Notices sur Souberbielle : l'une imprimée dans le « Biographe et le Nécrologe réunis », tome II, p. 234, et l'autre dans les « Archives des hommes du jour ».

SOUBISE (le maréchal prince de) *auteur supposé* [FRÉDÉRIC II, roi de Prusse].

Lettre de félicitation du — au maréchal Daum, sur l'épée qu'il a reçue du Pape.

Facétie qui a été réimprimée page 500 du vol. intitulé « les Conseils du trône, donnés par Frédéric II, dit le Grand....... », publiés par P.-R. Auguis. *Paris, Béchet aîné*, 1823, in-8.

SOUBRY, de Lyon, *nom modifié* [Jean-François SOBRY, de Lyon].

I. Valdemar, tragédie en cinq actes et en vers. *Lyon*, 1768, in-8.

II. Le Muphti, comédie en un acte et en prose. *Lyon*, 1769, in-8.

+ SOUDEILLES (Jacques de) [Octave LACROIX].[1]

Des articles au journal « l'Artiste ».

+ SOUESMES (Paul de) [Paul CAILLARD].

Des articles au « Figaro ».

SOU-FERMIERS DU DOMAINE DU ROI (les), *auteurs supposés* [J.-H. MARCHAND, avocat].

Requête des —, pour demander que les billets de confession soient assujettis au contrôle. *S. l. n. d.*, in-12.

On dit que l'abbé Mey a coopéré à cette facétie, qui fut condamnée à être brûlée par arrêt du Parlement du 22 juillet 1752. A. A. B—r.

SOUFFLEUR DE LA COMÉDIE DE ROUEN (le), *pseudonyme* [J.-D. DUMAS D'AIGUEBERRE].

Réponse du — à la Lettre du Garçon de café (par Dumas d'Aigueberre). 1er juin 1730. *Paris, Tabarie*, 1730, in-12 de 46 pag. — Seconde Lettre du —, ou Entretien sur les défauts de déclamation. *Paris, le même*, 1730, in-12 de 71 pag.

Voy. GARÇON DE CAFÉ.

SOUFFRANT (Jacques), ouvrier, *pseudonyme* [Louis ULBACH, rédacteur en chef du « Propagateur de l'Aube »].

La Politique de l'atelier. Lettres de —. *Troyes, Vigreux-Jamais*, 1850, in-8 de 140 pages.

Dix-sept Lettres. L'Epilogue est signé Louis ULBACH.

M. L. Ulbach a publié, en 1851, dans son journal, une seconde série de « Lettres à Jacques Souffrant » et signées de son nom. *Paris, Garnier frères, et Troyes, Vigreux-Jamais*, 1851, in-8 de 384 pag.

SOUIL DE CINQ CIEUX, *pseudonyme* [Louis de QUINCÉ].

I. Extrait des registres de parlement, touchant les plaintes que Louis, duc d'Orléans, beau-frère du roi Charles VIII, fit en parlement, le 17 janvier 1484, contre l'enlèvement de ce roi par Anne de France, comtesse de Beau-jeu, sa sœur,... avec des observations historiques et politiques, par —. *Paris, J. Chevalier*, 1652, in-4.

+ II. Discours d'état sur l'absence et la captivité du roi. *Paris*, 1652, in-4.

+ SOULARY (Joséphin), [Joseph-Marie SOULARY, né en 1815].

Parmi les diverses productions de ce poëte distingué on remarque les « Sonnets humoristiques », 1858, in-18 (2e édit., 1864), et les « Figulines », 1862, in-8.

+ SOULIÉ DE LAVELANET (F.), [Frédéric SOULIÉ].

Amours françaises, poëmes suivis de trois chants élégiaques. *Paris, Ladvocat*, 1824, in-18.

+ SOULLIER (Charles), [Charles-Simon-Pascal SOULLIER DE ROBLAIN, né en 1797].

I. Satires de Perse, traduites en vers français, 1835, in-8.

II. Les Oiseaux politiques (en vers), 1836, in-8.

III. Histoire de la révolution d'Avignon, 1846, 2 vol. in-8.

IV. Nouveau Dictionnaire de musique illustré, 1855, in-8.

V. Annuaire musical de 1855, in-8.

M. Soullier a publié plusieurs autres ouvrages, et il a travaillé à divers journaux.

SOULT (le maréchal Jean-de-Dieu), duc de Dalmatie, *écrivain supposé* [MANUEL, membre de la Chambre des députés].

Mémoires justificatifs de —. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8, 36 pag. — Autre édit. *Paris, de l'impr. de Brasseur aîné*, 1815, in-8, 36 p.

Si le maréchal Soult fut une illustre épée, par contre il ne fut point orateur et encore moins écrivain : ses pièces ministérielles ainsi que ses discours parlementaires sont de M. LINGAY, secrétaire de la présidence du conseil des ministres.

SOURD ET MUET (Un), *aut. dég.* [Pierre DESLOGES].

Observations d' — sur un Cours élémentaire d'éducation des sourds et muets. *Amsterdam et Paris*, 1779, in-12.

SOUS-CHEF A L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES HOSPICES (Un), *titlonyme* [ROZIER].

Des femmes considérées sous le point de vue social, et de la recherche de la paternité, à l'occasion des enfants trouvés. *Paris, Mme Huzard*, 1837, gr. in-8 de 32 pag. sur pap. vél.

Tiré à 25 exemplaires

SOUSCRIPTEUR (Un), *auteur déguisé* [CROZE-MAGNAN].

Lettre à M. Robillard-Péronville, éditeur du « Musée français ». *Paris*, 1er août 1806, in-8 de 22 pag.

SOUSCRIPTEUR DE L'ENCYCLOPÉDIE (Un), *auteur déguisé* [STOUPE, imprimeur].

Réflexions d'—, sur le procès intenté aux libraires associés à cet ouvrage, par M. Luneau de Boisjermain. *S. d.*, in-8 de 24 pag.

+ SOUS-INTENDANT MILITAIRE (Un), [LAIR].

Table générale analytique et raisonnée présentant par ordre alphabétique et chronologique des matières, les lois, ordonnances, décisions ministérielles et autres actes administratifs insérés au Journal militaire, du 1er avril 1814 au 30 avril 1834. *Paris, Anselin*, 1834, 1 vol. in-8.

SOUS-INTENDANT MILITAIRE (Un), [JULLIEN], mort à Metz le 23 février 1845, âgé de 60 ans.

Table des matières pour le recrutement, rédigée par —. *Metz, Verronnais*, 1833, in-8.

USNOR (Jean), sieur de la Ni- *anagramme* [Jean ROUSSON].
gue de trois vignerons du pays du sur les misères de ce temps. (*S.l.*), etit in 8. *Le Mans*, 1629, petit in-8. 1630, et 1668, in-12.

probablement quelques autres éditions peu cet écrit, qui se rapporte aux événements de 24. Rousson fut curé à Chantenay, dans le Hauréau lui a consacré une notice dans son ér. du Maine », t. I, p. 41. *La Nichilière* ute un lieu imaginaire. Il y a dans le dia- interlocuteurs ; deux disserteut en beau lan- roisième parle en patois. Leur conclusion est ux du pays viennent du relâchement de la lésiastique.

US-PRÉFET (Un) [E. MARCO DE LAIRE].
aphie des Préfets des 87 départe- *Paris*, 1826, in 32.

-PRÉFET (Un), *titlonyme* [Guil- erdinand TEISSIER, alors sous- Thionville, mort préfet de l'Aude].
rial du garde-champêtre, ou Ins- générale et méthodique sur les at- s du garde-champêtre, avec des d'actes. Par —, ancien conseiller cture... membre correspondant ciété royale et centrale d'agricul- . Seconde édition. *Metz*, *Ch. Dos-* 29, in-12 de xviij et 310 pag.

ière édition, publiée en 1821, est moitié e que celle-ci.
it paru sous le titre de « Mémorial du garde- on Instruction générale à l'usage des gardes- du département de la Moselle », avec des cles. *Thionville, de l'impr. de Frondeur*, 38 pag., simplement anonyme.
remière édition fut, sinon contrefaite, au e dans plusieurs départements, sans l'aveu . Le conseil royal d'agriculture a approuvé édition, et a émis le vœu que l'usage de ce » soit généralisé en France.

PRÉFET DE BÉTHUNE (le), *tit-* NORMANDIE].
sur l'administration. (*Impr. de à Béthune*), *Paris*, *Pillet aîné*, 830, in-8 de 192 pag.

ENEL (de), *aristonyme* [Alexandre- Jacques ANNEIX DE SOUVENEL].
liste de ses ouvrages, voy. notre littéraire », à *Souvenel*.

GNY (Clémence), *pseudonyme*.
lat, nouvelle. — Imprimé dans le ose », 1834.

Reybaud est auteur d'une nouvelle portant le Fada », qui vient d'être réimprimée à son roman intitulé : « Faustine et Sidonie ». t, 1852, 3 vol. in-8.

a

S. P., *initialisme* [Salomon PRIEZAC].
Icon Asini, scriptore —. *Parisiis, apud Johannem Julien*, 1659, in-4 de 20 pag.

Cat. Huzard, I, 4510.

S. P., *initialisme* [SERANE, professeur].
Newtonianisme de M. Voltaire, ou Entretiens d'un étudiant avec un docteur newtonien. *Amsterdam, et Paris, Morin* 1779, in-12 de 116 pag.

b

+ S. P. (M. de). [DE SAINT-PERAVI].
Plan de l'Organisation sociale divisée dans ses trois parties essentielles, par —. *Paris, Duplain*, 1790, 2 vol. in-8.

S. P. (de), *initialisme* [l'abbé de SEGUIN-PAZZIS].
Observations sur le récit des troubles du diocèse de Gand, inséré dans « l'Ami de la Religion et du Roi », etc. *Paris, Doublet*, juillet 1816, in-8 de 78 pag.

c

Le chagrin a conduit cet abbé au tombeau dans la force de l'âge.
L'auteur de « l'Ami de la Religion et du Roi » (M. Picot) a répondu dans deux articles à ces Observations.

+ S. P., ancien négociant de Marseille, propriétaire à Saint-Domingue. [SABIN-PERAGALLO.]
Les Malheurs et les espérances de Marseille, par —. *Paris, Delaunay*, 1814, in-8.

d

+ S. P. (M.) SAINT-PONCY].
La Gabelle, épisode de l'histoire de Guienne, en 1548, par —. *Bordeaux, Cruzel*, 1841, in-8 de 303 p.

Publiée d'abord dans la « Revue méridionale » de Bordeaux.

+ S. P. [Serge POLTORATZKY, de Moscou].
Rostoptchine (le comte Théodore), 1765-1826. Notice littéraire et bibliographique sur ses ouvrages. 1854, in-8, 64 p.

e

La plupart des exemplaires portent des corrections au crayon de la main de l'auteur.
M. Serge Poltoratzky a signé de ses initiales beaucoup d'articles insérés dans divers ouvrages et recueils bibliographiques. Voy. la « France littéraire », t. XI.

S. P*** (Mme) Voy. P*** (S.).

+ SPAHIS (Un) [Eugène RAZOUA].
Des articles au « Jockey » et à la « Vie Parisienne », réunis en volume sous le titre de « Souvenirs d'un Spahis ».

f

SPAMPINATU (Mme Rosalie-Olive), de Palerme, *aut. dég.* [Mme PAMIERI, marquise de VILALBA, née Spampinatu].
I. Les Français à Messine sous Louis XIV, chroniques siciliennes. *Paris, Amyot*, 1842, in-8.
II. Mon dernier hommage au prince royal ; par l'auteur des « Français à Mes-

sine sous Louis XIV ». (Notice en prose). *Paris, Amyot*, 1842, in-8 de 8 pag.

+ SPAVENTE (Le capitaine) [Francesco ANDREINI].

Les Bravacheries du —, traduites par J. D. F. P. (Jacques de Fonteny, Parisien]. *Paris, David Le Clerc*, 1608, in-12, 6 et 66 feuillets.

Le texte italien de cette facétie avait paru deux ans plus tôt. Voir le « Manuel du Libraire », I, 269.

+ S. P. D. L. N. [S. PRAUD DE LA NICOLLIÈRE].

Sœur Saint-Saturnin-Gabrielle-Louise-Praud de La Nicollière, fille de la Sagesse. Esquisse biographique, suivie d'une notice historique et archéologique sur l'église paroissiale de Saint-Saturnin de la ville de Nantes, par —. *Nantes, Guéraud, imprim.*, 1862, gr. in-8. (*Tiré à 36 exemplaires.*)

S. P. D. M. S. J. C. S. E. H. P. L., *initialisme* [Simon-Pierre MÉRARD DE SAINT-JUST, éditeur].

Manuel du citoyen. *Paris, Garnery*, 1791, in-12.

+ SPECTATEUR DE CE DÉSASTRE (Un), [G. RAPIN].

Idées générales sur les tremblements de terre, précédées de la description des calamités de Lisbonne, par —. *Liége*, 1757, in-12. (U. C.)

+ SPECTATOR [Auguste POLO, mort en 1866].

Des articles au journal « l'Europe ».

SPECTRORUINI (le R. P.), moine italien, *aut. supp.* [L. F.-M. BELIN DE LA LIBORLIÈRE].

La Nuit anglaise, ou les Aventures jadis un peu extraordinaires, mais aujourd'hui toutes simples et très-communes de M. Dabaud, marchand de la rue Saint-Honoré, à Paris; roman comme il y en a peu, trad. de l'arabe en iroquois, de l'iroquois en samoïede, du samoïede en hottentot, du hottentot en lapon et du lapon en français, etc., etc., par —. *Se trouve dans les ruines de Paluzzi, et à Paris, chez Charles Pougens*, an VII (1799), 2 vol. in-12.

Critique spirituelle et gracieuse des romans à bandits, ruines et spectres.

SPENCER SMITH (J.). Voy. SMITH (J.-S.).

SPEYER-PASSAVANT (J.-H.), de Bâle, *aut. sup.* [Pierre-Julien FONTAINE, auteur du « Manuel de l'amateur d'autographes »].

Description de la Bible écrite par Alcuin, de l'an 778 à 800, et offerte par lui à Charlemagne le jour de son couronnement à Rome, l'an 801; par son propriétaire—. *Paris, J. Fontaine, Decourchant*, 1829, in-8, viij et 105 pag.

Cette brochure renferme le témoignage de beaucoup de savants pour l'authenticité de la Bible que possède M. Speyer-Passavant.

+ S. P. F. [DE PRÉFONTAINE].

Les Aventures tragi-comiques du chevalier de la Gaillardise. *Paris*, 1662, in-8.

Cet ouvrage avait paru en 1660 sous le titre de « l'Orphelin infortuné », mais il passa inaperçu, et pour en faciliter le débit on s'avisa de lui donner un titre plus piquant.

+ S. PH*** (Mademoiselle de), [Franç. Thérèse AUMERLE-SAINT-PHALIER, dame D'ALIBARD].

I. Les Caprices du sort, ou l'Histoire d'Emilie, par —. *Paris*, 1750, in-12.

II. Recueil de Poésies, par —. *Amsterdam*, 1751, in-12.

SPHODRÉTIS, *pseudonyme* [P. LASGNEAU DURONCERAY].

I. A qui le fauteuil? ou Revue microscopique de nos auteurs en l'an de grâce 1817, satire; suivie d'*Ecce Homo*. *Paris, Delaunay, Petit, Dalibon*, 1817, in-8 de 16 pag.

II. Les Illustres Lilliputiens en l'an de grâce 1818, ou Trois grains d'encens à tous nos demi-dieux. Deuxième satire. *Paris, Delaunay, Pélicier*, 1818, in-8 de 32 pag.

SPINDLER (C.), *apocryphe* [Ern.-Théod.-Wilh. HOFFMANN].

L'Elixir du Diable, histoire tirée des papiers du frère Médard, capucin; publiée par —, et traduite de l'allemand par Jean Cohen. *Paris, Mame et Delaunay-Vallée*, 1829, 4 vol. in-12 (1).

C'était le premier ouvrage d'Hoffmann que l'on traduisait en français. Le libraire Mame, ne connaissant même pas de nom cet écrivain déjà célèbre, tint à ce que la traduction de « l'Elexir des Teufels » fût publiée sous le nom du romancier allemand Spindler, que deux ouvrages avaient fait connaître en France l'année précédente.

+ Voy. ci-après, la note de l'article STEMBOUL, et aux Anonymes, « Justine Mussinger ».

SPIRONCINI (G.). Voy. GINAFACCIO.

+ (1) *Hoffmann* portait les prénoms de Ernest-Théodore-Wilhelm, et non pas Amédée, comme l'ont nommé des biographes. Un de ses amis lui demandait un jour pourquoi son nom était précédé, sur le titre de ses ouvrages, des initiales E. T. A., au lieu de E. T. W. Il lui répondit que cette faute avait été commise sur son premier livre; et comme sa monnaie littéraire se trouvait ainsi frappée à sa première émission, il n'avait pas jugé à propos de la changer. O. B.

+ SPOLL (E.-A.), [Emile LEPRIEUR].
De nombreux articles au « Corsaire », au « Satan », au « Pilori », etc. Il a collaboré sous ce nom à « l'Histoire de la Révolution de 1848 » de MM. J. Lermina et Emile Faure.

SPRENGERUS (Adolphus), Ubiorum consul, *pseudonyme* [Antoine BRUN, Franc-comtois, procureur-général au parlement de Dôle, et ambassadeur du roi d'Espagne].
Amico-critica monitio ad Galliæ legatos Monasterium Westphalorum pacis tractandæ titulo missos. *Francofurti, Antverpiæ, Mediolani, Viennæ, Genevæ*, 1644, in-4.

Cet ouvrage n'a pas été imprimé dans toutes ces villes; mais on a marqué le nom des unes et des autres sur différents exemplaires. A. A. B—r.

+ S. P. Q. R. [Félicien ROPS].
Dessinateur établi à Bruxelles; il a signé de ces initiales les frontispices de quelques ouvrages imprimés à petit nombre, tels que « les Bas-Fonds de la Société », par H. Monnier; « H. B., par un des Quarante », etc.

+ S....Q.. [Jos. QUANTIN].
Le Pâtre tyrolien, roman historique, suivi d'une satire sur les hommes, par —. *Paris, Locard et Davi*, 1820, 2 vol. in-12.

+ S. R. (SAINT-ROMARD].
Des pièces de vers insérées dans un volume publié à Rouen, chez Pierre Cortier, en 1553, in-16, intitulé « Traductions de latin en françoys, imitations et inventions nouvelles, tant de Clément Marot que d'autres des plus excellents poëtes de ce temps. »

Ce poëte n'est point mentionné dans les « Bibliothèques françoises » de Du Verdier et de la Croix du Maine.

S. R., *initialisme* [S. RATIER], alors avocat, depuis professeur de philosophie.
I. De la condition et de l'influence des femmes sous l'Empire et la Restauration. *Paris, Thiériot et Belin*, 1822, in-18.

Cet ouvrage forme le 4e volume d'une édition « des femmes », par le vic. de Ségur, impr. la même année dans ce format. L'ouvrage de M. Ratier a été réimprimé plusieurs fois à la suite de celui de Ségur.

+ II. Perrette décoiffée, ou la Guerre de Ville-Thierry, poëme héroï-comique en six chants. *Paris*, 1802, in-18, 2e édit. augmentée. *Paris*, 1828, in-8.

S......R (Albert) *aut. dég.* [Philippe-Albert STAPFER, ministre du saint Évangile].
Notice biographique et littéraire sur Gœthe. 1825.

a Impr. à la tête des Œuvres dramatiques de Gœthe, traduites en français. Voy. ce titre aux Anonymes.

+ S. R. et S. R-D. [Stanislas ROLLAND].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ S. S. (M. de). [GALTIER DE ST-SYMPHORIEN].
Les Céramiques, ou les Aventures de
b Nicias et d'Antiope, par —. *Londres. (Paris)*. 1760, 2 vol. in-12.

+ S. S. (madame de) [SAINT-SAUVEUR].
Recueil de pièces intéressantes et morales, convenables aux théâtres de société. *Paris*, an VIII, in-12.

+ S. S. DE S. (le baron) [SILVESTRE DE SACY].
Lettre à M***, conseiller de S. M. le roi de Saxe, relativement à l'ouvrage in-
c titulé : « Des Juifs au XIXe siècle », par—. *Paris, Debure frères*, 1817, in-8.

+ S. S. E. [DE LA SAUSSAIE].
Des articles dans la « Biographie universelle ».

S. S. S. J. P. R. V. L. E. R. E., *pseudo initialisme* [l'abbé DROUET DE MAUPERTUY].
La Vie et Aventures d'Euphormion, écrites sur de nouveaux mémoires. *Ams-*
d *terdam*, 1733, 3 part. in-12.

Le travail de l'abbé de Maupertuy ne peut être considéré que comme une traduction de Barclay; il le dit assez positivement dans sa préface; d'ailleurs il a fait des augmentations et des changements au roman latin.

Il y a des précédentes éditions, simplement anonymes, qui ont été publiées sous le titre de . « les Aventures d'Euphormion. Voy. aux Anonymes.

+ L'original latin se compose de cinq parties; les deux premières ont paru, l'une à Londres en 1603, l'autre
e à Paris en 1605 (voir le « Manuel du Libraire », article BARCLAY); il existe des réimpressions elzeviriennes; celle de 1637 est recherchée.

+ S. T. [DE STASSART].
Des articles dans la « Biographie universelle ».

ST** (le B. de), capitaine au Rgt de Dauph**, *initialisme* [Alex-Cés.-Annib.-Firm., baron de STONE, marquis de SY, mort maréchal de camp, à Corbeil, le 12 septem-
f bre 1821].
Mélanges de poésies, tirés du portefeuille de M. —. *Londres (Grenoble, Jos. Allier)*, 1782, 2 part. in-16 de 239 pag. sans la table, sur pap. fort et orné d'un encadrement, avec un frontispice gravé par l'auteur lui-même.

Le marquis de Sy, gentilhomme du Dauphiné, capitaine au régiment qui portait le nom de sa province, conçut le projet de réunir toutes ses pièces de poésies

légères, et de les faire imprimer sous ses yeux et à très petit nombre, pour sa femme à qui il les dédia, et pour ses parents et amis intimes, auxquels il les donna. Peu d'entre eux ont dépassé les grilles des châteaux du marquis et des membres de sa noble famille: ils ne se trouvent guère dans la circulation. Les catalogues des plus riches bibliothèques ne mentionnent pas cette œuvre privée, éclose au fond d'une province, distribuée à l'instant même de sa naissance, et perdue, pour ainsi dire, pour les amateurs parisiens.

Nous avons eu pourtant l'heureuse chance de rencontrer un exemplaire de ce livre, qui a le mérite de porter *en toutes lettres* la majeure partie des noms aristocratiques auxquels les pièces de poésies sont adressées, et qui ne sont ordinairement indiquées que par des initiales. Voilà la description de ce rare volume. Il est intitulé « Mélanges de poésies »..... Les initiales du titre s'expliquent par les mots: *Le baron de Stone, capitaine au régiment du Daùphiné*, premier nom de l'auteur du recueil. Il dédia son œuvre à *Julie*, marquise de Sy, sa femme, qu'il engage à n'être pas jalouse des Thémire en l'air, ni des Laïs oubliées qu'il chante en ses vers. Le frontispice, composé et gravé par *Alexandre Stone*, suivant la signature, représente une colonne sur laquelle se trouvent inscrits une foule de noms de bergères, que les génies qui président à l'amour conjugal paraissent vouloir cacher avec le médaillon de Julie.

Les pièces rassemblées dans ce recueil forment de véritables mémoires sur la vie et les occupations d'un capitaine de cavalerie au siècle dernier. On y suit ses différents séjours à Sedan, Réthel, Soissons et Grenoble. Ses amours, ses succès, ses revers, et enfin son mariage y sont successivement chantés. Ses relations avec l'abbé de Voisenon, avec mademoisllle Poupar de Neuflise, de Sedan, née en 1760, dont on projetait le mariage, à l'âge de 15 ans; avec Mme de Boquestan, avec Mme la marquise d'Ecquevilly, etc., etc., sont naïvement exprimées en petits vers à l'eau rose.

L'auteur signale, dans sa préface, deux époques de sa vie marquées par deux pièces de poésie de son recueil. Dans la première (p. 102), il prend la résolution, après deux années de liaison intime avec *Hortense*, de ne plus connaître que l'amour platonique; bien entendu que ce serment de poëte ne fut pas tenu par le capitaine de dragons. La seconde (p. 181), signalée par le frontispice, est une promesse solennelle de ne pas toucher une carte, et de ne jamais retourner au jeu. Ce serment de joueur ne fut pas mieux tenu que le premier.

Ce petit livret, en deux parties, sous la date de Londres, 1782, a été imprimé sur papier fort et orné d'un encadrement, à Grenoble, chez Joseph Allier, rue Saint-André. M. Alexandre Barbier l'a mentionné dans son « Dictionnaire des Anonymes ». Le marquis de Sy est mort dans un âge très-avancé, il y a peu d'années, aux environs de Paris, en laissant ses dettes et ses papiers au comte de Boquestan, son petit-neveu et son héritier, qui a généreusement accepté les unes et les autres. (Arth. DINAUX, « Voyage dans une Biblioth. de province »).

En général les poésies du marquis de Sy, celles des « Mélanges » aussi bien que celles qu'il a fait imprimer plus tard, ne s'élèvent pas au-dessus du médiocre; elles sont telles qu'on pouvait les attendre d'un homme du monde, qui ne paraît point dépourvu d'esprit. Et pourtant, une traduction de lui, de « l'Art poétique » d'Horace, en vers, a été volée par un M. Poupar, qui l'a fait imprimer sous son nom; cette traduction est devenue le seul titre d'admission de ce dernier à l'Académie de Lyon. (Voy. POUPAR).

+ ST*** (le baron de) [C. LE FEBURE, BARON DE SAINT-ILDEFONT].

Le Connaisseur, comédie. *Genève*, 1773, in-8.

Réimprimé l'année suivante sous ce titre: « M. de Fintac, ou le Faux Connaisseur », com., par l'Aveugle de Ferney. *Genève*, 1774, in-8.

L'auteur, qui était oculiste, prenait alors la qualité de gendarme de la maison du Roi.

Deux ans auparavant, Marsollier, sous le pseudonyme du chevalier D. G. N. (du grand Nez), avait donné une comédie de société en trois actes et en prose, portant le même titre; Lacoste de Mezières en avait fait paraître une autre en 1766. Toutes ces pièces sont des imitations d'un conte de Marmontel. (Catalogue Soleinne, n° 2162.)

STAHL (P.-J.), *pseudonyme* [J. HETZEL, libraire-éditeur à Paris, avant 1848, et, en 1848, successivement secrétaire-général du pouvoir exécutif, après les journées de 1848, puis chargé d'une mission en Belgique, chef du cabinet au ministère des affaires étrangères, et par intérim au ministère de la marine (1)].

I. Avec MM. Tony Johannot (comme artiste) et Alfred de Musset: Voyage où il vous plaira (livre écrit à la plume et au crayon), avec vignettes, notes, légendes, commentaires, épisodes, incidents et poésies. *Paris, Hetzel*, 1842-43, grand in-8 avec des vignettes.

Ce volume a été publié en 33 livraisons à 30 centim. l'une.

M. Alfred de Musset, s'étant trouvé malade au moment de la publication de ce livre, ne put faire sa part de collaboration, qui revint tout entière à M. Hetzel.

II. Nouvelles et seules véritables aventures de Tom Pouce, imitées de l'anglais. *Paris, Hetzel*, 1843, in-18 de 108 p.

+ III. Les Bonnes fortunes parisiennes. *Paris*, 1862, in-18, 288 p. — Nouv. édit., 1866, in-18, 392 p.

M. Hetzel a dirigé la publication intitulée: « Scènes de la vie privée et publique des animaux » et a donné à cet ouvrage, dont il avait conçu le plan, divers articles tels que: « Vie et opinions philosophiques d'un pingouin »; — « Oraison funèbre d'un ver à soie »; — « A quoi tient le cœur d'un lézard », etc. Il a eu part au « Diable à Paris », pour lequel il a écrit: « Ce que c'est que l'amour »; — « Ce que c'est que l'aumône »; — « Ce que c'est qu'un passant »; — « Le monde et les gens du monde ». Il a travaillé à « l'Artiste », au « Livre des petits enfants » (alphabets), etc. Il a donné aux « Œuvres choisies de Gavarni » (1848, 4 vol.)

(1) Auteur de pamphlets à l'époque de la candidature pour un président de la République. M. Hetzel était l'homme du fils de Cavaignac le sanguinaire. (Voy. les « Vierges de Verdun », de M. Cuvillier-Fleury, en réponse au statuaire David d'Angers.)

des *notices* en tête des séries et un grand nombre de légendes. *Littér. franç. contemporaine.*

+ Voy. le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz, II, 593.

+ STAMIR (Alexandre de) [STAMIROWSKI].

A publié en 1868 le journal « l'Inflexible ».

STANISLAS, *prénonyme* [Stanislas MACAIRE].

Philippe, ou la Guérison militaire, pièce en un acte. Représentée sur le théâtre du Cirque-olympique, le 28 septembre 1830. *Paris, Barba*, 1830, in-8.

+ STANZ (Philarète) [l'abbé MICHAUD, vicaire à Nîmes].

I. Maire et curé, 1864, in-18.

II. A quoi servent les moines? *Nîmes, Josse*, 1864, in-12.

III. Diverses autres brochures sur les questions religieuses.

+ STAPHYLA [Guy DE CHARNACÉ].

Des articles dans les journaux.

+ STAR (Karl) [Charles JOUFFROY].

Des articles dans « l'Opinion nationale ».

STATILIUS (Marinus), *pseudonyme* [Petrus PETITUS].

Marini Statilii responsio ad Wagenseilii et Valesii dissertationes (de cœnâ Trimalcionis nuper sub Petronii nomine vulgatâ). *Parisiis*, 1666, in-8.

Plusieurs auteurs ont faussement attribué cette réponse à Etienne Gradi, bibliothécaire du Vatican ; l'abbé Nicaise la range parmi les ouvrages de P. Petit, dont il était l'intime ami. Voy. « Elogium et Tumulus P. Petiti, ad J. G. Grævium ». *Parisiis*, 1689, in-8. Par une étonnante distraction, l'habile rédacteur des articles *Gradi* et *Petit*, dans la « Biographie universelle », donne cette réponse aux deux auteurs.

A. A. B—r.

+ STAUBEN (Daniel), [A. WIDAL, professeur de Faculté].

I. Scènes du Ghetto, par Léopold Kompert, traduites de l'allemand par Daniel Stauben. — *Paris, M. Lévy frères*, 1859, in-18.

II. Scènes de la vie juive en Alsace, par —. *Paris, Michel Lévy frères*, 1860, in-18.

Voy. le compte rendu de cet ouvrage par H. Lebert père, extrait de la « Revue d'Alsace ».

III. Les Juifs de Bohême, par Léopold Kompert. Traduit de l'allemand par —. *Paris, M. Lévy frères*, 1860, in-18.

STEARNE (le D.), *aut. sup.* [le chevalier baronnet Jean-Jacques RUTLIDGE].

La Quinzaine anglaise à Paris, ou l'Art de s'y ruiner en peu de temps, traduit du D. Stearne (composé en français par Rutlidge). *Londres*, 1776, in-12 ; 1782, 5 vol. in-18 ; 1786, in-8. — Supplément à la Quinzaine anglaise, ou Mémoires de M. de Provence. *Paris*, 1787, 2 vol. in-12.

Les deux parties qui composent ce livre existent chacune sous un titre particulier :

1° Voyages (prem. et sec.) de milord de..... à Paris, contenant la Quinzaine anglaise, par le chev. R. *Yverdun*, 1779, 3 vol. in-12 ; ou *Londres*, 1782, 3 vol. in-18.

2° « le Valet de chambre, ou Mémoires de M. de Provence ». *Londres, et Paris*, 1788, 2 vol. in-12.

+ STEDMAN (le capitaine) [et Guillaume THOMPSON].

Voyage à Surinam et dans l'intérieur de la Guiane, par —, traduit de l'anglais par F. P. Henry. *Paris, Buisson*, 1799, 3 vol. in-8, et atlas in-4.

+ STEELE (le chevalier Richard) [ou plutôt Benjamin HOADLEY, évêque de Winchester].

Etat présent de l'Eglise romaine dans toutes les parties du monde, écrit pour l'usage du pape Innocent XI, par Urbano Cerri, secrétaire de la Congrégation *de propag. fide* (traduit de l'italien en anglois par Michel De la Roche, avec une épître dédicatoire du—, traduit de l'anglois (par Jean Rémond). *Amsterdam, Pierre Humbert*, 1716, in-8.

Voyez le Dictionnaire de Chaufepié, au mot STEELE ; le nouveau Dictionnaire de Biographie générale, *Londres*, 1798, en anglais, t. XIV, au même mot, et le Catalogue de M. Filheul (Chardin), n° 106.

La préface qui précède les « Mémoires » de Cerri a été composée en anglais par Steele. A. A. B—r.

STEENBERGHEN (Van), *pseudonyme* [Ch. HEN], auteur de types dans « les Belges peints par eux-mêmes ».

STEIN D'ALTENSTEIN (le baron Isidore de), premier commis à la division de la noblesse au ministère des affaires étrangères de Belgique.

Annuaire de la Noblesse de Belgique. *Bruxelles, A. Decq, C. Muquardt*, 1847-49, 3 vol. in-18. fig.

La meilleure partie de ce recueil a été communiquée à M. de Stein, souvent par les intéressés ; la plupart des articles sur des sujets héraldiques, quelquefois même les préfaces, lui ont été fournis par des plumes amies. Cet Annuaire est, du reste, curieux et bien fait.

Une publication telle que celle de « l'Annuaire de la Noblesse » ne saurait se faire sans qu'on prenne pour collaborateurs les personnes mêmes qui peuvent le mieux vous induire en erreur. L'histoire ne se chargeant pas de tous les détails d'une filiation, surtout pour les familles ordinaires, force est de recourir aux archives privées et d'accepter des renseignements souvents suspects. Jamais la manie de la titulature n'a été plus grande que dans ce siècle démocrate et démagogue. Les « Supercheries » le prouvent à chaque page. Les usurpations

ne sont pas seulement le fait des hommes de néant qui cherchent à se donner du relief; on a le droit d'en accuser aussi les meilleurs gentilshommes, jaloux d'ajouter quelque dorure à leur blason. Quoique M. de Stein ait puisé aux sources officielles, il ne faut pas toujours l'en croire sur parole, et les critiques à cet égard seraient innombrables. Nous nous bornerons à un petit nombre d'observations sur le troisième volume.

Page 17. — *Reconnaissance et confirmation du titre de prince de Chimai*. Avant le diplôme de 1824, M. de Caraman n'était pas légalement prince de Chimai. On n'a donc pu reconnaître ce qui n'existait pas.

Page 32. — Mère du *duc de Looz : Marie-Caroline baronne Denu*. Effacez le titre de *baronne*. Cette dame appartenait à la domesticité de la maison de Looz lorsqu'elle en épousa un des fils.

Page 52. — *Auxy*. Ne descend pas en ligne directe et légitime de ces illustres *d'Auxy* qui, sous les ducs de Bourgogne, furent honorés de la Toison d'Or.

Page 70. — *Beauffort*. Issus d'un fils naturel de Colard Payen de Beauffort, chevalier célèbre d'Arras, du temps de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne.

Page 117. — Les *Schorel* ne descendent que d'un *bâtard d'Egmont*.

Page 125. — Le nom de *Golach* est fort ancien comme la plupart des *prénoms*, ce qui ne prouve absolument rien.

Page 171. — La branche des *Vander Noot*, dont sortait le fameux chef des révolutionnaires brabançons, a été généralement taxée de bâtardise.

Page 199. — *Confirmation de noblesse accordée aux Stassarts en* 1547. Le diplôme qui est dans la *Jurisprudentia heroica* de Christyn n'est qu'une *concession d'armoiries* pure et simple. Voy. t. I, p. 91.

Page 205. — *Straten — Le titre de baron confirmé sous le gouvernement des Pays-Bas autrichiens*. Jamais aucun membre de la famille Vander Straeten, quoique de bonne noblesse du troisième ordre, n'a été titré avant le règne de Guillaume I[er], roi des Pays-Bas.

On pourrait pousser plus loin ces citations, qui sont aussi des *supercheries littéraires*, puisqu'elles ont été fabriquées par ceux mêmes qu'elles concernent. Dr Ro.

STELLA, *pseudonyme* [Claude Joly].
Libellus de officio divino.

Impr. à la suite de la seconde édition d'un livre du même auteur, intitulé : « De Reformandis horis canonicis ac ritè constituendis clericorum muneribus Consultatio », 1675, in-12.

STELLA (Maria). Voy. MARIA STELLA.

+ STELLI (L.) [Pierre Auguste Callet].
Les Nuits et le mariage de César. *Jersey (Bruxelles)*, 1853, in-32 de 96 p.

Catalogue général d'Otto Lorenz.

Dans la « France littéraire », t. XI, p. 266, Quérard attribue ce pamphlet à Hippolyte Magen.

STEMBOUL, *auteur supposé*. [C. Spindler] (1).

a Jean Quatre Sous, ou Bourgeois et Gentilhommes, roman historique, trad. de l'allem., par le traducteur de « Trois as » (M. C. Ledhuy). *Paris, Lachapelle*, 1839, 4 vol. in-12.

C'est la réimpression d'un roman qui avait déjà paru sous le titre de « la Danse des esprits », traduit de Spindler, 1837, 2 vol. in-8.

+ La « France littéraire » tome IX, p. 262, indique divers ouvrages de Spindler traduits en français.

b STEMPKOVSKI (J. de), colonel au service de Russie, *auteur supposé* [Raoul Rochette].

Notices sur les médailles de Rhadaméadis, roi inconnu du Bosphore Cimmérien, découvertes en Tauride en 1820. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1822, in-8 de 18 pag.

Quel autre que M. Raoul Rochette avait intérêt à répondre à la critique de ses « Antiquités du Bosphore Cimmérien » (1822), faite par M. Kœhler, de St-Pétersbourg ?

c STENDHAL, *pseudonyme* [Marie-Henri Beyle, né à Grenoble en 1783, mort à Paris le 23 mars 1842].

Pour la liste de ses ouvrages (dont quelques-uns ont été réimprimés dans le cours de ces dernières années), voyez notre Notice, au tome I[er] de la « Littérature

d

(1) + De ce que le texte des deux volumes in-8 publiés en 1837 sous le titre de « la Danse des esprits », avec le nom de Spindler, est le même que celui publié en 1839, en 4 vol. in-12, sous le titre de « Jean Quatre sous », avec le nom de Jean Stemboul, il n'en résulte pas nécessairement que cet ouvrage à double titre soit de Spindler.

La supercherie Stemboul-Spindler n'a pas été admise par M. Weller dans son « Index pseudonymorum ». Dans les Bibliographies allemandes, je n'ai pas trouvé de titre rappelant celui de « Danse des esprits ».

e Voici comment on peut expliquer l'énigme d'une même production littéraire, publiée chez le même éditeur, à un an de distance, sous deux titres et sous deux noms différents, avec la même composition typographique dont on fait 4 vol. in-12 au lieu de 2 in-8, alors que subsiste sur les deux titres la qualification de « Traducteur des « Trois As », de « La Nonne de Gadenzell » et du « Jésuite ». Ces trois ouvrages sont de Spindler, et avec le dernier Carle Ledhuy a pris encore une singulière liberté. (Voir aux Anonymes « Justine Mussinger »).

C. Ledhuy et Ch. Lachapelle son éditeur ont pensé que ce serait une bonne spéculation que de mettre le nom de Spindler en tête d'un roman *nouveau*, et c'est ainsi qu'a paru :

f « La Grande Danse des esprits, par Spindler, auteur du Juif, du Bâtard, des Trois As, de la Nonne, par le traducteur des Trois As, de la Nonne de Gnadenzel, du Jésuite ». *Paris, Lachapelle*, 1838, 2 vol. in-8 ».

Il est à remarquer que le mot *traduit* a été omis dans ce titre. Il est à croire que l'éditeur aura reçu des réclamations ou de Spindler, ou de son représentant, et que, pour utiliser les formes qu'il avait encore disponibles, il a converti les 2 vol. in-8 de 1837 en 4 vol. in-12, auxquels il donna le titre de : « Jean Quatre sous... », ouvrage qui ne figure pas au « Journal de la librairie », bien que le dépôt en ait été fait. Ol. B.

ıntemporaine », p. 449-57, et le ı général » de M. Otto Lorenz.

ı a été l'objet d'une notice fort piquante , dont il existe trois éditions tirées à fort nous en avons parlé à l'article QUARANTE ulter aussi dans la « Revue parisienne », -18, n° du 25 sept. 1840, p. 273-342, sur M. Beyle ». Le célèbre romancier ;ue analyse de la « Chartreuse de Parme »; ıx « le chef-d'œuvre de la littérature à où le sublime éclate de chapitre en cha-re qui ne peut être appréciée que par les ns vraiment supérieurs. »

a un beau front, l'œil vif et perçant, la ique ; il a tout à fait la physionomie de porte dans la conversation ce tour énig-bizarrerie qui le pousse à ne jamais si-éjà illustre de Beyle, à s'appeler un jour autre Frédéric... Dès qu'un de ses livres il part, il court à 250 lieues pour n'en parler. »

ıne notice de M. Colomb, insérée en tête ; quelques ouvrages de Beyle, et l'article e dans la « Revue des Deux Mondes » ı 1843.

OGRAPHE (Un) [Alexandre So-t].

at de Mgr l'archevêque de Paris. ı biographie et son procès, par *Taride*, 1857, in-18.

;RAPHE DU COMITÉ DE RÉ-DE LA « REVUE DE LIÉGE » *ıme* [Félix Van HULST], auteur rs articles signés ainsi, dans la e Liége », dirigée par M. Van amment d'une attachante rela-*Voyage aux bords du Rhin.*

;RAPHE PARISIEN (le), *démo-* H. TABAUD DE LATOUCHE et L.-F. ı, de l'Ain].

et procès complet des prévenus inat de M. de Fualdès, accompa-Notice historique. *Paris, Pillet*, ıl. in-8, avec vues, portraits et

qui attira aux auteurs des persécutions

OGRAPHE PARISIEN [H. de

du — à une note de Madame sérée dans son plan de défense, tous les cœurs sensibles. — *'et*, 1818, in-8.

;RAPHE PARISIEN (le), *démo-* ace RAISSON].

;MOIN (Un).

ı, ministre de Mréo, *anagramme* ERSON, ministre de l'Église ro-

issements sur une lettre écrite , dans les Indes orientales, sous le titre de Nouvelles de l'île de Bornéo. *Montpellier*, 1687, in-8 de 11 pag.

+ STEPHEN (P.) [CARABY, avocat]. Des articles de journaux.

+ STEPHEN (P.) [Etienne ARAGO]. La chronique théâtrale de « l'Avenir national ».

STEPHEN, *pseudonyme* [Alexis-Étienne-Pierre-Henri ARNOULT], auteur dramatique.

I. Avec M. Théaulon : Un ange au sixième étage, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase, le 21 fév. 1838. *Paris, Barba, Delloye, Bezou*, 1838, gr. in-8 à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIX° siècle ».

M. Arnoult, qui n'est désigné sur cette pièce que par le nom de Stephen A***, en est pourtant le principal auteur : il l'avait présentée au Gymnase sous le titre du *Dix août*.

II. Avec le même : la Fille d'un voleur, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 20 février 1839. *Paris, Barba, Bezou*, 1839, gr. in-8 à 2 colonnes.

Faisant partie de la précédente collection.

III. Avec MM. Théaulon et N. Fournier, les Merluchons, ou Après deux cents ans, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase dramatique, le 4 mai 1840. *Paris, Henriot, Tresse*, 1840, in-8.

Faisant partie du « Répertoire dramatique ».

STEPHEN-ALIBERG (P.), D. M., *pseudon.* [Gabriel PEIGNOT].

D'une pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes, pour leurs paillardises et incontinence désordonnées (en 1493), avec des notes, par — *Dijon*,...., in-8.

STERN (Daniel), *pseudandrie* [Mme la comtesse d'AGOULT, née de Flavigny, née à Francfort, en 1805, de parents français, écrivain socialiste].

I. Études littéraires sur quelques écrivains Allemands contemporains : Mme d'Arnim. *Paris, Fournier*, 1844, gr. in-8 de 36 pag.

Extrait de la « Revue des Deux-Mondes », no du 15 avril 1844.

II. Professions de foi politique de deux poëtes allemands. Ferdinand Freiligrath et Henri Heine. — Impr. dans la « Revue des Deux Mondes, » 1er décembre 1844.

III. Nélida, roman. *Paris, Amyot*, 1846 in-8.

Imprimé d'abord dans la « Revue indépendante »,

et conséquemment roman qui a un grand air de famille avec ceux qu'une autre femme de la même communion d'idées, Mme Dudevant, donnait au même recueil.

IV. Essai sur la Liberté, considérée comme principe et fin de l'activité humaine. *Paris, Amyot*, 1846, in-8.

« Satire passionnée de la Société et des Institutions sur lesquelles elle repose ; tableaux exagérés de la misère des classes laborieuses, qui ont d'autant plus droit au bien-être sur la terre que l'auteur leur refuse toute compensation dans une autre vie. » — G. Delessert, préfet de police au ministère de l'intérieur, sur les publications anarchiques de l'année 1846. « Nouv. Rev. rétrospective », 1848, p. 94

V. Lettres républicaines... *(Impr. d'Edouard Proux, à Paris). Paris, Amyot*, 1848, in-8.

Sauf le style, ces Lettres rappellent celles d'une autre époque, les Lettres b..... patriotiques de la Mère Duchêne.

Ces Lettres sont au nombre de dix-huit. La première porte la date du 25 mai 1848, et la dernière celle du 7 décembre. Voici l'indication de leurs sujets : Lettre Ire. A François d'Orléans, prince de Joinville (sur sa Protestation à l'Assemblée nationale, en mai), 25 mai 1848. (Cette Lettre a d'abord été impr. dans le « Courrier français » du 27 mai). — Lettre II. « Physionomie de l'Assemblée nationale ». A Fanny Lewald. — Lettre III. « De la Présidence ». A M. de Lamennais. — Lettre IV. « A propos du prince Louis Bonaparte ». A. M. P.-J. Proudhon. — Lettre V « Les quatre fatales Journées ». A. M. Adam Mickiewicz. — Lettre VI. « Les trois Socialismes. A l'Assemblée nationale. — Lettre VII. M. de Lamartine, M. Thiers. A M. Louis Ronchaud. — Lettre VIII. Le général Cavaignac et les partis politiques. A M. Émile Littré. — Lettre IX. « De quelques orateurs ». MM. Ledru-Rollin, Louis Blanc, Proudhon, etc. — Lettre X. « Les Suppliantes ». Au Général Cavaignac. — Lettre XI. « A Henri de Bourbon, comte de Chambord ». — Lettre XII. « Les Socialistes sans le savoir ». Philosophie populaire de M. Cousin. — Lettre XIV. Election du président de la République. A. M. de Lamartine (5 octobre). — Lettre XV. Au peuple électeur (9 novembre). — Lettre XVI. « L'Amnistie. » Aux femmes françaises (7 décembre). — Lettres XVII. « Du mouvement révolutionnaire en Allemagne. — Lettre XVIII. « L'Amnistie ; Aux femmes françaises.

La comtesse d'Agoult a eu la témérité de réimprimer seize de ces démagogiques *Lettres* dans l'ouvrage suivant (1), sans en excepter la IVe : « A propos du prince Louis Bonaparte. A M. P.-J. Proudhon », en date du 18 juin 1848. Et pourtant nous n'avons pas entendu dire que cette dame ait été, depuis le 2 décembre, envoyée aux Madelonettes pour cet écrit, qui renferme des insultes non seulement à l'adresse du prince, mais encore à celle de la majorité de la France qui deux fois l'a fait le chef de l'Etat. Est-ce mépris pour cette femme déchue, transformée en mégère socialiste, ou parce que le président, parmi les qualités dont la folliculaire n'a fait aucune mention, compte la pratique de l'oubli des injures ?

VI. Esquisses morales et politiques. *Paris, Pagnerre*, 1849, in-18 de vj et 400 pages, format anglais.

Les « Esquisses morales », dédiées à M. Henri Lehmann, remplissent les pages 1 à 195 de ce volume. Ce sont des « Pensées, Réflexions et Maximes » au point de vue socialiste, divisées en dix chapitres dont les titres sont ceux-ci :

Première partie. Ch. I. De la condition humaine ; — Ch. II. De l'homme ; — Ch. III. De la Femme ; — Ch. IV. De la Vie morale ; — Ch. V. Du Cœur ; — Ch. VI. De l'Esprit ; — Ch. VII. De l'Education.

Deuxième partie : Ch. VIII. Du temps présent ; — Ch. IX. Des Arts et des Lettres ; — Ch. X. De l'Aristocratie et de la Bourgeoisie ; — Ch. XI. Du Peuple ; — Ch. XII. De la Religion des contemporains. — Conclusion.

Dans l'*Avant-Propos* de ce volume, l'auteur dit : « Ce recueil de réflexions sur la condition humaine se divise en deux parties : dans l'une je considère l'homme en général ; l'autre se rapporte plus particulièrement à l'homme de nos jours. Ni dans l'une ni dans l'autre le lecteur ne trouvera le partis pris chagrin de la Rochefoucauld, moins encore la verve caustique de La Bruyère. Je ne pense pas mal de l'espèce humaine. Elle me paraît plus abusée que perverse ; je la plains plus que je ne la condamne, car je la vois rectifiant de plus en plus ses erreurs et redressant ses voies, à mesure que s'étendent ses lumières et que s'exerce dans de plus vastes limites sa liberté.

« La seconde partie, celle qui traite du temps présent, offre, en raison des événements récemment accomplis, de grandes lacunes. Je n'y aborde aucune des questions dont la crise révolutionnaire a suscité l'examen, et je ne m'y attaque à aucun des travers qu'elle a mis en évidence. Je dis mon opinion sur les mœurs d'une république qui n'était pas née. Il en résulte que plus d'une vérité estimée courageuse et hasardée au moment où je l'exprimais, court risque aujourd'hui, et il y a lieu de s'en féliciter, de paraître timide ou trop incontestable. Je ne change rien néanmoins à ce que j'ai écrit. Outre que ces sortes de retouches, faites longtemps après coup, sont rarement heureuses, et qu'il est peu conseillable, au point de vue de l'art (1), de revenir, en des circonstances très-différentes, sur une œuvre terminée, il y a comme un manque de sincérité dans un tel travail, et cette considération seule suffirait à m'en dissuader »,

Les « Esquisses politiques » (pages 197 à 398 du volume) se composent de seize des « Lettres républicaines » citées sous le précédent numéro.

VII. Histoire de la Révolution de février 1848. *Paris, Sandré*, 1850-51, 2 vol. in-8. ornés de cinq *fac-simile*.

M. Cuvillier-Fleury a donné sur ce livre, au « Journal des Débats », no du 12 avril, un excellent article dont nous reproduirons ici le début :

« L'Histoire de la Révolution de 1848 », par Daniel

(1) L'une des deux lettres supprimées est la XIVe, intitulée « Du Mouvement révolutionnaire en Allemagne ». Nous ne pouvons donner le titre de l'autre, n'ayant pas l'édition originale sous les yeux.

(1) C'est pourtant au moyen de cette phrase banale : *au point de vue de l'art !* que plusieurs esprits supérieurs ont préparé la surprise de la démagogie en 1848 : Mmes Dudevant et d'Agoult ; MM. Lamartine, Victor Hugo, Eugène Sue et quelques autres !

Stern, est à peu près le seul ouvrage de ce genre qui n'ait pas été écrit pour la glorification personnelle de son auteur. C'est une originalité à laquelle, pour ma part, je suis fort sensible ; car j'ai lu, bon gré, malgré, tous ces livres. « L'Histoire de la Révolution de Février, par M. de Lamartine, n'est qu'une autobiographie dithyrambique. Les « Pages d'histoire » de M. Louis Blanc, c'est le piédestal préparé pour sa statue. Les « Confessions révolutionnaires » de M. Proudhon, c'est Diogène dans son tonneau, l'orgueil sous le manteau troué du sectaire. Les « Mémoires » de M. Caussidière ne sont qu'un Mémoire sur procès. Il y aurait à citer aussi « l'Histoire de Février », par M. Delvau, et celle de M. Elias Regnault, l'un secrétaire intime, l'autre chef du cabinet de M. Ledru-Rollin. Daniel Stern est le premier historien de la Révolution de 1848 qui ne s'en proclame pas le héros. Il a peut-être dormi, comme M. de Lamartine, pendant la nuit du 23 au 24 février ; mais il ne s'en vante pas.

« Une autre différence de cette Histoire avec les œuvres de même nature qui l'ont précédée, c'est que l'auteur, loin de produire sa personne, la dissimule ; loin d'étaler son nom, le dérobe à la curiosité du public. Est-ce modestie? Nous verrons bien. Quoi qu'il en soit, Daniel Stern est un pseudonyme qui cache, nous dit-on, un nom patricien fourvoyé dans les erreurs du socialisme, un brillant écusson volontairement brisé, une existence de femme orageuse et déchue, l'orgueilleux divorce de la passion avec les lois et les exigences de la société. Voilà ce qu'on nous dit ; mais que nous importe ? Ce n'est pas à la personne de Daniel Stern, ni à son blason, ni à sa vie privée que nous avons affaire, c'est à son livre, et c'est bien assez.

« Le livre de Daniel Stern est une diatribe dirigée contre la société française, celle que ses ennemis appellent la vieille société. C'est un pamphlet sous le nom d'Histoire. Le livre a de la tenue, de la suite, une certaine vigueur résolue et tranchante. L'auteur y a employé beaucoup de recherches, beaucoup d'art. On pourrait croire, avec quelque bonne volonté, qu'il y a mis beaucoup de passion. C'est par là que ce livre est curieux et qu'il se fait distinguer...... »

Plus loin, le critique semble vouloir expliquer comment et pourquoi la noble demoiselle de Flavigny est entrée dans cette ligue de démolisseurs sociaux qui compte aux premiers rangs, parmi les esprits supérieurs, Mme Dudevant et Mme la comtesse d'Agoult, et aux derniers, d'autres créatures qui n'ont de féminin que la forme, les Jeanne Deroin, les Eugénie Niboyet, les Pauline Roland et tant d'autres, la honte de leur sexe.

«..... Les réformateurs (j'excepte un petit nombre de croyants) n'ont pas pour but de guérir la société, mais de l'exploiter ou de la punir. On a des mépris à venger ou des intérêts à servir ; on poursuit une représaille ou une convoitise. Le prétexte de la réformation sociale couvre tout. Vous étiez un grand poète, plein d'invention, de vigueur, d'audace et d'éclat ; vous avez voulu changer votre lyre harmonieuse pour un bâton de commandant. La main vous a tremblé dans cette tentative. La société qui vous admirait poète, vous répudie homme d'État. Elle vous avait donné considération, renommée, fortune, tous les honneurs, tous les biens ; mais elle refuse de vous donner aussi le gouvernement de ses affaires, et vous la punissez ! — Vous aviez un nom, une parenté opulente, un esprit élégant et cultivé, une plume brillante et hardie, tous les agréments de l'âge et tous les loisirs de la richesse. Tout vous était facile dans la vie, non seulement la vertu, la passion. La société ne vous demandait que le respect apparent de ses usages, la pratique banale de ses convenances ; mais cela même, vous l'avez refusé. Alors la société, si indulgente qu'elle soit, s'est retirée de vous ; mais vous, vous êtes revenu sur elle l'injure à la bouche, le fiel au cœur, un poignard dans votre main délicate, et vous avez dit, comme le héros d'Alexandre Dumas, ce mot fatal d'une nuit de débauche, qui semble être devenu le mot d'ordre d'une faction ; « Elle nous résiste, nous la tuerons ! » — Oui, vous la tuerez, vous tous qui jouez, par ambition ou par dépit, le jeu terrible du socialisme ; vous tuerez la société, mais elle ne vous rendra pas son estime.

« Je reviens à Daniel Stern. Son livre (je n'en cherche pas la cause) est visiblement inspiré par l'esprit que je viens de signaler, l'esprit de dénigrement passionné et vindicatif, l'esprit anti-social et démagogique. Ai-je besoin d'ajouter que Daniel Stern est socialiste, et qu'il accuse la corruption du vieux monde ? Il en a bien le droit. « Qu'on m'épargne, s'écrie-t-il, la triste énumération de ces hontes aristocratiques ! » Et en disant cela, il fait le compte exact de ces hontes isolées, et il les jette à la face de la société tout entière. « La société qui se décompose, dit-il ailleurs, fertilise à son insu la société qui germe ». C'est ainsi que la Révolution de 1848 est l'avénement logique et providentiel des idées sociales. Elle est la *métamorphose ascendante* de la vie morale et matérielle du peuple, etc. (p. 273 et *passim*.). »

Mme la comtesse d'Agoult, en outre, a donné des articles à « la Presse ».

Les opinions très-avancées de Mme d'Agoult en socialisme ont valu à cette dame plus d'une verte censure, plus d'une amère ironie. Sans compter l'article de M. Cuvillier-Fleury, qui présente une cruelle appréciation du prétendu Daniel Stern, M. Dufaï a mis en scène l'auteur de « l'Essai sur la Liberté », des « Lettres républicaines » et de « l'Histoire de la Révolution de Février 1848 », dans « les Leilas, ou les Femmes socialistes », aussi bien que dans ses « Femmes socialistes » (imprimées dans le journal « l'Ordre »).

+VIII. Trois Journées de la Vie de Marie-Stuart. *Paris*, 1856, in-12.

IX. Florence et Turin. Etude d'art et de politique. *Paris*, 1862, in-12.

+STERNE.

Sterne a fait, de la façon la plus hardie, des emprunts multipliés à « l'Anatomy of Melancholy » de Robert Burton, lui prenant les passages les plus empreints d'*humour* et les donnant comme siens.

Un médecin anglais, John Ferriar, a publié en 1798, à Manchester, un petit volume curieux : « Illustrations of Sterne » (réimprimé avec des additions fort considérables en 1812, 2 vol.); il y montre combien l'auteur du « Voyage sentimental » a pris sans façon dans des ouvrages divers.

On a publié en anglais, sous le nom de Sterne, une continuation de « Tristam Shandy » (*Londres*, 1760), composée par John Cars, et une suite du « Voyage sentimental » (1798, 2 vol. in-12), dont l'auteur est resté inconnu.

+STERNHEIM (Mlle de).

Voy. L. F., II, 773 b.

+STEV... (Mathilde) [Mme Arthur STEVENS].

Quelques romans publiés chez Michel Lévy.

+ STOCK (baron) [Mme DE SOLMS, depuis Mme Urbain RATAZZI].

Des chroniques parisiennes au « Constitutionnel » et à « la Semaine ».

+ STOLZ (Mme de) [la comtesse Fanny DE BÉGON].

Un volume de Nouvelles, publié en 1859.

STOP (M. et Mme), *pseudonyme* [Émile-Marco DE SAINT-HILAIRE].

Manuel complet de la toilette, ou l'Art de s'habiller avec élégance et méthode, contenant l'art de mettre sa cravate, démontré en 30 leçons. *Paris, Palais-Royal, Galerie de bois*, n° 233, 1828, in-18.

+ STRADA (J. de) [Jules DELARUE, de Niort].

Le Dogme social, solution de la question religieuse. — *Paris*, 1861, in-8.

STRETCHER, *pseudonyme* [L. HUBERT, ancien secrétaire de la commission de censure près le ministère de l'intérieur, plus tard chef des bureaux de la Faculté de médecine de Paris].

Voy. PROVINCIAL (Un), III, 267 *f*.

STROMBECK, *pseudonyme* [Marie-Henri BEYLE], auteur d'articles qui ont paru dans un recueil littéraire.

+ STUCY (Robert) [Auguste VERMOREL].

Des articles à la « Revue de Paris ».

+ STUDENS (PAULUS). Voir PAULUS STUDENS.

STUPEN (Gabriel A). Voy ALITOPHILUS.

S.... T. V.... (Mme). *initialisme* [Mme de SAULX-TAVANNE].

Le Père et la fille, conte moral, trad. de l'angl. de Mistr. Opie sur la deux. édition. *Paris, Renard*, an X (1802), in-12 avec grav.; ou an XI (1803), 2 vol. in-18 avec une gravure.

+ SUARD (J. B. A.) *traducteur supposé?*

On prétendit dans le temps que ses traductions de Robertson et de quelques autres écrivains anglais n'étaient point sorties de sa plume. C'est ce qu'atteste une épigramme de Rulhières :

Delille avec Suard ! pourquoi donc les élire?
Pourquoi? L'un a traduit et l'autre a fait traduire.

Citons aussi ce quatrain, dont l'auteur ne nous est pas connu :

Suard, admis au docte aréopage,
Sollicitait six mois pour son discours.
Lors un Quarante : Accordons-les toujours ;
Ce n'est pas trop pour son premier ouvrage.

SUAU DE VARENNES, *superfétation nominale* [Edouard SUAU (1), de Varennes, ancien officier de marine, depuis libraire à Paris, ensuite réfugié en Belgique].

I. Les Matelots parisiens, roman maritime. Par M. Suau de Varennes ; précédé d'une Introduction par Eugène Sue. *Paris, Suau de Varennes*, 1837, 2 vol. in-8.

II. L'Habit d'un auteur célèbre. *Paris, Dumont*, 1840, 2 vol. in-8.

Reproduit sous le titre de « Confessions de ma Femme après sa mort ».

III. Les Mystères de Bruxelles. *Bruxelles, Wahlen*, 1844-46, 8 vol. in-8.

Cet ouvrage a été contrefait à Francfort-sur-le-Mein, en 1845, et traduit deux fois en allemand: 1° par Herib. Rau (*Francfort-s.-le-Mein*, 1845); 2° par Ludw. Hauff (*Stuttgart*, 1846).

En outre, M. Suau a eu part à « Un Diamant à dix facettes. (*Paris, Dumont*), 1839, 2 vol. in-8.)

+ SUAVE (Orl. de) [Jacques GOHORRY].

Devis sur la vigne, vin et vendange, par—. *Paris, V. Sertenas*, 1549, pet. in-8, 48 ff.

Livret devenu fort rare; c'est un opuscule dans lequel les anciens sont souvent cités, et où il se trouve aussi quelques vers. Un vieux dicton normand en coq-à-l'âne se trouve au feuillet E iij. (« Manuel du Libraire ». V, 575).

+ SUBDÉLÉGUÉ (Un) [PERRIN].

Lettre d'... à un intendant de province. *Paris*, 1759, in-8.

SUBDÉLÉGUÉ DE LA GÉNÉRALITÉ DE GUYENNE (Un), *titlonym*. [DUPRÉ DE SAINT-MAUR].

Lettre d' — à M. le duc de...., relativement aux corvées. *Paris*, 1784, in-4.

SUBRECARGUE (Un), *titlonyme* [NONAY].

La Vérité sur Haïti, ses deux emprunts, ses agents, ses finances, son crédit et ses ressources : réponse à la lettre d'un colon à l'usage de S. Ex. le ministre des finances et des capitalistes. *Paris, de l'impr. de Moreau*, 1828, in-8 de 44 pages.

+ SUBROGÉ TUTEUR DES ENFANTS DU DUC DE NORMANDIE. [Le comte GRUAU de la BARRE, né en 1795].

La Vérité au duc de Bordeaux. *Bréda*, 1859, in-8.

SUBWATKEKOFF (Peters), *pseudon*. [LE CLERC, des Vosges].

Le Russe à Paris, petit poëme en vers alexandrins, imité de M. Ivan Aletof, composé au mois de vendémiaire an VII. *Paris*, an VII (1799), in-8 de 28 pages.

(1) Le premier livre de cet écrivain, les « Scènes de France et d'Afrique » (*Paris, Ollivier*, 1834, in-8) porte pour nom d'auteur seulement ED. SUAU.

Imitation du « Russe à Paris », de Voltaire.
Pour une précédente imitation, voy. le nom TCHÉRÉBATOFF.

+ SUCCESSEUR DU R. P. BERNARD (le) [Thomas LE GAUFFRE].
Entretiens du R. P. Bernard pendant sa maladie, et ses dernières paroles à sa mort. Escrites par son successeur à ses enfants. — *Paris, G. Alliot*, 1641, in-8. Pièce. — *Paris, imp. de P. Targa*, 1641, in-8.

SUCHET (le maréchal Louis-Gabriel), duc d'Albuféra, *aut. sup.* [le baron SAINT-CYR NUGUES, lieutenant-général, chef d'état-major du maréchal].
Mémoires du —, sur ses campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814, écrits par lui-même (c'est-à-dire rédigés d'après ses notes). *Paris, Ad. Bossange, Bossange père, F. Didot*, 1829, 2 vol. in-8 avec un portr., plus un Atlas in-fol, de 15 cartes. — Deuxième édition. *Paris, Anselin*, 1834, 2 vol. in-8 avec atlas de 16 cartes.

Voy. sur ces Mémoires notre note dans la « France littéraire », article SUCHET.

+ SUCONI (J.) [Jules COUSIN].
Des articles dans « l'Intermédiaire ».

SUE (J.-Jos.), *apocryphe* [Mme Gen.-Ch. THIROUX D'ARCONVILLE].
Traité d'ostéologie de Monro, trad. de l'anglois, par —. *Paris, Cavelier*, 1759, 2 vol. gr. in-fol.

Cette traduction est de Mme d'Arconville, qui l'a écrite sous les yeux de Sue. A. A. B—r.
+ L'original a été souvent imprimé, notamment à Edimbourg en 1758, 1762 et 1785.

SUÉDOIS (Un), *pseudo-géonyme* [le baron J.-F. de BOURGOING, diplomate].
Jugement de l'Europe impartiale sur la révolution de France, par — ami de cette nation. *Upsal*, 1790, in-8, de 96 pag.

SUERE DU PLAN (l'abbé J.-M.) de Rieux, *plagiaire* [Etienne FOURMONT].
Sur les racines de la langue latine. 1787, in-12.

C'est la copie mot pour mot de l'ouvrage intitulé : « les Racines de la langue latine mises en vers françois » (par Fourmont). *Paris, Le Mercier*, 1706, in-12. A. A. B—r.

SUH (Au***te), *anastrophe* [P. STAPLETON, connu sous le nom d'Auguste HUS].
Jenny L******, Albert, et l'Emigré suicidé par amour, anecdotes historiques de ces derniers temps ; suivi de quelques couplets, dédiés à l'armée française. *Paris, Scherff*, 1818, in-8 de 12 pages.

SUISSE (Un), *pseudo-géonyme* [Jean de LA CHAPELLE, de l'Académie française].
Lettres d'— à un François, où l'on voit les véritables intérêts des princes et des nations de l'Europe qui sont présentement en guerre. *Basle, (Paris, Fl. Delaulne)* 1704-08, 8 vol. in-12.

+ Ces lettres avaient paru d'abord de 1702 à 1708, in-4.
+ Voy. aux Anonymes, « Lettres, mémoires et actes ».

SUISSE (Un) *pseudo-géonyme* [J.-H. MAUBERT DE GOUVEST].
Réflexions d'— sur la guerre présente. 1757, in-8 ; — *Bruxelles*, 1759, in-12.

Attribuées à Maubert de Gouvest. Voy. l'Histoire de sa vie. *Londres*, 1763, in-12, p. 70. Suivant le marquis de Luchet, dans son « Histoire littéraire de Voltaire », ces Réflexions ont été aussi attribuées à ce grand homme. A. A. B—r.

SUISSE (Un), *pseudo-géonyme* [J.-H. MARCHAND, avocat].
Mémoires de l'Éléphant, écrits sous sa dictée et traduits de l'indien par —. (Ouvrage composé par Marchand). *Paris, Costard*, 1771, in-8.

+ SUISSE (Un) [Louis ESTÈVE].
Lettre d'un — aux étudians en médecine de Peironellim [Montpellier]. *Glaris*, 1775, in-12.

Satire injuste contre Barthez, à ce que dit Desgenettes dans la « Biographie médicale ».

SUISSE (Un), *pseudo-géonyme* [GIROD-CHANTRANS].
Voyage d'— en différentes colonies d'Amérique. *Paris, Poinçot*, 1786, in-8.

Ce volume paraît avoir été reproduit l'année suivante sous le titre de « Voyage d'un Suisse dans l'Amérique, pendant la dernière guerre ». *Aux Verrières suisses*, 1787.

SUISSE (Un), *pseudo-géonyme* [le marq. Marc-Marie de BOMBELLES].
Avis raisonnable au peuple allemand. 1795, broch. in-8.

L'auteur de cette brochure, fort utile à consulter pour l'histoire de cette époque, est le marquis Marc-Marie de Bombelles, alors au service, depuis sacré évêque d'Amiens, en 1819.

+ SUISSE (Un) [J. FABRONI].
Idées d' — sur la maladie qui a régné l'automne dernier à Livourne. 1805, in-8.

Opuscule écrit en très-mauvais français, et que Fabroni voulut faire passer comme une production de J. R. Hess de Zurich.

SUISSE (Un), *géonyme* [DELLIENT, ministre du Saint-Évangile].
Histoire du pays de Vaud. *Lausanne*, 1809, in-8.

SUISSE (Un), *géonyme* [Frédéric-César de LA HARPE].
Observations.... sur les réflexions dir-

rigées en 1820 et 21 contre l'indépendance de la Suisse. *Lausanne*, 1821, in-8.

SUISSE (Un), *géonyme* [le baron Henri de JOMINI].

Première Epître d'— à ses concitoyens. 1822, broch. in-8. — Seconde épître. *Lausanne, Hignon*, 1822, broch. in-8.

+ SUISSE (Un) ex-juge. (Albert Michel d'EFRAGUIERE].

Quelques extraits tirés d'un grand ouvrage intitulé : « Découverte de l'homme de péché, le fils de perdition »... *Paris*, 1843, in-8.

Ce livre paraît l'œuvre d'un fou. (Otto Lorenz, « Catalogue général », t. II, p. 244.)

+ SUJET DE LOUIS XVIII (Un) [BOURGEVIN VIALART, Cte de SAINT-MORYS].

Réflexions d' —, fonctionnaire public dans le département de l'Oise, qui pense que tous les sujets de Sa Majesté, sans en excepter le Sénat, le Corps législatif et le Gouvernement provisoire, devaient d'abord reconnaître les droits héréditaires de ce prince à la couronne de France, et que, sous ce rapport, les mots vœu et adhésion, qui expriment non un devoir, mais l'exercice d'un droit, sont insuffisants et impropres. *Paris, impr. de Michaud*, 1814, in-8, 12 p.

Note man. de M. Van Praet.

SULOI DE LIVÉ, *pseudonyme* [Louis-Franç.-Joseph LE DIEU].

Alfred, ou le Fils naturel, suivi de Réflexions sur les lois relatives aux enfants naturels, et sur la suppression du divorce ; recueilli et publié par —. *Paris, Dufart*, 1816, in-12.

SULPICE DE LA PLATIÈRE, *aristonyme* [Sulpice IMBERT, comte de LA PLATIÈRE].

Vie philosophique et littéraire de Rivarol. *Paris, Barba*, an X (1802), 2 vol. in-12, avec le portrait de Rivarol.

+ SULTANINI (Baltazar) [Gregorio LETI].

Le putanisme, ou la Confrérie des putains de Rome assemblée en conclave pour l'élection d'un nouveau pape, avec un dialogue de Pasquin et de Marforio, satyre comique de —, traduite de l'italien. *Cologne (Hollande)*, petit in-12, VI et 144 p.

On connaît deux autres éditions sous le titre de : « le Putanisme de Rome » ; l'original italien est de 1668 ; il existe deux ou trois autres éditions sous cette date. Renvoyons au « Manuel du Libraire », t. IV, p. 987, en ajoutant la mention d'une traduction anglaise. *Londres*, 1670, avec un frontispice curieux. Melzi, dans son « Dictionnaire des Anonymes italiens », attribue cette production satirique à Leti, lequel en est d'ailleurs désigné comme l'auteur dans la préface de sa « Vie de Cromwell ».

Le « Bulletin du Bibliophile », 1858, p. 1361-1365, renferme sur les diverses éditions de ce libelle une note signée Aventin (pseudonyme de Veinant).

+ SUMMER (Mme Mary) [Mme E. FOUCAUD].

Un Mariage au pont d'Espagne. Souvenirs d'un voyage dans les Pyrénées. *Paris*, 1867, in-12.

+ SUPERANTIUS (C). [Hubert LANGUET].

Voyez BRUTUS.

+ SUPÉRIEUR DE COMMUNAUTÉ (Un) [Le P. J.-Ph. LALLEMAND].

Entretiens au sujet des affaires présentes par rapport à la religion (*S. l.*), 1743, in-12.

SUPÉRIEUR DE SÉMINAIRE (Un), *titlonyme* [L'abbé RAFFRAY].

I. Exposition de l'Oraison dominicale. *Vannes, Lamarzelle, et Paris, Gaume frères*, 1851, in 18.

II. Essai sur la Vie spirituelle. *Vannes Lamarzelle, et Paris, Gaume frères*, 1851, in-18.

SUPÉRIEUR DES MISSIONS (le), *titlonyme* [Fr. LE MERCIER].

Relation de ce qui s'est passé à la Nouvelle-France, depuis 1651-54. *Paris*, 1653-55, 3 vol. in-8.

+ SUPÉRIEUR DU PETIT SÉMINAIRE D'AUCH (le) [L'abbé CANÉTO].

Les dix-huit bas-reliefs de la Villa Théas interprétés, ou Études iconographiques d'une pierre sculptée des derniers temps du moyen âge, par— *Bagnères-de-Bigorre, Dozun*, 1849, in-12.

SUPIN (Jean), maître d'école d'Asnières, *pseudonyme* [l'abbé DESFONTAINES].

Lettre de —, à M. R*** (Louis Reneaume), doyen de la faculté de médecine. (*Paris*), 1736, in-8.

Cette lettre, datée d'Asnières, le 18 octobre 1736, est de l'abbé Desfontaines, grand défenseur des chirurgiens dans la dispute qui s'éleva alors sur la prééminence de la médecine sur la chirurgie. (*M. Bouilliot.*)

SURVILLE (Marguerite-Éléonore-Clotilde de Vallon Chalys, depuis Mme de), poëte français du XVe siècle, *auteur supposé* [le marquis Joseph-Étienne de SURVILLE].

I. Poésies de —, publiées par M. Ch. Vanderbourg. — *Paris, Henrichs*, 1803, in-8, avec gravures et musique, et in-12.

Il a été tiré sur peau de vélin, de l'édition in-8, deux exemplaires, et de l'édition in-18, trois exemplaires.

Beaucoup de personnes n'ont pu croire que ces poésies soient réellement de la dame sous le nom de laquelle elles ont été imprimées. Voici ce qu'on lit sur

ition dans le « Dictionnaire des ouvrages
t pseudonymes » de Barbier, 2e édition,

moment de la publication de ces poésies, je
idées comme un jeu d'esprit, une habile
langage du xve siècle, dont la perfection
it à découvrir la fraude. Cependant, ayant
ns les pièces préliminaires de ce recueil une
tions plus hasardées les unes que les au-
oulus pas me charger de dénoncer M. Van-
mme l'inventeur de toutes ces assertions.
: M. Raynouard, dans le « Journal des Sa-
mois de juillet 1824, m'a enfin déterminé
poésies de Clotilde de Surville parmi les
; pseudonymes. Leur véritable auteur parait
uis de Surville, condamné à mort à Mont-
vols de diligences. M. le secrétaire perpé-
adémie française, ce judicieux critique si
histoire de notre ancienne poésie, reproche
es « Poëtes français depuis le xiie siècle
ierbe », d'avoir admis dans sa collection
s des pièces qui composent le recueil at-
ilde de Surville. Elles méritent sans doute
rang dans notre histoire littéraire; mais
permis aujourd'hui de les donner pour au-

mêmes. Nouv. édition, publiée
Vanderbourg, ornée de gravures
enre gothique d'après les dessins
élève de M. Girodet. *Paris, Ne-*
5, in-8.

sies inédites de Marguerite-Éléo-
ilde de Vallon Chalys, depuis
irville, poëte français du xve siè-
ées par M. de Roujoux et Ch.
ornées de gravures dans le genre
d'après les dessins de Colin,
M. Girodet. *Paris, Nepveu*, 1826,
vol. in-32.

is de Surville a inséré une « Notice sur les
tes antérieures à Clotilde, ou ses contem-
lans le « Journal de Lausanne », de 1797.
u sujet de ces poésies la « Biographie uni-
2e édition, au mot SURVILLE, la « Biogra-
e » (art. signé Mme C. du P.), t. XLIV,
surtout le travail de M. Macé, inséré dans
de l'Instruction publique », et qui établit
documents authentiques l'entière bonne foi
lerbourg, que Daunou avait attaquée; les
ies par M. Macé jettent un jour tout nou-
ublication de 1803.

nd recueil, publié en 1826, est évidemment
où l'on prête à une femme du xve siècle
odernes, des connaissances complétement
son époque; c'est toutefois une œuvre re-
t distinguée, et M. Villemain (« Cours de
nçaise; moyen âge », 19e leçon) a eu rai-
: « Quand on a lu Charles d'Orléans, on
ns les poésies de Clotilde une fabrication
se trahit par la perfection même de l'arti-
nde une fois prouvée, reste le mérite de la
e-même. Ces compositions sont charman-
Nodier, « Questions de littérature légale »;
, « Revue des Deux Mondes », 1er no-
l.
parlé plusieurs fois des poésies de Clotilde: « Questions de littérature légale », 1828, p. 79; notes du « Catalogue Pixérécourt, 1839, et « Description d'une collection de livres », 1844.

+D'après l'ingénieux académicien, Surville était resté quelque temps, en 1798, caché à Besançon, et il récita devant le jeune Nodier des morceaux entiers des poésies de Clotilde; mais on sait que l'aimable auteur de « Inès de las Sierras », de « Trilby » et de bien d'autres contes charmants, portait dans ses souvenirs de jeunesse une vivacité qui l'égarait souvent: il se trompe d'ailleurs en disant que Surville fut exécuté à la Flèche. Barbier, dans son « Dictionnaire des Anonymes », avait dit à Montpellier, assertion répétée dans la « France littéraire ».

+M. Macé, qui a eu sous les yeux beaucoup de vers composés par le malheureux émigré et très-justement demeurés inédits, affirme qu'ils sont tous au-dessous du médiocre. Les poésies de Clotilde présentent la preuve d'un talent très-réel; comment seraient-elles l'œuvre d'un homme qui aurait été dépourvu de toute aptitude poétique?

+SURVILLE (Mme de) [ALLAIN].

Tel est, à ce qu'on affirme, le véritable nom d'un ingénieur des ponts et chaussées, mari de cette sœur du célèbre Balzac.

I. Balzac, sa vie et ses œuvres d'après sa correspondance. *Paris*, 1858, in-12.

II. Le Compagnon du foyer. 1859, in-12.

III. Quelques Nouvelles éparses dans divers recueils.

SURVILLIERS (le comte de), *nom adoptif* [Joseph BONAPARTE, ex-roi de Naples et d'Espagne, né à Corte le 7 janvier 1768, mort à Florence le 27 juillet 1844.)

Il n'a rien fait imprimer sous ce nom.

+SUT. DE P. (M.) [SUTAINE DE PERTHES].

L'Anti-Priapée, parodie.

Pièce jointe à une édition de la « Priapée » de Piron. Voy. ce titre aux Anonymes.

SUTRA ERISED, *anastrophe* [Arthus DÉSIRÉ].

Les Regrets et Complainctes de Passe-Partout et Bruictqui court sur la mémoire renouvelée du trespas et bout de l'an de feu très-noble et vénérable personne Me Franc. Picart, docteur en théologie. *Paris, P. Gaultier*, 1557. — Les Regretz, Complainctes et Lamentations d'une Damoiselle, laquelle s'estoit retirée à Genève pour vivre en liberté, avec la conversion d'icelle estant à l'article de la mort. *Paris, P. Gaultier*, 1558. — La Complaincte de Paix et de son ami Bontemps. *Paris, Hiérosme de Gourmont*, 1558, petit in-8.

Recueil de pièces rares, qui se trouvait ainsi composé dans la bibliothèque de Guilbert de Pixérécourt. Ces pièces sont probablement d'Artus Désiré, dont l'anagramme (*Sutra Erised*) se trouve imprimé sur le titre de la première pièce.

L'exempl. en question a figuré aux ventes Ch. Nodier en 1844, no 423, et Jérôme Pichon en 1869, no 526,

La *demoiselle* dont il est parlé dans la seconde pièce est madame Budé.

+ SUTTIÈRES (DE) [SARCEY DE SUTTIÈRES].
Des articles dans le « Journal littéraire ». Voy. SARCEY.

+ SUZANNE [Mlle Augustine BROHAN].
Des articles dans le Figaro.

Le premier parut le 25 janvier 1857. Cette collaboration ne fut pas de longue durée, et comme l'a dit le rédacteur de la chronique du « Petit journal », « Suzanne, entrée au Figaro avec un fracas presque étourdissant, en sortit à petit bruit et presque à la dérobée. »

S. W*** (Mme), *initialisme* [Mme SARTORY, plagiaire].
L'Urne dans la vallée solitaire. (Trad. de l'allem. du baron L. de Bilderbeck). *Paris*, *Maradan*, an XIV (1806), 3 vol. in-12.

Mme de Sartory déclare, dans une note placée au bas d'une page du premier volume, avoir puisé l'idée des deux premiers volumes de ce roman dans deux charmants ouvrages de M. Bilderbeck, écrits en allemand, et que le troisième est entièrement de son invention. Ce n'est ici qu'une fausse confidence, car le baron de Bilderbeck est vraiment auteur d'un roman portant le même titre (*Die Urne im einsamen Thale*), impr. à Leipzig, en 1799, et formant 4 vol.

+ S. W. [WEISS].
Apologie des États de Bohême, contraints à prendre les armes pour leur défense ; item un extrait du livre de G. Scioppius, intitulé : *Classicum belli Sacri*, trad. par —. 1619, in-4.

+ S. W. [S. WEISS].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

SWIFT (Jonathan) *Ouvrages qui lui sont faussement attribués:*
I. Productions d'esprit, contenant tout ce que les arts et les sciences ont de rare et de merveilleux ; ouvrage critique et sublime composé par le docteur Swift, et autres personnes remplies d'une érudition profonde, avec des notes en plusieurs endroits; traduit par M*** (ou plutôt compilé par l'abbé Saunier). *Paris*, *Théodore Le Gras*, 1736, deux parties in-12.

Cet ouvrage n'est autre chose que la traduction du « Conte du Tonneau », publiée à la Haye, par Van Effen, en 1732. L'éditeur de Paris l'a coupée en morceaux, qu'il a transposés, mutilés, etc. Voy. la « Bibliothèque raisonnée », t. XIX, p. 219.

Le P. Baizé a su de l'abbé Saunier lui-même que, pour suppléer à ce qu'il y avait de licencieux et d'impie dans le « Conte du Tonneau », il avait composé la 1re lettre, la 3e, la 10e, et la 14e. (*Catalogue de la Doctrine chrétienne.*)

II. Le Procès sans fin, ou Histoire de John Bull, trad. de l'angl. de Swift (ou plutôt du docteur Arbuthnot, par l'abbé Velly. *Londres*, 1753, in-12.

+ Lowndes indique dans son « Bibliographer's Manual » quelques ouvrages faussement attribués à Swift :

I. Essais divins, moraux et politiques, par l'auteur du « Conte du Tonneau ». 1714, in-8. C'est une violente satire dirigée contre Swift.

II. Le Grand Mystère, ou l'Art de méditer sur la garde-robe, d'après la manière de l'ingénieux docteur S. *Londres*, 1726, in-8. Cet ouvrage a été attribué à tort à Swift, notamment dans la traduction donnée par l'abbé Desfontaines (qui ne s'est point nommé), *La Haye*, 1729, in-12, et qu'indique Barbier, n° 7083, d'après Van Thol.

III. Une Continuation des Voyages de Gulliver, publiée en 1727.

En revanche, Swift est le véritable auteur d'un pamphlet politique publié en 1721, à Dublin, sous le nom de John Hope : « La Banque du Jureur, ou Garantie parlementaire pour établir une nouvelle banque en Irlande, où l'usage médical des serments est envisagé, le tout précédé d'un essai sur les bulles de savon anglaises. »

+ SWINTON (A.) [et Guillaume THOMPSON].
Voyage en Norwége, en Danemarck et en Russie, de 1788 à 1791, par —, traduit de l'anglais par M. P. F. Henry. *Paris*, 1798, 2 vol. in-8.

S....Y (Mme), née W...N, *initialisme* [Mme SARORTY, née de Wimpfen, nièce du général de ce nom].
I. Le Duc de Lauzun. *Paris*, *Maradan*, 1807, 2 vol. in-12.
II. Mademoiselle de Luynes, nouvelle historique. *Paris*, *Rosa*, 1817, in-12.
III. Rosaura de Viralva, ou l'Homicide, par Maria Charlton. Trad. de l'anglais, sur la troisième édition. *Paris*, *Dentu*, 1817, 3 vol. in-12.

+ On trouve dans la « Revue des Romans » par Eusèbe G***, l'analyse de deux ouvrages de cette dame.

S....Y (le capitaine), *auteur déguisé* [le capitaine SAVARY, depuis chef d'escadron du génie].
Projet pour faciliter l'avancement et les retraites dans le corps royal du génie. *Paris*, *Rolland*, 1831, in-8 de 32 pages.

+ S—Y. [SAUZAY].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

SYETTE, chanoine d'Angers, *auteur supposé* [Jacq. BOUTROUX, sieur d'Estiau, mort vers 1682].
De la Puissance royale sur la police de l'Église (contre les maximes de l'évêque d'Angers, Charles de Miron). *Paris*, *P. Durand*, 1625, in-8.

Il n'existe que quelques exemplaires qui portent le nom de Syette ; les autres sont simplement anonymes.

+ SYLVAIN (Alexandre) [Alexandre Van den Bussche, né à Audenarde vers 1535, mort vers 1585].

I. Epitome des cent histoires tragiques, par —. *Paris*, 1581, petit in-8.

Il existe une traduction anglaise de ce livre, 1595, in-4, et l'attention des critiques s'est portée de ce côté parce que c'est là que se trouve l'anecdote relative à un juif qui, pour se payer d'une somme qui lui est due, veut prendre une livre de chair sur le corps d'un chrétien ; Shakespeare y a puisé le sujet de son « Marchand de Venise ».

II. Cinquante énigmes françoises de — avec les explications d'icelles, par —. *Paris*, 1582, pet. in-8.

III. Poëmes et anagrammes composez des lettres du nom du roy et des roynes, par — de Flandres. *Paris*, 1576, in-4.

Dans quelques autres ouvrages, cet écrivain a joint à son nom de famille celui de Sylvain, qui en est la traduction française. M. Louis Helbig a publié à Liége, en 1861, les « Œuvres choisies » de Sylvain de Flandres, avec une étude sur sa vie et ses écrits, et une notice jusqu'alors inédite, empruntée aux « Vies des poëtes françois », par Colletet, manuscrit conservé à la bibliothèque du Louvre.

Voir Goujet, « Biblioth. françoise », et Viollet le Duc, « Biblioth. poétique », t. II, et le « Manuel du Libraire », 5e édit., art. Bussche.

SYLVAIN (le berger), *pseudon.* (Pierre-Sylvain Maréchal].

I. L'Age d'or, recueil de contes pastoraux. N. 1. *Mytilène, et Paris, Guillot*, 1782, in-12 de 144 pages.

II. Dictionnaire d'Amour. *A Gnide* (*Paris, Briand*), 1788, in-12.

Ce Dictionnaire, ainsi que celui de Dreux du Radier (1744, in-12), ont été réunis en un seul et publiés à la suite du « Sacrifice de l'Amour, ou la Messe de Cythère » *Sybaris* (*Bordeaux, Lawalle jeune*), 1807, in-12. A. A. B—r.

SYLVANUS (Jacobus), *pseudon.* [Jac. Kellerus, S. J.].

Fasciculus olidus L. Flosculorum, id est, absurditatum prædicantium in colloquio Ratisponensi anni 1604, auctore Jacobo Sylvano. 1604, in-4.

Dictionnaire de Prosper Marchand, t. I. p. 53. A. A. B—r.

+ SYLVESTRE (le père) [L'abbé J. C. Nadal, chanoine de Valence, né en 1814].

Les Causeries du — ; conseils aux habitants de la campagne. *Lyon*, 1858, in-12.

+ SYLVIUS (Æneas) [Picolomini, depuis pape sous le nom de Pie II].

Angoisses et Remèdes d'Amours du Traverseur en son adolescence (Jean Bouchet), avec l'histoire d'Eurial et de Lucrèce, traduite du latin d' —. *Paris*, 1501, in-12; *Rouen*, 1600, *ou plutôt* 1599, in-12.

L'abbé de Saint-Léger n'a jamais vu la première édition ; c'est Colletet qui, dans son « Histoire manuscrite des Poëtes français », m'en a fourni le titre détaillé.

La Croix du Maine attribue à Jean Bouchet « l'Exposition du Psalme de David qui se commence : « Miserere mei Deus ». C'est une erreur. Cette « Exposition » est d'un chanoine de la Sainte-Chapelle. Colletet dit que Bouchet a publié « l'Exposition du quatrième Psalme de la pénitence de David ». C'est bien le psaume « Miserere »; mais il paraît que c'est un autre ouvrage. A. A. B—r.

Le « Manuel du Libraire », art. Æneas Sylvius, donne de longs détails sur les ouvrages du pape Pie II, imprimés en diverses langues sous ce nom supposé.

SYLVIUS, *pseudonyme* [Emond Texier].

Physiologie du poëte. *Paris, Jules Laisné, Aubert, Lavigne*, 1841, in-32.

+ Un des très-nombreux petits volumes qui surgirent alors sous le titre de « Physiologie de... » toutes sortes de choses ; il en est bien peu où l'on trouve du style et de l'esprit.

SYMPHOR VAUDORÉ. Voy. VAUDORÉ.

+ SYNDIC (le). Voy. Laboureur.

+ SYNTAX (le docteur), [William Combe (1), mort en 1823].

Le Don Quichotte romantique, ou Voyage du — à la recherche du pittoresque, poëme en 20 chants, traduit librement de l'anglais, et orné de 26 gravures par M. Gandais. *Paris*, 1821, in-8.

C'est sous ce pseudonyme qu'un Anglais facétieux a publié divers voyages (*tours*) du prétendu docteur, et quelques autres volumes qui ont eu du succès en Angleterre (voir le « Manuel du Libraire » au mot *Syntax*). Ils sont pour la plupart accompagnés de figures burlesques dues au crayon du fécond Rowlandson. Combe a laissé un grand nombre d'écrits auxquels il a assigné le nom du docteur qu'il avait inventé ; mais ce personnage ayant obtenu la vogue, on fit paraître sous son nom des livres tout à fait étrangers à Combe : le « Voyage du Docteur à Londres », son « Tour à Paris »; on lui attribua une « Vie de Napoléon ».

On trouve dans le « Gentleman's Magazine », avril 1852, une liste étendue des productions badines de W. Combe, mort en 1823.

SYRACH (le vieux cosmopolite), *pseudonyme* [Kronowsky].

Epître du — à la Convention nationale de France. *Sans lieu d'impr.*, 1795, pet. in-8.

(1) C'est par une faute d'impression que le « Manuel du Libraire » le nomme Coombe.

T

T. (M.), *initialisme* [F. Térond, né en 1639, mort en 1720].
Essai d'une nouvelle traduction des Psaumes en vers, avec quelques cantiques. *Amsterdam*, 1715, in-8 ; — *La Haye*, 1721, in-12.

+ T. [Taconet.]
I. Le Labyrinthe d'amour, opéra-comique. *Paris*, 1757, in-8.
II. L'Impromptu de la Foire, ou les bonnes femmes mal nommées, divertissement, 1765, in-8.
III. Les Epoux par chicane. *Paris*, 1759.
IV. La Mariée de la Courtille. *Paris*, 1760.

Voir au catalogue Soleinne, n° 3422, une liste de 46 pièces difficiles à réunir aujourd'hui et formant le théâtre de Taconet.

+ T. (Le citoyen), ancien jurisconsulte [Tennesson].
Dictionnaire sur le nouveau droit civil, par —. *Paris*, *Rousseau*, an VII (1799, in-12.)

+ T. [Baron Herman de Trappé de Lozange, de Liége].
I. Variétés littéraires du citoyen —. *Paris (Liége)*, 1801, 2 parties en 1 vol. in-12.

La seconde partie porte le titre de : « Les débris d'un naufrage. Essais littéraires de la jeunesse du citoyen T. » L'année suivante de Trappé publia une troisième partie intitulée : « Supplément aux Variétés littéraires du citoyen T. » *Paris* (*Liége*), an X, in-12.

II. Œuvres diverses de —, seconde édition. *Paris (Liége)*, 1803, in-8 de 293 pages.
III. Mélanges philosophiques de —. *Paris* (*Liége)*, 1818, in-8 de 96 p.

a T. (le comte de), *initialisme* [le comte de Théaulon].
Recueil de poésies. *Paris*, 1808, in-12.

+ T. [Tezenas de Montbrison].
Des articles dans le « Conservateur littéraire. » *Paris*, 1820-21, 3 vol. in-8.

+ T. [Auger].
Des articles dans l'ancien « Journal des Débats ».

b + T. (M.), ex-chirurgien de la marine, [Astier].
La vérité sur le choléra à Lyon. Avertissement et conseils, par —. *Lyon*, *Chanoine*, 1849, in-8, 16 p.

+ T. (Ed.) [Edouard Tricotel].
De savants articles de bibliographie sur les poëtes du XVIe siècle et du commencement du XVIIe, dans le « Bulletin du Bibliophile », la « Gazette bibliographique »
c de Lemerre, et autres revues de ce genre.
G. M.

Une partie d'entre eux ont été réunis dans un volume publié avec le nom de l'auteur : « Variétés bibliographiques ». *Paris*, *J. Gay*, 1863, in-12, 382 p.

T**, *initialisme* [Antoine Taillefer, avocat en parlement, trésorier de la Guerre, et subdélégué de l'intendance de Champagne].
Tableau historique de l'esprit et du caractère des littérateurs français, depuis
d la renaissance des lettres jusqu'en 1785, ou Recueils de traits d'esprit, de bons mots et d'anecdotes littéraires. *Versailles*, *Poinçot*, et *Paris*, *Nyon*, 1785, 4 vol. in-8.

T..., *initialisme* [Teissier].
Vérités sur les mœurs. *Paris*, *Bernard*, 1694, in-12.

Il y a des exemplaires intitulés : « le Théophraste en vers, ou Vérités sur les mœurs », *Paris, Brunet*, 1701, in-12, avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

T*** (l'abbé de), *pseudo-initialisme*, [le P. Crasset, jésuite].

Histoire de l'Eglise du Japon. *Paris, Michallet*, 1689, 2 vol. in-4. — Seconde édition, sous le nom de l'auteur. *Paris, Montalant*, 1717, 2 vol. in-4.

Le fond de cette Histoire est du P. Solier ou Soulier. Le P. Crasset en a rajeuni le style.

+ T***, prêtre du diocèse de Liége, [Pierre Tombeur].

I. Lettre de — à Mgr le comte de Rougrave, vicaire-général de Liége, avec un mémoire contenant des difficultés sur les propositions condamnées par la bulle Unigenitus. *Maestricht*, 1730, in-8 de 108 p.

II. Lettre de — à Mgr Gillis, suffragant de Liége. *Sans nom de lieu*, 1733, in-12 de 24 p.

T*** (Mme de), *pseudo-initialisme* [Mme de Simiane].

Le Portefeuille de —, donné au public par M. de V***. *Berlin, Paris*, 1751, in-12.

C'est la reproduction d'un volume qui avait été imprimé sous le titre de « Portefeuille de Madame....., contenant divers opuscules, tant en prose qu'en vers ». *Paris, Ballard*, 1715, in-12.

La moitié de ce volume est composée des opuscules de la marquise de Simiane, réimprimés dans les t. IX et X des « Amusements du cœur et de l'esprit », et dans l'édition des « Lettres de Madame de Sévigné », dirigée par Grouvelle. *Paris, Bossange*, 1805, 8 v. in-8, et 11 vol. in-12. A. A. B—r.

T***, *initialisme* [Thomé, négociant à Lyon].

Mémoires sur la manière d'élever des vers à soie, sur la culture du mûrier blanc... *Paris, Vallat-La-Chapelle*, 1767, in-12, fig.

+ T*** [Toussaint-Gaspard Taconet].

Dix pièces de théâtre indiquées dans la « France littéraire. »

+ T*** (M.) [Targe].

Histoire des guerres de l'Inde de 1745 à 1763, traduite de l'anglais de R. Orme, par —. *Amsterdam* et *Paris*, 1765, 2 vol. in-12.

Ce n'est que la traduction du tome I de l'original. *Londres*, 1763-1776, 2 vol. in-4.

T***, *initialisme* [Teissier ou Texier, avocat, mort en 1780].

Histoire des souverains pontifes qui ont siégé dans Avignon. *Avignon, Aubert*, 1774, in-4.

T***, *initialisme* [Taitbout].

Lettre de M. — à M. le baron de Servières..... en réponse à ses « Observations sur les thermomètres ». *Paris, Froullé*, 1778, in-8 de 13 pages.

Les Observations sont de 1777.

T***, *initialisme* [Pierre Thouvenel, du Cher], D. M. M. (docteur en médecine de la Faculté de Montpellier).

Traité sur le climat de l'Italie, considéré sous ses rapports physiques, météorologiques et médicinaux. *Vérone, Giuliari*, 1797-98, 4 vol. gr. in-8.

+ Voy. T*** D. M. M.

T***, *initialisme* [François-René Turpin].

Les Philosophes aventuriers. *Amsterdam, et Paris, Belin*, 1780, 2 vol. in-12.

Reproduction d'un livre qui avait paru dix ans auparavant sous un autre titre et avec le nom de Henriquès Pangrapho. Voyez Pangrapho. A. A. B—r.

T***, *initialisme* [Tournon, membre de l'Académie d'Arras].

Les promenades de Clarisse et du marquis de Valzé, ou Nouvelle Méthode pour apprendre les principes de la langue française, à l'usage des dames. *Paris, Cailleau, l'auteur*, 1784-87, 12 cahiers formant 2 vol. in-12.

Les six premiers cahiers ont été réimprimés en 1785. Cet ouvrage devait avoir vingt-quatre cahiers qui eussent formé quatre petits volumes, dont le premier eût traité de la *connaissance des parties du discours*; le second, de *l'orthographe*; le troisième, de *l'accord des mots et de la construction des phrases*; et le quatrième, *de l'éloquene et de la versification*.

Il n'a paru que la moitié de l'ouvrage. Le 12e cahier, publié en 1787, avec le nom de l'auteur, traite de la *création des mots*.

Il a été publié contre cet ouvrage : Lettre critique sur les « Promenades de Clarisse », avec la Réponse. *Londres, Cailleau*, 1785, in-12 de 20 pag.

T***, *initialisme* [J.-J. Taillasson, de l'Académie de peinture et de sculpture].

Le Danger des règles dans les arts, poëme suivi d'un morceau du seizième chant de « l'Iliade » (d'Homère) qui a concouru pour le prix de l'Académie des sciences, et d'une élégie sur la Nuit. *Venise, et Paris, Sorin*, 1785, 3 part. en une broch. in-4.

+ T*** (M.) [Alexandre Tournon, écrivain politique, décapité le 22 messidor an II].

La Vie et les mémoires de Pilatre du Rosier, écrits par lui-même et publiés par —. *Paris, Belin*, 1786, in-12.

+ T*** (M.) [TREVILLIERS].

Lettre de — à MM. les électeurs du tiers-état, intra-muros, de la ville de Paris (*s. l. n. d.*, 1789), in-8.

Réimprimé avec le nom de l'auteur.

T*** (L.-M.-P.), *pseudo-initialisme* [L. HANIN, médecin].

Voyage dans l'empire de Flore, ou Eléments d'histoire naturelle végétale. Ouvrage où l'on trouve l'analyse des leçons du savant auteur de la « Flore Atlantique » (Desfontaines). *Paris, Méquignon*, an VIII (1800), 2 part. en 1 vol. in-8.

La première partie traite de la racine, de la tige et de la fructification. On y trouve le développement des systèmes de Tournefort, Linné et Jussieu.

La seconde partie contient la description des plantes du Jardin des Plantes, suivant les classes, les ordres et les genres, conformément à la méthode de leur description.

Cet ouvrage a été réimprimé sous bien des titres différents : d'abord sous celui de « Nouveaux Eléments de botanique, » à l'usage des élèves qui suivent les cours du Jardin des Plantes et de l'Ecole de médecine de Paris. Par M. L. Paris, Crochard, 1809, in-12, et de nouveau, revus par M. C..., D. M. P. Paris, le même, 1812 et 1815, in-12. De son côté, M. Hanin a reproduit l'ouvrage sous le titre de « Cours de botanique et de physiologie végétale, auquel on a joint une description des principaux genres dont les espèces sont cultivées en France ou qui y sont indigènes ». *Paris, Caille et Ravier*, 1811, in-8. Voy. dans le « Journal de l'Empire », des 16 et 28 mai 1812, les lettres de MM. Hanin et Crochard.

C'est vraisemblablement encore une nouvelle édition de cet ouvrage, que le livre publié sous ce titre : « Nouveaux Eléments de botanique et de physiologie végétale. » IIIe édition, revue, corrigée et augmentée par ACH. RICHARD, D. M., avec 8 planches, représentant les principales modifications des organes des végétaux. *Paris, Béchet jeune*, 1825, in-8.

T***, *initialisme* [Théophile MARION DU MERSAN].

Les Folies de ce temps-là, ou le Trente-troisième siècle. *Paris, Fontaines*, an IX (1801), 2 part. en 1 vol. in-12 ornées de 2 grav.

Premier ouvrage de l'auteur, qui n'avait alors que vingt ans.

T***, *pseudo-initialisme* [le marquis CHASSELOUP DE LAUBAT].

I. Correspondance de deux généraux sur divers sujets ; publiée par —. *Paris, Magimel*, an IX (1801), in-8 de 164 pag.

II. Extraits de mémoires sur quelques parties de l'artillerie et des fortifications, publiés par —. *Milan, Destefanis*, 1805, in-8.

L'initiale T*** est celle du nom de Theveneau, éditeur de ces deux ouvrages.

+ T*** (M.) [Ch. A. MONTIGNY, ancien avocat].

Mémoires historiques de mesdames Adelaïde et Victoire de France, filles de Louis XV... par —. *Paris, Lerouge*, 1802, 3 vol. in-12.

A peine cet ouvrage avait-il vu le jour qu'il en paraissait une « nouvelle édition, publiée par l'auteur, corrigée et augmentée de notes inédites sur les révolutions de France... par M*** T***. *Paris, veuve Tilliard et fils*, an XI-1803, 2 vol. in-12.

Comme on voit, ce dernier article aurait dû figurer à M*** T***, et le no 11614 du « Dictionnaire des anonymes » est, au point de vue de ces initiales, tout aussi inexact que l'article consacré à Montigny par Quérard dans le t. V de ses « Supercheries. »

Voici comment l'auteur commence l'Avertissement placé en tête de la seconde édition : « Les incorrections de la première édition rendaient indispensable celle que je publie, et ce reproche n'est pas le seul auquel se soit exposé l'éditeur. *Les lettres extraites de la Correspondance de plusieurs grands personnages illustres sont fausses*. Je m'en étais aperçu à la correction des épreuves ; et je l'en avais averti, l'invitant à en faire le sacrifice ; mais loin de se conformer à cet avis, elles ont été reproduites dans « le Château des Tuileries », récemment sorti de ses presses. (Pour ce dernier ouvrage voir à P. J. A. R. D. E.)

O. B.

+ T*** [TOURNAY, auteur dramatique].

M. Seringa, ou la Fleur des apothicaires. *Seringapatam* et *Paris*, an XI, in-8.

Avec A. Gouffé et Georges Duval.

+ T*** (M.) [TABARAUD].

De la philosophie de la Henriade, par —. *Paris, Onfroi*, 1805, in-8.

T***, *pseudo-initialisme* [Pierre-Jean-Baptiste NOUGARET].

Les Perfidies à la mode, ou l'École du monde. *Paris, Chamerot*, 1805, 5 vol. in-12.

Cet ouvrage est rédigé d'après les Mémoires de la vie du comte D***, publiés sous le nom de Saint-Evremond, et placés dans toutes les éditions de ses Œuvres, quoiqu'on ait su depuis qu'ils étaient de l'abbé Pierre de Villiers, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'un poëme sur l'art de prêcher. M. Nougaret rendait compte des corrections qu'il a faites à cet ouvrage, mais le libraire a supprimé sa Préface.

A. A. B.—r.

+ T*** [THÉAULON].

Le Faux Duel, comédie en un acte. *Paris*, 1816, in-8.

Avec Henri Simon.

+ T*** (Madame de) [Madame R. R. de THÉLUSSON].

Recueil de poésies. *Paris*, 1818, in-8.

T***, *initialisme* [François THIOLLET, professeur de dessin au Corps royal d'artillerie].

Traité d'ornements, divisé en deux par-

ties, contenant, etc., etc. *Paris, Engelmann*, 1819, in-fol. a

Cet ouvrage devait être composé de huit livraisons, chacune de quatre planches, avec texte; mais il n'en a paru que les deux premières.

T*** (C.), *initialisme* [Constant TAILLARD].

Voy. A***, I, 145 *b*.

+ T*** (M. Am.) [Amédée TOURETTE].

Le Pasteur Oberlin, ou le Ban-de-la- b
roche. Souvenir d'Alsace de Mlle Félicie T***, publié par —. *Strasbourg, J.-H. Heitz*, 1824, in-12.

+ T... (Albin) [Albin THOUREL].

Epître au général La Fayette, par —. *Paris*, 1825, in-8, 16 p.

T..., *initialisme* [A. PERSON DE TEYSSÈDRE], élève de l'Ecole polytechnique.

Manuel des amateurs des jeux de ha-
sard, contenant l'exposition des théories c
des combinaisons et permutations, des applications de ces théories à la roulette, au trente et quarante, à la loterie. *Paris, Béchet aîné*, 1826, in-18.

+ T*** (M. de) [DE TRAPPÉ].

Réponse aux « Doutes d'un philosophe. » *Bruxelles*, 1826, in-8.

+ T*** (le lieutenant général comte de) d
[TROMELIN].

Observations sur les routes qui conduisent du Danube à Constantinople, à travers le Balkan ou Mont-Hœmus, par —. *Paris, Pélicier et Chatel*, 1828, in-8 de 36 p.

+ T*** (le baron de) [TALAIRAT].

Leçons de morale pratique, par —. *Paris*, 1829, in-8.

+ T*** (Salvador) [Salvador TUFFET]. e

Ozakoi le conspirateur, vaudeville. *Paris*, 1821, in-8.

Avec M. Dessarsin.

+ T... [TACONET].

Voir la « France littéraire ».

T.... (Mme de), *initialisme* [Mlle Fanny MESSAGEOT, dame TERCY, belle-sœur de Charles Nodier].

I. Deux nouvelles françaises. *Paris, De-* f
soer, 1816, in-12.

Ces deux Nouvelles sont intitulées : « Marie Bolden, ou la Folle de Cayeux », et « Cécile de Renneville ».

II. Louise de Sénancourt. *Paris, Maradan*, 1817, in-12.

Ce sont les deux premiers ouvrages de l'auteur, qui depuis en a publié plusieurs autres avec son nom.

+ T.... (M.) de Mâcon [TRAMBLAY].

L'Œnologie, poëme didactique en quatre chants, par —. *Châlons-sur Saône*, 1820, in-12.

T*****, *initialisme* [Luc-Vincent THIÉRY].

Almanach du Voyageur à Paris, contenant une description intéressante de tous les monuments, chefs-d'œuvre des arts et objets de curiosité que renferme cette capitale; ouvrage utile aux citoyens et indispensable pour l'étranger ; — par M. —, pour l'année 1783. *Paris, Hardouin*, 1783, in-12 de près de 500 p.

Cet Almanach a encore paru pour les années 1784, et 1785, mais avec le nom de l'auteur en toutes lettres.

T***** (F.-E.), *initialisme* [le comte François-Emmanuel de TOULONGEON, membre de l'Institut national].

Manuel du Muséum français. Voy. F. E. T., II, 33 f., et ajoutez :

Cet ouvrage, qui a pour objet d'indiquer dans chaque tableau les beautés qui le rendent supérieur, devait embrasser tous les chefs-d'œuvre dont se composait alors le Musée, mais il n'a pas été achevé. Il se publiait par livraisons de plus ou moins d'étendue, dont chacune se vendait séparément, et comprenait l'œuvre d'un grand maître, avec une notice sur sa vie et une copie au trait de ses divers tableaux.

Les neuf premières livraisons, qui ont paru de 1802 à 1808, contiennent les œuvres de Poussin, de Raphaël, de Rubens, du Dominiquin, de Van Dick, Van Ostade et Gérard Dow, du Titien, de Lebrun, de Paul Véronèse, de Vernet. La dixième livraison, qui y a été jointe, se compose de la galerie de saint Bruno, par Lesueur, analysée par L. B. F.

+ T.... [TOSCAN, ancien avocat].

Description abrégée des ci-devant royaumes et provinces de l'Espagne et du Portugal. *Paris*, s. d., in-8.

+ T.... (le marq. de) [le marq. DE TARDY].

Fables et tragédies, par M. —, ancien adjudant-général et ancien député. *Paris, Sagnier et Bray*, 1847, in-8.

Les tragédies que renferme ce volume sont au nombre de deux : « Cromwell » et « Sylla ».

+ T***** (de) [Baron Herman DE TRAPPÉ DE LOZANGE].

Réponse aux doutes d'un philosophe par —. *Namur, Gérard* 1824.

Cette brochure fut suivie de trois autres, publiées également à Namur en 1824 et 1825, avec le nom de l'auteur.

+ T...... (le citoyen) [TAINTURIER, chirurgien].

Observation médicale sur les suites très-extraordinaires d'une maladie vénérienne traitée par le mercure, publiée par —. *Paris*, an XI (1803), in-8, 38 p.

+ T. A. B., T. ALBERT B. [Albert BLANQUET].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale. »

+ TABARIN [Jean SALOMON].

Le véritable nom de ce farceur célèbre est longtemps resté un problème; il a été résolu grâce aux patientes recherches de M. A. Jal (Dictionnaire biographique, p. 1161-1164). *Plon*, 1866.

Nous n'avons pas d'ailleurs à entrer ici dans des détails sur l'homme ou sur les écrits qui ont paru sous son nom, et qui, fort goûtés à l'époque de Louis XIII, ont obtenu deux éditions successives en 1858. Voir le « Manuel du libr. » et l'écrit de M. C. Leber. « Plaisantes recherches d'un homme grave sur un farceur. » *Paris*, 1835, in-16; 2e édition augmentée, 1856, in-16.

TACHIGRAPHE (Un), *diplonyme* [Louis DUBROCA, ancien libraire].

Séance extraordinaire du grand conseil des pamphlétaires, libellistes, faiseurs de caricatures, etc., tenue à Paris, sous la présidence de l'auteur de « l'Histoire secrète du cabinet de N. Bonaparte » (Lewis Goldsmith), le 11 juin 1814, etc., etc. *Paris, Dubroca*, 1814, in-8 de 48 p.

TACITE (C. C.), *pseudonyme*.

Tacite historien du Roi, de Madame, de Buonaparte, de la Charte, des fédérés, des pairs, des voltigeurs, des députés, etc., avec une version française. *Paris, Pélicier*, 1815, in-8 de 32 p.

Opuscule qui peut faire suite à celui intitulé : « Essai sur l'Histoire de la Révolution française », par une Société d'auteurs latins (voy. ces mots), et à « Thrasybule », poëme imité du latin de Cornelius Nepos (voy. TAREL).

+ La Serre, le fameux *tailleur des Muses*, qui ne craignit pas de s'affubler du manteau de Sénèque (voyez ce mot) pour publier ses élucubrations philosophiques, donna, sous le titre de « Maximes politiques de Tacite, » un ouvrage où il ne mit guère que du sien. « Ce livre se vendait déjà, dit Guéret (« Parnasse réformé », édit. de la Haye, p. 19 et suiv.) qu'il ne savait pas encore si Tacite avait écrit en grec ou en latin, s'il était historien ou philosophe. Depuis qu'on a fait des livres, je ne pense pas qu'on ait ouï parler d'une pareille entreprise : voici la première fois qu'un homme a eu la hardiesse de publier ses méchants écrits sous des noms fameux. » La *première fois !* malheureusement notre recueil renferme trop de preuves du contraire. G. M.

TACITURNIUS MEMORIOSUS (le profes.), *pseudonyme* [Phil. GROUVELLE.] Voy. SANS-CULOTTE.

+ TAG. (B.) [Barthélemy TAGEREAU].

Le ravissement d'Orythie, composé par —. *Paris, A. Wechel*, 1558, petit in-8.

Poëme de plus de 1000 vers; le sujet est emprunté au 6e livre des « Métamorphoses » d'Ovide.

+ TAILLEPIED (S. Nicolas), Docteur en théologie. *Plagiaire.*

Son « Traité de l'apparition des esprits », *Rouen*, 1689, in-8, est un emprunt continuel à l'ouvrage de Louis Lavater : « De spectris, lemuribus », etc. *Lugduni*, 1570, et 1659, in-8.

+ TAILLEVENT [Guillaume TIREL, sergent d'armes de Philippe de Valois, écuyer de cuisine sous Charles V et Charles VI].

Taillevent, grand cuisinyer du roy de France. *Paris, s. d.* petit in-8. goth.

Réimprimé sous ce titre :

Livre de cuysine, tres utille et proffitable, etc., par le grand écuyer de cuysine. *Paris, s. d.* (marque de P. Sergent), petit in-8, goth. fig. sur bois.

Edition précieuse, antérieure à celle de 1543, citée par le « Manuel du Libraire », auquel nous renvoyons pour diverses éditions de ce livret si recherché. Un exempl. de l'édition in-4 de 38 fts, regardée comme la première, a été payée 1,950 fr. à la vente de M. J. Pichon, en 1869, no 272, et c'est cet amateur qui a découvert que le vrai nom de Taillevent (ou Taillevant) était Tirel.

TALABOT (la vicomtesse Eugénie de), *pseudonyme* [Alexis EYMERY].

I. Une journée de bonheur. *Paris, Mlle Désirée Eymery*, 1840, in-16 obl. orné de 12 vignettes.

II. La Poupée d'Émilie, ou la Petite fille bien sage. *Paris, la même*, 1840, in-16 obl., orné de 12 vign.

III. L'Enfant de la maison brûlée, ou les Vicissitudes du petit Nicolas. *Paris, Fayé*, 1844, in-16 orné de 10 lithogr.

IV. L'Ombre du vieux moulin, ou les Contes de la mère Berthe et de l'invalide. Publiés par —. *Paris, Fayé*, 1845, in-16.

V. Alphabet pittoresque des enfants sages et bien obéissants. *Paris, Fayé*, 1845, in-16 orné de 24 vign.

VI. Aglaé, l'enfant gâté, ou Joies et douleurs. *Paris, Fayé*, 1849, in-16 de 32 pag. orné de 6 lithogr.

VII. Les Grotesques, ou N'imitez jamais ce qui est mal. *Paris, le même*, 1850, in-16 de 32 pag. orné de 6 lithogr.

TALAEUS (Audomarus), *pseudonyme* [Petrus RAMUS (1)].

Audomari Talaei Admonitio ad Adrianum Turnebum. *Paris*, 1556, in-4.

Nicéron, t. XXXIX, p. 343. A. A. B—r.

(1) + Dans l'intéressante monographie qu'il a publiée sous le titre de : « Ramus (Pierre de La Ramée), sa vie, ses écrits et ses opinions », *Paris*, 1855, in-8 de 480 pp., M. Ch. Waddington réfute l'opinion qui fait de Ramus l'auteur des ouvrages qui portent le nom de son savant ami Omer Talon. Ol. B.

a ASSA AITEI (S. P.) [Simon-Pierre-DE SAINT-JUST].
nge de vers et de prose, par —. *rg. chez Malpigi*, 1799, in-12 de ;es, plus un feuillet.

50 exemplaires sur papier vélin.

, ALBERT B. [BLANQUET].
z T. A. B., III, col. 755 *a*.

ALBOT (le chev. de) [MAUBERT DE
b ıт].
es du chevalier de —. *Amsterdam*, ! vol. in-12.

ALIN [Henri MEILHAC, auteur dra-e].
lessins dans le « Journal Amusant ».

LEYRAND-PÉRIGORD (Charles-e de), prince de Bénévent). *Ouvra-*
c *liés à tort sous ce nom :*
pport sur l'Instruction publique, nom du comité de constitution à blée nationale, les 10, 11, et 19 bre, imprimé par ordre de l'As-e nationale. *Paris, Baudouin*, 1791, 216 pag. — Seconde édition, 1791,

s rendons hommage, dit Chénier, dans l'in- de son « Tableau de la littérature française », d'instruction publique, monument de gloire
d élevé par M. Talleyrand, ouvrage où tous les lu style embellissent toutes les idées philoso-.

eut pour la gloire de M. Talleyrand qu'un heur : c'est que le public apprit bientôt que rs remarquable avait été composé par Martial srenaudes, autrefois abbé et grand-vicaire de ne d'Autun, alors son secrétaire, et depuis lu Tribunat, garde des archives de la biblio-storique du conseil d'Etat, conseiller titulaire ersité, et censeur impérial. Desrenaudes, qui
e t qu'en 1825, a dû plus d'une fois prêter sa diplomate.

ce que nous disions, au moins, dans notre littéraire », d'après nous ne savons plus torité.

couverte faite depuis l'impression de la notice phique qui, dans notre « France littéraire », le fameux diplomate, nous a fourni des ren-its plus précis et plus complets : ils sont em-un éloge de Henri-Charles Guilhe, ancien de l'École royale des Sourds-Muets de Bor-embre de l'Académie royale de la même ville,
f édail, professeur à Bordeaux, et membre de ie Académie (1).

e que dit l'auteur de l'éloge de Guilhe, relati-Rapport en question :

qui ont lu le remarquable Rapport que Tal-ononça à la tribune de l'Instruction publique, souvent cité, et toujours avec éloge, ignorent u'il est presqu'en entier l'œuvre de M. Guilhe.

es de l'Académie royale de Bordeaux, VI[e] an-, p. 590-91. (M. Sédail est mort en 1868.)

« Le ministre avait chargé les professeurs les plus distingués de Paris et des départements de lui adresser leurs idées sur un nouveau plan d'instruction publique.

« M. Guilhe se hâta de répondre à cette demande par l'envoi d'un mémoire manuscrit où il avait déjà traité cette importante question.

« C'est ce mémoire qui compose la plus grande partie du rapport de Talleyrand.

« Si le plagiaire, quand il s'en prend à la lettre imprimée, n'est qu'un fanfaron ridicule, il devient un ennemi des plus dangereux quand il s'attaque aux manuscrits.

« M. Guilhe en fit la triste expérience.

« Du reste, on ne peut nier que celui que trop de gens se sont plu à appeler l'Ulysse moderne, ne fit preuve de goût dans le choix de l'œuvre, et surtout d'un grand tact dans le choix de sa victime.

« En effet, M. Guilhe était peut-être le seul homme en France qui eût consenti à se laisser dérober, sans se plaindre, la propriété d'un ouvrage qui fit une si grande sensation.

« Les amis de M. Guilhe, qui avaient eu connaissance de ce travail avant Talleyrand lui-même, l'engageaient à réclamer contre cette étrange spoliation. « Vous me prêchez l'ingratitude, leur répliquait en « souriant M. Guilhe. N'est-ce pas Talleyrand qui a donné « une si grande publicité et tant de vogue à mes idées? « Pour captiver l'attention publique, il leur fallait un « piédestal. Celui que vous blâmez avec tant d'amer- « tume leur a donné pour piédestal la représentation na- « tionale. Si jamais nous nous rencontrions, qui de « nous deux, pensez-vous, serait humilié de se trouver « en présence de l'autre?

« Réclamer! à quoi bon? Une bonne idée, une fois « trouvée, qu'importe au public que Pierre ou Paul « en soit l'inventeur? Ce qui lui importe, c'est que « chacun en ait connaissance au plus vite et en tire le « meilleur parti possible! »

M. Desrenaudes n'a donc fait que retoucher le mémoire de M. Guilhe qui a paru sous le nom de Talleyrand.

II. Extraits des mémoires du prince Talleyrand-Périgord, ancien évêque d'Autun, recueillis et mis en ordre par M[me] la comtesse O.... du C. (composés par M. le baron de Lamothe-Langon, auteur des « Mémoires d'une femme de qualité. » *Paris, Ch. Leclerc*, 1838, 4 vol. in-8.

III. Pensées et Maximes de M. de Talleyrand, précédées de ses premiers amours, et suivies de l'opinion de Napoléon sur ce grand diplomate. *Paris, tous les libraires*, 1835, in-12 de 204 pag.

Ce pamphlet a été attribué à M. H. Tabaud de Latouche, à qui diverses personnes auraient communiqué des notes.

Ce volume avait déjà paru, en 1829, sous le titre « d'Album perdu ». Paris, de l'impr. de Barba.

+ TALLIEN, député du département de la Seine [L. P. RŒDERER].
Un Mot sur la nécessité de vendre les biens des condamnés. Imprimé par ordre de la Convention nationale, 1794, in-8.

Cet écrit fut composé par Rœderer, à la sollicitation

de madame Tallien et de madame Beauharnais, depuis impératrice.

TALMA (François-Joseph), *apocryphe* [Alexandre DUMAS].

Mémoires de —, écrits par lui-même, et recueillis et mis en ordre sur les papiers de sa famille, par Alexandre Dumas. Tomes I à IV. *Paris*, *Souverain*, 1849-50, 4 vol. in-8.

Ces Mémoires doivent avoir 4 autres volumes.

« Quoique le titre de ces Mémoires affirme qu'ils ont été écrits par Talma, bien des lecteurs se permettront d'en douter. Il semble, en effet, assez peu probable que M. Alexandre Dumas se soit contenté des modestes fonctions d'éditeur et n'ait pas mis du sien dans une publication qu'il prend ainsi sous son patronage. On y reconnaît d'ailleurs à chaque page la plume facile du romancier, son ton leste, son allure négligée et sa touche spirituelle, qui sait donner un certain attrait aux choses les plus invraisemblables. Peut-être s'est-il trouvé parmi les papiers de Talma quelques notes relatives aux principaux événements de sa carrière dramatique, quelques réflexions sur son art et sur les personnages marquants avec lesquels il fut en relation. Mais, assurément, le grand tragédien n'a pas employé son temps à rassembler et à transcrire cette foule d'anecdotes de toutes sortes qu'on nous donne pour ses Mémoires. La plupart, empruntées à des recueils déjà connus, n'ont pas le mérite de la nouveauté, et les autres portent le cachet de l'invention trop bien marqué pour inspirer la moindre créance. Dans le premier volume, par exemple, se trouve un petit roman assez embrouillé, mais parfaitement incroyable. Il fallait embellir la jeunesse de l'artiste d'un amour quelconque, et l'éditeur a sans doute pensé le rendre plus intéressant encore par l'attrait du mystère. Ensuite viennent des souvenirs entassés pêle-mêle autour du nom de Talma, mais n'ayant avec lui qu'un rapport très-indirect; c'est, en général, la série des lieux communs de la Révolution, du Consulat et de l'Empire. Tous ceux qui ont vu ces trois époques ou qui en connaissent bien l'histoire, les savent à peu près par cœur, sauf quelques détails relatifs au théâtre. Les digressions abondent et sont le plus souvent tout à fait étrangères à la vie de Talma. C'est du verbiage anecdotique s'il en fut jamais ; à peine y rencontre-t-on çà et là de rares passages où il est question d'art dramatique, encore ne sont-ce guère que de simples indications des succès du grand acteur et des rôles créés par lui. Ce qui ressort surtout, c'est la peine qu'on s'est donnée pour exploiter le sujet, non pas le mieux possible, mais de manière à fournir beaucoup de volumes. L'éditeur cherche tous les moyens de multiplier les pages, et il a soin de les faire très-petites, en sorte que la matière contenue dans ses quatre premiers volumes entrerait aisément dans un seul du format de la bibliothèque Charpentier. Si l'on en retranchait tous les remplissages inutiles, on arriverait à n'avoir plus qu'une mince brochure. »

« Rev. critique des livres nouveaux, 1850, p. 99. »

Avant M. A. Dumas, madame la comtesse de Chalot, veuve de Talma, a publié, en 1836, à la suite de ses « Etudes sur l'art théâtral « des « Particularités inédites sur Talma et la Correspondance de Ducis avec le grand tragedien, depuis 1792 jusqu'en 1815, » qui méritent plus de confiance que le livre du plus grand fabricant de ce siècle.

TALMA, *pseudonyme* [Amédée-Jules-Louis FRANÇOIS, chirurgien dentiste à Bruxelles, neveu par sa mère du célèbre tragédien de ce nom ; né à Chaillot (Seine), le 18 mai 1792]. Il a publié différents travaux relatifs à son art dans la « Bibliothèque médicale, » t. I, 1830, etc. (Voy. notre « France littéraire » au nom *Talma*).

TALON (Denis), *apocryphe* [Roland LE VAYER DE BOUTIGNY, maître des requêtes].

Traité de l'autorité des rois touchant l'administration de l'Église. Voy. L. V. M. D. R.

TALON-BRUSSE, *anagramme* [LEBRUN-TOSSA, marguillier de la paroisse et rentier consolidé].

L'Évangile et le Budget, ou les Réductions faites par M. — *Paris*, 1817, in-8.

TAMAGNINUS (J.-Bapt.), *pseudonyme* [Ant.-Mich. FOUQUÉRÉ, benedictinus].

Celebris historia Monothelitarum, atque Honorii controversia scrutiniis octo comprehensa. *Parisiis*, 1678, in-8.

+ TAMPONET (l'abbé) [VOLTAIRE]. Voy. AMABED.

+ TANTINET [Léon PUJOL, employé au ministère de l'intérieur].

Des articles au « Tintamarre ».

TAPONIER (Jules), *pseudonyme* [Étienne ARAGO, auteur d'articles imprimés dans un recueil périodique].

+ TARIEL (J. B.) [Théodore DELAUNAY].

I. Un Syndic bourreau ! exécuteur des basses-œuvres de deux mauvais juges de commerce en Basse-Normandie. *Jersey*, 1868, in-8 de 46 p.

Signé J.-B. Tariel.

II. Un syndic bourreau ! — Tous les voleurs ne sont pas en prison dans la Basse-Normandie. *Jersey*, 1868, in-8 de 52 p.

Signé J.-B. Tariel.

Deux pamphlets excessivement violents contre les juges consulaires de Tinchebrai (Orne). L'auteur est agent d'affaires à Flers. Ils sont entremêlés de vers. J.-B. Tariel est la victime ou le plaignant, mais n'en a rien écrit. L. D. L. S.

TARTARIN, *pseudon.* [SAUQUAIRE-SOULIGNÉ].

Voy. MICHEL (le frère).

+ TARWELD (Mme Mathilde) (1), *pseudon.* [Mlle LIPPENS, d'abord Mme Ch. FROMANT, et depuis Mme BOURDON].

I. Histoire d'Elisabeth, reine d'Angle-

(1) Le nom de Tarweld est la traduction de celui de Froment en flamand.

›rre. *Plancy* et *Paris*, 1852, in-12 de feuil. 1/3.

II. Légendes intimes, 2e édition. *Plancy* t *Paris*, 1852, in-12 de 13 feuil. 1/2 avec ı vign. — Deuxième série, 2e édition, 1854, in-16 avec vignettes.

III. La Petite Glaneuse, drame de Berquin, arrangé par Mme —. *Ibid.*, 1852, in-8.

IV. Swinton et Gordon, ou l'Oubli des injures, scènes dramatiques librement traduites de W. Scott. *Mêmes adresses*, 1832, in-32 de 32 pag.

.Les Mères réconciliées par leurs enfants, drame. *Ibid.*, 1832, in-32.

VI. Histoire de Marie Stuart. *Plancy*, 1853, in-18 de 7 feuil. 2/9.

VII. Blanche de Selva, suivi de : Une prévention, 2e édit. *Plancy* et *Paris*, 1854, in-32 de 96 pag.

VIII. Le Vieux Bahut, journal d'une famille du peuple, depuis les temps mérovingiens jusqu'à nos jours. *Plancy* et *Paris*, 1852, in-12 de 12 feuil.

IX. Silvio Pellico. Sa vie et sa mort. *Lille* et *Paris*, 1855, in-18 de 6 feuil.

X. Le mois eucharistique. *Plancy* et *Paris*, 1855, in-18 de 11 feuil.

XI. Charles de Blois, par l'auteur de « Silvio Pellico. » *Lille* et *Paris*, 1855, in-12 de 6 feuil.

TASCHEREAU DE FARGUES (Paul-Auguste-Jacques), ancien envoyé extraordinaire de France près la Cour d'Espagne, *apocryphe* [Jean-Gabriel-Maurice Roques, connu sous le nom de comte de Montgaillard].

I. De la nécessité d'un rapprochement sincère et réciproque entre les républicains et les royalistes. Seconde édition. *Paris, de l'imprimerie de A. Beraud*, février 1816, in-8.

La première édition de cet écrit a paru sous le nom d'un « Ami de la France et de la paix publique ».

II. Ode à la clémence politique et réciproque. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, juin 1815, in-8 de 16 pages.

III. Clémence et Justice. *Paris, Pillet*, 1815, in-8 de 48 pages.

Voy. la « France littéraire », à Montgaillard et à Taschereau de Fargues.

+ TASQUES (Henri de) [Henri Nouguier, ancien avocat à la Cour de cassation].

A publié, dans la « Revue populaire de Paris, » (livraisons de septembre à décembre 1869, inclusiv.) une traduction remarquable, en vers français, du célèbre drame allemand, en 5 actes, de M. Münch Bellinghausen (Frédéric Halm), intitulé : « le Gladiateur de Ravenne. »

+ TASSO (Torquato) *auteur supposé* [Mariano Alberti].

Nous devons signaler ici, quoiqu'elle soit étrangère à la littérature française, cette supercherie remarquable. En 1837, on commença à Lucques une publication de luxe : « Manoscritti inediti di Torquato Tasso ed altri pregevoli documenti inediti, publ. da Mariano Alberti, con incisioni e fac-simile ». Il parut 6 cahiers, mais l'ouvrage en resta là, lorsqu'on eut reconnu qu'il ne contenait rien d'authentique. M. Libri a rendu compte de cette publication dans le « Journal des savants, 1838, p. 680, 1839, p. 574. En 1842, Mariano Alberti était détenu au château Saint-Ange, à Rome, comme faussaire, pour avoir contrefait l'écriture du Tasse.

+ TASTET (Tyrtée), *auteur supposé*.

Histoire des quarante fauteuils de l'Académie française depuis la fondation jusqu'à nos jours, 1635-1844. Par —. *Paris, Lacroix-Comon*, 1844-1855, 4 vol. in-8.

D'après un renseignement fourni par M. Livet, les trois derniers volumes auraient été rédigés par M. Léon Renard, bibliothécaire de la marine, après la mort de M. Tastet. O. B

TAUTAVEL (le baron de), *pseudonyme* [Etienne Arago], l'un des auteurs de « l'Album vénitien » (1840, in-4.

TAVANNES (messire de Saulx, comte de), *auteur supposé* [N.-J. Bindo].

Mémoires de —. *Paris*, 1691, in-12.

Dans un exemplaire qui a appartenu au couvent d'Issy, j'ai trouvé la note suivante : « Ces Mémoires ont été recueillis et donnés au public par N.-J. Bindo, avocat », et sur le titre on a marqué *ex dono autoris*. V. T.

TAVEAU (Louis-Auguste-Onésime), chirurgien dentiste à Paris, *auteur supposé* [Claude Lachaise, D. M.].

I. Hygiène de la bouche, ou Traité des soins qu'exigent l'entretien de la bouche et la conservation des dents; suivis de l'exposé de plusieurs expériences propres à constater l'efficacité du chlorure de chaux dans la désinfection de l'haleine, quelle que soit la cause de la fétidité. *Paris, l'auteur, Béchet jeune, Baillière*, 1826, in-12. — Cinquième édition, sous le titre de « Nouvelle Hygiène de la bouche ». *Paris, Labé, l'auteur*, 1843, in-8.

II. Conseils aux fumeurs sur la conservation de leurs dents; suivi de l'Exposé de plusieurs expériences propres à constater l'efficacité du chlorure de chaux dans la désinfection de l'haleine, quelle que soit la cause de la fétidité. *Paris, l'auteur Hautecœur-Martinet*, 1827, in-8 de 84 pages. — Deuxième édition, corrigée et augmentée de quelques fragments de « l'Hygiène de la bouche » *Paris, Hautecœur-Martinet*, 1829, in-8 de 100 pages.

TAVEL, *pseudonyme* [Michel CUBIÈRES DE PALMEZEAUX].

Thrasybule, poëme imité du latin, de Cornelius Nepos, en l'honneur du 18 brumaire. *Paris*, an VIII (1800), in-8.

Pour deux autres écrits du même genre, voy. précédemment les articles « Société d'auteurs latins » (Une) et « Tacite ».

TAVERNIER (J.-B.), célèbre voyageur, né à Paris en 1605, mort à Copenhague en 1689, *auteur supposé* [Samuel CHAPUZEAU et LACHAPELLE].

Voyages de — en Turquie, en Perse et aux Indes. *Paris, Clousier*, 1682, 3 vol. in-4.

Les deux premiers volumes ont été rédigés par S. Chapuzeau ; le troisième l'a été par La Chapelle.

A. A. B—r.

Réimprimé en 3 et 6 vol. in-12 (Voy. notre « France littéraire », et le « Manuel du Libraire ».

+ Voir, au sujet de Tavernier, Haag, « France protestante ».

+ TAYLLEVANT. Voy. TAILLEVENT.

TAYLOR (le baron Isidore-Justin-Séverin), né en 1784, créé sénateur en 1869, *auteur douteux*.

Avec MM. Ch. Nodier et Alphonse de Cailleux : Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. *Paris, Gide fils, Engelmann*, 1820 et années suivantes, 12 vol. gr. in-fol., pages escadrées de belles arabesques, avec un très-grand nombre de planches lithographiées, tirées sur papier de Chine.

Magnifique ouvrage dont la publication a été longtemps soutenue par les souscriptions des ministres de l'intérieur et de la maison du roi.

M. Jal, dans un morceau inséré au premier volume du « Livre des Cent et un », intitulé : les Soirées d'artistes », attribue à Nodier la rédaction du texte immense des « Voyages dans l'ancienne France ». Nodier, dans une note mise à la fin du tome II du même ouvrage, invoquant sa conscience littéraire, qui est une partie de sa conscience morale, écrit à Ladvocat, l'éditeur du « Livre des Cent et un », que c'est à tort que M. Jal lui a attribué les « Voyages dans l'ancienne France », auxquels il n'a participé que par un faible travail. Vous savez, lui dit-il, que je suis beaucoup trop occupé pour me livrer à des investigations de patience dont la seule idée m'effraye, et qui absorberaient plusieurs vies comme celle qui me reste. Cette rédaction est depuis très-longtemps, et je n'ai jamais négligé de le dire, l'ouvrage de M. Taylor, notre ami commun, qui a trouvé, dans sa laborieuse et infatigable activité, le moyen d'y suffire presque seul. »

Or, nous avons fait connaître à l'article Nodier (II, col. 1258 *a*) comment M. le baron Taylor *a suffi presque seul* à cette rédaction : en en chargeant des écrivains qui ont été ses secrétaires *ad hoc* : MM. Amédée de Césena, qui a fait la partie des provinces de *l'Auvergne*, de la *Bourgogne*, du *Dauphiné*, du *Languedoc*, de la *Picardie*, et revu la Bretagne ; de Gaulle, qui a fait la *Bretagne*, et Adrien de Courcelle, auteur d'autres parties.

Nous pensons que M. le baron Taylor n'est écrivain qu'à la manière de feu Alex. de La Borde dans ce siècle, et de plusieurs grands seigneurs dans le précédent.

+ TAYRAN (L. de) [LEPRINCE].

Des articles dans des journaux. Voir F. MAILLARD, « Annuaire de la presse. » 1856, p. 28.

+ T. B. [Antoine THOMAS, Bourguignon].

Apologie du R. P. Honoré, supérieur des missionnaires (capucins), contre les médisans, par M. —. *Dijon*, 1679, in-4. V. T.

+ T. B. [BRUNEL].

Projet pour la réformation des coutumes d'Artois, par —. *Douay*, 1735, in-8. V. T.

T. B., *initialisme* [TAITBOUT, mort en 1779].

Abrégé élémentaire d'astronomie, d'histoire naturelle, de chimie, d'anatomie, de géométrie et de mécanique. *Paris, Froullé*, 1777, in-8 avec 5 planches.

+ T. B. [T. BOULANGÉ].

Petit Mémorial de la charité. *Au Mans, Gallienne*, 1845, in-32 de xxviii et 340 p.

+ T. B. F. [Le P. Thomas Bernard FELLON, S. J.].

Catéchisme spirituel de la perfection chrétienne, composé par le R. P. J. J. Surin, D. L. C. D. S., nouvellement revu et retouché par le P. —. *Lyon*, 1730, 2 vol. in-12, 5 t.

+ T. C. (M.) [Théodore CRINSOZ].

Lettre de — à un ami, ou Examen de quelques endroits de la dissertation de J. A. Turretin sur les articles fondamentaux de la religion. In-4. V. T.

Th. Crinsoz est aussi connu sous le nom de Bienens. A. A. B—r.

+ T. C. D. [CABARET-DUPATY].

Semaine sainte, trad. en prose et en vers français. *Paris*, 1859, in-18.

TCHEN-TCHEOU-LI, mandarin lettré, *aut. sup.* [Alexandre BARGINET, de Grenoble].

Histoire véritable de Tchen-Tcheou-li, mandarin lettré, premier ministre et favori de l'empereur Tien-ki, écrite par lui-même, et traduite du chinois, par Alexandre Barginet, de Grenoble (c'est-à-dire composée par lui). *Paris, Nadau*, 1822, in-8 de IV et 74 pages, 2 fr.

Cet opuscule, qui offre sous des noms chinois l'histoire de M. Decazes, alors ministre, et des personnages qui ont eu le plus de part à son administration, a valu à son auteur…… quinze mois de prison et 3,000 fr. d'amende.

T. C. L. G., *initialisme* (T.-C.-L. GERARDI].
Recherches sur l'origine de la règle coutumière : « Représentation a lieu à l'infini en collatérale » *Strasbourg*, *Kœnig*, 1767, in-8.

+ T. D. [Théophile Marion DU MERSAN].
De l'Influence des mœurs sur les spectacles.

Articles insérés dans divers journaux ; il en a été tiré à part deux ou trois exemplaires.

+ T. D. [Théodore DENISET, professeur].
Des articles, surtout de critique musicale, dans les journaux d'Alençon, 1840-45.

T. D***, *initialisme* [DESTRUISARD, curé de Gentilly].
Essai sur les catacombes de Paris. *Paris*, *de l'impr. de Hacquart*, 1812, in-8, 32 p.

T.... D.... (Mme), *initialisme* [Mme TARDIEU-DENESLE, née Denesle).
Les jeux innocents de société. *Paris*, *Tardieu-Denesle*, 1817, in-18.

+ T..... d'..... (M.) [LE ROUX DES TILLETS].
T..... d'..... (Thomas d'Onglée) à M. le doyen et ses respectacles confrères. *S. d.*, in-8, 7 p.

Contre la Société royale de médecine.

+ T. D. C. [TRONSON DE CHENEVIÈRE].
Vie de la vénérable Mère Marguerite Acarie, dite du Saint-Sacrement, carmélite déchaussée, décédée au monastère de la Sainte-Mère de Dieu, à Paris, fille de la bienheureuse sœur Marie de l'Incarnation, religieuse du même ordre ; écrite par M. —. *Paris*, *Sevestre*, 1689, in-8.

V. André DUVAL, I, 1190 *d*, et la « Bibliothèque historique de la France », t. 4, p. 372. A. A. B—r.

T. DE C. (M.), *initialisme* [Joseph TERRIER DE CLÉRON, président de la Chambre des comptes de Dôle].
Histoire allégorique de ce qui s'est passé de plus remarquable à Besançon depuis 1756. *Besançon*, 1759, in-12.

+ T. D. D. P. (M.) [DUVERNE DE PRELLE ancien officier de marine].
De la Guerre perpétuelle et de ses résultats probables pour l'Angleterre, ouvrage appuyé sur des documents officiels anglais ; par —. *Paris*, *Petit*, *sans date*, in-8 de 60 pages.

+ T. DE B. (TASSIN DE BEAUMONT). De la consolidation de la puissance française en Algérie, par —. *Paris*, *Chaumerot*, 1841, in-8.

T. DE C., *initialisme* [le marquis Tanneguy de COURTIVRON].
Moyens faciles pour détruire les loups et les renards, à l'usage des habitants de la campagne. *Paris*, *Migneret*, 1809, in-8 de 40 pages.

+ Antoine-Nicolas-Philippe-Tanneguy-Gaspard Le Compasseur Créqui-Montfort, marquis de Courtivron, né le 13 juillet 1753, est mort le 28 octobre 1832.

+ T. DE F. [TORINI DE FOGARIERRA].
Éloge historique de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne, par le comte sénateur de —. *Milan*, 1739, in-8 (Melzi).

+ T. DE L. [Philippe TAMIZEY DE LARROQUE].
Des articles insérés dans divers journaux, tels que « l'Intermédiaire », la « Revue critique », la « Revue bibliographique », la « Correspondance littéraire », etc.

+ T.... DE LA C. DE J. [TOLOMAS, de la Compagnie de Jésus].
Lettre à M. de D.-L., conseiller au Parlement de Paris, sur les réjouissances faites et ordonnées par MM. les comtes de Lyon pour célébrer le rétablissement de la santé du roi. *Lyon*, *Delaroche*, 1744, in-8.

Cat. Coste, 6046.

T. D. L. D. P. A., *pseudo-initialisme* [le P. AVANCIN, jésuite].
La vie et la doctrine de Jésus-Christ, rédigées en méditations pour tous les jours de l'année (trad. du latin) par M. l'abbé de Saint-Pard, ex-jésuite. *Paris*, *Berton*, 1775, 2 vol. in-12.

Ces initiales, employées sur les titres de façon à faire croire que ce sont celles du nom de l'auteur, signifient : *traduit du latin du P. Avancin.*

T. D. L. G. (le vicomte), *initial.* [TAILLEPIED DE LA GARENNE].
Domitor (le dompteur de l'air), aérostat dirigeable. Objet d'une demande de brevet. *Paris*, *Aug. Mathias*, 1852, in-8 de 28 pages, avec 3 lithog.

+ T. D. M. [THOUVENEL, docteur-médecin].
Second mémoire physique et médicinal. etc., par M. — *Londres* et *Paris*, 1784, in-8.

Voy. l'article suivant.

+ T***, D. M. M. [THOUVENEL, docteur en médecine de Montpellier].
Mémoire physique et médicinal, montrant des rapports évidents entre les phénomènes de la baguette divinatoire, du magnétisme et de l'électricité, etc., par M. —

Londres et Paris, Didot le jeune, 1781, in-8.

L'auteur publia un second Mémoire sur le même sujet, en 1784. Voy. l'article précédent. A. A. B—r.

T. D. M., *initialisme* [A.-A. TARDY DE MONTRAVEL (1) D. M.].

I. Essai sur la théorie du Somnambulisme magnétique. *Londres (Strasbourg)*, 1786, in-12 de 74 pages.

II. Journal du traitement magnétique de la demoiselle N***, lequel a servi de base à l'Essai sur la théorie du Somnambulisme ». *Londres (Strasbourg)*, 1786, 2 vol. in-8.

III. Journal du traitement magnétique de Mme B...: *Strasbourg*, 1787, in-8.

C'est vraisemblablement de ce médecin qu'est aussi le volume intitulé : « Exposé des différentes cures opérées depuis le 25 août 1785, époque de la formation de la société fondée à Strasbourg sous la dénomination de Société harmonique des Amis réunis, jusqu'au 12 juin 1786 ; par différents membres de cette Société ». Sec. édit. Strasbourg, 1787, in-8.

+ T. D. S.. avocat en parlement.

Conférence de la coutume de Sens avec le Droit romain, les Ordonnances du royaume et les autres coutumes, etc.; dédiée à M. Lenoir, conseiller d'état ordinaire et bibliothécaire du roi, par M. Pelée de Chenouteau, écuyer, conseiller au bailliage et siége présidial, suivie de détails historiques sur le bailliage de Sens, rédigés par M. — *Sens, veuve Tarbé*, 1787, in-4.

Les détails historiques ont été rédigés par M. Sébastien André Tarbé Des Sablons. Ils sont fort curieux; l'abbé de Fontenay en fit l'éloge dans son « Journal général de France », lorsqu'ils parurent. Le même M. Tarbé a publié le « Manuel pratique des poids et mesures », dont il y a beaucoup d'éditions de différents formats. A. A. B—r.

+ T—É [TROUVÉ].

Des articles dans la *Biographie universelle*.

T......E, *apoconyme* [E.-L.-J. TOULOTTE].

I. Le Dominicain, ou le Crime de l'intolérance et les effets du célibat religieux. *Paris, Pigoreau*, 1803, 4 vol. in-12.

II. Eugénie, ou la Sainte par amour; nouvelle historique. Précédée d'une Notice sur l'auteur. *Lille, Toulotte, et Paris, veuve Lepetit*, 1809, in-12.

TECHENER (J.), le libraire de la *fashion*, ainsi que l'appelait feu le baron de Reiffenberg, *auteur supposé*.

(1) Et non Moravelle, ainsi qu'on l'a quelquefois écrit.

I. Considérations sérieuses à propo diverses publications récentes sur l bliothèque royale, suivies du seul possible pour faire le Catalogue en ans. *Paris, Techener*, 1847, in-8 de 1

II. De l'amélioration des anciennes bliothèques en France et de la créatio nouvelles bibliothèques appropriées perfectionnement moral du peuple. *P de l'imp. de Guiraudet*, 1848, in-8 de (ges.

Extrait du « Bulletin du Bibliophile », 8e nos 13, 14 et 15.

III. Un Musée bibliographique au l vre. *Paris, au bureau du Bulletin du bliophile*, in-8 de 10 pages.

Extrait du « Bulletin du Bibliophile », janv. : Il est aussi douteux que ces trois opuscules de M. Techener, qu'il est certain que celui que avons indiqué t. II, col. 430 *d*. n'est pas de l libraire a beaucoup trop d'affaires pour pouvoir (Ces opuscules sont dus à des rédacteurs du « Bu du Bibliophile » pour faire valoir le libraire.

TEIXERA-GAMBOA (Ant.), *pseudon* [Louis-Antoine VERNET].

Essai sur les moyens de rétablir sciences et les lettres en Portugal, adı aux auteurs du « Journal des savan composé en latin par —, avec la tra tion française (par Turben). *Paris. Prieur*, 1762, in-8.

+ TEK-NAB [Albert BLANQUET].

Des articles de journaux.

TELIGNY (le seigneur), *pseudon* [ODET DE LA NOUE].

Paradoxes que les adversités sont nécessaires que les prospérités, et qu tre toutes, l'état d'une étroite prison le plus doux et le plus profitable, ouv en vers. *La Rochelle, Haultin*, 1588, i *Lyon*, 1588, in-8.

+ TELIO (J.), *Anagramme* [Ch. LIET].

Des articles dans divers journaux, tamment dans *la Vie parisienne*.

+ TELL (Adrien) [G. VAPEREAU].

Des articles de journaux.

+ TELLGEN, *pseudon*. [M. d'ENF employé au ministère des colonies, au d'articles dans le journal « la Flotte »]

TELLIAB (milord), *anastrophe* [BAI DE SAINT-JULIEN].

La Peinture, ode traduite de l'an de — (composée par Baillet de Saint lien). *Londres*, 1753, in-8.

Réimprimée sous le titre de « Caractères de qu peintres français ». A. A. B-

LIAMED (Benoît Maillet).
›d, ou Entretiens d'un philosophe c un missionnaire françois. *Ams-*748, 2 vol. in-8; 1755, 2 vol.

:t peut-être le seul auteur qui se soit avisé 'un anagramme le frontispice d'un livre de :h. Nodier). Cet ouvrage, dédié à Cyrano est divisé en six journées qui contiennent ; sur la Retraite des eaux, la Consolida-re, la Création des hommes, celle des ani-

LLIER (Jacques), Languedocien · Raymond - Henri Arnoubat]. de Matthieu Panther à l'île Son-ıduit par —.

let a été saisi.

LOC. Voy. Natsuor.

ND (Sabin), *pseudonyme* [Cla-eveu de l'ancien professeur de ͽ de ce nom].

historique sur Notre-Dame de ɜcription et Explication de tous ·liefs et figures sculptées dont bre métropole est ornée, tant à r qu'à l'intérieur; noms des pa-ı grands hommes sortis de son des peintres de ses tableaux les :ieux; suivi du Catalogue des t archevêques de Paris, depuis ıis jusqu'à nos jours. *Paris, ug. Vaton*, 1836, in-8, 16 pag., ıvures tirées du « Magasin pit-»

LUAP (Noel), *pseudon*. [Léon

'ille dans les étoiles. Fragments age inédit, trouvé sur un aéro-re III, la Balance, chap. 1 à 3, ıs la *Revue trimestrielle* (*Bruxel-*› X (1856), pages 227 à 268, et '1856), pages 223 à 243.

N (Un), *démonyme* [Horace-Na-ıssoɴ].

nographe parisien. Affaire Cas-cusation d'empoisonnement. Re-pièces de la procédure, des dé-ɜs plaidoiries; précédé de Notices ques et biographiques sur les ɜɜ Ballet et le docteur Castaing, e leurs portraits. *Paris, Delong-*ıtc., 1823, in-8, 276 pages, avec s.

› a été publié en onze livraisons.

N AURI-OCULAIRE (Un), *démo-*lphonse-Aimé Beaufort d'Au-

s et séances anecdotiques de

a M. Comte (de Genève), physico-magi-ventriloque le plus célèbre de nos jours, publiés par —, invisible, de tous lesdits faits et tours extraordinaires, miraculeux, instructifs et amusants, de ce moderne et incomparable enchanteur. *Paris, Dentu*, 1816, in-12, avec 3 gravures.

+ TEMOIN de sa vie (de Victor Hugo) (Un) [Mme Adèle Hugo].

b Victor Hugo raconté par —. *Paris*, 1862, 2 vol. in-8.

+ TEMOIN DES FAUTES DE LA COMÉDIE FRANÇAISE (Un) [Théodore de Banville].

La Comédie française jugée par —. *Paris*, 1863, in-12.

Reproduction d'un travail déjà inséré dans le « Nain aune »; il était alors signé « Un Inconnu ».

c TÉMOIN DIGNE DE FOI (Un), *démonyme* [César Malan].

Conventicule de Rolle. *Genève*, 1821, in-8.

TÉMOIN IMPARTIAL (Un), *démonyme* [J. Cl.-Hipp. Mehée de la Touche].

Deux pièces importantes à joindre aux mémoires et documents historiques sur la Révolution française. *Paris, Houdin, De-*d *launay, Ponthieu*, 1823, in-8, 16 p.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [l'abbé Nachon, curé de Divone].

Histoire véritable des Momiers de Genève, suivie d'une Notice sur les Momiers du canton de Vaud. *Paris*, 1793, in-8. — Autre édition. *Paris, Ch. Gosselin*, 1824, in-8, 132 pag.

e L'abbé F. de La Mennais est auteur de deux articles à l'occasion de la nouvelle édition de ce livre. (Voy. l'article La Mennais, II, 552 *a*.)

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [le général Zaiaczek].

Histoire de la Révolution de Pologne en 1794. *Paris, Magimel*, an V (1797), in-8.

TÉMOIN OCULAIRE (Un) [Richer-Serizy].

f L'École des factieux, des peuples et des rois, ou Supplém. à l'hist. des conjurat. de L. J. P. d'Orléans et de Max. Robespierre; par —. *Paris*, 1800, 2 vol. in-12.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [le général Roergas de Serviez].

Précis historique du blocus de Landau, avec les détails de tous les événements dont cette commune a été le théâtre. *Gertruydemberg*, 1802, in-8.

+ TEMOIN OCULAIRE (Un) [le P. PIUMA].

Récit historique de la campagne de Buonaparte en Italie, dans les années 1796 et 1797; par —. *Londres, impr. de T. Harper le jeune*, 1808, in-8.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [Michel SOKOLNICKI, général polonais, longtemps au service de la France].

Journal historique des opérations militaires de la septième division de cavalerie légère polonaise, faisant partie du quatrième corps de la cavalerie de réserve, sous les ordres de M. Sokolnicki, depuis la reprise des hostilités au mois d'août 1813, jusqu'au passage du Rhin, au mois de novembre de la même année, rédigé sur les minutes autographes. *Paris, de l'impr. Bailleul*, 1814, in-8, 88 pages.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [Pierre-Alex. LEMARE].

Moscou et la Silésie, trad. de l'allem. *Paris, de l'impr. de Charles*, 1814, in-8, 7 pages.

Peut-être Lemare n'est-il que le traducteur de cet opuscule.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [J.-J. COMBES-DOUNOUS].

Notice sur le dix-huit brumaire; par — qui peut dire : Quod vidi testor. *Paris, F. Schœll*, 1814, in-8, 44 pag.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [le général GUILLAUME, de Vaudoncourt].

Relation impartiale du passage de la Bérézina par l'armée française. *Paris, Barrois l'aîné*, 1814, in-8, 48 pag., plus une carte.

Réimprimée dans la même année, avec le nom de l'auteur. Elle est insérée en entier dans les « Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812 ». (Voy. ci-devant, OFFICIER DE L'ÉTAT MAJOR, II, 1289 *f*.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [F.-Th. DELBARE].

Relation fidèle et détaillée de la dernière campagne de Buonaparte, terminée par la bataille de Mont-Saint-Jean, dite de Waterloo ou de la Belle-Alliance. *Paris, J.-G. Dentu*, 1815, in-8, 94 pages. — Quatrième édition, revue, corrigée, augmentée et ornée de 2 plans, dont l'un présente l'ensemble des opérations de la campagne, et l'autre, les dispositions particulières de la bataille de Mont-Saint-Jean, à laquelle on a joint les diverses relations qui ont paru en Angleterre, un grand nombre de pièces contenant des détails anecdotiques aussi curieux que peu connus, avec 2 nouveaux plans de la campagne et une vue panoramique du champ de bataille. *Paris, le même*, 1816, in-8, 304 pag.

+ TÉMOIN OCULAIRE (Un) [M. DURAND].

I. Marseille, Nîmes et ses environs, par — *Paris*, 1818, 3 vol. in-8.

Relation de la réaction sanglante qui s'opéra dans le Midi au début de la Restauration.

II. Les événements d'Avignon, par —, pour faire suite à l'ouvrage : « les Crimes d'Avignon dep. les 100 jours, préc. d'une notice sur le mar. Brune ». *Paris*, 1818, in-8 de 64 p. G. M.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [Vincent LOMBARD DE LANGRES].

Le royaume de Westphalie, Jérôme Bonaparte, sa Cour, ses favoris et ses ministres. *Paris, les march. de nouveautés*, 1820, in-8.

En terminant la liste des ouvrages que nous contestions à Ch. Nodier, t. II, 259 *f*, nous disions : « N'en déplaise aux fanatiques admirateurs de Ch. Nodier, voilà déjà douze fleurs que nous arrachons de sa couronne littéraire, mais elle restera encore bien fournie, si le temps n'en fait pas tomber d'autres. »

Or, en voici une nouvelle que déjà nous allons en distraire. Il s'agit de « l'Histoire des Sociétés secrètes de l'armée » qu'on lui a attribuée, attribution contre laquelle il n'a pas réclamé.

Nous ne savons d'après quelle autorité Barbier est arrivé à attribuer ce livre à Ch. Nodier (n° 13533 de son « Dictionnaire des anonymes...... » 2e édit.), induction que nous nous sommes trop empressé de reproduire dans notre « France littéraire », VI, 425. A la table des auteurs du livre de Barbier et au titre de cette Histoire on lit à la vérité : *douteux*. Ce qui est cause, à ce qu'il paraît, de la fausse attribution de cet ouvrage à Nodier, c'est qu'on y trouve un morceau de poésie lyrique intitulé *la Napoleone*. Comme bibliographe, Nodier avait le livre de Barbier, et il a dû avoir connaissance de l'erreur de l'auteur du « Dictionnaire des ouvrages anonymes ». Non-seulement il n'a point réclamé contre cette attribution, ainsi qu'il l'a fait plus tard, en désavouant la rédaction principale des « Voyages dans l'ancienne France », à laquelle *il n'a participé que pour une faible partie* (Voy. précédemment notre article Taylor), mais il a laissé propager cette erreur. Il s'est dit que c'était désavouer suffisamment ce livre en ne le réimprimant pas dans ses *Œuvres complètes*.

L'occasion se présente ici de restituer « l'Histoire des Sociétés secrètes de l'Armée » à son véritable auteur, M. Vinc. Lombard de Langres, objet de cet article. Outre une note manuscrite que nous avons sous les yeux, qui établit la véritable paternité de ce livre, il existe des preuves plus probantes : c'est la publication postérieure de deux autres ouvrages du même auteur ; sur le frontispice du dernier l'auteur anonyme rappelle « l'Histoire des Sociétés secrètes. »

Barbier a tronqué le titre du livre en question, et n'a pas connu les deux autres ouvrages publiés par M. Lombard de Langres sous le voile de l'anonyme ; nous allons ici les citer tous les trois.

1° « Histoire des Sociétés secrètes de l'armée », et

es conspirations militaires qui ont eu pour objet la estruction du gouvernement de Nap. Bonaparte. aris, *Gide et Nicole*, 1815, in-8. — Seconde édit. aris, *Nicole*, 1822, in-8.

On lit au verso du faux-titre de la seconde édition avis suivant : *il n'a été fait aucun changement ans cette seconde édition*.

2° « Des Sociétés secrètes en Allemagne et en 'autres contrées, de la secte des Illuminés, du Tribual secret, de l'assassinat de Kotzebue », etc. *Paris, ide fils*, 1819, in-8 de 6 feuilles.

Peu de mois après la publication de ce livre il en arut un autre intitulé : « la Vérité sur les Sociétés ecrètes en Allemagne », à l'occasion de l'ouvrage yant pour titre : « Des Sociétés secrètes en Allemagne », etc., etc. ; par un ancien Illuminé. *Paris, alibon*, 1819, in-8 de 9 feuilles 1/2.

« 3° Histoire des Jacobins », depuis 1789 jusqu'à ce ur, ou Etat de l'Europe en novembre 1820. Par l'auur de « l'Histoire des Sociétés secrètes ». *Paris, ide et fils*, 1820, in-8 de 21 feuilles 1/2. — Le ême ouvrage sous ce titre : « Des Jacobins, depuis 1789 usqu'à ce jour », ou Etat de l'Europe en janvier 1820, ar l'auteur de « l'Histoire des Sociétés secrètes » et u « Royaume de Westphalie ». 2° édition. *Paris, es marchands de nouv.*, 1822, in-8 de 23 f. 1/8.

Ch. Nodier n'étant l'auteur ni des « Sociétés serètes en Allemagne », ni de « l'Histoire des Jacoins », ni du « Royaume de Westphalie, » n'est donc oint l'auteur de « l'Histoire des Sociétés secrètes de 'armée. »

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [F.-G. LAURENÇON].

Nouvelles observations sur la Valachie, sur ses productions, son commerce, les mœurs et coutumes des habitants, et sur son gouvernement ; suivies d'un Précis historique des événements qui se sont passés dans cette province en 1821, lors de la révolte de Théodore et de l'invasion du prince Ypsilanti. Par —. On y a joint le plan de la bataille de Dragachan. Par F.-G. L. *Paris, Egron, Ponthieu*, 1822, in-8.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [Alexandre MARTIN].

Promenade à Reims, ou Journal des fêtes et cérémonies du sacre, précédé d'une Introduction historique sur les sacres des rois de France ; suivi de la Relation circonstanciée des fêtes qui ont eu lieu à Paris, à l'occasion du retour de S. M. Charles X. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1825, 2 part. in-18.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [le comte LIBRI BAGNANO, père de l'illustre géomètre].

La Ville rebelle, ou Récit sommaire des événements qui se sont passés à Bruxelles à la fin du mois d'août 1830, précédé de Considérations générales sur les causes qui les ont préparés. (*La Haye*), *H.-P. De Swert*, 1830, in-8.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), le baron D. V., *démonyme* [le baron Honoré-Marie-Nicolas DUVEYRIER, ancien tribun, premier président à la Cour royale de Montpellier, né à Pignans, le 6 décembre 1753].

Anecdotes historiques. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1837, in-8, 400 pages.

Tiré à 400 exemplaires.

L'auteur adresse son préambule à ses deux fils, Honoré, connu en littérature sous le nom de *Melesville*, et Charles, autre auteur dramatique qui écrit sous son véritable nom.

Les renseignements que nous donnons en tête de cette note sont tirés de l'ouvrage de M. Duveyrier.

+ TEMOIN OCULAIRE (Un) [H. M. HUMBERT BOCON DE LAMERLIÈRE].

Lyon en 1840. Récit des inondations. *Lyon*, 1840, in-8, 64 p.

TÉMOIN OCULAIRE (Un), *démonyme* [Geo. MATTHIEU DAIRNVAELL].

Histoire édifiante et curieuse de Rothschild Ier, roi des Juifs, suivie du récit détaillé et fidèle de la catastrophe du 8 juillet. *Paris, l'Editeur, rue Colbert, n° 4*, 1846, in-12, 35 pages.

Réimpr. deux fois dans la même année, la première fois sous le même pseudonyme et la seconde fois sous celui de Satan.

A l'article ROTHSCHILD, nous avons rappelé onze écrits que cette brutale attaque a fait naître.

+ TÉMOIN OCULAIRE (Un) [C. N. LEVIDIS].

Le gouvernement et l'administration en Grèce, depuis 1833, par —. (*Gênes, imprimerie nationale*), 1863, in-8 de 168 p.

TÉMOINS OCULAIRES (Des), *démonyme* [A.-J. DELAAGE].

Journées de juin 1848, écrites devant et derrière les barricades. *Paris, Garnier frères*, 1848, in-8, 72 pages.

+ TENAL. Voy. NATSUOR.

TENCIN (Mme Claudine - Alexandrine GUÉRIN DE), *apocryphe* [l'abbé BARTHÉLEMY].

Mémoires secrets de —, ses tendres liaisons avec Ganganelli, ou l'Heureuse découverte relativement à d'Alembert. *Grenoble*, 1790, 2 part. in-8.

+ Ne pas confondre ce Barthélemy, né à Grenoble en 1760, et qui n'était pas abbé, ce nous semble, avec l'auteur du « Voyage du jeune Anacharsis ».

TENFENTENGOU (Fr.-Cristophe), *pseudonyme* [Christ. de CHEFFONTAINES].

Défense de la foi de l'Eglise contre les hérétiques de notre temps. *Paris, Ch. Fremy*, 1564, in-8.

Première édition de ce livre, qui a paru en latin en 1575.

+ Il faut lire PENFENTENYOU.

TENNAEC (Ives), *pseudonyme* [Alexandre CHEVREMONT, chef de bureau à la préfecture d'Ille-et-Vilaine, ensuite sous-préfet de Saint-Mâlo, puis d'Epernay, en 1848].

I. L'Epicurien, nouvelle, trad. de l'anglais de (Thom.) Moore. *Rennes, de l'impr. de Marteville*, 1847, in-12.

II. Clairières (Poésies). Précédées d'une Préface d'Edouard Turquety. *Rennes, de l'impr. du même*, 1848, gr. in-8.

Ce volume contient des pièces qui avaient été imprimées séparément sous le même pseudonyme.

TENPER (Ch. de), *pseudonyme* [HÉRARD DE VILLERS].

I. Lettre de M. — à Mme la baronne de *** (*Paris, de l'impr. d'Herhan*, 1836), in-8 de 16 pages. — Deuxième Lettre..... (*Paris, de l'impr. de Herhan*, 1837), in-8, 8 pages.

Sur les deux derniers, ou quatorzième et quizième, imposteurs s'étant dits fils de Louis XVI. En faveur de Claude Perrin, celui qui signe *Louis Charles* (le soi-disant baron de Richemont), et contre celui prôné dans le journal « la Justice » et dans l'opuscule intitulé « le Véritable duc de Normandie » (l'horloger Naündorff).

Feu Chamblant, opticien, et Hérard de Villers sont les auteurs de la prétendue filiation du fils d'un boucher de Lagnieu (Ain) avec Louis XVI.

II. Réponse au pamphlet intitulé : « Mémoire à consulter, » de M. A.-F.-V. Thomas, ex-inspecteur général, etc. (*Paris, de l'impr. de Pollet, Soupe et Guillois*, 1837), in-8, 7 p.

Fauteur de l'imposture de Claude Perrin, M. Hérard de Villers n'a point répondu au « Mémoire à consulter » de M. Thomas, qui n'est point un pamphlet, mais un livre historique très-sérieux ; mais il fallait soutenir la thèse mensongère du maître.

TERMES (François de), *pseudon.* [le P. MERSENNE, minime).

Traité de l'Harmonie universelle. *Paris*, 1627, in-8.

+ TERMITE (Un) [LA RIGAUDIÈRE].

Quadrumane l'Economiste. *Paris, Dentu*, 1865, in-18, 30 pages.

C'est un pamphlet satirique à clef, comme on disait autrefois. Cette clef se trouve facilement. (« Petite Revue » VIII trimestre, p. 148).

TERNAY (le marq. de), *aristonyme* [Charles-Gabriel d'ARZAC, marquis de TERNAY].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire, » à TERNAY.

TÉRODAC, *anastrophe* [CADORET, auteur dramatique].

I. Les Fourberies d'Arlequin, ou le Double dénoûment, comédie en prose. *Bruxelles, Nic. Stryckwant*, 1742, in-8.

II. Arlequin enfant, statue, pe ramoneur, astrologue, grenadier logne, squelette et notaire arabe, lien en 5 actes et en pr.; mis en avec des changements et des au tions. *La Haye, Pierre Gosse junio* in-8.

+ TERRASSON (ARMAND) [Cl SAINT-JULIEN], l'un des rédacteı cipaux du journal « le Nord ».

TERRAY (l'abbé), *auteur suppo*

I. Mémoires de —, contrôleur contenant sa vie, son administra intrigues et sa chute. (Par Coq avocat). *Londres*, 1776, in-12.

Il existe des exemplaires de la même é portent pour titre : « Mémoires concernant tration des finances sous le ministère de M. ray ». *Londres, John Adamson*. A

II. Lettre de —, autrefois co général des finances, et maintena S. Exc. le comte de Villèle, auj ministre des finances et membre d grégation des pénitents de Toulo L.-F. RABAN). *Paris, les march. a* 1824, in-8, 16 pages.

TERREBASSE (de), *nom pat* [Louis-Alfred JACQUIER DE TERR

Pour la liste de ses ouvrages, tre « France littéraire, » à TERREI

TERRE N....., [J.-L. FABRE, qu plus tard le nom de FABRE-TERREN l'Isère].

Correspondance médicale de Indiens, ou petite Excursion dans de la Médecine et des Sciences q rapport. *Paris, Allut*, 1806, in- pages.

Cet ouvrage critique, malgré un style négligé, offre cependant des traits spirituels gement exact sur beaucoup de parties.

+ TERRENEUVE (F.) [J. L. dit FABRE-TERRENEUVE].

Grenoble et Lyon, l'Isère et le précis dans les événements qui on dans ces deux départements, dep jusqu'à ce jour (juin 1818), par cien officier de l'armée. *Paris, P* 1818, in-8 de 144 pages.

TERTRE (DU). Voy. Du TERTF

TESSÉ (le maréchal de), *ar* [René FROULLAY]. Voy. notre « littéraire, » à TESSÉ.

+ Dans le premier des « Recueils » publi à Fontenoy, par Perau, on trouve cinq piè riques attribuées au maréchal (pages 1, 46, 166 du recueil A, tom. I de la collection) chal est-il l'auteur de ces écrits ? Fevret de

ibliothèque hist. de la France », et après dans la « Biographie universelle » ont, sur :au et sans autre examen, inscrit ces opus- alogue des œuvres de Tessé. Cependant nous)s quatre sur cinq dans les manuscrits aussi is les recueils imprimés qui portent le nom es de Choisi », et il est au-moins très- le qu'ils appartiennent à cet écrivain (Hau- . litt. du Maine », tom. III. p. 418.

Mémoires et Lettres » du maréchal de Tessé iés par Grimoard. *Paris*, 1806, 2 vol. in-8. à cet éditeur a recueilli les documents qu'il mer. Où retrouver aujourd'hui soit les ori- : les copies dont il n'indique pas la source?

(Fulvio), *apocryphe* [Mlle Alle- Montmartin].

dis, ou la marquise de Saluces, l'italien de — en gaulois, par iand de Montmartin ; mis en anec- · M. B***, avec une Notice histo- ›e de « l'Histoire des ducs de Sa- Fulvio Testi. » *Paris*, 1769, in-

ıs la publication de ce petit ouvrage, sous 'ulvio Testi, une longue histoire d'impos- ›us avons racontée d'après Barbier. Voy. ies », A. de M., I, 191 *a*.

A L'ENVERS (Une), *auteurs dé-* M. H. de Balzac, Phil. Chasles |.

bruns. *Paris, Urbain Canel,* 3.

ntispice, après le mot *une*, est une vignette ›résentant une vieille tête.

(Jean-Claude), maire de Monta- istrict de Chambéri, *pseudonyme*) Joseph de Maistre].

laude Têtu......., à ses chers con- les habitants du Mont-Blanc, 10 5. *Lausanne*, 1795, in-8. — it. *Montpellier*, 1823, in-8.

;énieuse des maximes et des opinions qui en vogue.

JTATÈS [Boué, de Villiers]. ıicles de journaux.

VOLI, *anagram.* [Violet, d'Es-

ıson de plaisance, vaudeville en en vers). *Paris*, 1823, in-8.

ßenjamin (Antier).

Ꮭ (R. P. F. Jos.) [Texera]. Por- l'ordre des Frères Prédicateurs.... ıtion de la généalogie de très- très-puissant Henri, prince de ·emier prince du sang de France, nt en ligne légitime masculine ys, par les premiers comte et duc on et d'Imbault, seigneur de la le, jusques aux père et mère du- ce Henri, recueillie en latin par

a —, et mise en françois par I. D. M. (J. de Montlyard). *Paris*, 1596, in-8, avec une table généalogique, in-fº plano.

J. Guigard « Bibliographie héraldique », nº 3749.

TEYSSÈDRE (De) *nom patrimonial* [A. Person de Teyssèdre, polygraphe].

Pour la liste de ses nombreux ouvrages, voy. notre « France littéraire, » à Teyssèdre.

b T. F. D., *initialisme* [F.-Th. Delbare].

Histoire des deux Chambres de Bonaparte, depuis le 3 juin jusqu'au 7 juillet 1815, contenant le détail exact de leurs séances, avec des observations sur les mesures proposées et les opinions émises pendant la durée de la session, précédée de la liste des pairs et des députés. *Paris, Gide et Egron*, 1815, in-8. — Deuxième édition, augmentée du Projet de constitu-
c tion de la Chambre des Représentants, et précédée de la Liste des pairs et des députés des Cent-Jours. *Paris, les mêmes*, 1816, in-8 (1).

T...... G. D. T., *auteur déguisé* [Thibault].

La Vie de Pédrille del Campo, roman comique dans le goût espagnol. *Paris*, 1718, in-12.

d Il existe une réimpression de ce roman, sous le titre suivant :

« Histoire comique et galante de Pédrillo del Campo », par M. T***, G. D. T. *Amsterdam, P. Humbert*, 1727, in-12.

+ T. G. P. [Thomas Galiot, prêtre].

Inventaire de l'histoire journalière, par —. *Paris*, 1599, in-8.

+TH. [Jean-Charles Thilorier].

Electre, tragédie lyrique en trois actes.
e *Paris, Chaigneau aîné*, 1808, in-8.

+ T. H. [Théodore Homberg].

L'Ange exilé (nouvelle). « Revue de Rouen », t. IX (1837).

TH*** (P.), *initialisme* [Pierre Thouvenel, du Cher, D. M. de l'Université de Montpellier, etc., etc.].

Mélanges d'Histoire naturelle, de physi-
f que et de chimie. — Mémoires sur l'Aréologie et l'Électrologie : ouvrage divisé en deux parties : la première servant de complément au « Traité sur le climat de l'Italie » (1797-98, 4 vol. in-8) ; la seconde devant servir d'introduction au « Traité sur la minéralogie des Alpes et des Apennins. »

(1) Les initiales sur le titre de la seconde édition, qui est de 1817, sont dans un autre ordre : F. T. D.
Ol. B.

Paris, Arthus Bertrand, 1806, 3 vol. in-8, 372, 336 et 360 pages.

TH. A. J. C. *pseudo-initialisme* [Morton EUDES, Anglais].

Tradition catholique, ou Traité de la croyance des Chrétiens d'Asie, d'Europe et d'Afrique, ès dogmes principalement controversés en ce temps. 1609, in-12.

THALARIS (Adélaïde de), *pseudonyme* [Mme Jenny BASTIDE, depuis Mme Cam. BODIN, née DUFOURQUET].

L'Orpheline, ou la Famille Egermond, nouvelle.

Imprimé dans le tome IV du « Livre Rose » (1834, in-8).

THALARIS DUFOURQUET, *pseudandrie* [Mme Jenny BASTIDE, depuis Mme Cam. BODIN, née DUFOURQUET].

Un Drame au Palais des Tuileries, 1800-1832. *Paris, lib. univ.,* 1832, 2 vol. in-8.

Ce roman fut reproduit quelques mois après sa publication sous le titre de « le Concierge, drame dans le palais des Tuileries ». *Paris, Mme Wolf-Lerouge.* Les derniers exemplaires paraissent porter deux noms d'auteurs : J. B. et Thalaris Dufourquet, mais les initiales J. B. sont celles du nom Jenny Bastide.

THALASSIUS BASILIDES A GOMBERVILLE, *pseudonyme* [Marin le ROY, sieur de GOMBERVILLE].

La Doctrine des mœurs tirée de la philosophie des Stoïques, représentée en cent tableaux et expliquée en cent discours pour l'instruction de la jeunesse. *Paris, Duret,* 1646, in-fol.

Rémprimé à Bruxelles par Foppens, en 1672, in-fol., sous le titre de « Théâtre moral de la Vie humaine, » représentée en plus de cent tableaux divers, tirés du poëte Horace, par le sieur Otho Venius, et expliqués en autant de discours moraux, par le sieur de Gomberville, avec la table du philosophe Cèbes (de la traduction de Gilles Boileau).

Marin Le Roy, sieur de Gomberville, auteur médiocre qui eut quelque réputation, publia en 1646 un volume in-folio intitulé « la Doctrine des mœurs », réimprimé à Bruxelles, en 1672, par Foppens, qui ordinairement choisissait mieux. Barbier place ce livre parmi les anonymes (n° 4500). Cependant il est orné du portrait de l'auteur avec ces noms : « Thalassius Basilidès a Gombervilla » ; Thalassius Basilidès, c'est *Marin Le Roy,* en masque, dit Tallemant des Réaux (« Historiettes », 2e édition, *Paris,* 1813, t. VIII, p. 18), mais *a Gombervilla* gâte tout ; il devait ajouter « a Parco caballorum », puisqu'il était aussi sieur du Parc-aux-Chevaux. DE RG.

THANATOPHRASTUS (Christianus), *ps.* [Jac. CANISIUS, jesuita].

Ars Artium, didactica, historica, erotematica, exemplis ex sacris scripturis et profanis scriptoribus concinnata ; sive opus de præparatione ad mortem. *Colon. Agripp.,* 1630, in-12.

THARIN, *pseudonyme* [l'abbé Théod. PERRIN, du Mans].

Cancans bretons. *Au Mans,* 1838, 8 nos in-8.

Le dernier numéro porte « les Cancans bretons en police correctionnelle ». *Rennes, de l'impr. de Mme Ve Frout,* in-8 de 8 pages.

+ TH. D*** [Théophile MARION DU MERSAN].

I. Un trait de Fanchon la vielleuse, comédie anecdotique en un acte (en prose). *Paris,* an XII (1804), in-8.

II. Le Chanteur éternel, vaudeville en un acte. *Paris,* an XIV (1805), in-8.

III. Avec G. Duval : M. Bonne-Grâce, ou le Petit Volage, comédie en un acte. *Paris,* 1808, in-8.

IV. Cadet-Roussel beau-père, imitation burlesque des « Deux Gendres », en deux actes. *Paris,* 1810, in-8.

Des exemplaires de cette dernière pièce portent Durand comme nom d'auteur.

+ TH. D. B. [Théodore DE BÈZE].

Tragédie françoise du Sacrifice d'Abraham, par —. *Lyon,* in-12.

Il existe plusieurs éditions de cette pièce avec le nom de l'auteur. Voir le « Manuel du Libraire ».

+ TH. DE B. A. [Th. DE BREMOND D'ARS].

Rôles saintongeais, suivis de la Table des nobles des élections de Saintes et Saint-Jean-d'Angély maintenus par Daguesseau, publiés par —. *Niort, Clouzot,* 1869, in-8.

+ THECEL [Edouard LEMOINE].

Des articles dans l'*Indépendance belge.*

+ THECLA [la baronne DE REINSBERG, née en 1815 ; son nom de fille était Ida de Duringsfeld].

Des romans et des nouvelles qui ont eu du succès en Allemagne ; quelques traductions ou imitations en ont paru en français.

+ THÉLÉMITE (Un) [JUBÉ DE LA PERELLE].

La Cour plénière des îles de Parlas, ou MDCCCXIXe chapitre de la vie de Pantagruel ; morceau d'histoire recueilli par —. *Paris,* 1819, in-8.

+ THEMINES [DE LAUZIÈRES DE THÉMINES].

Le feuilleton musical du journal *la Patrie.*

+ THEMISTOCLE, *auteur supposé.*

Epistolæ, edente S. M. Caryophilo [Garofalo]. *Romæ,* 1626.

Il existe sous ce nom 21 lettres. Suidas les a citées comme authentiques ; aucun doute ne s'éleva à cet égard lors de leur publication ; Schoettgen les réédita en 1710, et il écrivit une dissertation en leur faveur.

Bentley, dans son travail sur les lettres de Phalaris, les condamna comme apocryphes, comme forgeries de rhéteurs de la décadence. Cette idée a prévalu depuis, malgré les efforts de Boehmer, préface de l'édition de 1776.

M. François Lenormant (Revue archéologique, nouvelle série, tom. IV, 1867, p. 246-248), avance qu'il n'y a aucune comparaison à établir entre ces lettres et celles de Phalaris ; elles ont un certain parfum de vérité et de simplicité qui ne se rencontre jamais dans les compositions des rhéteurs. Un savant de Moscou, M. de Koutourga, s'est, dans une dissertation spéciale, prononcé de la façon la plus décidée en faveur de l'authenticité, et il l'a défendue par des arguments solides, mais qui n'ont point convaincu les philologues allemands.

+ THEMIZERAY [DREUX DU RADIER].

Lettres à M. Jamet le jeune, sur Gilles Durand de la Bergerie, 1757, in-8.

THÉO, *apoconyme* [Théodose BURETTE, professeur d'histoire].

I. Avec M. Félix Pyat : Une Révolution d'autrefois, ou les Romains chez eux. Pièce historique en trois actes et en prose. Représentée sur le théâtre de l'Odéon, le 1er mars 1832. *Paris, Paulin*, 1832, in-8. — Ou *Paris, Henriot, Mifflиez*, 1840, in-8, 16 pag.

Cette pièce, qui obtint un très-grand succès lors de la première représentation, fut défendue à la troisième, par ordre de la police, à cause des allusions politiques qu'elle avait cru y découvrir, et dont elle s'effaroucha.
Ed. D—M—NE.

II. Avec le même : Arabella, drame en trois actes en prose. Publié par « l'Europe littéraire. » *Paris, Duvernois*, 1834, in-8, pap. vélin.

Rare. Ce drame représente, sous des noms espagnols, les auteurs supposés de la mort du dernier duc de Bourbon, trouvé pendu dans sa chambre à coucher au château de Saint-Leu. Arabella Manzoni, comtesse Gusman d'Alvarez, n'est autre, dit-on, que la baronne de Feuchères. *Catalogue de Soleinne*, III, 321.

+ THÉOBULE [Armand de PONTMARTIN].

Des articles de journaux.

+ THEOCAROUPOULOS DE PATRAS [Wladimir BRUNET DE PRESLES (depuis membre de l'Institut) et DEHEQUE].

Poésies lyriques de l'Anacréon moderne, Athanase Christopoulos, publiées et corrigées par —, avec la traduction française en regard. *Paris*, 1823, in-8.

Ces poésies sont supposées : texte et traduction sont une œuvre de jeunesse de deux hellénistes distingués.

THÉODORE, *prénonyme* [Théodore MAILLARD].

I. Le Vieux Sergent, prologue-vaudeville. Représenté sur le théâtre des Jeux gymniques, 1811. *Paris, Barba*, 1811, in-8.

II. Avec M. Edmond Rochefort : l'Auberge du Perroquet, ou la Barrière des Martyrs ; vaudeville en un acte. Représenté pour la première fois sur le théâtre des Jeux gymniques, le 26 fév. 1812. *Paris, Barba*, 1812, in-8, 24 p.

III. Avec M. Edmond (Rochefort) : Monsieur Flanelle, vaudeville en un acte. Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Jeux gymniques, le 30 mai 1812. *Paris, Barba*, 1812, in-8, 48 p.

THÉODORE, *prénonyme* [Théodore D'HARGEVILLE].

I. Avec J.-G.-A. Cuvelier de Trie : Dieu, l'honneur et les dames, mélodrame en trois actes. *Paris*, 1815, in-8.

II. Avec M. C.-P. de Kock : le Troubadour portugais, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 7 novembre 1815. *Paris, Fages*, 1815, in-8, 56 p.

III. Avec M. Henri Simon : la Préface et le Commentaire, comédie en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 16 mars 1818. *Paris, Barba*, 1818, in-8, 36 pages.

IV. Une Nuit de Séville, comédie en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre du Panorama dramatique, le 22 mai 1821. *Paris, Em. Buissot, Delavigne*, 1821, in-8, 20 p.

THÉODORE et THÉODORE N..., *prénonyme* [D.-P.-Théodore NEZEL].

I. Avec *** (M. E.-F. Varez) : la Famille irlandaise, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 mars 1821. *Paris, Quoy*, 1821, in-8, 56 p.

II. Avec MM. Brazier (et Coupart) : l'Aubergiste malgré lui, comédie-proverbe, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre des Variétés, le 8 juillet 1823. *Paris, Huet, Barba*, 1823, in-8, 32 p.

III. Avec MM. Armand O..... (Overnay) et Constant B..... (Berrier) : Six mois de constance, comédie en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 18 février 1825. *Paris, Quoy*, 1825, in-8, 40 p.

IV. Avec M. Armand Overnay : les Deux Réputations, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 28 juillet 1825. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 48 p.

V. Avec le même : la Chambre de Clairette, ou les Visites par la fenêtre, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 décembre 1825. *Paris, Duvernois*, 1825, in-8, 40 p.

VI. Avec le même : la Nuit des noces, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 24 janvier 1826. *Paris, Duvernois,* 1826, in-8, 68 pages.

VII. Avec le même et M. Constant B...... (Berrier) : le Banqueroutier, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 29 avril 1826. *Paris, Pollet,* 1826, in-8, 76 pages.

VIII. Avec les mêmes : la Dame voilée, comédie en trois actes. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 27 juin 1826. *Paris, rue de Valois n° 1,* 1826, in-8, 76 pages.

IX. Avec M. Armand Ov*** (Overnay) : la Couturière, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 17 novembre 1826. *Paris, Quoy,* 1826, in-8, 80 p.

X. Avec le même : Cartouche, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-comique, le 23 janvier 1827. *Paris, Quoy,* 1827, in-8, 80 p. — Deuxième édition. *Ibid.,* 1827, in-8, 80 pages.

XI. Avec M. Benjamin A... (Antier) : Poulailler, mélodrame en neuf petits actes. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 21 février 1827. *Paris, Quoy,* 1827, in-8, 52 pages.

XII. Avec M. Benjamin (Antier), Overnay et Frédérick-Lemaître : le Chasseur noir, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 30 janvier 1828. *Paris, Bezou,* 1828, in-8, 56 p.

XIII. Avec le même et M. Henri (Vilmot) : Bisson, mélodrame en deux actes et en cinq parties, à grand spectacle. Représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 15 juin 1828. *Paris, Barba,* 1828, in-8, 40 pages.

XIV. Avec M. Adrien (Payn) : Roc l'Exterminateur, mélodrame comique en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 29 juillet 1828. *Paris, Bezou,* 1828, in-8, 60 pages.

XV. Avec M. E.-F. Varez : la Demoiselle et la Paysanne, comédie en un acte et en prose. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 25 août 1828. *Paris, Bezou,* 1828, in-8, 36 p.

XVI. Avec MM. Benjamin (Antier), Armand Ov..... (Overnay) et E.-F. Varez : les Lanciers et les Marchandes de modes, pièce en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 3 novembre 1828. *Paris, Rémond,* 1828, in-8, 44 p.

XVII. Avec M. Benjamin (Antier) et Jouslin de la Salle : Rochester, drame en trois actes et en six parties. Représenté à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 17 janvier 1829. *Paris, Bezou,* 1829, in-8, 80 p.

XVIII. Avec MM. Henri (Vilmot) et Saint-Amand (A. Lacoste) : la Partie d'ânes, folie en un acte. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 25 février 1829. *Paris, Bezou,* 1829, in-8, 36 pag.

XIX. Avec MM. Benjamin (Antier), Francis (Cornu) et Adrien Payn : Isaure, drame en trois actes, mêlé de chants. Représenté sur le théâtre des Nouveautés, le 1er octobre 1829. *Paris, Bréauté,* 1829, in-8, 84 pages.

XX. Avec M. Benjamin (Antier) et Overnay : les Massacres, fièvre cérébrale en trois actes et en vers castrés; précédée de : « le Diable au spectacle, » prologue. Par —, musique diabolique de M. N***; représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 19 juin 1830. *Paris, boul. Saint-Martin,* n° 12, 1830, in-8, 32 pages.

XXI. Avec *** (MM. Overnay et E.-F. Varez) : John Bull, ou le Chaudronnier anglais, pièce en deux actes, imitée de l'anglais de Colman. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 9 août 1830. *Paris, Quoy,* 1830, in-8, 44 pag.

XXII. Avec M. Henri (Vilmot) et Ferdinand Laloue : la Prise de la Bastille, gloire populaire; et le Passage du Mont Saint-Bernard, gloire militaire. Pièce en deux époques et en sept tableaux... Représentée sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 31 août 1830, in-8, 48 pag.

XXIII. Avec MM. Simonnin et Benjamin (Antier) : Napoléon en Paradis, vaudeville en un acte, représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 17 novembre 1830. *Paris, Hardy,* 1830, in-8, 32 pag.

XXIV. Avec les mêmes : le Pâtissier usurpateur, pièce historique en cinq petits actes. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 4 décembre 1830. *Paris, Henry,* 1831, in-8, 56 pages.

XXV. Avec M. Simonnin et Antier : la Papesse Jeanne, vaudeville-anecdote en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 15 janvier 1831. *Paris, Malaisie,* 1831, in-8, 32 p.

XXVI. Avec MM. Benjamin (Antier) et Alexis (Decomberousse) : Joachim Murat, drame historique en quatre actes et neuf tableaux. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 12 février 1831. *Paris, Quoy,* 1831, in-8, 96 pages.

XXVII. Avec MM. Armand Ov*** (Overnay) et Adrien (Payn) : le Tir et le Restaurant, comédie-vaudeville en un acte.

tée sur le théâtre de la Gaîté, le
1831. *Paris*, *Quoy*, 1831, in-8,

I. Avec M. Simonnin : Cathe-
ou l'Impératrice et le Cosaque,
leux actes, à spectacle, mêlée de
Représentée sur le théâtre de
-Comique, le 8 octobre 1831.
oy. 1831, in-8, 56 pages.
Avec le même et Francisque Hu-
lequin et le Pape, vaudeville his-
n un acte. Représenté sur le théâ-
'Ambigu-Comique, le mardi 4
831. *Paris*, *Malaisie*, 1831, in-8,

Roman de M. H. de Latouche « Clément XIV
tinazzi ».

Avec M. Benjamin (Antier) : les
s du crime, mélodrame en trois
présenté sur le théâtre de l'Am-
ique, le 30 novembre 1831. *Pa-*
, 1831, in-8, 64 pages.

en 1840 dans la « France dramatique au
», gr. in-8 à 2 colonn.

Avec M. Simonnin : la Jeune
, comédie-vaudeville en un acte.
tée le 23 mars 1832 sur le théâtre
éon. *Paris*, *Blosse*, 1832, in-18.

artie du « Répertoire choisi du théâtre du

. Avec le même : Zerline, ou le
t la Courtisane, vaudeville en un
présenté le 1er mai 1832 sur le
u Panthéon. *Paris*, *Blosse*, 1832,

artie de la précédente collection.

I. Avec le même : Le Cuisinier
vaudeville en un acte. Repré-
le théâtre de l'Ambigu-Comique,
1832. *Paris*, *A. Leclaire*, 1832,
ages.
. Avec MM. Benjamin [Antier]
s : le Suicide d'une jeune fille,
trois actes, imité de l'allemand.
é le 19 juin 1832 sur le théâtre
éon. *Paris*, *Marchand*, *Hardy*,
, 44 pages.
. Avec M. Simonnin : l'Ane mort
me guillotinée, folie-vaudeville
ctes. Représentée sur le théâtre
on, le 28 juin 1832. *Paris*, *Quoy*,
, 56 pages.

man de M. J. Janin qui porte le même

. Avec le même : le Curé et les
comédie en un acte et en prose.
e, sur le théâtre du Panthéon,
1832. *Paris*, *rue de l'Éperon*, 9,
, 32 pages.

a XXXVII. Avec le même : la Peau de chagrin, ou le Roman en action. Extravagance romantique; comédie-vaudeville en trois actes. Représentée sur le théâtre de la Gaîté, le 4 novembre 1832. *Paris*, *Quoy*, 1832, in-8, 48 pages.

Tiré du roman de H. de Balzac qui porte le même titre.

b XXXVIII. Avec M. Eugène Ronteix : les Bédouins à la barrière, folie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Panthéon, le 19 décembre 1835. *Paris*, *Marchant*, 1836, in-32.

THÉODORE, *prénonyme* [Théodore BENAZET].

c Avec MM. Achille Dartois et Eugène [Lebas] : les Frères rivaux, ou la Prise de tabac, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 3 août 1822. *Paris*, *Duvernois*, 1822, in-8, 36 pages.

THÉODORE, *prénonyme* [Théodore DARTOIS].

Avec MM. Achille Dartois (et Théaulon): le Mariage de convenance, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 15 mars 1824. *Paris*, *Duvernois*, 1824, in-8, 60 pages.

d + THÉODORE [Théodore PERNOT].

Avec Alexandre (Basset) : Veuve et Garçon, comédie-vaudeville en un acte. *Paris* 1825, in-8.

THÉODORE, *pseudo-prénonyme* [Charles-Joseph CHAMBET ou LIÉNARD].

e I. Amour et galanterie, vaudeville en un acte. Représenté pour la première fois à Lyon, sur le théâtre des Célestins, le 19 novembre 1824. *Paris*, *Barba* ; *Lyon*, *Baron*, 1825, in-8, 40 pages.

II. Avec M. Eugène (Catin, dit de Lamerlière) : Laurette, ou Trois mois à Paris, comédie-vaudeville en trois actes et en trois époques. Représentée à Lyon, sur le théâtre des Célestins, le 15 février 1830. *Lyon*, *Chambet fils*, 1830, in-8.

Formant la première livraison d'un « Répertoire Lyonnais ».

f THÉODORE, *pseudonyme* [A.-F. JOUSLIN DE LA SALLE].

I. Avec MM. Dupeuty et Villeneuve : le Ménage du Savetier, ou la Richesse du pauvre, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 26 janvier 1827. *Paris*, *Bezou*, 1827, in-8, 40 pages.

II. Avec MM. Louis Montigny et Ymbert : la Nourrice sur lieu, scènes de famille, mêlées de couplets. Représenté sur le

théâtre des Variétés, le 13 octobre 1828. *Paris, Barba*, 1828, in-8, 36 pages.

THÉODORE, *prénonyme* [Théodore ANNE].

Avec MM. Théaulon et (Nombret) Saint-Laurent : le Bandit, pièce en deux actes, mêlée de chants. Représentée sur le théâtre des Nouveautés, le 12 septembre 1829. *Paris, Riga*, 1829, in-8, 44 pages.

THÉODORE C***, *initialisme* [Théodore COGNIARD].

I. Avec M. Hippolyte C*** (Cogniard) : la Cocarde tricolore, épisode de la guerre d'Alger, vaudeville en trois actes. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 19 mars 1831. *Paris, Bezou*, 1831, in-8, 64 pages.

II. Avec le même : le Modèle, croquis d'atelier, folie-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Nouveautés, le 5 juillet 1831. *Paris, Barba*, 1831, in-8, 16 pag.

III. Avec le même et Henri (Lubize) : les Enfants du soldat, vaudeville en deux actes. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 4 juin 1832. *Paris, Marchand*, 1832, in-8, 48 pages.

THÉODORE EDMOND, *prénonyme* (Théodore... et Edmond ROCHEFORT).

L'Épreuve, ou la Double Étourderie, vaudeville joué aux Jeux Gymniques. *Paris, Mme Cavanagh*, 1811, in-8.

THÉODORE-MAXIME, *prénonyme* [LAROCHE-PONSIER].

Un parvenu, ou le Fils d'un marchand de peaux de lapins. *Paris, Urb. Canel, Guyot*, 1833, in-8.

+ THÉODOSE DE LA MÈRE DE DIEU (Théodose BOUILLE, carme Liégeois].

Oraison funèbre de très haute princesse Marie-Eléonore d'Autriche, reine de Pologne, etc. par —. *Pont à Mousson*, 1698, in-4.

+ THÉODULE [Léger NOEL].

La Vie et les Œuvres de Théodule, ou l'Individu et la Société. *Bruxelles*, 1859-61, 2 vol in-18, en vers.

+ THÉODULE [Armand DE PONTMARTIN].

Auteur d'articles dans la « Chronique universelle illustrée ». L'un des articles, intitulé l'*Homme bien informé*, a été reproduit en feuilleton dans le « Progrès » de Lyon, n° du 23 décembre 1860.

+ THEOGNOSTE DE BERÉE [Noël AUBERT DE VERSÉ].

Voy. BÉRÉE.

+ THÉOLOGIEN (Un). Voy. POLÉMARQUE.

THÉOLOGIEN (Un), et professeur en droit canon, *titlonyme* [le P. Georges PIROT, jésuite].

Apologie pour les Casuistes contre les calomnies des Jansénistes. *Paris*, 1657, in-4 ; — *Cologne*, 1658, in-12.

Cet ouvrage excita un soulèvement général dans l'Église. Le célèbre Pascal rédigea plusieurs *écrits* des curés de Paris contre cette fameuse Apologie ; elle donna lieu à une foule de censures de la part des archevêques et évêques de France. M. de Caylus, évêque d'Auxerre, fit réimprimer les principales en 1727, à la suite d'une *instruction pastorale*. A. A. B—r.

THÉOLOGIEN (Un), domestique d'un grand prélat. Voy. ROMAIN (Fr.).

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. CHADUC, de l'Oratoire].

Lettre d'— à un sien ami, sur l'usure. 1672, in-4.

Cette Lettre a été critiquée par le P. Thorentier, sous le nom de Dutertre. A. A. B—r.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [Jacques BOILEAU].

Remarques d'— sur le « Traité historique de l'établissement et des prérogatives de l'Église de Rome et de ses évêques », par M. Maimbourg. *Cologne, P. Marteau*, 1688, in-12.

C'est une nouvelle édition augmentée des deux tiers de l'ouvrage qui a d'abord paru sous le titre de « Considérations sur le Traité »... V. ce titre aux Anonymes.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. CAFFARO, théatin].

Lettre d'— illustre par sa qualité et par son mérite, consulté (par Boursault) pour savoir si la comédie peut être permise ou doit être absolument défendue. 1694, in-12.

Cette Lettre est adressée à Boursault, qui la fit imprimer en tête de son Théâtre. Les rigoristes s'élevèrent contre les principes qu'elle renfermait, principes favorables aux spectacles. Bossuet écrivit au P. Caffaro une longue lettre pour lui démontrer le danger de ses doctrines, qu'il ne tarda pas à désavouer.

Voir le « Journal des Savants », 1694. La lettre de Bossuet au P. Caffaro se trouve notamment dans l'édition de ses « Œuvres ». *Paris, Lefebvre*, 1836, t. XI, p. 148 ; elle est en date du 9 mars 1694, et elle fut suivie de l'ouvrage de l'illustre prélat : « Maximes et Réflexions sur la comédie », même édit., p. 156-180.

La Lettre du P. Caffaro a été réimprimée dans ce siècle sans que rien indique que ce soit un ancien écrit, et sous le titre de « Lettre d'un théologien en faveur des spectacles ». *Lille, Leleux*, 1826, in-8 de 64 pag.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. Noël ALEXANDRE].

Lettres (six) d'— aux Jésuites, sur le

a parallèle de leur doctrine et celle des Thomistes. 1697, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [dom François LAMY, bénédictin].

Lettre d'— à un de ses amis, sur un libelle qui a pour titre : « Lettre de l'abbé *** », etc. 1699. in-12.

Le libelle rappelé sur le frontispice est intitulé : « Lettre de l'abbé D*** ». Voy. I, 833 *a*.

b Cette Lettre, connue sous le nom de Lettre d'un abbé d'Allemagne, a été condamnée par un décret de l'Inquisition. Voy. David Clément, « Bibliothèque curieuse », t. II, p. 282. A. A. B—r.

Outre la critique de dom Lamy, il y en a une seconde publiée dans la même année :

« Lettre d'un ecclésiastique ». Voy. II, 1201 *e*.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [l'abbé de BEAUFORT, frère de l'abbé de Sept-Fons].

Lettres d'— à un de ses amis, à l'occasion du problème ecclésiastique. Seconde

c édition. *Anvers*, 1700, in-12.

+ THÉOLOGIEN (Un) [le P. Charles LALLEMAND, jésuite).

Lettre à l'auteur des « Hexaples ». *Paris*, 1716, in-12.

+ THÉOLOGIEN (Un) [l'abbé Bernard COUET].

Lettres (1re et 2e) d' — à un évêque sur cette question importante : S'il est permis

d d'approuver les Jésuites pour prêcher et pour confesser. *S. l.*, 1716, in-12, 202 p. Autre édition, *Amsterdam*, *H. Schelte*, 1717, in-12, 204 p.

Ces lettres ont été réimprimées en 1755, in-12, et plus tard avec le nom de l'auteur, assassiné de deux coups de couteau par un nommé le Fèvre, chapelier. « Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet ». A. A. B—r.

+ Il y a une 3e lettre (s. l.) 1717, in-12 de 83 pages.

e + A l'article Louail de son « Histoire littéraire du Maine (1852, t. IV, p. 272, excellent ouvrage qui se réimprime en ce moment), M. Hauréau dit : « Il faut lui attribuer : « Lettres d'un théologien... » Dans la « Nouvelle Biographie générale », où il a donné l'article Louail, le docte académicien dit d'une manière plus affirmative : « On lui doit encore : « Lettres d'un théologien... » Il est évident que M. Hauréau n'a pas eu sous les yeux la réimpression de 1755, qui est augmentée d'une 4e lettre et précédée d'un Avertissement où on dit :

f « Ces lettres ont été attribuées pendant longtemps à M. Louail, mais elles sont de M. l'abbé Couet. »

... « Ces lettres, qui sont sans date, ont paru pour la première fois en 1715 et en 1716. Elles avaient été précédées par une autre du même auteur, sous ce titre : « Réponse d'un théologien à un prélat, sur le refus que M. le cardinal de Noailles fait de continuer ses pouvoirs aux Jésuites. » Cette pièce très-rare est jointe à la présente réimpression (1). » O. L. B.

+ THÉOLOGIEN (Un) [Dom Mathieu PETIT-DIDIER].

Lettre d' — au curé de **, doyen rural de ** en Lorraine, touchant les sentences de M. l'official de Toul, contre les curés de Veroncourt et de Lorray. *S. l. n. d.*, in-8.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [l'abbé SAUNIER DE BEAUMONT].

Lettre d'— à un avocat, sur le droit que les curés ont dans le gouvernement de l'Église, 1719, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [dom GERVAISE].

Lettre d'— sur une dissertation touchant la validité des ordinations des Anglois. *Paris*, 1724, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [Louis-Gabriel GUÉRET, frère du curé de Saint-Paul].

I. Réflexions sur l'Instruction pastorale de M. de Cambrai. par —. 1735, in-4.

II. Lettre d'— sur l'exaction des certificats de confession pour administrer le saint Viatique. 1751, in-12.

+ THÉOLOGIEN (Un) [J.-B. GAULTIER, mort en 1755].

I. Lettres d'— à M. de Charency, 1755, in-4.

II. Lettres d' — aux évêques qui ont écrit au roi. 1752, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [P.-S. GOURLIN].

Lettre d'— à l'éditeur des Œuvres posthumes de M. Petitpied. *Paris*, 1756, 2 vol. in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. BERRUYER].

Lettre d'— à un de ses amis, au sujet de différents écrits qui ont paru pour la défense du P. Berruyer (l'auteur de ces Lettres). *Avignon*, 1756, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. DUFOUR].

Lettre d'—, où il est démontré que l'on calomnie grossièrement saint Thomas, quand on l'accuse d'avoir enseigné qu'il est quelquefois permis de tuer un tyran, et d'avoir posé des principes contraires à l'indépendance des rois. *En France*, 1761, in-12, 83 pages.

Le même auteur a publié une « Seconde Lettre d'un théologien, où l'on achève de mettre en évidence la calomnie élevée contre S. Thomas, au sujet du tyran-

(1) L'exemplaire que j'ai sous les yeux est intitulé : « Lettre à un prélat sur le refus..., » Voy. aux Anonymes. Ol. B.

nicide et de l'indépendance des souverains ». 1761, in-12, 62 pag. A. A. B—r.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [P. COLLET].

Lettres d'— au R. P. A. de G. (le R. P. Ant. de Gasquet), où l'on examine si les hérétiques sont excommuniés de droit divin. *Bruxelles*, 1763, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. Jean TUBERVILLE DE NEEDHAM].

Réponse d'— au docte proposant (Voltaire) des autres questions. In-12, 23 pag.

C'est une réponse à la seconde lettre de Voltaire sur les miracles, et que Voltaire reproduisit tout entière dans la Collection en 1765 et 1767. (Voy. le PROPOSANT).

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [dom GOURDIN].

Observations d'— sur l'Éloge de Fénelon (par La Harpe), couronné à l'Académie française, le 25 août 1771. *Amsterdam*, et *Paris, Valade* 1771, in-8.

THÉOLOGIEN (Un), *pseudo-titlonyme* [CONDORCET].

Lettre d'— à l'auteur du « Dictionnaire des Trois siècles ». *Berlin*, 1774, in-8, 91 p., plus une page chiffrée (0) pour l'errata.

Il y a deux Lettres dans ce volume.

Voy. aux Anonymes, « Réponse à la Lettre écrite par un théologien. A. A. B—r.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [l'abbé RIVIÈRE, dit PELVERT].

I. Lettres d'— à M***, où l'on examine la doctrine de quelques écrivains modernes contre les incrédules. 1776, 2 vol. in-12.

Les premières Lettres sont datées de 1769, et roulent sur la distinction de religion naturelle et de religion révélée. A. A. B—r.

II. Lettre d' — (où l'on examine la doctrine de quelques écrivains modernes contre les incrédules). 1776, in-12.

THÉOLOGIEN (Un), *titlonyme* [le P. LAMBERT].

I. Lettre d'— à l'occasion d'un écrit anonyme (de l'abbé Rivière, dit Pelvert), en forme de *carton*, contre le « Traité du sacrifice de J.-C. », par Plowden. *Sans date* (1779), in-12.

Le P. Lambert a publié une seconde lettre sur le même sujet. A. A. B—r.

II. Lettre d'— à M. Du Voisin, évêque de Nantes (deuxième, troisième et quatrième lettres, en réponse à son apologiste).

Imprimé dans la « Bibliothèque pour le catholique et l'homme de goût », par M. Lucet, 1805, in-8.

a THÉOLOGIEN-CANONISTE (Un), *titlonyme* [Josse LE PLAET ou LE PLAT].

Lettres d'— à N. S. P. le pape Pie VI, au sujet de la bulle *Auctorem fidei*, etc., du 28 août 1794, portant condamnation d'un grand nombre de propositions tirées du synode de Pistoie, de l'an 1786. *Sans date* (1794), in-12.

+ THÉOLOGIEN CATHOLIQUE (Un) [le P. Jean FERRIER, S. J.].

b Soumission apparente des jansénistes qui souscrivent le formulaire, promettant la foy pour les dogmes et le respect pour les faits, par —. *Paris*, 1666, in-4.

Voy. aux Anonymes, « Défense des propositions ». Ol. B.

+ THÉOLOGIEN CATHOLIQUE (Un) [l'abbé LABOUDERIE].

Lettre à MM. les rédacteurs des « Tablettes du Clergé ». *Paris*, *Demonville*, c 1824, in-8.

THÉOLOGIEN DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE STRASBOURG (Un), *titlonyme* [le P. J.-J. SCHEFFMACHER].

Lettres d'— à un des principaux magistrats de la même ville, faisant profession de suivre la confession d'Augsbourg. sur les principaux obstacles à la conversion des protestants. *Strasbourg*, 1733, d in-4.

Réimprimées avec les « Lettres d'un docteur allemand », du même, sous le titre de « Lettres d'un docteur catholique ». (Voy. I, 967 *e*.)

+ THÉOLOGIEN DE PROVINCE (Un) [l'abbé J.-B. DE LAPORTE].

Le Conciliateur, ou Remarques succinctes sur les indulgences au sujet du Jubilé. 1760, in-12.

THÉOLOGIEN DE SALAMANQUE (Un). e Voy. INDÈS (Nic.)

THÉOLOGIEN DU MONT JURA (Un), *titlonyme* [l'abbé GRAND-JARQUET].

La Muse d'—. *Lausanne*, 1777, 2 vol. in 8.

THÉOLOGIEN FRANÇOIS (Un), *titlonyme* [Pierre SARTRE, ancien prieur et docteur de Sorbonne].

Lettres (sept) d'— à un théologien des f Pays-Bas, sur l'institut et la proscription des Jésuites, 1766, in-12.

THÉOLOGIEN FRANÇAIS (Un) *titlonyme* [l'abbé J.-B. LE SCÈNE DE MENILLES d'ETTEMARE].

Lettre d'— sur l'état présent des Jésuites. *Utrecht*, 1762, in-12.

+ THÉOLOGIEN JÉSUITE (Un) [le P. G. DANIEL, S. J.]

Lettre d' — à M. l'archevêque duc de Reims, en forme de réponse à la dénonciation qui lui a été présentée par la Faculté de théologie de Reims, de plusieurs propositions qu'elle prétendait avoir été enseignées par les jésuites de la même ville. *Reims*, 1719, in-fol.

THÉOLOGIEN ROMAIN (Un), *titlonyme* [l'abbé de LA PORTE].

Lettre instructive d'—, sur la nouvelle dévotion au Sacré cœur de Jésus. 1773, in-12.

+ THÉOLOGIEN ROMAIN (Un) [le P. RICCHINI, dominicain].

Voy. DOCTEUR DE SORBONNE, I, 970 *c*.

THÉOLOGIEN SANS PASSION (Un), *phrénonyme* [Matthieu de MORGUES].

Avis d'— sur plusieurs libelles imprimés depuis peu en Allemagne. 1626, in-8.

Voyez dans le « Dictionnaire des ouvrages anonymes » de Barbier, 2e édition, parmi les anonymes latins, les articles : *Admonitio ad regem Ludovicum XIII*, etc., *Mysteria politica*, etc.; *Veridicus Belgicus*, etc.

Ces articles expliquent le passage dans lequel Matthieu de Morgues s'exprime ainsi, après avoir cité dix-huit libelles : « Tout homme de jugement et de probité.... sera grandement scandalisé par tous ces libelles diffamatoires remplis d'injures et farcis de calomnies, qui viennent toutes les semaines d'Allemagne, par Bruxelles, pour décrier le roi et les principaux ministres de son conseil. La diversité du style de ces libelles fait assez paraître que les ouvrages sortent de différentes mains ; et les rapports d'un écrit à l'autre, et des vieux aux nouveaux, avec les avis certains qui ont été envoyés, font juger qu'un Français dénaturé, et monstre de notre nation, a composé les « Quodlibeta » et « l'Appendix ad Catalogum » ; qu'un Italien, habitant de Flandre depuis plusieurs années, a fait « Mysteria politica », et quelques autres pièces ; qu'un Allemand bavarois a dressé le reste, et nous a envoyé un livret à toutes les lunes. Ces trois hommes sont frères de profession, animés d'un même esprit, outrés de même rage, et qui voudraient perdre tous ceux qu'ils ne peuvent rendre esclaves de leurs imaginations ».

Moréri assure que le cardinal de Richelieu a fourni des notes au « Théologien sans passion ».

A. A. B—r.

THÉOLOGIEN ILLUSTRE (Un). Voy. THÉOLOGIEN (Un). 1694.

THÉOLOGIEN INFORTUNÉ (Un), *pseudo-titlonyme* [L. TRAVENOL].

Étrennes salutaires aux riches voluptueux et aux dévots trop économes, ou Lettre d'— à une dévote de ses amies. Avec cette épigraphe : Divitia salutis sapientia et scientia : timor Domini ipse est thesaurus ejus. Isaïe, Cap. 33, v. 6. *Amsterdam et Paris*, *Dufour*, 1766, in-8.

THÉOLOGIENS DE BOURDEAUX (les) *titlo-géonyme* [FRONTON DU DUC].

Inventaire des faultes, contradictions, faulses allégations du sieur Du Plessis, remarquées en son livre de la Sainte-Eucharistie. *Bourdeaux*, 1599, in-12.

THÉOLOGUE (le F.), orateur, *phrénonyme* [VUILLAUME].

Discours prononcé au sein du Mont-Thabor, le 10 janvier 1825. *Épernay, de l'impr. de Warin-Thierry*, 1825, in-8, 16 pages.

THEOLOGUS TARENTASIENSIS, *titlogéonyme* [A. MARTINET, chanoine de Moutiers].

Concordia rationis et fidei contra Veteres nuperosque rationalistas. *Lugduni*, *Guyot*, 1835, in-8.

Voy. PLATON-POLICHINELLE.

THÉOPHILE, *prénonyme* [Théophile VIAUD, poëte français, mort à Paris, le 25 septembre 1626].

I. Le Parnasse des poëtes satyriques, ou Recueil des vers piquants et gaillards de notre temps. 1625, in-8, en lettres italiques. — Autre édition, 1660, in-18, en lettres rondes.

L'édition de 1660 est beaucoup plus belle et plus rare que la précédente.

M. De Manne, sous le n° 1431 de son « Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes », en cite une édition de 1668, in-12.

II. Les Œuvres de — divisées en trois parties (publiées par l'abbé de Boisrobert Métel). *Rouen*, *Jean de la Mare*, 1627, in-8.

Souvent réimprimées.

Feu M. Duputel, dans ses « Notices extraites d'un Catalogue manuscrit » (*Rouen*, 1839, in-8, p. 229), a donné le titre exact d'une édition estimée, de 1662, qui est ainsi conçu :

« Les Œuvres de Théophile, divisées en trois parties. Première partie, contenant l'Immortalité de l'âme, avec plusieurs autres pièces. La seconde, la tragédie de Pirame et Thisbé, et autres mélanges. Et la troisième, les pièces qu'il a faites pendant sa prison. Dédiées aux beaux esprits de ce temps. Revues et corrigées en cette dernière édition de plusieurs fautes notables ». *Paris*, *Nicolas Pepingué*, 1662, in-12.

On cite aussi une édition de 1668 donnée par Scudéry.

M. Duputel ajoute que Philippon de la Madelaine, dans son article sur cet auteur (« Dictionnaire portatif des Poëtes français », de l'Encyclopédie poétique), lui attribue, à tort, une tragédie de « Socrate mourant ». Cette erreur provient sans doute de ce qu'il a pris pour une tragédie le « Traité de l'immortalité de l'âme, ou la Mort de Socrate », en prose mêlée de vers, et en forme de dialogue entre Socrate et ses amis.

Théophile Viaud fut un écrivain très-célèbre au commencement du XVIIe siècle, et dont on s'occupa beaucoup. Un bibliophile de ce siècle avait réuni dans sa bibliothèque une grande partie des opuscules dont Viaud avait été le sujet ; ces opuscules ont été vendus avec les autres livres de l'amateur. Bientôt disparaîtra aussi le Catalogue de cette bibliothèque qui les relate,

et les titres mêmes en seraient perdus à tout jamais si nous ne les reproduisions ici.

1° La prise de Théophile par un prévost des mareschaux dans la citadelle du Castellet, en Picardie, amené prisonnier en la concierperie du Palais. *Paris, Ant. Vitray*, 1623.— 2° Le Théophile réformé, 1623. — 3° Le Te Deum contre les athéistes libertins. *Paris, Guillemot*, 1623. — 4° Les advantures de Théophile au roy. 1624. — 5° Recueil de toutes les pièces faites par Théophile, depuis sa prise jusques à présent. 1624. — 6° Dialogue de Théophile à une sienne maistresse l'allant visiter en prison. 1624. — 7° L'apparition d'un phantosme à Théophile dans les sombres ténèbres de sa prison. 1624. — 8° Ateinte contre les impertinences de Théophile. 1624. — 9° Response touchant l'anti-Théophile et ses escrits. 1624. — 10° Response de Garasse aux mesdisans. 1624. — 11° Requeste de Théophile au roy sur l'eslargissement des prisonniers. 1625. — 12° Le théâtre de la fortune des beaux esprits de ce temps, ensemble l'action de grâce sur la liberté de Théophile. 1625. — 13° Le triomphe de Minerve sur l'heureuse liberté de Théophile. 1625. — 14° Miroir de la cour adressé à Théophile. 1625. — 15° La honteuse fuite des ennemis de Théophile après sa délivrance. 1625. — 16° Le testament de Théophile. 1626. — 17° Apologie pour Théophile, avec son épitaphe, 1626. — 18° Plaintes de Théoses sur la mort de son amy Théophile. 1626. — 19° La descente de Théophile aux enfers. 1626. — 20° L'ombre de Théophile. 1626. — 21° La première lettre que Théophile a envoyée de l'autre monde à son amy. 1626. — Etc., etc.

+ Plusieurs autres opuscules relatifs au même objet sont indiqués au Catalogue Soleinne, t. V, n°s 697 et 699.

+ Il existe plusieurs éditions des Œuvres publiées au XVII° siècle; une autre revue par M. Alleaume fait partie de la « Bibliothèque elzevirienne » (Paris, 1856, 2 vol. in-16) ; elle contient une fort bonne notice biographique de CXXVI p.; on y trouve les écrits de Théophile jusqu'alors dispersés dans diverses éditions et des pièces relatives au célèbre procès fait au poëte. Voir « le Manuel du Libraire », tom V. col. 795.

+ M. Alleaume avait déjà publié dans le « Journal de l'instruction publique » un travail sur le procès de Théophile. Les « Mémoires » du P. Garasse, 1624-1626, contiennent de curieux détails sur cette affaire. Ces « Mémoires », dont il existe un manuscrit à la Bibliothèque impériale, ont été publiés en 1861 par M. Ch. Nisard, et en 1864 par le P. Auguste Carayon.

+ Après un oubli assez long, Théophile est redevenu l'objet de l'attention des littérateurs; nous citerons seulement la notice de M. Chasles dans la « Revue des Deux Mondes », 1er août 1839, une autre de M. Théophile Gautier, insérée dans la « Revue de Paris » et reproduite dans les « Grotesques », 2 vol. in-8 ; un article de M. V. Fournel, dans la « Nouvelle Biographie générale », tom XLVI, col. 76 ; la « France protestante » de MM. Haag, t. IX ; Nicéron a donné dans ses « Mémoires », t. XXXVI, la liste des pièces relatives au procès.

Cette dernière éd. est intitulée : « Histoire des Jésuites de Paris pendant trois années. » 1624-26.

+ THÉOPHILE, *auteur supposé*.

Pasiphaé, tragédie. *Rouen*, 1627, in-8.

C'est par supercherie qu'on a mis cette pièce sous le nom d'un auteur alors à la mode. Elle a été réimprimée en 1862, sous ce même nom, avec un avant-propos et quelques pièces attribuées également à Théophile, *Paris, J. Gay*, in-18, à 117 exemplaires, plus 2 sur vélin.

+ THÉOPHILE le jeune [Claude LE PETIT].

Le Bal des Muses, ou les Neuf p—ns, caprice satyrique de —. *Leyde, sur le véritable manuscrit de l'auteur*, petit in-8 de 24 pag , contenant la première partie et la table générale. (Il devait y avoir quatre parties).

Ce livret, dont on ne connait qu'un ou deux exempl., était une collection de pièces détachées et non un poëme suivi. Voir la notice de M. Alleaume, t. I, p. 121 de l'édition mentionnée ci-dessus.

C'est à tort que Peignot a avancé dans son « Dict. des livres condamnés » que cet écrit avait été inséré dans le « Recueil du Cosmopolite » (voir t. I, col. 792). et ce qu'il y a de singulier, c'est que cette erreur est reproduite au « Manuel du libraire » (art. LE PETIT), dans l'édition de 1862, quoique Nodier l'eût relevée dans son catalogue publié en 1844. Claude le Petit eut une fin des plus funestes; il fut condamné par arrêt du parlement de Paris, le 31 août 1662, à « avoir le poing droit couppé, puis attaché à un poteau et brûlé vif avec son poëme ». Il fut arrêté qu'il serait « secrètement estranglé au poteau ». Voir une notice de M. Ed. Tricotel, insérée dans le « Bulletin du Bibliophile », 15e série, p. 1367, et reproduite dans les « Variétés bibliographiques » de ce judicieux et zélé explorateur de la littérature française du XVII° siècle. Il rapporte tout au long l'arrêt qui condamne Le Petit, « duement atteint et convaincu du crime de lèze-majesté divine et humaine pour avoir composé, escrit et fait imprimer des escrits impies, détestables et abominables contre l'honneur de Dieu et de ses saints » (Voir aussi une lettre de M. Ed. Fournier, insérée au « Bulletin du Bouquiniste », 1860, p. 138).

+ THÉOPHILE [Paul HAY DE CHASTELET].

Satyre contre la Vie de la Cour, par—. Opuscule inséré dans un recueil publié par l'éditeur Sercy.

Hauréau, « Hist. litt. du Maine » tom. III. p. 435.

THÉOPHILE, *pseudo-prénonyme* [Marc-Philippe DUTOIT MEMBRINI, ministre protestant, mort vers 1794].

Sermons. Tome Ier (et unique). 1764, in-8.

C'est le premier volume de la « Philosophie chrétienne ». (Voy. Superch., KELEPH BEN NATHAN, II, 450 *a*.) A. A. B—r.

THÉOPHILE (le nouveau). Voy. NOUVEAU THÉOPHILE.

THÉOPHILE (dom), *pseudonyme* [A.-T. J.-M. DESRUELLES].

Voy. notre « France littéraire, » à DESRUELLES.

THÉOPHILE, *prénonyme* [Théophile MARION DU MERSAN].

I. Avec M. Simonnin : la Petite Revue,

mari prendra-t-elle ? comédie
e. *Paris*, an XI (1802), in-8.
ɔc M. Valentin : M. Botte, ou le
Bourru bienfaisant, comédie en
:tes et en prose, imitée du ro-
[. Pigault-Lebrun. *Paris, Fages*,
03), in-8.

ÉOPHILE [Ch. FRAISSINET].
ux entretiens religieux, par —,
teur sans prétention. N. 1. *Le*
u bonheur, broch. in-12.

ÉOPHILE EUGÈNE. Voy. EU-

HILE FRANÇOIS [le P. Jean
].
e de — à la lettre du prétendu
tomain (le P. Mabillon). *Cologne*
692, in-12.

HILUS (Joan.), *pseudonyme* [Jean
IAUDIE].
incentiva piorum affectuum per
Theophilum. *Augustoriti*, 1610,

ÉOPHRASTE, *aut. supp.*
des plantes.

critiques allemands (parmi lesquels nous
I.C. Jessen, auteur d'un article inséré dans
sches Museum » de 1857), cette histoire
ɔtion du neuvième livre, qui forme un traité
estituée à Aristote, dont elle porte le ca-
dans le style et dans la rédaction, et qui
nême comme étant son ouvrage.

ÉOPHRASTE [Jules DE SAINT-
MOREUX].
critiques et biographiques ,
ris, 1853, in-8.

fut entrepris dans « l'Album de la Se-
'ut réimprimé à part avec l'indication de
ais il ne fut pas continué.

HRASTE MODERNE (le), *phré-*
'. Jacques BRILLON].
ux Anonymes : le Théophraste

IME, *phrénonyme* [Pierre GRE-
cureur du roi du bureau des
Bordeaux]. .
des dévots de la Sainte-Vierge,
timents de — sur le libelle inti-
« Avis salutaires de la B. V.,
xelles, Foppens, 1675, in-8.

ÉOTIME [l'abbé Marc-Antoine

ınts de l'Adolescence, poésies
. *Marseille*, 1846, in-8.

ME LE PHILANTHROPE, *phré-*
vicomte de TOUSTAIN].
le — à Mme la comtesse de B***

a (de Beauharnais), sur quelques objets de littérature et de morale. *Londres et Paris, Cailleau*, 1789, in-8.

THÉRASE (Mme de), *pseudonyme* [Mlle Hortense ALLART].
Voy. t. I, col. 268-269.

+ THÉRÉSA [Albert WOLFF et Ernest BLUM].

b Mémoires de —. *Paris*, 1865, in-12.

Cette chanteuse célèbre dans les cafés concerts et qui a joui un moment d'une vogue étrange, se nomme Emma Valladon. M. G. d'Heilly (Poinsot) a publié son extrait de naissance, lequel constate que la *demoiselle* (voir le portrait qu'en a tracé Louis Veuillot dans les « Odeurs de Paris ») est née à la Bazoche-Givet (arrondissement de Nogent-le-Rotrou), le 25 avril 1837.

Cet ouvrage a été aussi attribué à Paul MAHALIN.

+ THÉRÉSA [Eugène PELLETAN].

c Un article dans le « Nain Jaune » du 30 décembre 1866, intitulé : « Thérésa à Veuillot ».

C'est une réponse fort vive à un chapitre célèbre des « Odeurs de Paris ». M. T.

+ THÉRÈSE *** [Ph. BRIDARD DE LA GARDE].

Lettres de —, ou Mémoires d'une Jeune Demoiselle de province pendant son séjour

d à Paris. *La Haye* (*Rouen*), 1738, 1740 et 1742 : *Amsterdam*, 1740, 6 parties en 1 vol. in-8.

En 1749, cet auteur avait soin de la bibliothèque de Mme de Pompadour. Ol. B.

+ THÉRO. Voy. PROPOSANT.

+ THÉROIGNE DE MÉRICOURT [Anne-Josèphe THÉROIGNE ou TERWAGNE, née le 13 août 1762, à Méricourt, aujour-

e d'hui Marcourt, village de la province du Luxembourg, morte folle, le 9 mai 1817, à l'hospice de la Salpêtrière, à Paris].

Théroigne de Méricourt ou la jolie Liégeoise. Correspondance (apocryphe) publiée par le vicomte de V........ (Variclery, pseudonyme du baron de Lamothe-Langon). *Paris, Allardin*, 1836, 2 vol. in-8 de 378 et 345 p.

Cet ouvrage a reparu avec un nouveau titre portant :

f « Theroigne, la jolie Liégeoise », par le baron de Lamothe-Langon. 2e édition. Le prénom de *Lambertine*, que M. Th. de Stassart et de Lamothe-Langon ont donné à Théroigne, est de pure imagination.

Voir, pour les ouvrages relatifs à cette femme, la « Bibliographie biographique » d'Oettinger.

THÉSIGNY (de), *aristonyme* [François-Denis DOMILLIER DE THÉSIGNY, auteur dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire, » à THÉSIGNY.

+ T. H. G. [GOURDOUX, professeur de danse.)

Principes et notions élémentaires sur l'art de la danse pour la ville, suivi des manières de civilité qui sont des attributions de cet art, par —. Seconde édition, revue, augmentée et corrigée. *Paris, l'auteur*, 1811, in-8.

La première édition, imprimée en 1804, n'a point été rendue publique. A. A. B—r.

THIBAULT DE PIERREFITE (Jean-Jacques), *pseudonyme* [GRAILLARD DE GRAVILLE].

Le Journal villageois. *Paris, Delormel*, 1759, in-12.

Il n'en parut que trois feuilles, pour le mois de mars. A. A. B—r.

THIBAUT (A.), *pseudonyme* [G.-A. HAAS].

Nouveau dictionnaire de poche français-allemand et allemand-français, précédé d'une préface. *Leipzig, Gleditsch*, in-8.

Dictionnaire estimé qui a été stéréotypé, et qui, par conséquent, a été souvent réimprimé. Il parut pour la première fois en 1810, grand in-4. La III[e] édition est de 1821. La IV[e] édition, publiée en 1825, a été améliorée par LE ROUX LA SERRE; la V[e] est de 1830: il y a eu plusieurs autres tirages depuis.

+ THIBAUT LE NATTIER [N. DE HORRY].

Voy. LE NATTIER, II, 736 *b*.

THIBOUVILLE (de), *aristonyme* [Henri-Lambert d'ERBIGNY, marquis de].

Thélamire, tragédie. *Paris*, 1739, in-8.

Barbier, sous le n° 17742 de son Dictionnaire, donne à entendre que cette tragédie pourrait être de M[lle] Denise LE BRUN; mais cette assertion n'est pas vraisemblable: le marquis de Thibouville est auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels on compte deux comédies-proverbes en vers, et une autre tragédie « Ramir » (1759); il a donc pu se dispenser de se faire écrivain par procuration.

Pour les autres ouvrages de cet écrivain, voy. notre « France littéraire », à *Thibouville*.

+ THIMOTHÉE FRANÇOIS CATHOLIQUE [Edmond RICHER].

Voy. II, 666 *b*.

THIROUX (Steph.), *auteur supposé* [le P. LESCALOPIER, S. J.]

Scholia, seu Elucidationes in librum psalmorum. *Lugduni*, 1727, in-8.

Comme le P. Thiroux est l'auteur de la dédicace, l'imprimeur crut que ce Père était aussi l'auteur de l'ouvrage, et mit mal à propos *auctore*, pour *edente Stephano* THIROUX. (*M. Boulliot*.)

THIVARS (L.-S. B.), *auteur déguisé* [Louis-Saturnin BRISSOT-THIVARS, neveu de Brissot de Warville, homme de lettres et libraire].

Arrêté pour la publication d'un opuscule de lui, intitulé le « Rappel des bannis » (1818), Brissot-Thivars parvint à se sauver, et il alla en Belgique. Il participa à la rédaction de plusieurs journaux de ce pays, tels que le « Mercure surveillant » et le « Libéral, » et fonda dans la même année (1816), le « Journal constitutionnel, commercial et littéraire de la province d'Anvers. » Brissot signait du nom de sa femme: Thivars. Après 1830, Brissot-Thivars fut choisi par le préfet Gisquet pour occuper la place de directeur de la salubrité publique de Paris, place qu'il a remplie jusqu'à sa mort.

+ TH. J. [Théodore JUSTE].

Note de M. Delhasse.

+ TH. M. [M[me] Th. MIDY].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

THOINOT ARBEAU, *anagramme* [Jehan TABOUROT, official de Langres, oncle d'Étienne Tabourot, connu sous le nom de seigneur des Accords].

I. Compost et Manuel Kalendrier... suivant la correction ordonnée par Grégoire XIII. *Paris, J. Richer*, 1588. — Almanach ou Pronostication des laboureurs, réduite, selon le Kalendrier grégorien....., par Jean Vostet, Breton (Estienne Tabourot, neveu de Jehan). *Paris, J. Richer*, 1588, in-8.

Le premier de ces deux calendriers avait paru à Langres, en 1582, in-4, 32 ffs non chiffrés, caractères goth. L'ouvrage est en forme de dialogue entre le maître et l'enfant.

II. Orchesographie, traicté par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et practiquer l'honnête exercice des dances. *Lengres, Jehan des Preys* (1589), in-4.

104 ffs. Il y a des exemplaires avec un nouveau titre portant la date de 1596. Ce volume rare est aujourd'hui très-recherché et d'un prix fort élevé.

THOMAS (S.) *apocryphe* [le P. Antoine TOURON, dominicain].

La Vérité vengée en faveur de saint Thomas, par saint Thomas lui-même. (1763), in-12, 69 p.

Vers 1760, un écrivain avait accusé S. Thomas d'avoir enseigné qu'il est parfois permis de tuer un tyran, et d'avoir posé des principes contraires à l'indépendance des rois. Trois dominicains prirent la défense de S. Thomas et publièrent dans cette polémique:

1° Lettre d'un théologien (le P. Jos. DUFOUR, dominicain), où il est prouvé que l'on calomnie grossièrement saint Thomas...

2° Lettre d'un homme du monde à un théologien...

3° Lettre à un magistrat, où l'on examine les vices

it intitulé : « Lettre d'un homme du monde à logien ». (Par le P. Jos. DUFOUR, domini- 762, in-12.

éponse à l'écrit intitulé : « Lettre d'un homme de à un théologien », au sujet des calomnies rétend avoir été avancées contre saint Thomas. P. Ant. Touron, dominicain)...

émoire pour saint Thomas, contre un anonyme ateur de sa doctrine. (Par le P. Jos. Dufour, ain). 1762, in-12.

émoire justificatif des sentiments de S. Thomas dépendance absolue des souverains, sur l'indis- té du serment de leurs sujets et sur le régicide. P. Simon, dominicain). *Paris*. 1762, in-12 pages.

. le mieux raisonné des écrits publiés en faveur Thomas. Néanmoins le P. Touron reprit de a la plume.

OMAS, docteur de Louvain, *ps*. [le ERY, bénédictin].

cussion critique et théologique des ques de M*** (Le Clerc), sur le dic- aire de Moréri, de l'édition de 1718, [—. 1720, in-12 de 96 pages.

OMAS (Antoine-Léonard), *apocr*. SOY].

Vrai Ami des hommes. Ouvrage pos- e de —. *Riom*, 1796, in-8.

t la réimpression du morceau portant ce titre, *dam*, 1772, in-12. A. A. B—r.

tanes s'est aussi servi du nom de Thomas pour pu- a traduction de quelques vers de Juvénal. Voy. les ales de la République française » pour l'an IV, V ou VI.

THOMAS (A. L.) [Jean TAULÈS, mort 25].

ecdotes sur le roi de Prusse.

« Publiciste » du VII nivose an XI explique que avait remis ce manuscrit à Thomas, et que ce une supercherie d'éditeur que les « Anecdotes » nt en 1796 sous le nom de cet académicien dans puscules philosophiques et littéraires ». On a bien compris cet écrit dans la dernière édition des de Thomas sous le titre de : « Relation de la té du grand Frédéric ».

THOMAS (le bon-homme), concierge dans la lanterne du dôme des Inva- , etc. [GOURIET].

ssertation sur les girouettes et les ma- ettes, par —. *Paris*, 1817.

IOMAS. Voy. PICOTIN (le R. P.).

IOMAS A KEMPIS (1), *nom de religion* mas MALLEOLUS, en allemand *Haemmerlein* ou *Heymergyn*, pieux chanoine régulier de l'ordre de Saint-Augustin au Mont Saint-Agnès, près Zwoll, prieur de Windesem, au diocèse d'Utrecht, l'un des écrivains ascétiques latins les plus distingués de son époque, et l'auteur le plus vraisemblable du célèbre livre de « l'Imitation de Jésus-Christ » ; né en 1379, à Kempen, diocèse de Cologne, dont il prit le nom de *Thomas à Kempis*, mort en 1471].

Ce nom a été traduit en français par *Thomas des* ps. Il existe une ancienne traduction qui a même ous ce nom ainsi francisé : « Quatre Livres de tion de Jésus-Christ, par Thomas des Champs », lement mis en françois par L. R. G. A. G. Gauthier, avocat-général au grand conseil). *Paris*, *de Guillaume de la Noue*, 1704, in-8 ; 1705 ; *on, Gandy*, 1729 ; *Paris*, 1748, in-12.

I. — OUVRAGES DE THOMAS MALLEOLUS A KEMPIS (1).

I. Le Soliloque de l'âme, traduit du latin sur la seconde édition de Sommalius, Anvers, 1607, par Edouard de Clauzade. *Lyon*, *Guyot*, *et Paris*, *Mellier*, 1846, in-18 de 252 pages.

II. Suite de « l'Imitation de Jésus-Christ », ou les Opuscules de Thomas à Kempis, traduits du latin d'Horstius, par l'abbé de Bellegarde. *Paris*, *Jacq. Collombat*, 1700, in-18.

Ce volume, qui porte pour faux-titre « Œuvres spirituelles de Thomas à Kempis », seconde partie, contenant ses « Opuscules », renferme la traduction de trois petits traités ascétiques : le « Soliloque de l'âme » ; le « Traité des vertus fondées par Jésus-Christ sur l'humilité » ; « Des Trois Tabernacles, ou de la Pauvreté, de l'Humilité et de la Patience ».

— Les mêmes Opuscules, traduits par le P. Colomme, barnabite. *Paris*, *Guillot*, 1785, in-12.

Cette traduction comprend les opuscules suivants : « Le Soliloque de l'âme ». — « La Vallée du Lys ». — « Des trois Tabernacles ». — « Gémissements et Soupirs d'un âme pénitente, ou de la véritable Componction du cœur ». — Une « Exhortation à l'avancement spirituel ».

III. Entretiens de l'âme dévote sur les principales maximes de la vie intérieure, trad. de deux opuscules de Thomas à Kempis (par le P. Charenton). *Paris*, *P. et J. Hérissant*, 1707, in-12 de 309 pages.

+ Voy. ce titre aux Anonymes.

IV. Élévations à Jésus-Christ sur sa vie et ses mystères, traduites par le sieur Valette, doctrinaire ; avec une poésie chrétienne sur quelques idées de l'auteur. *Paris*, *P. Prault*, 1728, in-12.

(1). + Voir sur les éditions latines des œuvres d'A Kempis le « Manuel du Libraire » aux mots Kempis et Rosarium. L'Imitation ne se trouve pas dans la plus ancienne édition de ces œuvres, in-fol., sans lieu ni date (Utrecht, vers 1474), mais elle figure dans l'édition de Nuremberg, 1474, avec l'indication que ce livre « falso apud vulgares Gersoni parisiensi cancellario impingit ».

V. Traité de la discipline religieuse, trad. du latin de Thomas à Kempis, par un solitaire (avec une préface de 22 pages sur Thomas à Kempis, sur l'opinion qui l'a fait considérer comme auteur de « l'Imitation de Jésus-Christ », et sur les trois concurrents qui lui disputent cet ouvrage, savoir : S. Bernard, J. Gersen, et J. Gerson). *Avignon*, *veuve Girard*, 1756, in-12 de 210 pages, sans la préface.

VI. Vie chrétienne, ou Principes de la sagesse, divisés en quatre parties, dont la première traite de l'instruction et des devoirs de la jeunesse; la seconde embrasse les obligations de l'âge moyen; la troisième traite de la conduite des vieillards; la quatrième renferme les principes pour la communion, avec la manière de bien assister à la sainte messe. Par le Rév. P. Colomme, barnabite. *Paris*, *L. Prault*, *Gogué*, 1774, ou 1779, 2 vol. in-12.

VII. De la Vraie Sagesse, pour servir de suite à l'Imitation de Jésus-Christ; opuscules rédigés en un nouvel ordre de livres et de chapitres; suivis des Consolations de la vraie sagesse, dans les derniers moments d'une jeune mère chrétienne. Par M. Jauffret, évêque de Metz. *Metz*, 1804, in-12. — Troisième édition. *Metz*, *Collignon*, 1823, in-18; ou *Toulouse*, 1825, in-18.

VIII. Viator Christianus rectâ ac regiâ in cœlum viâ tendens, ductu Thomæ de Kempis; cujus de *Imitatione Christi* et *de verâ sapientiâ*. Novâ curâ recensuit et notis illustravit J.-M. Horstius, B. Mariæ in Pasculo pastor. *Parisiis*, *vidua Nyon*, 1805, 2 vol. in-18.

IX. Le Petit Jardin des roses et la Vallée des lis, trad. du latin par J.-H.-R. Prompsault. *Paris*, *Gaume*, 1833, in-18. — Seconde édition, revue et corrigée. *Ib.*, 1834, in-18. — Troisième édition. *Ibid.*, 1836, in-18. — Quatrième édition *Paris*, *G. Martin*, 1844, in-32.

— Le même opuscule, trad. par G. Orsier de Lamagne. *Paris*, *Gaume frères*, 1837, in-32.

— Le même opuscule, trad. par S. Ropartz. *Paris*, *Herman*, 1843, in-32. — Seconde édition, 1852, in-32.

— Le même opuscule, trad. par J. Chenu. *Paris*, *typ. de Panckoucke*, 1850, gr. in-18.

Cette traduction a été tirée à 100 exempl: sur pap. de Hollande; 5 sur pap. vert; 2 sur pap. vélin lilas; 2 sur pap. de Chine; 1 sur peau de vélin.

— Le même. *Paris*, *J. Gay*, 1862, petit in-12 à 265 exemplaires, dont 12 sur pap. de Chine et 3 sur vélin. Traduction faite sur l'édition latine de Claude Jeaumas. *Paris*, *s. d.*, mais vers 1494.

— Les Epreuves des élus, le Jardin des roses, la Vallée des lis, trad. par M. l'abbé Couhard. *Paris*, *Debécourt*, 1844, in-32.

Cet opuscule est la traduction de celui intitulé dans l'original « Hortulus rosarum è Vallis liliorum », dont deux traductions avaient précédé les cinq que nous citons : celles des PP. Colomne et Charenton. (Voy. les nos II et III).

X. Excerpta Thomae à Kempis opuscula. Nova editio. *Vesuntione*, *Lambert*, 1838, in-32.

XI. Le Livre de la vie religieuse, comprenant, etc. Traduit et mis en ordre par l'abbé J.-H.-R. Prompsault. *Paris*, *Jeanthon*, 1837, in-18.

XII. L'Alphabet des fidèles; trad. du latin par Th. Perrin. *Paris*, *H. Barba*, *Molard et Cie*, 1838, in-32.

XIII. Les Trois Tabernacles, opuscule nouvellement traduit par Sigismond Ropartz. *Paris*, *Hermann*, 1843, in-32.

Traduction de l'opuscule intitulé dans l'original : « De paupertate, humilitate et patientiâ ». Il en existe une antérieure, celle de l'abbé de Bellegarde. (Voy. le no II).

+XIV. Sermon du vénérable P. Thomas de Kempis, mis en français par Jean de la Rivière. *Douay*, 1828, in-12.

XV. De Imitatione Christi, libri IV.

Le livre « de Imitatione Christi », titre du premier chapitre qui s'est étendu ensuite à tout l'ouvrage, est peut-être celui sur l'auteur duquel on a le plus disputé et l'on disputera le plus (Voy. la seconde partie de cet article).

Donner l'indication des éditions et traductions françaises de l'Imitation nous eût conduit trop loin. C'était pourtant notre intention; mais nous y avons renoncé, parce que ce travail bien fait existe: pour les éditions latines, anciennes et modernes, dans le « Manuel du libraire », quatrième édition, au mot « Imitation » (voir la 5e édit., tom. III. col. 411-430); et pour les traductions françaises, dans la Dissertation de A.-A. Barbier sur soixante traductions françaises de l'Imitation (1812, in-12); et à la suite de la « Collectanea Gersonniana ».... publ. par J. Spencer Smith (1843, in-8), dans laquelle on trouve, p. 24-290, un Catalogue de 238 éditions de l'Imitation qui ont paru en France, entre les années 1812 à 1841.

Il y a quelques années le célèbre historien Ranke, alors directeur du Gymnase de Quedlimbourg, découvrit dans la bibliothèque de cet établissement un manuscrit de « l'Imitation », qui remontait à la moitié environ du XVe siècle, et qui renfermait, un second livre, en onze chapitres, tout à fait différent de celui qui se trouve dans toutes les éditions. Dans ce manuscrit, le second livre des éditions ordinaires devient le troisième, et le troisième ne s'y trouve pas. M. Ranke se contenta d'appeler sur sa découverte les regards d'un savant professeur de l'Université de Goettingue, M. Th.-A. Liebner, qui, en 1842, publia le nouveau livre de « l'Imitation », et en présenta un exemplaire au Sénat académique de l'Université de Georgia-Augusta, à l'oc-

sion de la solennité de Pâques. C'est ce livre qui a té traduit en français (1). Les rédacteurs du « Corresondant » (t. X, 7e livr., 10 avril 1845, p. 165), ontent de l'identité de cette partie inédite avec « l'Imiation ». Cette publication n'en est pas moins un événeent digne d'attirer l'attention, et mettre seulement en iscussion si cette œuvre fait partie *du plus beau livre ui soit sorti de la main des hommes*, au jugement e Fontenelle, c'est en faire déjà un assez bel éloge ».

REIFFENBERG, « Bull. du biblioph. belge » t. II, . 340.

XVI. Thomæ à Kempis opera omnia. *arisiis*, 1570, in-fol. — *Ibid.*, 1575, in-8.

Ces deux éditions ne sont point complètes : les meileures sont les deux suivantes :

— Thomæ à Kempis omnia opera, ad utographa emendata, aucta et in tres tomos istributa, opera ac studio H. Sommalii : ccd. Amort Scutum Kempense, sive Vinliciæ libror. de Imitatione Christi. *Coloniæ gripp.*, 1728, vel 1759, in-4.

« L'Imitation » fait partie de ces deux éditions, ainsi ue de celles d'Avers, 1600, 1607 et 1615, in-4, donées par Sommalius.

XVII. Œuvres choisies de Thomas à Kempis, 1380-1471 ; trad. par S. Ropartz 2) et Félix Baudry, *Paris, Waille*, s. d. 1844-45), 5 vol. in-18.

Ces *Œuvres choisies* se composent des traités suiants : Tome Ier ; le « Jardin des roses et la Valée des lys », trad. par S. Ropartz ; — Tome II, le « Soliloque de l'âme » ; « Contrition du cœur » ; « Élévation à Dieu » ; Prières, trad. par F. Baudry ; — Tome III, les « Trois Tabernacles » ; « l'Asile du auvre » ; la « Discipline des religieux » ; « Exercices spirituels », par S. Ropartz ; Tome IV, Méditations pour les fêtes de l'année », par F. Baudry ; — Tome V, « Spicilège «, par S. Ropartz. En tout onze opuscules, sur trente-huit dont Thomas à Kempis est auteur.

XVIII. Obras escogidas de venerable Tomas de Kempis, traducidas del idioma latino al castellano por el P. Vergara, premostratense. Edicion sumamente corregida y mejorada, con una lamina muy fina grabada in acero. *Paris, rue de Provence, n.* 60, 1847, in-12.

II. — Principaux écrits publiés sur la question de l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ.

Sept villes de la Grèce se disputèrent autrefois l'honneur d'avoir donné le jour à Homère. « L'Imitation de Jésus-Christ » a eu celui d'être revendiquée par autant de nations. C'est que ce livre, comme on l'a dit, « est le plus parfait qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Evangile n'en vient pas ». On eût dû s'estimer heureux de posséder un aussi beau livre, sans s'occuper de l'auteur ; mais l'esprit de critique de tous les siècles est constamment tourné vers le dénigrement. Grâce à cet esprit, les deux poëmes de l'Iliade et l'Odyssée ne furent plus des poëmes épiques, mais les chants divers de différents rapsodes ; on en vint même à émettre le doute qu'Homère ait jamais existé, Homère n'était qu'un mythe ! Quant à l'Imitation, un humble et vénérable religieux avait eu la gloire d'écrire ce beau livre, ainsi que l'attestent des manuscrits portant sa signature, mais la vanité de diverses nations trouva des critiques qui essayèrent de la lui dérober. L'Imitation a été revendiquée pour S. Bernard, et il existe une ancienne traduction française, la première (1488, in-4 goth.) qui porte son nom ; pour S. Bonaventure, pour Thomas à Kempis, pour Gersen, Ludolph le Chartreux ; pour Henri de Kalkar. Un traducteur de l'Imitation, J. Grancolas (1729) veut que ce livre ait été composé par Ubertin de Casal, franciscain, qui florissait avant le XIVe siècle. Le temps a fait justice d'une grande partie de ces prétentions, mais la France et l'Italie n'en ont pas moins continué à s'inscrire en faux contre l'attribution plus motivée faite à Thomas à Kempis. C'est surtout en France que cette guerre de vanité littéraire a été soutenue avec plus de passion. Elle eut une trêve, en 1780, après le P. Desbillons ; mais, en 1812, les hostilités furent reprises par le fanatique Gence, et à la mort de celui-ci, M. O. Leroy s'est posé comme général des Gersonistes. Cette polémique ne dure que depuis quatre siècles ! avec un peu de bonne volonté elle peut durer encore autant, et même davantage.

La critique française a fait une chose louable d'avoir recherché dans l'origine si le célèbre livre de l'Imitation n'appartenait pas à notre nation ; mais enfin il est

(1) « L'Imitation de Jésus-Christ, livre inédit trouvé dans la bibliothèque de Quedlimbourg, et traduit du latin. *Paris, Waille*, 1844, in-8 de 58 p. — *Bordeaux, Lafargue*, 1845, in-32 de 64 p.

+ C'est M. Gustave Brunet qui a traduit ce livret.

(2) L'abbé Yves Roparz, curé de Lothey, en Cornouaille, avait déjà, dès 1707, traduit l'Imitation de J.-C. en bas-breton.

+ L'approbation étant datée de 1689, cette traduction a paru avant 1707 ; on en compte une quinzaine d'éditions. Il en existe une autre par M. A. Troude, *Brest*, 1802, in-8. Le « Journal des Savants », 1869, p. 251, la qualifie d'excellente.

+ Le « Trésor des livres rares et précieux », par M. J. G. Th. Graesse, tom. III (*Dresde*, 1863, in-4), donne, p. 418 et suiv., une longue liste de versions de l'Imitation en diverses langues.

beau, aussi, d'être juste; malheureusement, avec la passion, il est rarement permis de l'être.

Quel est, en définitive, le véritable auteur de l'Imitation? La tradition la plus répandue et la plus ancienne, les écrivains allemands et flamands, la Sorbonne, le savant Mercier, abbé de Saint-Léger, François (de Neufchâteau) (1) et quelques autres esprits distingués, se sont déclarés en faveur de Thomas à Kempis; la plupart des systématiques français, entre autres MM. Gence, dans la « Biographie universelle », et dans une série d'écrits spéciaux; Daunou, dans le « Journal des savants », années 1826 et 1827, et Onésime Leroy, plaident pour Jean Gerson; enfin Bellarmin, Mabillon, les bénédictins, MM. de Gregory, ancien magistrat, l'abbé J.-B. Weigl, chanoine de Ratisbonne, penchent pour Jean Gersen (2), abbé de Verceil, qui vivait, dit-on, car son existence n'est pas un fait certain, dans la première moitié du XIIIe siècle. Voilà le point où en est la question.

Nous avons pensé qu'il serait bien de mettre sous les yeux de nos lecteurs la nomenclature, non de tous les écrits que cette longue querelle littéraire a fait éclore, ils sont trop nombreux, M. Villenave, dans son Discours à l'Institut historique, en porte le chiffre à cent, et M. Brunet, dans son article Imitation, à cent cinquante, chiffres que nous ne cherchons point à contester, mais des principaux écrits depuis 1575 jusqu'en 1849, ceux qui se recommandent par la valeur de leurs auteurs. M. Brunet, dans l'article Imitation que nous venons de citer, a bien rappelé les écrits dans la polémique entre MM. Grégory et Gence, ce qui est parfaitement à sa place.

I. Avis au lecteur de l'Imitation de Jésus-Christ, « ex latino latinior facta; » par François de Thol, chanoine régulier. *Antverpiæ, J. Bellerus*, 1575, in-12.

En faveur de Thomas à Kempis.

II. Constant Cajetani, pro Joanne Gersen, abbate Vercellensi, librorum de Imitatione Christi auctore, concertatio, auctior. 1618, in-8.

III. Constant Cajetani Responsio apologetica pro eodem Joanne Gersen, adversus vindicias Kempenses Rosweydi. *Romæ*, 1644, in-4.

IV. Thomas à Kempis vindicatus, per Joannem Frontonem, can. reg. S. Augustini, congregat. Gallicanæ. *Pariisis*, 1641, in-8.

V. Briève Apologie en faveur de Gersen (comme auteur de l'Imitation); par dom Valgrave, bénédictin, 1643, in-32.

Impr. à la tête d'une édition de la traduction de l'Imitation, par Michel de Marillac, garde des sceaux, publiée par dom Valgrave. Dans une autre édition in-12, publiée la même année, par les mêmes soins, ce morceau est intitulé : « Avis touchant l'auteur, etc. »

VI. Joannes Gerson, ord. S. Benedicti librorum de Imitatione Christi, contra Thomam à Kempis vindicatum, Joan. Frontone Canon. reg. Auctor assertus, a Domno Roberto Quatremaire. *Parisiis*, 1649, in-8.

VII. Dissertatio continens judicium de auctore librorum de Imitatione Christi. Auctore Joanne de Launoy. *Parisiis*, 1650, in-12.

VIII. Refutatio eorum quæ contra Thomæ Kempensis vindicias scripsère Domnus Robertus Quatremaire et dominus de Launoy; auctore Joanne Frontone, canon. regul. *Parisiis*, 1650, in-8.

IX. Joan. Gersen, iterum assertus, contra refutationem Joannis Frontonis à Domno Roberto Quatremaire. *Parisiis*, 1650, in-8.

X. Argumentum chronologicum contra Kempensem, quo Thomam à Kempis non fuisse, nec esse potuisse auctorem librorum de Imitatione Christi; per Franciscum Valgravium, adversùs Joannis Frontonis Thomam à Kempis vindicatum. *Parisiis*, 1650, in-8.

M. G. de Gregory a reproduit le mémoire de dom Valgrave dans son « Mémoire sur le véritable auteur de l'Imitation.... (1857, in-12).

XI. Georgij Heferi, Dioptra Kempensis, qua Thomas à Kempis demonstratur verus Auctor librorum de Imitatione Christi. *Ingolstadii*, 1650, in-12.

XI. Argumenta duo nova : primum Theophili Eustathij P. T. à similitudine quam habent libri IV de Imitatione Christi cum aliis Canon. regul. spiritualibus libris. Alterum R. P. Joannis Frontonis, Canon. regul. à frequenti in iisdem libris vita communis et devotorum facta mentione; quibus demonstratur Thomam Kempensem verum esse auctorem libro-

(1) Page xxvj de son « Essai sur les meilleurs ouvrages écrits en langue française, et particulièrement sur les Provinciales de Pascal, » impr. à la tête d'une édition des Provinciales de Pascal. *Paris, Didot aîné*, 1816, 2 vol. in-8.

(2) Voir les articles consacrés à Gersen dans la « Biographie Universelle », tom. XVII, p. 221, par M. Gence (qui doute qu'il ait jamais existé), et par M. Louvet dans la « Nouvelle Biographie générale », tom XX, col. 275-282.

rum de Imitatione Christi. *Parisiis*, 1651, in-8.

XII. Georgii Heferi soc. Jes. adversus pseudo-Gersenistos præmonitio nova : cum indice operum omnium Thomæ de Kempis, canon. regul. ex mss. pervetustis nuper eruto et notis illustrato. *Parisiis*, 1651, in-8.

XIII. Causæ Kempensis conjectio pro Curia Romana, adversus Benedictinos. Auctore Grabriele Naudaeo. *Parisiis*, 1651, in-8.

XIV. Thomas de Kempis à seipso restitutus : una cum repetitionibus Thomæ Carraei, à Gabr. Naudæo. *Parisiis*, 1651, in-8.

XV. Thomæ à Kempis Canon. Regul. pro recuperato de Imitatione Christi aureo libro, Triomphus de adversariis, à P. Nicolao Desnos, Canon. regul. S. Aug. *Niverni*, 1652, in-4.

XVI. La Contestation touchant l'auteur de l'Imitation de J.-C. rendue manifeste par l'opposition de toutes les preuves proposées par les bénédictins et les chanoines réguliers, divisée en trois parties, avec les preuves justificatives du droit de Thomas Kempis (par le P. Gabriel de Boissy, génovéfain). *Paris*, *Sébas. Cramoisy*, 1652, in-4.

XVII. Remarques sommaires sur un livre intitulé : la Contestation touchant l'auteur de l'Imitation de J.-C. rendue manifeste par l'opposition de toutes les preuves proposées par les bénédictins et chanoines réguliers : avec les preuves justificatives du droit de Thomas à Kempis, par Jean de Launoy. *Paris*, 1652, in-8.

XVIII. Libri de Imitatione Christi Joan. Gerseni ord. S. Benedicti iterato adserti, maximè ex fide mss. exemplarium quæ ejus nomen præferunt, quæque nunc temporis visuntur in monasterio S. Germani à Pratis. Auctore Domno Francisco Delfau, congr. S. Mauri. *Parisiis*, 1674, in-8.

XIX. Vindiciæ Kempenses adversùs R. P. Franciscum Delfau, monachum ac presbyterum congregationis S. Mauri ; auctore R. P. (Testelette), canonico regulari Congregationis Gallicanæ. *Parisiis*, 1677, in-8.

XX. Animadversiones in « Vindicias Kempenses » à R. P. (Testelette), canonico regulari adversùs Fr. Delfau, monachum Congreg. S. Mauri, novissimè editas. *Parisiis*, 1677, in-8.

Dans cet opuscule, que l'on trouve encore dans les Œuvres posthumes de l'auteur, Mabillon soutient le sentiment de D. Delfau, qui attribue le livre de l'Imitaion de J.-C. à Jean Gersen.

a XXI. Dissertation sur l'auteur de l'Imitation de J.-C. (Par le P. Lamy, bénédictin).

Impr. à la tête de la traduction française de l'Imitation (par l'abbé A. Andry). *Paris*, 1699.

La Dissertation est en faveur de Gersen.

XXII. Dissertatio de auctore libri cujus inscriptio est : De Imitatione Christi ; à Ludovico Ellies Dupin, 1706.

b Impr. dans « Joan. Gersoni Opera, » Antverpiæ, in-fol., tome Ier, p. lix et suiv.

XXIII. Avertissement des chanoines réguliers de la Congrégation de France, sur le livre de l'Imitation de J.-C. 1708.

Impr. dans le tome Ier de la « Bibliothèque critique » de Sainjore (Richard Simon). *Amsterdam*, 1708, in-12, p. 17 et suiv.

XXIV. Dissertation sur l'auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ ; par L. Ellies Dupin.

c Impr. dans la « Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques », publiée par Dupin, xve siècle. *Paris*, in-8, p. 535.

XXV. Histoire de la contestation sur l'auteur du livre de l'Imitation de J.-C., par dom Mabillon. 1724.

Impr. dans le tome Ier des « Œuvres de dom Jean Mabillon », *Paris*, in-fol.

d XXVI. Scutum Kempense, sive Vindiciæ quatuor librorum de Imitatione Christi, quibus Thomas à Kempis contra Johannem Gersen in sua a tribus sæculis non interrupta possessione stabilitur. Auctore Eusebio Amort. 1728.

Impr. avec l'édition de « Thomæ à Kempis Opera omnia, edid. Sommalius », 1728.

XXVII. Polycrates Gersenensis contra « Scutum Kempense » instructus prodiens, e sive Apologia pro Joan. Gersene libelli de Imitatione Christi, contra Euseb. Amort. Auctore P. Thoma Aquino Erhard. *Aug.-Vindel.*, 1729, pet. in-8.

XXVIII. Dissertation sur l'auteur de l'Imitation (par J. Grancolas, docteur de Sorbonne). 1729, in-12, 17 pages.

Impr. à la tête de la traduction de l'Imitation par le même.

f Grancolas, après avoir cherché à prouver que l'Imitation ne peut être, ni de S. Bernard, ni de Thomas à Kempis, ni de Gerson, ni de Gersen, ni de S. Bonaventure, semble pencher pour Ubertin de Casal, franciscain, qui florissait avant le xve siècle, et dont on a un livre intitulé : « Arbor vitæ crucificæ ».

XXIX. Sur Gerson ; par l'abbé Lenglet du Fresnoy. 1731, in-12.

Préface de la traduction de l'Imitation publiée sous son nom. Cette préface contient des détails, alors nouveaux, sur Gerson, que l'abbé Lenglet regarde comme auteur de l'ancien ouvrage français de l'Imitation de

J.-C., c'est-à-dire de « l'Internelle consolation » ou de la « Consolation intérieure ».

XXX. Lettres d'un Religieux et lettre du P. Boudet sur « l'Imitation de Jésus-Christ. » 1742-43, 2 part. in-8.

Catal. Boulard, t. III, n° 5547.

XXXI. Lettres (Deux) de Ph. Chiflet, touchant le véritable auteur de l'Imitation de J.-C., avec un Avis sur le factum des Bénédictins.

Une copie de ces trois pièces faisait partie de la bibliothèque du notaire Boulard. (Voy. son Catalogue, III. n° 5547).

XXXII. Sur Thomas à Kempis, sur l'opinion qui l'a fait considérer comme auteur de l'Imitation de J.-C., et sur les trois concurrents qui lui disputent cet ouvrage, savoir : S. Bernard, J. Gersen et J. Gerson. *Avignon, veuve Girard*, 1756, in-12, 22 p.

Morceau servant de préface au « Traité de la discipline religieuse », traduit du latin de Thomas à Kempis, par un Solitaire.

XXXIII. Dissertation sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ ; par l'abbé Jos. Valart.

Impr. en tête de l'édition latine de ce livre donnée par l'abbé Valart. (*Paris*, 1758; 1764, in-12 ; 1769, in-12.) Elle est tout en faveur de Gersen. C'est contre cette Dissertation que sont dirigées celles du P. Géry (1758), de l'abbé Ghesquière (1775) et du P. Desbillons (1780).

Les éditions latines de l'Imitation données par l'abbé Valart ne sont point estimées. Selon Mercier, abbé de Saint-Léger (« Ann. littér. » t. I[er], p. 196-205), c'est un triste, froid et sec grammairien, dont le pédantisme téméraire osa outrager les mânes du vénérable Thomas à Kempis, en corrompant son livre sous prétexte de le corriger.

XXXIV. Dissertation sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ, pour servir de réponse à celle de l'abbé Valart (par l'abbé Andr.-Guill. de Géry). *Paris, Cavelier*, 1758, in-12.

Mercier, abbé de Saint-Léger, a fourni à son confrère les matériaux de cette Disssertation.

L'auteur défend moins l'opinion favorable au chanoine régulier de Kempis, qu'il ne s'attache à combattre l'assertion de Valart, qui attribuait l'Imitation à l'abbé de Verceil, maître de Saint Antoine de Padoue, pour donner quelque réalité au prétendu personnage de Gersen, à qui Valart donne l'Imitation.

XXXV. Notitia historico-critica de codice Veneto, sive Januensi, qui in controversia de auctore lib. IV de Imitatione Cristi sæpius allegari solet ; publicata ab Adolpho de Kempis (Eusebio Amort). *Coloniæ*, 1761, in-8.

XXXVI. Eusebii Amort, canonici regularis et decani Pollingani..... Moralis certitudo pro ven. Thoma Kempensi contra Exceptiones novi Gersenistæ Ratisbonensis. Ex LXX testibus coævis omni exceptione majoribus, et ex XX Formulariis Manuscriptorum coævorum æri incisis, prætensam Manuscriptorum Gersenisticorum antiquitatem de errore ad oculum convincentibus, conformiter ad sanæ criticæ regulas Supplementi loco vindicata. Accedit Responsio ad novam speciosam opinionem RR[mi] D. D. Petri Faita, abbatis Cassinensis Brixiæ; quod Joannes Gerson, abbas Cœlestinorum Lugduni, frater Gersonis Cancellarii, sit author Librorum de Imitatione Christi : necnon ad novos scrupulos V. C. D. Boudet C. R. S. Antonii in Gallia. Cum facultate superioris. *Augustæ-Vindelicorum, sumptibus fratrum Veith, bibliopolarum*, 1764, in-4 de 6 feuillets de préliminaires non chiffrés et de 184 pages, plus une très-grande planche oblongue, gravée, représentant 19 *fac-simile* de mss et une procession de croix.

C'est une réponse aux détracteurs de Thomas à Kempis, parmi lesquels se trouvent un grand nombre d'écrivains français.

Après cette savante et consciencieuse publication, appuyée de tant de preuves en faveur de Thomas à Kempis, toute polémique au sujet du véritable auteur de l'Imitation devait être finie ; mais l'amour-propre de deux nationalités se trouvait blessé ; et puis, la critique, qui a toujours besoin d'aliment, avait là un thème tout fait. Aussi, en 1852, en ressassant ce qui avait été dit anciennement de favorable pour chacun des partisans, est-on arrivé au point de rendre la solution beaucoup plus difficile et tout aussi passionnée qu'elle l'était avant la publication d'Amort.

XXXVII. Dissertation sur l'auteur du livre intitulé : de l'Imitation de Jésus-Christ (par l'abbé Jos. de Ghesquière de Raemdonk, publiée par Mercier, abbé de Saint-Léger, auteur de l'avertissement et des notes). *Verceil (et Paris, Saillant et Nyon*, 1775, in-12, avec un *fac-simile*.

L'abbé de Ghesquière, dans cette Dissertation, répondait, avec Eusèbe Amort, aux nouveaux partisans de Gersen, en leur opposant des arguments puisés dans la « Deductio critica » et dans la « Moralis certitudo » d'Amort, doyen de Polling.

XXXVIII. Dissertation sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ; par le P. Fr. Jos. Terrasse Desbillons. (En latin.)

Impr. en tête de son édition latine de l'Imitation, *Mannheim*, 1780, in-12.

XXXIX. Dissertazione sopra G. Gersen, autore dell' Imitazione di Jesu-Cristo; dal conte Napione, di Coconnato.

XL. Dissertazione sopra la patria dell' abbate Giov. Gersen, autore dell' Imitazione di J.-C.; dall'abbate Fr.-Jeron. Cancellieri.

rages existent, puisque Barbier en parle
38 de son « Dictionnaire des ouvrages
» et dit que ce sont de *longues dis-*
'aveur de Gersen, mais il n'en donne
lous avons dû chercher à les connaître.
nationale ne possède ni l'un ni l'autre
. L'auteur du « Manuel du libraire » ne
connus que d'autres bibliographes. La
niverselle » et son supplément n'a pas
sur le comte Napione, qui en méritait
avons trouvé dans une édition de 1844
re historique » de Feller, article CAN-
érôme), mort le 26 décembre 1826, ce

des Dissertations sur la patrie de Chris-
t sur celle de l'abbé J. Gersen, qui for-
ieux appendice bibliographique à celles
publiées, en 1808, par son compatriote
comte Napione, sur le même sujet. »

ce sur Thomas à Kempis, au-
itation de J.-C.; par P. Lam-
atin.) 1810.

de l'Imitation, en latin, publiée par
n stéréotype, *Paris*, 1810, in-12, et
ançaise, traduction dite de Gonnelieu,
pe, revue et corrigée par P. Lambinet,
n-12 avec 6 grav., et in-18 sans grav.

tice sur le caractère des édi-
aductions françaises les plus
s de l'Imitation de J.-C., par
nce.

« Journal des curés », septembre 1810.

onsidérations sur la question
uteur de l'Imitation et sur les
qui la reproduisent; par
nce. 1812.

ite de la « Dissertation sur soixante
çaises de l'Imitation de Jésus-Christ »,
rbier. *Paris*, *Lefèvre*, 1812, in-12.
mme on le sait, celui qui au XIXe siècle
revendiquer l'Imitation pour Gerson,
lans les « Considérations » que nous ci-
re dans son article GERSON de la « Bio-
lle. »

tice historique sur l'Imitation
r l'abbé Jean de la Bouderie.

e d'une belle édition de l'Imitation, de
Beauzée. (*Paris*, 1824, gr. in-8).
uvel éditeur, relativement à l'auteur de
faveur de J. Gerson.

r le véritable auteur de l'Imi-
us-Christ, à l'occasion de l'é-
e de ce livre publiée par
nce; par M. Réné Tourlet.

« Moniteur », du 15 décembre 1826.
l'ignore, dit l'auteur de cet article, que
nemment ascétique a été copié, impri-
toutes les langues et dans tous les pays
ntôt, et le plus anciennement, sous le
rson, chancelier de l'Eglise et de l'Uni-
; tantôt, et assez communément, sous
mas à Kempis, chanoine régulier de
t-Augustin au couvent de Sainte-Agnès,

a près Zwoll, personnage qui n'en est évidemment que le copiste, calligraphe à gages, au profit de son monastère (*pro pretio et domo*); tantôt, enfin, sous le nom de Gessen ou Gersen, prétendu abbé de Verceil, dont l'existence et la qualité ne sont justifiées par aucun monument. Cette opinion en faveur de Gersen a cependant été renouvelée depuis par un savant Vercélilais. Voy. le « Journal des savants », du mois de décembre 1826, article de M. Daunou ».

Cette opinion, relativement à Thomas à Kempis, est évidemment empruntée à Gence, elle est non-seule-
b ment ridicule, mais de mauvaise foi. Quoi! tandis que tant de personnes considèrent, avec plus ou moins de raison, Thomas à Kempis comme le véritable auteur de l'Imitation, vous, passionnés Gersonistes, vous n'en faites qu'un *calligraphe à gages au profit de son monastère!* C'est pousser trop loin la morgue nationale. Mais vous êtes en contradiction manifeste avec l'un des lauréats de l'Académie française en 1838, M. Faugère, qui, quoique se rendant à l'opinion que vous avez tant travaillé à répandre sur la paternité de ce livre, dit, dans son « Eloge de Jean Gerson » : « Quant à Thomas à Kempis, les ouvrages bien au-
c thentiques qu'il a laissés sont nombreux, et il suffit de les lire pour demeurer convaincu que « l'Imitation » n'a pu sortir de la même main. Le génie d'à Kempis est incompatible avec l'austère simplicité de l'Imitation. Le style de cet écrivain est fleuri, diffus, et, quoique pénétré peut-être des vérités morales qu'il exprime, il les affaiblit souvent par trop d'ornements et de subtilités; il court après l'effet, il cherche l'antithèse et le bruit des mots : il est le rhéteur de l'ascétisme; l'auteur de « l'Imitation », au contraire, en est l'*orateur* par excellence. »

d Et vous, messieurs Gence et Tourlet, forcenés Gersonistes, non contents de dépouiller Thomas à Kempis de son plus beau titre, dans votre zèle inconsidéré vous le rayez du nombre des écrivains, et vous ne le présentez que comme un *calligraphe à gages, au profit de son monastère!*

XLVI. Mémoire sur le véritable auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, par G. de Grégory, chevalier de la Légion d'honneur, membre de plusieurs académies,
e revu et publié par les soins de M. le comte de Lanjuinais, pair de France. *Paris*, 1827, in-12 de 144 pages, avec le *facsimile* d'une Lettre de M. Lanjuinais.

XLVII. Sur l'auteur de l'Imitation de J.-C.; par P.-C.-F. Daunou.

A l'occasion de l'Imitation latine publiée par J.-B.-M. Gence. Cet article est imprimé dans le « Journal des savants », n° de décembre 1826 : il est favorable à l'opinion de Gence.

f XLVIII. Sur la même question, par le même.

A l'occasion du « Mémoire sur le véritable auteur de l'Imitation de J.-C. », par G. de Gregory. — Imprimé, en deux articles, dans le Journal des savants », numéros d'octobre et novembre 1827. L'auteur y combat l'opinion émise par M. de Gregory, et défend celle de Gence.

XLIX. Sur la même question, par M. le marq. Fortia d'Urban. Impr. dans la « Re-

vue encyclopédique », 1827, vol. XXXV, p. 720-24.

En faveur de Gersen.

L. Précis en vers, avec des Remarques, sur l'Imitation de J.-C. et son auteur, par J.-B.-M. Gence. *Paris, de l'impr. de Migneret*, 1829, in-8 de 16 pages.

LI. Nouvelles Considérations historiques et critiques sur l'auteur et le livre de l'Imitation de Jésus-Christ, ou Précis et résumé des faits et des motifs qui ont déterminé la restitution de ce livre à Jean Gerson, chancelier de Paris. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1832, in-8 de 296 pages,

Réimpression avec augmentation des « Considérations » citées plus haut.

Voy. le « Journal des savants », année 1831, p. 574.

LII. Le Vrai Portrait du vénérable docteur Gerson, et manuscrit précieux qui s'y rattache; avec l'indication d'un grand nombre d'autres manuscrits de l'Imitation de J.-C., sous son nom. Juillet 1833, in-8 de 8 pages.

Contient deux pièces de vers, chacune suivie de notes, et une liste de vingt et un manuscrits.

LIII. Coup d'œil sur l'édition d'un *Codex de Imitatione Christi*, supposé du treizième siècle. (Dialogue en vers entre M. C.-J.-H. Paris et J.-B.-M. Gence). *Paris, de l'imprimerie de Moquet*, 1833, in-8 de 8 pages.

A l'occasion de l'Imitation imprimée sous ce titre : « Codex de advocatis de seculo XIII. »

LIV. Épître à un ami sur la lithographie du portrait de Jean Gerson, chancelier de l'église et de l'académie de Paris, et sur le manuscrit in-folio, sous le nom du chancelier, ayant en tête sa miniature, avec une gravure faite d'après le portrait du vénérable et ancien auteur titulaire de l'Imitation de Jésus-Christ. (En vers, avec des notes). *Paris, Gence, Despeux*, 1833, in-8 de 8 pages.

LV. L'Ombre d'un grand nom, ou le Personnage fictif dévoilé, par J.-B.-M. Gence. (Vers 1834), in-8.

Cité par la « Littérature française contemporaine ». C'est, sans doute, un nouvel écrit sur la question de l'auteur de l'Imitation.

Cet opuscule est extrait du « Journal général de Littérature. ».

LVI. Nouvelle Épître à un ami, sur la réparation du mal par la puissance du bien, et de même sur l'édition mutilée de l'Imitation de J.-C., sous le nom de Gerson, rétablie d'après le texte de l'auteur, et reproduite avec son portrait, par J.-B.-M. Gence. (En vers). *Paris, de l'imprim. de Moquet*, 1834, in-8 de 8 pages.

LVII. Biographie littéraire de Jean-Baptiste-Modeste Gence, ancien archiviste au dépôt des Chartes, éditeur et traducteur du livre des Consolations intérieures, dit vulgairement *De Imitatione Christi*, revu sur le plus grand nombre des manuscrits des diverses contrées, et restitué à son ancien auteur titulaire, Jean Gerson, chancelier de l'église de Paris et pasteur de Saint-Jean en Grève, surnommé le docteur des consolations et le docteur très-chrétien (par J.-B.-M. Gence lui-même). *Paris, de l'impr. de Moquet*, 1835, in-8 de 78 pag.

LVIII. Jugements motivés sur l'âge du *Codex de Advocatis*, dont les abréviations multipliées, l'accentuation approchant du point, et la numération moderne, etc., ne permettent pas de le rapporter à une époque antérieure au XV[e] siècle, recueillis et publiés par J.-B.-M. Gence. *Paris, de l'imprimerie de Moquet*, 1835, in-8 de 12 pages.

LIX. Les Interprètes français de l'Imitation de Jésus-Christ, et sa restitution à Gerson confirmée. Stances. *Paris, de l'imprimerie de Moquet*, 1835, in-8, 4 pag.

Signé J.-B.-M. G. (Gence).

LX. Jean Gerson restitué et expliqué par lui-même dans ses parallèles de passages extraits de ses « Œuvres morales » et du livre « De Imitatione Christi »; précédé de nouveaux motifs à l'appui de nos « Considérations sur l'auteur de l'Imitation », et suivi, entre autres pièces, d'un procès-verbal relatif au prétendu Jean Gersen, supposé abbé de Verceil, et de deux lettres inédites, dont l'une est du pèlerin français Jean Gerson, fuyant en Bavière la persécution, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'Auteur*, 1836, in-8, 40 pag.

Ce nouvel écrit de Gence, sur l'auteur de l'Imitation, renferme des documents qui n'étaient point à négliger. Plusieurs articles sur le même sujet ont été insérés dans le « Journal général de la littérature », et tirés à part.

LXI. Sur Gersen, auteur de l'Imitation de J.-C., par J.-B. Weigl, chanoine de Ratisbonne. (En latin). 1837.

Annexe de l'édition heptaglotte de l'Imitation de J.-C. publiée dans la même année par ce chanoine.

LXII. La Vraie Philosophie de l'Histoire, ou la Lutte, la renaissance et le triomphe du bien. Poëme philosophique et moral, dont le sujet est appliqué à l'éloge de Gerson, voté en France par l'Académie au

› (1), par J.-B.-M. Gence. *Pa-*
impr. de Moquet, 1837, in-8,

ourré dans tous ses opuscules des traces
le dominait : l'Imitation-Gerson. Il en
› question dans celui-ci que dans une
la même année, dédiée à Mme O. Leroy,
ge son mari à faire pour Gerson ce qu'il a
ige Ducis.

Nouvelles stances sur le préten-
u XIIIe siècle, et sur les éditeurs
eurs français de « l'Imitation de
ist », suivies des décisions du
oyal de l'Instruction publique
t l'adoption de l'édition latine et
uction française de ce livre, pu-
Gence. *Paris, de l'impr. de Tho-*
337, in-8, 16 pag.

iblié deux éditions de « l'Imitation », l'une
l'autre latine. Les décisions rappelées sur
sont donc relatives à ses deux éditions,
nent, par décision du Conseil royal d'In-
lique du 5 février 1827, furent admises
ité pour les Bibliothèques des colléges de
r être distribuées en prix.

Études sur les Mystères, monu-
oriques et littéraires, la plupart
et sur les divers manuscrits de
compris le texte primitif fran-
nitation de Jésus-Christ, récem-
ouvert par Onésime Leroy (par
ie Leroy). *Paris, Hachette*, 1837,
pag.

in a rendu deux fois compte de cet ou-
emière dans le « Journal des savants »,
1838, et la seconde dans la « Revue
› », nouv. série, t. VI (1838), pages
. VII (1838), p. 1 à 12.
vait déjà été publiée dans le premier
cueils, en 1837, p. 378.

ean Gerson de nouveau restitué
ié par lui-même, ou Parallèle
des passages propres et sem-
« Œuvres morales » et prin-
Gerson avec l'Imitation de Jé-
(par J.-M.-B. Gence). *Paris*,
337, in-8, 20 pag.

est précédé d'une, et suivi de deux
.

ddition au Supplément concer-
nis de Gerson de nouveau res-
le parallèle des phrases des
orales du docteur avec celles
on de Jésus-Christ (par J.-B.-M.

mie française, dans sa séance publique du
8, a couronné deux « Eloges de Jean
lui de M. A.-Prosper Faugère (in-4 de
l'autre de M. Dupré-Lasalle (in-4 de
en entendu que l'un et l'autre donnent
Gerson.

a Gence). *Paris, de l'impr. de Moquet*, 1838,
in-8, 16 pag.

LXVII. La Grande Œuvre et la longue question rappelées et résumées dans les stances sur l'ancien texte « De Imitatione Christi », et sur le temps, le lieu et la composition de l'Imitation restituée, par les manuscrits nombreux sous le nom de l'auteur, et par les parallèles des phrases propres et similaires de ses Œuvres mo-
b rales, au vénérable pèlerin Jean Gerson, chancelier de l'Église et de l'Université de Paris, honoré d'un culte ancien à Lyon, et que le titre d'auteur de l'Imitation doit concourir à lui rendre ; suivi du Testament Peregrini, son oraison quotidienne, le type des prières répandues dans l'Imitation, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur*, 1838, in-8, 40 pag.

LXVIII. La Grande Œuvre latine dé-
c finitivement rattachée au pèlerin Jean Gerson, réfugié dans un monastère en Autriche, ou la Question simplifiée sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, et réduite aux deux contendants Kempis et Gerson ; l'un transcripteur reconnu de l'ouvrage ; l'autre, l'auteur réel que démontrent les nombreux titres sous son nom, les continuels gallicismes et le grand nombre de phrases similaires de ses
d Œuvres morales, par J.-B.-M. Gence, en vers. *Paris, de l'impr. Moquet*, 1838, in-8, 16 pag.

LXIX. Dernières Considérations sur le véritable auteur de la Grande Œuvre latine, le pèlerin Jean Gerson, qui se décèle non-seulement dans ses diverses œuvres, mais dans l'Imitation elle-même, que des faits positifs démontrent antérieure au
e vieux français, et dont l'auteur couronne l'œuvre par le « Livre eucharistique », connue, pour l'instruction d'une sœur, par l'Aiguillon de l'amour divin, pieusement traduit, ainsi que la Consolation dite éternelle, qui finit par l'extérieur ou le commencement, et semble parfaire l'Imitation, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur*, 1838, in-8, 24 p. — Edition revue et augmentée. *Paris, le même*, 1838, in-8, 24 pag.

f Les « Dernières Considérations » sont en prose. Un « Epilogue », en vers, a été ajouté à la dernière édition.

LXX. La Modulation dans la grande œuvre latine du pèlerin Jean Gerson, divisée en trois livres qui forment la consolation intérieure, et, avec le « Livre eucharistique », sont l'objet et la fin de « l'Imitation de Jésus-Christ », dont le génie de Gerson a été déclaré digne d'être l'auteur par l'aigle de l'éloquence sacrée,

par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur,* 1838, in-8, 16 pag.

41 stances de 4 vers.

LXXI. Discours sur la question de l'Auteur de l'Imitation, prononcé à la XV° et dernière séance du congrès de l'Institut historique, le 17 octobre 1838, par M. Villenave, président de la 2° classe. *Impr. d'A. René, à Sèvres*, s. d. (1838), in-8, 15 pag.

Une des questions soumises à l'examen du Congrès de l'Institut historique :

« Résoudre, à l'aide de manuscrits authentiques, cette question débattue entre les critiques de divers pays : « Quel est le véritable auteur de l'Imitation de Jésus-Christ ? »

Cette question avait été proposée par M. Onésime Leroy, le littérateur après feu Gence qui a le plus rompu de lances en l'honneur de Gerson. Villenave était l'ami de ces deux messieurs et il a épousé leurs opinions, et à son insu, peut-être, aussi leur fanatisme dans cette question. Ce Discours n'en est pas moins utile à lire; il résume toute cette longue polémique, mais à l'avantage de Gerson.

LXXII. Motifs d'unité et d'ordre dans l'édition de « l'Imitation » polyglotte de Lyon, sous le nom principal de Gerson, par l'alliance de la bibliographie avec la philanthropie littéraire, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur*, 1839, in-8, 8 pag.

13 stances de 4 vers.

LXXIII. Stances en quatrains libres. faisant suite aux Dernières Considérations sur la grande œuvre de l'Imitation latine, et sur l'Internelle consolation, l'ancien titre de l'Imitation, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur*, 1839, in-8, 24 pag.

LXXIV. La Vierge Marie, mère des chrétiens, dont Gerson invoque le culte, comme celui des saints, pour nous en faire des amis et des consolateurs. Stances lyriques, par J.-B.-M. Gence. *Paris, l'auteur*, 1839, in-8, 16 pag., plus une page de musique.

Gence est mort à Paris, le 17 avril 1840. Il s'est, pendant les vingt-huit dernières années de sa vie, constamment occupé de la question de « l'Imitation » et de son auteur, qu'il a résolue en faveur de Gerson.

C'est à Gence, dit feu Villenave, son ami et son apologiste (1), qu'appartient la gloire d'avoir enfin prouvé, après trois siècles de controverses entre les savants des Pays-Bas, de la Germanie, de l'Italie et de la France, que l'Imitation était l'ouvrage du chancelier Gerson : ainsi, notre ancien collègue (à la Société de la Morale chrétienne), qui fut membre du Conseil dans le Comité de rédaction, a eu le triple et honorable avantage de donner la meilleure édition latine de « l'Imitation », la meilleure des 80 versions françaises qu'entre toutes les œuvres de l'esprit humain, ce livre a seul obtenue, et d'avoir dissipé les longues ténèbres qui cachaient le nom de son auteur. »

(1) « Éloge de M. Gence », prononcé le 4 mai 1840, par M. Villenave, à la Société de la morale chrétienne, vingtième séance annuelle, in-12.

Villenave avait perdu de vue que la traduction de l'Imitation par Gence remontait à 1820, et qu'entre 1820 et 1840, il en avait été publié de nouvelles, parmi lesquelles plusieurs estimées, entre autres celle de l'abbé F. de Lamennais, qui a déjà été réimprimée un très-grand nombre de fois, tandis que celle de Gence est restée à sa première édition.

Gence, qui a tant honoré, et sous toutes les formes, en prose comme en vers, la mémoire de Jehan Gerson, méritait de trouver son poëte, et il l'a trouvé : Comme nous pensons que cette pièce est encore inédite, nous la donnons ici :

A M. J.-B.-M. GENCE,

traducteur de « l'Imitation de Jésus-Christ ».

Ma muse, vierge encor de toute flatterie,
Aimant la vérité jusqu'à l'idolâtrie,
Vient offrir aujourd'hui, sans éclat fastueux,
Un hommage sincère à l'homme vertueux,
Fidèle traducteur d'un livre inimitable,
Sublime en sa morale, en gloire inaltérable,
Des Chrétiens admiré comme un vieux monument
Qu'à la terre le ciel lègue éternellement.
Un nom dormait caché dans une nuit profonde ;
Toi seul le découvris et vins le dire au monde:
De « l'Imitation » l'auteur fut révélé,
Et sortit de la tombe à ta voix appelé.
Honneur à toi ! L'Erreur en vain dressant sa tête,
Voudrait à ton esprit disputer sa conquête ;
Au sacré frontispice avide d'un grand nom,
Pour ne plus s'effacer *Gence* a gravé *Gerson!*
Et des temps révolus en secouant la poudre,
L'ancien problème enfin par toi vient se résoudre.
Savant judicieux, heureux observateur,
Du grand livre sans nom tu rencontres l'auteur
Perdu dans les brandons des discordes civiles,
Quand *Jeanne* de l'Anglais affranchissait nos villes.
Devant le chancelier, honneur du vieux Paris,
Honteux et rougissant fuit *Thomas à Kempis:*
Tous les usurpateurs rentrent dans les ténèbres :
Que d'un moine explorant les dépouilles funèbres,
En vain tout haletant de ses légers travaux,
Et voulant éveiller de mensongers échos,
A proclamer *Gersen* un savant s'évertue (1) ;
Le silence répond: la vérité le tue.

Théod. VILLENAVE, fils.

LXXV. Dissertatio, qua Thomæ a Kempis sententia de re Christiana exponitur et cum Gerardi Magni et Wesseli Gansfortii sententiis comparatur. Auctore Scholz. *Groningæ*, 1839, in-8.

LXXVI. Du livre de l'Imitation de Jésus-Christ, et du siècle dans lequel vivait son auteur, par M. J.-B.-M. Nolhac. *Lyon et Paris, Périsse frères*, 1841, in-8, 204 pag. avec une gravure.

(1) M. Grégory.

LXXVII. Die Brüderschaft des gemeinamen Lebens. Ein Beitrag zur Geschichte er Kirche, Litteratur und Pedagogik des ierzehnten, fünfzehnten und sechzehnten ahrhunderts ; von G.-H.-M. Delprat, astor zu Rotterdam. Deutsch bearbeitet ind mit Zusætzen und einem Anhange ersehen von D. Gottlieb Mohnike, Conist.-u-Schulrath u. Superint. zu Stralund. Auch eine Gabe zur vierten Juelfeier der Typographie. *Leipzig*, *Cnoboch*, 1840, in-8 de xv et 185 pag.

Excellent travail scientifique, dans lequel il est beauoup question de Thomas à Kempis et de l'Imitation.

LXXVIII. Corneille et Gerson dans l'Imiation de Jésus-Christ, par Onésime eroy. *Paris, A. Leclère*, 1841, in-8, 124 p., plus 3 grav.

Il existe de cet ouvrage un extrait portant le même itre. *Paris, A Leclère*, 1841, in-8 de 24 pages.

L'Académie française décerna à M. O. Leroy 1,500 fr. our cet ouvrage, dont il fit un noble usage. Informé ue la bibliothèque de prêt gratuit, fondée à Valenciennes sur son appel, et qui depuis le mois de janvier 842 avait prêté plus de 13,000 volumes, avait grand esoin de secours pour suffire à toutes les demandes de e populeux arrondissement, il annonça aux directeurs e cette belle institution qu'il lui destinait le prix que 'Académie française lui avait décerné pour son « Coreille et Gerson dans l'Imitation ».

LXXIX. Reformatoren vor der Refornation, von D[r] Ullmann. *Hamburg*, 1842.

Dans les additions de la deuxième partie de cet ourage il est aussi beaucoup question de Thomas à empis et de ses écrits.

LXXXI. Histoire du livre de l'Imitation le Jésus-Christ et de son véritable auteur, ar le chevalier G. de Gregory. *Paris, Périsse, Gaume, l'auteur*, 1842, 2 vol. n-8, ornés d'un portrait et d'un *fac-simile*.

M. de Grégory est à peu près le seul aujourd'hui qui roit encore dans Gersen l'auteur de l'Imitation.

LXXXI. Collectanea Gersonniana, ou Recueil d'études, de recherches et de correspondances littéraires ayant trait au problème bibliographique de l'origine de l'Imitation de Jésus-Christ, publiées par Jean Spencer Smith. *Caen, Hardel, et Paris, Derache*, 1843, in-8, 336 pag.,

C'est un recueil de pièces relatives à Gerson, dont quelques-unes en latin. Pages 241-290 on trouve un Catalogue de 230 édit. de l'Imitation de Jésus-Christ, qui ont paru en France entre les années 1812 à 1841 inclusivement.

LXXXII. Gerson, ou le Manuscrit aux enluminures, par M. Ernest Fouinet. *Tours, Mame*, 1843, in-12 avec 4 gravures. — Seconde édition. *Ibid.*, 1845, in-12 avec 4 fig. — V[e] édition. *Ibid.*, 1852, in-12, fig.

Livre pour la jeunesse.

LXXXIII. Les plus belles parties de l'Imitation de Jésus-Christ, ou Leçons à la jeunesse, extraites du Corneille et Jerson (*sic*) de M. Onésime Leroy, par M. l'abbé D., vicaire-général de Montpellier. *Paris, M[me] V[e] Maire-Nyon*, 1843, in-12.

LXXXIV. Preuves que l'Imitation de Jésus-Christ a été composée à Bruges, etc., par l'abbé C. Carton, instituteur des sourds-muets de Bruges. *Bruges*, 1844, in-8.

LXXXV. Notice sur un manuscrit de Thomas à Kempis, appartenant au séminaire de Liége, par M. Bormans, professeur à l'Université de cette ville.

Impr. dans le « Compte rendu des séances de la commission royale d'Histoire, ou Recueil de ses bulletins », t. X, n° 11, séance du 6 avril 1835. *Bruxelles, Hayez*, in-8.

« Cette dissertation, nous le déclarons en conscience, semble trancher la question si longtemps controversée de l'auteur de « l'Imitation ». Malgré les efforts ingénieux de M. Onésime Leroy, et la lutte opiniâtre soutenue pendant toute sa vie par feu Gence en faveur de Gerson, Thomas à Kempis triomphe. Qu'on lise M. Bormans sans prévention, et on se prononcera certainement pour le chanoine régulier du Mont-Sainte-Agnès. Nous ne nous inquiétons pas de Gersen, que M. de Grégory a voulu tirer des limbes de l'oubli. Gersen est un adversaire peu redoutable, et pour ainsi dire hors de combat. »

REIFFENBERG, « Bull. du Bibliop. belge », II, 423.

LXXXVI. Monument de Gerson à Lyon. Lettre de M. Onésime Leroy à MM. les membres de l'Institut historique, sur une étrange découverte de M. T..... (R. Thomassy). *Paris, Hachette*, 1843, in 8, 20 pag.

C'est une réfutation des opinions émises par M. R. Thomassy dans sa « Vie de Gerson », qui fait partie de la collection intitulée « les Gloires de la France ». M. R. Thomassy y a discuté et même contesté les savantes et consciencieuses recherches de M. O. Leroy sur les fragments des manuscrits de diverses époques de l'Imitation de J.-C. et sur le lieu de son entière composition.

Le faux-titre de cet opuscule porte : « Gerson, auteur de l'Imitation de Jésus-Christ. Monument « Lyon. Etrange découverte de M. T....».

Combien, en lisant ce court opuscule, on s'aperçoit de la peine que se donne le très-estimable auteur pour appuyer une opinion qui, malgré ses efforts, sera encore contestable ! Que de contradictions dans les écrits des deux derniers champions de Gerson !

Pages 4 et 5, M. O. Leroy dit que Gence avait été heureux de montrer Gerson composant l'Imitation de Jésus-Christ pendant son séjour (bien court !) à Melch (lisez Mœlck), en Autriche. Dans une lettre de M. O. Leroy, en date du 20 mai 1852, que nous reproduisons plus bas, Gerson n'aurait pas fait à Mœlck un sé-

jour *bien court!* mais il y serait demeuré *si longtemps!* ·

« Gence, se complaisant dans son idée, que semblaient appuyer en effet plusieurs anciens manuscrits trouvés à l'abbaye de Mœlck, Gence vit, avec quelque peine, son système ébranlé par la lettre du prieur des Célestins, qui nous peint si admirablement Gerson dans les dix dernières années de sa retraite de Lyon et de sa vie, travaillant au livre immortel ».

Selon M. O. Leroy, Gerson à prêché « l'Imitation» à Bruges, devant le duc et la duchesse de Bourgogne, avant de la développer en latin chez les Célestins de Lyon.

Ainsi, de la part de deux critiques qui ont mis beaucoup de zèle dans leurs investigations, voilà deux versions différentes sur le lieu de composition de ce livre célèbre. Là ne s'arrêtent point les contradictions. M. l'abbé C. Carton, instituteur des sourds-muets de Bruges, publia, en 1841, des « Preuves que l'Imitation de J.-C. a été composée à Bruges » ; Gerson est resté dans cette ville de 1396 à 1403, donc M. Carton peut avoir raison. Toujours est-il que cela ne peut être que le germe du livre, prêché devant le duc et la duchesse de Bourgogne.

LXXXVII. Dissertation sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, par P.-H J.-F. Géraud.

Nous ne connaissons cette « Dissertation » que par la mention qu'en fait M. Onésime Leroy dans son écrit intitulé: « Monument de Gerson à Lyon » (1845, in-8, p. 7). « Le modeste et savant Géraud...., que nous avons eu la douleur de perdre (le 9 mai 1844) lorsqu'il venait de consacrer à nos recherches sur Gerson six excellents articles insérés dans de bons journaux ! » Vraisemblablement dans « l'Univers » auquel Géraud a fourni des articles pendant quelques années.

L'auteur de la Notice sur Hercule Géraud, imprimée dans la « Bibliothèque de l'Ecole des Chartes », I[re] série, t. V, ne parle point de ces six articles.

LXXXVIII. Gerson, Gersen und Kempis, oder : ist einer vor diesen dreien, und welcher ist der Verfasser der vier Bücher von der Nachfolge Christi ? mit einem kritischen Rückblick auf die Behauptungen der neuern franzœsischen Kritiker A. A. Barbier und J.-B.-M. Gence, von J.-P. Silbert. *Leipzig und Gera, J.-M.-C. Armbruster*, 1846, in-8.

Ou l'auteur a mis beaucoup de temps à la composition de ce livre, ou il l'a gardé longtemps en manuscrit, car son « Coup d'œil sur les observations des nouveaux critiques français » ne va pas au delà de l'ouvrage de MM. Barbier et Gence, publié en 1812. Nous ne voyons pas, en effet, parmi les critiques consultés ni M. O. Leroy ni M. Bormans : leur avis vaut cependant la peine d'être pesé.

LXXXIX. Recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ ; examen des droits de Thomas à Kempis, de Gerson et de Gersen, avec une Réponse aux derniers adversaires de Thomas à Kempis, MM. Napione, Cancellieri, de Gregory, Gence, Daunou, Onésime Leroy et Thomassy ; suivi de Documents inédits, par Mgr J.-B. Malou, évêque. *Louvain, Fonteyn*, 1848, in-12, 250 pag.

Ce livre a eu une deuxième édition (1).

Dans cette réimpression revue et augmentée on trouve une bibliographie complète de la controverse. Les titres de Thomas A. Kempis sont vivement défendus dans cet écrit.

Nous sommes, en France, assez peu au courant des publications qui se font chez nos voisins ; aussi n'a-t-on parlé de cet ouvrage, très-remarquable, que plus de trois ans après qu'il a été imprimé. C'est au journal « la Liberté de Lille » qu'en revient l'honneur. La note suivante qu'il a donnée a été reproduite presque aussitôt par trois journaux de Paris : le « Journal des Débats », du 13 mai 1852, « l'Assemblée nationale », du 14, et « le Moniteur », du 15.

« Depuis quatre siècles, dit « la Liberté de Lille», les savants étaient divisés sur la question de savoir quel était l'auteur de « l'Imitation de Jésus-Christ ». Une foule d'écrits ont paru à ce sujet, qui a même occupé tout particulièrement la littérature de notre département. On se rappelle que M. Onésime Leroy, de Valenciennes, a publié, il y a quelques années, le résultat de longues recherches ».

« Un manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes le confirmait dans la conviction que le véritable auteur de « l'Imitation » était le chancelier Gerson, surnommé *le Docteur très chrétien*, mort en 1429. Or, Monseigneur Malou, évêque de Bruges, vient de trouver un manuscrit beaucoup plus ancien, portant le nom de Thomas à Kempis. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Bruxelles, et date de 1425, c'est-à-dire qu'il n'est postérieur que de dix ans à l'année où fut composée « l'Imitation ».

« En même temps que monseigneur de Malou publiait à ce sujet des « Recherches critiques et historiques », monseigneur Muller, évêque de Munster, découvrait aussi plusieurs manuscrits, dont un de la même date et portant encore le même nom d'auteur ».

« Ainsi, comme nous le disions, le pieux solitaire du xv[e] siècle, maître Thomas, du mont Sainte-Agnès, et chanoine régulier à Utrecht, appelé Thomas à Kempis, du nom de Kempen, son lieu de naissance, est aujourd'hui reconnu comme le véritable auteur de ce livre si célèbre et si inimitable ».

Cette note ne pouvait rester sans réponse de la part de M. O. Leroy, dont toutes les opinions émises se trouvaient ainsi renversées ; aussi s'empressa-t-il d'écrire, aux trois journaux qui avaient reproduit la note de « la Liberté de Lille », la lettre que voici :

Monsieur,

J'ai dû m'informer, avant de répondre à votre obligeante note du 15 mai, sur la découverte de manuscrits allemands et belges qui viendraient ôter à Gerson, à la France, la gloire d'avoir produit « l'Imitation de Jésus-Christ », et l'adjuger au moine allemand de Kempen, Thomas à Kempis.

Si le latin de ce beau livre, que Corneille trouvait si français et si clair, est aussi plein de *germanismes* qu'on le dit, serait-il si familier à la France, à l'Espagne, à l'Italie, à la Belgique même, et à tous les pays de l'Europe latine ?

Que les amis de Gerson se rassurent ; ces manus-

(1). + Une troisième édition de ces *Recherches*, *Paris et Tournay*, 1858, gr. in-8.

on nous oppose sont signés *Thomas à Kem-* 'appuient de sa signature. L'ouvrage n'est donc ui : l'aurait-il signé, et signé plusieurs fois, tait l'auteur? lui qui prie Dieu, et si sincère- ; n'être pas connu : *Da mihi nesciri!* Un it d'ailleurs porte ces mots : *Per manus Tho- empis.* « De la main de Thomas à Kempis ». u'était ce Thomas à Kempis? Je l'ai dit, d'a- hronique de son monastère : un religieux, co- s-habile et payé par le couvent. *Pro domo et* .'esprit de corps, qui grossit et se permet tout, l en faire un écrivain sublime; à la faveur de écrits ascétiques qui sont loin des beautés, rtout des rapports frappants, remarqués par tre les écrits de Gerson et « l'Imitation de irist ».

, Thomas à Kempis aurait-il parlé de gloire et ême, comme a pu le faire Gerson?

avons vu quels motifs le chancelier de l'Uni- e Paris avait de cacher son nom, et avec quel il achevait, chez les Célestins de Lyon, l'ou- nt son frère, qui en était prieur, nous dit, ; lettre du plus haut intérêt (mai 1423), le contenu, mais non le titre, qu'il ne peut ré- ette lettre admirable, restée si longtemps dans ious l'avons tirée des in-folios de Gerson, pour er nos *études*, et non pas *mon système*, comme ı dire un de nos adversaires : je n'ai pas de point de parti pris; j'ai trop vu l'esprit de connaître et dénaturer tout. C'est là ce qui ›ut attaché à Gerson.

l je l'ai vu, ami des siens, sans doute, mais ; de la vérité, la dire à tous avec courage, tous les gens de parti, et c'était alors tout le ın monde d'insensés que notre pauvre Charles VI iit contenir; quand j'ai vu l'homme évangé- ı sein de ce chaos, ne s'attacher qu'à *la Vé- u*; désespérer de la voir triompher chez nous, er tour à tour à Bruges, en Allemagne, y cher- iir libre, y puiser l'*internelle consolation* et semer sur son passage les premières traces de tion », retrouvées depuis par fragments de un, trois livres, à Cambrai (siége épiscopal de d'Ailly), à Bruges, à Saint-Trond, à Melck, :he, où il demeura si longtemps; rentrer en our y descendre, ou plutôt pour s'y élever à nte humilité de pauvre catéchiste des enfants le Lyon; enfin, quand je l'ai vu se renfermant ion dernier jour dans le cloître, près de son re, confident de ses écrits, mais du dernier le quatrième livre, et des paroles qu'il nous compris que « l'Imitation » était peut-être expiation, et j'en ai vénéré davantage l'auteur.

ı ne rencontrait quelques-unes de ces études , dans de telles recherches, et dans la pour- ı nom, ce serait là un travail bien stérile, et ien pénible pour nous qui avons trouvé si mpathie chez quelques hommes qu'on pouvait périeurs à de honteuses petitesses.

lle les a vus, ces hommes; dans une des pré- ion « Imitation », que j'ai réimprimées en tête ivre, il dit aussi ce qu'il pense de ceux qui ent si mal l'humilité chrétienne, qu'ils veu- l'auteur en ait pu donner le précepte :iri, et se dispenser de le suivre lui-même. ttre, trop longue, est trop courte encore; monsieur, l'excuser et me croire votre très- très-obéissant serviteur.

les, 20 mai 1852. O. LEROY.

P. S. Je vois par un journal que l'indication d'un manuscrit de 1425, qui est le grand dada de nos adversaires, tombe à plat devant la vieille autorité de Picot et de Gence (1).

XC. Thomas von Kempen, der Prediger der Nachfolge Christi. Nach seinem aeusseren und inneren Leben dargestellt, von Bernhard Baehring. *Berlin, Verlag von Hermann Schultze,* 1849, in-8 de XII et 392 pag.

Cet ouvrage est divisé en dix chapitres : le cinquième est intitulé : « Sur les ouvrages de Thomas à Kempis en général, et sur le livre de l'Imitation de Jésus-Christ en particulier. »

Si, dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, les partisans quand même de Gerson, comme auteur de « l'Imitation », avaient lu plus d'ouvrages de leurs adversaires qu'ils n'en ont lu, au lieu de ressasser tout ce qui avait été dit de conjectural, de paradoxal et surtout d'orgueilleux par leurs devanciers prévenus, ils eussent bien modifié leurs opinions, et, nous le répétons après la lecture du livre d'Amort, ils eussent reculé devant l'idée de recommencer une polémique qui durait depuis deux siècles et demi, car Amort, dès 1704, a répondu de bonne foi aux objections les plus importantes d'autres époques reproduites depuis, et qui se sont perpétuées jusqu'à M. O. Leroy.

A ceux qui restent encore, et ils sont nombreux, nous recommandons le chapitre V du livre de M. Baehring. Il serait impossible de résumer plus clairement et plus brièvement une histoire longue et embrouillée que ne l'a fait l'auteur en treize pages : toute la question pendante entre Thomas à Kempis, Gerson et Gersen est là. On y trouve rappelés deux faits dont Amort avait déjà parlé, sur lesquels les Gersonistes, dans l'intérêt de leur cause, se sont tus. Ellies Dupin, éditeur de « J. Gersonis Opera. Antvp. (Amst.), 1706, 5 vol. in-fol., dans lesquelles, par parenthèse, il n'a point inséré l'Imitation (2), a parlé dans sa « Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques » de deux manuscrits de l'Imitation » connus dès cette époque. Le premier, à Anvers, qui portait pour signature : *Per manus Thomæ à Kempis.* De là, les adversaires ont conclu « que Thomas à Kempis n'était qu'un religieux, copiste très-habile, et payé par le couvent : *Pro domo et pretio.* L'esprit de corps, qui grossit et se permet tout, a pu faire un écrivain sublime, à la faveur de quelques écrits ascétiques (3) qui sont loin des beautés, mais surtout des rapports frappants remarqués entre les écrits de Gerson et

(1) L'autorité de Picot et de Gence est donc plus respectable que celle de deux autres hommes de ce siècle, qui étaient de beaucoup supérieurs à Picot et à Gence : Mercier, abbé de Saint-Léger, et François (de Neufchâteau); et oui! parce qu'aussi bien que M. Malou, ils voyaient, avec d'autres encore, dans Thomas à Kempis le véritable auteur de l'Imitation de J.-C.

(2) Tandis que, 106 ans auparavant, Sommalius l'insérait dans la première édition régulière de « Thomæ à Kempis opera omnia, *Antverpiæ*, in-4, et qu'elle se trouve dans les suivantes : *Anvers,* 1607, 1615; *Cologne,* 1728, 1759, in-4.

(3) Ces quelques écrits sont pourtant au nombre de trente-huit (V. Amort, p. 147), dont plusieurs ont été traduits en français au XVIIIe siècle, et un grand nombre dans celui-ci (V. notre première liste). Les Œuvres de Thomas à Kempis ont eu cinq éditions, et

« l'Imitation de Jésus-Christ (1) ». C'est l'accusation ordinaire. Mais à ce manuscrit étaient joints plusieurs traités qui ne sont point contestés à Thomas à Kempis ; il fallait avoir beaucoup de mauvaise.... volonté pour ne pas s'en apercevoir, et on en eut. Le second manuscrit, de dix ans antérieur à celui dont nous venons de parler, était à Louvain et portait pour inscription : *Hic liber scriptus manu et characteribus reverendi et religiosi patris Thomæ à Kempis, canonici et regularis in monte S.-Agnetis prope Subollam, qui est author horum devotorum libellorum.*

Un autre fait très-significatif en faveur de Thomas à Kempis, c'est celui-ci : on réimprimait « l'Imitation » fréquemment, en France, au XVII[e] siècle, mais tour à tour sous chacun des noms d'écrivains auxquels on l'a attribuée (2). Le gouvernement, sur la demande de l'archevêque de Paris, voulut mettre un terme à une chose qui n'était pas régulière, et chargea le Parlement de prendre une mesure à cet effet. Après la vérification juridique des différents manuscrits faite tant à Paris qu'à Rome, il intervint un arrêt du Parlement de Paris, en date du 12 février 1652, qu'Amort, page.... de de son livre, a donné *in extenso*, qui prescrit de ne plus imprimer ce livre, à l'avenir, qu'avec le nom de Thomas à Kempis.

Allons, messieurs les Gersonistes, opposez un manuscrit de « l'Imitation » avec la signature de votre auteur à ceux des *Kempistes*; mais cela ne vous est pas possible. L'un de vous autres n'a-t-il pas dit que justement parce que Gerson ne s'était pas fait connaître pour l'auteur de ce livre, il devait l'avoir composé ? et autre part, que les découvertes récentes par M. Coremans, Mgr Malou et Mgr Muller, de plusieurs mss. signés Thomas à Kempis ou qui s'appuient de sa signature ne prouve absolument rien, — sinon que « l'ouvrage n'est donc pas de Thomas à Kempis : l'aurait-il signé, et signé plusieurs fois, s'il en était l'auteur, lui qui prie Dieu, et si sincèrement, de n'être pas connu : *Da mihi nesciri* ! » raisons convaincantes ! Alors faites intervenir un arrêt de Cour d'appel qui prononce que vous seuls êtes dans le vrai.

XCI. Sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, par Duchâtelet, anc. élève de l'école des Chartes. — Imp. dans « le Siècle », n° du 5 juillet 1852.

Tout en concluant qu'on ignorera toujours, au milieu de ces contestations sans cesse renaissantes, le nom du véritable auteur de l'Imitation, M. Duchâtelet paraît considérer le » Codex de advocatis » comme le manuscrit authentique de l'Imitation, lequel aurait été composé au XIII[e] siècle, bien antérieurement à la naissance du chancelier Gerson et du chanoine à Kempis. C'est l'opinion de MM. de Grégory et du chanoine Weigl (voy. les n[os] LXI et LXXX), qui attribue ce livre à Gersen, abbé de Verceil, celle qui a le moins de défenseurs.

+ I. Alex. Paravia, Dell'autore del libro « de Imitatione Christi ». Discorso. *Torino*, 1853, in-8 (en faveur de Gersen).

II. J.V.Leclerc, préface de l'édition de « l'Imitation», in-fol. exécutée en 1855, à l'Imprimerie impériale, pour figurer à l'Exposition universelle.

Le savant doyen de la Faculté des lettres de Paris ne croit pas à l'unité de composition de « l'Imitation »; il pense qu'elle appartient à plusieurs mains et à plusieurs âges.

III. Moren, « Nachrichten Uber Thomas A Kempis ». *Crefelt* 1855, in-12 (fort bonne biographie).

IV. Bibliothèque de l'Imitation de Jésus-Christ, par M. Vert, contenant : « Eternelle consolation », « Etudes historiques et critiques sur l'Imitation », « Gersoniana », « Relevé des textes », « Résumé et conclusion ». *Toulouse, A. Abadie*, 1860, 4 vol. in-8.

Indiquons aussi, d'après M. Græsse, comme à consulter dans l'étude de la controverse : « Catalogus Biblioth. Bunavianæ », tom. II, p. 1648 ; « Catalogue la Vallière », tom. IV, p. 180 ; Meusel, « Hist. Biblioth. Mog. », t. I, p. 127; Muratori, « Antiquit. Ital. » t. III. p. 987; « Serapeum », 1861, in-8 ; Melzi, « Dizionario degli anonimi », tom. II, p. 18.

Nous ne saurions nous dispenser de signaler « l'Interneile consolation », ouvrage divisé en trois livres et qui a la plus grande conformité, pour le fond des idées et pour leur développement, avec « l'Imitation ». Quelques critiques ont émis l'opinion que l'ouvrage latin était traduit du français, d'autres ont pensé que les deux compositions étaient du même auteur. Ce problème restera sans doute insoluble; il est discuté dans la remarquable introduction (96 pages) que MM. L. Moland et Ch. d'Héricault ont mise en tête de leur très-bonne édition du « Livre de l'Internelle consolation, première version française de « l'Imitation ». *Paris, Jannet*, 1856, in-16. (Voir dans le « Manuel du Libraire », 5e édition, tom. III, col. 448-452, le détail des anciennes éditions de « l'Internelle consolation »; la plus ancienne de toutes est un petit in-fol. de 82 feuillets, sans lieu ni date, qui paraît avoir été imprimé à *Lyon* vers 1495. Ajoutons que M. G. Ch. Vert a publié à *Toulouse*, en 1854, un volume in-32, intitulé: « Jean Charlier de Jarson ». « L'Internelle consolation, ou Imitation de Jésus-Christ éditée pour la première fois en son texte authentique du XV[e] siècle » ; mais, ainsi que le fait observer l'auteur du « Manuel », l'éditeur a probablement été induit en erreur par quelque communication apocryphe, car son texte n'est rien moins qu'authentique.

N'oublions pas les sérieux travaux sur Thomas à Kempis, par Ch. Ruelens (extrait de la revue « la Belgique », *Bruxelles*, 1859, in-8, 29 pag.), et dans le « Bulletin du bibliophile belge », 2e série, tom. I, p. 68.

+ Voir la notice mise en tête de la traduction de « l'Imitation » par Corneille (tom. VIII de l'édition donnée par M. Marty Laveaux. *Paris, Hachette*, in-8). Au moment où le grand poëte entreprenait cette traduction, les bénédictins et les chanoines réguliers de Sainte-Geneviève se disputaient avec la plus grande vivacité ;

---

l'on n'a réimprimé ou traduit de Gerson que quatre de ses opuscules depuis un siècle et demi !

(1) M. O. Leroy, lettre du 20 mai 1852.

(2) Nous avons entre les mains une preuve bien curieuse du désordre que la polémique, à l'occasion du véritable auteur de l'Imitation, a jeté dans les esprits de ses lecteurs aussi bien que dans l'histoire littéraire : elle consiste dans le *fac-simile* du titre d'une édition ancienne, peu commune en France : il est ainsi conçu : « Libellus de Imitatione Christi dicitur Ioannis Gerson ». *Venetiis*, 1535. L'édition est in-32 et forme 144 pages, au bas de la page 144 dont nous avons aussi le *fac-simile* on lit :

Quanuis iste libellus dicat Joanis Gerson : Author ipsius fuit Thomas de Kempis, canonicus regularis.

Venetiis, per Joannem Patauinum et Venturinum de Ruffinelis. Anno Domini M.D.XXXV.

s premiers tenaient pour Gersen, les seconds pour .Kempis. Corneille apporte dans ses « Avis aux lecurs » le soin le plus scrupuleux à ne pas se prononr sur cette question, qu'il aborde avec plus de conance dans des lettres adressées au P. Boulard.

Dans la « Revue des Deux Mondes », 1er septembre 868, p. 32, une notice de M. Sainte-Beuve sur J. J. mpère nous offre la note suivante tracée par un auteur du cours du collége de France :

» Ampère et Michelet ont fait chacun une leçon sur l'Imitation ». Michelet a soutenu que ce livre devait re du XVe siècle, non d'un moine, mais d'un Franis séculier, et, selon toute apparence, de Gerson. Ampère a cru démontrer que ce livre ne pouvait pas être de erson, ni du XVe siècle, mais du XIIIe ou du XIVe; u'il devait être d'un moine, et probablement d'un oine allemand ou lombard. Il me semble qu'Ampère est dans le vrai. »

+ V. J. Mangeart. Réponse de la France au défi e la Belgique, relativement à l'auteur de « l'Imitation e Jésus-Christ. » *Paris*, 1861, in-8.

a

+ THOMAS D'AQUILÉE [J.-B. PIGNA].

La Guerra d'Attila flagello di Dio. *Ferara*, 1568, in-4.

Selon un avis placé en tête du commencement de cet uvrage, il aurait été écrit en latin par Thomas d'Auilée, traduit en provençal (selon d'autres en vieux rançais) par Nicolas Casola, Bolonais, enfin mis en itaen par Jean Marc Barbieri, Modenais; mais Haym ssure, dans sa « Biblioteca italiana » qu'il n'y a là qu'un uvrage supposé, écrit par Pigna.

(« Manuel du Libraire », au mot GUERRA).

+ THOMAS D'AQUIN (saint), *auteur upposé.*

Dans la volumineuse collection des écrits de ce doceur célèbre, on rencontre divers ouvrages que la critiue moderne regarde comme supposés. Le jésuite Théohile Raynaud en a signalé plusieurs dans son traité « de malis et bonis libris », notamment le « Commentarius in epistolas canonicas », qu'on peut restituer à Thomas Anglicus, les « In Jeremiam brevissima Postilla », ainsi que la « Logices summa. » Le « Theologiæ compendium » est probablement l'œuvre d'Ulricus d'Argentina. Pour plus amples détails voir Melzi, « Dizionario », tom. III, p. 145.

THOMAS DE JÉSUS (le vénérable P.), *nom de religion*, carme déchaussé espagnol, ancien provincial du même ordre en Belgique.

Les souffrances de N.-S. Jésus-Christ, trad. du portugais par le P. Alleaume. *Paris, Hérissant*, 1751, 2 vol. in-12.

Traduction souvent réimprimée. Voy. notre « France littéraire », à THOMAS DE JÉSUS.

+ THOMAS L'ISRAÉLITE, *auteur supposé.*

Livre de —, philosophe, sur les choses qu'a faites le Seigneur, encore enfant.

Cette composition, qui se classe parmi les évangiles apocryphes, existe en grec dans divers manuscrits; elle a été publiée par Cotelier, par Thilo et par d'autres érudits. On la trouve en français dans la traduction des Evangiles apocryphes » par M. G. Brunet, *Paris*, 1849, in-12, et dans le tome Ier du « Dictionnaire des apocryphes » publié par M. l'abbé Migne. Le texte grec, où l'on retrouve des traces des erreurs des Manichéens, ne paraît pas remonter au delà du cinquième siècle.

+ THOMAS NICAISE [Louis LABARRE].

De l'Organisation du Compagnonnage littéraire en Belgique, considéré comme moyen d'encouragement, etc., par—. *Liége, Jeunehomme*, 1837, in-8.

+ THOMINE (Pierre) [PATON].

b

Des articles de bourse dans le « Figaro ».

THOMPSON, *pseudonyme* [VOLTAIRE].

Socrate, ouvrage dramatique, traduit de l'anglais de feu M.—, par le feu M. Fatéma, comme on sait. (Composé par Voltaire). *Amsterdam*, 1759, in-12.

Cette pièce n'est autre chose qu'une allégorie satirique et transparente, où les règles du genre ne sont même pas toujours respectées, et La Harpe a fait remarquer que l'auteur, qui a toujours Paris devant les yeux, oublie de temps en temps que sa pièce représente Athènes, l'aréopage et les prêtres de Cérès.

c

La représentation de cette pièce fut défendue. On sait qui Voltaire désignait sous le nom d'Anitus, de Melitus, etc. Palissot dit naïvement dans sa préface sur cette pièce : « Voltaire voulut rendre les théologiens odieux et ridicules, en mettant leur fanatisme en action dans la « Mort de Socrate »; l'allusion était évidente : aussi la Sorbonne, quoique Voltaire se fût déguisé sous le nom de Fatéma, eut-elle encore le crédit d'empêcher la représentation de la pièce ». La pièce signée du prétendu Fatéma est datée de 1755.

d

Il existe une édition de « Socrate », suivi de *la* « Femme qui a raison ». *Amsterdam* (*Genève*), 1759 in-12.

« Socrate » fut composé en juin 1759. La date de 1755, mise par le prétendu M. Fatéma, traducteur, est une preuve de plus que Voltaire a quelquefois antidaté ses ouvrages. Quelques passages de « Socrate » ont été ajoutés en 1761.

Aucune édition ne comprend, dans la liste des personnages, les noms des complices d'Anitus qui paraissent dans la scène VII du second acte (ajoutée en 1761), et qui rappellent les noms de Nonotte, Chaumeix et Berthier. Dans toutes les éditions données du vivant de l'auteur, ils sont désignés par les noms de Grafios, Chamos et Bertillos. Les éditions de Kehl sont les premières dans lesquelles ces noms sont changés en Nonoti, Chomos, Bertios. *Bibliogr. Voltair.*

e

THORRE (Pascal), *pseudonyme* [Charles-Victor ARMAND, dit SÉVILLE].

I. Les Bariolés. *Paris, Delonchamps*, 1833, 5 vol. in-8.

II. L'Orme aux loups. *Paris, le même*, 1833, 2 vol in-8, et *Paris, le même*, 1834, 4 vol. in-12.

f

+ TH. P*** (le chevalier) [PRINCETEAU].

I. Cornélie, ou la Pupille de Voltaire, comédie en un acte, et en vers, nouvelle proie de la censure théâtrale, par—. *Lyon*, 1825, in-8.

II. Hommage poétique et lyonnais, aux

mânes du général Foy. *Lyon*, 1825, in-8, 16 p.

III. L'Orphelin voyageur, ou le Rendez-Vous au château de Géras, vaudeville en deux actes, tiré d'un roman de MM. Picard et Droz. *Lyon*, 1825, in-8.

THURNIER (le chev. de), *pseudonyme* [Edouard FOURNIER, auteur d'articles dans le « Salon littéraire » et dans la « Pandore »].

+ Les articles de « la Pandore » sont d'Arthur de Beauplan et d'Edouard Fournier. Le pseudonyme Thurnier est formé des dernières syllabes des noms *Arthur* et *Fournier*.

+ Th. W. D. [Théodore WAINS DES FONTAINES, professeur, littérateur, auteur de plusieurs volumes de poésies publiés sous son nom; né à Falaise en 1804, mort à Villeneuve-d'Agen en 1844].

De nombreux articles dans les journaux d'Alençon, signés en initiales.

+ THY (Edmond) [Edm. THIAUDIÈRE].

Apprentissage de la Vie. *Paris*, 1861, in-12.

THYRION, *auteur supposé* [Emm. BROSSELARD].

Vie de Frédéric le Grand, trad. de l'allem. de Hammerdœrfer, par —. 1787, in-8.

TIBERGE (l'abbé) (1), *pseudonyme* [Hippolyte REGNIER D'ESTOURBET].

I. Louisa, ou les Douleurs d'une fille de joie. *Paris*, *Delangle*, 1830, 2 vol. in-12. — Sec. édit. *Paris*, *le même*, 1830, in-18. 3e édit. *Paris*, *Librairie Centrale*, 1867, in-12.

II. Un bal chez Louis-Philippe. *Paris*, *Dumont*, 1831, 2 vol. in-12.

TIBERT, *pseudonyme* [DELMOTTE fils].

Il a fourni à la IVe année de « l'Annulaire agathopédique et saucial » (Bruxelles, 1850, in-8), les pièces suivantes : « les Agathopèdes » (chanson) ; « Hymne au Cochon » (chanson) ; « le Roi du Gland », chanson agathopédique (V. sur ce livre l'article Rabonis.)

+ TIBULLE.

Un des meilleurs latinistes du siècle dernier, Broeckhuys regardait le 4e livre des « Elégies de Tibulle comme mal à propos attribué à ce poëte; il se borna à émettre cette conjecture, mais un illustre philologue, Heyne, s'est montré moins timide, et sa troisième édition de Tibulle a paru sous ce titre : « Albi Tibulli carminum libri tres, cum libro quarto Sulpiciæ et aliorum ». M. Boissonnade a combattu ses conjectures dans un article inséré au « Journal de l'Empire », 1er mai 1805, et reproduit dans la réimpression publiée en 1863 par M. Colincamp, tom. I, p. 300. L'habile critique convient d'ailleurs qu'il y a bien de la faiblesse dans quelques vers des pièces qui forment ce 4e livre. M. de Golbery admet l'authenticité de divers morceaux, mais il ne veut pas qu'on mette sur le compte de Tibulle le « Panégyrique de Messala », c'est-à-dire le morceau capital, celui en faveur duquel M. Boissonnade se prononçait catégoriquement. On peut voir dans l'édition de Tibulle faisant partie de la « Bibliothèque latine » de Lemaire, des détails sur cette question d'authenticité; nous devons nous borner à l'indiquer.

(1) C'est le nom, comme chacun le sait, de l'ami du chevalier Desgrieux, dans le roman de « Manon Lescaut ».

TIERS-ETAT (le), *pseudonyme* [HUET DE FROBERVILLE].

Requête du — au Roi. *Orléans*, 1er décembre 1788, in-8, 8 pag.

+ TIGRIS (Jules de) [Charles BIGOT, alors élève de l'Ecole normale].

Série d'articles fort spirituels, en forme de revue, publiés sous ce pseudonyme, dans le « Journal d'Alencon », 1863 et ann. suiv.

L'auteur fut depuis professeur, puis élève de l'Ecole d'Athènes.

TILEBOMENUS (J. Caius), *pseudonyme* [Jacques MENTELIUS].

Anecdoton ex Petronii Arbitri Satyrico fragmentum; præfixo judicio de styli ratione ipsius, cum conjecturis J. Caii Tilebomeni. *Lutetiæ Paris.*, 1674, in-8.

TILLADET (l'abbé de), *pseudonyme* [VOLTAIRE].

I. Le Douteur et l'Adorateur. Dialogue. *Leipzig*, 1765, in-8.

Réimpr. dans le « Recueil nécessaire » et parmi les « Dialogues et entretiens philosophiques » de l'auteur.

II. Tout en Dieu, commentaire sur Malebranche. *Sans lieu d'impression*, *ni date*, 1769, in-8, 24 pag.

Cet écrit a été condamné par décret de la Cour de Rome, du 3 décembre 1770, ainsi que les trois autres ouvrages de Voltaire réunis sous le titre « d'Evangile du jour ».

Voltaire parle de cet opuscule dans sa lettre à d'Alembert, du 15 auguste 1769 ; d'Alembert, dans la sienne du 29 du même mois. Deux ans après, Voltaire, dans la septième de ses « Questions sur l'Encyclopédie », donna un extrait de cet écrit.

III. Il faut prendre un parti, ou le Principe d'action. Diatribe. 1772.

Sur l'existence de Dieu. Cet ouvrage n'a été imprimé, pour la première fois, que dans les Œuvres de l'auteur.

Dans son dernier manuscrit, l'auteur avait corrigé ainsi le titre : « Il faut prendre un parti, ou du Principe d'action et de l'Eternité des choses »; par l'abbé de Tilladet. Voltaire lui-même, dans le paragraphe XVI, donne à cet écrit la date d'auguste 1772. Condorcet, dans sa « Vie de Voltaire », dit que cet opuscule renferme peut-être les preuves les plus fortes de l'existence d'un Être suprême qu'il ait été possible jusqu'ici aux hommes de rassembler. *Bibliogr. Voltair.*

TILLEMON (le sieur), *pseudonyme* [J.-icolas DE TRALAGE].

I. Description géographique du royaume e France. *Paris*, 1693, in-12.

+ II. Le Petit Apparat royal, ou Nou-eau Dictionnaire français latin, par C.-L. hiboust, édition revue par l'auteur, avec n Dictionnaire géographique, par —. *'aris*, 1712, in-8.

Les précédentes éditions sont anonymes.
A. A. B—r.

Sous ce pseudonyme, Tralage est aussi éditeur d'un ite-Live latin (*Paris*, 1672, 1675, 1679), 3 vol. -12, pour lequel il a fait des notes géographiques.

+ TILLY (Jacques-Pierre-Alexandre omte de).

Mémoires du —, (continués et publiés ar M. de Beauchamps). *Paris*, 1828, 3 vol. 1-8; deuxième édition. *Paris*, 1830, 3 vol. 1-8. Une traduction allemande faite sur les nanuscrits avait paru à Berlin en 1825, vol. in-12.

Tilly, né en 1764, se suicida à Bruxelles en 1831 : es « Mémoires » retracent le triste tableau de l'état le la société vers la fin du règne de Louis XVI. Il it un de ces roués froidement méchants dont Laclos reproduit le type.

TIM, *pseudonyme* [Emile DAURAN FOR-TUES], auteur d'articles de critique dans e journal « le Temps ».

TIMBRÉ, *pseudonyme* [le marquis DE LA VIEUVILLE DE SAINT-CHAMOND].

Ah ! que c'est bête ! Avec cette épi-graphe : Quand Jean Bête est mort, il a aissé bien des héritiers. *Berne, de l'impr. les frères Calembourdiers, à la Barbe-Bleue*, 0007006016 (1776), in-8, avec une grav.

Mme Riccoboni a eu quelque part à cette bagatelle. Le marquis de Saint-Chamond avait épousé made-moiselle Mazarelli, connue par son esprit et par quel-ques ouvrages.

V. le « Magasin encyclopédique » t. XXVIII, p. 566.
A. A. B—r.

TIMOGUE (le sieur de), *pseudonyme* [Edme GUYOT].

Voy. TYMOGUE.

TIMON, *pseudonyme* [Louis-Marie LA HAYE, vicomte DE CORMENIN, ancien audi-teur au conseil d'Etat sous l'Empire, maître des requêtes sous la Restauration, président sous la République, et député avant 1848, écrivain politique].

I. Etudes sur les orateurs parlemen-taires. (Edition de la « Nouvelle Minerve »). *Paris, rue et hôtel Laffitte, n° 19 ; Per-rotin ; Thoisnier-Desplaces*, 1836, in-8, orné de 15 portr. — Deuxième édition. *Paris*, 1837, in-32. — IIIe édit. *Ibid.*, 1837, in-32. — IVe édit. *Ibid.*, 1837, in-32, — VIIe édit. *Ibid.*, 1838, 2 vol. in-32. — XIe édit., sous le titre de « Livre des Ora-teurs (1) », illustrée par 26 portraits. *Paris, Pagnerre*, 1841, in-8. — XIIe édit. *Ibid.*, 1842, in-8 avec 15 portr. — XIIIe édit., *Ibid.*, 1843, in-8, avec 27 portr. — XVe édit. *Ibid.*, 1846, 2 vol. in-18 format angl.

Presque chacune de ces éditions a reçu des augmen-tations : ainsi la première édition, publiée en 1836, ne renfermait que quatorze études, plus une quinzième, intitulée « les Orateurs en bustes », tandis que la der-nière, 1846, en renferme cinquante-trois, et en voici la nomenclature :

Tome Ier, *Première partie*. Préceptes. Livre Ier, De l'Eloquence de la Tribune. Livre II, Des autres genres d'Eloquence. *Seconde partie*. Portraits : *Cons-tituante*, Mirabeau ; *Convention*, Danton ; *Empire*, Napoléon : *Restauration*, Manuel, de Serre, de Vil-lèle, général Foy, Martignac, Benjamin Constant, Royer-Collard ; *Révolution de* 1830 : Garnier-Pagès ; Casimir Périer, duc de Fitz James, Sauzet, général La-fayette, Mauguin, Laffitte, Odilon-Barrot, Arago, Jau-bert, Dupin, Berryer, de Lamartine, Thiers, Guizot, O'Connell. *Appendice*. Quelques silhouettes d'orateurs : MM. Crémieux, de Peyramond, Hébert, de La Roche-jaquelein, Ledru-Rollin, Gillon, Gouin, Charamaule, Changarnier, Charlemagne, d'Harcourt, Garnier-Pagès, Bethmont, de Rémusat, Janvier, Chasseloup, Dufaure, de Beaumont, Tocqueville, Billault, Malleville, Duchâ-tel, Dumon, Lacave-Laplagne, Martin (du Nord), Cunin-Gridaine, de Salvandy. — Variantes, Notes, Erra-tum.

II. Etudes sur les orateurs de la Cham-bre. Orateur du parti dit social. M. de La-martine. (Extr. de la « Nouvelle Mi-nerve »). *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1836, in-8, 4 pag.

Portrait reproduit dès la seconde édition de l'ouvrage de M. de Cormenin.

Lettre d'un ancien sénateur (M. Elias Regnault) à Timon. La Presse et le Parlement. *Pagnerre*, 1838, in-18 de 80 p.

Etude sur Timon ; par M. Chapuis-Montlaville, dé-puté. *Paris, Pagnerre*, 1838, in-32 de 32 pages.

III. Très-humbles remontrances de —, au sujet d'une compensation d'un nouveau genre que la Liste civile prétend établir entre quatre millions qu'elle doit au tré-sor et quatre millions que le trésor ne lui doit pas. *Paris, Pagnerre*, 1838, in-32, 64 pages. — 3e édition. *Ibid.*, 1838, in-32, 64 pages.

Très-sérieuse Réponse à Timon ; par M. le comte de Fla... *Paris, Delaunay*, 1838, in-32 de 32 pa-ges.

IV. Défense de l'évêque de Clermont, traduit pour cause d'abus devant les ré-vérends pères du conseil d'Etat séant en conseil œcuménique à l'hôtel Molé, suivie

(1) La 7e édition de ce livre porte encore pour titre « Etudes sur... ; » mais les suivantes sont intitulées : « Livre des Orateurs ».

de l'ordonnance royale et de sa réfutation. *Paris*, *Pagnerre*, 1839, gr. in-32, 32 p. — (Deux. édition). *Ibid.*, 1839, in-32, 32 pag. — Post-Scriptum. *Paris*, *Pagnerre*, 1839, in-32.

L'arrêt du conseil d'Etat, du 30 décembre 1838, prononçant qu'il y a abus, est imprimé dans « le Droit » du 1er janvier 1839.

V. Questions scandaleuses d'un jacobin, au sujet d'une dotation. *Paris*, *Pagnerre*, 1840, in-32, 64 pag. — 4e édition. *Ibid.*, 1840, in-32, 64 pages. — Réfutation du Rapport de M. Amilhau. *Paris*, *Pagnerre*, 1840, in-32, 16 pag.

La « Réfutation » est paginée 65 à 80, parce qu'elle devait être ajoutée aux « Questions ». Le rapport de M. Amilhau a été fait à la Chambre des députés le 15 février 1840.

Réponse aux « Questions scandaleuses d'un Jacobin », au sujet du projet de loi de dotation de M. le duc de Nemours ; par C. Farcy. *Paris*, *Delaunay*, 1840, in-8 de 16 p.

Les deux pamphlets de M. Cormenin ont encore été réimprimés sous ce titre :

Dix-huitième édition des deux derniers pamphlets de Timon sur la Dotation, suivie de la note du « Moniteur » et des discours de MM. Lherbette, Guizot et Dupin. *Paris*, *Pagnerre*, 1844, in-32 de 96 pages.

Un Quart d'Heure de Colloque entre Timon le jeune et M. le ministre de l'Instruction publique ; suivi d'un Soliloque par Timonide. *Paris*, *Hivert*, 1844, in-8 de 16 pages.

VI. De la Centralisation. Deuxième édition. *Paris*, *Pagnerre*, 1842, in-32.

Une partie de ce petit écrit fait partie de l'Introduction de la 5e édition du « Droit administratif », par M. de Cormenin (1842).

A propos de cet écrit, il a paru :

Lettre historique sur la décentralisation, par Frédéric Dollé. *Paris*, *Dentu*, 1842, in-18 de 54 p.

Discours contre la centralisation sociale ; par Edouard Capuran. *Agen*, *Noubel*, 1842, in-32 de 128 pages.

VII. Avis aux contribuables. *Paris*, *Pagnerre*, 1842, in-32, 64 pag. — 3e édit. *Ibid.*, 1842, in-32, 64 pag.

La majeure partie des exemplaires de la troisième édition, comme tous les exemplaires de la deuxième, porte le nom de Timon. Mais les exemplaires distribués aux électeurs de l'arrondissement de Joigny portent le nom de M. de Cormenin.

VIII. Avis (deuxième) aux contribuables, ou Réponse au ministre des finances. *Paris*, *Pagnerre*, 1842, in-32.

Une seconde édition a été annoncée en même temps.

Les Contre-Avis aux contribuables, aux électeurs et à la France, réponse satirique en vers aux deux Avis de M. Timon. *Paris*, *de l'impr. de Mme Dondey-Dupré*, 1842, in-18 de 36 pages.

IX. La Légomanie. *Paris*, *Pagnerre*, 1844, in-32.

Imprimé d'abord dans la « Gazette des Tribunaux », des 13, 16, 17 et 18 avril 1844.

X. Oui et Non au sujet des ultramontains et des gallicans ; par Timon (qui n'est ni l'un ni l'autre). *Paris*, *Pagnerre*, 1845, in-32, 96 pages.

Cet écrit a eu seize éditions dans la même année.

1° Très-humble Réponse aux litanies du citoyen Timon, vicomte de Cormenin, ex-impérialiste, ex-royaliste-ultrà, ex-radical, ex-homme d'esprit, aujourd'hui ultramontain (par Geo. Matthieu-Dairnvaell). *Paris*, *Albert*, 1845, in-32 de 64 pages.

2° Qu'est-ce qu'un démocrate? ou Timon décrété d'absolutisme. *Paris*, *Ch. Warée*, 1845, in-32 de 64 pages.

XI. Feu! Feu! *Paris*, *Pagnerre*, 1845, in-32, 128 pages.

C'est une réponse aux critiques de *Oui et Non*. Cet opuscule a eu dix-sept éditions dans la même année : mais il a soulevé plus de critiques que ne l'avait fait son précédent écrit. Il existe jusqu'à seize réponses que nous allons énumérer :

1° Boulet rouge contre Timon. Feu contre feu! (par Victor Bouton). *Paris*, *Bouton*, 1845, in-32 de 32 pages. — Cet écrit a eu trois éditions dans la même année.

2° Feu contre feu! réponse à un ultramontain, par Alexandre Weill. *Paris*, *rue Richelieu*, no 68, 1845, in-8 de 32 pages.

3° Feu Timon! (par Geo. Matthieu-Dairnvaell). *Paris*, *Albert*, 1845, in-32 de 64 pages.

4° La vérité sur le révérend père Timon ; par un habitant de l'Yonne. *Paris*, *au Comptoir des Imprimeurs*, 1845, in-8 de 16 pages.

5° Eau et Feu, ou réponse à Timon ; par Cabet. *Paris*, *rue J. J. Rousseau*, 1845, in-16 de 96 p.

6° Paix! paix! réprimande adressée par un abbé et un théologien à Timon, qui n'est ni l'un ni l'autre. *Paris*, *de l'impr. de Lacrampe*, 1845, in-32.

7° Lettre à Timon sur son pamphlet Feu! Feu! par J.-B. Mége, D. M. P. *Paris*, *Ebrard*, in-8 de 32 pages.

8° A Saint Cormenin, pamphlétaire et martyr, feu Timon, réplique à Feu! Feu! Dédiée à M. de Lamennais (par Geo. Matthieu-Dairnvaell). *Paris*, *Albert*, 1846, in-32 de 92 pages.

9° A droite! Réponse à Timon ; par H. Judicis de Mirandol (Paul Lagarde). *Paris*, *Ledoyen*, 1845, in-18

10° Réflexions de Timon Minimus, sur quelques pamphlets modernes, et principalement sur le feuilleton du journal « le Siècle », du 2 mars 1845. Dédiées aux personnes jalouses de conserver leurs biens et leur tête. *Amiens*, *impr. d'Yvert*, 1845, in-8 de 20 pages.

11° A M. le vicomte de Cormenin. Faits et renseignements. *Paris*, *Moreau*, 1845, in-18 de 72 pages.

12° Cormenin. *Fac-simile* pour orner ses démentis adressés à « Boulet rouge » dans la quatorzième édition de « Feu! feu! » (par M. Victor Bouton). *Paris*, *Victor Bouton*, 1845, in-32, avec vignettes et trois *fac-simile*.

13° Lettre d'un optimiste à Timon. *Paris, de l'impr. le Gros*, 1845, in-8 de 20 pages.

14° Timon et les Ultramontains, ou Timothée le Biblique à Timon le Papalin (par Geo. Matthieu-Dairnvaell). *Paris, Albert*, 1845, in-32 de 192 pages.

15° Timon et sa logique, par un philosophe ; avec une préface, par Pascal Duprat. *Paris, Labitte*, 1845, in-32 de 72 pages.

16° Feu et flamme; par A. Weill. *Paris, Michel Lévy*, 1845, in-32.

XII. Entretiens de village. *Paris, Pagnerre*, 1846, in-32. — 6e édit. *Ibid.*, 1846, in-18.

L'avertissement dit que plusieurs de ces dialogues ont paru, il y a dix ans, sous le titre de « Dialogues politiques de Maître Pierre » (*Paris, Pagnerre*, 1835, in-12 de 66 pages).

XIII. Ordre du jour sur la corruption électorale et parlementaire. *Paris, Pagnerre*, 1846, in-32, 64 pages. — 8e édit. *Ibid.*, 1846, in-32, 64 pag.

Edifiantes Réflexions sur l'Ordre du jour de Timon; par un lapin de l'ordre des choses. *Paris, de l'impr. de Blondeau*, 1846, in-32 de 64 pages.

XIV. L'Education et l'enseignement en matière d'instruction secondaire. *Paris, Pagnerre*, 1847, in-32, 128 pag. — 3e édit. *Ibid.*, 1847, in-32, 128 pages.

Timon. Timon. Dieu! nos droits! *Paris, Heideloff, Lainé*, 1847, in-32 de 32 pages.

Timon sur la sellette, à propos de son pamphlet de la Liberté et de l'Enseignement ; par un logicien sans logique. *Paris, Frey*, 1847, in-32.

XV. Pamphlet sur l'indépendance de l'Italie. *Paris, Pagnerre*, 1848, in-32, 96 p. — 3e édition. *Ibid.*, 1848, in-32, 96 pages.

XVI. Deuxième Pamphlet sur l'indépendance de l'Italie. *Paris, Pagnerre*, 1848, in-32, 32 pag.

XVII. Petit Pamphlet sur le projet de constitution ; par Timon. Suivi du texte exact et corrigé du projet de constitution. Août 1848. *Paris, Pagnerre*, 1848, in-32. — 3e édit. *Ibid.*, 1848, in-32.

Un paysan champenois à Timon, à l'occasion de son petit pamphlet sur le projet de constitution ; par Jean-le-Champenois (Alex. Weill). *Paris, Michel Lévy frères*, 1848, in-32 de 32 pages.

XVIII. Liberté, gratuité et publicité de l'enseignement. *Paris, Pagnerre*, 1850, in-32. — Deuxième édition (avec nouvelle Préface). *Ibid.*, 1850, in-32.

Il existe des « Lettres politiques adressées à Timon » par Théophraste. *Paris, Amyot*, 1849, 2 vol. in-18.

M. de Cormenin est auteur de plus d'écrits de circonstance que nous n'en citons ; mais les autres ont été imprimés avec son véritable nom.

+ Le nom de Timon a été adopté par d'autres écrivains qui nous sont restés inconnus. Un Belge publia en 1847 une brochure signée Timon II, et il a paru sous le nom de Timon III, père Jésuite, un « Petit livret à l'usage des fidèles ». *Bruxelles*, 1857, in-12, de 16 pages.

TIMON (de Tulle), *pseudonyme* [Antoine ROUSSEAU, professeur à Tulle].

Lettres philosophiques sur la fin prochaine. *Tulle, Drappeau, et Paris, Delloye*, 1841, in-8, viij et 366 pag., non compris l'*erratum* et la table des matières.

Ces lettres sont au nombre de vingt-quatre.

+ TIMON (Xavier BOUGARD, de Liége). Essai de Chansonnage, par —. *Liége (Bougard)*, 1862, in-8.

TIMON-VÉRITÉ, *pseudonyme* [BALBO].

La Coalition, ou les Rouges, les Blancs et le Président. *Paris, Garnier frères*, 1851, in-8, 48 pag.

Presque en même temps, l'auteur publiait un autre écrit intitulé :

« Revue de la Coalition, son origine, son plan et son personnel, ou les 396 et le président. Dédiée à M. de Montalembert, représentant du peuple. *Paris, tous les libraires*, 1851, in-8 de 56 pages.

L'avant-propos du premier, ainsi que la dédicace du second, sont signés Balbo.

TIMOPHILE (Thierry de), *pseudonyme* [François d'AMBOISE, gentilhomme picard].

I. Notable Discours en forme de dialogue, touchant la vraie et parfaite amitié, duquel toutes sortes de personnes, et principalement les dames, peuvent tirer instruction utile et profitable (traduit du Dialogue de Piccolomini, « Della bella creanza delle Donne »). *Lyon, Benoist Rigaud*, 1577, in-16.

II. Dialogues et Devis des Demoiselles, pour les rendre vertueuses et bienheureuses en la vraie et parfaite amitié (traduit librement de l'ouvrage italien de Piccolomini, intitulé : « Della bella creanza delle Donne »). *Paris, Vincent Normand*, 1581, in-16; — *Paris, Robert le Mangnier*, 1583, in-16.

Le traducteur se nomme à la fin de l'un des sonnets qui suivent l'épître dédicatoire. Il a supprimé ou paraphrasé ce qu'il y avait de trop libre dans le texte italien. Le « Manuel du libraire » indique le « Notable discours » comme tout à fait différent des « Dialogues et Devis ».

III. Regrets facétieux et plaisantes harangues sur la mort de divers animaux, traduictes du toscan (d'Ortensio Lando) en françois. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1583, in-12.

+ Le « Manuel du Libraire » indique des éditions de *Paris*, 1576, et *Lyon*, 1618; voir tom. V. col. 310.

+ IV. Les Napolitaines, comédie françoise fort facétieuse. *Paris*, 1584, pet. in-12, 77 ff.

+ La préface est signée Thierri Timophille; cette

pièce a été réimprimée dans « l'Ancien théâtre françois », édité par M. Jannet, tom. VII.

TIMOTHÉE, *pseudonyme*, François catholique [Edmond Richer].

Considérations sur un livre intitulé « Raisons pour le désaveu fait par les évêques de ce royaume, etc. ». 1628, in-8.

Voy. La Rochefoucault.

+ TIMOTHÉE (le père), capucin, évêque de Béryte [l'abbé Bernard de La Tour].

Mémoires du —. 1774, in-12.

TIMOTHEUS, *pseudonyme* [Salvianus, Massiliensis].

Timothei libri IV ad Ecclesiam catholicam, contra avaritiam. In operibus autoris ex. edit. tertiâ Steph. Baluzii. *Parisiis*, 1684, in-8.

V. Baillet, « Auteurs déguisés », in-12, p. 188 et suiv. A. A. B—r.

TIRSO DE MOLINA (Gabriel), *pseud.* [Gabriel Tellez], auteur espagnol. Gabriel Tellez, caché sous le nom de Tirso de Molina, est un écrivain du premier ordre, supérieur à tous les poëtes de son pays pour la malice et la gaîté. Ce n'est que depuis peu de temps que justice lui a été rendue. Sismondi ne l'avait pas nommé ; Bouterweck en avait à peine dit deux mots. M. L. de Viel-Castel lui a consacré une Notice fort intéressante, dans la « Revue des Deux-Mondes, » n° du 1er mai 1840 (1).

M. de Soleinne possédait dans sa riche bibliothèque dramatique le manuscrit d'une pièce de Tellez, « le Honteux à la Cour », comédie en trois actes. Qu'est devenu ce manuscrit ?

+ I. Don Juan, le séducteur de Séville, ou le Convive de marbre, comédie, trad. de l'espagnol, par Charles Potvin. *Bruxelles, Aug. Lagny*, 1852, gr. in-18, 120 p.

+ II. Théâtre choisi de Tirso de Molina, traduit par Alphonse Royer. *Paris*, 1862, in-12, 453 pag.

+ Cette traduction contient cinq pièces (notamment « El Burlador de Sevilla, o el Convidado de piedra », que l'œuvre de Molière rend intéressante.)

+ Les éditions originales des comédies de Molina forment cinq volumes publiés à Séville et Madrid, de 1627 à 1636 ; elles renferment 57 pièces, ce qui ne forme d'ailleurs qu'une faible partie des productions de ce fécond écrivain, car il avait composé plus de 300 comédies, lorsqu'en 1620 il entra dans un couvent. On connaît en tout les titres de 77 comédies. Deux choix de ce théâtre ont été publiés à Madrid, 1839-42, 12 vol., et 1850, gr. in-8. Renvoyons au « Manuel du Libraire » pour des détails sur ces éditions espagnoles.

(1) Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, t. V, p. 170.

Ajoutons que quatre pièces de Tellez font partie du tome IV du « Tesoro del teatro español » édité à Paris par le libraire Baudry. Voir sur cet écrivain « Ticknor, « History of spanish litterature », tom. II, p. 308-315 ; « l'Histoire (en allemand) de la littérature dramatique en Espagne », par A. F. von Schack (*Berlin*, 1845), t. II, p. 552-607.

TISSOT (Pierre-François), professeur de poésie latine au collége de France et membre de l'Académie française. Mort à l'âge de 86 ans, le 24 décembre 1849. M. Tissot a longtemps partagé avec Nodier la confiance de la librairie parisienne, pour la rédaction de prospectus, de notices, de préfaces et d'introductions ; tout ce qu'il a écrit dans ce genre est innombrable. Comme Nodier aussi, il a eu le tort très-grave de laisser mettre son nom, moyennant bénéfices, à plusieurs ouvrages, soit comme auteur, ou comme ayant été chargé de leur direction, tandis qu'il y a peu ou rien écrit, et qu'il n'a pas dirigé. Notre devoir est de signaler ici quelques-unes de ses coupables complaisances.

I. Les Fastes de la Gloire, ou les Braves recommandés à la postérité. Par une Société de militaires et d'hommes de lettres (M. L.-F. L'Héritier, de l'Ain), sous la direction de M. Tissot. *Paris, Raymond, Ladvocat*, 1818-22, 5 vol. in-8.

Voy. Société de militaires, III, 687 a.

II. Précis ou Histoire abrégée des guerres de la Révolution française, depuis 1792 jusqu'à 1815 ; par une Société de militaires, sous la direction de M. Tissot (c'est-à-dire par M. Tissot, pour le premier volume, et M. L.-Fr. l'Héritier, de l'Ain, pour le second). *Paris, Raymond*, 1820-21, 2 vol. in-8.

III. Leçons et Modèles de littérature française ancienne et moderne (depuis Villehardouin jusqu'à M. de Chateaubriand pour la prose, depuis le sire de Coucy jusqu'à M. de Lamartine pour les vers). (Par MM. Ach. Jubinal et Legoy). *Paris, L'Henry*, 1835 et ann. suiv., 2 vol. gr. in-8, 744 et 629 pages, à deux colonn., ornés de plus de 1,200 vign., portraits, frontispices, culs-de-lampe, et d'un encadrement.

Publiées par livraisons.

Cet ouvrage, destiné sans doute à être adopté par l'Université, n'est pas une compilation dans le genre de celle de MM. Noël et de Laplace : c'est un choix intelligent de morceaux d'élite accompagnés de notices biographiques, de jugements littéraires, de remarques critiques, etc., etc.

On assure que la part de M. Tissot, dans cette publication, se réduit à avoir dirigé le choix des morceaux.

IV. Histoire de Napoléon, rédigée d'a-

près les papiers d'Etat, les documents officiels, les mémoires et les notes secrètes de ses contemporains; suivie d'un Précis sur la famille Bonaparte, et précédée de Réflexions générales sur Napoléon. *Paris, Delangle-Taffin, Lagny*, 1833, 2 vol. in-8 avec 2 portr.

Cette histoire n'est autre que « l'Histoire de Napoléon et de la Grande Armée », par Hor. Raisson. (*Paris*, 1829, 10 vol. in-18) (1). Déchiquetée des histoires les plus opposées les unes aux autres par leur esprit, Norvins, W. Scott, etc. M. Raisson avait fait une arlequinade historique. Son livre ayant changé de mains, l'acquéreur, M. Delangle-Taffin, en le lisant, s'aperçut des nombreuses contradictoins qui existaient dans l'ouvrage, et voulut les faire disparaître. M. L'Héritier fit non seulement ce travail, mais encore composa l'introduction. Voilà l'historique de ce livre qui porte le nom de M. Tissot.

D'après ce que nous venons de dire, ne serait-il pas douteux que M. Tissot l'humaniste fût l'auteur de deux autres ouvrages historiques qui ont paru également sous son nom : « Trophées des Armées françaises, depuis 1782 jusqu'en 1815 » (*Paris*, 1819 et ann. suiv., 6 vol. in-8) ; — « Histoire complète de la Révolution française » (1833-36, 6 vol. in-8) (2) ?

Un fait qu'on nous signale, c'est que l'article *France* (*Histoire*) du « Dictionnaire de la Conversation », signé Tissot, est de trois auteurs différents qui avaient oublié trois règnes : le directeur de ce livre, M. Eugène de Monglave, dut combler cette lacune.

+ Par un contraste singulier, M. Tissot, voltairien décidé et fort épris de la Révolution, eut pour successeur à l'Académie française Mgr Dupanloup, le célèbre évêque d'Orléans.

+ TISTÉ [Charles EXPILLY].

Quelques nouvelles sont signées de ce pseudonyme.

+ TITI BLANC (Un) [PLUCHONNEAU et H. MAILLARD].

Le Docteur Noir, parodie-blague en sept tableaux, raconté par — aux mariniers de Bercy. *Paris*, 1846, in-8.

+ TITISS' LADÉROUTE, dit LOUFTOGNE [Pierre MONTRIEUX].

Voir Ulysse Capitaine, « Bibliographie wallonne », p. 41-42.

TITMARSH (Michel-Ange), *ps. anglais* [THACKERAY].

I. Lettre à Alexandre Dumas. — Imprimée dans la « Revue britannique », janvier 1847.

II. Doctor Birch and his young Friends. *Paris, Baudry*, 1849, in-18; — *Paris, Galignani*, 1849, in-18.

C'est la même édition avec un titre différent pour chaque libraire.

+ (1) Par une erreur typographique regrettable, la Biographie générale publiée par MM. Didot a substitué au nom de Raisson celui de M. Ravaisson.

+ (2) Le t. III de ce dernier ouvrage est de M. Charles Ribeyrolles.

III. Rebecca and Rowena, a romance upon romance. *Paris, Galignani*, 1850, in-18; — *Paris, Baudry*, 1850, in-18.

Même observation que pour l'opuscule précédent.

+ Voir dans la « France littéraire », t. IX, p. 390, l'indication de quelques ouvrages de cet écrivain.

+ C'est sous ce nom d'emprunt que ce romancier, fort goûté en Angleterre, a commencé à se faire connaître; c'est ainsi qu'il a signé ses premiers écrits : « Nos femmes » ; « Mémoires d'un laquais » ; « Croquis parisiens » ; « Rébecca et Rowena » ; « Voyage depuis Cornhill jusqu'au grand Caire » ; « Croquis irlandais » ; « Les secondes funérailles de Napoléon » ; « Chronique du tambour », etc. (nous traduisons en français les titres anglais). Une lettre signée du pseudonyme en question et adressée à M. Alexandre Dumas a été insérée dans la « Revue britannique » janvier 1847.

Après huit ou neuf années d'un déguisement assez transparent, Thackeray fit enfin paraître, sous son véritable nom, un de ses meilleurs romans : « Vanity Fair », traduit en français ainsi que plusieurs autres publiés depuis et dont nous n'avons point à nous occuper. Ce rival heureux de Dickens a été, le 4 décembre 1863, emporté par une mort prématurée.

+ T. J. D. (Thomas-Joseph DOYEN, d'Enswal, près Liége].

Epître à M. Ch. Rogier, satire. *Bruxelles*, 1832, in-8, 13 p.

+ T. J. D. V..... [l'abbé Théoph.-J. DU VERNET].

Vie de Voltaire, suivie d'anecdotes qui composent sa vie privée, par — *Paris, F. Buisson*, 1797, in-8, 470 p.

Ouvrage entièrement neuf. Pendant sa détention à la Bastille, l'auteur a refondu le travail qu'il avait publié en 1786 (1). Il y a ajouté une partie entièrement neuve. Des considérations qui avaient leur raison d'être avant 1789 avaient fait supprimer certains détails, ceux qui peignent le mieux; ils ont été rétablis. Ol. B—r.

T. L., *pseudo-initialisme* [J. FIÉVÉE], auteur d'articles dans le « Journal des Débats », qui furent attribués à M. Théodore Leclercq, à cause de ces deux initiales.

+ T... L... (Dom) [Théodore LISSOIR, bénédictin de Saint-Vanne].

Table géographique du martyrologe romain, par —. *Paris, Gogué*, 1777, in-12.

+ T. M. [Th. MANDAR].

Relation de quatre voyages au pays des Hottentots, par W. Patterson, traduite de l'anglais, par —. *Paris, Le Tellier* (*Orléans*), 1790, in-8.

+ :: T. M :: [l'abbé Timothée MIGNOT, curé à Jouy-sur-Eure, né en 1812].

Lucrèce vengée, poëme. *Evreux*, 1861, in-12.

(1) Voy. plus loin, *** (M.). Les deux éditions de 1786 portent : par M***. O. B.

+ T. N. Voy. PHILADELPHUS.

+ T. N. [Arnold DE THIER-NEUVILLE, de Verviers].

I. Il faut semer clair, ou Moyen de remédier à la disette des céréales, traduit de l'anglais de H. Davis, avec des annotations, par —. *Bruxelles, Tarlier,* 1854, in-12, 16 p.

II. Petit Traité des engrais et amendements, mis à la portée de tout le monde, revu et augmenté par —. *Gand,* 1853, in-8, 55 pages.

+ T. O. [T. OSTERWALD].

Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne, avec des remarques historiques, par M. —. *Neufchâtel,* 1757, 2 vol. in-8.

+ TOBY (Henri) [Henri PATUREAU, compositeur de musique].

+ TOBY FLOCK, voy. FLOCK.

TOCQUEVILLE (de), *aristonyme* [Alexis-Charles-Henri CLEREL DE TOCQUEVILLE, académicien et député].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à TOCQUEVILLE (1).

+ Après 1848, M. de Tocqueville fut membre des assemblées constituante et législative; il fut ministre sous la présidence de Louis Napoléon.

TOLLABI, *anagramme* [BAILLOT DE SAINT-MARTIN].

Bibliographie universelle, ou Analyse critique de toutes les productions et des ouvrages nouveaux concernant les sciences et les arts, l'agronomie et l'horticulture; par une société de savants français et étrangers, dirigées par —. Première (et unique) livraison. *Paris, A. Poilleux,* 1830, in-8, 120 pages.

(1) + On lit dans « l'Athenæum français » du 30 avril 1853, sous la signature de Victor Fontanier:

« Cet auteur a tout simplement copié un auteur américain, Story. J'avais reconnu la chose dans l'Inde, parce que j'y avais eu seulement en main la traduction anglaise de la « Démocratie »; je le dis tout haut en France, on fit la sourde oreille. Aujourd'hui que la « Revue d'Edimbourg » a dénoncé le fait, on le croira peut-être ».

J'ai consulté les tables de « l'Edinburgh Review » aux articles Story et Tocqueville, et je n'y ai trouvé aucune allusion au fait avancé par N. Fontanier. L'ouvrage de Story a été trad. en français par Paul Odent sous ce titre: « Commentaire sur la constitution fédérale des Etats-Unis... » *Paris,* 1843, 2 vol. in-8. La traduction ne dit rien de l'allégation de V. Fontaner, et le nom de Tocqueville figure au nombre des personnes auxquelles il a emprunté des observations! Ol. B.

TOM POUCE, *pseudonyme,* [Almire GANDONNIÈRE].

La Littérature au XIXe siècle. — Impr. dans « la Chronique », 3e ann., t. VI (1844), pag., 338-48, et 4e ann., t. VII (1844), pag. 146-152.

C'est une critique des feuilletons de « la Presse »: la Guerre du Nizam, par M. Méry; et le Roi Candaule, par M. Théophile Gautier; et le second article, de la Nouvelle Némésis, de M. Barthélemy.

+ TORCENAY (H.) [Eugène JUNG ou YUNG].

Préjugés économiques. De la hausse de l'intérêt et de la plus-value des titres mobiliers ou immobiliers. *Paris,* 1857, in-18.

TOREINX (F.-R. de), *anagramme* [Eugène RONTEIX].

Histoire du romantisme en France. *Paris, L. Dureuil,* 1829, in-18.

TORQUEMADA (Alphonse), grand inquisiteur des colonies portugaises, *auteur supposé* [J.-B.-Cl. ISOARD, plus connu sous le nom de *Delisle de Sales*].

Voy. INQUISITEUR DE GOA, et ajoutez:

Cette brochure a été publiée sous le nom d'Alphonse de Torquemada, grand inquisiteur des colonies portugaises; mais on a lieu de croire que c'est l'auteur même de la « Philosophie de la Nature » qui en a composé cette apologie: et la qualification de *très-rare* que (page 62 de son « Analyse ») Delisle de Sales donne à cet opuscule inconnu, ne fait que légitimer les soupçons de paternité. Ajoutez à cela qu'il revient sur ces *Lettres* à la page 250, où il dit qu'elles n'ont été tirées qu'à 20 exemplaires; cela se peut, mais il y a aussi une édition in-4.

TORTEBAT (François), *pseudonyme* [Roger DE PILES].

Abrégé d'Anatomie, accommodé aux arts de peinture et de sculpture. 1667, in-fol. — Autre édition, mise dans un ordre nouveau, par de Piles. *Paris,* an VIII (1800), in-fol., 10 planches.

Il existe une autre édition sous le titre « d'Anatomie recommandée aux arts de peinture et de sculpture, par Royer (*sic*) de Pille (*sic*), dont la première édition est connue sous le nom de Tortebat, etc. *Paris, Jean,* in-folio.

TORTU-GOTH, *pseudonyme* [d'ARNOUX, artiste et littérateur].

Les Buses Graves (parodie des « Burgraves » de M. V. Hugo), trilogie à grand spectacle avec fantasmagorie, ombres chinoises, assaut d'armes et de gaules, entrées de ballets, idylles, ballades, odes, élégies, chansonnettes. 1843.

Troisième et quatrième livraisons de « l'Omnibus ».

+ TOTO [Hector DE CALLIAS].

Des articles dans le « Gaulois ».

+ TOUCHARD-LAFOSSE [Mlle TOUCHARD-LAFOSSE, fille naturelle de cet écrivain, connue d'abord sous le nom de Mme Bury, mariée à M. de Pront de la Maisonfort].

Elle est auteur des trois romans suivants, qui ont été imprimés sous le nom de son père :
Hélène de Poitiers, 2 vol. in-8.
Les Trois Aristocraties, 3 vol. in-8.
L'Homme sans nom, 1 vol.
Il est vraisemblable que le père a revu les ouvrages.

+ TOUCHATOUT [L. BIENVENU].
Histoire de France tintamarresque, par —. *Paris, librairie du Petit Journal*, 1869, in-12, papier teinté.

+ TOUCHE A TOUT [JAUGEY, graveur].
Réflexions sur la Lanterne. M. Rochefort et la politique en France. *Bruxelles, Théry*, 1868, 16 p.

Cette publication a eu une suite : « Le Petit Touche à tout », in-12, 24 pages.

TOURISTE (UN) *géonyme* [Marie-Henri BEYLE).
Mémoires d'— ; par l'auteur de « Rouge et Noir ». *Paris, Ambr. Dupont*, 1838, 2 vol. in-18.

+ TOURISTE (Un) [M.-A. DE METZ-NOBLAT].
Bluettes, par —. Constantinople, Égypte, Venise, Espagne, Pyrénées. *Paris, Douniol*, 1858, in-12.

+ TOURISTE (Un) [René DE SEMALLE].
Lettre d' —, sur les Combats de taureaux. *Versailles*, 1863, in-8.

+ TOURISTE BORDELAIS [B. DANFLOU].
Lettres sur l'Italie, à Mme la baronne X.... *Bordeaux*, 1858, in-8, 32 p.

+ TOURISTE CONSCIENCIEUX (Un) [E. C. J. B. COUSSEMENT, capitaine d'infanterie au service de Belgique].
Les Fontaines, les Promenades et les Jeux de Spa, décrits par —. *Bruxelles*, 1862, in-18, 40 p.

TOURISTE FLAMAND (UN), *géonyme* [René SPITAELS, banquier, échevin de la ville de Grammont, membre de la chambre de commerce d'Alost, ancien rédacteur du journal satirique « le Méphistophélès », etc. ; né à Grammont, en 1810, mort à Bruxelles, le 18 avril 1849].
De Bruxelles à Constantinople. *Bruxelles, librairie polytechnique*, 1839-40, 3 vol. in-12.

+ La dédicace est signée du nom de l'auteur.

TOURNAISIEN (UN), *géonyme* [J.-B.-J.-F. HENNEBERT].
Saint Eleuthère, évêque de Tournay. Sa vie, ses miracles, sa mort, d'après les meilleures autorités. *Tournai, Castermann*, 1830, in-12 de 102 pages ; ou 1840, broch. in-18.

TOURNAY (le comte de), *aristonyme* [VOLTAIRE].
Pièces échappées du portefeuille de M. — 1760, in-12.

Voltaire avait acheté le comté de Tournay, près de Genève. Voy. « l'Année littéraire », 1790, tome V, pages 305 et suiv. A. A. B—r.
« Épître du Diable à M. de Voltaire, comte de Tournay, près Genève. (En vers libres.) *Aux Délices*, 1762, in-8. « Organe furibond de l'Ange des ténèbres. »

TOURNAY (de), *aristonyme* [NIOCHE DE TOURNAY], auteur dramatique. Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire », à *Tournay*.

TOURNEBELLE (F. G. de), *ps.* [François Grille, alors bibliothécaire de la ville d'Angers].
I. Le sacre d'Angers, poëme héroï-comique en deux chants (et en vers). 1802. *Paris, de l'impr. d'Adolphe Blondeau*, 1846, in-8 de 32 pages.

Le « Sacre (ou la Fête-Dieu) d'Angers » est un petit poëme commencé en 1802, lorsque le rétablissement du culte catholique faisait redouter à ceux qui étaient nés au sein de la révolution le retour aux anciennes idées. Cela n'est pas tout à fait orthodoxe et sent même un peu le fagot ; ce qui nous fait croire que cette débauche d'esprit, signée F.-G. Tournebelle, pourrait bien être du spirituel auteur du « Fagot d'Épines », qui s'est caché plusieurs fois sous le nom de F. Malvoisine ; toutefois, il faut être circonspect quand on risque de brouiller un homme de mérite avec les petits esprits et les caillettes de province. (« Bulletin du Bibliophile belge », III, p. 395.)

II. Course aux Trianons. (A Son A. R. Madame la princesse Hélène, duchesse d'Orléans). *Paris, Techener*, 1846, in-8 de 35 pages.

Production en vers et en prose qui semble échappée à Bachaumont et à Chapelle.
Les pages 33 à 35 sont remplies par un « Envoi à M. Pierre Hédouin », dans lequel l'auteur explique la raison de sa dédicace.

+ TOURNEFORT [Joseph PITTON DE].
I. Eléments de Botanique. *Paris*, 1694, 3 vol. gr. in-8.
II. Relation du voyage au Levant. *Paris*, 1717, 2 vol. in-4. Voir la « France littéraire ».

TOURNELY (Honoré), *aut. sup.*
I. Prælectiones theologicæ de Deo ac divinis attributis, etc., opus cardinali de Fleury dicatum ab Honorato Tournely

(seu potiùs Cl.-Lud. Montagne). *Parisiis*, 1750, in-12.

On a du même Montagne, sous le même masque, 1° « De Septem Ecclesiæ Sacramentis ». *Parisiis*, 1729, 1730, 1732, 2 vol. in-12; 2° « De Opere sex dierum : accessit appendix instar supplementi ad loca theologica ». *Parisiis*, 1732, 1743, in-12 ; — 3° De Gratiâ ». *Parisiis*, 1735, 1738, in-12 ; — 4° « De Mysterio Sanctissimæ Trinitatis, et de Angelis. *Parisiis*, 1741, 1750, in-12.

II. Prælectiones theologicæ de Deo ac divinis attributis (auctore La Fosse, sub nomine H. Tournely). *Parisiis*, 1740, in-12; 1746, vol. in-12;—nova editio emendata et in multis aucta (à D. Legrand). *Parisiis*, 1751, 2 vol. in-12.

Il ne faut pas confondre ces abrégés avec celui qui a pour titre : « Compendiosæ institutiones excerptæ ex contractis prælectionibus M. Honorati Tournely (ab Urbano Robinet) opus dicatum clero Gallicano ». *Parisiis*, *Garnier*, 1731, 2 vol. in-8.

Il existe encore sous ce nom de Tournely : « Institutiones theologicæ, quas è fusioribus suis editis et ineditis ad usum seminariorum contraxit Petrus C*** (Collet) theologiæ Tournelianæ continuator : opus ad juris romani et gallici normam exactum ». *Parisiis*, 1744 et ann. seqq., 7 vol. in-12. A. A. B—r.

TOURVILLE (le maréchal de), vice-amiral de France, et général des armées navales du Roi, *aut. sup.* [l'abbé DE MARGON].

Ses mémoires. *Amsterdam*, *Fr. Girardi*, 1743, 3 vol. in-12.

TOURVILLE (Mlle de), *aut. sup.* [Mlle FONTETTE DE SOMMERY].

Lettres de — à Mme la comtesse de Lenoncourt. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1788, in-12.

+ Quérard avait inscrit sur son exempl. : Article à supprimer.

TOUSSAINT DE SAINT-LUC (le R. P.), *nom de religion*. [Toussaint LE BIGOT (1)], carme réformé des Billettes de Bretagne, né à Quintin, dans le diocèse de Saint-Brieuc, s'occupa toute sa vie de recherches sur l'Histoire et la Généalogie. Des vertus aimables, une piété vive et tendre, une tranquillité d'âme inaltérable, fondée sur la pureté de ses mœurs et la droiture de son cœur, formaient l'ensemble de son caractère. Il mourut à Paris le 18 décembre 1694.

Il a publié sous son nom de religion :

I. Pensées de la solitude et du mépris du monde. *Rennes*, *Jean Hardy*, 1656, in-12.

II. L'Institution du S. Scapulaire de la Vierge. *Rennes*. Ve *Yvon*, 1657; — *Paris*, *Padeloup*, 1661, in-24.

III. L'Institution de la Confrérie de l'Ange-Gardien. *Nantes*, *Mousnier*, 1659, in-16.

IV. L'Office de la Sainte Vierge. *Paris*, 1661.

V. Histoire de Conan Mériadec, qui fait le premier règne de l'Histoire générale des souverains de la Bretagne gauloise, dite Armorique; avec la première partie des recherches générales de cette province. *Paris*, *Claude Calleville*, 1664, in-8.

Saint-Luc, à la fin de ce volume, dit qu'il espérait, avec la grâce de Dieu, joindre au second règne, qui devait bientôt suivre, les « Recherches générales sur l'origine, le langage ancien et le gouvernement des Bretons »; mais ce travail n'a point paru.

VI. Vie de Jacques Cochois, dit Jasmin, ou le bon laquais. *Paris*, *Lelong*, 1669, 1675, 1676, 1739, in-12.

VII. Mémoires de l'institution, progrez et priviléges de N.-D. du Mont-Carmel et de Saint-Lazare. *Paris*,...., in-12.

VIII. Mémoires et extraits des titres qui servent à l'Histoire de l'ordre des chevaliers de N.-D. du Mont-Carmel et de Hierusalem, depuis l'an 1100 jusqu'en 1673, avec les règles et priviléges de l'ordre. *Paris*, 1681; in-12.

IX. Mémoires sur l'état du Clergé et de la Noblesse de Bretagne. *Paris*, *Prignard*, 1692, 2 vol. in-8.

Le tome II est assez rare.

Le P. Devilliers attribue au P. Toussaint de Saint-Luc une « Histoire de Duguesclin », et une « Histoire du duc de Penthièvre », restées manuscrites.

« Le P. Toussaint de Saint-Luc, dit D. Morice, aussi zélé pour l'instruction de ses compatriotes que l'était Albert le Grand, publia quelques mémoires sur l'état ecclésiastique et civil de la province de Bretagne. La partie la plus considérable de ses mémoires renferme les noms des familles déclarées nobles dans la dernière réformation de la noblesse, avec le blason de leurs armes. Tout le reste est si abrégé et souvent si défectueux, qu'il ne servit qu'à augmenter l'envie que l'on avait de voir une nouvelle histoire de la province. »

(Miorcec de Kerdanet, « Notices chronologiques ».)

+ T. P. [Théodore PELLICIER].

Des articles dans le « Conservateur littéraire ». *Paris*, 1820-21, 3 vol. in-8.

T. P. [l'abbé Théodore PERRIN].

Modèles de l'enfance, par —. *Le Mans*, *Fleuriot*, 1828, in-8. *Ibid*., *Dureau*, 1828, in-18.

+ T. (Q. V.), ancien homme de loi.

Le Nouveau Praticien français, par —. *Paris*, an V (1797), in-8.

T. R., *initialisme* [Thomas-Philibert RIBOUD, magistrat, ancien député].

Notice sur Théodore Brossard de Mon-

(1) Il prit en religion le nom de sa mère, qui était demoiselle Conen de Saint-Luc.

anai, agriculteur, homme de lettres et nagistrat à Bourg dans le XVIIe siècle. *Bourg, Bottier*, an V (1797), in-8 de 8 pages.

+ TRAFALGAR [Charles MONSELET].
Lettres d'un Fou (dans le « Figaro » de 1862).

+ TRAMONTANE (Eole de la) [Jean-Marius CHAUMELIN].
Des articles dans le « Mistral ».

+ TRANQUILLE BAPTISTE (feu) [A. LABUTTE].
Impressions de voyage. *Paris*, 1840, in-8, XII et 256 p.

Voyage imaginaire dans une partie du Calvados.

TRANQUILLE DE BAYEUX (le P.), *nom de religion* [OSMONT DU SELLIER].
Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Osmont du Sellier.

TRANSÉE (Joachim de). Voy. LAPIDE (Cornelius à).

TRAVAILLEUR (UN), devenu propriétaire, *démonyme* [J.-B.-F. MARBEAU, adjoint au maire du premier arrondissement de Paris].
Politique des intérêts, ou Essai sur les moyens d'améliorer le sort des travailleurs sans nuire aux propriétaires, et de concilier l'ordre avec la liberté, la stabilité avec le progrès ; précédé de Prolégomènes philosophiques servant d'introduction. *Paris, Mame*, 1834, in-8 de 288 pages.

L'auteur a publié en 1845, sous son nom, un opuscule intitulé : « Des Crèches », etc., sur le frontispice duquel il rappelle « la Politique des Intérêts » comme étant de lui.

TRAVAILLEUR (UN), *démonyme* [Adolphe RENÉ, alors imprimeur à Paris].
Quelques mots sur la crise actuelle et sur les moyens d'y remédier, adressés au peuple et à l'Assemblée nationale, avec cette épigraphe : Aimons-nous les uns les autres. *Paris, impr. de A. René*, s. d. (1848), in-8 de 16 pages à 2 col.

Cet écrit est signé : Adolphe René, ancien compositeur, correcteur et prote d'imprimerie.

TRAVAILLEUR (UN), *démonyme* [LARCHER, compositeur typographe], a fourni quelques articles à « la Presse » en 1848. Le n° du 4 juin renferme un article de lui, intitulé : « Question du travail ».

TRAVAILLEUR (UN), *pseudo-démonyme* [Ch. GINOULHIAC, docteur en droit].
Du travail et du pain. *Paris, Auguste Durand*, 1849, in-18 de 67 pages.

+ TRAVAILLEUR (Un) [Ch. DEFOSSE, typographe].
Œuvre d' —, dans ses moments de repos. *Rouen*, 1860, in-8.

TRAVAILLEURS ET COMMERÇANTS (DES), *démonyme* [J.-S. Bernard].
Plan d'organisation du travail et du commerce, adressé aux vrais amis de l'ordre et de la vraie justice, de la famille, de la propriété et de la religion, en un mot, de la république. *Paris, Bernard*, 1850, in-18 de 108 pages.

TRAVERSEUR DES VOIES PÉRILLEUSES (LE), *phrénonyme* [Jehan BOUCHET], procureur et bourgeois de Poictiers ; né le 30 janvier 1476, à Poitiers, mort en 1555.
I. La Déploration de l'Église militante sur ses persécutions antérieures. *Paris, Guill. Eustace*, 1512, in-8.
II. Le Temple de bonne renommée, et repos des hommes et femmes illustres, trouvé par —. *Paris, Galliot Dupré*, 1516, in-4.
III. Opuscules du Traverseur des voies périlleuses. *Poictiers*, 1526, in-4.
IV. Les Triumphes de la noble et amoureuse Dame, et l'art d'honnestement aymer, composés par — *Poictiers. J. Bouchet*, 1530. — *Paris, Galliot. du Pré*, 1535, in-fol. ; *Ibid., François Regnault*, 1541, in-8 ; — *Ibid., P. Sergent*, 1545 in-8.
— Le même ouvrage, sous ce titre : Le Livre de Piété intitulé : Le Triumphe de noble dame amoureuse, ou l'Art de honestement aimer, composé par —. *Lovain*, 1563, in-8.
V. Élégantes Epîtres, extraites du Panégyrique du chevalier sans reproche Louis de la Trémoille, composées par — *Paris*, 1536, in-8.
VI. Les Angoisses et remèdes d'amours du Traverseur en son adolescence. *Poictiers, J. de Marnef*, 1536. in-4, goth.
— Les mêmes. *Poictiers, J. de Marnef*, 1537, pet. in-12, en lettres italiques.

Cette édition est plus recherchée que les précédentes.

— Les mêmes. *Lyon, de Tournes*, 1550, in-18.

Édition peu commune.

— Les mêmes, auxquels est ajousté une plaisante histoire d'Eurial et Lucresse, rédigée en langue latine, par Æneas Sylenius [Sylvius], poëte, et depuis traduicte en vulgaire françois. *Rouen, Abraham Couturier*, 1599, pet. in-12 ; — *Rouen*, 1602, in-12.

Ces deux réimpressions de Rouen sont communes et

à bas prix, quoiqu'elles contiennent de plus l'histoire d'Eurial et Lucresse.

VIII. Le Jugement poetic de l'honneur féminin, et séjour des illustres, claires et honnêtes dames. *Poictiers, de Marnef*, 1538, in-4.

VIII. Épîtres morales et familières du Traverseur. *Poictiers, Jacq. Bouchet, à l'imprimerie à la Celle, et devant les Cordeliers, et à l'enseigne du Pélican, par Jehan et Enguilbert de Marnef*, 1545, in-fol. de 5 feuillets non chiff., de 42 feuillets pour la première partie : « A messieurs les ministres de l'Église militante », etc., et de 48 pour la seconde partie, *A très-redoutable, très-puissant et félicissime prince Loys de Valois, douzième du nom*, etc. Jehan Bouchet, procureur à Poictiers. Au verso du 48e feuillet se trouve la marque de l'impr. Bouchet. (Bibliothèque mazarine, 286).

IX. Le Parc de noblesse ; description du magnanime prince des Gaules, et de ses faicts et gestes. *Poictiers, J. de Marnef*, 1565, in-8 goth.

Voy. aussi BRANDT (Sébastien).

Les autres ouvrages de J. Bouchet, que nous ne citons pas ici, ont été imprimés sous son véritable nom.

+ Consulter le « Manuel du Libraire », à l'égard des productions de ce laborieux et fort médiocre écrivain.

TR. D. V., *initialisme* [TREYSSAC DE VERGY].

I. Les Usages. *Genève, Paris*, 1762, 2 vol. in-12.

II. Deux Lettres de l'auteur des « Usages », contre d'Eon de Beaumont. *Genève, Paris*, 1763, in-12.

TRÉBON (de), *pseudonyme* [Alfred LETELLIER], auteur d'articles dans un journal de Paris.

TREBONIUS RUFINUS, sénateur et anc. duumvir de Vienne, *auteur supposé* [MERMET aîné].

Histoire inédite de la ville de Vienne sous les douze Césars, trad. par Mermet, 1828.

Imprimée dans le premier volume de « l'Histoire de la ville de Vienne », du prétendu traducteur (1828-33, 2 vol. in-8).

Dugas-Montbel a relevé cette imposture dans le « Bulletin universel » du baron de Férussac.

+ TREBOR [ROBERT DE SORBON].

Les Enseignemens de —.

« L'Histoire littéraire de la France » cite ce poëme moral du XIIIe siècle. Nous avons cru qu'il serait à propos de mentionner ici cet exemple si ancien d'anagramme pseudonyme. G. M.

TRÉFONCIER DE LIÉGE (Un), *titlonyme* [l'abbé P.-Fr.-Théoph. JARRY].

Du Rétablissement de l'empire d'Allemagne, tel qu'il était en 1792. *Paris*, 1814, in-8, 32 pag.

TREMOLLIÈRES (Henri P.), *nom abréviatif* [Henri PANET-TREMOLLIÈRES], auteur de biographies imprimées dans les « Archives des hommes du jour ».

TRENCHARD (John). Voy. aux Anonymes, « Contagion sacrée ».

TRÈS - DOCTE PERSONNAGE (Un) [Etienne BAUNY].

Réponse faite par — et professeur de la Compagnie de Jésus, suivant le commandement de son supérieur, sur le fait des Carmélites de Bourges.

TRÈS-HUMBLE SERVITEUR DE JÉSUS-CHRIST (Un), de la compagnie de tous les vrais chrétiens, D. H., *auteur déguisé* [David HOME].

Voy. aux Anonymes. « Assassinat du Roy ».

TRÈS-SAINT ESPRIT (le) [J.-B.-M. BORY DE SAINT-VINCENT, colonel d'état-major, mort en 1846].

Lamuel, ou le Livre du Seigneur, traduction d'un manuscrit de la Bibliothèque ci-devant impériale. Histoire authentique de l'empereur Apollyon (Napoléon) et du roi Behemot (Louis XVIII), par —. *Liége, Collardin*, 1841, in-18 de LVI et 232 p., fig.

+ La dédicace à Chateaubriand est signée Q. S. M. D. V. (qui se moque de vous), *Conseiller aulique*. Le savant rabbin désigné par les initiales S. L. à la page XXXVIII est M. S. Levenbach, qui, en 1816, rédigeait à Liége, avec Ch. de Ceulleneer, le « Mercure du royaume des Pays-Bas ».

Voir au sujet de cet ouvrage la « Revue analytique des ouvrages écrits en centons », par un bibliophile belge, *Londres*, 1868, p. 457-472. C'est une satire contre la Restauration. Chaque phrase se rencontre dans la Bible, et l'auteur renvoie scrupuleusement aux livres de l'Ancien Testament, qu'il a mis à contribution. L'épître dédicatoire à Chateaubriand est formée de passages transcrits mot par mot dans les œuvres de cet écrivain ; elle forme ainsi un premier centon. Une réponse (supposée) de Chateaubriand remercie l'auteur de cette aimable attention. Le « Bibliophile » auteur de la « Revue » que nous citons est M. Octave Delepierre.

TRESSAN (le comte de), *apocryphe* [l'abbé DE TRESSAN, fils du comte].

Le Chevalier Robert, ou Histoire de Robert le Brave, dernier ouvrage posthume de M. —. *Saint-Pétersbourg*, 1799. *Paris*, 1800, in-8 ; — 1801, in-18.

+ TRESSERVE (le comte de) [Alexis DE POMMÉREUX].

Des articles de journaux.

+ TREVAS (de) [Mme la vicomtesse DE DAX].

Des articles dans divers journaux de morale et d'histoire.

Madame la vicomtesse de Dax a publié sous son nom vers ouvrages dont on trouve les titres dans le « Catalogue général » de M. Otto Lorenz.

« De Trevas » n'est pas un pseudonyme : c'est un des noms de la famille de Dax.

TREVERN (de), *aristonyme* [LE PAPPE DE TREVERN], évêque de Strasbourg. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à LE PAPPE.

+ TRI... Voy. HOMME DE BIEN (Un).

TRIBOULET, *pseudonyme* [F. GRILLE], auteur d'articles dans « le Corsaire », vers 1830.

TRICOTEL (C.-F.), *pseudonyme* [Jean-Ch.-Fr.-Maurice DESCOMBES, connu en littérature sous le nom de CHARLES MAURICE].

I. Esquisses de quelques scènes de l'intérieur de la Bourse, pendant les journées des 28, 29, 30 et 31 juillet dernier. *Paris, l'auteur; le concierge de la Bourse ; Delaunay*, 1830, in-8, 16 pag., 75 c.

Cet écrit s'est vendu au profit des blessés.

II. Un grand malheur ! par un rentier à 600 fr. *Paris, Dentu*, 1852, in-8, 16 pag.

Signé : Tricotel, bonnetier retiré à Nanterre, près du terrain où l'on doit construire un théâtre.

C'est une spirituelle facétie contre la Comédie-Française.

TRIDACE-NAFÉ THEOBROME DE KAOUT'T'CHOUK, gentilhomme breton, sous-aide à l'établissement des clysopompes. *pseudonyme* [H.-Florent DELMOTTE].

Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe. *Au Meschacébé (Mons), chez Ylered-Sioyoh (Hoyois-Derely)*, 1835, in-8, 30 pag.

Tiré à 50 exemplaires, dont deux sur perkaline aurore, un sur peau de vélin et un sur carton blanc, in-fol.

Cette plaisanterie, pleine de sens, de raison et de gaieté, a inspiré à Charles Nodier un de ces articles charmants dont lui seul avait le secret, et où le génie de Rabelais et d'Horace était uni à toute l'élégance moderne.

+ Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe, par —. *Mons*, in-8.

Cette édition du voyage dans le Paraguay-Roux a été publiée par les soins des amis de l'auteur (Henri Delmotte), quelque temps après sa mort.

TRIDACE-NAFÉ-THÉOBROME, gentilhomme breton, *pseudonyme* [O. DELEPIERRE, Belge].

Description bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au Musée britannique. *Au Meschacébe, chez el Eriarbil, York-Street*, 1848, gr. in-8 de VIII et 170 pag.

Les auteurs de la « Bibliotheca scatologica » (voy. TROIS SAVANTS EN US) ayant cité cette description, on doit en augurer que le livre unique qu'elle concerne a un rapport direct avec le sujet traité par eux.

+ Ce livre unique n'est pas un livre, mais bien un recueil de farces et de moralités imprimées en France vers le milieu du XVIe siècle, et dont l'existence était, pour la plupart, restée absolument ignorée. C'est M. Asher, libraire de Berlin, qui découvrit ce précieux recueil en Allemagne ; il le vendit 3000 fr. au Musée Britannique. Une réimpression de ces pièces forme les trois premiers volumes de « l'Ancien théâtre françois » publié dans la « Bibliothèque elzévirienne ».

TRIDON (Mme), née Sattler, peintre d'histoire, *auteur supposé* [Mme Aimée-Marguerite BOBLET, née Gipoulou, née en 17.., à Paris, où elle est morte le 16 décembre 1846].

Album de Prague. *Paris, A. Boblet*, 1835, in-fol.

Publié en quatre livraisons de deux planches et sept feuilles de texte.

Cet album est composé des portraits d'Henri et de Mademoiselle, de la vue intérieure des appartements du jeune prince, du salon de Madame la Dauphine, et de la façade principale des châteaux de Buschtiehrad et de Brandeis. Lithographié par F. Courtin, d'après Mme Tridon ; le texte est de Mme A.-M. Boblet, sur les notes de la précédente.

Sur la couverture de l'ouvrage, on trouve une vue de la cathédrale de Prague, du Hradschin, belle église gothique.

TRIGNY (le sieur de), *pseudonyme* [Claude LANCELOT].

Voy. aux Anonymes, « Grammaire générale ».

+ TRILBY [Alexis DOINET].

Auteur d'articles et particulièrement de revues commerciales, imprimés dans le « Moniteur du Calvados », dont il a été le rédacteur en chef.

TRILLO (Camille), fausset de la cathédrale d'Auch, *pseudonyme* [Rob.-Mart. LESUIRE].

Lettre sur la musique dramatique. *Paris, Quillau l'aîné*, 1773, in-12, 43 pag.

+ TRIM [Louis RATISBONNE].

Albums enfantins, publiés par Hachette en 1861 et années suivantes.

TRIMALCION, *pseudonyme* [Jules de SAINT-FÉLIX D'AMOREUX].

Les Tribuns. Assemblée nationale législative, 1849. *Paris, Giraud et comp.*, 1849, gr. in-8 de XV et 144 pag., avec 9 portr. en pied.

Après une Introduction, on trouve dans ce volume les études suivantes : sur MM. de Falloux, — Ledru-Rollin, — de Larochejaquelein, — Ch. Lagrange, — Victor Hugo. — Félix Pyat, — Pierre Leroux, — Ch. de Montalembert, — le général Cavaignac.

+ TRIMM (Timothée) [LÉO LESPÈS].

I. Physiologie du vin de Champagne. *Paris*, 1866, in-32.

II. Les Amourettes parisiennes, vaudeville. *Paris*, 1866, in-12.

III. Les Matinées. *Paris*, 1866, in-12.

IV. Promenades dans Paris. *Paris*, *A. Faure*, 1867, in-12.

Sous ce pseudonyme, M. Léo Lespès a été longtemps un des principaux rédacteurs du « Petit Journal ».

TRISMÉGISTE (Johannes), *pseudonyme* [LORAMBERT].

L'Art de tirer les cartes, révélations complètes sur les destinées au moyen des cartes et des tarots, d'après les méthodes les plus certaines, suivi d'un jeu des patiences. *Paris*, *Laisné*, *Lavigne*, *Martinon*, 1843, in-32, avec 150 vignettes.

Sommaire. — Avertissement ; de la divination par les cartes, ou cartomancie ; méthode de lecture symbolique des cartes d'après les tarots ; divination par les cartes, selon la méthode ancienne ; valeur des cartes qui se suivent, d'après Etteilla ; méthode pour tirer les cartes par sept, par quinze ; divination par les cartes selon la méthode italienne, selon la méthode française ; manière de faire une réussite. *Des tarots* ; interprétation historique de l'allégorie égyptienne ; des tarots primitifs ; divination par les tarots, selon la méthode égyptienne, selon la méthode bohémienne, selon la méthode française ; des tarots italiens et allemands ; explication de soixante-dix-huit tarots, tels qu'ils sont imprimés aujourd'hui ; des patiences ; patiences principales.

+ TRISTAN (Flora) [Flore-Célestine-Thérèse-Henriette Tristan Moscoso, dame CHAZAL, née à Paris, le 7 avril 1803, morte à Bordeaux, le 13 avril 1844].

I. Pérégrinations d'une paria. *Paris*, 1838, 2 vol. in-8.

II. Méphis, ou le Prolétaire, roman philosophique. *Paris*, 1838, 2 vol. in-8.

III. Promenades dans Londres. *Paris*, 1840, in-8; 1842, in-12.

IV. Mariquita l'Espagnole. *Paris*, 1840, 2 vol. in-8.

V. Florita la Péruvienne. *Paris*, 1842, 2 vol. in-8.

Voir dans la « Littérat. française contemp. » tom. V, p. 501, l'indication de quelques autres ouvrages de cette dame. En 1838, son mari, M. Chazal, lui tira un coup de pistolet dans un accès de jalousie et la blessa grièvement. Il fut condamné à vingt ans de travaux forcés, et elle reprit son premier nom, en lui donnant la forme sous laquelle elle s'est fait connaître. « L'Artiste » lui a consacré (nº du 15 décembre 1844), une notice accompagnée d'un portrait.

+ TRISTAN (Mme Flora), *apocryphe* [Alphonse CONSTANT, auteur de la « Bible de la Liberté »].

L'Emancipation de la Femme, ou le Testament de la paria, ouvrage posthume de Mme Flora Tristan, complété d'après ses notes, et publié par A. Constant. *Paris*, 1845, in-16, 128 pag.

Ouvrage tout entier de la composition de M. A. Constant.

TRISTE (J. R., devenu), *pseudonyme* [Lambert-Ferdinand-Joseph VAN DEN ZANDE].

Épître à Monsieur Bouniol de Saint-Geniez. Batignolles, janvier 1852. *Impr. de Guyot et Scribe*, *à Paris*, 1852, in-12, 7 pag.

Tiré à 25 exemplaires qui n'ont point été destinés au commerce.

L'auteur de cette épître est un spirituel et joyeux poëte que nous avons déjà cité deux fois dans ce livre (V. les noms UN MATAGRABOLISEUR et JEAN RIGOLEUR).

Mais Jean Rigoleur est devenu triste, ainsi que le dit le titre de son opuscule : il a perdu sa femme bien-aimée qui fut pendant quarante ans la compagne de sa vie.

Non, ce ne serait plus sur un ton jovial
Que je pourrais t'écrire aujourd'hui, cher féal ;
La mort nous a ravi nos compagnes chéries,
Et nous restons livrés aux sombres rêveries.

TROBRIAND (le baron Régis de), *pseudonyme* [ROGER DE BEAUVOIR], auteur sous ce pseudonyme et celui d'Edmond Cador, de *Quelques mots sur le monde* (Chronique parisienne de « la France littéraire », publiée par Challamel).

TROGNON DE CHOU, *pseudonyme* [BARRE, dessinateur], auteur de beaucoup de dessins insérés sous ce nom d'emprunt dans « l'Abeille lilloise ».

TROIS AVOCATS D'UN PARLEMENT, *pseudo-titlonyme* [VOLTAIRE].

Requête à tous les magistrats du royaume (contre l'observation du carême et des fêtes), 1769, in-8.

Imprimé aussi dans le « Journal des Savants », édition de Hollande, février 1770, pages 506.

Les « Mémoires secrets » parlent de cette Requête à la date du 19 janvier 1770. Il est donc à croire qu'elle est de décembre 1769 ou janvier 1770.

+ TROIS-ÉTOILES (le sieur de) tout du long qui aura bientôt un nom [GRANDVAL fils].

Combat à mort, ou Mort héroïque de Propet, tragédie comme les autres, ni pour rire ni pour pleurer, par —. *Imprimé à la campagne, chez un marchand chapelier, au Creuset, s. d.*, in-12.

+ TROIS JEUNES GENS DU HAVRE [A. TOUROUDE, E. THUILLIER, E. RAFANO].

Par-ci, par-là. *Le Havre*, 1861, in-18.

Chacune des pièces de ce volume est néanmoins signée par son auteur. (M. T.)

+ TROIS MANDARINS DE PREMIÈRE CLASSE [Albéric SECOND].

Lettres cochinchinoises sur les hommes et les choses du jour, écrites à l'empereur de la Chine, par —. *Paris*, 1841, in-32.

M. A. Second s'intitule : « Traducteur orientaliste du Charivari ».

TROIS OUVRIERS, *titlonyme* [Philippe Bosc, Victor HARDY et Paul JACQUET, ouvriers typographes].

Almanach de la République française et des barricades. *Paris, Halley*, 1848, in-18, 78 pag.

Quelques chansons, un Petit Catéchisme républicain, et une « Biographie des membres du Gouvernement provisoire », portant à la fin cette inscription : Au Gouvernement provisoire les Ouvriers reconnaissants : voilà ce qui compose cette brochure.

+ TROIS PONTS (C. des) [MORPAIN].

Sabina la Sculptrice, épisode strasbourgeois du XV[e] siècle. *Strasbourg*, 1857, in-8.

TROIS SAVANTS EN US (et non trois savants *anus*), *démonyme* [MM. le docteur J.-F. PAYEN, P. JANNET, libraire, et Aug. VEINANT].

Bibliotheca Scatologica, ou Catalogue raisonné des livres traitant des vertus, faits et gestes de très-noble et très-ingénieux messire Luc (à rebours), seigneur de la Chaise et autres lieux, mêmement de ses descendants et autres personnages de lui issus. Ouvrage très-utile pour bien et proprement s'entretenir ès-jours gras de carême-prenant, disposé dans l'ordre des lettres K, P, Q, traduit du prussien et enrichi de notes très-congruantes au sujet. *Scatopolis, chez les marchands d'aniterges* (*Paris, P. Jannet, libraire*), 5850 (1850), in-8, 144 pag.

Débauche de gens d'esprit, qui a été donnée comme *complément* du tome II, année 1848, du « Journal de l'Amateur de Livres »; mais il a été fait un titre pour les exemplaires destinés à être vendus séparément.

Voilà la composition de cette curieuse bibliographie: *Dédicace* A Monsieur Q, prince des bibliognostes, homme assez inconnu, ce qui n'a pas empêché les auteurs de flairer son... initiale, tandis qu'ils avaient à choisir parmi les noms de plus illustres.... bibliophiles, tels que ceux-ci : *Cucurron* (l'abbé Sicard), *de Culant-Ciré, Cuvex-Combax, etc.*; — *Pièces diverses* ; — *Oratio pro guano humano*; — *Indroduction*; — I, K ; — II, P ; — III, Q ; — IV, Poligraphes ; — V, Des Scatophages ; — VI, Des Livres imaginaires ; — VII, Des Torche-culs ; — VIII, Memento scatoparémiologique : IX, Glossaire ; — *Postface* ; — *Addenda* ; — *Errata* ; — *Table des auteurs* ; — *Table des livres anonymes*.

Il a été gravé pour cette facétieuse publication un petit dessin représentant les trois savants en fonction : on dit leurs physionomies, d'en *amont*, ressemblantes; on doit supposer que celles en *aval* ne le sont pas moins.

+ Nous empruntons à la « Petite Revue », VIII[e] trimestre, p. 156, quelques détails sur ce volume.

Les trois auteurs ont leurs portraits dans la vignette du titre, entés sur des corps grotesques, empruntés aux estampes de Callot.

La dédicace à *M. Q.*, prince des bibliognostes, c'est-à-dire à M. Quérard.

Les pièces liminaires, signées d'initiales, sont dues au docteur Haguette, à M. Pillon, helléniste habile, conservateur-adjoint de la bibliothèque du Louvre ; à M. Edouard Fournier ; à M. Bruguière de Cayla, dit Dupuy ; à M. Charles Leroy Dufougeray ; à M. Arthur Vauguérin ; à M. H. Burgaud des Maretz, connu par son excellente édition de Rabelais ; à M. Anders, employé à la Bibliothèque impériale ; à M. Sobolewski, bibliophile russe ; à M. Hermann Haensel (pseudonyme de M. P. Jannet).

« L'Oratio pro guano humano » est due au docteur Payen.

« L'Introduction bibliographique » est de M. Jannet. MM. Pillon, Edmond Le Blant, Anders, Bouju père et Eugène Hatin ont collaboré à la « Bibliographie ». La dissertation intitulée « Des Scatophages » est du docteur Payen ainsi que la « Postface ». MM. Jannet et Payen ont collaboré pour le « Memento scatoparemiologique » et pour le « Glossaire ».

+ TROIS TÊTES DANS UN BONNET [M. FORGUES, Tax. DELORD, Arnould FREMY et Amédée ACHARD].

Les Cent Proverbes, illustrés par Grandville. *Paris*, 1844, in-8.

TROLLOPP (sir Francis) (1), *pseud.* [Paul FÉVAL, de Rennes.]

I. Les Mystères de Londres. *Paris, Comon et comp.*, 1844, 11 vol. in-8.

Roman qui a été traduit en anglais ; en espagnol par D.-J. de M. (*Paris*, 1844, grand in-8 à 2 colonnes); et en allemand par Ludw. Zichler (*Leipzig*, 1844, in-12), traduction qui a eu deux éditions.

II. La Forêt de Rennes. *Paris, Chlendowski*, 1844, 3 vol. in-8.

Ce même roman a été imprimé dans « l'Echo des Feuilletons », sous le titre de « le Loup blanc ».

TROMLITZ (Auguste de), *aristonyme* [Charles-Auguste-Frédéric WITZLEBEN, de Tromlitz, entre Weimar et Jena, anc. colonel au service de Russie, fécond écrivain allemand.]

I. Le Prêche et la Messe. Roman chronique des guerres de religion pendant le XVI[e] siècle, par A. Tromlitz et P. L'Héritier. *Paris, J.-P. Roret*, 1834, 2 vol. in-8.

Les exemplaires portant aux frontispices: *seule édition complète. Paris*, Lecointe et Durey, 1835, sont de la même édition.

+ Plus tard, Quérard est entré dans quelques détails, au sujet de cet ouvrage; il devait paraître sous

(1) Si ce nom est un pseudonyme pour M. Féval, il ne l'est pas pour un écrivain anglais ou américain qui se nomme bien *Francis Trolloppe*.

le titre « d'Orléans et Fontainebleau »; ce titre fut modifié, mais le roman n'ayant point eu de succès, on le réchauffa en l'intitulant d'abord « Le Bailly d'Orléans », roman historique, ensuite « l'Hérétique et l'Apostat ». L'alliance des deux noms, sur la publication de 1834, avait pour but de faire croire à la collaboration du prétendu Tromlitz et de l'Héritier ; en réalité le livre renfermait une partie traduite de l'allemand.

II L'Allemagne romantique et pittoresque. 2e section. — La Suisse saxonne, par Ed. Jacquemin, d'après A. Tromlitz. *Paris, passage Saulnier, n° 11, Audot*, 1838, in-8 avec grav.

L'original allemand est de 1836, 10 livr. in-4 avec 30 gravures sur acier ; mais dans l'original « La Suisse saxonne » est la première (et non la deuxième) section de « l'Allemagne romantique », qui devait en avoir dix ; l'auteur étant mort le 5 juin 1839, il n'en a pas été publié davantage.

On trouve une ou plusieurs nouvelles de Tromlitz dans les « Matinées de Brienz », traduites de l'allemand (1832, 4 vol. in-12).

+TRONJOLLY (Philippe de) [M.-G. Th. DE VILLENAVE].

Noyades, fusillades, en réponse au rapport de Carrier. *Paris*, an III (août 1794), in-8, 106 p.

Tronjolly publia cet écrit sous son nom ; il était, ainsi que Villenave, du nombre des 132 Nantais que Carrier envoya à Paris au tribunal révolutionnaire, et qui, fort heureusement pour eux, ne furent jugés qu'après le 9 thermidor ; ils furent acquittés.

+ TROUBADOUR (Un) [Laurent-Pierre BÉRENGER, né à Riez, en 1749, mort en 1822].

Voy. B***, I, 436 *e*.

+ TROUBADOUR DU XVIIIe SIÈCLE (Un) [DUVAL-SANADON].

Origine du prieuré des Deux-Amants, en Normandie, nouvelle du XIIIe siècle, par —. *Londres, imp. Baylis, chez Dulau*, 1796, in-8, 16 p. A. C—L.

+ TROUBADOUR LIÉGEOIS [Henri DELLOYE, publiciste].

Leonard Defrance, peintre, au Troubadour liégeois. *Liége*, 1797, in-8, 14 p.

Voir, sur les nombreux écrits du « Troubadour liégeois », la notice que M. U. Capitaine lui a consacrée en 1850, *Liége, Desoer*, in-18.

+TROUBADOUR PARISIEN (le) [D'EAUBONNE].

Romance du —. (*Sans date*, vers 1788), in-8, 8 p., musique notée.

+ TSARPHATI [P.-L.-B. DRACH, rabbin converti].

Des articles dans les journaux.

Voir, dans le catalogue Otto Lorenz, l'indication de quelques autres ouvrages de M. Drach ; mais ce savant hébraïsant a publié bien d'autres travaux.

TSARPHATI, *pseudonyme* [Olry TERQUEM, professeur de mathématiques aux écoles royales et bibliothécaire du dépôt central d'artillerie à Paris, membre de l'Académie de Metz.]

I. Première Lettre d'un Israélite français à ses correligionnaires, sur l'urgente nécessité de célébrer l'office en français le jour de dimanche, à l'usage des Israélites qui ne peuvent assister à l'office asiatique de la veille, comme unique moyen de rendre désormais l'éducation religieuse possible en France. *Paris, Bachelier* (1821), in-8. — Deuxième Lettre d'un Israélite français... *Paris, Bachelier*, 1821, in-8. — Troisième Lettre. *Paris, de l'impr. de Béraud* (1822), in-8. — Quatrième Lettre..., sur les changements importants qu'a subis l'almanach israélite de 5584, approuvé par M. le Grand-Rabbin, président du consistoire central. *Paris, de l'impr. du même*, 1823, in-8, 16 pag.—Cinquième lettre..., sur l'article 21, concernant les fonctions rabbiniques, du règlement de 1806. *Paris, de l'impr. du même*, 1824, in-8. — Sixième Lettre..., sur l'établissement d'une école de théologie à Paris, et sur la suppression des écoles talmudiques en province ; suivie d'une bonne nouvelle. *Paris, de l'impr. du même*, 1824, in-8. — Septième Lettre..... *Paris, de l'impr. du même*, 1824, in-8. — Huitième Lettre..., sur la religion des riches au XIXe siècle, en forme de dialogue, entre un riche et un autre israélite. *Paris, de l'impr. d'Urtubie*, 1836, in-8, 52 p. — Neuvième Lettre..., sur la tolérance de l'Église et sur la tolérance de la Synagogue comparées, et sur le système de M. Munk. *Paris, de l'impr. du même*, 1837, in-8, 32 pag.

La première de ces lettres a donné lieu à la publication d'une brochure qui porte pour titre :

« Réponse à un écrit intitulé » : « Première lettre d'un Israélite français à ses coreligionnaires »; par J. Lazare (aîné). *Paris*, 1828, in-8.

Et à un écrit allemand intitulé : « An Pseudonyme Tsarphati ».

II. Projet de règlement concernant la circoncision, suivi d'observations sur une lettre pastorale du grand-rabbin de Metz, et sur un écrit de M. Lazare aîné. *Paris, de l'impr. de Béraud*, 1821, in-8, 32 pag.

Cet écrit a donné lieu de nouveau à des répliques dont voici les titres :

» Réflexions d'un jeune Israélite français » sur les deux brochures de M. Tsarphati (la première lettre et le projet); par Godecheaux Baruch-Weil. *Paris, Setier*, 1821, in-8.

« Sur les deux premières lettres de Tsarphati », et sur la brochure publiée sous le nom de Godecheaux Baruch-Weil (*Paris*), 1821), in-8.

T. T. [Thomas TAIL].

La Mappe romaine, contenant cinq raités. Le tout extrait de l'anglois de —. ;enève, *J. de la Cerise*, 1623, in-8.

Volume rare, recherché et parfois payé assez cher; oir le « Manuel du Libraire »; selon M. Gaullieur (Histoire de la bibliothèque de Genève », p. 11), le raducteur de la « Mappe romaine » serait Jean Jacque-iert, de Bar en Lorraine.

T. T., *initialisme* [T. THENOT, auteur le divers articles de beaux-arts dans différents journaux.]

TUBERO (Orasius), *pseudonyme* (DE LA MOTHE LE VAYER.]

Quatre Dialogues faits à l'imitation des anciens. — Cinq Dialogues faits, etc., par e même, sous le même masque. *Francfort*, *Sarius*, 1506 (lisez 1606), in-4.

Il existe une autre édition portant pour titre : « Cinq Dialogues faits... » *Mons, Paul de La Flèche* (*Amsterdam, Elzevir*), 1671, petit in 12. Néanmoins on rouve dans le même volume les quatre premiers dialogues du même genre. Les neuf dialogues ont été réimprimés à Francfort en 1716, 2 vol. in-12.

Voir au sujet de cet ouvrage curieux « l'Analecta Biblion » de M. Du Roure, t. II, p. 312-315.

TUBEUF (M.), *pseudonyme* [l'abbé de GOURNAY.]

Lettre de —, maître de quartier du collége de Lisieux, au nouveau censeur de la nouvelle traduction de Virgile du sieur abbé Guyot Desfontaines. *Jassy, Maurice Cordier, imprimeur ordinaire de la Sublime Porte*. etc. (*Paris*), 1743, in-4, 16 pag.

TUBEUF (le cousin). Voy. RABBU.

+ TULLIE MONEUSE (Mme). Voy. MONEUSE (Mme T.).

TURC (Un), *géonyme* [Stéphano ZANNOWICH, imposteur qui se disait prince Castriotto d'Albanie, onzième petit-fils du grand Scanderberg, né le 18 février 1751.]

Voy. CASTRIOTTO D'ALBANIE.

TURC (Un). Voy. LINNY-BABAGOR.

TURGE-LOREDAN (Marie), *anagramme* [Marguerite LÉONARD.]

L'État de la république de Naples sous le gouvernement de Henri de Lorraine, duc de Guise; trad. de l'Italien du P. Capece. *Paris*, 1672, in-12. — *Amsterdam*, *Brunel*, 1693, in-12.

Mlle Léonard avait épousé Primi Visconti, comte de Saint-Majole, qui a sans doute fait cette traduction, et l'a publiée sous le nom anagrammatique de sa femme. C'est la conjecture de l'abbé Lenglet du Fresnoy, « Méthode pour étudier l'histoire », *Paris*, 1771, tom. 1, p. 473. A. A. B—r.

TURGOT (Anne-Robert-Jacques), baron de l'Aulne, ministre d'État sous Louis XVI.

Ouvrages qui ont été imprimés à tort sous son nom :

I. Œuvres posthumes de Turgot. *Lausanne*, 1787, in-8 (1).

C'est la reproduction d'un ouvrage de P. Sam. Dupont, de Nemours, qui avait paru six ans auparavant sous le titre : « Des Administrations provinciales. Mémoire présenté au Roi par Turgot »; suivi des Observations d'un républicain (F.-P. Brissot) sur les différents systèmes d'administrations provinciales, particulièrement sur ceux de Turgot et Necker, etc., 1781, in-8.

II. Les Inconvénients des droits féodaux, par — (par BONCERF). 1789, in-8.

On trouve en tête de cette édition un Discours préliminaire sur la vie et les écrits de Turgot, par le marquis de***.

+ TURLUPIN [Henri LEGRAND].

V. Fournel, « les Spectacles populaires », p. 329. L'abbé de Marolles dit qu'il avait « infiniment d'esprit ». Son portrait a été gravé par Huret.

TURLUPINUS DE TURLUPINIS (Nicod.), *pseudonyme* [Joan. HOTMAN.]

Anti-Choppinus, imò potiùs, Epistola congratulatoria M. Nicodemi Turlupini de Turlupinis (Joan. Hotman) ad Bercatum Choppinum de Choppinis, S. Unionis hispanitano-gallicæ advocatum incomparabilissimum. *Carnuti*, *anno a ligua nata septimo*, 1590, in-8. — Nova editio, cui accedit Epistola M. Bened. Passavantii (Th. Bezæ) responsiva ad commissionem sibi datam a Ven. P. Lyseto; et Matagonis de Matagonibus (Fr. Hotomani) Monitorale adversus Italo-Galliam A. Martharelli Alvernogeni; itemque Strigilis Papyrii Massoni, sive remediale charitivum contrà rabiosam frenesim P. Massoni jesuitæ excuculati; per Matagonidem de Matagonibus. *Villiorbani*, 1593, in-8.

+ C'est une réponse à un écrit de René Chopin : Oratio de pontificis Gregorii XIV... *Paris*, 1591, in-4. Voir le « Manuel du Libraire », t. I, p. 305.

+ Satire quelquefois ingénieuse, souvent grossière.

(1) + Œuvres posthumes de M. Turgot, ou Mémoire de M. Turgot sur les administrations provinciales mises en parallèle avec celui de M. Necker, suivi d'une Lettre sur ce plan et des Observations d'un républicain (F. P. Brissot) sur ces mémoires et en général sur le bien qu'on doit attendre de ces administrations dans les monarchies. *Lausanne*, 1787, in-8, avec portr.

Ce mémoire a aussi été réimprimé sous ce titre : Des administrations provinciales. Mémoire présenté au roi par feu M. Turgot. *Lausanne*, 1788, in-8 de 168 pp.

Cette réimpression n'a pas la préface de l'éditeur (2 pages) qui est en tête de l'édition qualifiée œuvres posthumes. Ce mémoire a été reproduit dans le t. VII des Œuvres de Turgot (publiées par Dupont de Nemours), *Paris*, 1808-11, en 9 vol. in-8. Il y est précédé de quelque lignes où on lit : « Toutes les idées du Mémoire suivant sont à M. Turgot.... La rédaction est d'une autre main. » Ol. B.

En voici quelques traits. On se demande ce que c'est que l'avocat Choppin; c'est, répond le prétendu Turlupin, l'avocat des chopines : *advocatum de choppinis*; il ne prend jamais la plume sans s'être copieusement abreuvé : « A bibendo sive choppinando istud nomen habetis, quia si choppini ficentissimus magister Choppinus choppinando non choppinaret choppinaliter de choppina choppinabili, profecto dictus Choppinus non mereretur choppinificum nomen choppinatoris, quod ei inditum est ex choppinatione ».

+ Un arrêt du Conseil condamna au feu cette satire contre un jurisconsulte partisan de la Ligue, qui changea plus tard d'opinion. M. Hauréau, dans le tom. III de son « Hist. littéraire du Maine », lui a consacré un article intéressant.

+ TURNUS [Balzac].

Sous le nom de ce satirique latin, on voit figurer 30 vers dans « l'Anthologia latina » de Burmann, publiée en 1759 (tom. II, p. 645). Wernsdorf, Lemaire, et autres collectionneurs de poésies latines, les ont admis comme authentiques. Le texte révèle pourtant la fraude par bien des indices, car on y trouve des emprunts de Virgile, d'Horace et de Perse. Si les critiques qui ont accepté ce pastiche avaient ouvert les œuvres de Balzac, ils auraient trouvé parmi les « Fictæ pro antiquis » les « imitations des poëtes anciens », dans les œuvres complètes de cet écrivain, publiées en 1665, et dans les éditions de ses poésies latines, mises au jour de son vivant, par les soins de son ami Ménage, en 1650.

M. Victor Le Clerc a le premier signalé cette supposition; elle a été également dévoilée par un érudit lyonnais, M. P. Rostain, dans un opuscule anonyme intitulé : « Lettres suivies de notes sur des riens philologiques ». M. Le Clerc fit part de ces circonstances à M. Baehr, qui avait admis comme authentiques les vers du pseudo-Turnus dans les deux premières éditions de son « Histoire de la littérature romaine »; dans la 3e édition, et tout récemment dans la 4e (1868), il a tenu compte de cette observation, mais d'une façon qui laissa des doutes dans plus d'un esprit. M. L. Quicherat a donné sur tout ceci des détails curieux dans la « Revue de l'instruction publique » (numéro du 26 avril 1869); il fait observer que le fragment apocryphe fait partie d'une pièce qui a le double d'étendue et qui est adressée au duc de Montausier. Dans la seconde moitié, le poëte s'adresse plusieurs fois à son protecteur, *Montoside*. Avec ce correctif, le jeu d'esprit n'avait rien de dangereux. Si Balzac a cédé à l'envie de mystifier un instant son correspondant, si la vanité lui a suggéré une plaisanterie assurément répréhensible, il n'a pas prétendu introduire une pièce supposée dans l'héritage de l'antiquité latine, et en imposer à la postérité.

+ TURPIN, archevêque de Reims, lung des pairs de France, *aut. supp.*

Chronique et histoire faicte et composée par Révérend Père en Dieu—. *Paris*, 1527, in-4. Réimprimé à *Paris, Silvestre*, 1835, petit in-4, en caractères gothiques, à 120 exempl. dont 2 sur vél.

Le « Manuel du Libraire » donne des détails sur cette « Chronique », qui est un véritable roman de chevalerie et dont la rédaction a été attribuée à tort à Robert Gaguin.

Turpin, mort en l'an 800, archevêque de Reims, écrivit, dit-on, en latin une histoire de Charlemagne qui a été insérée dans diverses collections, et, en dernier lieu, dans l'édition donnée par M. de Reiffenberg de la « Chronique de Philippe de Mouskes », *Bruxelles*, 1834, in-4, appendices p. 439 et suiv.; elle avait aussi été publiée à part par S. Ciampi : « De vita Caroli Magni et Rolandi historia J. Turpino vulgo tributa, ad fidem codd. vet. emend. et observ. philol. illustr. *Florentiæ*, 1822, in-8. Voir les auteurs signalés dans Graesse : « Lehrbuch einer Literaergeschichte » (tom. II, 3e section, p. 262 et suiv. *Dresde*, 1862.)

Un extrait de la Chronique française a été inséré par Villenave dans la « France littéraire », 1832, tom. III, p. 457-512. Il y en avait déjà une analyse dans la « Bibliothèque des romans », juillet 1777, tom. I, p. 132; consulter aussi « l'Histoire littéraire de la France », tom. XI, p. 132.

Voir une longue note au Catalogue L'Escalopier, *Paris*, 1866, n° 4483, tom. II, p. 161.

M. Léon Gautier (« les Epopées françaises », tom. I, p. 70), discute la question de savoir à quelle époque a été composée la chronique du faux Turpin; il conclut à ce qu'elle a été rédigée à la fin du XIe ou au commencement du XIIe siècle.

TURPIN, archevesque de Reims, *apocryphe*.

I. La Chronique de Turpin, archevesque et duc de Reims, faisant mention de la conquête du très-puissant empire de Trébisonde, etc. *Lyon, Arnoullet*, 1583, in-8.

Il ne faut pas confondre cet ouvrage romanesque avec la traduction française de la véritable « Chronique et histoire faite par le révérend père en Dieu Turpin... » (*Paris, P. Vidoue, pour Regnauld Chaudière*, 1527, in-4).

Voyez une *dissertation* fort curieuse sur ces deux ouvrages, par Huet de Froberville, dans le quatrième volume des « Mélanges de littérature étrangère, par Millin. *Paris*, 1785, in-12.

Il existe quelques exemplaires de cette dissertation tirés séparément, sous la rubrique d'Orléans, 1785, in-12.

+ La « Chronique » imprimée à Lyon est une simple réimpression d'un roman de chevalerie intitulé « la Conqueste de Trébisonde »; l'auteur du « Manuel du libraire » déclare s'en être assuré, et il fait remarquer que cette identité a échappé à Huet de Froberville. Quant à la « Chronique » publiée à Paris en 1527, on comprend bien que ce n'est pas l'œuvre de ce prélat dont l'existence elle-même a été mise en doute. C'est une traduction plus ou moins fidèle d'un ouvrage latin que S. Ciampi a fait imprimer pour la première fois à Florence en 1822, in-8 (1), en la signalant comme une fiction et en l'attribuant à un prieur du monastère de Saint-André à Vienne (en Dauphiné), nommé Geoffroy.

II. Yseult de Dôle, chronique du VIIIe siècle (par M. Cl.-Jos.-Fr.-Léonard Du Sillet, maire de Dôle). *Paris, G.-C. Hubert*, 1823, 2 vol. in-12 avec portr.

Au bas de la planche, on lit : « Vrai pourtraict de l'arcevesque Tulpin ». C'est le portrait de l'auteur, sous le costume de l'archevêque Turpin. A. A. B—r.

TURPIN (l'historien), moine de Saint-

;, mort vers l'an 800, *apocryphe* ıçois FOURNIER-PESCAY.]
yez MERLIN L'ENCHANTEUR.

TURPIN ET BEN-THAMAR [L.-M. ·OUR-DUBERGIER et autres].
roniques du château de Gironville, ıites de la chronique latine de Turpin, ı chronique arabe de Ben-Thamar et poëme norwégien du IXe siècle. Illus- ons de V.-A. Beaucé, grav. de Pisan. s, *Plon frères*, 1854, gr. in-8.

prétendues « Chroniques », extraites de sources ées à plaisir, sont un récit enjoué de scènes tra- ; ou plaisantes, dont le château de Gironville au- té jadis le théâtre. Ce château, situé dans une une du Médoc, à Macau, département de la Gironde, a propriété de M. L.-M. Duffour-Dubergier, né- ıt fort riche et maire de Bordeaux de 1840 à 1848, 1795 et mort en 1861. C'est le propriétaire de ville qui, aidé de quelques amis, s'amusa à rédi- s Chroniques, et il en forma un volume publié uxe et non destiné au commerce.

URQUE A PARIS (Une), *pseudo-géo-e* [G.-Fr. POULLAIN DE SAINT-FOIX]
ettres d'— à Paris, écrite à sa sœur errail (*sic*), avec les Lettres de Neddim gia, etc. *Amsterdam*, 1730, in-12.

livre a été publié sous différents titres, tels que ttres turques, ou Lettres de Neddim Coggia », On le trouve à la suite de quelques éditions des ttres persanes » de Montesquieu. A. A. B—r.

URQUET DE MAYERNE (Théodore), *donyme* [Pierre SEGUIN et Martin AKA- II.]
pologia in quâ videre est, inviolatis pocratis et Galeni legibus, *Remedia micè præparata tuto usurpari posse. ellæ (Parisiis)*, 1603, in-8.

; 5 décembre 1603, la Faculté de Médecine de ; lança un décret contre cette « Apologie » dont rais auteurs sont Pierre Séguin et Martin Akakia II, beau-frère. (« Dictionnaire historique de la Méde- », par Éloy, in-4, t. II, p. 202). A. A. B—r.

TUYAU (Nicolas), *pseudonyme* marchand llumettes su' l' quai d'la Ferraille.
e Château de Paluzzi (pot-pourri sur le lodrame de ce titre par MM. Méles- le et Boirie). *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, pag.

TUTUNDJU OGLOU MOUSTAFA AGA. y. KOUTLOUC-FOULADI.

T... VALLIER, *pseudo-apoconyme* [Louis LMER, artiste et auteur dramatique, nnu au théâtre sous le nom de VAL- ER.]
Pour la liste de ses pièces, voy. notre France littéraire », à Tolmer.

T... Y (J.), *apoconyme* [Jacques TOLSTOY.]
Six mois suffisent-ils pour connaître un pays? ou Observations sur l'ouvrage de M. Ancelot, intitulé : « Six mois en Russie ». *Paris*, *Ledoyen*, 1827, in-8, 32 pag.

M. Ancelot a observé la Russie dans la « Description des objets les plus remarquables de Saint-Pétersbourg », de Paul de Svignine, en français et en russe (*Saint-Pétersbourg*, 1817, plusieurs vol. in-4). M. Ancelot a beaucoup puisé dans cet ouvrage, mais n'a pas cité une fois ni l'auteur, ni son livre.

TYMOGUE (le sieur de), *pseudonyme* [Edme GUYOT.]
I. Traité du Microcosme. *La Haye*, *Guyot de Merville*, 1727, in-8.
II. Nouveau Système du Microcosme, ou Traité de la nature de l'Homme. *La Haye*, 1727, in-8 (1).

+ TYPE BRUXELLOIS (Un) [MATTAU].
Un Type Bruxellois (par A. Baron). *Bruxelles*, 1857, in-32.

TYPOGRAPHE (Un), *titlonyme* [A. GALLAND.]
Le Sort des femmes, ou l'Infortunée Enize. Nouvelle Apologie du beau sexe, par —, auteur d'« Antonio ». *Paris*, *Favre*, an VI, 1798, in-18.

Le titre exact de l'ouvrage rappelé sur celui-ci est : « Antonio, ou les Tourments de l'amour et ses douces illusions dans un cœur sensible » ; par A. G. D. *Paris*, 1797, in-12, fig.
+ Dans la « France littéraire », Quérard avait attribué à tort cet écrit à Mercier de Compiègne; il rectifia cette erreur dans sa « Table des pseudonymes », p. 291.

TYPOGRAPHE (Un), *titlonyme* [Jules BURGY.]
Présent et avenir des ouvriers. Avec cette épigraphe : Le travail avili ramène l'esclavage. *Paris*, *les marchands de nouv.*, *l'Auteur*, 1847, in-18, 36 pag.

(1) + De Tymogue est l'anagramme du nom de l'auteur, Edme Guyot, conseiller du roi, président du grenier à sel, à Versailles. Son fils, libraire à La Haye, sous le nom de Guyot de Merville, a publié cet ouvrage sur l'ordre de son père, qui lui en avait envoyé le manuscrit comme étant l'œuvre d'un de ses amis. C'est dans l'avis du libraire (pages XX-XXIII) que se trouve cette révélation.
L'auteur en commençant sa préface qualifie son livre de « Traité du microcosme ». Je suis porté à croire qu'il n'y en a qu'une seule édition, avec ce titre : « Nouveau Système du microcosme, ou Traité de la nature de l'homme », dans lequel on explique la cause du mouvement des fluides, le principe de la vie, du sang et des humeurs,.., par le sieur de Timogue (*sic*). *La Haye*, *M. G. de Merville*, 1727, in-8. — *La Haye*, *et Paris*, *Chaubert*, 1727, in-8, XXVI et 323 pag. et 1 pl.
Sur ce dernier on lit : Tymogue. Ol. B—r.

Le nom de l'auteur est à la fin d'une dédicace à Monsieur Louis Blanc. « Le Présent et l'avenir des Ouvriers » a été inspiré par la lecture du livre « de l'Organisation du Travail », par L. Blanc.

TYPOGRAPHOPHILE (Un), *titlonyme* [J.-J. Delalande.]

Sur les livres d'usages. Publié par les soins de M. Alkan aîné.

Imprimé en quatre articles dans le « Bulletin du Bibliophile », en novembre 1845, en février, août et septembre 1846.

Le mois de janvier 1847 renferme la réclamation suivante :

« A Monsieur le Directeur du « Bulletin du Bibliophile ».

« Châtillon-sur-Seine, le 31 décembre 1846.

« Je me proposais de signer tout simplement de mes initiales le dernier des articles sur les livres d'usage, que vous avez bien voulu accueillir dans votre « Bulletin du Bibliophile »; mais un ami, que je remercie de sa bonne intention, a cru pouvoir à mon insu les signer: Un Typographophile. Je lui demanderai la permission de protester contre cette épithète qui n'est rien moins qu'euphonique, et que je n'aurais jamais choisie. Sans doute j'aime la typographie, et sous ce rapport le mot est juste ; mais ici, défendant beaucoup moins l'art typographique que la liturgie usuelle, s'il fallait aggraver ma plaie d'une signature barbare, c'est liturgicophile qu'il eût fallu mettre. Je le demande à toutes les oreilles délicates : quels sont les organes de la parole, quel est l'organe auditif qui résisterait à prononcer et à entendre articuler cinq mortelles fois :

TY-PO-GRA-PHO-PHI-LE !

« Décidément, ce mot n'est point de ceux auxquels on s'accoutume ; et stigmate pour stigmate, j'aurais mille fois préféré celui de Typografossile ; au moins c'eût été plus coulant.

« Outre les modifications qu'on a fait subir au manuscrit, on a ajouté au premier article une note malencontreuse. Du point de vue où je m'étais placé, c'est un anachronisme ; nulle part je n'ai voulu faire allusion aux ornements des anciens manuscrits que, dès ses premiers temps, l'imprimerie s'est attachée à reproduire, ni aux éditions modernes illustrées d'encadrements aux bords des pages, dans le style des plus beaux siècles typographiques. Je n'ai eu en vue, là surtout, que les ornements actuels de la typographie, imaginés pour satisfaire aux besoins de la mode dans les ouvrages de fantaisie, et dont on fait souvent aux livres d'église une application triviale qui est un contresens.

« Veuillez accorder, monsieur, une petite place dans votre « Bulletin » à cette rectification, que vous ne manquerez pas de trouver, comme moi, fondée, et agréez les salutations empressées de

« Votre très-humble serviteur

« Delalande ».

TYRTÉE, *pseudonyme* [Tastet.]

I. Avec M. Laurencin [Fromage-Chapelle] : l'Amant en gage, vaudeville en un acte, représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 20 mai 1832. *Paris, Leclaire*, 1832, in-8.

II. Avec M. Octave [de Cès-Caupenne]: la Réputation d'une femme, mélodrame en trois actes et dix tableaux, tiré des « Contes de l'Atelier », représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 mai 1832. *Paris, Dondey-Dupré*, 1832, in-8.

U

U., *pseudo-initialisme* [Pierre-Alex. Lemare].

Lettre du général Buonaparte à l'empereur Napoléon. Réponse de Napoléon à Buonaparte, suivies d'un Miserere, récité par Napoléon Buonaparte, à Orgon, département des Bouches-du-Rhône ; par l'auteur du « Petit Homme rouge ». (*Paris*), *de l'impr. de J.-M. Eberhart* (1814), in-8 de 8 pag.

U., *pseudo-initialisme* [P.-A.-F. Gérard, e Bruxelles.]

Sous cette initiale, M. Gérard a donné, de juin 1824 squ'en 1828, beaucoup d'articles à « la Sentinelle », ornal belge dont il était le principal rédacteur.

U***. (M.) [Joseph Uriot], mort en 778.

Lettres de — à Madame la comtesse de [*. 1766, in-8.

U. A. T. *aut. dég.* [Alkan aîné, anc. ypographe].

Sur le Pianotype. — *Impr. dans la « Biliographie de la France »*, année 1839.

U. A. T. D. L., *pseudo-initialisme* [l'abbé '.-Fr.-Théoph. Jarry, ancien tréfoncier e Liége].

Sur Saint Herménigilde, patron de l'orre militaire institué par Ferdinand VII. 817, in-8.

Réponse à un article du « Journal des Débats », où ı mémoire du saint martyr espagnol avait été attauée.

+ UBEDA (Francisco de) [Andreas Perez, dominicain].

La Narquoise Justine, lecture pleine de écréatives aventures et de morâles railleeries contre plusieurs conditions humaies. *Paris*, 1635, petit in-8.

On attribue à ce religieux ce roman du genre picaesque, qui ne mérite point l'épithète de fort libre que ui décerne le « Manuel du Libraire ». La première dition de l'original est de 1605; il en existe d'aures datées de 1608, 1640, 1707, 1735, et l'ouvrage st reproduit dans le « Tesoro de novelistas españoles », om. I (*Paris Baudry*. 1847, in-8), et dans le t. II, es « Novelistas anteriores à Cervantes », faisant partie e la « Biblioteca española », publiée à Madrid par Riadeneira. On connaît une traduction italienne, *Venise*, 628, et une en anglais, par Steevens, 1727.

Ticknor, dans son « Histoire de la littérature espanole », tom. III, p. 66, donne une idée peu satisfaisante de ce roman ; il y trouve peu d'imagination, des ccidents sans intérêt; les vers qui y sont mêlés sont emplis d'affectation et dépourvus de mérite.

+ U. C. [Ulysse Capitaine, administrateur du Comptoir d'Escompte de la Banque nationale de Belgique, membre du coneil supérieur d'industrie, secrétaire général honoraire de la Société d'émulation de Liége].

I. Notice sur Henri Delloye, troubadour iégeois, par —. *Liége, Desoer*, 1849, in-12 le 60 pages.

II. Notice sur Hyacinthe Fabry, dernier eprésentant politique de l'ancien pays de Liége. *Liége, Carmanne*, 1851, in-12 de 31 pages.

III. Nécrologe liégeois. *Liége*, 1851-1869, 4 vol. in-18.

Ces quatorze volumes comprennent les années 1851-1864. La table des dix premiers volumes porte le nom de l'auteur.

IV. Quelques mots sur le Théâtre liégeois. *Liége, Carmanne*, 1853, in-18 de 14 pages, tiré à 20 exemplaires.

V. Crassieriana. *Liége, Carmanne*, 1853, in-8 de 15 p.

VI. Notice sur R.-A.-C. Van Bommel, évêque de Liége. *Liége, Carmanne*, 1853, in-18 de 95 pages.

VII. Pièces relatives au Mandement publié à Liége le 19 avril 1633, contre les protestants. *Liége, Carmanne*, 1854, in-8 de 22 p.

VIII. Quelques mots sur le lieu de naissance et l'époque du décès de Renkin-Sualem, inventeur de la machine de Marly. *Liége, Carmanne*, 1857, in-8 de 10 p.

IX. Pasquée critique et calotenne sot les affaires dè l'medicenne (avec introduction et notes par —.) *Visé* (*Liége*), 1858, in-8 de 50 p.

X. Les premiers Documents liégeois écrits en français, 1233-1236. *Liége, Carmanne*, 1859, in-8.

XI. Quelques mots sur les premières inscriptions liégeoises écrites en langue romane. *Liége, Carmanne*, 1860, in-8.

XII. Les Chansonniers forains, Moreau et Simonis. *Liége, Desoer*, 1864, in-12.

M. U. Capitaine a signé des initiales *U. C.* des articles dans les journaux belges « la Meuse » et « l'Organe de Huy »; dans le « Bulletin » et dans « l'Annuaire de la Société liégeoise de littérature wallonne », dans le « Bulletin de l'Institut archéologique liégeois », dans « l'Annuaire de l'institut royal des Sourd-Muets et des aveugles de Liége », dans « l'Annuaire de la Société d'émulation » de la même ville, etc ».

+ U. C. S. D. L. I. A. L. (Ulysse Capitaine, Secrétaire de l'Institut archéologique liégeois].

Le Dernier Chroniqueur liégeois, par —. *Liége, Carmanne*, 1854, in-8 de 25 p.

Ce chroniqueur est J. B. Moulin, né à Liége en 1752; il a laissé un manuscrit formant 4 vol. in-8 d'environ 500 pages chacun, intitulé: « Recueil de particularités » et embrassant, dans l'ordre chronologique, les faits plus ou moins notables qui ont été observés à Liége de 1762 à 1815.

+ UDALRIC DE SAINT-GALL [Auguste Scheler, professeur agrégé à l'Université de Liége et bibliothécaire du roi des Belges].

Etude historique sur le séjour de l'apôtre saint Pierre à Rome, par —. *Bruxelles*, 1845, in-18 de 108 p.

+ U. G. [Ulric Guttinguer].

Goffin, ou les Mineurs sauvés. *Rouen, Baudry*, 1812, in-18.

Premier ouvrage de l'auteur.

+ UGOLIN [Foulquet].

L'évêque Oculi. Histoire du temps passé, par —. *Londres, s. d.* (*Marseille*, 1838), in-18, 36 p.

Libelle d'une ignoble platitude contre feu Mgr E. de Mazenod, évêque de Marseille. On l'a attribué à un prêtre; mais il n'y a rien là que d'absurde. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'un certain François Deze fut condamné à Marseille en mai 1838, pour avoir argué publiquement les faits reproduits depuis dans la brochure. Pendant la terreur, le bourreau de Marseille, nommé Hugolin, habitait la place du petit Mazeau, où il vendait des jouets. (G. M.)

UGTVOGT (le docteur), *ps.* [Louis de Beausobre].

Les Songes d'Épicure, traduits du grec. *Berlin et Paris*, 1755, in-12.

+ ULBACK [Louis Ulbach, né à Troyes le 7 mars 1822].

Gloriana. *Paris*, 1844, in-8.

En vers. Ce fut le début dans la carrière des lettres de ce romancier et journaliste.

+ UN DES AMIS DE L'ABBÉ SOULAS [l'abbé Vigourel, prêtre-missionnaire du diocèse de Montpellier].

L'abbé Soulas et ses œuvres, par un de ses amis. *Montpellier*, 1859, in-12. G.-M.

UN QUI A POUR DEVISE: CRAINTE DE DIEU VAUT ZELLE, *aut. dég.* [Jean de Vauzelles, maître des requêtes de la reine de Navarre].

Voy. Crainte de Dieu, I, 803 *a*.

+ UNG A LUY M'ELLUT A GRÉ [Guillaume Regnault].

Tragédie d'Octavie, femme de Néron, composée par celui qui porte en son nom tourné: — *Rouen*, 1599, in-12.

Une courte analyse de cette pièce dans la « Bibliothèque du théâtre françois », 1768, t. I, p. 327.

UNG VRAY ZÈLE (D'), *aut. dég.* [Jean de Vauzelles]. Les sept Psaumes de la Pénitence de David, par P. Aretin, traduict d'italien en langue françoyse —. *Paris, Janot*, 1541, in-8.

+ Il existe une édition antérieure. *Lyon, S. Gryphius*, 1540, petit in-8, 109 feuillets. L'ouvrage italien parut en 1534; il obtint un succès que démontrent plusieurs réimpressions se succédant rapidement.

UNELLUS (Nic.). *pseudonyme* [Nic. Percheron, avocat].

Nicolaï Unelli Franciados libri duo, ad christianum regem Ludovicum XIV poëma heroïcum ad imitationem Æneidos. *Parisiis*, 1648, in-8 de 63 pag.

Bibliothèque hist. de la France, tom. IV, p. 381, note pour le n° 15814. A. A. B—r.

UNION (le chevalier de l'), *phrénonyme*, [le général Jubé de la Pérelle].

Lettre du — à M. de Chateaubriand. *Paris*, 1816, in-8.

Il y a eu une seconde lettre.

+ UNIONISTE (Un) [l'évêque Van Bommel et le chanoine De Ram].

Considérations sur la liberté religieuse. *Louvain*, novembre 1830, in-8.

+ UNIVERSITÉ D'ORLÉANS (l') [Breton de Montramier].

Réponse de — au Mémoire sur le moyen de rendre les études de droit plus utiles. *Orléans*, 1764, in-4, 24 p.

UNSI-TERMA (d'), *pseudon.* [S.-P. Mérard de Saint-Just].

L'Esprit des mœurs au XVIIIe siècle, ou la Petite Maison, proverbe en trois actes et en prose, traduit du Congo, par —. (Il fut représenté à la Cour du Congo en 1749, s'il faut en croire le manuscrit trouvé à la Bastille, le 14 juillet 1789). Avec cette épigraphe : Calamo ludimus. *Lampsaque*, 1790, in-8 de 40 ff. et 120 p.

Pièce rare dont il y a des exemplaires sur papier vélin.

Il est des livres dangereux pour les mœurs, dont les personnes âgées goûtent la lecture en faveur de l'agrément du style et du talent de leur auteur. On ne se lasse point de lire les contes de La Fontaine. Mais un ouvrage qui n'a d'autre mérite, ou plutôt d'autre moyen d'attirer l'attention qu'en offrant à ses lecteurs les tableaux les plus indécents, sans se donner la peine de gazer les objets, ne doit pas faire la moindre sensation. Cette pièce est en prose; cependant l'auteur donne à la fin du volume un échantillon de son talent poétique, dans un cantique pieux, avec prologue et épilogue, où il raconte de *l'égoïste Onan la honteuse aventure*. (*Note du temps*.)

« L'Esprit des mœurs », mais en deux actes, se trouve aussi dans les « Espiègleries, Joyeusetés, Bons mots » du même auteur (1789, 3 vol. in-18).

+Voyez ce dernier titre aux Anonymes, et ci-devant, Palmarèze, III, 19 *b*.

URANELT DE LEUZE, *anagramme* [P.-M. Laurent, de l'Ardèche, avocat, représentant du peuple après 1848].

Réfutation de l'Histoire de France, etc., de l'abbé de Montgaillard. *Paris, Delaforest, Ponthieu*, 1827, in-8 de 500 pag., plus un *fac-simile*.

Réimprimé avec le véritable nom de l'auteur, Charles Teste, sous son anagramme d'Ad. Reschastelet, et Charles Lemaire-Teste, son fils, ont publié la troisième édition de cette « Réfutation ». *Paris, Pagnerre*, 1843, in-8 de 500 pages.

+ L'article Ibrancelt, II, 325 *e*, est à annuler.

URBANUS, *géonyme* [Gabriel-Eloi Doazan, né à Nogent-sur-Seine, le 9 septembre 1792].

Lettres (deux) sur le Théâtre-Français en 1839 et 1840. *Paris, Ch. Tresse*, 1841, in-8 de 20 et 16 pag.

URIBALD, *auteur supposé* [J.-F. FOURNEL].

État de la Gaule au cinquième siècle, à l'époque de la conquête des Francs, extrait des Mémoires d' —, ouvrage inédit et contenant des détails sur l'entrée des Francs dans la Gaule. *Paris, Rondonneau*, an XIV (1806), 2 vol. in-12.

URSEL (Charles-Réginald d') abbé de Gembloux, *auteur supposé* [J.-F. ROUSSARD]. Voy. RUBENS.

+ URSIN [Le P. DÉSIDÉRANT].

Strena pro strena. Voy. t. I, col. 1228 *e*.

URSINUS (Joach.), Anti-Jesuita, *pseudon* [Joach. BERINGER].

I. Speculum Jesuiticum, Pontificum Romanorum ergâ imperatores perfidiam, etc., repræsentans.. edente hæc —. *Ambergæ*, 1609, in-8.

II. Jesuitici templi stupenda : 1° de idolatricâ invocatione et salutatione evangelicâ, etc. ; nunc primùm in unum libellum congesta —. *Ambergæ*, 1610, 1620, in-8.

III. Flosculi blasphemiarum jesuiticarum, ex tribus concionibus super beatificatione Ignatii Loyolæ, habitis decerpti, unà cum Sorbonæ Paris. censurâ, 1612, in-4.

IV. Idea pii, et pro suis subditis solliciti regis ac principis in Ecclesiæ reformatione. *Ambergæ*, 1612, in-8.

V. Ottonis Casmanni Antisocinus, sive tractatus ad dijudicandum controversiam theologicam quæ inter socinianos et orthodoxos agitatur, apprimè utilis, editus studio et operâ —. *Ambergæ*, 1612, in-8.

Le même ouvrage parut aussi sous le simple voile de l'anonyme, avec ce titre : « Anti-Socinus, hoc est solida confutatio errorum quas olim Ariani, Ebionitæ, Samosateniani, Pelagiani et Tritheitæ propugnarunt, etc. » *Francofurti*, 1612, in-8.

Baillet rapporte les deux titres dans ses « Satires personnelles », p. 214 de l'édition in-4, et il me paraît s'être trompé en affirmant qu'il s'agit de deux ouvrages dont le second aurait pour auteur Innocent Gentillet, jurisconsulte français, président au parlement de Grenoble. Bayle s'est exprimé avec plus de réserve sur les ouvrages attribués à Gentillet ; et l'on convient assez généralement aujourd'hui que le masque d'*Ursinus, Anti-Jesuita*, appartient à Joachim Béringer. Voy. son article dans le Dictionnaire d'Adelung. Ces détails portent à croire que Gentillet mourut vers 1600. Il n'est pas mentionné dans la « Biographie universelle ». On peut consulter le Dictionnaire de Prosper Marchand au mot *Anti-Jesuita*. A. A. B—r.

VI. Concilii Tridentini historica relatio et nullitas, solide ex fundamento demonstrata, tum in gratiam orthodoxæ ecclesiæ, tum in dedecus et confutationem, maximè Jesuitarum, sectæ inter omnes alias monachorum pessimæ, edita à Jo. Ursino, anti Jesuitâ. *Ambergæ*, 1615, in-8.

C'est une nouvelle édition de l'ouvrage d'Innocent Gentillet, qui parut à Genève en 1586, sous le titre « d'Examen concilii Tridentini ». A.-A. B—r.

+ U. R. T. O. (M.) [LE BOUVYER DES MORTIERS].

Madame Antigall, ou Réponse au « Journal de l'Empire », par —. *Paris*, 1808, in-8.

USAMER, *pseudonyme* [le docteur HERPIN, Belge], auteur d'un ouvrage dont nous ne retrouvons pas le titre.

+ On trouve quelques détails sur Usamer dans « l'Histoire littéraire des fous », par M. Octave Delepierre (*Londres, Truebner*, 1860, in-8, p. 98). M. Herpin, à Genappe, ayant eu, vers 1848, le cerveau dérangé par les idées de progrès social alors à l'ordre du jour, chercha à faire accepter, afin d'être plus universellement compris, une langue de sa façon, qu'il appelle *langue physiologique*. Il développa son idée dans une brochure in-18 dont il envoya un exemplaire à toutes les assemblées législatives de l'Europe. Il prévient le lecteur qu'on a dû se servir de quelques chiffres au lieu de notes, les caractères nouveaux n'étant pas encore confectionnés. Usamer a soin de donner la traduction de son écrit, et on peut juger par les deux lignes suivantes que la traduction n'est pas inutile :

Invocation. Stat5nq saito oprolit2aal ni, ni fot 2al ovo otano. Tunk tev oret2nipod etefas et etes.....

Traduction. Aussitôt que votre présence majestueuse eut éclairé le néant, le néant fut fait le milieu de l'existence.....

+ USBECK [Hector MALOT].

Des articles de journaux.

USINCI, *pseudonyme* [S. BLOCQUEL].

Le Portefeuille des amants, ou le Carquois épistolaire de l'amour. *Lille, Blocquel-Castiaux, et Paris, Delarue*, 1842, in-18 de 126 pag.

Un littérateur distingué de Lille, que l'on désigne le plus souvent sous le titre de l'auteur du « Bourgeois de Lille », mais que l'on sait être M. Pierre Legrand, avocat et conseiller de préfecture, après la lecture de nos « Supercheries », eut l'idée d'en faire une analyse, et celle assez flatteuse pour nous d'en faire l'objet d'une lecture à la Société des sciences, des arts et de l'agriculture de Lille, en juillet 1850. Ecrite très-spirituellement, cette analyse fut goûtée, et le rédacteur principal de « l'Artiste, Revue hebdomadaire du Nord de la France », qui se publiait à Lille, s'empressa de l'insérer dans le n° 7, du 21 juillet 1850, sous le titre de « Contrebande littéraire ». Une personne nommée crut devoir relever une épithète dont M. Legrand s'était servi à son égard. Une réclamation parut dans le n° 9 de « l'Artiste ». C'est une logomachie sur *anagramme* et *cryptonyme*, deux mots de la langue bibliographique. Est-il besoin de dire que les rieurs sont restés du côté de M. Legrand ? M. Legrand s'était arrêté plus longuement sur les auteurs de supercheries littéraires du département du Nord que sur d'autres, et nous en sommes d'autant plus heureux, qu'il a signalé plusieurs omissions dont nous avons pris bonne note. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur don-

nant la correspondance entre MM. Buqcellos et Legrand (1) :

« APPENDICE

(Extrait du n° 9 « de l'Artiste ».)

« Curieux d'éclaircir une question de grammaire et de philologie, nous nous empressons d'insérer la lettre que M. Buqcellos, cryptonyme lillois, nous a fait l'honneur de nous adresser pour rectifier une citation de Richelet sur les anagrammes et ceux qui en font, citation qui se trouve dans l'article de notre n° 7, intitulé : « Contrebande littéraire.

« Voici d'abord cette lettre :

« Lille, le 29 juillet 1850.

« Monsieur le Rédacteur,

« Je viens de lire, dans le n° 7 de votre revue hebdomadaire, un article intitulé : « Contrebande littéraire ».

« Suivant l'auteur de cet article, je cultive avec succès l'anagramme, sorte d'écrit sévèrement condamné par Richelet.

« Le spirituel critique qui a bien voulu s'occuper de moi n'a-t-il pas commis une erreur en me classant parmi les anagrammatistes du genre de ceux que Richelet blâme?

« Quelques personnes sont d'avis que ce lexicographe, dans sa boutade, n'a entendu parler que de l'anagramme présentant un sens complet, et faite en vue d'amuser quelques oisifs ; mais qu'il n'a pu vouloir atteindre l'innocent auteur du déclassement des lettres de son nom, auteur qu'on nomme en français *cryptonyme*.

« Ces personnes pensent au contraire que celui qui s'est donné la peine de chercher dans un mot sans signification le nom d'une personne très-connue, pour le livrer à la malignité publique, celui-là est l'auteur d'une véritable anagramme ; vos lecteurs jugeront.

« Abandonnant ce qui m'est personnel dans cette polémique, et sans vouloir défendre les anagrammatistes, je ne puis cependant résister au désir d'opposer au vieux Richelet l'opinion d'un littérateur moderne. Ce littérateur, après avoir fait l'éloge de l'anagramme et en avoir cité quelques-unes, rapporte le fait suivant :

« Lorsque Pilate, interrogeant Jésus-Christ, lui fit cette question : *Quid est Veritas?* — Jésus-Christ répondit : *Est Vir qui adest.* — C'est une anagramme parfaite. » — (Dict. de la Conv. t. II, p. 113.)

« Je serais curieux d'apprendre comment, Richelet en main, mon critique qualifiera et jugera la réponse de notre divin maître à Pilate.

« J'ai l'honneur d'être avec les sentiments d'une parfaite considération, Monsieur le Rédacteur,

« Votre très-affectionné serviteur,

BUQCELLOS (2), *cryptonyme lillois*.

« Conformément au désir de M. Buqcellos, cryptonyme lillois, nous faisons suivre la réponse. Seulement, comme il vaut toujours mieux, dit-on, s'adresser à Dieu qu'à ses saints, et pour couper court à cet assaut d'esprit et de science, c'est à Richelet même que nous avons demandé cette réponse. En confidence, nous ne pouvions faire autrement ; l'auteur du « Bourgeois de Lille, » ne se sentant pas de force à lutter contre des arguments si divins, a très-galamment déserté l'arène.

« Buqcellos a jeté le gant, Richelet le relève ; — nos lecteurs seront juges du tournoi.

« Du royaume de Pluton, 30 juillet 1850..

« Monsieur Buqcellos,

« J'étais occupé à discuter grammaire avec Vaugelas, Ménage et Boileau dans un bosquet des Champs-Élysées, quand un des derniers passagers du Styx me remit une lettre dans laquelle, à propos d'un jugement sévère que j'ai porté, de mon vivant, sur les anagrammes et sur ceux qui en font, vous me prenez audacieusement à partie.

« Vous avez cru me désarmer à l'avance en me citant la réponse de Jésus-Christ, lors de l'interrogatoire qu'il subit devant Pilate : *Quid est Veritas? — Est Vir qui adest*.

« Le moyen, en effet, de ne pas casser un arrêt qui frapperait aussi le Sauveur des hommes, convaincu d'anagramme ! La citation était tranchante. Elle aurait désarçonné tout autre que moi. Mais, ainsi que le disait de Bartholo, encore à l'occasion d'une question de grammaire, Figaro l'anonyme, et non le cryptonyme : *A pédant, pédant et demi ! qu'il s'avise de parler latin, j'y suis grec et je l'extermine !*

« Pourquoi vous aviser de mettre du latin dans la bouche de Jésus-Christ ? Ignorez-vous que l'interrogatoire du Christ n'a pas eu lieu dans cette langue, que conséquemment il n'a pu commettre l'anagramme que vous lui prêtez assez irrévérencieusement ? Si, au lieu de chercher vos autorités dans le « Dictionnaire de la Conversation », vous aviez daigné remonter aux Saints-Evangiles, vous y auriez vu que la réponse que vous attribuez à Jésus-Christ n'existe dans aucune langue, ni hébraïque, ni grecque, ni latine, ni française, par la raison toute simple qu'elle *est de pure invention*.

« C'était bien la peine, n'est-ce pas, Monsieur Buqcellos, de publier, ainsi que vous l'avez fait, deux éditions d'une Histoire de la Vie et des Miracles de N.-S. Jésus-Christ, pour l'instruction de la jeunesse ? Comme cet abbé que certain ministre nommait bibliothécaire pour qu'il apprît à lire, vous aviez là cependant une belle occasion de vous renseigner sur le Nouveau-Testament.

« Maintenant que j'ai mis hors de cause un nom qui ne devrait jamais entrer dans les débats de ce genre, je persiste plus que jamais à soutenir que Buqcellos, Milbons, Blismon, etc., etc, (je pourrais en citer long) sont des anagrammes, tout ce qu'il y a de plus anagramme. Ce qui ne vous empêche pas d'être cryptonyme, si vous y tenez absolument.

« Je m'explique.

« Quiconque cache son nom, le fait chercher, est un cryptonyme : χρυπτον ονομα.

« Il y a différentes manières de cacher son nom, de le faire chercher. Les uns le noient dans un flot de lettres parasites qui rendent la recherche difficile ; les autres gardent scrupuleusement le même nombre de lettres, qu'ils se contentent de renverser. Ces derniers sont une variété, une espèce du genre *cryptonyme* ; ils *cachent* leur *nom* à l'aide d'une *ana*gramme : ανα, racine grecque, caractéristique du renversement. — Vous appartenez à cette variété. Peut-être l'ignorez-vous et avez-vous fait vingt ans des anagrammes, comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir. C'est très-possible, et surtout très-atténuant.

« Il n'y a qu'*Usinci* qui m'intrigue. J'ai livré le mot à l'avocat Billon, au carme Pierre, à Hécart de Va-

(1) L'article du n° VII, ainsi que celui du n° IX, ont été réunis et tirés à part à quelques exemplaires, in-8 de 15 pages.

(2) Autre pseudonyme de M. S. Blocquel.

:nnes, — trois célèbres anagrammatistes, — ils pu rien en faire. Un mauvais plaisant — nous en même dans l'autre monde — prétend que l'au- caché sous ce nom un conseil donné au lec- : *use ainsi*.

)uoi qu'il en soit, j'ai hâte de terminer cette lettre oup trop longue. Je ne sais encore comment je la ferai parvenir. Les communications ne sont pas s avec la terre. On nous laisse cependant espérer ain de plaisir. Je mettrai à contribution la com- ince d'un *revenant*.

Croyez bien, Monsieur le cryptonyme, que si j'a- ›u prévoir, il y a bientôt deux cents ans, que vous amuseriez un jour à cultiver l'anagramme, j'aurais i mes expressions à l'endroit du jugement que je de ce genre d'exercice et des cryptonymes qui s'y t... Mais qu'auriez-vous gagné à mon silence? :nds d'ici ce mauvais sujet de Colletet répéter à ;e son insolente épigramme :

J'aime mieux sans comparaison,
Ménage, tirer à la rame
Que d'aller chercher la raison
Dans les replis d'une anagramme.
Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tête blessée,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

Si vous n'êtes pas content de ce nouveau jugement, prenez-vous-en à Colletet. Pour moi, il me sera sans doute permis de dire, avec l'interlocuteur de notre Divin Maître, *que je m'en lave les mains*.

« Recevez, Monsieur Buqcellos, l'assurance de mon estime pour la cryptonymie en général, et pour l'anagramme en particulier.

« Votre affectionné serviteur,
« Feu RICHELET, *de son vivant lexicographe*. »

USSY (le comte d'), *aristonyme* [le comte COURTIN D'USSY], poëte. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à *Courtin d'U.*

+USSY (Marie d') [Albert BLANQUET]. Des articles de journaux.

UTOPISTE (un), *phrénonyme* [Félix MORNAND].
Études sur le Journalisme.

Imprimées en une série d'articles dans « l'Illustration ». Voici le titre de ces articles : 1° Indifférence du public en matière de journalisme ; ses causes et ses effets ; — 2° Le bureau d'un journal ; le rédacteur en chef ; le premier-Paris ; nouvelles étrangères (t. X) ; — 3° Le journalisme peint par un journaliste (t. XI) ; — 4° Révolution que la création du journal « la Presse » a causée dans les conditions du journalisme ; — 5° Introduction du roman-feuilleton ; conséquences de cette innovation ; — 6° Le journalisme en 1850 (t. XIV).

V

· V. (M.) [Claude WAFLART], docteur ...rts et professeur de philosophie en ...iversité de Paris].
...chantillon des premières fleurs du ...uet de philosophie sur les attributs et ...tions tant de la philosophie en général ...le la logique ; par —. *Paris, sans date ...om d'imprimeur*, in-8.

·V. (M. de) [DE VRIGNY, issu d'une des ; de Du Plessis-Mornay].
...ssertation sur le concile de Trente, ; laquelle on prouve que le Concile général est au-dessus du Pape dans les matières de foi, et que le Concile n'est pourtant pas infaillible. *Amsterdam*, 1702, in-2.

Indiquée par le P. Sommervogel, n° 7264 de la table des Mémoires de Trévoux.

V. (M. de) [DE VOLTAIRE].
I. Lettres philosophiques, par—. *Amsterdam, E. Lucas*, 1734, in-8 et in-12 ; *Rouen, Jorre*, 1734, in-12. — Nouvelle édition, avec le nom de l'auteur et des notes, par M. Beuchot. *Paris, veuve Perronneau*, 1818, in-12.

II. Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, par—. 1740, in-8.

On a saisi tous les exemplaires. V. T.

Ce recueil n'est pas rare aujourd'hui. B.

+ V. (Le chevalier) [VILLARET]....

Le Cocq, ou Mémoire du—. 1742, in-12.

+ V. (Madame DE) [DE VILLENEUVE].

Les Belles Solitaires, par —. *Amsterdam* (*Paris*), 1745, 3 volumes in-12.

V. *initialisme* (VAROQUIER].

L'Époux par stratagème, opéra-comique, tout en vaudevilles. *Bruxelles*, 1748, in-8.

V. (M. de) [VOLTAIRE].

Epître à Henri quatre sur l'avénement de Louis XVI, par —. *Paris*, *Stoupe*, 1774, in-8.

V. (M*** de), *pseudo-initialisme* [Guil.-Alex. DE MEHÉGAN].

Pièces fugitives des Œuvres mêlées de —. *La Haye*, 1779, in-12.

Frontispice nouveau mis au volume intitulé dans l'origine « Pièces fugitives extraites des œuvres meslées de M***. » *La Haye*, *J. Néaulme*, 1755, in-12 de 96 et 84 p. A. A. B—r.

V. (M.), *initial*. [J.-J.-Denys VALADE, ancien imprimeur du Roi, à Paris].

Mes Délassements, ou Amusements de société. *Paris*, 1787, in-18.

Il existe deux éditions de ces opuscules, bien différentes l'une de l'autre : la première, sans date, a 76 pages, et est imprimée avec de jolis caractères, sur papier azuré. Cette édition ne renferme que « l'Heureuse rencontre », comédie en deux actes et en prose, et des « Poésies fugitives » qui remplissent les pages 61 à 76. La seconde édition, tirée seulement à 25 exemplaires, et portant la date de 1787, à 216 pag. et est imprimée avec des caractères un peu plus grands, et tirée sur du papier d'un blanc bis. Cette dernière édition est plus complète que la précédente : elle renferme trois pièces : « la Bonne fête », divertissement (1783); « le Petit Espiègle... » divertissement (1786) ; « l'Heureuse reconnaissance ». Des « Poésies lyriques » remplissent les pages 189 à 216.

V. (A.-P.-J. de), *initial*. [Anne-Pierre-Jacques DEVISMES DU VALGAY].

Voy. A. P. J. D. M.

+ V. (M. de) [Le comte Vincent-Marie VIENNOT DE VAUBLANC].

Tables synchroniques de l'histoire de France, ou chronologie des princes et des Etats contemporains sous les diverses périodes de la monarchie française, pour servir de suite à toutes les histoires de France. Par —. *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1818, in-8.

Ces Tables ont paru avec les nouvelles éditions de l'Histoire de France d'Anquetil, publiées par Janet et Cotelle : elles ont été reproduites en 1829, avec un frontispice portant : *seconde édition*, *augm.*, et avec le nom de l'auteur. (*Paris*, *Janet et Cotelle*.)

+ V. (Le comte de) [P. DE VAUDREUIL].

Promenade de Paris à Bagnères de Luchon, par —. *Paris*, 1820, in-8. G.-M.

+ V. [Victor HUGO].

Des articles dans le « Conservateur littéraire, » *Paris*, 1820-21, 3 vol. in-8.

+ V. (A. DE) [Aimé DE VIRIEU, né à Lyon, mort à Alger en 1834].

Ebauche d'un cours préliminaire de droit naturel, ayant pour objet de ramener la morale et la politique à la loi de Dieu et de nature et aux maximes de l'Evangile. Prem. partie : Notes analytiques et critiques sur le « Contrat social » de J.-J. Rousseau, par —. *Lyon*, *Barret*, 1829, in-8.

T. I et IV. Il n'a paru que ces deux volumes, qui ont été tirés à petit nombre.

V., *pseudo-initial*. [PIERALTA].

Ensayos poéticos. *Paris*, *de la impr. de Decourchant*, 1832, in-18, 98 p.

+ V. (M.) [VERDIÈRE].

Dissertation sur l'état actuel des Belles-Lettres en France, par —. *Rouen*, *N. Périaux*, 1839, in-8.

V., *pseudo-initial*. [Eugène PELLETAN].

Les Salons des écrivains célèbres. I. Georges Sand.

Imprimé dans le recueil intitulé « la Chronique », troisième année, t. IV, (1844), p. 223-230 et 280-87.

Cette première étude littéraire a été suivie de plusieurs autres, mais qui sont simplement anonymes ou signées du véritable nom de l'auteur.

+ V. [Auguste-Théodore VISINET, ancien directeur du « Journal de Rouen »].

Souvenirs politiques. *Rouen*, 1848, 23 page, in-8.

Extrait de ce « Journal ». M. Visinet, après avoir été préfet de l'Orne, redevint rédacteur du « Journal de Rouen ». Il est mort dans cette ville, le 1er novembre 1857, à l'âge de 60 ans.

+ V. [VANNSON].

Le Jeu de domino, calcul des probabilités. *Paris*, 1850, in-8.

V*** [VANEL, conseiller en la Chambre des comptes de Montpellier].

Histoire du temps, ou Journal galant, par M. —. *Paris*, *Auroy*, 1685, 2 vol. in-12.

+ V*** (l'abbé DE) [DE VERTAMONT].

Octave de Saint-Joseph, contenant ses vertus et ses privilèges, divisée en huit discours, par M. — *Paris*, 1692, in-12.

+ V*** (M. DE) [VALDORY].

Anecdotes du ministère du cardinal de Richelieu et du règne de Louis XIII, avec quelques particularités du commencement

le la régence d'Anne d'Autriche, tirées et traduites de l'italien du « Mercurio » de Siri. *Amsterdam*, 1717, 2 vol. in-12.

+ V*** (M. DE) [VOLTAIRE].

I. Histoire de Charles XII, roi de Suède, par —. Sixième édition. *Basle, Christophe Revis*, 1734, 2 vol. in-12.

II. Lettres écrites de Londres, sur les Anglais et autres sujets, par —. *Basle*, 1734, in-8.

III. Lettres de —, avec plusieurs pièces de différents auteurs. *La Haye, Pierre Poppy* (*Rouen*), 1739, in-12.

Le volume ne contient qu'une lettre de Voltaire, la 16e sur les Anglais, où il est traité de l'âme. Les pièces qui sont à la suite se composent de poésies *légères*, de contes en vers, etc., par Voltaire, Piron, Grécourt et autres.

V*** (de), *initialisme* [Adrien DE LA VIEUVILLE D'ORVILLE, comte DE VIGNACOURT, romancier] (1).

I. Mémoires de Mme de Saldaigne, écrits par elle-même et donnés au public par M. —. *Londres*, 1745, 2 vol. in-12.

II. L'Amour suivi de regrets, ou Galanteries de Gaston de Foix ; par M. —. *Amsterdam, E. Van Harrevelt*, 1773, 2 vol. in-12.

C'est une nouvelle édition d'un roman qui avait paru sous le titre de « Gaston de Foix, quatrième du nom... » *Constantinople* (*Paris*), 1741, 2 vol. in-12.

+ V*** (M. DE) [VOLTAIRE].

Lettres de — au Révérend Père De La Tour, principal du collége de Louis-le-Grand. (*S. l.*), 1746, in-4.

+ V*** (M.) [VÉTILLARD].

Les Règles du médiateur, recueillies et expliquées pour l'utilité du beau sexe, par —. *Paris, Delaguette*, 1752, in-12.

+ V*** (Mme DE) [DE VILLENEUVE]

Le Juge prévenu, par —. *Paris*, 1754, 3 vol. in-12.

+ V*** (M. de) [VOLTAIRE].

La Pucelle d'Orléans, poëme divisé en quinze livres, par —. *Louvain*, 1755, in-12

+ (1) Ces deux articles, dont Quérard n'indique pas la provenance, viennent du « Dictionnaire des Anonymes ». Ces « Mémoires » se trouvent déjà indiqués sous D. V***, I, 1195 *b*. Quant à « l'Amour suivi de regrets », n'en ayant pas vu d'exemplaires, je ne puis ni confirmer ni contredire l'identité des deux ouvrages signalée dans la note ; je ne puis que donner ce titre de *visu*.

« Gaston de Foix, quatrième du nom, Nouvelle historique, galante et tragique, par M. D. V***. *La Haye, P. Gosse*, 1739, 2 vol. in-12 ; avec un nouveau titre : *Constantinople, de l'imprimerie du G. S.* 1741, 2 vol. in-12. Ol. B—r.

a de 161 p., plus le faux-titre et une préface de 2 pages.

C'est l'édition que Beuchot considère comme la première. Son faux-titre porte : la « P.. d'O.., poëme » divisé en quinze livres. Le volume finit par trois lignes de points et ces mots : *cætera desunt*.

J'ai sous les yeux deux exemplaires qui portent également l'indication de *Louvain*, 1755, ayant tous deux 161 pag., mais point de faux-titre. Dans l'un d'eux les mots : *par M. de V...* sont entre deux lignes horizontales doubles.

b A la pag. viii du t. XI de son édition de Voltaire, Beuchot dit : « Il serait fastidieux pour la plupart des lecteurs, et plus difficile encore, de donner une liste complète des éditions de la « Pucelle ». Je ne parlerai donc que de quelques-unes. ».

Il n'y a rien de mieux à faire que d'imiter le savant éditeur de Voltaire. Voir aux Anonymes pour les éditions dont les titres sont dépourvus d'initiales, et, pour plus de détails, les p. 304-307 de la « France littéraire. » Ol. B—r.

c + V*** (M.) [VOLTAIRE].

La Religion naturelle, poëme en quatre parties. Au roi de Prusse, par —. *Genève*, 1756, in-12 de 24 p.

V*** (M. de), *initialisme* [Emer DE VATTEL].

Poliergie, ou Mélanges de littérature et de poésies. *Amsterdam, Arkstée et Merkus* (*Paris, Vincent*), 1757, in-12.

d Il y a des exemplaires qui portent l'adresse de Vincent avec un titre (rajeuni) de deuxième édition, et le millésime de 1762.

Suivant une note manuscrite, le chevalier d'Arcq serait l'auteur de cet ouvrage.

+ V*** (M. DE) [DE VOLTAIRE].

I. Guerre littéraire, ou Choix de quelques pièces de —. 1759, in-12.

Reproduit sous le titre suivant :

e II. Choix de quelques pièces polémiques de —, avec les demandes et les réponses, pour servir de suite et d'éclaircissement à ses ouvrages. 1759, in-12.

C'est un nouveau frontispice mis au volume intitulé : « Guerre littéraire, ou Choix de... ».

Voltaire adressa à Lausanne, à Berne et à Soleure, un mémoire pour en demander la suppression. Il ne put l'obtenir.

L'éditeur s'appelait Lervèche, ou la Roche, suivant Voltaire ; le libraire Grasset, qui a imprimé les lettres de Voltaire et de Haller, le nommait Lévêché.

f Le « Mémoire » de Voltaire n'a encore été imprimé dans aucune collection de ses « Œuvres ».

Le volume qui lui donna tant d'inquiétude renferme les trois lettres de Boullier contre ses « Lettres philosophiques » ; ce qui est cause que M. Van Thol, dans ses notes manuscrites, l'a attribué au ministre Boullier. (*Extrait d'une note communiquée par M. Beuchot*). A. A. B—r.

III. Plaidoyer pour Genest Ramponeau. Voy. RAMPONEAU, III, 318 *c*, et lisez 1760 au lieu de 1768.

V*** (L.), *initial:* [l'abbé VILLAIN].
Voy. L. V***, II, 996 *d*, et ajoutez :

Pour se faire une juste idée de ce livre, on peut lire ce que M. le marquis Du Roure en a dit dans son « Analecta biblion », t. Ier, p. 132.

V***, S. E. C. D. E. D. B. (M.), *initial.* [Jacques DE VARENNE (1), secrétaire en chef des Etats de Bourgogne].
Mémoires pour les élus généraux des Etats du duché de Bourgogne, contre le parlement de la Cour des aides de Dijon. *Paris*, 1762, in-8.

On trouve des détails curieux sur l'affaire de M. de Varenne dans le volume intitulé : « Mémoires pour servir à l'histoire du droit public de France en matière d'impôts », *Bruxelles*, 1779, in-4, p. 304 à 369.
Voy. ce titre aux Anonymes. A. A. B—r.

V*** (M. de), *initial.* [DE VIGNÉE].
Essais de poésies diverses. *Genève, et Paris, Charpentier*, 1763, in-12, 92 p.

V*** (M.), *initial.* [VAUDREY].
Nouveau Mémoire sur l'agriculture, sur les distinctions qu'on peut accorder aux riches laboureurs ; avec des moyens d'augmenter l'aisance et la population dans les campagnes. Pièce qui a obtenu un accessit aux prix de l'Académie de Caen en 1766. *Paris, Desventes de Ladoué*, 1767, pet. in-8, 70 p.

+ V*** (M. DE) [VOLTAIRE].
Lettre de M. —, à un de ses élèves (*S. l. n. d.*), in-8.

Cette lettre est relative à Tronchin.
Note manuscrite, indiquée par M. O. Barbier.

V*** (de), *pseudo-initial.* [DE CERFVOL].
Le Parloir de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce; suivi de son utilité civile et politique. *Genève*, 1770, in-8.

Cette brochure ne contient aucun raisonnement ni aucune citation qui ne se trouvent dans plusieurs ouvrages d'un auteur nommé de Cerfvol. On doit donc la lui attribuer malgré les lettres initiales qui décorent le frontispice. Cerfvol a voulu faire croire que cette brochure était de Voltaire ; mais personne n'a été dupe de sa ruse. Voir la « Corresp. » de Grimm, 2e partie, t. II, p. 300.

« L'utilité civile et politique du divorce » n'est autre chose que le « Mémoire sur la population », dans lequel on indique le moyen de la rétablir et de se procurer un corps militaire toujours subsistant et peuplant. *Londres* (*Paris*), 1768, in-8 dont le frontispice a été refait.

V*** (Mme de), *initial.* [Mme DE VILLENEUVE].
La Jardinière de Vincennes. *Londres*. 1771. 2 vol. in-12; — *Lille*, 1780, 2 vol. in-12; — *Paris, Pigoreau*, 1811, 3 vol. in-18.

(1) Père de Varenne de Béost et de P.-C. Varenne de Fénille.

+ V*** (Le marquis DE) [VILLETTE].
Eloges historiques de Charles V et de Henri IV, rois de France, par —. Nouv. édit. *Amsterdam (Paris)*, 1772, in-4.

+ V*** (Mme la duchesse DE) [Mme DE VIOLAINE].
Mémoires de Saint-Gory. Poësies, par —. *Londres* (*Paris*), 1776, in-12.

Poésies médiocres. (Quérard, « France litt. »)

V*** (M. de), *initial.* [l'abbé FUSÉE DE VOISENON].
Fleur d'Épine, comédie en deux actes, mêlée d'ariettes, tirée d'Hamilton, par —. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, le 22 août 1776. *Paris, Ve Duchesne*, 1776, in-8.

V*** (de), *pseudo-initialisme* [Paul BARRET].
Foka, ou les Métamorphoses, conte chinois dérobé à —. *Pékin, et Paris, Ve Duchesne*, 1776, 2 part. in-12.

Evidemment l'auteur a voulu faire croire que ce conte avait été dérobé à Voltaire.

V... (l'abbé de), *initial.* [l'abbé Joseph DONZÉ DE VERTEUIL].
Les Nuits Attiques d'Aulu-Gelle, traduites pour la première fois, accompagnées d'un Commentaire, et distribuées dans un nouvel ordre, par M.—. *Paris, Dorez*, 1776-77, 3 vol. in-12.

V*** (L.), *initial.* [LE VENT].
Almanach général des marchands, négociants, armateurs et fabricants de la France et de l'Europe et autres parties du Monde, pour l'année 1779, contenant l'état des principales villes commerçantes, la nature des marchandises ou denrées qui s'y trouvent, etc. Nouv. édition, rev., corr. et considérablement augmentée. *Paris, l'Auteur*, 1779, in-8.

« L'Almanach général des Marchands » a paru de 1771 à 1787 ; il a eu tour à tour pour éditeurs Gournay, Rey et Le Vent (Voy. II, 219 *b*), qui y firent chacun des additions. A cet almanach succéda le « Tableau général du commerce des Marchands » que Gournay fit paraître pour les années 1788 et 1790. Enfin en 1798 parut « l'Almanach du Commerce » qui, depuis cette époque, a été continué tous les ans, et qui fut rédigé d'abord par Delatynna, et ensuite par Bottin.

V***, *initialisme* [VOYRON, ancien professeur à Saint-Cyr].
Voy. G***, II, 118 *a*.

+ V***. [M. VIEL, avocat au parlement de Paris].

Romia, fragment de l'histoire orientale, raduit par —. *Hermapolis*, 1783, in-8.

+ V***. (l'abbé DE) [l'abbé DE VERDE-.IN, vicaire-général de Cahors].

Institution aux lois ecclésiastiques de 'rance. *Paris*, *Demonville*, 1783, 3 vol. n-12.— Seconde édit. *Toulouse*, *Manavit*, 821, 2 vol. in-8.

+ V*** (le marquis de) [le Marquis DE 'ILLETTE].

Mes cahiers, par —. *Senlis*, 1789, in-8.

Les éditions suivantes portent le nom de l'auteur.

V*** (le marq.), *initialisme* [P.-Denis E FERGEOLS, marquis de VILLERS].

Passe-temps de ma vieillesse. *Paris*, 792, in-8.

V***, *initial.* [Henri VINCENT].

Voyage dans la vallée du lac de Joux, uivi de quelques courses champêtres et entimentales. *Lausanne*, 1795, pet. in-12.

V***, *initial.* [VIGNER].

Vertus morales des deux éléphants, mâle t femelle, nouvellement arrivés à la ménagerie nationale du Jardin des Plantes, récédées d'un Traité sur le génie de ces nimaux, tiré de Buffon. *Paris*, *Gueffier eune*, an VI (1798), in-8, 20 pag., fig.— ec. édit., suivie de la liste des animaux ivants du Jardin des Plantes. *Paris*, *Quilau*, an VIII (1800), in-8, 12 p.— III° édit. 1-8. 16 p.

+ V*** [le marquis DE VALORY].

I. Quitte à Quitte, ou le Jeune Vieillrd, comédie en un acte. *Paris*, 1807, 1-8.

II. Epître à Mlle Mars. *Paris*, 1827, in-8.

Il paraît que ces deux ouvrages sont de deux auteurs ifférents, se nommant l'un et l'autre de Valory.

V*** (Mme L.). *initialisme* [Mme Louise 'ILDÉ, romancière, auteur de sept romans nprimés, de 1799 à 1813, sous ces iniales].

Voyez-en la liste dans notre « France ittéraire », à VILDÉ, et ci-dessus, t. II, ol. 996.

+ V*** (M.). [Nicolas VITON, dit VITON E SAINT-ALLAIS].

I. Histoire générale des ordres de chealerie civils et militaires existant en Europe, etc. Première livraison : Empire rançais. *Paris*, *C.-F. Patris*, 1810, gr. 1-4, avec fig. col.

II. La France militaire sous les quatre ynasties, etc. *Paris*, *Michaud*, 1813, 4 vol. 1 18.

III. La France législative, judiciaire et dministrative sous les quatre dynasties, etc. *Paris*, *Michaud*, 1813, 4 vol. in-18.

IV. Le Correcteur de l'Atlas généalogique de Le Sage. *Paris*, *veuve Lepetit*, 1813, in-8.

+ C'est la reproduction avec additions du « Discours préliminaire de l'Histoire généalogique des maisons souveraines de l'Europe », du même auteur... (Voy. CH. V., I, 728 *d* et ajoutez : « Cet ouvrage important n'a pas été continué ». Ol. B—r.

+ V*** (de) [DE VENDEL].

Liberté individuelle sous le règne des Bourbons, ou Procédure instruite contre MM. ***, prévenus d'avoir entretenu des correspondances avec l'île d'Elbe. *Paris*, 1815, in-8, 78 p.

V***, *initialisme* [l'abbé Pierre-Franç. VIGUIER, ancien lazariste].

I. La Véritable prophétie du vénérable Holzhauser, ou le Rétablissement des papes à Rome, d'une fédération en Allemagne, de la solennité du culte par tous les catholiques français, et de la paix dans l'univers, après la déchéance de Napoléon Buonaparte, prédit dès le milieu du XVII° siècle, ainsi que d'autres événements relatifs à la fin du XVIII° siècle ou au commencement du XIX°, avec l'explication. *Paris*, *Crapart*, 1815, in-12.

II. Prophétie du pape Innocent XI, précédée de celle d'un anonyme, ou le Rétablissement des Bourbons en France, et celui de la paix dans l'univers après la destruction de l'empire de Napoléon Buonaparte, prédits en deux oracles du XVII° siècle, de même que d'autres événements relatifs à la fin du XVIII° siècle ou au commencement du XIX°, et spécialement à la Révolution française, ainsi qu'aux premières calamités de Rome et à leur cessation ; avec l'explication, par —; preuves de l'authenticité de ces deux pièces, dont les trente-deux prédictions, qui sont des plus curieuses et des plus étonnantes, continuent de se vérifier depuis 1791 jusqu'à nos jours, c'est-à-dire depuis vingt-quatre ans. *Paris*, *l'auteur*, *Clo*, *Demonville*, 1816, in-12.

III. Exposition du sens primitif des Psaumes, totalement conservé dans la Vulgate et dans la nouvelle traduction française mise en regard du texte, et accompagnée de notes : ce sens, rendu reconnaissable, soit par le mode primitif d'exécution, de distinction, etc., reproduit tel qu'il existait dans le temple de Jérusalem, soit par d'autres clefs réunies aux anciennes, pour faire connaître les divers genres de beautés de ces cantiques, et en éclaircir les endroits obscurs. Seconde

édit., revue, améliorée et considérablement augmentée. *Paris, Demonville*, 1818-19, 2 vol. in-8.

La première édition fut publiée en 1806, sous le titre « De la Distinction primitive des Psaumes en monologues et en dialogues... » 2 vol. in-12.

+ V*** (M. Henri) [VILLEMAIN].

Walther, ou l'Enfant du champ de bataille, trad. de l'allemand d'Aug. Lafontaine, par—. *Paris, Dentu*, 1816, 4 vol. in-12.

II. Sarsfield, ou Égarement de la jeunesse, par John Gamble, trad. de l'anglais par —. *Paris, Dentu*, 1816, 3 vol. in-12.

+ On lui doit aussi des traductions de cinq romans d'Aug. Lafontaine.

V*** (Mme Élise), *initialisme* [Mme Anne-Elisabeth-Elise VOIART, né à Nancy en 1786].

Les premiers ouvrages de cette dame, imprimés de 1817 à 1821, ne portent que cette initiale.

Voy. notre « France littéraire », à VOÏART.

+ V*** (Gabriel) [VARDON, né à Caen, employé dans les ponts et chaussées].

Réflexions sur la société des amis de la liberté de la presse et autres comités, par M. —. *Paris, Ponthieu*, 1819, in-8, 20 p.

V***, *initialisme* [J.-A. VINATI, alors employé au ministère de la marine].

Résumé de l'Histoire d'Alsace. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1825, in-18.

V*** (la vicomtesse de), *initial.* [Mme la vicomtesse de VIRIEU].

I. Histoire de la vie de Note-Seigneur Jésus-Christ, racontée aux enfants. *Paris, Chamerot*, 1834, in-18.

+ II. Histoire d'Angleterre, racontée aux petits enfants, trad. de l'anglais. *Paris*, 1829, 1833, 1834, in-18.

+ III. Histoire Sainte, racontée.... *Paris*, 1830, 1834, in-18.

+ V*** (M. Ernest de) [DE VILLIERS, né à Alençon, alors officier].

Mon caractère, mes goûts et mes penchants dévoilés par quelques-uns de mes écrits, par —. *Rouen, Périaux*, 1831, in-8.

Avec cette épigraphe : « Je crois que le style d'une personne mieux que sa physionomie décèle la trempe de son âme ». N'a pas été mis dans le commerce.

L'auteur est aujourd'hui (janvier 1869), dans une maison de santé. L. D. L. S.

+ V*** (Mme la baronne de) [Mme la baronne DE VELLEXON ou plutôt DE VAUDEY].

I. Souvenirs du Directoire et de l'Empire. *Paris, Cosson*, 1848, in-8, 90 p.

Opuscule publié par cette malheureuse femme, alors âgée de 75 ans, presque aveugle et paralysée d'un bras, comme prétexte honnête de mendicité; elle remettait un exempl. chez les concierges de gens riches auxquels elle demandait un franc.

II. Un Épisode du 24 février 1848, par —. *Paris*, 1850, in-8, 112 p.

V*** (le prince Alex.), *initial.* [le prince Alex. VOLKONSKY].

Conseils de philosophie pratique. *Paris, Franck*, 1851, in-8, 134 p.

Il existe une seconde édition, augmentée d'un chapitre (16 pages), portant le nom de l'auteur, tiré à 5 exemplaires distribués à des amis.

+ V**** (M.) [J. VIRIDET, médecin à Morge].

Dissertation sur les vapeurs qui nous arrivent. *Yverdon*, 1726, in-12.

V.... (Mme de), *pseudo-initial.* [Mlle DE SCUDÉRI].

Anecdotes de la Cour d'Alphonse XIe du nom, roi de Castille. *Paris, Hochereau*, 1756, 2 vol. in-12.

Le libraire a voulu faire croire que ce roman était de Mme de Villeneuve. A. A. B—r.

V.... (Mme de), *pseudo-initial.* [le comte DE CAYLUS].

Le Loup galleux et la Jeune Vieille, contes. *Leyde*, 1744, in-12.

Cet ouvrage a été attribué à Mme de Villeneuve, à cause de l'initiale sous laquelle il a paru; mais on le retrouve dans les « Cinq contes de Fées » de Caylus (1745, in-12) et dans les Œuvres complètes de l'auteur, 12 vol. in-8. A. A. B—r.

V**** (M. de), *apocr.* [Jean-Henri MARCHAND, avocat].

Testament politique de M. de V**** (Voltaire). *Genève, et Paris, Cuissart*, 1770, in-8.

V**** (Mme de) [Mme DE VITERNE].

La Sœur de la Miséricorde, ou la Veille de la Toussaint, par Sophie Frances, trad. de l'anglais par —. *Paris, Dentu*, 1809, 4 vol. in-12.

V...., *initialisme* [Henri VILLEMAIN].

La Famille de Halden, trad. de l'allemand d'Aug. Lafontaine. *Paris, Maradan*, 1803. — Sec. édition, revue et corrigée. *Paris, Maradan*, an XIII (1805), 4 vol. in-12.

V**** (C.-F.-J.), *initialisme* [C.-F.-J. VIMONT].

Voy. C. F. J. V*****.

+ V.... [VARDON]. Voy. CITOYEN DE LA VILLE DE F***

V***** (M. de), commissaire provincial

l'artillerie de France, *pseudo-initial.* [CARPEAU DU SAUSSAY].

Voyage de Madagascar, connu aussi sous le nom de l'île Saint-Laurent. *Paris, Nyon*, 1722, in-12 avec 8 planch.

+ V..... [DE WAILLY DE VILLERS].

L'Heureux Retour, comédie en 3 actes, en prose, mêlée d'ariettes. *La Haye*, 1772, 1774, in-8.

+ V..... (Henri) [VILLEMAIN].

Eudoxie, ou l'Amie généreuse. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

V***** (Henri), *initial.* [Henri VERNON].

La Forêt de Saint-Germain, poëme (en un chant). *Paris, F. Didot, Janet et Cotelle*, 1813, in-12, 45 p.

(*Note de M. Boissonnade*).

Ce poëme a été aussi attribué à M. Henri Villemain, à cause des initiales des noms.

V....., *initial.* [Charles-Victor VARIN].

Avec MM. D. [Desvergers], Ad. Jadin et . Laurey : Quoniam, comédie-vaudeville en deux actes, tirée des Mémoires du cardinal Dubois (de M. Paul Lacroix). Représentée sur le théâtre des Nouveautés le 5 décembre 1830. *Paris, Riga*, 1831, in-8.

+ V..... [ELIE, dit DESCHAMPS].

Voy. PRÊTRE CATHOLIQUE (Un), III, 36 *b*.

+ V..... (le général baron de) [VAUTRÉ].

Génie du whist méconnu jusqu'à présent, quoique joué avec une espèce de fureur par toute l'Europe, avec des explications et des maximes certaines pour gagner, par —. *Paris, Ledoyen*, 1839, in-18.

+ V****** (l'abbé) [Guill. VALEROT].

Journal historique et chronologique de la France..., par M. —. Quatrième édition. *Paris, Mérigot*, 1752, in-8.

La première édition est anonyme; elle est intit. Journal de la France.... ». Voy. aux anonymes.

+ VABONTRAIN (le docteur) [Guillaume WALTER],

Des articles au « Tintamarre ».

+ VADÉ (Jean-Joseph).

Œuvres. *Paris*, 1758, 4 vol. in-8; 1796, in-4.

On a inséré dans cette collection bien des pièces qui ne sont pas de Vadé.

VADÉ (Guillaume), *ps.* [VOLTAIRE].

I. Le Pauvre Diable, ouvrage en vers aisés de feu M. —, mis en lumière par Catherine Vadé, sa cousine (autre pseudonyme de Voltaire). Dédié à maître Abraham ***. *Paris*, 1758, in-8.— Autre édit., suivie de « la Vanité » (pièce de vers contre

a Le Franc de Pompignan) et de la requête de Jérôme Carré », 1760, in-8.

Réimpr. dans les « Contes en vers, Satires et Poésies mêlées » de l'auteur.

II. Contes de —. *Sans lieu d'impression*, 1764, in-8, xvj et 386 p, non compris le feuillet de table, sans chiffres.

Volume de mélanges, composé de vingt-deux pièces, tant en vers qu'en prose, et dont voici les titres :

b 1° Préface de Catherine Vadé; — 2° Ce qui plaît aux dames; — 3° L'Education du prince; — 4° l'Education d'une fille; — 5° les Trois manières; — 6° Thélème et Macare; — 7° Azolan; — 8° l'Origine des métiers; — 9° le Blanc et le Noir; — 10° Jeannot et Colin; — 11° Discours aux Welches, par Ant. Vadé, frère de Guillaume; — 12° Théâtre anglais, par Jérôme Carré; — 13° Parallèle d'Horace, de Boileau et de Pope; — 14° Conversation de M. l'intendant des Menus avec M. l'abbé Brizel (Grissel); — 15° Epître sur l'agriculture; — 16° Epître à Daphné, célèbre actrice anglaise, trad. de l'angl.; 17° les

c Chevaux et les ânes, ou Etrennes aux sots; — 18° des Fêtes; — 19° Lettre de M. Cubstorf; — 20° Lettre de M. Clocpitre à M. Eraton; — 21° Lettre d'un Quaker à Jean George; — 22° Vie de Molière, avec des petits sommaires de ses pièces.

Une partie de ces pièces se trouve aussi dans le « Recueil de Facéties parisiennes pour les six premiers mois de 1760 » (recueilli par l'abbé Morellet), 1760, in-8 de 282 pag.

VADÉ (Catherine), *ps.* [VOLTAIRE].

Voy. l'article précédent.

d VADÉ (Antoine), frère de Guillaume, *ps.* [VOLTAIRE].

Discours aux Welches, 1764. — Supplément au Discours aux Welches, avec une Lettre du libraire de « l'Année littéraire » (Panckoucke) à M. de V., et la réponse de M. de V. à cette lettre. 1764, in-8, 21 p.

e Je ne sais, dit M. Beuchot, si le Discours aux Welches a été imprimé séparément; je n'en ai jamais vu d'édition isolée. Mais il fait partie du volume intitulé : « Contes de Guillaume Vadé », in-8, et dont on parle dans les « Mémoires secrets » (de Bachaumont), à la date du 5 mai 1764. C'est donc au plus tard en avril et même, plus probablement, en mars 1764, qu'a été composé le « Discours aux Welches ». Fréron, qui en avait déjà parlé dans la feuille du 14 juillet (« Année littéraire », 1764, IV, 298), y revient dans sa feuille du 20 septembre (« Année littéraire », 1764, VI, 59); il dit que Voltaire en a pris l'idée dans Tatien, disciple de saint Justin, qui écrivit, vers l'an 168, un « Dis-

f cours contre les Gentils ».

Le « Supplément au Discours aux Welches » est du mois de mai, Voltaire en parle dans ses lettres à Damilaville, des 23 mai et 13 juin 1764.

VADÉ (Guillaume), *ps.* [André-Charles CAILLEAU].

Le Boute-en-train des écosseuses et des marchandes d'oranges, scènes poissardes et bouffonnes, suivies de A bon chat bon rat, aventure grivoise, et terminées par des énigmes, ouvrage posthume de —. *A*

la Basse Courtille, chez Genest-Ramponneau (*Paris, Cailleau*), *sans date* (1765), in-12, 48 p.

VADÉ (Antoine-Martin), *anagr.* [Antoine-Marie DANTU], secrétaire de l'Académie de ces Dames et de ces Messieurs.

Mémoires historiques et galants de l'Académie de ces Dames et de ces Messieurs; ouvrage rédigé par —. *Amsterdam, et Paris, Segaud,* 1776, 2 vol. in-8.

L'abbé de La Porte, éditeur du Supplément de 1778 à la « France littéraire », a métamorphosé M. Dantu en *demoiselle* dans l'annonce de l'ouvrage du même auteur, intitulé : « Zély, ou la difficulté d'être heureux », 1776, in-8. Cette méprise a fait placer la prétendue demoiselle Dantu dans le « Dictionnaire historique des femmes célèbres », par Mme Briquet.

A. A. B—r.

Dantu était un compagnon imprimeur, né à Paris, le 7 août 1740, rue de Saint-Jean de Beauvais, sur la paroisse Saint-Benoît.

VADÉ, *ps.* [le comte Nic.-L. FRANÇOIS (de Neufchâteau)].

Voy. Arrière-Neveu de Guillaume Vadé, I, 386 *f.*

VADÉ (Blaise), *ps.*, fils d'Antoine et neveu de Guillaume [LANDES].

Nouveau Discours aux Welches. *Paris,* 1790, in-8 de viij et 70 p.

VADÉ (le petit neveu de), *ps.* [N.-J. HERVANT].

Voy. III, 88 *c.*

VADÉ (Émile), *ps.* [le baron JUBÉ DE LA PERELLE].

Emile Vadé à Mme Duchaume, marchande coquetière à Pontoise, à l'occasion du mandement contre la réimpression des Œuvres de Voltaire. *Paris,* 1817, in-8, XIV et 181 p.

VAEZ (Gustave), *ps.* [Jean-Nicolas-Gustave Van NIEUWENHUYSEN, auteur dramatique, né à Bruxelles, le 6 décembre 1812, mort le 14 mars 1856].

Après avoir fait ses études à l'Athénée de Bruxelles et à l'Université de Louvain, il fut reçu avocat; mais ne se sentant pas de goût pour cette profession, il se lança dans la carrière dramatique. On a de lui :

I. Scènes de la vie privée, comédie-vaudeville en un acte (en prose). *Bruxelles, P.-J. Voglet,* 1835, in-12.

II. Avec M. Gabriel : la Belle Écaillère, drame-vaudeville en trois actes, représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 27 septembre 1836. *Paris, Barba,* 1836, in-8.

Cette pièce ne porte que le nom de M. Gabriel, quoique M. G. Nieuwenhuyzen y soit pour moitié.

III. Il signor Barilli, vaudeville en un acte. *Paris, Nobis,* 1836, in-8.

Faisant partie du « Musée dramatique. »

Cette pièce a été arrangée ensuite en opéra-comique pour le théâtre de Bruxelles, et mise en musique par Zereso, jeune compositeur Belge (1837).

IV Le Cheval de Grammont, comédie vaudeville en trois actes (en prose). *Bruxelles, P.-J. Voglet,* 1838, in-12.

Non représentée. M. Fél. Delhasse, dans son « Annuaire », assigne à cette pièce la date de 1835.

V. Avec M. Alphonse Royer : Lucie de Lammermoor, grand opéra en trois actes (d'après le libretto italien). *Paris, Bernard Latte,* 1839, in-8, 24 p.

VI. Le Coffre-Fort, comédie-vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Vaudeville le 29 novembre 1839. *Paris, Tresse, Delloye, Bezou,* 1839, in-8 à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle.

VII. Avec MM. Laurencin [Fromage-Chapelle] et Desvergers [Chapeau] : les Brodequins de Lise, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase-Dramatique le 15 juillet 1839. *Paris, les mêmes,* 1840, in-8 à 2 col.

Faisant partie de la précédente collection.

VIII. Avec M. A. Royer : la Favorite, opéra en quatre actes. (Théâtre de l'Académie royale de musique, le 2 décembre 1840). *Paris, Marchant,* 1840, in-8; ou 1841, in-8, 16 p. *Paris, Tresse,* 1850, in-8, 16 p.

M. Eug. Scribe a eu une part, une très-faible part à la vérité, au grand opéra de la « Favorite », quoique son nom ne se trouve pas imprimé sur le titre de la pièce à côté de ceux de MM. G. Vaez et A. Royer. La partition seule indique les trois auteurs.

IX. Avec le même : le Voyage à Pontoise, comédie en trois actes et en prose. Second Théâtre-Français (Odéon) le 14 avril 1842. *Paris, de l'impr. de Mme Delacombe,* 1842, in-8, 32 p.; ou *Paris, Tresse,* 1843, in-8 à 2 col.

La dernière édition fait partie de la « France dramatique au XIXe siècle ».

X. Mon Parrain de Pontoise, comédie-vaudeville en un acte. (Théâtre du Palais-Royal le 24 février 1842). *Paris, Beck, Tresse,* 1842, in-8, 16 p.

Faisant partie du « Répertoire des auteurs dramatiques contemporains ».

XI. Avec M. A. Royer : le Bourgeois grand seigneur, comédie en trois actes et en prose. (Second Théâtre-Français le 3 novembre 1842). *Paris, Tresse,* 1842, in-8 à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle. »

XII. Avec le même : Don Pasquale, opéra-bouffe en trois actes (d'après le libretto italien). *Paris, rue Neuve-Saint-Marc, n° 6*, 1843, in-8, 16 p. — *Paris, Tresse*, 1846, in-8.

XIII. Avec le même : Mademoiselle Rose, comédie en trois actes. (Second Théâtre-Français, le 22 mai 1843). *Paris, Tresse*, 1843, in-8 à 2 col.

Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ».

XIV. Avec le même : Lucie de Lammermoor, grand opéra en deux actes et en quatre parties. Représenté sur le théâtre de la Renaissance (en août 1839). *Paris, Bernard Latte*, 1843, 1845, 1846, in-8, 20 p.— *Paris, Tresse*, 1846, in-8, 14 p.

XV. Avec le même : le Comtesse d'Alemberg, drame en cinq actes et en prose. Théâtre royal de l'Odéon, le 11 mars 1844). *Paris, Tresse*, 1844, in-8 à 2 col.

XVI. Avec le même : Othello, opéra en trois actes..., libretto traduit de l'italien. Académie royale de musique, le 2 septembre 1844). *Paris, Tresse*, 1844, in-8, 14 p.

XVII. Avec le même : Robert Bruce, opéra en trois actes. (Théâtre de l'Académie royale de musique, le 23 décembre 1846). *Paris, Michel Lévy, veuve Jonas*, 1847, in-18, format angl.

Quoi qu'en dise le titre, cette pièce n'a été représentée pour la première fois que le 30 décembre.

XVIII. Nouvelles d'Espagne; comédie en un acte et en prose. (Second Théâtre-Français (Odéon), le 7 juin 1847). *Paris, de l'impr. de Boulé*, 1847, in-8, 12 p.

XIX. Avec M. Scribe : Ne touchez pas à la reine, opéra-comique en trois actes. Théâtre de l'Opéra-Comique, le 16 janvier 1847). *Paris, Beck, Tresse*, 1847, in-8.

XX. Avec M. A. Royer : Jérusalem, opéra en quatre actes. (Théâtre de l'Académie royale de musique, le 26 novembre 1847). *Paris*, 1847, in-18, format anglais.

XXI. Les Bourgeois des métiers, ou le Martyre de la patrie, drame en cinq actes et en dix tableaux. (Second Théâtre-Français, 15 mai 1849). *Paris, Beck, Tresse*, 1849, in-8, 48 p.

XXII. Avec M. A. Royer : Un Ami malheureux, comédie-vaudeville en deux actes. (Théâtre du Vaudeville, 31 janvier 1850). *Paris, Beck, Tresse*, 1850, in-8, 24 pag.

XXIII. Avec le même et Charles Narrey : la Dame de trèfle, vaudeville en un acte. (Théâtre du Vaudeville, 9 février 1850). *Paris, Beck, Tresse*, 1850, in-8, 16 p.

XXIV. Avec MM. A. Royer et Michel Delaporte : Chodruc-Duclos, ou l'Homme à la longue barbe, mélodrame en cinq actes et en huit tableaux (Théâtre de la Gaîté, 29 juin 1850). *Paris, Michel Lévy frères*, 1850, in-18, format angl.

XXV. Avec MM. A. Royer et Charles Narrey : Les Fantaisies de Milord, comédie-vaudeville en un acte. (Théâtre des Variétés, 29 juillet 1850). *Paris, les mêmes*, 1850, in-18, format anglais.

XXVI. Avec A. Royer : le Jour et la Nuit, comédie-vaudeville en cinq actes. (Théâtre des Variétés, 5 septembre 1850). *Paris, Tresse*, 1850, in-8, 32 p.

XXVII. Avec M. Eugène Scribe : Mosquita la Sorcière, opéra-comique en trois actes. (Théâtre de l'Opéra-National, 27 septembre 1851). *Paris, Michel Lévy frères*, 1851, in-18, format anglais.

On cite encore de M. Nieuwenhuyzen, mais n'ayant pas été imprimé :

Avec M. Chabot de Bouin : « Victorin du Morbihan », vaudeville en trois actes, représenté au théâtre de l'Ambigu-Comique, le 14 septembre 1841.

« Les Deux Hommes noirs », vaudeville en deux actes, représenté au théâtre des Variétés, en 1843.

On doit encore à M. Gustave Vaez quelques articles littéraires publiés dans « l'Artiste ».

VAILLANT (Benoist), *ps.*, advocat de Saint-Foy [P. CHARRON].

Les Trois Vérités contre les athées, idolâtres, juifs, mahométans, hérétiques et schismatiques; le tout traité en trois livres. Revu, corrigé et augmenté de nouveau avec l'indice des principales matières. *Bruxelles, Rutger Velpius*, 1596, in-8.

Le célèbre P. Charron est le véritable auteur de cet ouvrage, publié pour la première fois à Bordeaux, chez Millanges, en 1594, sous le voile de l'anonyme. (Voy. à ce titre.) Il prit le nom de Benoist Vaillant pour obtenir un privilége en Flandre. Une édition de Paris, chez Léger Delas, en 1594, in-8, est anonyme.

A. A. B—r.

+ L'ouvrage a été réimprimé à Bordeaux en 1595, avec le vrai nom de l'auteur.

+ VAISSETTE (dom J.) et DE VIC.

Voy. aux Anonymes, « Histoire générale de Languedoc.

+ VALADRUE, *ps.* [Pierre-Marie QUITARD].

Une foule de petits articles imprimés dans « le Voleur grammatical » de Ch. Martin, et « l'Almanach des instituteurs et des institutrices » pour l'année 1838, par le même auteur et par Bescherelle aîné. Le pseudonyme est en même temps un anagramme, que M. Quitard a formé des mots *rue d'Aval*, parce qu'il logeait alors dans cette rue.

VALAMONT, *ps.* [Jean-Jacques PORCHAT, de Genève].

I. Recueil de Fables. *Paris, Fortic*, 1826, in-18.

La seconde édit., *Lausanne*, 1837, et la troisième, *Paris*, 1840, sont intitulées « Glanures d'Ésope, recueil de fables ». La quatrième porte le nom de l'auteur, avec ce titre : « Fables et Paraboles ». *Paris, Meyrueis*, 1854.

II. Les Poésies de Tibulle, traduites en vers français. *Paris*, 1830, in-8.

III. Poésies vaudoises. *Genève*, 1832, in-12.

(V. la « France littéraire, t. XI, p. 501.).

VALANGIN (A.-M. de), *géonyme* [A. MONTAUDON, de Valangin].

Les Libéraux aux Enfers, poëme venu de l'Enfer à Paris par la petite poste, etc. *Paris, de l'impr. de Goetschy*, novembre 1822, in-8, 16 p.

+ VALAQUE (Un) [THÉO].

Coup d'œil sur l'administration de la principauté de Valachie (de 1849 à 1855). Édition originale, écrite en français par l'auteur. *Bruxelles, C. Muquardt*, 1854, in-8 de xij et 93 pag.

VALAYRE (G. de), *ps.* [Ch. DE BONSTETTEN].

Légendes et Chroniques suisses, par —; précédées d'une introduction, par M. Leroux de Lincy. *Paris, Colomb de Batines, Belin-Leprieur*, 1842, in-12.

VALAZÉ, *aristonyme* [DUFRICHÉ DE VALAZÉ].

Pour la liste des ouvrages de deux écrivains de ce nom, voy. notre « France littéraire », à VALAZÉ.

VALBONNAIS (de), *aristonyme* [Jean-Pierre MORET DE BOURCHENU, marquis de VALBONNAIS].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à BOURCHENU.

+ VALCONSEIL (Du). Voy. DU VALCONSEIL.

+ VALCOUR [Philippe-Alexandre-Louis-Pierre PLANCHER, dit aussi PLANCHER-VALCOUR].

Consulter, sur la vie et les ouvrages de cet écrivain, « les Oubliés et les Dédaignés », de M. Ch. Monselet. G. M.

+ VALCOURT (M[lle] de) [M[me] D'ARCONVILLE].

Mémoires de —. *Paris, Lacombe*, 1767, in-12.

+ VALDEMAR (le baron de) [Alexis SOMOV].

Auteur d'articles dans quelques petits journaux de Paris.

Voy. sur ce personnage « la Vérité sur le procès du prince Dolgoroukov », par un Russe. *Londres* (*Bruxelles*), 1862, gr. in-32, p. 79-80.

VALENCE (le comte de), *aristonyme* [Cyrus-Marie-Alexandre DE THIMBRONNE, comte DE VALENCE, général de division].

Voy. aux Anonymes, « Essai sur les finances ».

+ VALENGIN, vice-connétable, grand-veneur de l'Empire français, etc.

Mon Journal de l'an 1807, etc. (1808); Voy. PARFAIT.

Tel est l'article donné par Quérard dans sa « France littéraire », t. X, pag. 16, tandis qu'au t. VI, pag. 595, article Parfait, il y a renvoi à Valengin.

C'est là certainement une des plus amusantes erreurs où soit tombé Quérard, ce grand *tombeur* de la « Littérature contemporaine », qui n'a pas manqué de la relever (t. V. p. 590, art. Parfait). L'ouvrage de Parfait qui a donné lieu à l'erreur de Quérard est très-rare. En voici le titre *in extenso*, pris dans le « Journal typographique et bibliographique » de Dujardin-Sailly, 1808, n° 336.

« Mon journal de l'an 1807, ou voilà les gens du XVIIIe siècle. De la vaccine, etc., » seconde édition revue, corrigée et augmentée, à la fin de laquelle on a joint la réfutation des trois derniers ouvrages anglais, traduits en français en 1807, contre la découverte de Jenner, quelques réflexions sur l'éducation, suivies d'une lettre de J.-J. sur le même sujet, et d'une Lettre au « Gastronome », par Parfait, médecin ordinaire de Son Altesse le prince de Neufchâtel et Valengin, vice-connétable, grand-veneur de l'Empire français, membre de la Société et du comité central de vaccine, etc., *Paris, Allut*, 1808, in-8 de 208 pag. Ol. B—r.

VALENTIIS (Ventura de), *ps.* [Georg.-Valent. WINTHER].

Parthenius litigiosus. *Veronae, circa* 1623, in-4; *seu Argentorati*, 1624, in-4.

VALENTIN (l'abbé), *ps.* [dom GERBERON].

Le Miroir sans tache, où l'on voit que les vérités que Flore enseigne dans le miroir de la Vérité sont très-pures. *Paris*, 1680, in-12.

VALENTIN, *prénonyme* [l'abbé François-Valentin MULLOT, ancien chanoine de Saint-Victor].

I. Avec Charles (Favart fils) : la Sagesse humaine, ou Arlequin Memmon, comédie en deux actes, en prose, mêlée de chants. *Paris, Gueffier jeune*, an VI (1796), in-8.

II. Avec le même : Joseph, ou la Fin tragique de mâme Angot, bagatelle morale (en un acte, en prose et en vers), mêlée de chants. Par l'auteur de « la Sagesse humaine ». *Paris, Gueffier, s. d.*, in-8.

VALENTIN, *prénonyme* [Valentin DE BUGNY].

Avec Théophile (Marion du Mersan) : M. Botte, ou le Nouveau Bourru bienfai-

omédie en quatre actes et en prose, du roman de M. Pigault-Lebrun. *Fages*, an XI (1803), in-8.

'ALENTIN [Edm. ABOUT]. ur d'articles dans le « Figaro ».

ALENTIN (Jules) [Jules PRÉVEL]. ırticles de théâtre au « Figaro ».

'ALÈRE [Charles JOLIET]. ırticles au « Nain Jaune ».

ÉRIUS (Philippe), *aut. sup.*, banda-nécanicien, orthopédiste, à Paris, ; cette ville [Achille PHILIPPE]. ques Réflexions sur les divers ap-employés au traitement des diffor-e la taille. (*Invention d'un Corset-*›vets d'invention, 1838. *Paris, A. e*, 1839, in-8 de 64 pages et une ı représentant le corset-lit.

ƷRY (A.-C.), *ps.* [Antoine-Claude ‹, d'abord conservateur-administra-s bibliothèques de la couronne sous X, et après 1830, bibliothécaire ıis de Versailles et de Trianon]. la liste de ses ouvrages, voy. notre :e littéraire », à VALERY, ainsi que tér. franç. contemporaine ».

:T DE CHAMBRE (Un), *titlonyme* ophie GAY]. ſalheurs d'un amant heureux, ou es d'un jeune aide de camp de Na-Buonaparte, écrits par son valet de e. *Paris, F. Didot*, 1823, 3 vol.

ALET DE CHAMBRE (Un) [Paul ›rs, né en 1824]. ›ur à Compiègne, confidences d'—. *Dentu*, 1866, in-12.

de l'auteur a' été quelquefois écrit d'Hor-

:T DE CHAMBRE CONGÉDIÉ (Un), *itlonyme* [MM. Fr.-Eug. GARAY DE VE et E.-Constant PITON]. aphie des dames de la cour et du g Saint-Germain. *Paris*, 1826,

: volume, rempli de médisances et sans doute alomnies, fut saisi, condamné et soigneuse-ıit.

ALET DE PLACE (Un) [le duc ıERG]. sse de Bruxelles, par—. *Bruxelles*, ı-12.

.TTE (Siméon), *ps.* [FAGON]. Voy. É (Une) III, 659 *d*.

'. III.

a + VALGAND (Céline) de [Mme la marquise PIOLLENC, née Cécile MARCHAND].
Blondine (Nouvelle). *Paris, Charpentier*, 1852, in-8.

VALINCOUR (de), *aristonyme* [J.-B.-Henri DU TROUSSET DE VALINCOUR].
Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VALINCOUR.

b + VALLE (Renatus a) [Théophile RAYNAUD].
Voy. RENATUS.

VALLE CLAUSA (Petr. à), *ps.* [Théoph. RAYNAUDUS].
De Immunitate auctorum cyriacorum à censurâ, diatribe. (versùs 1664), in-8.

Suivant Bayle, le Jésuite Raynaud fit cet ouvrage contre les Jacobins, pour se venger de l'Inquisition, qui avait condamné trois Traités de sa façon. A. A. B—r.

c + Une note manuscrite du temps dit que cet ouvrage a été condamné au feu par le Parlement d'Aix, comme contenant plusieurs propositions impies et sacriléges contre l'honneur de la Sainte Vierge, de saint Thomas et de sainte Catherine de Sienne. Ol. B—r.

VALLEMONT (l'abbé de), *ps.* [Pierre LORRAIN, prêtre].
Pour la liste de ses nombreux ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VALLEMONT.

d VALLE QUIETIS (Anastasius à), *ps.* [J. THUILIUS].
Facis historicæ compendium ex Justi Lipsii operibus summo studio concinnatum.... olim in Germaniâ impressum per Anastasium a Valle Quietis (Jo. Thuilium, Patavii professorem), nunc vero meliori ordini restitutum et auctum à Constantio a Montelaboris (eodem Thuilio). *Patavii*, 1628, in-8.

e La première édition avait paru à Strasbourg, in-12, Ant. Thysius a fait réimprimer cet ouvrage sous son nom en 1657, sub titulo « Roma illustrata ». A. A. B—r.

VALLERAN, *ps.* [Pierre-David LEMAZURIER]; nom sous lequel ont été publiés les tomes III et IV de « l'Opinion du parterre ».

+ VALLEROYS (marquis de) [le vicomte Oscar DE POLI].
Des articles de journaux.

f VALLET DE VIRIVILLE, *nom anobli* [Auguste VALLET, élevé à Viriville, au département de l'Isère (1), élève de l'Ecole des Chartes, promotion de 1837, plus tard répétiteur, puis professeur à cette institution, ex-archiviste paléographe du Pas-de-

(1) La preuve nous en est fournie par ce savant lui-même, qui a publié de 1837 à 1839 trois opuscules sous les noms d'Auguste Vallet.

Calais, membre de l'Institut historique, etc., né à Paris, le 23 avril 1815, mort en 1868.

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Aug. VALLET, la « Littérature française contemporaine », le « Dictionnaire de Vapereau », et plus particulièrement « Polybiblion, revue bibliographique universelle ». *Paris,* mai 1868, p. 189-190.

+ VALLEYRES [Mme GASPARIN].

Souvenirs d'un Spiritualiste sur l'Exposition des beaux-arts.

« Revue Suisse », tom. XIX (1856), p. 72.

VALLIER, *scènonyme* [L. TOLMER, auteur et artiste dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voyez notre « France littéraire », à TOLMER.

+ VALLON CHALYS (Marguerite-Éléonore-Clotilde de) [depuis Mme DE SURVILLE].

Voy. SURVILLE.

+ VALLORY (Mme Louise) [Mme Louise MESNIER].

I. Madame Hilaire, précédé d'une réponse à « l'Amour », de M. Michelet, 2e édit. *Paris, Dentu,* 1859, in-18 jésus, xx et 318 p.

Une troisième édition dans la même année. M. Champfleury, ami de l'auteur, a eu, dit-on, part à ce roman.

II. A l'Aventure en Algérie. *Paris, Hetzel,* in-18.

III. Un Amour vrai. *Paris, Dentu,* 1861, in-12.

VALMECOUR, *scènonyme* [LIMOUZIN, artiste dramatique].

Pour l'indication de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à LIMOUZIN.

VALMÉRON, *ps.* [l'abbé P.-Fr.-Théoph. JARRY].

I. Lettre (première) de l'abbé — à M Claude Fauchet. *Jersey, aux frais des catholiques réfugiés, la deuxième année de la persécution* (1791), in-8.

Violente satire contre Cl. Fauchet, et qui est rare.

II. L'abbé Fauchet peint par lui-même, et ses crimes dévoilés. *Jersey,* 1791, in-8.

III. Vie de l'abbé Fauchet. *Paris,* 1791, in-8 de 36 p.

IV. Contraste entre un Quaker et l'abbé Fauchet. *Paris,* 1792, in-8.

VALMIRE (de). *ps.* [SISSOUS, de Troyes].

Dieu et l'homme. *Amsterdam* (*Troyes*), 1771, in-12.

Voy. « l'Examen » de cet ouvrage, par Louis Tallot, *Troyes,* 1772, in-8. A. A. B—r.

VALMONT, *ps.* [TRENTE LIVRES, auteur, selon M. Goizet, rédacteur de la table du Catalogue de la bibliothèque de M. de Soleinne, de deux vaudevilles : le « Congé de semestre » et les « Bottes de foin », mais qui ne paraissent pas avoir été imprimés.

VALMORE, *scènonyme*, commun à deux artistes dramatiques [MM. LANCHANTIN père et fils], qui ont été quelque peu littérateurs.

L'origine de cette honorable famille n'étant point aussi connue qu'elle mérite de l'être, nous ferons profiter nos lecteurs d'une bonne fortune qui nous est advenue, et qui nous permet de rétablir deux omissions qui se remarquent dans presque toutes nos biographies. Cette bonne fortune est une lettre de M. Valmore à l'un de ses amis.

« Mon cher Pierquin,

« Vous me demandez quelques détails sur la cause qui me fait porter un nom qui n'est pas le mien. En voici l'explication en deux mots :

« Avant la grande révolution, car il faut distinguer, mon père, qui s'appelait *Lanchantin*, avait été forcé, à la suite d'un duel, de quitter Paris ; mon grand-père, qui était fort dévôt et janséniste, après avoir fait manger à son fils de la terre du fameux cimetière de Saint-Médard, lui donna une lettre de recommandation pour le prieur des Bénédictins du mont Saint-Michel, où il trouva un aimable accueil et fut installé sur le champ archiviste du couvent ; là il exerça la profession de feudiste, et s'occupa à relever les titres, les terriers des seigneurs de la province. Il fit même quelques voyages à la Tour de Londres, pour se faire délivrer les doubles des titres qui se trouvaient dans les archives que les Anglais nous avaient enlevés à Crécy et à Poitiers, car nos rois avaient l'habitude de ne voyager, même de n'aller à la guerre qu'avec leurs chartiers avec eux. Quand la Révolution sonna la clôture du couvent, et mit sur le pavé tout ce qui avait été employé par les moines ou par la noblesse, mon père vint à Paris chercher une nouvelle fortune. Se trouvant chez une actrice, dont je ne me rappelle pas le nom, et qu'il avait connue dans ses voyages, la question d'un nouvel état fut agitée. Cette dame conseilla à mon père de se mettre au théâtre, que c'était la carrière où l'on était le moins inquiété. Mon père objecta la peine qu'il ferait à son père, qui mourrait sûrement de chagrin d'avoir un damné dans sa famille, attendu qu'il

était tolérant comme un catholique. — Eh bien! faites comme nous faisons presque tous pour de semblables raisons, changez de nom. Voyons... appelez-vous Wolmar. — Oh! pour Dieu non! s'écria mon père, ce nom me porterait malheur ; je ne veux aucun point de ressemblance avec ce pauvre infortuné (la Nouvelle Héloïse était encore à la mode).— Eh bien! appelez-vous *Valmore*. Va pour Valmore. Et depuis il n'a été connu que sous ce nom; moi qui ai suivi la même carrière, j'ai conservé le nom qu'un des plus honnêtes hommes s'était donné. »

M. Lanchantin père, aujourd'hui retiré en Bretagne (1), avait occupé un rang très-distingué sur les principaux théâtres de province: il est l'auteur de la pièce suivante :

Avec Beauval : la Fête de l'agriculture, ou l'Heure du repos aux bruyères, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre de Rouen. *Rouen*, an II-1794, in-8.

VALMORE, *scénonyme* [Franç.-Prosper Lanchantin, fils du précédent, artiste dramatique et littérateur, né à Rouen, le 18 octobre 1793].

« Le jeune Valmore avait reçu une bonne éducation, et il n'avait que quinze ans à peine quand son père, soucieux de son avenir, et ne voyant pour son fils que la carrière des armes dans un temps où, avec des épaulettes, on arrivait à tout, l'envoya à un frère aîné, par conséquent oncle du jeune Valmore, qui s'était engagé à quinze ans dans le Royal-Comtois et était parvenu au grade de sergent (apogée du *vilain* à cette époque). La Révolution éclatant, son avancement devint rapide. Moreau le créa colonel; il fut général de brigade en l'an XIII (1805), fut à Naples en 1806, prit part au siége de Gaëte, et fut nommé gouverneur de cette ville après sa reddition. C'est lorsque son oncle occupait cette position que le futur artiste dramatique arriva à Gaëte, en 1810 (2). Le général Lanchantin n'avait pas de fils; il accueillit son neveu avec amour; mais, en vrai vétéran qu'il était, il voulut qu'il fît comme lui, un long et rude apprentissage de la guerre. Déception cruelle pour les rêves du père, lequel conclut avec raison que la présence de son fils à l'armée jusqu'à l'âge où la loi devait l'appeler sous les drapeaux n'était point nécessaire, puisque la protection et l'amitié d'un officier-général ne pouvait ou ne voulait rien pour lui. On parla théâtre. Le jeune Valmore y consentit, et il s'essaya bientôt dans les trois rôles principaux sur le théâtre de Rouen, où l'on accueillit sa jeunesse avec bienveillance. Son succès l'appelait à Paris. Là, M[lle] Raucourt promettait de se charger de son éducation dramatique, et elle tint parole, car un an après, en 1812, M. Valmore débutait au Théâtre-Français par les rôles de Ninias de « Sémiramis », d'Hippolyte de « Phèdre » et de Martius d'« Héraclius ». On le reçut avec bonté, et sa haute intelligence lui eût fait ménager une place à ce théâtre pour l'avenir, si une étourderie de jeunesse ne l'eût brouillé avec Mlle Raucourt. La disgrâce de sa protectrice amenait la retraite de Valmore de la Comédie-Française; il en sortit pour aller jouer à Orléans, à Nantes, puis à Bruxelles, où il épousa, en 1817, M[lle] Marceline Desbordes, dont nous parlerons tout à l'heure. Engagé par Picard, lors de l'ouverture après son second incendie, il revint à Paris, où il ne resta que deux ans, pour accepter ensuite d'autres engagements, à Lyon d'abord, et à Bordeaux ensuite, pour reparaître à Lyon encore, quatre ans après l'avoir quitté. Quelques vers qu'il adressa, en 1833, à ses camarades de Rouen, nous prouvent qu'il était allé revoir le théâtre de ses premiers débuts; mais la date de cette rentrée nous échappe. De 1833 à 1839, nous le retrouvons à Lyon, à la tête des premiers rôles; il quitta momentanément cette ville à l'époque du couronnement de l'Empereur d'Autriche (1838), pour se rendre à Milan où il joua en compagnie de M[lle] Mars. Au commencement de 1840, il demanda et obtint la résiliation de l'engagement qui le retenait à Lyon; son intention était de renoncer au théâtre, parce qu'on lui offrait ailleurs une position plus conforme à ses goûts; mais trompé dans son attente, il dut re-

(1) Et non mort à Paris, en août 1833, comme le dit, par erreur, M. Felix Delhasse, dans son « Annuaire dramatique » pour 1841.

(2) En 1812 le général Lanchantin fut appelé à la Grande-Armée sous le commandement du maréchal Ney, où il fut créé baron d'Erfurt. Il ne jouit pas longtemps de ce titre, car il fut tué dans la même année, à Krasnoé en Russie. On trouve une Notice exacte sur cet officier-général, Louis-François Lanchantin, baron d'Erfurt, dans le tome V. des « Fastes de la Légion d'honneur ». Le général n'a laissé que trois filles non mariées. Quelques personnes ont pu croire qu'à M. Valmore, alors le seul mâle de la famille, revenait le titre de baron d'Erfurt, qui devait passer de mâle en mâle par ordre de primo-géniture; c'est une erreur. Du reste l'excellent et modeste Valmore ne s'en serait jamais vanté : de quelle utilité lui eût été ce titre dans sa carrière?

prendre quelques mois après son premier métier de comédien. Au mois de septembre de la même année, il accepta un emploi dans la troupe de Bruxelles, où il parut successivement, pour ses débuts, dans « l'Ecole des Vieillards » (rôle de Danville); dans « les Deux frères » (rôle du docteur Bloem); et dans « l'abbé de l'Epée » (rôle de l'abbé).

La comédie étant délaissée en ce moment à Bruxelles, comme partout ailleurs, M. Valmore n'eût que rarement l'occasion de faire apprécier son mérite d'artiste intelligent et consciencieux. Un accident arrivé à sa jambe, en répétant « la Fille du Cid », tragédie de Casimir Delavigne, dans laquelle il avait un rôle, le força de demander la résiliation de son engagement, et d'aller attendre sa guérison au milieu de sa famille. Nous croyons que, depuis, M. Valmore n'a plus reparu sur aucun théâtre.

Il y avait deux hommes dans M. Valmore, l'acteur et le penseur : le comédien qui honore sa profession, et l'artiste qui connaît son art, qui l'a étudié sous toutes ses faces, l'homme lettré, et nous pourrions dire littéraire. A la scène, M. Valmore avait plus de qualités que de défauts, et ces défauts étaient trop souvent le résultat de son organisation morale; sa taille est avantageuse, ses traits nobles, le regard pénétrant, l'ensemble de la physionomie expressif, quoique cette physionomie soit sérieuse, quelquefois sévère, et d'une sévérité trop souvent triste.... A étudier le caractère de la tête, on la jugeait admirable dans le quaker de « Chatterton ». Sa prononciation était nette, sa diction sage, ses gestes avaient de la dignité; son organe seulement manquait un peu de force. Il fallait voir M. Valmore dans l'ancien répertoire ou dans les rôles qui nécessitaient l'habit brodé ou la toge romaine; son goût à cet égard était parfait, et il devait à son aptitude de constante recherche dans la vérité des costumes, d'avoir précédé de beaucoup la province dans cette partie essentielle de l'art du théâtre.

Admirateur passionné de Talma, M. Valmore avait gardé de son idole un goût excessif pour la tragédie; il est de ceux qui pensent que la tragédie échauffe l'âme, élève le cœur, peut et doit créer des héros.... Il est fâcheux que les moyens d'exécution lui aient manqué, mais il faut l'entendre parler et de Talma et du genre tragique, de son art en un mot : c'est une causerie savante, pensive, adulatrice pour un admirable modèle.

Il a fait plus : il a écrit en 1830 et 1831 des articles physiologiques sur la vérité dans la tragédie et des études grammaticales pratiques, en citant toujours Talma comme son autorité unique. Publiés dans le « Journal des Comédiens », ces articles sont peu connus; la lecture en est instructive, attachante. M. Valmore y disserte de la nécessité où est l'acteur de posséder le plus de connaissances possible; il essaye de montrer aux artistes, pour la composition de leurs rôles, le rapport intime qui existe entre la pose de l'âme et celle du corps, expliquant qu'il n'y a pas une seule partie de notre être qui ne soit en harmonie les unes avec les autres, et indiquant les choses habituelles à chaque tempérament. Suivent de précieux modèles de diction adoptés par Talma qui les avait conçus, de Talma qui, pour la prononciation de la langue française, pouvait aussi bien faire autorité que Voltaire, observe M. Valmore avec raison. Les exemples sont nombreux, et l'espace nous manque pour les citer. Cette série d'études se termine par le vœu formé de voir s'établir dans les colléges et dans les cours publics d'enseignement des écoles de diction confiées à des comédiens, leçons profitables aux orateurs, aux professeurs, aux députés, aux avocats, et enfin par une dissertation fort juste, sur la vérité en tragédie, dissertation tendant à prouver que la tragédie, sauf certaines formes qui ont vieilli, n'est surtout vraie, sur la scène, que par la manière dont elle est comprise et exécutée (1). »

L'opinion de l'excellent M. Valmore sur ses articles du « Journal des Comédiens » était beaucoup plus modeste que celle émise par M. F. Delhasse, son ami et son biographe, et nous allons le voir par une confession de M. Valmore à M. Pierquin de Gembloux, à l'occasion de ses productions littéraires :

« Vous me demandez aussi, mon cher Pierquin, si j'ai jamais été imprimé. Hélas! Hélas! trois fois hélas! J'avais épousé une femme poëte; comment échapper à la contagion? Chez moi, cela devint un temps une espèce de prurigo. Le sort avait voulu que je m'accrochasse à la robe de ma femme, pour que je ne tombasse point dans la fosse commune qui me revenait de droit. Si vous voulez une confession de mes péchés, en voici un petit aperçu. Mon plus beau titre de gloire, c'est un poëme minuscule, intitulé *Lydie*, qui se trouve dans « l'Almanach des Dames » de 1829. (Paris, Treutel et Würtz, in-18). La lec-

(1) Notice de M. Fél. Delhasse, impr. dans « l'Annuaire dramatique de Bruxelles » pour 1841, in-18, p. 163-68.

ture d'André Chénier m'a fait perpétrer ce poëme. Qu'on dise que les bons exemples ne sont pas pernicieux! En 1830, à l'époque où il était permis de déraisonner à bouche que veux-tu, j'ai commis de petits articles dans le « Journal des Comédiens ». Au commencement de 1833, j'ai fait imprimer dans le « Journal de Rouen » une ballade intitulée « la Sœur du Démon », et enfin, dans la même année, une infinité de pièces, très-légères, insérées dans différents recueils et journaux, soit de Lyon, soit de Paris.

« Quand je vis que ce qu'il y avait de mauvais m'était laissé pour compte, et que ce qu'il y avait de passable on l'attribuait à ma femme, cela me refroidit un peu pour la poësie, et je vous donne ma parole que si l'on doit me louer pour quelque chose, c'est que je n'ai pas eu la petitesse de me parer des plumes du paon. C'est dommage; quelle perte pour mon pays!

« En voilà beaucoup trop sur un si mince sujet, mais vous l'avez exigé; il me reste à vous demander pardon du temps que je vous ai fait perdre. Mais je ne le ferai plus.

« Tout à vous, votre ami

1er juillet 1852.

« Valmore. »

VALMORE (Mme), *scènonyme* [Mlle Marceline-Félicité-Joseph Lanchantin, née Desbordes, à Douai, en 1787, femme du précédent, aujourd'hui l'un des poëtes les plus gracieux de la France, que son talent et ses vertus privées placent au premier rang des femmes qui honorent leur pays.

« D'abord comédienne, Mme Valmore se fit remarquer à Rouen, à Bordeaux, à l'Opéra-Comique, à l'Odéon, à Bruxelles, à Lyon, où elle termina sa carrière dramatique (en 1817). « Je n'ai pu, dit-elle dans une de ses élégies :

« Je n'ai pu supporter ce bizarre mélange
« De triomphe et d'obscurité,
« Où l'orgueil insultant nous punit et se venge
« D'un éclair de célébrité ».

Mme Valmore créa avec beaucoup de succès plusieurs rôles importants au théâtre Feydeau. On applaudit en elle une diction parfaite, un son de voix ravissant, et surtout une sensibilité communicative qui se trouvait en harmonie avec la douceur de son regard et toute l'expression de sa figure. Grétry lui portait le plus vif intérêt. Par la nature de ses moyens, Mme Valmore rappelait une actrice parfaite, Mme Saint-Aubin. Les habitués du théâtre de Bruxelles ont conservé un touchant souvenir de son talent. »

Fél. Delhasse, Annuaire dramatique de Bruxelles, pour 1841, p. 165.

Les nombreux ouvrages de cette dame tant en vers qu'en prose, ont été rappelés par nous dans la « France littéraire », et par nos continuateurs dans leur « Littérature française contemporaine » (Voy. ces deux ouvrages au nom Desbordes-Valmore).

Un joli ouvrage de morale de cette dame, « la Poupée, » inséré dans l'un des recueils littéraires destinés à la jeunesse, ayant été goûté, une autre personne, Mlle Louise d'Aulnay (Julie Gouraud), s'est emparée du fond sur lequel elle a brodé, et a publié des « Mémoires d'une Poupée » (1831). Mme Desbordes-Valmore n'a point réclamé contre ce larcin, en sorte que le petit livre de sa copiste a non-seulement eu plusieurs éditions, mais encore a été couronné par l'Académie française, tandis que le modèle a été modestement joint à deux volumes de « Contes en vers et en prose pour les enfants, publiés par cette dame en 1840. — Un des ouvrages de Mme Desbordes-Valmore, les « Anges de la famille », a obtenu, en 1851, le prix de morale à l'Académie française, et la docte société a dû être flattée qu'un heureux hasard lui permît de couronner une femme qui pratique ce qu'elle enseigne, tandis que le plus souvent elle a à couronner les compositions d'autres femmes qui ne brillent guère par les vertus privées, ne s'occupant de morale et de poésie que comme étude d'art, et ne considérant les prix et pensions qu'elles retirent de leurs élucubrations que comme un moyen de satisfaire à leur goût d'orgie et de luxure. Nous voulons parler de ces femmes à qui Dieu avait mis au cœur un levain de nobles sentiments, afin qu'elles fissent le bonheur de la famille; mais entrainées par leurs mauvais penchants, en véritables filles d'Ève, elles se sont révoltées contre la destination que le Créateur a assignée à leur sexe, et ont préféré prêter l'oreille aux séductions de Satan, leur promettant, avec l'affranchissement, la perpétration des sept péchés capitaux; de ces femmes que la Société, même la plus polie, a marquées des stigmates de *bas-bleu*, de *Viragos*. Successivement filles écervelées, femmes adultères, trafiquant des charmes de leurs filles, enfin véritables Tartuffes de mœurs, ce sont elles qui le plus souvent arrivent par l'intrigue a obtenir : pour elles, des prix de l'Académie française et des pensions de l'Instruction

publique, ce qui devait appartenir à l'épouse vertueuse, à la bonne mère de famille! et pour leurs amants, des emplois publics, au détriment de ceux qui ont des droits à les obtenir (1).

Mme Desbordes-Valmore fait une glorieuse exception : elle est au premier rang d'un petit nombre de femmes auteurs du XIXe siècle que chacun honore.

+ Voir pour les ouvrages de Mme D.—V. la « France littéraire » et la « Litt. franç. contemp. », t. II, p. 224. M. Sainte-Beuve lui a consacré un long article dans ses « Critiques et Portraits littéraires », et il a publié une lettre où Mme D. donne sur elle et sur sa famille des détails intéressants.

+ VALMORE, officier russe [Natalis ROSSET, Savoisien, ancien avocat, mort à Saluces, à la fin de 1835].

I. Les Moscovites, poésies nouvelles. *Paris*, 1825, in-8, 78 p.

II. Sophie de Monthon, ou la Pupille infortunée. *Paris, Pigoreau*, 1826, 2 vol. in-12.

VALMURINUS, *ps.* [Valerianus de FLAVIGNY].

Disquisitio theologica, an, ut habet Capellanus, nonnulla S. Scripturæ testimonia alio modo proferantur à Rabbinis quàm nunc leguntur in voluminibus hebraicis, etc. *Parisiis*, 1666, in-12.

Voy. les « Mémoires de l'abbé Goujet sur le Collége de France », édit. in-12, t. I, p. 347. A. A. B—r.

+ VALOIS DE FORVILLE [Albert DU CASSE, né en 1803].

I. Le Conscrit de l'an VIII. *Paris, Lévy*, 1859, in-12, 1860, in-4.

II. Le Marquis de Pazaval. *Paris, Lévy*, 1858, in-12.

III. Le Comte de Saint-Pol. *Paris, Lévy*, in-12.

VALOIS DE LA MOTTE (la comtesse de). Voy. LAMOTTE DE LA PÉNISSIÈRE.

VALORY, *ps.* [Charles MOURIER, auteur dramatique, mort le 30 septembre 1844].

Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire », à Mourier, et la « Littérature franç. contemp. », t. V, p. 482.

+ VALREY (Max.) [Mme MILLER, morte en 1865].

I. Les Confidences d'une Puritaine. *Paris, Hachette*, 1865, in-18.

(1) Un livre très-piquant à faire ce serait « l'Histoire naturelle de l'espèce bas-bleu décrite à la manière de Linnée », à l'instar de la « Monachologia » du baron de Born. Elle serait suivie de la biographie édifiante des plus marquantes de ces dames. Il y a cent à parier contre un que ce livre n'obtiendrait pas le prix de morale de l'Académie française.

II. Les Filles sans dot, roman inséré dans la « Revue des Deux Mondes ».

Voir Vapereau « Année littéraire », 1866, p. 52.

+ VALSERRES (Jacques) [JACQUES, né à Valserres].

De nombreux écrits et articles de journaux relatifs à l'agriculture.

VALSINGHAN (Thomas), *aut. sup.* [J. BOUCHER].

Voy. P. H. D. T.

VALVILLE, *scènon.* [LETOURNEUR, comédien].

Le Dépit amoureux, comédie de Molière (en cinq actes), remise en deux actes. (Nouv. édit.). *Paris, veuve Duchesne* 1806; *Paris, J.-N. Barba*, 1822, in-8. *Paris, boulevard Saint-Martin*, n. 12, 1829, in-18.

Représentée en province, ainsi arrangée, vers 1780, et successivement sur le théâtre de Feydeau, sur ceux de la République, du Lycée, et enfin au Théâtre-Français, le 4 janv. 1821. Elle a dû être imprimée antérieurement à 1806.

VALVILLE (Bernard), *scènon.* [François BERNARD, d'abord comédien, ensuite militaire, mort professeur de rhétorique française au collége de l'île Maurice.]

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre article François BERNARD, dans le tome Ier de la « Littérature française contemporaine ».

VAMMALLE (l'abbé de), *aristonyme* [l'abbé Antoine BRÈS DE VAMMALE, vicaire général].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VAMMALLE.

+ VAN DAMME (Jean) [FRÈRE-ORBAN, ministre des finances de la Belgique, né à Liége en 1812].

I. La Main-Morte et la Charité. *Bruxelles*, 1828, in-8.

II. Lettre à M. de Decker. *Bruxelles, Larousse*, 1852, in-8.

VAN DAMME (Jacques) [F.-J. DELHASSE et Th. THORÉ].

I. La Belgique et Napoléon III. *Bruxelles*, 1853, in-8.

II. La Belgique alliée à Bonaparte. *Bruxelles*, 1854, in-16.

+ VAN BLAGHENBERG [CAIGNART DE SAULCY, membre de l'Institut].

M. Georges d'Heilly dit que quelques écrits de la jeunesse de M. de Saulcy sont signés de ce pseudonyme.

+ VAN DAMME (Un) [Théodore FLECHET, juge au tribunal de première instance de Liége].

Discussion de l'adresse, discours d'—. *Liége, Redouté*, 1861, in-12, 45 p.

VAN DE VELDEN (Corneille), *ps.* [le P. GERBERON].

Courte et nécessaire instruction pour tous les catholiques des Pays-Bas, touchant la lecture de l'Ecriture-Sainte. *Cologne, Nicolas Schouten*, 1690, in-12.

+ VAN DEN CAMP (Alphonse) [Xavier BOUGARD].

Fables, par —. *Liége, Noël*, 1854, in-8, 16 p.

VANDENHOVEN (Hubert), *ps.* [V. DÉLECOURT (1), vice-président du tribunal de première instance de Bruxelles].

De la Langue flamande, son passé et son avenir. *Bruxelles et Leipzig*, 1845, in-8.

M. Délecourt voudrait rapprocher l'orthographe du flamand de celle du bas-allemand, afin de rendre les deux langues intelligibles à la fois. L'auteur à déployé dans ce livre beaucoup de sagacité et de connaissances philologiques, mais il semble favoriser le parti imperceptible qui, en Belgique, veut faire accroire à l'Allemagne qu'il y a dans ce pays un *mouvement allemand*, dont les provinces flamandes sont le centre et l'idiôme flamand le ressort tout-puissant. Quelques écrivains d'outre-Rhin croient à ce rêve et déifient en conséquence quelques écrivains profondément ignorés en Belgique, mais qui vantent sans cesse les futurs effets de ces tendances prétendues, en raillant dans leur patois la France et sa littérature. Le dernier ministre de Prusse à Bruxelles, M. le baron d'A., s'était constitué le protecteur de cette petite ligue anti-française et s'imaginait, par ce triste moyen, faire de la Belgique une fraction du « Zollverein », ou plutôt une annexe des provinces prussiennes. O diplomatie, que tu es quelquefois frivole !

DE RG.

+ VAN DEN KERKOVE (L.) [Louis THOORIS].

Voir la table de la « Revue trimestrielle », 2e année, p. 30.

VAN DER MEULEN, *ps.* [l'abbé BELLENGER].

I. Essais de critique. Voy. ce titre aux Anonymes.

II. Supplément aux Essais de critique sur les écrits de M. Rollin. *Amsterdam*, 1741, in-12 de 128 pages.

+ VAN DER VUYLEN [M. L. POLAIN, administrateur-inspecteur de l'Université de Liége].

Massacre des Magistrats de Louvain en 1379, par —. *Liége, Jeunehomme*, 1837, in-8, 16 p.

Tiré à part de la « Revue Belge » et réimprimé dans les « Mélanges historiques » de l'auteur. *Liége*, 1839, in-18.

La « France littéraire » t. XI, p. 473, a consacré un long article à M. Polain.

(1) Le premier de ces noms est la traduction du second.

VAN DER YZER, *ps.* [J.-L. FERRY DE SAINT-CONSTANT].

Considérations sur les révolutions des Provinces-Unies. *Paris*, 1788, in-8.

VANDIÈRE (Raoul), *ps.* [François CHAPAIS, ancien employé des douanes, auteur dramatique].

Pour la liste de ses pièces, voy. la « Littérature française contemporaine », à CHAPAIS, et la « France littéraire », t. XI, p. 97.

+ VAN ENGELGOM [Jules LECOMTE].

Lettres sur les écrivains français. *Bruxelles*, 1837, in-12.

+ VAN ETTEN (H.) [le P. Jean LEURECHON, jésuite].

Voy. ETTEN (van).

+ VAN H. (Joseph) [Joseph ALVIN].

Les Recontemplations, moins de douze mille vers. *Paris, Dentu*, 1856, in-12.

Parodie des « Contemplations » de Victor Hugo, devenue rare.

+ VAN HASSELT (André) [Henri LÉO].

Belgique et Hollande. *Paris*, 1844, in-8.

Voy. « France littéraire », XI, 243.

+ VAN HERBERGEN (Henri) [Charles FROMENT].

Coup d'œil sur le gouvernement des Pays-Bas en 1829. *Bruxelles*, 1829, in-8, 79 p.

+ VAN-HEUSSEN (Albert), seigneur de Zeverghem et d'Ottersem, conseiller, pensionnaire de la ville de Gand [l'abbé LENGLET DUFRESNOY].

L'Europe pacifiée par l'équité de la reine de Hongrie, ou Distribution légale de la succession d'Autriche, par —. *Bruxelles, F. Foppens*, 1745, in-12.

Note manuscrite citée par M. Olivier Barbier.

+ VAN HOEI (L.) [N. LOUMYER, de Huy, chef de division au ministère des affaires étrangères, à Bruxelles].

Marc Antoine de Dominis, par —. *Bruxelles*, 1856, in-18 de 41 p., tiré à part de la « Revue trimestrielle » de Belgique.

+ VAN HOLD (Alfred) [VANAULD].

Géographie en estampes. Nouvelles études géographiques, par MM. Ch. Richomme et —. *Paris, A. Fourmage* (1842, 1844), in-8 de vij et 157 p.

VANHOVE (Mlle), *ps.* [Mlle CARREAU, auteur de neuf romans et de sept petits ouvrages de morale juvénile, imprimés de 1814 à 1835].

Pour leurs titres, voy. notre « France littéraire » à VANHOVE.

Dans sa table, Quérard indique cette attribution comme douteuse.

+ VAN NIEUWKERKE (N. L.) [N. LOUMYER, de Huy, chef de division au ministère des affaires étrangères, à Bruxelles].

Biographie de Fra Paolo Sarpi, théologien et conseiller d'Etat de la république de Venise, par A. Bianchi-Giovini. Traduite sur la seconde édition, par —. *Paris et Bruxelles, Lacroix*, 1863, 2 vol. in-18 de 293 et 337 p.

Voy. « Biographie de Fra Paolo Sarpi, traduction de N. L. Van Nieuwkerke. Compte rendu » (par A. Le Roy). *Liége*, 1864, in-12 de 10 p.

+ VAN RYCK [Léon ESTIVANT].

Une correspondance belge dans la « Patrie »

+ VAN SENNER, peintre, *ps.* [le marquis Edmond DE VARENNES, auteur de « Simples Fables »].

Le Bal Musard (en vers). *Paris, Terzuolo*, 1834, in-8 de 4 p. P. L.

+ VAN ZENNIK (V.) [BIDEZ].

Voir la table de la « Revue trimestrielle de Bruxelles », 2e édit., p. 31.

+ VANACKER (Elie) [Evariste BOULAY-PATY, né en 1804, mort en 1864].

+ VANCE (Théodore de) [DULIEU, employé au ministère de l'intérieur en Belgique].

L'École phalanstérienne et le Texas (Extrait de la « Revue trimestrielle » 2e ann., t. III). *Bruxelles, H. Samuel*, 1855, in-18 de 27 pages.

+ VANDER HALLEN, bachelier en théologie [l'abbé ARNOLD].

Note de M. Delhasse, janvier 1855.

+ VANDER SNUYF [TASSIN, dit l'abbé NISSAT].

Lettre d'un père de famille à S. G. Mgr Delebecque, évêque de Gand. *Liége, Noël*, 1856, in-16, 16 p.

VARACK (le comte de), *aut. sup.* [DE CROISMARE, conseiller au parlement de Rouen].

Mémoires du —, contenant ce qui s'est passé de plus intéressant en Europe, depuis 1700 jusqu'au dernier traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. *Amsterdam* (*Rouen*), 1750, 2 vol. in-12.

C'est une nouvelle édition très-augmentée. La première avait paru en un volume quelques années auparavant, sous ce titre : « Mémoires du comte de Varack, contenant ce qui s'est passé de plus particulier au congrès de Cambrai, avec les Voyages de l'auteur, et une Relation abrégée de l'établissement de la république de Hollande, etc. » *Amsterdam*, 1703, in-12.

Il existe des « Avis du baron d'Orival ». Voy. II, 1311 *a*. A. A. B—r.

VARAMUNDUS (Ernest.) Frisius, *pseud.* [Franc. HOTOMANUS].

De Furoribus Gallicis, horrendâ et indignâ amiralli Castillionei, nobilium atque illustrium virorum cæde, sceleratâ ac inauditâ piorum strage, passim editâ, per complures Galliæ civitates sine ullo discrimine generis, vera et simplex narratio. *Edimburgi*, 1573, in-4; *Londini*, 1573, in-8. (Autre édition, Leyde, 1599.)

Réimprimé dans l'ouvrage suivant :

Origo et historia Belgicorum tumultuum, immanissimæque crudelitatis, per Cliviam et Westphaliam patratæ, etc., accedit historia tragica de furoribus gallicis, etc. Auctore Ernesto Eremundo (Fr. Hotomano). *Lugduni Batav.*, 1619, in-8 ; *Amstelodami* 1641, in-12.

L'ouvrage « de Furoribus Gallicis » a été traduit en français dès 1573, petit in-8 de 130 p. Il a été faussement attribué à Théodore de Bèze et à Hubert Languet. Le président Bouhier croyait faussement que le nom de Varamon ou Waramond était véritable. (« Bibliothèque histor. de la France », t. II, n° 18140). Ce n'est pas la seule erreur relative à cet ouvrage que le président a faite dans la même note. Il a attribué à François Hotman « l'Origo et Historia Belgicorum tumultuum », etc. Mais il n'a pas réfléchi que ce dernier auteur prouve, par sa préface, qu'il écrivait au commencement du XVIIe siècle, tandis que François Hotman est mort à la fin du XVIe (en 1590). Il n'y a donc que « l'Historia tragica » qui soit de Fr. Hotman.

A.-A. B—r.

+ La traduction française a paru également en 1573 (sans indication de lieu), petit in-8, sous le titre de « l'Histoire des massacres et horribles cruautez ». Il existe aussi une traduction anglaise. (Voir le « Manuel du libraire », au mot VARAMUNDUS.

VARANÇAI (Adélaïde de), *traduct. sup.* [Mme RICCOBONI]. Voy. BUTLERD.

VAREILLES (de), *aristonyme* [J.-M. LABROUE, comte de VAREILLES].

Voy. notre « France littéraire », à VAREILLES.

+ VARENNE (le P. Bernard de), théatin.

Histoire de Constantin le Grand, premier empereur chrétien, par — *Paris*, 1728, in-4.

La description des batailles est du maréchal de Catinat. (*Note manuscrite.*)

Catinat avait donné toute sa confiance au P. Bernard; on espérait qu'il mettrait au jour l'histoire de ce général; mais on assure que ce grand homme, par un excès de modestie, brûla tous les mémoires qui pouvaient servir à son histoire. Voyez les « Nouvelles littéraires » de Du Sauzet, *Amsterdam*, 1718, t. VIII, p. 405. A. A. B—r.

+ VARENNES (P.-J. de) [Pierre Joi-
ɪEAUX, né à Varennes].

Les Veillées de la ferme du Tourne-Bride, ı Entretiens sur l'agriculture, l'exploita-›n des produits agricoles et l'arboricul-re. *Paris*, 1861, in-12.

VARICLÉRY (le vicomte de), *ps.* [le ba-n DE LAMOTHE-LANGON, auteur de « l'Exilé Holy-Rood »].

Les Tuileries en juillet 1832. *Paris*, *ıatu*, 1832, in-8.

Il y a des exemplaires de la même date dont la cou-ture porte : Seconde édition.

« L'Exilé d'Holy-Rood » (*Paris*, *Mame-Delaunay*, 31, in-8 avec fig.) est simplement anonyme.

+ Selon M. de Manne (« Dict. des anon., 3e édit., 1465), qui l'inscrit comme portant le nom de vi-nte de Variclery, c'est une composition romanesque cartant parfois des convenances.

VARILLAS (de) *apocr.* [le duc DE LA ›CHEFOUCAULD].

Mémoires de la minorité de Louis XIV, ır ce qui s'est passé à la fin du règne de ›uis XIII et pendant la régence de la ine-mère. *Villefranche, de Paul*, 1689, vol. in-12.

C'est une contrefaçon des Mémoires du duc de La chefoucauld, sous le nom de Varillas. A. A. B—r.

+ VARNER [LOUVEAU, rédacteur en ıef du journal « le Diogène »].

+ VARUSOLTIS [VARLOT, de Troyes].

Xylographie de l'imprimerie troyenne ›ndant le xve, le xvie, le xviie et le xviiie ècle, précédée d'une lettre introductive ı bibliophile Jacob (Paul Lacroix), publiée ır —. *Paris, Aug. Aubry*, 1859, in-4.

Curieuse réunion de 571 bois gravés que les impri-ıurs de Troyes ont employés pendant trois siècles.

VATISMÉNIL (de), *ariston.* [LEFEBVRE ı VATISMÉNIL, ancien avocat-général de Cour de cassation, ministre de l'instruc-›n publique sous Charles X, depuis dé-ıté, représentant du peuple, etc.].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre France littéraire », à VATISMÉNIL.

VATOUT (J.), premier bibliothécaire du i Louis-Philippe, dont il était, dit-on, le s naturel, député, etc., élu, peu de jours ant la révolution de février, à l'Acadé-ie française, au sein de laquelle il n'est ›int entré, mort en 1848, *aut. sup.* de ›uvrage suivant :

Souvenirs historiques des résidences yales de France. (Par MM. Saint-Este-ın, pour les quatre premiers volumes ; ›auplan [Arthur Rousseau], Vict. Herbic autres pour les trois derniers). *Paris*, . *Didot*, 1837-46, 7 vol. in-8.

On peut se procurer chaque volume séparément au prix de 6 fr.

Tome Ier Versailles ; — Tome II, Palais-Royal ; — Tome III. Château d'Eu ; Tome IV. Château de Fontainebleau ; — Tome V, Palais de Saint-Cloud ; — Tome VI, Château d'Amboise (par M. Vict. Herbic) ; — Tome VII, Château de Compiègne (par M. A. Rousseau).

Nous avons dit, à l'article de Louis-Philippe, les raisons qui nous ont fait croire que les deux spirituelles chansons, « le Maire d'Eu » et « l'Ecu de France », imprimées sous le nom de Vatout, sont du roi lui-même. Ce n'eût pas été du reste la première fois que Vatout eût été son prête-nom.

Ce littérateur, qui jouit d'une haute faveur auprès du roi Louis-Philippe et qui devint membre de l'Académie française, avait changé son prénom. Au sujet de ses ouvrages, voir la « France littéraire ».

VAUBAN (M. de), maréchal de France et premier ingénieur du roi, *apocr.* [Pierre LE PESANT DE BOIS-GUILBERT, mort à Rouen en 1714].

Testament politique de —, dans lequel ce seigneur donne les moyens d'augmenter considérablement les revenus de la couronne, par l'établissement d'une dime royale, et suppression des impôts, sans appréhension d'aucune révolution dans l'État. (*S. l.*), 1707 ou 1708, 2 vol. in-12, 386 et 356 p., avec 1 portr.

+ Il y a des exemplaires avec la date de 1707 et trois fleurs de lis sur le titre. Dans d'autres exemplaires, les titres, datés aussi de 1707, ont reçu cette modification après... les moyens : « de soulager les peuples de ce florissant royaume en augmentant considérablement les revenus de la Couronne, sans qu'on puisse appréhender aucune révolution dans le gouvernement de l'État ». A. A. B—r.

+ C'est une nouvelle édition d'un ouvrage qui en a eu plusieurs sous des titres différents.

+ Voy. aux Anonymes : « Détail de la France », la « France ruinée », « Mémoires pour servir au rétablissement »,

+ Les écrits de Bois-Guilbert ont été réimprimés dans le premier volume de la « Collection des principaux économistes », publiée par l'éditeur Guillaumin (p. 157-354). M. Eug. Daire a revu cette réimpression avec le plus grand soin ; jusqu'alors la meilleure édition du « Factum » était criblée de fautes ; la ponctuation était détestable ; les chapitres ne portaient pas de titres. Le texte a été rétabli, et des sommaires fort instructifs joints à chaque chapitre. La notice sur l'auteur occupe 14 pages. Saint-Simon donne quelques détails sur Bois Guilbert, qu'il estimait. Voltaire a eu le malheur de ne le mentionner que d'une façon méprisante et injurieuse, et, de compte fait, il est huit fois question de « l'Economiste » dans les œuvres du patriarche de Ferney. Le « Dictionnaire d'Economie politique » publié sous la direction de MM. Coquelin et Guillaumin (*Paris*, 1852, 2 vol. in-8), a consacré un article à Bois-Guilbert. Ses publications renferment, en germe, une foule de vérités auxquelles il n'a manqué que d'être suffisamment développées pour paraître dans toute leur force. Elles sont d'ailleurs autant d'actes d'un noble courage civil, autant de manifestations d'un cœur loyal animé des sentiments les plus patriotiques. Voir aussi Blanqui : « Histoire de l'économie politique ».

+ Il parut à la Haye en 1685, in-12, un volume intitulé : « le Directeur général des fortifications », attribué à M. de Vauban, mais qui n'est point authentique.

+ VAUBAN (le maréchal de) *plagiaire?*

M. J. G. Th. Graesse, savant bibliographe saxon, s'exprime ainsi dans son « Trésor des livres rares » (*Dresde*, 1862-1868, in-4) :

« C'est sûr que le système du célèbre Vauban, par un honteux plagiat, est tiré de l'ouvrage de Daniel Speckié : « Architectura von Vestungen », *Strasbourg*, 1599, in-fol., 2e édit., 1608 ».

D'après une notice de M. L. Spach sur Speckié, insérée dans le « Bulletin de la société historique de l'Alsace », tom. II, et reproduite au tom. Ier des « Œuvres choisies » de L. Spach (1866), le système inventé par l'ingénieur Alsacien fut adopté par Vauban, « et si Speckié n'a point de son vivant fait prévaloir son système dans toute l'Europe, s'il a laissé cueillir les palmes par Vauban, c'est qu'il était entré trop tard dans la carrière »; mais Vauban, qui était le plus désintéressé, le plus modeste, le plus honnête des hommes, n'a-t-il pas de son côté pu découvrir tout seul ce que Speckié avait imaginé? (Voir « l'Intermédiaire », tom. III, col. 54 et 240.)

+ VAUBAN (le comte de), *aut. supp.*

Voy. comte de ***, I, 771, *a*, et ajoutez que la citation prise de la « Nouvelle biographie générale n'est rien autre qu'une note tirée de la « France littér. », t. X, p. 71.

VAUBLANC (le comte de), *aristonyme* [Vincent-Marie VIENNOT DE VAUBLANC, ministre d'Etat au département de l'intérieur sous Louis XVIII].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire » à VAUBLANC.

+ VAUCANSON (Jacques de) [Jacques VOCANSON].

Tel était le véritable nom de ce mécanicien célèbre, selon une lettre de M. de Terrebasse à Quérard, du 21 mai 1853.

VAUCLUSE (Mme de), *arist.* pris par une femme intrigante et galante du XVIIIe siècle, connue sous le nom de Mlle Fauque (au lieu de Mme FALQUES).

+ Mémoires de Mme de ou Mlle de F. de la C. (Faulques de la Cépède) contre M. C. (Célésia, ministre de Gênes). *Londres*, 1758, in-8.

Il est question de cet ouvrage dans les « Œuvres posthumes » du duc de Nivernais, *Paris*, 1807, t. II, p. 202.

Voir au sujet de cette femme la « France littéraire », . XI, p. 145.

VAUCLUSIEN (Un), *géonyme* [Victor AUGIER].

Les Crimes d'Avignon depuis les Cent-Jours. *Valence, Dourille*, et *Paris, Plancher*, 1818, in-8 de 60 pag.

VAUCORBEIL (F.-), *ps.* [FERVILLE].

Révision légale de la Constitution. *Paris, Ledoyen*, 1850, in-8 de 32 pag.

M. Vaucorbeil se tient dans des régions politiques transcendantes. Fils de l'acteur Ferville du Gymnase, et ami de M. Lefèvre-Deumier, bibliothécaire de l'Elysée, poëte de mérite et prosateur assez distingué, — M. Vaucorbeil demande :

1° Que les pouvoirs du président soient étendus. Étendus à quoi? Voilà ce qu'il oublie de dire. Or, comme nous savons que le président dispose de l'armée, nomme à tous les emplois, et distribue les grades, l'avancement et les croix, en veux-tu ? en voilà ! nous ne nous expliquons pas très-bien ce que M. Vaucorbeil voudrait y ajouter, à moins que ce ne fût l'aubaine, la dîme et le jambage.

2° Que la constitution soit revisée. C'est là le thème à l'ordre du jour. Eh bien, soit ! qu'on la révise, dans les termes qu'elle a posés elle-même ; mais, en ce cas, au lieu d'allonger la durée de la présidence, qui sait? peut-être ferait-on bien de la supprimer tout à fait. Il y aurait économie de traitement, d'ambition, d'inquiétudes et de Vaucorbeils. (« Siècle », 23 mars 1850.)

VAUDEVILLISTE (Un), *scènonyme* [MM. Théod. ANNE et Aug. ROUSSEAU].

Un de plus, roman à la mode. *Paris, Pigoreau et Corbet*, 1832, 4 vol. in-12.

Reproduction d'un roman qui a d'abord paru sous le titre de « la Baronne et le Prince », et avec le nom des auteurs.

VAUDOIS (Un), *géonyme* [Fréd.-César DE LA HARPE].

Quelques mots d' — sur la Correspondance et autres pièces secrètes. 1er cahier. (*Paris*, 1814), in-8.

VAUDOIS (Un), *géonyme* [Guill. DE FÉLICE].

Adieux d' — au lac Léman. (*Lausanne*, 1827), in-8.

VAUDONCOURT (le général G. de), *géonyme* [Frédéric GUILLAUME, de Vaudoncourt (Moselle)].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à GUILLAUME.

VAUDORÉ (1) (G. Symphorien), *pseud.* [André JACOBY].

I. De la Suppression des tours établis dans les chefs-lieux d'arrondissement. *Caen, Hardel*, 1838, in-8 de 32 pag.

Ecrit contre la suppression des tours.

II. De la Liberté de l'Eglise, à propos de la liberté de l'enseignement. Lettres à MM. les députés. *Paris, Sirou et Desquers, Lecoffre*, 1846, in-8.

(1) Ce nom, qui nous est donné comme un pseudonyme, est pourtant celui d'un avocat, auteur de plusieurs ouvrages de droit, qui, ainsi que l'écrivain objet de cette note, appartient aussi à la Normandie, et signe J.-F. *Vaudoré*.

DREUIL (le comte P. de), *aristonyme* nte Pierre-Louis RIGAUD DE VAU-
.
la liste de ses ouvrages, voyez la e littéraire », à VAUDREUIL.

AUDREVILLE (marquis de) [le s D'ARGENS].
oires du —. *La Haye*, 1736, in-12.
V. T.

GELAS (de), *aristonyme* [Claude DE VAUGELAS].
la liste de ses ouvrages, voy. notre e littéraire », à VAUGELAS.

AUGIMOIS [FYOT DE VAUGIMOIS, ur de séminaire à Lyon].
tiens avec N. S. Jésus-Christ avant la messe. *Lyon*, 1721, in-12; 1729, n-12.

GONDY, *aristonyme* [ROBERT DE DY, géographe].
la liste de ses ouvrages, voy. notre e littéraire », à ROBERT DE V.

ABELLE frères (Achille et Éléonore s *anobli*, emprunté d'une ferme de , située près de Châtel-Censoir, de Vézelay (Yonne) [MM. TE-
.
la liste des ouvrages de ces deux rs, voy. notre « France littéraire », BELLE.

IORIÈRE (de), *aristonyme* [Pierre E DE VAUMORIÈRE, romancier fran- XVII[e] siècle].
la liste de ses ouvrages, voy. notre e littéraire », à VAUMORIÈRE.

E, peintre en bâtiments, *aut. sup.* BOUTON].
es contre la candidature des socia- l'Assemblée représentative, au de huit (mai 1849).

ites par les journaux modérés.
e n'a été que le prête-nom ou l'éditeur res- s M. Victor Bouton.

ENARGUES (de), *aristonyme* [Luc s, marquis de VAUVENARGUES].
la liste de ses ouvrages, voy. notre littéraire », à VAUVENARGUES.

« Recueil philosophique » *Amsterdam*, vol. in-12, on a imprimé, sous le nom de es, un morceau intitulé : « De la Suffisance on naturelle », qui paraît être de Diderot.

UVERT (Maxime).

cles du « Monde illustré », signés de ce , sont de tout le monde, et de personne en

VAUX (de), *ps.* [le comte DE CRAMAIL].
Les Jeux de l'Inconnu. *Paris*, *de la Ruelle*, 1630, in-8.

« Mémoires du cardinal de Retz », t. I, p. 45. *Genève*, 1777.
Le « Manuel du Libraire » cite une édition plus complète, *Lyon*, 1648, et il entre dans quelques détails sur cet ouvrage, à l'article DE VAUX.

VAUX (de), *aristonyme* [Charles GRANT, vicomte DE VAUX].
Voy. notre « France littéraire », à VAUX.

VAUXCELLES (l'abbé de), *aristonyme* [l'abbé Sim.-Jér. BOURLET DE VAUXCELLES].
Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à BOURLET DE V.

+ V. A. V....R [VANIER].
Mes Délassements, par—. Deuxième édit. *Paris*, 1819, in-18.

VAY (Edme), *ps.* [Maurice VAUTIER, avocat à la cour royale].
I. L'Église dans l'État. Dédié à M. Eugène Sue, et précédé d'une Lettre de l'auteur du « Juif errant ». *Paris*, *Ed. Garnot*, 1845, in-18, 87 pag.
II. Les Jésuites en justice: arrêts des parlements, édits, déclarations, lois, décrets et arrêts des cours royales contre la société de Jésus. *Paris*, *le Comptoir des imprimeurs-unis*, 1845, in-8, 56 p.

+ V. B. [Victor BRODEAU].
Elégie du demi-dieu Janus et autres pièces de vers ajoutées à l'édition de *Paris*, *Jeanne de Marnef*, 1546, in-16, des « Rithmes (sic) et poésies de gentile et vertueuse dame Pernette du Guillet », in-16. (*Man. du libraire*).

V. B. (le R.), confesseur de Clément XIV, *aut. sup.* [Joseph LANJUINAIS].
Voy. C...., I, 611 d.

+ V. B. [Victor BOISJOLIN].
Des articles dans la « Décade philosophique ». 1794-1807.

+ V. B. [BETOLAUD].
Thucidide. Guerre du Peloponèse. Texte grec avec sommaire français et Index, par —. Livre second. *Paris*, *A. Delalain*, 1828, in-12.

+ V. B. [l'abbé Théod. PERRIN].
Le Bon Prêtre, ou Vie édifiante de Pierre Ragot. *Le Mans*, 1829, in-18.

+ V. B. [Victor BOUTON].
Profil de Jules Favre. *Paris*, 1864, in-18.

V. C., *initialisme* [Victor COMEYRAS].
I. Tableau général de la Russie moderne, et situation politique de cet empire au commencement du XIX[e] siècle, par —, continuateur de « l'Abrégé de l'Histoire

générale des Voyages ». *Paris, Treuttel et Würtz*, an X (1802), 2 vol. in-8. — Nouv. édit. *Paris, les mêmes*, 1807, 2 vol. in-8, avec deux cartes de la Russie, dressées par MM. Mentelle et Chanlaire.

L'auteur y traite cinq sections : l'Etat physique ; l'état politique de la Russie ; son commerce ; gouvernement et administration ; ses mœurs et institutions.

+ II. Histoire de l'astronomie ancienne et moderne, par J. S. Bailly, dans laquelle on a conservé littéralement le texte historique de l'auteur, en supprimant les détails scientifiques, etc., par —. *Paris, Bernard*, 1806, 2 vol. in-8.

V. C., *initialisme* [Victor CHANTELAUZE].
Essai sur la Constitution. *Paris*, 1814, in-8, 40 pag.

+ V. C—N. [Victor COUSIN].
Des articles dans la « Biographie universelle ».

Ils concernent des philosophes grecs et sont parfois d'une grande étendue. Nous signalerons notamment ceux consacrés à Xenocrate et à Zénon d'Élée.

+ V. D. [VALLET D'ARTOIS].
Des classes laborieuses considérées dans leurs rapports avec la morale et l'économie politique, et des moyens d'améliorer leur sort, par —. *Paris, Delaunay*, 1835, in-8, 76 p.

+ V. D. [Victor DOUBLET ?]

On doit à cet ancien professeur un grand nombre d'ouvrages d'éducation; leur longue énumération se trouve dans le catalogue de M. Otto Lorenz ; il a travaillé à la « Bibliothèque morale de la jeunesse » publiée à Rouen.

V. D'A., *initialisme* [François-Jean VILLEMAIN D'ABANCOURT].
Maria, ou l'Enfant de l'infortune. *Paris, libr. populaire*, 1851, 3 vol. in-18.

C'est au moins la deuxième édition : la première est de 1814.

V. D. C., *initialisme* [Ch.-Fr. VALENTIN DE CULLION, ancien avocat et colon à Saint-Domingue, né à Chalamont (Ain), en 1734, mort à Dijon, le 20 mars 1821].
Examen de l'esclavage en général, et particulièrement de l'esclavage des nègres dans les colonies françaises de Saint-Domingue. *Paris, Maradan, Desenne*, 1802, 2 vol. in-8.

La « Séduction », en traversant l'Océan, dit l'auteur dans son Avant-Propos, avait été suivie de tous ses prestiges ; elle produisit au delà des mers les mêmes crimes qu'elle avait produits dans notre continent.

+ V. D. C******** [Victorine DE CHASTENAY DE LENTY].
Calendrier de Flore, ou Etudes de fleurs d'après nature, par M[lle] —. *Paris, Maradan*, an X (1802), 3 vol. in-8.

a + V. D. C. D. [VIOLE D'ATHYS, conseiller d'Etat].
Réponse à la harangue du cardinal du Perron sur l'article du serment, par —. *Paris*, 1616, in-8.

Réimprimé avec le nom de l'auteur. *Paris*, 1616, in-12.

V. DE B., *initialisme*.
Les Bucoliques de Virgile, imitées en vers français (avec le texte en regard).
b *Paris, C.-J. Trouvé*, 1823, in-12.

Suivant une note manuscrite de notre digne ami F. Grille, les initiales V. de B. cachent le nom de M. le vicomte de CARRIÈRE, et seraient alors un pseudo-initialisme.

+ V. DE C***, V*** DE C*** et V**** DE C*** [Victorine DE CHASTENAY].
I. Du Génie des peuples anciens, par —. *Paris*, 1808, 4 vol. in-8.
c II. Les Chevaliers normands en Italie et en Sicile, par —. *Paris*, 1816, in-8.
III. De l'Asie, ou Considérations religieuses, philosophiques et littéraires sur l'Asie, par —. *Paris, Jules Renouard*, 1832, 4 vol. in-8.

Voy. C. V.... de V.... (la), I. 823 e.

+ V. de M. — V. p. de F. [le vicomte DE MOREL-VINDÉ, pair de France].
Statistique de la commune de la Celle-lèz-Saint-Cloud, canton de Marly-le-Roi,
d dép. de Seine-et-Oise, rédigée par —. *Versailles, Dufaure*, 1834, in-8, 34 p.

+ V. D. L. [Marc VULSON DE LA COLOMBIÈRE].
Histoire des illustres et grands hommes qui, par leurs vertus et mérites, ont esté élevés dans les charges et dignités de ministres d'Estat, connétables et mareschaux
e de France sous les règnes de nos roys jusqu'à Louis XIV, par —. *Paris*, 1673, in-12.

Cet ouvrage reparut en 1690 avec le titre un peu modifié de : « Vies des hommes illustres et grands capitaines ».

+ V. D. L. C. D. I. [Antoine VERJUS, de la compagnie de Jésus].
Harangues des historiens grecs et latins, traduction nouvelle. *Lyon, J. Girin et*
f *Barth. Rivière*, 1669, 2 vol. in-12, petit format.

L'épître du second volume est signée.
Dans l'extrait du privilège, l'ouvrage est intitulé : « L'Académie (*sic*) de l'ancienne et de la nouvelle éloquence, ou Harangues tirées des Historiens (*sic*) grecs et latins ».
A. A. B—r.

+ V. D. M. [VIVANT DE MEZAGUE OU DE MAISSAGUES].
Bilan général et raisonné de l'Angle-

'e, depuis 1600 jusqu'à la fin de 1761, —. 1762, in-8 de 260 p.

'. D. M., *initialisme* [Victor-Donatien Musset, connu aussi sous le nom de sset-Pathay, père de MM. Alfred et il de Musset, né en 1768, mort le 8 il 1832].

. La Cabane mystérieuse. Roman fran-s, avec cette épigraphe :

O miseri quorum gaudia crimen habent !
Corn. Gallus.

'is, *Louis*, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig.

auvais roman, a dit l'auteur lui-même, et qui, mal cela, eut du succès, grâce au goût pour les mys- d'Anne Radcliffe.

I. L'Anglais cosmopolite. Voy. Laugher, ajoutez :

'auteur semble s'être attaché à tourner les Fran en ridicule, à en juger par les chapitres intitulés : peuple le plus philosophe, les artistes, l'équilibre », La matière lui a paru assez abondante, il a heu- ement laissé le fouet de la satire pour prendre le eau sentimental ; et la causticité, l'ironie, le senti- t et une certaine originalité, font de « l'Anglais nopolite » un ouvrage qui tantôt impatiente, tantôt adrit, et le plus souvent nous fait rire à nos dé- . *Laugher* se traduit en français par *rieur*.

II. Voyage en Suisse et en Italie, fait c l'armée de réserve, par —, auteur de 'Anglais cosmopolite ». *Paris*, *Moutar-r*, an IX (1801), in-8 de près de 350 p.

'auteur était alors employé à l'état-major général 'armée de réserve.

V. Tableau historique de l'empire de ssie. 1802.

npr. à la tête du « Voyage à Saint-Pétersbourg », comte de La Messelière, dont M. de Musset a été iteur.

'est encore avec ces initiales V. D. M. que l'on ve des articles de Musset dans la « Décade philo- iique ».

+ V. D. M. [P. Verdier, D. M.].

Hortense de Rainville, ou la Jeune uve, par —. *Paris*, 1820, 3 vol. in-12.

+ V. D. M. [Paul Vander Maesen, né 1792, à Breda, mort à Ixelles, près uxelles, le 29 novembre 1857].

. Géographie de la province de Liége, —. *Bruxelles*, *Seres*, 1842, in-18 de pag.

II. Géographie de la province de Lim-urg, par —. *Bruxelles*, *Seres*, 1842, in- de 163 p.

III. Géographie de la province de Na-ur, par —. *Bruxelles*, *Seres*, 1842, in-18 256 p.

IV. Géographie de la province de Hai-ut, par —. *Bruxelles*, *Janssens*, 1850, 18 de 184 p.

+ V. D. N. [Madame la vicomtesse de Noailles].

Notice placée en tête de l'édition du livre curieux « le Ménagier de Paris », Traité de morale et d'économie domestique, composé vers 1393, par un Parisien pour l'éducation de sa femme, publié pour la première fois par la Société des Bibliophiles. *Paris*, 1847, 2 vol. gr. in-8.

Cette notice concerne un des membres de la Société des Bibliophiles, M. Juste de Noailles, prince, duc de Poix, ancien ambassadeur de France en Russie, ancien député de la Meurthe, né à Paris, le 8 août 1777, mort le 1er août 1846. Vient ensuite l'introduction qui précède le « Ménagier de Paris », et dont l'auteur est M. Jérôme Pichon, qui a donné ses soins à la publication de cet ouvrage. Le « Ménagier » est un recueil plein de faits et de notions précieuses sur les mœurs, les habitudes, les détails de la vie privée du moyen âge. On y trouve des préceptes moraux, quelques faits historiques, des instructions sur l'art de diriger une maison, des renseignements sur la consommation du roi, des princes et de la ville de Paris à la fin du XIVe siècle, des conseils sur le jardinage et sur le choix des chevaux, un traité de cuisine fort étendu, et un autre non moins complet sur la chasse à l'épervier. A l'appui de ses préceptes de morale qu'il adresse à sa femme, l'auteur anonyme raconte comme exemples un assez grand nombre d'histoires qu'il emprunte à d'autres écrivains. Aimsi il a intercalé dans son texte « l'Histoire de Griselidis, Mélibée et Prudence », composée en 1246 par Albertan de Brescia, et traduite par frère Renaud de Louens, et le « Chemin de povreté et de richesse », poëme écrit en 1342 par Jean Bruyant, notaire au Châtelet de Paris. L'histoire de Mélibée a été imprimée plusieurs fois ; mais le poëme de Jean Bruyant étoit inédit. Au mérite de la diversité, le « Ménagier de Paris » joint celui d'un style gracieux, précis et énergique. On y rencontre aussi fréquemment des indications historiques que nul autre ouvrage ne nous fournit. Malheureusement on ignore quel est le Parisien auquel on doit le « Ménagier ».

+ V. D. S. DE LA MENOR [Vital, dit aussi Henry d'Audiguier, sieur de la Menor en Rouergue].

La Défaite d'amour et autres œuvres poétiques de —. *Paris*, 1606, in-12. G. M.

+ V. D. S. DE P. (M.) [le baron Van der Stege de Prot].

Guide du naturaliste dans les trois règnes de la nature, par —. *Bruxelles*, 1792, in-8.

VEAUMOREL (de), *aristonyme* [L. Caullet de Veaumorel].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Caullet de V.

+ VEDEL (M.) [Poulet, ancien administrateur de la Comédie-Française].

Notice sur Mlle Rachel. *Paris*, 1859, in-8, 79 p.

+ VEE, *nom de théâtre* [Duchesaume].

L'Héroïne de Mithier, pièce patriotique,

jouée sur le théâtre du Vaudeville le 2 fructidor an II.

Vee jouait le rôle du forgeron Sans-Quartier.

+ VÉGÈCE, *aut. sup.*

L'Art de chevalerie selon —. *Paris, Vérard*, 1494, in-fol.

Ce n'est point, comme on l'a dit, une traduction de Végèce ; c'est un traité sur l'art de la guerre qu'on peut attribuer à Christine de Pisan. (Voir Paulin Paris, « Manuscrits français » tom. V, 94 »). On l'a attribué à tort à Jean de Meun, qui exécuta une traduction de Végèce, d'après l'ordre de Philippe le Bel, avant que ce prince n'eût succédé à son père.

VEILCH (A.-M.), *ps.* allemand [Aloïs-Adalbert WAIBEL, le même que celui qui a écrit sous le masque de NELK]. (Voy. ce nom).

+ VEILLANT (L. de) [ROSARIO DE GREGORIO, chanoine sicilien].

Lettre à M. De Guignes.

Datée de Malte le 30 mars 1788. L'auteur traduisit en français le sens de son nom *Gregorio* en grec (MELZI).

+ VEILROC, *anagr.* [Girard CORLIEU].

Briefve instruction pour tous estats. Voy. ce titre aux Anonymes.

+ VEIT-WEBER [Georg.-Phil.-Louis-Léonard WACHTER, né à Ulzen, le 25 novembre 1762, mort le 11 février 1837].

Voy. la « France littér. », t. X, p. 91, col. 2.

+ VELLA (Giuseppe), *faussaire.*

Libro del consiglio di Egitto. *Palermo*, 1793, in-fol.

Nous croyons devoir mentionner cet ouvrage, qui était imprimé avec luxe, à la typographie royale, le texte arabe à côté du latin, et dont on donnait en même temps une édition in-4 ; mais on reconnut qu'il n'y avait là qu'une imposture littéraire, et le second volume, qui était promis, n'a jamais paru.

VELLAY (Fr. de). Voy. FRANÇOIS DE VELLAY.

+ VELNAC, *anagr.* [LECANU, avocat].

Des Femmes. *Paris, Lechevalier*, 1867, in-32.

VÉLOCIFÈRE (M.), grand amateur de messageries, *ps.* [J.-P.-R. CUISIN].

L'Amour au grand trot, ou la Gaudriole en diligence; manuel portatif et guide très-précieux pour les voyageurs, offrant une série de voyages galants en France et à l'étranger, ainsi qu'une foule de révélations piquantes de tous les larcins d'amour, bonnes fortunes, espiègleries, aventures extraordinaires dont les voitures publiques sont si souvent le théâtre. *Paris, veuve Lepetit*, 1820, in-18.

+ VEMAR (A.) [MARX].

I. La Grammaire de l'amour, à l'usage des gens du monde et du demi-monde, par —. *Paris, Taride*, 1857, in-18.

II. Le Nouveau Code de l'amour, à l'usage des gens du monde, par —. *Paris, A. Taride*, 1858, in-18.

III. Dictionnaire de l'amour à l'usage des gens du monde par —. *Paris, A. Taride*, 1859, in-18.

VENANCE (le P.), ***nom de religion*** [Jean-François DOUGADOS, capucin et poëte].

Pour ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VENANCE.

VENCE (le marquis de), ***aristonyme*** [DE VILLENEUVE, marquis DE VENCE, pair de France, mort en décembre 1819] (1).

+ VENDÉEN (Un) [GAUDIN].

Contes en vers, par —. *Aux Sables d'Olonne*, 1810, in-18, 196 p.

30 contes ; on en trouve les titres dans la « Bibliographie des livres relatifs à l'amour, aux femmes, etc. », par le C. d'I***, col. 179.

VENDOME (M. le chevalier de), grand prieur de France, *aut. sup.*

Réponse de —, à quelques articles du Mémoire des princes du sang (attribuée à l'abbé Le Gendre ou à l'abbé de Chaulieu). *S. l. n. d.*, in-fol.; 1717, in-8.

VENDROCK (Georges). Voyez WENDROCKIUS.

VENERONI, *ps.* [Jean VIGNERON].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VENERONI.

+ VENIERO MAFFEO, arcivescovo [Lorenzo VENIERO].

La Zaffetta, etc., pièces imprimées dans un volume d'une excessive rareté : « Poesie di fuoco di diversi autori ». *Lucerna*, 1651, in-12.

C'est par une supposition des plus répréhensibles qu'on a mis le nom et même le portrait de ce prélat en tête de poésies très-libres ; elles sont l'œuvre de son père, gentilhomme vénitien, et il n'était pas encore né lorsque la « Zaffetta » parut pour la première fois, en 1531. On trouve des renseignements bibliographiques à cet égard dans la préface qui accompagne une réimpression de la « Zaffetta » publiée en 1860 à 100 exemplaires.

+ VENTINE (Pons de). Voy. PONS DE VENTINE.

---

(1) Discours prononcé à la Chambre des Pairs, dans la séance du 28 décembre 1819, par M. le duc de Doudeauville, à l'occasion de la mort de M. le marquis de Vence. *Paris, impr. de P. Didot*, 1819, in-8 de 15 p.

+ V. E. P. (M.) [Victor-Evremont PILLET].

Notre-Dame de la Délivrance, par —. *Bayeux, Nicolle*, 1840, in-8, 11 p.

VERARDI, *ps.* [P. BOITARD, propriétaire cultivateur].

I. Manuel du destructeur des animaux nuisibles, ou l'Art de détruire tous les animaux nuisibles au jardinage, à l'économie domestique, à la conservation des chasses, des étangs, etc., etc. *Paris, Roret*, 1827, in-18 avec 2 planches. — Seconde édition, corrigée et augmentée. *Ibid.*, 1833, in-18 avec 2 planches.

+ II. Manuel du bon ton et de la politesse. *Paris*, 1852, in-18. — 1864, in-18.

VERAX [Henri D'ORLÉANS, duc D'AUMALE].

Des Lettres sur des questions politiques, imprimées en Belgique en 1866.

VERBOQUET, le généreux, *ps.*

Les Délices, ou Discours joyeux avec les plus belles rencontres et propos tenus par tous les bons cabarets de France. *Paris, Jean de Bordeaux*, 1630, 2 parties petit in-12.

+ Autres éditions, 1623, 1625, 1640, 1672, etc. Voir le « Manuel du libraire », qui cite un exempl. sous la date de Rouen, 1626, auquel a été ajoutée une partie intitulée : « Apophthegmes nouvellement traduits de l'espagnol en français par Verboquet le généreux ».

+ Une réimpression, d'après l'édit. de *Lyon, Pierre Bailly*, MDCXXXX, a été imprimée à 106 exempl. à Bruxelles, en 1864 (*Mertens le fils*,) in-18, 178 p. Une notice bibliographique, signée P. L., fait observer que ce Verboquet n'est qu'un plagiaire qui n'a eu d'autre peine que celle de s'approprier des contes choisis dans les conteurs du XVI[e] siècle et surtout dans Bonaventure des Periers. Cette notice est reproduite dans les « Enigmes et découvertes bibliographiques » par P. L. Jacob, bibliophile, 1865, in-12, p. 270. Verboquet était sans doute un nom adopté par un baladin qui résida à Rouen, puisque c'est là que fut imprimée la première édition de ses « Délices », et on lit sur un certain nombre d'exemplaires : *Se vend chez l'auteur.*

+ On trouve à la suite de cette collection de facéties les « Subtiles et facétieuses rencontres de J. B., disciple du généreux Verboquet » ; c'est un ramassis d'anecdotes et de bons mots plus ou moins innocents, rassemblés par un autre compilateur. C'était une brochure qu'on vendait pour quelques sous dans les foires et les marchés ; elle a été cent fois plus répandue que le volume des « Délices », et on l'a fréquemment réimprimée jusqu'en 1715 ; à partir de cette époque, le texte a été expurgé. M. Nisard parle de ces « Subtiles rencontres », dans son « Histoire des livres populaires », 1854, tom I, p. 280, et il les juge assez sévèrement : « rien n'est moins salé, plus plat, ni plus niais. C'est à faire dormir debout ».

VERDAEUS (Renatus), *ps.* [Andreas RIVETUS].

Renati Verdæi statera, quâ ponderatur Mantissæ Laurentii Foreri, jesuitæ Œnipontani, sectio prima, quam emisit adversùs libellum, cui titulus est : « Mysteria patrum jesuitarum ». *Lugduni*, 1627, in-16.

Réimprimée à Rotterdam en 1660, dans le t. III « d'Andreæ Riveti Opera ».

+ VERDIÉ.

Il existe divers opuscules en patois de la Gironde, imprimés à Bordeaux de 1816 à 1820, et qui jouissent encore d'une vogue attestée par des réimpressions. Verdié était un ouvrier vannier, et on doute qu'il ait seul composé les poésies publiées sous son nom ; on a prétendu que plusieurs Bordelais de l'époque, Martignac notamment, n'y furent pas étrangers. La « France littéraire » indique quelques-uns des opuscules de Verdié en patois et en français.

+ VERDIER [Antoine TIGNOL, dit —].

La Fuxéenne, couplets patriotiques. *Foix*, 1848, in-4.

Six couplets. L'auteur était tailleur à Foix.

+ VERDIER (Léon) [Hermile REYNALD].

Histoire politique et littéraire de la Restauration, par —. *Paris, J. Hetzel*, 1863, in-8, 496 p.

Réimprimé avec le nom de l'auteur dans le format in-18.

+ VERDUN (Jean).

Pseudonyme neutre de la « Revue de Paris », depuis 1853 jusqu'à sa suppression en 1858. Ceux qui ont le plus fréquemment écrit sous ce nom d'emprunt sont M. L. Laurent-Pichat et M. Louis Ulbach.

M. Laurent Pichat a repris ce pseud. au journal le « Réveil ». M. T.

VERFÈLE, *anagr.* [Denis-Jos.-Claude LEFÈVRE].

Pèlerinages d'un Childe-Harold Parisien, aux environs de la capitale, en Lorraine, en Alsace, à Lyon et en Suisse. *Paris, A. Dupont et Comp., Sautelet*, 1825, 2 vol. in-8.

VERGENNES (de), *aristonyme* [Charles GRAVIER, comte DE VERGENNES].

Voy. notre « France littéraire », à VERGENNES.

VERIDICUS (Theodorus), *ps.* [Georg. BATEUS].

Elenchus motuum nuperorum in Angliâ, simùl et juris regis et parlamentarii brevis narratio. *Parisiis*, 1649, in-12.

Réimprimé à Londres en 1663, avec le vrai nom de l'auteur et une seconde partie.

Traduit en français sous ce titre : « Abrégé des derniers mouvements d'Angleterre, avec un raisonnement succinct des droits tant du roi que du parlement ». *Anvers*, 1651, in-12.

VERIDICUS Belga, *ps.* [Petrus STOCKMANS].

Tractatus de jure devolutionis. *Bruxellis*, 1666, 3 part. in-4.

Cet ouvrage, dont il a paru plusieurs éditions, tend à réfuter ce que les Français alléguaient en faveur des

prétentions de Louis XIV sur le Brabant, fondées sur les droits qu'ils attribuaient à la reine Marie-Thérèse. Quelques raisons que pût alléguer Stockmans, Louis XIV, comptant sur ses forces, marcha en Flandre à des conquêtes faciles. (M. BOULLIOT).

Nous connaissons encore dans cette question ;

1° Remarques pour servir de réponse à deux écrits (de Stockmans) imprimés à Bruxelles, contre les droits de la reine sur le Brabant et sur divers lieux des Pays-Bas (par Guy Joly). *Paris, Mabre-Cramoisy*, 1667, in-12.

2° Traité des droits de la reyne très-chrétienne sur divers états de la monarchie d'Espagne (par Ant. Bilain, avocat). *Paris, impr. royale*, 1667, in-4 et in-12.

L'abbé de Bourzeis a coopéré à cet ouvrage, qui a été traduit en latin (par J.-B. Duhamel). Il l'a été aussi en espagnol et en allemand. Plusieurs bibliographes attribuent cet ouvrage à Guy Joly; mais, suivant une note d'écriture ancienne, trouvée par L. T. Hérissant sur un exemplaire de l'édition in-12, Bilain reçut de Louis XIV 22,000 liv. pour ce travail.

3° Veridicus Belgicus (Hubertus Loyens), Pupilli Advocatus, respondens Gallico causarum patrono (Ant. Bilain) in dialogo, alioque libello nuper per illum edito, super prætensis juribus reginæ christianiss. in provincias Belgicas. 1669, in-8.

4° Dialogue sur les droits de la Reine. *Sans indication de lieu* (*Rouen, Viret*), 1697, in-12, traduit en italien et en anglais.

C'est un abrégé du « Traité » anonyme d'Antoine Bilain, « des droits de la Reine » (Marie-Thérèse d'Autriche) sur les Pays-Bas. 1667, in-4.

VERIDICUS (le chevalier), Nassaviensis, *ps.* [HATZFELD].

La Découverte de la Vérité, et le monde détrompé à l'égard de la philosophie et de la religion, surtout à l'égard de la philosophie, dont l'auteur donne un système entièrement nouveau, etc., traduit de l'anglois, corrigé et augmenté par l'auteur—. (Composé en français par le nommé Hatzfeld), approuvé par le célèbre professeur Wolf, souscrit par plusieurs princes et autres personnes de distinction. *La Haye*, 1745, in-8, 313 pages.

Wolff a déclaré dans plusieurs journaux qu'il n'avait point approuvé cet ouvrage. Voy. la « Bibliothèque raisonnée », t. XXXVI. p. 367, Voy. aussi les « Analecta litteraria » de Freytag, p. 283. A. A. B—r.

VERINUS (Simplicius), *ps.* [Claudius SALMASIUS].

I. De transsubstantiatione liber : Simpl. Verino auctore, ad Justum Pacium contrà H. Grotium. *Hagiopoli* (*Leydæ*), 1646, in-8.

II. Simplicii Verini ad Justum Pacium epistola, sive judicium de libro posthumo Grotii. *Hagiopoli* (*Lug. Batav.*), 1646, in-4; *Argentorati*, 1654, in-8.

+ VÉRITABLE SERVITEUR DU ROY (Un) [Philippe-François DE MEULEMESTER].

Le Petit Larron de Flandres, dédié aux siècles d'à présent et à venir, par —. (*S. l. n. d.*, mais vers 1693), in-4.

Catalogue Van Hulthem, n° 27607.

+ VÉRITABLES AMIS (un de leurs) [Charles LIOULT DE CHENEDOLLÉ].

Simples conseils aux ouvriers, par —. *Bruxelles, Devroye*, 1853, in-18, 12 p.

Il existe une traduction flamande de cette brochure.

VÉRITÉ (l'abbé), *phrénonyme* [Jean LENOIR].

L'Évesque de cour opposé à l'évêque apostolique. Premier (et second) entretien, etc. *Cologne*, 1674, 1 vol. in-12.

Barbier, en mentionnant cet ouvrage sous un titre moins exact, ajoute : sans indication de lieu, 1664, pet. in-12 ; — *Cologne*, 1682, 2 vol. in-12.

On voit que cette énonciation contient plusieurs erreurs, puisque le pseudonyme de l'abbé Vérité ne se trouve point sur le titre ; que les deux premiers entretiens ont paru en 1674, les trois derniers n'ayant été publiés que l'année suivante ; et enfin, que la première édition, loin d'avoir été imprimée sans indication de lieu, a paru, comme celle de 1682, qui n'est peut-être que la même avec un autre titre, sous la rubrique de Cologne. DUPUTEL, « Notices », etc.

Ce qui a fait donner par Barbier 2 vol. à l'édition de 1682 du livre de Jean Lenoir, c'est qu'il existe un autre ouvrage également dirigé contre l'évêque d'Amiens, que l'on trouve souvent joint à « l'Evêque de Cour » et qui souvent aussi en forme le deuxième volume. Cet autre ouvrage est intitulé :

« Premier Extraordinaire de l'Evesque de Cour, touchant la domination épiscopale dans le diocèse d'Amiens. Mémoire des concussions simoniaques et autres excez et violences qui se commettent par monsieur l'évesque d'Amiens dans le gouvernement de son diocèse, où l'on voit jusqu'où les évesques de Cour portent l'hérésie de la domination épiscopale, et l'abomination de la désolation séante dans le lieu saint, selon qu'elle a été prédite par le prophète Daniel, afin que celui qui en lit le récit avec intelligence la puisse reconnaître et la détester. Le tout envoyé à l'abbé Vérité, par un ecclésiastique du diocèse d'Amiens ». *Cologne*, 1672, in 12.

+ VERMEIL. Voir BIGOT DE LA BOISSIÈRE.

VERMOND (l'abbé de), lecteur de la reine, *ps.* [le baron Hon.-Mar.-Nic. DUVEYRIER (1)].

I. La Cour plénière, héroï-tragi-comédie

+ (1) Rédigé et disposé typographiquement comme il l'est, cet article donne à croire que les six ouvrages qui s'y trouvent indiqués portent tous sur le titre le nom de l'abbé de Vermond, ce qui n'est pas.

Voyez en effet le Catalogue de Soleinne, n° 2357, et les « Supercheries », II, 727, *d*, où l'on trouve le n° IV sous Le Franc de Pompignan.

Quant à la pièce principale, la seule qui paraisse être de Duveyrier, et la seule qui lui soit attribuée par Quérard lui-même dans la « France littéraire », en voici le titre exact :

es et en prose. *Baville* (*Paris*), ›e *Liberté, à l'enseigne de la Ré*· '88, in-8. — Dernière édition plénière, revue et corrigée.

'té souvent attribuée, mais fautivement, tout au plus, n'aurait eu que part à sa

lié contre cette pièce :
au public de plusieurs écrits, et parti- ıne comédie ayant pour titre « la Cour :, 1788, in-8.
r antiphrase que cette pièce est mise l'abbé Vermond, qui exerçait une grande 'esprit de Marie-Antoinette, et qui avait ›ntribué à l'élévation de l'archevêque de lequel cette satire est dirigée. Voir le ›lutionnaire » 1788-1789, par M. E. ·, page 8 et suivantes) et le catalogue 356.

lément à la « Cour plénière » (avec des notes), auquel on a ritable Testament de Desbru- :ville (*Paris*), *chez la veuve Li- ıseigne de la Révolution*, 1788,

s historiques et apologétiques plénière, par l'auteur de l'hé- ›médie. *S. l. n. d.* (1788), in-8,

:ver de Baville, drame héroïque :tes, pour servir de suite à la ıière ». *Rome, Barbarini, impr. de Brienne* (*Paris*), 1788, in-8.
:truction de l'aristocratie, drame :es et en prose, destiné à être sur le théâtre de la Liberté, auteurs de la « Cour plénière ». *mpr. sous les ordres et la direc- ıces fugitifs*, 1789, in-8.
›rrespondance secrète de l'abbé madame de Polignac.

›sées; supercherie révolutionnaire. L'abbé cteur et confident de Marie-Antoinette, ı rôle dans les événements qui signalent ınées de la Révolution. Voir l'article que la « Biographie universelle »,

ID (Pierre), *ps.* [Charles-Marie avocat].
:es populaires du Berry, recueil- iées pour l'instruction des au- ces. In-12. — Seconde édition. *inte et Pougin*, 1830, in-8.

---

plénière, héroï-tragi-comédie, en trois se, jouée le 14 juillet 1788 par une so- rs, dans un château aux environs de Ver- l'abbé de Vermond, lecteur de la reine. *is, Vᵉ Liberté, à l'enseigne de la Ré-* de VII et 104 pag. » Ol. B—r.

a VERMOND (Paul), *ps.* [Eugène Guinot].
Pour la liste de ses ouvrages, voyez le tome IV de la « Littérature française contemporaine », à Guinot.

+ VERMONT (Louis de) [Louis Enault].
Des articles dans le « Figaro ».

VERNANT (Jacques de), *ps.* [Bonaventure Hérédie, carme de la réforme de Bretagne, sous le nom du P. Bonaventure
b de Sainte-Anne].
I. Défense de l'autorité de notre saint père le Pape, de nos seigneurs les Cardinaux, etc., contre les erreurs du temps. *Metz*, 1658, in-4.

Cet ouvrage ayant été censuré par la faculté de théologie de Paris, le faux Jacques de Vernant opposa à cette censure la « Doctrine ancienne des Théologiens de la Faculté de Paris », etc. Voy. Moréri, au mot Vernant. A. A. B—r.

c II. Réponses chrétiennes de— à l'*Idée de l'Église naissante* (de...), au livre de *la Messe paroissiale*, de Guerry, et à la *Défense de la Vérité*, de Louis Marais. *Metz*, 1667, in-8.

Cet auteur a publié d'autres ouvrages sous le même masque. Voy. Moréri. A. A. B—r.

+ VERNASSAL (François) [Gabriel Chappuis et Guillaume Landré].
d Histoire de Primaléon de Grèce, continuant celle de Palmerin d'Olive, tirée tant de l'italien comme de l'espagnol et mise en françois par —. *Paris, Est. Groulleau*, 1530, 1550, in-fol.; *Galyot du Pré*, 1572; *J. Parent*, 1577; *Lyon, J. Beraud et Abel l'Angelier*, 1579, et 1583, 4 vol. in-8; *Lyon, P. Rigaud*, 1618, 4 vol. in-12.

VERNER (Paul), *pseudonyme* [Édouard Plouvier], auteur d'articles dans le « Cor-
e saire-Satan ».

VERNEUIL (F. de), *aristonyme* [H. Vernoy Saint-Georges].
Le Jeune Frondeur, comédie en un acte et en vers, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Impératrice, le 12 mars 1811; suivie d'une Épitre à la critique. *Paris, Mᵐᵉ Masson*, 1811, in-8 de 40 pages.

f + La première édition indiquait Falaise de Verneuil; nous faisons usage d'une rectification manuscrite de Quérard.

VERNEUIL (Félix), *pseudongme* [Félix Bouthemard].
La quatrième page des journaux. Histoire impartiale de l'annonce et de la réclame, depuis leur naissance jusqu'à ce jour, contenant des exemples curieux et intéressants de leurs ruses, de leurs men-

songes et de toutes leurs transformations. *Paris*, *Martinon*, 1838, in-8 de 184 pages.

Catalogue de la Bibliot. du bibliophile Jacob, 1842, n° 1839.

+ VERNIER (Henri) [Henri-Vincent GRASSET, vaudevilliste].

+ VERNIER (P.) [Taxile DELORD].

Des revues hebdomadaires à « l'Avenir national » en 1866 et 1867.

+ VARNIÈRES (Jules) [Nestor ROQUEPLAN].

Des articles dans la « Revue de Paris ».

VERNISY (Émile), *pseudonyme* [Émile POUYER, né à Livourne en 1809].

La Veille du mariage, comédie en un acte, mêlée de chant. (Théâtre du Vaudeville, le 14 janvier 1844). *Paris*, *Beck*, *Tresse*, 1844, in-8 de 12 pages.

VERNON (P.), *pseudonyme* [GRATIOT, ancien maître de pension près Paris].

Le dogme social principe de l'unité humaine. *Toulouse*, *Delboy*, *et Paris*, *Périsse*, s. d. (1845), in-18 de 105 pag.

+ VERNON (Henri) [Alexandre PIÉDAGNEL].

De nombreux articles dans divers journaux de Paris et des départements, notamment dans « l'Europe artistique » et le « Nain jaune ».

M. Piédagnel écrit actuellement (mai 1870) sous ce pseudonyme, presque tous les jours dans le « Paris-Journal ».

+VERNON (Guy de) [BOUÉ, de Villiers].

Des articles de journaux.

+ VÉRON (X.) [CERF-BERR DE MEDELSHEIM].

Voyage de la princesse Hélène de Mecklembourg, duchesse d'Orléans. *Paris*, *Audot*, 1839, in-18 de 3 feuilles, tiré à 10,000 exemp.

VERONE (François de), *pseudonyme* [Jehan BOUCHER].

Apologie pour Jean Chastel. Voy. *François de Vérone*, et ajoutez :

Ce libelle a été réimprimé en 1610, in-8, sous le même titre, mais sans nom d'auteur, et cette réimpression, bien exécutée, contient quatre pièces de plus que l'édition de 1595 ; vend. 15 fr. m. viol. la Vallière ; 11 fr. m. bl. Renouard.

L'Apologie pour Chastel a été réimprimée dans le tome VI des « Mémoires de Condé », in-4. Elle a été traduite en latin et imprimée à Leyde, en 1611, in-8, sous ce titre : « Jesuita Sicarius ; hoc est : Apologia pro Joan. Castello Parisiensi », etc.

Il existe sur ce sujet :

Procédure faite contre Jehan Chastel, pour le parricide par lui attenté sur la personne du Roi Henry, et les arrêts. *Paris*, 1595, in-8.

Le Contr'assassin, ou Réponse à l'Apologie des Jésuites, faite par un Père de la Compagnie de Jésus de Loyola, et réfutée par un très-humble serviteur de Jésus-Christ, de la Compagnie de tous les vrais Chrétiens, D. H. (David Home), 1612, in-8.

+ VÉRONNE (M. DE) [MOREAU DE VÉRONNE].

Mémoire sur les Voconces. *Valence*, 1837, in-8, 67 p.

Voy. « France littéraire » XI, 338.

+ VERROCHIO (IL PADRO ATANASIO DA) [BATACCHI].

Raccolta di novelle. *Londra* (*Venise*?), anno VI della republica francese.

Ces Nouvelles ont été réimprimées plusieurs fois ; le recueil le plus complet se trouve dans l'édition des « Opere di Battachi ». *Londra*, 1856, 5 vol. in-18. Il en existe une traduction française, an XII, 4 v. in-18.

+ VERT (Jean de) [Fortuné CALMELS].

Des articles dans la « Vie parisienne ».

VERTE-ALLURE (Mme de), *phrénonyme* [Pierre-Ed. LEMONTEY].

L'Observateur féminin, par—. N° 1er. — Étoile du matin, ou les Petits Mots de Mme de Verte-Allure, ex-religieuse. N°s II-V. *Paris*, *rue de l'Hirondelle*, *hôtel du Saint-Esprit*, 1790, 5 num. in-8.

Ce journal paraissait trois fois par semaine, par numéros de 8 pages. Il n'a donc existé que pas tout à fait quinze jours.

Deschiens le possédait.

+Il y a cinq numéros et un numéro prospectus portant pour titre : « Au diable les jureurs » avec cette épigraphe :

Français !
Que les b... et les f... abandonnent vos becs.

M. Hatin (« Bibliographie de la presse », p. 183) cite un passage de ce prospectus : « Au diable grilles et verrous ! A vous, mes dieux, divins restaurateurs de la liberté, salut et louanges ! vous avez brisé mes verrous, mon voile est tombé, ma guimpe s'est envolée, et vous m'avez permis de me rappeler à dix-neuf ans que je suis femme. »

VERTEUIL (de), *aristonyme* [l'abbé Joseph DONZÉ DE VERTEUIL]. Pour ses ouvrages, voy. la « France Littéraire », à *Verteuil*.

VERTOT (Jean), *pseud.* [les rédacteurs de la « Revue Comique »].

Almanach démoc-soc, dédié aux aristos, contenant les surprenantes prédictions de Napoléon et de Châteaubriand sur l'avenir de la république et du monde (1850). *Paris*, *Martinon*, *Dumineray*, 1850, in-16 de 2 ou 4 feuilles d'imp.

Texte et vignettes, tout est tiré de la « Revue comique ».

VERUSMOR, *pseudonyme* [Alexis GÉHIN, né à Ventron (Vosges), le 19 janvier 1806], l'un des éditeurs et des continua-

teurs de *l'Histoire de la ville de Cherbourg* de Voisin-la-Hougue (1849), in-8.

+Voyage en Basse-Bretagne. *Guingamp*, 1855, in-12.

+ VERZENOT [VOLTAIRE]. Voy. SOCIÉTÉ DE BACHELIERS, II, 664 *b*.

+ VESSAIRE (M. DE) [BÉCOMBES, ou DE COMBEROUSSE, ou plutôt DE COMBLES].

Caquire, parodie de Zaïre, en cinq actes et en vers, par —. Dernière édition, considérablement augmentée. *A Chio, de l'imprimerie d'Avalons, en vente chez le Foireux*, in-8, 48 p.

La première attribution nous est fournie par le catalogue Soleinne, n° 3189, et par la « Bibliotheca scatologica, pag. 3 » ; la seconde par le « Catalogue de la bibliothèque lyonnaise de M. Coste », n° 12,238 ; la troisième est signalée dans « l'Intermédiaire » (1869, col. 509), qui transcrit une note venant de Lyon et signalant M. de Combles, ancien conseiller à la cour des monnaies de Lyon, homme facétieux et fécond en saillies des plus joyeuses. C'est lui aussi que désigne la « Petite Revue » (8 septembre 1866, p. 64) qui ajoute qu'il est auteur d'un poëme : « l'Art de mystifier dans les jardins ». Des extraits de « Caquire » se trouvent dans le « Foiriana », livret assez souvent réimprimé.

+ VETER (Martius), colonel d'état-major en retraite.

Lettre à M. de Latour-Maubourg, ministre de la guerre, sur son budget et sur divers actes de son administration. *Paris*, 1820, in-8. — 2e lettre, 1820, in-8, 64 p.

On attribue, selon la « France littéraire », ces deux lettres à un maréchal de France. Ne serait-ce pas Gouvion Saint-Cyr?

+ VÉTÉRAN (Mme), *anag.* [Jérôme TAVERNE, avocat à Toulouse].

I. Influence des mœurs sur les talents, épître d'un père à son fils.

Pièce couronnée en l'an X par la Société des Belles-Lettres de Montauban.

II. Lettre d'une grand'tante à sa petite-nièce sur les modes grecques.

Voir la « France littéraire », t. IX, 357.

VÉTÉRAN DE LA MAÇONNERIE (un), *phrénonyme* [VUILLAUME, ancien payeur général].

I. Manuel maçonnique, ou Tuileur des divers rites de maçonnerie pratiqués en France, dans lequel on trouve l'étymologie et l'interprétation..., précédé d'un Abrégé des règles de la prononciation de la langue hébraïque... et suivi du calendrier lunaire... etc. *Paris, Hubert*, 1820, et *Paris, Setier, Brun*, 1830, in-8, viii et 455 pag. avec 32 planches.

+ Il a paru une seconde édition, *Paris, Setier*, 1830, in-8, VIII et 329 pages, avec 2 et 32 planches. Elle a reparu en 1834 avec un nouveau titre et un supplément de 66 pages contenant le rit égyptien et de Misraïm. Une traduction allemande, *Leipzig* 1821, in-8, VIII, 320 pag. et 32 planches, a été remise au jour avec réimpression des feuillets liminaires.

II. L'orateur Franc-Maçon, ou Choix de discours prononcés à l'occasion des solennités de la Maçonnerie relatif au dogme, à l'histoire de l'Ordre et à la morale enseignée dans ses ateliers; recueillis par l'auteur du « Manuel maçonnique ». *Paris, Caillot*, 1823, in-8, 32 feuilles et demie.

+ VÉTÉRAN DE L'ARMÉE FRANÇAISE (Un) [Le comte DE GROUCHY].

Réfutation d'un article de l'Aurora, ayant pour titre « Bataille de Waterloo.... » par —. *Philadelphie*, 1818, br. in-18.

Le même auteur a écrit : « Doutes sur l'authenticité des Mémoires historiques attribués à Napoléon »; 1820, in-8, brochure très-rare. G. M.

VÉTÉRAN DE LA PRESSE (un), *phrénonyme* [Paul de LOURDOUEIX fils].

Profils critiques et biographiques des 900 représentants. *Paris, Garnier frères*, 1848, gr. in-32.

Trois éditions en ont été publiées en l'espace de quelques mois.

Cet ouvrage, distribué d'après l'ordre alphabétique, est assurément de toutes les biographies dont on a tenté la publication jusqu'à ce jour, la plus complète, la plus commode et la plus propre à servir de manuel indispensable à toutes les personnes qui veulent suivre, dans les journaux, la lecture des débats législatifs.

Il contient une notice très-détaillée sur chacun des membres de l'Assemblée nationale jusqu'aux élections du 4 juin, avec l'indication de leur nom, *adresses à Paris*, chiffres de leur élection, portraits physique et moral, événements sociaux ou traits piquants de leur existence, actes publics, antécédents politiques, fortune, condition sociale, opinions : tous les faits, en un mot, qui peuvent intéresser la curiosité publique.

+ L'auteur a été condamné pour diffamation. Voy. « Gazette des Tribunaux », 6 janvier 1849.

VÉTÉRAN DES ARMÉES AUTRICHIENNES (un), *phrénonyme* [Alphonse-Henri TRAUNPAUR, chevalier d'Ophanie].

Délassements d'—. *Vienne*, 1784, 3 vol. in-8.

Recueil qui comprend, indépendamment de cinq opuscules que l'auteur avait publiés antérieurement, une pièce intitulée : « le Portefeuille perdu d'un prince qui en avait grand besoin », et plusieurs autres morceaux.

VÉTÉRAN DU SACERDOCE (un), *phrénonyme* [le P. Math.-Mathur. TABARAUD, oratorien].

Des sacrés-cœurs de Jésus et de Marie, précédé de quelques observations sur la nouvelle édition du Bréviaire de Paris. *Paris, Igonette, Delaunay*, 1823, in-8 de 438 pages.

+ VÉTÉRAN EN CIVISME (le). Voyez PROPRIÉTAIRE AGRICULTEUR.

+ VÉTÉRAN RUSSE (Un) [le prince Nic. GALITZINE].

Trente Lettres d'un vétéran russe sur la question d'Orient. *Lausanne, Martinier, éditeur*, 1855, in-8 de 450 p.

On sait que la langue française est aussi la langue maternelle des Russes de bonne maison, et qu'ils la parlent fort bien. Le Vétéran l'écrit avec une correction et une vivacité remarquables. Il dit leur fait, en très-bon français, aux Français, d'abord, aux Anglais, aux Autrichiens. Chacun a son compte, et les amateurs d'exécutions, qui sont toujours assez nombreux, jouiront à cette lecture. Elle nous a fait plaisir aussi, parce qu'elle nous a fait sentir que, malgré les épaulettes de M. Ochsenbein et les deux cents volontaires qui attendent leurs camarades à Besançon, la presse est encore libre chez nous. Du reste, il est superflu d'analyser ces lettres, qui nous ont paru plus intéressantes comme expression d'un patriotisme sincère et passionné, que riches en faits ou en vues nouvelles. Peut-être les Russes auraient-ils sujet d'accuser leur compatriote d'un excès de zèle qui devient çà et là compromettant. Quel que soit le résultat des conférences de Vienne, la manière dont elles se sont ouvertes contraste avec le ton dont le noble vétéran relève, à l'occasion du baptême de Wladimir, « que de temps immémorial ses princes se sont montrés peu disposés à subir des conditions. » Il est plaisant que ce soit lui qui nous apprenne « que les procédés diplomatiques du prince Menschikoff ne sont pas de son invention, mais qu'ils *remontent au quinzième siècle*. » Le trait sur le gouvernement français « fier d'avoir été pris au service de l'Angleterre et d'avoir le droit de porter sa livrée, » serait meurtrier s'il touchait. L'auteur demande, p. 355, « Quand avons-nous porté nos armes en Europe pour attaquer l'indépendance de tel ou tel Etat? » Il est beaucoup plus facile de répondre à sa question que de comprendre dans quel intérêt elle est posée. Enfin, l'auteur compromet sa thèse par la franchise de certains aveux. Il s'agit pour lui de prouver que l'Europe a pris feu sans motif, que l'occupation des principautés « qui ne sont pas la Turquie » ne troublait pas l'ordre Européen, et que la guerre n'a pas d'objet. Mais il pose d'abord la thèse suivante, p. 99 : « Si le pouvoir ottoman doit tomber en Turquie, *que nous y aidions ou non*, ce n'est qu'en notre faveur que cette chute peut s'accomplir. Ce n'est pas une conquête que nous convoitons, c'est un héritage historique que nous avons à recueillir. Nous ne pressons pas l'usufruitier de nous céder la place; mais après lui, l'histoire à la main, nous viendrons légalement en prendre possession ».

Il nous semble que ce langage, s'il n'est pas nouveau, a du moins le mérite de la clarté. Pour les hommes qui, sans croire à l'immortalité des Ottomans, sont capables de comprendre quelle serait la position de l'Europe occidentale lorsque le propriétaire serait entré en jouissance, il justifie assez bien la conduite des puissances incriminées, et dispense d'examiner encore une fois les graves questions de la note de Vienne, des concessions d'Olmutz et *tutti quanti*. Mais ceci ne préjuge point la question de savoir si l'on a pris le bon chemin pour écarter le danger.

(*Revue suisse*, avril 1855).

VÉTÉRINAIRE DE LA CLASSE DES SCIANTS (le), *pseud.* [GENSSE].

Rapport sur l'ouvrage intitulé: Que veut l'Europe? Présenté par —, dans le chapitre conventuel du con*** æcu*** de l'ordre des Agath***, le undécador de la deuxième dodécade de Canardinal, cycle II.

Facétie imprimée dans « l'Annulaire agathopédique et saucial », IVe année (*Bruxelles*, 1850, in-8).

VEYRAT (Xavier), *nom modifié* [Xavier VERAT], auteur dramatique, qu'il ne faut pas confondre avec M. J.-P. Veyrat, qui seul orthographie son nom de cette manière. Pour la liste de ses pièces, voy. notre « France littéraire ».

+ V^es^ (M. de) [BIDON DE VILLEMONTEZ].

La Princesse de Faridondon, ou la Cour du roi Pétau, trag. en cinq act. et en vers, par —. *Riom*, 1837 et 1840, in-8.

V. F. (le F.·.), *initialisme* [le frère VIDAL avocat à Montauban].

Essai historique sur la Franche-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours. *Bordeaux*, *Lawalle neveu*, 1830, in-12 de 312 pages.

V. F., *initialisme* [Victor FAGUET].

Béatrix de Fontenelles, chronique vendéenne en vers, suivie de Héro et Léandre. *Nantes*, *Hérault*, 1843, grand in-12 de 272 pages.

+ V. F. [Victor FOURNEL].

Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ V. G. [Victor GODET, professeur à l'Université de Liége, mort en 1844].

Godet a écrit sous ces initiales plusieurs articles dans la *Revue belge*.

V. G. J. D. G. S. (M.), *initialisme* [VOGEL, grand-juge des gardes-suisses].

Les priviléges des Suisses, ensemble ceux accordés aux villes impériales et anséatiques, et aux habitants de Genève résidents en France, etc. *Paris*, *veuve Saugrain*, 1731 ; — *Yverdun*, 1770, in-4.

+ II. Histoire de l'Empire, par Heiss, nouv. édition, continuée depuis le traité de Westphalie jusqu'en 1711, par Bourgeois du Chastenet. *Paris*, 1711, 5 vol. in-12. — Autre édition, avec les notes de M. —. *Paris*, 1731, 3 vol. in-4 et 10 vol. in-12.

L'abbé de Vayrac, dans son *Etat présent de l'Empire*, *Paris*, 1711, in-12, a critiqué plusieurs points importants de cette histoire, qui parut pour la première fois en 1684, 2 vol. in-4. A. A. B—r.

+ III. Code criminel de l'empereur Charles V, vulgairement appelé la Caroline, contenant les lois qui sont suivies dans les juridictions criminelles de l'Empire, et à l'usage des conseils de guerre des troupes suisses, par M. —. *Paris*, *Simon*, 1734, *et Maëstricht*, *Dufour*, 1779, in-4.

V. H., *initialisme* (André Van Hasselt), correspondant de l'Académie de Bruxelles, plagiaire.

Aventures du célèbre chevalier baron de Munchhausen, d'après Bürger, par —. illustrées de vignettes et gravures sur bois par Hendrikx et Hoseman. *Bruxelles*, *Muquardt*, 1851, pet. in-8.

Cette facétie a été réimprimée à Paris sur l'édition de M. Muquardt, sous ce titre :

« Voyages et aventures du baron de Munchhausen », suivis de l'Histoire d'un tigre (imitée de l'anglais de John S. Cotton, par l'abbé de Savigny (M. Maur. Alhoy) et de « les Deux Menteurs, » en vers). Edition illustrée de 27 vignettes sur bois, publiée (avec une courte Notice sur le baron de Munchhausen) par Hilaire le Gai (M. Gratet Duplessis). *Paris*, *Passard*, 1852, in-32 de viij pages liminaires non chiffrées, 378 pages et 27 vign.

M. G. Duplessis dit dans sa Notice :

« On ne sait pas bien au juste quel écrivain, plus ou moins habile, se chargea le premier de faire connaître au monde, par la voie de la presse, les exploits incroyables du baron ; on attribue la première rédaction de ces aventures à un certain Raspé, conservateur du musée des médailles à Cassel, qui s'était enfui en Angleterre, emportant avec lui une partie des trésors numismatiques confiés à sa garde. Raspé publia son ouvrage en anglais vers 1785. Le livre eut beaucoup de succès. »

Il fut traduit en français, dès 1787, sous le titre suivant :

« Guilliver ressuscité, ou les Voyages, campagnes et aventures extraordinaires du baron de Munchhausen ». *Londrés*, *et Paris*, 2 part. in-12, ensemble de 113 pag., y compris la préface.

Le traducteur dit dans sa préface :

« Trois éditions dans un espace de temps très-court ont assuré le succès de cet ouvrage en Angletterre ; si le peuple pensant s'en est amusé, il est clair qu'il ne déplaira pas à la nation dont la gaîté est presque le caractère distinctif ».

L'original étant tombé dans les mains du célèbre allemand Bürger, celui-ci le traduisit, et ne dédaigna pas d'y ajouter de nouveaux chapitres.

Ce serait donc une erreur de considérer Bürger comme le premier auteur de cette facétie, comme c'en serait une de croire que M. Van Hasselt a publié son édition *d'après* la version allemande de Bürger. M. Van Hasselt s'est tout bonnement approprié la traduction française, imprimée en 1787, sous le titre de « Gulliver ressuscité » ; nous l'affirmons, car nous avons comparé les deux éditions. Personne, en Belgique, n'en sera surpris : on dit M. Van Hasselt coutumier du fait (1). — Faut-être juste pourtant : un sonnet de quatorze vers, « A la mémoire de l'illustre baron de Munchhausen », signé V. H., est nouveau dans la reproduction de Bruxelles.

VIANADT, *anagramme* [Philippe Taviand]. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à Taviand.

(1) Voyez, au sujet des fréquents plagiats de M. Van Hasselt, les deux opuscules publiés, en 1846, par M. Adolphe Michiels : « Un acte de justice ». (En vers). *Bruxelles*, in-18 de 8 pages ; — « Un Châtiment ». (En prose), *Ibid.*, in-12 de 54 pages.

+ VIANNAY (l'abbé J. M. B.) [l'abbé Peyronnet].

Guide des âmes pieuses, *Paris*, 1855, in-18.

VIARZ (Maurice de), *pseudonyme* [M. Alfred-Emm. Roergas de Serviez].

L'Aide de camp, ou l'Auteur inconnu. Souvenirs des deux mondes, *Paris*, *Dufey et Vezard*, 1832, in-8.

Ce livre renferme des détails curieux sur divers faits du règne de Napoléon et sur la guerre de l'indépendance dans la Colombie, de 1810 à 1823.

VIATEUR (le), *phrénonyme* [Jean Pelegrain, chanoine de Toul. né en Anjou].

I. Texte de Hiob translaté selon la vérité hébraïque, et bref commentaire du Viateur sur icelluy. *S. l. ni date*, petit in-4 gothique de 134 feuillets.

II. De artificiali perspectiva. *Tulli*. 1505, ad nonû calendas Julias. — Editio altera (1509) quingetesimo nono ad millesimû IIII° idus Marcias.

Ouvrage dont Jousse donna plus tard une autre édition sous le titre suivant : « la Perspective positive de Viator », latine et française, revue et augmentée et réduite de grand en petit ». *La Flèche*, 1635, in-8.

Quelques savants sont portés à croire que le Viateur, éditeur de « l'Histoire aggrégative des Annales et Cronicques d'Anjou......» de Jehan de Bourdigné, n'est autre que J. Pelegrin, compatriote du chroniqueur. (Voy. de longs détails dans le « Manuel du libraire », article Viator, et les « Recherches sur l'imprimerie en Lorraine », par M. Beaupré).

+ Une reproduction de l'édition de 1509, par le procédé de M. Adam Pilinski, avec une notice de M. Hipp. Destailleurs, a été publiée à Paris en 1860, in-folio, par M. Edwin Tross ; elle a été tirée à 116 exemplaires, dont 4 sur peau-vélin. M. Anatole de Montaiglon a donné chez le même éditeur une notice historique et bibliographique sur Jean Pelerin, dit le Viateur. et sur son livre « De artificiali perspectiva », avec 2 *fac-simile* ; elle a été tirée à 136 exemplaires in-folio, et à 300 in-8. Voir aussi sur Viator les pag. 1 à 27 des « Lettres écrites de la Vendée à M. A. de Montaiglon », par B. Fillon, *Fontenay-le-Comte*, 1861, gr. in-8.

+ VIATOR [L. F. Jomard].

Sur l'emplacement de l'obélisque de Louqsor, par —. *Paris*, 1834, in-8.

Brochure relative à l'emplacement de ce monolythe ; le prétendu Viator désigne le terre-plein du Pont-Neuf.

+ VIATOR [André-Adolphe Sala].

Une Excursion en Egypte, par —.

Impr. en feuilletons dans la « Gazette du Midi », numéros des 1 à 3, 5 et 6, 8 et 9 septembre 1859. Il en a eté tiré des exemplaires à part (Marseille, de l'impr. de Ve Marius-Olive), in-8 de 38 pages très-compactes. M. Adolphe Sala a été, de 1850 à 1852, l'un des principaux rédacteurs de « l'Opinion publique, journal quotidien, politique et littéraire », avec MM. Alfred Nettement, Pontmartin, de Circourt, etc., etc. : il y a fourni beaucoup d'articles militaires, tous signés de son nom. — C'est à tort que M. de Manne,

sous le numéro 1612 de son « Nouveau recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes » (et numéro 3550 de l'édition de Lyon, 1868) attribue à M. Adolphe Sala un écrit intitulé : « Récit impartial des événements qui se sont passés dans les derniers jours de juillet 1830 ». *Paris, Dentu*, 1830, in-8 : cet écrit n'est pas de lui.

+ VICAIRE ARDÉSIEN (Un), *aut. dég.* [l'abbé Billy, ancien précepteur des princes et évêques de Gand, et du duc de Broglie].

« La France littéraire » n'indique qu'un seul ouvrage de cet abbé.

VICAIRE DE CAMPAGNE (un), docteur de Sorbonne, *pseudotitlonyme* [l'abbé LAURENT, depuis curé de la paroisse de Saint-Leu, à Paris, mort en 1819].

Essai sur la réforme du clergé. Première partie. Du clergé séculier. *Paris, Durand père et fils*, 1789, in-8 de xliv et 382 p.

Ouvrage remarquable, qui obtint à l'époque où il parut une approbation en dehors de la formule ordinaire, et dans laquelle le censeur Houard terminait par cette phrase: « Je n'y ai rien trouvé qui ne doive en faire désirer la publication ». *Paris*, le 13 mai 1789.

L'auteur avait eu en vue de publier un ouvrage qui pût éclairer les Etats-Généraux dans la question de la réforme du Clergé ; mais il voulait, avant de l'achever, voir les résultats qu'il produirait sur la législature de 1789. Il n'en fut point satisfait, et, par suite, renonça à publier deux autres parties qu'il avait promises, lesquelles devaient traiter, la seconde, du « Clergé régulier », et la troisième, des « Universités, Colléges et Séminaires ».

VICAIRE DE CAMPAGNE (un), *titlonyme* [l'abbé EPINEAU, du diocèse de Montauban].

Mémoires d'— écrits par lui-même. *Paris, Lachapelle*, 1841, in-8.

Réimpr. dans le format in-8, 1843, et dans le format in-12, 1844.

VICAIRE DE PARIS (un), *titlonyme* [l'abbé Jean LABOUDERIE, vicaire de Notre-Dame de Paris, etc.].

Un mot sur la Constitution. *Paris, Moronval*, 1814, in-8 de 16 pages.

Les principes de cet opuscule sont conformes à ceux de la Charte.

+ VICAIRE DE WAKEFIELD (DE L'ODÉON) (Le) [TISSERAND, artiste dramatique].

Le Dernier jour d'un Condamné. Drame philosophique en trois actes et en prose.

Facétie lugubre qui a été imprimée dans un recueil publié en Belgique sous le titre de : « Théâtre de la rue de la Santé », 1864, 2 vol. in-12, tiré à 150 ex., 2e édition en 1866.

Le nom *Vicaire de Wakefield* vient, à ce qu'il paraît, de ce que M. T... avait été l'un des collaborateurs d'une pièce portant ce titre et jouée à l'Odéon, sans succès.

On lit dans l'avertissement qui précède cette pièce, dans la seconde édition du « Théâtre » dont il s'agit: « M. T... fit agir et parler la marionnette principale, et pourtant le « Dernier jour d'un Condamné » ne fut joué qu'une fois. Cette accumulation de plaisanteries funèbres sur la guillotine avait laissé les spectateurs péniblement impressionnés ». M. Jules Claretie rendit compte de la représentation dans le « Diogène », et M. Henry de Pène dans le feuilleton de « l'Indépendance belge. »

VICAIRE GÉNÉRAL (un), *titlonyme* [feu l'abbé DIOULIN, vicaire-général de Nancy, ou l'abbé MARGUET].

Essai sur la constitution divine de l'Église, offert à tous les chrétiens comme préservatif dans les circonstances présentes. *Nanci, Haener*, 1831, in-18.

+ VICAIRE SAVOYARD QUI NE POSSÈDE AVEC SON CURÉ QUE 900 LIVRES DE RENTE (Un) [L. P. BERINGER].

Plan d'un mémoire, par —. *Grenoble, chez l'imprimeur des communes, l'an de justice* 1789, in-8, 63 p.

+ VICAIRES DE LA PAROISSE DE LUNÉVILLE (Un des) [ROHRBACHER].

Sermon prêché à Lunéville, le 3 septembre 1815, sur l'évangile du jour. *Metz, Pierret*, in-12.

VICENCE (le duc de), *auteur supposé* [Mme d'EILLAUX, connue sous le nom de Charlotte de Sor].

Souvenirs du—, recueillis et publiés par Mme Charlotte de Sor. Tomes I et II. *Paris, Levavasseur*, 1837, 2 vol. in-8.

Ces « Souvenirs » furent désavoués par la famille du duc de Vicence aussitôt leur publication. On peut lire dans le « Journal des Débats », sous la date du 14 juin 1847, la réclamation suivante ;

« La famille du duc de Vicence croit devoir déclarer qu'elle est absolument étrangère à cette publication, et que son auteur, les circonstances qui ont donné lieu à son ouvrage, ou les documents dont il s'est servi, lui sont également inconnus.

Comte Olivier de CAULAINCOURT,

En mon nom et au nom de mon frère le duc de Vicence (absent),

Le comte DE SAINT-AIGNAN,
Le marquis DE MORNAY,
Le comte DE MORNAY.

+ VICENTIUS JUSTINIANUS [Théodore DE BÈZE].

Harenga macaronica habita in monasterio cluniacensi die Va mensis aprilis anni 1566 ad rev. et illustr. cardinalem de Lotharingia. *Rhemis*, 1566, in-8, 54 p.

Le lieu d'impression de cette édition est évidemment supposé ; elle est sortie très-probablement des presses de Genève; et elle a été insérée, sous le nom de Th. de Bèze, dans le tome VI des « Mémoires de Condé ». 1734, 6 vol. in-4.

C'est d'ailleurs un livre fort rare ; le « Manuel du

ne cite qu'une vente où il se soit montré, enouard en 1804.

IME DE LA TYRANNIE DE BUO-TE (Une), *phrénonyme* [J. -P.-R.

rimes de Napoléon Buonaparte, faits ues recueillis par —, sur la sixième imprimée à Bruxelles. *Paris, de le Patris*, 1818, in-18.

me a eu trois éditions dans la même année.

IME DES FEMMES ENTRETENUES *hrénonyme* [J.-P.-R. CUISIN]. emmes entretenues dévoilées dans urberies galantes, ou le Fléau des et des fortunes. *Paris, les lib. du Royal* (*veuve Lepetit*), 1820, 2 vol. g.

OR (Ambrosius), theologus, *pseud.* IS-MARTIN]. sophia christiana. *Parisiis*, 1667, 1671, 7 vol. in-12.

OR, *prénonyme* [LAFORTELLE]. ger, ou l'Anneau de mariage, vau-en un acte et en prose. *Paris, Fages*, 1-8.

OR, *phrénonyme* [Victor Henri-BRAHAIN DUCANGE]. merin, ou le Solitaire des Gaules, me en trois actes. Représenté première fois à Paris, sur le thé-l'Ambigu-Comique, le... février *aris, de l'impr. de Dentu*, 1813, in-pages. — Troisième édition. *Paris*, 1816, in-8.

aramond, ou l'Entrée des Francs Gaules, mélodrame en trois actes rose. Représenté sur le théâtre de u-Comique, le 10 novembre 1813. *Barba*, 1813, in-8 de 48 pages.

a folle intrigue, ou le Quiproquo, en trois actes et en vers. Représour la première fois sur le théâtre nbigu-Comique, le 21 juin 1814. *Fages*, 1814, in-8 de 60 pages.

an 1835, ou l'Enfant d'un Cosaque, me en trois actes, à spectacle. nté sur le théâtre de l'Ambigu-Co-le 2 mars 1816. *Paris, Fages*, 1816, 12 pages.

èce a été reprise la même année, et réimprile titre « d'Adolphe et Sophie, ou les Vic-e erreur », mélodrame en trois actes. *Paris*,

Avec Mme Barthélemy (HADOT) : Valladomir, mélodrame en trois spectacle. Représenté sur le théâ-Ambigu-Comique, le 23 septembre *aris, Fages*, 1816, in-8 de 72 pag.

VI. Le Prince de Norwége, ou la Bague de fer, drame héroïque en trois actes, en prose. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 25 avril 1818. *Paris, Barba*, 1818, in-8 de 58 pages.

VII. Avec Frédéric (DU PETIT MÉRÉ) : la Cabane de Montainard, ou les Auvergnats, mélodrame en trois actes et à grand spectacle. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 26 septembre 1818. *Paris, Fages*, 1818, in-8 de 68 pages.

VIII. La Tante à marier, comédie en un acte. Représentée sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 2 février 1819. *Paris, Barba*, 1819, in-8 de 40 pages.

IX. Hasard et folie, comédie en trois actes et en prose, avec un divertissement. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 3 août 1819. *Paris, Quoy*, 1819, in-8 de 64 pages.

X. Le Prisonnier vénitien, ou le Fils geôlier, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 6 octobre 1819. *Paris, Quoy*, 1819, in-8 de 64 pages.

XI. Calas, mélodrame en trois actes et en prose. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 20 novembre 1819. *Paris, Barba*, 1819, in-8 de 64 pages.

Avec E. F. Varez.

XII. Avec M. Frédéric (DU PETIT-MÉRÉ) : le Mineur d'Auberval, mélodrame en trois actes, en prose et à grand spectacle. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 avril 1820. *Paris, Barba*, 1820, in-8 de 68 pages.

Ducange a gardé l'anonyme pour cette pièce.

XIII. Thérèse, ou l'Orpheline de Genève, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 23 nov. 1820. *Paris, Barba*, 1820, in-8 de 76 pag.; ou 1826, in-8 de 72 pages.

Réimpr. en 1837, gr. in-8 à 2 colonnes, pour « la France dramatique au XIXe siècle ».

XIV. Avec M. Frédéric (DU PETIT-MÉRÉ) : la Sorcière, ou l'Orphelin écossais, mélodrame en trois actes et en prose, tiré de Walter-Scott. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 3 mai 1821. *Paris, Quoy*, 1821, in-8.

+ VICTOR [Claude PERRIN, duc DE BELLUNE, maréchal de France, né en 1764, mort le 1er mars 1841].

I. La Vérité sur les marchés Ouvrard. *Paris*, 1826, in-8.

II. Mémoires inédits. *Paris*, 1846, in-8.

Ces Mémoires, publiés par le fils du maréchal, n'embrassent que les premières années de la carrière militaire de l'illustre guerrier.

VICTOR (J.), *prénonyme* [J.-Victor Fontanes de Saint-Marcelin, fils naturel de Fontanes, le grand-Maître de l'Université].

Les arrêts militaires, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre royal de l'Odéon, le 9 mars 1818. *Paris, Delaunay, Vente, Fages, etc.*, 1818, in-8 de 60 pages.

En tête du t. III du Catalogue imprimé de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, il existe une table donnant la liste des théâtres de Paris : nous y avons vainement cherché le théâtre de l'Odéon, pour connaître le nom de l'auteur de la pièce que nous citons.

VICTOR (Pierre). Voy. Pierre-Victor.

+ VICTOR [E. F. Varez].

Calas, mélodrame en trois actes et en prose. *Paris, Barba*, 1719, in-8.

En société avec Victor Ducange, qui est le principal auteur de la pièce.

+ VICTOR [Pierre-Victor Lerebours, artiste dramatique].

Harald, ou les Scandinaves, tragédie en cinq actes, par —. *Paris*, 1825, in-8.

VICTOR, *prénonyme* [Charles-Victor Varin].

I. Avec MM. Ét. Arago et Desnoyers : l'Amour et la guerre, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 22 août 1825. *Paris, Quoy*, 1825, in-8.

II. Avec MM. Et. Arago et Desvergers (Chapeau) : Départ, séjour et retour, roman-vaudeville en trois époques. Représenté le 27 juillet 1827, sur le théâtre des Nouveautés. *Paris, Quoy*, 1827, in-8.

III. Avec MM. F. Vallou de Villeneuve et Desvergers (Chapeau) : l'Enfant et le Vieux garçon, ou la Réputation d'une femme, com.-vaud. en un acte. Représentée sur le théâtre des Nouveautés, le 4 mars 1828. *Paris, Bezou*, 1828, in-8.

IV. Avec MM. Duvert et Desvergers (Chapeau) : la Matinée aux contre-temps, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre le 16 juillet 1828, *Paris, Duvernois*, 1828, in-8.

VICTOR, *prénonyme* [Victor Thouret, artiste et auteur dramatique de province].

Avec M. Raymond : M. Dupavé, ou le Flâneur marseillais, tableau-vaudeville en deux actes, représenté à Marseille sur le Théâtre-Français, le 18 juillet 1823. *Marseille, de l'impr. de Carnaud et Simonin*, 1828, in-8 de 72 pages.

II. Avec le même : le Flâneur marseillais et l'Écrivain public, tableau-vaudeville en deux actes. Représenté à Marseille, le 18 juillet 1828. Deuxième édition. *Marseille, Estellon*, 1830, in-8.

Cette dernière pièce n'est autre que la première sous un nouveau titre.

VICTOR, *prénonyme* [Victor Bois].

Avec M. Montigny (Ad. Lemoine) : Wilson, ou une Calomnie, drame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 25 fév. 1836. *Paris, Bezou*, etc., 1836, in-8 de 72 pages.

M. Bois s'est depuis fait connaître comme un ingénieur distingué.

+ VICTOR BENOIT. Voy. Benoit (V.).

VICTOR-HILAIRE, *prénonyme* [Victor-Hilaire Joly].

Des Partis et de la réforme électorale, esquisses politiques. *Bruxelles, chez les principaux libraires*, décembre 1846, in-8 de 64 pages.

Les pages qui suivent, dit l'auteur dans son *Avant-propos*, ne sont signées que de deux prénoms, pour conserver notre individualité, et empêcher le public de nous confondre avec un auteur fort connu (et M. Victor-Hilaire Joly aurait pu ajouter : et *malfamé*), qui se nomme comme nous Victor, et qui porte le même nom de famille (Joly).

II. Commentaire de la loi sur la garde civile, d'après les discussions parlementaires. *Bruxelles, Demortier*, 1848, in-18 de 62 pages.

+ VICTOR H*** [Victor Henaux, avocat à Liége].

Notice sur Henri Colson, par —. *Liége, Redouté*, 1854, in-8 de 12 p.

VICTORIEN, *prénonyme* [Victorien Scaliette, anc. lieutenant de la garde impériale].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à Scaliette, et la « Littér. française contemporaine », t. V, pag. 331.

VICTORIN, *prénonyme* [Mar.-J.-J. Victorin Fabre].

Avec M. Delestre-Poirson : Inès et Pédrille, ou la Cousine supposée, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Fages*, 1813, in-8.

VIDA***, (J.-B.) *apoconyme* [J.-B. Vidaillet, D. M.], du Lot.

Satire sur le XIXme siècle. *Paris*, 1821, in-8 de 21 pages.

+ VIDAL (Antonin) [Marie-Emile-Aimé Vingtrinier].

Mazagran, poëme. *Paris*, 1841, in-8 de 24 p.

VIDAMP... (Mme la comtesse de), *apoconyme* [la comtesse de Vidampierre].

Mélanges de poésie et de prose, par —. (Publiés par Delisle de Sales, avec une préface de l'éditeur). *Londres et Paris*,

chez les libraires qui vendent des nouveautés, 1777, in-18 carré de 64 pages encadrées.

Petit volume qui n'est pas commun. Vendu relié en veau fauve non rogné 10 fr. à la vente du baron Taylor, en octobre 1848.

La Préface de l'éditeur est presque entièrement remplie par une Notice sur Jean-Philippe, comte de Cardon et de Vidampierre, gouverneur et premier gentilhomme des trois fils du prince Léopold, duc de Lorraine, et beau-père de l'auteur de ces Mélanges. Après la Préface viennent : 1° des Poésies fugitives ; 2° des Mélanges qui se composent d'une Lettre de M. de Voltaire à Mme la comtesse de Vidamp..... datée de Ferney, le 15 mai 1776, et signée : le Vieux malade de Ferney ; de la Réponse à cette Lettre, datée de Nancy, le 23 mai 1776 ; d'une Réponse à la dédicace des Paradoxes (de Delisle de Sales), et enfin d'un conte, intitulé : Isménide et Hylas (en prose).

VIDEBIMUS (Joannes), *phraséon*. [Jacques-Auguste-Simon Collin, de Plancy].

Trésor de la Chanson. Choix de chansons joyeuses, romances et ballades, rondes, chansons de table, chansons politiques, philosophiques, singulières ou bizarres; offert aux honnêtes familles. *Paris, Waille, et Plancy, Soc. de Saint-Victor*, 1849, in-16. — IIIe édition; *Ibid.*, 1850, in-18 de 236 p.

VIDEL (Louis), *ps.* [le président de Boissieu], augmentateur de « l'Histoire du chevalier Bayard, etc. » *Grenoble*, 1650, in-8 ; et 1651, in-4.

VIDOCQ (E.-F.), ex-chef de la police de sûreté, *aut. sup.*

I. Mémoires de Vidocq, chef de la police de sûreté jusqu'en 1827, aujourd'hui propriétaire et fabricant de papiers à Saint-Mandé (rédigés sur des notes fournies par Vidocq, par M. Emile Morice, pour le premier volume, et M. L.-Fr. L'Héritier, pour les trois derniers). *Paris, Tenon*, 1828-29, 4 vol. — Supplément aux mémoires de Vidocq, ou Dernières révélations sans indiscrétion. Par le rédacteur des IIe, IIIe et IVe volumes des Mémoires (M. L.-F. L'Héritier). *Paris, Boulland*, 1830, 2 vol.; en tout, 6 vol. in-8.

Le but de M. L'Héritier, dans les trois derniers volumes du premier ouvrage, qui sont entièrement de sa composition, a été de montrer la nécessité d'une réforme dans la police.

On retrouve tout en entier, dans ces trois volumes, un roman publié, l'année précédente, par l'auteur, sous le titre « d'Adèle Discours, ou les Malheurs d'une libérée ». (*Paris, Tenon*, 1827, in-12).

On a publié contre ces Mémoires :

1° Mémoires d'un forçat, ou Vidocq dévoilé (par MM. Raban et Marco Saint-Hilaire.) *Paris, Rapilly*, 1828-29, 4 vol. in-8.

2° La Police dévoilée depuis la Restauration, et notamment sous MM. Franchet et Delaveau, par M. Froment (Guyon). (Voy. le n° 2009).

II. Les Voleurs. Physiologie de leurs mœurs et de leur langage. Ouvrage qui dévoile les ruses de tous les fripons, et destiné à devenir le vade-mecum de tous les honnêtes gens. *Paris, l'auteur, chez tous les libraires et les marchands de nouveautés*, 1836, 2 vol. in-8 avec un portrait.

Nous ignorons par qui ce livre a été écrit.

III. Quelques mots sur une question à l'ordre du jour. Réflexions sur les moyens propres à diminuer les crimes et les récidives. *Paris, l'auteur, les marchands de nouveautés*, 1844, in-8 avec un portrait.

Même remarque que pour le précédent.

IV. Les Vrais Mystères de Paris (par M. Alfred Lucas). *Paris, Cadot*, 1844, 6 vol. in-8.

Voy. la « Gazette des tribunaux », du 6 juin 1844, et le « Droit » du même jour, et aussi les « Supercheries », à l'article Mortonval.

V. Les Chauffeurs du Nord, Souvenirs de l'an IV à l'an VI (par M. Aug. Vitu, sous-préfet après le 2 décembre 1851). *Paris, au Comptoir des imprimeurs*, 1845 et 1846, 5 vol. in-8.

+ VI. Le Paravoleur, ou l'Art de se conduire prudemment (par Ch.-Aug. Laumier). *Paris*, 1830, in-18.

VIEIL ACTIONNAIRE DE L'AMBIGU-COMIQUE (Un), *titlon.* [Bonnaire].

Singulière profession d'—, composée en 1828. Ouvrage qui devait être posthume. *Paris, de l'imp. d'Auffray*, 1832, in-8.

L'auteur de cette brochure l'a composée par suite d'un pari. Elle offre cette singularité de n'avoir qu'une seule rime, féminine, quoi qu'en dise M. Bonnaire, qui, par erreur, sans doute, la qualifie de masculine.

Il y a en tête une *Préface indispensable*. Le nom de l'auteur se lit à la fin d'un de ses vers.

+ VIEIL AFRICAIN (Un) [Edm. Duponchel].

100,000 hommes en Algérie. Projet de colonisation militaire. Solution économique et pratique de la question d'Alger, par —. in-8.

VIEIL AMATEUR (Un) de la bibliothèque de Saint-Victor, *phrénon.* [l'abbé F.-V. Mulot, chanoine régulier et bibliothécaire de Saint-Victor].

Requête d' — à M. de Marbœuf, évêque d'Autun. (En vers). *Paris*, 17..., in-8.

VIEIL AMATEUR (Un), *prénon.* [A.-B.-L. Grimod de la Reynière].

(Avec Coste) : Almanach des gourmands, ou Calendrier nutritif, servant de guide dans les moyens de faire excellente chère; suivi de l'Itinéraire d'un gourmand dans les divers quartiers de Paris, et de quelques variétés morales, apéritives et

alimentaires, anecdotes gourmandes, etc., *Paris, Maradan*, 1803-1812, 8 vol. in 18, avec figures.

Les premiers volumes ont eu plusieurs éditions ; le premier en a eu jusqu'à trois.

On a essayé, en 1825, de donner une suite à cet Almanach. Voy. PÉRIGORD.

M. Monselet publie depuis plusieurs années un « Almanach gourmand » qui n'est pas indigne de son prédécesseur. M. T.

+ VIEIL AMATEUR (le) [Léon DUCHESNE DE LA SICOTIÈRE].

Deux lettres sur l'histoire du théâtre à Alençon, dans la *Revue de l'Orne*, Alençon, 1841.

+ VIEIL AMATEUR (Un) [A. LESGUILLEZ].

Conseils à Emma sur la culture des fleurs. Ouvrage entièrement neuf, très-utile aux dames ainsi qu'à toutes les personnes qui s'occupent d'agriculture, contenant un calendrier de Flore, un précis de physiologie végétale, les principes généraux d'horticulture, etc.; terminé par un vocabulaire des termes de botanique employés dans l'ouvrage. *Rouen, Dubust*, 1856, in-12.

VIEIL AMATEUR DRAMATIQUE (le), *phrén.* [Antoine-François ARNAULT, de l'Académie française].

Les Souvenirs et les regrets du —, ou Lettres d'un oncle à son neveu sur l'ancien Théâtre-Français, depuis Bellecour, Lekain, Brizard, etc., jusqu'à Molé, Larive, Monvel. *Paris, Ch. Froment, Nepveu*, 1829, 2 vol. gr. in-18, ornés de 36 portraits en pied.

+ Cet ouvrage a été réimprimé chez Lemerre, à Paris, en 1861, gr. in-8, édition soignée qui contient une cinquantaine de figures costumées. G. M.

On avait annoncé, comme devant y faire suite, les « Souvenirs et jouissances du jeune auteur dramatique, ou Lettres sur les Théâtres de Paris depuis Larive, Talma, Molé, etc., » mais cet ouvrage n'a point paru.

+ VIEIL AMI DE LA LIBERTÉ (Un). [Louis-Napoléon BONAPARTE, aujourd'hui empereur].

Histoire du canon dans les armées modernes, par—, et suivie d'une notice de la famille Bonaparte. *Paris, Martinon*, 1848, in-18, réimprimée dans les œuvres complètes du même.

+ VIEIL AUTEUR (Un) [André-Hyac. SABATIER, mort en 1800].

Conseils d'un — à un jeune, ou l'Art de parvenir dans la république des lettres. 1758, in-8.

VIEIL AVOCAT (Un), *pseudo-titlon*. [Amédée DE BAST].

Mémoires d'—, écrits par lui-même, recueillis et mis en ordre par le comte Am. DE B*** (Amédée DE BAST). *Paris, Souverain*, 1847, 3 vol. in-8.

+ VIEIL COURTISAN DÉSINTÉRESSÉ (Un) [Achille DE HARLAY, sieur DE SANCY, évêque de Saint-Malo].

Discours d'— sur la lettre que la reine mère du roi a écrite à Sa Majesté après estre sortie du royaume. *(S. d. n. l.)*, in-8. (*S. l.*), 1631, in-8.

Indication, fournie par le P. Lelong, dans sa « Bibl. hist. de la France ».

+ VIEIL ÉCRIVAIN (Un) [Achille LERMARIE].

Profils critiques et biographiques des sénateurs, conseillers d'État et députés, avec la Constitution, les décrets organiques des travaux des Chambres, du conseil d'État, des élections pour le Corps législatif, la statistique des corps de l'Etat, les adresses de tous les membres qui en font partie. Suivis d'annexes, d'un article historique sur la famille Bonaparte, son tableau généalogique, etc., etc. *Paris, Garnier*, 1852, in-18 de 332 p.

+ VIEIL ÉLECTEUR DE 1789 (Un) [BERRYER père].

Derniers vœux d' —, sur l'avenir de la France. *Paris*, 1840, in-8.

+ VIEIL ENFANT (Un) [FEUILLET DE CONCHES].

Contes d' —. *Paris*, 1859, in-8.

+ VIEIL HABITANT DE CETTE VILLE (Zurich) [Jac.-Henri MEISTER].

Voyage de Zurich à Zurich, 1818, in-12; seconde édition, augmentée, 1825, in-12.

VIEIL HABITUÉ (Un) de toutes les sociétés dansantes du faubourg Saint-Germain, du Prado, etc. *phrénon.* [Edouard d'ELIÇAGARAY].

Grande Chaumière, galerie historique et morale, suivie de la Correspondance de plusieurs dames qui fréquentent cet établissement. *Paris, Garnier*, 1829, in-18.

VIEIL ERMITE DU MORBIHAN (Un), *ps.* [Pierre-Marie-Michel LEPEINTRE].

Cours complet de trictrac, avec un abrégé du gammon, du jacquet et du garanguet, à la portée de tout le monde et à l'usage des amateurs. *Paris, Guillaume et Comp.*, 1818, in-12.

+ VIEILH (Un) [M. BOUILLON-LANDAIS, archiviste de la mairie, à Marseille].

Lou Trauc deis masquos, conte d'—. *S. l. n. d.* (*Marseille*, 1864), in-8. G. M.

VIEILLARD (Un), *phrénon.* [LAPLACE].

La nouvelle École du monde, par —

ou Recueil de quatrains et distiques moraux, satiriques et galants. *Amsterdam et Paris, Didot fils aîné*, 1787, pet. in-8.

VIEILLARD (Un), *phrénon.* (U.-R.-T. LE BOUVIER DESMORTIERS].

Babioles d'un vieillard. *Impr. de Cousin-Danelle, à Rennes. — Paris, Dentu*, 1818, in-8, avec un portrait.

VIEILLARD CHAMPENOIS (Un), *phrén.* [N.-R. CAMUS].

Opuscules d'—. *Paris, libr. de Rouanet*, 1833, in-8 de 124 p.

+ Réimprimés avec le nom de l'auteur, sous le titre « d'Amusements sérieux et badins » ; nouvelle éd. revue et augmentée. *Paris, Rouanet*, 1838, in-8 de 107 pages.

VIEILLARD DE FERNEY (Un), *ps.* [Le Chev. J. AUDE].

Lettre d'— à l'Académie française, éloge de Voltaire, pièce qui a concouru pour le prix de cette Académie. *Paris, Sorin*, 1779, in-8.

VIEILLARD DÉSABUSÉ (Un), *phrén.* [Cl.-Nic. AMANTON].

Épître à la Raison, ou l'Eloge de la vraie philosophie. Avec cette épitaphe :

Qui n'a pas l'esprit de son âge,
De son âge a tout le malheur.

Dijon, L.-N. Frantin, 1784, in-4 de 17 p.

En vers, suivi de notes. L'Épître finit à la page 12 et les notes remplissent les cinq suivantes.

A la fin de cette pièce on lit en post-scriptum :

« Cette bagatelle a été lue à la séance de l'Académie de Dijon, le 2 août 1784. »

VIEILLARD DE SOIXANTE-QUINZE ANS (Un), *aut. dég.* [GEFFRARD, marquis de SANOIS].

Instruction paternelle laissée en mourant par — à trois jeunes demoiselles âgées de onze, neuf et sept ans, enfants de sa fille unique. *Sans date* (vers 1798), in-8 de 48 p.

+ VIEILLARD DE VINGT-CINQ ANS (Un) [le baron DE LA MOTHE-LANGON].

Mémoires d' —. *Paris*, 1809, 5 vol. in-12.

xxxvi et 234, 256, 294, 257 et 285 p. Ce roman a été attribué parfois à Rougemont.

VIEILLARD DU MONT CAUCASE (le), *ps.* [VOLTAIRE].

Le Vieillard du mont Caucase aux juifs portugais, allemands et polonais. *Rotterdam*, 1777 (1776), in-12 de IV et 296 p., avec un portrait. *Londres*, 1785, in-8.

Réfutation des « Lettres de quelques Juifs, etc. », de l'abbé Guénée.

La Lettre qui termine ce volume est datée de Perpignan, le 15 septembre 1776, et signée La Roupillière; c'est un des derniers masques de Voltaire. A. A. B—r.

Voy. CHRÉTIEN. (Un), I, 723 *a*.

VIEILLARD OCTOGÉNAIRE (Un), *aut. dég.* [Pierre-François PALLOY].

Hommage et remercîments dédiés à la reine des Français, présentés à Sa Majesté le 1[er] mai 1834, jour de la fête de Louis-Philippe. *Paris, de l'impr. de P. Renouard*, 1834, in-8 de 8 p.

VIEILLARD QUELQUEFOIS JEUNE (Un), *phrén.* [MARSOLLIER DES VIVETIÈRES].

Contes très-mogols, enrichis de notes, avis, avertissements curieux et instructifs, à l'usage des deux sexes, pour servir de suite ou de commencement à l'histoire des empereurs mogols. *Genève et Paris*, 1769, in-12.

Mérard de Saint-Just s'est faussement attribué cet ouvrage. Voyez le Catalogue des livres de sa bibliothèque. *Paris, Didot l'aîné*, 1783, in-18. A. A. B—r.

+ VIEILLE FEMME (Une) [La baronne de BARBERET DE VAUDEY].

Les Causeries d'— avec elle-même. La nouvelle Brinvilliers. — La Fille du sonneur, épisode de la guerre d'Espagne. — Un Mariage en province. *Paris, Cosson*, 1846, in-8 de 240 p.

+ VIEILLE FEMME (Une) [M[me] DE SAINT-MARC, connue sous le nom de la comtesse DASH].

Lettres sur la société de ce temps.

Ces lettres, au nombre de quatre, ont paru dans le « Figaro ».

VIEILLE FEMME (Une), *aut. dég.* [M[me] LONG, née PELON, en 1810, au Vigan].

Mémoires d'un écu de cinq francs.

Imprimé dans un recueil littéraire de Paris, et réimpr., en 1851, dans la « Petite Bibliothèque française », publiée par M[me] Brée, in-12 de iij et de 155 pages.

VIEILLE MOUSTACHE (Une). Voyez SONNEFORT.

VIEL (le P.), *ps.* [Étienne-Bernard ALEXANDRE, prêtre de l'Oratoire].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VIEL.

VIELLERGLÉ (Aug. de), *ps.* [Auguste LEPOITEVIN DE SAINT-ALME].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à LE POITEVIN.

+ Cet auteur est mort à Belleville, près Paris, le 30 août 1854, âgé d'environ 60 ans.

VIENNET (J.-P.-G.). Dans une contrefaçon, faite en Belgique, des œuvres de cet académicien, on a inséré un poëme sur les missionnaires, qui n'est pas de lui.

VIEUX BELGE (Un) *géon*. [FIOCARDO, propriétaire et rédacteur de l'Oracle].
Bruxelles, le palais de Laecken et Tervueren. *Bruxelles*, in-12.

+ Ouvrage revu pour le style par M. Hubin.

+ VIEUX BIBLIOPHILE (Un) [M. J. Sylvain VAN DE WEYER].
Lettre d' — à M. P. Namur, etc. *Londres*, 1840, in-18.

VIEUX BOIS (la marquise DE), *ps*. [Léo LESPÈS].
La Juive errante.

Impr. dans dans la « Gazette des Femmes », en 1844.
Il ne faut pas confondre ce roman avec un autre portant le même titre. *Paris, Charles Le Clerc*, 1844.

+ VIEUX CANUT (Un) [PEYROUSSE, avocat à Lyon].
Les Embellissements de Lyon. Pochade en vers. 1858, in-8.

« La Revue anecdotique », tome VI, p. 135, a transcrit quelques passages de cette spirituelle boutade.

VIEUX CÉLIBATAIRE (Un), *pseudonyme* [ALLEC].
Physiologie du cocu. *Paris, Fiquet*, 1841, in-32.

Il en a été tiré 20 exemplaires sur papier jaune.

+ VIEUX CHRÉTIEN LIBÉRAL (Un) [L. GERARD-JAMME, membre du conseil provincial de Liége].
Lettre aux électeurs libéraux de l'arrondissement de Liége, par —. *Liége, Desoer*, 1866, in-12 de 10 p.

+ VIEUX COLLABORATEUR (Un) [G. TOURRET].
Manuel du vaudevilliste, ou Manière de faire un vaudeville, de le faire recevoir, jouer, réussir et prôner par les journaux. *Paris, Letellier*, 1826, in-12. P. L.

VIEUX COMMIS DU TRÉSOR (Un), *aut. déguisé* [JOURDAN, directeur général du mouvement des fonds du trésor].
Lettre d'— à son ami. *Paris, de l'impr. de Chaigneau fils*, 10 mai 1819, in-8 de 135 pages.

Contre l'ouvrage de M. Bricogne intitulé : « Situation des finances au vrai, etc. », 1818.
Voy. aux Anonymes, « Réponse à la lettre d'un vieux commis ».

+ VIEUX COMPARSE (Un) [SALVADOR-TUFFET].
Les Mystères des théâtres de Paris. *Paris*, 1844, in-18.

VIEUX COSMOPOLITE SYRACH (le). Voy. SYRACH.

VIEUX COURTISAN DÉSINTÉRESSÉ (Un), *phrénonyme*.
Discours d'un vieux Courtisan désintéressé sur la lettre que la Reine, mère du Roi (Marie de Médicis), a écrite à Sa Majesté après être sortie du royaume. 1631, in-8.

Ce discours, réimprimé dans le recueil de Paul Hay du Chastelet, est attribué à Achilles de Harlay, sieur de Sancy, évêque de Saint-Malo, par l'abbé de Morgues, dans son « Caton chrétien » (Nicéron, t. XXXV, p. 380 ; Fontette, n° 21,689).

+ VIEUX CROYANT (Un) [SILVY].
Quelques réflexions d'un vieux croyant catholique sur le changement des sculptures, emblèmes et figures fait au frontispice du Panthéon, ci-devant l'église de Sainte-Geneviève. *Paris, A. Pihan de la Forest*, 1838, in-8, 40 p.

+ VIEUX CUISINIER GAULOIS (Un) [CONSTANTIN].
La Oile, mélange ou assemblage de divers mets pour tous les goûts, par —. *Constantinople* (*Liége*), 1755, in-12.

+ VIEUX ÉTUDIANT EN LÉGISLATION CRIMINELLE (Un) [J.-B. SELVES].
Opinions et réflexions sur la procédure du maréchal Ney et autres adhérents du dernier attentat de Bonaparte. 1815, in-8.

+ VIEUX FRANÇAIS (Un) [Alexandre BERGASSE, né à Lyon, mort en 1820].
Réfutation des faux principes et des calomnies avancées par les Jacobins, pour décrier l'administration de nos rois, et pour justifier les usurpations de l'autorité royale et du trône, par —. *Lyon*, 1816, in-8.

Suivant la « Biographie univ. et port. des contemp. », t. V, cet ouvrage aurait été supprimé à la demande du gouvernement.

+ VIEUX GARÇON (Un) [Joseph DEMOULIN, de Liége].
Les Petites Misères du célibat, par —. *Liége, Severeyns*, 1865, in-32, 51 p.

VIEUX GÉNEVOIS (le), *géonyme* [George MALLET], auteur de quelques morceaux imprimés dans le « Fédéral » feuille de Genève, dans les années 1832-33.

VIEUX HERBORISTE (Un), *titlonyme* [Charles DE BELLEVAL, de Montpellier, ancien herboriste].
Questions et Observations particulièrement philologiques sur quelques plantes. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1830, in-8 de 32 pages.

VIEUX JACOBIN (Un), *pseudonyme* [Achille PHILIPPE].
La Guillotine. N° 1. Mars 1848. *Paris, de l'impr. de Bonaventure*, 1848, in-fol. de 2 pages.

Signé Olusi-Lippephi, anagramme de Louis-Philippe.

portrait de l'ex-roi découvrant sa poitrine et voir une guillotine tatouée.
rd n'a de révoltant que son titre : c'est une ɩe la guillotine et des principales victimes 'aites.
on a placé ces deux épigraphes : 1793, ode y passera ; — 1848, personne n'y pas-

X JURISCONSULTE ALLOBROGE ɩrénonyme [Ant. SERVAN].
Colloque élémentaire entre A et B, abus, le droit, la raison, les États-ıx, les Parlements et tout ce qui . (*Bourg*),1788, in-8 de 77 pages; ı-8 de 61 pages.

X LAPIN (Un), *phrénonyme* [P. ɪт].
Almanach du chasseur ; rédigé par ɩs, *l'Éditeur, les marchands de nou-* 1844, in-32.

ɩerture porte : Précédé des « Muses à Paris », lin, par P. Dermont.

X MANOIR (1) (Eugène de), *tra-me* [J.-J. ALTMEYER, professeur à ·sité libre de Bruxelles, auteur ı plusieurs articles dans la « Re-ge »].

X MARSEILLAIS (Un), *géonyme*, ɩt LAUTARD].
rseille depuis 1789 jusqu'en 1815. 1845, 2 vol. in-8.

ition indiquée par M. de Manne sous le titre ɩses historiques ». *Marseille*, 1844, 2 vol. ɩerait-elle par la même?

ɔtice sur le séjour à Marseille du pagne, Charles IV. *Marseille*, 1826,

X MONTAGNARD (Un), *phrénonyme* RÉ].
aphie des candidats à l'Assemblée e. (Département de la Seine). *Paris, publicaine de Gust. Havard*, 1848,

graphies paraissaient par livraisons à 10 cen-es publiées sont les suiv. : Fenet (Pierre-Ant.), ɩranger ; David (d'Angers) ; Delestre, peintre; avocat ; Duvivier ; le général Franciade Fleu-lan (Eugène) ; Esquiros (Alph.); le capitaine le R. P. Lacordaire ; Lambert (Ferd.-Jules); (Laur..J.-Bapt.), Perdiguier (Agricol) et Ferd.).

X NOTAIRE (le), *pseudo-titlonyme* Nicolas MOREAU, l'historiographe].
ıdons-nous, ou le Radotage du — Richesse de l'État » (par Roussel ıur). 1763, in-8 de 32 pages.

---

ux-Manoir est la traduction française du nom *Altmeyer*.

L'écrit de Roussel de la Tour est peut-être celui qui ait jamais produit le plus de sensation. Il parut à son occasion, dans la même année, plus de trente brochures, et Moreau en publia une seconde. Voy. aux Anonymes, « Doutes modestes sur la Richesse de l'Etat ».

+ VIEUX PATRIOTE (Un) [M. L. POLAIN, administrateur-inspecteur de l'Université de Liége].
Simple avis au peuple sur la nomination de ses bourgmestres, par —. *Liége, Desoer*, 1842, in-8, 10 p.

M. Mathieu Polain est auteur de nombreux articles historiques et littéraires, publiés dans différents journaux et recueils périodiques belges. Dans « la Politique » et dans la « Tribune » il signait Z ; dans la « Revue belge », dans le « Journal de Liége » avant 1845, et dans le « Bulletin de l'Institut archéologique Liégeois », il s'est servi des initiales M. L. P. et des lettres XXXX.

+ VIEUX PAYSAN (Un) [A. DEVILLE]. Voy. CHARRUE, I, 702 f.

VIEUX PHILANTHROPE (Un), [Antoine CARLET], de Vienne en Dauphiné, auteur du Recueil de « Maximes et Réflexions morales ». *Paris*, 1823.
Quelques Considérations sur l'Amérique. *Paris, Mongie aîné, Delaunay*, 1823, in-8 de 28 pages.

VIEUX PLANTEUR (Un), *démonyme* [PAYEN DE SAINTE-MARIE].
De l'Exploitation des sucreries, ou Conseils d'— aux jeunes agriculteurs des colonies, contenant ce qui suit : 1° les connaissances nécessaires au planteur et son genre de vie ; 2° des Nègres, leur caractère et la manière de les conduire; 3° la culture et tout ce qui peut contribuer à la perfectionner ; 4° la Préparation des terres ; 5° la Manipulation du sucre ; 6° la Distillation du rum (*sic*). *Paris, au dépôt de la librairie* (*Saint-Domingue*), 1803, in-8 de x et 212 pages.

+ VIEUX PRATICIEN (Un) [LESAGE].
Le Premier Ministre.

VIEUX PROLÉTAIRE (le), *démonyme* [L.-Fr. L'HÉRITIER, de l'Ain, auteur d'articles dans le journal « le Mouvement »].

VIEUX RENTIER (Un), bourgeois de Paris, *phrénonyme* [TOURNACHON DE MONTVÉRAN].
Lettres de Lay, écrites par —. *Paris, Béchet aîné*, 1824, in-8 de 95 pages.

+ VIEUX RÉPARTITEUR (Un) [DESLIGNIÈRES et LAMBERT].
Veillées d' — de campagne. Petit code rural des contributions directes. *Paris, Sagnier*, 4e édit., 1868, in-18, 270 p.

VIEUX RÉPUBLICAIN (Un), *phrénonyme* [Geo. MANCEL, bibliothécaire de la ville de Caen].

Petit Manuel de l'électeur républicain. *Caen, impr. de Ch. Woinez*, 1848, in-16 de 13 pages.

Opuscule d'un très-honnête républicain : il en existe une seconde édition, augmentée d'une page et demie, et terminée par le chant de la Marseillaise : elle porte le titre de « Manuel du Républicain. »

+ VIEUX SAUVAGE (Un) [Jules REMY, savant naturaliste et voyageur].

Récit d' —, pour servir à l'histoire ancienne de Hawaii. *Châlons-sur-Marne*, 1859, in-8.

VIEUX SOLDAT (Un), *pseudo-titlonyme* [le chev. C.-J. BAIL].

Napoléon aux Champs-Elysées. Nouveau Dialogue des morts ! avec cette épigraphe :

> Le vent est sans respect : il renverse à la fois
> Les bateaux du pêcheur et la barque des rois.

Paris, L'Huillier, 1821, in-8 de 29 pages.

VIEUX SOLDAT (Un), *pseudo-titlonyme* [A. DESJOBERT, député de Neufchâtel].

Lettre d'— à M. le maréchal Bugeaud. *Paris, de l'impr. de F. Didot, s. d.*, in-8 de 4 pages.

VIEUX SOLDAT (Un), qui n'est ni pair de France, ni diplomate, ni député, *titlonyme* [Philippe WIGEL, conseiller d'état de Russie].

La Russie envahie par les Allemands. Notes recueillies par —. *Leipzig, Michelsen, et Paris, J. Renouard et Comp.*, 1844, in-18 de XIV et 138 pages.

Sur le renseignement d'un diplomate qui se disait bien instruit, nous avons commis l'erreur de comprendre cet ouvrage parmi ceux de Louis-Philippe. + Dans sa 1re édition, Quérard attribuait cet ouvrage au comte Suzor, erreur qu'il a rectifiée plus tard ici, ce qu'il aurait dû faire aussi à l'article LOUIS-PHILIPPE, II, 953 *c*.

VIEUX SOLDAT (Un), *titlonyme* [le comte de ROCHELINE].

Les Tempêtes de la France, poëme en six chants. *Paris, G.-A. Dentu*, 1847, gr. in-8 de viij et 124 pages.

+ VIEUX SOLDAT DU DRAPEAU TRICOLORE (Un) [le général MONTHOLON].

Réfutation de la doctrine, par —. *Paris*, 1836, in-8.

+ VIEUX SPADOIS (Un) [Félix DELHASSE].

Souvenirs d' —. Impr. dans le « Nouvelliste de Spa » de 1853.

+ VIEUX THÉOLOGIEN (Un) [A. J. BARTHÉLEMY, ancien jurisconsulte].

Réflexions d' — sur les dissensions de la deuxième chambre des Etats-Généraux. *Bruxelles*, 1826, in-8.

VIEUX THÉOLOGIEN (Un), *pseudo-titlonyme* [Renier-Hubert-Ghislain CHALON, de Mons].

De l'abstinence du samedi. *Bruxelles*, 1848, in-8, sur papier vélin.

L'auteur recherche quelle est l'origine de l'abstinence du samedi chez les différents peuples, et il conclut qu'elle ne remonte pas à huit cents ans. Il dit aussi dans la préface : « Je n'écris pas pour les successeurs de Des Barreaux. Ce poëte, faisant gras un jour maigre, fut surpris d'entendre tout à coup de violents éclats de tonnerre : s'imaginant, dans sa vanité, que Dieu s'occupait de lui, il jeta son assiette par la croisée en s'écriant : *Que de bruit pour une omelette au lard !...* »

L'impression de cette brochure est faite avec beaucoup de soin et de luxe. Les pages sont encadrées en bistre, le titre est en couleur et en or, de même que les initiales. La couverture elle-même, sur papier glacé, est imprimée en deux couleurs. C'est une brochure qui fait honneur aux presses belges.

+ On lit à la table des « Supercheries » p. 102 : M. Chalon désavoue cet ouvrage comme n'étant pas de lui et le donne à M. Camille Wynns, avocat, aidé d'un vieux prêtre, nommé l'abbé Coclet. D'un autre côté, M. Wynns le revendique pour lui seul.

+ VIGÉE LEBRUN (Madame), *aut. sup.?*

Souvenirs de —. *Paris*, 1835-37, 3 vol. in-8. — 2e édit. *Paris, Charpentier*, 1869, 2 vol. in-18, 366 et 380 p.

Une question d'authenticité a été soulevée à l'égard de ces « Mémoires »; nul critique ne l'a encore révoquée en doute ; cependant, quoique la première édition ait paru du vivant de Mme Vigée-Lebrun (circonstance qui semblerait plaider fortement en faveur de l'authenticité), le style, la composition et bien des détails tendraient à faire présumer que, si Mme Vigée-Lebrun a bien voulu prendre la responsabilité de la rédaction, si même le livre a été écrit sous sa surveillance, il ne l'a été ni par elle, ni sous sa dictée, mais seulement avec des documents ou des renseignements qu'elle a fournis. C'est l'opinion la plus plausible. Ainsi s'exprime la « Revue critique d'histoire et de littérature », 12 février 1870, page 110.

VIGELLUS (Vetus), *pseudonyme* [Nigellus VIREKER].

Veteris Vigelli speculum stultorum carmine hexametro (introducitur Asinus seu Monacus animal stolidum, volens caudam aliam et ampliorem quam natura contulerat, contra naturam sibi inseri ; non respiciens quid natura exposcat). *Paris*, 1506, in-4.

L'auteur, Nigellus Vireker, fut grand chantre de l'abbaye de Westminster, et florissait en 1200, selon Baleus et Tanner. Le prénom Vetus indique un auteur homonyme plus récent. Maittaire annonce dans ses « Annales » t. I, 1733, p. 708, une édition de 1499 du « Speculum stultorum », dont le titre est plus singulier que dans celle-ci : « Liber qui intitulatur Brunellus in speculo stultorum. Coloniæ, in-4. Il est probable que Naudé la connaissait, puisqu'en parlant des

latins écrits dans le style qui approche le plus ıue, il cite le livre « De Asino Brunello qui ıudam sibi fieri longiorem ». Observons qu'il s l'alternative du Moine, comme dans la paren- t. le « Mascurat », 2e édition, p. 224, et la aphie » de De Bure, no 3,988. *Note ex- Catalogue de livres rares et singuliers* par M. Boutin, fermier-général), *publié par e la Rochelle*, 1781, in-8.

s différents noms donnés à Vigellus, et sur les titres de son ouvrage, on peut voir le « Ma- ibraire » de M. Brunet, au mot VIGELLUS, ı, t. V, col. 1215. A. A. B—r.

IGENÈRE (Blaise de).

Chroniques et Annales de Poloigne, *Paris*, 1573, in-4.

st point là un ouvrage original : du reste, l'avoue lui-même dans son avis aux lecteurs : ıien vray, dit-il, qu'en ce qui est de l'his- i suivy à peu près, *voyre traduit*, si vous erburtus, lequel a reduit en epitome celle de » G. M.

IACOURT (de), *aristonyme* [Adrien VIEUVILLE D'ORVILLE, comte de OURT].

la liste de ses ouvrages, voy. notre e littéraire » à LA VIEUVILLE D'OR-

IERON DE BESANÇON (Un), *-titlonyme* [l'abbé BAVEREL].

xions d'— sur un ouvrage qui a pour *Dissertation qui a remporté le prix :adémie de Besançon*, en 1777, sur ses d'une maladie qui attaque plu- vignobles de Franche-Comté, par rudent, capucin. *De l'impr. de Bar- Vesoul, Poirson)*, 1778, in-8 de 32

ırochure, écrite d'une manière très-piquante, bruit dans le temps; elle fut même dénoncée ›nfrères du P. Prudent au parlement, qui eut ırit de sentir que l'affaire en question ne pou- décidée que par le public. A.-A. B—r.

IEUL-MARVILLE, *pseudonyme* [oël-Bonaventure D'ARGONNE, char-

la liste de ses ouvrages, voy. notre ce littéraire », à ARGONNE.

ION (Claude), *pseudandrie* [Mme CONS- mme de l'ex-abbé Constant, auteur Bible de la liberté »].

ı de 1852. *Paris, Dentu*, 1852,

icles dont ce volume se compose ont d'abord le journal le « Public ».

s vous laissez pas prendre à ce pseudonyme vi- aude Vignon n'est pas si homme qu'il veut le fficher. Il est vrai que c'est un sculpteur ba- t vrai que c'est un conteur aimable, mais il y sous robe. » (Ch. Monselet.)

un décret impérial du 26 avril 1865 et du conseil d'Etat, ce pseudonyme est de- venu le nom patronymique de l'auteur des « Récits de la vie réelle », de « Victoire Normand », des « Complices », etc., et du sculpteur de l'escalier de la bibliothèque du Louvre, du bas-relief de la fontaine Saint-Michel, etc.

+ VIGREUX (Ernest de).

Selon M. Georges d'Heilly, M. Ernest Hamel, auteur de « l'Histoire de Robespierre », a signé un vaudeville de ce nom d'emprunt.

+ VII ET III [Aug. HUS].

Les Amours et les Voyages d'un jeune officier étranger, ou l'Italie avant sa restauration...., par —, auteur des « Alpes illustrées ». *Paris, veuve Maret*, 1817, in-8.

+ VILAIN (Un) [Alphonse COSTE].

Lettre d' — au gentilhomme J. Vaysse, vicomte de Rainneville. *Roanne, Durand*, 1863, in-8, 29 p.

Cette brochure a donné lieu à une « Réponse à la lettre d'un vilain », in-8 de 7 pp., réponse qui ne répond à rien et qui paraît être l'œuvre d'un abbé. M. Coste a répliqué par « Dernier mot d'un vilain ». in-4 de 3 p.

VILATE (Joachim), ex-juré du tribunal révolutionnaire, né en 1768, mort sur l'échafaud le 7 mai 1795, *auteur douteux*.

I. Causes secrètes de la révolution du 9 au 10 thermidor. *Paris*, 1795, in-8. — Continuation des Causes secrètes. 1795, in-8.

On assure que cet ouvrage a été rédigé par Choderlos de Laclos.

II. Mystères de la mère de Dieu dévoilés. Troisième volume de l'ouvrage précédent. *Paris*, 1795, in-8.

Ces deux ouvrages ont été réimprimés dans la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française. »

+ Michaud jeune a consacré dans la « Biographie universelle » un article intéressant à Vilate.

VILBONIUS GYMNASIARCHA, *phrénonyme* [Philibert MONET, Societ. Jesu].

Vilbonius Gymnasiarcha confluentinus in Despauterii Grammaticam. 2e edit. *Lugduni*, 1654, in-8.

+ VILBORT [WILBORTHS].

Des articles dans le « Siècle ».

VILLAFRANC (de), *pseudonyme* [Nicolas THOYNARD, d'Orléans].

Voy. aux Anonymes, « Discussion de la suite... »

+ VILLAGEOIS CATHOLIQUE ROMAIN (Un) [LEBRETON].

Lettre d'—. 1832, in-4.

Il y en a une deuxième.

VILLANOVANUS (Mich.), *pseudonyme* [Mich. SERVETUS].

Syruporum universa ratio ad Galeni

conjuram diligenter expolita. *Parisiis*, 1557, in-8.

Catalogue de l'abbé Rive. *Marseille*, 1793, in-8, n° 833. De Bure le jeune, dans sa « Bibliographie instructive » n° 1,861, a donné plus exactement le titre de cet ouvrage. A. A. B—r.

Sous ce même pseudonyme, Servet a été aussi l'éditeur des deux ouvrages suivants :

« Claudii Ptolomæi Geographicæ enarrationis libri octo, ex Bilibaldi Birckeymeri translatione, sed ad græca et prisca exemplaria a Michæle Villanovano (id est Serveto) jam primum recogniti. *Lugduni*, 1525-1541, in-fol.

+ La seconde édition renferme des augmentations, mais quelques passages de la première ont été retranchés. Voir le « Manuel du Libraire ».

Biblia latina, ex hebræo per Santem Pagninum, cum præfatione Villanovani (Michaelis Serveti). *Lugduni*, 1542, in-folio.

+ VILLARCEAUX (le marquis de). Voy. LENCLOS (Ninon de), II, 737 *a*.

+ VILLARCEAUX (X. de) [Arsène HOUSSAYE et Charles COLIGNY].

Des articles dans « l'Artiste ».

VILLARS (le duc de), maréchal-général des armées de sa Majesté Très-Chrétienne, *auteur supposé* [l'abbé de MARGON].

Mémoires du—. *La Haye, P. Gosse*, 1734, 3 vol. in-12.

VILLARS (l'abbé de), *aristonyme* [l'abbé de MONTFAUCON DE VILLARS].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VILLARS.

VILLARS LA FAYE (le sieur de), gentilhomme Bourguignon, *plagiaire* [Paolo PARUTA].

Préceptes d'Estat, tirez des histoires anciennes et modernes, par lesquels il est enseigné les moyens propres et utiles pour un Estat ordonné et policé au temps de la Guerre et de la Paix : Et comme l'obéissance seule des sujects à leur roy se peut conserver inviolable. Le tout réduit par chapitres, en deux livres, et dédié au Roy et à la Royne. (Traduit de l'italien.) *Paris, Pierre-Louys Feburier*, 1511, in-8 de 8 pag. de préliminaires, non-chiffrés, 101, 55 p., paginées seulement aux rectos, et 6 feuillets non chiffrés d'une Table des poincts plus remarquables contenus en ce livre.

Ce livre n'a point la sécheresse ordinaire des livres de ce genre, parce que des traits et des exemples historiques y soutiennent et réveillent continuellement l'attention.

Villars en a imposé lorsqu'à la fin de sa dédicace il a dit : « En vous dédiant ce petit œuvre que j'ay composé dans l'oisiveté », car une note manuscrite du XVIe siècle placée sur le titre d'un exemplaire que nous avons sous les yeux, dit qu'il est traduit de l'italien, et elle nomme l'auteur original.

VILLE (Louis de la). Voy. DE LA VILLE.

+ VILLEDEUIL (Charles de), *plagiaire*.

Voici ce que nous lisons dans un journal publié en 1853 :

« M. Eugène Talbot, professeur au lycée de Nantes, a publié, en 1850, un travail plein de savantes recherches sous ce titre : « Essai sur la légende d'Alexandre le Grand dans les romans français du XIIe siècle. » Deux ans après, M. Ch. de Villedeuil faisait paraître un volume intitulé : « Légende d'Alexandre le Grand au XIIe siècle, d'après les manuscrits de la bibliothèque nationale ». Non-seulement M. Ch. de Villedeuil avait pris à M. Talbot l'idée première de la composition de son œuvre, mais encore il en avait suivi, dans l'exécution, le plan, la distribution, l'ensemble et les détails : des phrases entières avaient été copiées preque textuellement ; en un mot, M. de Villedeuil n'avait fait que reproduire, plus ou moins complétement, le travail de M. Talbot. M. Talbot a fait une plainte en contrefaçon. Dans son audience du 12 mai 1853, le tribunal de police correctionnelle a condamné M. de Villedeuil à 1,000 francs de dommages-intérêts, et a ordonné la confiscation, au profit de M. Talbot, des exemplaires du livre de M. de Villedeuil.

+ VILLEDIEU (Madame) [Marie-Catherine-Hortense DESJARDINS].

Œuvres de —. *Paris*, 1721, 12 vol. in-12.

Les deux derniers volumes ne renferment aucun ouvrage de madame de Villedieu ; ils sont composés de diverses historiettes bonnes ou mauvaises de divers auteurs.

Madame de Villedieu, femme galante et bel-esprit du XVIIe siècle, conserva comme nom d'auteur celui d'un de ses premiers amants (le capitaine de Villedieu), même après son mariage avec un de ses cousins. Née vers 1640, elle est morte en 1683. Voir pour ses nombreux ouvrages, complétement oubliés aujourd'hui, la « Biographie universelle » et la « France littéraire. »

VILLEFORE (de), *aristonyme* [Fr.-Jos. BOURGOING DE VILLEFORE, de l'Académie royale des inscriptions].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à BOURGOING DE V.

+ VILLEGAGNON (le chevalier de) [Nicolas DURANT].

I. Lettres du — sur les remonstrances à la reyne mère... *Paris*, 1561, in-4.

II. Response aux libelles d'injures publ. contre —. *Paris*, 1561, in-4.

III. Response par — aux remonstrances faictes à la reyne mère... *Paris*, 1562.

La personne de Villegagnon et son expédition dans le Brésil suscita de violents libelles. Voy. les « Vrais port. des hommes illustres », de Th. de Bèze. G. M.

+ VILLÈLE (M. le comte de), *aut. sup.*

Réponse de — à l'avocat des causes désespérées. *Paris*, 1827, in-8, 16 p.

Ouvrage apocryphe « France litt. ».

+ VILLEMAN (J.) [Justin VILMAIN].

VILLEMAREST (Charles-Maxime de), *aristonyme* [Maxime CATHERINET DE VIL-

, né le 25 avril 1785, mort au
ıt 1852].
erinet, le père de Maxime, avait
.i peu de temps avant la Révo-
avait une petite terre près de
Mme Catherinet n'aimait pas
Son mari, pour lui plaire, prit
Villemarest, d'une de ses fermes.
ıarest fut chaud partisan de la
n.
ı liste détaillée des ouvrages de
oy. notre « France littéraire », à
.EST.

.LEMER (marquis de) [Charles
architecte, puis homme de let-
n 1833].
icles de journaux.

MESSANT (H. de), *aristonyme*
polyte CARTIER DE VILLEMESSANT,
le sa mère, journaliste].
Villemessant fut, dit-on, d'abord
l de rubans à Blois, où il n'était
e sous le nom de *Cartier*. Son
r la littérature le détermina à
ixer à Paris, où il ne tarda pas à
Psyché, recueil estimable qui
tenu pendant plusieurs années.
il a créé *le Lampion*, publié après
ət en dernier lieu le recueil hen-
ste intitulé *la Chronique de Paris*,
e comme directeur-rédacteur en
s M. de Villemessant n'écrit ni peu
lans ce recueil. Ce journaliste du
ˑistocratique, fidèle aux principes
mille, est, dans ses publications,
:ieusement et courageusement
ne recherchant que des collabo-
ui partagent ses opinions sur un
ɔut jamais impossible en France.
isses de la Presse, publication non
ırageuse que juste, qui paraissent
Chronique » et qui sont signées
illemessant et B. Jouvin, lui ont
ıt récemment, une affaire d'hon-
əc le rédacteur en chef du seul
évolutionnaire qui ait survécu au
bre 1851. Tout dernièrement il
tre condamné à dix jours d'empri-
nt et 500 fr. d'amende pour un
ɔntre le serment exigé des fonc-
s, qui a paru dans le numéro
ıin 1852 de sa « Chronique de

: Villemessant, né le 22 avril 1812, à Rouen,
'à quatorze ans le nom de son père, le co-
ər. Il a revendiqué judiciairement avec éclat
maternel en décembre 1863. Il a fondé un
bre de journaux et publié quelques écrits;
ıu « Dictionnaire des Contemporains » de
ıu.

VILLEMONTEZ (de), *aristonyme* [BIDON DE VILLEMONTEZ, poète].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VILLEMONTEZ.

VILLENEUVE (Mme), *scénonyme* [Mme Sophie BOGÉ, femme d'un acteur qui joua pendant trente ans à l'Ambigu-Comique, et qui fut elle-même ancienne directrice de théâtre de province].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VILLENEUVE.

+ Virginie Gautherot, femme de Nicolas Léonard Bogée, dit Villeneuve, née en 1759, morte en 1841; était fort jolie. A l'époque de la Révolution elle donna au théâtre de la Cité et au Lycée des Arts plusieurs pièces écrites dans les idées du jour : « Le Républicain à l'épreuve », les « Crimes de la Noblesse », « Plus de bâtard en France! », « Les Véritables honnêtes gens, etc. », mais, d'après les bruits du temps, elle n'était que le prête-nom de CIZOS-DUPLESSIS. (« Galerie hist. des comédiens de la troupe de Nicolet », 1869, p. 178).

VILLENEUVE (de), *aristonyme* [Théodore-Ferdinand VALLOU DE VILLENEUVE], auteur dramatique, mort en 1858.

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VILLENEUVE.

VILLENEUVE (Eugène de), capitaine de cavalerie dans l'armée hellénique, *auteur supposé* [Théodore VILLENAVE].

I. Journal d'un voyage fait en Grèce, pendant les années 1825 et 1826, orné du portrait de l'auteur, accompagné de plusieurs pièces justificatives. *Bruxelles, Tarlier*, 1827, in-8.

II. Souvenir de la Grèce. A mon ami Louis Tollaire Desgouttes. *Paris, de l'imp. de Setier*, 1832, in-8 de 4 pag.

III. A M. Benazet, lieutenant-colonel de la 2e légion de la banlieue. (En vers alexandrins). *Paris, de l'impr. de Béthune*, 1833, in-8 de 4 pag.

M. Théodore Villenave composa ces diverses pièces à la prière du capitaine de cavalerie, et elles valurent à celui-ci plusieurs faveurs, au véritable auteur des remerciements et quelques déjeuners. On cite encore comme ayant été ainsi composé un « Voyage en Omnibus » et une « Ode sur la mort d'Hérold », deux pièces de vers qui n'ont pas été annoncées par la « Bibliographie de la France. »

+ VILLENEUVE (Albert) [Albert DURUY].

« On ferait une jolie ballade sous ce titre : « Où vont les ex-ministres » ? Pour celui que ce sujet tenterait nous noterons que les vignes de la Bourgogne verront M. Vuitry, et les coteaux de Villeneuve-Saint-Georges, M. Duruy, dont le fils, M. Albert Duruy, rédacteur du « Peuple français » sous le pseudonyme d'Albert Villeneuve, va, dit-on, signer désormais de son vrai nom dans le journal de M. Duvernois ». (« La Liberté », 22 juillet 1869).

VILLENFAGNE D'ENGIHOUL (de), *pseudonyme*.

Réclamation posthume de M. feu de Villenfagne, au sujet de l'introduction de l'imprimerie à Liége. Au rédacteur du Journal de la province de Liége. 6 mai 1810.

Contre une mystification bibliographique faite par M. Châlon.

Cette lettre a été reproduite dans le Catalogue de M. Alph. Polain. *Liége*, 1842, p. 62-64.

VILLERAN (L. de), *aristonyme* [Léon MONTBEAU DE VILLERAN], auteur dramatique.

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VILLERAN.

VILLEROI (la famille des anciens), *aristonyme* [Nicolas et François de NEUFVILLE, le premier seigneur, et le second duc de VILLEROI]. Voy. notre « France littéraire », à VILLEROI.

+ VILLERS (le marquis de) [P. Denis DE FERGEOLS, marquis DE VILLERS].

Voir la « France littéraire », à VILLERS.

+ VILLERS (Franz) [Henri BLAZE].

I. Des articles de musique dans « l'Assemblée nationale », après Ad. Adam.

II. Galerie du XIXe siècle. Auber. Imprimé dans « l'Artiste », n° du 29 août 1858.

VILLERS (Georges de), *aristonyme* [Georges GARDIN DE VILLERS], vice-président de la Société académique de Bayeux, et auteur de diverses brochures sur l'industrie et l'archéologie, qui portent ce nom, quoique l'auteur n'ait même pas été anobli sous la Restauration, comme M. Pontas du Méril (père de M. Edelestand Du Méril). Son vrai nom est *Gardin*.

VILETTE (le marquis de), *apocryphe* [VOLTAIRE].

La Patroclée, ou Commencement du XVIe chant de l'Iliade, traduction littérale, en vers, 1778, in-8.

Guyetand, de Septmoncel (en Franche-Comté), a aussi publié plusieurs lettres sous le nom du marquis de Villette, dans le temps qu'il était son secrétaire.

VILLEVERT (Armand de), *pseudonyme* [Anne-Adrien-Armand DURANTIN], auteur dramatique.

I. La Guimard, comédie en un acte, mêlée de couplets. (Théâtre du Panthéon, le 16 juin 1840). *Paris, Roux et Cassanet*, 1841, in-8 de 16 pag.

II. Avec M. Jules de Rieux : les Amours d'un rat, vaudeville en un acte. (Théâtre du Panthéon, le 21 février 1842). *Paris, les mêmes*, 1842, in-8 de 10 pag.

VILLIERS (Léon DE) *ps.* [Edouard-Léon DELALAIN, auteur dramatique, qui a composé plusieurs pièces en société de M. Déaddé. Voy. l'art. SAINT-YVES de ce livre].

+ VILLIERS (Louis de) [BOUÉ, de Villiers].

Des articles de journaux.

+ VILLIERS (Raymond de).

M. Jules Sandeau a signé de ce pseudonyme ce qu'il a écrit dans la « Croix de Berny ».

+ VILLIERS (C. de) [Théodore CHÉRON, un des rédacteurs du « Figaro »].

VILLIERUS (Franciscus), *ps.* [Fr. HOTMANUS].

Francisci Villieri de statu primitivæ ecclesiæ, ejusque sacerdotiis, ad Remundum Rufum defensorem romani pontificis contrà Carolum Molinæum. *Genevæ*, 1553, in-8.

Réimprimé dans les « Opera Car. Molinæi ». *Paris*, 1681, in-fol., t. IV. A. A. B—r.

VILLIOMARUS ARMORICUS (Yvonus), *ps.* [Jos.-Just. SCALIGER].

Yvonis Villiomari Armorici in locos controversos R. Titii animadversorum liber. *Lutetiæ*, 1586; *Amstelod.*, 1597, in-8.

+ VILLOISON [Jean-Baptiste-Gaspard DANSSE ou D'ANSSE de, né en 1750, mort en 1805].

M. Etienne Quatremère, qui, dans la « Nouvelle biographie générale », t. XIII, a consacré un long et intéressant article à cet helléniste célèbre, explique qu'il descendait de Miguel de Hanso, Espagnol venu à Paris à la suite d'Anne d'Autriche, et dont le nom subit en se francisant diverses transformations.

VILLON (Fr.), *ironyme*, sobriquet, qui signifie *Fripon* [François CORBUEIL, poëte français du XVe siècle. Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à VILLON].

+ Rien n'est moins sûr que ce que dit ici Quérard. Voir les derniers travaux sur Villon.

VILLON (Fr.), *ironyme* [Théodore FAULAIN DE BANVILLE, fils d'un officier de marine, né à Moulins en 1822, auteur d'articles critiques et politiques dans la « Silhouette », le « Corsaire Satan », « le Pamphlet », etc.]

Dans le numéro du 20 juin 1848 du « Pamphlet » on trouve de lui deux pièces de vers : les *Occidentales* et l'*Odéon*.

VINCENT, *ps.* [CLÉMENT, de Genève].

Les Frimaçons, hyperdrame. *Londres*, 1740, in-12.

VINCENT, *prénonyme* [Amédée-Vincent HUGOT].

nérale exacte, par ordre alpha-
le tous les journaux, revues,
ensuelles, etc., qui paraissent à
c le prix d'abonnement, leur pé-
et leur adresse. *Paris, Vincent,*
3 de 24 p.

» a paru d'abord dans la « Bibliographie
».

NTIUS (Nic.) Pictaviensis, *ps.*
. SCALIGER].

Vincentii Pictaviensis (Josephi
ligeri) epistola ad Stephanum
a ad dictata Joann. Martini in
ppocratis de vulneribus capitis...,
1578, in-8.

ETON (Jean).

. DE HÉRÉDIA et Catulle MENDÈS ont signé
nier sonnet du superbe album de M. Le-
ès *la Harangue.*

.E, *ps.* [le P. BETTINELLI].

: Anonymes, « Lettres critiques aux Ar-
« Lettres sur la littérature et la poésie

GILE, *aut. supp.*

anciennes éditions de ce grand poète ren-
s son nom une vingtaine d'écrits divers dé-
ocryphes (notamment les Epitaphia) ou dou-
nération de ces écrits, l'indication de leurs
rticulières (quelques-uns ont été traduits
, l'examen des questions qu'ils soulèvent,
dans une notice intéressante de M. Val.
cée en tête de la traduction du « Culex »,
m » et de quelques autres morceaux insérés
Bibliothèque latine-française » publiée par
cke. Il en a été fait un tirage à part, 1835,
. Ce qu'il y a d'étrange, c'est qu'on ait mis
ite de Virgile les « Priapeia », qui furent
l'œuvre d'une réunion des amis de Mécène
tisans d'Auguste. Elles figurent dans quel-
laires de l'édition originale, *Rome,* 1469,
ırs autres sans date, dans celles de Venise,
n, 1472, Venise, 1472, Rome, 1473, Mi-
ibid., 1475, Vicence, 1486, etc.; on les
s l'édition aldine de 1505 ; plus tard elles
it.

LIUS MARO (P.), *ps.* [Petrus

ı Capitolina ; Publii Virgilii Maro-
ıation (contra Bullam Unigenitus)
:atione et notis illustratum à S. L.
audé). *Oxonii,* 1726, in-8.

un centon relatif aux querelles religieuses sus-
la bulle *Unigenitus.* On ne s'attendait guère
vers de Virgile appliqués à des controverses
:. Voir la « Revue analytique des ouvrages
entons ». *Londres,* 1868, p. 363-397.

ILLE (DE), voy. VALLET.

(Prosper), D. M., *ps.* [Félix AN-
du célèbre médecin de ce nom].
ltre à M. A.-P. Requin, médecin,

a sur le rhumatisme articulaire aigu. *Paris, Lucas,* 1838, in-8 de 32 p.

II. Un Touriste en Algérie. *Paris, Masgana,* 1845, in-12.

+ III. Eustache Bérat, ou le Moderne Trouvère, épître à M. le marquis de R. [Ribeyre]. *Paris, Thunot,* 1861, gr. in-8, 63 pag. et portr.

+ IV. Charges et bustes de Dantan jeune, esquisse biographique, par —. *Pa-*
b *ris, Lib. nouvelle,* 1863, in-8.

VIRTOMNIUS [Just MUIRON, fouriériste, ancien chef de division à la préfecture du Doubs].

Nouvelles transactions sociales, religieuses et scientifiques de —. *De l'imp. de la veuve Daclin, à Besançon.* — *Paris, Bossange père,* 1832, 2 vol. in-8.

Réimprimé en 1860 avec le nom de l'auteur, dont
c Virtomnius est l'anagramme.

VISCENTINI (Julia), de Gênes, *aut. sup.* [Jean-Edme PACCARD].

Le Château du lac, ou le Génie réparateur; histoire véritable, traduite de l'italien de —, amie du traducteur. *Paris, Pigoreau, Corbet,* 1819, 2 vol. in-12, fig.

VISCONTI, *ps.* [Marie-Henri BEYLE, auteur d'articles dans l'un des recueils
d littéraires de Paris].

VISÉ ou VIZÉ (de), *aristonyme* [J. DONNEAU, sieur DE VISÉ].

Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à DONNEAU.

VISIGOTH (Un), *géonyme* [l'abbé DE CAVEIRAC].

Lettre d'— à M. Fréron sur sa dispute harmonique avec M. Rousseau. *Septima-*
e *nopolis,* 1754, in-8 de 20 p.

VISSEMBACHIUS (Jo.-Jac.), *ps.* [Cl. SALMASIUS].

Confutatio diatribæ de mutuo, tribus disputationibus ventilatæ, auctore et præside Jo.-Jac. Vissembachio (auctore Cl. Salmasio). *Lugd. Batav.,* 1645, in-8.

« Bibliothèque des auteurs de Bourgogne », par Papillon, article *Saumaise.*

+ VITEAZ, traduction d'un nom fran-
f çais en moldave [J. A. VAILLANT].

Carru-Boï, nouvelle moldave. *Paris, Baudouin,* 1843, in-12 de 60 p.

VITON DE SAINT-ALLAIS, *superfétacion nominale* [VITON].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à *Saint-Allais.*

VITROLLES (DE), *ariston.* [Eug.-Franç.-Aug. D'ARNAUD, baron DE VITROLLES].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VITROLLES.

+ VIUTTER (Henri-Gaspard) [LACENAIRE].

Ce pseudonyme est signalé dans le « Collectionneur », n° 3, 1868. L. D. L. S.

VIVANT REMARQUABLE SANS LE SAVOIR (Un), *ps.* [l'abbé L.-Arborio Gattinara de BRÈME].

Grand Commentaire sur un petit article, par — ; ou Réflexions et notices générales et particulières, à propos d'un article qui le concerne dans la Biographie des vivants. *Genève et Paris, Paschoud*, 1817, in-8.

L'abbé de Brême a joui d'une faveur distinguée à la cour d'Eugène Beauharnais. C'est en réponse aux inexactitudes de certaines biographies, écrites sous la dictée de l'esprit de parti, qu'il a rédigé cet écrit.

VIVIEN, *ps.* [A.-P.-J.-B. DE GOUBERT].

Exposé des différents abus dans l'administration de la justice, etc. 1791, in-8.

+ V. L. (MM.) [J.-P.-R. CUISIN].

L'Ecole du chasseur, suivie d'un Traité sur l'oisellerie, la pêche et les nouveaux fusils de chasse à piston, etc. *Paris*, 1822, in-12.

VIZÉ ou VISÉ. Voy. VISÉ.

+ V. J. R. A. E. P. [Valentin-J. RENOUL, avocat en Parlement].

Traité de l'Autorité des parens sur le mariage des enfans de famille, par M. —. *Londres, Ergaste*, 1773, in-8, de XIV et 181 p.

Réimprimé ou reproduit sous ce titre : « des Droits de l'homme sur le lien conjugal, ou Traité, etc. », par Renoul de Baschamp. *Paris*, 1790, in-8.
A. A. B—r.

V**** L******* [Initiales de Vital LAFFORGUE, masque de César PRADIER]. Voy. LAFFORGUE, II, 493 *b*.

V. L. D., *apocon.* [J.-J. Denis VALADE, ancien imprimeur du roi, à Paris].

I. Dialogue entre Mlle Manon Dubut et M. Eustache Dubois, au sujet de l'inauguration de la statue d'Henri IV, sur le Pont-Neuf, à Paris, le 25 août 1818. *Paris*, in-8 de 4 p.

II. Les mystificateurs mystifiés, ou Rira bien qui rira le dernier, proverbe. *Paris*, 1827, in-8 de 37 p.

V. LEDUC, *apoc.* [VIOLLET-LEDUC].

Nouvel art poétique, poëme en un chant. *De l'imp. Didot, à Paris. — Paris, Martinet*, 1809, in-8.

« Il existe un poëme satirique de Pope, intitulé « Le Pathos », ou « l'Art de ramper en poésie ». Telle est à peu près l'intention du « Nouvel Art poétique » de M. Leduc. Ce petit poëme est une sorte de *caricature* assez piquante de nos grands auteurs : aussi se trouve-t-il chez Martinet, libraire, qui attroupe journellement les oisifs de Paris aux vitres de sa boutique.

« Cet ouvrage se lit avec plaisir ; on y trouve un goût pur, des intentions louables, du naturel, de la grâce et de l'aisance, et on y reconnaît l'empreinte d'un véritable talent, accoutumé à puiser aux bonnes sources. L'idée de l'auteur est heureuse, il l'a heureusement développée ; plusieurs de ses vers méritent d'être cités et retenus, même après ceux de Boileau, dont ils rappellent le souvenir ».

+ V. L. S....... (M.) [Vincent-Louis SOULIER, de Montpellier].

Liste chronologique des éloges de nombre de savants nés à Montpellier, et de plusieurs savants étrangers qui y ont fait leur demeure et qui se sont distingués dans les sciences, ou dans les lettres, ou dans les arts, par —. *Montpellier, veuve Picot, née Fontenay*, 1818, in-8.

+ Pour une autre édition, voy. aux Anonymes, « Indication des Eloges ».

+ V. M. et V. M...Y [Victor MARTY].

Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

+ V. M*** (Madame) [Victorine MAUGIRARD].

Voy. M*** (Mme Victorine), II, 1013 *d*.

+ V. M...Y [V. MARTY]. Voy. V. M., ci-dessus.

V.........N (Henri), *apoc.* [Henri VILMAIN].

Ordre et désordre, ou les Deux Amis. *Paris, Gabriel Dufour*, 1811, 2 vol. in-12.

+ II. Eudoxie, ou l'Amie généreuse. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

Cet écrivain a fait paraître sous les mêmes initiales des traductions de quelques romans anglais ou allemands de miss Owenson, de miss Austin, d'Auguste Lafontaine, etc. Voir Quérard, Ire édit. « Table des Supercheries », p. 401.

+ V*******N [BRIFAUT]. Voy. II, 1016 *e*.

+ VOILIER (J.) [A. OLIVIER].

Chansons.

M. Nisard (« Les chansons populaires, essai historique », tom. II. p. 278) cite une chanson, paroles de M. J. Voilier, musique de M. A. Olivier. Il y a là un anagramme; il n'y à qu'un seul et même auteur.

VOISENON (l'abbé DE), *arist.* [l'abbé Claude-Henri de FUSÉE DE VOISENON].

Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre « France littéraire », à VOISENON.

+ VOISENON [Fr. Ant. CHEVRIER].

Le Réveil de Thalie.

Cette pièce de théâtre, qui est de Chevrier, est cependant insérée dans les « Œuvres » de Voisenon.

VOISIN (le), *ps.* [Charl.-Aug.-Joseph-Maximil. COLNET DU RAVEL (1), auteur de piquants articles dans la « Gazette de France », signés de ce nom d'emprunt, reproduits en grande partie dans les Hermites qu'il a publiés].

VOISINE (la), *ps.* [MM. DE BEAUREGARD et Adolphe BOSSANGE, auteurs de spirituelles lettres politiques dans la « Gazette de France »].

La Voisine a continué avec bonheur le feuilleton que Colnet signait « le Voisin ».

+ VOISINE (Une) [J.-B. BRISEBARRE, dit JOANNY].

A une dame de Bourg-la-Reine, conseils de l'expérience, par —. *Paris,* 1844, in-8 (en vers).

VOITURON (Maurice), docteur en droit, *ps.* [Louis DEFRÉ, avocat à Bruxelles].

Le parti libéral joué par le parti catholique dans la question de l'enseignement supérieur, ou ce que coûte aux contribuables l'Université cléricale de Louvain. *Bruxelles, Perrichon,* 1850, in-8 de 42 p.

VOJEU DE BRUNEM, *anagr.* [le P. JOUVE, d'Embrun, jésuite].

Histoire de la conquête de la Chine par les Tartares Mandchoux. *Lyon, Duplain,* 1754, 2 vol. in-12.

+ VOLANGE [Maurice-François ROCHER, né en 1756, mort en 1809].

Le Valet rusé, ou Arlequin muet.

C'est, à ce qu'il paraît, la seule pièce de ce comédien qui ait été imprimée, et peut-être est-elle sortie d'une autre plume que la sienne. En 1799, il fit jouer au théâtre des Variétés une pièce de lui intitulée : « le Divorce pour rire », où il remplissait quatre rôles différents ; elle n'alla pas jusqu'à la fin. On sait quelle vogue extraordinaire Volange obtint en 1779 en créant le rôle de Janot ; mais sa renommée ne tarda pas à disparaître. Voir la « Galerie historique des Comédiens de la troupe de Nicolet », par MM. E. D. de MANNE et C. Ménetrier. *Lyon,* 1869, p. 127-136.

VOLKNA (D.-J.), *ps.* [FRÉDÉRIC II, roi de Prusse].

Dictionnaire politique, ou Glossaire alphabétique de J. Volkna. — Alphabet politique. — Glossaire en vers français sur l'héroïsme. — Anti-Volkna, ou notes d'un publiciste sur le système politique et militaire de la Prusse. *Londres,* 1762, in-8.

Catalogue de Rospini, libraire de Saint-Pétersbourg, 1804, in-8 de 442 pages.

+ VOLNEY (le comte de) [CHASSEBŒUF, comte de VOLNEY].

Le père de Volney voulut que son fils ne portât pas le nom de Chassebœuf, qui avait été pour lui la cause de nombreux désagréments.

Voir la « France littéraire ».

VOLONTAIRE ROYAL (Un), *titl.* [Charles MALO].

Adresse à tous les souverains de l'Europe, par Lewis Goldsmith (juif et libelliste anglais), suivie des proclamations, lettres, réflexions, écrits, enfin de tous les débats survenus jusqu'à ce jour en Angleterre, touchant la destination de Napoléon Bonaparte; traduit de l'anglais, par —, avec des notes et réflexions du traducteur. *Paris, Moronval,* 1815, in-8.

Le faux-titre porte : « Procès de Bonaparte ». Il a reparu dans la même année sous ce même titre, sans aucun changement.

VOLTAIRE (DE) *ariston.* [Franç.-Marie AROUET DE VOLTAIRE, comte DE TOURNAY, près Genève (1). Voltaire, à tort ou à

(1) Ce qu'aucune biographie n'a rappelé, c'est qu'ainsi que Ch. Pougens, Colnet a été libraire à Paris au commencement de ce siècle, et il demeurait quai Voltaire, n° 27 ; l'auteur des « Supercheries » l'y a connu, ayant pour commis Beuchot, mort bibliothécaire honoraire de la Chambre des députés.

+ Cette note est complètement erronée.

1° La Notice mise en tête de « l'Hermite de Belleville... » 2 vol. in-8, publiés en 1834, constate que Colnet a été libraire.

2° On voit dans cette Notice : que c'est en 1797 que Colnet ouvrit une boutique rue du Bac, près le Pont-Royal.

3° que c'est en 1813 qu'il réunit son magasin de librairie de la rue du Bac à celui qu'il avait déjà quai Malaquais, n° 9.

J'ajoute que c'est encore là qu'il demeurait lorsqu'il s'est retiré des affaires, vers 1825. Quant à avoir eu pour commis J. Q. Beuchot, rédacteur du « Journal de la librairie » depuis 1811, c'est là une affirmation que ne comprennent pas les personnes qui ont vécu dans l'intimité du savant et consciencieux éditeur de Bayle et de Voltaire. Ol. B.

(1) Voltaire est le nom d'un petit bien de famille qui appartenait à la mère de l'auteur de la « Henriade », Marie-Marguerite Daumart, d'une famille noble de Poitou (*).

On n'a été d'accord, jusqu'à ce jour, ni sur le lieu,

+ (*) C'est une erreur; le fait est, ainsi que l'a fait remarquer l'auteur des « Critical essays by an Octogenarian », *Cork,* 1851, (cité par M. Œttinger, dans son « Moniteur des Dates »), que le mot Voltaire est l'anagramme d'Arouet l. j. (le jeune).

43761825	12345678
Voltaire	Arouetlj

A propos de cet anagramme, indiquons-en un autre découvert par M. Montaland-Bougleux, qui a cru devoir en donner communication à la Société des sciences morales de Seine-et-Oise, le 23 avril 1847.

15384	726
Valet	roi

raison, est l'homme de la littérature française qui a poussé le plus loin la manie du pseudonyme. Plus tard, la même manie et le plus souvent la mauvaise foi d'écrivains et de libraires ont déterminé à employer son nom pour faire réussir des productions qui sans ce subterfuge eussent échappé à l'attention publique. Comme dans la volumineuse « Bibliographie voltairienne », qui fait partie de notre « France littéraire », nous n'avons point signalé les auteurs qui ont pris son nom ou au moins ses initiales, nous allons essayer de réparer ici cette omission; nous disons essayer, parce que nos indications ne sont peut-être pas complètes, quoiqu'elles dépassent le chiffre donné par A. A. Barbier, dans son « Dictionnaire des anonymes et pseudonymes », t. IV, p. 184, qui n'est que de sept ouvrages, tandis que notre liste s'élève à dix-neuf.

---

ni sur la date de la naissance de Voltaire. Nous allons résoudre ces deux questions.

Voltaire donne lui-même trois dates différentes de sa naissance. Dans un article envoyé par lui, en 1755 ou 1756, aux frères Parfaict, pour leur Dictionnaire des théâtres de Paris, il dit être né le 20 novembre ; c'est aussi cette date que donne la « France littéraire » de 1758. Dans la lettre à Damilaville, du 20 février 1765, il parle du 20 février 1694 : dans sa lettre au roi de Prusse, du 25 novembre 1777, il dit : J'ai *aujourd'hui* quatre-vingt-quatre ans.

Aucune de ces dates n'est exacte; la dernière n'a pas été adoptée, ni même remarquée par personne ; beaucoup de personnes ont regardé comme bonne celle du 20 février. Mais M. Berriat Saint-Prix, dans son édition des Œuvres de Boileau (tome I[er], Essai sur Boileau, page xj et suivantes), établit qu'elle est inadmissible. L'acte de baptême, du 22 novembre 1694, porte : *né le jour précédent*. Cet acte est signé du père, alors notaire, et qui, en cette qualité, eût senti tous les inconvénients qu'il pouvait y avoir à ne pas donner la date précise de la naissance de l'enfant. Cet acte ne fait pas mention de l'ondoiement qu'on prétend avoir eu lieu en février, d'où M. Berriat conclut encore contre la date du 20 février. Il observe que le frère aîné de Voltaire avait été ondoyé, circonstance rappelée, suivant l'usage, dans l'acte de baptême ; et il est porté à croire qu'il y a confusion à attribuer à Voltaire l'ondoiement de son frère. Il pense que c'était pour détourner la persécution qu'il redoutait, que Voltaire se vieillissait de quelques mois. Il est donc persuadé que Voltaire est né le 21 novembre 1694, à Paris même, et non à Chatenay.

Or, voici l'extrait de naissance de Voltaire, que nous devons à l'obligeance de M. Jos. Richard, l'un de nos collaborateurs, qui établit enfin la vérité sur les deux faits de lieu et de date de naissance de Voltaire.

ELECTION DE PARIS. — 1694. — AROUET.

ACTE DE NAISSANCE DE VOLTAIRE

que les biographes disent né à Chatenay près de Paris.

Extrait du registre des baptêmes, mariages et sépultures qui seront faits dans la paroisse de Saint-André-des-Arcs, à Paris, pendant l'année 1694 (*f.* 93, *v°*).

« Le lundy, 22[e] jour de novembre 1694, fut *baptisé*, dans l'église Saint-André-des-Arcs, par M. Bouché, prêtre, vicaire de ladite église, soussigné, François-Marie, né le jour précédent, fils de maître François Arouet, conseillier du roy, ancien notaire au Châtelet de Paris, et de demoiselle Marie-Marguerite Daumart, sa femme. Le parrain, maître François Castagnier, abbé commandataire de Varenne, et la marraine, dame Marie Parent, épouse de M. de Simphorien Daumont, écuyer, contrôleur de la gendarmerie du roy.

« Castagnier, M. Parent, Arouet, de Chasteauneuf,
« L. Bouché. »

Certifié conforme au registre 2 des minutes, déposé au Palais-de-Justice de Paris.

Ouvrages publiés sous les initiales et le nom de Voltaire.

I. Lettre d'un physicien sur la philosophie de Newton, mise à la portée de tout le monde, par M. de V***. (de Voltaire) (critique composée par le P. Regnault, jésuite). *Paris*, 1738, in-12.

Voy la table du t. XII des « Réflexions sur les ouvrages de littérature », par l'abbé Granet.

II. Critique de la tragédie de « Coligny, ou la Saint-Barthélemy », par M. de V***. *Bruxelles*, 1740, in-12 de 31 p.

L'auteur inconnu de cette *critique* a montré peu de sagacité en attribuant à Voltaire une tragédie de Baculard d'Arnaud.

III. Le Tombeau de la Sorbonne, traduit du latin. 1752, in-8, 1753, in-12.

On a inséré cet écrit dans le « Voltaire » de Beaumarchais, t. LXIV ; mais, dans une note, on déclare que Voltaire l'a constamment désavoué. Aussi l'abbé de Prades en est-il considéré comme le véritable auteur.

« Lettres inédites de Voltaire », publiées par M. Boissonade, p. 162.

IV. De la Prédication; par l'auteur du « Dictionnaire philosophique » (par l'abbé Coyer). *Aux Délices*, 1766, in-12.

Cette indication de : par l'auteur du « Dictionnaire philosophique » suppose faussement que Voltaire est auteur de cet ouvrage.

V. Le docteur Pansophe, ou Lettres de M. de Voltaire. *Londres*, 1766, in-12 de 44 p.

Cette brochure est composée de deux lettres : la première, adressée à M. Hume, est réellement de Voltaire; la seconde, adressée, sous le nom de Voltaire, au docteur Jean-Jacques Pansophe (J.-J. Rousseau), est de Borde. Voltaire a cru pendant quelque temps que l'abbé Coyer en était l'auteur. Fréron attribua faussement cette lettre à Voltaire.

VI. Testament politique de M. de V*** (composé par H. Marchand, avocat). *Genève et Paris, Cuissart*, 1770, in-8.

VII. Le Parloir de l'abbaye de ***, ou

Entretiens sur le divorce; par M. de V*** (par de Cerfvol), suivi de son utilité civile et politique (par le même). *Genève*, 1770, in-8.

Cette brochure ne contient aucun raisonnement ni aucune citation qui ne se trouvent dans plusieurs ouvrages d'un auteur nommé de Cerfvol. On doit donc la lui attribuer malgré les lettres initiales qui décorent le frontispice. Cerfvol a voulu faire croire que cette brochure était de Voltaire; mais personne n'a été dupe de sa ruse. Voy. la « Correspondance de Grimm », 2e partie, t. II. p. 300.

« L'Utilité civile et politique du divorce » n'est autre chose que le « Mémoire sur la population..... » *Londres* (*Paris*), 1768, in-8, attribué par erreur à Faiguet, par A. A. Barbier, sous le n° 11261, et dont le frontispice a été refait.

VIII. Foka, ou les Métamorphoses, conte chinois, dérobé à M. de V. (par Baret, ou plutôt Paul Barret). *Paris, veuve Duchesne*, 1777, 2 part. in-12.

IX. Réflexions d'un citoyen catholique sur les lois de la France relatives aux protestants. *Maestricht*, 1778, in-8.

Edition imprimée sous le nom de Voltaire; mais l'ouvrage est de Condorcet.

X. Pièces fugitives des œuvres mêlées de M*** de V. *La Haye*, 1777, in-12.

Reproduction du volume intitulé : « Poésies fugitives extraites des Œuvres meslées de M*** (de Méhégan) ». *La Haye, J. Néaulme*, 1755, in-12.

XI. Voltaire aux Welches, facétie datée du Purgatoire. *Amsterdam, et Paris, Gueffier*, 1780, in-8 de 20 p.

XII. Éloge de Voltaire, composé par Voltaire lui-même *Londres et Paris, Demonville*, 1780, in-8 de 31 p.

XIII. Lettres philosophiques sur saint Paul, sur sa doctrine, etc., et sur plusieurs points de la religion chrétienne considérés politiquement; trad. de l'anglais par le philosophe de Ferney, et trouvées dans le portefeuille de M. V., son ancien secrétaire (attribués à Brissot). *Neufchâtel*, 1783, in-8.

XIV. Épître de Voltaire à Mlle Raucour, actrice du Théâtre-Français. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1790, in-8, 12 p.

Contre Chénier et Mlle Vestris.

« Le secrétaire de Voltaire n'a rien moins que le génie de l'homme unique. Il a voulu louer Mlle Raucour, à la bonne heure, puisqu'il la trouve digne de ses éloges. Mais rabaisser pour cela celle qu'il appelle sa rivale, parce qu'elle joue le rôle de Médicis dans *Charles IX*, tragédie de M. Chénier, qui vaut cent fois mieux que l'auteur anonyme de cette Epître, quoiqu'il en soit maltraité, voilà ce qui nous a paru fort mal vu. La force de sa poésie est égale à la justesse de ses sentiments et à son zèle patriotique. On peut en juger par ce quatrain, qui n'est sûrement pas ce qu'il y a de plus mauvais dans la pièce :

Réjouis-toi, Raucour, abandonne à Vestris
Le soin ambitieux de jouer Médicis.
Laisse-la dédaigner les grands qui l'ont nourrie,
Et fonder ses succès sur la démocratie.

« On peut aussi profiter des notes qui sont à la suite de cette Epître. Elles nous apprennent que presque tous les littérateurs de notre siècle n'ont reçu de la nature qu'une taille de pygmée, conformément au principe des matérialistes, *l'esprit et le corps ne font qu'un*; tandis que les auteurs du siècle de Louis XIV avaient une taille élevée et une figure remarquable ».

Note du temps.

XV. Voltaire aux Français sur leur constitution, (par J.-L. Laya). *Paris, Maradan*, 1790, in-8, 61 p.

L'auteur de cette brochure nous paraît avoir assez bien saisi le genre de celui dont il emprunte le nom, pour la légèreté qu'il emploie dans une question aussi grave et aussi importante. Quelques phrases plaisantes y tiennent souvent lieu de ces raisonnements longs et pour cela même ennuyeux. Il est des gens qui aiment cette manière de raisonner, il en est d'autres qui sont plus sévères, et qui ne s'en contentent pas. Nous ne déciderons pas lesquels ont raison ou tort, nous nous contenterons seulement de citer le passage où le secrétaire anonyme de Voltaire expose l'égalité que la nature a mise entre les hommes, et le besoin réciproque qui soutient cette égalité. « Si tu veux être bien avec tout le monde, commence à être bien avec toi-même. — Si tu as une coudée de plus que ton frère, ou que tu aies un chapeau rouge, tandis qu'il n'en a qu'un noir ou gris-blanc, ne dis pas à ton frère que tu es au-dessus de lui ; la main qui vous a pétris tous deux, vous a pétris de la même boue ; ainsi sois humble comme ton origine. — Si tu as faim, ne dis pas à ton frère le cuisinier qu'il est un sot ou un fripon ; car il se fâchera et t'enverra coucher sans souper. — Ne dis pas à ton frère le laboureur qu'il a de grosses mains velues, car ce sont ces mains velues qui te nourrissent ».

XVI. Épître de Voltaire aux nombreux éditeurs de ses œuvres complètes, avec notes et pièces justificatives; publiée par N. (Ant. Serieys). *Paris, Lefebvre*, 1817, in-8, 20 pag.

+ D'après une note manuscrite de Beuchot, indiquée par M. Olivier Barbier, cette Epître aurait pour auteur Testas, âgé de 28 ans. Serieys n'a-t-il été que l'éditeur?

XVII. Épître de Voltaire à M. Beuchot, l'un de ses éditeurs (par M. Jean Passebon). *Paris, Cellot*, 1817, in-8, 8 pag.

Tiré à très-petit nombre (100 exempl.) non destiné au commerce.

Le « Martyrologe littéraire », publié en 1816, dit que M. Passeron est auteur de plusieurs épîtres en vers de huit pieds, dans le genre de Voltaire et de Gresset, et il ajoute qu'elles offrent des pensées agréables et piquantes. Nous ne connaissons, comme imprimée à part, que celle que nous venons de citer.

XVIII. Lettres de Voltaire à Mme Du Deffand au sujet du jeune de Rebecque, devenu depuis célèbre sous le nom de Benjamin Constant (composées par M. Nico-

las Chatelain, de Rolle, en Suisse). *Paris, tous les libraires, et Genève, librairie Cherbuliez*, 1837, in-8, 28 pag.

Ces Lettres sont au nombre de quatre.

Dans une pièce préliminaire, le prétendu éditeur dit que ces Lettres furent laissées par Mme du Deffand à Horace Walpole. « Il paraît, ajoute-t-il, que M. B. Constant a fait l'acquisition des originaux qui le concernaient, de M. Walpole, qui ne voulut point céder les réponses de Mme du Deffand. Au reste, cette négociation explique pourquoi celles que nous livrons au public ne se trouvent dans aucune collection des Lettres de Voltaire ».

Nous donnerons ici les réflexions dont le consciencieux éditeur des Œuvres de Voltaire accompagna l'annonce de ces Lettres dans sa « Bibliographie de la France », ann. 1838, n° 1317.

L'éditeur a fait tout son possible pour faire croire à leur authenticité. Après avoir fait semblant d'avoir eu lui-même quelques doutes, parce que leur date (1774) ne pouvait s'accorder avec la « Biographie universelle », où il dit avoir lu que B. Constant était né en 1766 (la « Biographie universelle », t. LXI, p. 305, dit 1767, sans donner l'indication du jour), puisque B. Constant n'aurait eu que 7 ou 8 ans quand il demanda des lettres de recommandation pour se présenter chez Mme du Deffand, l'éditeur dit que s'étant adressé à la famille de B. Constant, deux des membres de cette famille *ont bien voulu nous assurer* que c'est la « Biographie » *qui se trompe, et que M. B. Constant était né en* 1759. Pour dissiper tout soupçon, l'éditeur annonce que *ceux qui désireraient vérifier, trouveront les originaux chez M. Chevillard père, notaire, rue du Bac, n°* 15.

L'envoi qu'on ma fait d'un exemplaire est daté de *Morges, en Suisse, 1er août* 1837.

J'étais tenté d'aller à Morges faire mes remercîments à l'éditeur anonyme ; mais avant de faire ce voyage, je suis allé à l'adresse où l'on disait qu'étaient les originaux. Or, non-seulement il n'y a point à Paris de notaire du nom de Chevillard, mais encore la maison rue du Bac, n° 15, a son entrée sur la rue de Verneuil, et il n'y demeure pas de notaire.

Enfin je me suis procuré l'extrait de baptême de notre grand publiciste, et j'y ai vu que Benjamin-Henri Constant, né le 25 octobre 1767, avait été baptisé le 11 novembre, le lendemain de la mort de sa mère.

Je laisse le lecteur tirer les conclusions.

XIX. Voltaire à M. le comte de Caylus... (Par le même).

Espèce de consultation sur l'ancienne Egypte, imprimée, pages 35 à 48 d'une brochure intitulée « La Muselière », etc. Par l'auteur des « Lettres de Livry ». *Genève, de l'imp. de E. Pelletier; Paris. Abr. Cherbuliez*, 1839, in-8 de 72 pag.

+ XX. L'Arbre de science, conte inédit, publ. par M. Arsène Houssaye.

On sait aujourd'hui quel est l'auteur de ce pastiche, inséré dans la « Revue de Paris » et tiré ensuite à part; une polémique piquante s'engagea à ce sujet entre le « National » et la « Revue ». Cette dernière dut passer condamnation et reconnaître tacitement que le conte n'était pas de Voltaire.

+ XXI. Epître de M. de Voltaire aux Parisiens, pour servir de suite à son Retour des Ombres. *Liége, Gerlache*, 1776, in-8, 12 pag.

+ XXII. L'Odalisque, traduit du turc. *A Constantinople, chez Ibrahim Bectas, imprimeur du grand-vizir, avec privilège de Sa Hautesse et du Muphti.*

Le nom de Voltaire couvre une spéculation effrontée et des épisodes sans esprit. D'après l'*Avis au lecteur*, Voltaire a composé cet ouvrage à 82 ans ; « le manuscrit nous a été remis par son secrétaire intime, ce qui nous autorise à assurer l'authenticité de ce que nous annonçons. »

Il est impossible de se laisser prendre à ce piége vulgaire. Ce récit est absolument dépourvu d'intérêt, sur la page du titre, au milieu d'un cadre de fleurs et d'oiseaux, un J, un F, et un M majuscules sont entrelacés. Ce chiffre nous fait supposer que l'éditeur de « l'Odalisque » pourrait bien être Jean François Mayeur, assez coutumier de ces indignes supercheries (Monselet, « Galerie du XVIIIe siècle », p. 158).

+ Ce livre a été réimpr. à Bruxelles en 1868, in-18 de 92 pag.

+ XXIII. Réponse de — à M. J. Chénier (par Aug. d'Aldeguier). *Paris*, 1806, in-8.

Ecrit provoqué par « l'Epître à Voltaire » de Chénier.

+ Il existe une traduction anglaise d'une portion des œuvres de Voltaire (*Londres*, 1761-1769, 36 vol. in-12). Le titre annonce qu'elle est accompagnée de notes historiques et critiques par le docteur Smollett, Franklin et autres. Les éditeurs payèrent généreusement Smollett et Franklin pour que ces noms fussent mis en avant, mais en réalité ces littérateurs ne prirent aucune part à cette œuvre. C'est du moins ce que nous lisons dans le « Bibliographer's Manual » de Lowndes, lequel indique, p. 2791 et suiv., des traductions d'un grand nombre d'ouvrages de Voltaire. On compte quatre traductions de la « Henriade », et trois de la « Pucelle » (sans parler d'une des cinq premiers chants seulement). La « Guerre de Genève », elle-même, a trouvé un interprète. Lowndes indique les ouvrages français de Voltaire, imprimés en Angleterre, mais il se trompe pour la plupart d'entre eux, qu'il range dans cette catégorie tandis qu'en réalité ils ont été mis sous presse en France et en Hollande, avec l'indication supposée de Londres.

+ Les lettres insérées sous son nom dans les « Mémoires secrets et inédits » de Mme Du Barry. (*Paris*, 1839, 6 vol. in-8, 1842, 5 vol.), sont tout aussi apocryphes que ces « Mémoires » fabriqués par M. de Lamothe-Langon.

+ Mentionnons, au sujet de Voltaire, une supercherie remarquable. Il a paru en 1796, à Londres, une traduction de la « Pucelle ». D'après l'assertion de quelques bibliographes anglais assez peu exacts, le « Manuel du libraire » avance que cette traduction anonyme est de feu Lady Charleville ; qu'elle n'a point été destinée au public; qu'après distribution de 55 exemplaires, le reste de l'impression fut détruit à la sollicitation de la famille. M. J.-Ch. Brunet ajoute : « Ce livre est donc doublement remarquable, et comme l'ouvrage d'une femme, et comme une rareté typographique. »

+ D'après « l'Edinburgh Review », (n° 244, avril 1864, p. 231), lady Charleville, morte dans un âge fort avancé en 1849, était complétement étrangère à ce travail; le coupable était Lord Charleville, qu'elle épousa en secondes noces, qui s'était amusé, avant son mariage, à mettre en vers anglais les fictions de Voltaire, et qui

sembla guère s'inquiéter de ce qu'on attribuait ce sse-temps à sa femme.

+ « Voltaire déshonorait son talent en produisant le ème de la « Guerre de Genève »; il paraissait chant r chant, et quoique, indépendamment de la grossièreté la satire, la poésie y fût au-dessous du médiocre, ngouement était tel qu'on se l'arrachait. Un soir, dans e société, on fait voir à Cazotte les derniers chants arri- ; il les regarde, sourit : « Vous n'avez encore que ceux- ? dit-il; vous êtes bien en retard; il y en a d'autres. » ntré chez lui, il prend la plume et il broche un ptième chant, où il suppose les événements du cin- ième et du sixième, qui n'ont jamais été faits par ltaire, et il le rapporte le lendemaint. Il avait si bien isi la manière de Voltaire, que tout le monde en fut dupe et voulut avoir des copies. La capitale partagea ndant huit jours cette mystification. Ce qu'il y avait plus singulier, c'est que Voltaire lui-même s'y trou- it drapé, et on regardait cela comme un effet de la destie du grand homme ». (« Biographie univers. »).

+ VOLTAIRE ET DE FONTENELLE.
Les Tablettes d'un curieux. Voy. ce titre ıx Anonymes.

VOLUSENUS (Th.), *ps.* [WILSONUS].
Dialogus de animi tranquilitate. *Lug- ıni*, 1543, in-8.

Réimprimé plusieurs fois.

VOLVIC (Amable de), *géonyme* [l'abbé mable DE BOURZEIS, né au village de olvic].
Contre l'adversaire du concile de Trente de saint Augustin, dialogue. 1650, in-4.

+ VORAC DE CINROP, *anagr.* [CARON E PORNIC].

VORDAC (le comte de), *aut. sup.* [les bés CAVORD, ex-jésuite, et OLIVIER, ex- rdelier].
Mémoires du — (depuis 1661 jusqu'en 693) (le premier volume par l'abbé Ca- ord, le second par l'abbé Olivier). *Paris, Cavelier*, 1702, in-12; — *Ibid.*, 1704, -12; — *Ibid.*, 1709, in-12; — *Ibid.*, 723, 2 vol. in-12; — *Ibid.*, 1724, 2 vol. -12, fig.; — *Ibid.*, 1730, 2 vol. in-12; - *Amsterdam*, 1755, in-12.

+ *Vordac* est l'anagramme de l'abbé *Cavord* ou *vard*, d'après la « Bibliothèque historique de la ance », édit. Fevret de Fontette.

+ VORLAC (Gaston) [Louis LACOUR].
Les Garçons de café et de restaurant de ris, pamphlet extrait d'une « Physiolo- e du mauvais goût ». *Paris*, 1856, in-8.

VORMEUIL (le vicomte de), *ps.* [le comte J LAU D'ALLEMANS].
Le vicomte de Vormeuil, ou Confidences un lieutenant-général à son fils, suivies un Appendice. 1772 à 1850. *Paris, Co- n*, 1850, in-8 de 424 p. — Nouvelle édi- n (continuée jusqu'en 1852). *Paris, le ème*, 1852, in-8, 472 pag.

L'avertissement de l'éditeur est signé : C. de B. (comte de Beauregard).

+ VORNOUX (le comte Ernest) [DE POMEREUX, l'un des rédacteurs du « Turf », gazette des plaisirs, des salons, des châ- teaux (1860-62)].

VOSGIEN, *ps.* [J.-Bapt. LADVOCAT].
Dictionnaire géographique portatif, tra- duit de l'anglois de Laurent Echard, sur la treizième édition. *Paris*, 1747, 1750, in-8.

Premières éditions d'un livre très-souvent réimprimé, toujours avec des augmentations des nouveaux éditeurs. Voy. notre « France littéraire », à Ladvocat et à Le- tronne.

VOSTET (Jean), Breton, *anagr.* [Estienne TABOUROT].
Almanach ou Pronostication des labou- reurs, réduite selon le Kalendrier grégo- rien..... *Paris, J. Richer*, 1588, in-8.

VOURRIC (Mme de), *ps.* [COURDURIE, avocat du roi à Montpellier].
De l'Usure et des vrais moyens de l'é- viter. *Avignon, Lemolt*, 1687, in-8.

VOUZIERS (de), *pseudo-aristonyme* [D.- J. MOITHEY, de Vouziers (Ardennes)].
Pour la liste de ses ouvrages, voy. notre « France littéraire », à MOITHEY.

+ VOYAGEUR (Un) [Louis-Olivier DE MARCONNAY].
Lettre d' —, actuellement à Dantzig, à un ami de Stralsund, sur la guerre qui vient de s'allumer dans l'empire. Traduc- tion libre de l'allemand. *Berlin*, 1756, in-8.

VOYAGEUR (Un), *auteur déguisé* [l'abbé COYER].
Nouvelles Observations sur l'Angleterre. *Paris, veuve Duchesne*, 1779, in-12, 366 p.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [FOUCHER D'OBSONVILLE].
Observations d' —, ou Essais philoso- phiques sur les mœurs de divers animaux étrangers, avec des observations relatives aux principes et usages de plusieurs peu- ples, ou Extrait des Voyages de M. D... en Asie. *Paris, Couturier*, 1783, in-8 de 430 pages avec fig.

Il y a des exemplaires sur lesquels on a supprimé sur le titre « Observations d'un Voyageur », et qui portent au lieu « d'Extrait de Voyages de M. D... », cette autre indication : *de M****.
L'ouvrage est dédié à Buffon.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [A. BURJA, mathématicien allemand, membre de l'A- cadémie des sciences de Berlin].
Observations sur la Russie, la Finlande, la Livonie, la Curlande et la Prusse. *Ber-*

lin, 1785. — Seconde édition. *Maestricht*, 1787, in-8.

VOYAGEUR (Un), *aut. dég.* [l'abbé........ Français, connu sous le pseudonyme de Rosecroix].

L'Homme sans façon, ou Lettres d' — allant de Paris à Spa. *Sans nom de ville* (*Neuwied*), 1786, 2 vol. in-12.

L'auteur est mort à Neuwied, le 30 mars 1786, peu de temps après l'impression de son Voyage.

VOYAGEUR (Un), *phrénon.* [HOWARD].

Lettres d' — sur les causes de la structure actuelle de la Terre (revues par l'abbé Collot de Rambervillé). *Strasbourg, Levrault*, 1786, in-8.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [FOUCHER D'OBSONVILLE].

Lettre d' — à M. le baron de L***, sur la guerre des Turcs. *Paris, veuve Tillard*, 1788, in-8.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [Alexandre-Stanislas baron DE WIMPFEN].

Lettres d' —. *Amsterdam, et Paris, Debure*, 1788, 2 part. petit in-8.

+ Dans le privilége daté du 23 juillet 1783, l'auteur n'est pas autrement désigné que M.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [GRIMOD DE LA REYNIÈRE].

Lettre d' — à son ami sur la ville de Marseille. 1792, in-8.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme*.

Lettres d' — à l'abbé Barruel, ou Nouveaux Documents pour ses Mémoires (sur le jacobinisme). *Londres, Dulau*, 1800, in-8.

On croit que l'abbé Barruel est lui-même l'auteur de ces lettres : du moins est-il certain qu'il en est l'éditeur. Ces lettres sont au nombre de cinq. Les deux premières avaient déjà paru l'année précédente, chez le même libraire. Elles contenaient une anecdote scandaleuse sur Frédéric II. Cette anecdote, vraie ou fausse, ayant été fortement relevée par M. Gifford dans son « Anti-Jacobin Review », elle a entièrement disparu dans la seconde édition. A. A. B—r.

+ VOYAGEUR (un) [RELOG].

Notice de Senones, ci-devant principauté de Salm-Salm, réunie présentement au département des Vosges, par —. *Rovensbourg* (*Saint-Louis*), 1809, in-18, III et 117 pag.

Voy. « France littéraire », XII, 87.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [Xavier MARMIER].

Poésies d' —. *Paris, Locquin*, 1844, in-18, 108 pag.

VOYAGEUR (Un), *phrénonyme* [André-Adolphe SALA].

I. Lettres sur la Suisse. *Paris, Boniface*, 1848, in-8, 43 pag.

II. Voyage en Sicile, en 1852, par —. *Paris*, 1852, in-8.

+ VOYAGEUR (Un) [le comte DE STACKELBERG, mort à Paris, ambassadeur de Russie, en 1870].

Sylvie. Fragments du Journal d'—. *Paris, typographie de Meyrueis*, 1830, in-8.

Cet ouvrage a reparu, avec des changements, dans le journal « l'Illustration », en juin et juillet 1859.

VOYAGEUR ANGLOIS (Un), *ps.* [Jacques VERNET].

Lettres critiques d' — sur l'article « Genève » du Dictionnaire encyclopédique, etc. (publiées par Brown). 1766, 2 vol. in-8.

Voyez l'analyse des « Lettres de M. Bjoernstahl », dans « l'Esprit des journaux, novembre 1781, p. 25. A. A. B—r.

+ Cette édition est la troisième ; elle contient 13 lettres ; la 2e, 1763, n'en avait que 6, et la 1re, 1761, n'en offrait que deux. J. Q. B-T.

+ Voltaire fit une réponse à Vernet, sous le nom de Covelle. Voy. ce nom, I, 800, *b*. Ol. B.

VOYAGEUR ANGLAIS (Un), *phrénonyme* [SHERLOCK].

Lettres d' —. *Genève*, 1769, in-12; *Londres*, 1779 et 1780, 2 vol. in-8.

Il paraît que le marquis de Marnésia a prêté sa plume à l'auteur anglais. A. A. B—r.

+ La dédicace à l'évêque de Derry est signée du nom de l'auteur qui a mis son nom sur le titre des « Nouvelles lettres ». Ol. B.

Nouvelles Lettres d' —. *Paris*, 1779, in-8.

+ Lowndes, dans son « Bibliographer's Manual », dit qu'il parut à Londres, en 1802, 2 vol. in-12 intitulés : » Letters from an english traveller, written originally in French, by the Rev. Martin Sherlock ». Nichols, dans ses « Litterary Anecdotes », tom. VIII, p. 67, parle de cet écrivain bizarre et signale la grande rareté de la publication faite en 1802.

VOYAGEUR EN ANGLETERRE (Un), *phrénonyme* [Max. MISSON].

Mémoires et Observations d' —. *La Haye, Van Bulderen*, 1698, in-12.

+ Cet article n'est autre que le n° 11631 du « Dictionnaire des Anonymes ». Il y a lieu de le modifier comme il suit, d'après ce que nous apprend M. Ladrague dans le « Bibliophile belge », t. III, pag. 191-194.

« Mémoires et Observations faits par un voyageur en Angleterre, sur ce qu'il y a trouvé de plus remarquable, tant à l'égard de la religion que de la politique, des mœurs... « *La Haye, Henri van Bulderen*, 1698, in-12 de 422 pag. et XXXVIII (non chiff.) avec fig. et plans.

M. Ladrague a eu entre les mains un exemplaire ainsi annoté : « Cet ouvrage est de Henry Misson de Valbourg ». Maximilien Misson, son frère aîné, qui était alors à La Haye (sans doute au moment de l'impression ?) reconnut l'écriture de son frère, revit le manuscrit, le corrigea et y ajouta plusieurs articles. C'est ce que je tiens de sa propre bouche.

Signé : J. A. Latouche ».

ignature H. M. de V. de la dédicace, on
a même main : « Henry Misson de Val-
ai connu ».
Valbourg, ajoute M. Ladrague, sur lequel
le aucun renseignement, pourrait bien être
e le capitaine Misson dont il est question
France protestante » des frères Haag,
27, note. Ol. B.

ÿEUR EN ASIE (Un), *phrénonyme*
ORÉ].
irs d' —, depuis 1802 jusqu'en
usivement. *Paris, Nepveu*, 1822,
p.

ÿEUR EN SUISSE (Un), *phrénon.*
u, ancien auditeur au conseil d'É-

d'—. *Paris, Renouard*, 1806, in-12.

ÿEUR FRANÇAIS (Un), *phrénon.*
nj. DE LABORDE, ancien premier
hambre de Louis XV].
sur la Suisse, adressées à
M***, par —, en 1781. On y a
carte générale de la Suisse et
res du Faucigny, ainsi qu'un plan
ix et un plan des souterrains des
Bevieux. *Paris, Jombert jeune*,
vol. in-8.

ttres » sont un mauvais ouvrage au-dessous
e et certainement le plus mauvais qu'on ait
pays-là. L'auteur a trouvé le moyen d'y
npeux éloge du fameux Cagliostro.
Laborde est le même qui, ayant déjeuné
e en passant à Ferney, fit graver ce déjeu-
urant au milieu de l'estampe, il semblait,
corpulence, vouloir à lui seul attirer tous
Voltaire, en voyant cette caricature, s'écria :
crivez à M. Laborde que je suis là comme
able du mauvais riche.

ÿEUR FRANÇAIS (Un), *phrénon.*
(1)].
d' — sur l'Allemagne, enrichies
et de corrections (par Berthold-

a Frédéric Haller, patricien de Berne). (*Hollande*), 1785, in-12.

Ces lettres ont été publiées pour la première fois à Manheim, en 1784 ; la même année, le baron de Riesbeck y fit des augmentations et les publia en allemand, à Zurich, comme son propre ouvrage, en 2 vol. in-8. Elles ont été ensuite traduites en français, sous le titre de « Voyage », en 3 vol. in-8.

+ VOYAGEUR FRANÇAIS (Un) [J.-B. DE LA BORDE]]

b Voyage de Henri Swinburne dans les Deux-Siciles, en 1777-1780, trad. de l'anglois par —. *Paris, impr. de Didot l'aîné*, 1785-86, 4 vol. in-8.

+ VOYAGEUR FRANÇAIS (Un). Voyez MIRABEAU, II, 1158 *f*.

VOYAGEUR FRANÇAIS (Un), *phrénon.* [DESTOURNELLES].

Malte. *Sans lieu d'impression*, 1791, 2 part. in-8, fig.

c Une note manuscrite a fait attribuer cet ouvrage, par erreur, au chevalier de Saint-Priest.

+ VOYAGEUR FRANÇAIS (Un) [DE LALLY TOLLENDAL].

Lettre d' —, présent à l'inauguration du monument de Lucerne, consacré à la mémoire des officiers et soldats suisses morts pour la cause de Louis XVI, les 10 août et 3 sept. 1792. *Paris*, 1821, in-8.

d VOYAGEUR FRANÇAIS (Un), *phrénon.* [Gabriel LAFONT DE LURCY, + ou plutôt DUFLOT DE MOFRAS].

Notice sur le Chili. *Paris, A. François et Comp.*, 1844, grand in-8, 43 pag., faux-titre et titre compris.

Cette notice, signée : UN VOYAGEUR FRANÇAIS, fait partie et forme un livre à part des « Voyages autour du monde et naufrages célèbres ». *Paris*, 1845 et suiv., 8 vol. gr. in-8, fig. Cet ouvrage porte le nom de l'auteur.

e + VOYAGEUR PARÆMIOPHILE (Un) [le P. Charles CAHIER, jésuite].

2228 proverbes rassemblés en divers pays, par —. *Bruxelles*, 1854, in-12.

VOYAGEUR PATRIOTE (Un), *phrénon.* [ROUX, sergent-major du district des Prémontrés].

Nouveau Mississipi, ou le Danger d'habiter les bords du Scioto. *Paris, Blanchon*, 1790, in-8, 44 pag.

f + VOYAGEUR PIÉMONTAIS (Un) [LEJOURDAN ?]

Correspondance d' —, ou Vie privée des juges, avocats, notaires, procureurs, greffiers et huissiers de Marseille, contenant les principaux événements, particularités et anecdotes de leurs exercices publics, publiée par Bontoux, doyen des recors de

---

et article est mot pour mot le n° 10217 de
u « Dictionnaire des Anonymes », sans in-
rovenance. Quérard, en le prenant pour son
été qu'un écho malheureux ; la note ci-des-
nuler. En effet, Collini n'est pour rien dans
emière édition du « Dictionnaire
n° 10039, donnait cet ou-
l'allemand de Risbeck, ainsi
a « France littér. » 1er sup-
r.
nde éd. a substitué le nom
k, c'est probablement pour
Biogr. universelle » l'ar-
dais Beuchot avait été in-
, comme le démontre par-
cellent article Risbeck, qui
de la mort de mon père.
ttres sur l'Allemagne » et
ds ». Ol. B.

la même ville. 1re partie. *S. l.* (*Marseille*), 1790, in-8.

On a attribué ce curieux pamphlet à un nommé Lejourdan. Le fait est que la nature de cet écrit est telle que l'auteur a dû s'entourer de toutes les précautions pour que son nom ne pût être découvert ; il n'osa même publier que cette première partie, qui est devenue rare. G. M.

+ VOYAGEUR POUR LE BIEN PUBLIC (Un).
Voy. Emiliane.

VOYAGEUR QUI A SÉJOURNÉ 13 ANS DANS LA RUSSIE (Un) Jean-Benoît Scherer].

I. Anecdotes intéressantes et secrètes tirées des archives de la Russie, avec des traits caractérist. particuliers aux différ. peuples de cet empire, par —. *Paris*, 1792, 6 vol. pet, in-8 ; *Paris*, 1806, 6 vol. in-12.

+ II. Anecdotes et recueil de coutumes et de traits.... particuliers aux différents peuples de la Russie, par —. *Londres*, 1792, 2 vol. pet. in-8.

VOYAGEUR RUSSE (Un), *phrénonyme*.
Essai sur la littérature russe, contenant une liste des gens de lettres russes qui se sont distingués depuis le règne de Pierre le Grand. *Livourne*, 1771, avec permission, in-8 de 23 pag., non compris 3 feuillets non paginés pour les faux-titre et titre et l'avertissement.

Cet opuscule était devenu extrêmement rare. Par un heureux hasard, une véritable bonne fortune de bibliophile, notre digne ami M. Serge Poltoratzky, de Moscou, a enfin, après vingt-cinq années de recherches, trouvé un exemplaire de cet opuscule. Afin de faire jouir aussi ses compatriotes de sa découverte, il s'est empressé de communiquer cet opuscule à la « Revue étrangère », qui paraît à Saint-Pétersbourg, laquelle l'a reproduit textuellement dans son numéro d'octobre 1851, t. LXXX, p. 1-16, avec quelques notes de M. S. Poltoratzky, qui rectifient l'orthographe des noms propres, qui ont été un peu estropiés par l'imprimeur de Livourne.

Il a été fait de cette réimpression un tirage à part, *Saint-Pétersbourg*, 1851, gr. in-8 de 15 pages sans les faux-titre et titre.

Dans une note bibliographique de deux pages en tête de cette réimpression, M.S. Poltoratzky a l'obligeance de mettre ceci à notre adresse :

« M. Quérard pourra donc en faire mention, avec connaissance de cause, dans ses « Supercheries littéraires dévoilées », mais en se résignant à une lacune contrariante et regrettable en bibliographie. Le Voyageur Russe, auteur de cet *Essai*, demeure jusqu'à présent inconnu, et couvert sous le voile de son pseudonyme : nous avons l'espoir que cette réimpression portera quelqu'un de ses descendants à révéler son nom ».

L'auteur inconnu de ce court « Essai sur la littérature russe » termine ainsi son Avertissement. Si notre Esquisse est accueillie du public, nous lui donnerons incessamment un Essai semblable sur le Théâtre Russe, qui formera le pendant de celui-ci.

Or, l'auteur a fait imprimer ce second Essai. C'est M. Ch. de Chênedollé qui nous l'apprend, t. IX (1851) du « Bulletin du Bibliophile belge », p. 136-37. Un « Essai sur l'ancien théâtre russe » a paru primitivement dans la « Gazette universelle de littérature » et a été reproduit presqu'aussitôt par « l'Esprit des journaux », numéro de mai 1776, prg. 227-234, et il y a tout lieu de croire que c'est l'Essai promis en 1771.

M. Ch. de Chênedollé qui, à son tour, a reproduit « l'Essai sur l'ancien théâtre russe », dans son article du « Bulletin du Bibliophile belge » que nous venons de citer, conjecture que les deux Essais sont du prince Béloselsky, de qui l'on a plusieurs ouvrages écrits en français, et qui est mort en 1809.

+ VOYAGEUR SOLITAIRE (Un) [Auguste de Belisle].
Souvenirs d'—. *Paris*, 1844, 2 vol. in-8.

VOYAGEUSE MALADE (Une), *phrénon.* [la comtesse de La Grandville, née de Beauffort].
Souvenirs de voyages, ou Lettres d'—. *Lille, Lefort, et Paris, Adr. Leclère*, 1836, 2 vol. in-8.

Voyages en Suisse et en Italie.
+ La préface est signée de M. le Dr Le Glay, qui a revu tout l'ouvrage.

+ V. P. [Victor Pavie].

Ces initiales accompagnent un *en-tête* qui précède une lettre de David d'Angers, relative à la mort du poète Louis Bertrand, lettre insérée dans la « Revue du Maine et de l'Anjou », tom. Ier, p. 44, (1857); elle a été reproduite dans les « Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique ». par M. Ch. Asselineau, page 177,

V. P. A. N. D. S. M. D. R. C. D. N., *initialisme*.
Analyses des Dissertations sur différents sujets intéressants. *Bruxelles, Finck*, 1759, 2 vol. in-12.

Ces « Analyses » me paraissent être de l'abbé Caussin, aumônier du prince Charles de Lorraine, et gouverneur de ses pages.

Voyez le « Journal des savants », combiné avec les « Mémoires de Trévoux », août 1760, p. 491. On y lit des détails très-curieux sur l'érudition et les « Analyses » de l'abbé Caussin.

La plus étendue des « Analyses » dont il s'agit ici se rapporte à la généalogie de Jésus-Christ. L'abbé Sezille, chanoine de Noyon, et Rondet, ont réfuté ce système avec étendue. Voyez la « Bible » de Vence, 2e édit. *Paris*, 1773, in-4, t. XIII, p. 158-169.
A. A. B—r.

+ V. R. et V. R—D. [V. Rosenwald].
Des articles dans la « Nouvelle Biographie générale ».

VRAI CITOYEN (Un), *phrénonyme* [le P. Harel].
Les Causes du désordre public. *Avignon, et Paris, Guillot*, 1784, 2 vol. in-12.

+ L'auteur s'élève avec force contre les dangers de la prostitution.

+ VRAI CITOYEN (Un) [l'abbé J.-F. RENARD].

Méditations politico-philosophiques d'—. *Lyon, Pélagaud*, 1841, in-12, 350 p.

+ VRAY FRANÇOIS (Un) [F. LUCAS].

Discours d' — sur le parricide commis par François Ravaillac à la personne d'Henry IV. *Poictiers*, 1610, in-8.

+ VRAI FRANÇAIS (Un) [TYPHEONON].

Le Faux Grand-Maître du Grand-Orient de France, ou la Comédie de MDCCCXV, comédie en un acte et en vers, par —. *Paris, Cussac*, 1815, in-8.

VRAI FRANÇAIS (Un), *géon.* [P.-F. PALLOY].

La France prise et sauvée, ou le Siége de Paris : seconde entrée des alliés sur le territoire de France ; retour de Louis XVIII en juillet 1815. Ode sur la guerre, sur la paix ; après l'effroi le plaisir. Dédié aux princes alliés, par —. *Paris, sans nom d'impr. et sans date* (1815), in-8 de 15 p.

Signé : Palloy, habitant de la commune de Sceaux-Penthièvre.

Le patriote Palloy a exploité jadis le titre de *vainqueur de la Bastille*, et a fait le commerce de morceaux de pierres de cette prison d'Etat.

VRAI HOLLANDAIS (Un), *géon.* [CERISIER].

Observations impartiales d' —, pour servir de réponse au discours d'un soi-disant bon Hollandois à ses compatriotes. *Amsterdam, Guérin*, 1778, in-8.

L'auteur a publié, chez le même libraire, une « Suite » de ces Observations, in-8 de 4 pages. A. A. B—r.

VRAI PATRIOTE (le), *phrén.* [J.-G. THOURET].

Réponse du — à la lettre d'un Bon Normand prétendu. *Rouen*, 1789, in-8 de 8 p.

L'auteur réfute une critique anonyme de son « Avis aux bons Normands. » A. A. B—r.

VRAI PATRIOTE (Un), *phrén.* [A.-A.-P. POCHET].

La Boussole nationale, ou Aventures histori-rustiques de Jaco, surnommé Henri IVe, frère de lait de Henri IV, recueillies par —. *De l'impr. de la Liberté*, 1790, 3 vol. in-8.

+ Cet ouvrage est accompagné de pl. gravées. Le titre, qui est gravé, diffère un peu de celui donné par le prospectus.

+ La dédicace à Bailly, le maire de Paris, est signée : A. A. P. P. citoyen de Paris. Ol. B.

+ VRAI PATRIOTE (Un) [l'abbé SABATIER, de Castres].

Avis d'—, au peuple liégeois. *Sans nom de lieu*, 1790, in-8 de 21 p.

+ VRAI PATRIOTE (Un) [Hy. FABRY fils, membre de l'assemblée générale du pays de Liége, mort en 1851].

Réflexions d'—, sur la formation de la garde nationale liégeoise. *Liége, Smitz et Lebrun*, 1790, in-8 de 16 p.

VRAI PATRIOTE CATHOLIQUE (le), *phrénon.* [l'abbé DE MONTÉGUT].

La voix du —. 1756, in-8.

VRAI PATRIOTE DE 1789 (Un), *phrén.* [le général Auguste DANICAN].

Le fléau des tyrans et des septembriseurs, ou Réflexions sur la Révolution française. *Lausanne et Paris*, 1797, in-8 fig.

+ VRAI PATRIOTE LYONNAIS (Un), [L.-M. PERENON].

Plaidoyer politique d'—, en vers, avec des notes très-curieuses, tel qu'il a été lu à la Cour d'assises de Riom le 26 novembre 1832. *Lyon*, 1837, in-8.

VRAI PERDU OU LE VRAI PRÉLUDE (le) [Pierre DUVAL].

Le Puy du souverain Amour tenu par la déesse Pallas, avec l'ordre du Nuptial Banquet faict à l'honneur d'ung des siens enfans, et mis en rime françoise par celui qui porte en son nom tourné : —. *Rouen, Nicolas de Burges*, 1543, in-8.

+ C'est un recueil de pièces composées par divers écrivains (J. Couppel, G. Durand, etc.) pour concourir à des prix fictifs décernés par la déesse Pallas. Ce volume est rare et recherché (voir le « Manuel du Libraire »); il s'est payé 465 fr. à la vente Yemeniz, en 1867.

+ VRAI RÉPUBLICAIN (Un) [VERNIER].

Sentiments d'—, sur le procès de Louis Capet (*S. L.*) 1792, in-8.

Note manuscrite citée par M. O. Barbier.

VRAI ROYALISTE (Un), *ps.* [J.-P.-G. VIENNET].

Lettre d'— à M. de Châteaubriand, sur sa brochure intitulée : De la Monarchie selon la Charte. *Paris, Renaudière*, 30 septembre 1816, in-8 de 34 pages.

VRAIS CATHOLIQUES FRANÇAIS (les), *polyon.*

Réponse des vrais catholiques françois à l'advertissement des catholiques anglois, de L. d'Orléans, pour l'exclusion du roi

Navarre de la couronne de France. 1580, in-8.

Attribuée à Louis d'Orléans lui-même. Voy. le « Nouveau Dictionnaire historique » de Chaudon. A. A. B—r.

+ C'est là ce que disait l'auteur du « Dictionnaire des Anonymes », 2e édit. sous le no 16477, mais sous le no 21824 il dit qu'il aime mieux croire avec le président de Thou que cette Réponse est de Denis Bouthillier, avocat. Voy. la « Bibliothèque historique de la France », t. II, no 18541. Ol. B.

V. R — D [ROSENWALD]. Voy. V. R., col. 984 *f*.

+ VRIGNAULT (Henri) [Urbain DIDIER].
I. Derniers événements de Pologne. *Paris*, 1861, in-8.
II. Le Droit de la Pologne. *Paris*, 1864, in-8.

V. S. (le baron de), *apoc*. [le baron DE VAREILLES].
Mémoires de Lucile. (Nouv. édit.) publiée par le chevalier de N. *Londres et Paris, Guillaume Neveu*, 1775, in-12.

La première édition est de 1756.

+ V. S. [Victorien SARDOU].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ V*** S. E. C. D. E. D. B. Voy. V***. III, 883 *a*.

+ V. T. (Mlle de) [VILLENEUVE-TRANS].
Sidney, Patty et Warner, deux nouvelles trad. de l'ital. de Fr. Soave, par —. *Nancy, Thomas*, 1840, in-18.

+ V. T. [Victor TOUSSAINT].
Siége du Havre sous Charles IX, en 1563, précédé d'une préface historique. *Havre*, 1859, in-8, IX et 39 pag.

M. Victor Toussaint a signé de ses initiales la préface de cette réimpression d'un opuscule intéressant, qui a été imprimé à 151 exemplaires, dont un sur peau vélin.

+ V — U [LINDAU]. Voy. R. L., t. III, 434 *e*.

+ VULTEIUS (Joannes) [Jean FACIO].
Joannis Vultei Remensis Epigrammat. lib. IV. *Lugduni*, 1537, in-8.

Les biographes et bibliographes ont traduit le nom de ce poëte latin moderne par Voulté ou Voultier. Mais son vrai nom est Jean Facio, latinisé en Vulteius (de *Vultus*, syn. de *Facies*). « Arch. du Bibliophile », de A. Claudin, no 37, art. 540. G. G.

+ V. X. Y. Z. [PUJOULX].
Le Nouvel Astrologue parisien, ou le Mathieu Laensberg réformé, à l'usage des habitants de la France. *Paris*, 1813, in 24.

V..... Y. (1) (le vicomte de) *ps*. [le baron DE LAMOTHE LANGON].
Théroigne de Méricourt, ou la Jolie Liégeoise. Correspondance publiée par —. *Paris, Allardin*, 1836, 2 vol. in-8.

(1) Abréviation du pseudonyme, le vicomte de Varicléry, déjà employé par le même auteur.

W

+ W. (M.) [WINDELFETS].
Avertissements salutaires de la B. Vierge à ses dévots indiscrets, par —, et la lettre apologétique de l'auteur. *Lille*, 1674, in-8.

— Avertissements salutaires etc. *Gand*, 1674, in-8.

Traduction différente de la précédente.
Le P. Bourdaloue a prêché contre cet ouvrage.
A. A. B—r.

Pour une autre traduction, voy. aux Anonymes, « Avis salutaires ».

+ W. (M. de) [de WARNERY].

Remarques sur la cavalerie, par — *Lublin*, 1781, in-8.

+ W. [Georges WALKER, de Londres]. Voy. J. B. B., II, 368 *e*.

+ W. (la baronne de) [la baronne F.-H. WIESENHUTTEN, née à Anspach en 1754, morte en 1815].

I. Hélène, par Mme—, auteur du « Journal de Lolotte », 1797. *Francfort*, 1810, in-12.

II. Journal de Lolotte. *Francfort*, 1793, 2 vol. in-12.

W., *init.* [W.-E. GAUTTIER].

De l'équilibre du pouvoir en Europe; trad. de l'anglais de M. Gould Francis Leckie. *Paris*, *Maradan*, 1819, in-8. — *Paris*, *Baudoin*, 1820, in-8.

C'est un abrégé des relations diplomatiques de l'Europe, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

+ W. (Mlle Antonia) [Mlle Antonia MINEL].

Une année à la campagne (en vers). *Paris*, *Delaunay*, 1828, in-8, 80 p.

W. (de), *ps.* [Th. BOURG, connu en littérature sous le nom de B. SAINT-EDME], auteur de divers articles avec cette signature, imprimés dans le « Paris pittoresque », 1837, 2 vol. in-8, publié par le même Th. Bourg.

+ W. [Paulin PARIS].

Des articles dans l'Universel, journal qui parut du 1er janvier 1829 au 27 juillet 1830. G. M.

W***, *init.* [Mlle Caroline WUIET, depuis baronne A.]

Mémoires de Babiole, la Lanterne magique, par —. Dédiés à la duchesse de Devonshire. *Paris*, *Ch. Pougens*, *Leprieur*, an XI (1803), 3 vol. in-12.

W*** (Mme S.). Voy. S. W***.

W... (Mme de), *pseudo-initial.* [Mme DE WIESENHUTTEN].

Historiettes et Conversations à l'usage des enfants qui commencent à épeler et de ceux qui lisent couramment.

Ouvrage très souvent réimprimé, mais jamais avec le nom de l'auteur.

W.... (Florvil de). Voy. FLORVILLE-BAUDUIN.

W..... (Frid....), *aut. sup.* [LEGENDRE, ancien conseiller au Parlement, connu plus tard comme botaniste, sous le nom de *Philibert*].

a Réflexions philosophiques et critiques sur les couronnes et les couronnements, les titres et les serments, par Frid... W..., traduites de l'allemand, avec des notes de l'éditeur, et les détails du cérémonial des inaugurations impériales et royales. *Paris*, *Merlin*, an XIII (1804), in-8 de 122 pages, non-compris l'avis de l'éditeur et la table, ensemble de 2 p.

Page 122 on trouve la signature de l'éditeur A. L. X.

b Malgré cette apparence de traduction, cet écrit n'en a pas moins été composé en français par ordre de Napoléon, qui aurait donné pour récompense 10,000 fr. à l'auteur.

W...... (Mme), *init.* [Mme WOILLEZ].

L'Enfant du boulevard, ou Mémoires de la comtesse de Tourville. *Paris*, *Lerouge*, 1819, 2 vol. in-12.

WAARHEIT, *ps.* Voy. VAN DER MEULEN.

c WACHSBAUM, traduction allemande d'un nom français [Nicolas CIRIER, érudit correcteur de l'Imprimerie nationale, de celles de MM. F. Didot et Crapelet, mais auquel on reproche de ne pas avoir l'œil typographique].

Auteur de quelques pièces sous son nom ainsi germanisé.

d WAGENSEIL (Jean-Christophe), *ps.* [François CHARPENTIER, de l'Académie française].

Voy. FIDÈLE SUJET DU ROY.

+ WAHLEN (Auguste) [Jean-François-Nicolas LOUMYER].

Ordres de chevalerie et marques d'honneur. *Bruxelles*, 1844, in-8, 341 pag., fig. col.

e + WAILLY (Natalis de) [Joseph Noël de WAILLY, né le 10 mai 1805, membre de l'Académie des inscriptions].

Voir pour l'indication de ses principaux ouvrages la *Littérature française contemporaine* et le *Dictionnaire* de Vapereau.

WAILLY (de), *ps.* [Edme-Théodore BOURG].

Auteur d'articles insérés dans un recueil dont nous ignorons le titre.

f WALDOR (Mélanie), née Villenave, *plag.* [Maria-Lavinia SMITH].

L'Abbaye des Fontenelles. *Paris*, *Desessart*, 1839, 2 vol. in-8.

Même ouvrage, à ce qu'il paraît, que le roman intitulé : « le Revenant de Bérézule », de Mar.-Lav. Smith. (1802, 4 vol. in-12).

WALPOLE, *apocryphe.*

Testament politique du chevalier Walpole, ministre d'Angleterre. *Amsterdam*,

Arkstée et Merkus; *Paris, Dehansy*, 1767, 2 vol. in-12.

L'abbé Yvon, dans l'Eloge de Maubert de Gouvest, prétend que la « France littéraire » de 1769 a été fondée à lui attribuer le « Testament de Walpole ». Voy. le « Nécrologe des hommes célèbres de France », *Paris*, 1769, in-12, pag. 214.

Cependant, comme Maubert est mort dans le cours de l'année 1767, on pourrait douter qu'il se fût occupé de cet ouvrage ; aussi Grimm croit-il que Dupuy-Demportes en est l'auteur. Voy. sa « Correspondance », Ire part., t. V. p. 476. A. A. B—r.

+ WALEWSKI (le comte Alexandre) [Mlle Anaïs AUBERT].

L'Ecole du monde, ou la Coquette sans le savoir, comédie en cinq actes et en prose. *Paris, Tresse*, 1840, in-8.

Représentée sur le Théâtre-Français le 8 janvier 1840. Mademoiselle Anaïs (AUBERT), artiste du Théâtre-Français, née à Nantes, et épouse du comte Walewski, passe pour être l'auteur d'une grande partie de cette pièce. (Quérard, « France littéraire », X, 475).

+ WALLINCOURT (le vicomte Eugène de) [le comte Eugène DE FONTAINE DE RESBECQ, chef de bureau au Ministère de l'instruction publique].

I. La Petite Sœur des pauvres, ou Caroline de Keroy, par M —. *Limoges*, 1866, in-12.

II. La Famille de Marignan, par M —, *Limoges*, 1866, in-12.

III. Les Héros de Mentana, par le comte —. *Lille, Lefort*, 1868, in-12.

Le nom de Wallincourt paraît être le nom patronymique de la famille, laissé depuis longtemps dans l'oubli et remplacé dans les actes par les noms seigneuriaux de Fontaine et de Resbecq.

+ WALLON (Un), [Adolphe BORGNET, professeur de l'Université de Liége].

Lettre à S. A. R. Mgr le duc de Brabant par —. *Bruxelles, Lelong*, 1847, in-8 de 9 pag.

+ WALTER (Judith), [Judith GAUTIER, fille de M. Théophile GAUTIER et femme de M. Catulle Mendès. *Walter* est la forme allemande de *Gautier*].

Le livre de Jade. *Paris, Alphonse Lemerre*, 1867, in-8.

WANDER (Guillaume), *ps.* [l'abbé LANION].

Méditations sur la métaphysique. *Cologne* (*Paris*), 1678, in-16.

Bayle les a insérées dans le volume intitulé : « Recueil de quelques pièces curieuses concernant la philosophie de Descartes ». *Amsterdam*, 1684, in-12.

+ WANDERSON (Georges) [F. APOSTOLI et F. C. Leroy DE LOZEMBRUNE].

Lettres et contes sentimentaux de — *Augsbourg*, 1777, in-8.

+ WARD (Mlle VAN BEURSEN).

Le Planton de la marquise, comédie en un acte. *Paris*, 1855, in-8.

Avec M. Henri Vannoix, nommé sur le frontispice.

WARDY, *ps.* [Édouard DELINGE].

Aggregati gregati seu grex aggregatorum.

Pièce de vers français insérée dans le « Débat social » de Bruxelles, du 9 novembre 1845.

WARENDORP (Fr. de), *ps.* [le baron DE LISOLA].

Voyez aux Anonymes, la « Sauce au verjus ».

+ WARENS (Mme de) [le général DOPPET].

Mémoires de — suivis de ceux de Claude Anet, publiés par le général Doppet. *Chambéry*, 1785 ; *Genève, et Paris, Leroy*, 1785, in-8.

WARIN-THIERRY, *plagiaire* [JOMBERT jeune].

Calendrier usuel et perpétuel pour 2,200 ans, contenant, etc., terminé par un abrégé du Calendrier, donnant l'explication et des tables indicatives du cycle solaire, du nombre d'or, des épactes, de l'indiction romaine et de la période julienne, avec les calendriers des nouvelles et pleines lunes depuis 1770 jusqu'à 2200, d'après M. Rivard ; mis en ordre par —. *Epernay, Warin-Thierry, et Paris, Belin-Leprieur*, 1819, in-18.

L'ouvrage de M. Warin-Thierry n'a pas dû lui donner beaucoup de peine, puisqu'il n'est que la réimpression de celui publié, trente-cinq ans auparavant, par M. Jombert, à qui seul doit revenir le mérite d'avoir, le premier, conçu et réalisé une idée vraiment utile.

DUPUTEL, « Notices bibliographiques, »

+ WARNER (le major) [Guillaume DEPPING].

Schamyl le prophète du Caucase, par —. *Paris, libr. nouvelle*, 1854, in-18, 107 pag.

+ WARNER (Edgard) [Max RADIGUET].

Des articles de journaux.

WARREN (Sam.), *ps.*, sous lequel ont été imprimés les premiers romans de DICKENS, réimprimés en France et traduits en français.

WARVILLE (Ch. de), *ps.* [POISSON, préfet ou sous-préfet du département de l'Isère].

Un Regard. Roman. *Paris, Bazouge et Pigoreau fils*, 1838, in-8.

WASSEMBERG (de), *ps.* [le baron DE LISOLA].

Auteur de pamphlets contre la France.

Voy. le « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV, p. 212.

+ W. B. Initiales de W. BURGER, pseudonyme de Théophile THORÉ. Voy. BURGER.

+ W. D. [William DUCKETT].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale.*

W. DA***, *apoc.* [François-Jean WILLEMAIN D'ABANCOURT].
I. L'Anniversaire de Mgr le Dauphin, ode. *Paris, Vente*, 1766, in-8.
II. Lettre à M. Salaun. *Lausanne et Paris*, 1774, in-8.
III. Lettre de Gabrielle de Vergy à sa sœur, par —. *Paris, Jorry*, 1766, in-8 de 30 pag.
+ IV. Le Mausolée de Marie Josèphe de Saxe, dauphine de France, poëme, par —. *Paris, Knapen*, 1767, in-4 de 8 pag.
+ V. Epitre à la vertu, par —. *Paris*, 1767, in-12 de 15 pag.

W. DE M. DE C. (le comte de). Voyez SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGISTES (Une).

+ W DE S. [DE SUCKAU]. Voy. S., III. col. 484 *b*.

+ W. D. L. C. [VULSON DE LA COLOMBIÈRE].
I. Les Oracles divertissants, où l'on trouve la décision des questions les plus curieuses pour réjouir les compagnies. Avec un traité très-recréatif des couleurs aux armoiries, etc., par M.—. *Goude*, 1649, in-8, fig.
II. Le Palais des Curieux de la Fortune et de l'Amour, où les curieux trouveront la réponse agréable des demandes les plus divertissantes pour se réjouir dans les compagnies; avec l'explication des songes et visions nocturnes, et un traité de physionomie; le tout traduit par —. *Paris, Quinet*, 1688, in-12.
III. Le Palais des curieux, où l'algèbre et le sort donnent la décision des questions les plus douteuses, et où les songes et les visions nocturnes sont expliquez selon la doctrine des anciens, par—. *Paris*, 1646, 1662, in-8; *Troyes, Nic. Oudot* (*s. d*), in-8.

J'ai sous les yeux une édition avec le titre commençant comme ci-dessus, mais se terminant ainsi... « Nouvelle édition, reveuë, corrigée et augmentée d'un Traité de Physiognomonie. Le tout traduit ou composé par le sieur W. de la Colombière. *Rouen et Paris, L. Billaine*, 1666, in-12. La dédicace à M[lle] de Gaillonet est signée W. D. L. C. O. B.

WELFORD (lord), *ps.* [J.-P. COSTARD, ancien libraire].
Lettre du — à milord Ditton, son oncle; précédée d'une lettre de l'auteur. *Londres et Paris, Lesclapart*, 1765, 1769, in-8.

C'est par erreur que dans notre « France littéraire » nous avons attribué cette pièce à Dorat; elle est de Costard et a été réimprimée dans les « Lettres en vers et Opuscules poétiques » de ce dernier, 1780, in-12.

+ WELLER, [Louis BLANC].
Des articles dans le *Courrier de Paris.*

WELLWISHER GOOD NATUR'D (le docteur), chapelain du comte de Chesterfield, *ps.* [VOLTAIRE].
Défense de milord Bolingbroke. *Berlin*, 1751, in-8.

Dans les éditions de Kehl, et dans beaucoup d'autres, on a imprimé ce morceau à la suite de « l'Examen important de milord Bolingbroke », comme si ces deux ouvrages avaient quelque rapport.

Après la mort de milord Bolingbroke, arrivée le 25 novembre 1751, pendant que David Mallet s'occupait d'une édition des Œuvres du lord en anglais, Barbeu du Bourg donna une traduction française de ses « Lettres sur l'Histoire », dans lesquelles l'authenticité de la Bible est attaquée. J. Leland, P. Vhalley, et autres, écrivirent contre l'ouvrage de Bolingbroke. Formey fournit, pour la « Nouvelle Bibliothèque germanique », t. XI, p. 78, un extrait des opuscules de Zimmermann, théologien de Zurich, et avait choisi pour sujet la « Dissertation sur la crédulité », afin d'avoir occasion de faire une sortie contre les incrédules. Frédéric, roi de Prusse, désigné dans cette sortie très-vive, n'en continua pas moins ses bontés à Formey, mais accorda à Voltaire le privilège pour l'impression d'une réponse, que Voltaire intitula : « Défense de milord Bolingbroke. » Cette « Défense », réimprimée dans la « Bibliothèque raisonnée », t. I, pag. 392, causa du scandale, et Voltaire, qui n'y avait pas mis son nom, prit le parti de la faire désavouer. Voici ce qu'on lit dans le t. VII de la « Bibliothèque impartiale », sous la rubrique de la Haye : « Il paraît ici une brochure de 39 pages in-8, qui a attiré l'attention du public accoutumé à accueillir avec empressement tout ce qui vient de la plume ingénieuse à laquelle on l'attribue; en voici le titre : « Défense de milord Bolingbroke, par M. de Voltaire », à Berlin, 1753. Quoique les personnes éclairées ne puissent pas s'y tromper, on est bien aise d'avertir que cette production n'est pas de l'auteur dont elle porte le nom. On le sait immédiatement de lui-même, et il a souhaité que le public en fût informé. »

Le texte de la « Défense », tel qu'on le lit dans la « Bibliothèque raisonnée », présente des variantes courtes, mais piquantes, que la prudence ordonnait peut-être encore aux éditeurs de Kehl de supprimer.

Cette « Défense » a été réimprimée depuis avec quelques retranchements.

Voltaire disait, par exemple, du cardinal d'Auvergne *Cluny, propter clunes;* cet outrage à la mémoire d'un prélat qui l'avait toujours accueilli avec politesse a été effacé. (Note de M. Chaudon.)

Le texte a été rétabli, en 1822, dans l'édition de M. Lequien. (Bibliogr. Voltairienne.)

WENDROCHIUS (Will.) *ps.* [P. NICOLE, traducteur latin des « Lettres provinciales » de Pascal]. *Cologne* (1658,in-8), et annotateur de l'original, auquel il a eu part.

+ Cette traduction a été réimprimée plusieurs fois, 1665, 1679, 1700. On la trouve dans l'édition en quatre langues des « Provinciales », *Cologne* (Hollande) 1684, in-8. Voir le « Manuel du libraire ».

WERNER (W.-G.), *ps.* [J.-L.-M. PORTHMANN, alors imprimeur à Paris].
La Paix des ménages, ouvrage propre à prévenir, empêcher et même arrêter tout divorce, querelles et chagrins domestiques. Traduction (supposée) de l'allemand. *Paris, Porthmann*, 1814, in-12

+ WERNER (Georges) [Henri HOUSSAYE, ou plus exactement HOUSSET, fils de M. Arsène Houssaye].
Des articles dans « l'Artiste ».

WERNER (Hans), *pseudonyme* [Henri BLAZE], l'un des rédacteurs de la « Revue des Deux-Mondes ».

WEST (Gustave), *pseudon.* [ROCHOUX].
Un Homme entre deux femmes. *Paris, Desessart*, 1836, in-8.

Reproduit par le libraire De Potter, avec un autre volume du même auteur, sous le titre de . « Louise, ou la fille du forçat », par Rochoux.

WEST-END-REVIEW (1), signature de M. LOEVE-VEIMARS pour une série de *Lettres sur les hommes d'État de la France*, imprimées dans la « Revue des Deux-Mondes », sept articles publiés de 1833 à 1836.

+ WETHERELL (miss) [Susanne WARNER, romancière américaine].

Quelques-uns de ses romans ont été traduits en français.

+ WEYER DE STREEL (de) (le chevalier) [Charles DUVIVIER, curé de Saint-Jean à Liége, mort en 1863].
La Cineïde, ou la Vache reconquise, poëme national héroï-comique en vingt-quatre chants, par —. *Liége, Grandmont*, 1852, in-18 de VI et 254 p. — Seconde édit. *Bruxelles, Goemare*, in-12, de VIII et 344 p.

+ W. G. M. (M. de) [DE WARNERY, général-major].
Commentaires sur les Commentaires du comte de Turpin de Crissé sur Montecuculli, par —. *Saint-Marino*, 1777, 3 vol. in-8.

+ W. H — s. [W. HUGHES].
Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

(1) Titre imaginaire d'une revue qui n'existe pas.

+ WHITE (John) [HADOL, dessinateur].
Des articles dans la « Vie parisienne ».

VIBELIUS, *pseudonyme* [A.-L.-S. LEJEUNE, docteur en médecine, botaniste, membre de l'Académie de Bruxelles]. L'on nous a assuré qu'il existait au moins un écrit de cet académicien sous ce pseudonyme.

WIGMORE (lord), *pseudonyme* [le baron François-Jérôme-Léonard de MORTEMART-BOISSE]. Sous ce pseudonyme le baron de Mortemart-Boisse a fourni à « l'Europe littéraire » un souvenir fort curieux d'un séjour à Gênes, intitulé *la Nuit génoise* (1er trimestre de 1833). Sous le même pseudonyme, il a enrichi plusieurs recueils littéraires de ses souvenirs de voyages, et un piquant article intitulé *le Parisien à Pékin* a été inséré dans le treizième volume des « Cent-et-un ». Plus tard, nous retrouvons encore, avec cette signature, un *Salon de 1836*, impr. dans le t. IV (1836) de « l'Europe, ou Soirées européennes », recueil fondé par cet abbé Juin, devenu démagogue fameux sous le nom de Michelot.

+ Le Touriste. T. II. Haltes et souvenirs d'un voyageur. *Paris*, 1846, in-8.

+ WIGMORE (Lord), *pseud.* [Amédée PICHOT].
Des articles dans la *Revue de Paris*, dont il fut quelque temps le directeur.

WILBROD (le comte de), *pseudonyme* [Ferdinand THIERRY, fils du général de division de ce nom].
Les Trois Victimes (Didier, le duc de Berry et le prince de Condé). Révélations politiques. *Londres, Armand*, avril 1817, in-8, avec trois gravures, et un front. représentant trois têtes de mort.

C'est un recueil de pièces contre Louis-Philippe.
On retrouve dans ce volume « l'Histoire de la Conspiration de Grenoble en 1816 », par M. Auguste Ducoin (1844, in-8).

+ WILHELM ROBERTS (M.) [REGNAULT WARIN].
Problèmes historiques, par —. *Paris, Plancher*, 1823, in-8 de 98 pag.

Reproduit sous le titre de « Examen critique de la relation... »

WILHELMINE (Mme), *pseudo-prénonyme* [Mme Louise BOELDIEU D'AUVIGNY], auteur d'articles dans le « Journal des mères et des enfants, revue de l'éducation nouvelle », publié sous la direction de M. Jules Delbruck.

WILHEM (B.), *pseudonyme* [Guillaume-Louis BOCQUILLON], compositeur de musique, le fondateur de l'enseignement popu-

laire de la musique en France, directeur de l'école modèle de chant élémentaire.

I. Guide de la méthode élémentaire et analytique de musique et de chant adoptée par la Société d'instruction élémentaire, ou Instruction propre à diriger le professeur ou le moniteur général de chant, dans l'emploi des tableaux de la méthode rédigée conformément aux principes et aux procédés de l'enseignement mutuel, et d'une application facile dans les institutions de tous les degrés. Première partie. Classe préparatoire et première classe. *Paris, l'Auteur, L. Colas*, 1821, in-8 de 124 pag., plus un tableau imprimé avec un cahier de musique. — Deuxième classe. *Ibid.*, 1822, in-8 de 66 pag. — Troisième classe. *Ibid.*, 1822, in-8 de 32 pag. — Quatrième classe. *Ibid.*, 1823, in-8 de 16 pag. — Cinquième classe. *Ibid.*, 1823, in-8 de 16 pag. — Sixième et septième classe. *Ibid.*, 1823, in-8 de 16 pag. Troisième édition. *Paris, Duverger, Hachette*, 1834, in-8 de 96 pag. — Complément du Guide de la méthode de B. Wilhem (3e édition). *Paris, Duverger, Hachette*, 1835, in-8 de 64 pag.

Réimpr. sous ce titre : « Guide complet, ou Instructions pour l'emploi simultané des tableaux de la lecture musicale et de chant élémentaire. » IVe édition. *Paris, rue Rameau, n° 6, Hachette*, 1839, in-8 de 192 pages.

II. Musique du Guide de la méthode. *Paris, les mêmes*, 1823, in-8, avec des planches de musique.

III. Méthode élémentaire et analytique de musique et de chant, conforme aux principes et procédés de l'enseignement mutuel, et facilement applicable dans les institutions de tous les degrés; adopté par la Société d'instruction élémentaire. *Paris, l'Auteur, L. Colas*, 1821-23 et 1827, in-fol. de ... tableaux et de ... planches de musique. — IIIe édition, sous ce titre : Méthode B. Wilhem. Nouveaux Tableaux de lecture musicale et de chant élémentaire, etc., avec le Guide et le complément du Guide de la méthode. Tableaux du deuxième cours. *Paris, Duverger, Hachette*, 1835, in-fol. de 23 feuilles. — IVe édition. *Paris, Hachette, Perrotin*, 1843, in-fol.

Ces trois ouvrages ont encore été réimprimés plusieurs fois depuis la mort de Bocquillon, arrivée en 1842.

IV. Choix de mélodies des Psaumes, rhythmées et disposées à trois parties (pour voix égales et inégales), pour le consistoire de l'Église réformée de Paris. Nouvelle rédaction. Premier cahier. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1836, in-12 de 48 pag.

V. Nouveau choix de mélodies des psaumes rhythmées et disposées à trois parties (voix égales et inégales). Pour le consistoire de l'église réformée de Paris. *Paris, rue de l'Oratoire*, 1835, in-12 de 168 pag.

Ce « Nouveau Choix » a eu plusieurs tirages faits en 1837, 1838, avec de légères additions.

VI. Orphéon. Répertoire de musique vocale sans accompagnement, à l'usage des jeunes élèves et des adultes, composé de pièces inédites et de morceaux choisis, à voix seule ou plusieurs parties. *Paris, Hachette, L. Colas*, 1837, 3 vol. in-8.

VII. Méthode de B. Wilhem. Manuel musical, comprenant, pour tous les modes d'enseignement, le texte et la musique en partition des tableaux de la méthode de lecture musicale et de chant élémentaire. IIe édit. *Paris, Perrotin, Dufour, Hachette*, 1839, 1840, 2 part. in-8.

On peut se procurer chaque cours séparément. Le premier, composé de 18 feuilles 3/4, plus 2 tableaux, et le second, de 14 feuilles 3/4.

Réimprimés depuis la mort de l'auteur.

VIII. Les Psaumes de David, tout en musique, suivis des cantiques sacrés. *Paris, Marc-Aurel*, 1840, in-12.

On a fait disparaître un assez grand nombre de mots surannés, de locutions vieillies.

IX. Album de B. Wilhem, contenant 20 morceaux choisis, avec accompagnement de piano, une Notice, un *fac-simile* et le portrait de l'auteur, gravé sur acier, d'après Millet. *Paris, Perrotin*, ..., in-8 de 102 planches sur gr. jésus.

WILHEM (Alexis), *pseudonyme* [Alexis Bocquillon, fils du précédent].

Le Paraclet. *Paris Ch. Joubert*, 1851, in-8.

Sommaire de cet ouvrage :

Ier Livre. — La Raison fatale. — Les Commandements sociaux. — Le Fatalisme. L'Unité du Cœur.

IIe Livre. — La Délivrance. — Les Laïques et les Religieux. — L'Alchimie de la morale. — La Croix. — Le Christianisme et le Socialisme. — La Foi et la Raison. — Les Pompes funèbres et le Calendrier social. — Séparation de la morale et de la religion.

L'Eglise subordonnée à l'Etat. — Théorie et application.

La Faculté de médecine a été indécise sur cette question : Si ce livre sortait d'un cerveau sain, ou si, de sa propre volonté, l'auteur avait voulu produire une folle publication.

+ WILHEM [Édouard Monnais].

Des articles de journaux.

WILIBALD ALEXIS. Voy. ALEXIS, I, 262 *f*.

WILKES (Jean), *pseudonyme* [Ten Hoven].

Suttonius, ou le Magicien blanc. Nouv. édit. *La Haye*, 1768, in-8.

« L'Anti-Sottonius », du même auteur, a paru aussi en 1768. Voy. Portier de la grande société.

+ WILKS (John) [NÉRESTANT, mort en 1868].

Des articles de finances dans divers journaux.

+ WILLIAM [Jules CLARETIE].

Des articles dans la « Vie parisienne ».

+ WILSENS (Bénédict) [Ferdinand HENAUX].

Histoire de la commune de Spa et de ses eaux minérales, avec d'amples notes, par —. *Spa, Bruxelles*, 1859, in-16 de 32 pag. Tiré à part de la *Revue Trimestrielle*.

WILSON (Harriette), *apocryp.* [Thomas LITTLE].

Memoirs of —, vritten by herself. Edition perused and corrected by the Author. *Paris, rue Poupée, n° 16*, 1825, 7 vol. in-12. *London, Stockdale*, 1825.

— Mémoires de Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, et publiés par elle-même; traduction de l'anglais (par M. Lardier), rev. et corrigée par l'auteur. *Paris, rue Poupée n° 16*, 1825, in-12 avec un portrait.

Reproduit l'année suivante avec des frontispices portant : Seconde édition.

Thomas Little est le pseudonyme qu'avait adopté Thomas Moore en publiant ses poésies érotiques, mais on n'a jamais eu l'idée d'attribuer à cet écrivain distingué les mémoires de la courtisanne dont il s'agit.

Henriette Wilson, actrice anglaise, était une femme galante. Ses Mémoires sont tout à la fois scandaleux et licencieux. On a imprimé, en France, sous son nom, deux autres ouvrages qui ne sont pas plus d'elle que celui-ci.

+ Lowndes indique une édition de 1825, 4 vol. in-12, comme la vingt et unième, et il ajoute qu'à l'apparition de chaque nouveau volume la porte de l'éditeur était assiégée dès le matin.

+ WINARICKY (Charles de), *pseud.* [Jean DE CARRO, suivant Aug. Bernard, *De l'origine de l'imprimerie, tome I, pag.* 116, note 2.

Jean Gutemberg, né en 1412, à Kuttenberg en Bohême, par —. *Bruxelles*, 1847, in-12.

WINCK (Geo.), *pseudonyme* [l'abbé Léonor-J.-Christophe SOULAS D'ALLAINVAL].

Lettre à milord ***, sur Baron et Mlle Le Couvreur. *Paris*, 1730, in-12.

C'est sur la foi de l'abbé Desfontaines que ce volume a été attribué à l'abbé d'Allainval. Barbier dit, dans son « Examen critique des Dictionnaires historiques », qu'il est possesseur d'un volume intitulé « Œuvres de Coquelet », qui commence par cette lettre; il n'en a pourtant pas moins continué de la donner, dans sa nouvelle édition du « Dictionnaire des ouvrages anonymes », à l'abbé d'Allainval. Cette Lettre a été réimprimée dans la « Collection des Mémoires sur l'art dramatique », à la suite des Mémoires sur Molière.

WITT (Jean de), grand pensionnaire de Hollande, *auteur supposé* [VAN DEN HOEF].

Mémoires de — ; traduits de l'original (hollandais) par M. de *** [Mme DE ZOUTELANDT]. *La Haye, Van Bulderen*, 1709, in-12.

WITT (Jean), *pseudonyme* [A. BULOS].

Les Sociétés secrètes de France et d'Italie, ou Fragments de ma vie et de mon temps. *Paris, Levavasseur, Urb. Canel*, 1830, in-8.

La pagination recommence au milieu du volume, au chapitre VII; les signatures de ce chapitre et de celui qui le suit portent même : *tome II.*

+ W. M. [Will. MARTIN].

I. Lettre en vers sur le mariage de Mlle de Rohan avec M. Chabot; de Mlle de Rambouillet avec M. Montausier, et de Mlle de Brissac avec Sabatier, publ. avec une préface et des notes par —. *Paris*, 1862, pet. in-8. G. M.

II. Catalogue des livres de —, avec des notes biogr. et bibliogr. par le collecteur. *Rouen*, 1858, gr. in-8 de VIII et 318 p.

Catalogue tiré seulement à 15 exemplaires. Les livres qu'il indique, et qui concernent en grande partie la littérature française au XVIe siècle, ont été livrés aux enchères à Paris, en 1869, par M. Aug. Aubry, sous le titre de « Catalogue d'un amateur ».

W. M**, épouse de J. R** *pseudonyme* [Pierre RŒDERER, depuis comte (1)].

Conseils d'une mère à ses filles. 1789. (En XIV chapitres). *Paris, de l'impr. de Rœderer et Corancez*, an IV (1796), in-12 de 96 pag. sur pap. vélin commun.

Vendu, v. f., filet, tr. dor., 9 fr. à la vente d'Aimé Martin, en 1848.

Un avis imprimé au verso du titre dit que « cet ouvrage n'a été imprimé que pour les amis de l'auteur et de l'éditeur ». Il n'en a été tiré que 50 exemplaires.

M. P. Jannet, dans le « Journal de l'amateur de livres », qu'il publie, 1848, p. 288, a dit que ce petit ouvrage était d'une dame Rousseau, grand'mère des Ternaux et des Ternaux-Compans (2), morte en 1848, dans un âge avancé.

Cette assertion se trouve détruite par un Avertissement qui se trouve placé à la tête de quelques exemplaires de ce livre, et qui est signé du véritable auteur. Voici la pièce sur laquelle nous nous appuyons.

Avertissement rédigé depuis l'impression de l'ouvrage. « C'est par fiction que j'ai mis ce petit écrit, qui

+ (1) C'est par pur entêtement que Quérard maintient ici le nom de Rœderer. L'ouvrage est positivement de Mme Jean Rousseau, née Woldemar Michel. P. J.

+ (2) Lisez : *des Ternaux*. Ils étaient quatre frères : Edouard, mort substitut du procureur général à Paris; Charles-Henri, qui ajoutait à son nom celui de sa femme, fille du général Compans; Woldemar, mort en Algérie, et Mortimer, qui vit encore. P. J.

; de moi, sur le compte d'une autre person-
: dessein de rédiger quelques avis pour des
.es de ma famille et de mes amis, j'ai cru
de les mettre dans la bouche d'une mère ;
u'il fallait faire de cette mère une épouse
ır donner à ses avis plus de poids et d'in-
› dessein, j'ai affecté des détails et des
e j'avais entendues plusieurs fois dans
›ns familières de mères de famille, soit
ıes, soit avec leurs enfants.
t, la crainte bien fondée de mal soutenir
ıgage d'une femme, m'a fait ajouter une
la première. J'ai supposé que j'avais été
ıvrage, espérant faire passer les choses
style, se trouveraient, comme dit Mme de
r *de la barbe*. De là mon épître dédica-
supposé de l'auteur supposé, etc.
ıui je déclare la vérité, d'abord, parce que
ssemble à une supercherie me déplait, et
ı parce que les lettres initiales des noms
sés pourraient faire jeter les yeux sur des
c qui j'aurais été ou serais en société. La
ıucune ne peut réclamer une seule ligne de
et que je n'en pourrais attribuer à au-
ıans mériter le reproche d'avoir compromis
d'esprit et de talent. »
thermidor an IV. *Signé* RŒDERER (1).
le cet avertissement l'on a, néanmoins,
tre du prétendu éditeur à J. R**, mari de
ıdue auteur, datée : Au P*, le 10 ther-

ıs, qui terminent les quatre articles de
ur la nouvelle édition des Supercheries
e « Bulletin du bibliophile de M.. Teche-
tre celles de W. Oldbook, qui a donné plu-
; à la « Gazette littéraire », publiée chez
N. peut bien signifier William. Quant au
k, c'est-à-dire *vieux bouquin*, peut-être
luire par M...in.
tous les cas, le nom d'un critique modèle
ience et la placidité, et qui doit *encore*
r d'une belle et bonne bibliothèque.

LF (Ferdinand) [Victor-Maxime
:].
ıhie et poésie de la pipe. *Paris*,
8, 72 pag. Voy. « France litté-
:, 211.

D'ORFEUIL, *pseudonyme* [Nico-
IUS DE MEZIÈRES].
ıFEUIL, II, 1309 *c*.

ɔonnaissais parfaitement cet « Avertisse-
ici ce que j'en avais dit :... Madame Jean
e Woldemar Michel, avait composé un
ortant sur l'éducation des femmes, mais
ıit pas à le publier. Elle le communiqua
; à quelques personnes, notamment à
Celui-ci en fit un extrait, qu'il imprima à
es. Il croyait être agréable à l'auteur ; mais
entôt qu'il s'était trompé ; madame Rous-
initiales placées sur le titre désignaient
émoigna son mécontentement, et il écrivit
nt qu'on vient de lire. » (Bulletin de l'Al-
ts. VI, 360).
ıonymes, « Testament moral ». P. J.

a WOLFGANG (Christophe), *pseudonyme* [le baron de LISOLA].

+ Gulielmi Principis Furstenbergii detentio ad Cæsaris authoritatem, ad tranquillitatem imperii, ad pacis promotionem, justa, perutilis, necessaria. (*A la Sphère*), 1674, pet. in-12 de 79 p.

+ Manifeste par lequel il se reconnait combien juste, convenable et nécessaire a esté l'emprisonnement du prince Guillaume b de Furstenberg, tant pour le maintien de l'autorité de S. M. I. que pour la tranquillité générale de l'Empire et pour l'avancement de la paix, par —. *Strasbourg* (*à la Sphère*), 1674, pet. in-12 de 105 p.

Ce titre remplace celui donné sous le n° 22882 du « Dictionnaire des anonymes », et dont Quérard avait fait le n° 8894 de ses « Supercheries », et auquel il renvoie dans l'article ci-après.

L'ouvrage semble donné comme originairement écrit en français. Pour une publication française d'après le c latin, voir aux Anonymes, « Détention de Guillaume, » Ol. B.

WOLPHANY (Christ.), *ps.* [le baron DE LISOLA, pamphlétaire du XVIIe siècle].

On ignore le titre du libelle qu'il a publié sous ce nom (1). Le baron de Reiffenberg (« Bull. du Bibliophile belge », IV, p. 213) veut que ce soit la « Détention du prince Guillaume de Furstenberg » (voyez ci-d dessus), tandis que Barbier cite ce pamphlet comme ayant été imprimé sous le nom de Christophe Wolfgang.

WORMS (le comte de), *ps.* [le comte Charles PASERO DE CORNELIANO].

Réflexions sur l'organisation politique de l'Allemagne. *Paris, Patris*, 1817, in-8 de 15 pag.

+ W.......R (M.) [WALCKENAER].

e Monde maritime. *Paris*, 1819, 12 vol. in-18.

Existe aussi en 4 vol. in-8. Les prem. vol. de l'édit. in-18 ont seuls été publiés sans le nom de l'auteur.

+ W. R. [William REYMOND].

Des articles dans la *Nouvelle Biographie générale*.

+ WRONCOURT (Emile de) [Emile COLLIOT].

f Histoire de la Belgique depuis son origine jusqu'à nos jours. *Bruxelles*, 1848, in-8.

+ W. S. [SUCKAU]. Voy. S., tom. III. 484 *b*.

---

(1) + On lit effectivement ce nom de Wolphany dans un des articles communiqués par C. Moreau à M. Gust. Brunet (Bibliophile belge, t. IV, p. 213), mais ce ne peut être qu'une faute d'impression, Wolphany pour Wolfgang. Ol. B.

+ WUARNIER (E.) [Émile Guy].

WULSON DE LA COLOMBIÈRE, *ant. sup.* [Denis-Salvaing de Boissieu].

La Science héroïque, traitant de la noblesse, de l'origine des armes, etc. *Paris, Cramoisy*, 1644. — Seconde édition, augmentée. 1669, in-fol.

a De Boissieu convient lui-même d'être l'auteur de cet ouvrage, dans l'élégie qu'il a composée « de Vita sua ».

+ Tous les ouvrages héraldiques qui portent le nom de cet auteur sont considérés aujourd'hui comme étant l'œuvre de Denis Salvaing de Boissieu, premier président en la Chambre des comptes de Dauphiné. (J. Guigard, « Bibliographie héraldique », n° 34.)

X

+ Comment pourrions-nous dénombrer tous les X de la littérature? De quelle patience ne faudrait-il pas nous armer pour cette nomenclature fabuleuse? X, c'est l'imbécille isolé; c'est l'auteur des « Sanglots de l'âme », qui a jeté sa plume dans le gave de son département et qui est maintenant contrôleur quelque part; X, c'est le jeune homme qui n'est pas encore advenu et le vieillard qu'on a oublié; X, c'est l'écrivain qu'il ne me plaît pas de nommer, parce qu'il se figurerait peut-être qu'il existe littérairement; X, c'est l'oisif ou l'homme du monde qui a pris une plume par hasard et qui s'en est paré comme d'une épingle à sa cravate; X, c'est un tiers de vaudeville ou un huitième de mélodrame. Ch. Monselet.

+ X. [Charles Nodier].

Des articles insérés dans le « Journal des Débats » réunis sous le titre de : Mélanges de littérature et de critique, publiés par A. Barginet, de Grenoble. *Paris*, 1820, 2 vol. in-8.

L'épigramme suivante circula à cette époque :

Réjouis-toi, Damis, ô l'excellente chose !
De nous Charles Nodier paraît prendre pitié.
— Comment ? — Son feuilleton est réduit de moitié,
— Eh mais, par quel bonheur, par quelle heureuse [cause?
— La cause? En quatre mots, la voici, mon ami :
C'est qu'en se relisant Nodier s'est endormi.

+ X. [Alexandre Soumet].

Des articles dans le « Conservateur littéraire. » *Paris*, 1820-21, 3 vol. in-8.

+ X. [Boulogne ou Étienne].

Des articles dans l'ancien « Journal des Débats ».

X., *pseudo-initialisme* [l'abbé Philippe Gerbet, depuis évêque de Perpignan; né à Poligny (Jura), en 1798], auteur de plusieurs articles dans le « Mémorial catholique », un entre autres très-remarquable, b intitulé : « Sur l'État actuel des Doctrines », imprimé dans le t. IV (1825), pag. 136 et suiv. « Les objections de l'auteur s'adressent surtout à MM. Damiron et Jouffroy. C'était le beau temps alors pour cette guerre des idées (1) ».

X., *pseudo-initialisme* [Paul Duplan, avocat, représentant du peuple en 1848, auteur d'articles dans le « Journal du Loiret », en 1847, où l'on trouve de lui, entre c autres, avec cette signature] :

Lettre d'un Berruyer à propos de l'inauguration du chemin de fer d'Orléans à Bourges. (Extrait du « Journal du Loiret », du 14 juillet 1847.) *Orléans, Pagnerre*, in-8, 4 pag.

+ X. [Jules Lecomte, mort en 1864].

« Courrier de Paris », paraissant chaque samedi dans « l'Indépendance belge ».

d Plus tard il mit son nom en entier et véritable.

(1) Sainte-Beuve, Notice sur l'abbé Gerbet, dans le « Constitutionnel », n° du 17 août 1852, reprod. dans les « Causeries du Lundi ».

X. [Antoine-Edmond POINSOT, plus sous le pseudonyme de Georges LY].
Hommes du jour, série de portraits iporains, publiés dans « le Figaro », 6 à 1869.

X. [Louis RICHARD, ancien notaire içon, aujourd'hui propriétaire de ssement thermal de Bagnoles].
lissement thermal de Bagnoles de par —. Inséré dans « l'Almanach stratif et commercial de l'Orne, » année 1869. *Alençon, Ch. Thomas,* n-32, p. 133-141.

X. [Paul MEURICE].
articles dans le journal « l'Événe-.

X. [LOUISY].
K., II, 447, *c.*

X** [Gabriel PEIGNOT].
ngulière relique.

: inséré dans le « Bulletin du Bibliophile, » août 1838, p. 252, réimpr. dans les « Opus- : G. Peignot, recueilli par Ph. Milsand. *Pa-uenèr,* 1863, in-8.
icle sur les « Origines du petit cochon de oine », même « Bulletin », septembre 1838, X.

u mois de juillet considéré comme x provocateurs de révolutions.

inséré dans le « Spectateur de Dijon », 1839.

, membre éveillé de l'académie des its, *ps.* [François-Félix NOGARET].
ond du sac, ou Restant des babioles —. *Venise* (*Paris, Cazin*), 1780, n-18 avec vignettes.

, qui contient des mélanges en prose et en ui fut attribué au marquis de Ximenès, a été , avec des additions, sous le titre de « le Fond nouvelé », et avec le nom de l'Aristenète Voy. notre « France littéraire », à Nogaret). e Fond du sac » a été réimprimé, *Paris,* 1866, petit in-8, xli et 272 pages. En tête intéressante sur Nogaret, signée G. E. Des e recueil primitif est précédé d'une reproduc- tit conte intitulé : « Point de lendemain ». int la dissertation de M. E. Gallien, déjà pu- « l'Intermédiaire », n° des 20 et 31 oc- 4. Le volume de 1866 diffère d'ailleurs de ion de 1780. Tout en conservant quelques- pièces du « Fond du sac », on a cru devoir en côté beaucoup d'autres qui avaient trop sen- vieilli et qui n'offrent aujourd'hui que fort rêt. On les a remplacés par divers contes du e, tant en vers qu'en prose, et par un certain poésies fugitives de la même époque.

A. O. A. S. D. S. M. S., *initialisme* e Xavier DE MAISTRE, ancien of- service de S. M. Sarde].
ge autour de ma chambre. *Turin,* 1794, in-8 ; — *Paris, Dufart,* an IV (1796) ; — *Hambourg, Fatche,* 1796, in-18. — Nouvelles éditions (avec des notes du comte de Maistre, etc., publiées par A.-A. Barbier). *Paris, Delaunay,* 1817, 1821, 1823, in-18.

Réimpr. souvent depuis avec le nom d'auteur; reproduit dans les *Œuvres* de Xavier de Maistre. *Paris,* 1825; 3 vol. gr. in-18, 1828, 4 vol in-32 et 2 vol. in-8.

+ X*** [Mgr Louis RENDU, évêque d'Annecy, mort en 1858].
De l'influence des mœurs sur les lois et des lois sur les mœurs. *Lyon,* 1840, in-8.

+ X*** (M.), membre de plusieurs sociétés savantes [Louis DE MAS-LATRIE, sous-directeur à l'École des Chartes].
Dictionnaire de statistique religieuse. *Paris,* 1851, gr. in-8.

Ce volume fait partie de la « Nouvelle Encyclopédie théologique » publiée par M. l'abbé Migne.

X...., *pseudo-initialisme* [TROCHE], auteur d'articles dans la « Revue archéologique », publiée par A. Leleux, notamment de celui intitulé : « Restauration de la Sainte-Chapelle », p. 577-579, VIIIe année, n° du 15 décembre 1851.

+ X.... [M. Laurent DE CROZET, bibliophile marseillais].
Voyage en Provence et autres fantaisies extraits des mémoires du Dr Eric Olimbarius, par —. *Marseille,* 1866, in-8 de 44 p.

Rare opuscule, critique piquante et pleine d'humour.
G. M.

XANFERLIGOTE, *anagr.* [François-Félix NOGARET].
Les Vœux des Crétois. 1776, in-8.

XAVIER, *prénonyme* commun à deux auteurs dramatiques : MM. BONIFACE et VEYRAT (lisez VERAT).

+ XAVIER (l'abbé) [l'abbé X. GRIDEL].
« De l'Ordre surnaturel et divin. » *Nancy,* 1847, in-8.

+ XAVIER [Xavier DE MONTEPIN].
La Baronne Bergamotte, vaudeville en deux actes. *Paris,* 1850, in-8.

Avec M. Saint-Yves (Edouard Déaddé).

+ X. B. [Xavier BONIFACE].
Antoine. *Paris, A. Dupont,* 1839, in-8.

Cet écrivain a pris habituellement le pseudonyme de Saintine.

+ X. C. (M.) [COURVOISIER].
Notes sur le siége d'Huningue, par —. *Strasbourg,* 1862, in-8.

+ X—E. [DE BARANTE].

Article sur l'empereur Nicolas dans la « Nouvelle Biographie générale ».

Des particularités curieuses et généralement bienveillantes sur la personne et le règne de ce souverain. (« Correspondant », 25 janvier 1867, p. 184.)

XÉFOLIUS, *ps.* [L.-F. DE WIMPFEN].
Le Manuel de —. *Au Grand-Orient*, 1780, gr. in-8.

Ouvrage maçonnique, tiré à 100 exemplaires qui ont été donnés.

XÉNOPHON, *apocr.* [Gabriel BRIZARD].
Voy. ANGLAIS (Un), I, 353 *c*, et ajoutez :

Ouvrage allégorique sous une forme historique ; en voici la clef, écrite par l'auteur même sur l'exemplaire qu'il envoya à Mlle Cosson, sœur du professeur de ce nom :

Thalès.	Franklin.
Erugènes. . . .	Vergennes.
Tangidès.	D'Estaing.
Tusingonas. . . .	Washington.
Fylaatète.	La Fayette.
Olybule.	Bouillé.
Cherambos . . .	Rochambeau.
Ucocide.	Couédic.
Usanas.	Le prince de Nassau.
Cheroïclète. . . .	La Clocheterie.
Frusen.	Suffren.
Ubatomen. . . .	Le vicomte de Beaumont

A. A. B—r.

XENTRALÈS (Hugues de), *aut. supposé* [François FOURNIER-PESCAY, chirurgien].
Le Vieux Troubadour, ou les Amours, poëme en cinq chants; trad. de la langue romane, sur un manuscrit du XIe siècle, trouvé dans la bibliothèque des Bénédictins d'Avignon, par M. de ..... *Paris, Le Normant*, 1812, in-12.

XIMENEZ (le marquis de) *pseud.* [VOLTAIRE].
Voy. aux Anonymes, « Lettres sur la Nouvelle Héloïse ».

XIVREY (B. de), *aristonyme* [Jules BERGER, de Xivrey, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres].
Pour la liste de ses ouvrages, voyez notre article de la « Littérature française contemporaine », à BERGER.

+ X. L. [Xavier LORIAUX, faïencier à Valenciennes].
Téléphanie, tragédie héroï-burlo-historique en un acte et en vers, par —. *Paris*, 1836, in-8.

Tiré à très-petit nombre.

+ X. M*** [MAIRE].
Voyez N***, II, 1220 *a*.

X. M., *initialisme* [Xavier MONTÉPIN].
Une Conversion, nouvelle franc-comtoise. *Paris, Proux*, 1848, in-8, 40 p.

+ XOCOU [REDON, de Limogne].
Trotat sur les élections de 1819, et bers potoueses, o l'usaxé des troboliodous de lo compagno, fats per — lou piouchur. *Cahors*, 1819, in-8, 8 p.

Voy. « France littéraire, XII, 17.

+ X. P. (M.) [PELLETIER].
Des Dettes du roi Charles X, par —. *Paris*, 1830, in-8.

XUAFREG, *anastrophe* [GERFAUX].
Le Gargantua de la jeunesse, tiré des Œuvres de Rabelais. Revu avec soin sur les éditions les plus authentiques, etc. *Paris, Maugars*, 1845, in-12, 4 grav.

X.. X..., *ps.* [Serge OUBRIL, Russe].
Lettre à Monsieur l'archevêque de Paris. Paris, ce 25 septembre 1851. *Paris, A. Franck*, 1851, in-8, 46 p.

Sur l'éducation morale et religieuse du peuple, mais à un autre point de vue que celui du clergé, par la libre discussion entre l'enseignant et l'enseigné.

+ XX. [F.-J. FÉTIS].
Chronique musicale de « l'Indépendance belge ».

+ X... XIII [Charles-Bernard-Joseph RENOUVIER].
Objurgation criticiste sur la nature de Dieu.

Inséré dans la « Revue philosophique et religieuse », juin 1857.

XXX. *pseudo-initialisme* [François-Henry-Joseph CASTIL-BLAZE, pendant dix ans rédacteur de la « Chronique musicale » du « Journal des Débats » (1822-32)].

+ X. X. X. (princesse) [Arsène HOUSSAYE et Guy DE CHARNACÉ].
Des articles dans « l'Artiste » et dans la « Revue du XIXe siècle ».

+ XXX. [Gabriel PEIGNOT].
Sur quelques prières manuscrites de la fin du XVIe siècle.

« Bulletin du Bibliophile », avril 1839.

+ XXX. [A. POLO, Urbain FAGES et Philibert AUDEBRAND].
Des articles intitulés « Tablettes contemporaines » dans la nouvelle « Revue de Paris » (1865).

+ XXXX [L. POLAIN].
Voy. VIEUX PATRIOTE.

X. Y. Z. (M.), *alphabétisme*.
Épître au prince Iroquois Joseph-Teoragaron Anovora, chef de la Grande Tortue. *Paris, impr. David ; les march. de Nouv.*, 1826, in-8, 15 p.

Le soi-disant Joseph Teoragaron Anovora, sauvage du fleuve Saint-Laurent, qui a passé quelque temps à Paris, en 1826, était tout bonnement un Gascon industriel qui a exploité la bonne ville de Paris, et est ensuite retourné à Bordeaux.

a

+ X. Y. Z. [Jules MAUREL].
Des articles dans les journaux belges, « l'Emancipation », « l'Eclair », etc.

+ X. Y. Z. [H.-E. CHEVALIER].
Voy. CHAUCHEFOIN, I, 705, *c*.

Y

Y., *pseudo-initialisme* [J.-J. DUSSAULT, auteur d'articles de critique littéraire dans le « Journal de l'Empire »].

+ Ils ont été réimprimés en partie à Paris, en 1818, sous le titre d'Annales littéraires, ou Choix des principaux articles publiés par M. Dussault, de 1800 à 1817, recueillis par l'auteur des « Mémoires historiques sur Louis XVII ». 5 vol. in-8.

Y., *pseudo-initialisme* [BECU, de Lille, auteur des articles spectacles de « l'Écho du Nord »].

Y., *pseudo-initialisme* [A. FONTANEY, ancien rédacteur de la « Revue des Deux-Mondes »].
Fontaney y a signé quelques articles de cette initiale.

+ Y. [A. LE ROY, professeur ordinaire à l'Université de Liége].
M. Le Roy a publié, depuis dix ans, sous cette initiale, de nombreux articles littéraires dans le journal « la Meuse, » de Liége.

+ Y. [Léo JOUBERT].
Voy. L. J., II, 792 *d*.

YACOVLEF (J.). *ps.* [Jacques TOLSTOY].
La Russie en 1839, rêvée par M. de Custine, ou Lettres sur cet ouvrage, écrites de Francfort. *Paris, tous les libr.*, 1844, in-8 de IV et 112 p.

+ YAN D'ARGENT [Jean-Édouard DARGENT, peintre dessinateur].

+ YANN [Charles ACLOQUE, plus connu sous le pseudonyme de comte d'Amézeuil].
Des articles dans « le Parisien ».

+ YARLÈME (de), voy. DRALYMONT.

b

YDALOHTUSTIPHEJALDENPEAB, racleur de boyaux. Voy. PHILARMONIA-LECTRYON......

Y. DE L. (le chevalier Henarès), *aut. supp.* [MM. Henri de LATOUCHE et L'HÉRITIER, de l'Ain].
Dernières Lettres de deux amants de Barcelone, publiées à Madrid, par le chevalier Y. de L.; traduites de l'espagnol. (Composées par MM. H. de Latouche et L.-F. L'Héritier, de l'Ain). Accompagnées d'une vue et d'un plan de Barcelone, gravés par Ambroise Tardieu. *Paris, Ambroise Tardieu*, 1821. — Sec. édit., revue et corrigée. *Paris, le même*, 1822, in-8.

c

YEMROF, *anastrophe* [FORMEY], de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg.
Remarques de grammaire sur Racine, pour servir de suite à celles de M. l'abbé d'Olivet, avec des remarques détachées sur quelques autres écrivains du premier ordre. *Berlin, Haude et Spener*, 1766, in-12.

d

Le commencement de la « Henriade ; l'Art de peindre », de Watelet; quelques chapitres de « l'Essai sur l'Histoire générale », de Voltaire; les « Mondes », de Fontenelle, sont l'objet des remarques détachées, que suit une addition sur Boileau. A. A. B—r.

e

+ YGRAD NOTSAG [Charles DÈCLE, plus connu sous le pseudonyme de Gaston DARGY].
Les Femmes ! ce qu'on en dit et ce qu'on

en pense, par—, trucheman de la légation abyssinienne. *Paris, P. Rochet*, 1863, in-16.

YOMNS (sir Edward-Tom), D. T. M., *anagramme* [Edouard-Thomas SIMON, de Troyes, médecin].

L'Orphelin de la Forêt Noire, ou le Danger de ne pas se connaître. *Paris, Lerouge*, 1812, 4 vol. in-12.

+ YORICK [Laurence STERNE].

C'est sous le nom d'Yorick que parut la première fois, en 1768, le célèbre « Sentimental Journey », dont les réimpressions sont très-nombreuses (1).

Les « Sermons de M. Yorick » ont été imprimés à Londres en 7 volumes. Les deux premiers sans date; tom. 3 et 4, 1766; tom. 5, 6 et 7, 1769. — Seconde édition, 1773, 7 volumes in-12; troisième éd., 1787, in-8.

Il a paru en anglais deux mauvaises continuations du « Voyage sentimental ». Les « Lettres d'Yorick à Eliza », *Londres*, 1779, sont de Sterne, mais une prétendue correspondance entre ces deux personnes (*Londres*, 1779, 2 vol. in-12) est une production apocryphe dépourvue de toute valeur.

+ YORICK [Georges-Marie MATHIEU-DAIRNVAELL].

Des articles dans « l'Indicateur », de Marseille, en 1839.

+ YORICK [Léo LESPÈS].

Un Courrier hebdomadaire dans « la Presse », en 1866.

YREITH, *anagramme* [THIÉRY].

Voyage des Muses, allégorie pour la fête de M[me] de Saint-Huberty. *Au Pinde*, 1784, in-8 de 16 pag.

Y. R. S., *initialisme* [Yves ROUSPEAU].

Quatrains spirituels de l'honnête amour. *Paris*, 1586, in-8.

+ YSARN [Justin ALRIC].

I. Un Mariage à faire, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, 1838, in-8.

II. Avec M. Paul Murville : Morin l'ouvrier, vaudeville en deux actes. *Paris*, 1838, in-8.

III. Le Tanneur, ou la Grande Entreprise, vaudeville populaire en un acte. *Paris*, 1840, in-8.

IV. Avec plusieurs collaborateurs : Galerie historique des célébrités populaires. *Paris*, 1840, in-8.

YSEMBART (l'abbé), *aut. supp.* [HOVERLANT DE BEAUVELAERE].

Replique pour M. d'Ysembart, prêtre, demeurant en la paroisse du Château, à Tournay, réclamant la nullité de la nomination du médecin Maillet à la place de directeur de la fondation de Montifaux, établie, en 1652, à Tournay, rue des Augustins, par M. l'abbé Leclercq, chanoine de la métropole de Cambrai, contre la commission des hospices de Tournay, opposant, par devant messire Auguste Lamoral Delamotte-Baraffe, chevalier, seigneur de Lesdain, intendant du département de Jemmapes. Tournay, 20 juillet 1814. *Sans lieu d'impression*, in-8 de 33 p.

Hoverlant est l'auteur de ce mémoire, bien qu'il ne porte que le nom de celui pour qui il avait été fait, l'abbé d'Ysembart. Cet abbé, poursuivi pour ce chef par devant le tribunal de Tournay, y fut condamné, le 2 septembre 1815, pour délit de *calomnie*, à deux mois d'emprisonnement, 2,000 fr. d'amende, 10,000 de dommages et intérêts, et privé pendant six ans des droits civils et politiques.

La cause des hospices était défendue par M. Charles Lehon, avocat. Ce fut en quelque sorte le début du comte Lehon dans la carrière du barreau. Son Mémoire et le jugement qui en suivit ont été imprimés à Tournay, chez Maillet, libraire, rue des Puits-l'Eau, 1815, in-8 de 132 et 33 pag.

CHALON, Notice sur Hoverlant de Beauvelaere.

YSOUF ZORAIB, *pseudonyme* [MARLET, employé au ministère de la Guerre, suicidé en 1850].

Le Galop, Napoléon, Ma Politique, Invocation au Soleil, la Nuit, les Voyages, Bourrasque. (Poésies.) *Paris, Feret*, 1843, in-8 de 36 pag.

+ YVASTOCK O' PARK [Johannis MORGON, de Thoissey (Ain)].

Echos d'outre-mer. *Paris, Vanier*, 1864, in-12.

Il est question de ces poésies, dédiées au pape Pie IX, dans la « Petite Revue », n° du 29 octobre 1864. L'auteur (page 168) dit avoir *vu* le fameux serpent de mer :

J'ai vu, de mes yeux vu le grand serpent des mers
Qu'en son tardif bilan admire l'univers.

Et il ajoute en note (pag. 168) que c'est au mouillage de Singapour, le 8 mars 1854 : le serpent avait 52 à 55 pieds de longueur.

On trouve dans les « Echos » les vers les plus chargés de couleur locale :

Leur sein voyait fleurir rose de Foug-youn-Kou,
Que cultive avec art l'hong-tse du Kong-tcheou;
D'opium il humait l'abêtissante pipe,
D'une précoce mort narcotique principe,
D'azedarac, d'yu, leur vase parfumé
Du tcheou-chan-koa donnait le rôt aimé.
Le chetse au tong-sao, de sa forme suave
Près du Fou-cheou Kan invitait plèbe esclave...

M. Yvastock O'Park annonce qu'il prépare divers autres ouvrages : « Les Fleurs d'outre-mer », poésies; « Enchiridion des langues d'Europe »; les « Cinq

(1) Parmi les éditions anglaises, nous indiquerons celles de Londres, 1809, in-12, fig. d'après Rowlandson, et de Londres, 1839, 1844, 100 vignettes sur bois, après les dessins de Jaques et de Fusselli.

grandes monarchies de l'antique Orient »; « Elévations sur la fin du monde », etc.

Nous ignorons si ces divers écrits ont vu le jour.

YVES (le cit.), *prénonyme* [YVES BASTIOU].

Exposition des principes généraux de la langue française, à l'usage des Français et des Étrangers. *Paris*, *l'Auteur*, *Bailly*, an VII, in-12 de 120 pag.

YZO, *anagramme* [OZY].

Lettre sur celle de M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, sur la musique. *Sans lieu d'imp.*, 1753, in-12.

Z

Z.

Z., *pseudo-initialisme* [J.-Mar. DESCHAMPS].

Avec M. D. [Després] : Une Soirée de deux Prisonniers, ou Voltaire et Richelieu, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, *J.-F. Girard*, 1803, in-8.

Z. et P. DE P., *pseudo-initialisme* [MM. Léon THIESSÉ et Eugène BALLENT].

Manuel des braves, ou Victoires des armées françaises en Allemagne, en Espagne, en Russie, en France, en Hollande, en Belgique, en Italie, en Égypte, etc.; dédié aux membres de la légion d'honneur. *Paris*, *Plancher*, 1817, 4 vol. — Biographie héroïque. *Paris*, *le même*, 1818, 2 vol. En tout 6 vol. in-12.

Les frontispices des trois premiers volumes portent : par MM. Léon Thiessé, Eugène B*** et plusieurs militaires. Sur les titres de la « Biographie héroïque » on lit au contraire : par MM. Regnault de Warin, Z*** et P. de P.

Z., *pseudo-initialisme* [François-Benoit HOFFMANN], auteur de spirituels et délicieux feuilletons dans le « Journal des Débats », antérieurement à 1828.

Ils ont été reproduits dans les « Œuvres d'Hoffmann », 1828, 10 vol. in-8.

+ Z. [PASSERON].

Du Journal des Débats et de la Déclaration du 23 Juin 1789. *Lyon*, *Rossary*, in-8, 16 pages.

Cat. Coste, n° 17,087.

Z., *initialisme* [F.-Zacharie COLLOMBET].

Lettres à MM. les rédacteurs des « Archives du Rhône ». *Lyon*, *de l'impr. de Barret*, 1857, in-8 de 16 pag.

Sur l'ouvrage de M. Cochard, intitulé : « Séjour de Henri VI à Lyon » (1827).

+ Z. [LABBEY DE LA ROQUE].

Des articles dans « l'Ami de la vérité, » journal de la Normandie (*Caen*), 1831.

On doit à cet auteur quelques travaux historiques et généalogiques; député du Calvados sous la Restauration; né à Rouen en 1753. L. D. L. S.

Z., *pseudo-initialisme* [Jacq.-Germ. CHAUDES AIGUES].

Six mois à Turin. (Lettres sur le Piémont.)

Impr. dans la « Revue de Paris », en 1834.

+ Z. [Léo JOUBERT]

Voy. L. J., II, 792 *d*.

+ Z. (Gustave) [Gustave DROZ].

Monsieur, Madame et Bébé. *Paris*, *Hetzel*, 1866, in-18, 392 pages.

Ce livre a rapidement eu plusieurs éditions; les dernières portent le nom de l'auteur; il avait d'abord paru en forme d'articles dans un journal de haute fashion littéraire : « la Vie parisienne. »

+ Z*** [Zambault ou Zambo].
La Conquête des Pays-Bas par le roy dans la campagne de 1745, avec la prise de Bruxelles en 1746, par —. *La Haye*, 1747, in-12.

La Bibliothèque impér. possède un exemplaire surchargé de notes manuscrites de l'auteur. « Fr. litt. », X, 462.

+ Z. [Gustave Brunet].
De nombreux articles dans la seconde édition de la « Biographie universelle. » à partir du 33e volume.

Z***, *initialisme* [F.-Zacharie Collombet].
Notice sur le Scapulaire de l'Immaculée Conception, ou Scapulaire bleu. Traduite de l'ital. par —. *Lyon et Paris*, 1848, in-18 de 54 pag.

+ Z... (M.) [François, de Neufchateau].
Dialogue entre un philosophe et un homme de bien sur la « Théorie du paradoxe» (de Morellet), par—. *Amsterdam*, 1775, in-8 de 14 pages.

Note manuscrite.

ZAGHELLI (Aimé), *pseudonyme* [Jules Massé, alors étudiant en médecine, depuis docteur].
I. Peters, ou Épisode d'un Voyage en Suisse; par J. M***. *Paris*, *Gaume frères*, 1837, in-18.
II. Vengeance et Pardon. *Paris*, *les mêmes*, 1838, in-18.
III. Stéphane. *Paris*, *les mêmes*, 1839, in-18.
IV. Maurice, ou la Confiance en Marie. *Paris*, *les mêmes*, 1839, in-18.
V. Les Mémoires d'un Ange-Gardien. *Paris*, *les mêmes*, 1840, in-18.

Anonyme.

VI. Une lettre venue de l'autre monde ; par l'auteur des « Mémoires d'un Ange-Gardien ». *Paris*, *les mêmes*, 1840, in-18.

La couverture porte par M. Zaghelli. Voy le no V.

VII. Le Parisien et le Savoyard, ou une Excursion en Savoie. *Paris*, *les mêmes*, 1840, in-18.
VIII. Un Homme de douze ans, nouvelle. *Paris*, *les mêmes*, 1841, in-18.

Anonyme.
Ces huit petits ouvrages font partie de la « Bibliothèque instructive et amusante », publiée par la librairie Gaume.

ZAMARIEL (A.), *pseudonyme* [Ant. de La Roche-Chandieu].
I. Histoire des persécutions et martyrs de l'Église de Paris, depuis l'an 1557 jusqu'au temps du roi Charles IX. *Lyon*, 1563, in-8.
II. Réponse aux Calomnies contenues au Discours et suyte du Discours sur les misères de ce temps, fait par Messire Pierre Ronsart, jadis poète et maintenant prebstre. La première par A. Zamariel (An. de La Roche-Chandieu). Les deux autres par B. de Mont-Dieu, où est aussi contenue la métamorphose du dict Ronsard en prebstre. *Orléans*, 1563, in-4.

Bayle croit que B. de Mont-Dieu est un nouveau masque de La Roche-Chandieu ; mais Cl. Binet, La Croix-du-Maine et Du Verdier le regardent comme un auteur différent, dont le vrai nom leur était inconnu.
« Bibliothèque françoise » de l'abbé Goujet, t. XII, p. 234. A. A. B—r.

+ ZANONI [M.-L.-Eugène Tarbé des Sablons].
Quelques articles de journaux, à ses débuts dans la littérature.

ZAPATA, *pseudonyme* [Voltaire].
Les Questions de —, traduites par le sieur Tamponet, docteur de Sorbonne. *Leipzig*, 1766, in-8.

Ce sont encore des sarcasmes contre la Bible : cet ouvrage fut condamné par décret de la cour de Rome, du 22 novembre 1771.
La première édition de ces « Questions » porte le millésime 1766 ; cependant M. Beuchot les croit de 1777 : il en est question dans les « Mémoires secrets », à la date des 30 avril et 16 mai.

ZARILLO (le cit.), *pseud.* [P.-R. Auguis].
Lettre du — au citoyen Millin (sur une inscription grecque). (1802), in-8 de 32 pag.

« Biographie nouvelle des Contemporains ».

+ ZATHARANE (Léo), voy. Léo Zatharane, II, 845 *a*.

+ Z—B. [Gustave Brunet].
Articles revus dans la *Biographie Universelle*, seconde édition.

+ Z—D. [Ernest Desplaces].
Articles revus dans cette même *Biographie*.

ZÉLÉ CITOYEN FRANÇAIS (Un), *phrénonyme* [Cyprien-Bertrand La Grésie, D. M.].
Magnétisme animal dévoilé. *Genève*, 1784, in-8 de 36 pag.

+ ZÉLÉ PATRIOTE (Un). [Le vicomte de Mirabeau].
Première Lanterne magique nationale, revue et corrigée par —. (*S. l.*), 1790, in-8.

+ ZÉLÉS CITOYENS.
Objets proposés à l'assemblée des nota-

bles par de —. *Paris, de l'impr. Polytype*, 1787, in-8, 70 pages.

On trouve dans cette brochure : 1° le Mémoire concernant l'utilité des états provinciaux (par le marquis de Mirabeau) ;

2° L'extrait du Mémoire de Necker, présenté au roi en 1778 ;

3° Un projet d'administration municipale des généralités, districts et arrondissements (par Le Tellier) ;

4° Examen des administrations provinciales (par de Saint-Priest). A.-A. B—r

+ ZELOTINI (le F.) [MAURISSET ou MOUSSET, libraire à Paris].

L'Hermite du mont Saint-Bernard, ou les Bizarreries de la fortune. *Paris, Fontaines et Augustin*, an IX, in-18.

ZEMGANNO (L.-V.), *anagr.* [GOEZMANN].

Les Quatre âges de la Pairie de France. *Maestricht, Dufour*, 1775, 2 vol. in-12.

ZÉRO (Paul), *pseudonyme* [Paul-Aimé GARNIER].

Les Barbus-Graves, parodie des « Burgraves » de M. Victor Hugo. (En vers.) *Paris, rue de Grammont, n°* 15, 1843, in-8 de 112 pag.

Z. F. (l'abbé), *initialisme* [l'abbé Zéphirin FRAPPAZ], du clergé de la paroisse Sainte-Élisabeth, prédicateur estimé.

Vie de Michel-Charles Malbeste, chanoine honoraire de Paris, ancien curé de Sainte-Élisabeth (de Paris). *Paris, Debécourt, libraire éditeur*, 1843, in-8, 244 p. feuillet non chif. et 1 portrait.

ZINMANN, *traducteur supp.* [DUFEY, de l'Yonne].

Mémoires politiques et anecdotiques, inédits, du baron de Grimm, agent secret à Paris de l'impératrice de Russie, de la reine de Suède, du roi de Pologne, du duc de Deux-Ponts, du prince de Saxe-Gotha et autres souverains du Nord, depuis l'année 1743 jusqu'en 1789, trad. de l'allem. par —. (Ouvrage composé en français par Dufey de l'Yonne). *Paris, Lerouge-Wolff*, 1829, 2 vol. in-8.

+ Quérard, dans sa première édition, avait attribué ces Mémoires à Musset-Pathay, par suite d'une conjecture de F. Grille qu'il signale dans sa « Table » p. 304, mais dont il reconnut le peu de fondement.

+ Z. K. (Le capitaine) [CHARRAS].

Des articles sur l'Histoire et l'art militaires dans le « Bon sens, » la « Revue du progrès », etc.

Z... L... (Mlle de), aujourd'hui Mme de Ch...rr...ères.

Voy. CH...RR...RES, I, 728 *a*.

+ Z....L... (Mlle de) [DE ZUYLEN].

Voy. Ch...rr...ères.

ZOÉ et ÉLISA, *prénonymes* [Mme CAMPAN].

Lettres de deux jeunes amies, élèves d'Écouen. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1811, in-8.

Edition qui n'a été tirée qu'à 200 exempl.

Ces Lettres ont été réimprimées plusieurs fois depuis, avec le nom de l'auteur.

ZOILE, *pseudonyme* [de SAINT-AULAS].

Le Flibustier littéraire, ouvrage hypercritique. *Londres* (*Paris*), 1751, in-12 de 78 pag.

ZOILOMASTIX. Voy. GARÇON BARBIER (Un).

+ ZOROBABEL, voy. SADOC.

+ Z. P. [Zéphirin PIÉRART].

Des articles dans *la Nouvelle Biographie générale*.

ZYGOMOLA (Léon), *aut. sup.* [J. de MAIMIEUX].

Céleste Paléologue, roman historique, trad. du grec de —. *Paris, Ve Lepetit*, 1811, 4 vol. in-12.

+ * (M.) [SUDRE].

Traité des élections d'héritiers contractuelles et testamentaires, par M. de Vulson; nouv. édit., avec des notes et des augmentations, par —. *Toulouse*, 1753, in-4.

+ * (M.) [le P. Bernard LAMBERT, religieux dominicain].

Lettre de — à l'abbé A. (Asseline), censeur et approbateur du libelle intitulé : « Discours à lire au conseil »..... (du P. Bonnaud, jésuite). *Sans date* (1787), in-8.

+ * (M.) [PRUDHOMME, évêque du département de la Sarthe].

Le Catholicisme de l'Assemblée constituante, démontré par la discipline des premiers siècles et les procès-verbaux du clergé, ou Instruction pastorale de —. (Rédigée par M. Jérôme-Jean Costin, ancien bénédictin, ci-devant professeur de droit canon, ex-professeur de législation à l'école centrale d'Avranches). *Au Mans, Monnoyer*, 1792, in-8 de 399 p.

+ * (M. le comte de) [WAROQUIER].

Recherches sur les armes primitives des anciens Soliers, issus de Rome ou de la Romagne, et qui se sont établis près des Alpes Cottiennes, en Espagne et dans diverses provinces de France. *Paris* (*s. d.*), in-4.

(1) Écrire sur une portion quelconque du domaine de la science sans suivre la routine, c'est s'exposer à être traité de novateur, de révolutionnaire. Ces épithètes ne nous seront point épargnées, car nous présentons ici la liste d'une série d'ouvrages que beaucoup de personnes prétendront être anonymes, tandis que nous les considérons comme publiés sous des déguisements, puisqu'on lit sur leur frontispice : *par*, particule que ne porte jamais le livre véritablement anonyme. A nos yeux, un masque qui n'est qu'un *loup* n'en est pas moins un masque. Nous avons donc adopté les astérisques comme nous l'avons fait des initialismes, et l'on jugera si notre table des véritables noms d'auteurs n'a pas beaucoup gagné à nos deux innovations.

a + * (MM.) [X. BONIFACE, dit B. SAINTINE, et ANCELOT].

Les Brigands des Alpes, comédie-vaudeville en un acte, de —. *Paris, Barba*, 1818, in-8.

+ * (M.) [Pierre-Étienne MORLANNE, médecin, né à Metz, en 1772].

Le deux Novembre. Les Cimetières. *Metz*, 1826, in-12.

b * [LECLERC-GUILLORY, d'Angers].

Sur l'Utilité du comptoir d'escompte d'Angers. — Imprimé dans le « Précurseur de l'Ouest », du 10 août 1850.

Souvent M. Leclerc-Guillory a publié, avec cette signature, dans cette feuille et dans les autres journaux du pays, des articles sur des intérêts publics.

+ ** [Le P. DE COLONIA, jésuite, né à Aix en Provence].

Tragédies et œuvres mêlées de —. *Lyon*, 1697, in-12, fr. gr. G. M.

c ** (M[lle]), [M[lle] Catherine DURAND, depuis M[me] BEDACIER].

Les Aventures galantes du chevalier de Thémicour. *Lyon*, 1702, in-12.

Barbier cite deux éditions de ce roman sous cette autre indication : par Madame D***. *Lyon, Baritel*, 1706, et *Bruxelles, de Lœneer*, pet. in-12. Voy. I, 863 *d*.

d + ** (M. de) [MARGON].

Lettre de —, au sujet du livre intitulé : « De l'action de Dieu sur les créatures ». *Paris*, 1714, in-12.

Voy. ce titre aux anonymes. A. A. B—r.

** (Louis), docteur médecin de la Faculté de médecine de Perpignan, *pseudonyme* [Adrien de LACROIX].

Voy. Louis **, II, 823 *d*.

e + ** (M.) [BRUNET, avocat au parlement].

Histoire du droit canonique et du gouvernement de l'Eglise, par —. *Paris, Antoine Warin*, 1720, in-12 de 8 ff. prélim., et 400 (lisez 406) p. — Autre édition. *Pa-*

s, id. (*s. d.*), in-12 de 8 ff. prélim. et)6 p.

Cet ouvrage, si digne de faire un nom à son auteur, ait demeuré dans l'oubli; l'écrivain, qui ne s'était s nommé, vivait dans l'obscurité, sans avoir même de mploi dans sa profession. Les libraires avaient à ine vendu quelques exemplaires du livre, lorsque, :hés de demeurer chargés de toute l'édition, ils s'a-sèrent de substituer dans le frontispice la date de 129 à celle de 1720. Cet innocent artifice réussit, rce qu'il fut employé dans une circonstance où les prits étaient extrêmement agités au sujet de quelques opositions insérées dans une consultation signée de arante avocats du parlement de Paris, en faveur des rés d'Orléans, propositions qui intéressaient égale-:nt la puissance royale et l'autorité ecclésiastique, ouvrage ancien, affiché comme nouveau, fut acheté, rce qu'on espéra d'y trouver quelques principes sur iffaire du temps; on le trouva bon; tout le monde y urut, et l'édition fut enlevée en peu de jours, quoi-'elle ne pût servir à justifier la conduite des quarante ocats que la cour avait justement condamnée et con-: laquelle parurent aussi plusieurs mandements d'évê-ies. Le libraire commença aussitôt une nouvelle édi-›n de cet ouvrage; mais elle fut arrêtée par ordre de cour, qui pensa sagement qu'il fallait écarter tout uveau sujet de dispute dans un temps où les esprits aient fort aigris de part et d'autre. Mais ce même li-e a paru en 1750, sous le même titre et sans aucun angement qu'un simple carton au titre, qui fait juger ie c'est la même édition que la cour avait fait arrê-r.

L'abbé Goujet, dans son Catalogue manuscrit, assure ie l'édition de 1750 est réellement une nouvelle édi-on exécutée sur une simple permission et conforme à première. Suivant le même auteur, une édition revue corrigée par Brunet en 1731 fut arrêtée à la troisième uille par ordre du lieutenant de police Hérault.

A. A. B—r.

+ Je n'ai pas rencontré d'exemplaire avec la date e 1729. Quant à l'édition de 1750, c'est peut-être la :impression in-4 dont il est question plus loin. L'abbé oujet paraît avoir ignoré le sort que l'on fit subir à n certain nombre d'exemplaires de la réimpression ans date, qui reçurent un nouveau titre, lequel les ransforme en tome III de l'édition in-8 de l'ouvrage ntitulé : « Histoire du droit public ecclésiastique fran-ais, par M. D. B. » (voy. ce titre aux Anonymes), lont la première édition est de 1737. Dans la nouvelle :dition corrigée et augmentée de ce dernier ouvrage, *Londres* (1750?), 2 vol. in-4, le tome II se compose le la réimpression de « l'Histoire du droit canonique », suivie de celle de la « Dissertation sur le droit des souverains touchant l'administration de l'Eglise ». (Voy. :e titre aux Anonymes.) Ol. B.

+ ** (M.), de l'Académie impériale et le la société royale de Londres [SELLIUS].

Dictionnaire des monogrammes, chif-'res, lettres initiales etc., sous lesquels les ›lus célèbres peintres, graveurs et des-sinateurs ont dessiné leurs noms, traduit le l'allemand de M. Christ, et augmenté le plusieurs suppléments, par —. *Paris, Jorry*, 1750; *Guillyn*, 1762, in-8.

Il n'y a eu en 1762 qu'un changement de frontis-pice. A. A. B—r.

a + ** (M.) [BORY].

Description et usage d'un nouvel instrument pour observer la latitude sur mer, appelé le nouveau quartier anglois, par d'Après de Mannevillette; augmentée par —. *Paris, Guérin*, 1751, in-12.

** (M.) [Elie COL DE VILLARS, docteur en médecine].

Recueil alphabétique de pronostics dangereux et mortels sur les différentes b maladies de l'Homme; précédé d'une Explication des maladies et de quelques termes de médecine, pour servir à MM. les curés et autres personnes ayant charge d'âmes, dans l'administration des sacrements, par—. *Paris, J.-B. Coignard*, 1736, in-12, et avec un nouveau titre, *Paris, Hérissant*, 1746.

Réimprimé plusieurs fois. La dernière édit. est de *Paris, Gauthier frères*, 1834, in-12.

c ** (l'abbé), chanoine de l'église de Saint-Luc. Voy. *******.

+ ** (le chevalier de) [Jean-Baptiste PASCAL].

Lettres semi-philosophiques du — au comte de ** —. *Amsterdam*, 1757, 2 vol. in-12.

+ Ouvrage condamné par arrêt du Parlement de Paris du 6 février 1759 à être lacéré et brûlé par la d main du bourreau, ce qui fut exécuté le 10 février suivant. Ladrague.

+ ** (M.) [PICARD].

I. Lettre de — à M. **, de l'Académie des inscriptions, sur quelques monuments d'antiquité. *Paris, Barrois*, 1758, in-8.

II. Avec Glomy : Catalogue raisonné du cabinet de M. Babault. 1763, in-12.

+ ** (M.) [J.-B. HATTÉ].

e La Vérolette ou Petite vérole volante, en deux parties, par—. *Paris*, 1759, in-12.

+ ** (M. de).

Lettres de Sophie..... 1765. Voyez *** (M. de), ci-après, 1066 *a*.

** (M.) *pseud.* [P.-J.-B. NOUGARET et J.-H. MARCHAND, avocat].

Le Vuidangeur sensible, drame en trois actes et en prose, précédé d'une Disser-f tation sur le Drame. *Londres, et Paris, Bastien*, 1776, in-12 de XV et 72 pag.

La Dissertation sur le Drame remplit neuf pages.

** (M.) [Ant.-Franç. QUÉTANT].

Les Amants réservés, comédie en cinq actes et en prose, par M. Steele, l'un des principaux auteurs du « Spectateur »; première pièce du « Théâtre comique anglois », qui se distribuera séparément. *Londres, et Paris, Ruault*, 1778, in-8.

** (M.) [Le Creulx], membre de l'Académie de Nancy.

Discours sur le Goût appliqué aux arts, et particulièrement à l'architecture. *Paris, Cellot et Jombert*, 1778, in-8.

Il y a des exempl. sous la rubrique de Nanci. Haener, qui portent : *Lu à l'Académie de Nancy, par un membre de cette Académie.* Voy. membre de l'académie de nancy (un).

+ ** [M. de Croix, de Lille].

Commentaire sur le théâtre de Voltaire, par La Harpe, imprimé d'après le manusc. autogr. de ce célèbre critique, publié par —. *Paris*, 1814, in-8. G. M.

+ ** [André Migon].

Aux mânes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ou Recueil authentique de discours, opinions, observations de MM. Deseze, de Châteaubriant (*sic*), de Caze, de Lally-Tollendal, Marcellus, et autres pièces qui ont paru en faveur de leur justification, recueillies par —. *Paris, Pouplin*, 1816, in-18 de 132 pag.

** (Mme) [Tarbé des Sablons, auteur de « Sidonie » et de la « marquise de Valcour].

Eudolie, ou la Jeune Malade, par —. *Paris*, 1822, 2 vol. in-12.

+ ** (M.) [Mauret de Pourville].

Veillées françaises, par —. *Paris, Gosselin*, 1826, in-8.

C'est un recueil de poésies.

+ ** (MM.) [A. Cavé].

I. Les Biographes, comédie en un acte (avec F. Langlé et Dittmer). *Paris*, 1826, in-8.

II. Les Deux Elèves, ou l'Education particulière, comédie en un acte (avec F. Langlé, Rochefort et Dittmer). *Paris*, 1827, in-8.

III. La Tentation, ballet-opéra en cinq actes (avec Dittmer). *Paris*, 1832, in-8.

+ ** (Mme la comtesse de) [Mme Molé].

Barbe Grabouska, par —. *Paris, Moutardier*, 1830, 2 vol. in-18.

+ ** (Mme) [Mme Caroline Olivier].

Poëtes français contemporains. *Francfort*, 1832, in-8.

C'est un choix de morceaux des poëtes français contemporains, avec des notices sur chaque auteur.

+ ** (Mme) [Mme J. Lebeau, née Ouwerx, de Huy].

Causeries d'un exilé sur l'Angleterre, par J. Pechio ; traduit de l'italien par —. *Bruxelles, Hauman*, 1835, in-8.

+ ** [Louis-Napoléon Bonaparte].

Article intitulé : « Le sucre indigène ne périra pas », dans le journal « le Progrès », n° du 1er avril 1844, et consacré à décrire un procédé nouveau de défécation pour le jus de betteraves, trouvé par MM. Acar, pharmacien à Ham, et Giraud, son associé.

+ ** (Mme) [Mlle Hortense Allart].

Lorenzo de Medicis. Impr. dans le t. III du « Salmigondis, contes de toutes les couleurs ».

+ ** [Fréd.-Const. de Rougemont].

Méditations religieuses, etc., 1860.

Imprimées dans « l'Espérance », journal protestant paraissant à Paris.

+ *** (M.) [le marquis de la Rivière].

Abrégé de la Vie et de la Retraite de Juste de Clermont d'Amboise, chevalier de Reynel, brigadier de cavalerie dans les armées du roi, par —. *Paris, Delespine*, 1606 (*sic*, pour 1706), petit in-12.

+ *** [de Bussy-Rabutin].

Histoire amoureuse de France, par —. *Amsterdam, Van Dick*, 1671, 1677, in-12; *Bruxelles*, 1708, petit in-12.

+ *** (M.) [Bussy-Rabutin].

Histoire amoureuse des dames de France. *Bruxelles (Hollande, à la Sphère)*, in-12.

C'est une réimpression de « l'Histoire amoureuse des Gaules » avec les noms propres.

+ *** (M.) [de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans].

Œuvres de —, contenant plusieurs fables d'Esope mises en vers. *Paris*, 1670, in-12.

Cette édition renferme des vignettes qui ont assez peu de rapport avec le texte, et qui, par une de ces supercheries dont nos modernes éditeurs n'ont pas, on le voit, le mérite de l'invention, avaient été auparavant employées en partie à la décoration des fables de La Fontaine. G. M.

+ *** (M.) [Le P. Lamy].

De l'Art de parler, par —. *Paris, André Pralard*, 1675. — Troisième édition, *La Haye, Moetjens*, 1684, petit in-12.

Réimprimé depuis avec le nom de l'auteur.

A. A B—r.

+ *** (le marquis) [de Robias d'Estoublon].

Lettres de —, écrites pendant son voyage d'Italie en 1669. *Paris, Barbin*, 1676, in-12.

+ *** (Mme la comtesse de) [H. J. de Castelnau, comtesse de Murat].

La Défense des femmes, ou Mémoires de —. *Paris*, 1677, 2 vol. in-12.

C'est le même ouvrage que les « Mémoires de Mme

omtesse de M*** avant sa retraite ». Voir la « France ittéraire », tom. VI, pag. 363.

+ *** [D. Louis Bulteau, de la congr. le Saint-Maur].
Essai sur l'histoire monastique d'Orient, ›ar —. *Paris*, 1680, in-8. G. M.

*** (M.) [Sauvalle], docteur en médecine.
La Structure du ver à soye, et de la formation du poulet dans l'œuf; contenant leus (*sic*) Dissertations de Malpighi..... mises en françois. *Paris*, *Maurice Villery*, 1686, in-12 avec 5 figures.

+ *** (M. de) [de Fremont d'Ablancourt].
Dialogues de la santé, de —. *Paris, J. la Caille*, 1683, in-12.

+ *** (Le sieur) [de Martignac].
De l'Imitation de Jésus-Christ, traduction nouvelle (dédiée à M. de Harlay, archevêque de Paris), par —. *Paris, Lambert Roulland*, 1685, in-12; 1688, in-8. — Neuvième édition, avec le texte latin. *Paris*, *Roulland*, 1693, in-12.

+ *** (M.) [Ozon, docteur en médecine].
Réponse à la dissertation (du P. Mauduit) sur la goutte, par —. *Paris*, 1690, in-12.

Catalogue manuscrit des Barnabites. V. T.
Voyez aux anonymes : « Dissertation sur la Goutte ».
A. A. B—r.

+***, docteur en théologie [Jacques Abbadie].
L'Art de se connaître soi-même, ou la Recherche des sources de la morale; par —. *Rotterd, P. Vander Staart*, 1692, in-12. — (Seconde édition, publiée par les soins de Cohade, docteur en théologie, (qui en a retranché plusieurs endroits favorables aux calvinistes). *Lyon*, *Anisson et Posuel*, 1693, in-12.

Souvent réimprimé avec le nom de l'auteur.
A. A. B—r.

+ *** (Mlle) [Auguste-Sophie de Gremminguen].
Conseils sur le choix d'un amy, par —. *Strasbourg*, *Doulsseker*, 1693, in-8.

+ *** [Gilloux].
Histoire d'Emeric, comte de Tekeli, ou Mémoires pour servir à sa vie, où l'on voit ce qui s'est passé de plus considérable en Hongrie depuis sa naissance..., par —. *Cologne*, 1693, in-12. G. M.

+ *** (Mlle) [Cheron].
Essai de psaumes et cantiques, mis en

a vers, par —, avec des figures gravées par L. Cheron. *Paris*, *Brunet*, 1694, in-8.

+ *** (M. de) Lettres de —, sur un livre qui a pour titre : « Traduction entière de Pétrone », etc. *Cologne, P. Groth (Grenoble)*, 1694, in-12 de VIII et 252 p.

b Ces lettres sont très-curieuses; on en trouve une analyse détaillée dans le premier volume des « Mémoires » de l'abbé d'Artigny, p. 346. Nodot semble les attribuer à un jeune séminariste qui ne savait pas le français; mais elles paraissent être d'un jésuite qui a bien prouvé que Nodot ne savait pas le latin; ce jésuite se nommait Jean-Georges De Mongenet; il était né à Vesoul. Voyez la « Notice sur les savans et les littérateurs nés dans le département de la Haute-Saône », par M. Weiss, de Besançon, in-8, p. 38.

Une preuve que Nodot ne croyait pas réellement que ces lettres fussent d'un jeune séminariste, c'est que, dans plusieurs endroits de ses réponses à l'anonyme, il se défend d'avoir manqué aux jésuites; il savait donc qu'il avait affaire à un jésuite.

c L'exemplaire de ces lettres cité par l'abbé d'Artigny n'était pas aussi complet que le mien.
A. A. B—r.

+ *** (Mlle) [Mlle de la Rocheguilhen].
Histoire chronologique d'Espagne, etc., tirée de Mariana, etc., par —. *Rotterdam*, 1695, 3 vol. in-12.

C'est à tort que quelques auteurs ont attribué cette histoire à madame d'Aulnoy. A. A. B—r.

+ *** (M.) [Le professeur Salmon, du d diocèse de Sens].
Lettre de — à un de ses amis, touchant les dissertations de Marcel d'Ancyre (l'abbé Boileau). *Paris*, le 20 décembre 1695, in-12 de 26 pages.

Note manuscrite de l'abbé Boileau. A. A. B—r.

+ *** (M.) [Claude Erard].
Plaidoyez de —, avocat au Parlement *Paris*, *J. Lefebvre*, 1696, in-8. Nouvell' e édit. augment. avec le nom de l'auteur, *Paris*, 1734, in-8.

On remarque, entre autres plaidoyers, celui en faveur du duc de Mazarin, personnage original. La belle et spirituelle duchesse, nièce de Mazarin, persistait à rester éloignée de cet époux excentrique.

+ *** (M. de) [Sanlecque, génovéfain], etc.
Poésies héroïques, morales et satiriques, par —. *Harlem*, *Charles Vanden-* f *Deck* (*France*), 1696, in-8.

Réimprimées avec des augmentations sous le nom de l'auteur, en 1726, in-8. A. A. B—r.

+ *** (M.) [Brunet, médecin].
Traité raisonné sur la structure des organes des deux sexes destinés à la génération, par —. *Paris*, *d'Houry*, 1696, in-12.

+ *** (M.) Currel ou Le Correur].
Lettres ou pratique des billets entre les

négociants, par —, secrétaire d'Etat. *Paris, veuve Cramoisy* (*Hollande*), 1696, pet. in-12.

Ce volume rare n'est mentionné nulle part... (« Archives du Bibliophile », de Claudin, n° 350, mai 1869.)

+ *** (Le P.) [Houdry]. Voy. le P. ***, III, 5 c.

+ *** [L. P. de Colonia, jésuite, né à Aix en Provence].

Tragédies et Œuvres mêlées de —. *Lyon, Jacques Guerrier*, 1697, in-12.

Un frontispice gravé porte : « Tragédies nouvelles ». Ce volume est un recueil factice qui contient les cinq pièces ci-après : « Annibal, Germanicus, Jovien, Juba, et les Préludes de la paix ». Voy. ces titres aux Anonymes. Ol. B.

+ *** (Le P. Surin, S. J.).

I. Les Fondements de la vie spirituelle, tirés de l'Imitation de Jésus-Christ, par —. Nouvelle édition, revue par le P. B. J. (Brignon). *Paris*, 1697, in-12.

II. Lettres spirituelles, par le P. —. revues et corrigées par le P. Champion. *Nantes*, 1704, 2 vol. in-12 ; *Lyon*, 1716, 2 vol. in-12.

*** (l'abbé de), *pseudo-titlonyme* [le P. Daniel].

Lettre de — à Eudoxe (avec la réponse d'Eudoxe, par le P. Du Cerceau), touchant la nouvelle « Apologie des Lettres provinciales » (par Dom Petit-Didier). *Cologne, P. Marteau (Rouen)* 1699, in-12.

+ *** (Mlle de) [Caumont de la Force].

Les Contes des contes, par —. *Paris, Benard*, 1698, 2 vol. in-12.

+ *** Le P. François Froment].

La Véritable Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ, par le P. —, de la Compagnie de Jésus. *Besançon*, 1699, in-12.

+ *** (M)..

Histoire amoureuse de France. *La Haye, Adr. Moetjens*, 1700, 2 part., in-12, titre gravé.

Réimpression, sous un titre différent, des deux premières éditions de « l'Histoire amoureuse des Gaules », de Bussy-Rabutin. Voy. aux Anonymes.

+ *** (Le sieur) [de la Martinière].

Nouveau Voyage du Nord, dans lequel on voit les mœurs, la manière de vivre et les superstitions des Norvégiens, des Lapons, etc., par —. *Amsterdam, Roger, sans date* (vers 1700), in-12.

L'édition originale de ce Voyage est de Paris, 1671, sous le titre de « Voyage des pays septentrionaux », etc., avec le nom de l'auteur. Il a aussi été réimprimé sous le titre de « Nouveau voyage vers le Septentrion. » *Amsterdam, Roger*, 1708, in-18. A. A. B—r.

a

+ *** (le sieur) [Des Bordes, prêtre de Rouen].

De la meilleure manière de prêcher, par —. *Paris, J. Boudot*, 1700, in-12.

+ *** (M.) [l'abbé de la Morlière].

Mélange critique de littérature, recueilli par —. *Amsterdam, P. Brunel* (*Rouen*), 1701, in-12.

b

Cet extrait a été désavoué par Ch. Ancillon. Quelques exemplaires portent le nom de Le Clerc, qui n'y a eu aucune part. A. A. B—r.

+ Voy. Le Clerc, II, 723 *b*.

+ *** (M.) [Le président de Lescherenne].

Lettre de — à un de ses amis, touchant le titre d'altesse royale du duc de Savoye, et les traitements royaux que ses ambassadeurs reçoivent de l'empereur et de tous les rois de la chrétienté. *Cologne, Sermat*, 1701, in-12. *Paris, Colombat*, 1702, in-12.

c

+ *** (M.) [Richard Simon].

Moyens de réunir les protestans avec l'Eglise romaine, publiés par M. Camus, évêque de Belley, sous le titre de « l'Avoisinement des protestans vers l'Eglise romaine »; nouv. édit., corr. et augmentée de remarques, pour servir de supplément, par —. *Paris*, 1703, in-12.

d

Quelques exemplaires portent le nom de l'éditeur. A. A. B—r.

+ *** (M.) [de Clérambault].

Cantates françoises, par —, gravées. *Paris*, 1703, 2 parties in-fol.

+ *** (M.) [d'Alègre].

Gulistan, ou l'Empire des roses, traité des mœurs des rois, composé par Musladini Saadi, prince des poëtes persiens, traduit du persan, par —. *Paris, compagnie des libraires*, 1704, in-12 ; *Paris, Prault*, 1737, in-12.

e

+ *** [Le P. La Rue].

Sermons sur les évangiles du Carême, par le R. P. —. *Trévoux*, 1706, in-12.

+ *** (M.) [Dumas, docteur de Sorbonne].

f

De l'Imitation de Jésus-Christ, traduction nouvelle, par —. *Paris, T. Moette*, 1706, in-12.

Cette traduction parut pour la première fois en 1685, avec le nom du traducteur. A. A. B—r.

+ *** (M.) [Le marquis de la Rivière].

Abrégé de la Vie et de la Retraite de Juste de Clermont d'Amboise, chevalier de Reynel, brigadier de cavalerie dans

s armées du roi, par —. *Paris, Delesine*, 1706, petit in-12.

+ *** (M.) [DUBOIS DE SAINT-GELAIS].
La Philis de Scire (du comte Bonarelli), aduite en françois, avec la Dissertation u même auteur sur le double amour de élie, par —, italien et françois. *Bruxels*, 1707, 2 vol. in-12.

+ *** (Mlle DE) [DE CAUMONT DE LA ORCE].
Les Fées, conte des contes, par —. *'aris, Brunet*, 1707, in-12.

+ *** (M. DE) [Mme DE ZOUTELANDT].
Mémoires de Jean de Witt, grand penionnaire de Hollande; traduicts de l'oriinal (hollandois, de Van den Hoef) en ançois, par —. *La Haye, Van Bulderen*, 709, in-12.

+ *** (M.), P. D. l'O. [Jean GAICHIÉS, rêtre de l'Oratoire, mort en 1731].
L'Art de la prédication, ou Maximes sur ministère de la chaire. *Paris*, 1711, n-12.

Voir MASSILLON. Voir la « France littéraire », t. III. . 232.

+ *** (M.) [Antoine ARNAULD].
Eclaircissements sur l'autorité des coniles généraux et des papes, etc., ouvrage osthume de—, publié par Nic. Petitpied, vec un avertissement de l'éditeur. (*Hollande*), 1711, in-8.

+ *** (Monsieur) [Spectable Gaillard AILLY, avocat au souverain Sénat de avoie].
Traité des taillables ou mainmortables, ar —. *Dijon, Ant. de Fay*, 1712, in-4 de 3 p.

+ *** [Pierre DE VILLIERS].
Poëmes et autres poésies de —. *Paris*, 712, in-12.

Pour une autre édition, voy. Dº V***, I, 1195 *b*.

+ *** [D'ARNAUDIN neveu].
De la Grandeur et de l'excellence des emmes au-dessus des hommes; ouvrage omposé en latin par H. C. Agrippa, et raduit en françois, avec des notes curieues et la vie d'Agrippa, par —. *Paris, Fr. Babuty*, 1713, in-12.

+ *** (M.).
Histoire amoureuse des Dames de France, ar —. *Bruxelles* (*à la Sphère*), 1713, n-12.

Réimpression, sans clef, avec les noms propres, de l'Histoire amoureuse des Gaules », de Bussy-Rabutin. oy. ce titre aux Anonymes.

*** [dom Nicolas ALEXANDRE, bénédicin de la congrégation de Saint-Maur].

I. La Médecine et la Chirurgie des pauvres, qui contiennent des remèdes choisis, faciles à préparer et sans dépense pour la plupart des maladies internes qui attaquent le corps humain, par —. *Paris, veuve Laurent Le Comte*, 1714, in-12. — Autres éditions. *Paris, Didot*, 1749, 1758, in-12.

II. Dictionnaire botanique et pharmaceutique, contenant les principales propriétés des minéraux, des végétaux et des animaux d'usage, avec les préparations de pharmacie interne et externe... *Paris, Lecomte*, 1716, in-8.

Souvent réimprimé. La dernière édition, qui doit être celle de *Germer-Baillière*, 1839, in-12, porte encore par ***.

+ *** (M.). [Jean-Pierre MORET DE BOURCHENU, marquis DE VALBONNAIS].
Lettre de — à un de ses amis, pour répondre à celle qu'il lui avait écrite, au sujet d'une ancienne épitaphe découverte à Lyon depuis peu de jours. De Grenoble, le 17 décembre 1714. — Seconde lettre.... — Troisième lettre.... — Réflexions.... — Quatrième lettre. — (*S. l. n. d.*), in-4, 20 p.

Ces lettres ont été publiées avec le nom de l'auteur dans les Mémoires de Trévoux.

+ *** (M.) [COMPAING].
Vie de saint Géraud, écrite par saint Odon, et trad. par —. *Aurillac*, 1715, in-8.

L'original est de Paris, 1614, in-8.

+ *** (M.) [Claude LEPELLETIER].
Remarques sur la traduction du Nouveau-Testament publiée par M. Huré, par —. *Lyon*, 1715, in-12.

+ *** (Mme). Voy. T***, III, 749 *c*.

+ *** (M.) [D'HERMANVILLE].
Histoire de la vie et du ministère du bienheureux abbé Idesbald (Van der Gracht), sous Thierry d'Alsace, comte de Flandre, avec des notes critiques et morales sur l'histoire et sur la politique, par —. *Bruxelles, J. Léonard*, 1715, in-12.

+ *** (M.) [L. LEGENDRE].
Lettres de — à un homme de qualité qui lui a demandé son sentiment sur la « Lettre d'un Espagnol à un François », etc., 1716, in-8. V. T.

+ *** (M.) [François GUÉRIN, professeur à l'Université de Paris, mort en 1751].
Lettre de — à un de ses amis, au sujet de l'oraison funèbre de Louis XIV, prononcée par le P. Porée. 1716, in-12, 20 p.

Voy. aux Anonymes, Réflexions critiques.

+ *** [Tillet].

Chronique historique et politique de la ville et cité de Bordeaux, par —. *S. l. n. d.* (*Limoges*, 1718), in-4.

Livre rare, n'ayant été tiré qu'à 150 ex., sur papiers et avec des caractères de différentes sortes. G. M.

+ *** (M.) [de la Brune, ministre protestant].

Mélanges historiques, recueillis et commentés par —. *Amsterdam, le Cène*, 1718, in-12.

+ *** (M.) [H.-F. de la Rivière, sieur de Coucy].

Maximes et sentences sur les sources de la corruption de l'homme, par —. *Paris*, 1720, in-16. V. T.

+ *** (M.) [H. Besnier].

La Nouvelle Maison rustique, ou Economie générale de tous les biens de la campagne... par le sieur Liger; troisième édition revue, corrigée, augmentée, mise en meilleur ordre par —. *Paris, Prudhomme*, 1721, 2 vol. in-4.

La première édition de l'ouvrage de Liger est de 1700, et la deuxième de 1701; toutes deux sont intitulées : « Economie générale de la campagne, ou Nouvelle Maison rustique »..... La dernière édition de H. Bisnier est la dixième, 1775, 2 vol. in-4. Ol. B.

*** (Mlle de), *pseudonyme* [Rémond de Saint-Mard].

Lettres galantes et philosophiques. *La Haye, Scheurleer*, 1721, in 12. — Autre édition, sous ce titre : « Lettres galantes et philosophiques sur plusieurs matières curieuses et intéressantes, par l'auteur des « Nouveaux Dialogues des Dieux » (Rémond de Saint-Mard). *La Haye, Th. Johnson*, 1725, in-8.

+ *** (M. l'abbé) [le P. Hongnant, jésuite].

I. Lettres de — à M. l'abbé Houtteville, au sujet du livre « De la Religion chrétienne prouvée par les faits ». *Paris*, 1722, in-12.

II. Suite des lettres de M. l'abbé *** contenant la dix-neuvième et la vingtième. *Paris*, 1722, in-12.

+ *** [Dom Gervaise].

Les Véritables Lettres d'Abeilard et d'Héloïse, tirées d'un anc. manusc. latin, trad. par —. *Paris*, 1723, 2 vol. in-12.

Il faut ajouter à l'article Héloise (ci-dessus, t. II, col. 254-55) que l'authenticité de sa correspondance avec Abeilard a été combattue avec beaucoup d'érudition par M. Ch. Barthélemy dans ses « Erreurs et Mensonges historiques », 2e série (1864, in-12). G. M.

+ *** (M.) [Bellanger].

Les Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse, traduites en françois, par —. *Paris, P. Nic. Lottin*, 1723, 2 vol. in-4. — Nouv. édit., 1807, 6 vol. in-8, sans les notes et sans les cartes de l'édition originale.

+ *** [de Vignacourt].

Edèle de Ponthieu, nouvelle historique, par —. *Paris, J.-A. Robinot*, 1723, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [l'abbé Pellegrin].

Le Nouveau Monde, comédie mêlée d'intermèdes, et précédée d'un prologue, par —. *Paris, veuve de Pierre Ribou*, 1723, in-12.

Il existe une critique de cette pièce, sous le titre de « Lettre de mademoiselle C*** à madame de N*** sur la comédie du « Nouveau Monde ». *Paris, Bauche*, 1723 in-12.

+ *** (Mme la comtesse de) [Mlle de la Garde Thomassin].

Lettres et poésies de —. *Paris*, 1725, 2 vol. in-12 (« Hist. littér. des femmes », t. IV, p. 280).

+ *** (M.) [l'abbé Banier].

Mélanges d'histoire et de littérature, par M. Vigneul-Marville; 4e édit. revue, corrigée et augmentée par —. *Paris*, 1725, 3 vol. in-12.

Le dernier volume est entièrement de l'éditeur.

+ *** [Flint].

Dédicace critique des dédicaces, où, entre autres secrets merveilleux, on découvre quelle sera la situation des affaires dans mille ans d'icy. Trad. sur la 7e édit. de l'anglois du fameux M. Swift, par —, anglois. *Rouen et Paris*, 1726, in-12.

+ *** (MM.) [F. Biancolelli, Riccoboni et Romagnesi].

I. Arcagambis, tragédie en un acte. *Paris*, 1726, 1730, 1732, in-12.

II. Médée et Jason, parodie. *Paris*, 1727, in-12.

+ *** (Mme) [Mme Hooghart].

Lettres hollandoises anti-poétiques, avec les réponses de —. *Amsterdam*, 1726, in-12, 12 et 164 p.

Ces lettres, au nombre de dix, sont dirigées contre le premier livre de « l'Art poétique » de Boileau.

+ *** (M.) [Louis Monbroux de la Nause, ex-jésuite].

Le Directeur des âmes religieuses, composé en latin, par Louis Blosius, de l'ordre de Saint-Benoît, et traduit en françois par —, depuis associé de l'Académie des inscriptions en belles-lettres. *Paris, Fr. Babuty*. 1726, in-18.

+ *** (Le R. P. Dom) [D. Jacques MARTIN].
La Religion des Gaulois, tirée des plus pures sources de l'antiquité, par —. *Paris*, 1727, 2 vol. in-4, fig. G. M.

+ *** (M.) de l'Académie françoise [Fr. DUVAL].
Nouvelles Lettres curieuses et galantes, par —. *Amsterdam*, 1727, 2 vol. in-12.

C'est par supercherie que ces lettres sont données comme l'œuvre d'un académicien.

+ *** (M.) [DEMOTZ, prêtre].
I. Bréviaire romain, noté suivant un nouveau système de chant, approuvé par l'Académie des sciences, etc., par —. *Paris*, *Quillau*, 1727, in-12.
II. Réponse à la critique de M. ***, contre un nouveau système de chant; par —. *Paris*, *Quillau*, 1727, in-12, 42 p.

+ *** (M.) [Le P. François DE MONTAUZAN, jésuite, bachelier de Sorbonne].
Journal du concile d'Embrun, par —. 1727, 2 vol. in-12.

+ *** (M. DE) [de L'ARGILIÈRE].
L'Amante retrouvée, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Prault*, 1728, in-18.

+ *** (M.) [BOSCHERON].
Rêveries sérieuses et comiques, par —, en prose et en vers. *Paris*, *Langlois*, 1728, in-8.

+ *** (M.) [DEMOTZ].
Méthode de musique selon un nouveau système, par —. *Paris*, 1728, in-8.

+ *** (M.) [LE DUCHAT].

Les notes qui accompagnent le livret satirique intitulé: « Bibliothèque de Maître Guillaume » dans l'édition des « Aventures du baron de Fœneste ». *Cologne*, *Pierre Marteau* (*Bruxelles*, *Foppens*), 1729, 2 vol. petit in-8. Le « Manuel du libraire » fait observer que cette édition est faite avec beaucoup de négligence et que les notes de Le Duchat ne sont pas toujours mises à leur place.

+ *** (M.) [Eusèbe DE LAURIÈRE].
Les Œuvres de François Villon, avec les notes de Clément Marot et les remarques de —. *Paris*, *Coustelier*, 1723, in-8. — Les mêmes, avec les mêmes notes et celles de Le Duchat et Formey, etc. publiées par Prosper Marchand). *La Haye*, 1742, in-8.

+ *** (M.) [l'abbé DESFONTAINES].
Essai sur la poésie épique, traduit de l'anglois de M. de Voltaire, par —. *Paris*, *Chaubert*, 1728, in-12 de 170 pag.

Voltaire, après avoir revu et corrigé cette traduction, l'inséra dans une édition de la « Henriade ». Ensuite il refondit l'ouvrage et le publia en français avec beaucoup d'augmentations. C'est dans cet état qu'on le trouve dans les nouvelles éditions de ce poëme de Voltaire. Voyez, sur la traduction de Desfontaines, la réponse de Voltaire à une lettre de Rousseau, dans les « Mémoires pour servir à l'histoire de Voltaire ». *Amsterdam*, 1785, in-12, t. I. p. 70. A.-A. B—r.

+ *** (M°) [J.-Bapt. FROMAGEOT].
Voy. M° ***, II, 1094 *a*.

+ *** (M.) [DE MERVILLE, ancien avocat au Parlement].
Traité de majorités coutumières et d'ordonnances; par —. *Paris*, 1729, in-8.

+ *** (Le Sr) [THIROUX].
Histoire de Lille et de sa chatellenie, par —. *Lille*, *Ch.-L. Prévost*, 1730, in-12.

+ ***, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. (Le R. P. dom) [Jacques MARTIN].
Explication de plusieurs textes difficiles de l'Écriture sainte, par —. *Paris*, *Emery*, 1730, 2 vol. in-4, avec une pagination unique.

+ *** (M.) [VARILLAS].
Campagne de Louis XIV, par M. Pélisson, avec la comparaison de François Ier avec Charles-Quint, par —. *Paris*, *Mesnier*, 1730, in-12.

Des personnes instruites assurent que cette « Campagne de Louis XIV » a été écrite par Racine et Boileau. Elle a été réimprimée en 1784 sous leur nom, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Valincourt, qui le tenait de Boileau, et qui l'avait confié à l'abbé Vatry. Voy. les mots « Eloge historique de Louis XIV ». La comparaison de François Ier forme le treizième et dernier livre de « l'Histoire de François Ier », par le fameux Varillas. A. A. B—r.

+ *** (M.) [l'abbé BOUCHER]. Première lettre de — à un de ses amis, pour lui faire part de ses réflexions sur les miracles opérés au tombeau de M. Pâris, 1731, in-4.

Cette Lettre a été suivie de trois autres sous le nom de M. l'abbé de Lisle. A. A. B—r.
Voy. I, 894 *c*.

+ *** (M.)
Traité de l'esclavage des chrétiens au royaume d'Alger, par —. *Amsterdam*, *Henry du Sauzet*, 1732, in-12.

C'est l'ouvrage de Laugier de Tassy, intitulé. « Histoire du royaume d'Alger », sous un nouveau frontispice.
Un sieur L. Le Roi a pillé le même ouvrage dans ce qu'il nomme « l'Etat général et particulier du royaume et de la ville d'Alger ». *La Haye*, 1750, in-8. A. A. B—r.

+ *** (M. DE) [DE LA BRUYÈRE, ingénieur].
Traité de la fortune, par —. *Paris*, *Le Breton*, 1732, in-8, de VI et 50 p.

+ *** (M.) [l'abbé DE LA ROCHE].
Œuvres mêlées de —. *Paris*, *Barrois*, 1732, in-12.

*** (M.) [Alexandre TANNEVOT, ou Tanevot].
Poésies diverses. *Paris*, *Collombat*, 1732, in-12. — Nouv. édit. *Paris, veuve Ballard*, 1766, 3 vol. in-12.

+ M... [R. DE LA BLETTERIE, de l'Oratoire, né à Rennes].
Lettres de — à un ami, au sujet de la relation du quiétisme. *S. l.* (*Paris*), 1733, in-12.

Voy. aux Anonymes, Relation de l'origine, du progrès...

+ *** (M.) [l'abbé BLIN].
La Vie de M. Jean-Baptiste de la Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes, par —. *Rouen*, 1733, 2 vol. in-4. G. M.

+ *** (M.) [MASSUET et JOLLI].
Histoire des rois de Pologne et du gouvernement de ce royaume..., par —. *Amsterdam*, *l'Honoré*, 1733, 5 vol. in-8. — *Amsterd.* (*Paris*), 1733, 4 vol. in-12. — Autre édition, avec le nom de Massuet. *Amsterdam*, 1734, 5 vol. in-8.

+ *** (M.) [l'abbé GOUJET].
Lettre de — à un ami au sujet du «Temple du goût » de Voltaire. 1733, in-8.

+ *** (M.) [l'abbé BOULET].
Histoire de l'empire des chérifs en Afrique, sa description géographique et historique, par —. *Paris*, *Prault père*, 1733, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [VERDIER, chirurgien-juré à Paris].
Abrégé de l'anatomie du corps humain, par —. *Paris*, *Lemercier*, 1734, 1746, 2 vol. in-12.

Réimprimé dès 1752, sous le nom de l'auteur, et en 1768, 4e édition, avec les corrections et augmentations de M. Sabatier. A. A. B—r.

+ *** (M. de) [l'abbé PRÉVOST].
Aventures du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, par —. *Londres, chez les frères Constant, à l'enseigne de l'Inconstance*, 1733, in-12, et 1734, in-8.

2e Edition originale et première édit. publ. à part de ce célèbre roman. G. M.

+ *** (M.) [J.-B. ROUSSEAU].
Pièces dramatiques choisies et restituées par —. *Amsterdam*, *Changuion*, 1734, in-12.

Ce volume est le sixième d'une édition des Œuvres de J.-B. Rousseau, publiée en 1734. Les pièces *restituées* sont « Le Cid » de Corneille ; « D. Japhet d'Arménie », de Scarron ; « La Marianne » de Tristan, et le « Florentin » de la Fontaine, que Rousseau attribuait à Champmeslé. A. A. B—r.

*** (Monsieur) [Nicolas PETITPIED].
Lettre de — sur la crainte et la confiance. (*S. l. s. n.*) 1734, in-4.

L'auteur a publié neuf lettres en cinq fascicules. A partir du second, le titre porte : « Lettre ou Lettres de M. P*** ».

*** (le P. DE MAREUIL].
Voy. P*** (le) III, 6 *b*.

*** (M. de), *auteur supposé* [GRANDVOINET DE VERRIÈRE].
Mémoires et Aventures de M. de ***. traduits de l'italien par lui-même (composés par Grandvoinet de Verrière). *Paris*, *Prault*, 1735, 2 vol. in-12.

Cet écrivain est mort à Paris le 4 juin 1745. Suivant l'abbé Goujet, il est encore auteur de deux opéras comiques et d'autres ouvrages non imprimés. A. A. B—r.

+ *** (M.) [AUBIN].
Histoire d'Urbain Grandier, condamné comme magicien et comme auteur de la possession des religieuses Ursulines de Loudun, par —. *Amsterdam, la compagnie*. 1735, in-12.

Même ouvrage que « l'Histoire des diables de Loudun ». Voyez ce titre aux Anonymes.

+ *** (M. le chevalier de) [Ch. DE FIEUX, chev. DE MOUHY, mort en 1784].
Mémoires de M. le marquis de Fieux, par —. *Paris*, 1735-36, 4 vol. in-12.

Trompés par le titre, les auteurs de la « Bibliothèque historique de la France » ont rangé ce roman parmi les Mémoires authentiques.

+ *** (M.) [l'abbé SAUNIER DE BEAUMONT].
Voy. SWIFT, III, 743 *d*.

+ *** (M.) [PROCOPE-COUTEAUX].
Lettre de — à un ami de province. — Lettre à l'auteur des « Observations sur les écrits modernes. » (*S. l. s. n.*) 1736, in-12 de 24 pages.

+ *** (M. le duc) [le duc DE LA ROCHEFOUCAULT].
Les Pensées, Maximes et Réflexions morales de —. 11e édit. augment. de remarq. critiq., moral. et histor. par M. l'abbé de la Roche. *Paris*, 1737, in-12 de xxii ff. et 299 p., fr. gr. G. M.

+ *** (M. de) [Mme GALIEN de Château-Thierry].
Apologie des dames appuyée sur l'histoire, par —. *Paris*, *Didot*, 1737, in-12.

Note mss. de Jamet, et Catalogue de la bibliothèque du roi, « Belles lettres », tom. II. p. 148.

+ *** (M.) [QUESNAY].
Lettre sur les disputes qui se sont élevées entre les médecins et les chirurgiens,

sur le droit qu'a Astruc d'entrer dans ces disputes, par —. 1737 et 1738, in-4. V. T.

*** (Mme de) [Mme la comtesse de VERTILLAC].
Lettre de — à M. de *** (Rémond de Saint-Mard), avec la Réponse, sur le Goût et le Génie. *Paris*, *Prault*, 1737, in-12.

*** (M.) [l'abbé Louis-Malo MOREAU DE SAINT-ÉLIER].
Traité de la communication des maladies et des passions; avec un Essai pour servir à l'histoire naturelle de l'Homme. *La Haye, Van Duren*, 1738, pet. in-8.

*** (M.), avocat au Parlement (François GAYOT DE PITAVAL].
Causes célèbres et intéressantes, etc.. recuelllies par —. *Paris, veuve de Laulne et Charles-Nicolas Potrion*, 1738-1743, 20 vol. in-12.

+ *** (Maître), bedeau en l'université de *** [le président BOUHIER].
Lettre de — à M. ***, docteur régent de la même université. *Dijon*, (*S. l. n. d.*, décembre 1738), in-4, 8 p.

Voy. aux anonymes, Observations adressées.
A. A. B—r.

+ *** (le R. P. dom) [Jacques MARTIN, de la congr. de S. Maur.)
Explication de divers monum. singul. qui ont rapport à la religion des plus anc. peuples, avec l'examen de la dernière édit. des ouvrages de saint Jérôme et un traité sur l'astrologie judiciaire, par —. *Paris*, 1739, in-4, fig.

+ *** (M.), interprète du roi d'Ivetot [le chevalier DE NEUVILLE-MONTADOR].
Compliment et Requeste des diocésains de Bethléem à Mgr dom de la Taste, leur évêque, fait en leur nom par un tel, Parisien, écrivain au charnier des Innocents, donné au public avec des notes critiques, historiques et grammaticales, par —. *Imprimé au Phantôme mitré*, 1739, in-12 de 36 p., en vers.

+ *** (l'abbé), prieur de Nefville [l'abbé Jacques DESTRÉS].
Lettre de M —, à M. l'abbé d'Olivet pour servir de réponse à sa dernière lettre à M. le président Bouhier, ou Réfutation de ses fausses anecdotes et de ses jugements littéraires. *Bruxelles, Fricx*, 1739, in-12.

+ *** (M.) [BAGILA].
Lettre de—, chirurgien de province, à M. ***, chirurgien de Paris, au sujet de la remarque page 249 de l'édition du Traité des opérations de Dionis, augmentée de remarques importantes par M. La Faye,

a chirurgien de Paris. *Paris*, *Lebreton*, 1740, in-8.

+ *** (Mme) [Mme DE LINTOT].
Histoire de Mlle de Salens. *La Haye, J. Néaulme*, 1740, 2 vol. in-12; — *Londres*, 1786, 3 vol. in-18.

Brissart-Binet cite cette dernière édition. « Cazin et ses éditions », 1852, pag. 196.

+ *** (M.) [Pierre BARRÈRE, docteur en médecine].
b Question de médecine, dans laquelle on examine si la théorie de la botanique ou la connaissance des plantes est nécessaire à un médecin, par —. *Narbonne*, *G. Besse*, 1740, in-4, 16 p.

+ *** (M.) [AYMAR].
Explication de l'ordonnance du mois d'aoust 1735, concernant les testaments, par —. *Avignon, F. Girard*, 1740, in-4.

c *** (M. le chevalier), *pseudo-titlonyme* [Louis TRAVENOL].
Lettre critique de — à l'auteur du *Catéchisme des francs-maçons*, avec un brevet de calotte accordé en faveur de tous les zélés membres de leur société. *Tyr, Marcel Louveteau, rue de l'Echelle, à l'Étoile flamboyante, avec privilège du roi Hiram*, (1740), in-12 de 38 pag.

d *** (M.) [Jean-François DREUX DU RADIER].
Les Heures de recréations, contenant des poésies amusantes, sérieuses, badines, critiques et morales. *Paris*, *Clément*, 1740, in-12.

+ *** (Comte de) [DUCLOS].
Les Confessions du —, écrites par lui-même à un ami. *Amsterdam*, 1741, 2 part.
e in-12 de 175 et 136 p.; *Ibid.* 1742, id.; 2e édit. *Ibid.* 1742, deux part. 173 et 139 p.; 3e édit. *Ibid. id.* 2 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. y c. le titre, de 208 et 166 p.; 4e édition. *Ibid. id.* 2 part. in-12 de 173 et 141 p.; 5e édit. *Ibid.* 1767, *id. id.* 6e édit. *Amsterdam et Paris, Nyon*, 1783, gr. in-8 de XVI et 220 p., contient l'Eloge de Duclos par l'abbé de La Marche; 8e édit. (*sic*) avec grav. et la Vie de l'auteur. (Lisez
f l'Eloge par l'abbé de Lamarche). *Londres et Paris*, *Costard*, 1776, (*sic*) in-8 de XVI, 115 et 95 p.

Cette dernière édition porte le nom de l'auteur. Il y en a encore une autre anonyme, qualifiée de nouvelle édition. *La Haye*, 1765, in-12 de 237 p.

Je crois faire plaisir aux curieux en plaçant ici des anecdotes sur Duclos, envoyées, peu après sa mort en 1772, au rédacteur d'une « Gazette littéraire de l'Europe », qui s'imprimait à Amsterdam, chez Van Harrevelt, depuis l'année 1764, dans le format in-18, et dont le tome 120 parut au mois de mars 1784.

Ces anecdotes ont été reproduites par Fréron, dans son « Année littéraire », 1773, t. I, et dans « l'Esprit des Journaux », avril 1773.

« M. Duclos, qui vient de mourir, était Breton. Venu à Paris pour s'avancer, comme la plupart des jeunes gens de province, il travaillait chez un avocat au conseil. Il eut occasion de se faire connaître d'une société littéraire, mais dont les membres, hommes de cour, plus amis du plaisir que de la gloire, et d'ailleurs obligés à de certaines bienséances extérieures, cherchaient un prête-nom pour faire passer leurs ouvrages : C'étaient MM. de M......s (de Maurepas), de P... de V...e (de Pont de Vesle), de Caylus, de Surgères, de V...n (de Voisenon), etc. Comme on voulait du bien à Duclos, on mit sur son compte ce qu'on crut devoir lui faire honneur, et cela réussit. Voici ce que nous a communiqué à cet égard un homme d'esprit, qui tient les anecdotes des auteurs eux-mêmes.

« Les « Confessions du comte de *** », attribuées à M. Duclos, ne sont point de lui. « L'Histoire espagnole » est, mot pour mot, tirée d'un roman qu'avait fait M. de Roiseu, capitaine de vaisseau, dont le manuscrit fut confié à M. Duclos par M. le comte de Caylus et M. le marquis de Surgères. « L'Histoire de madame de Tonens » est de la société de madame de Surgères et de M. le comte de Caylus; M. Duclos en a supprimé la moitié. « L'Homme subjugué », de la seconde partie, n'est revendiqué par personne; ce morceau peut appartenir à M. Duclos. « L'Histoire de l'Anglaise et de l'Italienne » est, mot à mot, de M. le comte de Caylus. Toute « l'Histoire de madame de Selves » est de madame de Surgères et de M. le comte de Caylus.

« M. Duclos n'est pas plus l'auteur de la « Baronne de Luz », autre roman qu'on croit de lui. Il est tout entier de madame de Surgères et de M. le comte de Caylus.

« Acajou », qui passe aussi pour être de M. Duclos, est l'ouvrage de M. le comte de Tessin, de M. de Caylus et de M. l'abbé de Voisenon : tous trois séparément en avaient fait un sur les estampes, et M. l'abbé de Voisenon deux. C'est particulièrement de ces deux derniers que M. Duclos a extrait celui qu'on s'imagine lui appartenir. Il n'y a véritablement de lui dans cet ouvrage que l'épître dédicatoire au public.

« Enfin « l'Histoire de Louis XI » lui est aussi contestée. M. Le Dran, premier commis des affaires étrangères, qui vit encore, raconte que l'abbé Le Grand, attaché au même département que lui, avait autrefois composé cette histoire en sept volumes ; que le manuscrit du défunt fut rejeté par les héritiers, qui, n'en connaissant ni le mérite, ni la valeur, ni l'originalité, le cédèrent aisément à M. Duclos, qui réduisit cette histoire et la donna ensuite au public sous son nom, se l'étant en effet appropriée par son style, qui n'est pas la meilleure partie de l'ouvrage.

« Restent les « Considérations sur les mœurs de ce siècle » et les « Mémoires pour servir à l'Histoire du XVIIIe siècle », deux ouvrages bien différents des premiers, et qui contribuent à prouver qu'il n'est que père putatif des autres.

« M. Duclos a fait aussi un ballet, intitulé « les Caractères de la Folie », froid, triste, et dont l'expression se refuse à tout l'art du musicien.

« M. Duclos remplissait assez bien sa place de secrétaire de l'Académie française, par son zèle et son activité. Il aimait le mouvement et à paraître. Il voulait toujours dominer dans la conversation, ce qui le faisait appeler par M. le maréchal de ...... *le bavard impérieux*. Au surplus, il la montait toujours sur quelque point intéressant ; et, comme il avait vécu de bonne heure dans le grand monde et avec les gens les plus aimables et les plus instruits de la cour, il était plein d'anecdotes curieuses.

« Il était brusque, même bourru, mais ami chaud. Zélé partisan de M. de La Chalotais, il avait pris fort à cœur les intérêts de ce magistrat ; il le défendait avec une véhémence si inconsidérée, que, dans le temps de la fermentation la plus grande de la cour et de la ville, à l'occasion des troubles de Bretagne, M. le duc de ....., craignant qu'il ne s'attirât quelque fâcheuse affaire, lui conseilla de s'expatrier et de voyager en Italie avec un seigneur qui partait pour ce pays. Cette absence lui fit beaucoup de bien : elle calma ses esprits enflammés.

« M. Duclos travaillait à une continuation de « l'Histoire de l'Académie » ; il en avait lu, dans une séance publique, quelques morceaux qui n'en avaient pas donné une grande idée : on avait trouvé sa narration sèche, froide et puérile.

« Il a été peu de jours alité ; il passait pour un philosophe encyclopédiste peu croyant. On ne parle point de sa mort, qui n'a eu rien de remarquable. A la faveur de la brièveté de sa maladie, il paraît qu'il s'est échappé de ce monde sans bruit et sans scandale. » A. A. B—r.

+ *** [CORMONTAIGNE, officier de distinction sous le règne de Louis XIV].

Architecture militaire, ou l'Art de fortifier, qui enseigne d'une manière courte et facile la construction de toutes sortes de fortifications régulières et irrégulières, par —. *La Haye, Néaulme*, 1741, 2 parties in-4.

Un compilateur, nommé Bardet de Villeneuve, a copié presque entièrement cet ouvrage dans le 5e volume de la rapsodie intitulée : « Cours de la science militaire ». Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il prétend en être l'auteur ; mais il était dans l'habitude de s'attribuer ce qu'il copiait.

Voyez « l'Encyclopédie militaire », janvier 1771, p. 22. A. A. B—r.

+ *** (M^r) [JOS. DU FRESNE DE FRANCHEVILLE, membre de l'Académie de Berlin, mort en 1781].

Relations curieuses de différents pays nouvellement découverts, par —. *Paris*, 1741, in-8.

+ *** (Mme) [la marquise DU CHATELET].

Réponse de — à la lettre que M. de Mairan lui a écrite le 18 février 1741, sur la question des forces vives. *Bruxelles, Foppens*, 1741, in-8, 45 p.

+ *** (M.) [J. B. DE MIRABAUD].

Roland furieux, poëme héroïque de l'Arioste, traduction nouvelle par —. *La Haye* (*Paris, Barrois*), 1741, 1758, 1775, 4 vol. in-12.

+ *** (MM.) A. J. DEZALLIER D'ARGENVILLE].

Histoire naturelle éclaircie dans deux de ses parties principales, la lithologie et la conchyliologie. *Paris*, 1742, in-4, 33 pl.

Cet ouvrage a reparu avec d'importantes augmenta-

tions ; l'orichtologie en 1755, in-4, 26 fig., et la conchyliologie en 1757.

*** (M.) [Antoine **Bergier**], médecin.

Traité de la matière médicale, ou de l'Histoire des vertus, du choix et de l'usage des remèdes simples; par Geoffroy... traduit en françois par —. *Paris, Desaint et Saillant*, 1742, 7 vol. in-12.— Le même. Nouvelle édition. *Paris, Desaint et Saillant*, 1757, 7 vol. — Suite de la Matière médicale de Geoffroy, par M*** (Arnault de Nobleville et Salerne). *Paris, Cavelier*, 1750, 3 vol. -- Histoire naturelle des animaux, par Arnault de Nobleville et Salerne. *Ibid.* 1756, 6 vol. — Table générale alphabétique (par Goulin). *Paris, Saillant et Nyon*, 1770, 1 vol. En tout 17 vol. in-12.

+ *** (M.), de l'Académie royale des sciences de Montpellier [Ant. Jos. **Dezallier d'Argenville**].

Abrégé de la Vie des plus fameux peintres..., par —. *Paris*, 1743, 3 vol. in-4. — Supplém., 1752, in-4. — Nouv. édit. augm. *Paris, de Bure*, 1764, 4 vol. in-8.

+ *** (M.) [**Guesnois**.]

Entretiens d'Ariste et d'Eugène sur les affaires du temps, par —, curé du diocèse de Blois, élève de M. Duguet. *Sans indication de lieu*, 1743, in-12.

+ *** (M.) [**de Santeul**, médecin de la faculté de Paris].

Lettre et réflexions de — sur la qualité de maître ès arts nouvellement exigée, etc., 1743, in-8.

+*** (M.) [Ch. **Caumette**, avocat, mort en 1747].

Eclaircissemens des antiquités de la ville de Nismes, par —. *Nismes, Belle*, 1743, in-8 ; *Tarascon et Nismes*, 1746. — Nouvelles éditions. *Nismes*, 1785, 1790, in-8.

Ce sont les continuateurs de la « Bibliothèque historique de la France » qui m'ont fait connaître cet auteur, mais d'une manière qui prouve la négligence avec laquelle ont été revues les épreuves de cet important ouvrage. En effet, les « Eclaircissements des antiquités de la ville de Nismes » sont indiqués au n° 37,857, avec le nom de l'auteur, sans parenthèses, et au n° 37,877, sous le voile de l'anonyme, quoique les différentes éditions qui en ont paru soient toutes anonymes: la ressemblance des titres devait faire soupçonner l'identité de ces deux articles. A. A. B—r.

+ *** (le chevalier de) [l'abbé Jacques **Destrés**].

Recueil de Poésies galantes du —; avec quelques pièces de l'abbé de Chaulieu. 1744, in-8.

*** [**Godart d'Aucour**].

La Déroute de Paméla, comédie en un acte. *Paris*, 1744, in-8.

+ *** (M. de) [**Fougeret de Monbron**].

Le Canapé couleur de feu, par —. Nouv. édit. *Londres*, 1745, in-8.

Pour d'autres éditions, voy. ci-dev. I, 851, *c*, à D....

+ *** (Mme) [Mme **du Bocage**, de Rouen].

Lettre de — à une de ses amies sur les spectacles et principalement sur l'Opéra-Comique. *S. l.*, 1745, in-12.

Note manuscrite de Jamet.

+ *** (M. de) [**Cideville**].

A M. de Voltaire, historiographe de France, par —. *Paris, Prault*, 1745, in-4.

Il existe une édition faite à Rouen également anonyme.

+ *** (M.) [E. **Jourdan de Pellerin**].

Œuvres posthumes de M. de Grimaldy, premier médecin du roi de Sardaigne, avec une dissertation physique sur les sujets qui entrent dans la composition de ses remèdes, par —. *Paris, Durand*, 1745, in-12.

*** (M.) — Apologie pour l'ordre des Francs-Maçons, par —, avec deux chansons par le frère Américain. *La Haye*, 1745, in-8.

Ce petit ouvrage est attribué à Nougaret; il est plus vraisemblablement de Félix Nogaret, qui était lui-même maçon, et qui a publié depuis quelques autres opuscules maçonniques ; mais il y aurait alors erreur dans la date donnée à cet opuscule. Nogaret est né en 1740, Nougaret en 1742, et la date de 1745 ne peut se concilier avec l'âge d'aucun d'eux.

+ *** (M.) [Ch. Fr. **Leroy**].

Défense de la déclaration de l'Assemblée du clergé de France de 1682, touchant la puissance ecclésiastique, traduite du latin de Bossuet, avec des notes par—. (*Paris*), 1745, 3 vol. in-4. — Nouv. édit. revue et augmentée. *Ibid.* 1774, 2 vol. in-4.

+ *** (M.) [**Rouquet**, peintre en émail, mort en 1758].

Lettre de— à un de ses amis, pour lui expliquer les estampes de M. Hogarth. *Londres* (*Paris*), 1746, in-8.

+ *** [J. P. N. **du Commun** dit **Veron**].

L'Éloge des tétons, ouvrage curieux et galant, en vers et en prose, par —. *Francfort sur le Meyn, Delacour*, 1746, in-8; avec plusieurs pièces amusantes et la Rinomachie. *Cologne, à l'enclume de Vérité*, 1775, in-8.

Voir J. P. N. du C., t. II, 126, *e*.

+ *** (M.) docteur en médecine [Jean **Guyot**].

Dictionnaire médicinal portatif, par —. *Paris, Prault*, 1747; *d'Houry*, 1763, in-8.

+ *** (M.) [Antoine PETIT, célèbre médecin, mort en 1794].

I. Le Miroir, comédie en un acte et en vers. *Paris*, 1747, in-8.

+ II. Le Bacha de Smyrne, comédie. 1748, in-8.

+ Leris attribue cette pièce à Petit, mais d'autres personnes signalent Colet comme étant l'auteur.

+ *** (M.) [N. PLUCHE].

Lettre de — à M. G. Ganeau, libraire, au sujet d'une nouvelle traduction de l'historien Josèphe, par le P. Barre. *Paris*, 1747, in-4. V. T.

+ *** (M.) [DE LA METTRIE, docteur régent de la faculté de Paris].

La Faculté vengée, comédie en trois actes, par —. *Paris, Quillau*, 1747, in 8.

Après la mort de l'auteur, cette comédie a reparu sous le titre suivant : « Les Charlatans démasqués, ou Pluton vengeur de la Société de médecine », comédie en trois actes, en prose, par M. de la Mettrie. *Paris et Genève*, 1762, in-12.

L'éditeur anonyme a mis en tête de cette édition un avertissement qui sert d'éclaircissement à la pièce. A.-A. B—r

+ *** (M.) [l'abbé DUPARC DE BELLEGARDE].

Vie de M. Van Espen, docteur en droit et professeur des saints canons dans l'Université de Louvain, par —. *Louvain*, 1747, in-8. G. M.

+ *** (M.) [Albert-Louis-Emmanuel BULTEL, second président au Conseil d'Artois].

Notice de l'état ancien et moderne de la province et comté d'Artois, par —. *Paris*, 1748, in-12, avec 9 tableaux. G. M.

+ *** (le sieur) [JOLIN].

Manière de bien régler les montres tant simples qu'à répétition. *Orléans, Ch. Jacob*, 1748, in-12.

*** (Mme), *pseudogyne* [And.-Franç. BOUREAU DESLANDES].

Histoire des princesses de Bohême. *La Haye* (*Paris*), 1749, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [Antoine-Gaspard BOUCHER D'ARGIS, avocat au Parlement].

Traité des fiefs, par Billecoq. Nouv. édit. augm. de notes considérables, par —. *Paris*, 1749, in-4.

+ *** (M.) [Ant. HOUDART DE LA MOTTE].

Le Magnifique, comédie en deux actes. *Paris*, 1749, in-4.

Plusieurs fois réimprimée.

a

+ *** [MAILLET, maître des comptes du Barrois].

Mémoires alphabétiques pour servir à l'histoire, au pouillé et à la description générale du Barrois, par —. *Bar-le-Duc*, 1749, in-8.

Réimprimé à Nancy en 1773, avec des changements et le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ *** (le sieur) [DURAND].

b

Calendrier historique et astronomique à l'usage du diocèse d'Evreux, pour l'année 1749, in-24; pour l'année 1750.

Ces Almanachs, intéressants pour l'histoire d'Evreux, ont été réimprimés dans le volume intitulé : « Opuscules et mélanges sur la ville d'Evreux et le département de l'Eure », *Evreux*, 1845, in-12.

+ *** (M.) [DOTTEVILLE, de l'Oratoire].

Nouvelle Traduction de Salluste, avec des notes critiques sur le texte, par —. *Paris, Lottin et Butard*, 1749, in-12.

c

Réimprimée plusieurs fois avec le nom du traducteur. A. A. B—r.

+ *** (Mme) [Marie-Antoinette-Marie FAGNAN, née à Paris].

Kanor, conte traduit du sauvage, par—. *Amsterdam* (*Paris*), 1750, in-12.

+ *** (M.) [Charles CLEMENCET, de la congrégat. de Saint-Maur.].

Lettre de — à un ami de province, sur

d

le désir qu'il témoigne de voir une réponse à la lettre contre l'Art de vérifier les dates, et au journaliste de Trévoux. *Paris*, 1750 (décembre), in-4 et in-12. G. M.

+ *** (M.) [DE VARENNES DE MONDASSE].

Lettres de — à son ami, ou Lettres de M... à Caron et de Caron à M... *Amsterdam et Paris*, 1750, in-12.

Quérard, dans sa « France littéraire », fait Mondasse originaire d'Auvergne; nous croyons qu'il était seulement colonel du régiment d'Auvergne. On lit sur le titre de cet exemplaire ces mots écrits à la main : à S. A. S. Mgr. le C. de Clermont, L. D. B. (Louis de Bourbon). Ce petit ouvrage de morale est composé de lettres adressées par M*** à Caron, le batelier de l'Achéron, et de réponses envoyées par ledit Caron, qui, si l'on en juge par là, n'écrivait pas trop mal en français.

e

Ces lettres-là, datées des enfers, ne méritent pas de tomber dans le fleuve d'oubli.

P. L. « Bulletin du bibliophile », 13e série, p. 224.

f

+ *** (M.) [Franç. SALERNE].

Suite de la Matière médicale de M. Geoffroy, par —. *Paris*, 1750, 3 vol. in-12.

+ *** (M. l'abbé) [l'abbé Guillaume DE VILLEFROY, mort en 1777].

Lettres de — à ses élèves, pour servir d'introduction à l'intelligence des divines Ecritures. *Paris*, 1750-54, 2 vol. in-12.

+ *** (MM.)

Coup d'œil anglois sur les cérémonies

ge, avec des notes et des obser- ıxquelles on a joint les aventures ry et de ses sept femmes, ou- ıposé) traduit sur la seconde édi- ndres, par — (rédigé par Hur- tre de pension). *Genève* (*Paris*), 12 de XLIX et 168 pages, sans ı table alphabétique, qui en a six.

› formait le n° 3076 du « Dictionnaire s ». Quérard l'a pris pour ses Superche- ıys, II, 141, *b*) où l'on n'ira pas le cher- : une note de l'inspecteur de la librairie ırtault a eu comme collaborateur l'abbé collége de Bayeux. Ol. B.

de) [Mlle GUIARD DE SERVIGNÉ]. nocéros, poëme en prose. 1750,

[ARNAULT DE NOBLEVILLE]. haut, 1041 *b*.

), comédienne françoise, *pseu-* -P. LANDON]. ns de—. *Paris, Delaguette*, 1750,

I.) [Joseph LANDON, de Soissons]. : indifférent, ou l'Art de plaire, n un acte et en vers. *S. l. n. d.*,

[Étienne AVISSE, auteur drama-

tits Maîtres, comédie en trois ı vers. Représentée sur le Théâ- . (Nouv. édit.). *Paris, Cailleau*, 12.

(M.) [RAULIN. ancien officier de

de la Jamaïque, trad. de l'anglois), par —. *Londres* (*Paris*), 1751, -12, fig.

M.) [LAVIROTTE]. ıtion sur la chaleur. *Paris*, 1751,

le marq. de) [GUIARD DE SERVI-

nettes, ou Mémoires du—. *Berg-* 1749; *Londres*, 1751, 1781, in-12.

M.) [CHEVASSU, curé du diocèse laude]. ions sur les vérités chrétiennes ıstiques, par —. *Lyon*, 1751, 53, 1781, 6 vol. in-12.

M.) [MAUGER]. ı, tragédie, par —. *Paris, Ga-* l, in-12.

M.) [l'abbé LENGLET DU FRES-

ı Traité de géographie par de- mandes et par réponses (faisant partie de la « Science de la Cour »), par —. *Paris, Compagnie*, 1752, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [DE COMBLES].

Les Vies d'Epicure, de Platon et de Pythagore, recueillies de différents auteurs, et surtout de Diogène Laerce, par —. *Amsterdam*, 1752, in-12.

+ *** (M.) [MESTAIS, avocat au Parlement].

Réponse de — à la lettre par lui reçue sur la prétention de l'assemblée du clergé de 1750. *Paris*, 1752, in-12.

+ *** (M.) [L. DE CUHUZAC].

Les Amours de Tempé, ballet héroïque en quatre actes, paroles de —, musique de M. d'Auvergne. *Paris*, 1752, in-4.

Indication d'après le « Calendrier du Théâtre » de 1758 et la « France littéraire » ; cet opéra a été aussi attribué à Fuzelier.

+ *** (M.) [Mich.-Jos. DUBOCAGE DE BLÉVILLE, né au Havre en 1676, mort en 1728].

Mémoires sur le port, la navigation et le commerce du Havre-de-Grâce, et sur quelques singularités de l'hist. naturelle des environs, par —. *Havre, Faure*, 1753, 2 part., pet. in-8.

Il y a des exemplaires où l'Epître au roi est signée du nom de l'auteur, d'autres qui ont un titre spécial pour la 2° partie, portant : « Observations sur quelques singularités de l'Histoire naturelle des environs du Hâvre. Par M*** ». *Hâvre, Faure*, 1753, et de plus un feuillet contenant un *errata* pour la première partie, et où l'on dit que la seconde partie n'ayant aucun rapport avec la première, elles se vendent séparément. Ol. B.

+ *** (M.) [BOULLIER].

I. Sentimens de — sur la Critique des Pensées de Pascal, par M. de Voltaire. in-12.

Réimprimés dans les « Lettres critiques sur les Lettres philosophiques ». Voy. l'article suivant. A. A. B—r.

II. Lettres critiques sur les « Lettres philosophiques » de Voltaire, par —. *Paris, Duchesne*, 1753, in-12.

L'on trouve des corrections et des additions pour ces Lettres dans une publication du même auteur intitulée : « Pièces philosophiques et littéraires », par M. B.... 1759, 2 vol. in-12. Ol. B.

+ *** (Sixte) [Félix-Marie Sixte CARADEUC DE KARARDY, OU DE KERANROY, d'après P. Lacroix].

Les Lusitains, ou la Révolution de Portugal, tragédie (en cinq actes et en vers). *Berlin* (*sans nom d'impr.*), 1753, in-8.

+ *** (M.) [l'abbé DE VOISENON].
Œuvres de théâtre de —. *Paris, Duchesne*, 1753, in-12.

+ *** (M.) [SECOUSSE].
Lettre de — à un de ses amis retiré dans une terre (sur le portail de Saint-Eustache). *Paris, Bullot*, 1753, in-12.

+ *** (M.) [G. A. BAZIN].
Description des courants magnétiques, par —, de l'Académie des belles-lettres de la Rochelle. *Strasbourg*, 1753, in-4. V. T.

*** (le commandeur de), *pseudo-titlonyme* [Charles de FIEUX, chevalier de MOUHY].
Lettres du — à Mlle de ***, avec les Réponses. *Paris, Jorry*, 1753, 3 vol. in-12.

*** (Mlle de), *pseudogyne* [François-Antoine CHEVRIER].
Le Quart-d'Heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette, précédé d'une Préface sur la Comédie. *Genève (Paris)*, 1753, in-12.

+ *** (l'abbé) [l'abbé JOSSE, chanoine de Chartres].
Dissertation sur l'état des communes en France sous les rois de la première et de la seconde race. *Paris*, 1753, in-12.

*** (le chevalier de), *pseudo-titlonyme* [DAQUIN DE CHATEAULYON].
Observations sur les Œuvres poétiques de M. Caux de Cappeval. *Paris*, 1754, in-12.

+ *** (M.), mestre de camp de cavalerie [DE CHABOT].
Abrégé des commentaires de M. de Folard sur l'histoire de Polybe, par —. *Paris*, 1754, 3 vol. in-4.

+ *** (M. Félix-Marie) [CARADEUC DE KERANROY, frère de La Chalotais].
Philippe de Macédoine, tragédie (en 5 actes, en vers), par —, (auteur de « Télémaque à Tyr »). *Berlin (sans nom d'imp.)*, 1754, in-8.

« Télémaque à Tyr » est une tragédie publiée en 1752 sous la rubrique de Berlin, par M. ****.

+ *** (MM.) [FAVARD, LAUJON et PANARD].
Zéphire et Fleurette, parodie de Zelindori (opéra de Moncrif), en un acte. *Paris*, 1754, in-8.

+ *** (M.), conseiller de la Grand'Chambre [le P. BONHOMME].
Lettre de — à M***, président des enquêtes, sur l'intérêt que le Parlement prend à la gloire du roi et au bien de la religion. 1755, in-4 de 22 pag.

+ *** (M. l'abbé) [l'abbé PETIT].
I. David et Bethsabée, tragédie non représentée. *Londres, (Rouen)*, 1754, in-12.
II. Balthazard, tragédie, *S. n. de ville, ni d'imp.* 1775, petit in-8 de 64 pag.

Pièces ridicules, qui ne furent pas représentées et qui amusèrent quelques sociétés parisiennes aux dépens d'un curé normand. Voir le Catalogue Soleinne, n° 1966, le « Bulletin de l'alliance des arts », 1843, n° 12.

+ *** (M.) [C. M. LACONDAMINE].
Réponse de — à la lettre de M. Bouguer. *Paris*, 1754, in-4 de 16 pag.

+ *** (M. de). Voy. BEKRINOLL.

+ *** (M.) [l'abbé LA BAUME DESDOSSAT, chanoine d'Avignon].
L'Ecole des faux nobles, comédie en un acte. *Au Monomotapa, J. Chikinkers*, 1755, in-8, 40 p.

Voir le « Catalogue Soleinne », n° 1973.

+ *** (M.) [le comte DU BUAT].
Tableau du gouvernement actuel de l'empire d'Allemagne, ou Abrégé du droit public de l'empire, par J.-J. Schmauss, traduit de l'allemand, avec des notes historiques et critiques, par. — *Paris, veuve Bordelet*, 1755, in-12.

Dans la première édit. de ce Dictionnaire, j'ai rappelé au souvenir des savants l'estimable traducteur de cet ouvrage ; j'ai reproché aux auteurs de nos « Dictionnaires historiques » de n'en avoir point parlé. La « Biographie universelle » a réparé cet oubli ; on y trouve un fort bon article sur Du Buat. A. A. B—r.

Le livre de Schmauss parut à Leipzig en 1746 pour servir aux cours publics, et il était arrivé à sa cinquième édition lorsque parut la traduction française.

*** (le chevalier de), *pseudo-titlonyme* [Jacob-Nicolas MOREAU, historiographe].
Lettres du — à M***, conseiller au Parlement, ou Réflexions sur l'arrêt du Parlement du 18 mars 1755. 1755, in-12.

Réimpr. dans le 1er volume des « Variétés morales et philosophiques » de l'auteur, 1785, 2 vol. in-12. A. A. B—r.

*** (Mme), *pseudogyne* [le P. de BEAUVAIS, jésuite].
Lettre de — à sa fille, sur les motifs et les moyens de mener une vie plus chrétienne *Paris, Claude Hérissant*, 1755, in-12.

Réimprimées sous le titre de : « Lettres morales et chrétiennes d'une dame à sa fille....

+ *** (M.) [l'abbé Chrétien LE ROY].
Lettre de — à M. de Lavau sur son discours contre la latinité moderne. *(Paris)*, 1756, in-12, 88 p.

Voir la « France littéraire », tom. V. p. 213.

*** (M.) [POHOLI].
Instruction sur la manière d'élever et de perfectionner les bêtes à laine, com-

n suédois par Fréd.-Will. Hastfer, n françois par — et publiée par Carlier. (*Paris, Guillin*), 1752, 2 vol.

M.) [SAINTARD, syndic de la com- des Indes].
an politique sur l'état présent des de l'Amérique, ou Lettres de — à sur les moyens d'établir une paix et durable dans les colonies, et la générale du commerce extérieur. *dam, et Paris, Duchesne*, 1756, 1779,

M.) [BAILLY].
n, ou le Médecin amoureux, paro- ute en vaudevilles) de « Roland », *sans nom d'éditeur*, 1756, in-8.
enté sur le Théâtre Italien.

M.) [DEZALLIER D'ARGENVILLE].
stoire naturelle éclaircie dans une parties principales, la Conchylio- qui traite des coquillages de mer, ère et de terre..... Ouvrage aug- de la Zoomorphose, ou représen- les animaux à coquilles, avec leurs tions. Nouv. (2e) édition. *Paris, De* 1757, gr. in-4 avec 29 planches. — ition. *Paris, De Bure*, 1780, 2 vol. ec pl.

le marquis de), *pseudonyme* [A.-G. ER DE MOISSY].
es galantes et morales du — au de ***. *La Haye, et Paris*, 1757,

(M.) [Paul LUCAS, dit le P. Sim-].
ait de la Généalogie de la maison ly, dressé sur les titres originaux yeux de M. de Clairambaut, et pour re. *Paris, Ballard*, 1757, in-4.

M.) [Daniel JOUSSE], conseiller au al d'Orléans.
Nouveaux commentaires sur l'édit 5, concernant la juridiction ecclé- ie. *Paris, De Bure l'aîné*, 1757, n-12. Nouv. édit. augmentée consi- ment. *Paris, De Bure*. 1775, in-12. lée générale, ou Abrégé de l'admi- ion de la justice, et principalement ustice civile, pour servir d'Intro- au Commentaire de l'ordonnance 7. *Paris, De Bure*, 1765, in-12.

** [HARDUIN].
arques diverses sur la prononcia- t l'orthographe, par —. *Paris*, 1757, in-12.

a + *** (M. de) [DE GLATIGNY, avocat-général de la cour des Monnoies de Lyon].
Œuvres posthumes de —, contenant ses harangues au palais et ses discours académiques. *Lyon, frères Duplain*, 1757, in-12.

+ *** (M.) [BOURGEOIS, maître ès-arts dans l'Université de Paris].
b Fables de Phèdre, avec des notes, des éclaircissements et un petit dictionnaire à la fin, par —. *Paris, veuve Lottin et Butard*, 1757, in-12.

On lit le nom de l'éditeur dans le privilège du roi. La huitième édition de cet ouvrage a paru en 1804, chez H. Barbou. A. A. B—r.

+ *** (Mme) [Mme BELOT, depuis présidente DUREY DE MEYNIÈRES].
Observations sur la noblesse et le tiers-état, par—. *Amsterdam, Arkstée et Merkus*,
c 1758, in-12.

Réimprimé dans la nouvelle édition du « Réformateur » de Cliquot-Blervache. Voy. ce titre aux *Anonymes*. Ol. B.

+ *** (Mme de).
Histoire de M. le marquis de Cressy, traduite de l'anglois, par —. (Composée par Mme Riccoboni.) *Amsterdam (Paris)*, 1758, in-12.

*** (M.) [Ant.-Fabio STICOTTI].
d (Avec Morabin : le Carnaval d'Été, ou le Bal aux boulevards, parodie du « Carnaval du Parnasse » (en un acte et en prose, mêlée d'ariettes et de vaudevilles), *Paris, J.-B. Duchesne*, 1759, in-8.

*** (M. de), *auteur supposé* [A.-G. MEUSNIER DE QUERLON].
Mémoires de —, pour servir à l'histoire du XVIIe siècle. *Amsterdam, Arkstée*.
e (*Paris*), 1759, 2 vol. in-12. — Seconde édition. *Amsterdam, et Paris, Robin*, 1765, 3 vol. in-8.

Ouvrage intéressant, mais supposé. On donne à entendre dans la préface que l'auteur est le comte de Brégy ; mais cette allégation a été détruite par le désaveu que le marquis de Brégy a fait de ces Mémoires dans le « Mercure » et dans « l'Année littéraire ». Voyez les notes historiques et critiques sur les auteurs cités dans « l'Esprit de la Fronde », t. I, pag. 47. A. A. B—r.

f *** (le marquis de), *pseudo-titlonyme* [le P. P.-Ignace GARNIER, jésuite].
Pensées du —, sur la Religion et l'Eglise. *Paris, Le Mercier*, 1759, in-12.

+ *** (M.), académicien honoraire de l'Académie des sciences et belles-lettres d'Angers [D'ALÈS DE CORBET].
Recherches historiques sur l'ancienne gendarmerie françoise, par —. *Avignon, Girard*, 1759, in-12.

+ *** (M.), conseiller au présidial d'Orléans [JOUSSE]. a

Traité des fonctions, droits et priviléges des commissaires enquêteurs examinateurs..., par —. *Paris*, *Debure aîné*, 1759, in-8.

+ *** (M.) [Ch. Simon FAVART].

Le Retour de l'Opéra-comique, en un acte. *Paris*, 1759, in-8.

+ *** (M.) L. D. P. O. D. N. [G. KNOCK, lieutenant du premier régiment Orange-Nassau]. b

La Faiblesse du feu précipité du canon et du mousquet démontrée par les faits. *Francfort*, 1759, in-8.

+ *** (M.) [VARSAVAUX, avocat au Parlement].

Traité des droits des communes et des bourgeoisies, par —. *Paris*, *Saugrain fils*, 1759, in-12. c

+*** (M.) [M. Eugène-Eléon. DE BÉTHISY, marquis DE MÉZIÈRES].

Lettres de —. *Manheim et Paris*, *Bauche*, 1760, in-12.

*** (M.) d'aucune Académie ni Société [And.-Ch. CAILLEAU].

Les Originaux, ou les Fourbes punis, parodie, scène par scène, des prétendus « Philosophes », comédie nouvelle en trois actes et en vers. *Nanci*, 1760, in-12 de 62 pag., fig. d

Pamphlet dialogué contre Palissot, Fréron et Poinsinet de Sivry. J. L—x.

*** (M. de) [Louis-Joseph BELLEPIERRE DE NEUVÉGLISE].

Le Patriote artésien, ou Projet d'un établissement d'une Académie d'Agriculture, de commerce et des arts dans la province d'Artois. *Paris*, *Despilly*, 1761, in-8. e

*** (M.), officier dans le régiment du Blaisois, *pseud.* [Anne-Gabriel MEUSNIER DE QUERLON].

Journal historique de la campagne de Dantzick en 1734. *Paris*, *P.-Al. Leprieur*, 1761, in-12.

+*** (M.) [C.-A. DE SAINT-JORRE, prieur de Sarton]. f

Les Pèlerins au tombeau de Notre-Seigneur, poëme sacré, traduit ou imité de l'Oratorio de Pallavicini, par —. *Paris*, *G. Desprez*, 1761, gr. in-8.

Poëme en deux parties et en vers libres. Cat. l'Escalopier, nº 5,390.

+ *** (M.) [GOLDONI].

Œuvres de —, trad. de l'italien par Sablier. *Londres* (*Paris*), 1761, in-12.

Réimprimé en 1765, sous le titre de « Théâtre d'un inconnu ». Voy. II, 335 *b*.

+ *** (M.) [Joseph-Fr. PÉRONNET DE GRAVAGNEUX, avocat à la cour de Lyon et notaire de la ville].

Regrets de — sur la mort de sa femme. 1761, in-12.

+*** (M.) [Esprit SABATIER, oratorien].

Lettres (deux) de —, au P. le Chapelain, sur différens sermons qu'il a prêchés dans l'église cathédrale de Montpellier, pendant le carême de l'année 1761. In-12.

+ *** (M.) [DE QUERLON].

Les Impostures innocentes, ou les Opuscules de —. *Magdebourg*, 1761, pet. in-12.

*** (M.) [Ant.-Gasp. BOUCHER D'ARGIS].

Code rural, ou Maximes et Règlements concernant les biens de campagne. *Paris*. *Prault*, 1762, 2 vol. in-12. — 1774, 3 vol. in-12.

La première édition est de 1749; celle de 1774, qui est la dernière, porte le nom de l'auteur.

+ *** (M.) [DE MULLER].

Les Métamorphoses, poëme héroï-comique, trad. de l'allemand de Zacharie. *Paris*, 1762, in-12.

+ *** (Mme) [la duchesse D'AIGUILLON, mère du ministre, et F.-C. MARIN].

Carthon, poème d'Ossian, trad. de Mac Pherson. *Londres* (*Paris*), 1762, in-12.

+ *** (M.) [COURTOIS, procureur au Parlement de Paris].

Voyage de — en Périgord (en vers et en prose). 1762, in-12, 60 p.

+ *** (M. de) [DUMOULIN].

La Géographie ou Description générale du royaume de France divisé en ses généralités... le tout enrichi d'une collection choisie d'un nombre considérable de cartes, par —. *Amsterdam*, *M.-M. Rey*, 1762, avec privilége de Nos Seigneurs les Etats de Hollande et de Westfrise, in-8.

Cette publication n'a pas été continuée à Amsterdam, bien que plusieurs bibliographies semblent dire le contraire. Le premier volume seul a été publié par M.-M. Rey. Le deuxième vol. porte l'adresse de *Paris*, *Leclerc* et le nom de l'auteur; il contient aussi le Privilége au nom de l'auteur et daté du 28 septemb. 1763. Par une inadvertance typographique assez fréquente ce vol. II est daté de MDCCLIV, au lieu de MDCCLXIV. Les vol. III et IV sont de 1765 et les vol. V et VI de 1767 et ont la même adresse que le vol. II.

Ce Dumoulin doit être le commis du dépôt des affaires étrangères auteur de plusieurs ouvrages Anonymes, cités dans le « Dictionnaire ». Ol. B.

+ *** (M.) [DOYEN, avocat à Nancy].

Lettres de — à M. M***, sur le commerce de la Lorraine et sur le projet d'un

›uveau tarif. *Nancy*, *Thomas*, 1763, .-8 de 29 p.

+ *** (M.) [Cérutti].

De l'intérêt d'un ouvrage, discours pro›ncé par —, le jour de sa réception à ıcadémie de Nancy. *Paris*, *Vallat-la-hapelle*, 1763, in-8 et in-12, dans l'*Ecole : littérature* de l'abbé de la Porte, seconde lition, t. I, p. 430.

+ *** (M.) prêtre [Joseph Dufort, ıdiste, mort en 1767].

Résolution de plusieurs cas de consence sur la coutume de Normandie. *ıen*, 1764, in-12; 2e édit. augmentée, 773, in-12.

*** (M. l'abbé), l'abbé Joseph Reyre].

L'Ami des Enfants. *Paris*, 1763, in-12.

Première édition d'un livre souvent réimprimé. Les rnières édit. publiées par l'auteur portent pour second re : « ou Recueil d'instructions, de traits d'histoire de fables nouvelles, propres à former l'esprit et le ›ur des enfants ». La 8e édition, revue, corrigée et nsidérablement augmentée par l'auteur, est de *ouen*, *Labbey*, an IX (1801), 2 vol. in-12.

*** (M.), D. D. L. F. D. T. D. P. Voy. [*** D. D. L. F. D. T. D. P., II, 1019 *e*.

*** (M.) [Alexis Maton, de Lille].

Andriscus, tragédie en cinq actes, dédiée ux Comédiens françois ordinaires du roi. *lmsterdam*, *et Paris*, *Duchesne*, 1764, in-12.

La dédicace est une satire contre les comédiens ançais qui ne voulurent pas jouer « Andriscus ».

*** (M.) [Le P. Xavier Marion, de la ociété de Jésus].

Cromwell, tragédie (en cinq actes et en ers) non représentée. *Londres et Paris*, *Duchesne*, 1764, in-8.

Pour un autre « Cromwell », tragédie de Maillet du airon, voy. II, 1028 *d*.

*** (Mlle de) [Mlle de Lespinassy, morte ı 1777].

Essai sur l'éducation des demoiselles. *thènes*, *et Paris*, *Auchereau le jeune*, 764, in-12 de 86 pag.

*** (le chevalier de) [Duduit de Mérre].

Les Muses françoises, première partie, ı Tableau des théâtres de France. *Paris*, 764, in-12.

La « France littéraire » de 1769 a attribué faussement cet ouvrage à un nommé Pijon, conseiller au ésidial de Provins, compatriote de l'auteur.

A. A. B—r.

Voy. aux Anonymes, Muses françaises. Ol. B.

*** (M.) [Turmeau de la Morandière].

Principes politiques sur le rappel des ›otestants en France. *Paris*, *Valleyre fils*, *et Desaint junior*, 1764, 2 parties in-12, de viii et 223 pages pour la première partie, et de 220 pages pour la seconde.

+ Cette édition, dont le titre est orné d'une jolie vignette, doit être l'édition originale. Une autre de même date, sans vignette, se compose de VIII et 247 p. pour les deux parties.

Fallot (« France littér. » IX, 580) dit avoir vu un exemplaire dont la seconde partie seule est anonyme. Il a tenu un exemplaire, *ex dono auctoris*, sur lequel l'auteur avait ajouté à la liste de ses titres, ces mots : « et associé de celle de Soissons » ; et avait de plus posé sur le verso du faux-titre la note suivante, écrite tout entière de sa main : « Les éloges pompeux que j'ai faits de quelques-uns de nos demi-dieux dans ce traité et dans les autres ouvrages politiques que j'ai fait imprimer, comme dans les matières secrètes sur lesquelles ils m'ont consulté, ne doivent pas être pris pour de basses adulations. Ce sont, au contraire, pour la plupart, des contre-vérités ou des censures mesurées pour rappeler à la vertu et au travail ceux qui s'en sont écartés : je suppose souvent aux gens en place des vues bienfaisantes et des talents qu'ils n'ont pas ; c'est quelquefois le vrai moyen de les engager à les acquérir.

« Fasse le ciel que ce remède honnête opère sur eux et sur leurs successeurs l'effet salutaire que j'en attends, comme citoyen, pour le bonheur de la France, pour la gloire du roi et pour la leur. — 1er novemb. 1740 ». Ol. B.

*** (M.) [And.-Guill.-Nic. de France de Vaugency].

I. Mémoire sur la culture du sainfoin, et ses avantages, dans la Haute-Champagne. *Chalons*, *Seneuze*, pet. in-8 de 40 pages; — *Amsterdam*, 1764, in-12 de iv et 58 pages. — Autre édition avec un Traité sur la même culture, d'après les principes de MM. Thull, France et Bertrand, par un membre de la Société économique de Berne. *Paris*, *Meurant*, an vi-1797, in-12 de 120 pag.

II. Principes pour cultiver les grains dans les terres de la Haute-Champagne. *Chalons*, *Seneuze*, 1769, in-8 de 72 pag.

+ *** (M.) [Jousse].

Traité de la jurisdiction des présidiaux, tant en matière civile que criminelle, par —. *Paris*, *Debure*, 1764, in-12.

+ *** (M.) [Muller].

Les Métamorphoses, poëme héroï-comique, trad. de l'allemand de M. Zacharie, par —. *Paris*, *Fournier*, 1764, in-16.

*** (M,) [Jean-François de Bastide].

Le Repentir des amants. *Amsterdam*, *et Paris*, *Panckoucke*, 1764, 1766 ou 1776, in-12.

Nouvelle édition de la « Trentaine de Cythère ». Voy. ce titre aux Anonymes.

+ *** (M.) [Ganeau].

Nouveaux Contes en vers et épigrammes, par —. *Genève*, 1765, in-12.

+ *** (M.) [PATRIS, médecin à l'île de Cayenne].
Élémens de l'art des accouchemens, par J. G. Rœderer, traduits sur la dernière édition, par —. *Paris, Didot le jeune*, 1765, in-8.

*** (M.) [Barthélemy MERCIER, abbé de Saint-Léger].
Lettre de — (aux auteurs des « Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts ») touchant les nouveaux écrits sur le véritable auteur du « Testament politique du cardinal de Richelieu » *Paris, Chaubert*, 1765, in-12 de 36 pages.

Imprimée aussi dans les « Mémoires de Trévoux », 1765, et dans la « Gazette littéraire », en 1766.

T. III, col. 421 et suiv., nous avons cité les principaux écrits qui ont été publiés sur cette question.

*** (le P.), carme déchaussé d'Avignon.
Lexicon hebraïco-chaldaïco-latino-biblicum. *Avenione, H.-J. Joly, et Parisiis, Ve Pierres*, 1765, 2 vol. in-fol., ensemble 800 p.

Un rabbin allemand, nommé Muselli, a été chargé de la partie hébraïque de cet ouvrage; la partie latine a été faite par le P. Jean-Marie Dollone, carme déchaussé, dont le nom de religion était Jean-Marie de Saint-Joseph.

*** (M.) [François-Xavier TIXEDOR, juge].
Nouvelle France, ou la France commerçante. (Nouvelle édition). *Gênes, et Paris, J.-Th. Hérissant*, 1765, in-12, 264 p.

La première édition est de 1755.

*** (M.) [dom Charles CAJOT, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes].
Les Plagiats de M. Jean-Jacques Rousseau, de Genève, sur l'Education. *Paris, Durand neveu*, 1765, in-8 et in-12.

+ Voy. aussi D. J. C. B., I, 951 c.

*** (l'abbé de), *pseudo-titlonyme* [le comte H.-J.-B. FABRY D'AUTREY].
Voy. ABBÉ DE *** (l'), I, 157 *e*.

*** (François-Guillaume), *prénonyme*, catholique français [François-Guillaume QUÉRIAU, avocat].
Semonce générale de paix et de réunion à l'église et à la chaire apostolique, adressée à toute la nation des Juifs. *Avignon*, 1765, in-8. — Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Riom, Landriot*, 1795, in-8.

Cet écrit forme le premier cahier d'un gros livre publié à Riom sous le titre « d'Ouvertures de paix universelle, etc. » (Voy. ces mots aux Anonymes). Il fut suivi de dix autres qui parurent successivement de 1795 à 1801, sur diverses matières relatives à la foi catholique.

+ *** (la baronne de), *ps*. [l'abbé Cl.-Franç. LAMBERT].
La Nouvelle Marianne, ou les Mémoires de —, écrits par elle-même. *La Haye, Pierre de Hondt*, 1765, 3 vol. in-12.

*** (M.) [Samuel ENGEL, géographe suisse].
Mémoires et Observations géographiques et critiques sur la situation des pays septentrionaux de l'Asie et de l'Amérique, d'après les relations les plus récentes, auxquels on a joint un Essai sur la route aux Indes par le Nord, et sur un commerce très-vaste et très-riche à établir dans la mer du Sud, etc. *Lausanne, et Paris, Tillard*, 1765, in 4 avec 2 cartes.

*** (M.) [Marc-Antoine EIDOUS, fécond traducteur].
I. Voyages, depuis Saint-Pétersbourg en Russie, dans diverses contrées de l'Asie, à Pékin, à la suite de l'ambassade envoyée par le czar Pierre à Kamhi, empereur de la Chine, à Ispahan, en Perse, à Derbent en Perse, à Constantinople....., par Jean Bell d'Antremony, traduit de l'angl. *Amsterdam et Paris, Robin*, 1766, 3 vol. in-12 avec cartes.
II. Histoire de la Russie, depuis l'origine de la nation russe jusqu'à la mort du grand-duc Jaroslaws Ier, par Michel Lomonossow, conseiller d'Etat, et traduite de l'allemand par—. Avec des cartes géographiques. *Paris, Guillin*, 1769 ; *Paris, Dufour*, 1773, 2 part. in-8.

*** (M.) Honoré LACOMBE DE PREZEL].
Les Pensées de Pope, avec un abrégé de sa vie, extraits de l'édition angloise de M. Warburton. *Genève, et Paris*, 1766, in-12; — *Paris, Lepetit*, 1797, in-12.

*** (M.) [Emer DE VATTEL].
Poliergie, ou Mélanges de littérature et de poésies. *La Haye, et Paris, Vincent*, 1766, in-12.

*** (M.) [Cl.-Fr.-Jos. D'AUXIRON].
Principes de tout gouvernement, ou Examen des causes de la splendeur ou de la faiblesse de tout Etat, considéré en lui-même et indépendamment des mœurs. *Paris, Hérissant fils*, 1766, 2 vol. in-12.

+ *** (M. le duc) [le duc DE LA VALLIÈRE].
Lettre en vers de Gabrielle de Vergy..., par M. Mailhol, suivie de la romance sur les amours infortunées de Gabrielle de Vergy et de Raoul de Coucy, attribuée à —. *Paris*, 1766, br. in-8, fig., musiq.

+ ***(M.) D. M. P. [Solier de la Bouillais].
Etat de l'inoculation de la petite vérole en Ecosse, trad. de l'anglois de — *Edimbourg*, 1766, in-8, 75 p.

+ *** (M.) [Gaillard].
Epître aux malheureux, pièce qui a eu l'accessit du prix de l'Académie françoise en 1766, par —. *Paris*, 1766, in-8.

+ *** (M. de) [Jacq.-Fr. de Luc].
Observations sur les savants incrédules, par —. *Genève*, 1766, in-8.

Frontispice renouvelé. L'ouvrage parut en 1765, avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ *** (M.), comédien italien [Ch.-Fr. Ragot, dit Grandval fils].
Sirop au cul, ou l'Heureuse délivrance, tragédie héroï-merdifique (en trois actes et en vers). *Au Temple du goût* (*s. d.*), in-8.

Réimp. dans le « Théâtre de campagne », *Paris*, 1767, in-8.

+ *** (M.) [l'abbé de la Marre, de Quimper],
Les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire, ou Contes (et autres poésies). *La Haye*, 1766, in 12 de 52 pag.

+ *** (M.) [Maupin].
La Réduction économique, ou l'Amélioration des terres par économie. *Paris*, 1767, in-12.

+ *** (M.) [l'abbé Jacques Gaudin].
Mémoires de James Graham, marquis de Montrose, contenant l'histoire de la Rébellion de son temps, trad. de l'anglais, par —. *Paris, Prault*, 1767, 2 vol. in-12.

+ *** (M.), avocat au Parlement [Fr. Richer].
De l'autorité du clergé et du pouvoir du magistrat politique sur l'exercice des fonctions du ministère ecclésiastique. *Amsterdam* (*Paris*), 1767, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [J.-B. Daragon].
Lettre de — à M. l'abbé ***, sur la nécessité et la manière de faire entrer un cours de morale dans l'éducation publique. *Paris*, 1767, in-12.

*** (Mme), *ps.* [l'abbé Antoine Sabatier, de Castres].
La Ratomanie, ou Songe moral et critique d'une jeune philosophe. *Amsterdam* (*Paris*), 1767, in-8.

*** (M.) [Nicolas-Louis François, de Neufchâteau].
Poésies diverses de deux amis, ou Pièces fugitives. *Dijon, et Paris, Delalain*, 1768, in-8.

Catalogue hebdomadaire, ann. 1768, n° 4 art. 5.
Barbier, sous le n° 14,379 de son Dictionnaire, donne à ce volume le titre suivant :
« Poésies diverses de deux amis, ou Pièces fugitives de M. M. D. D. (M. Mailly, de Dijon) et de M. F. D. N. E. L. (M. François, de Neufchâteau en Lorraine), *Amsterdam et Paris, Delalain*, 1768, in-8.

*** (M.) [Louis-Bernard Guyton de Morveau, avocat général].
I. Discours sur l'état actuel de la jurisprudence, prononcé à l'ouverture des académies, etc. *Paris, Simon*, 1768, in-12.
II. Discours publics et Eloges, auxquels on a joint une Lettre où l'auteur développe le Plan annoncé dans l'un des Discours, pour réformer la Jurisprudence. *Paris, P.-G. Simon*, 1775, 2 vol. in-12; — *Paris, P.-G. Simon*, 1781, 3 vol. in-8.

*** (Mlle) [Mme Suzanne Bodin de Boismortier].
Histoires morales, suivies d'une Correspondance épistolaire entre deux dames. *Amsterdam, et Paris, Le Jay*, 1768, in-12,

*** (M.) [Pierre Le Tourneur].
Discours moraux, couronnés dans les académies de Montauban et de Besançon, en 1766 et 1767, avec un Eloge de Charles V, roi de France. *Sens, et Paris, veuve Pierres*, 1768, in-8.

*** (la duchesse de), *ps.* [Cl.-Prosp. Jolyot de Crébillon fils].
Lettres de — au duc de ***. *Londres, Nourse*, 1768, 2 vol. in-12.

Il y a des exemplaires qui portent le nom de Crébillon, et pour adresse : *Paris, Merlin*.

*** (M. l'abbé) [l'abbé d'Hérouville].
Imitation de la Très-Sainte Vierge, divisée en quatre livres, sur le modèle de l'Imitation de Jésus-Christ, dédiée à Madame. *Paris, Berton*, 1768, in-24. — *Ibid.*, 1773, in-12; — *Ibid.*, 1774, in-18.

Premières éditions de ce livre fréquemment réimpr. Voyez notre « France littéraire », à l'art. Hérouville.

+ *** (M.) [Bailly].
Eloge de Pierre Corneille, qui, au jugement de l'Académie de Rouen, a obtenu l'accessit du prix d'éloquence en 1768, par —. *Rouen, Machuel, et Paris, Saillant*, 1768, in-8.

Réimprimé avec des changements en 1770. Voyez aux Anonymes, Eloges de Charles V, de Molière... A. A. B—r.

+ *** (M.) [le marquis de la Salle].
Histoire de Sophie de Francourt, par — *Paris, Merlin*, 1768, 2 parties in-12.

Annoncé dans le « Mercure » de décembre 1767, p. 141.

+ *** (M.) [l'abbé M.-L.-A. ROBINEAU].
La Bourbonnaise, farce bouffonne en un acte. *Paris*, 1768, in-8.

+ *** (M. de) [LAUS DE BOISSY].
L'infortuné, ou Mémoires de —. *Paris, Gogué*, 1768, petit in-12.

Note manuscrite de l'auteur. A. A. B—r.

+ *** (M.) [DE BASTIDE].
Morale de l'histoire, par M. de Mopinot, lieutenant-colonel de cavalerie, etc. Rédigée et publiée par —. *Bruxelles et Paris, Delalain*, 1769, 3 vol. in-12.

Cet ouvrage devait avoir 20 vol. A. A. B—r.

+ *** (M.) [A. AUBERT].
La Vie de Stanislas Leczinski, surnommé le Bienfaisant, roi de Pologne, par —. *Paris, Moutard*, 1769, in-12.

+ *** (M.).
Tableau du siècle de Louis XII, par —. *Amsterdam*, 1769, in-12.

L'opinion publique ayant attribué cet ouvrage à madame de Méhégan, veuve de l'auteur du « Tableau de l'Histoire moderne », cette dame le désavoua par une lettre adressée au rédacteur du « Mercure », en avril 1769. L'année suivante, les libraires placèrent le nom de Voltaire sur un nouveau frontispice, et ils citèrent dans un avertissement le désaveu de madame de Méhégan.

Il est facile de s'assurer que le « Tableau du siècle de Louis XII » est en effet tiré en grande partie de « l'Essai » de Voltaire « sur les mœurs et l'esprit des nations ». A. A. B—r.

*** (M.) [Jos.-Pierre FRENAIS].
L'Abbaye, ou le Château de Barford; roman imité de l'anglais de miss Munific. *Londres, et Paris, Gauguery*, 1769, 2 parties in-12.

*** (M.) [l'abbé Jean-Baptiste de LA PORTE].
Principes théologiques, canoniques et civils sur l'usure, appliqués aux prêts de commerce entre les négociants, au trafic de toute espèce de papier, signe de valeurs, et en général à tout intérêt de l'argent. *Paris, Delévaque*, 1769-72, 4 vol. in-12.

*** (M.) [MALRIEU, médecin].
Les Présages de la santé, des maladies et du sort des malades, ou Histoire universelle des signes pronostics, dans laquelle on a rassemblé, rapproché et exposé les règles les plus constatées par l'observation, concernant la prévoyance des événements futurs, tant en santé qu'en maladie, etc. *Paris, Briasson*, 1770, in-12.

*** (M.) [CHAPOTIN DE SAINT-LAURENT, de la Bibliothèque du Roi].
Projets, ou plutôt Idées de fêtes à exé-

a cuter pour le prochain mariage de Mgr le Dauphin, ou, si elles sont déjà déterminées, pour ceux de Mgr. le comte de Provence, de Mgr le comte d'Artois, dans le tems, ainsi que pour les naissances à venir de Mgr le duc de Bourgogne et autres princes à espérer de leurs augustes alliances. *Vienne en Autriche, et Paris Lottin*, 1770, in-12.

b Cette note est prise sur l'exempl. offert par l'auteur à M. Béjot, garde des manuscrits de la Bibliothèque du Roi.

*** (M.) [Edme-Claude BOURRU], docteur régent de la Faculté de médecine, en l'Université de Paris.
L'Art de se traiter et de se guérir soi-même dans les maladies vénériennes. *Paris, Costard*, 1770, gr. in-8. — Des Moyens les plus propres à éteindre les maladies vénériennes, pour servir de supplément à

c « l'Art de se traiter soi-même ». *Amsterdam (Paris)*, 1771, in-8.

Le premier volume a eu, en 1771, une seconde éd. en 1 vol. in-12.

+ *** (M.) (PHILIPON DE LA MADELEINE].
Discours sur la nécessité et les moyens de supprimer les peines capitales, lu dans la séance publique tenue par l'Académie

d des sciences, belles-lettres et arts de B*** (Besançon), le 15 décembre 1770, par —. 1770, in-8, 60 p.

+ *** (M.), chanoine d'Auxerre [Augustin-Etienne FRAPPIER, né à Donzy, le 22 janvier 1722, mort au même lieu le 30 avril 1807].
Discours de — au chapitre assemblé le 10 août 1770, sur le refus de M. l'évêque d'Auxerre de donner ses lettres de confir-

e mation à M. Le Tellier, élu par le chapitre à la dignité de chantre, pour avoir expliqué le formulaire en le signant. *En France (Auxerre)*, 1770, in-12, 77 p.

+ *** (M.) [DESTIVAUX].
Télémaque, tragédie en 5 actes, en vers, par—. *Amsterdam (Paris)*, 1770, in-8.

Crébillon le fils dit, dans l'Approbation de cette pièce, qu'il n'y en a pas qui lui ait paru approcher da-

f vantage du « Tremblement de terre de Lisbonne », par André, perruquier. (Voy. Superch. I, 346, b.) Les prétendus vers de M. Destivaux sont des lignes rimées à douze ou quinze syllabes. A. A. B—r.

+ *** [JUNKER].
Contes comiques trad. de l'allemand (de Wieland) par M. —. *Francfort*, 1771, in-8, vign.

Voir une appréciation de ces « Contes » dans la « Biographie Universelle », tom. L, p. 510; il y en a trois, et les sujets sont empruntés à la mythologie; le meil-

leur, « Diane et Endymion », est une lecture agréable qui provoque un léger sourire; la décence est moins choquée dans « Aurore et Céphale » que dans le « Jugement de Pâris », où les trois déesses se montrent travesties en grisettes. G. M.

*** (Mlle de), *pseudogyne* [l'abbé de SAINT IGNON].

Analyse ou Exposition abrégée du système général des influences solaires. *Paris, Durand*, 1771, in-12.

*** (l'abbé de), ex-professeur en hébreu, en l'Université de ***, *pseudo-titlonyme* [Joseph-Adolphe DUMAY].

+ Voy. Abbé de ***, I, 157. *f*, et ajoutez : ce volume, composé de IV et 131 p., est intitulé : « Lettres.., » il en contient cinq. Ol. B.

*** (M.) [Ch.-Jacq.-Louis COQUEREAU, D. M.]

Bibliothèque physique de la France, ou Liste de tous les ouvrages tant imprimés que manuscrits qui traitent de l'Histoire naturelle de ce royaume, avec des notes historiques et critiques; par feu M. Louis Antoine-Prosper Hérissant, médecin de la Faculté de Paris. Ouvrage achevé et publié par—, *Paris*, *Hérissant*, 1771, in-8.

C'est la réimpression, avec des augmentations, d'une section fournie par Hérissant à la seconde édition de la « Bibliothèque historique de la France ».

*** (M. de) [J.-J. MENURET, D. M.]

Avis aux mères sur la petite vérole et la rougeole, ou Lettre de — sur la manière de traiter et de gouverner ses enfants dans ces maladies ; suivie d'une Question proposée à MM. de la Société royale des sciences de Montpellier, etc. *Lyon, et Paris, Cavelier*, 1771, in-12.

*** [Ph.-Fr.-Nasaire FABRE D'ÉGLANTINE].

L'Étude de la Nature, Épître à Madame *** ; pièce qui a concouru pour le prix de l'Académie françoise, en 1771. *Paris, veuve Regnard Demonville*, 1771, in-8.

+ (M.) [Antoine-Réné MAUDUIT].

L'Etude de la nature, épitre à Madame ***. Pièce qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1771. *Paris*, 1771, in-8, 30 pag.

*** (M.) [Paul-Augustin-Olivier MAHON], docteur en médecine.

Avis aux grands et aux riches, sur la manière de se conduire dans leurs maladies. *Londres, et Paris*, *Pierres*, 1772, in-12.

Il y a des exemplaires avec le nom de l'auteur. Ol. B.

*** (M.) [l'abbé Cl.-Franç. NONOTTE].

a Dictionnaire anti-philosophique, pour servir de Commentaire et de Correctif au « Dictionnaire philosophique », et aux autres livres qui ont paru de nos jours contre le Christianisme. *Avignon, aux dépens de la Société; Paris, Pillot*, 1772, 2 vol. in-8.

Souvent réimprimé depuis.

b + En attribuant cet ouvrage à l'abbé Nonotte, Quérard est tombé dans l'erreur de ceux qui confondent « l'Anti-Dictionnaire philosophique » ou le « Dictionnaire antiphilosophique », ouvrage de D. Chaudon, avec le « Dictionnaire philosophique de la religion » qui est de l'abbé Nonotte. Voyez ces trois titres aux Anonymes. Ol. B.

*** (M.) [l'abbé MARÉCHAL, dit La Marche].

Le Temple de la Critique. *Amsterdam, et Paris, Prault*, 1772, in-8.

c *** (M. l'abbé) [l'abbé Liévain-Bonav. PROYART].

L'Écolier vertueux, ou Vie édifiante d'un écolier de l'Université de Paris (Décalogue), mort le 23 décembre 1768. *Paris, Berton*, 1772, in-18. — Nouv. édit., augm. de traits intéressants. *Ibid.*, 1773, in-12.

d Premières éditions d'un petit ouvrage souvent réimprimé. (Voyez notre « France littéraire » à l'art. Proyart.)

*** (M. l'abbé) [le P. Pierre-Nicolas VANBLOTAQUE, de Givet, ex-jésuite, connu plus tard sous le nom de l'abbé de SAINT-PARD].

I. De la connaissance et de l'amour de Jésus-Christ, pour servir de suite au « Livre des élus », du P. de Saint Jure, (réduite de l'in-folio du P. de Saint Jure). e revue et corrigée par —. *Paris, Berton* 1772, in-12.

Ouvrage souvent réimprimé. L'édition de *Paris, Méquignon*, 1833, est augmentée d'une notice sur l'abbé Vanblotaque.

II. Retraite de dix jours, à l'usage de MM. les ecclésiastiques et des religieux, d'après l'Écriture Sainte et les Pères de l'Église. *Paris, Berton*, 1773, in-12. — f Seconde édition, 1805, in-12.

III. L'Ame chrétienne formée sur les maximes de l'Évangile, ouvrages de piété en faveur des personnes qui aspirent à la perfection. *Paris, Berton*, 1774, in-12,

IV. Le Jour de la Communion, ou Jésus-Christ considéré sous les différents rapports qu'il a avec l'âme fidèle dans l'Eucharistie : suivis de Sentiments affectueux. *Paris, Berton*, 1776, 1779, in-12.

*** (M.) [BERTRAND, de Montpellier].
Mémoires d'un Languedocien, contenant des Voyages, des Aventures et des Évènements curieux et intéressants. etc. *Montpellier*, 1771, in-8.

+ *** (M.) [CARRA].
· Odazir, roman philosophique, par —. *La Haye* (*Bouillon*), 1772, in-8.

+ *** (M.) [DIDEROT].
Œuvres philosophiques de —. *Amsterdam, M.-M. Rey*, 1772, 6 vol. in-8.

On trouve dans cette édition ; 1° « Le Code de la nature », qui est de Morelly. Voy. aux Anonymes, « Code la nature, ou le Véritable Esprit ». 2° « Le Mémoire pour Abraham Chaumeix », qui est de l'abbé Morellet. Voy. aux Anonymes, « Mémoire pour Abraham Chaumeix ».

Une autre collection *prétendue* des œuvres philosophiques, littéraires et dramatiques de Diderot, contient, outre le « Code de la nature », trois autres ouvrages, qui ne sont pas de cet auteur. Voy. aux Anonymes, « Collection complète des Œuvres philosophiques », et « Supercheries », I, 937 et suiv., à DIDEROT.

La seule bonne édition des œuvres de Diderot est celle que publie en ce moment M. Brière, en 20 vol. in-8 ; elle est bien plus complète que celle dont Naigeon a été l'éditeur, *Paris*, 1795, 15 vol. in-8 et in-12.
A. A. B—r.

+ *** (M.) [TRONSON DU COUDRAY].
L'Artillerie nouvelle, ou Examen des changements faits dans l'artillerie française depuis 1765, par —. *Amsterdam*, 1772, in-8.

Cet ouvrage est attribué par M. l'abbé Désaulnais, sur le catalogue de la bibliothèque du roi, à M. Du Coudrai, ci-devant lieutenant au corps royal d'artillerie, et à M. St-Albin sur un autre exemplaire du même catalogue. Barbier l'attribue à Tronson Ducoudrai. Réimprimé depuis.

+ *** (M.), professeur en médecine [N. JADELOT].
Lettre de — à M*** (Guillemin), en réponse aux notes insérées à la suite de l'Eloge de M. Bagard, le 1er mai 1773. *Nancy*, 1773, in-8.

Noel, « Collections Lorraines », n° 5684.

*** (M.) [le chev. de CHASTELLUX].
Essai sur l'Opéra, trad. de l'italien du comte Algarotti, par — (suivi d'Iphigénie en Aulide, opéra, par le traducteur). *Pise, et Paris, Ruault*, 1773, in-8.

*** (M.) [CELS et LOTTIN l'aîné].
Coup d'œil éclairé d'une Bibliothèque, à l'usage de tout possesseur de livres. *Paris*, *Lottin*, 1773, 3 vol. in-8.

*** (M.) [l'abbé C.-M. de LA GARDETTE].
L'Art du plombier et fontainier, faisant suite aux Arts de l'Académie. *Paris, Saillant et Nyon*, 1773, in-fol.

Voyez l'analyse de cet ouvrage dans le « Journal des Savants », année 1773.

*** (M.) l'abbé LE CHEVALIER, anc. censeur royal].
Prosodie latine, à l'usage des collèges. *Paris*, *Barbou*, 1773, in-8.

Souvent réimprimée.

*** (Mme) [Mme Marie-Elisabeth de LA FITE].
Mémoires de Mlle de Sternheim (par Mme de La Roche), publiés par M. Wieland, et traduits de l'allemand en françois par —. *Paris, Moutard*, 1774, 2 vol. in-12.

Barbier, sous le n° 11,843 de son « Dictionnaire » en cite une autre édition sous la rubrique de *La Haye, P. F. Gosse*, 1773 (voy. II, 773 *b*) : c'est sans doute la même, pour laquelle on a refait des frontispices au nom d'un libraire français. Dans la même année (1774) il a été refait à Paris des frontispices au nom de Saillant et Nyon.

*** (MM.), *pseudon.* [DOIGNY DU PONCEAU].
Nouvelles pièces détachées, en vers. *Londres, et Paris*, 1774, gr. in-8, avec gravures.

+ *** (M.) [MONET].
Le Chirurgien anglois, parade, par —, ancien directeur de l'Opéra-Comique. 1774, in-8.

Faussement attribuée à Collé.

+ *** (M.) [JEUDI].
Les Faux Frères, ou la Vérité dans un grand jour ; ouvrage curieux. *Amsterdam et Paris*, 1774, in-12 de 66 p.

+ *** (M.) [Edmond MENTELLE].
Raton aux Enfers, imitation libre et en vers du « Murner in der Hoelle », de F. G. Zacharie, suivie de la traduction littérale de ce poëme allemand. *Paris*, *Dubois*, 1774, in-8.

*** (M.) [Cl.-Guill. BOURDON DE SIGRAIS], capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.
Considérations sur l'esprit militaire des Gaulois, pour servir d'éclaircissements préliminaires aux mêmes recherches sur les Français, et d'introduction à l'Histoire de France. *Paris, veuve Desaint*, 1774, in-12.

+ Réimprimé dans le volume d'Introduction placé en tête de la « Collection des Mémoires sur l'histoire de France », publiée par M. Guizot. Ol. B.

L'auteur a publié depuis, sous son nom, des « Considérations sur l'esprit militaire des Germains (1781) et sur l'esprit militaire des Francs et Français (1786).

+ *** [Eidous].
Œuvres mêlées de Mme Le Prince de Beaumont, extraites des journaux et feuilles périodiques qui ont paru en Angleterre pendant le séjour qu'elle y a fait, rassemblées par —. *Maëstricht, Dufour,* 1775, 6 vol. in-12.

+ *** (M.) [l'abbé Massillon].
Lettre de — à un ami de province, au sujet de plusieurs jésuites prisonniers à Rome, nouvellement élargis par ordre du pape. *Paris,* 1775, in-12.

L'abbé Massillon, neveu du célèbre prédicateur de ce nom, n'a point d'article dans la « Biographie universelle ». Je réparerai cet oubli. A. A. B—r.

+ *** (M.), membre de plusieurs académies, *auteur déguisé* [Renaud de La Grelaye].
Les Tableaux de la Nature. *Paris,* 1775, in-8.

Il parait, d'après Barbier, qu'il existe des exemplaires de la même édition, sur le frontispice desquels l'auteur s'est mieux désigné, M. R. D. L., de diverses académies. Voy. III, 347 *d*.

+ *** (M.) [Condorcet].
Lettres sur le commerce des grains, par —. *Paris, Couturier,* 1775, in-8. 29 p.

+ *** (le sieur) [Travenol].
Œuvres mêlées du —, ouvrage en vers et en prose, etc. *Amsterdam,* 1775, in-8.

*** (M.) [Rey], banquier, né à Belfort.
Gazette des banquiers. *Paris, Ducrocq,* 1775, in-8.

Journal hebdomadaire qui paraissait tous les jeudis, mais qui n'a pas paru longtemps.
+ M. Hatin ne fait pas mention de ce journal dans sa « Bibliographie de la presse périodique ».

*** (Mme de) [Mme de Boisgiroux].
Les Suites d'un moment d'erreur, ou Lettres de Mlle de Kéresmont, publiées par —. *Amsterdam, Changuion, et Paris, Le Jay,* 1775, 2 part. in-12.

*** (l'abbé) [l'abbé Gabriel-Marin Ducreux].
Les Siècles chrétiens, ou Histoire du Christianisme dans son établissement et ses progrès. *Paris, Moutard,* 1775-77, 9 vol. in-12.

Voy. aussi à 1787, ci-après, 1078 *d*.

*** (M.) [Jean Henriquez], avocat en parlement à Dun en Argonne.
Principes généraux de jurisprudence sur les droits de chasse et de pêche, suivant le droit commun de la France, à l'usage des seigneurs et de leurs officiers. *Paris, Berton,* 1775, 1783, petit in-12.

*** (M. de) [J.-Mar. Deschamps].
Lettres de Sophie et du chevalier de ***. Supplément aux « Lettres du marquis de Roselle » (de Mme Elie de Beaumont). *Londres, et Paris, Le Jay,* 1775, 2 part. in-12.

Ouvrage qui n'est pas mentionné dans la « France littéraire » à l'article de Deschamps (1).
Barbier cite des exemplaires avec l'adresse de *Paris, Lesclapart,* 2 vol. in-8 (2).

*** (M.) [de Cezan], docteur-régent de la Faculté de médecine en l'Université de Paris.
Le Secret des médecins, ou Manuel anti-syphilitique, contenant la méthode de se guérir soi-même dans les maladies vénériennes, avec l'art de s'en préserver, mis à la portée de tout le monde. *Paris,* 1775, in-12.

*** (M.) [l'abbé Dubois de Launay, ex-jésuite de Nancy].
Remarques sur la langue françoise, à l'usage de la Lorraine. *Paris, libraires associés,* 1775, in-12.

*** (M.) [Honoré-Gabriel Riquetti, comte de Mirabeau].
Lettre de — à M***, sur le sacre de Louis XVI. 1776, in-8 de 16 pag.

*** (M.) [Piet], étudiant en chirurgie à Paris.
Lettre de — à M. *** (Alph. Leroy), maître en chirurgie, et accoucheur à R*** en P***, sur un nouvel ouvrage intitulé : « la Pratique des accouchements » (d'Alph. Leroy). *Paris, Clousier,* 1776, in-8 de 70 pages.

M. Alphonse Leroy..... à son critique. *Paris, Leclerc,* 1776, in-8 de 26 pag.

*** (M.) [Pierre-Jean-Baptiste Nougaret].
I. Avec Leprince aîné : Anecdotes des Beaux-Arts, contenant tout ce que la peinture, la sculpture, la gravure, l'architecture, la littérature, la musique, etc., et la vie des artistes, offrent de plus curieux et de plus piquant chez tous les peuples du monde, depuis l'origine de ces différents arts jusqu'à nos jours. Ouvrage qui facilite d'une manière aussi instructive qu'amusante la connaissance des arts, etc. avec des Notes historiques et critiques,

+ (1) Par la raison que cet ouvrage n'est pas de Deschamps, mais de Desfontaines de la Vallée, plus connu sous le nom de Fouques-Deshayes, auteur dramatique, ainsi que Quérard lui-même le disait sous le nº 9400 de sa première édition. (Voy. dans la seconde, à ****, III, 1120 *c*.)
(2) Le titre porte : par M. de**. Ol. B.

et des Tables raisonnées, etc., etc. *Paris*, *Bastien*, 1776-81, 3 vol. in-8.

II. La Duchesse de Mazarin. Mémoires écrits par elle-même, mis au jour avec des changements et quelques notes historiques, par —. *Paris*, *Lerouge*, 1808, 2 vol. in-12 avec portraits.

+ Mauvais roman, soi-disant historique, dont le fond est emprunté aux « Mémoires » attribués à la célèbre Hortense Mancini et publiés en 1765. Voir notre article L. D. M., II, 712, *e*.

*** (M.) [MATHAS], principal du collége de Langres].

De l'Enseignement public. *Paris*, *Bastien*, 1776, in-8.

*** (Mme de), *pseudonyme* [Fr.-P. BARLETTI DE SAINT-PAUL].

I. Nouveau Système typographique, ou Moyen de diminuer le travail et les frais de composition, de correction et de distribution, découvert en 1774. *Paris*, *de l'imp. royale*, 1776, in-4.

La découverte et l'ouvrage valurent à l'auteur une récompense de 20,000 livres et 500 exemplaires imprimés au Louvre.

II. Description du Cabinet littéraire que Madame de ***, auteur du « Nouveau système typographique », et don Francisco Barletti de Saint Paul, ancien secrétaire du protectorat de France en cour de Rome,..... ont exécuté, en 1773, à Madrid, pour faciliter les études de feu don Carlos-Clémente-Antonio, infant d'Espagne; précédée d'un extrait du manuscrit dans lequel elle se trouve, et publiée par ordre de Mgr le comte d'Artois. *Paris*, *Née de la Rochelle*, 1780, in-4.

+ *** (M.) [D.-Charles-Joseph BÉVY].

Histoire des inaugurations des rois, empereurs et autres souverains de l'univers, par —. *Paris*, 1776, 14 pl. de costumes, in-8.

Il y a des exemplaires qui portent le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ *** (M. de) [CONDORCET].

Eloge et Pensées de Pascal, par —. *Londres*, 1776, in-8. — Nouv. édit. commentée par M. de *** (Voltaire). *Paris* (*Suisse*), 1778, in-8.

+ *** (M. de) [l'abbé DE LAPORTE].

Lettre de — à milord ***, sur les talents de la demoiselle Saint-Val l'aînée, actrice de la Comédie-Françoise. *S. l.*, 1776, in-8.

Note manuscrite de Jamet. O. B.

+ *** (M.) [PINTO].

Lettre de — à M. S. B(aretto).. au sujet des troubles qui agitent actuellement toute l'Amérique septentrionale. *La Haye*, *P Gosse*, 1776, in-8, 29 p.

+ L'auteur publia une « Seconde lettre » et une « Réponse aux observations d'un homme impartial... » avec son nom.

+ *** (M.) [Paul-Gédéon JOLY DE MAIZEROY].

Lettre de — à un officier général sur l'ouvrage (de Tronson Ducoudray) intitulé : « L'ordre profond ». *Paris*, 1776, in-12.

*** (M.) [CAZOTTE].

Œuvres badines et morales de —. *Paris*, *Esprit*, 1776, 2 vol. in-8.

+ *** (M.) [GUY].

Abrégé élémentaire des sections coniques. Extrait des leçons données ci-devant sous l'inspection de l'Université de Paris, aux élèves du collége royal de la Flèche, par —, de la même université. *Paris*, *imp. de P.-D. Pierres*, 1777, in-8.

Envoi autographe de l'auteur indiqué par M. O. Barbier.

+ *** (M.) [DE MONTROZARD, chevalier de St-Louis, et major chef de brigade du corps royal d'artillerie.

Institutions physico-mécaniques, à l'usage des écoles d'artillerie et du génie de Turin; traduites de l'italien de M. d'Antoni, par —. *Strasbourg*, *Bauer et Treuttel*, et *Paris*, *Durand neveu*, 1777, 2 vol. in-8 avec 21 planches.

+ *** (Mme de) [Mme DE BOISGIRON].

Lettres de Mademoiselle de Boismiran, recueillies et publiées par —. *Paris*, 1777, 2 vol. in-12.

Note du marquis de Paulmy dans son catalogue manuscrit, indiquée par M. Paul Lacroix.

+ *** (M.) [Jean-Louis CABRA].

Esprit de la morale et de la philosophie, par —. *La Haye*, 1777, in-12.

Cet ouvrage, publié à *Paris*, est divisé en quatre parties. Carra, né à Pont-de-Vesle en 1743, a rempli laborieusement une assez courte carrière dans laquelle il s'est fait connaître comme publiciste. G. M.

+ *** (M.) [RUTLIDGE].

Les Comédiens, ou le Foyer, comédie en un acte. *Londres* (*Paris*), 1777, in-8.

+ *** (M.) [ROBINET].

Supplément à l'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres; mis en ordre et publié par —. *Amsterdam*, *Rey* (*Paris*), 1777, 5 vol. in-fol.

Des exemplaires portent le titre de « Nouveau Dictionnaire pour servir de supplément aux Dictionnaires des sciences, des arts et des métiers, par une société

: gens de lettres, mis en ordre et publié par —. aris, 1776, 5 vol. in-fol. A. A. B—r

+ J. L. Carra fut un des collaborateurs de Robi- :t, dont il n'eut pas à se louer, et contre lequel il pu- ia un pamphlet où se trouvent de curieux détails sur -B. Robinet. En voici le titre : Le « Faux philosophe émasqué, ou Mémoires du sieur Carra, collaborateur ix Suppléments de la grande Encyclopédie de Paris, tc., contre le sieur Robinet, éditeur desdits Supplé- ients. » *Bouillon, Soc. typogr.*, 1771, in-12 de 44 p. Volume peu commun et qui n'a pas été indi- ué dans la « France littéraire » de Quérard. Ol. B.

*** (le chev. de) [le chevalier de LASNE 'AIGUEBELLES].

Sentiments affectueux de l'âme envers)ieu, qui sont propres pour toutes sortes le situations et de personnes, et qui peu- rent servir d'entretiens et de prières pen- lant les offices divins, le saint sacrifice le la messe, la confession, la communion :t les principaux exercices de la vie chré- ienne. Nouvelle (3e) édition. *Paris, La Porte*, 1777, in-12.

La première édition était intitulée « Sentiments d'une ime dégoûtée de la vie..., » A. A. B—r.

La seconde, qui porte le même titre que celle de 1777, est d'*Avignon, Ve Girard*, 1765, in-12.

*** (le baron de), *auteur supposé* [l'abbé le CRILLON].

Mémoires philosophiques. *Vienne en Autriche, et Paris, Berton*, 1777, 2 vol. n-8.

*** (M.) [J.-A. PERREAU], mort inspec- eur-général des écoles de droit, en 1813.

Éloge du chancelier de l'Hôpital, ou- rage qui a concouru pour le prix de l'A- :adémie françoise en 1777. *Paris, Moutard*, 1777, in-8 de 48 pages.

*** (M.) [l'abbé Louis-Philippe GÉRARD].

Le Comte de Valmont, ou les Égare- nents de la raison. Lettres recueillies et)ubliées par —, (Première partie). *Lon- dres, et Paris, Moutard*, 1775, 3 vol. — Deuxième partie, *Ibid.*, 1778, 2 vol. En tout 5 vol. in-12.

Souvent réimprimé. Voy. notre « France littéraire » ı l'article Gérard.

*** (Mme de) [mistress Fr. BROOKE].

Histoire de miss West, ou l'Heureux lénoûment; par —, auteur de « l'Histoire l'Émilie Montagne » ; traduite de l'an- glois. *Rotterdam, Bennet et Hake, et Paris, Le Jay*, 1778, 2 vol. in-12.

La traduction de ce roman n'est point citée dans notre « France littéraire » à l'article de mistress Brooke.

*** (M.) [GAUTIER DE SIMPRÉ].

Voyage en France de M. le comte de Falckenstein (l'empereur Joseph II). *Lon- dres, et Paris, Cailleau*. 1778, 2 vol. in-12.

a + *** (M.) [J. L. FERRY DE SAINT-CON- STANT].

Génie de M. de Buffon, par —, (avec un Discours préliminaire). *Paris, Panckoucke*, 1778, in-12.

*** (M.). — L'Hymen vengé, en cinq chants (en prose), suivi de la traduction libre, en vers françois, de « Médée », tra- gédie de Sénèque, et de quelques pièces fugitives. *Londres, et Paris. Hardouin*,

b 1778, in-12 de 340 pages.

Je crois que cet ouvrage est de Morelly, auteur de la « Basiliade ». Je le conjecture parce que dans ce volume, p. 231 et 234, sont deux fragments de la « Basiliade », mis en vers. *Note de M. Boissonade.*

*** (M.) [Pierre-Ulric DU BUISSON], Américain.

Abrégé de la Révolution de l'Amérique- Angloise, depuis le commencement de l'année 1774 jusqu'au 1er janvier 1778.

c *Paris, Cellot et Jombert*, 1778, in-12.

+ *** (M.) [GAUDET, directeur-général des vingtièmes].

Lettres de — à différentes personnes, sur les finances, les subsistances, les cor- vées, les communautés religieuses. *Ams- terdam, M.-M. Rey*, 1778, in-8.

+ *** (M.) [le P. RICHARD].

d Lettres de — à une seule personne, tou- chant les *Lettres de M. *** à différentes personnes, sur les finances*, etc. *Liège*, 1778, in-12.

Voyez l'article précédent. A. A. B—r.

+ *** (M.) [le P. Joseph MASSILLON, prêtre de l'Oratoire].

Réponse de — à M. l'évêque de ** sur cette question : Y a-t-il quelque remède aux maux de l'Eglise de France? par —. 1778,

e in-12.

+ *** (M.) [FLORET].

Eloge de Guy Du Faur de Pibrac, par —, de l'Académie de Marseille. *Amsterdam, chez les Associés*, 1778, in-8.

*** (M.) [COLOMBIER], docteur-régent de la Faculté de médecine en l'Université de Paris, censeur royal.

Avis aux gens de guerre, et préceptes sur leur santé, ouvrage aussi utile qu'in-

f téressant, à la fin duquel on a ajouté des conseils sur la manière de diriger la santé des gens de mer. *Paris, Bastien*, 1779, in-8.

C'est le même ouvrage que celui qui a paru sous le titre de « Préceptes sur la santé des gens de guerre, ou Hygiène militaire »; par M. C. *Paris, Lacombe*, 1775, in-8.

*** (M. l'abbé de) [l'abbé de VOILARD, chanoine].

Discours contre l'incrédulité, dans lesquels on en découvre les causes et où l'on en réfute les principes et les systèmes. *Paris, Berton*, 1779, in-12.

*** (M.) [Balthaz.-Marie ÉMÉRIGON, avocat en parlement].

Nouveau Commentaire sur l'ordonnance de la Marine du mois d'août 1681. *Marseille, J. Mossy, et Paris, L. Cellot*, 1780, 2 vol. in-12. — *Marseille, J. Mossy, et Paris, Delalain jeune*, 1783, 2 vol. in-12. — Nouv. édition augmentée (par M. Pastoret). *Marseille, Mossy, et Paris, Bossange*, an XI (1803), 3 vol. in-12.

*** (M.) [P.-Jos. BUC'HOZ].

Traité de l'éducation des animaux qui servent à l'amusement de l'homme, savoir : le singe, le chien, le chat, l'écureuil, le perroquet, le merle, l'étourneau, le serin de Canarie, le rossignol, la linotte, le chardonneret, le bouvreuil; la manière de les élever, de les nourrir et de les traiter dans leurs maladies, d'en tirer du profit et de l'amusement. *Paris, Lamy*, 1780, in-12 de 280 pag.

*** (Mme de) [Madame LATOUR DE FRANQUEVILLE].

I. Errata de « l'Essai sur la musique ancienne et moderne » (de La Borde), ou Lettre à M***. (*Suisse*). 1780, in-12 de 93 pages.

On assure que le célèbre violon Gaviniès est le principal auteur de cette critique, ainsi que de la réplique publiée sous ce titre : « Mon dernier mot ».

De La Borde, dans un « Supplément » à son « Essai », avait répondu grossièrement à la critique de madame de...

On retrouve « l'Errata » et « Mon dernier mot » dans le trentième volume des « Œuvres » de J.-J. Rousseau, édition de Genève, 1782. A. A. B—r.

II. La Vertu vengée par l'Amitié, ou Recueil de Lettres sur J.-J. Rousseau. 1782.

Imprimé dans le trentième volume de l'édition des « Œuvres de J. J. Rousseau », publiée par les soins de Du Peyrou, à Genève, en 1782.

Ce recueil renferme dix-neuf lettres. L'auteur convient en avoir écrit plusieurs sous différents noms; par exemple sous ceux de madame la comtesse du Riest-Genest, de madame la comtesse de La Motte, de madame de Saint-G.... Les principales de ces Lettres, adressées au rédacteur de « *l'Année littéraire* », ont pour objet la Notice nécrologique sur J.-J. Rousseau, insérée par La Harpe dans le « Mercure de France »; le passage de « l'Eloge » de mylord Maréchal, par d'Alembert, injurieux à J.-J. Rousseau; enfin la fameuse « Note » contre Rousseau, insérée par Diderot dans « l'Essai sur la vie de Sénèque ». La première de ces Lettres fut adressée en 1766 à l'auteur de la Justification de M. Hume. La onzième est intitulée : « Errata de l'Essai sur la Musique ancienne et moderne (de M. de la Borde) ». Si l'on en croit le rédacteur de l'article Gaviniès, dans la « Biographie universelle », le fond de cette Lettre a été fourni à madame de Franqueville par ce célèbre musicien, qui était un admirateur de J.-J. Rousseau.

Le libraire Poinçot a réimprimé la moitié de ces Lettres dans le t. 28 de son édition de Rousseau. L'autre moitié se trouve dans le trentième volume.

A. A. B—r.

*** (l'abbé) [l'abbé de SAINT-MARTIN, avocat au Châtelet, plus tard conseiller clerc].

Réponse aux Réflexions (de l'abbé d'Espagnac) sur Suger et son siècle. 1780, in-8.

*** (M.) [MABILLE].

Cécile, comédie en trois actes en prose, mêlée d'ariettes. Représentée sur le théâtre Italien. *Paris, veuve Ballard et fils*, 1780, in-8.

+ *** (M. l'abbé) [BONNEFOY DE BOUYON].

Eloge historique de Louis, dauphin de France, par —. *Paris, Mérigot le jeune*, 1780, in-8 de 73 p.

+ Dans la « France littéraire », Quérard attribue cet éloge (t. I.) à l'abbé Bonnefoy, et (t. VII) à l'abbé Proyart. Ce dernier n'est auteur que de « l'Eloge historique de Louis XVI »; voyez ce titre aux Anonymes

Ol. B.

+ *** (M.) [le chevalier DE BRUNY].

Lettre sur J.-J. Rousseau, adressée à M. d'Es..., par —. *Genève et Paris, Brunet*, 1780, in-8.

Réimprimée dans le tome XXIX des « Œuvres de Rousseau ». *Genève*, 1782, in-8. A. A. B—r.

+ *** (l'abbé) [l'abbé DUFOUR, professeur royal au collége de Bruxelles].

Abrégé historique des sciences et des beaux-arts. *Bruges*, 1781, in-12.

Il y a des exemplaires avec le nom de l'auteur.

Ol. B.

*** (Mlle de) [Mlle de Saint-Léger, depuis Mme de COLLEVILLE].

Lettres du chevalier de Saint-Alme et mademoiselle de Melcourt. *Amsterdam, Changuion*, 1781, in-12.

*** (M.) [ROLAND DE LA PLATIÈRE], avocat au Parlement, membre de plusieurs académies de France et des Arcades de Rome.

Lettres écrites de Suisse, d'Italie, de Sicile et de Malte à Mlle **, à Paris, en 1776, 1777 et 1778. *Amsterdam, et Paris, Visse*, 1780, 6 vol. in-12.

C'est à Mlle Philipon, qu'il épousa deux ou trois ans après, que l'auteur adresse ces lettres. Ol B.

*** (le chev. de) [le chev. de LISLE].

Recueil de poésies. *Bruxelles, de l'imp. du P. Charles de.....* (*Ligne*), 1781, in-8 de 24 pages.

e rare.
suivante il a été imprimé un second recueil du même auteur, dans le format Cazin.

I.) [DE CHINIAC DE LA BASTIDE, ər du Roi, etc.]
; de l'autorité du Pape, dans ɜs droits sont établis et réduits à ɪstes bornes, et les principes des de l'Église gallicane justifiés; par B*** (Lévesque de Burigny), de l'A- des Inscriptions et Belles Lettres; édition, revue, corrigée et con- ement augmentée par—. *Vienne*, *, et Paris, B. Morin*, 1782, 6 vol.

ɜu M. l'abbé de), docteur de Sor- ɔrévôt de l'Eglise collégiale de ***, *supposé*.
urs philosophiques sur l'Homme, eligion et ses ennemis, suivis des ésiastiques, tirées des seuls livres par —; publiés par M. F... (Feu- ., D. L. S. P. D. P. (de la Société ɪhique de Philadelphie). *Paris*, 1782, in-12.

; assez curieux d'examiner si M. Feutry a reté de conscience, attribuer ainsi à un pré- eur de Sorbonne deux ouvrages dont les au- ient lui être connus, savoir : les « Discours ques » du cardinal Gerdil, et les « Lois ques tirées des seuls livres saints », que Fro- Claude Morin, avocats, firent paraître sous le anonyme en 1753. A. A. B—r.
me a été reproduit l'année suivante au moyen spice d'où l'on a fait disparaître les initiales , des qualités de l'éditeur. *Paris, Ch. P.*

.), ancien médecin des armées du

ınnaire portatif de santé, dans out le monde peut prendre une ɪance suffisante de toutes les ma- les différents signes qui les carac- , chacune en particulier, des les plus sûrs pour s'en préserver, remèdes les plus efficaces pour se et enfin de toutes les instructions res pour être soi-même son nédecin; le tout recueilli des ou- des médecins les plus fameux, et ; d'une infinité de recettes parti- et de spécifiques pour plusieurs ; par —, et M. de B***, médecin ıitaux. V[e] édition, revue et corr. *lelalain jeune*, 1782, 3 vol. in-8.

ıière édition de cet ouvrage remonte à 1759, *ncent*; elle ne formait, ainsi que les deux de 1760 et 1761, qu'un volume. Charles- 'andermonde était l'un des deux auteurs. eux dernières ont été revues et considérable- ıentées, et les auteurs de la IV[e] édition, en- tièrement anonyme, 1771, 2 vol. in-8, aussi bien que ceux de la V[e], sont restés inconnus.

+ *** (M.), chanoine de Saint-Pierre de Bar [RICHARD DE LIGNE].
Lettres de ***, à M. Villemin, docteur en droit, doyen de MM. les avocats au bailliage de Pont-à-Mousson, sur les circonstances édifiantes qui ont précédé et accompagné la mort de M. Jean-Baptiste-Etienne-Aimé Bailly, son petit-fils, sous-diacre du diocèse de Toul, décédé à Bar, le 19 novembre 1781, à l'âge de près de vingt-quatre ans. — *Verdun, imp. de Christophe*, 1782, in-12.

Note manuscrite citée par M. O. B.

+ *** (M.) [C. AMANTON et Fr. LIGERET].
Apothéose de Rameau, scènes lyriques, paroles de—, musique de M. Deval, avec cette épigraphe . *Quando ullum invenient parem? Dijon, Causse*, 1783, in-8.

+ *** (M.) [ALBERT, curé de Seyne].
Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun, par —. (*S. l.*), 1783, 2 vol. in-8.

+ *** (M.) [MIGNONNEAU].
Considérations politiques, par —. *Sans indication de lieu* (*Paris, Barrois l'aîné*), 1783, in-8 de 78 pages. — Suite des considérations politiques, par le même. *Sans date*, in-8 de 44 pages.

+ *** (M.) [ALLARD DE LA RESNIÈRE].
Errata de l'abrégé de l'histoire du Poitou, ou Lettres à M. Thibaudeau, suivies d'un petit commentaire, par —, Poitevin. — *En France*, 1783-1786, 3 parties en 1 vol. in-12.

La 3[e] partie porte le nom de l'auteur.

*** (M.). Voy. VOYAGEUR (Un), III, 978 *f*.

*** (l'abbé) [l'abbé PRIGENT], docteur de la Faculté de théologie de Paris, et chanoine pénitencier de *** (Léon).
Observations sur le prêt à intérêt dans le commerce. *Paris, C. P. Berton*, 1783, in-12.

*** (l'abbé) [Ch.-Franç. CHAMPION DE NILON].
Catéchisme pratique. *Paris, Goguée et Née de la Rochelle*, 1783, in-12 de plus de 112 pages.

*** (M.) [J.-Ch. PONCELIN DE LA ROCHE-TILHAC].
Histoire philosophique de la naissance, du progrès et de la décadence d'un grand royaume, ou Révolution de Taïti, avec le tableau du gouvernement, des mœurs, des arts et de la religion d'une nation in-

téressante. *Paris, Royez*, 1784, 2 vol. pet. in-12.

Même ouvrage que celui publié, en 1782, sous le titre « d'Histoire des révolutions de Taïti, par messire Poutaverry, grand-Éarée de Taïti ; ouvrage traduit du taïtien par Mlle R. D. B. D. B. » *Paris, Lamy*. Voy. POUTAVERRY.

*** (M.) [E.-J. MONCHABLON, maître de pension, à Paris].

Précis de l'Histoire ecclésiastique. *Paris, veuve Desaint*, 1784, 2 vol. in-12 de 612 et 754 pages.

*** (Miladi), *pseudonyme* [Louis DAMOURS, jurisconsulte].

Lettres de —, sur l'influence que les femmes pourraient avoir dans l'éducation des hommes. *Amsterdam, et Paris, veuve Duchesne*, 1784, 2 vol. pet. in-12 ; — Sec. édition. *Amsterdam, et Paris, veuve Duchesne*, 1788, 2 part. in-12.

La seconde édition porte : par l'auteur des « Lettres de Ninon. »

*** (M. l'abbé) [l'abbé Charles-Michel de L'ÉPÉE].

La Véritable manière d'instruire les sourds et muets, confirmée par une longue expérience. *Paris, Nyon l'aîné*, 1784, in-12.

Nouvelle édition d'un ouvrage qui a paru d'abord entièrement anonyme, sous le titre : « Institution des sourds et muets ». *Paris, Butard*, 1774, in-8.

*** (M.) [L.-J. de BOILEAU, avocat à Abbeville].

Recueil de Règlements et de Recherches concernant la municipalité, où se trouve renfermée une foule de règlements et de dispositions coutumières, dont la connaissance ne peut être que très-utile, non-seulement aux officiers de ville, mais à tous les citoyens. *Paris, Prévost*, 1784-86, 16 parties en 4 vol. in-12.

*** (M.) [LE PRIEUR], ancien professeur de grammaire à l'École militaire.

Description d'une partie de la vallée de Montmorency, et de ses plus agréables jardins. *Tempé, et Paris, Moutard*, 1784, in-8 de 43 pag. orné de gravures.

Les exemplaires datés de 1788, chez Le Jay, et annoncés comme une seconde édition, portent le nom de l'auteur.

*** (M. l'abbé) [l'abbé Guy-Touss.-Julien CARRON].

Les Trois Héroïnes chrétiennes, ou Vies édifiantes de trois jeunes demoiselles. Sec. édition, revue, corrigée et augmentée d'une nouvelle Vie et de traits intéressants. *Paris, Benoît Morin*, 1784, in-12 ; — IIIe édit. *Ibid.*, 1786, in-12.

Ouvrage très-fréquemment réimprimé dans le format in-18. (Voy. notre « France littéraire » art. Carron).

Nous n'avons point trouvé dans le « Journal de la librairie » d'avant la Révolution, l'annonce de la première édition.

*** (M. l'abbé) [l'abbé Jean-Baptiste de MONTMIGNON].

Système de prononciation figurée, applicable à toutes les langues, et exécuté sur les langues française et angloise. *Paris, Royez*, 1784, in-8.

+ *** (M.) [Le P. GIRARD].

Mesmer blessé, ou Réponse à la lettre du P. Hervier, sur le magnétisme animal, par —. *Londres et Paris*, 1784, in-8, 34 p.

Cat. Huzard, tom. I, n° 1001.

+ *** (M.) [l'abbé PARMENTIER, secrétaire ordinaire de Monsieur, frère du Roi].

La colère de Xantippe, ou l'Edit des deux femmes, poëme dramatique. *Athènes et Paris*, 1784, in-8.

+ *** (M.) [François MELLIN].

Mémoire sur les désavantages de la mouture économique et du commerce exclusif des farines, par rapport aux consommateurs..... par —. *Nantes, Brun l'aîné*, 1784, in-12.

+ *** (Le chevalier) [La marquise DE TENCIN, PONT DE VESLE ET D'ARGENTAL].

Mémoires du comte de Comminges, nouvelle édition. *Londres*, 1784, in-18.

« (Cazin, sa vie et ses éditions, 1862, p. 191). » Ce roman avait déjà paru dès 1735.

Depuis la mort du comte d'Argental (6 janvier 1788) on a appris de Mme de Courteille, qui lui était très-attachée, que le roman du comte de Comminges, attribué jusqu'ici à Mme de Tencin, est de M. d'Argental, son neveu, et elle le savait de lui-même. Voy. « Eclaircissements, additions... pour le Voltaire de Kehl », t. 70, p. 490. U. C.

+ *** (M.) [FIELDING].

Julien l'apostat, ou Voyage dans l'autre monde, par —. *Reims, Cazin*, 1784, in-18.

(Cazin, sa vie et ses ouvrages, p. 110.)

Les bibliographes anglais ne signalent point « Julien l'apostat » parmi les ouvrages de Fielding (1).

+ *** (M.) [P. G. MICHAUX].

Lettre sur la question de savoir si les seigneurs hauts et moyens justiciers peuvent instituer et destituer à leur volonté les juges, greffier, notaire et sergent de

---

+ (1) La « France littér. » de 1769, t. II, p. 329, annonce « Julien l'apostat, ou Voyage dans l'autre monde », trad. de Fielding, par Kauffman, 1768, in-12.

Une seconde édit. a paru en 1771 ; une autre porte l'indication de *Genève*, s. d. Ol. B.

ɜur seigneurie. *Amsterdam et Paris*, 1785, ɑ-8.

+ *** (M.) [Cazamea, libraire, membre e plusieurs académies].
Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Querci, par M. de Cathala-Coure, continuée par—. *Montauban, P. Th. Cazaméa*, 1785, 3 vol. in-8. V. T.

+ *** [Le chev. P. Duplessis, né à la Martinique, mort vers 1800].
Pizarre, ou la Conquête du Pérou, tragédie-lyrique en cinq actes, paroles de —. *Paris*, 1785, in-4.

+ ***, commissaire des gardes-du-corps [Marco-Antonio Mancini].
L'Amour prisonnier, opéra-ballet, trad. e l'italien, par —. *Paris*, 1785, in-8.

*** (Mme de) [Mme la baronne Isabelle de Montolieu].
Caroline de Lichtfield. *Londres, et Paris, Buisson*, 1785, 2 part. in-12.

Première édition de ce joli roman souvent réimprimé.

+ ... (M.) [Etienne Morel, de Cherdeville].
Panurge dans l'île des Lanternes, comédie n trois actes, paroles de —, musique de Grétry. *Paris, de Lormel*, 1785, in-4; *Paris*, 1802, in-8.

Pièce attribuée quelquefois à Louis XVIII, qui n'en t pas l'auteur, mais contestée à Morel de Cherdeville. Voy. « France littéraire », XI, 626.

*** (M.) [le comte Antoine Ferrand].
Philoctète, tragédie en trois actes et en vers, imitée de Sophocle. *Paris, Desauges*, 1786, in-8.

Réimp. dans les « Œuvres complètes de M. A. F***** » (Ferrand). *Paris*, 1817, in-8.

*** (M.) [Jean-Paul Marat].
Optique de Newton, traduction nouvelle ite par —, sur la dernière édition originale, ornée de 21 planches, et approuvée ır l'Académie des Sciences; dédiée au oi, par M. Beauzée, éditeur de cet ouvrage..... *Paris, Leroy*, 1786, 2 vol. in-8, r pap. d'Angoulême, et sur pap. vél.

*** (M.) Robert de Saint-Vincent, mort 1799].
Dénonciation du nouveau Rituel de ris, aux chambres assemblées, par —, mardi 19 décembre 1786. *S. l. n. d.* ·12 de 34 pag.

+ *** (M.) [Robespierre, avocat au rlement].
Eloge de Gresset, discours qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie d'Amiens en 1785, par —. *Londres et Paris, Royez*, 1786, in-8 de 48 p.

+ *** (M.) [M. Navarre, avocat à Meaux].
Amusemens géographiques, ou Voyages de M*** dans les quatre parties du monde. *Meaux, Courtois*, 1786: *Paris, Méquignon le jeune*, 1788, 2 vol. in-8.

+ *** (M.) [Meltier, chirurgien].
Lettre adressée à M. le marquis de Puységur, sur une observation faite à la lune, précédée d'un système nouveau sur le mécanisme de la vue, par. — *Amsterdam*, 1786, in-8. Facétie.

+ *** (M.) [Berquin].
Sandfort et Merton, par Thomas Day; traduction libre de l'anglois, par —. *Paris*, 1786 et 1787, 7 parties in-16.

+ *** (M.) [l'abbé Théoph.-J. Duvernet].
Vie de M. de Voltaire, par —. *Genève*, 1786, in-8; 1787, in-12; *Paris*, an VI, in-8.

Cette dernière édition, entièrement refondue, est la préférable. Voy. T. J. D. V...., III, 842 *c*.

+ *** (Mme) [Mme Déjardin de Courcelles, née Tournay, morte en 1800].
Contes sages et fous, par —. *Strasbourg*, 1787, 2 vol. in-12.

+ *** (l'abbé) [Ducreux].
Les Siècles chrétiens, ou Histoire du christianisme dans son établissement et ses progrès; par —. *Paris, Gueffier*, 1787, 10 vol. in-12.

+ *** (M.) [S.-P. Ernst].
Observations historiques sur la prétendue époque de l'admission des ecclésiastiques aux Etats de Brabant, vers l'an 1383. *Maestricht*, 1787, in-4, 72 p.

+ *** [Adam].
Traduction littérale des œuvres d'Horace, par —. *Paris, Morin*, 1787, 2 vol. in-8.

Cette traduction fait partie des « Grammaires élémentaires » de l'auteur. A. A. B—r.

*** (M.) [Jean-Baptiste Le Febvre de Villebrune].
Mémoires philosophiques, historiques, physiques, concernant la découverte de l'Amérique, ses anciens habitants, leurs mœurs, leurs usages, leur connexion avec les nouveaux habitants, leur religion ancienne et moderne, les produits des trois règnes de la nature, etc., par don Ulloa;

traduit par —. *Paris, Buisson*, 1787, 2 vol. in-8.

*** (M.) [le baron Antoine-Isaac SILVESTRE DE SACY].

Extrait de la grande Histoire des animaux d'Eldemiri, 1787.

Imprimé à la suite de la « Chasse », poëme d'Oppien, trad. par Belin de Ballu.

*** (M.) [J. CUSSAC, impr.-libraire à Paris].

Histoire d'Eléonor de Guyenne, duchesse d'Aquitaine; contenant ce qui s'est passé de plus mémorable sous les règnes de Louis VII, dit le Jeune, roi de France; d'Henri II et de Richard, son fils, surnommé Cœur-de-Lion (par Isaac de Larrey). Édition augmentée d'un Supplément, de sommaires, de notes et d'observations, par —. *Londres et Paris, Cussac*, 1788, in-8.

+ *** (M.) [E.-M.-J. LEPAN].

Les Principes les plus généraux de la langue françoise, mis en vers, par —. *Paris*, 1788, in-8.

+ *** (M.) [DE FERRIÈRE].

La Femme et les vœux, par —. *Amsterdam et Paris, Poinçot*, 1788, 2 parties in-12.

+ *** (le chevalier de) [DE LA TREMBLAYE].

Sur quelques contrées de l'Europe, ou Lettres du — à la comtesse de ***. *Londres* 1788, 2 vol. in-8.

+ *** (M.) [GUDIN].

Essai sur l'histoire des comices de Rome, des Etats-généraux de la France et du Parlement d'Angleterre, par —. *Philadelphie*, 1789, 3 vol. in-8. G. M.

+*** (M.) [le chev. SEIGNEUR, commissaire des guerres et du corps royal d'artillerie, de la division de l'île de Corse].

Réflexion concernant le payement des dettes de l'Etat, le changement de la peine des malfaiteurs, l'amélioration de l'isle de Corse, par —. *Paris*, 1789, in-8.

Note manuscrite indiquée par M. Olivier Barbier.

+ *** (M.) de l'Académie de Marseille [le chevalier DE LANGEAC].

Précis historique sur Cromwell, suivi d'un extrait de l'Eikon Basiliké, ou portrait du Roi, et du Boscobel, ou récit de la fuite de Charles II, par — (*S. l.*), 1789, in-8.

Note manuscrite.

+ *** (M.) [J.-F. GIRARD].

Histoire des Helvétiens, par le baron d'Alt, revue et corrigée par—. *Neufchatel*, 1789, in-8. V. T.

M. Ersch, qui a fourni cet article à M. Van Thol, n'indique pas le nombre des volumes de cette édition. La première, publiée à Fribourg, de 1750 à 1753, en avait dix. A. A. B—r.

+ *** (Mme la baronne de) [STAEL].

Courte réplique à l'auteur d'une longue réponse (le marquis de Champcenetz), par —. *Genève*, 1789, in-8 de 14 pages.

Voy. aux Anonymes « Réponse aux Lettres sur Jean-Jacques Rousseau. » A. A. B—r.

*** (la comtesse), *pseudogyne*.

Lettres de —, au chevalier de ***, 1789, in-8.

Attribuées à De Vaines. Voy. la « Correspondance » de Grimm, troisième partie, t. V, p. 181.

+ *** (M.) [PAILLARDELLE].

Le Défi imprudent, comédie en deux actes jouée en 1789, au théâtre de Monsieur. *Paris*, 1789, in-8.

L'auteur jouait le principal rôle dans sa pièce. Le « Défi imprudent » a été repris, en 1801, par le théâtre de l'Ambigu-Comique, et réimprimé dans la même année.

+*** (M. l'abbé de) [l'abbé DE LABORDE].

Discours prononcé à l'Assemblée du clergé du bailliage de Montfort-l'Amaury, le 26 mars 1789. 1789, in-8, 43 p.

+*** (M. l'évêque de), voy. Evêque de ***, I, 1269 *f*.

+ *** (M.) [DINGÉ].

Discours sur l'histoire de France, par —. *Paris, de l'imprimerie de Monsieur*, 1790, gr. in-4 de 67 pages, suivi de l'explication des cartes géographiques.

Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur. A. A. B—r.

+ *** (M.) [DE FLEURIEU].

Découvertes des François en 1768 et 1769, dans le sud-est de la Nouvelle-Guinée, par —. *Paris, imprimerie royale*, 1790, in-4.

+ *** (M.) [SELIS]. Voy. NOVICE (un), II, 1274 *e*.

+ ... (M.) [DE LA MONTAGNE].

Lettres écrites de France à une amie en Angleterre, pendant l'année 1790, contenant l'histoire des malheurs de M. du F... (du Fossé); par miss Williams, trad. de l'anglois, par —. *Paris*, 1791, in-8.

+ ... (Mlle DE) [DE PONS, alors âgée de seize ans].

Relation d'un voyage fait à Madrid en 1789 et 1790, par —. *Paris, imprimer. de Monsieur*, 1791, in-16, 68 p.

Tirée à douze exemplaires. A. A. B—r.

Voir le « Voyage dans une bibliothèque de pro-

. Dinaux, p. 65. (Extrait du « Bul-
s ».)

[l'abbé Bossard, directeur
de Saint Louis].
serment à Paris, suivie de
ux qui ne l'ont pas prêté.
n-8, 211 pages.

[de Linière].
com. opéra en 3 actes et en
roles de—. *Paris, Delormel*,
utre édit., 1791, in-8.

, *pseudogyne* [l'abbé Jacques-
].
– à sa fille. *Paris, Crapart*,
n-8 de 8 p.

u lord) [P.-A. Laplace].
; de l'intolérance sacerdotale,
déré de ce que les hérésies,
prétendues pieuses, l'ambi-
idité, tant des papes que du
oduit de victimes humaines
enté. 1791, in-8.

valier de), *pseudo-titlonyme*
Guillon].
alier de ***, I, 712 *c*.

commandant d'artillerie, *pla-*

Canonnier, ou Instruction
le service de toutes les bou-
usage dans l'artillerie. *Paris,*
2, 1798, in-18. — Autre édit.
Lepetit jeune, 1809, in-18
s et tableaux.

rimé.
et simple de l'Instruction publiée
s inspecteurs-généraux de l'armée;
nt ajouté une planche de figures fort
A. A. B—r.

), prêtre de l'Oratoire, *auteur*
. Math-Mathur. Tabaraud].
orique et critique de l'élection
Paris, Lacloye, 1792, 2 vol.

e Calvières].
fables diverses, par —. *Pa-*
ié, 1792, in 8.
nte exemplaires. Voir sur cet écrivain,
s mérite, la « Biographie universelle »,
onservateur marseillais », par Jauffret,

baron Sigismond de) [de Ro-

smond, III, 648 *a*.

.-J.-Denis Valade].
ue, comédie-parade (en un

a acte), mise en vaudeville. *Paris, sans nom d'imp.*, 1793, in-8.

+ *** (Le citoyen) [de Ségur aîné].
Réflexions sur les bases d'une constitution, par ***, présentées par Bresson, député (des Vosges), à la Convention nationale. *Paris, de l'Impr. nationale*, prairial an III, in-8 de XII et de 70 p.

+ *** (M.) [J.-B. Dubois].
b Stanislas, roi de Pologne, mélodrame en trois actes et en prose. *Paris, Barba*, an XIV (1805), in-8.

+ *** [l'abbé Copineau].
L'art de faire éclore la volaille au moyen d'une chaleur artificielle, par Réaumur, corrigé par —. *Paris, Guillaume*, an VIII (1799), in-8.

Cet ouvrage n'est autre que » l'Ornithotrophie artificielle ». Voyez ces mots. A. A. B—r.

c *** (le cit.) [J. Chas].
Histoire philosophique et politique des révolutions d'Angleterre, depuis la descente de Jules-César jusqu'à la paix de 1783. *Paris, Moutardier*, an VII (1799), 3 vol. in-8.

*** (la cit.) [Mme Marie-Joséphine Cottin].
I. Claire d'Albe. *Paris, Maradan*, 1798,
d in-12, fig.
II. Malvina. *Paris, le même*, an IX (1801) 4 vol. in-12, fig.
III. Amélie Mansfield. *Paris, le même*, an IX (1803), 4 vol. in-12.

Premières éditions de ces trois romans, souvent réimprimés avec le nom de leur auteur.

*** (le cit.) [Jacq.-F. Dutrone de la Couture].
Inviolabilité, principe et fin de la So-
e ciété et du commerce de l'Homme. *Paris, Moutardier*, an VIII (1800), in-8 de 132 pag. avec une grav.

D'après Barbier, cet écrit a eu dans la même année une seconde édition.

*** (M.) [Desbois, ou Desroys].
Œuvres dramatiques de —. Le dernier des Romains, tragédie en cinq actes et en vers. — L'Anti-philosophe, comédie en
f cinq actes et en vers. *Paris, chez les libraires du Palais-Egalité*, an VIII-1800, in-8.

L'auteur, qui n'avait pas la tête bien saine, quoique professeur de mathématiques, s'excuse d'avoir *trop de bon sens* dans un temps où « la raison s'est combattue de sa propre épée ». Il n'imprime ici que quatre actes de sa comédie, et il motive l'absence du cinquième en disant que le public n'a qu'à faire jouer *d'autorité* la pièce s'il est curieux de connaître cet acte, *qui n'est pas le plus mauvais*. « Biblioth. de Soleinne », II, p. 261.

+ *** (Le citoyen) [LAGRANGE].

Journal du département de l'Oise; messidor an VIII — vendémiaire an X, 39 numéros in-8.

Indiqué au Catalogue La Bédoyère.

*** (M). [Joseph SENTIES].

La Pauvre Orpheline, ou la Force du préjugé. *Paris, Barba*, an IX (1801), 2 vol. in-12 avec grav.

*** (M.) [Louis-Pierre LE HOC], docteur en médecine.

L'Inoculation de la petite vérole renvoyée à Londres, par —; ou les deux Candides. Nouv. édition, augmentée de notes, sévèrement critiques, sur le traitement moderne de la petite vérole, sur l'inoculation et la vaccination; par P. Chappon, docteur en médecine, membre de la Société d'histoire naturelle de Paris. *Paris, Cogez*, an IX (1801), broch. in-8.

La première édition est de *La Haye*, 1764, in-12. Voy. aux Anonymes, « Avis sur l'inoculation ».

*** (M.) [Antoine SÉRIEYS].

I. La Mort de Robespierre, tragédie en trois actes et en vers. *Paris, Monory*, an IX (1801), in-8.

La même sous ce titre : la Mort de Robespierre, drame en trois actes et en vers, publié le 9 thermidor an IX, avec des notes où se trouve une relation de M. l'abbé Sicard, sur les journées de septembre, et autres pièces intéressantes. Nouv. édition. *Paris, le même*, 1802, in-8 de 336 pages avec le portrait de Robespierre.

Ce drame est précédé du poëme de « l'Anarchie » en 1791 et 1792, et de quatorze dialogues entre les personnages les plus célèbres de la révolution, connus par leurs vertus ou par leurs crimes.

La seconde édition est augmentée d'une Lettre de Robert Lindet, membre du comité de Salut public, sur la situation de la France dans les temps les plus difficiles de la Révolution, particulièrement sur le siége de Lyon, imprimée sur l'original, et d'un quinzième dialogue entre Charette et Carrier.

II. Histoire abrégée de la campagne de Napoléon-le-Grand, en Allemagne et en Italie, jusqu'à la paix de Presbourg; avec un exposé des principaux faits depuis ce traité jusqu'au retour de S. M. à sa capitale; suivi d'une table analytique des matières. Par —. Revue et corrigée d'après les observations d'un témoin oculaire, et dédiée à la Grande-Armée. *Paris, J. Henée, Demoraine*, 1806, in-12 de xij et 395 pag., avec fig.

*** (Mlle), et depuis Mme *** [Mme Louise BRAYER DE SAINT-LÉON].

I. Orfeuil et Juliette, ou le Réveil des illusions; par —, auteur « d'Eugenio et Virginia ». *Paris, Carteret*, an IX (1801), 3 vol. in-12 avec gravures. — Sec. édit. *Paris, Mme Lafeuille*, 1810, 3 vol. in-12.

II. Le Père et la fille, trad. de l'anglais sur la seconde édition; par —, auteur de « Madame Opie », « d'Eugenio et Virginia », et « d'Orfeuil et Juliette. » *Paris, Ant.-Aug. Renouard*, an X (1802), in-12, fig.

III. Maclovie, ou les Mines du Tyrol; anecdote véritable. *Paris, Henrichs*, an XII (1803), in-12, fig.

IV. Alexina, ou la Vieille tour du château de Holdheim. *Paris, Renard*, 1813, 4 vol. in-12.

*** (Mme) [Mme Sophie GAY].

Laure d'Estell. *Paris, Ch. Pougens*, an IX (1801), 3 vol. in-12.

*** (Mme), *pseudogyne*, [Charles-Augustin de BASSOMPIERRE, connu sous le nom de Sewrin].

Histoire d'une chatte, griffonnée par elle-même et publiée par —. *Paris, Mme Masson*, an IX (1801), in-12, fig.

*** (M. le comte de), *pseudo-titlonyme* [Nicolas-Germain LÉONARD].

Histoire ecclésiastique et politique de l'État de Liége, ou Tableau des révolutions qui y sont survenues, depuis son origine jusqu'à nos jours. (Ouvrage posthume). *Paris*, 1801, in-8, avec une mauvaise carte géographique du pays de Liége.

Léonard composa cet ouvrage pendant le temps qu'il était chargé d'affaires de la France près la Cour de Liége, c'est-à-dire de 1773 à 1783.

« Ce livre est un modèle d'histoire provinciale. On trouve d'abord des « Mémoires historiques sur l'État de Liége », où l'auteur concentre tout ce que l'on pourrait dire de caractéristique de la nation liégeoise en 1783. L'histoire ensuite : elle commence aux temps héroïques et s'arrête en 1724 : elle est complétée par une convenable « Chronologie des Évêques de Liége », laquelle est suivie d'une table alphabétique raisonnée.

« Sa méthode est simple, son style d'une grande brièveté, deux qualités qu'il avait dérobées à son auteur de prédilection, à Montesquieu. La forme concise et la marche si digne et si lumineuse de la « Grandeur et de la décadence des Romains » de cet écrivain célèbre, chez qui les faits seuls manifestent les pensées, frapperont toujours vivement les esprits méditatifs. En étudiant son œuvre, on l'admire et l'on apprend que la philosophie de l'Histoire ne peut pas être celle qu'on y importe, mais celle qu'on y trouve. Mais pour la trouver, qu'il faut de labeurs et de veilles!

« Nourri à la bonne école du siècle, publiciste expérimenté, doué d'ailleurs de cet esprit intuitif qui est aussi indispensable aux bons historiens qu'aux vrais poëtes, malgré sa qualité d'étranger, Léonard parvint à deviner et à expliquer le génie de la nation liégeoise. C'était beaucoup ; et c'est un bonheur que n'ont pas eu tous ses devanciers, et que l'on chercherait en vain dans tous les écrivains qui l'ont suivi.

« Élève de Montesquieu, Léonard ne pouvait avoir la poésie de la phrase et de l'enluminure, mais celle qui fait revivre l'âme des faits et des temps. Il n'a pas non plus l'ambition de faire de la polémique ; il ne dément aucune de nos origines. Son but, en glanant dans nos fatras historiques, était uniquement de mieux exposer, de mieux faire comprendre les institutions de la république, son esprit et ses mœurs.

» Comme étranger, Léonard, on le devine, doit avoir les défauts de ses qualités. Ainsi, si ses jugements sont libres et remarquables par leur impartialité, ils sont parfois rendus en termes impropres, ce qui trouble bien des lecteurs. Nos sources historiques lui étaient familières, mais le sens des dictons politiques du terroir lui avait complétement échappé. L'extranéité se découvre en particulier quand il nomme nos États le *Magistrat*, mot qui avait chez nous une toute autre signification, car il était synonyme de conseil municipal.

« Nonobstant ces erreurs, où tombent inévitablement tous ceux qui écrivent sur un pays où ils ont résidé momentanément, et que le goût facilement susceptible des régnicoles qualifie tout d'abord d'énormités, Léonard demeurera, par la date de son œuvre, 1783, le premier de nos écrivains qui ait présenté notre histoire de la manière la plus propre à faire comprendre les vieux âges de la république liégeoise. A ce titre, son souvenir restera toujours intéressant et cher parmi nous ».

Ferd. Henaux, « Bull. du Biblioph. belge », t. IV. p. 243.

Un charlatan littéraire de ce siècle, Ant. Serieys, a reproduit l'ouvrage de Léonard sous le titre suivant :

« Histoire de l'État de Liége », par M. le comte de Mirabeau. Seconde édition, revue avec soin, et publiée par un de ses amis, membre de l'Institut. *Paris, Bidault*, 1806. Voy. II. 1161 *c*.

*** [Paillardelle].

Le Défi imprudent, comédie. Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique. *Paris*, 1801, in-8.

*** (M) [Landes], ancien avocat au parlement de Dijon.

Principes du droit politique, mis en opposition avec ceux de J.-J. Rousseau sur le « Contrat social ». *Paris, Maradan*, an X (1802), in-8 de 356 pag.

*** (Mme de) [Mme d'Argebouse].

Élisa Bermont. *Paris, Ch. Pougens*, an X (1802), 2 vol. in-12 avec gravures.

*** (Mme) [Mme d'Heuzé].

Natalie de Bellozane, ou le Testament. *Paris, Maradan*, an X (1802), 2 vol. in-12.

*** (M.) [J.-Fr. Champagne, membre de l'Institut].

Sur l'Éducation nationale. Notions générales qui peuvent et doivent être adoptées à tous les degrés d'instruction. *Paris*, 1802, in-8 de 41 pag.

*** (M.) [Louis-Pierre-Prudent Legay].

L'Infidèle par circonstance. *Paris, Marchand*, an XI (1803), 3 vol. in-12, fig.

a

+ *** (M.) [Morel].

Panurge, ballet comique en trois actes, par Fr. Parfait, et — dénoncé au public comme le plus grand plagiaire, avec des notes et des preuves matérielles de ses plagiats, par Moutonnet-Clairfons. *Paris, Dabin*, an XI, 1803, in-8.

*** (Mme) [Mme Marguerite Desbrosses].

b

Mathilde de Puiseley. *Paris, Ch. Pougens*, an XI (1803), in-12.

*** (le citoyen, ou M.), *pseudandrie* [la baronne Alex.-Sophie de Bawr].

I. Argent et adresse, ou le petit Mensonge, comédie en un acte et en prose *Paris, Barba*, an XI (1803), in-8.

II. Le Rival obligeant, comédie en un acte et en prose. *Paris, Barba*, an XIII (1804), in-8.

c

III. La Suite d'un bal masqué, comédie en un acte et en prose. Représentée pour la première fois sur le Théâtre-Français, le 9 avril 1813. *Paris, Vente*, 1813, in-8.

Réimprimé avec le nom de l'auteur.

*** (l'abbé), *pseudo-titlonyme* [Antoine Serieys].

Dictionnaire généalogique, historique et critique de l'Ecriture-Sainte, où sont réfutées plusieurs fausses assertions de

d

Voltaire et autres philosophes du dix-huitième siècle ; par —, revu, corrigé et publié par M. Sicard, membre de l'Institut national, et dédié à M. Portalis...... *Paris, Bertrandet*, an XII (1804), in-8 d'environ 700 pages à deux colonnes en petit texte.

*** (Mme) [la baronne Alexand.-Sophie de Bawr].

I. Les Chevaliers du Lion, mélodrame

e

en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique. *Paris, Fages*, an XII (1804), in-12.

II. Léon, ou le Château de Montaldi, mélodrame en trois actes, à spectacle, paroles et musique de..... Représenté, pour la première fois, sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 31 décembre 1811. *Paris, Barba*, 1812, in-8 de 44 p.

f

C'est par erreur que, dans notre article sur Mme la baronne de Bawr, de la « Littérature française contemporaine », nous avons dit que cette pièce n'avait pas été imprimée.

Après les « Chevaliers du Lion » l'auteur avait donné sous le pseudonyme de M. François, un autre mélodrame que nous ne connaissions pas alors et qui est également omis dans notre article ; il est intitulé : « La Muette de Senès », mélodrame en trois actes et à grand spectacle. Représenté pour la première fois « Paris, au théâtre des Jeunes-Artistes, le 11 thermidor an XIII. *Paris, Barba*, an XIII (1805), in-8. Voy. François, II, 88 *e*.

+ *** (M.) [Jacq.-Max.-Benj. BINS DE SAINT-VICTOR]

L'Habit du chevalier de Grammont, opéra-comique en un acte (en prose). Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique. *Paris, Barba,* 1804, in-8.

*** (Édouard), *prénonyme* [Édouard PERNET], auteur d'un très grand nombre de bonnes pièces de poésies, imprimées dans « l'Almanach poétique de Bruxelles », depuis 1804 jusqu'en 1826, et peut-être encore plus tard.

+ *** (M.) [MOURADJA D'OHSSON].

Tableau historique de l'Orient, dédié au roi de Suède, par —. *Paris, veuve Tilliard,* an XII (1804), 2 vol. in-8.

+ *** [H. B. GIBAULT].

Paratitles sur les livres du Code civil des Français, par —. *Poitiers, Catineau,* 1805, in-12.

*** (M.) [C.-F.-J.-B. MOREAU].

I. Avec Servières : le Dansomane de la rue Quincampoix; ou le Bal interrompu, folie-vaudeville en un acte, en prose. Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre Montansier, le 12 nivôse an XIII. *Paris, Mme Masson,* 1805, in-8.

II. Avec MM. Lafortelle et *** : la Femme de chambre, ou la Vengeance d'un Gascon, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mme Masson,* 1812, in-8.

Non annoncée dans la « Bibliographie de la France ».

III. Avec M. Gabriel : La Langue musicale, opéra comique en un acte (en prose). Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 11 décembre 1830. *Paris, Barba,* 1831, in-8 de 40 p.

... (Mme de) [Mme de ZIMMERMAN].

Le Comte de Soissons et la duchesse d'Elbeuf, roman historique du siècle de Louis XIV, par —. *Paris, Renard,* 1805, in-12.

C'est l'ancien ouvrage intitulé : « le Comte de Soissons, nouvelle galante », refait à nouveau. Voyez ce titre aux Anonymes.

*** (M.) [René-Charles GUILBERT, de Pixérécourt].

Avec Loaisel-Tréogate : le Grand Chasseur, ou l'Ile des palmiers, mélodrame en trois actes... Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 15 brumaire an XIII. *Paris, Fayes,* 1805, in-8.

*** (M. de), ancien officier de marine [le comte Armand-Bon-Louis MAUDET DE PENHOUET].

Essais sur des monuments armoricains qui se voient sur la côte méridionale du département du Morbihan, proche Quiberon. *Nantes, Busseuil, et Paris, Leprieur,* 1805, in-4 de 44 pag. avec 2 planches.

*** (M.) [GODINEAU, auteur dramatique].

Le duc de Montmorency, tragédie (en cinq actes et en vers). *Paris, Cérioux,* an XIII (1805), in-8.

+ *** (Mme) [GACON-DUFOUR].

Les Dangers de la prévention, par —. *Paris,* 1806, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [Daniel ENCONTRE, professeur de mathématiques à Montpellier].

M. Boucacous, ou l'S et le T, comédie en un acte et en vers, par —. *Montpellier, veuve Martel,* 1806, in-8.

+ *** (Mme) [ALEXANDRE].

Amélie, ou le Protecteur mystérieux, mélodrame en trois actes. *Paris,* 1807, in-8.

Catalogue Soleinne, t. III, pag. 220.

+ *** (M.) [Louis-Pierre-Prudent LEGAY].

I. Eglai. 1807, 2 vol. in-12; 1820, 4 vol. in-12.

II. L'Enfant de l'amour. 1808, 4 vol. in-12.

Romans fort oubliés sortis de la plume de cet écrivain aussi frivole que médiocre, qui composait en même temps des récits dans le genre de Pigault-Lebrun et de livres de morale à l'usage des enfants.

+ *** (MM.) [Georges DUVAL et MARION DU MERSAN].

I. Jean de Nivelle, 1806, folie-vaudeville en un acte. *Paris,* 1807, in-8.

II. M. Chose, ou la Foire de Pantin, folie-vaudeville en un acte. *Paris,* 1809, in-8.

*** (M.) [Louis DUBROCA, ancien libraire à Paris].

I. Essai d'un discours religieux à la gloire de Napoléon le Grand, pacificateur du continent de l'Europe, et à celle des armées françaises, pour la célébration de la mémorable paix de Tilsitt. *Paris, Dubroca,* 1807, in-12.

II. De l'Institution du célibat dans ses rapports avec la religion, les mœurs et la politique, suivie de l'Histoire de tout ce qui s'est passé au concile de Trente, relativement à la question du mariage des prêtres. *Paris, Dubroca,* 1808, in-8.

*** (Mme) [Mlle Deleyre, fille de l'ancien député de la Gironde à la Convention nationale].

Contes dans un nouveau genre pour les enfants qui commencent à lire. Nouvelle édition. *Paris, Gabr. Dufour*, 1807, 2 vol. in-12 ornés de 48 sujets gravés. — *Ibid.*, 1808, 1 vol. in-12 avec 30 sujets gravés.

*** [Etienne-Pierre Pivert de Sénancour].

Valombré, comédie en cinq actes et en prose. *Paris, Cérioux, etc.*, 1807, in-8, 64 p.

L'un des premiers ouvrages de M. de Sénancour est une nouvelle intitulée « Aldomen, ou le Bonheur dans l'obscurité ». *Paris, Lepricur*, an III (1795), in-18 ; elle ne porte que le nom de Pivert.

*** (M.) [de Mersan, ancien capitaine des chasses].

Manuel du chasseur et des gardes-chasses, contenant le précis des ordonnances et des lois non abrogées, les derniers règlements de S. A. S. Mgr le prince de Neuchâtel, grand-veneur de la couronne; les ordonnances de police, etc., sur le port d'armes, la chasse, la pêche, la louveterie ; des formules des procès-verbaux qui doivent être dressés par les gardes-chasses, forestiers et champêtres ; suivi de l'explication des termes de vénerie, de fauconnerie et de chasse, extraits des meilleurs auteurs, des Encyclopédies et autres Dictionnaires, etc., et d'une liste alphabétique de tous les conservateurs de l'Empire. Ouvrage utile..... *Paris, Desray*, 1808, in-18, 400 p.

Cette édition a été reproduite deux fois en 1821, *Paris, Roret* : la première avec un frontispice pour changer les noms du libraire et de l'imprimeur, mais avec l'indication de *seconde édition*; la seconde fois, comme une *nouvelle édition*, ornée de figures. Effectivement, trois gravures ont été ajoutées à cette dernière reproduction.

Le même Manuel, suivi d'un Traité sur la pêche. Nouv. édit. *Ibid.*, 1822, in-18 avec 6 planches et 16 fanfares.

Le même Manuel..... Nouv. édition, entièrement refondue..... par un ancien canonnier à cheval. *Ibid.*, 1825, in-18 avec 8 planches et 20 fanfares notées.

Le même Manuel.... IVe édition. *Ibid.*, 1828, in-18 avec 2 gravures et 20 fanfares.

Nouveau Manuel du Chasseur......; par Mersan et B. Ve édition. *Ibid.*, 1835, in-18 avec 2 gravures et 20 fanfares.

*** (M.) [l'abbé de Montmignon, ancien archidiacre et vicaire-général de Soissons].

Choix des Lettres édifiantes écrites des Missions étrangères; avec des additions, des notes critiques, et des observations pour la plus grande intelligence de ces Lettres, par—. *Paris, Maradan, H. Nicolle*, 1808-9, 8 vol. in-8.

*** (M.), vieux comédien, *pseudo-titlon*. [Fabien Pillet].

Revue des comédiens, ou Critique raisonnée de tous les acteurs, danseurs et mimes de la capitale, par —, et par l'auteur de la « Lorgnette des spectacles » (le même Fabien Pillet). *Paris, Fabre*, 1808, 2 vol. in-18.

+ *** (Mme) [Mme d'Hozier].

I. Amour et scrupule, par —. *Paris, Barba*, 1808, 4 vol. in-12.

II. Les Grottes de Chartres, ou Clémentine. *Paris*, 1810, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [J. Didier].

Traité complet de mnémonique. *Lille*, 1808, in-8.

+ *** (M.) [Marchena].

Voyage aux Indes orientales, par le P. Paulin de Saint-Barthélemy, missionnaire, traduit de l'italien par —, avec les observations de MM. Anquetil du Perron, J. R. Forster et Silvestre de Sacy, etc. *Paris, Tourneisen fils*, 1808, 3 vol. in-8.

+ *** (Augustin) [Hapdé].

I. La Tête de bronze, ou le Déserteur hongrois, par —. *Paris*, 1808, in-8.

II. La Chassomanie, ou l'Ouverture du jeune Henri mise en action, tableaux comiques. *Paris, Barba*, 1810, in-8.

+ *** [Viton de Saint-Allais].

I. Tablettes généalogiques des illustres maisons des ducs de Zaeringen, margraves et grands-ducs de Bade. *Darmstad*, 1810, in-8.

II. Histoire chronologique, généalogique, politique et militaire de la maison royale de Wurtemberg. *Paris*, 1808, 2 vol. in-18.

+ *** (M.) [Bins de Saint-Victor, Tourlet, etc.]

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par —. *Paris*, 1808-1812, 3 vol. in-4, nombr. fig. et plans. Prem. édition. G. M.

+ *** (MM.) [le baron Aug. Creuzé de Lesser et Roger de l'Académie française].

I. La Revanche, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Vente*, 1809, 1815, in-8.

II. Le Billet de loterie, comédie en un acte, mêlée d'ariettes. *Paris, Vente*, 1811, in-8.

III. Le Magicien sans magie, opéra-comique en deux actes. *Paris, Vente*, 1811, in-8.

IV. Mademoiselle De Launay à la Bas-

tille, comédie historique, mêlée d'ariettes, en un acte. *Paris, Delaunay*, 1813, in-8.

V. Le Nouveau Seigneur de village, opéra-comique en un acte. *Paris, Barba*, 1813-1815, in-8.

+ *** (M.) [HAMELIN].

Voy. Buonaparte, I, 590 d.

+ *** (M.) [PETITOT].

Vie de Victor Alfieri, traduite de l'italien, par —. *Paris, Nicolle*, 1809, 2 vol. in-8.

+ *** (M.) ancien officier [SARDY DE BEAUFORT].

La Henriade (par Voltaire), avec des notes et des observations critiques, dédiées à la jeunesse, par — (né à la Voûte, département de l'Ardèche, âgé de soixante-quatre ans). *Avignon, L. Aubanel*, 1809, in-18.

Voyez aux anonymes : « Critique de la Henriade », et « La Ligue, ou Henri le Grand... » A. A. B—r.

+ *** (Mme) [Mme DE STECK].

Lettres de M. Jean de Muller à M. Charles de Bonstetten, trad. de l'allemand, par —. *Zurich*, 1810, in-8.

+ *** (Mme) [Mme DE RUOLZ ?].

Henri, ou l'Amitié, trad. de l'allem. d'Aug. Lafontaine, par Mme ***, auteur d'Un hiver à Londres. *Paris, Pillet*, 1810, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [BINS DE SAINT-VICTOR].

Musée des antiques, dessiné et gravé par P. Bouillon, peintre, avec des notes explicatives, par —. *Paris*, 1810 et années suivantes, 3 vol. in-fol.

+ *** (M.) Le nom ne fait rien à l'affaire [SALLION].

Poésies dramatiques et fugitives, par —, ancien secrétaire de la Chambre des comptes de Nantes. *Paris, Delaunay*, 1810, in-12.

+ *** (Mme de) [Mme HEINRICHS].

Lettres d'Arcis-sur-Aube, ou Réponse de — au Champenois (M. Ruphy). Seconde édition. *Paris, Barba*, 1810, in-8, 72 pag.

+ *** (Mme de) [SENNEVAS].

Un Hiver à Londres, par T. S. Surr, trad. de l'anglais par —. *Paris*, 1810, 3 vol. in-12.

+ ... (M.) [MUSSET-PATHAY].

Fragment d'un voyage fait au mois de mai 1810, dans le Brabant hollandais et dans les îles de la Zélande, par —. *Paris, Colas*, 1810, in-8, 36 pag.

*** (Mme) [M^m^. MENU-BENOIST, peintre de fleurs.

Herbier élémentaire, ou Recueil de gravures au trait ombré, contenant la collection complète des plantes qui croissent aux environs de Paris, pour faciliter l'étude de la botanique. *De l'imprimerie de Crapelet, à Paris. — Paris, Clément frères*, 1810, in-8, 80 p. et 15 pl.

Cet ouvrage devait être plus considérable, mais il n'a paru que cette livraison.

*** (Mme) *ps.* [M. A.-H.-J. DUVEYRIER].

L'Oncle rival, comédie en un acte et en prose. Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de S. M. l'Impératrice, le 19 janvier 1811. *Paris, Pillet*, 1811, in-8.

Dans notre « France littéraire » nous avons attribué cette comédie à Mme la baronne de Bawr, et à Mme de Lesparat. Selon un renseignement qui nous a été donné il y a longtemps, le dernier nom serait un masque dont se serait servi M. Mélesville (Duveyrier) pour faire représenter la pièce que nous citons ici.

M. Mélesville (Duveyrier) est auteur d'une autre pièce portant le même titre, mais elle a été représentée juste vingt ans plus tard.

*** (M.) [J.-B.-Joseph PAILLET, jurisconsulte à Orléans].

I. Classification et graduation des peines prononcées par le Code pénal de l'Empire français d'après la gravité des faits qui troublent l'harmonie sociale. Suivies du texte entier et littéral du Code pénal. *Orléans, Jacob aîné*, 1811, in-8, 344 p.

II. Traité du contrat de mariage, par l'auteur du « Traité des obligations » (Pothier), avec des notes indicatives des changements introduits par la nouvelle législation et par la nouvelle jurisprudence ; suivi d'un commentaire sur les dispositions du « Code Napoléon », etc., par —. *Paris, Letellier*, 1813, 2 vol. in-8.

*** (Augustin), *prénonyme* [Augustin HAPDÉ].

Actéon changé en cerf, ou la Vengeance de Diane, scènes équestres à grand spectacle. *Paris, Barba*, 1811, in-8.

Voy. AUGUSTIN, I, 401, *f*.

*** (Mme de) [Mme Sophie DE MARAIZE].

I. Charles de Montfort. *Paris, Renard*, 1811, 2 vol. in-12.

II. Marie Nevil, par l'auteur de « Charles de Montfort ». *Paris, Renard, P. Blanchard*, 1814, 3 vol. in-12.

+ *** (M.) [P. DAUNOU].

Notice sur la vie et les ouvrages de M.-J. de Chénier, de l'Institut de France, par —. *Paris*, 1811, gr. in-8, 27 p.

+ *** (MM.) [RIBOUTTÉ et SOURIGUÈRES DE SAINT-MARC].
L'Enfant prodigue, opéra en trois actes. *Paris*, 1811, in-8.

+ *** (M.) [VIOLET].
Le Martyre de saint Etienne (en vers). *Paris, Dentu*, 1812, in-8.

+ *** (M.), avocat [F. LENORMAND, avocat à Caen].
Lettres à Sophie, ou Itinéraire de Paris à Montmorency. *Caen et Paris*, 1812, in-8, 85 pag.

Une nouvelle édition augmentée avec le titre de « Lettres à Jennie sur Montmorency, par M. F. L***. *Paris*, 1818, in-12, 180 pag.

+ *** (M.) [P. M. MARTIN DE CHOISI].
Le Demi-Jour, poëme en deux chants, suivi de poésies diverses, par —. *Paris, Firmin Didot*, 1812, in-8.

*** [E.-F. VAREZ].
I. Avec M. E. Rousseau : Herminie, ou la Chaumière allemande, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique. *Paris*, 1812, in-8.

Non annoncé dans la « Bibliographie de la France »

II. Avec M. Hubert [Laroche] : Sigismond, ou les Rivaux illustres, mélodrame en trois actes et à spectacle. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 6 octobre 1820. *Paris, Quoy*, 1820, in-8, 52 p.

III. Avec M. Théodore [Nezel] : la Famille Irlandaise, mélodrame en trois actes. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 mars 1821. *Paris, Quoy*, 1821, in-8, 44 p.

+ *** (Mme de) [SENNEVAS].
Le Visionnaire, ou la Manie des prodiges, par —. *Paris, Pillet*, 1813, 4 vol. in-12.

+ *** (M.) [Henri VILLEMAIN].
Saint-Clair, ou l'Héritière de Desmond, par miss S. Owenson (depuis lady Morgan), traduit de l'anglais par —. *Paris*, 1813, 2 vol. in-12.

+ *** (M.) [VIAL].
Les Deux Jaloux, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, imitée de Dufresny, par —, musique de Mme *** (Sophie Gail). *Paris*, 1813, in-8.

*** (M.) [Jean-Baptiste-Louis-Jacques ROUSSEAU, agent diplomatique et orientaliste].
I. Extrait d'un itinéraire en Perse par la voie de Baghdad. *Paris, de l'impr. de Sajou*, 1813, in-8.
II. Mélanges d'histoire et de littérature orientales. *De l'impr. de Guion, à Marseille. — Paris, Eymery*, 1817, in-8.

Le principal morceau du recueil est une « Description du pachalik d'Alep », qui avait paru dans les « Mines de l'Orient ».

+ *** (Mme de) [Mme LORY DE NARP].
Ernest et Lydie. *Paris, Pigoreau*, 1813, 4 vol. in-12.

*** [J.-B. DUBOIS].
I. Avec MM. Duperche et Louis [baron de Bilderbeck] : le Duc de Craon, ou le Ministre français, mélodrame en trois actes, en prose. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 11 janvier 1814. *Paris, Barba*, 1814, in-8.
II. Avec Brazier : Mme Frontin, ou les Deux Duègnes, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 30 septembre 1819. *Paris, Quoy*, 1819, in-8.

*** (M. de) [Gabriel DE MOYRIA].
Epître à un électeur. *Bourg, Janinet, s. d.* (1814), in-8, 8 p.

L'auteur a fait imprimer en 1816 une autre Épître portant le même titre. *Bourg, Janinet*, in-8 de 8 p.

+ *** (Mme de) [la comtesse DE VALERY, née Caroline Tochon].
Lisady de Rainville. *Paris*, 1814, 3 vol. in-12.

+ *** [Barn. FARMIAN DE ROSOI].
Henri IV, ou la Bataille d'Ivry, drame lyrique, par —, remis au théâtre, avec des changements. *Paris*, 1814, in-8.

La première édition est de 1774.

+ *** (M.) [Alex. DUVAL].
Montoni, ou le Château d'Udolphe, drame en cinq actes et en prose, imité du roman : « les Mystères d'Udolphe », par —. *Paris*, 1814, in-8.

Le titre de la premiere édition, qui est de l'an VI, porte : par le C. D. — Voy. I, 827, *f*. Ol. B.

+ *** (M.) [MIGNONNEAU].
Liberté de la presse, cause principale de la révolution, malheurs irréparables qu'elle a produits en France, en Europe et dans les Deux-Mondes, par —. *Paris*, 1814, in-8.

+ *** (M.) [l'abbé VERGANI, ex-législateur].
Essai historique sur la dernière persécution de l'Eglise, par — (revu par M. Tabaraud). *Paris, A. Egron*, 1814, in-8 de 96 pag.

+ *** (M.) [J. B. DE SAINT-VICTOR].
Des révolutionnaires et du ministère actuel. *Paris*, 1815, in-8.

+ *** (M.) [J. B. DUBOIS].
I. La Pie de Palaiseau et le Chien de

Montargis, parodie en un acte. *Paris*, 1815, in-8.

II. La Robe feuille-morte, pièce en un acte (avec C.-F.-J.-B. Moreau). *Paris*, 1819, in-8.

+ *** [GAUTIER (du Var)].

Précis historique d'une des séances d'une des sections du parlement de Bonaparte, se disant chambre des représentants, etc., par —. *Paris, Patris*, 1815, in-8.

+ *** (M.) [Mme BOLLY].

Vie de Joachim Murat, et Relation des événements politiques et militaires qui l'ont précipité du trône de Naples. 2e édit. *Paris, Pillet*, 1815, in-8.

+ *** [Mme E. VOÏART].

La Petite Harpiste, ou l'amour au mont Géant, par Aug. La Fontaine, trad. par —. *Paris*, 1815, 2 vol. in-12.

*** [le baron Ambroise RENDU, membre de l'Université royale de France].

Quelques Observations sur l'ordonnance royale du 17 février 1815, concernant l'instruction publique. *Paris, Delaunay*, 1815, in-8, 20 p.

*** (M.) [le baron DE MONLEZON].

Souvenirs des Antilles. *Paris*, 1815, 2 vol. in-8.

Non annoncés par la « Bibliographie de la France ».

*** (M.) [Pierre PAGANEL, ex-législateur, ancien secrétaire général du ministère des relations extérieures, etc., des sociétés philotechnique, des Antiquaires de France, des sciences et des arts d'Agen].

Essai historique et critique sur la Révolution française, ses causes, ses résultats, avec les portraits (moraux) des hommes les plus célèbres. Troisième édition, revue et augmentée du gouvernement consulaire et du règne de Napoléon. *Paris, Panckoucke*, 1815, 3 vol. in-8.

La première édition porte le nom de l'auteur ; elle fut enlevée par ordre du gouvernement impérial en 1810, et détruite presque en totalité en 1813 : il n'en est échappé qu'un nombre infiniment petit d'exemplaires.

La seconde édition est de Paris, Panckoucke, 1815, 3 vol. in-8. Elle ne porte pour nom d'auteur que les initiales P. P., suivies des qualités que nous donnons plus haut. Cette édition est divisée en 61 chapitres, dont les treize derniers (XLIX-LXI) forment la 7e époque.

Dans la troisième édition, le numérotage des chapitres recommence à chaque époque ; et la 7e époque en contient quinze ; les deux derniers sont relatifs à ce qui est arrivé depuis l'abdication de Fontainebleau jusqu'au 8 juillet 1815.

Pour les personnes qui ne veulent pas faire la dépense des trois volumes de « l'Essai », il a été tiré un frontispice particulier pour le tome III de cette dernière édition, et qui est ainsi conçu :

« Histoire de Napoléon Bonaparte, depuis ses premières campagnes jusqu'à son exil à l'Ile de Saint-Hélène », par M***.

*** (M.) [Henri PINEUX, dit DUVAL].

Le Procès, opéra-comique en un acte (en prose). Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 3 juin 1815. *Paris, Vente*, 1815, in-8, 44 p.

*** (Mme) [Mme BENOIT DE GRESELLES].

Adélaïde d'Orsay. *Paris, Michaud*, 1815, 3 vol. in-12.

*** (Mme) [Mme TARBÉ DES SABLONS], auteur des ouvrages dont les titres suivent :

I. La Marquise de Valcour (1816).
II. Sidonie (1820).
III. Eudolie (1822).
IV. Enguerrand, ou le Duel, etc., (1825).
V. Onésie (1833).
VI. Roseline (1835).
VII. Souffrances et consolations (1836).
VIII. Sara (1837) et autres.

Voy. notre « France littéraire » au nom de cette dame.

+ *** (M.) [Ch. LE MERCIER, baron D'HAUSSEZ, né à Neufchâtel en 1778, mort en 1854].

Réflexions d'un ami du roi, par —, ex-député. *Paris*, 1816, in-8.

+ *** [Antoine SERIEYS].

Vie publique et privée de Joachim Murat. *Paris*, 1816, in-8.

+ *** [André MIGNON, employé à la bibliothèque de la ville de Paris].

Aux mânes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ou Recueil authentique de discours, opinions, etc. *Paris*, 1816, in-18.

+ *** [BALISSON DE ROUGEMONT].

Malhech-Adel, drame en trois actes, par — (avec M. Leroy [de Bacre]). *Paris*, 1816, in-8.

+ *** (M. l'abbé) [l'abbé A. L. GUICHELLET, membre de plusieurs sociétés savantes].

Fables nouvelles, suivies de pièces fugitives. *Paris*, 1816, in-12.

+ *** (M.) [Joseph CHARDON, libraire à Marseille].

Almanach des gens de bien pour l'an de grâce 1816. *Marseille*, 1816, in-12.

+ *** (M.) [MIGNONNEAU].

L'Europe et la France devant le trône de l'Eternel, drame religieux et national en un acte et en prose. *Paris*, 1816, in-8, 80 p.

+ *** (M.) [Lebrun, architecte, ancien élève de l'Ecole polytechnique].

Formation géométrique des quatre ordres de l'architecture grecque, et leurs proportions établies sur les rapports arithmétiques, par—. *Paris, Lottin*, 1816, in-8 obl., 152 p. et 21 pl.

+ *** [M. d'Aubréville].

Annales historiques des sessions du Corps législatif, années 1814 à 1820, par — et M. Gautier (du Var). *Paris, Patris*, 1816-1822, 8 vol. in-8.

+ *** (M.) [Theremin].

De la Noblesse féodale et de la noblesse nationale, par —. *Paris, Plancher*, 1817, in-8.

+ *** (M.) [Auguste-Charles Dufresne].

Montcalm, ou la Faillite, drame en cinq actes et en vers, par —. *Paris, Everat*, 1817, in-8.

Réimprimé à Bâle en 1821 avec le nom de l'auteur, sous le titre de « Montcalm, ou le Malheur ».

+ *** (M.) [Jean Ant. Lebrun Tossa].

Voltaire jugé par les faits. *Paris*, 1817, in-8, 72 pag.

+ *** (l'abbé) [J. B. Lasausse].

L'Ami zélé des pécheurs, ou Exhortations adressées aux pécheurs, suivies d'anecdotes morales, par —. *Paris*, 1817, in-12; 1829, in-12, 352 p.

+ *** (M. de) [de La Ville de Mirmont].

Epître à un électeur. *Paris*, 1817, in-8, 13 pag.

+ *** (M.) [de Fauconpret].

Quinze jours à Londres à la fin de 1815, par —. *Paris, Eymery*, 1817, in-8.

+ *** [Théaulon].

Paris à Pékin, ou la Clochette de l'Opéra-Comique, parodie-féerie-folie en un acte et en vaudeville, par MM. Desaugiers, d'Artois et —. 2e édit. *Paris*, 1817, in-8.

C'est une parodie de l'opéra-féerie de M. Théaulon, intitulé la « Clochette, ou le Diable page ». A. A. B—r.

+ *** (Mme) [Mme de Fourqueux].

Confessions de —, principes de morale pour se conduire dans le monde (avec une préface de Suard). *Paris, Maradan*, 1817, 2 vol. in-12.

*** (M.) [Lelarge de Lourdoueix].

Les Folies du siècle, roman philosophique. *Paris, Pillet*, 1817, in-8 avec 7 grav.

A.-Jos.-Ét. Leronge a publié dans « l'Hermès, ou Archives maçonniques » une critique des « Folies du Siècle » en ce qui concerne la franc-maçonnerie.

a

+*** (MM) [Lamarque de Saint-Victor].

Hassem, ou la Vengeance, mélodrame en trois actes. *Paris*, 1817, in-8.

*** (M.) [J. Victor Fontanes de Saint-Marcellin].

Wallace, ou le Ménestrel Ecossais, opéra-com. en trois actes. Représenté sur le théâtre royal de l'Opéra-Comique, le 24 mars 1817. *Paris, Mme Benoist, Dentu, Barba*, 1817, 1818, in-8.

b

*** [le général Jourdan, depuis maréchal et pair de France].

Mémoires pour servir à l'histoire, sur la campagne de 1795, contenant les opérations de l'armée de Sambre-et-Meuse sous les ordres du général en chef Jourdan. Par— [attribué au général Jourdan, depuis maréchal et pair de France. *Paris, Magimel, Anselin et Pochard*, 1818, in-8, avec deux tableaux.

c

Le but de l'illustre auteur est de rectifier les erreurs où l'archiduc Charles est tombé dans ses « Principes de stratégie, développés par la relation de la campagne de 1796 ».

C'est, en effet, dans cette campagne mémorable que la France, victorieuse en Italie, tenta de frapper un coup décisif au cœur de l'Allemagne. Dans ce projet, deux armées, Sambre-et-Meuse, aux ordres de Jourdan, et Rhin-et-Moselle, sous Moreau, ayant franchi le Rhin, firent battre en retraite l'archiduc Charles, qui, tout à coup reprenant l'offensive, ne tarda pas à repousser les armées d'abord victorieuses jusque vers leur base d'opérations. Les événements qui eurent lieu alors peuvent donc être distribués ainsi : premières opérations sur le Bas-Rhin, marche sur Amberg, retraite sur Dusseldorf.

d

Ces Mémoires, remplis de documents aussi précieux pour l'histoire que pour l'art militaire, sont divisés en deux parties : la 2e a quatre chapitres ; la 1re en a huit, dont le 1er est un coup d'œil rapide sur les campagnes qui ont précédé celle de 1796, et sur la situation de l'Europe.

e

Ils sont, de plus, précédés d'une introduction, accompagnés de notes et de tableaux, et terminés par un recueil de pièces justificatives, au nombre de 43.

*** (MM.) [Eugène Scribe et Brazier.

Les Vendanges de Champagne, ou la Garnison dans les vignes, divertissement en un acte, mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 5 octobre 1818. *Paris, Mlle Huet-Masson*, 1818, in-8.

f

*** (Mme) [Mme Joséphine Sirey].

Marie de Courtenay. *Paris, Barba, Delaunay*, 1818, in-12.

*** (M.) [Léon Thiessé].

Derniers moments des plus illustres personnages français condamnés à mort pour délits politiques, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours; avec les lettres qu'ils ont écrites dans leurs prisons. *Paris, Eymery*, 1818, in-8.

+ *** (M.), auteur de plusieurs ouvrages connus [Mme Sophie Gay].

Malheurs d'un amant heureux, ouvrage traduit de l'anglais, par —. *Paris*, 1818, in-8.

Traduction supposée. Voir au mot « Valet de chambre », III, 897 *d*.

+ *** (M.) [Moulin].

Notice sur J. B. Martinière. *Lyon, Boursy*, 1818, in-8, 8 pag.

+ *** (M.) [A. A. Barbier].

I. Nouveau Supplément au « Cours de littérature » de M. de la Harpe, avec l'examen de plusieurs assertions hasardées par le même M. de la Harpe dans sa « Philosophie du XVIIIe siècle », par —. *Paris, Mme Hérissant-le-Doux*, 1818, in-8, et *Salmon*, 1823, in-8, avec un frontispice et le nom de l'éditeur.

II. Correspondance inédite de l'abbé Ferdinand Galiani avec Mme d'Epinay, le baron d'Holbach, le baron de Grimm (avec des notes par —), précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par Ginguené, suivie de notes par M. Salfi. *Paris, Treuttel*, 1818, 2 vol. in-8.

+ *** (MM.) [Emile Deschamps].

I. Avec M. de Latouche : Selmours de Florian, comédie en trois actes. *Paris, Dalibon*, 1818, in-8.

II. Avec M. de Wailly : Ivanhoé, opéra en trois actes (en prose). Imité de l'anglais. *Paris, Vente*, 1826, in-8.

+ *** (M.) [F. Lenormant]. Voyez L*** (F.), II, 471 *c*.

+ *** (Mme) [Antony Béraud, l'Héritier et Auguste Imbert].

Veillées d'une captive, publiées par —. Voy. Manson, II, 1045, *b*.

+ *** (M.) [de Ferrières].

Les Deux Ambitions, par M. de Kéralio, revu par —. *Paris, Eymery*, 1818, in-8.

+ *** (MM.) [Ourry et Sauvan].

Petite Chronique de Paris, Recueil d'anecdotes. *Paris*, 1818-19, 2 vol. in-12.

+ *** (MM.) [Henri Simon, Gersin et Durieu].

Une Visite à Charenton, folie-vaudeville en un acte. *Paris*, 1818, in-8.

... (M.) et *** (M.) [la comtesse Elise de Montholon].

Rosaure, ou l'Arrêt du destin, trad. de l'allemand d'Auguste Lafontaine. *Paris, Eymery*, 1818, 3 vol. in-12.

+ ***, officier en non activité [Manpon, officier d'état-major].

Ce que c'est que le magnétisme, ou le magnétisme en défaut : nouvelle dédiée aux dames de Rennes, par —. *Rennes*, 1819, in-8, 44 pag.

+ *** (Mme) [Mme de Saluces, morte en 1829].

Ma Toilette, manuscrit dérobé à une vieille femme. *Paris*, 1819, 2 vol. in-12.

+ *** [M. Péricaud aîné].

Discours sur la nécessité et les avantages de l'amnistie prononcé dans le sénat après la mort de César, par M. T. Cicéron, traduit en français (d'après le grec de Dion Cassius), par —. Sec. édit. revue et corrigée. *Lyon*, 1819, in-8, 16 pag.

+ *** (Ernest) [F. Grille].

Articles de mœurs dans le « Mémorial universel », dont le directeur était M. Huard, et qui parut de 1819 à 1822.

+ *** [M. d'Aurévilbe].

Annales historiques des sessions du Corps législatif, années 1814 à 1820, par — et M. Gautier (du Var). *Paris*, 1819-1822, 8 vol. in-8.

*** (MM.) [Mich.-Nic. Balisson, de Rougemont].

I. (Avec MM. Gentil et Mme Lesparat [A.-H.-J. Duveyrier]) : le Prêté rendu, comédie mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 31 mai 1819. *Paris, Quoy*, 1819, in-8.

II. (Avec M. A. Romieu) : Mérinos Béliéro, ou l'autre École des vieillards, parodie en cinq actes et en vers de « Marino Faliero ». Représentée sur le théâtre des Variétés, le 20 juin 1829. *Paris, Quoy*, 1829, in-8.

*** [Eugène Laffillard dit Décour].

Avec MM. Maréchalle et Ch. Hubert : l'Epée de Jeanne d'Arc, ou les Cinq..... Demoiselles, à propos burlesque et grivois en un acte, à spectacle, mêlé de couplets. Représenté, etc. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 1er juin 1819. *Paris, Quoy, Barba*, 1819, in-8.

Cette pièce a obtenu trois éditions dans la même année, et une quatrième en 1821, augmentée d'une scène.

*** [Eugène Scribe].

Avec M. Mélesville [A.-H.-J. Duveyrier] : les Frères invisibles, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 10

ɪin 1819. *Paris*, *Quoy*, 1819, in-8 de 68 ages.

*** [A.-F. JOUSLIN DE LA SALLE].

I. Avec M. Jules Vernet : Le Murier, audeville en un acte. Représenté sur le héâtre de la Porte-Saint-Martin, le 22 juin 819. *Paris*, *Fages*, 1819, in-8.

II. Avec le même : Une Visite à ma ɪnte, ou la Suite des Perroquets, comé-ie en un acte, mêlée de couplets. Repré-ɛntée sur le théâtre des Variétés, le 8 écembre 1818. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1819, ɪ-8.

*** (MM.) [Philippe ROUSTAN et Alexan-re BARGINET].

Changement de domicile, vaudeville en n acte. Représenté sur le théâtre de la orte-Saint-Martin, le 19 octobre 1819. *'aris*, *Quoy*, 1819, in-8.

*** [Cl.-Aimé DESPREZ, et Desprez Saint-lair, d'après M. Goizet].

Avec M. Leblanc (de Ferrière) : Grégoire Tunis, ou les Bons effets du vin, vaude-ille en un acte. Représenté sur le théâtre e l'Ambigu-Comique, le 25 décembre 819. *Paris*, *Barba*, 1820, in-8 de 32 p.

*** [Adolphe THIERS, depuis ministre ɔus Louis-Philippe], rédacteur du *Bulle-n politique* imprimé dans les « Tablettes niverselles », dont M. Jacques Coste était ɛ directeur (1820-24).

+ ***, ancien professeur et bibliothé-aire [Eloy JOHANNEAU].

Etat de la France et description de Paris n MDCCCXV (en chronogrammes), par—. *'aris*, *Eberhardt*, 1820, in-8.

Indiqué au Cat. N. (Tross, 1856, n° 680), mais rec un peu d'incertitude.

+ *** [DE SAINT-VICTOR].

Le Chemin de la perfection, par sainte 'hérèse, trad. par —. *Paris*, 1820, in-32.

Inséré dans la « Bibliothèque des Dames chré-ɛnnes. »

II. Traité de la prière de l'âme, par aurent Scupoli, traduct. nouvelle, par—.

III. Discours de saint Bernard à sa sœur ɪ religieuse.

Insérés dans les t. II et V. de la « Bibliothèque des ɪmes chrétiennes ». *Paris*, 1820-24, 20 vol, in-32.

IV. Le Combat spirituel, par le R. P. D. aurent Scupoli, clerc régulier théatin, ɪivi d'un Traité de la paix de l'âme, par ɪ même auteur, traduct. nouvelle par —, ɪgmentée de prières tirées des « Para-hrases de Massillon » et d'un « Morceau ɪédit du P. Bourdaloue ». *Paris*, 1820, ɪ-24.

Ce volume, fort élégamment imprimé, fait partie de la « Bibliothèque des Dames chrétiennes » ; le nouveau traducteur a mis en tête l'*Avertissement* dont le P. Brignon, jésuite, avait fait précéder, en 1688, sa traduction du même ouvrage, très-souvent réimprimée depuis cette époque, et enrichie en 1774 d'une bonne notice sur la vie du Père Scupoli, par le Père de Tracy, théatin.

Il est à regretter que le nouveau traducteur ait choisi une édition fautive pour réimprimer l'*Avertissement* du P. Brignon. On lit, en effet, page VIII, le P. Théophile Raimond au lieu de Th. Raynaud, et Achile Gegliardo au lieu d'Achilles Gagliardo. On lit encore don L. Scupoli, don Olympe Mazotti. Comme ces auteurs ne sont point Espagnols, l'usage est d'écrire *dom*.

Je remarque aussi trois inexactitudes dans les notes ajoutées à l'avertissement du P. Brignon.

1° On y lit Le Camus, évêque de Belley; il fallait dire simplement Camus.

2° On y cite « l'Esprit de Saint François de Sales », par cet évêque, de l'édition en 6 vol. in-8. Il n'y a eu qu'une édition de cet ouvrage.

3° La traduction du « Combat spirituel » dont il s'agit page 12 fut publiée pour la première fois en 1648. Elle est de l'anonyme G. D. M.

Le morceau *inédit* du P. Bourdaloue avait déjà paru en 1819, in-18, par les soins de M. de Chateaugiron ; mais l'éditeur s'était réservé les exemplaires pour en faire des présents.

D'après ces détails, il y a lieu de s'étonner de lire, dans le « Dictionnaire historique » de Feller, qu'on ne connaît point l'auteur du « Combat spirituel » ; mais le rusé jésuite ne paraît être dans cette ignorance que pour insinuer, peu après, que le P. Raynaud a attribué cet ouvrage au jésuite Gagliardi.

A. A. B—r.

+ *** (MM.) [J. G. YMBERT et VARNER].

L'Homme automate, folie-parade en un acte. *Paris*, 1820, in-8.

+ *** (M.) [N. F. Guillaume SAULNIER].

Arvise et Evélina, tragédie lyrique. *Paris*, 1820, in-8.

+ *** [E. BARATEAU].

Georgine, nouvelle; manuscrit trouvé dans les papiers d'un jeune homme et publié par —. *Paris*, 1820, in-12.

+ *** (MM.) [Etienne GOSSE].

Manon Lescaut et le chevalier Desgrieux, mélodrame en trois actes. *Paris*, 1820, in-8.

+ *** (MM.) [DE JOUY et ROGER].

L'Amant et le Mari, opéra-comique en deux actes. *Paris*, 1820, in-8.

+ *** (MM.) [CARMOUCHE, Ch. NODIER et Ach. JOUFFROY].

Le Vampire, mélodrame en trois actes. *Paris*, 1820, in-8.

+ *** (Mme) [DE SAINT-CRICQ].

Sidonie, ou l'Abus des talents, par —. *Paris*, *Maradan*, 1820, 4 vol. in-12.

+ *** (MM.) [J. HELITAS DE MEUN, CAVELIER et DUCIS neveu].

Le Roi et le Pâtre, comédie-vaudeville en un acte, représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 20 juillet 1820. *Paris*, *Barba*, 1820, in-8.

Hélitas de Meun a eu part à quatre autres pièces qui n'ont pas été imprimées.

+ *** [P. H. J. BLAZE, dit CASTIL-BLAZE].

Rédacteur de la chronique musicale du « Journal des Débats » depuis le 7 décembre 1820 jusqu'à l'année 1832.

+ *** (l'abbé) [l'abbé MARTIN, ancien chanoine à Marseille].

Voyage à Constantinople fait à l'occasion de l'ambassade de M. de Choiseul-Gouffier, par —. *Paris*, 1821, in-12.

Première et unique édition, donnée depuis avec changement de date. G. M.

+ *** (M.) [DEZOS DE LA ROQUETTE].

Tableau historique, géographique et politique de la Moldavie et de la Valachie, par W. Wilkinson, traduit de l'anglais par —. *Paris*, *Boucher*, 1821, in-8. — 2e édit., 1824, avec le nom du traducteur.

+ *** (M.) [Alex. LESGUILLIEZ].

Remarques et commentaires sur la description de la ville et du port de Rouen, en vers français, par —. *Rouen*, *Périaux*, 1821, in-8, 27 pag.

*** (M.) [Édouard-Joseph-Ennemond MAZÈRES].

I. Avec MM. *** [Du Vergier et G. de Lurieu] : Monsieur Sensible, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 1er mars 1821. *Paris*, *Barba*, 1821, in-8.

II. Avec M. *** [G. de Lurieu] : Un jour à Rome, ou le Jeune Homme en loterie, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 29 mai 1821. *Paris*, *Barba*, 1821, in-8.

III. Le Panorama d'Athènes, tableau en couplets en un acte et en prose. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 19 novembre 1821. *Paris*, *Mme Huet*, *Barba*, 1822, in-8.

IV. Avec MM. *** [G. de Lurieu et Franc. Chapais] : le Notaire, comédie-vaudeville en un acte. Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase, le 25 avril 1822. *Paris*, *Barba*, 1822, in-8.

V. Avec M. *** [T. Sauvage] : l'Éligible, tableau électoral, en un acte. Reçu, répété et non représenté sur le théâtre du Gymnase-Dramatique. *Paris*, *Ladvocat*, 1822, in-8.

Réimprimé en 1825, avec le nom des auteurs.

VI. Avec MM. *** [Desgroseillez et Eug. Catin, dit de Lamerlière] : l'Amateur à la porte, ou la Place du Louvre, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 8 juin 1822. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8.

VII. Avec MM. *** [Eugène Lebas et Benazet] : Une heure de Veuvage, comédie-vaudeville (en un acte). Représenté sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 22 octobre 1822. *Paris*, *Godin*, *Martinet*, 1822, in-8.

*** (Mme de) [Mme de GERCY].

Marguerite d'Alby. *Paris*, *Delaunay*, *Setier*, 1821, in-12.

Réimprimé en 1826, avec le nom de l'auteur. *Paris*, *Lecointe et Pigoreau*, in-12.

*** (Jules), *prénonyme* [Jules RIOCREUX].

De l'influence des représentations théâtrales sur les mœurs et l'état actuel de la société à Saint-Etienne. *Saint-Etienne*, 1822, in-8 de 12 pag.

*** (M.) [J. VATOUT]. Voy. BERGAMI.

+ *** (MM.) [René PERIN et Ferd. LALOUE].

La Bataille de Bouvines, ou le Rocher des tombeaux, mimodrame en trois actes. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1821, in-8.

*** (Mme de) [Mme L. BOEN DE SAINT-OUEN].

Tableaux mnémoniques de l'histoire de France, composés de médaillons chronologiques, contenant le portrait de chaque roi et les principaux événements de son règne, indiqués par différents emblèmes; accompagné d'un abrégé de l'histoire de France mis en rapport avec les tableaux. *Paris*, *L. Colas*, 1822, in-12, avec 5 tableaux sur gr. aigle.

*** (Joseph) [Joseph DUSAULCHOY].

Avec M. A. Desprez [et M. A.-J. Leroi de Bacre] : le Protégé de tout le monde, comédie-vaudeville en un acte, représentée sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 novembre 1822. *Paris*, *Quoy*, 1822, in-8.

+ *** (M.) [A. ZYMERY].

Le Parisien par[illegible]nu, ou petit Tableau de mœurs, par —. *Paris* 1822, 4 vol. in-12.

C'est la réimpression d'un roman publié en 1809 sous le titre de « l'Heureux Parisien, ou Esquisses des mœurs du XVIIIe siècle ».

' (M.) [l'abbé de Saint-Pard].
ı Connaissance et de l'amour de
hrist, par le P. J. B. de Saint-
uvrage revu et corrigé par —.
822, in-18.

rs fois réimprimé.

' (le comte de) [la comtesse Féli-
Choiseul-Meuse].
ɪle des jeunes filles. *Paris*, *A. Ey-*
822, 2 vol. in-12.

vrage n'est que la reproduction de deux
es « Nouvelles contemporaines » du même
'*aris*, 1818, 6 vol. in-12). On y a mis un
itre.

(M.) [Lelarge de Lourdoueix].
éductions politiques, ou l'An 1821,
ɔar l'auteur des F... du S.... (Folies
le.) *Paris*, *Pillet aîné*, 1822, in-8.

ɜ personnes considèrent M. de Lourdoueix
réviseur, et d'autres au contraire comme l'au-
ɔuvrages publiés sous les initiales de Mme
phie Panier, plus tard Mme de Lourdoueix.)

M.), *pseudandrie* [Mlle Virginie

ɛconciliation, par —. *Paris*, *Pillet*
22, 2 vol. in-12.

[M.) [Janninet].
ièce de Tekeli, rédigée par l'abbé
, et publiée par —. *Paris*, *Hubert*,
vol. in-12.

de l'abbé Prévost est une supposition; l'ou-
le la composition de Janninet, personnage
ɪnnu.

' (MM.) [F. A. E. de Planard et

Stuart en Ecosse, drame lyrique
actes. *Paris*, 1823, in-8.

[Dubergier, mort en 1828].
Femme criminelle par ambition, ou
nandale, trad. de l'anglais par —,
ɜur des « Ruines du château de
ɪoyle ». *Paris*, 1823, 6 vol. in-12.
e Grand-Père, ou l'Incendie de
roman trad. de l'angl. par —.
823, 4 vol. in-12.
icardo le proscrit, trad. de l'angl.
825, 4 vol. in-18.

ve dans le 5e volume de la première édit. des
ɜries » (table, pag. 126) la liste d'une quin-
res ouvrages traduits également par Duver-
ıt il serait superflu de transcrire ici les titres.

' (M. de) [Mésière].
ɜ historique de l'origine et des
de la rébellion d'Espagne, traduit
ıgnol par —. *Paris*, *Dentu*, 1823,
30 p.

.) [le marquis Georges de Cham-
ɛ-colonel d'artillerie].

Histoire de l'expédition de Russie, avec un atlas, un plan de la bataille de la Moskowa, et une vue du passage du Niémen. *Paris*, *Pillet aîné*, *Anselin et Pochard*, 1823, 2 vol. in-8, plus l'Atlas in-4. — Seconde édition (augmentée). *Paris*, *les mêmes*, 1825, 3 vol. in-8. ornés de 3 vignettes, avec un Atlas de 9 cartes et un plan de Moscou, grand raisin vélin.

La seconde édition est précédée d'une « Introduction » qui est un Précis de l'Histoire de l'Europe en ce qui a rapport à la guerre et à la politique depuis l'époque où Napoléon prit les rênes du gouvernement de la France jusqu'à celle où il entreprit l'expédition de Russie.

*** (M.) [Edmond Crosnier].
Avec M. Cl.-Aimé Desprez : le Mariage à la turque, vaudeville en un acte. Représenté sur le théatre de la Gaîté, le 3 avril 1823. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8 de 40 p.

*** initié, *ps*. [S. E. M. Sylvain Van de Weyer, ambassadeur de Belgique à la cour d'Angleterre].
Les Jacotins et leur antagoniste. *Gand*, *De Goesin Verhaeghe*, *s. d.* (1824), in-8 de 11 pag.

M. Van de Weyer, qui terminait alors ses études à l'université de Louvain, ne se doutait pas, en s'attaquant alors à M. Jacotot et à l'Enseignement universel, qu'il devait être un jour ambassadeur, ministre et confident d'un roi, après avoir aidé à en renverser un autre. De Ro.

*** (Ernest), *prénonyme* [Ernest Dujardin].
Les Conséquences. *Paris*, *Lecointe et Durey*, 1824, in-12.

*** (MM.) [MM. Benj. Antier et Melch. Boisset].
Les deux Écots, vaudeville. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-comique. *Paris*, 1824, in-8.

Non annoncé dans la « Bibliographie de France ».

+ *** (M.) [Pierhuc].
Mémoires sur la vie et le siècle de Salvator Rosa, traduits de l'anglais (de lady Morgan) par le traducteur de l'Italie (Mlle Sobry). *Paris*, 1824, 2 vol. in-8. — Sec. édit., 1824, 2 vol. in-12.

+ *** [Grille].
Tous les articles avec cette indication dans le second volume de la « Suite au Mémorial de Sainte-Hélène », par V. D. de Musset. *Paris*, 1824, in-8.

+ *** (MM.) [Poirson, Desgroiseillez et Eug. Catin].
Le Sourd, ou l'Auberge pleine, comédie (de Desforges) réduite en un acte. *Paris*, 1824, in-8.

La pièce originale est en trois actes.

+ *** (M. le comte de) [J.-Bapt.-Aug. Imbert].
Azema, ou l'Infanticide, roman traduit de l'anglais. *Paris*, 1824, 2 vol. in-12.

+ *** (le R. P. ignorantin) [de Potter].
Napoléon au paradis et en exil, poëme avec des notes, suivi d'une épître au diable, par —, et membre correspondant de l'Académie des bonnes lettres. *Paris* (*Bruxelles*), 1824, in-18, avec une lithogr.

Cet ouvrage a été saisi par la police le lendemain de sa mise en vente.

+ *** (le chevalier de) [de Villiers].
Essais historiques sur les modes et la toilette française. *Paris*, 1824, 2 vol. in-18.

+ *** (Le comte de), ancien préfet [le comte Ch. Léopold de Beldersbuch].
Adolphe et Caroline, ou le Danger des divisions politiques, comédie en cinq actes, par —. *Paris*, 1824, in-8.

+ *** [J.-B. Juvigny].
Projet éventuel de réduction de la rente sans remboursement de capital. *Paris*, 1824, in-8.

+ *** (Le chev. de) [de Montbrun].
Recrutement de l'armée. *Paris*, 1824, in-4, 12 p.

+*** [Ant.-Jos. Reboul].
Mes Souvenirs de 1814 et 1815. *Paris*, *Eymery*, 1824, in-8.

+*** (M[lle]) [M[me] Louise Brayer de Saint-Léon].
Clara et Mathilde, ou les Habitants du château de Roseville et leurs voisins. *Paris*, *Masson*, 1824, 3 vol. in-12.

+ *** et *** (MM.) [Camille Mellinet].
Notice historique sur le théâtre de Nantes, suivie d'un prologue en vers, pour l'ouverture de l'année théâtrale 1825. *Nantes*, *Mellinet*, 1825, in-8 de 60 p.

+ *** (M[me]) [M[me] Ch. Gosselin].
Vanina d'Ornano, fait historique du XVI[e] siècle. *Paris*, 1825, 2 vol. in-12.

*** [MM. Barrière frères, géographes].
Avec M. Gentil : la Vendange normande ou les deux Voisins, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 18 mars 1817. *Paris*, *Mlle Huet-Masson*, *s. d.* (1825), in-8 de 36 pag.

MM. Barrière, qui ne sont pas nommés, sont les véritables auteurs de cette pièce.

*** (le prince de), *auteur supposé*.
Chronique indiscrète du XIX[e] siècle. Esquisses contemporaines, extraites de la correspondance du prince de*** (composée par MM. Lahalle, Regnault-Warin et Roquefort). *Paris*, *Persan*, 1825, in-8.

Cet ouvrage se ressent des lieux que fréquentent les auteurs, car on y trouve des jugements bizarres et contradictoires. Il n'y a qu'un mot de vrai dans l'article qui me concerne, et il est relatif à la complaisance dont j'ai usé pour mes confrères les gens de lettres dans l'exercice de mes fonctions de bibliothécaire. Le reste de l'article ne contient que des mensonges ridicules ou impudents. Dois-je croire que les autres articles sont plus véridiques? A. A. B—r.

*** (M.) [M. Dubergier].
Herwald de Wake, ou les deux Apostats ; traduit de l'anglais. *Paris*, *Bouland et comp.*, 1825, 4 vol. in-12.

On doit à M. Dubergier, qui n'a point d'article dans le livre de MM. Louandre et Comp., plusieurs autres traductions de l'anglais, assez médiocres, et quelques compilations.

+ *** (M[me]) [M[me] Tarbé].
Enguerrand, ou le Duel, anecdote du règne de Louis XIII, par —. *Paris*, 1825, 2 vol. in-12.

*** (M) [Poirié Saint-Aurèle, de la Guadeloupe].
Les Veillées françaises (poésies). *Paris*, *Ch. Gosselin et J. Andriveau*, 1826, in-8.

Cet ouvrage a eu quatre éditions : la dernière est de *Paris*, *Ladvocat*, 1827, in-18. Les trois dernières portent le nom de l'auteur.

+ *** [Passeron].
Mélanges sur les beaux-arts, extraits de *la Gazette universelle de Lyon*, années 1825 et 1826, par ***, amateur lyonnais. *Lyon*, *Targe*, 1826, in-8, 43 p.

+ *** (Le vicomte de) [P.-J. Feret, bibliothécaire, à Dieppe].
Dieppe en 1826, ou Lettres du — à Mylord ***. *Dieppe*, 1826, in-12.

+ *** (M.) [Dubergier].
Cinq années de séjour au Canada, par Édouard Talbot, traduit de l'anglais par —. *Paris*, 1826, in-8.

+ *** (M.) [Pierrugues, ingénieur].
Le Mécanicien anglais, ou Description raisonnée de toutes les machines mécaniques, découvertes nouvelles, etc., par W. Nicholson, trad. de l'angl. sur la dernière édition, et revu et corrigé par —, avec 100 pl. gr. par Lallemand. *Paris*, *Eymery*, 1826, 4 vol. in-8.

+ *** (M.) [Michel Fodéra].
Discours sur la biologie, ou Science de la vie. *Paris*, 1826, in-8.

+ *** (M[me]) [M[lle] Victorine Collin].
Ninka. *Paris*, *Mongie*, 1826, in-12.

+ *** (M. de) [de Mervé].
Voyage de Humphrey Clinker (par Smol-

ɔar —. *Paris*, 1827, 4 vol.

) [Baudet-Dulary].
du connétable de Bourbon.
ı 5 actes, par —. *Paris*, *A.*
'orest, 1827, in-8, 60 p.

^me^) [Mme Pinot, de Dijon].
, ou . la Mésalliance. *Paris*,
!.

^e^) [Mme Rose de Saint-Surin,
le Monmerqué].
élections, par —. *Paris*, 1827,

J.-M.-C. Leber].
de Gustave Wasa, ou le Ba-
ıis, opéra-comique en deux
:senté sur le théâtre de l'Opéra-
29 septembre 1827. *Impr. de*
ɛ. — *Paris*, *Barba*, 1827, in-8.

.-F. Caze].
ı de la « Vie de Napoléon », de
Scott. *Paris*, *Baudouin frères*,
in-12.

mille) [Camille Boniver, avo-

ragédie en trois actes. *Lyon*,
Barret, 1827, in-8 de 48 p.

:harles Bréghot du Lut].
tion sur l'origine des étrennes,
ɔn. Nouvelle édition, avec des
-. *Lyon*, *de l'impr. de Barret*,
e 28 pag.

ɔriginale de ce Traité, *Lyon*, 1673,
ıitiales : J. S. D. M ; voir t. II, 430 *a*.

anges biogr. et litt. pour ser-
ire de Lyon, par —. *Lyon*,
;, in-8.

ırmé de tirés à part d'articles insérés
remiers volumes des « Archives du
a publié avec son nom, sous le titre
Mélanges », un second vol., en 1831.

[Mazères].
ıères, tragi-comédie en trois
, 1828, in-8 (avec Picard).

° la comtesse de) [la comtesse

. *Paris*, *Moutardier*, 1828,

Grabowska. *Paris*, *le même*,
in-12.

luctions (douze !) de romans anglais,
nom de Mme la comtesse de Molé, pas-
ıé faites par M. Alfred Fayot.

° de) [de Maraize].
ı d'Aubeterre, ou Scènes du
roman historique, par —.
'in, 1829, 4 vol. in-12.

a + *** (M.), auteur de différents écrits religieux et politiques [l'abbé Jouin].

Lettres bordelaises, ou Lettres à un maire des environs de Bordeaux, concernant les libéraux et les nouveaux ministres, par —. *Paris*, *Guyot*, 1829, in-8.

Reproduit la même année avec ce second titre « ou Lettres à un habitant de Bordeaux, concernant le parti libéral et ses doctrines », par M. l'abbé Jouin. Première et deuxième lettre. Sec. édit. *ibid.* *id.* Les lettres 3 et 4, publ. en 1830, portent : par M. l'abbé J. Augustin Junius. *Ibid.* O. B.

b + *** [Gustave Drouineau].

Le Fou, drame en trois actes. *Paris*, 1829, in-8. Avec Antoni (Beraud) et Alexis (H. de Comberousse).

+ *** (M. de) pair de France [le vic. L.-G.-A. de Bonald].

Réponse de—à la lettre qui lui a été adressée par M. de Frenilly, au sujet du
c dernier ouvrage de M. l'abbé de Lamennais. *Paris*, *Adr. Leclère*, 1829, in-8, 28 p.

La Lettre adressée à M. de Bonald par M. de Fremilly porte la date du 25 février 1829 ; elle a pour objet l'ouvrage de l'abbé de La Mennais, intitulé : « Des Progrès de la Révolution et de la guerre contre l'Église. »

+ *** [Cavé].

Un Tableau de famille, vaudeville. *Paris*,
d 1829, in-8. Avec Adolphe de L*** (Leuven).

+ *** (M.) [Boistel d'Exauvillez].

Les Consolations du chrétien à sa dernière heure. *Paris*, 1830, in-18.

+ *** (Madame la marquise d') [d'Andelarre].

Heures choisies, ou Recueil de prières pour tous les besoins de la vie, par —. *Dijon*, 1830, in-12.

e + *** (M.) [le baron de Mengin-Fondragon].

Une Saison à Plombières. *Paris*, 1825, in-18; 2e édit. *Plombières*, 1830, in-18.

+ *** (Mme) [de Troyes].

Contes et nouvelles imités de l'anglais. *Paris*, 1831, in-8.

*** (le baron de), *titlonyme* [le baron Prudence-Guillaume Roujoux].

f Maison de Polignac. Précis historique, orné du portrait de M. le prince de Polignac, président du conseil des ministres. *Paris*, *Hivert*, 1830, in-8.

Cet ouvrage fut mis en vente vers le 20 juillet, par conséquent peu de jours avant les fameuses ordonnances de Charles X.

*** (Mme, et Mme de D***). Voy. O. D.

+ *** (MM.) [Roussel].

Le Candidat à la royauté, esquisse en

trois tableaux, en prose, mêlée de couplets; par MM. —. *Bruxelles*, 1831, in-16.

+ *** (M.), avocat à la Cour royale [P. VIREBENT].

Notice historique sur M. J.-P. Virebent, par M. — *Toulouse, Vieusseux*, 1831, in-8.

+*** (M. Frédéric) [Frédéric CHARRASSIN cadet].

Examen de la question : si les prêtres doivent recevoir un traitement. *Paris*, 1831, in-8, 71 p.

+*** [BALISSON DE ROUGEMONT].

Avec Saint-Amand (Amand Lacoste) : Zanetti, ou la Fille du Réfugié. *Paris*, 1831, in-8.

+*** [Armand OVERNAY].

Avec Saint-Amand (Amand Lacoste) : Les Fous dramatiques, vaudeville en un acte. *Paris*, 1831, in-8.

+*** (Adrien) [Adrien PAYN].

Avec Benjamin Antier et Armand Overnay : Le Watchman, drame en trois actes. *Paris*, 1831, in-8.

+ *** (MM.) [Anicet BOURGEOIS, Alex. DUMAS et DURIEU].

Le Mari de la veuve, comédie en prose. *Paris*, 1832, in-8.

M. De Manne, dans la première édition de son « Dict. des Anonymes », nommait M. Alexandre Dumas comme seul auteur de cette pièce.

+ *** (Eugène), *astéronyme* [Eugène BOULY].

Promenades nocturnes dans une ville de province. Panorama sentimental (en prose). *Cambrai*, 1832, in-8 de 112 pages.

Sous le même titre il avait déjà été publié, et dans la même année, une brochure in-12 de 60 pages (*Valenciennes, de l'impr. de Prignet*), tirée seulement à 50 exemplaires. C'était, selon toute apparence, un ballon d'essai.

+*** (M.) [Le baron Silvestre DE SACY].

Des Retenues exercées sur le traitement des employés et des fonctionnaires publics. *Paris*, 1832, in-8.

+*** [E.-L. Godefroy CAVAIGNAC].

Une Rencontre. Impr. dans le t. II du « Salmigondis » (1832).

+*** (Mme de) [Mme Charles DE MONTPEZAT].

I. Natalie, par—, publié par N.-A. de Salvandy. *Paris, Gust. Barba*, 1833, in-8, et 2 vol. in-12.

Ce roman a été publié par les soins de M. de Salvandy, et avec une préface de lui, ce qui l'a fait, à tort, considérer comme l'auteur du livre.

II. Corisandre de Mauléon, ou le Béarn, par l'auteur de « Natalie. » *Paris, le même*, 1835, 2 vol. in-8.

III. Au pied des Pyrénées, nouvelles béarnaises, par l'auteur de « Natalie. » *Paris, le même*, 1835, 2 vol. in-8.

Reproduit par l'éditeur sous le titre de « le Croisé de Bigorre », par l'auteur de « Natalie ».

+ *** (MM.) [J.-B.-B. VIOLLET D'ÉPAGNY et DUPIN].

I. Les Préventions, comédie en un acte. *Paris*, 1832, in-8.

II. La Parfumeuse de la cour, comédie en un acte. *Paris*, 1833, in-8.

+ *** (J.-Henri) d'Orbe [J.-Henri VENEL].

Théophron, ou l'Étude des choses, par —. *Paris*, 1832, in-8.

+ *** (M.) [C.-P.-M. MOULAN, avocat, à Liége].

Fragment d'une histoire du pays de Liége. Histoire d'un évêque de Liége (Henri de Gueldre) et des premiers bourgmestres élus par le peuple de cette ville, par —. *Liége, Jeunehomme*, 1833, in-8 de 43 p.

+ *** (Mme Adèle) [la baronne DE REIZET].

Atala de Montbard, ou ma Campagne d'Alger; par —. *Paris, Lhuillier*, 1833, 2 vol. in-8.

+ *** (Madame de).

Léopold Robert, dédiée à Aurèle Robert; par —. *Auxerre, imp. de Gallet-Fournier*, 1835, in 8.

Par Mme la comtesse César de Valdahon; voir « Statistique historique de l'arrondissement de Dôle », par Armand Marquiset, tom. I, pag. 195, note 2.

*** (Mme), *pseudogyne* [le baron DE LAMOTHE-LANGON].

La Duchesse de Fontanges ; par —, auteur des « Mémoires d'une femme de qualité ». *Paris, Menard*,, 1833, 2 vol. in-8. Voy. II. 1283 *b*.

*** [Henri-Auguste BARBIER, auteur des Iambes, etc.].

Béata, nouvelle. — Impr. dans le tome II du « Dodécaton » (1834).

+ *** (Ludovic) [GUYOT, né à Etampes, le 7 juin 1803].

Aimer, prier, chanter ; étude poétique et religieuse, par —. *Paris, Dupont*, 1834, in-8 de 220 p.

+ *** (M. le comte de) [DE SAINT-CRICQ, ancien chambellan].

Conseils pour faire le café, par —. *Paris, Huzard*, 1834, in-18.

+ *** [De Précorbin].

Aux Femmes. Le chaos, l'humanité, ıarmonie, par ***, ingénieur civil. *Paris*, 835, in-8, 208 p.

Lignes rimées dans lesquelles l'auteur a voulu exser la théorie sociétaire de Ch. Fourrier.

+*** (M.), *aut. dég.* [Antoine Baudouin, ıagistrat].

Epître d'Horace aux Pisons sur l'art oétique, traduite en vers français par —. *aon*, 1834, in-8 de 62 p.

*** [Justin]. Voy. Justin.

*** (le duc de), *apocr.* [le baron de Laothe-Langon].

I. Soirées de S. M. Louis XVIII, recueillies t mises en ordre par M.—. *Paris, Weret*, 1834, 2 vol. in-8.

II. Soirées de S. M. Charles X, recueilies et mises en ordre par—. *Paris, Sprachıan*, 1836, 2 vol. in-8.

*** (le duc de), *ps.* [Félix Deriège]

Dominique le défroqué, ou la Vigile et ete de Saint-Barthélemy. *Paris, Roux*, 1836, 2 vol. in-8.

*** (M.) [Astruc et Sabatier].

Mémoire sur le fauteuil de Molière. *Pezenas*, 1836, in-8.

*** (M), membre du cercle de l'ancienne préfecture, correspondant du Whist-Club de Londres et des principales académies de France et de l'Étranger [Demetz-Noblat, conseiller à la cour royale].

Petit Traité du jeu du Whist, à l'usage des dames du diocèse de Toul et de Nancy. *Nancy*, 1837, in-12.

*** (Ludovic) [Ludovic Sarlat].

Aimer, prier, chanter, ou Études poétiques et religieuses. *Impr. de Dupont, à Périgueux. — Paris, Dupont*, 1838, in-8.

Un autre volume, publié en 1849, peut-être la reproduction de celui-ci, porte pour titre : « Aimer, prier, chanter, poésies » et le nom de l'auteur en entier:

+ A l'article Ludovic ***, Quérard appelle l'auteur Louis Guilleau, tandis qu'un de nos correspondants le nomme Ludovic Guyot. Voy. plus haut, 1112, *f*.

+ ***, chef de division à la préfecture du Var [N. Noyon].

Statistique du département du Var, par —. *Draguignan*, 1838, in-8.

+ *** [Le général Pepé].

L'Italie politique et ses rapports avec a France et l'Angleterre, par —, précédée l'une introduction, par M. Ch. Didier. *Paris, Pagnerre*, 1839, in-32, 168 p.

+ *** (M.), Directeur au séminaire de t-Sulpice [l'abbé J. E. A. Gosselin].

I. Pouvoir du Pape sur les souverains au moyen âge, ou recherches historiques sur le droit public de cette époque relativement à la déposition des princes. *Paris, Périsse*, 1839, in-8, 368 p.

II. Histoire littéraire de Fénelon, ou Revue historique et analytique de ses œuvres, pour servir de complément à son histoire, et aux différentes éditions de ses œuvres. *Paris, Périsse frères*, 1843, gr. in-8 de xij et 480 pag. à 2 colonn. avec 2 grav.

C'est l'Introduction, tirée à part, d'une édition des « Œuvres » de Fénelon, publiée par les soins de M. l'abbé Gosselin, chez les frères Périsse.

*** (M.) [l'abbé Caron, mort l'un des directeurs du séminaire de Saint-Sulpice].

Recherches bibliographiques sur le Télémaque, les Oraisons funèbres de Bossuet et le Discours sur l'histoire universelle. Seconde édition. *Paris, Périsse*, 1840, in-8 de 116 pag. — Additions et Corrections. (Janv. 1850). *Paris, typog. de F. Didot fr.*, 1860 in-8 de 8 pag.

L'auteur est mort peu après la publication de ses « Additions ».

+ Le « Manuel du Libraire », 5e édit., t. II, col. 1212, qualifie d'excellent le travail de l'abbé Caron, lequel a été reproduit dans « l'Histoire littéraire de Fénelon », par M. Gosselin, directeur au séminaire de Saint-Sulpice. *Lyon*, 1843, in-8. Voy. l'article ci-dessus.

*** (M.) [Michel Yermolof].

Encore quelques mots sur l'ouvrage de M. de Custine. *Paris, Ferra*, 1843, in-8 de 40 pag.

+ *** (M.), membre de la Société des antiquaires de Normandie [Gervais].

Histoire abrégée des ducs et du duché de Normandie. *Caen, impr. de A. Hardel*, 1843, in-18.

+ *** (M. de) [François Fertiault].

Histoire de la dentelle, par —. *Paris*, 1843, in-12.

Le texte de cet élégant petit volume est encadré; il est orné de gravures.

+ *** (M.) [Louis Reybaud].

Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale, par —. *Paris, Paulin*, 1842-1843, 3 vol. in-8.

Ce roman ingénieux a obtenu un succès attesté par diverses réimpressions.

+ *** (M.) [Achard-James].

Guide historique et pittoresque de Lyon à Châlon sur la Saône. *Lyon, Chambet*, 1844, in-18.

Cat. Coste, 1392.

+ *** (M.) [l'abbé Migne].

Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés du premier et du second

ordre, publiée par —. *Montrouge*, 1844, gr. in-8.

L'abbé Migne s'est fait connaître comme créateur d'un important établissement typographique auquel il a donné le nom d'*Ateliers catholiques*, et d'où il est sorti, pendant plus de vingt ans, un très-grand nombre de volumes relatifs aux sciences ecclésiastiques, et de réimpressions de Pères de l'Église et d'auteurs chrétiens.

***, *aut. dég.* [BINEAU, ingénieur en chef des mines, député de Maine et Loire, depuis ministre, né à Saumur].

Lettres écrites de Paris au « Précurseur de l'Ouest » sur la situation et les intrigues politiques. 1844 et 1845.

*** (Mme la comtesse de), *pseudo-titlonyme* [Mme BRETEAU, femme du libraire parisien de ce nom].

Grand Jeu de société. Pratiques secrètes de Mlle Le Normand. *Paris, l'Éditeur, rue Vivienne, n° 46*, 1845, 5 part. in-12 avec gravures et cartes coloriées.

On peut se procurer séparément chacune des parties qui composent cet ouvrage, et dont voici les titres :

1re partie. Explication et application des cartes astro-mytho-hermétiques, ornée de gravures et accompagnée d'un jeu de 54 cartes imprimées en couleur.

2e partie. L'Astrologie ancienne et moderne, ornée de gravures et accompagnée d'une carte urano-géographique.

3e partie. Traité complet de chiromancie, suivi d'un petit Traité de physiognomonie et de cranioscopie, d'après Lavater et Gall, ornée de gravures.

4e partie. Le Jeu de la Fortune, orné de gravures et avec une roue métallique tournant sur pivot.

5e partie. Les Oracles des Sibylles, ornés d'une gravure.

*** (M.) [P. J. Ed. PUYSÉGUR].

Adieux de Fontainebleau, monologue (en vers), représenté sur le théâtre de Nantes. *Nantes, s. d.* (1845), in-8, 11 p.

Cat. de Nantes, 29942.

+ *** (Mme) [Mme T. B. V. DE MANNE].

Avec son fils, Edmond de Manne : Souvenirs, poésies, avec notes. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet*, 1845, broch. in-8.

Non destiné au commerce.

+ *** [Mme la comtesse DE LOSTANGES].

Maximes et pensées, par—. *Paris, Appert*, 1846, in-32, 95 p.

+ *** (M.) [GRANDMAISON].

Guide du visiteur au château d'Ecouen. Notice historique et descriptive, par —. *Paris, Saint-Jorre*, 1846, in-16.

+ *** (Mme la baronne de) [BARBEROT DE VAUDEY].

Les Causeries d'une vieille femme avec elle-même. — La Nouvelle Brinvilliers. — La Fille du sonneur — Un Mariage en province, par —. *Paris, Cosson*, 1846, in-8.

a + *** (M. l'abbé) [BESSON].

L'Homme-Dieu et la Vierge-Mère, par—. *Besançon*, 1847, in-8.

+ *** (l'historiographe Alfred), *ps.* [MEILHEURAT].

Galerie des hommes illustres de la Révolution. *Paris, Desloges*, 1847, in-18 avec portr.

b L'ouvrage se composera de 40 livraisons chacune de 36 pages et formera 4 vol. Prix de chaque livraison 50 centimes.

Les livraisons publiées sont consacrées à Camille Desmoulins, Robespierre (sous presse).

+ *** (M.) [Louis REYBAUD].

Germain. (Roman.)

Impr. en feuilletons dans le « National » en décembre 1847 et en janvier 1848.

+ *** [Emile CRUGY, rédacteur en chef du Courrier de la Gironde].

c L'Emprunt de 20 millions. *Bordeaux*, 1850, in-18 de 36 pag.

+ *** (Justin) [GRANGAGNAGE]. Voy. Justin.

*** [Victor-Amédée DE MANNE], capitaine d'artillerie.

Les Trois Armes, ou Tactique divisionnaire du colonel prussien Decker. Traduit en français sur la traduction anglaise du major J. Jones, et annoté par —. Publiée
d avec l'autorisation du ministre de la guerre. *Paris, Corréard*, 1851, in-8 de 160 p.

*** (M.) [Jules-Ernest JUGLET DE LORMAYE].

Mémoires concernant notre famille et contenant quelques Essais historiques, biographiques et littéraires. *Bayeux*, 1852, in-8.

e + *** (l'abbé), curé de Belleau [l'abbé DUCRUET, curé de Belleau, diocèse de Soissons].

Traité sur l'Immaculée conception de la Mère de Dieu, toujours vierge, par le P. Passaglia, traduit du latin. Tome Ier. *Paris, Vivès*, 1855, in-8.

+ *** (Mme) [Mme MICHELET].

L'Enfant. *Paris, Hachette*, 1859, in-18.

f + *** (M.) [Mme AGÉNOR DE GASPARIN].

Les Horizons prochains. 1859, in-12.

+ *** (Mme) [YEMENIZ, née Fulchiron].

Recueil d'opuscules en vers et en prose, par —. *Lyon, imp. de L. Perrin*, 1860, in-8.

Tiré à très-petit nombre.

+ *** (M.) [OBISSIER].

Institution du droit fiscal. *Paris*, 1860, in-8.

de) [Fougy].
mes enfants. Pensées morales,
t philosophiques, suivies de :
aire en Italie, » par—. *Paris*,
51, in-8.

bé) [l'abbé Michon?].
. *Paris*, 1863, 2 vol. in-8.

e peinture de mœurs ecclésiastiques,
ion publique et causé quelque scandale.
une nomme l'abbé Michon ». (« Corres-
re » du 25 janvier 1864). Voir Vape-
ttéraire » 1864, p. 88. et suiv.
ns la « Petite Revue », t. I, p. 89 :
conjectures sur le nom du véritable
reconnaissons pas la plume de Victor
rtains attribuent cette œuvre. D'autres
om de l'abbé Michon. Ce qu'il y a de
un ecclésiastique seul a pu fournir les
cer les tableaux dont cette œuvre est
e l'auteur habitait ou habite Toulouse;
ccès dans des régions assez élevées de
atif et de l'ordre religieux ».
« l'auteur du « Maudit » paraît être
é Michon ».
n'inscrivons ce nom que sous toute ré-
n Hippolyte Michon, chanoine honoraire
le Bordeaux, né en 1806, est l'auteur
nombre d'ouvrages sur des questions
'archéologie, sur l'histoire; on en trou-
dans le « Catalogue géneral » de
tome III, p. 470.

me la comtesse d'Armaillé,
].
Marie Leckzinska, étude histo-
- *Paris, Didier*, 1864, in-12.

bé) [Léon Joly, curé de Bouf-
)].
ue des cantiques, par —.

vers.

stave Brunet].
s dans divers journaux, no-
sur Marie-Antoinette, envi-
t de vue de la bibliophilie, dans
ile illustré », juin 1870.

) [Sauvalle, docteur en mé-

natomique sur la structure
sçavoir : du foye, du cerveau,
la ratte, du polype du cœur
ns, par Marcel Malpighi, mis
ar —. *Paris, d'Houry*, 1683,
planches.

), avocat en parlement [Gé-
demoy].
— à un de ses fils qui s'est
gleterre, contre le système de
, 1689, in-4.

1. du Plessis d'Argentré].
e l'amour qui nous fait dési-
rer véritablement de posséder Dieu seul, par le motif de trouver notre bonheur dans sa connaissance et son amour. Avec des remarques fort importantes sur les principes et les maximes que Mgr de Cambrai établit sur l'amour de Dieu dans son livre intitulé Explication des Maximes des saints. Par —. *Amsterdam, E. Roger*, 1698, in-8; *Bruxelles, Legrand*, 1699, in-8.

+ **** (M.) [l'abbé Spiridion Poupart].
Réflexions sur la science des médailles, par —. *Paris*, 1705, in-12.

+ **** de l'Académie française (M.) [Leven de Templeri, de la chambre des comptes d'Aix].
L'Éloquence du temps enseignée à une dame de qualité et accompagnée de bons mots et de pensées ingénieuses, par —. Nouvelle édition, revue et augmentée de maximes choisies pour former l'esprit et le cœur. *Paris*, 1707, in-12.

Voy. aux Anonymes : » le Génie, la politesse, l'esprit... de la langue française ».

+ **** [le P. Gabriel, dont le nom de famille était Vieilh].
Critique de l'apologie d'Erasme de M. l'abbé Marsollier, par —. *Paris, C. Jombert*, 1720, in-12.

+ **** (M.) [Bernard-Joseph Saurin le fils].
Lettre critique de — à M.... sur le Traité de mathématique du P. C... (Castel) et sur les extraits qu'il a fait dans les journaux de Trévoux, des mémoires de l'Académie des sciences de l'année 1725. *Paris, Martin*, 1730, in-4.

.... (M.) [le président Bouhier].
Lettre de —, avocat au parlement de Paris, à M...., servant de réponse à un écrit intitulé : « Essai de réformation d'un jugement, etc. *Dijon*, 1730, in-12.

Le président Bouhier n'ayant jamais avoué publiquement cet ouvrage, l'abbé Papillon n'en a point parlé dans la « Bibliothèque des auteurs de Bourgogne », ni le P. Oudin dans le « Catalogue des ouvrages du président Bouhier », lequel se trouve à la fin du commentaire sur la vie et les écrits de cet illustre magistrat. Je ne vois point aujourd'hui d'inconvénient à ne pas imiter cette réserve, qui pouvait être sage alors. « L'Essai de Réformation » est de Fromageot.

A. A. B—r.

+ **** (M. l'abbé).
Explication abrégée des coutumes et des cérémonies observées chez les Romains... ouvrage écrit en latin par M. Nieuport, et traduit par —. *Paris, Desaint*, 1741, in-12.

L'abbé Desfontaines dit, dans ses « Observations sur les écrits modernes », t. XX, p. 76 : « J'ai entre les mains, en manuscrit, une traduction fidèle de cet

ouvrage, qui sera donné au public dans quelque temps. » Ce passage me semble indiquer assez clairement que Desfontaines n'a été que le reviseur de cette traduction, qui a été réimprimée plusieurs fois avec le nom de cet abbé. A. A. B—r.

Le Privilége est du 10 mars 1741. Le titre de l'édition de *Paris, Barbou*, 1770, n'a que trois *. Ol. B.

+ .... (M.), maître en chirurgie.

Lettre — sur « l'Histoire naturelle de l'âme.... 1745, in-12.

C'est sous ce déguisement que F. B. Tandeau, docteur de Sorbonne, a pu publier cette lettre. A. A. B—r.

.... (Mlle de) [Mlle Marie-Madelaine Bonafous].

Tanastès, conte allégorique. *La Haye* (*Rouen, veuve Ferrand*), 1745. + Suite. 1745, in-12.

Journal allégorique de ce qui s'était passé à Metz à la maladie de Louis XV, et du rétablissement de madame de Châteauroux.

L'auteur est mademoiselle Marie-Madeleine Bonafous ou Bonasous, femme de chambre de madame la princesse de Montauban. Elle fut mise à la Bastille en 1745, et ensuite transférée au couvent des Bernardines de Moulins en Bourbonnais, où elle était encore en 1757, suivant une note de police de d'Eymery. V. « Bastille dévoilée. » *Paris*, 1789, in-8, première livraison, pag. 101. A. A. B—r.

+ **** [Procope-Couteau, docteur en médecine de l'Université de Montpellier].

L'Art de faire des garçons, par —. *Montpellier*, 1748, 2 vol. in-12.

Le vrai nom de cet auteur était Coltelli. Ouvrage souvent réimprimé. A. A. B—r.

+ .... (M. Félix) [F. M. S. Caradeuc de Keranroy.]

Télémaque à Tyr. *Berlin*, 1752, in-8, de 144 pag.

+ **** [Coste d'Arnobat, né à Bayonne].

Lettres sur un voyage d'Espagne, par —. *Pampelune*, 1756, in-12. G. M.

+ **** (M. de) [Colbert, comte de Torcy].

Mémoires de —, pour servir à l'histoire des négociations, depuis le traité de paix de Riswick jusqu'à la paix d'Utrecht. *La Haye* (*Paris*), 1756, 3 vol. in-12. *Amsterdam*, 1757, 3 vol. in-8.

Cette dernière édition porte le nom de l'auteur. Ol. B.

+ ..., (Feu) [Pierre Lemonnier].

Premiers traités élémentaires de mathématiques, dictés en l'Université de Paris. *Paris, imp. roy.*, 1758, in-8.

+ **** (M.) [Le Cocq de Villeray].

Abrégé de l'histoire ecclésiastique, civile et politique de la ville de Rouen.... par —. *Rouen*, 1759, in-12.

+ **** (M.) [Jean-Philippe de Limbourg]. D. en M.

Caractères des Médecins, ou Idée de ce qu'ils sont communément, et celle de ce qu'ils devraient être : d'après « Pénélope » de De la Mettrie. *Paris, aux dépens de la Compagnie*, 1760, in-12.

+ .... (M.) [Mentelle].

Manuel géographique, chronologique et historique ; par —, professeur d'histoire et de géographie à l'École royale militaire. *Paris, Dufour*, 1761, in-12.

+ **** [Psalmanazar].

Mémoires de —, communément connu sous le nom de George Psalmanazar. *Londres*, 1764, in 8.

Avec un portrait assez mal gravé ; ces « Mémoires » furent publiées par Sarah Rewalling. Voir la « Biographie universelle », et ci-devant, Psalmanazar.

.... (M. de) [G.-Fr. Fouques Desfontaines].

Lettres de Sophie et du chevalier de....., pour servir de supplément aux « Lettres du marquis de Roselle » (de Mme Élie de Beaumont). *Londres, et Paris, Lesclapart*, 1765, 2 vol. in-12. — Nouvelle édition. *Londres et Paris*, 1776, 2 part. in-12 de 202 et 205 p.

Dans cette nouvelle édition, la seconde partie a 90 lettres ; il n'y en avait que 85 dans la première édition.

Voir ci-devant, ***, III, 1066, *a*. Ol. B.

+ .... (M.), vicaire de Chambéry en Savoye [l'avocat général Servan ?].

Oraison funèbre de Charles-Emman. III, roi de Sardaigne, par —. *Chambéry*, 1773; *Hambourg*, 1774, in-8.

Le cardinal Maury crut ce morceau digne d'être inséré dans un « Répertoire des plus beaux sermons composés par nos orateurs du second rang ». Voy. le détail de cet intéressant projet dans « l'Essai sur l'éloquence de la chaire », t. 2, p. 44 et suiv.

L'abbé Denina m'a dit que le baron Patono, ancien officier piémontais qui, après avoir vécu longtemps à Berlin, est passé au service de Russie, avait été considéré comme auteur de cette oraison funèbre. A. A. B—r.

Réimprimé dans le t. XI de « l'Evangile du jour ». Voyez ce titre aux Anonymes. Ol. B.

+ ...., avocat (M.) [Guy Jean-Baptiste Target].

Observations sur le commerce des grains, écrites en 1769. *Amsterdam*, 1775, in-12 de 46 p.

+ .... (M.) [Hérault de Séchelles].

Eloge de Suger, abbé de Saint-Denis, ministre d'Etat sous le règne de Louis VI, dit le Gros, régent du royaume pendant

la croisade de Louis VII, dit le jeune, par —. *Paris, Demonville*, 1779, in-8.

**** (M.) [Ch. VANDEBERGUE SEURRAT], négociant à Orléans.

Voyages de Genève et de la Touraine, suivis de quelques Opuscules. *Orléans, et Paris, Onfroy*, 1779, in-12 de viij et 394 pages.

+ Dans sa table, p. 393, Quérard rectifie l'erreur où il était tombé en attribuant cet écrit à Crignon d'Auzouer.

+ **** (le comte de) [FÉKÉTI].

Mes Rapsodies, ou Recueil de différents essais de vers et de prose, du —. *Genève (Bade* ou *Presbourg)*, 1781, 2 vol. in-12.

Dans le second volume se trouvent sept lettres et quelques vers de Voltaire.

Une seconde édition n'en renferme que six (?) avec variantes et, de plus, toutes les lettres de Fékéti à Voltaire. Cette édition est intitulée :

« La Solitude sans chagrin », ouvrage historique et galant, en prose et en vers, par un comte hongrais (*sic*). *Lausanne*, 1789, 2 vol, in-12. A. A. B—r.

**** (M.), prêtre [l'abbé FANGOUSSE].

L'Incrédule convaincu de la vérité de la religion chrétienne. Ouvrage dans lequel on a répondu à toutes les objections de la manière la plus claire, et auquel on a ajouté l'analyse de l'Histoire sacrée depuis l'origine du Monde jusqu'à la venue du Messie. *Paris, Bastien*, 1781, in-12.

+ .... (M.) [NOUGARET].

Les Sottises et les Folies parisiennes, aventures diverses. *Londres et Paris, veuve Duchesne*, 1781, 2 vol. in-12.

C'est à peu près le même ouvrage que les « Astuces de Paris ». Il en a été fait une nouvelle édition retouchée et beaucoup augmentée, sous ce titre : « Aventures parisiennes avant, pendant et depuis la Révolution ». Cet ouvrage contient tout ce qu'il y a de plus piquant relativement à Paris.... Le tout fidèlement recueilli par l'auteur des « Mille et une Folies ». *Paris, Maugeret*, etc., 1808, 3 vol. in-12.

.... (MM.) [Barthélemy IMBERT].

Lectures du soir, ou Nouvelles Historiettes en prose. *Paris, Bastien*, 1782, in-8.

+ **** (Le sieur) [LE ROUX].

Lettre du —, ancien négociant d'Amiens, à M. le comte d'Agay, intendant de Picardie. *Sans date* (1785), in-12.

Cet écrit a été supprimé par arrêt du Conseil, en date du 10 septembre 1785. A. A. B—r.

+ .... (M.) [CÉRUTTI].

Les Jardins de Betz, poëme accompagné de notes instructives sur les travaux champêtres, sur les arts, les lois... fait en 1785 par M. Cérutti, et publié en 1792, par —, éditeur et auteur du « Bréviaire philosophique du roi de Prusse. » *Paris*, 1792, in-8.

+ .... directeur du Prytanée [CHAMPAGNE].

Plantation de l'arbre de la liberté, par les élèves du Prytanée français, le 16 ventôse an VII. *Paris*, in-8, 39 p.

+ .... [GRIFFET DE LA BAUME].

Voyage dans l'Afrique septentrionale, depuis le Caire jusqu'à Mourzok, par F.-C. Hornemann, trad. par —. *Paris*, an XI, 2 tom. in-8, cartes.

**** (Mme) [Mme DE FOURQUEUX, née Montyon, sœur du baron de ce nom].

I. Julie de Saint-Olmont, ou les Premières Illusions de l'Amour. (Publié par Mme Gallon.) *Paris, Dentu*, 1805, 3 vol. in-12.

II. Amélie de Tréville, ou la Solitaire, *Paris, le même*, 1806, 3 vol. in-12.

**** [M. et Mme TERRASSON DE CENEVAS ou DE SENNEVAS].

Le Polonais, traduit de l'anglais de miss Porter. *Paris, Chamerot*, 1807, 3 vol. in-12.

A la demande du libraire Delance, M. Parison revit cette traduction ; il y fit, d'après une note qu'il a laissée, d'amples corrections qui durent dénaturer l'œuvre de miss Porter, car il ne s'astreignait nullement à suivre l'original. (« Notice sur M. Parison, p. v, en tête du Catalogue de sa bibliothèque ». *Paris, H. Labitte*, 1856.)

+ **** (M.) [MÉNÉGAUT aîné]

La Seine et le Danube, poëme, par —. *Paris*, 1810, in-8.

Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur.

+ **** (Mme) [M. DUVEYRIER].

L'Oncle rival, comédie en un acte et en prose, par —, représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Impératrice, le 17 janvier 1811. *Paris, Pillet*, in-8.

La même pièce, arrangée en vaudeville par M. Mélesville, a été représentée au Gymnase le 14 décembre 1830, et imprimée la même année, in-8.

+ **** (M. Augustin) [HAPDÉ].

Célestine et Faldoni. Voy. AUGUSTIN, I, 402, *a*.

+ **** (M. de) [DE BALLAINVILLIERS, ancien intendant de Languedoc].

Traduction des Odes et de l'Art poétique d'Horace, en vers français, par —. *Paris*, 1812, in-12.

+ **** (M.) [RAGUENEAU DE LA CHESNAYE].

Nouveau Voyage à Tunis, publié en 1811

par Th. Maggill, et trad. de l'anglais avec des notes par —. *Paris*, 1815, in-8.

+ **** (M.) [DE COMBEROUSSE].
Revue politique en l'année 1817, 1er trimestre. 4 nos in-8.

Hatin « Bibliogr. de la presse », p. 336.

+ **** (Mme de).
La Naissance du Sauveur, cantate à 4 voix avec accompagnement de piano. Paroles et musique de —, au profit des familles indigentes de Mantes-sur-Seine. *Paris, H. Lemoine* (*sans date*), in-4, 86 p.

Cette cantate a été composée en l'honneur du duc de Bordeaux, par Madeleine Gerbier de la Massillaye, née à Paris le 12 juillet 1760, femme de Jean-Louis de Chanaleille, comte de la Saumès, décédée à Mantes-sur-Seine le 14 avril 1840. A. B. D.

+ .... (M. de) [Pierre-Marie-Michel LEPEINTRE].
Quatre mois dans les Pays-Bas, voyage épisodique et critique dans la Belgique et la Hollande, par —. *Paris*, 1829, 3 vol. in-8.

Le troisième volume porte *deuxième éd.*, mais aucun de ces trois volumes n'a eu de seconde édition.

+ ...., prêtre catholique [l'abbé BRECKMAN].
Le Livre noir, ou la Propagande ecclésiastique belge dévoilée. *Bruxelles, Périchon*, 1838, in-8.

+ .... (M.) lieut. de vaisseau. [Ch. DE MORTEMART BOISSE].
Mémoire sur la déportation des forçats, présenté en 1828 au Ministre de la marine et des colonies. *Le Havre*, 1840, in-8, 61 p.

+ .... [GAVET, payeur du trésor à Amiens].
Magie maternelle, par —. *Paris, Houin*, 1861, in-12, XXIX-253 p.

+ ..... (M.) [l'abbé DE MAROLLES].
La Vie de Virgile, écrite en vers, et autres poésies de —. *Paris*, 1671, in-8.

+ ***** [D. L. BULTEAU].
Abrégé de l'Histoire de l'ordre de Saint-Benoît, par —, de la congrégation de Saint-Maur. *Paris*, 1684, 2 vol. in-4.

+ ..... (M.) [Jean BOUHIER, président à mortier au Parlement de Dijon].
Jugement de —, avocat au Parlement de Paris, sur un écrit intitulé : « Essai de réponse aux Réflexions, ou Notes de M^e...., avocat à la Cour, sur les six lettres de N. » (par Fromageot), etc. *Dijon*, 1729, in-12.

+ ..... (M.), avocat [LESURE].
Dissertation sur les Vacances des bénéfices par dévolut. *Paris*, 1737, in-12.

+ ..... (M.) [L'ESCALOPIER DE NOURAR].
Les Occupations du siècle, par —. *Amsterdam*, 1739, in-12.

+ ***** (M.) [Elie DE CERNY, subdélégué à Falaise].
Traité des Eaux minérales, contenant une explication sur toutes leurs vertus, leur situation et la route pour y arriver de toutes parts, par —. *Alençon, Malassis l'aîné*, 1740, 52 p. in-8.

..... (le chevalier), *pseudonyme* [Jean-Fr. DREUX DU RADIER].
Le Temple du bonheur ouvert au public pour ses étrennes. *Paris*, 1740, in-12.

Voir aussi aux Anonymes, « le Temple du Bonheur ».

+ ***** [RAGOT fils, dit GRANDVAL].
L'Eunuque, ou la Fidelle infidélité, parade en vaudeville, mêlée de prose et de vers, par —. *Montmartre*, 1750, 4 et 54 p., plus 16 p. de musique, titre gravé.

Édition originale, réimpr. *Paris*, 1767.

+ ***** [DE SAINTE-CROIX].
La Comédienne fille et femme de qualité, ou Mémoires de la marquise de —, écrits par elle-même, conten. ses avent. de théâtre. *Bruxelles* (*Paris*), 1756-57, 7 parties in-12.

+ ..... [Henri-Jacques MACQUART].
Collection de thèses médico-chirurgicales, publiées par Muller et rédigées en françois par —. *Paris*, 1757-64, 5 vol. in-12.

+ ..... (feu M.) [P. LE MONNIER].
Premiers Traités élémentaires de mathématiques, dictés en l'Université de Paris, par —. *Paris, imprimerie royale*, 1758, in-8.

+ ***** [le marquis DE LANGLE].
Amours ou Lettres d'Alexis et Justine, par —. *Neufchâtel, Jérémie Witel*, 1786, 2 vol. in-8.

La ressemblance de ce titre avec celui de l'infâme ouvrage intitulé « Justine, ou les Malheurs de la Vertu », a fait confondre M. le marquis de Langle avec le véritable auteur de ce dernier ouvrage. A. A. B—r.

***** (M.) [LANOY], ancien jurisconsulte, ex-juge au tribunal du département de la Seine.
(Avec Aug. Firmigier) : Code des successions, donations, testaments et partages; contenant le texte des lois, leurs motifs, les rapports et les discours auxquels elles ont donné lieu, et les lois tran-

sitoires; suivi de notes et d'observations établissant la concordance et la différence entre les lois précédentes, les lois anciennes et les nouvelles. *Paris, Garnery*, an XII (1804), 2 vol. in-12.

+ ***** (M.) [Louis-Antoine GOBET].

Contes, Fables et Epigrammes. *Paris*, an IX (1801), in-18, 30 p. — Contes, Fables et Epigrammes, suivis de M. Feuilleton, scène épisodique, par —. *Paris*, nivôse an XIII (1805), in-18, 66 p.

Ces deux ouvrages, réunis aux « Contes et Épigrammes » du même auteur. *Paris*, vendémiaire, an VIII (1800), in-18 de 26 pages (signés ***), forment la collection des « Contes » de M. Gobet.

+***** (Auguste) [Auguste GALLISTINE].

I. L'Amour et le Mariage, épître à Hortense. *Paris*, 1815, in-18, 16 p.

II. Buonaparte à Bethléem, noël chanté dans un réveillon, le 25 décembre 1812, suivi de quelques autres opuscules. *Paris*, 1814, in-18, 24 p.

..... (M.) [le général DE POMMEREUL].

Epigrammes de Martial, d'Owen, et autres poëtes latins anciens et modernes, par — avecc ette épigraphe : *In diebus nefastis solatium*. Edition tirée à 25 exemplaires, portant chacun leur numéro respectif. *A Ixelles*, 1818, in-8, VI et 98 p.

..... (M.) [Mich.-Nic. BALISSON, de Rougemont].

Avec M. H. Simon : l'Ingénue de Brives-la-Gaillarde, vaudeville en un acte (et en prose). *Paris, Barba*, 1818, in-8.

Non annoncée par la « Bibliographie de la France. »

***** (le docteur) [le chevalier Franç.-Christ.-Flor. de MERCY, D. M.].

Mémoire sur l'éducation classique des jeunes médecins, considérée sous le seul point de vue de la haute littérature et pratique médicale, pour servir de complément aux précédents mémoires. 1° Sur la naissance des sectes dans les divers âges de la médecine; 2° sur l'enseignement médical dans ses rapports avec la chimie, ou Éloge de la doctrine d'Hippocrate. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1827, in-8 de 68 pag.

***** (M.) [Alphonse SIGNOL, tué en duel].

Le Duel, drame en deux actes (et en prose). Représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 26 mars 1828. *Paris, Barba*, 1828, in-8.

+ ***** (Emile) [ANDRÉ].

Le Chef du mont, ou les Contemporains de Brunehaut, roman historique du VIe siècle, par —. *Paris, Ch. Gosselin*, 1828, 4 vol. in-12.

+ ***** (M.) [E. F. JOMARD].

Tableaux sommaires faisant connaître l'état et les besoins de l'instruction primaire dans le département de la Seine ; suivis de remarques succinctes sur la nécessité et les moyens de procurer cette instruction à la généralité des Français. *Paris, L. Colas*, 1828, in-8 de 32 pag.

+ ..... (M.), de la Marne [MACHET].

La Légitimité des Bourbons, expliquée d'après la religion et l'histoire. *Paris, Dentu*, 1830, in-8.

+ ***** [Ch. DURAND, alors directeur du « Journal de la Haye » ?].

La Canne magique, ou le Libéralisme dévoilé, roman politique, par. — Première partie. *A La Haye, J.-P. Beekman*, 1831, in-8, 484 p.

***** (M.) [L. PELLETIER, depuis imprimeur-libraire à Genève].

La Typographie, poëme. (Notes historiques et observations sur le goût pratique dans cet art et sur la puissance morale de la presse. Remarques sur les améliorations que l'art a subies, sur plusieurs produits bibliographiques célèbres, sur les moyens de donner du prix aux livres français, sur la nécessité absolue de l'instruction pour se distinguer dans l'imprimerie. Table analytique à l'usage des amateurs de l'art typographique et d'éditions soignées), par —. *Genève, de l'impr. de A.-L. Vignier. — Ab. Cherbuliez*, 1832, in-8 de 250 pages, encadrées, sur pap. vél.

Volume tiré à 400 exemplaires. Le titre porte seulement : « La Typographie, poëme. » Il y a des exemplaires, et c'est le plus grand nombre, qui portent le nom de M. L. Pelletier, mais il y en a d'autres aussi qui sont anonymes. Ce qui, dans cette annonce, est imprimé entre parenthèse, ne se lit que sur la couverture imprimée.

« Ce n'est pas sur le poëme de M. Pelletier que nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs ; son livre se recommande par un autre titre, très-développé sur la couverture, et que nous avons rapporté en entier. Lorsque ce volume recevra les honneurs de la reliure, le long titre de la couverture disparaîtra, et il ne restera plus sur le frontispice que l'indication du *Poëme*, qui assurément ne dit rien de ce que renferme le livre. L'auteur est passionné pour l'art typographique, il est praticien, mais il n'est pas poëte. Cela posé, et les rimes de M. Pelletier en font foi, nous pensons que les notes qu'il a recueillies sont de nature à satisfaire les amateurs de l'art typographique, et qu'elles peuvent être surtout utiles aux jeunes imprimeurs qui n'ont pas pris le parti de s'abandonner sans réserve à toutes les bizarreries et à tous les caprices qui tourmentent depuis quelque temps la typographie parisienne. Les notes de M. Pelletier embrassent une infinité d'observations pratiques que les limites de cette feuille ne

nous permettent pas de reproduire ni de discuter, mais qui dénotent un ouvrier habile, de longue expérience, et formé à l'étude de bons modèles.

« Il était difficile d'écrire sur la pratique de l'imprimerie sans parler de ceux qui exercent aujourd'hui cette profession, cet art, ou cette fabrication, car je ne sais comment qualifier cette invention plus *divine* qu'*humaine*. Aussi les noms propres figurent-ils presque à chaque page dans le livre de M. Pelletier ; et à cet égard, il nous est permis de dire que l'auteur n'a pas usé de toute la réserve convenable en pareil cas. — Qu'importe, en effet, au public de savoir (page 61) que tel imprimeur n'a pas l'extrême douceur de tel autre ? et comment l'auteur de la « Typographie », poëme, peut-il avancer que tel imprimeur encore aurait besoin de *faire rédiger ses notes par un écrivain clair et précis* (page 163), lorsque lui-même, M. Pelletier, n'est ni clair, ni précis, et qu'il est au contraire si souvent incorrect et inintelligible ; ce qui ne l'a pourtant pas empêché de publier un livre qui renferme de très-bons principes, des vues utiles, et que nous ne saurions trop recommander, nous le répétons, à ceux qui s'intéressent encore à l'art typographique ».

CH. CRAPELET, « le Bibliologue ».

⁂ (M.), de la Marne [MACHET, de Reims].

La Religion constatée universellement à l'aide des sciences et de l'érudition moderne, par —. *Paris, Hivert*, 1833, 2 vol. in-8. — Sec. édit., corrigée et retravaillée entièrement. *Ibid.*, 1843, 2 vol. in-8.

Onze autres ouvrages de cet écrivain, publiés avec l'initiale M...... ou sous le voile de l'anonyme, sont indiqués dans la table des « Supercheries » et dans la « France littéraire » t. XI, p. 265.

..... (feu le prince de), *pseudo-titlonyme* [la comtesse MERLIN, née Gohier, morte en février 1853, à l'âge de 65 ans].

Les Lionnes de Paris. *Paris, Amyot*, 1845, 2 vol. in-8.

Les lionnes de Paris ont enfin leur historien et leur histoire. Rien de plus facile, même pour les profanes qui n'ont vu que de très-loin les lions et les lionnes, que de reconnaître soit de profil, soit de face, les portraits des plus belles héroïnes du Champ de Mars, des salons de la Chaussée d'Antin et des courses de Chantilly. C'est l'histoire d'un petit fragment de la société contemporaine, d'un monde à part, qui a sa grâce originale, son esprit et ses mœurs. Les dames de Rambouillet étaient des lionnes dans leur genre ; les lionnes d'aujourd'hui ont autant d'esprit et plus de liberté. Ce livre restera comme un spécimen d'un type qui avait ses mystères, et dont les mystères sont enfin révélés.

+ ...... (Monsieur de) DONNEAU DE VIZÉ].

Nouvelles nouvelles, divisées en trois parties, par—. *Paris, P. Bienfait*, 1663, 3 vol. pet. in-12.

Le privilége est au nom de Jean D....

Il n'est pas absolument certain que ces « Nouvelles » soient de Donneau de Visé ; mais on les lui attribue avec quelque vraisemblance. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas, comme l'a fait Barbier, confondre ce recueil avec un autre entièrement différent, qui a été, non point composé, mais arrangé et compilé par le même Donneau de Visé sous ce titre : « Nouvelles galantes et comiques ». *Paris*, 1669, 3 vol. in-12, réimprimé avec cette modification du titre : « Nouvelles galantes, comiques et tragiques ». *Sur la copie à Paris*, 1680, 3 vol. gr. in-12.

G. M.

...... (l'abbé) [l'abbé de MONMOREL].

De l'Amitié. *Paris*, 1692, in-12. V. T.

Voy. les « Dialogues des Vivants » (par l'abbé Bordelon), pag. 236.

A. A. B—r.

+ ****** (M.) [Louis LE GENDRE].

Lettre à un homme de qualité qui lui a demandé son sentiment sur la « Lettre d'un Espagnol à un François », sur les réponses qu'on y a faites, et sur la requête des Princes. (*S. l.*), 1716, in-8.

Il y a une seconde et une troisième lettre de 1717.

****** (M.) [ARMAND].

Histoire des amours et des infortunes d'Abélard et d'Héloïse, mise en vers satiri-comico-burlesques, par —. *Cologne, Pierre Marteau*, 1724-1726, in-12, front.

+ ...... (M.) [ROUSSEL, juge à Pont-l'Evesque].

Antidote du poison aristocratique, par —. *Harfleur, imp. Vasse, s. d.* (1790), in-8.

...... (MM.) [MM. J.-B. DUBOIS et GOBERT, alors directeurs propriétaires du théâtre de la Porte-Saint-Martin].

La Fausse Marquise, mélodrame en trois actes, à spectacle. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 9 messidor an XIII. *Paris, Barba*, an XIII (1805), in-8.

C'est l'histoire de l'infortunée Adélaïde-Marie Rogrès-Lusignan de Champignolles, veuve de Louis-Joseph, marquis de Douhault, à qui d'avides héritiers firent prendre un narcotique, et qui a passé pour morte en 1788, tandis qu'elle n'est réellement décédée que le 16 février 1832, quarante-quatre ans après sa mort supposée, ayant plaidé tout ce temps, et inutilement, pour se faire reconnaître,

Voyez GOBERT.

+ ****** (Charles) [Charles NODIER].

Le Furet. *Paris*, 16 novembre 1819, in-8, 32 p.

Publication périodique, annoncée comme paraissant sans époque déterminée. Écrit politique ; le style de Nodier s'y reconnaît parfois.

+****** (M.) [E.-F. JOMARD, membre de l'Institut].

Eclaircissements sur un contrat de vente égyptien en écriture grecque cursive, publié pour la première fois par M. Bœckh. *Paris*, 1822, in-4, 2 pl.

+ ...... [Paul REYNIER].

Poésies de —. *Paris*, 1857, in-18.

****** (Mme).

L'Enfant, par —. *Paris, Hachette*, 1859, in-12.

Dû à la collaboration conjugale de M. Armand Delille et de Mme A. Delille.

******* [Alexandre Deleyre], depuis député de la Gironde à la Convention.

Le Père de famille, comédie en trois actes et en prose, par M. le docteur Goldoni, ancien avocat au Parlement de Venise, traduite de l'italien en françois par —. Avec cette épigraphe : *Asinorum autem et mulorum ingenium in eo cernitur quod.... raro nec libenter desinant.* Hier. Vida, de Arte poet. *Avignon*, 1758, *et se vend à Liége, chez Etienne Bleichnarr, sous les piliers, à l'image de S. Potentien*, in-8 de 216 pages, sans l'épître dédicatoire, qui en a 4, et un errata ironique qui en a 6.— Le Véritable Ami, comédie en trois actes et en prose, par le docteur Goldoni, avocat ; traduite de l'italien en françois par l'abbé **, chanoine de l'église de Saint-Luc (par Deleyre). Avec cette épigraphe : *In quibus hoc mirabile nimis quod adversùs ventum mingentibus tibiæ numquam irrorentur.* Arist., de Animal. L. IV. *Avignon (Paris)*, 1758, etc. comme ci-dessus, in-8 de 166 pages, sans l'épître dédicatoire, qui en a 6.

Ces deux traductions sont rares ; il semble qu'elles aient été inconnues à Goldoni, puisqu'il n'en parle pas dans les « Mémoires de sa vie » (*Paris*, 1787, 3 vol. in-8), lui qui cite avec une scrupuleuse exactitude les traductions de ses pièces de théâtre publiées en français à diverses époques, et même l'extrait de son « Véritable Ami », fait par Fréron, d'après l'italien. Voy. « Année littéraire », 1757, t. IV, p. 289.

Grimm a été l'éditeur de ces deux traductions : il les fit précéder de deux Épîtres dédicatoires satiriques adressées à la princesse de Robecq et à la comtesse de La Marck. Ces deux illustres offensées se disposaient à faire punir le malhonnête éditeur, lorsque Diderot eur dit, pour les calmer, qu'il était l'auteur des deux Épîtres. Ces dames surent bientôt qu'il se chargeait du délit de Grimm, et l'affaire n'eut pas de suite.

Il est essentiel d'observer que l'estimable Deleyre n'avait traduit les deux pièces de Goldoni que pour fermer la bouche aux ennemis de Diderot, qui répandaient que son « Père de famille » était une copie de l'ouvrage de l'auteur italien. A. A. B—r.

******* (Louis) [Louis Viardot].

Voy. Louis *******.

+ ******* [Gabriel Peignot].

I. Notice sur Robert Ballard.

Insérée dans le « Journal de Dijon », 14 janvier 1826 ; réimprimée dans les « Opuscules » de Peignot, recueillis par Ph. Milsand. *Paris, Téchener*, 1863, in-8.

II. Lettre sur les rois de France qui ont porté le nom de Charles.

Inséré dans le même journal, 28 février 1827, réimprimé dans le recueil des « Opuscules ».

********* (le comte) *auteur déguisé* [le comte de Montholon].

Manuscrit de l'île d'Elbe. Des Bourbons en 1815, publié par— (écrit par le comte de Montholon, publié par M. O'Meara). *Londres, Ridgway*, 1818, in-8, 86 p.

L'édition de Bruxelles porte à tort le nom de M. le comte Bertrand sur le frontispice.

********** [de Toulongeon], M.D.L.I.D.F. [membre de l'Institut de France].

Recherches historiques et philosophiques sur l'amour et le plaisir, poëme. *Paris, Dentu*, 1807, in-8 de 79 pages.

.... (M.) [Desgranges], avocat au parlement, mort vers 1789.

Essais sur le droit et le besoin d'être défendu quand on est accusé, et sur le rétablissement d'un conseil ou défenseur après la confrontation, par—. *Boston, et Paris, les march. de Nouv.*, 1785, in-12.

Quelques exemplaires portent ce frontispice : « Essais sur la Justice criminelle, ou Moyens sur le droit et le besoin, etc. », par feu M. Desgranges, avocat au parlement. *Paris, Lecomte*, 1789, in-12.

A. A. B—r.

PSEUDONYMES LATINS

AVIS

Après les pseudonymes français, les pseudonymes latins devaient trouver leur place. Nous avons extrait du Dictionnaire *de Barbier ceux qui s'y trouvent, en les classant dans l'ordre alphabétique des noms supposés, et en y fondant les deux suppléments placés dans les tomes III et IV du* Dictionnaire; *nous avons ajouté quelques noms que nous ont fait connaître nos recherches; nous y avons intercalé les pseudonymes signalés par Melzi dans son* Dizionario di opere anonime e pseudonime (*Milano*, 1848, 3 *vol. in-8*); *pour ces derniers, nous avons jugé suffisant d'indiquer les titres d'une façon succincte, en ajoutant un M, qui indique à quelle source il faut recourir pour avoir de plus amples renseignements.*

Nous avons joint à quelques articles du Dictionnaire *de Barbier des notes qui nous ont semblé utiles, et qui sont toujours succinctes.*

Notre espoir est que l'ensemble de notre travail sera de nature à rendre quelques services aux travailleurs, et qu'ils l'accueilleront avec indulgence.

A

A. A. [Adamus ADAMI].
Arcana pacis Westphalicæ. *Francofurti ad Mœnum*, 1698, in-4.

Cet ouvrage, de la même édition, a reparu en 1707, sous le titre de « Relatio historica », avec le nom de l'auteur. Il a été réimprimé en 1737, in-4, à *Leipsick*, sur le manuscrit de l'auteur, par les soins de L. G. de Meiern, qui a mis en tête une notice sur Adami. A. A. B—r.

ABBIAS. Voy. I, 163 *f*.

ABDICE (Stephanus) [Antonius GATTUS].
Justo Vicicomiti admonitio. (M.)

ABIDENUS FIRMICUS [Guido FERRARIUS].

Ce jésuite signa de ce pseudonyme des notes sur Salluste, insérées dans une édition de *Milan*, 1754.

A. C. [A. COLINOT].
Memoriale novissimorum ex scriptura et traditione, ad usum sanctuarii, pro singulis mensis diebus. *Parisiis*, 1720, in-16.

ACADEMICUS INNOMINATUS [P. B. AGLICERDUS].
Cleopatra orans. *Bergami*, 1623. (M.)

)EMICUS SOLITARIUS [Julius de rIIS].
ıme Cattanea. *Bononiæ*, 1701. (M.)

)EMICUS VERTUMNIUS [M. IN-R].
ıen thematum. (M.)

IPUS (Simo) [Erasmus SALATI].
ılenum commentaria. 1642. (M.)

n plagiat ; l'ouvrage ne fut pas publié sous le éritable auteur.

)POLITANUS (Sext. Ælius) [NIR-
ımenem Epistolæ. 1705. (M.)

US SINCERUS [Jac. SANNAZARIUS].
Melzi, t. I, p. 16.

PHORUS PHILALETUS [Philippus NI].
tationes. *Pisauri*, 1740, in-4. (M.)

PHORUS THEOLOGUS [P. Bo-
)la, *Lucæ*, 1751, in-4. (M.)

[VA (Candidus) [Didacus VIDA-
ptiones. *Neapoli*, 1715. (M.)

US (J. B.) [Nic. RIGALTIUS].
)la quâ Jac. Augustus Thuanus à arii (Kelleri), rectoris collegii Mo-sis cavillationibus defenditur et ımdem Cellarium *Admonitionis ad* ım XIII, nec non *Mysteriorum poli-* auctorem esse indicatur. 1626,

M. A. E.
ilite nobili et ingenuo sæc. XI et à cum vindiciis Marquardi de ch, Dynastæ (auctor Eugenius abbas Ebracensis). *Norimbergæ*, -8.

'ouvrage du professeur Sambaberus, intitulé atio de statu et nominibus militarium in ıeu quos hodiè vocamus, nobilium inferiorum, t C. N. XI et XII. » *Herbipoli*, 1793, in-8. lypsis », p. 9. A. A. B—r.

'US PRIMÆLLIUS [Pompeius SAR-
rum schola. *Cesenæ*, 1680. (M.)

'Ant. FABER].
i III oratio Blesis habita, latinè r —. *Parisiis*, 1577, in-8.

ı. G.
e poetarum Germanorum, collec-ıntverpianus Filius Guilielmi Gru-ıst Janus Gruterus). *Francofurti*, vol. in-16.

NIUS (Nadabus) [Franciscus JU-

Sapientissimi Curopalatæ (Georgii Codini) de officialibus Palatii Constantinopolitani et officiis magnæ ecclesiæ libellus, græcè et latinè nunc primùm editus cum notis et indice, à —. 1588, in-8.

Réimprimé en 1596, avec le nom de l'éditeur.

« Bibliothèque historique » de Meusel, t. V, part. I, p. 287 et suiv. A. A. B—r.

AGNOSTUS [S. DU HAMEL]. Voy. I, 216 *e*.

AGUSTUS THESSALIDES [J. A. CHIARAMONTI].
Carminum libri III. *Cesenæ*, 1788. (M.)

AGRICOLA (Christophorus), Rhætus [David SCHRAMIUS].
Anti-Pistorius. *Francofurti*, 1590.

On a du même auteur, « Anti-Pistorianum propugnaculum », etc. *Francofurti*, 1592, in-4. A. A. B—r.

AGRICOLA (Petrus) [BAUR], théologien allemand, mort en 1585.

Il latinisa son nom, ainsi que le firent divers de ses compatriotes, notamment Georges Landmann, mort en 1555 et qui fut le premier écrivain dont les études se dirigèrent vers la minéralogie.

AGYNODAMUS ENNOSIGERPIUS [Antonius OLIVERUS].
Epistola ad F. Licetum. (M.)

Voir Niceron, t. XXVII, p. 388.

A. J. K. C. E. R. C. et C.
Analysis libri ad utramque aurem dicti (auctore Josepho KENYERES, cathedralis ecclesiæ Rosnaviensis custode et canonico). Partes II. *Pestini*, 1796, in-8.

V. « Catalogus Bibliothecæ hungaricæ Francisci Com. Szechenyi ». *Sopronii, typis siessianis*, 1799 et ann. seq., 9 vol. in-8 et 1 vol. in-4. Presque tous les articles que je citerai sur la Hongrie seront tirés de ce précieux catalogue. A. A. B—r.

ALARISCOTTUS (Gratiosus) [Horatius GRASSI].
Disputatio optica. *Romæ*, *s. d.* 1619. (M.)

ALBANUS (Ægidius) [Gilles de WITTE]. Voy. I, 232 *e*.

ALBANUS (Joan. Franc.) [Joan. Petrus de LUDEWIG].
Næniæ de jure reges appelandi. *Romæ novæ, typis Aldinis*, 1706, in-8.

Contre Clément XI, dont le nom de famille était Albani.

« Apocalypsis », p. 5. A. A. B—r.

ALBERTUS MAGNUS. I, 238 *d*.

ALCUINUS [Paulus DIACONUS ?]
Formularium cum prævia Caroli Magni epistola. *Spiræ*, 1482, in-fol.

Diverses éditions portent tantôt l'un, tantôt l'autre de ces noms; on ignore encore quel est le véritable auteur de cet ouvrage rédigé par ordre de Charlemagne.

ALCUINUS [J. CALVINUS]. I, 251 *a*.

ALCYONIUS. I, 251 *c*.

ALDINUS (Tobias) [Petrus CASTELLUS, medicus messanensis].
Hortus Farnesianus, sive Exactissima descriptio rariorum quarumdam plantarum quæ continentur Romæ in Horto Farnesiano, facta à —. *Romæ*, 1625, in-fol.

V. Placcius, p. 27. A. A. B—r.

ALDOBRANDINUS [Fr. BRICCIO]. I, 253 *f*.

ALDROVANDE. I, 253 *b*.

ALETHEIUS [J. LYSERUS]. I, 254, *a*.

ALETHEOPHILUS [Gilles de WITTE]. I, 254 *e*.

ALETHES (Parrhasius) [G. G. MEUSCHEN]. I, 255 *d*.

ALESTHINUS (Pistus) [Thom. M. MAMACHIUS].
Epistolæ ad auctorem anonymum (Eybel) opusculi : *Quid est Papa? Romæ*, 1787, 2 vol. in-8.

Voir Melzi, t. I, p. 34.

ALETHINUS (Theophilus) [Joannes CLERICUS]. I, 255 *e*.

ALETHINUS PHILOLAUS [Raphael NUIX DE PERPIGNA].
Orationes quinque. 1788. (M.)

ALETHÆUS (Theophilus) [Joannes LYSERUS].
Discursus politicus de Polygamia, editio altera multo auctior. *Friburgi*, 1676, in-8, réimprimé in-4, avec des notes, sous le titre de *Polygamia triumphatrix*..... V. ALETOPHILUS GERMANUS.

ALETHOPHILUS [S. SORBIÈRE]. I, 256 *b*.

ALETHOPHILUS [le baron de METTERNICH]. I, 256 *c*.

ALETHOPHILUS (Chr.) Henricus a S. IGNATIO]. I, 256 *c*.

ALETHOPHILUS CHARITOPOLITANUS [J. COURTOT]. I, 256 *d*.

ALETHOPHILUS GERMANUS [Joannes LYSERUS].
Discursus inter Polygamum et Monogamum de Polygamia, prodit jam latinè cum cautione, præfatione, et notis marginalibus Christiani Vigilis (Friderici Gesenii) hujus epistolæ ad Warenbergium (Jo. Lyserum) subnexus. 1673, in-4.

Lyserus avait publié un dialogue sur la polygamie en allemand, sous le nom de Sincerus Warenbergius V. David Clément, t. I, p. 172. A. A. B—r.

ALETOPHILUS (Christianus) P. P. [Samuel TESCHEDICK, Pulchovi-Pannonius].
De Scripturæ sacræ atque antiquitatis ecclesiasticæ in theologiâ usu et auctoritate. *Ienæ*, 1735, in-4.

ALETOPHILUS (Curiosus) [Christ. WAGENSEILIUS].
Tractatus politico-historicus de moribus, ritibus ac ceremoniis, in aulis regum et principum, legationibus, congressibus et conventibus magnatum usitatis, etc. *Cosmopoli*, 1687, in-12.

Cet ouvrage est, suivant Placcius, t. I, nº 1395, à peu près le même que celui qui a pour titre : « Directorium aulicum, de ratione statûs in Aulis imperatorum », etc. *Hagæ*, 1687, in-12. A. A. B—r.

ALEXANDER, Anglus [CARPENTIER], I, 257 *a*.

ALEXANDER PATRICIUS ARMACANUS [Corn. JANSENIUS]. I, 257 *b*.

A. L. G. M. D. [LE GLAY]. I, 264 *c*.

ALITHINOLOGUS (Eudoxius) [Joan. LYNCH].
Alithinologia, sive veridica responsio ad Invectivam mendaciis... fœtam in plurimos antistites Hibernos. 1666–67, in-4.

L'auteur de ce livre, maintenant très-rare, était archevêque de Tuam, en Irlande. Voir le « Manuel du libraire », 5e édition, t. III, col. 1251, et le « Manual » de Lowndes.

ALITOPHILUS [D. B. MORISOT]. I, 266 *c*.

ALLÆUS (F.) [Yvo] I, 266 *e*.

ALLWOERDEN (Henricus ab) [J. L. MOSHEMIUS].
Historia M. Serveti. *Helmstadii*, 1727, in-4.

ALPHEUS (L. Lucius) [Guido GRANDI].
Diacrisis in secundam editionem philosophiæ... 1724. (M.)

ALTHUSIUS (Theodorus) [Mathias ZIMMERMANN].
Historia Eutychiana, ortum, progressum, propagationem, errorum enarrationem et refutationem exhibens. *Lipsiæ*, 1659, in-4.

ALTIMURA (St.) [M. LEQUIEN]. I, 282 *a*.

ALTKIRCKERUS (Eusebius) [Christ. HERDESIANUS].
Tractatus de mystico et incruento ecclesiæ sacrificio, adversus missæ pontificiæ superstitionem. *Neustadii*, 1591, in-4.

ALTUS [TOLLÉ]. I, 282 *d*.

M. [Andreas MELVINUS, Scotus et sor in Academiâ Sedanensi].
asynagma Perthense et Juramentum iæ Scotitanæ, et pro supplici evan-rum Ministrorum in Angliâ ad Se-. Regem contrâ larvatam geminæ miæ Gorgonem Apologia, sive Anti-ami-categoria. 1620, in-4, 47 p.

nti-taml- cami-categoria est une pièce de vers 50 strophes. A. A. B—r.

AGRIMA (G. F.) [F. M. MAGGI].
na Stellarum, 1676.— De memora-gestis D. Aloysii de S. Severino. (M.)

TUS LUSITANUS [Rod. CASTELLUS]. b.

BROSIATER [TICHONIUS]. I, 297 b.

BROSIUS [Rich. SIMON].
297, c, et les mots Novorum Bibliorum, aux s.

I*** E. P. I. C. D. B. [Ant. MALTOR, ntiæ professor in collegio Dormano aco].
Belli legibus oratio, præsente su-senatu, universitatis nomine habita emnem præmiorum distributionem oribus Sorbonæ scholis. Anno 175* , 1776, in-4, 20 p.

RISTA (Christotimus) [Augustinus us GEORGIUS, Augustinianus].
ersùs epistolas duas ab anonymo e in dissertationem commonitoriam Blasii de festo cordis Jesu vulga-tirrheticus; accessit mantissa con-stolium tertium nuperrimè cogni-*Romæ*, 1772, in-4.

CISSIMUS Quidam Longolii [Car-POLUS].
stophori Longolii orationes et epis-iber unus epist. Bembi et Sadoleti. ongolii vita perdoctè atque elegan-ipsius amicissimo quodam exarata. *iæ, per Hæredes Phil. Juntæ*, 1524, *Parisiis, accuratione, typis et impen-ci Badii Ascensii*, 1526, in-8.

« Dissertatio epist. de vitæ Christ. Longolii », in « Frid. Jac. Beyschlagii Sylloge variorum um ». *Halæ Suevorum*, 1729, in-8, t. I. A.-A. B—r.
es ne mentionne pas cet écrit parmi les ou-cardinal Pole.

US (Veritatis eclecticæ), [Theod. AU].
es, dubia philosophica et theologica eruditorum disquisitioni, religio-svis et nationis, in magno mundi io submissa. *Freystadii*, 1719,

a

Consulter, au sujet de Lau, un des chapitres des « Mélanges tirés d'une petite bibliothèque », par Ch. Nodier (1829, pag. 119-123). Nous aurons à mentionner quelques autres ouvrages de cet écrivain, qui a fait grand bruit dans son temps et qui figure parmi les libres-penseurs. Conseiller aulique du duc de Courlande, il mourut en 1740, presque septuagénaire, à Altona.

AMICUS [Claudius SALMASIUS].
Ad amicum epistola de suburbicariis regionibus, etc. 1619, in-8.

b

AMICUS PHILALETHI [H. HENNEGUIER]. I, 311 *d*.

AMMONIUS.
Nom grec que prit Andrea della Rena de Lucques, auteur d'une dizaine de lettres latines insérées parmi celles d'Erasme, et d'une églogue qu'on retrouve dans les « Bucolicorum auctores ». *Basileæ*, 1548, in-8.

AMPIGOLIUS (Antonius) [Antonius RAMPEGOLUS].
Figuræ Bibliæ.
Tel est le nom que porte l'édition de Bade, *Paris*, 1513; c'est peut-être le résultat d'une erreur ; le nom véritable se trouve dans des éditions antérieures et dans d'autres plus récentes (M).

ANCYRANUS (Marcellus) [Jacobus BOILEAU]. Voy. II, 1050 *a*.

ANDRADA (F. d.) [Th. RAYNAUD]. I, 345 *e*.

d

ANDREAS DE ANDREIS [H. Marchio de CARRETTO].
De jure Imperii super urbe Genuæ. 1731. (M.)

ANDRONICUS RHODIUS. I, 348 *a*.

ANGELA DE FULGINEO [ARNAUD]. I, 352 *a*.

ANGELO FORTI (Hyer. ab) [GOD. HERMANT]. I, 352 *c*.

e

ANGELUS [ENGEL, astronome allemand, mort en 1512].
H. Savonarolæ processus inquisitionis, 1499.
Suivant un usage assez répandu, il donna à son nom une traduction latine. Ses écrits, oubliés aujourd'hui, attestent son aptitude au travail.

ANGELUS à S. JOSEPHO [DE LA BROSSE]. I, 352 *e*.

f

ANGELUS A S. FRANCISCO [N. MASON]. I, 352 *c*.

ANGELUS SILESIUS [F. SCHEFFLER.] I, 352 *f*.

ANGLICUS (Joannes) [de GADDESDEN].
Voy. aux « Anonymes », Rosa anglica.

ANIANUS [Flavius AVIANUS],
Fabulæ, Hadriano Barlando et Guilelmo Hermanno interpretibus, in-8, à la suite des

« Æsopi Phrygis vita et fabulæ. » *Parisiis*, *Rob. Stephanus*, 1537.

Il y a quarante-deux fables du prétendu Anianus; ce sont les mêmes, quant au fond, que celles d'Avienus, qui sont, comme on sait, en vers élégiaques. L'interprétation consiste à les avoir simplifiées et rapprochées en prose latine du texte original d'Esope.

Cette interprétation prouve d'ailleurs que l'on avait fait usage des manuscrits complets des fables d'Avienus avant l'édition qu'en fit faire à Lyon le célèbre Cujas par l'imprimeur de Tournes, en 1570, in-18.

A. A. B—r.

ANICETUS ALINAS DE XERDA [Cajetanus de ALEXANDRIS].
Confessarius Monialium. 1706. (M.)

Livre souvent réimprimé; les éditions suivantes portent le vrai nom de l'auteur.

ANILO (Orosius) [Vitus BERINGIUS].
Dissertatio de Bello dano-anglico, in-4° et in appendice tomi XVI *Diarii Europæi*.

ANNIUS (I.) [Giovanni NANNI]. I, 357 *a*.

ANONYME DE RAVENNE. I, 359 *a*.

ANONYMUS DALMATA [A. M. SEVIO]. I, 359 *e*.

ANSELMUS (B.). I, 360 *d*.

ANTARVETUS (I.) [J. RIOLANUS]. I, 361 *a*.

ANTISIXTUS. I, 365 *a*.

ANTISTIUS CONSTANS [B. de SPINOSA]. I, 365 *b*.

ANTONIUS (Curtius) [C. F. HOMMEL], I, 367 *b*.

ANTONIUS ARIMATHÆENSIS [JOS. GRABE]. Voy. AREMATHÆENSIS.

A. P. [Fr. NAGY, canoc. Veszprimiensis].
Funiculus triplex dissolutus, sive pacificationis Viennensis, Niklsburgensis, Linczensis, ab textu Privati Veridici explicatæ, 1790, per publicum. *Pesthini*, in-8, 47 p.

A. P. B. P. G. [Auctor Petrus BASSÆUS, patricius gacensis].
Corpus omnium veterum poetarum latinorum secundum seriem temporum et quinque libris distinctum, etc., cui præfixa est uniuscujusque poetæ vita. *Aurel. Allobr.*, 1640, in-4.

A. P. B. V. P. [Auctor Petrus BULLERINUS, Presbyterus Veronensis].
Cautiones adhibendæ defensoribus litterarum cambii. *Veronæ*, 1734, in-8. (M.)

A. P. C. M. S. D. [Petrus COURCIER, mathematicus, S. J.].
Opusculum de sectione superficiei sphæræ, per superficiem sphæricam, cylindricam, conicam. *Divione*, 1662, in-4.

APELLES POST TABULAM LATENS [SCHEINER].
De Maculis solaribus tres epistolæ; de iisdem et stellis circà Jovem errantibus, disquisitio. *Augustæ Vindelicorum*, 1612; *Romæ*, 1613, in-4.

APIARUS [Th. de CANTIMPRÉ]. I, 370 *a*.

APICIUS A VENDEMIIS [L. DE CROZET]. I, 370 *c*.

APULÉE. Voy. I, 373.

APULUS (Franciscus) [Simon RUCCELLANUS].
H. Savonarolæ processus inquisitiones. 1499, in-4.

Cette attribution que Melzi ne regarde pas comme bien établie (t. I, p. 80) est indiquée dans l'ouvrage de Placcius, d'après Decker. Quoiqu'il en soit, l'ouvrage mérite d'être examiné par les hommes d'étude qui s'attachent à étudier l'histoire du célèbre dominicain.

AQUILINIUS (Cæsar) [Scipio HENRICUS].
De tribus historicis concilii Tridentini. *Antuerpiæ*, 1662, in-12.

A. R. P. A. H. C. O. S. † P. [autor rev. pater Arnoldus HERTSWORMS, canonicus ordinis sanctæ crucis, prior].
Alter sive novus Joseph accrescens. *Coloniæ*, 1680, in-12.

ARCHANGELUS (frater) à Parma [Franciscus MACEDO].
Epistola. *Romæ*, 1674. (M.)

ARCHITRENIUS. Voy. I, 377.

ARDIAGELLUS (Augustinus) [Gasp. SCIOPPIUS].
Congeminuta. 1633. (M.)

AREMATHÆENSIS (Antonius) [JOS. GRABIUS].
Isagoge, monstrans usum veræ et salutaris doctrinæ de invocatione Jesu Christi, contrà Ægid. Hunnii Theses de invocatione Dei verâ, et sanctorum idolatricâ (edente M. Jo. Nebelthavio). *Neustadii*, 1586, in-4.

ARGELLATI (Philippus), *plagiaire*.
Bibliotheca scriptorum Mediolanensium. *Milan*, 1745, 2 vol. in-fol.

Le « Giornale de' Litterati » accuse Argellati de plagiat en désignant Giovanni [Andrea Trico comme le véritable auteur de cet ouvrage.

ARGYNODAMUS ENNOSIGERPIUS [A. OLIVIERUS]. Voy. I, 380.

ARISTARCHUS SAMIUS [Gilles PERSONNE DE ROBERTVAL]. Voy. I, 380.

ARISTÉE. Voy. I, 380.

ARLERI [L. de CROZET]. Voy. I, 384.

ARRIVABENUS (Lud.) [H. STEPHANUS]. Voy. I, 387.

ARTEMIDORUS [LIBERT DE FROIDMONT]. Voy. I, 387.

ARTEMONIUS (E. M.) [Samuel CRELLIUS].
Initium Evangelii S. Joannis apostoli ex antiquitate ecclesiasticâ restitutum, invicemque novâ ratione illustratum. In hoc opere ante omnia probatur Joannem non scripsisse *et Deus erat*, sed, *et Dei erat verbum*, tùm etiam multa dicta scripturæ sanctæ illustrantur... —. *Amstelodami*, 1726 ; *Londini*, 1727, in-8.

Jean-Philippe Baratier, à peine âgé de quinze ans, publia son « Anti-Artemonius », *Nuremberg*, 1735, in-8. A. A. B—r.

ARTENCIUS THEBANUS [Cornelius MALVARIA].
Astrologia in aphorismos resoluta. *Francofurti*, 1638. (M.)

ARTHUSIUS DE CRESSONERIIS [L. SERVIN]. Voy. I, 387.

ASCETA BENEDICTINUS congr. S. Mauri [Lucas d'ACHERY].
Asceticorum, vulgo spiritualium opusculorum, quæ inter Patrum opera reperiuntur, indiculus, christianæ pietatis cultoribus longè utilissimus, ab—, editio secunda, ferè mediâ parte auctior, auctoribus præsertim qui tùm de theologiâ mysticâ, tùm de reliogiosis ac christianis moribus ad nostra usque tempora tractaverunt (curâ et studio Jacobi Remi, benedictini). *Parisiis*, 1671, in-4.

La première édition de ce catalogue parut en 1648, in-4. A. A. B—r.

ASCHPANUS (Gratianus) [J. E. KOECHERUS].
De superstitione erudita. *Coloniæ*, 1728, in-8.

ASCONIUS PEDIANUS, *auteur supposé*.

On a de ce grammairien latin des commentaires sur divers discours de Cicéron. Des écrits qui ne sont pas de lui ont été mis sous son nom. L'édition donnée par Baiter et qui se trouve dans le 5e vol. du « Cicéron » publié par Orelli (*Zurich*, 1833), est la première où les pièces apocryphes aient été séparées des authentiques. (« Manuel du libr. »)

A. S. L. [Antonius SANCTINIUS Lucchensis].
Supplementa Francisci Vietæ ac geometriæ. *Parisiis*, 1646, in-4.

La dédicace est signée : Constantius Silanius Nicenus, anagramme de l'auteur (M.)

ASPASIUS ANTIVIGILMUS (Corn.) [Angelicus APROSIUS DE VENTIMIGLIA].
Bibliotheca Aprosiana. Liber rarissimus et a nonnullis inter anecdoctos numeratus, jam ex linguâ italicâ latinè conversa, cum notis J. C. Wolfii. *Hamburgi*, 1734, in-8.

On recherche peu cette traduction, parce qu'elle ne contient pas l'ouvrage entier et parce que les titres italiens sont convertis en latin. L'original, imprimé à Bologne en 1673, finit à la lettre C. Le reste de l'ouvrage est demeuré inédit. Voir le « Manuel du libraire » au mot ANTIVIGILMI.

ASSUMPTIONE (Maria Petronilla de) *nom de religion* [M. CAPOCI].
De jure Christi Domini. 1774. (M.)

ASTERIUS (T. R.) [SEDULIUS]. Voy. I, 392.

ASTERIUS (Justus) [J. STELLA]. Voy. I, 392.

ATHANASIUS [VIGILIUS]. Voy. I, 394.

ATHANASIUS [Petrus-Paulus VERGERIUS].
Scholia ad Reginaldi Poli orationem ad Cæsarem, quâ illum ad arma contra eos qui Evangelio nomen dederunt instigat. 1554, in-4.

Niceron, t. 38, p. 76. A. A. B—r.

ATTICUS SECUNDUS [J.-F. SARRAZIN]. Voy. I, 396.

ATTIUS. Voy. I, 397.

AUCTOR INCERTUS [PROSPERUS Aquit.].
Promissiones et prædictiones in SS. Literis traditæ. *Basileæ*, 1538, in-4.

AUCTORIS ANAGRAMMA *qui divi leschi genus amo* [Mich. SENDIVOGIUS].
Novum lumen chemicum, cui accessit tractatus de sulphure. *Genevæ*, 1673, in-8.

AUGUSTINUS (S.), *auteur supposé*. Voir t. I, col. 401 *e*.

On trouve dans le « Dizionario » de Melzi, t. I, p. 99, des détails étendus sur les écrits attribués à tort à saint Augustin.

AUGUSTINUS (T.) [J. BAGOT]. V. I, 402.

AURELIUS (J.) [Gilles DE WITTE]. Voy. I, 405.

AURELIUS (Paulus) [Gilles DE WITTE]. Voy. I, 405.

AURELIUS (Petrus) [J. DUVERGIER DE HAURANNE]. Voy. I, 405.

AUTHORIS NEPOS [Albertus VERLANIUS].
Poematum Hadriani Junii liber primus continens pia et moralia carmina, jàm primùm in lucem prolata ab —. *Lugd. Bat., Lud. Elzevirius*, 1598, in-8.

A. V. è S. J. [Antonius VERJUS, è Societate Jesu].
Selectæ orationes panegyricæ Patrum Societatis Jesu, collectæ ab —. *Lugduni*, 1667, 2 vol. in-12.

AVILA ET ZUNIGA (Ludovicus ab), *auteur supposé*.
Commentariorum de bello germanico à Carolo V gesto libri duo. *Antverpiæ*, 1550, in-8.

Quelques auteurs soutiennent que Charles-Quint est lui-même l'auteur de ces Mémoires. (Catalogue Van Hulthem, 26190).

AVITUS (Aurelius) [J. SINNICHIUS]. Voy. I, 416.

AVITUS ACADEMICUS [Gilles DE WITTE]. Voy. I, 416.

AYALA [J. INTERIAN]. Voy. I, 423.

B

B. (Nic.) [Nicolaus BRONTIUS].
Carmen ad optim. max Carolum. In-8, (vers 1540).

« Catalogue Van Hulthem », n° 27790; il indique quelques autres écrits de cet auteur.

BACEDA (David) [Ludovico DELLA CASA].
Apophasis ad objurgatores mulierum. (M.)

BALDESANUS [Guilielmus).
Stimuli virtutum adolescentiæ christianæ. *Coloniæ*, 1594, 1595; *Rhotomagi*, 1608, in-8.

Voir David Clément, t. I, 358. Alegambe, Baillet et autres bibliographes ont dit par erreur que Baldesanus était un masque du jésuite Rossignol; il a composé en italien cet ouvrage que Rossignol a traduit en latin sans se nommer.

B. a M. D. M. et C. [BERNARDUS A MALINKROT].
De naturâ et usu litterarum disceptatio philologica, cum notis. *Monasterii*, 1638, in-4.

BARBOU [le P. TACHARD]. Voy. I, 458.

BARÆUS (Justus) Antverpianus. [Joan. SAUBERTUS].
Ad Abrahamum Scultetum epistola, quâ majestas omnipræsentiæ carni Christi communicata ostenditur.

Geisler, « de Mutatione nominum », in Placcio, p. 85. A. A. B—r.

BARETTUS (Lucius) [Albertus CURTIUS].
Sylloge Ferdinandea, sive collectanea historiæ cœlestis è commentariis mss. observationum Tychonis Brahe ab anno 1582 ad annum 1601. *Viennæ*, 1657, in-fol.

Voy. aussi BARRETTUS.

BARGILDUS FRANCONUS [Eugenius MONTAG].
Disquisitio de ducatu et judicio provinciali episcopatûs Wirceburgensis, ad vindicanda abbatiæ suæ jura contrà episcopum Wirceburgensem. 1778, in-8.

« Apocalypsis », p. 8. A. A. B—r.

BARLIETTI (frater G. de) [Bartholomæus GOERICIUS, jure - consultus Magdeburgensis].
De IV Monarchiis et de Anti-Christo suscipiones. *Hanoveræ*, 1607, in-8; *Francofurti*, 1614, in-8, et in GOLDASTI Politic. imperiali.

V. Placcius, p. 106. A. A. B—r.

BARNESTAPOLIUS (Obertus) [Robertus TURNER].
Maria Stuarta regina Scotiæ vindicata et innocens à cæde Darleiana. *Ingolstadii*, 1588, in-8; *Coloniæ*, 1627, pet. in-8, et dans le t. Ier du Recueil de Samuel Jebb, *Londini*, 1725, 2 vol. in-fol.

Volume rare et fort recherché en Angleterre. Il

:xiste une autre édition, *Coloniæ*, 1627, in-16. Marie Stuart est représentée comme devant les persécutions dont elle est l'objet uniquement à son attachement pour la foi catholique.

BARONIUS (Justus) [Justus CALVINUS].
Libri VI Epistolarum. 1605, (M.)

BARRETTUS (Lucius) [Albertus CURTIUS].
Historia cœlestis complectens observationes Tychonis. *Augustæ Vindelicorum*, 1666, in-fol.

Voy. BARETTUS.

BARRIUS (Gabriel) franciscanus [Guillelmus SIRLETUS].
De antiquitate et situ Calabriæ. *Exstat* in Schotti « Ital. illustr. », col. 991.

BARTHOLOMÆUS ANGLICUS [Bartholomæus DE GLANVILLA, de ord. fratrum minorum].
Prœmium de proprietatibus rerum. 1480, in-fol.

Il existe plusieurs éditions de cet ouvrage exécutées au quinzième siècle. Voir le « Manuel du libraire ». C'est une espèce d'encyclopédie d'histoire naturelle et de médecine, dont l'usage s'est maintenu longtemps et qu'on mettait encore sous presse à Francfort en 1609. Aujourd'hui, on ne peut le consulter que pour chercher quelles étaient, vers le milieu du XIVe siècle, les connaissances scientifiques.

BATTERMAN [Joannes SCHUCKING, S. J].
Instructio theologica contrà Scheiblerum et Tremolienses (D. Rudolphus). *Coloniae*, 1640, in-8.

BAUMAN [MOREAU DE MAUPERTUIS]. Voir I, 470.

BAVARUS (Conradus), seu BOY [Petrus ROSENHAJUS, monachus in Melek, cænobio Austriæ].
Memoriale Biblicum, carmina. *Viennæ*, 1524, in-8.

BAVARUS Hallensis Germanus [Josuas LAGUS Pomeranus].
Examen contrà Nicolai Selnecceri repetitionem doctrinæ de idiomatum communicatione. *Neustadii*, 1579.

V. Baillet, « Liste des auteurs déguisés ».
Freberus prétend que c'est Christophe Herdesianus qui a écrit, sous le nom de Germain Beyer, contre Selneccerus. C'est aussi l'opinion de Joecher. V. Placcius, t. II, p. 113. A. A. B—r.

B. B. C. R S. P. [Bruno BRUNI].
De Senectutis felicitate. *Romæ*, 1793, in-8 (M.)

B. C. [BARKSDALE-CLÉMENT]. Voy. I, 476.

a B. D. S. [Benedictus DE SPINOSA].
Opera posthuma (edente Jarrig Jellis). 1677, in-4.

Voir le « Manuel du Libraire » art. Spinosa. Indiquons aussi : « Ad. B. de Spinosæ opera quæ supersunt supplementum ». *Amstel.*, 1862. Les travaux relatifs à Spinosa et à ses doctrines philosophiques sont très-nombreux ; nous nous contenterons de mentionner un article de M. Paul Janet (« Revue des Deux Mondes », 15 juillet 1867) dans lequel ces questions sont traitées d'après de récentes publications hollandaises.

b BEAUGRAND [l'abbé QUERAS]. Voy. I, 486.

BECKERUS (Georgius) [Michael RADAU, S. J.].
Orator extemporaneus. *Amstelodami*, 1655; *Lipsiæ*, 1664, in-12.

BECKMANNUS (Jurisconsultus Nicolaus) [Godofr. THOMASIUS].
Ad V. C. Severin. Wildschutz, Malmo- c giensem Scandum, epistola, in quâ ipsi cordicitus gratulatur de devicto et triumphato Puffendorfio. *Hamburgi*, 1668, in-4.

« Apocalypsis », p. 9. A. A. B—r.

BEDA, *aut. sup.*
Vita Arnulphi, episcopi Metensis.

Cette « Vie », insérée dans le troisième volume des « Œuvres » de Bède, est de Paulus Varrafridus, qui fut évêque d'Aquilée et moine au Mont-Cassin. Surius l'a restituée à son auteur, et c'est sous le nom de Varrafridus que les Bollandistes l'ont réimprimée, ainsi que Mabillon. (M.)

BELGICUS [DUMORTIER]. Voy. I, 500.

BELLARMINUS (card. Robertus), *aut. supposé.*
Novæ declarationes ad decreta S. concilii Tridentini. *Lugduni*, 1634.

Dans l'avis au lecteur, l'imprimeur L. Durand attribue cet écrit au célèbre cardinal; c'est inexact, ainsi e que Fuligati l'a montré dans sa « Vie de Bellarmin », p. 116. (M.)

BELLERMONTANUS (Nicolaus), *plagiaire.*
Discursus academici in optimos veteris ac novæ historiæ scriptores. *Francofurti*, 1602.

Ces Discours sont pillés de différents auteurs, tels qu'Ammirati, Besoldus, Forstnerus, etc. (Thomasius, f « de Plagio litterario ». *Leucopetræ*, 1679, in-4, p. 100.) Le nom même de *Bellermontanus* paraît supposé.

BELLIUS (Martinus) [Seb. CASTALIO, vel LŒLIUS SOCINUS].
De hæreticis, an sint persequendi et omnino quomodo sit cum eis agendum Lutheri, Brentii et aliorum sententiæ.... cum præfatione—. *Magdeburgi*, 1554, in-8.

V. Bayle, art. Socin (Marianus). A. A. B—r.

BELLOCIRIUS [P. DANÈS]. Voy. I, 504.

BENBILLONA DE GODENTIIS, J. C. servista [Barthol. GERICK].

Ung Resveille matin, sive Tempestivum suscitabulum pro principibus; hoc est ad edictum Imper. Diocletiani de maleficiis et Manichæis in codice hermogen. quod in christianos scriptum est, Commentarius : confectus operâ. *Anno DoMInICo* (1602), in-4.

Réimprimé sous ce titre :

Ad pragmaticam constitutionem de pace religionis in comitiis Augustanis, A. D. 1555 promulgatam, Commentatio juridico-politico-historica, pro defensione autonomiæ, et conscientiarium libertate, imperiique Romani dignitate. *Francofurti*, 1612, in-8.

BENEDICTUS (Maria Angelus) à Fano [Casp. SCIOPPIUS].

Auctuarium ad grammaticam philosophicam. *Mediolani*, 1629; *Amstelod.*, 1659, in-8.

BENIGNIS (Amadæus de) [Joh. Gottlieb MILICHIUS].

Variorum intrà Italiam monumentorum inscriptiones. *Stregæ Silesiorum*, 1715, in-8.

BERDONUS MAMARATAS [Joan-.Chrys. DE ASCENSIONE].

Apodigis, seu clara discussio. 1683. (M).

BERENICUS (Th.) [M. BERNEGGERUS]. voy. I, 513.

BERNARD (S.). Voy. I, 514.

BERNARDUS [Bernardus HERTFELDER].

Basilica SS. Udalrici et Afræ Monasterii ordinis Sancti Benedicti Augustæ Vindelicorum historice descripta atque figuris æneis illustrata, curis secundis—, monasterii ejusdem abbatis. *Augustæ Vindelicorum*, 1653, in-fol.

BERTHOLUS (Cæsar) [CREMONINUS].

De immortalitate animæ, secundùm principia Aristotelis, digressio ad Cæsarem Specianum antistitem cremonensem. *Patavii*, 1602, in-4.

V. Catal. Barré, n° 2025. A. A. B—r.

Cet auteur s'est dissimulé également sous le pseudonyme de Scipione Africano de' Berti.

BESSIN (P.) [Jacq. DUPUY]. Voy. I, 521.

BETULIUS (Xistus), Augustanus [BIRCK].

I. Suzanna, comœdia tragica. *Aug. Vindel.*, 1537, in-8.

II. Judith, drama comico-tragicum. *Aug. Vindel.*, 1540, in-8.

Il existe diverses autres éditions de ces deux pièces. Voir le « Manuel du Libraire ». Cet écrivain, qui latinisa son nom, composa d'autres pièces dont les sujets étaient empruntées à la Bible : « Eva, Sapientia Salomonis, Beel, Zorobabel »; ces six productions se trouvent dans les « Dramata sacra » publiés à Bâle, en 1547. M. J. Ch. Brunet observe également qu'on doit à cet auteur la première concordance du Nouveau Testament sous ce titre : « Symphonia, seu concordantiæ græcæ Novi Testamenti ». *Basileæ*, 1546, in-fol.

B. H. W. [Bartholdus Henricus WUSTHOFIUS].

Bibliotheca juridico-politica, ordine alphabetico distributa. *Lipsiæ*, 1704, in-4.

BIEL (Ludovicus de) [vel potiùs Erasmus FROELICH].

Utilitas rei numariæ veteris, compendio proposita. Appendicula ad numos Coloniarum, per Vaillantium editos. *Viennæ Austriæ*, 1733, in-8.

BLACKENPOHT (A. F.) [Alb. Frid. KNOPIUS].

Fabrica et usus instrumenti qui rerum altitudines cæteræque dimensiones indugari possunt. *Heibornæ*, 1623, in-4.

« Cat. Bibl. Bodl. », pag. 93 et 168.

BODENSTEIN (Liborius a) [Laurentius GRIMALIUS].

Jurisprudentiæ politicæ, sive Arcanarum disquisitionum politicarum libri II, auctore —, qui eos de optimo senatore inscripseret. *Francofurti*, in-8.

BOLOVESUS (Conradus) [Conrad. GESNERUS].

Historia et interpretatio prodigii, quo cœlum ardere visum est anno 1561. *Tiguri*, in-8.

BONA CASA (Mirabilis de) [Eberhardus à WEIHE, jurisconsultus].

Ficta Juditha, et falsa ex eâ sumpta doctrina licere hostem quemcunque omni in loco, sub prætextu amicitiæ et simulationis, religionis, et ratione statûs, interficere, proposita et refutata per —, contrà Rosœum, Marianam et alios scelestissimos monarchomachos, etc. *Veronæ*, 1614, in-4, 66 p.

BONARSCIUS [Carolus SCRIBANIUS].

Amphitheatrum honoris adversus Calvinistarum criminationes. *Palæopoli Aduaticorum* (*Antverpiæ*, *Plantinus*), 1605. — Nova ed. aucta. 1606, in-4.

BONAVENTURE (Saint). Voy. I. 554.

BONESPEUS, Trecensis [Nicolaus DUPUY].

Libellus de lepidis gravium divinorumque virorum epistolis. *Parisiis*, in-4, 16 p.

Ce savant publia sous le même pseudonyme : « Annotationes in Elucidarium Torrentini »; une édition du

um Aniani » et une des « Epistolæ Pici
‹ ».

JS CIVIS [Gundus ROSENKRANSIUS].
los patriæ cives fidelis admonitio,
tiâ et necessitate conjunctionis Da-
ıssis navalis cum sociâ Belgarum
in portu Gedanensi. *Hafniæ*, 1658,

JS SPERATUS [Sam. Theod.
LANDIUS].
ı defensa, sive Dissertatiuncula de
ɔntrà quemdam μισοπογονα. *Dresdæ*,
n-8.

N (Ignatius de).
es virorum eruditorum, atque ar-
Bohemiæ et Moraviæ, unà cum
itæ operumque ipsorum enarra-
'ragæ, 1773 et 1775, 2 vol. in-8.

de Born a dédié cet ouvrage, dont il a fait partie les frais, à Emmanuel Ernest, évêque ritz ; le véritable auteur est Adauctus Voigt ıano, clerc régulier des écoles pies.

A. A. B—r.

ŁOMÆUS (S. Carolus) [Carolus BES-

ıoreis et spectaculis in festis die-

t, que des auteurs sérieux ont attribué au ɤvêque de Milan, fut composé à sa demande ine barnabite qui devint plus tard évêque de

LLUS (Leonardus) [Michel MARES-
decin de Henri IV, né en 1549,
1605].
ıratione per sanguinis infusionem.

yme indiqué par M. A. Canel.

ESANDÆUS (Benedictus) [Olaus
IUS, Danus].
ıgius Heautontimorumenos, sive
ı eruditorum, quæ immaturis An-
ısingii, Medici Groningensis scrip-
m strictim, sed sincerè detrahunt
autographis edente —. *Hamburgi*,
-4.

ius, p. 128. A. A. B—r.

ANDIUS (Joannes) [Jo. BRANDE-

natione hominum, sive Artificium
ntiæ colligendæ ex priscis sapien-
culis et probatorum autoritate
ı. *Francof.*, 1677, in-12.

JIANUS [scilicet BERENDS].
tatio J. J. Mascovii de jure imperii
ım ducatum Etruriæ (ex germa-
ıtinum versa à —). *Lipsiæ*, 1721,

ɲpsis », p. 11. A. A. B—r.

a BRANDINUS (Sybaldus) [Barth. PITISCUS].
Vaticinium de imminenti ecclesiastici et politici statûs mutatione multarum in Europâ provinciarum. Dans la « Politica imperial », per M. Goldastum. *Franc.*, 1614, in-fol.

BRANDT (Seb.) [Joannes DE GARLANDIA].
b Liber Faceti docens mores juvenium. *Basileæ, J. Bergmann de Olpe*, 1496, in-4.

L'édition de même date, *Daventriæ, Rich. Pafraet*, est anonyme.

Les auteurs de « l'Histoire littéraire de la France », t. 8, pag. 94 et suiv., prouvent fort bien que Jean de Garlande est le véritable auteur de ce poëme.

A. A. B—r.

BRASSAVOLUS (Antonius Musa) [Joan. Ph. INGRASSIA]. •
Index in Galeni libros. *Venetiis*, 1586,
c in-fol. (M.)

BRISDECENUS (Car.) [Nic. Christoph. LYNKERUS].
Vindiciæ Primariarum Precum Cæsareæ majestati, suo, uno et proprio jure, vi et virtute electionis... *Jenæ*, 1712; *Noribergæ*, 1724, in-8.

« Apocalypsis », p. 12. A. A. B—r.

BRITIUS (Antonius), Bradensis [Ludo-
d vicus GIUGLARIS ou JUGLARI].
Ariadna Rhetorum. *Taurini*, 1651. (M.)

BROWNIUS (Johannes) [Georges Cornewal LEWIS].
Inscriptio antiqua in gyro Bruttii nuper reperta, edidit et interpretatus est—. 1861.

Cette inscription prétendue en un idiome inconnu n'est autre chose qu'une chanson de nourrice très-répandue en Angleterre, et que l'auteur s'amusa à traiter suivant la méthode des épigraphistes. C'est
e une plaisanterie dont l'idée n'est pas nouvelle. Voici les deux premières des cinq lignes de cette inscription supposée :

HEY DIDDLE DIDDLE
THECATANDTHE FIDDLE...

Voir la « Revue des Deux-Mondes », 15 avril 1870, p. 823, article de M. Challemel-Lacour, sur sir Georges Cornewal Lewis.

BRUNÆUS (Richardus) [Joannes BECARD].
f S. Thomæ Cantuarensis et Henrici II monomachia de libertate ecclesiastica. *Coloniæ*, 1624, in-12.

BRUNO (Sanctus), *auteur supposé*.

Les divers ouvrages compris dans le troisième volume des Œuvres du fondateur de l'ordre des Chartreux, *Paris*, 1526 et *Cologne*, 1611, ne sont pas de lui, mais d'un autre Bruno d'Asti, évêque de Segni. C'est ce qu'a établi le Père Mauro Marchesi, moine du Mont-Cassin, dans une dissertation imprimée pour la première

fois à Rome, et reproduite en tête du volume des Œuvres de saint Bruno d'Asti. *Roma*, 1653. *Lugduni*, 1678, et dans la « Bibl. Patrum », t. XX, p. 296 et suiv.

BRUTUS (Steph. Junius) [Hubert LANGUET]. Voy. I, 586.

BRUTUS (Junius), Polonus [J. CRELLIUS]. Voy. I, 587.

BUMALDUS (Joannes Antonius) [Ovidius MONTALBANUS].
Minervalia Bononiensium civium Anademata, sive Bibliotheca Bononiensis, opera —. *Bononiæ*, 1641, in-24.
II. Bibliotheca botanica. 1657.

BURGENSIS (Claud.) [J. MELET] Voy. I, 593.

a BURGENSIS (Sebastianus) [Sebastianus MATIENZUS, Burgensis].
Rhetorices. *Pompeiopoli*, 1618, in-8.

BURGOLDENSIS (Andreas Philippus) [OLDENBURGERUS].
Notitia imperii, sive Discursus juridico-politico-historici ad instrumentum pacis Osnabrugo-Monasteriensis, editio secunda, aucta curâ et studio Warmundi von Friedberg (ipsusmet auctoris). *Freistadii*, 1669, in-4.

b BYSENUS (Eleutherius) [Ulrichus DE HUTTEN].
Joannis Reuchlin viri clarissimi Encomion, ab — decantatum. (*Versùs* 1519), in-4.

C

C*** (Petrus) [COLLET].
Institutiones theologicæ, quas è fusioribus suis editis et ineditis ad usum seminariorum contraxit—, theologiæ Tournelianæ continuator : opus ad juris romani et gallici normam exactum. *Parisiis*, 1774 et ann. seq., 7 vol. in-12.

CABALLINUS (Gasp.) [Carol. MOLINÆUS]. Voy. I, 614.

CACCIOMIUS (Jacobus) [Fredericus AURIA].
Additiones ad Concilia. (M.)

C. A. H. [Christophorus Augustus HEUMANNUS].
Augusta Concilii Nicæni II. censura, hoc est Caroli M. de impio imaginum cultu libri IV, cum præfatione et notis —. *Hanoveræ*, 1731, in-8.

C'est la meilleure édition du fameux ouvrage de Charlemagne sur les images. V. les mots « Opus inlustrissimi », etc., aux Anonymes. A. A. B—r.

CAIUS BRITANNUS (Joannes) [John KAY].
De canibus britannicis liber. *Londini*, e 1570, in-8.

Ouvrage réimprimé en 1729, et dont il existe une traduction anglaise, publiée en 1576.

CALLIDIUS (Cornelius), chrysopolitanus [Cornelius Loos, goudanus].
Catalogus illustrium Germaniæ scriptorum. *Moguntiæ*, 1581, in-8.

d CALLIMACHUS EXPERIENS (Philippus) [Phil. BONACCORSUS, anno 1496 defunctus].
Historia Vladislai III, Poloniæ et Hungariæ regis. *Augustæ Vindel.*, 1516 ;— cum præfatione Joan. Mich. Bruti. *Cracoviæ*, 1582, in-4 ; — avec l'Histoire de Pologne de Cromerus, édition de 1589. — Inter « Scriptores rerum Hungaricarum ». *Francofurti*, 1600, in-fol.

e Melzi (t. I, p. 164) entre dans d'assez longs détails au sujet de divers ouvrages italiens et latins publiés sous ce pseudonyme. Il cite parmi ces derniers « His-

ria de his qui à Venetis tentati sunt », 1583; Historia de rege Wladislao », 1519, 1582; « De estis Attilæ », 1530, 1581; « Historia Casimiri re- is Poloniæ », 1601.

CAMILLUS (Dorotheus) [Rodolphus Collinus, linguæ græcæ in scholâ Tigurinâ professor].

Euripidis opera, interprete Camillo Dorotheo. *Basileæ*, in-8.

V. Placcius, p. 155. A. A. B—r.

CAMILLUS (M.) [Thomas Pisecius, Socinianus].

De Antichristo libri duo, in quibus tanquàm in speculis, status nostrorum christianorum cernitur. In-8.

CAMPANUS (Joan.) [le P. J. Rousselet]. Voy. I, 635.

CAMPEGGIUS [S. Champier]. Voy. I, 635.

CANDIDUS (Pantaleo) [P. Weise ou plutôt Weiss]. Voy. I, 637, et ajoutez :

L'auteur a traduit en latin son nom qui, en allemand, signifie *blanc*.

Ces fables sont au nombre de cent-cinquante; elles sont traduites d'Esope et des autres fabulistes. M. Saint-Marc Girardin (« La Fontaine et les Fabulistes », t. I, p. 43) commente deux de ces apologues, pour montrer que *Candidus* (Weiss) sait parfois donner un tour piquant aux vieilles légendes et qu'il ne le cède pas à Faerne pour l'élégance et la vivacité de la latinité.

CANDIDUS (Ægidius) [Gilles de Witte]. Voy. I, 638.

CANDIDUS (Liberius) [Henricus a Sancto Ignatio]. Voy. I, 638.

CANDIDUS ADINIVA Grananesius [Didacus Vidanius, Aragonensis].

Inscriptiones et subscriptiones Justinianæ (*s. anno*), in-4. (M.)

CANDIDUS PARTHENOTIMUS SICULUS [Franciscus Burgius].

I. De pietate in Deiparam, 1741, in-4.

II. Votum pro tuenda immaculata conceptione, 1729, in-8. (M.)

CANDIDUS PHILALETHUS [P. Andreas Bianchi, S. J., Genuensis].

Cet ecclésiastique a publié sous ce nom d'emprunt divers livres de religion : « De Optimorum praxi »; 1642; « Pii mores et sancti amores », 1652; « De Præscientia Dei », 1656, etc. Voir Melzi, I, 168.

CANONICUS SPALATINUS [J. F. Zinsmaisterus].

De veri cognitione, 1781, in-8. (M.)

CANTINUS (Horatius) [Angelo Durini].

Œstrum poeticum. *Varsaviæ*, 1771, in-12. (M.)

a CANTOR (Joann.) [Gilles de Witte]. Voy. I, 639.

CAPIDURUS (Hieronymus) [Georgius Valla].

Commentaria in libros Rhetoricorum Ciceronis. *Venetiis*, 1490, in-fol.

Cet ouvrage, dicté par Valla, fut publié sous le nom d'un de ses élèves; il a reparu avec le nom du véritable auteur. (M).

b CARACOTTA (Hyppolytus Fronto) [Petrus Molinæus].

Strigil adversus commentationem anonymi ad loca quædam Novi Testamenti de Antechristo. *Amstelodami*, 1640, in-8.

CARÆVALLENSIS (Archangelus) [Madrignanus, monachus].

Ludovici Vartomani (vel Barthema) patricii Romani, novum itinerarium Æthiopiæ, Ægypti, ac Indiæ intra et extra Gangem, cum epistola præfatoria. *Mediolani*,

c 1511; *in Ædibus Ascensianis*, 1513, in-fol.

Voir mon « Examen critique des Dict. hist. », au mot Barthema. A. A. B—r.

Madrignano traduisit en latin la relation italienne de Barthema, qui avait déjà été imprimée plusieurs fois. Voir le « Manuel du Libraire », t. V, 1095. Cette version a été insérée dans le recueil de Grynæus, « Novus orbis ».

CARAMUEL (Aspasius) [Gasp. Schottus

d S. J.].

Jocoseriorum naturæ et artis, sive Magiæ naturalis centuriæ tres; accessit diatribe de prodigiosis crucibus (auctore Athanasio Kirchero). *Sine anno et loco*, in-4.

On trouve ces mots au bas de l'Avis au lecteur : *Me ergo fr. Verè aC DIV VaLe*. Ce qui signifie, en prenant pour chiffres romains les lettres majuscules, que le volume a été imprimé l'an M. DC. LXVI (1666).

Il y a des exemplaires qui ne portent aucun nom.

A. A. B.—r.

e CARBO (Franciscus) [Ignatus Contardus].

Flagellum Hebræorum super judaicam perfidiam prophetarum jaculis tabefactam. *Venetiis*, 1677, in-12.

V. « Lettres sur le Catalogue de la Bibliothèque du Roi », par l'abbé Saas, p. 38. A. A. B—r.

CAROLUS I [J. Gauden], voy. I, 647.

f CARPENTARIUS (Bern.) [Jac. Boileau]. Voy. I, 648.

CARPENTARIUS (Yrenæus) [Godof. Wagner].

Eruditorum cœlibum centuria singularis. Subjungitur Alberti Frider. Mellemanni dissertatio de matrimonio. *Wittembergæ*, 1714, in-8.

Godefroy Wagner est le même qui, sous le nom d'Yrenæus Syncerus, donna en 1729 les « Schurzfleischiana », dont le titre fut rafraîchi en 1744. La meil-

leure édition de son livre sur les célibataires érudits parut à Wittemberg en 1717, in-8, sous le titre de « Schediasmata varia de eruditis cœlibibus, cum scriptis variorum ejusdem argumenti ». A. A. B—r.

CARPINETTUS (Tarquinius) [Adrianus Spigelius, Carpinetti socer].
De guttâ, sive juncturarum dolore, quem Arthritin dicunt. *Patavii et Venetiis*, 1609, in-4.

CARPITANUS [C. Feramus]. Voy. I, 648.

C. Aq. [Canutius Aquilonius].
De Danicæ linguæ cum græcâ mixtione diatriba. *Portuæ*, 1640. — *Idem* de Danicæ linguæ, cum latinâ mixtione. *Ibid.*, 1641, in-8.

CARTERIUS (Lud.) [Hor. Faber]. Voy. I, 649.

CARTEROMACHUS (Scipio) [Scipione Forteguerri, né en 1466, mort en 1515].
Oratio de Laudibus litterarum græcarum. *Venetiis*, 1504, in-8.

Opuscule de quinze feuillets devenu très-rare. Il fut réimprimé par Froben et par d'autres éditeurs; Henri Estienne l'inséra en tête de son « Thesaurus linguæ græcæ ». Cet érudit fut un des collaborateurs les plus actifs d'Alde l'ancien, pour la publication des auteurs grecs jusqu'alors inédits; il rédigea les réglements de l'académie aldine, et ce fut alors que, suivant un usage assez répandu, il traduisit en grec son nom italien. Voir au sujet de ses estimables travaux les « Memorie di Scipione Carteromaco », par Ciampi (*Pisa*, 1812, in-8) et un intéressant article de Ginguené dans la « Biographie universelle », tom. XV.

CARUS (Josephus Maria) presbyterus [Jos. Maria Thomasi].
Psalterium juxtà duplicem editionem quam romanam dicunt et gallicam. *Romæ*, 1683, in-4; *Parisiis*, 1686, in-8.

CARYOPHILUS (Octavius) [Biagio Garofolo].
Pro considerationibus italicis. *Roma*, 1709. (M.)

CASA (Joannes della) *auteur supposé*, [Nicolaus Secco].
De Formica epigramma (vel potiùs Elegia).

Cette pièce de vers imprimée dans divers recueils et dont il existe une imitation en vers français, a été publiée plusieurs fois sous le vrai nom de l'auteur du fameux « Capitolo del Forno », mais Magliabecchi, dans une lettre à Emeric Bigot dit qu'elle est l'œuvre de M. Secco, de Brescia. (Melzil, I, p. 425).

CASAUBONUS (Isaacus) [Gasparus Scioppius].
Corona regia, id est, panegyrici cujusdam verè aurei quem Jacobo I, magno Britanniæ regi, delinearat fragmenta. *Londini*, 1615, in-12.

CASPARIUS (Casparus) [Dan. Heinsius].
Princeps Auriacus, sive Libertas defensa, tragœdia nova. *Delphis*, 1598, in-4.

« Bibliotheca Meermanniana », t. I, « Poetæ latini recent. », p. 140, n° 470. A. A. B—r.

CASSIUS, Parmensis, poeta inter epicos veteres eximius [Achilles Statius, Lusitanus].
Orpheus, et in eum Nathan. Chytræi commentariolum ad informandos studiosæ juventutis mores utilissimum. *Francofurti*, 1585, in-8, 60 p.

Ce petit poëme parut pour la première fois à Paris en 1565, à la suite du commentaire d'Achilles Statius sur le « Traité des Grammairiens » de Suétone. (Freytag. « Adparat. litter. », t. III, p. 667.) A. A. B—r.
On a attribué à Cassius de Parme le « Thyeste » de Varus, dont celui-ci se serait emparé après avoir fait périr l'auteur. Les vers traduits d'Orphée et cités par Achille Stace sont plutôt l'œuvre de Varus que celle de Cassius. (« Biogr. générale », t. IX, 70.)

CASTIM (Jos.) [Th. Pisecius]. Voy. I, 655.

CATHARINUS (Ambrosius) [L. Politus]. Voy. I, 656.

CATHOLICUS (Christianus) [F. Pinthereau]. Voy. I, 660.

CATHOLICUS (Christianus) [C. Calvoer].
Dialogi Irenici de pace religionis. *Irenopoli* (*Goslariæ*), 1721, in-4.

CATHOLICUS PHILALETHES [Gilles de Witte]. Voy. I, 660.

CATON. Voy. I, 662.

CAVALLINUS (Fr. Philippus), *plagiaire*
Pugillus Meliteus. *Romæ*, 1689, in-12.

Le véritable auteur de cet ouvrage est Francesco Bonamici, maltais.

C. B. [Clemens Barkesdale].
Monumenta litteraria, sive Obitus et elogia doctorum virorum ex historiis illustris viri Jacobi Aug. Thuani, operâ—. *Londini*, 1640, in-4; 1671, in-8.

C. C. S*** [Schillingius].
Carminum libri duo. *Lipsiæ*, 1761, in-8, 96 p.

C. C. S. [Christophorus) [Christianus Sandius].
Problema paradoxum de Spiritu Sancto, an non per illum genus intelligi possit. *Coloniæ*, 1678, in-8.

C. D. C., Theologus Eutopianus [Gilles de Witte]. Voy. I, 672.

C. E. [Eduardus Coffinus Exonensis].
De morte cardinalis Bellarmini. *Audomasi*, 1623, in-8.

PIRIUS (Z.) [Z. Christianius SER-

ıagrammatismo libri duo : cum ce selectorum anagrammatum. *Ra-* 1713, in-8.

her. A. A. B—r.

US (Julius) [Fr. PETRARCA].
atus de vitâ et moribus Jul. Cæsa- *Dni* MCCCCLXX tertio.

ıographie de César est imprimée avec les ca- n'employait Conrad Fyner à Esslingen. Un he instruit, D. Rossetti de Trieste, a établi rait lieu de l'attribuer à Pétrarque, et c'est om célèbre qu'elle a été réimprimée à Leipsig par les soins de C. Schneider, secundum amburgensem (Voir Melzi, t. I, p. 193.)

GA (Marius de) [P. Guido GRANDI].
). Guidonis Grandi Camaldulen- :. Epistola mathematica de mo- gravium in planis inclinatis... Ex pho iterum edidit.... Marius de auctoris discipulus. *Lucæ*. 1711, I.)

ORINUS (Q. Moderatus) [Matthæus :HIUS, jesuita Hispanus].
tâ et morte linguæ latinæ paradoxa ;ica. *Ferrariæ*, 1780, in-8.

rès-petit nombre.

ORINUS PHILALETHES [C. G. . Voy. I, 681.

'INUS [Fr. M. DE AMATIS].
ones duæ; altera Francisci Mariæ de laudibus Marcelli secundi Pon- ..; altera Marcelli Cervini de laudi- ti Francisci Corvini. *Senis*, 1611,

ıx Discours sont du P. François-Marie de uivant Alegambe. A. A. B—r.

F. [FREDENHEIMIUS].
usæo regis Sueciæ antiquarum è 'e statuarum, Apollinis musagetæ, e pacificariæ, ac novem Musarum ıtegra. *Holmiæ*, 1795, in-fol.

R. [Consilarius FRISCHMAN, resi-

ı regum heri et hodiè inter se bel- ium Galliæ et Hispaniæ, Sueciæ et ·, exposita et expensa ad juris ıs rationem christiano orbi, cum *Francofurti*, 1657, in-4.

ANÆUS (Isaacus) [Gisbertus].
ɔla consuitatoria. *Ultrajecti*, 1647,

, t. XXVIII, p. 71. A. A. B—r.

a

CHARISIUS THERMASIUS SPADO [J.-B. CAPPONI].
Ad Hippocratis oracula..., dum fe- brium symptomatum... auspicabatur... *Bononiæ*, 1667. *Ibid.*, 1669, in-12. (M.)

CHARITONYMUS CHRYSTONYMUS [Georgius HERMONYMUS].
Cyrilli (S.) Alexandrini et Joannis Da- masceni Argumenta contrà Nestorianos, ac denique Charitonymi Christonymi (Geor- gii Hermonymi), capita x, pro divinitate Christi et christianæ religionis veritate, adversùs Mahumetistas, etc., ex versione et cum notis J. Wegelini. *Augustæ Vin- delic.*, 1611, in-8.

b

C. H. E. D. [Christ. Henr. ERNDIUS].
De itinere suo Anglicano et Batavo, annis 1706 et 1707 facto, relatio ad ami- cum D. G. K. A. C. excusa. A. 1710, in-8.

c

Erndius était un médecin de Dresde. V. David Clé- ment, « Bibliothèque curieuse », t. I, p. 172.
A. A. B—r.
Voy. aux Anon., « Epistola ad amicum ».

CHIAKOR (Georgius) Hungarus [Nico- laus BOCELLA].
Epistola de obitu regis Poloniæ. 1587. (M.)

CHIAMEUS OLIGENIUS [Fabius PAULI- NIUS].

d

Responsio ad epistolam calumniatoris (Jos. Scaligeri) scriptam in Fabium Pau- linum. *Venetiis*, 1587, in-4.

CHLORAS (Firmianus) [P. VIRET]. Voy. I, 718.

CHREGGRENES (Æmilius) [Michae GERINGERIUS].
Velitatio de septem Sacr. Romani im- perii officialibus. 1623, in-4.

e

Struve, « Bibl. juris selecta ». *Ienæ*, 1756, in-8, p. 851. A. A. B—r.

CHRISTOTIMUS AMERISTA [Ant. Aug. GIORGI].
Adversus epistolas duas. *Romæ*, 1772, in-4. (M.)

CHROMIDES SATURNIACUS [Joan. Ant. CASSIATI].

f

De nobili Neapolitana familia, 1791. (M.)

CHRYSIPPUS [Liberius FROMONDUS].
Epistola circularis ad philosophos peri- pateticos, de libero arbitrio. 1644, in-4.

CICERO. Voy. I, 728.

CICERO (auteur supposé) [BACHHOLZ].
De naturâ deorum liber quartus. Voir tome I, 730 *b*.

CICHOCIUS (Gasp.) [Gasp. Sawichius].
Alloquia Osiencensia, in quibus hæreticismi progressus et regressus per regnum Poloniæ, mag. ducatum Lithuaniæ, etc. historicè narrantur. *Cracoviæ*, 1615, in-4.

On a du même auteur, sous le même masque : « Latina Anatomia consilii editi, de stabiliendâ pace regni Poloniæ, jesuitis pulsis, 1611. A la suite de « l'Amphitheatrum honoris » de Bonarscius.
Voyez Bonarscius. A. A. B—r.

CICOGNA (D. Strozzius) [potius Thomas Garzius].
Magiæ omnifariæ theatrum, de spirituum et incantationum naturâ, ex italico latinè versum à Gaspare Ens. *Coloniæ*, 1606, in-8.
V. Joecher. A. A. B—r.

CILICIUS (Christ.) [H. Rantzovius]. Voy. I, 731.

CINESIA (Josephus) Firmanus [Josephus Avantius].
Corographia historica sirmiensis. 1699, in-8. (M.)

CINGALLUS (Hermannus) [Christophorus Sandius].
Scriptura sanctæ Trinitatis revelatrix. *Goudæ (Amstelodami)*, 1678, in-12.

CIPRES DE BOVAR (Silvius) [D. Ludovicus Crespi et Borja].
Tractatus de origine et progressu præpositurarum sanctæ Ecclesiæ Valentinæ. *Romæ*, 1641.
Nic. Antonio, « Bibl. hisp. nova. » A. A. B—r.

CIRELLUS (Joannes [Crellius].
Ethica Aristotelica ; accedit ejusdem ethica Christiana. *Selenoburgi*, in-4.

CIVILIS (Gratianus).
Remonstrantium in Belgio Semi-Pelagianismus, per Grotium in sua pietate defensus. *Basileæ*, 1616, in-8.

Baillet cite trois auteurs soupçonnés d'avoir publié ce volume, entre autres Sibrand Lubbert ; mais il a raison de regarder comme douteux les renseignements qu'il avait recueillis ; et, en effet, Walchius, qui a rapporté dans sa « Bibliotheca theol. », t. II, p. 553 et suiv., plusieurs ouvrages relatifs à la dispute qui s'éleva alors dans la Belgique, en cite quelques-uns de Sibrand Lubbert, mais il ne mentionne pas celui qui est l'objet de cette note. A. A. B—r.

CLARMUNDUS (Adolphus) [Joannes Christophorus Rudigerus].
Exercitatio historico-critica de præcipuis topicorum explanatoribus cum antiquis tum recentioribus ; cui ipsorum elogia vitæque in fine adjectæ sunt. *Lipsiæ*, 1708, in-8.

Voy. Gibert, « Jugements des Savants », tome III, page 449—455. A. A. B—r.

CLARUS (Idacius) [Vigilius, episcopus Tapsensis].
Idacii Clari Hispani liber de trinitate adversus Varimadum arianum. *Basileæ*, 1528, 1556 ; *Parisiis*, 1589, 1610 ; *Colon. Agrippinæ*, 1618, in-8.

CLARUS THEOLOGUS (Eugenius) [Gilles de Witte]. Voy. I, 749.

CLASIUS (Alesius) [Luigi Fiacchi].
Lusus pastorales. *Florentiæ*, 1818, in-8.

Sous le nom de Clasio, Fiacchi a publié en italien des fables, des poésies, une traduction du traité de Cicéron : « de l'Amitié » faite au XIVe siècle, etc. Voir Melzi, I, 213.

CLEMENTIBUS (Clemens de) [Leo Sanctius, S. J.].
Encyclopædia explicata. *Romæ*, 1621, in-fol. (M.)

CLEOPHILUS (Octavius) [Franciscus Octavius Fanensis].
Opera nunquam aliàs impressa, Antropotheomachia, Historia de bello Fanensi et quædam alia. *Fani*, 1516, in-8.

« Le Manuel du Libraire », art. Cleophilus, entre dans des détails étendus au sujet de divers ouvrages publiés sous ce nom.

CLERICUS BELGA [Joannes Opstraet].
Clericum romanum muniens adversùs librum Francolini, jesuitæ, cui titulus est : « Clericus romanus », etc. *Leodii*, 1706, in-12.

CL. G. Præt. Sen. [Cl. Gusteus, prætor Senonensis].
Quæ regia potestas? quo debent auctore solemnes ecclesiæ conventus indici cogique?... ex sacris literis... compendiosa discussio. *Apud Senones*, 1561, in-4, 40 feuillets.

CL. H. R. [Hadr. Relandus].
Elenchus philol. quo circa textum S. S. disputatur, editus quondam à —. *Lugd. Batav.*, 1755, in-8.

S. (CL.) EXÆA PAR [Claude de Santeuil, échevin de Paris].
Hymni sacri, nunc primum collecti. *Parisiis*, 1723, in-8.

L'auteur était neveu du célèbre chanoine de Saint-Victor.

C. L. S. V. V. [Corn. Loots].
De Ortu et processu calvinianæ reformationis in Belgio. *Coloniæ*, 1673, in-8.

COCLES (Barth.) [A. Corvo della Mirandola]. Voy. I, 761.

STINUS A SANCTA LIDUINA
ırm, discalc. [P. GOLIUS].
tatione Christi libri IV de latino
;um versi. *Romæ, typis S. cong. fide*, 1663, pet. in-8.
ıit frère du savant orientaliste.

JS PANNONIUS [Fr. GREGORIUS].
INONIUS, III, 25, *d*.

ɪTIUS (Petrus) [Joannes BOLTHE,

clavis Paradisi, seù virtutes duo-
ristianæ. *Coloniæ*, 1643, in-12.

:NUTIUS (Pandulphus) [Joh. Sam.
us].
chembacchii Orpheo. 1690, in-8.

INA (Aegidius), *aut. supp.*
ıtorium corruptoris doctrinæ S.
Venetiis, 1501, in-fol.
que cet ouvrage, plusieurs fois réimprimé,
l'Egidio Colonna, général de l'ordre de
stin, plus tard archevêque de Bourges,
ı été composé par quelque dominicain. (M.)

NUS (Ludiomæus) [Ludovicus
s].
ltrajectinus, seu mysterium iniqui-
ıctum à Gisberto Voetio, in opere
cclesiasticæ. *Lond.*, 1668, in-4.

IONTIONE (Hermannus Romanus
rid. Lud. N. D. DE BERGER].
tatio politica, utrùm Italiæ du-
principibus admissio ad sessionem,
ɪgium in comitiis imper. German.
1723, in-4.

GIUS (Antimus) [Honoratus FA-
.].
peruvianus vindicatus. *Romæ*,
3.

BERTUS (Alex.) [J. REUCHLINUS].
74.

ARTUS [LE FAUCHEUR]. Voy. I,

ΓANS (Antonius) [Pietro Martire
ɪo].
io doctrinæ veteris et aposto-
sacro-sancto Eucharistiæ sacra-
I.)

'ANTIUS (M. A.) [Stepph. GARDI-
Voy. I, 780.

'ANTIUS, miles Hungarus [Abra-
AY].
dversiones apologiacæ, quas in
n super puncta pacis SS. et OO.
ngariæ pro libertate confœdera-
ıtum responsum sincerè notavit,
:hristiano manifestare voluit ve-
nno R. S. 1709, operatæ vero li-
bertatis quarto, impressum in liberâ liberi regni civitate. Accedit fulcrum animadversionis, seu citatæ in hoc opere leges et acta. *Sine loco et anno*, in-fol. 17 p. — Earundem editio auctior, adjectis simul gravaminibus evangelicorum in comitiis Soproniensibus A. 1681 exhibitis. *Sine l. et a.*, in-fol. 151 p.

CORALLUS (Abydenus) Germanus [Ulrich de HUTTEN].
Dialogi septem festivi, candidi. *Datum Romæ, sub privilegio papali, ad annos perpetuos*, in-8.
N'est pas cité dans l'« Index Bibliographicus » de Ed. Boecking. *Leipz.*, 1858, gr. in-8. OL. B.

CORDERIUS (Joannes). Voy. CORDIER, I, 786 *a*.

CORNELIUS (Lucius). Voy. I, 789.

CORNINGIUS (Hermannus) [Honoratus FABER].
Concussio excussa, 1664, in-12. (M.)

CORONÆUS (Joannes) [Stephanus MENOCHIUS, S. J.].
Diatribæ eruditæ seu Storeæ —. *Romæ*, 1646-1654, 6 vol in-4.
Le véritable nom de l'auteur se trouve sur les tomes II et suivants. A. A. B—r.

CORRADINUS (Annibal) Veronensis [H. NORISIUS, cardinal].
Thraso, seu miles macedonicus (frater Macedo, ordinis minorum Lusitanensium), Plautino sale perfrictus, opera —. *Altdorfi Noricorum (Veronæ)*, 1674, in-4.
Réimprimé à Amsterdam en 1709, in-12, avec une autre pièce du même auteur, intitulée : « Henr. Norisii S. R. E. card. Parænesis ad V. C. J. Harduinum », etc. Voy. le n° 21249. Et dans les « Œuvres » du cardinal Noris, 4 vol. in-fol. A. A. B—r.

CORRONINUS (Rudolphus).
Bellum petriniense, in-4.
Cet ouvrage passe pour être de G. Gelmi. (M).

COSMOPOLITANUS [Nathanael CARPENTARIUS, Exoniensis collegii in Academia Oxiniensis socius].
Philosophia libera. *Francofurti*, 1621, *Oxonii*, 1622, in-8.
Note manuscrite de R. Baizé.

COSTERIUS (Joannes) [Cornelius BLOCCHIUS].
Sermo de proprietatibus religiosorum. *Ultrajecti* (versùs 1553); *Lovanii*, 1565, in-8.

COTONIUS (Ant.) [Ausonius NOCTINOT]. Voy. I, 795.

COTTA (Basilius) [Basilio MONALDI].
Philosophia Christiana. *Senis*, 1528, in-4. (M.)

COTTONUS [BONGARS]. Voy. I, 795.

C. P. D. et A. N. [Christophorus PELLERIUS, Doctor et Advocatus Norimbergensis].
Politicus sceleratus impugnatus, id est, compendium politices novum, sub titulo *Hominis Politici*, secundâ ante hac vice editum atque impressum, nunc notis ubique et additionibus ex optimis auctoribus ut plurimùm descriptis, illustratum studio —. *Norimbergæ*, 1663, 1665, in-8.

V. plus loin PACIFICUS A LAPIDE.

C. Q. D. A. [Petrus LOZELERIUS VILLERIUS].
Ratio ineundæ concordiæ inter Ecclesias reformatas. 1579, in-4.

Litteræ C. Q. D. A. quibus auctor designatur, notant C. Cephan sive Petrum. Q pro C vel K (more antiquo), primam litteram vocabulii Κῴδιον quod *vellus* significat. D. A., Doctorem Aulicum.
Gerdes, *Florileg.*, 1763, in-8, p. 357.
A. A. B—r.

CRANENBERG [Jac. de la FONTAINE]. Voy. I, 803.

CRANFELTUS. Voy. I, 803.

CRASSINTUS (Joannes) [Carolius SIGONIUS].
Polonia ad Henr. I Valesium Poloniæ regem. *Bononiæ*, 1574, in-8.

CRITOBULUS [J. CLERICUS]. Voy, I, 809.

CROCCIPUS (Aspasius) [Gaspar SCIOPPIUS].
Pædagogus Pædagogorum, sive Parænesis ad assiduam, veram, ac fructuosam SS. Bibliorum lectionem. *Friburgi*, 1612, in-4. 39 p.

CRUCE (Gerardus de) [Hieron. de PEREA, S. J.].
Christus Dominus noster patiens, prout narrant quatuor Evangelistæ. *Matriti*, 1660, in-8.

CRYPTOPHILUS MARIANUS [Hippolitus MARRACCI].
Trutina Mariana. *Placentiæ*, 1660, in-8. (M.)

C. S. [Carolus SCHERFER].
I. Clarissimi viri D. de la Caille lectiones astronomiæ, traductæ à—, è S. J. *Viennæ*, 1757, in-4.
II. Calculi infinetisimalis pars I• Marchionis Hospitalii in latinum conversus à —. *Vindobonæ*, 1764, in-4.

Le P. Scherfer avait déjà traduit l'optique ; il donna en 1759 la traduction de la mécanique, et en 1762 celle des éléments de mathématiques. Le P. L. Scherfer, né à Gmunden, en Autriche, le 3 novembre 1716, est mort le 25 juillet 1783.

a V. Gibert, « Jugement des Savants », t. III, p. 449-455. A. A. B—r.

CUBANUS (Antiochus Marinus) [Ant. Maria BONUCCIUS].
Antidotum cœleste adversùs mortem improvisam. *Romæ*, 1716, in-12.

V. Moreri. A. A. B—r.

CUJACIUS (Jacobus).

b Fabricius avance (Bibl. græc. III, 204) que dans le recueil des « Epistolæ græcæ » imprimé *Aureliæ Allobrogum*, 1606, in-fol., il y a sous le nom de Cujas 27 lettres qui sont de Claude Elien, natif de Préneste et mentionné par Suidas, mais le nom d'Elien se lit en effet dans des exemplaires de ce recueil ; Fabricius s'est trompé, le fait est que la traduction latine jointe à ces « Epistolæ » porte le nom de Cujas, mais elle n'est point de lui ; selon Huet, cité par Casaubon, c'est l'œuvre *obscuri cujusdam et mediocriter docti Germani*. (M.)

c CUPETIOLUS (Angelus) [Gabriel GUALDUS].
Dissertatio theologica de auctoritate D. Augustini. 1720.

Melzi indique divers autres Traités de théologie publiés sous le même pseudonyme.

CURÆUS (Joachimus) [Erasmus RUDINGERUS].
Exegesis perspicua et ferme integra controversiæ de sacrâ Cœnâ. 1574, in-4.

d J. G. Walchius, « Bibl. theol. selecta. *Ienæ*, 1758. in-8, t. II, p. 592.
Baillet, « Auteurs déguisés », édit. in-12, p. 516, attribue cet ouvrage à Zacharie Ursinus, théologien de Breslau. A. A. B—r.

CUROPALATA. Voy. AGMONIUS.

CURSANTIUS (Timotheus) [Julius Clemens SCOTTUS].
Epistola ad L. Allatium.

e En tête de la « Monarchia Solipsorum ». (M.)

CURULLUS (Marius) [Nicolaus HEERKENS], Groningensis.
Satyræ. *Groningæ*, 1758, in-8, 64 p.

CUSPIDIUS (Lucius) auteur supposé [Pomponius LÆTA].
Ex Reliquii venerandæ antiquitatis. Lucii Cuspidii testamentum, item contractus venditionis, antiquis Romanorum

f temporibus initus (auct. Joviano Pontano), edente Francisco Rabelæso. *Lugd.*, 1532, in-8. 15 *p. non chiffrées.*

Voy. Niceron et Chaufepié. A. A. B—r.
C'est le célèbre auteur de « Gargantua » qui a publié cet opuscule en y joignant une Épître dédicatoire adressée à D. Almarico Buchardo, et dans laquelle il dit avoir fait tirer 2000 exemplaires de ce livret. Rabelais n'est pas le seul que cette pièce ait induit en erreur ; voir ce que dit à ce sujet le « Manuel du Libraire » (art. CUSPIDIUS).

IIANUS ANCONITANUS [Pizzicoli], *ire?*
:riptionis seu Epigrammata per Illy- scoperta. (*Romæ*, vers 1645), in-fol.

exemplaires de cet ouvrage reparurent près d'un lus tard, avec un frontispice nouveau. *Rome*, Cyrianus appartenait à la famille Pizzicolli. On sé d'avoir inséré dans son recueil un grand d'inscriptions fausses ou interpolées, de mé- supposées, d'antiquités apocryphes. Quelques savants ont cherché à excuser sa bonne foi, tout en convenant de son peu de critique. Il existe une troisième édition. *Pisanti*, 1765, in-fol., accompagnée de notes.

a

CYRILLUS (Decius) [Josephus Augustinus].
Brevis notitia eorum quæ scitu sunt necessaria confessariis. *Panormi*, 1638, in-16.

D

** [de Lestré].
oriæ romanæ res memorabiles (curâ Alletz, in lucem editæ), tertia edi- cognita et emendata à—, professore rsitatis. *Parisiis*, 1786, in-12.

* [Patricius Trant, D. M.].
nubia florum latino carmine demon- , auctore D. de La Croix, M. D. cum retatione gallicâ. *Parisiis*, 1728,

armant poëme fait partie des « Poemata Didas- V. la fin du t. I; il y est attribué à Patrice (*sic*) : il paraît que l'on a pris le traducteur uteur. Trant, mort en 1736, était un médecin culté de Paris, de l'Académie royale des Scien- très-versé dans la connaissance des plantes. Table du Journal des Savants », au mot Trant, Nouvelle Table des Mémoires de l'Académie des », par l'abbé Rozier, au même mot. Cette re, que je trouve très-vraisemblable, est de érissant.
II, 488 *f*. A. A. B—r.

.. [Innocentius M. Liruti, ord. S. icti].
inibus utriusque potestatis ecclesias- , laicæ, commentarius. *Lugani*, 1799, Melzi).

:RIANUS [L. Blosius]. Voy. I, 853.

)EUS RUFFUS [J. B. Audiffredi]. stigatio parallaxis solaris ex selectis aliquot observationibus transitûs veneris antè solem qui accidit die 6 junii 1762, etc., exercitatio. *Romæ*, 1765, in-8.

b

DALARINUS (Fr.) [Franciscus Raynaldus].
Vita Jacobi Laynez, secundi præpositi generalis Soc. Jesu. *Romæ*, 1572, in-8.

c

DANCKWERTHIUS (Nicolaus) [Philippus Vitriarius].
Institutiones juris publici Romano Germanici. *Spiræ*, 1683; *Lugd.-Bat.*, 1686, in-12.

La dernière éd. avec le nom de l'auteur.

DANIEL A JESU [Joannes Floydus, S. J.].
Apologia sanctæ sedis apostolicæ, quoad modum procedendi circà regimen catholicorum Angliæ tempore persecutionis, cum defensione religionis status : ex anglico in latinum versa ; cui accessit epistola ad Galliæ episcopos, qui de eodem libro censuram tulere. *Coloniæ*, 1631, in-8.

d

DAPHNÆUS ARCUARIUS [L. Boeger]. Voy. I, 860.

DASMO ANDRIACUS [Ignatius Ciancus a Cruce].
Ex XII viris collegii Arcadici poemata. *Venetiis*, 1757, in-8 (M.).

e

D. G. H. R. [Rivius].
In C. Plinii naturalis historiæ cap. I et II ib. XXX commentarius. *Werzeburgi*, 1548, in-4.

D. D. T. F. [Ferrare du Tot]. Voy. I, 880.

DECKERRUS (Joannes) [Andreas Gailius].
Consultationum forensium libri duo. *Francofurti*, 1691, 1697, in-4.

Apocalypsis, p. 15. A. A. B—r.

DEFENSUS (Seraphinus), nobilis siculus [Josephus Fernandes].
Sincerum judicium de cometa expostulatum a D. Seraphino Defenso et redditum per epistolam a D. Terentio Curvin. *Neapoli*, 1681, in-12.

Terentius Curvin est l'anagramme de Vincentius Turri, prêtre à Monreale. (M.)

DEMOCRITUS (Constantinus) [Christophorus Andreas Meycke].
Vindiciæ contrà petulantis ingenii auctorem J. J. S. (Joannem Justinum Schierschmidtum) qui Koehlerianis Juris natur. meditationibus præfationem præmisit, in quâ summâ cum inscitiâ nec minori cum impudentiâ Jo. Gottl. Heineccium erroris arguere voluit. *Halæ*, 1738, in-4.

Apocalypsis, p. 15.
Meycke était gendre d'Heineccius. A. A. B—r.

DEMOCRITUS (Christianus) M. D. [J. C. Dippel].
I. Vitæ animalis morbus et medicina suæ vindicata origini disquisitione physico-medicâ, quâ simul mecanismi et spinosmi deliramenta, quæ nunc in Wolfii placitis reviviscunt, funditùs deteguntur, etc.; *Lugd. Batav.*, 1711; *Lubecæ*, 1730, in-8.
II. Conspectus historicus modorum vocandi ecclesiæ ministros, à Christo nato ad nostra usque tempora deductus et elegia, quo firmius memoriæ imprimeretur; descriptus. 1733, in-8.

DENIUS (Cornelius) [Rodolphus Matmannus].
Admonitio ad Jos. Scaligerum. Exstat inter Amphotides Scioppii, p. 305.

DERHOFF (Bernardus) [Hermann Bosendorff, jesuita].
I. Apodixes tres blasphemiarum ecclesiæ calvinisticæ circà tres primos Symboli catholici articulos adversùs Conr. Vorstium. *Munster*, 1608, in-12.
II. Apodixis, calvinitas non esse lutheranorum fratres, adversus Apologeticam dissertationem C. Vorstii de Augustana Confessione. *Munster*, 1608, in-12.

a III. Detecti errores errorum pontificiorum circà primos articulos symboli. *Munster*, 1608, in-12.

DERMASIUS (Fr.) [Joachimus Fellerus].
De intolerabili fastu quorumdam criticorum, speciatim Jacobi Gronovii. *Lipsiæ*, 1687, in-4.

Niceron, t. II, p. 185. A. A. B—r.

b DEVIRÆUS (Renatus) [Andreas Rivetus].
Lupi Servati presbyteri, de tribus quæstionibus. ed. 1650, in-16.

DEXTER (Lucius). Voy. tom. I, 931, *b*.

D. F. C. P. C. [Franciscus Cheminant, presbyterus Cenomanensis].
Sacra Biblia, vulgatæ editionis Sixti V. P. M. jussu recognita, in tres partes divisa,
c adjectis... librorum, psalmorum et quorumdam capitum argumentis, etc., ope et operâ—. *Paris, Coustelier*, 1664, 2 vol. in-12.

D. G. [Jacobus Otto, comes Palatinus].
Templum pacis et paciscentium leges imperii fundamentales et in primis instrumenta pacis Westphalicæ, etc. *Francofurti*, 1688, in-8.

d D. G. G. [D. Georgius Galopin].
Flandria generosa, è MSS. monasterii S. Gisleni collecta, studio —. *Montibus*, 1643, in-4, 55 p.

DIANO (Ferdinandus de) [Donatus Polienus vel Pullienus.
Divinarum gratiarum compendium. *Venetiis*, 1626, in-8. (M).

e D. I. A. S. Th. professor [Jo. Ant. d'Aubremont, ex ordine prædicatorum].
Doctrina quam de primatu, auctoritate et infaillibilitate Romani pontificis tradiderunt Lovanienses theologi, *declarationi cleri Gallicani de ecclesiasticâ potestate* opposita. *Leodii*, 1682, in-4.

DICÆAS (Gerardus) [Gerardus Sergiusti].
f Progymnasmatum libellus. *Luccæ*, 1523, in-8. (M.)

DICEOPHILUS (Victorinus) [Hyacinthus Donatus].
Epistola ad Nicasium. *Ferrariæ*, 1787, in-8. (M.)

DIDOCLAVIUS (Eduardus) [David Calderwood].
Altare Damascenum; seu examinatio politiæ ecclesiæ anglicanæ, quæ à formalistâ

quodam delineata et ecclesiæ scoticanæ obtrusa. 1623, in-4.

« Catal. Bibl. Bodleianæ », t. I, p. 298.
A. A. B—r.

DIDYMUS CLERICUS [Ugo FOSCOLO]. Voy. I, 941 *d*.

DIDYMUS LEOCLAVIUS SIVILIANUS [Th. MAZZA].

Aucupium ibis, id-est, Confutationes objectionum elenchisti anonymi in Th. Mazzæ apologiam pro Annio; edente Francisco a Sixto, ordin. min. capuc. (eodem Th. Mazza). *Ronchi*, versus 1680. in-4.

Niceron, t. II, p. 9. A. A. B—r.

DIDYMUS TAURINENSIS [Th. Valpurga DE CALUZO].

I. Litteraturæ copticæ rudimenta. *Parmæ*, 1783, in-8.

II. De pronunciatione divini nominis quatuor litterarum cum auctario observationum ad hebraicam et cognatas linguas pertinentium. *Parmæ*, 1799, in-4.

DIDYMUS ULPIANUS [Thomas PAVINUS].

De matrimonio secundum jus naturale. (M.)

DINUNDA ELCHREUS [Hercules DANDINUS].

Cæsaris Brixii Urbis Cæsenæ descriptio ex italico versa (dans le tome IX du *Thesaurus antiq. et Hist. Italiæ*, de Burmann). *Lugd.-Bat.*, 1723, in-fol. (M.)

DIOMUS AMENAMUS [Vitus Maria DE AMICO].

Ætnei pastoris, de marmoreo anaglypho dans le tom. I, p. 219 des *Opuscali d'autori Siciliani*. *Palermo*, 1758, in-8. (M.)

DIONYSIUS DE MONTE ACUTO [Carolus CAMPIGNY].

Apologetica innocentiæ oppressæ, et reformationis ablegatæ propugnatio. (*Antverpiæ*), 1619, in-4.

L'auteur de cette apologie, le P. Charles Campigny, célestin, l'a publiée sous le masque de Denys de Montaigu, abbé de Valserein, etc. A. A. B—r.

DISCIPULUS [J. HEROLDT, ord. Prædic.].

Sermones discipuli de tempore. *Rostockii fratres, presbiteri et clerici viridis horti*, 1476, in-fol.

D. M. S. P. [doctor Marcellus SQUARCIALUPUS, Plumbinensis].

Simonis Simonii, Lucensis, primùm Romani, tùm Calviniani, deindè Lutherani, denuo Romani, semper autem athæi summa religio. *Cracoviæ*, 1588, in-4.

C'est un pamphlet de vingt pages. Melzi, « Dizionario », t. III, p. 70, renvoie, à l'égard de cette controverse, à Lucchesini, à Tiraboschi, à Brucker, et « Historia antitrinitariorum », de Bock, t. I, part. II, p. 834, 907.

D. N. C. B. [domnus Nicolaus CANTELEU, benedict.].

Insinuationes divinæ pietatis, seu vita et revelationes S. Gertrudis, ed.—. *Paris*, 1662, in-8.

Il y a une autre édition latine par dom Mége, *Paris*, 1664, in-12, et deux traductions françaises, *Paris*, 1670, in-4; l'une anonyme, l'autre par dom Mége.
A. A. B—r.

+ D. N. E. T. [Deodatus NIERZESOVIECZ].

Dictionarium latino-armenicum. *Romæ*, 1695, in-4. (*Man. du lib.*).

DOMINICUS DE GUSMAN (S.) [Domenicus DEI PANTALEONI].

De corpore Christi.

C'est à ce second écrivain que Théophile Raynaud a restitué ce traité mal à propos attribué au premier. (M.)

DONATELLUS (Joannes) [Eustachius RUDIUS].

Disputatio cum Theodoro Angelucio de febre malignâ. *Venetiis*, 1593, in-4.

Note manuscrite de l'abbé de Saint-Léger.
A. A. B—r.

DOULEJUS (Georgius) sacerdos [G. WASFORDUS].

Brevis institutio Christianæ fidei. *Hispali*, 1600; *Audomari*, 1637, in-12.

DOUTEUS (Ph.) [Fr. BLONDEL]. Voy. I, 980.

D. P. D. J. V. D. [Dominus PHILIBERTUS, Dombensis, juris utriusque doctor, seu Philibertus COLLET].

Historia rationis. 1695, in-12.

DRANUS (Thomas) Anglus [Andreas WILLETUS].

Liber de Antichristo. *Francofurti*, 1619, in-8.

Placcius, p. 243. A. A. B—r.

D. R. B. [BAILLY].

Historia sacra et profana, à creatione mundi ad Constantinum M. *Amstelodami*, 1669, in-fol.

DREPANIUS [FLORUS, diaconus Lugdunensis].

Poemata.

In « Biblioth. Patrum Lugdun. », t. VIII, p. 667.

DRIELLIUS (Godofredus), Noviomagensis [Joan. BUSÉE, S. J.].

Hyperapistes, seu defensio rosarii. *Herbipoli*, 1588, in-4.

Driellius était le disciple de Jean Busée.
A. A. B—r.

DRIESSCHIUS (Joh.) [Joh. DRUSIUS].
Interpretum veterum græcorum (Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, etc.), quæ extant fragmenta in psalmos Davidis, hebraicè græcè et latinè. *Antverpiæ*, 1581, in-4.

D. S. F. [Dominicus SESTINI, Florentinus].
Catalogus nummorum veterum Musæi Arigoni. *Berolini*, 1804, in-fol.

D. S. G. R. B. [Dom. Symphor. GODY, relig. benedictinus].
Musa contemplatrix quâ quid præstatur, oratio docebit. *Lugduni*, 1660, in-16.

DUGNANUS (Antonius) [Joannes DEVOTI].
Dissertatio de alluvionibus. *Romæ*, 1770, in-4. (M.)

DUO IN REGIA UNIVERSITATE PROFESSORES [LANGLOIS et...].
Belisarius ex Gallicâ Marmontel scriptione in latinam translatus. *Parisiis*, *Delalain*, 1819, in-12.

DURKHUNDURKHUS slavus [BENNO].
Examen in Spenti acadèmici sepulti epistolam pro antiquitatibus Etruscis Inghiramiis adversùs Leonis Allatii contrà easdem animadversiones. *Coloniæ* (*Amstelodami*), 1642, in-12.

Fontanini, dans le Catalogue du cardinal Imperiali, p. 16, donne cet ouvrage à L. Allatius; le P. Niceron, dans l'article de Paganini Gaudenzio, l'attribue à cet auteur; d'autres bibliographes croient qu'il est de Melchior Inchofer, jésuite.

Voy. aux « Anonymes, Antiquitates (ad) etruscas ».
A. A. B—r.

DYNATERUS (Eubulus) [Rodolphus GUALTHERUS].
M. T. Ciceronis de lege agrariâ Orationes tres cum scholiis J. Bugelii, Leodeg. a Quercu et Eubuli Dynateri. *Parisiis*, 1540, 3 part. in-8.

DYSIDÆUS (Prosperus) [Faustus SOCINUS].
Explicatio VII capit. ad Romanos. *Cracoviæ*, 1583, in-8.

D. Z. [Daniel ZWICKERUS].
Henoticon christianorum, seu disputationis Mini Celsi Senensis, quatenùs in hæreticis coercendis progredi liceat? Lemmata potissima, recensita à—. *Amstelodami*, 1662, in-8.

E

E. B. [Ezechiel BURRIDGE].
Historia nuperæ mutationis in Angliâ : in quâ res à Jacobo rege contrà leges Angliæ et Europæ libertatem et ab ordinibus Angliæ contrà regem patratæ, duobus libris recensentur. *Londini*, 1697, in-8.

Œuvres de Bayle, t. IV, p. 732. A. A. B—r.

EBLANUS (Candidus) [J. LABENUS].
Libellus de prælio Pragensi, anno 1620, *Pragæ*, in-4.

E. D. W. E. D. M. T. D. P. D. [Gilles DE WITTE]. Voy. I, 1212.

E. G. [Eduardus GRANT, S. Th. D.].
Rogeri Aschami epistolæ; accedit vita auctoris ab —. *Lond.*, 1576; *Oxonii*, 1703, in-8.

EGNATIUS (Joannes Baptista) [CIPELLI].
Tel était le véritable nom de ce littérateur du XVIe siècle; il le changea suivant l'usage assez répandu à cette époque; les Alde ont imprimé plusieurs de ses ouvrages. (M.)
Il mourut en 1553. David Clément (« Biblioth. curieuse », t. VIII) parle de quelques-uns de ses ouvrages.

EHRENHARDTUS ZWEIBURG [Zacharia ZWANZIG].
Theatrum præcedentiæ. *Francof.*, 1706, in-fol.

IERIUS (Augustinus) [Seb.
'oy. I, 1225.

.ERIUS (Theodorus), theologus
EYERUS, S. J.].
controversiarum de divinæ
liis libri sex contrà Augustinum
lyac. Serry et Thoman de Le-
LE BLANC, II, 1717.). *Antverpiæ*,
l.

.ERIUS, Pannonius [Alexius
.
. fata, dùm in metropoli Aus-
i duo libelli Babel et Ninive in
ssent, cum notis Joan. Panto-
1, in-8.

IERIUS SINCERUS [Clemente
CAVALCABO].
lidum Philalethum de Aloysii
atira. 1763. (M.)

ILI. [J. DU TILLET]. Voy. I, 1229.

. TRANSFIGURATIONE [Gilles
|. Voy. I, 1228.

US (Irenæus) [Fred. GLADOU].
tio de eligendâ religione in Ger-
19, in-4.

RIUS [Th. RAYNAUDUS]. Voy. I,

[Ernestus Martinus PLARRIUS].
n historiæ anabaptisticæ, per—.
.

US FAVENTINUS [Carolus
VERVASI].
ni pontificis primatu. *Faventiæ*,
.

igé contre celui de Febronius. Voir ce
(M.)

VETUSTUS (Laurus) [Lauren-
LDI].
virescentes. *Bononiæ*, 1692, in-4.
cueil de poésies. (M.)

ESIUS (Janus Junius) [Joannes

ticon, sive formula celebrandæ
Socraticæ. *Cosmopoli* (*Londini*),
, 89 p.

ne traduction anglaise de cet ouvrage.
4, in-8.
et des nombreux écrits de Toland et des
fs à ce libre penseur le « Bibliographer's
Lowndes, 2e édit., p. 2692.
isticon » forme un volume très-bien im-
et en noir et à grandes marges. La Tri-
résentée comme étant la santé, la liberté
ne sorte de lithurgie bachique, formée de
ges d'Horace et de Juvénal, est une pa-
rgie anglicane, que l'auteur voulut tour-
.

a EPPIUS LUCUMO [N. G. HEERKENS].
Annales fœderati Belgii usque ad 1609. *Roterodami*, 1776, in-8.

EQUES A FLORE [J. P. L. BEYERLE]. Voy. I, 1243.

EQUES POLONUS [Jonas SCHLICTINGIUS].
Apologia pro veritate accusatâ ad illustr. et potentiss. Hollandiæ et Westfri-
b siæ ordines. 1654, in-8.

Sandius, « Biblioth. Anti-Trinit. », p. 130.
A. A. B—r.

ERAGILTA (Julius) [Antonio GALATEI].
Actus christianæ spei. *Brixiæ*, 1767. in-8. (M.)

ERASTUS (Thomas) [LIEBER].
Explicatio quæstionis, utrùm excommunicatio mandato nitatur divino an ex-
c cogitata sit ab hominibus. *Pesclavii*, 1589, in-4.

« Dict. typogr. » d'Osmont t. I, p. 263.
A. A. B—r.

E. R. D. T. P, [Edm. RICHERIUS, doct. theol. Paris.].
Apologia pro Joanne Gersonio, pro supremâ ecclesiæ et concilii generalis autoritate, atque independentiâ regiæ potesta-
d tis ab alio quàm à solo Deo, per—. *Lugduni Batav.*, 1676, in-4.

ERHARDUS (Georgius) [GOLDAST].
Titi Petronii Arbitri, equitis romani, satyricon cum Petroniorum fragmentis; noviter recensitum, interpolatum et auctum. Accesserunt seorsim notæ et observationes variorum (præsertim Melchioris Goldasti qui earum edendarum curam, sub Georgii Erhardi Franci nomine, Michaeli
e Gaspari Lundorpio Francofurtensi commisit). *Helenopoli* (*Francofurti*), 1616, in-8; *Lugduni*, 1615, in-12.

Non-seulement on trouve dans cette édition les « Symbolæ annotationum et observationum » du prétendu George Erhard; mais on voit encore à la tête de tous les commentaires qui y ont été recueillis, que ce choix est dû au même George Erhard. P. Burmann prouve très-bien, dans la préface de son édition de Pétrone, *Amsterdam*, 1709, in-4, que Goldast s'est caché
f sous le nom de G. Erhard. En effet, cet habile critique avait fait d'immenses recherches sur Pétrone, qui sont encore manuscrites; les « Symbolæ » de G. Erhard en sont des extraits. A. A. B—r.

EREMICOLA GRATIOSUS [Ippolito SANGIORGIO, jesuita].
Immaculatum Rosarium. *Taurini*, 1666, in-4. (M.)

EREMITA (Joannes) [DE BURE DE SAINT-FAUXBIN]. Voy. I, 1244.

EREMUNDUS (Ernestus) [Fr. HOTOMANUS].
Origo et historia Belgicorum tumultuum, immanissimæque crudelitatis, per Cliviam et Westphaliam patratæ, etc., accedit historia tragica de furoribus gallicis, etc. *Lugduni Batav.*, 1619, in-8; *Amstelodami*, 1641, in-12.

Le président Bouhier, comme on le voit par une note insérée dans la nouvelle édition de la « Bibliothèque histor. de la France », t. II, n° 18140, attribuait à François Hotman « l'Origo et Historia Belgicorum tumultuum, etc. ». Mais il n'a pas réfléchi que ce dernier auteur prouve, par sa préface, qu'il écrivait au commencement du XVIIe siècle, tandis que François Hotman est mort à la fin du XVIe (en 1590). Il n'y a donc que « l'Historia tragica » qui soit de Fr. Hotman.
A. A. B—r.

« L'Historia » avait paru en 1573, sous le nom d'Ern. Varamundus (voir ce nom, *Supercheries*, III, 912 *a*); elle a été attribuée à Hubert Languet ou à Théodore de Bèze. (Voir au sujet de « l'Origo », qui n'est qu'une traduction abrégée d'un ouvrage hollandais publié en 1615, le « Manuel du Libraire », t. II, 1046.

ERIAMEL, Belga.

Jean Le Main de Bruges, le secrétaire de Madame Marguerite, a signé de cet anagramme en 1572 une lettre latine à Jean de Marnix, publiée dans les « Nouveaux Analectes » de M. Le Glay, *Lille*, 1852, in-8, pag. 26-27.

ERITHRÆUS (Janus Nicius) [Joan. Vittorio ROSSI].
Eudemiæ libri octo. (curante Barth. Nihusio); *Colon. Ubiorum* (*Amstelodami*), 1645. — Cum præfatione Jo. Chr. Fischeri, quâ vita Erythræi augetur. 1740, in-8.

L'auteur a publié plusieurs autres ouvrages sous le même masque. Niceron les fait connaître dans son 33e volume. A. A. B—r.

ERLANUS (Candidus) [Jo. LABENUS].
Libellus de prælio Pragensi, anno 1620. *Pragæ*, in-4.

ERMINIUS TACITUS [T. ALCIATUS]. Voy. I, 1245.

ERYCUS RHONÆUS Neopatrensis [Henricus OROEUS].
Idea reformandi Anti-Christi, sive succinctæ tractationes sed solidæ demonstrationes, de primordiis, incrementis, et summo fastigio Anti-Christi, ejusque subsistentiâ, blasphemâ doctrinâ et malitiosè impiâ vitâ, deque subsequenti denique ruinâ, tomus primus editus studio et operâ fideli Eryci Rhonæi Neopatrens., P. evangelici et epicalyptico-apocalypticæ « Theo sophias » indagatoris studiosissimi. *Venetiis*, 1623, in-4.

Placcius et Freytag attribuent cet ouvrage à Henricus Orœus, pasteur de l'Eglise d'Hanovre.

Un second et un troisième volume parurent la même année, mais le troisième est une traduction de l'allemand de Jean de Munster, par Michel-Gaspard Landorpius. (Freytag, « Analecta », p. 771 et seqq.)
A. A. B—r.

ERYNACHUS (Paulus) [Joannes SINNICHIUS].
Trias SS. Patrum, scilicet S. Augustini adversus Pelagium, S. Prosperi adversus Cassianum et S. Fulgentii adversus Faustum, de gratiâ Christi et hominis arbitrio dimicantium, collectore Paulo Erynacho. 1648, in-4.

ETROBIUS (Joannes) [BEROTIUS].
Commentarium, seu potiùs Diarium Expeditionis Tuniceæ, à Carolo V. Imperatore anno 1535 susceptæ, (è gallico) interprete) —. *Lovanii*, 1547, in-12, et dans « Scriptores rerum Germanicarum », in-fol., 1575, t. 2.

Le Catalogue Van-Hulthem, n° 26179, renvoie à Paquot, III, 408, et à Fleury, XXVII, 555.

EUBULUS (Irenæus) [Hermannus CONRINGIUS].
Pro pace perpetuo protestantibus danda consultatio catholica. *Frideburgi*, *apud Germanum Patientem*, 1648, in-4. Réimprimé avec des augmentations, sous cet autre titre : « De pace civili inter imperii ordines, religione dissidentes, perpetuo conservandâ, libri duo. » *Helmstadii*, 1677, in-4.

On prétend, disent Placcius et Niceron, que cet ouvrage ne contribua pas peu à la paix de Munster, qui fut conclue la même année, 1648. Conringius y réfute le livre intitulé : « Judicium theologicum, etc. ». Voy. le n° 20768. Le P. Bougeant n'a point parlé de ces différents écrits dans son « Histoire du traité de Westphalie ».

EUMENEUS LOUCHEUS [Joannes LANZA].
Castigationes ad historiam dominici Leo. *Lugd. Bat.* (*Neapoli*), 1736, in-4. (M.)

EUPHORMIO Lusininus [Jo. BARCLAIUS].
Satyricon, nuper primùm in sex partes dispertitum, et notis illustratum, cum clavi. Accessit Conspiratio Anglicana. *Lugduni Batav.*, *Hackius*, 1667, 1669, 1674, in-8.

Les notes de cette édition, qui se joint à la collection des « Variorum », m'ont toujours paru de la même main que celles de « l'Argenis », imprimées en 1659. Celles-ci sont de Guillaume Bugnot, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Un passage de l'avertissement placé en tête de la troisième partie « d'Euphormion » m'a confirmé dans mon opinion. Voici ce passage :

« Itaque cùm animadverterem libellum hunc parem cum Argenide famam aucthori suo accersisse, operæ prætium putavi si auctæ nobis Argenidi hunc subcisivis pariter horis ut cunque illustratum sine mora subjungerem ; maximè cùm à viris litteraturæ liberalioris amatibus ad id officii compellerem. ».

ie la cinquième partie « d'Euphormion », ılitophili veritatis lacrymæ », est de Barzot ; la sixième a pour auteur dom Bugnot. ıe donne aucun détail sur ce travail littéestimable confrère. A. A. B—r.

'INIUS (Theotimus) [Franciscus ZACCARIA, S. J.]. Voy. II, 24 *b*.

IIS (Ernestus de), civis romanus ; WANGNEREK, sive Wagnerek,

n theologicum super quæstione: ıalem desiderant Protestantes sit ı se licita ; ex principiis christiaentiâ veteris Ecclesiæ summo-'ontificum deductum... *Sumpti-is Theodorii de sicecelâ armonâ* Ecclesiâ romanâ). *Ecclesiopoli, ad etatis*, 1648, in-4, 56 p.

Jean Caramuel a refuté cet ouvrage par un é : « S. Romani Imperii pax medullitùs › *Francofurti*, 1648, in-4. *Viennæ*, ıl.

s l'a aussi critiqué. Voy. plus haut, Tu-

st trompé en présentant Fabio Chigi, depuis nom d'Alexandre VII, comme l'auteur canom d'*Ernestus de Eusebiis*; seulement ıdre à Munster, où il était alors en qualité

que des Lettres », de Bayle, mars 1685. A. A. B—r.

IIS THEOPOLITANUS (Philor-) [J. B. Rossi].

virgineum oblatum de novo B. 11. (M.)

IUS A SANCTO JUSTO [F. LA-Voy. I, 1266.

IUS EMESENUS, *aut. sup.*

e. *Parisiis*, 1575 ; *Antuerpiæ*,

tiques, Baronius entre autres, ont démontré élies ne pouvaient être d'Eusèbe d'Emèses, t les erreurs de l'Arianisme, et sous le nom ont été publiées; elles sont de divers autout de saint Bruno d'Asti, évêque de

IUS ROMANUS [Ph. PRIORIUS]. 266.

IUS ROMANUS [R. P. D. J. MA-Voy. I, 1266.

ĊHIUS DE DIVINIS [Honoratus J.)

annotatio in systema Saturnium Eugenii (Hugenii). *Romæ*, 1660, ›.

ıhie universelle », t. XIV, p. 36. A. A. B—r.

a EUSTATH. SU. P. [Janus GRUTERUS].

Asini Cumani fraterculus, è Plauti electis electus, per —. 1619, in-12.

Voir Paquot, « Mémoires litt. », in-fol., t. III. A. A. B—r.

EUSTATHIUS [EUMATHIUS].

De Ismeniæ et Ismenes amoribus libri XX ex versione G. Gaulmini. *Lugd. Bat.*, 1644, in-32.

b On reconnaît aujourd'hui que l'auteur de ce roman n'est pas le célèbre commentateur d'Homère, Eustathe, mais un nommé Eumathe, grammairien du IVe siècle. Voy. la préface de la nouvelle édition des « Ethiopiques » d'Héliodore, en grec, avec des notes en grec littéraire, par M. Coray. *Paris*, 1806, 2 vol. in-8. A. A. B—r.

EUSTATHIUS DE MATERA [Pietro DA EBOLI ?].

De balneis Puteolanis. *Neapoli*, 1505, *Venetiis*, 1587.

c Ces vers se trouvent aussi dans le recueil intitulé : « De Balneis omnia quæ exstant ». *Venetiis*, 1553. Des manuscrits les attribuent à un *certo Eboli ano*; Melzi, qui entre à cet égard dans des détails étendus, pense que ce pourrait être Pietro d'Eboli.

EUTYPHRO [Petrus PETITUS]. Voy. I, 1267.

EVANDROPHILAX [Vincentius CALZAVEGLIA Brixianus].

d Adversus Acesiam cacodoxum qui se falso adversus Eudoxum Philalethem facit antapologia. *Brixiæ*, 1575, in-4.

Voy. Freytag, « Adp. litter. », t. II, p. 910. A. A. B—r.

EVANGELUS (Licentius) [Beatus RHENANUS].

Voy. aux Anonymes, « Opus insigne ».

EVISTOR Palæopolitanus (Franc.) [Henr. MORUS].

e Dialogi quinque divini continentes varias disquisitiones de attributis et providentiâ Dei. 1665, in-8.

EVONYMUS PHILIATER [Conradus GESNERUS].

De remediis secretis. *Tiguri*, 1552, 1558, in-8.

Traduit en français. Voy. PHILASTRE, III, 107 *f*.

E. W. [Everhardus WASSENBERG].

f Gallia in serenissimam domum Lotharingicam, Lotharingiam et orbem reliquum verecunda Germaniæ candidè repræsentata. *Hagæ Comitis, J. Laurentius*, 1671, in-18.

EXPOLITUS (Academicus) [Josephus FOTIUS, Italus Rheginus, S. J.].

Historia sancta ex gallico Nic. Talon è Soc. Jesu in latinum versa. *Bononiæ*, 1649, in-12.

F

FABER [Franciscus KOECKRITIUS].
Primitiæ Silesiacæ, sive— sabothus, sive Silesia, edente Q. A. T. (Tilgnero). *Lipsiæ*, 1715, in-8.

FABER (Jo. Albertus) [FABRICIUS].
Decas decadum sive plagiariorum et pseudonymorum centuria; accessit exercitatio de Lexicis græcis. *Lipsiæ*, 1689, in-4.

FABER (Philippus) [Martinus SCHOOCKIUS].
Vorstius redivivus, seu examen vindiciarum G. Barlæi. *Harlemi*, 1636, in-8.

FABER [Jacobus HERRENSCHMIDT, in ecclesià Octingensi verbi divini minister].
Papa mulier, sive vera narratio de Papâ Joanne VIII fœminâ, auctore Fabro Domini Jesu, veritatis, religionis evangelicæ et Acad. Wittemb. studioso. *Wittembergæ*, 1609, in-8.

Schelhornii *Amœnit. litterariæ*, t. X, p. 1165.
A. A. B—r.

FABRICIUS (J. C.) [Jac. SIRMONDUS]. Voy. II, 8.

F. A. F. [Faustus ANDRELINUS Foroliviensis ?].
Dialogus festivus quomodo Julius II, pontifex maximus, cœli fores pulsando intromitti nequiverit. *Amaurati*, *in insulâ Utopiâ*, 1513.

D'autres éditions n'ont point d'initiales, et l'œuvre est désignée comme *viri cujusdam eruditissimi*. Prosper Marchand suppose (« Dict. hist.' », t. II, p. 269) que les initiales peuvent désigner F. Andrelinus, mais Le Duchat penche pour Erasme. Joly, dans ses notes sur Bayle, met en avant, avec plus de vraisemblance, Ulrich de Hutten, auteur d'une épigramme très-mordante contre Jules II, insérée dans les « Pasquillorum tomi duo », recueil où le « Dialogus » dont il est question est également reproduit.

FANESTUS MUSICA, *anagr.* [Stephanus AMICUS].
Sacra lyra rariorum auctorum concionibus contexta. *Panormi*, 1650, in-12.

FANO BENEDICTI (Mariangelus a) [Gasp. SCIOPPIUS].
Auctarium ad grammaticam philosophicam ejusque rudimenta. *Mediolani*, 1629; *Amstelodami*, 1664, in-8.

FARBIUS (Antimus) [H. FABRI].
Opusculum geometricum de lineâ sinuum. *Romæ*, 1659, in-4.

FAVENTINUS (Ennodius) [Albericus TRAVERSARIUS ex ordine Servitarum].
De Romani pontificis primatu adversùs Just. Febronium theologico-historico critica dissertatio. *Faventiæ*, 1771, in-4.

FEBRONIUS (J.) [le baron J. N. HONTHEIM]. Voy. II, 23.

FELINUS (Aretius) [M. BUCERUS]. Voy. II, 26.

FELICIANUS (Bernardus) [Joan. Bernardus REGUZZOLA, Venetus].

Melzi indique ce pseudonyme sans autres détails.

FELINUS (Stanislaus), Coloniensis [J. C. SCOTTI].
Notæ sexaginta quatuor morales, censoriæ, historicæ ad historiam Concilii Tridentini P. Sfortia Pallavicini è Soc. Jesu, — operâ typis evulgatæ. *Coloniæ*, 1664, in-4.

FENESTELLA (L.) [Andreas FLOCCUS]. Voy. II, 30.

Andrea Domenicho Fiocchi ou Flocco était de Florence; il publia son travail sous le nom de Fenestella, auteur latin du IV[e] siècle, lequel avait composé sur le même sujet un livre aujourd'hui perdu. F. Sansovino traduisit en italien le volume de Fiocchi, dont la première édition datée est de Milan, 1477, in-4. Le « Manuel du Libraire » en décrit plusieurs.

FENICUS (Cassianus) [F. A. SANTONI].
Theologiæ ascetico-moralis institutiones. *Coloniæ* (*Tridenti*), 1769. (M.)

FERRANDINUS Castaldensis (Cornelius) [Emmanuel AGUILERA, S. J.].
Bagnarius pædagogus ad scholam revocatus. *Taurini*, 1704, in-12. (M.)

a .RARIUS (J. A.) [J. L. FABRICIUS]. [, 33.

RIS (Constans a) [Bernardus Henri-:INOLDUS].
tola ad sincerum amicum, conti-nonita quædam, ad Joannis Alb. ii « supplementa Bibliothecæ la-» lib. IV, c. IX. *Trajecti ad Rhe-* 1722, in-8.

b '. à S. C. [frater Fidelis à STELLATO, :inus].
ıa dialectices elementa. *Neapoli*, in-8. (M.)

3LUS SERVUS [Bart. CLERKE].
›onsio — subdito infideli ; cum exa-rrorum N. Sanderi in lib. de visibili æ monarchiâ. *Londini*, 1573, in-4.

ƎNTIUS GLOTTOCHRYSIUS LUDI-ƗTER [Camille SCROFA].

c .ici.

ıte deux éditions sans lieu ni date ; l'épître dé-est datée de Reggio, le 1er mai 1562. Melzi le nombreuses réimpressions ; la plus ancienne 564, sans désignation de lieu ni d'imprimeur ; oit exécutée à Ferrare, chez Valente Panizza. ıs réimpressions plus récentes, il faut signaler : Vicence, 1743, avec les notes de Paolo Ta-ı ne s'est désigné que par les initiales P. T.), ce, 1781, in-8 ; celle de Venise, 1832, re-Giovanni Schio, est la meilleure. Les « Can-

d ınt insérés dans le t. XXV du « Parnaso ita-:nise, 1785, in-8) ; on les retrouve aussi dans ıire (en allemand) de la poésie macaronique », the). *Halle*, 1832, in-8.

ut consulter Melzi, qui donne de longs détails. ie des pièces de vers contenues dans les an-:ditions n'est pas de Scrofa, mais de quelques 's qui ont pris des masques dévoilés par i ; Prudentius Spinedus est J.-B. Grisoldi ; s Calliopeus est J.-B. Liviera ; Cinthius Pie-Michel-Ange Angelico ; Gullemius Trevius est

e Pace, médecin à Vicence. Il paraît d'ailleurs ıtait à Padoue un maître d'école nommé Pietro , et qu'on avait surnommé Girenteo et Gloto-crofa voulut pour s'amuser célébrer en langage que l'attachement de ce professeur pour ses ıttachement qui aurait rappelé les mœurs de la t c'est fort à tort qu'on a prétendu qu'Ippolito ıdini, élevé plus tard à la papauté sous le nom ınt VIII, avait composé ce badinage.

ıgage pédantesque est un latin italianisé qui oment à la mode en Italie au XVIe siècle.

f ıuve des échantillons de ce genre de composi-ıs les « Rime » d'A.-J. Cotta et dans un son-Caro. Parmi les ouvrages en style pédan-ui ont vu le jour en Italie, nous citerons ısyllabi di Essione Partico Callifilo, archiludi ». *Vinegia* (*Napoli*), 1784, in-12. Pendant s, le pédant s'exprimant avec emphase dans a latinisé figura sur le théâtre de Florence et e.

ıLETI PIROFORO [Arcangelo BAL-ri].
ıudonyme italien accompagne un ouvrage latin :

« Appendix in præfationem Bandinianam ad catalogum Bibliothecæ mediceo-laurentianæ, 1769 et 1774, in-4, 60 p. (M.)

FINWETTER (Georg.) [Gotofr. WEGNERUS].
Biblidion de Bibliothecis per societatem augendis et colligendis. *Biponti*, 1684, in-12.

On trouve des exemplaires datés de 1686.
Voy. David Clément, t. VIII, p. 326.
A. A. B—r.

FIRMIANUS (Petrus) [ZACHARIE]. Voy. tom. II, 43, *e*.

V. sur le P. Zacharie « l'Histoire de Lisieux », par L. Dubois, t. II, p. 254-257.

FISEN (Nic.) [J. E. FOULLON]. Voy. II, 45.

F. J. F. C. R. S. T. P. A. P. C. [Frater Joannes FRONTO, canonicus regularis, sacræ theologiæ professor, academiæ Parisiensis Cancellarius].
Antitheses Augustini et Calvini —. *Parisiis*, 1651, in-12.

F. J. F. [FUKER].
Principia adornando systemati rationis rei litterariæ deservitura concepit —. *Pestini*, 1791, in-8, 24 p.

+ F. K. [F. KINASTON].
Musæ aulicæ, interprete —. *Londini*, 1635, in-12.

FLACCIUS ILLYRICUS [Mat. FRANCOWITZ]. Voy. II, 46.

FLAVIANUS (Armandus) [David BLONDEL]. Voy. II, 49.

F. L. D. P. S. T. L. [frater Libertus DE PAPE, sanct. theol. Licentiatus].
Summaria chronologia indignis Ecclesiæ Parchensis, ord. Præm., sitæ propè muros oppidi Lovaniensis. *Lovanii*, 1662, in-18 ; et dans la « Chorographia sacr. Brabantiæ » de Sanderus, 2e edit., t. I.

« Mémoires » de Paquot. A. A. B—r.

F. M. [Fr. MERCATOR].
Rabies ac clades franco-batava, sive nefandum et gehennale Thenarûm (Tillemont ou Tirlemont) excidium, exantlatâ à victoribus Lovaniensibus obsidione, etc., secundis curis concinnabat —. *Lovanii*, 1635, in-4.

F. M. A. C. O. P. L. [Frater Magister Ambrosius CAPELLO, ordinis Prædicatorum Lector].

Ces initiales accompagnent une épigramme écrite par ce religieux, et insérée dans l'édition qu'il donna à Venise, en 1694, des « Sermones quadragesimales », de Léonard Matthæus, d'Utine, 1 vol. in-fol. (M.)

a FONTE (Fr. à) [Etienne BINET]. Voy. FONTAINE, II, 60.

FONTEIUS Veronensis (Aug.) [J. B. GENTILLOTTUS].
Epistola ad Menckenium de conspectu insignis codicis diplomatico-historici à Bern. Pezio Actis Eruditorum Lipsiens. inserti. *Veronæ*, 1717, in-4.

« Bibliothecæ Jos. Garampii cardin. Catalogus materiarum ordine dispositus et notis bibliographicis instructus à Mariano de Romanis ». *Romæ*, 1796, in-8, t. V, n° 15565. A. A. B—r.

b FONTEIUS (Claudius) [Jac. BOILEAU]. Voy. II, 61.

FONTIUS (Josephus) [Onuphrius PRAT DE SABA].
Operum scriptorum Aragonensium olim a Soc. Jesu in Italiam deportatorum index. (Sine loco, sed *Romæ*, circà 1802). (M.)

c FOSSA (Jacobus à) [Sebastianus BERETTARIUS, S. J.]
Efflatio pulveris adversus Em. Alvarez grammaticas institutiones. *Monachii*, 1616, in-8.

FOSSEUS (F. F.) [Card. NORIS]. Voy. II, 67.

F. P. [le P. Fr. POMEY]. Voy. II, 70.

d FRABENIUS (Justinianus) [Ladislaus SAPPELIUS ordin. S. Francisci Colon.].
Epistola ad Cl. V. Justinum Febronium Jurisconsultum de legitimâ potestate summi Pontificis. *Bullioni*, 1764, in-4.

« Apocalypsis », p. 18. A. A. B—r..

FRAILLYONA (Simon) [J. C. FREY]. Voy. II, 74.

e FRANC (Ludovicus) [C. R. BILLUARD]. Voy. II, 74.

FRANC (A.) de Monte S. [Abrahamus DE FRANCKENBERG].
Absconditorum à constitutione mundi Clavis, quâ mens humana, tàm in divinis quàm in humanis, pertinget ad interiora velaminis æternæ veritatis, G. Postello ex divinis decretis exscriptore, unà cum appendice pro pace religionis christianæ.
f *Amstelodami*, *Janssonius*, 1646, in-16.

La première édition parut, sans indication de lieu, à Bâle, en 1547, et non à Paris en 1552, comme le dit De Bure. Franckenberg a publié d'autres ouvrages sous le même masque. A. A. B—r.

FRANCESIUS (Lud. P.) [Martinus DE ROA, jesuita Cordubensis].
De accentu et rectâ in latinis, hebræis, græcis et barbaris pronunciatione. *Corduba*, 1589, in-8.

FRANCIMONT (de) [Andreas OLDENBURGERUS].
Satyra in Eubulum Theosdatum. *Albipoli*, *Esurius Slagmasius Kreckkon*, 1669, in-16.

Réimprimé avec des additions, avec la même indication supposée, 1669, in-4. Eubulus Theodatus désigne Conrad Samuel Schurtzfleisch.

FRANCISCUS ÆLIUS [PONTANUS].

Nom académique qu'adopta parfois cet écrivain, qui appartenait à la famille Marchese, originaire de Salerne. Ce nom est le diminutif *Franciscbello*, italianisé. (M.)

FRANCISCUS PRIMUS [P. CASTELLANUS]. Voy. II, 86.

FRANCKENBERG (Julius) [Georgius Melchior DE LUDOLFF].
Schelendrianus celeber practicorum magister. *Coloniæ*, 1720, in-4. *Wetzlar*, 1735, in-4, sous le titre de « Idea philosophiæ simulatæ ».

FRANÇOIS DE VÉRONE [Jean BOUCHER]. Voy. II, 89.

FRANCOLINUS [Antonius BARDON].
Clerici romani pædagogus. *Delphis*, *H. van Rhin* (lieu supposé), 1702, in-12.

L'auteur était un dominicain, né à Marseille et établi à Rome. (M.)

FRANCUS (Franç.) [Cl. SALMASIUS]. Voy. II, 90.

FRANCUS (Theophilus) [Simon VIGOR]. Voy. II, 90.

FRANSONUS (Casp.) [Julius NEGRONI, S. J.].
Argumentum Academici clypei. *Genuæ*, 1619, in-4. (M.)

FRIZIUS (Joachimus) [Rob. FLUDD]. Voy. II, 104.

FRUCTIFERUS (Hieronymus) [Girolamo CERESANA].
Theologica dissertatio de viris religiosis personatis. *Venetiis*, 1739. (M.)

F. S. [Fredericus SPANHEIM].
Geneva restituta, sive admiranda reformationis Genevensis historia, oratione sæculari explicata à —. *Genevæ*, 1635, in-4.

FULGINATES (Lucius Lælius) [Julius RECALCH].
De lue Sarmatica. *Ferrariæ*, 1600, in-fol. (M.)

FURNESTERUS (Zach.) [Hugo DONEAU]. Voy. II, 108.

FURSTENERIUS (Cæsarinus) [G. G. LEIBNITIUS].
De jure suprematûs et legationis Principum Germaniæ. 1677, in-12; *Norimbergæ*, *Tauberus*, 1696, in-8.

GABALEO (Josephus) [J. G. RICHTERUS]. Ad legem Juliam de ambitu commentatio. *Lipsiæ*, 1743, in-12.

G. A. J. H. [HECART]. Voy. II, 129 *a*.

GALATINUS (Petrus) [Pietro COLONNA]. De arcanis catholicæ veritatis. *Ortonæ*, 1518.

Cet ouvrage de controverse est dirigé contre les juifs; l'auteur mérite à double titre une mention; il emprunta son prénom à la petite ville de Galatina, où il vit le jour, et il fut plagiaire en copiant en maint endroit le « Pugio fidei », composé trois siècles auparavant par le dominicain Raymond Martini. Voir Melzi.

GALERATUS [Jacobus MAINOLDUS], *aut. supposé*. De titulis Philippi Austriaci liber. 1573, in-4.

Ernst avance, d'après Pignorio, que cet ouvrage est de C. Sigonius. (M.)

GALINDUS (Sanctius) [G. SCIOPPIUS]. Voy. II, 129.

GALLERIUS (Nicolaus) [Antonius POSSEVINUS, S. J.]. Explicatio brevis Evangeliorum. *Coloniæ*. (M.)

GALLONIUS (Antonius) [BARONIUS]. Liber apologeticus pro assertis in Annalibus Ecclesiæ Baronianis... *Romæ*, 1604, in-4. (M.)

GALLUS (Caïus Cornelius). Voy. II, 130.

GALLUS (J.-B.) [J. DE MACHAULT]. Voy. II, 131.

GALLUS [R. FEDÉ]. Voy. II, 131.

GAMBARA (Laurentius) [Antonius POSSEVINUS, S. J.]. Tractatus in quo de perfecta poeseos ratione agitur. *Romæ*, 1576. (M.)

GAMMARUS (Petrus Andreas) [P.-A. GAMBARA].

Nom adopté par ce jurisconsulte du XVI[e] siècle. (M.)

GARIEL (P.) [le P. B. BONNEFOY]. Voy. II, 137.

GASPARINUS BERGOMENSIS [Gasparino BARZIZA].

Nom adopté par ce grammairien et orateur renommé au XV[e] siècle et né à Bergame. (M.)

Le « Manuel du Libraire » indique divers ouvrages de cet auteur; « l'Epistolarum liber » est remarquable comme étant la plus ancienne production de la typographie à Paris; il fut exécuté vers 1470.

GATTUS (Antonius) [Gherardus CAPASSI]. Nugæ Laderchianæ. *Genuæ*, 1709, in-8.

G. D. T. M. D. [Gerardus DE TRAJECTO MOSÆ, doctor]. Novum Testamentum, post priores Steph. Curcellæi, tum et D. D. Oxoniensium labores. Editio Milliana; variantes ex Mss. Vindobonensi; ac tandem crisis, quâ variantes, earumque valorem aut originem ad XLIII canones examinat—. *Amst.*, 1711, in-12.

GEMBERLACHIUS [Ant. LE BRUN]. Voy. II. 152.

GENIALES POSTERARUS [Giordano PLICICCHI]. De tortoribus Christi Domini. *Neapoli*, 1731, in-4.

GEORGIUS [LIENHART, abbas Reggemburgensis]. Ephemerides hagiologicæ ordinis Præmonstratensis, cum Auctuario. *Augustæ-Vindelic.*, 1764-1767, 2 vol. in-4.

GEORGIUS ALEXANDRINUS [G. MERLANI, connu sous le nom de MERULA]. Edition des *Comediæ* de Plaute. *Venetiis*, 1472.

Voir MERULA. (M.)

GERMANICUS (Constantinus) [Phil. Andrea OLDENBURGERUS]. Itinerarium Germaniæ politicum : Modernam præcipuarum aularum imperii faciem repræsentans. *Cosmopoli*, in-12.

GERMANUS [Paulus GRUNEWALDUS, Lubecensis].

Germania milite destituta et literatis suâ ceu mole laborans. *Cosmopoli, Theodorus Eleutherius*, 1677, in-12; et « in Novâ librorum rariorum conlectione » (à Groschuffio editâ), fascic. 2°, p. 283.

G. G. L. [G. G. LEIBNITIUS].

I. Marii Nizolii de veris principiis et verâ ratione philosophandi, contrà pseudo-philosophos, libri IV, editore —. *Francofurti*, 1670, in-4.

II. Specimen historiæ arcanæ, sive anecdotæ de vitâ Alexandri VI papæ, seu excerpta è Diario Jo. BURCHARDI, Argentinensis, capellæ Alex. VI papæ clerici et cæremoniarum magistri, edente. — *Hanoveræ*, 1696, in-4.

Ce n'est qu'un extrait du curieux journal de Burchard.

On trouve dans le premier volume des « Notices et extraits des manuscrits » (p. 97 et suiv.) des détails sur ce « Diarium », qui embrasse les pontificats d'Innocent VIII, d'Alexandre VI, de Pie III et de Jules II; il a été, pour la première fois, publié en entier à Florence en 1854, gr. in-8, avec des notes, par M. A. Gennarelli.

G. G. R. Theologus [G. Jacobus CELLARIUS, seu KELLERUS, S. J.].

Admonitio ad Ludovicum XIII. *Augustæ Franc.*, 1625, in-4.

V. l'écrit intitulé : « Cardinalium, Archiepiscoporum, etc., qui ecclesiasticis comitiis interfuerunt, de anonymis quibusdam et famosis libellis sententia ». *Parisiis*, 1625, in-4.

GIBELLINUS (Theodosius) [Matthæus GOBEL].

Tractatus de cæsaropapiâ germanicus. 1684, in-8.

C'est à tort que quelques auteurs attribuent cet ouvrage à Esaie Pufendorff, frère de Samuel. (« Dictionnaire de Chaufepié », au mot *Pufendorff*.)
A. A. B—r.

GIRAGUS (Jacobus Franciscus), *anagr.* [J. F. RAGGIUS].

Dubiorum centuria de regimine Regularium. *Lugduni*. Réimp. à Gênes en 1663, avec le nom de l'auteur. (M.)

GIUNCHI (Nicolaus) [Andreas ANDREUCCI].

Dissertatio de requisitis et non requisitis ad indulgentias lucrandas —. *Romæ*, 1759, 1760, in-12; 1769, in-8.

D'après Melzi, l'auteur est le dominicain Jean-Vincent Patuzzi, et l'ouvrage a été réimprimé avec son nom à Vienne et à Ratisbonne.

G. L. [Guilielmus LEONARDUS].

Geographia nova versibus technicis et notis historicis explicata à —. *Parisiis*, 1655, in-12.

L'auteur était petit-neveu du P. Petau.
A. A. B—r.

GLUCKRADIUS (Christoph.) [Joannes HARTMAN].

Joannis Beguini Tyrocinium chimiæ cum notis Jeremiæ Barthii; nova editio dimidio ferè aucta cum notis et medicinæ formulis selectis. *Regiomonti*, 1618, in-4; *Wittebergæ*, 1650, 1656, in-8.

GNAPHÆUS (Guilielmus) [Guillaume LE FOULON ou VOLDER].

I. Acolastus de filio prodigo, comœdia. *Antverpiæ*, 1529, in-8.

Le « Manuel du Libraire » indique une autre édition sous la date de 1529, quatre avec celle de 1540 et quinze réimpressions dont la dernière est de 1581. On pourrait en signaler encore plusieurs autres. La vogue qu'obtint cette composition dramatique est donc bien attestée.

II. Hypocrisis, tragi-comœdia. *Basileæ*, 1544, in-8.

III. Morosophus, de vera et personata sapientia, comœdia. 1541, in-4; *Norimbergæ*, 1599, in-4.

GOBBUS RIALTEUS [Lazarus Aug. COTTA].

Ad Pasquillum suum jocosa gratulatio, 1698. (M.)

GOBELINUS PERSONA (Joh.) [PIUS II].

Commentarii rerum memorabilium quæ Pii II temporibus contigerunt à — scripti (vel potius ab ipsomet Pio II). *Romæ*, 1584, in-4. — Edit. nova cum Jacobi Piccolomini continuatione. *Francofurti*, 1614, in-fol.

GONZALVIUS MONTANUS (Reginaldus) [Raymondus GONZALES DE MONTES].

Sanctæ inquisitionis Hispanicæ artes aliquot detectæ ac palam traductæ. *Heidelbergæ*, 1567, in-8.

Traduit en français, sous ce titre : « Histoire de l'Inquisition d'Espagne ». Voy. aux Anonymes.

GRÆVIUS (J. G.) [vel potius Lud. KUSTERUS].

Cohors musarum. *Trajecti ad Rh.*, 1715, in-8.

GRASSERIUS (J. B.) [Girolamo TARTAROTTI].

Propugnatio animadversionum criticarum. *Venetiis*, 1752. (M.)

GRATIANUS (Liberius, theologus) [Livinus MEYERUS].

De mente concilii tridentini circà gratiam physicè prædeterminantem dissertatio prima, contrà librum qui sub nomine Antonii Reginaldi nuper prodiit. *Antverpiæ*, 1707-1719, in-8.

L'auteur publia une seconde et une troisième Dissertation à Bruxelles, en 1708, réimprimées en 1709.

GRATIANUS (Verus) [Henricus GELDORPIUS].
Clarissimi theologi D. Ruardi Tappart Enchusiani hæreticæ pravitatis primarii et generalis inquisitoris pridem vitâ functi, apotheosis 1558, in-4; *Basileæ*, 1567, in-8.

GRATIANUS (Prosperus) [Faustus SOCINUS.]
Instrumentum doctrinarum aristotelicum in usum Chistianarum scholarum, exemplis theologicis lustratum. *Losci*, 1586, in-8. *Douteux.*

V. Placcius, t. II, p. 124. A. A. B—r.

GRATIUS (G.) [GRETERUS].
Joannis Withlingi (Joan. Brentii) expositio in psalmos Davidis 94 et 130; accedit epistola Gamalielis Gratii ad christianum lectorem. *Basileæ*, 1550, in-8.

GREGORIUS BÆTICUS, *aut. supposé.*
Opus adversus Arianos et Macedonianos, edente Achille STATIO. *Romæ, in Ædibus P. R.*, 1575, in-4.

Ce prétendu Gregor. Baeticus n'est autre que Faustin, prêtre du IVe siècle, sous le nom de qui l'ouvrage est imprimé dans les « Orthodoxographi theologiæ » et dans les Bibliothèques des Pères. L'ouvrage de Faustin est en sept chapitres, et précédé d'une Lettre à Flaccilla, qui est entière dans les « Bibliothèques des Pères », et que cependant l'édition d'Oxford, *e theatro Sheldoniano*, 1678, des œuvres de Faustinus, ne donne que mutilée, sans doute parce qu'on a suivi l'édition de Paris, 1644, où il n'y a que la dernière partie de cette Lettre à Flaccilla. (Note mss. de Mercier de Saint-Léger). A. A. B—r.

GREGORIUS MAGNUS (S.), *auteur supposé.*

Quelques ouvrages insérés dans le recueil des œuvres de ce pape sont contestés. Dom Calmet attribue à Claude, abbé à Ravenne, le commentaire sur le premier livre des Rois; Cave et d'autres critiques pensent que l'Exposition sur les sept psaumes pénitentiaux est du pape Grégoire VII. (M.)

GRIFFENDIUS (Josephus), *aut. supp.*
Thaumaturgus Gallicus, sive de S. Ivone, pauperum advocato, oratio habita in ejusdem templo ad S. R. E. Card. *Romæ*. 1641, in-4.

Le véritable auteur de ce discours est le jésuite G. B. Andreani. (M.)

GRIMMING (Rudolphus) [Guillielmus GUMPPENBERG, jesuita Germanus Bavarius].
Sexdecim peregrinationes per CCCLXV ecclesias. *Romæ*, 1665, in-8.

a GROSIPPUS (Pascasius) [Gaspar. SCIOPPIUS].
Paradoxa litteraria. *Amstelodami*, 1669, in-8. — De rhetoricarum exercitationum generibus. *Mediolani*, 1628; *Amstelodami*, 1660, in-8. — Duo auctaria logica. *Mediolani*, 1628, in-8. — Mercurius Bilinguis, hoc est nova facilisque ratio latinæ vel italicæ linguæ intrà vertentem annum addiscendæ; accessit ejusdem grammatica. *Mediolani*, 1628, in-8. — Pædagogus Pædagogorum, sive parænesis ad assiduam veram ac fructuosam SS. Bibliorum lectionem, 1612, in-8.

b

GRUBINIUS (Oporinus) [Gaspar. SCIOPPIUS].
Amphotides Scioppianæ. *Parisiis*, 1611, in-8.

c

Scioppius s'est caché sous seize masques différents. Il a encore publié sous le nom de Grubinius « Legatus latro, hoc est, definitio legati calviniani ». *Ingolstadtii*, 1615, in-12. A. A. B—r.

GRUTIOSUS EREMICOLA [Hippolytus SANGIORGIUS, S. J.].
Immaculatum Rosarium. *Taurini*, 1662. (M.)

G. R. P. [Germano RUONI].
Institutiones juris canonici. *Florentiæ*,
d 1725, in-12.

GUALTERUS (Joannes), Belga [Janus GRUTERUS].
Chronicon chronicorum ecclesiastico-politicum. *Francof.*, 1614, 4 vol. in-8.

GUARINUS VERONENSIS Senior [P. P. VERGERIUS Senior].
De Virgilii statuâ Mantuæ eversâ. *Bononiæ*, 1417. (*Date du mss.*)

e

Cette pièce, insérée par Martene dans sa « Vet. script. collectio » (III, 868), sous le nom que nous indiquons, a été restituée par Muratori (« Vet. Ital. script. », XVI, 215) à celui qui en paraît le véritable auteur. (M.)

GUIDICCIOLO (Joannes a), *aut. supposé.*
Propositiones parallelæ M. Baii et Henrici de Noris. *Francofurti*, (lieu supposé), 1672, in-18.

f

Cet écrit a été attribué par quelques auteurs au franciscain François Macedo, ou au jésuite Honoré Fabri, mais il pourrait bien être en effet de l'auteur dont il porte le nom. (M.)

GUIMENIUS (Amadæus) [Math. DE MOYA]. Voy. II, 225.

G. W. S. [Georgius WALLIN, Suecus].
Lutetia Parisiorum erudita sui temporis, hoc est, annorum hujus sæculi 21 et 22. *Norimbergæ*, 1722, in-12.

H

HÆDUS [Petrus CARRETTO].

Né à Pordenone, il latinisa son nom, selon un usage alors répandu ; il prit aussi celui de *Chrysḣædus*, à cause des armoiries de sa famille ; un bouc d'or. Lorreti donne le catalogue de ses ouvrages, « Not. de' lett. del Friuli », t. I, p. 220.

Le plus connu de ses écrits est le traité « de Amoris generibus ». *Tarvisii*, 1492, in-4, livre de théologie mystique dirigé contre l'amour.

H. A. M. T. H. P. [Hugo ARDMACHANUS Macmahon, totius Hiberniæ Primatius],

Jus primatiale Armacanum in omnes Archiepiscopos, Episcopos, etc., assertum. 1728, in-4.

HAP (Gasparus), Posnaniensis, theologiæ baccalaureus [Ludov. ROGIERUS, S. J.].

Apologeticus seu defensio cardinalis Bellarmini, de translatione imperii romani ad Germanos, adversûs Matthæum Dresserum. *Moguntiæ*, 1601, in-8.

« Apocalypsis », p. 22.

HAULETUS (Joannes) [Robertus PERSONIUS].

Rationes, cur catholici recusent adire ecclesias hæreticorum. *Londini*, 1580, in-8.

HAUSEN (Henricus) [Fr. MACEDO].

In Henricum Norisium censura. *Croeccii*, in-4. (M.)

HAYMON d'Halberstadt (Remi), voy. II, 247.

H. C. D. [Hermannus CONDEYSIANUS].

Harmoniæ imperscrutabilis chimico-philosophicæ decades, collectæ ab —. *Francofurti*, 1625, in-8.

HEILBRUNNERUS (Jacobus) [Sebastianus HEISSIUS].

Castigatio voluminis acatholici 20 articulorum confessionis Augustanæ. *Dilingæ*, 1608, in-4.

« Index Librorum Biblioth. Barberinæ », t. I, p. 525.
A. A. B—r.

HEINSIUS (Daniel), *aut. supp.*

Operum historicorum collectio I et collectio II. *Lugd. Batav.*, 1673, in-8.

Ces deux volumes ne sont autre chose que le « Tractatus theologico-politicus » de Spinosa et la « Philosophia sacræ scripturæ interpres » de L. Meyer ; c'est pour les vendre plus tranquillement qu'on les a décorés d'un nouveau frontispice.

La même chose est arrivée pour la traduction française du premier ouvrage. Voir aux Anonymes, « Réflexions curieuses ». A. A. B—r.

Voy. plus loin, HENRIQUEZ.

HELVIDIUS [J. CAMERARIUS]. Voy. II, 255.

HELWICUS Theutonicus [Johannes DE SANGIMIGNANO].

Incipit opus perutile et validum prædicatoribus. (Sine notâ, sed *Coloniæ*, *typis J. Kœlkoff*, circà 1475), in-fol.

Voir Melzi, t. II, p. 2.

HENRICUS VIII, Angliæ rex [seù potiùs FISCHERUS ejus præceptor].

Assertio septem sacramentorum adversùs Martinum Lutherum. *Romæ*, 1521, in-4. Recusa *Londini*, anno 1525, in-4, et aliis annis.

Le « Manuel du Libraire » (art. Henricus) indique diverses réimpressions de cet ouvrage et cite des écrits auxquels il donna lieu (voir aussi le « Manual » de Lowndes, deuxième édit. p. 1038). « L'Assertio » qu'on pouvait regarder comme oubliée a été traduite en français par M. R. J. Pottier, et publiée à Angers en 1850 avec une préface de M. l'abbé Mauperat et une introduction par Mgr. l'évêque de La Rochelle.

HENRIQUEZ DE VILLACORTA (Franciscus) [SPINOZA].

Opera chirurgica omnia. *Amstelodami*, 1673, in-8.

Le « Tractatus theologico-politicus » de Spinosa est encore caché sous ce frontispice. A. A. B—r.

Voy. plus haut, HEINSIUS.

HENRY (P.) [J. B. GUESNAY, S. J.].

Auctuarium historicum de Magdalenâ Massiliensi advenâ adversûs Launoium. *Lugduni*, 1644, in-4.

HERCYNIANUS (Fabius) [Jacobus KELLERUS].

I. Tubus Gallilæanus, hebescentibus L. Camerarii oculis, in liturâ Hispanicæ Cancellariæ malè advertentibus, ad clarius videndum tornatus. 1625, in-4.

II. Rhabarbarum domandæ bili quam in apologiâ suâ proritavit Lud. Camerarius, propinatum. 1625, in-4.

'olradi Plessii, Heidelbergensis olim rii, Ajax post oppugnatam frustrà ıriam Anhaltinam, in Spongiam in-ıs, sive Appendix Cancellariæ. *Mo-* 1624, in-4.

autres ouvrages de controverse sous le même ne « Appendix Cancellariæ Anhaltinæ; Litura ;atio cancellariæ Hispanicæ », 1623, etc.

IBERTUS [Th. RENAUDUS]. Voy. II, ajoutez :

cet ouvrage curieux, l'infatigable Raynaud a énom de *Cemeliensis*, dérivé de *Cimies*, an-le ruinée du comté de Nice ; il était origi-environs. Il combat le *châtreur* (en théorie) us. Le livre « Eunuchi nati » est réimprimé ome XV des Œuvres de Raynaud, qui s'est plusieurs fois de questions semblables; on ns le tome IX un Traité : « De Triplici no » et dans le tome XIV un autre : An ob sectio puerorum licita? » Observons que le t Heribertus intitule un chapitre de son écrit : ıtrandis mulieribus » et qu'il a paru à Heidel-1673, in-4, un Traité : « De castratione mu-auct. C. Franco, D. M.

MANNOVILLANUS (Didymus) ıs CLAGIUS, S. J.].
ristarchus ad Regio-Montanos aca-s, adversùs Calovium et Neuschil-, ministros prædicantes. *Coloniæ*, n-8.
Anticyræ prædicanticæ. *Nicopoli* *bergæ*, 1650, in-8.

MANNUS JOSEMA [Joannes HA- S. J.].
aratio missæ, modus confitendi, etc. *iiæ*, 1625, in-12.

MANNUS [J. GROPPERUS]. Voy. II,

IERNANDUS (Josephus) à Valle Sa-anciscus SUAREZ. S. J.].
'ita Beatæ Virginis. *Lugduni*, 1633,

RERA (Cyprianus de), *plagiaire*.
bilis vita servi Dei Torribii Al-Megobresii. *Romæ*, 1670, in-4.

biographie écrite par Fr. Maratti tomba entre s d'Herrera, qui la publia sous son nom avec interpolations. (M.)

SIANDER (Christianus) [Christo-ı HERDESIANUS].
ıtatio dogmatis de fictitià carnis omnipræsentià, etc., cum Theod. præfatione. *Genevæ*, 1571 ; *Heidel-* 1576, in-8.

?. S. [SALOMON].
udiciis et pœnis, de officiis vitæ ci-tomanornm , libri II. *Burdigalæ*,

'. V. H. [Hug. Fr. VAN HEUSSEN].

a Historia Episcopatuum fœderati Belgii. *Antverpiæ*, 1755, 2 vol. in-fol.

H. H. [H. HOLLANDUS].
Heroologia Anglica, hoc est, clarissimorum Anglorum effigies, etc.; 1620, in-fol.

Arnold Buchelius a revu cet ouvrage, et il a mis quelques vers à la tête. (Mémoires de Paquot, t. I, p. 44, in-fol.) A. A. B—r.

C'est le plus ancien recueil de portraits anglais, il en renferme 240; plusieurs d'entre eux sont dus au b burin de la famille de Pas. Lowndes entre dans des détails étendus qui ne sauraient trouver place ici. (Sec. édit., pag. 1089).

H. H. M. [MEYERUS].
De occultis Dei judiciis. *Francofurti ad Mœnum*, 1684, in-8.

HIGATUS (Ranutius) [Ignatius HUART].
Divi Bernardi Tractatus de gratiâ et libero arbitrio, periodicè dispunctus... 1649, in-4.

c HILARINUS (Gaudentius) [Martinus BAUZER, S. J.].
Leopoldo Romanorum imperatori oratio. *Utini*, 1666, in-4. (M.)

HIRPINUS, poeta [Philippus DE MARTINO].
In Germanum pentecatostichum. *Neapoli*, 1789, in-8, 166 pag. (M.)

d H. M. [Henricus MORUS].
Enchiridion metaphysicum, sive de rebus incorporeis dissertatio. *Londini*, 1671, in-4.

HOLSTENIUS (Lucas) *auteur supposé* ?
Dissertatio in libellum Christophori Ronconii. *Romæ*, 1640, in-4.

On prétend que cet écrit n'est pas d'Holstenius. (M.)

HOLUBERVESO (Martinus ab) [HIERONYMUS FLORENTINIUS].
e Responsio apologetica de baptismo abortivorum. 1662, in-4. (M.)

HOMBERGIUS (Federicus) [Carolus PILATI].
De servitutibus realibus, in-12. (M.)

HOMERENUS BONODEIUS [Hieronymus BONUS].
Deux lettres dirigées contre Giovanni Bianchi, premier médecin du pape. (M.)

f HONORIUS (Philippus) [Jul. BELLUS].
Thesaurus politicus, hoc est, selectiores tractatus, monita, acta, relationes, etc. Opus collectum ex italicis cùm publicatis, tùm manuscriptis, variis variorum ambassatorum observationibus et discursibus concinnatum, nunc latinè simul italicè editum. *Francofurti*, 1610, 1617, 2 part. in-4.

Placcius dit que ce recueil a été traduit en latin par

Jules Belli, sous le masque d'Honorius, de l'italien de François Lottini. Cette assertion me paraît inexacte. On trouve bien dans ce recueil un discours composé par Jean-François Lottini ; mais le recueil entier est assez généralement attribué à Comino Ventura. Nous en avons une traduction française. A. A. B—r.

Voy. aux Anonymes, « Trésor politique ».

HONORIUS REGGIUS [Georgius ANIUS]. Commentarius de statu hodierno ecclesiarum in Angliâ, cum appendice decretorum in synodo Glasguensi contrà episcopos. *Dantisci*, 1647, in-4.

HONUPHRIUS [Christophorus BURRUS S. J.].

Doctrina de tribus cœlis. *Lisbonæ*, in-4. (M.)

Non indiqué par Sotwell.

HORACE. Voy. II, 307.

HORATIANUS [Th. PRISCIANUS]. Voy. II, 308.

HORATIUS GENTILIS PERUSIANUS. [Nic. BOURBON]. Voy. II, 309.

HORINGIUS (Lucius) [Julius NEGRONI S. J.].

Dissertatio de aula et auliciscimi fugâ. *Mediolani*, 1626. (M.)

HORTIBONUS (Isaacus) [CASAUBONUS].

I. Notæ in Diogenis Laertii libros de vitis philosophorum. *Morgiis* (*Genevæ*), 1583, in-8.

II. Vetustissimorum authorum Georgica, Bucolica et Gnomica poemata, græcè et latinè. Accessit huic editioni Theocriticarum lectionum libellus (edente Jo. Crispino). *Genevæ*, 1584, in-16.

H. T. [Hieronymus TENCKE].

Instrumenta curationis morborum deprompta ex pharmaciâ Galenicâ. *Lugduni*, 1683, 1687, 1713, 1755, in-12.

HORUS APOLLON. Voir tome II, 308 *b*.

HUGO [Joan. Carolus LANGGUTH].

Epistola ad Georg. Ludov. Herzogium, in quâ varia dubia ex ejus præcognitis jurisprudentiæ nota proponuntur. 1736, in-4.

Apocalypsis, p. 22. A. A. B—r.

HUMBERTUS ASCETA [Franciscus MACEDO].

Germanitates dogmatum C. Jansenii, in-fol. (M.)

HUNO AB HUNENFELD [Conr. Sam. SCHURZFLEISCH].

Breves animadversiones in Relfendso Heromontanum.

(Struve. « Biblioth. juris selecta », p. 865.) Voyez ci-après Relfensus..

H. V. P. [Hadrianus VAN PAETS].

Ad B*** (Baylium) de nuperis Angliæ motibus epistola, in quâ de diversum à publicâ religione circà divina sentientium disseritur tolerantiâ. *Roterodami*, 1685, in-4 et in-12, en français et en flamand.

« République des lettres », octobre 1685, art. 2. A. A. B—r.

I

I. B. S. S. theologiæ professor [Isaacus BÆSERIUS].

De antiquâ ecclesiæ Britannicæ libertate atque de legitima ejusdem ecclesiæ exemptione à Romano patriarchatu, diatribe, per aliquot theses diducta. *Brugis*, 1656, in-4.

Kœnig, « Bibl. vetus et nova », 1678, in-fol. A. A. B—r.

I. B. T. [Jacobus BOEHMUS, Teutonicus].

Ψυχολογία vera XL quæstionibus explicata, et rerum publicarum vero regimini ac earum majestatico juri applicata à Joh. Angelio Werdenhagen I. C. C. *Amstelodami*, 1632, in-16.

I. C. P. I. C. A. [Jac. CAPELLUS, Parisiensis jurisconsultus].

ım jurisconsultorum adversùs i Vallæ reprehensiones defensio. 1588, in-8.

A [Raymondus JORDAN].
nplationes de amore divino, de 'irgine, de verâ pœnitentiâ, etc, Jac. Fabro, Stapulensi). *Parisiis, ephanus,* 1519, in-4; *Simon Coli-* 530, in-12.

, prévost de l'église d'Uzès, en 1381, avait odestie le nom d'Idiot. A. A. B—r.

ɔus auspiciis... Caroli... Britan- ;is, etc., sub imperio... Iacobi ɔsarum marquionis, comitis de in, etc., supremi Scotiæ guberna- no 1644, et duobus sequentibus ; gestis, commentarius. Interprete ɔu Potius auctore A. Sophocardio, Wishart, Montisrosarum capella- *ndini,* 1647; *Paris., Io. Bessin,* ı-8, 3ᵉ édit.; *Londini,* 1662, in-18.

ation de ce titre m'a été donnée très-obli- par le savant M. Pinkerton.

ge de Wishart a été traduit en français par din (Voy. Superch. ***, III, 1057 *d*.)

: qu'il s'est plus servi de la version latine riginal anglais. A. A. B—r.

iales I. G. signifient Iacobus Graham.
Ol. B.

CHIUS (Odoacer) [Jacobus LADER-

SS. MM. Christi vindicata, *Romæ,* vol. in-4. (M.)

CINUS (Angelus) [Angelo D'ELCI].
litu Ferdinandi III Idyllium. *Flo-* 1814, in-8. (M.)

tait un bibliophile des plus fervents; il s'é- é de réunir les éditions originales de tous es grecs et latins; sa collection, fort impor- entrée après sa mort dans une biblio- llique à Florence. La « Biographie univer- pplément de la première édition) a consacré à d'Elci, auquel on doit une belle édition de 311, in-4, réimprimée en 1822, in-8.

OLLIUS (F. Salvator) [Athanasius ıus, S. J.].
ıla Melitensis encyclica, sive Syn- novorum instrumentorum physico- aticorum. *Messanæ,* 1638, in-12, et livre VI de la « Technica curiosa » ;. Schott. (M.)

RTUS AUCTOR [Henricus SCHO- Prospero Marchand fides].
ex narratio, indicans et exponens, ɔulam quamdam Anglam nunquam fuisse. 1588, in-4.

x Anonymes latins : « Jesuitas Pontificum... »

INCERTUS THEOLOGUS ROMANUS [Frid. SPEE, S. J.].
Cautio criminalis, seu de processibus contrà Sagas. *Rinthel.,* 1631; *Francofurti,* 1632, in-8.

V. « Superch. ». P. Fr. S. J. III, 93 *f*, et « Œuvres diverses » de Bayle, t. III, p. 895. A. A. B—r.

INCOGNITUS.
In Psalmos. *Mediolani,* 1519, in-fol.

Réimprimé plusieurs fois.

Cet ouvrage paraît être d'un carme polonais de la fin du XIVᵉ siècle, nommé Michel Angrianus, ou plutôt de Ayguanis. (« Bibl. lat. du moyen âge », de Fabricius, in-8, t. 5).

On a aussi attribué ce Commentaire à P. Berchoire. A. A. B—r.

INGENUIS (Franciscus de) Germanus [Paulus SARPUS, Venetus].
De Jurisdictione seren. reip. Venetæ in mare Adriaticum epistola ad Liberium, Hollandum (Nicolaum Crassum) adversûs J. B. Valenzulam Hispanum et Laurentium Montium Romanum, qui jurisdictionem illam non pridem impugnare ausi sunt (ex italico in latinum versa à Nic. Crasso, advocato). *Eleutheropoli,* 1619, in-4.

Voir Melzi, t. II, p. 33.

INGHIRAMI (Curtius) [Th. INGHIRAMI].
Etruscarum antiquitatum fragmenta, quibus urbis Romæ, aliarumque gentium primordia, mores, et res gestæ indicantur (à Prospero Fesulano olim abscondita) à Curtio Inghiramio reperta Scornelli propè Vulterram. *Francofurti* (*Florentiæ*), 1637, in-fol.

Les savants sont assez généralement convaincus aujourd'hui que Prosper Fesulanus, prétendu contemporain de Cicéron, est un nom imaginaire, et que l'auteur des fragments contenus dans ce volume ne remonte pas au delà du XVIᵉ siècle. Voy. aux Anonymes latins : « Antiquitates (ad) etruscas ». A. A. B—r.

Ernst et Vossius regardent ces « Fragmenta » comme apocryphes et comme ayant été fabriqués par T. F. Inghirami, bibliothécaire du Vatican ; d'autres ont mis l'imposture sur le compte de Rafaelle Maffei, dit « el Volterano » ; Allatius a imputé le fait à Curtio Inghirami. Melzi (t. I, p. 383) renvoie à l'ouvrage du chanoine Maria Listi : « Documenti intorno all'antichità toscane di Curzio Inghirami. (*Florence,* 1739) et aux « Novelle della Rep. lett. » p 249 et suiv.

IRENÆUS (Philopater) [R. BELING]. Voy. II, 344.

IRENÆUS (Paulus) [P. NICOLE]. Voy. II, 345.

IRENICUS (Erasmus) [Ant. BRUN]. Voy. II, 345.

IRENICUS (Franciscus) [Phil. Andr. OLDENBURGERUS].
Collegium juris publici. 1670, in-4.

Apocalypsis, p. 23. A. A. B—r.

ISIDORUS MERCATOR [S. ISIDORE de Séville]. Voy. II, 346.

I. T. philosophus lovaniensis [L. Car. DECKER].
Cartesius seipsum destruens. *Lovanii*, 1676, in-16.

ITALUS [P. VIATOR A COCALEO].
Ad Febronium de statu ecclesiæ, editio novis curis adaucta. *Lucæ*, 1770. in-4.

a

I. TH. C. [Israel Theoph. CANZ).
I. Philosophiæ Leibnitianæ et Wolffianæ usus in theologia, etc. *Francofurti et Lipsiæ*, 1733, 2 vol. in-4.
II. Philosophiæ Wolffianæ ex græcis et latinis auctoribus illustratæ, maximè secundùm animæ facultatem cognoscendi, consensus cum theologiâ per I. Th. C. (eumdem CANZ). *Francofurti* et *Lipsiæ*, 1737, in-4.



J

JACOBUS (Christoph.) Paderbornensis [Jac. DE LA FONTAINE, S. J.].
Constitutio Unigenitus Clementis XI theologicè propugnata. *Coloniæ*, 1717-1724, 4 vol. in-fol.

JACOBUS DE BONONIA.
Nom adopté par un écrivain bolonais, connu sous les noms de Jacobus Crucius, Jacobus Crucensis, Jacobus Cruceus et Jacobus Crucejus. (M.)

c

JACOBUS PHILIPPUS Bergomensis [J. P. FORESTI de Bergame, de l'ordre des Augustins].
On a de lui une Chronique latine et un Traité « De Claris mulieribus », plusieurs fois imprimé à la fin du XV siècle. (M.)

JAEL (Curtius) [Conradus GOEDDÆUS].
Laus ululæ, *Claucopoli*, 1642, in-24. Edit. secunda auctior. *Ibid.*, in-12.

d

JANSONIUS DOCCOMENSIS, Frisius [Michael AB HASSELT].
Mercurius Gallo-Belgicus. *Coloniæ*, 1596, in-8.
Baillet a mis par erreur Jacobus Docomensis.
A. A. B—r.

JANUARIUS FRONTO (L.) [Hadrianus VALESIUS].
Petri Monmauri, græcarum litterarum professoris regii, opera in duos tomos divisa; iterùm edita et notis nunc primùm illustrata. *Juxtà exemplar. Lutetiæ*, 1643, in-4.

e

b

Ces œuvres comprennent deux petites pièces de prose et une en vers. Sallengre les a réimprimées dans son « Histoire de P. de Montmaur », t. 2.
A. A. B—r.

JANUS ANYSIUS [Giovanni ANISIO].
Auteur de nombreuses poésies latines imprimées à Naples au XVI siècle. (M.)

JANUS MINOR, Svemensis [Joannes MESSENIUS].
Retorsio imposturarum, quibus inclytam Suecorum, Gothorumque nationem Petrus Parvus, Rosefontanus, insectatur. *Holmiæ*, 1611, in-8.
Niceron, t. XXXV, p. 318. A. A. B—r.

JANUS PHILOPHILUS, Symposianus [Joannes MURSILI].
Une élégie latine imprimée à la suite des « T. F. Farsetti Carmina ». *Parisiis*, 1754, in-8.

J. A. P. G. S. P. D. [Joannes PAPIUS GALBAÏCUS].
Schenckelius detectus, seu memoria artificialis hactenùs occultata, nunc primùm luce donata. *Lugduni*, 1617, in-16.
Valère André et Paquot. A. A. B—r.

J. A. S. D. [Joh. Andr. SCHMIDIUS].
De bibliothecis atque archivis virorum clariss... edidit J. A. Maderus.. Secundam editionem curavit —. *Helmstadii*, 1702-1703, 2 tom. in-4.
Cat. Van Hulthem, 20843.

JASITHEUS [Raph. FABRETTUS].
Ad Grunnovium (ad Jac. Gronovium) apologema, in ejusque Titivilitia sive somnia de Tito Livio animadversiones. *Neapoli*, 1686, in-4.

J. B. M. [Joannes Baptista MARTIGNA].
Institutiones linguæ hebraicæ, accedit Sylva radicum. *Parisiis, J. Libert.*, 1622, 2 vol. in-8.

J. C. K. [J. Ch. KOECHER].
Viri magnifici domini Michaelis Foertschii, theol. doctoris et in Academia Salana professoris, vitam et scripta exposuit —. *Jenæ*, 1723, in-4.

Petzholdt. « Bibliotheca bibliographica, p. 198.

J. D. C. [Joannes Domenicus COLITUS].
Hispellates inscriptiones XI emendatæ.

Dans le tome VI des « Opuscoli Ferraresi ». (M.)

J. D. L. F. S. S. C. M. [J. DE LA FOSSE, Congregationis Missionis].
In Divum Franciscum Salesium. nuperâ apotheosi consecratum. Odæ Panegyricæ, auctore —. *Trecis*, 1668, in-4, 36 p.

JEMICIUS (Joannes) parochus Senquicensis [Petrus PAZMANUS, cardinalis S. R. E., S. J.].
Peniculus Papporum apologiæ solnensis conciliabuli, in quo predicantes jura ecclesiæ catholicæ et dogmata fuerant ausi infringere. *Posonii*, 1611, in-4.

J. F. [Joann. FLAYDERUS].
Ludov. de la Force, de mente humana, ejus facultatibus, etc, secundum principia Renati Descartes, latine versus et auctus. *Bremæ*, 1674, in-4.

J. F. A—Y. [Joann. Felicissimus ADRY].
Phædri Augusti liberti fabularum Æsopiarum libri quinque; cum notis et emendationibus Franc. Josephi Desbillons, ex ejus commentario pleniore desumptis. Tertia editio cui accessere annotationes gallicæ. *Parisiis*, 1807, in-12.

J. F. C. B*** [BLANVILLAIN].
Epitome rerum gestarum à Napoleone Magno, ad usum studiosæ juventutis. *Parisiis*, 1811, in-12.

J. G. [Johannes GROERUNGIUS, S. R. M. S. referendarius].
Navigatio libera, seu de jure quod pacatis belligerantium circà commercia competit, dissertatio. *Lipsiæ et Rostochii*, 1693, in-12.

Réimprimé en 1694 avec le nom de l'auteur.
A. A. B—r.

J. H. C. H. S. D. M. [Joan.-Henricus COHAUSEN, Hilderio-saxonicus doct. medicus].
I. Clericus medicaster. *Francof. ad Mœnum*, 1748, in-8.
II. Mausolæum gloriæ politico-panegyricum xxv principalium virtutum columnis erectum, etc. *Gosfeldiæ*, 1712, in-8.

J. H. Z. [Jo. Hieronymus ZANICHELLI].
De ferro ejusque nivis præparatione. *Venetiis*, 1713, in-4. (Melzi.)

J. L. M. H. [Marius DE SAINT-JACQUES].
Epistola informatoria ad societatem Jesu super erroribus Papenbrochianis. *Leodii*, 1668, in-8.

Ces capitales ne sont qu'un voile pour cacher le nom de l'auteur, carme d'Anvers, nommé dans le monde del Bare. (M. Boulliot). A. A. B—r.

J. L. W. [Joan. Leonard. WEID].
Hispanicæ dominationis arcana. *Lugd. Batav.*, 1643, in-12.

J. L. W. O. P. [Jo. Lud. WEIDNERUS, Oppenheimensis Palat.].
Jubilæum jesuiticum exhibens præcipua Jesuitarum scelera, fraudes et imposturas. (1643) in-12.

J. M. C. [Jos. Maria CARO. seu potiùs TOMMASI].
Officium dominicæ passionis feriâ sextâ parasceve majoris hebdomadæ, secundùm ritum Græcorum; nunc primùm latinè editum. *Romæ*, 1695, in-18.

J. M. J. H. S. P. D. [J. MORABIN].
Voy. aux Anonymes, « Nomenclator Ciceronianus ».

JOANNES, Roffensis episcopus [Joannes FISHER].
De causa matrimonii serenissimi regis Angliæ (*Compluti*, 1530), in-4, 46 ff.

Cet ouvrage, relatif à la validité du mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon, fut supprimé avec rigueur.

JOHANNES POLYPRAGMATICUS [Johannes MILTON].
Voy. aux Anonymes latins, « Pro Rege... »

JONAS PHILOLOGUS [J. GUNTHERIUS].
Voy. II, 416.

JONAS PHILOMUSUS [J. GUNTHERIUS].
Voy. II, 418.

JOSEMA (Hermannus) [Joannes HAMMERUS, S. J.].
Declaratio missæ, modus confitendi, etc. *Moguntiæ*, 1625, in-12.

J. P. [Joannes PICUS].
Theophylacti commentarii in quatuor evangelia græcè et latinè, notulis et variis lectionibus illustrati. *Parisiis*, 1635, in-fol.

J. R. [Joan. RUTGERSIUS, seù potius Jos. SCALIGERUS].

Confutatio stultissimæ Burdonum fabulæ. Batavo, juris studioso —. *Lugd. Batavorum*, 1608, in-12.

V. aux Anonymes, *Satyræ duæ*... V. aussi Niceron, t. XXIII, p. 300. A. A. B—r.

J. R. Lovaniensis [Joannes RIVIUS].

Rerum Francicarum decades quatuor in quibus historia gentis ab origine, imperii Belgarum exordium, progressus et bella aliaque memorabilia usque ad annum M. D. *Bruxellis*, 1651, in-4.

JULIUS III [P. P. VERGERIUS]. Voy. II, 435.

JUNGERMANUS [P. DE MERCENNE]. Voy. II, 437.

JUNIPERUS DE ANCONA, minorita [Gasparus SCIOPPIUS].

Fr. Ludovici Soteli, minoritæ, de ecclesiæ Japonicæ statu relatio. Accessit consultatio de causis et modis et religiosæ disciplinæ in societate Jesu instaurandæ : ex italico latinę conversa. 1634, in-4.

Niceron, t. XXXV, p. 216. A. A. B—r.

JURISCONSULTUS Batavus, ecclesiæ et patriæ amans [Joan. Christ. VAN-ERKEL].

Jesuitarum, aliorumque romanæ curiæ adulantium de summi pontificis auctoritate commenta, regnis, regibusque infesta, etc. *Amstelodami*, 1704, in-4, 40 p.

V. Moréri A. A. B—r.

JUSTINIANUS LEONARDUS [Leonardo BRUNI].

Epistola ad Cyriacum Anconitanum.

Insérée dans l'édition donnée par L. Méhus des Œuvres de L. Bruni. *Florentiæ*, 1741.

JUSTINUS JUSTUS, Justinopolitanus [Ludov. CAMERARIUS].

Mysterium iniquitatis ejusque vera Apocalypsis, sive Secreta secretorum Turco-Papistica, contra libellum famosum (Stephani Moquot jesuitæ), cui ipsa calumnia titulum præfixit : Secreta Calvino-Turcica auctore qui se falsò Theonestum Cogmandolum, politiæ christianæ professorem nominat.. *Justinopoli*, 1620, in-4, de IV et 271 p.

Placcius, t. II, p. 405, nº 1505, et p. 191, nº 685 B, « Dictionnaire de Georgi » « Cat. de Jahn », t. I, Histoire, p. 105.

Sotwel ne cite pas l'ouvrage du P. Moquot, auquel renvoie Placcius. Je n'ai pu en trouver le titre dans aucun catalogue. A. A. B—r.

Les PP. de Backer ne le donnent pas non plus dans leur « Bibliothèque des écrivains », 1re édit., t. III, p. 503, le voici : « Secreta secretorum Calvino-Turcica secreta eorumdemque Apocalypsis XCIV considerationibus exposita, et futuro principum conventui exhibenda. In qua præcipuè demonstratur, calvinistas, catholicis, lutheranis, suis confederatis exitium molitos. Auctore Theonesto Cogamandolo (*sic*), politiæ christianæ professore. Acta et revisa in secretissima cancellaria Anhaltina omnia, ei cum originalibus collata. Notulas addidit Nicol. Herisbariscera Iprensis auctoris discipulus. (*S. l.*), 1611, in-4 de 90 p.

Ces deux ouvrages se trouvaient à la Biblioth. nation. en sept. 1870, sous le nº M. 384. Ol. B.

JUSTUS (Theocritus) [Daniel LARENUS].

In Apocalypsin prolegomena. 1627, in-4.

Publié avec le nom de l'auteur en 1642, in-12. A. A. B—r.

J. V. W. [Hugh WARD, doyen de Dublin].

Vita, passio et miracula B. Rumoldi. archiep. Dublinensis. *Mechliniæ*, *H. Jaye*, 1638, in-4.

K

:ARELSBERGIUS (Galiotus Galiacius) nr. Sam. SCHURZFLEISCH].
udiciorum à Sarckmasio cœptorun tinuatio. *Teutoburgi elucubrata*, 1669. 3.

oy. SARCKMASIUS.

:ATAERONTES (Theodorus) [A.-A. RGIUS].
,d amicum Romanum de miraculo cor- Jesu Novii. 1770. (M.)

:EMPIS (Adolphus de) [Eusebius ORT].
lotitia historico-critica de codice Ve-) sive Januensi qui in controversiâ de tore lib. IV de « Imitatione Christi », iùs allegari solet. *Coloniæ*, 1761, 3.

:ERKOETIUS [D. PETAU]. Voy. II, 451.

:LIMIUS (Nicolaus) [Ludovicus DE HOLG].
ter subterraneum, novam telluris

a theoriam ac historiam quintæ monarchiæ adhuc nobis incognitæ exhibens. *Hafniæ*, 1741.—2ᵉ edit. auctior et emendatior. 1745, in-8.

Ce roman, dans le genre de Lucien et de Quevedo, et rempli de traits hardis, a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe.

KOERIUS (Petrus) [Abrahamus ORTELIUS].

b Germania inferior, id est, XVII provinciarum tabulæ geographicæ. *Amstelodami*, 1622, in-fol.

KRIGSOEDERUS (Holofernes) [G. SCIOPPIUS].
Scholæ Meitingensis monarchæ responsio, ad epistolam Isaaci Cazauboni, regii in Angliâ archipædagogi, pro viro Cl.

c Gaspare Scioppio. *Ingolstadii*, 1615, in-8, 82 p.

KURIANDER NOTOPALUDANUS [Jodocus SCHOMAKER].
Votum sæculare et epulare. 1779, in-8.



L

ABBÉ (Jacobus Josephus) [Josephus ICUS].
issertatio : non possit aliquis extra am natus, bene latine scribere. (*Sine*), 1877, in-8.

d Cet ex-jésuite, né à Messine, prit dans deux éditions du livre : « De Deo deque homine heroico » le nom de Labbé Selenopolitanus, Messine étant la cité de la lune. (M.)

LA HAYE (l'abbé P. de) [le P. Ant. REGNAULT]. Voy. II, 501.

LALLEMANDUS [Jos. MARCHENA]. Voy. II, 505.

LAMINDUS PRITANIUS [L. A. MURATORI].
De ingeniorum moderatione in religionis negotio. *Parisiis*, 1714, in-4. (M.)

Réimprimé plusieurs fois.

LAMINDUS PRITANIUS REDIVIVUS [Ambrosius MANCHI].
Epistola parænetica ad B. Plazza. *Venetiis*, 1755, in-4.

Cet écrit a été attribué, mais probablement à tort, à J. B. Soli Muratori, neveu du célèbre érudit. (M.)

LAMINIUS THEOLOGUS ARGIVUS [Aloysius CUCAGNIUS].
Ad Thaddæum comitem de Trautsmandorff contra librum « de tolerantia ecclesiastica ». *Romæ*, 1783, in-8. (M.)

LAMPRIDIUS (Antonius) [M.-Ant. MURATORIUS].
De superstitione vitanda. *Mediolani*, (*Venetiis*), 1742, in-4.

LAMPUGNANUS (Pompeius) [Marquardus FREHERUS].
Collatio notarum Justi Lipsii in C. Tacitum, cum ms. Mirandulano. *Bergomi*, 1602, in-8.

LANCISIUS (J.-M.), *plagiaire*.
M. Mercati Samminiatensis metallotheca, opus posthumum. *Romæ*, 1717, in-fol.

Il paraît que ce travail est de Pietro Assalti, naturaliste. (M.)

LANDUS (Antonius) [Tomaso FASANO, professeur de physique à Naples].
Epistola (jointe à l'édition des *Carmina* du cardinal Durini). *Senis*, 1781, in 8. (M.)

LANGEVELTIUS (Hermannus) [Nicolaus SUSIUS, vernaculè Suys, Brugensis, Jes.).
Vita R. P. Martini Antonii Delrio, Soc. Jesu, brevi commentariolo expressa. *Antverpiæ*, 1609, in-4.

LAPIDE (Cornelius à) [VAN DEN STEEN]. Voy. II, 661.

LAPIDE (Hippolithus à) [P. B. DE CHEMNITZ]. Voy. II, 662.

LARASACCIUS (J.-B.). [Sigismundus CALCUS].
Controversia qua officium causidicorum.... (M.)

LAREBONIUS (Carus) [P. BAYLE]. Voy. II, 664.

LASCARIS (Constantinus) [Franciscus PHILELPHUS].
Libellus (Hippocratis) de flatibus. *Venetiis*, 1525, in-4.

C'est par erreur que le nom de Lascaris est inscrit sur le frontispice de cette traduction. (M.)

LASOR A VAREA (Alphonsus) [R. P. Raphael SAVONAROLA].
Universus terrarum orbis scriptorum calamo delineatus. *Patavii*, 1711 et 1713, 2 vol. in-fol.

LAUNOIUS (J.) [P.-Hyac. SERRY]. Voy. II, 679.

LAURETANUS (Bernardinus) [Carolus SIGONIUS].
Commentarius in orationem Ciceronis de lege agrariâ. *Venetiis*, 1558, in-4.

LAVANDA (Eugenius) [Melchior INCHOFER, jesuita Viennensis].
I. Notæ astrum inextinctum F. Romani Hay suis radiis interstinguentes. *Coloniæ* (*Amst.*), 1641, in-8.
II. Grammaticus Palephatius, sive nugivendus; hoc est, in consultationes Gasparis Scioppii de ratione studiorum scholia et notationes. 1639, in-12.

Niceron, t. XXXV, p. 222.

III. Grammaticus pædicus, sive puerilis, hoc est, in pædiam divinarum humanarumque litterarum Gasparis Scioppii, Patavii editam, scholia et notationes. 1638, in-12.

Niceron, t. XXV, p. 224. A. A. B—r.

LAVINIUS MUTUS [Franciscus LEVERA].
Dialogus contra Cassinum et Ricciolum. *Romæ*, 1664, in fol. (M.)

LAVINUS DE ARMIONCELLO [J.-F. Novali DE MONCALLERIO].
De officio judicis libri IV. *Mediolani*, 1685, in-4. (M.)

L. B., scriptor anonymus [BERTOLDUS].
Philosophia principis pedantismo opposita, cum præfat. Jo. P. Ludevig. *Lipsiæ*, 1711, in-8.

L. C. D. [Leodeg. Car. DE DECKER].
Jansenismi historia brevis. *Lovani*, 1700, in-12.

L. C. P. T. E. M. A. S. [Petrus Cornelius T'LAM, Ecclesiæ Martini à secretis].
Sommarium vitæ Gerardi Brandt, poetæ et historici, ex annotationibus ejus filiorum Caspari, Joannis et Gerardi. In-8.

L. D. [Laurentius DUHAN].
Philosophus in utramque partem. *Pariiis*, 1697, in-12.

LE BLANC (Aug.) [le P. J. H. SERRY]. oy. II, 717.

LE CAMUS (Hier.) [Richard SIMON]. oy. II, 722.

LEOCLAVIUS (Didymus) Sivilianus [Th. LAZZA]. Voy. III, 1169 *a*.

LEODEGARIUS QUINTINUS [Theophius RAYNAUD].
Voy. QUINTINUS ÆDUUS, III, 284 *a*.

LEON (le Pape). Voy. II, 745.

LEONARDUS ARETINUS [Leonardo BRUNI d'Arrezzo].
Comedia Poliscene scripta (à la fin) : *mpressum Lypri per Melchior Lotter*, anno Domini M.cccccxiiij. In-4.

LEOSTHENES SALICETUS (Gratianus) Jo. Lud. WEIDNERUS].
Elixir Jesuiticum, seù quintessentia Jeuitarum. 1645, in-12.

LEOTARDUS (Honoratus) [Th. RAYNAUDUS]. Voy II. 757.

LEPIDUS (Comicus vetus) [Leo Baptista le ALBERTIS].
Philodoxios fabula ex antiquitate eruta ab Aldo Manuccio. *Lucæ*, 1588, in-8.

Voir le « Manuel du libraire », art. LEPIDUS.

LEPTA THRASYBULUS [Conradus DINNERUS].
Historica expositio de ortu, vitâ et rebus gestis Georgii Ludovici à Seinsheim. 590, in-fol.

LERMA (Franciscus Cosmas) [Giacinto DE BARRA].
Commentaria in libros de generatione et corruptione. *Romæ*, 1665, in-12. (M.)

LERME (Gabriel de) [CHAMIER]. Voy. II, 760.

LESCIUS CRODERONUS [Celsus CERUI].
Elucidatio Augustinianæ de divina gratia doctrinæ. *Coloniæ*, (*Mediolani*) 1705, in-4. (M.)

L. H. [Ludovicus HENSELERUS].
Dissertatio critico-historica de diplomate Caroli M. dato Ecclesiæ Osnabrugensi, etc. *Monast. Westphal.*, 1721, in-4.

Catalogue des auteurs qui traitent de la Diplomatique, en tête du sixième volume du « Nouveau Traité de Diplomatique », in-4. A. A. B—r.

a LIBERIUS (Christianus) [Gulielmus SALDENUS].
Germani Βιβλιοφιλία, sive de scribendis, legendis et æstimandis libris, exercitatio parænetica. *Ultrajecti*, 1681, in-16.

LIBERIUS (Candidus) [J. B. HUMMEL].
Epistola familiaris ad Joh. Frid. Herelium. *Aletoph.*, 1768, in-8.

LIBERIUS DE S. AMORE. Voy. III, 584.

b LICENTIUS EVANGELUS [Beatus RHENANUS].

Voy. aux Anonymes, « Opus insigne ».

LICHIARDUS (J.-B.) [Steph. TABOUROT]. Voy. II, 784.

LICINIUS (Marcus) [Ægid. MENAGIUS]. Voy. II. 784.

c LINICUSKUS (Joannes Stephanus) [Joan. Ant. CAPRINUS, jesuita, Italus Aquilanus].
Prolusio academica de motu trepidationis terræ, mutato in illâ centro gravitatis. *Romæ*, 1653, in-8.

LISCUS (D. Pius).
Ænigma geometricum de miro opificio Testitudinis quadrabilis hemisphæricæ, à D. Dio Lisci pusillo geometra, propositum, die 4 Apriles A. 1692, in-4.

d Dans les mots : « D. Pio Lisci pusillo geometra », l'on trouve l'anagramme : « postremo Galilaei discipulo », double voile sous lequel s'est caché Vincent Viviani. A. A. B—r.

LICHUS (Christ. Simon) [Simon STENIUS].
Vita S. Ignatii Loiolæ, antè aliquot annos descripta à P. Ribadeneira, nunc in honorem totius societatis, brevissimis et utilissimis scholiis illustrata à —. 1598,
e in-8.

L. K. [Ludolphus KUSTERUS].
Diatribe anti-Gronoviana, in quâ editio Suidæ Cantabrigiensis defenditur. *Amstelodami*, 1712, in-8. — Epistola in quâ præfatio quam V. C. J. P. (Jacobus Perizonius) novissimæ dissertationi suæ de ære præposuit, refellitur. *Leydæ*, 1713, in-8.

L. N. T. D. B. [DE BUSSY]. Voy. II, 802.

f LOCATELLUS (Fabritius), *aut. supposé.*
Vota quinquennalia III pro salute Pii VII, *Romæ*, 1790, in-fol.

Publié sous le nom du Cameriere secreto du pape. Cet ouvrage est de l'abbé J. Chr. Amaduzzi. (M.)

LOEMELIUS (Hermannus) [J. FLOYDUS, S. J.].
I. Defensio decreti sacræ congregationis ad indicem. *Coloniæ*, 1634, in-8.

II. Spongia, quâ diluuntur calumniæ impositæ nomine facultatis theologiæ Parisiensis libro qui inscribitur, *Apologia sanctæ sedis apost.* cum querimoniâ apologeticâ ecclesiæ anglicanæ, etc. *Audomaropoli*, 1631, in-8.

LOHETUS (Daniel) [M. A. de DOMINIS]. Sorex primus, etc. *Londini*, 1618, in-8.

LOMBARDUS (Eugenius) [C. SFONDRATUS, cardinalis].
Regale sacerdotium romano pontifici asservatum. 1684, in-4.

LONDINENSIS AUCTOR [Joannes CAIUS]. De antiquitate Cantabrigiensis academiæ lib. II. *Londini*, 1568, in-8.

LOPEZ (Dominicus) S. J. [Faustus SOCINUS].
De Auctoritate S. Scripturæ opusculum. *Hispali*, 1588, in-12, et in t. 1. *Oper. Socini.*

« Bibliothèque choisie » de Barat, t. II, p. 264 et suiv. L'ouvage a été réimprimé, *Steinfurti*, 1611, in-12, par les soins de Vorstius. A. A. B—r.
Socin se cachant sous le masque d'un jésuite espagnol et indiquant Cadix comme lieu d'impression, afin de mieux dérouter le lecteur, c'est à coup sûr une supercherie un peu forte.

LORANDUS SAMUELFY [Godofredus SCHWARTZ].
Andreæ Dudithii Sbardellati de Horehoviza, Budensis Hungari, episcopi Quinqueclesiensis orationes quinque in Concilio Tridentino habitæ, quarum posteriores duæ nunc primum è ms. prodeunt, cum appendice orationum duarum quas Georgius, episcopus tùm Quinqueccles., in eodem Concilio habuit; præfatus est, ac dissertationem de vitâ et scriptis auctoris adjecit —. *Halæ Magd.*, 1743, in-4.

LORANICUS (Julius) [Aloysius CARNOLIUS, jesuita].

LORCHÆUS (Eumenes) [Joannes LANZA].
Castigationes ad historicam diatribam Dominici Lei. *Lugd. Bat.* (*Neapoli*), 1736, in-4. (M.)
Vita venerabilis Hieronymi Taurelli nobilis Foroliviensis ex S. Capucinorum familiâ. *Forolivii*, 1652, in-4.

LOUARDUS (Carolus) [C. L. VOLLHARDUS].
De verâ origine querelæ inofficiosi testamenti ex lege Glicia liber unus. *Dresdæ*, 1762, in-8.

« Apocalypsis », p. 75.
On lit Vollrad dans le « Catalogue Meerman » n° 710. A. A. B—r.

LUCIDORUS (Joannes Nicolaus) [J. N. VINCIOLO].
De illegitimis clericorum ac regularium.. *Perusiæ*, 1648, in-4.

LUCILIUS [Antonius COCCHI].
Satyra latina, 1728.

L'auteur, étant professeur de botanique à Rome, écrivit cette satire contre un dialogue publié par Ignazio Carletti (masque de F. M. Lorenzini); cinq ans plus tard il la fit reparaître, revue, corrigée et accompagnée d'une seconde satire. (M.)

LUDOVICUS JOSEPH, sacerdos [Josephus VALLARTA. S. J.].
Ecclesia Romana infaillibilis. *Romæ*, 1777, in-8. (M.)

LUTIUS PISÆUS JUVENAL [Simon LEMNIUS].
Monachopornomachia, comœdia. (Circà 1540), in-8.

L'auteur, ayant composé de vives épigrammes contre Luther en 1538, fut chassé de Wittemberg, ce qui le porta à se venger par la comédie ci-dessus, pièce fort licencieuse, A. A. B—r.
Luther, ses amis et leurs femmes s'y expriment avec une hardiesse que l'Arétin n'a point surpassée. Cette pièce, devenue extrêmement rare, a été réimprimée par Murr dans son « Journal (en allemand) pour l'histoire de l'art et la littérature universelle ». Il en a été publié une édition nouvelle, *Cosmopoli* (*Bruxelles*), MDCCCLVII, in-8, XXVII et 70 pages; tirée à 198 exemplaires. La préface est en français; elle a été rédigée par M. Cleder.

LUVRA (Tobias) [J. MARIA BAGLIOTTUS].
Divis martyribus Julio et Camillo de Nazariis idyllium. *Mediolani*, 1689 et 1701. (M.)

L. V. [Leonardus VILLARÉ, seu PHILARAS, Atheniensis].
Doctrina Christiana (à Rob. Bellarmino, italicè conscripta) græco vulgari idiomate aliàs tractata (*Romæ*, *anno* 1616 *impressa*). Nunc vero latinis litteris mandata. *Lutetiæ Parisiorum*, 1633, in-8.

M

IIAVELLUS (Collatius). [Alessan-
IAVELLI].
noniensis ecclesiæ atque urbis
. *Bononiæ*, 1620, in-4.

It imprimer cet ouvrage sous le nom de son
ort jeune. (M.)

)US (Franciscus) [Henricus No-

siones adversùs propositiones pa-
). à Guidiciolo, collectæ ab Anni-
o. *Venetiis (Florentiæ)*, 1676, in-4.

l SENIOR (Nicodemus) [Gasparus
].
icolao Crasso. juniore, cive Ve-
ceptatio de Parænesi cardinalis
l remp. Venetam. *Venetiis*, 1607,
nachii, 1607, in-4.

: [Floridus ou ÆMILIUS].
bus (seu virtutibus) herbarum.

point y voir l'œuvre de Macer de Vérone,
ı d'Auguste ; Pline et Galien y sont cités,
ccuse une époque éloignée de l'âge d'or de
› romaine. G. Merula prétend avoir trouvé
n manuscrit le nom d'Odon, médecin véro-
, dans son édition de Hambourg, 1596,
us le nom de Macer comme inédit un autre
quibusdam animalium partibus »; ce n'est
men » de Serenus livré à plusieurs reprises
n (M).
ière édition, très-rare, est de Naples,
Manuel du Libraire » en indique plusieurs.
:t de la traduction de Lucas Tremblay,
8, « le Bulletin du bibliophile » 16e sé-

NUS (Salm.) [SALMON, qui a pris
ı de *Macrinus* (maigret), à cause
greur].
um triumphalium liber. (*Pari-
d Ag. Gourmontium, s. d.*, in-4.
G. M.

NUS (Caius Petronius) [Petrus

bro primo animadversionum Au-
Matriti, 1659, in-4.
lidatus elusus *Ibid.* 1660, in-4.

a MACRUS (Carolus) [Dominicus MAGRI].
Hierolexicon. *Romæ*, 1677, in-fol.

D. Magri écrivit ce dictionnaire en italien ; son frère Charles le traduisit en latin, y joignit des additions nombreuses et le publia sous son nom. Le nom de Dominique fut rétabli dans une édition plus récente qui fut augmentée par un écrivain anonyme. (M.)

MADATHANUS (Henricus) [Hadrianus A MYNSICHT], medic. D.
b Aureum sæculum redivivum, in *Musæo hermetico. Francofurti*, 1625 et 1677, in-4.

MAGENHORST (Julianus) [Gasparus KOCH].
Commentarius in ordinationem judicii Cameræ imperialis. *Francofurti*, 1601, in-8.

MAGNESIUS (Hugo) [Mac CAGHWELL].
c Apologia pro Joanne Duns Scoto. *Parisiis*. 1623, in-8.

Curieux et rare. *Man. du Libr.* V., 240.

MAINOLDUS (Jacobus) Galeratus [Carolus SIGONIUS].
De titulis Philippi Austrii liber. *Bononiæ*, 1573, in-4.

MAIOLUS (Simon), aut. supposé.
Dies caniculares. *Francofurti*, 1642, in-fol.

d La dernière édition de ces dialogues, qui obtinrent la plus grande vogue, est de *Francfort*, 1642, in-f. Il existe une traduction française. *Paris*, 1609. Voir le « Manuel ».

MAJOR (Æschacius) Dodreboranus [Joan. CÆSAR, Halensis].
Scrutinium ingeniorum ex hispanico Joannis Huarte latinum fecit Æscasius sive —. *Coloniæ Anhaltinorum*, 1621 ; *Lipsiæ*, 1622 : *Ienæ*, 1663, in-8.

e « Struvii Bibliotheca philosoph. », edente Kahlio, 1740, t. II, p. 94. A. A. B—r.

MALACHIE (saint). Voy. II, 1034.

MALACHIE (le P. Dom Jos. Marie) [D. J. M. D'INGUIMBERT]. Voy. II, 1035.

MALBERGUS (R. D. ALBERTUS). [Philippus BEBIUS, Jesuita).
Schola affectuum sive brevis et methodica moderandorum metuum institutio. *Coloniæ*, 1625, in-12.

MALCOLMESIUS (Joannes Richardus) [Wilhelmus LUDWELLUS, professor Altorfinus].
Commentarius novus in Wesenbecium, cum annotationibus et remissionibus. *Francof.*, 1669.

Placius, p. 131. A. A. B—r.

MANDRINIUS (Sulpicius) [SIRMOND].
Chimæra excisa... *Parisiis, B. Lorgius*, 1641, in-4.

Voir pour l'original français, Superch., II, 1043 *b*.

MANFREDUS PANAPISTUS (Cajetanus) [Antonius ALBERGHETTI].
Elementa sapientiæ. *Romæ*, 1718, 1738, 5 vol. in-8. (M.)

MANIBUS (Jos. de) [J. ARTISIUS]. Voy. II, 1043.

MANRIQUE (D. Petrus) [Gulielmus BATTEUS, jesuita].
Apparatus ad administrandum sacramentum pœnitentiæ, edente J. Creswello. *Mediolani*, 1604 (seu ut in fine), 1614, in-8.

MANSUETUS DE S. GERMANIS (David) [Joh. Philippus ODELEMUS].
Prodromus commentationis academicæ de abusu brachii sæcularis in foris protestantium. *Hagæ Com.* (*Halæ*), 1717, in-4.

« Apocalypsis », p. 4. A. A. B—r.

MANTESIUS CECROPIUS [Constantinus REGHENZANI].
Oratio et carmina. *Mediolani*, 1761, in-8. (M.)

MANUCCI (Aldo). Voy. II, 1045.

MARA (Antonius de) [FINCK A FINCKENSTEIN, eques Westphalus].
Institutiones minores juris scientiæ. *Rinthelii*, 1686, in-4.

V. Daniel Nettelbladt, « Initia hist. litter. jurid. universalis. » *Halæ Magdeburg.*, 1774, in-8, p. 9. Append. I.

Suivant Jocher, dans son « Dictionnaire universel des Savants », cet ouvrage a pour auteur Elie Schneegass, qui a donné, sous le même masque, « Logica anti-Aristotelica ». *Osnabrugæ*, 1688, in-8. Cet auteur s'est aussi caché sous le masque d'Antonius a Mara pour publier 1° « Tractatus de concursu creditorum ». etc. *Brunsw.*, 1689, in-4. 2° « Institutiones Juris feudalis » *Osnabrugi*, 1686, in-4. 3° « Tractatus ad quæstionem, an conjugium quoad vinculum internum ob malitiosam desertionem jure dissolvi possit »? *Rinthelii*, 1686, in-4. A. A. B—r.

MARANUTA (Bernardinus) [Joan. Chrysost. AB ASCENSIONE].
Apodixis sive clara discussio veritatis. *Patavii*, 1683, in-8. (M.)

MARÆNTA (Scipio) [forsan Dominicus LAZZARINI].
Expostulatio in B. Germonium. *Messanæ*, 1708, in-12. (M.)

MARCELLUS ANCYRANUS [Jac. BOILEAU]. Voy. II, 1050

MARELLIUS (Henricus) [CARREGA].
Ad Joannem-Julium Sineum epistola. in-4.

L'ouvrage est de 1808 ; son auteur, prêtre de Gênes et membre de l'Académie, s'est proposé de réfuter la doctrine pélagienne de Sineo, également réfutée dans les ouvrages anonymes italiens de MM. Palmieri et Gauthier. A. A. B—r.

MARIANUS (Josephus) Parthenius [Josephus Maria MAZZOLARI].
I. Electricorum libri VI. *Romæ*, 1767, in-4.
II. De vita et studiis B. Perfecti Senensis. *Romæ*, 1771, in-8.
III. De vita et scriptis H. Lagomarsini. *Venetiis*, 1801, in-8. (M.)

MARIANUS [J. HUDSON].
Fabularum Æsopicarum collectio græcè, cum interpretatione latinâ. *Oxonii, è theatro Sheldoniano*, 1718, in-8.

MARIANIUS (Franciscus) [Joannes SACHS, Franstadiensis Polonus].
De Scopo Reipublicæ Polonicæ, adversùs Hermannum Conringium. *Vratislaviæ*, 1665, in-12.

MARINUS (Stephanus), *plagiaire*.
Beccariæ gentis imagines. *Piccini*, 1585. — Réimprimé avec des augmentations. 1598.

Ouvrage de J. A. Borie, déjà publié à Pavie en 1585 et que, par le plus hardi des plagiats, Marini mit au jour en y plaçant son nom. (M.)

MARIUS (Hieronymus) [Hieronymus MASSARIUS].
I. De fide ac operibus veri christiani. *Basileæ*, 1554, in-8.

La préface est intéressante à cause des détails qu'elle renferme sur les Italiens alors réfugiés à Bâle.

II. Eusebius captivus. *Basileæ*, 1553; *Tiguri*, 1597, in-8.

On a avancé que Cælius Secundus Curio s'était caché sous le masque de H. Marius ; mais Zanchi, dans une lettre à Muscolo, signale Massario comme s'étant rendu à Bâle pour faire imprimer ces écrits. (M.)

MARONIUS (Faustus Antonius) [Pompeius COMPAGNONI].
Commentarium de Ecclesia et Episcopis Auximatibus. *Auximi*, 1762, in-4. (M.)

L'auteur etait évêque des diocèses unis d'Orsino et : Cingoli.

MARPHANASUS (Daniel) [HARTNACCIUS].
Pilatus defensus, auctore J. Heller. 'resdæ, 1674; *Lipsiæ*, 1676, in-8.

MARSIOPHÆUS (Ælianus) [Josephus laria PALTENIERI].
Vinea Molinæ demolita. *Venetiis*, 1683.

Livre de controverse d'un dominicain au sujet des opi- ons de saint Thomas sur la grâce. (M.)

MARTELLUS (Guelfus Gibellinus) [J. W. RIER].
Jo. Gottl. Heineccii Jurisprudentia axio- ıatica triumphans glossalis ad modum .ccursii illustrata. Præmissum est ejus- em responsum juris. *Coloniæ* et *Lipsiæ*, 725, in-8.

Apocalypsis. p. 26. A. A. B—r.

MARTIRANUS (Coriolanus) [Joannes larius SIMONETTA].
Tragœdiæ VIII. Comœdiæ II. Odysseæ b. XII. *Neapoli*, 1556, in-8.

Pseudonyme indiqué par Lancetti. Voir Melzi, t. II, . 166.

MATAGO DE MATAGONIBUS, decreto- um Baccalaureus [Franciscus HOTOMAN- ıus].
Monitoriale adversùs Italo-galliam sive nti-franco-galliam Antonii Matharelli Al- 'ernogeni (Papyr. Massonis). 1575, in-8, 7 pag.

Voy. TURLUPINUS DE TURLUPINIS, III, 862 c.

MASSALIA DE SANCTO LUPO [Cl. SAL- MASIUS]. Voy. II, 1070.

MAUGUIN (C.), *aut. supposé*.
Voy. II, 1078 *a*.

M. B. [M. BOLD, membre du collége de ı Trinité, à l'université de Cambridge].
Paradisus amisus. Poema anglicè scrip- ım à J. Milton, nunc autem latinè reddi- ım, liber primus. *Londini*, 1702, in-8; 736, in-4.

Lowndes, « Bibliographer's Manual », p. 1560.

M. D. L. [Bartholomæus DES BOSSES, . J.].
Godefridi Guil. Leibnitii tentamina theo- icææ de bonitate Dei, etc., latinè versa t notationibus illustrata. *Francof.*, 1719, ı-12.

« Mémoires » de Paquot, in-fol., t. II, p. 376.
A. A. B—r.

M. D. P. [Michael DE PURE].
Vita Alphonsi Lud. Plessæi Richelii Cartusiani) presbyteri cardinalis, archie- iscopi Lugdunensis, etc. *Parisiis*, 1653, ı-12.

a MEDICUS FERRARIENSIS [Franciscus- Maria NIGRISOLUS].
I. Ad Anchoram Sauciatorum Joan. Cor- nelii Meber observationes. *Ferrariæ*, 1687, in-4.
II. Febris chinâ chinæ expugnata; seu illustrium aliquot virorum opuscula quæ veram tradunt methodum febres chinâ chinæ curandi. *Ferrariæ*, 1687, in-4.

Nigrisoli a mis son nom dans l'édition de Ferrare, 1700, in-4.

b MEISNERUS (Eusebius) [Joac. PASTO- RIUS]. Voy. II, 1099.

MELANCHTON (J.) [Jac. PINETON DE CHAMBRUN].
Posteritati. J. Aug. Thuani poëmatium, in quo argutias quorumdam importuno- rum criticorum in ipsius historias propa- latas refellit; opus editum notisque perpe- *c* tuis illustratum. *Amstelodami*, *Dan. Elze- virius*, 1678, in-12.

MELISSUS [P. SCHEDIUS].
Schediasmatum Reliquiæ. *S. l.*, 1575, in-8.

Paul Schedius, né en Franconie en 1539, poëte la- tin célèbre en son temps, avait adopté le nom de *Me- lissus*, tiré de celui de sa mère, qui s'appelait *Biene* (en allemand *Abeille*).

MELITANUS (Joannes) a Corvio [Joan. *d* MANTELIUS, Augustinianus].
Ægidii Albertini Emblemata Hieropoli- tica, versibus et prosâ illustrabat—, cujus accedunt musæ errantes. *Coloniæ*, 1647, in-12.

Melitanus est l'anagramme de *Mantelius*; *à Corylo* signifie *de Hasselt*, ville de la principauté de Liége. qui a pour armes un coudrier ou noisetier, *corylus*.
Cet article m'a été communiqué par M. l'abbé Boul- liot, que j'ai si souvent cité dans mes « Anonymes *e* français », et à qui je dois la rectification de plusieurs anonymes ou pseudonymes latins. A. A. B—r.

MELLIERUS (Lucas) V. D. M. [Samuel CRELLIUS, verbi divini minister].
Fides primorum Christianorum ex Bar- nabâ, Hermâ et Clemente Romano demons- trata, defensioni fidei Nicenæ D. G. Bulli opposita. *Londini*, 1697, in-8.

MELLIERUS ARTEMONIUS (Lucas) *f* [Samuel CRELLIUS].
Defensio emendationum in Novatiano factarum, contrà virum clarissimum Jo. Jacksonum: accedunt allia ad librum Ar- temonii addenda. *Londini*, 1729, in-8, 71 p.

MEMMIUS GEMELLUS (Caius) [VOL- TAIRE]. Voy. II, 1115.

MENSA (Nic. Maria) [Bernardus BISSI].
Crisis de probabilitate. *Genuæ*, 1694 in-12.

MERCATOR (Ant.) [Jac. Cujacius].Voy. II, 1117.

MERCATOR (Antonius) [Marcus Lyck-lama].

Pro Jacobo Cujacio, operæ gratuitæ; de condictione furtivâ. Adversùs operas Ant. Fabro Sebusiano, præsidi in senatu Sabaudiæ primario, subsidiarias. *Lug. Bat.*, *Lud. Elzevirius*, 1616, in-8.

MERCERUS (Saulus) [Marcus Velserus].

Augustani Vindelini Virgilius Proteus. *Helmœstadii*, 1600.

Inter « Centones virgilianos », sub finem posterioris tomi ab Henrico Meibomio exhibitus.

Réimprimé dans le recueil des « Œuvres » de l'auteur. *Norimbergæ*, 1682, in-fol. A. A. B—r.

MERCURIUS BRITANNICUS [Jos. Hall].

Mundus alter et idem, sive terra australis lustrata, etc., ed. G. Knight. *Hanoviæ*, 1607, in-8.

On lit au bas de la dernière page ces mots : *Peregrinus quondam academicus*.

Crenius, dans ses « Comment. philolog. », t. I, pag. 55, raconte qu'un exemplaire provenant de la bibliothèque d'un grand amateur de livres portait sur le frontispice le nom de Jonas Proost, écrit à la main, comme celui de l'auteur de ce livre, qui l'envoyait en présent à un ami. La note est datée du 15 juillet 1607. A. A. B—r.

MERCURIUS FRONDATOR [Em. Cruceus].

J. Fred. Gronovii Elenchus antidiatribes Mercurii Frondatoris, ad P. Papinii Statii Sylvas. *Parisiis*, 1640, in-8.

MERLINUS COCAIUS [Th. Folengus].

Opus seu Zanitonella quæ de amore Tonelli ergà Zaninam tractat. — Phantasiæ macaronicon. — Moschææ facetus liber, tribus partibus divisus. — Libellus epistolarum et epigrammatum. *Venetiis*, 1513, in-12.

MERULA (Georgius) [Georgio Merlani].

Ce philologue et historien, né à Alessandria della Paglia, changea son nom de famille en celui de Merula, qui était celui d'une famille de l'ancienne Rome et qu'il trouva plus élégant. Voir Georgius Alexandrinus. (M.) A. A. B—r.

MERULA (Matthæus) [J. Gretserus].

Compelle intrare; sive sententia S. Augustini super illâ quæstione, nùm Hæretici metu pœnarum ad fidem catholicam cogi possunt. *Cosmopoli*, 1620, in-4.

Niceron, t. XXVIII. A. A. B—r.

MESSALINUS (Valonius) [Cl. Salmasius]. Voy. II, 1125.

MESSENIUS BONARUS [Urbanus Rasia, de Messine].

Fasciculus excellentiorum præcipuarum Beatissimi Michaelis Archangeli... *Matriti*, 1650, in-4.

Ouvrage réimprimé plusieurs fois. (M.)

MEURSIUS (J.) [Nic. Chorier]. Voy. II, 1128.

M. F. [Matthias Flaccius Illyricus, Francowitz].

Sulpitii Severi sacræ historiæ libri duo: in lucem primùm edidit —. *Basileæ*, 1556, in-8.

MICYLLUS (Jacobus) [Moltzer, né à Strasbourg en 1503, mort en 1558].

I. De re metrica libri III. *Francofurti*, 1539, in-8.

II. Sylvæ. *Basileæ*, 1534, in-4.

III. Des éditions de classiques grecs et latins, etc.

Le nom de Micyllus fut donné à Moltzer à l'occasion du succès avec lequel il remplit le rôle de ce personnage dans le *Songe* de Lucien, arrangé en drame et joué au collége de Francfort : il le garda et il signa ainsi ses divers ouvrages.

MINUTIUS AQUILOVICANUS [Simon Episcopius].

Examen thesium theologicarum Jacobi Cappelli, quas inscripsit de controversiis quæ fœderatum Belgium vexant, etc. *Thilibochori*, 1624, in-8; et dans le tome I, 2e partie, de « Episcopii opera. » *Londini*, 1678, 2 vol. in-fol.

MINICIUS (Franciscus) [Franciscus Calvi].

Poëte du xvie siècle; son nom supposé vient de ce qu'il était natif de Menaggio sur le lac de Côme. (M.)

MIRANDULA (Octavianus) [O. Fioravanti].

Illustrium poetarum flores collecti. 1507, 1566, 1574. (M.)

Lancetti croit que ce pseudonyme cachait Antonio Bernardi; mais selon Tiraboschi, ce littérateur naquit en 1502.

MIRITEUS (Rolandus) Onatinus [Martinus Antonius Delrio].

Commentarius rerum in Belgio gestarum à Petro Henriquez de Azevedo, comite de Fuentes, etc., ad Joannem Fernandium Velasquium, magnum Castillæ comestabilem, etc. *Matriti, ex typographia regia*, 1610, in-4 de 6 ff. prélim., le dernier blanc et 67 p.

Réimprimé sous le titre de « Historia belgica, sive commentarius brevis rerum... » *Coloniæ*, *J. Kinck*, 1611, in-4, et accompagné de deux autres ouvrages sur le même sujet. Cette réimpression ne reproduit pas le privilége espagnol au nom de l'éditeur, Jean Hasrey, daté du 6 oct. 1610, ni la dédicace latine d'Hasrey : « Joanni Fernando Velasquio », et des quatre approbations on ne retrouve que celle de Petrus de Valen-

à remarquer que dans l'exemplaire de la
e nationale l'on avait collé une cache sur
n terminée par cette souscription : « En este
la compañia de Iesus, de Madrid, 24 de se-
.0. Diego Dasa. » Ol. B.

SBUS SARPEDONIUS, pastor Ar-
'ridericus REIFFENBERGIUS, je-

ARPEDONIUS, III, 605 *b*.

ONERUS [Is. CASAUBONUS]. Voy.

BIUS (Hector-Joannes) [Herm.
us].
tus de controversiis Sueco-Polo-
e de jure, quod in Sueciam regi,
am regno Poloniæ nullum compe-
. *Douteux*.

p. t. II, no 1787. A. A. B—r.

STUS (Veranius) Pacimontanus
CASSANDER].
i-après VERANIUS.

F. [Fridericus Otto MENCKENIUS].
en animadversionum in Basilii
saurum eruditionis scholasticæ.
741, in-12.

CHUS BENEDICTINUS [F. Emi-
NTVING].
primi parentis et Dei immortalis
e mortali degentis et patientis
storia, Virgilianis versibus partim
et alicujus monachi Benedictini
gesta. *Leodii* (circa 1722), in-4.

Hulthem, 23734.

TA (Raphael) [Dominicus MINU-

ri tumulus illustratus. *Genevæ*,
12.

TA (Bernardus) [Bernard DE LA
].

vations sur les « Annales typographici »
insérées dans la « Bibliothèque britanni-
II, P. I., p. 142-163. *La Haye*, 1736.

LTIUS (Ludovicus) [Blasius

provinciales à Wilhelmo Wen-
P. Nicole) è gallicâ in latinam lin-
nslatæ et theologicis notis illus-
loniæ, 1658, in-8.

uction a eu plus de douze éditions.
français, à MONTALTE. A. A. B—r.

NUS (Franciscus) [Lud. RI-

ia pro Societate Jesu in Galliâ
contrà Ant. Arnaldi Philippicam. Ex gallico in latinum translata (à Jac. Gretsero). *Ingolstadii*, 1696, in-8.

Voir Anonymes latins, « Expostulatio ».

MONTBRON (Jacobus de) [le P. DE LA FONTAINE]. Voy. II, 1188.

MONTE (Julius de) [Melchior VOETS].
Historia juris civilis Juliacensium et Montensium. Secunda editio. *Dusseldorpii*, 1693, in-fol., avec le vrai nom de l'auteur.

MONTE SANCTO (A. F. de) [Abrahamus DE FRANCKENBERG].
I. Hugonis de Palma theologia mystica. Editore—. *Amstelodami*, 1647, in-12.

Voir la Lettre touchant les auteurs mystiques, dans la « Théologie réelle », de P. Poiret. p. 56.
A. A. B—r.

II. Trias mystica; in quâ 1° Speculum apocalypticum, 2° Mysterium metaphysicum, 3° Epistolium chronometricum. *Amstel.*, 1650, in-12.

MONTESPERATO (Ludov. de) [Benedictus CARPZOVIUS].
Vindiciæ Pacificationis Osnabrugensis et Monasteriensis à declaratione nullitatis articulorum, arrogantiæ Pontificiæ temerariæ præjudicialium, impudenter satis et audacter attentatâ ab Innocentio X. *Londini*, 1654, in-4.

Apocalypsis, p. 27. A. A. B—r.

MORAINES (Antonius) [J. MARTINON]. Voy. II, 1200.

MORINUS PIERCHAMEUS [Symphor. CHAMPIER].
Galliæ Celticæ, ac antiquitatis civitatis Lugdunensis, quæ caput est Celtarum, campus a — editus. *Lugduni*, 1529 et 1537, in-fol.

Voy. I, 1022 *a*.

MORLINI. Voy. II, 1204.

M. P. L. R. I. S. P. S. P. N. N. E. A. M. L. V. S. [P. LE RIDANT].
Voy. III, 189 *a*.

MUSAMBERTUS (Cl.) [Theod. MARCILIUS]. Voy. II, 1214.

MUSICA PHANESTUS [Stephanus DE AMIA].
Sacra lyra variorum auctorum contexta. *Panormi*, 1650, in-12. (M.)

MUSSATUS (Albertinus) *aut. supposé.*
Historia augusta Henrici VII. *Venetiis*, 1636, in-fol.

La tragédie « d'Achilles » insérée dans ce volume est l'œuvre de Giangiorgio Trissino, ainsi que l'a établi le professeur Todeschini dans une dissertation spéciale publiée à Vicence, en 1832, in-8°. (M.)

MUTUS (Pompeius) [Paulus BOMBINUS, S. J.].
Oratio in diem sanctum Pentecostes habita in sacello summi pontificis. *Romæ*, 1612, in-4.

MYLONIUS (Nicolaus) [Antonius POSSEVINUS, S. J.].
Responsiones ad viri cujusdam pii septentronales interrogationes. *Ingolstadtii*, 1582, in-12.

MYSTAGOGUS [Th. WOOLSTON].
De Pontii Pilati ad Tiberium epistolâ circà res Christi dissertatio, per—. *Londini*, 1720, in-8.

MYTHOMUS (Bernardus) [Hieronymus BARDI].
Corona smilacis... *Oldenburgi*, 1636. (M.)



N

N. (Charlotta Amalia) [Petrus BURMANNUS].
Epistola ad Cl. Everardum Ottonem jureconsultum et antecessorem, data Halæ Magdeburgicæ, 1735, in-8.

NASTURTIUS (Petrus) [J. H. BOECLERUS]. Voy. II, 1231.

NATALIS (Marcus). Voy. II, 1231.

NAUGERIUS (Andræas).
Historia Veneta, italicè scripta ad annum 1498.

Cette histoire est insérée au tome XXIII des « Rerum Italicarum Scriptores »; l'éditeur, Muratori, la donna comme une œuvre d'un écrivain distingué, Andrea Navagero, sénateur, qu'un décret de ses collègues, daté de 3 janvier 1515, avait chargé d'écrire l'histoire de Venise ; mais on sait que Navagero, mécontent de son travail resté inachevé, le livra aux flammes avant sa mort, et l'ouvrage qu'a publié Muratori laisse tellement à désirer sous le rapport de l'exactitude historique et du style qu'il est impossible de l'attribuer à un homme de mérite. Il est d'un autre Andrea Navagero plus ancien, mentionné dans une lettre du cardinal Bembo. (M.)

NAUTILIUS LEMNIUS [Tomaso GABRINI].
De origine montium disquisitio. *Pisauri*, 1752, in-4° (M.)

N. D*** C. D. G. [DESTOURS]. Voy. II, 1235.

NEBRISSENSIS (Ælius) [seu potius Lud. Ant. de la CERDA, S. J.].
De Institutione grammatica libri v. *Matriti*, 1678, in-8.

La Cerda a rédigé cet abrégé d'après le grand ouvrage d'Antoine de Lebrixa, intitulé : « Introductiones in latinam grammaticam cum commentariis ». *Barcinone*, 1523, in-fol.

Voir la « Bibliothèque espagnole » de Nic. Antonio, et les « Jugements » de Baillet, t. II, de l'édition in-4, p. 5[illegible]. A. A. B—r.

Le « Manuel du Libraire » entre dans des détails étendus au sujet de divers ouvrages de cet écrivain. Voir aussi les « Mélanges » de Chardon de La Rochette, t. II, p. 198-221.

NEGLECTUS ACADEMICUS ROMANUS [Bartholomæus TORTOLETTI, Veronensis].
Ad satyram *Dii vestram fidem*, anti-satyra Tyberina (adversùs Nic. Villari). *Francofurti*, 1630, in-8.

NEOCORUS (L.) [L. KUSTERUS et H. SYKE].
Bibliotheca librorum novorum. *Traj. ad Rhen.*, 1697, 5 vol. in-8.

NESCIO QUEM. Voy. II, 1242.

NEU. (Pe.) [NEUVELET].
Elogium Franc. Hotomanni jurisconsulti summa viri illius sæculorum memoria dignissimi, vitæ capita continens à — Dos-

chio J. C. conscriptum. *Francofurti*, 1595, in-8.

NEURÉ (Mathurimus) [Laurent MESMES]. Voy, II, 1243.

NEUSSER (Bruno) [Honoratus FABER]. Prodromus velitaris contra Henricum Noris. *Moguntiæ*, 1676, in-fol.

Le même Faber a pris le même masque dans « Vindiciæ pro Sancto Hilario Arelatensi », impr. dans le t. II, p. 34, du mois de mai des « Acta SS. » des Bollandistes. A. A. B—r.

NEUSSER (Bruno) [Fr. MACEDO]. Commentationes duæ ecclesiastico-polemicæ pro sancto Vincentio Lirinensi et sancto Hilario Arelatensi, et monasterio Lirinensi, edidit in lucem Tr. à sancto Augustino (idem Fr. Macedo). *Veronæ*, 1674, in-4.

Se trouve aussi dans le « Prodomus ». Voy, l'article précédent.

NEWFLEDUS (Ulricus) [Joan. Amos COMENIUS]. Echo absurditatum. *Amstelodami*, 1644, 1658, in-8.

Le fameux P. Valérien Magni, capucin, publia une réfutation de ce petit ouvrage. Voir Bayle et Moréri. A. A. B—r.

NEZECHIUS (Nathan.) [Theod. BEZA]. Voy. II, 1345.

N. F. [Nicolaus FATTIO vel FACIO]. I. Delineatio justitiæ divinæ, super terrâ his ultimis diebus (exercendæ) et restitutionis ab hominis lapsu per peccatum. E gallico in latinum sermonem translatum et editum curis N. F. 1714, in-8.

Voy. aux Anonymes, « Plan de la justice ».

II. Ubi devastaveritis, devastabimini : nam lux in tenebris enituit, ipsas ut deleat. E gallico in latinum sermonem translatum, et editum curis N. F. 1714, in-8.

N. I. [Nicolaus JACQUIER, dominicanus]. Dialogus de sacrâ commmunione, contra Hussitas, auctore N. I. *Tornaci*, 1666, in-12.

NICASIUS (Celidonius) [Joan. SINNICH]. Voy. II, 1346.

NICODEMUS, *auteur supposé*. Evangelium.

Cet évangile apocryphe est une des impostures les plus remaquables de ce genre ; on croit qu'il fut rédigé vers le v[e] siècle de l'ère chrétienne par un écrivain de race juive ; il a été inséré dans les collections de Fabricius et de Thilo, et il figure en français avec des notes dans les « Evangiles apocryphes ». *Paris*, 1848, et dans le 1[er] volume du « Dictionnaire des Livres apocryphes » publié par l'abbé Migne. Il a provoqué les recherches de divers érudits ; nous nous bornerons à signaler celles de M. Alfred Maury dans la « Revue de philologie, de littérature et d'histoire ancienne », t. II, n° 5, p. 428 à 442.

NICOLAUS (Ludovicus), Venusinus Princeps [Virginius CESARINUS]. Ad Isabellam Gesualdam epistola. *Romæ*, 1622, in-4. (M.)

NICOLAUS VINCENTIUS, Pictaviensis [Josephus Justus SCALIGERUS]. Voy. III, 965 *a*.

NIFALA (Thomas) [Th. M. ALFANI]. De suprema Pontificis auctoritate. *Florentiæ*, 1715, in-8. (M.)

NIGARD (Salomo) [Sam. DRAING]. Disquisitio jurium et obligationum circa P. W. (Pacem Westphalicam). *Lugd.-Bat.*, 1750, in-4.

NIGER (Antonius) [Ildefonsus VELA]. Alcimus, seu puer Marianus. *Parmæ*, 1731, in-8. (M.)

NIGER BASSANENSIS. Liberum arbitrium, tragœdia Francisci Nigri Bassanensis. Nunc primùm ab ipso authore latinè scripta et edita. 1559, in-8.

Apostolo Zeno, « Lettere », tome II, p. 476 (anc. édit.), croit Pierre-Paul Vergerio auteur de cette pièce. A. A. B—r.

V. Melzi, t. II, p. 127. Diverses éditions italiennes et une traduction anglaise sont signées des lettres F. N. B. Le « Manuel du Libraire » en parle avec quelques détails ; consulter aussi le Catalogue Soleinne, n[os] 4697-4701. Au dénoûment la Grâce justifiante tranche la tête au Libre-arbitre.

NIVILDUS APHRONIUS [Cæsar CORDARA ?] Eclogæ militares. *Romæ*, 1784.

C'est une traduction en vers latins jointe au « Saggio di egloghe militari » de Cesare Cordara. On a avancé que cette traduction était de lui-même ; d'autres l'ont attribuée à un ex-jésuite, Francesco Carbonari. (M.)

NOBILIS POLONUS [Joan. LANS, jes. Belga]. Oratio pro clericis societatis Jesu. *Ingolstadii*, 1590, in-8.

NOCHTINOT (Ausonius) [Antonio COTTONI]. Summa Dianæ, in qua R. D. Ant. Dianæ opera omnia in unicum volumen arctantur.

Cet abrégé des huit volumes in-fol. qui forment la « Summa Dianæ » fut rédigé par un religieux de l'ordre de Saint-François, il a eu de nombreuses éditions ; nous citerons seulement celles de *Lyon* et de *Rome*, toutes deux de 1646. Antonio Diana, de l'ordre des Théatins, mort en 1663, appartenait à l'école de ces casuistes à morale relâchée que Pascal a livrés au ridicule. On a avancé qu'il avait composé plus de 150 traités de morale religieuse. (M.)

NOMICUS (Justinus) [Philippus BURCHARDUS].

Consilium novissimum et omnium hactenùs evulgatorum facillimum, de incertitudine et ambiguitate juris tollendâ, seu novo Codice faciendo. 1663-1676; *Hanoviæ*, 1679, in-12.

Apocalypsis, p. 29. A. A. B—r.

NONIUS PACEMUTUS, Analythophilus [Vincentius PLACCIUS].

De jurisconsulto perfecto. *Augustæ* (*Patavii*), 1664, in-8.

Réimprimé à Hambourg avec le nom de l'auteur. (M.)

NORICUS (Favoritus) [P. BURMANNUS major].

Observationes ad Nic. Hier. Gundlingii discursus de republicâ Hollandicâ, et Ottocari Hammensis (fortassis C. A. Dukeri) schediasma nomico-philologicum (1735), in-8.

a NORINGIUS (Livius) [Julius NIGRINUS vel NIGRONES, Genuens. jesuita].

Dissertatio de aulâ et aulicismi fugâ. *Mediolani*, 1626, in-12.

N. P. D. C. H. R. [Nic. PROUST DES CARNEAUX, historiographus regius].

De regis expeditione in insulam de Rie, adversùs Subisium (de Soubise) per —. *Parisiis*, 1622, in-24.

b N. T. [Nicol. TAVERNIER].

Rhetorici canones per —. *Parisiis*, 1657, 1691, in-24.

Tavernier a été professeur de grec au Collége de France. Sa « Rhétorique » a échappé aux recherches de l'abbé Goujet, pour l'article qu'il lui a consacré dans son « Mémoire sur le Collége de France »; pendant longtemps elle ne m'a été connue que par la citation vague qui se trouve à la fin du 3e volume de Gibert, intitulé : « Jugements des savants sur les principaux auteurs qui ont parlé de la rhétorique », etc.

A. A. B—r.



O

OCTAVIANUS SINUESSANUS [Ottavio DE' MARTINI], de Sessa ou Sinuessa, ville des états de Naples. (M).

OECOLAMPADIUS (Johannus) [Johann. HAUSSEHEIN].

Nous n'avons pas à indiquer ici les nombreux écrits théologiques de ce célèbre réformateur allemand, né en 1482, mort en 1531. Son nom de famille signifie lumière domestique; Æcolampade en est une sorte de traduction en langue grecque.

ŒNOPION [BOIVIN].

Voy. aux Anonymes, « Poetarum ex Academia... »

OLIGENIUS (Chiameus) [Fabius PAULINUS].

Voy. III, 1158 *c*, et ajoutez :

Signalé par Baillet, qui dit *Chianeus*. J'ai suivi Fontanini, « Bibliotheca Card. Imperialis ».

A. A. B—r.

c OLIGENIUS (Conradus) [Petrus MARCELLINUS].

De primariis precibus Imperialibus. *Friburgi* (*Leodii*), 1706, in-4 : 1707, in-8.

On croit que le cardinal Corradini est le véritable auteur de cet ouvrage.

V. « Apocalypsis », p. 30. A. A. B—r.

OLIVA (Joannes Paulus) [Paulus LOLLIUS].

Conciones factæ ab italicis latinæ à J. de

d Bussières. *Lugduni*, 1664, in-4.

OLLEMIRUS [D.-G. MOLLERUS]. Voy. II, 1303.

ONITRAMA (Aletophilus) [G. DE WITTE], Voy. II, 1306.

OPELIUS (Constantinus) [Jo. SCHEFFERUS].

De fabricâ triremium Meibomiana epistola. *Eleutheropoli*, 1672, in-4.

INUS GRUBINIUS [Gasparus s].
I, 220 *a*, et ajoutez :

Freytag, cette satire fut imprimée en Alle- e fut réimprimée à Paris en 1620. (M.)

TUS GALLUS [C. Hersent]. Voy.

PIDIUS, Academicus insensatus ɔs Montesperatus].
opertium notæ. *Perusiæ*, 1653,

ME (Nic.) [G. de Sancto Amore]. 1309.

LLARIUS.

nisé des Ruccellai. (M.)

NES [Richard Simon]. Voy. II,

NES Adamantius Renatus [Tho- olston].
la ad doctores Whitbeium, Wa-

a terlandium, Whistonium, aliosque literatos hujus seculi disputatores : circà fidem vere orthodoxam, et scripturarum interpretationem. *Londini*, 1720, in-8.

L'auteur a publié une seconde lettre, adressée aux mêmes personnes, la même année. A. A. B—r.

ORTENSIUS (Josephus) [P. F. de Rossi].
Defensor redivivus, seu de scuræ con- b sistorialis aulæ... (M).

OSIUS (F.) [Franç. Orius]. Voy. II, 1314.

OTREB (Rudolphus), Anglus [Robertus Fludd].
Tractatus theologo-philosophicus, lib.I, de vitâ; II, de morte; III, de resurrectione (fratribus rosæ crucis dicatus). *Oppenheimii*, 1612, in-fol.; 1617, in-4.

c OTTOCARUS (Hammensis) [C.-A. Decker].
Voir Noricus (Favoritus).

OVIDE. Voy. II, 1322.



P

US (Latinus) [Dominicus Bau-
io de induciis belli Belgici. 1609, stelodami, 1654, in-12, et avec ɔs de l'auteur.

publia aussi en 1609, sous le nom de Ju- us, un discours « De amplectendis belli ciis.

sertationem super induciis belli *Amstelodami*, 1609, in-8.

US (Lucius Verus), cosmopo- Matthæus Bembus, jésuitus polo-

s impacatus ad examen voca- ı examen responsionum, qui- ationes contrà pacem confedera-

d tionis in libello « Pax non pax » inscripto, factas, anonymus quidam in suis Vindiciis pacis respondere frustrà conatus est. *Cracoviæ*, 1616, in-8.

Bayle, « Réponse aux questions, etc., t. 4, p. 279.

PACATUS (Eumenius) [le P. Hardouin]. Voy. III, 13.

PACEMUTUS (Nomicus) [Vincentius Placcius].
e Jurisconsulto (de) perfecto liber unus. *Augustæ Patavii*, 1664, in-8.

PACIDIUS vel PLACIDIUS [Jacobus Gothofredus].
Epistola ad celeberrimum V. D. Andream Rivetum de interdictâ Christianorum cum Gentilibus communione, deque

pontificatu maximo, nùm Christiani impe- a
ratores eum aliquando gesserint? 1645, in-8.

Réimprimée dans les « Opuscula varia juridica ejusdem autoris ». *Genevæ*, 1654, in-4, et dans « Opera juridica minora. *Ludg. Batav.*, 1734, in-fol.
A. A. B—r.

PACIFICUS (Hermannus) [Christ. HERDESIANUS].
Expositio quâ ratione possit componi controversia de cœnâ Domini. *Francktaliæ*. b
1578, in-8.

Le même auteur a publié, sous le même masque : 1° « Theses de Cœnâ Domini. » V. Sturmii Palinodia ad Luc. Hosiandrum, Neapol. Palat., 1581, in-4. 2° « Theses de vivificâ carne Christi ». *Neustadii in Palatin.* 1581.

PACIFICUS (Germanus) [Joannes HORIX, electoris Moguntini consiliarius].
Lettræ responsariæ ad Febronii epistolam. *Friburgi*, 1764, in-4. c

PACIOLI (Lucas) [BERGO san SEPOLIRO], *plagiaire.*

Ce mathématicien distingué qui vivait au XV° siècle a été vivement attaqué par Giorgio Vasari qui le qualifie de *empio, maligno e plagiario*, et qui l'accuse d'avoir dérobé les écrits et les recherches de son maître Pietro de Franceschi (ou della Francesca), mais Gaetano Marini dans sa « Lettera su i professori dell'Archi-gimnasio Romano » (p. 47) s'est efforcé de disculper de cette imputation la mémoire de Pacioli. (M.) d
+ Parmi ses ouvrages on peut citer la « Summa de Arithmetica, Geometria. » *Venise*, 1494, in-fol. et *Toscolano*, 1523, in-fol. Voir le « Manuel du Libraire », art. LUCAS DE BURGO.

PÆON [Joh. Jac. HARDERUS] et PYTHAGORAS [Joh. Conradus PEIERUS].
Exercitationes anatomicæ et familiares bis 50. *Basileæ*, 1682, in-8.

Placcius, p. 479.
Il y a des exemplaires de cette même édition dont le titre porte : « Joh. Jacobi Harderi et Joh. Conradi Peieri Exercitationum anatomico-medicarum centuria ». *Basilæ*, 1688. e

PALÆLOGUS (Phileremus) [P.-M. LARDENOY]. Voy. III, 17.

PALÆOPHILUS (Vincentius ou Desiderius, ou Germanus) [G. de WITTE]. Voy. III, 17.

PALÆOPISTUS (Joan.) [G. de WITTE], f
Voy. III, 18.

PALATIUS (Antonius) [Emanuel AGHILERA ou AGUILERA, S. J.].
Castigatio prima primæ orationis... *Bassani*, 1711, in-4. (M.)

PALINGENIUS (Helias) [Joannes PINCIER].
I. Elenchus sanæ de Eucharistiâ doctrinæ atque fidei ab incommutabili tàm sententiarum quàm connexionum veritate instructus ad Augustini præscriptum. *Heidelbergæ*, 1575, in-8.

Voir Bayle, « Dictionnaire historique ».
A.-A. B—r.

II. Dipnosophisticæ tragædiæ protocatastrophe tractans et explicans controversiam de cœna Domini. (*Genevæ*, 1569), in-8.

V. Bayle, « Dict hist. ». A. A. B—r.

PALINGENIUS (Marcellus) [P. Angelus MANZOLUS].
Zodiacus vitæ, id est, de hominis vitâ, studio ac moribus optimè instituendis. *Rotterodami, Joa. Hofhout*, 1722, in-8.

Cette édition, publiée par Corneille Arkell, ministre remontrant, est la meilleure de ce célèbre ouvrage.
A. A. B—r.
Voy. Supercheries, III, 18, *b*.

PALLADIUS (Agamantes) [C. Ignatius BATTYANY, episcopus Transylv.].
Responsa ad dubia anonymi adversùs privilegium S. Stephani, S. Martini de monte Pannoniæ Archi-abbatiæ concessum anno 1801 proposita. 1779, in-8, 84 pages.

PALLADIUS SANCTI AUGUSTI DISCIPULUS [G. de WITTE]. Voy. III, 18.

PALMERIUS (Verantes) [Sebast. SCARABICIUS, medicus professor Patavinus].
Tractatus de ortu ignis febriferi. *Patavii*, 1655, in-4.

PALMERIUS (Joannes) [Franc. HOTOMANUS].
Nullitatis protestationes adversùs formulam concordiæ orthodoxarum ecclesiarum nuper institutam a quibusdam doctoribus Ubiquitariis. 1579. in-8, 36 p.

PALOMBUS (Elias) [Paulus BELLI, S. J.].
I. Cappellanus sive elemosinarius... *Messanæ*, 1654, in-8.

Réimprimé en 1677, avec le nom de l'auteur.

II. Historia Dominicæ Passionis. *Venetiis*, 1643, in-12. (M.)

PAMLERUS (Casp.) [Ægid. HUNNIUS]?
De peccato originali, contrà Cyriacum Spangenbergium : è Germano in Latinum. *Lipsiæ*, 1606, in-8.

Baillet, dans sa « Liste des Auteurs déguisés », indique Pamlerus comme le masque d'Hunnius ; il a donc voulu dire qu'Hunnius avait traduit lui-même son traité « de Peccato », sous le masque de Pamlerus.
A. A. B—r.

PANDOCHEUS (Elias) [G. POSTELLUS]. Voy. III, 24.

)NIUS (Cœlius) [Fr. GREGORIUS]. 25.

'ISTUS (Cajetanus Manfredus) ; ALBERGHETTI].
ıta sapientiæ. *Romæ*, 1718, in-8.

ŁMITA (Anton.) [BECCATELLI]. 25.

ıLEO CANDIDUS Austriacus pas- ɜuperint. F. Bipont. [Pantaleo ·el WEISSE, seu WEISS].
, 637 *f*.

ꞮGIUS (Vincentius) [J.-B. Mo- y. III, 26.

in Francorum curiâ consiliarii, PETAVIUS].
ıariæ supellectilis portiuncula. *Pa-* ɜ10; — ejusdem veterum num- Γνώρισμα. *Parisiis*, 1610; — ejus- Nithardo Caroli Magni Nepote ntagma. *Parisiis*, 1613, in-fol.

NHAUSEN (Wolf Ern. à) [Ant. . Voy. III, 27.

P. O. J. L. A., pacis amicus, per- is osor [Joannes LOCKIUS, Anglus].
la de tolerantiâ ad clarissimum . A. R. P. T. O. L. A. (theologiæ monstrantes professorem, tyran- orem, Limburgium, Amsteloda- ı. *Goudæ*, 1869, in-12.

en français par J. Le Clerc, dans les liverses de Locke». *Amsterdam*, 1732, 2 v. A. A. B—r.

CELSE. Voy. III, 27.

NUS (Xavierus), scurrilis dicaci- or maximus. [Conrad. Samuel FLEISCH).
vindiciarum, quas pro E. T. ısio suscepit, et ad diluendas quo- iniquas juxtaque confictas insec- comparavit —. *Leovardiæ*. *Verius* *'d*, 1669, in-12.

mé dans les « Acta Sarcmasiana » de Cru- ., in-8, p. 155. A. A. B—r.

SCHIUS Joannhes Cyrenius) [Qui- ꞮUTER].
in Ciceronis orationem pro Sexto ımerino. *Spiræ*, in-8.

ɜ (Claudius de) [Claudius DE LA Voy. III, 29.

ꞮIUS (Quidam) [Jacobus LESCHAS-

ltatio de controversiâ inter Sanc- Pauli v et seren. Rempubl. Ve- ıd virum Cl. Venetum. 1606, in-8.

mée dans le t. III, « de Monarchia imperii », . p. 439. A. A. B—r.

PARMA (Archangelus à) socius patris MACEDO.
Epistola obvia adventoriæ F. Noris super questione grammatica. *Romæ*, 1676, in-4.

Il est certain que cet ouvrage est de Macedo lui-même. A. A. B—r.

PARRHASIUS (Aulus-Janus) [J.-P. PARISUS]. Voy. III, 31.

PARTHENIUS (Bartholomeus) [B. GIARDINO].

Il publia, sous ce nom, à Venise, en 1472, « Ausonii Peonii epigrammata et alia opuscula ».

PARTHENIUS (Bernardinus) [B. FRANCESCHINI].

Il vivait au XVIᵉ siècle et pour se conformer à un usage alors répandu, il prit un nom latin. (M).

PARTHEUS GRAPHÆUS [Hieronymus RAGUSA, S. J.].
Senioris Herminiensis Epigrammata C. *Messanæ*, 1723, in-8. (M.)

PARTHENIUS GRAPHYOPHILUS [H. RAGUSA].
Animadversiones ad caput XXII Pseudo-Isagoges ad Historiam Siculam Octavii Cajetani. *Messanæ*, 1712, in-8.

PARTHENIUS PHILADELPHUS [Ubaldo MAGNONI].
Super libello inscripto « Epistolæ ad amicum exemplum » lucubrationes criticæ. *Amstelodami*, *G. Blaeu* (indication supposée), 1755, in-8 (M.)

PARTHENIUS PHILANDER [Leopoldus L. B. SCHAFFRATH, apud Soc. Jesu quomdam discipulus].
Ibis in Celtas veteres et Gallos modernos : *Cairi in Ægypto*, 1799, *Typis Buonapartianis*, *prostat in officinâ ad signum hyænæ*, in-4, plag. I.

PARTHENIUS THEODORUS [Joannes DE LUCA].
Judicium de Tragœdia Farnabii Anestini... « David in Gabaa » (circà). 1742, in-4. (M.)

PARVUS (Petrus) [Vincentius JUSSINI].
De vita et scriptu Comitis ginammi. *Brixiæ*, 1767, in-8. (M.)

PASCULO (Durus à) [Wahremundus AB EHRENBERG].
Aulicus Politicus diversis regulis, vel ut Javolenus loquitur, definitionibus exhibitus per Durum à —. *Versiis*, 1606, in-12.

Réimprimé à Francfort en 1615, in-4, avec le vrai nom de l'auteur. A. A. B—r.

PASQUIER (du) [Theoph. RAYNALDUS, S. J.]
Non causa et causa, subjuncta vera

causa, etc. *Furtembergi*, 1635, et dans les « Œuvres » de l'auteur, t. 18, p. 135.

PASQUILLUS MARRANUS [Ulrich DE HUTTEN].

Exsul salutem dicens, 1520, in-8, Lettore.

Niceron, t. XXXV, p. 297.

PASQUILLUS MERUS GERMANUS [Conradus ZUTPHANIUS AB ACHTEVELT].

Gravissima protestationis querella, appellatioque inflicti gravaminis facta. 1561, in-8.

Voy. pour d'autres ouvrages du même auteur, « Manuel du Libraire », 5e édit., t. III, col. 412.

PASSAVANTIUS [Th. DE BEZE]. Voir t. III, 35, *e*.

PATAVINUS (Joannes).

C'est sous ce nom que fut connu Giovanni, fils d'Egidio d'Aquila qui, à la fin xve siècle, professa avec éclat la médecine à Padoue et qui écrivit un grand nombre d'ouvrages. (M.)

PATERSONIUS [MARSILIUS MENANDRINUS Patavinus].

Legislator de jurisdictione pontificis Romani et imperatoris. 1613, in-8.

Voy. aux Anonymes, « Opus insigne ».

P. A. U. J. [Ph.-A. Ulrich].

Blasii Paschalis scriptoris inter Gallos acutissimi, profundissimique, de veritate religionis christianæ, opus posthumum, redditum latinè, interprete —, professore in universitate Wirceburgensi. *Wirceburgi*, 1741, in-8.

Voy. Anonymes français, « Pensées de M. Pascal ».

PAULINUS (Lælius Hercules) [Albertus CECCHI].

De J. J. Scarfantonii dissertatione judicium. *Lucæ*, 1717, in-8. (M.)

PAULINUS A SANCTO BARTHOLOMÆO (Fr.) [Philippus WERDIO].

I. Sidharubam, seu grammatica sumserdamica. *Romæ*, 1790, in-4.

II. Systema brahmanicum liturgicam. *Romæ*, 1795, in-4.

III. India Orientalis christianæ. *Romæ*, 1795, in-4.

IV. Plusieurs autres ouvrages sur le même sujet, indiqués au « Manuel du Libraire ».

Les écrits de ce missionnaire sont aujourd'hui complétement dépassés ; Abel Rémusat en parle avec détail dans un article inséré dans la « Biographie universelle ».

PAULUS ROMANUS [Joannes GUILLEBERT et Joannes HAMON].

Apparatus Molinæ collatorumque adversùs doctrinam S. Augustini ad Nic. Cornet, Sacræ Facultatis syndicum : —. 1649, in-4.

PAULUTIUS (Josephus) [Joan. Ant. CAPRINI, S. J].

Apes Barberinæ. *Romæ*, 1654, 2 vol. in-12.

P. A. V. D. M. [Petrus ALLIX, Verbi Divini Minister].

Dissertatio de Trisagii origine. *Rothomagi*, 1674, in-8 et in-4.

P. B. [Petrus BILLET].

Academiæ Parisiensi gratiarum actio græcè à Claudio Capperonier, cum latinâ versione. *Parisiis*, *Thiboust*, 1706, in-4.

Lorsqu'en 1706 Viel fut pour la première fois recteur de l'Université, dont Pourchot était syndic, ces deux savants unirent leur crédit à celui de Billet, ancien recteur, pour faire créer à Capperonnier une pension de 400 livres sur les revenus de la Faculté des Arts, à condition qu'il veillerait à la correction des livres grecs pour les classes. Il en témoigna sa reconnaissance par un petit poëme grec. (Voyez « l'Histoire de la ville et du doyenné de Montdidier », par le P. Daire. *Amiens*, 1765, in-12, p. 295). A. A. B—r.

P. B. A. [Petrus BARBEROUSSE, Aurelianensis].

Psittaci multiformis metempsicosis satyrica. in-12.

On a sous le nom de cet auteur : « Oratio pontificalis ad jucundum introitum Episc. Aurelian. ejusque in reis liberandis jus et facultatem ». *Aurel.* 1672, in-12. A. A. B—r.

P. B. P. G. [Petrus BROSSÆUS, patricius gacensis.

Corpus omnium veterum poetarum latinorum. *Aurel. Allobrog.* 1611, in-4. (« Man. du Libr. »)

P. B. T. C. M. T. L. [Phil. BERTRAND, theologalis canonicus Mechliniensis theologiæ lector].

Tractatus tres de justitia jure ad supplementum theologiæ moralis christianæ Rev. D. Laurentii Neesen. *Leodii*, 1684, in-4.

PEGULETUS (Nicolaus) [Gabriel GUALDO].

I. Tractatus probabilitatis. *Lovanii*, 1708, in-4.

Livre mis à l'index à Rome.

II. Additio defensionis ab aliquibus objectis. *Lovanii*, 1707. (M.)

PENNELLEUS SIMONIDES [J. B. ALBERTINI].

Judicium de capite I de Atheis. (M.)

PEREGRINUS [Saint VINCENT DE LERINS]. Voy. III, 77.

PEREGRINUS (Joannes) [J. GASTIUS, sacensis].
Convivialium sermonum liber, meris jo ac salibus refertus. *Basileæ*, 1542, in-8.
avid Clément, « Bibliothèque curieuse », t. 9. 2.
éimprimé en 1543 et en 1566, avec le vrai nom auteur. A. A. B—r.

'EREGRINUS (Constantius) [Balduinus JONGHE].
ter quadrimestre Comitis Buquoy, prossusque quo Austria est conservata, emia subjugata, etc. *Viennæ, Austriæ*, !1. in-8.
. Placcius. A. A. B—r.

'EREGRINUS (A. S.) [A. SCHOTTUS]. Voy. aux Anonymes, Hispaniæ biblioca.

'EREGRINUS, Acad. Philarmonicus lius Cæsar BECELLUS].
De ædibus Academiæ Philarmonicæ Veensis. 1745, in-4, (M.)

PEREGRINUS CAFERONIENSIS [Ludous FANTASTI].
Opobalsami Romani censura. *Venetiis*, 12, in-8. (M.)

PEREGRINUS in Patriâ [Joan. Valenus ANDREAS].
Errores. *Utopiæ*, 1618, in-12.

PERELLIUS (Joan.) [F. COSTER. S. J.]. Thesaurus piarum et christianarum intutionum. *Ingolstadii*, 1578; — *Dilin-*, 1583; — *Mediolani*, 1586, in-8.
Cet ouvrage a pour auteur Fr. Coster, jésuite. Sotuel, p. 222.

PERIANDER (Ægidius).
Noctuæ speculum, omnes res memorabivarias et admirabiles, Tyti Saxoni manationes complectens. *Francofurti*, 1567, 8.
D'après une conjecture assez vraisemblable, ce nom it la traduction grecque du nom flamand d'OMMA ·cum *virum*).
Le *Noctuæ speculum*, qui est la traduction en vers iaques du célèbre roman de *Tiel Ulespiegel*, avait précédé par une autre également en vers latins due à Hemins. *Utrecht*, 1556, in-8. Voir sur cet ouvrage première traduction complète des « Aventures de Ulespiègle, faite sur l'original allemand de 1519, cédée d'une notice et suivie de notes de M. Pierre net. *Paris*, *E. Picard*, 1866, in-12. Ol. B.

PERIANDER [Michael-Frideric. LOCHNEs].
Μηκωνοπαίγνιον, sive Papaver, ex omni tiquitate erutum et illustratum. *Norigæ*, 1713; — sec. édit., 1719, in-4, fig.

PERIANDER RHÆTUS [J. A. PORTUEs].
Terentii sex comœdiæ, cum annot. J. H. Boecleri.— Fr. Guieti in P. Terentii comœdias sex commentarii cum ejusdem E. Guieti vitâ. *Argentorati*, 1657-1658, 2 vol. in-12.

PERIERGUS DELTOPHILUS [REWICZHI]. V. t. III, 80, *a*.

PERISTOPHORIUS (J.) [P. GUICHARD DE BEURREVILLE]. Voy. III, 80.

PERONTINUS (Janius) [P. GIANNONE].
De consiliis ac Dicasteriis, quæ in urbe Vindobonâ habentur. *Halæ Magd.*, 1732, in-8.

PERPENNA (Titus Caricus) [Raphael NUIX DE PERPIGNA].
Ad Quirites pro Romani Pontificis auctoritate orationes. *Assisii*, 1784, 3 vol. in 8. (M.)

PERRIER (Michel) [P. CUSSON]. Voyez III, 83.

PERSIUS TREVUS [Petrus SERVIUS]. Voy. III, 84.

PETOLOTTUS (Zaninus) [Hannibal RAYMONDI].
Cucurbitulæ quibus e cerebro Hagecii ab Hayk, phrenesis expellitur. 1577, in-4.
Voir Placcius, t. 2, nº 2076. (M.)

PETRARCHA [LOMBARDO DALLA SETTA]. Voy. III, 89.

PETRONIUS. Voy· III, 90.

P. F. F. [Petrus Franciscus FOGGINI].
Furtorum anni Romani reliquiæ. *Romæ*, 1770, in-fol,

PFLUGIUS (Christophorus) [Janus GRUTERUS].
Epistola monitoria, novæ editioni Plauti quæ modo adornatur, præfigenda; in quâ fatuitas apologiæ Joannis Philippi Paræi contrà Janum Gruterum detegitur. *Witebergæ*, 1620 (1619), in-12.

P. F. P. è Soc. J. [Pater F. POMEY].
Flos latinitatis, ex auctorum lat. linguæ principum monumentis excerptus, et tripartito verborum, nominum, et particularum ordine, in hunc digestus Libellum. Editio nov., cui ra olim inscripserat pro titulo : « Pomarium Latinitatis. *Lugd.*, 1676, 1710, 1742, in-12. (*M. Boulliot*).

P. F. X. D. [Pierre-François-Xavier DENIS].
Selecta Senecæ opera, latinè et gallicè, interprete —. *Paris*, *Barbou*, 1761, in-12.

PHALETRANUS (Georgius Erycius) [G. G. H. PLATHNERUS].
Exercitatio de sœptei judaici ablatione. (Exstat in « Syntagmate » græcii, p. 381.)

PHÆMO PHILOSOPHUS.
Cynosophion, sive de curâ canum, græce cum latinâ interpretatione et annotationibus Andreæ Aurifabri med. Vratislaviensis. *Wittembergæ*, 1545, in-8.

On croit que cet ouvrage est de Démétrius Pepagomène, médecin de l'empereur Paléologue vers l'an 1261. Voy. la « Seconde lettre d'un médecin de Montpellier » (M. Amoureux). p. 82. A. A. B—r.

PHÈDRE. Voy. III, 99.

PHEREPONUS [Joannes Clericus].
Appendix Augustiniana, complectens S. Prosperi de ingratis carmem, etc., cum Joan. Phereponi, et aliorum notis, dissertationibus, censuris et animadversionibus in omnia S. Augustini opera. *Antverpiæ*, (*Amstelodami*), 1703, in-fol.

PHILADELPHUS (T. N.) [David Rothus, seu Rooth, episcopus Ossoriensis].
Voy. III, 101.

PHILADELPHUS (Irenæus) [Ludovic. du Moulin].
Epistola ad Renatum Verdæum (Andream Rivetum) de nuperis motibus in Angliâ circà religionem ortis. *Eleutheropoli* (*Basil.*), 1641, in-4.

PHILADELPHUS (Irenæus Simplicius) [Samuelus Maresius].
Popularis ad popularem; sive epistola, partim increpatoria, partim apologetica, ad D. Petrum Bacca Szatthmari Ungarum, super libello quem nuper emisit « Franekeræ » sub hoc titulo: « Defensio simplicitatis Ecclesiæ, etc. » *Groningæ*, 1649, in-4.

PHILADELPHUS (Janus) [Joan. Nicolaus Pechlinus].
Consultatio desultoria de christianorum sectâ, et vitiis pontificiorum. *Patavii* (*Amsterodami*), 1688, in-8.

Cette Consultation était comme l'essai d'un plus grand ouvrage, « de Religione medici », que l'auteur avait dessein de donner.
Mollérus, « Cimbria Litterata », t. 2. p. 687, assure que Pechlinus avouait lui-même avoir déguisé son style. Il écrivit cette pièce à l'occasion du changement de religion de Stenon, médecin célèbre du Danemarck, qui avait embrassé la religion romaine. Cet ouvrage, qui est fort court, lui attira des ennemis. (Chaufepié, *Rem. B.*) A. A. B—r.

PHILADELPHUS (Eusebius), Cosmopolita [Nicolaus Barnaud].
Voy. III, 100 *c*.

PHILADELPHUS (D. Simsinis), Spirensis, [Simo Partuus, medicus Moravus].
Metamorphosis mundi, quâ omnium in mundo rerum vicissitudines, mutationes, aut etiam eversiones verè et graphicè depinguntur, etc. *Lugd. Batav.*, 1626, in-12.

Placcius, t. 2, nº 2518.

PHILADELPHUS (Eug.) [Fr. Annat].
Voy. III, 101.

PHILALETHAS hyperboreus [J. L. Vives].
In anticatoptrum suum quod proprè diem in lucem dabit, parasceve, sive adversùs improborum quorumdam temeritatem, illust. Angliæ reginam ab Arthuro Walliæ principe priore marito suo cognitam fuisse, impudenter et inconsultè adstruentium Susannis extemporaria, *Luneburgi* (*Luxemburgi*), 1533, in-8.

C'est Val. André qui attribue cet ouvrage à J. L. Vivès.

PHILALETHA (Irenicus) [H. L. Benthein]. Voir Pacificus.

PHILALETHA (Anonymus), philosophus [Georgius Starkey].
Introitus apertus ad occlusum regis palatium, curante Joanne Langio. *Amstelodami*, 1667, in-8.

PHILALETHES (Irenæus) [Samuele Przipcovius].
Anonymi dissertatio de pace et concordiâ Ecclesiæ. *Eleutheropoli*, 1628, in-8; 1630, in-12; et dans le volume intitulé: « Cogitationes Sacræ »..... *Eleutheropoli*, 1692, in-fol.

PHILALETES (Eireneus Philoponus) [edente Georgio Starkey].
Medulla alchimiæ duabus partibus, carmine descripta. *Londini*, 1654-1655, 2 vol. in-8, en vers anglais.

Voir « l'Histoire de la philosophie hermétique », par Lenglet Dufresnoy, t. 3. A. A. B—r.

PHILALETHES (Irenæus) [G. de Witte]. Voy. III, 101.

PHILALETHES (N.) [Dom Gerberon]. Voy. III, 101.

PHILALETHES (Germ.) [Ch. de Brias]. Voy. III, 101.

PHILALETHES [Gasp. Kohlhansius, Med. D.].
Dilucidationes quædam valdè necessariæ in Gerardi Crocsii historiam Quakerismi. *Amster.*, 1696, in-8.

PHILALETHES (Petrus) [Clemens Blasi].
Epitone Veriniani operis de regula fidei. *Megalopoli*, 1791, in-8. (M.)

PHILALETHES [Rossi] congregat. oblat. Voy. Melzi, III, p. 335.

PHILALETHES (Irenæus) [Constantinus Rotigni].
Ad amicum epistola de spe theologica. 1772, in-8. (M.)

PHILALETHES [Siebenkees, antecessor in Academiâ Altforfiensi].
Apocalypsis CL jurisconsultorum et scriptorum juris pseudonymorum collecta. *Solisbaci*, 1805, in-8, 46 p.

Cet ouvrage est remarquable par l'indication des sources où l'auteur a puisé ; il ne lui a manqué que de voir tous les ouvrages dont il parle, pour en donner les titres d'après le vrai frontispice. J'ai donc été exposé à ne pas citer le véritable titre des ouvrages que je ne connaître d'après son « Apocalypsis ». La Table des auteurs remédiera à cet inconvénient. Je me permettrai encore deux remarques sur ce petit ouvrage :

1° L'auteur n'eût pas dû placer parmi les pseudonymes Minus Celsus, qui a réellement existé. Voy. la dissertation de Schelhorm, « de Mino Celso, Senensi ». *Ulmæ*, 1748, in-4.

2° Il avance à tort, d'après Jugler, que la Réponse au conseil, donnée par Charles du Moulin, sur la dissuasion de la publication du concile de Trente en France. *Lyon*, 1584, in-18, parut sous le nom de Raymondus Rufus (Raymond le Roux). Elle porte le nom de Pierre Grégoire, son véritable auteur.

A. A. B—r.

PHILALETHES civis utopiensis [Ulricus ab Hutten].
Dialogus de Facultatibus Romanensibus nuper publicatis. Interlocutores, Henno rusticus, etc. In-8, 28 p.

Freytag, « Adp. litt. », t. 3, p. 504.

PHILALETHES APHOBUS [G. C. Trombelli].
Priorum quatuor de cultu sanctorum dissertationum a J. C. Trombelli editarum vindiciæ... *Bononiæ*, 1751, in-4. (M.)

PHILALETHES ELEUTHERIUS (Irenæus).
Rerum nuper in regno Scotiæ gestarum historia. *Dantisci*, 1641, in-8.

Cet ouvrage a été rédigé par W. Spang, ministre en Hollande, sur des notes de Robert Baillié. Ol. B.

PHILALETHES POLYTOPIENSIS CIVIS [Hortensius Landi].
I. Forcianæ quæstiones in quibus varia Italorum ingenia explicantur. *Basileæ*, 1541, in-12.
II. In desiderii Erasmi funus dialogus. *Basileæ*, 1540, in-8.

PHILALETHES ROMANUS [M. Richini].
Ad theologum Levaniensem epistola de justa Bibliothecæ Iansenianæ proscriptione. 1750, in-4. (M.)

PHILALETHES VERUS [P. Barelli].
Ad falsum Philalethem. *Mediolani*, 1760, in-8. (M.)

PHILALTHEUS (Lucillus) [Lucillo Maggi de Brescia, professeur de médecine; il était, sous ce nom, appelé à l'Academia degli Affidati de Pavie]. (M.)

PHILALETHUS (Candidus) [Andreas Blanchi, Presbyter Genuensis].
Voy. III, 1153 *e*.

PHILALETUS ORETHEUS [Anton. Mongitori].
Apologetica epistola de patria S. Syiviæ Panormitanæ. *Panormi*, 1715, in-4. (M.)

PHILARCHÆUS (Lucius) [Michæl Angelus Monsacrato].
Ædium Farnesiarum tabulæ illustratæ. *Romæ*, 1753, in-4.

PHILANAX (Philander) [Joan. Seyffert].
I. Deliberatio de compescendo perpetuâ crudeli conatu jesuitarum. *Francofurti*, 1632, in-4.
II. Secta heroica beatrix, reformatrix, eadem jesuitipierda. 1619, in-8.

PHILARETHA (Alethinus) [Th. M. Mumachi].
Epistolæ de Ven. Jo. Palafoxii orthodoxia. (*Romæ*), 1772, 3 vol. in-8.

PHILARETUS (Gilbertus) [Gislebertus Limborth, Leodiensis ecclesiæ canonicus].
Commentarius de fontibus Ardennæ et potissimum de Spadanis. *Antverpiæ*, 1559, in-8.

Lelong, t. I, nos 3231 et 3232. A. A. B—r.

PHILARGYRIUS CANTABRIGIENSIS [J. C. de Pauw]. Voy. III, 103.

PHILELEUTHERUS HELVETICUS [J. J. Zimmermann]. Voy. III, 106.

PHILELEUTHERUS LIPSIENSIS [Ric. Bentley]. Voy. III, 106.

PHILELPHUS (Franciscus), *aut. supp*
I. De liberorum educatione. *Parisiis*, 1508, *Tubingæ*, 1518, etc.

C'est un ouvrage de Maffeo Vegio de Lodi et il avait été imprimé sous son nom à *Milan* en 1491 chez *Léonard Pachel*.

II. F. Nigri de grammatica... Libanii sophistæ de componendis epistolis præceptiones per Philelphum traductæ. *Mediolani*, 1502, in-4.

Cette traduction est de Genticus Virunius, et c'est sous son nom qu'elle a été imprimée à Pavie en 1504 ; l'éditeur milanais eut recours, pour faciliter la vente de son livre, à une supercherie en le plaçant sous le nom d'un écrivain plus connu.

III. Homeri Odyssea de erroribus Ulyxis per Franciscum Philelphum e græco tra-

a ducta. *Venetiis, Bernardinus de Vitalibus,* in-fol.

Aucun des écrivains qui ont parlé de Philelphe n'a mentionné cette traduction de l'Odyssée, et il est très-permis de croire que l'éditeur vénitien a eu recours à une supposition de nom.

On a également publié à Rome, sous le nom de Philelphe, une traduction latine des Vies de Thésée et de Romulus, composées par Plutarque; il les désavoue dans une de ses lettres, et il dit que c'est l'œuvre du florentin Lasso. (M.)

b PHILERMUS (Antonius) [Antonius PRATE, sive DA PRATA].
In laudem Matthæi Barbari P. V.

Inséré dans le tome XLII de la « Nuova Raccolta d'opuscoli ». *Venezia*, 1787, in-12.

PHILESIUS [M. RINGMANN]. Voy. III, 107.

PHILETYMUS [Lib. FROMONDUS]. Voy. III, 107.

c PHILIATER (Evonimus) [Conradus GESNERUS].
De remediis secretis. *Tiguri*, 1552, 1558, in-8.

Traduit en français. V. III, 107, *f*.

PHILOCALUS (Joannes).

On ne sait pas au juste quel était le nom de cet auteur de vers latins imprimés à Naples au VIe siècle; il était né à Troja dans la Capitanate. (M.)

d PHILOCARDIUS (Hieron. Lagomarsinus S. J.). Voir SECTANUS (Lucius).

PHILODOXIUS DIARETES [L. B. ALBERTI].

Des pièces de vers en l'honneur des Médicis imprimées en 1587 et en 1588. Cette attribution indiquée par Baillet et Cinelli est combattue par Melzi.

e PHILOLOGUS (Benedictus) [Benedetti RICCARDINI].

Cet érudit, mort en 1506, dut son surnom au zèle avec lequel il se consacra aux études philologiques; il publia des éditions d'un grand nombre d'auteurs anciens; nous citerons seulement celles d'Orphée, 1500, Catulle, Horace, Salluste, 1503, Virgile, 1504, Térence, 1505, etc. (M.)

PHILOCEUS (Gratianus) [Johan. FREINSHEMIUS].
Schediasma de Vicariatu Palatino. 1658, n-4.

f Baillet et Placcius se sont exprimés d'une manière aussi vague qu'inexacte sur cet article. J'ai suivi la « Biblioth. juris selecta » de Struvius, 1756, p. 698.
A. A. B—r.

PHILOLOGUS (Thomas) [Th. GIANNOTTI RANGONE, Ravennas].
Tractatus de repentinis, mortiferis et, ut ità dicam, miraculosis nostri temporis ægritudinibus. *Venetiis*, 1534, in-4, *sex folior.*

Giannotti fut attaché en qualité de médecin au comte Gui Rangone, qu'il suivit dans ses expéditions militaires et qui, par attachement, lui permit de prendre son nom. Voir Tiraboschi. A. A. B-r.

PHILOLAÜS [Ism. BOULLIAUD]. Voy. III. 111.

PHILOMATHES [Gætano CAPECE].
De æneo Sigillo. *Neapoli, s. a.*, in-fol. (M.)

PHILOMATHUS [Card. CHISIUS]. Voy. III, 111.

PHILOMUSUS (Alexiaccus) [Petrus BURMANUS minor et C. A. DUBERUS].
Sapientia hyperborealis, sive specimina litteraturæ Barbaro-Scythicæ. 1733, in-8.

PHILONOMUS (Petrus) [Cyprianus REGNERUS].
De usu bonorum ecclesiasticorum pro canonicis evangelicis. *Trajecti ad Rhenum.*

« Apocalypsis », p. 31. A. A. B—r.

PHILOPATER [P. PEARSONUS]. Voy. III, 114.

PHILOPONUS [C. PLAUTUS vel PLAUTINUS]. Voy. III, 115.

PHILOPONUS (Lotarius) [Franciscus JUNIUS].
Joannis Bodini de magorum dæmonomaniâ libri IV, è gallico in latinum versi. *Basileæ*, 1581, in-4; *Francofurti*, 1590, in-8.

« Remarques critiques » de l'abbé de Saint-Léger dans le « Journal encyclopédique », novembre, 1783. p. 514. A. A. B—r.

PHILOROMÆUS ADEISIDÆMON [Joh. Baptista DE GASPARIS].
Vindiciæ adversus sycophantas Jurivienses. *Coloniæ*, 1741, in-12.

C'est une défense de Muratori. A. A. B—r.

PHILO-ROMANUS [Dorothæus LOERFIUS, S. J.].
Defensio brevis constitutionis Innocentii X, de quinque propositionibus Jansenii. *Leodii*, 1654, in-4.

PHILOTEUS [CAROLUS LUDOVICUS, elector].
Symbola christiana, quibus idea hominis christiani exprimitur (auctore principe Carolo, tunc temporis dignitatis electoralis archipalatinæ hærede; post obitum autem patris. Carolo Ludovico, electore. *Francof.*, 1677, in-fol.; *Lugd. Batav.*, 1682, in-12.

« Gerdes florileg. histor. crit., 1763, in-8, p. 276.
A. A. B—r.

PHILOTHEUS BACCALAUREUS [Joann. GONTERIUS].
Declaratio errorum nostri temporis. *Rothomagi*, 1610. (M.)

PHITAKER (J. G.) [G.-A.-J. HÉCART]. Voy. III, 119.

PHŒBONIUS (Mutius) [FEBONI].
Historia Marrorum libri tres. *Neapoli*, 1678, in-4.

Ouvrage reproduit dans le « Thes. Antiq. Ital., t. IX; il est indiqué dans le « Manuel », nous ne le rencontrons pas chez Melzi.

PHOTISTICUS (Priscus Censorinus [J.-V. GRAVINA].
Hydra mystica, sive de corrupta morali doctrina. *Coloniæ* (*Neapoli*). 1691, in-4. (M.)

PHYSIOPHILUS (Joannes) [DE BORN]. Voy. t. III, 121 *d*.

PICCOLOMINI [ÆNEAS SYLVIUS], *auteur supposé*.
De crudeli amoris exitu Guiscardi et Sigismondæ.

C'est à tort que cette traduction latine de la première nouvelle de la quatrième journée du « Décaméron » a été insérée dans les Œuvres d'Æneas Sylvius, qui devint pape sous le nom de Pie II, et c'est également à tort que Ménage la lui attribue (« Anti-Baillet », t. II, p. 336); elle est en réalité de Léonard Bruni d'Arezzo, et c'est sous son nom qu'elle a été imprimée. (M.)

+ Le « Manuel du Libraire » indique diverses éditions de cette traduction; une d'elles, fort ancienne, présente les écussons de Fust et Schoyffer. (M.)

PIERCHAMEUS (Morinus) [Symphor. CHAMPIER]. Voy. III, 124.

PIGEAUD (Thomas Joannes) [vel potiùs Jo. Henr. JUNGIUS].
De Vespasiano Imperatore ejusque jurisprudentiâ. *Lugd. Batav.*, 1762, in-4.

PIGNATELLUS (Antonius), *aut. supp.*
Fluvius igneus. Oratio de Spiritu sancto. *Romæ*, 1633, in-4.

Le véritable auteur de ce discours est le jésuite Francesco Brevio. (M.)

PISTORIUS (Hermes) [Hermannus BOSENDORFF, Soc. Jesu].
Stellula catholicæ orthodoxæque fidei. *Monaster. Westph.*, 1614, in-4.

PIUS (Thomas) [Thomas ITUREN, jesuita Hispanus].
Commentarii in primam partem Thomæ Aquinatis. *Matriti*, 1619, in-fol.

PLACENTINUS(Julius Clemens) [J. C. SCOTTI]. Voy. III, 178.

PLANTAMONE (P. V.), *aut. supp.*
Felix vitis, oratio habita... *Panormi*, 1682, in-4.

Ce discours est du P. M. Scandanariati. (M.)

PLANTAMURA (Carolus Antonius) [Dan. CONCINA, ord. prædic. congr. B. Salomonis].
Commentarius historico-apologeticus... *Venetiis*, 1735, in-4. (M.)

PLATINA (Bartholomæus) [Rudolfo Bartolommeo DE SACCHI].

Cet écrivain du XVe siècle, connu surtout pour son ouvrage « De Vita Christi et pontificum », souvent réimprimé, latinisa son nom, en arrangeant celui du lieu où il était né ; Piadena, près de Crémone, (M.)

PLEXIACUS [l'abbé BROCHARD]. Voy. III, 188.

P. L. Z. (Presbyter Ludovicus ZUCCONI].
De heliometri structura et ûsu. *Venetiis*, 1760, in-4. (M.)

P. N. N. [V. M. DINELLI].
De querelis Probabilistarum. *Veronæ* (*Lucæ*), 1744. (M.)

PŒAMPHILUS.

Surnom pris par Ercole Blanzaflor, en latin Albiflorius, qui vivait vers le milieu du XVe siècle. (M.)

POETÆ (cum præteriti, tum nostri temporis) varii [Jo. SPANGENBERGIUS, Nerdessianus, in evangelia; Jo. CALCEATUS, Minorita, de passione Domini; ARATOR, subdiaconus cardinalis in acta apostolorum; Fr. BONADUS Angeriæ presbyter in omnes epistolas Pauli; A. PRUDENTII enchiridion N. et V. Testamenti; H. Burchii carmen de Christo mediatore].
In Testamenti novi majorem partem, hoc est, in evangelia et epistolas Pauli omnes, poemata carmine disertissimo collecta... et edita, curâ Barth. Westhemeri, Phorzensis. *Basileæ*, 1542, in-8.

POLIENUS [J. BARCLAY]. Voy. III, 200.

POLITIANUS (Joan. Aug.) [Joh. INGULSTETERUS].
Philosophia eucharistica. *Amburgi*, 1604 et 1610, in-4. (M.)

POLYPHILUS (Franciscus) [Fr. COLUMNA]. Voir POLIPHILE, tome III, 101 *b*.

POMPONIUS (Fortunatus) [Giulio SANSEVERINO].

Ce littérateur prit aussi les surnoms d'Infortunatus, de Julius, de Sabinus, de Lætus, de Numida. Il a signé Julius Pomponius Sabinus ses Commentaires sur Virgile, imprimés à Bâle en 1544. Il fit partie de l'*Academia Romana*, que protégea le pape Pie II, et dont tous les membres changeaient de noms, afin de leur donner une physionomie antique. Voir Melzi.

PONCIUS (Julianus) [Josephus VALLARTUS].
Ad Christianum Philadelphum de cuniculis philosophicis epistolæ. *Lucæ*, 1774, in-8. (M.)

PONTICUS VIRUNNIUS, vel VIRUMNIUS.

Il prit aussi les noms de Virinius et de Vitruvius. Son prénom était François (d'autres disent Louis), de la famille Mendrisio dei Busoni. Parmi ses écrits, il en est un dirigé contre Gottardo da Ponte, imprimeur à Milan, qu'il accuse de plagiat. (M.)

POPÆUS (Flavius) [Julius FOPPA, S. J].
De libertate ecclesiastica. *Bononiæ*, 1651, in-4. (M.)

PORCIUS (Publius) [Joann. PLACENTIUS].
Pugna Porcorum, edente G. Cognato. *Lovanii*, 1546, in-8.

Le « Manuel du Libraire » indique deux éditions sous la date de MDXXX, et il en signale quatre autres publiées au XVIe siècle. Dix-sept éditions séparées de cet opuscule sont énumérées dans l'édition publiée en 1855 à Liége, par les soins de notre collaborateur M. Ulysse Capitaine, et tirée à 45 exemplaires seulement; une notice sur l'œuvre et sur l'auteur accompagne ce travail, in-8 de 43 p. La « Pugna » figure dans le recueil intitulé : « Nugæ venales », et dans quelques autres collections. Peignot a cité quelques passages de cette production en vers latins. (« Amus. philol. », 1843, p. 107.) Voir au sujet de Placentius les « Mémoires » de Paquot, t. III, p. 264, et les « Mélanges de Villenfagne sur l'Histoire de Liége », t. II, p. 290.

PORSIUS (Johannes Jacobus), *auteur supposé*.
Omnium horarum opsonia. *Francofurti*, 1614, in-8.

Ce volume n'est autre chose que « l'Anthologia græco-latina », publiée par Jérôme Mégiser, à Francfort, en 1602. Voyez dans le « Magasin encyclopédique », 4e année, t. I, p. 77 et suiv., une lettre de l'abbé Mercier Saint-Léger à Chardon-la-Rochette sur cette supercherie. A. A. B—r.

P. P. (Petrus PITHŒUS).
Comes theologus, sive spicilegium ex sacrâ messe. *Parisiis*, 1590, in-12; *Parisiis*, 1608, in-16. — Nova editio auctior (curâ et studio Cl. Pelleterii). *Parisiis*, 1684, in-12.

P. P. [P. PIERRUGUES]. Voy. III, 229.

P. P. F. E. [Pater Petrus Felix DE EBERSLAGER].
Tesseræ spirituales homini religioso perutiles. *Bassani*, 1782, in-12. (M.)

PRESBEUTA (Justinus) [Henricus HENNIGES].
Discursus de Jure legationis statuum imperii. *Eleutheropoli*, 1701, in-8.

Ratisbonne, ville libre, est sans doute l'*Eutheropolis* choisie par l'auteur pour dire plus que librement sa façon de penser sur les deux premiers plénipotentiaires envoyés par Louis XIV à la diète de l'Empire, surtout contre le comte de Cressy. A. A. B—r.

PRIMNELLIUS (Æsopus) [Pompeius SARNELLUS].
Bestiarum schola ad homines erudiendos ab ipsâ rerum naturâ provide instituta et decem et centum lectionibus explicata. *Cesennæ*, 1680, in-12.

Voy. Moréri.

PRISCUS CENSORINUS PHOTISTICUS [G. DE WITTE]. Voy. III. 250.

PRITANIUS (Lamindus) [Ludov. MURATORIUS].
De rectâ hominis christiani devotione. Accedit ejusdem Dissertatio de nævis in Religionem incurrentibus. *Venetiis*, 1760, in-8.

L'auteur a publié sous le même masque : « Epistola Parænetica ad P. Benedictum Plazza censorem libelli », della regolata divozione de Cristiani. *Venetiis*, 1755, in-4. A. A. B—r.

PRITTUS (Didacus) [Placidus DE TITII].
Physionomathematica, sive quæstionum physiomathematicarum libri tres. *Mediolani*, 1650, in-4.

Catalogue Boissier, n° 5975.

PROBUS (Æmilius). Voy. III, 251.

PROCERIUS (Marius) [Leonardus BOTULLI].
Discussio ineptæ defensionis adversus L. Botallum. *Parisiis*, 1567, in-8. (M.)

PROFUTURUS [Pet. NICOLE]. Voy. III, 261.

PROTYMUS (Melippus) [Vopiscus Fortunatus PLEMPIUS].
Antimus Coringius (H. Fabri), peruviani pulveris defensor, repulsus. *Lovanii*, 1655, in-8.

P. S. [Petrus STREITHEGENUS].
Florus Germanicus (auctore Everardo Wassenbergio). *Francof.*, 1640; *Antverpiæ*, 1641, in-16. — *Idem* correctior, editus et continuatus à P. S. *Coloniæ*, 1640, in-24.

PUCCIUS (Antonius) [Paolo ORLANDINO].
De corporis et sanguinis D. N. J. C. sacrificio. *Bononiæ*, 1551, in-4; *Romæ*, 1553.

On ignore pour quel motif M. A. Giorgi publia sous le nom du cardinal Pucci cet écrit, qu'il savait être l'œuvre d'un religieux de l'ordre des Camaldules. (M.)

PUERONUS (Dominicus), *plagiaire*.
Commentaria in universum bullam cœnæ Domini. *Romæ*, 1666, in-fol.

Pueroni s'appropria et publia sous son nom le travail du P. Domenico Minutoli. (M.)

P. V. S. J. [P. VANIÈRE, è soc. J.]
Regia Parnassi, etc., editio nova à P. V. S. J. *Parisiis*, 1679, 1683, in-8.

Le P. Vanière a aussi dirigé l'édition du « Gradus ad Parnassum », publiée à Paris en 1722.
A. A. B—r.

a PYTHAGORUS [J. C. PEIERUS]. Voy. PÆO.

PYTONILLUS (Theophilus), congreg. Jesu salvatoris presbyter [Hippolytus TONELLI].
Sacrum enchiridium, *Florentiæ*, 1665, in-12.

Q

Q. A. T. TILGNERUS]. Voir FABER (Franciscus).

QUERCU (Leodegarius a) [Adr. TURNEBUS. Voy. III, 281.

QUERENGUS (Antonius) [Scipio HENRICUS].
De scientia media. *Genuæ*, 1668, in-12. (M.)

QUIDAM ANTIQUITATIS STUDIOSUS [Martinus LUTHER].
Aliqupt nomina propria Germanorum ad priscam etymologiam restituta per —, *Wittebergæ*, 1537, in-4; et dans la collection de Schardius, « Scriptores rerum Germaniæ, t. I.

Quelques écrivains contestent cet ouvrage à Luther.
A. A. B—r.

Cet écrit a cependant été réimprimé avec le nom de Luther, *Vitebergæ*, 1570, in-8, édition qui n'est pas citée par Graesse dans son « Trésor », t. IV, p. 307.

QUIDAM DOCTOR EXIMIUS ORDINIS MINORUM [Alphons. DE SPINA].
Fortalitium fidei contrà Judæos hæreticos et Saracenos. *Norimbergæ*, 1485, in-fol.

QUIDAM FRATER HUNGARUS [MICHAEL de Hungariis].
Sermones de sanctis perutiles de obser-

b vantiâ comportati Biga salutis intitulati, feliciter incipiunt]. *Hagenoæ*, 1497, in-4.

Biga salutis est mis pour *ambigua salutis*, les incertitudes du salut. A. A. B—r.

QUIDAM JUVENIS MATHEMATICÆ STUDIOSUS [G. J. RHETICUS].
Ad clarissimum virum Jo. Schonerum de libris revolutionum Nicolai Copernici Torunnæi narratio prima. *Gedani*, 1540, in-4.

c QUIDAM S. TH. PROFESSOR [Nic. DU BOIS].
Responsio historico-theologica ad cleri gallicani de potestate ecclesiasticâ declarationem. *Coloniæ Agripp.*, 1683, in-8.

QUIDAM VETERANUS JURIS PROFESSOR [Adam BREZANOCZY].
Jus patrium quod Elias Georch de Ettre Karcha, hungaricè edidit, latinitate à — d donatum. *Posonii*, 1807, in-8,

QUINTINUS ÆDUUS [TH. RAYNAUD]. Voy. III, 284.

QUPLIUS (Porphilius) [Philippus QUONLI].
Historia concilii Tridentini, Petri Soavis Polani confutata. *Venetiis*, 1655. in-4.

Une autre édition, mise au jour par Joseph Crinibella, augmentée de deux livres. *Panoroni*, 1661, in-4. A. A. B—r.

R

RAGAZONIUS (H.) [C. SIGONIUS].
In epistolas Ciceronis familiares commentarius. *Venetiis, P. Manutius*, 1555, in-8.

Ce Commentaire a été fait sur les leçons données à Venise par C. Sigonius; ce qui est cause que le nom de Ragazonius a été pris pour le masque de Sigonius.
A. A. B—r.

RAMBACH. Voy. III, 317.

RAMIREZ A PRADO (Laurentius) [Fr. SANCTIUS et Balthasar DE CESPEDES].
Pentecontarchus, sive quinquaginta militum dux, hoc est, tot capitum corpus pulcherrimis philologiæ sacræ et humanæ coloribus variegatum. *Antverpiæ*, in-4.

Baillot, « Auteurs déguisés », p. 254. A. A. B—r,

RANUTIUS GHERUS [Janus GRUTERUS].
Delitiæ CC Italorum poetarum. *Francofurti*, 1608, 2 vol. in-16.

Le même auteur a publié, sous le même masque : « Delitiæ C poetarum Belgicorum », *Francofurti*, 1614, 4 vol. in-16; — « Gallorum », *Francofurti*, 1609, 3 vol. in-16. A. A. B—r.

RANZOVIUS (Christophorus) [Lucas HOLSTENIUS]:
Epistola ad G. Calixtum quâ sui ad ecclesiam catholicam accessûs rationes exponit. *Romæ*, 1651, 1662, in-8.

On sait que L. Holstenius a rédigé cette lettre, dont il a été l'éditeur. A. A. B—r.

R. DE M. [l'abbé ROQUETTE].
Institutiones juris canonici ad usum scholarum accommodatæ. 1853-56, 2 vol. in-8.

REBUDE (G.-F.) [G. F. DE BURE]. Voy. III, 349.

REGENVOLSCIUS (Adrianus) [Andrea WENGERSCIUS].
Systema historico-chronologicum ecclesiarum Slavonicarum ad annum 1650. *Trajecti ad Rhenum*, 1652, in-4.

Même ouvrage que celui qui a pour titre : « Andræ Wengerscii Slavonia reformata ». *Amstelodami*, 1679, in-4. A. A. B—r.

REGGIUS (Honorius) [Georgius HORNIUS].
Commentarius de statu hodierno ecclesiarum in Anglia. *Dantisci*, 1647, in-4.

REGNARTIUS (Valerianus) [Odo MALCOTIUS, S. J.].
Astrolabiorum, seu utriusque planisphærii universalis et particularis usus per modum compendii traditus. *Romæ*, 1610, in-4.

REISERIUS (Petrus) [Joan. STALPARDUS VAN DER WILEN, J. U. L.].
Iter romanum de peregrinationibus, honore reliquiarum, invocatione sanctorum, etc. 1624, in-8.

RELFENDSUS (J.-W.), Heromontanus [J.-W. ROSENFELDUS].
De summâ principum Germanicorum potestate. 1669, in-12.

Apocalypsis, p. 33. Voy. ci-devant l'article *Huno ab Hunenfeld*. A. A. B—r.

RELMISIUS [SIMLERUS].
Ars memorandi notabilis per figuras Evangelistarum. *Sine anno*, in-fol., 30 p.

Dans une édition de cet ouvrage, petit in-4, se trouve un Avis au lecteur par Georgius Relmisius Anipimius, masque de Georgius Simlerus Vimpinas, ou Wimpinensis, dont il est parlé dans la Bibliothèque de Conrad Gesner, p. 272. A. Voy. David Clément, t. II, p. 141. A. A. B—r.
Voir « Man. du libr. ». 5e édit., t. I, col. 499-500.

RENATUS (Ivonus) [Philippus PFLAUMERIUS].
Verum patrocinium, in quo debitorum causam contrà creditores iniquos agit. 1645.

Deckherrus, « de Scriptis Adespotis », p. 120, édit. de 1681. A. A. B—r.

RENATUS (Frater) [Car. MOREAU]. Voy. III, 391.

RENATUS A VALLE [Th. RAYNAUD]. Voy. III, 391.

LINUS (Andreas) [Val. SMAL-
r. III, 396. •

Petrus de) [Gasparus JONCELI-

æ de monarchiâ et sacrâ Coronâ
. *August. Vindelic.*, 1613, in-4;
ti, 1659, in-fol.

SIUS (Arnoldus) [Leonardus
s].
n de exercitationibus sacris
choockii philosophi. *Ultrajecti*,
3.

IUSIUS SATYROMASTIX SEVE-
tephanus Rodericus DE CASTRO].
a judicialis quâ cujusdem *For-*
tunium, *Liceti* licentia, lata sen-
libetur. Cum annotationibus cir-
viri Erotimi Didascalici Ludi-
Wildoxiensis. *Oldenburgi*, 1636,

Auteurs déguisés », p. 593, et d'autres
cet ouvrage à Jean Rhodius ; mais Aprosio,
illani Visiera Alzata », n° 39, p. 128,
qu'il est d'Etienne Rodrigues de Castro,
rofesseur de médecine à Pise, qui lui en
t comme d'un ouvrage de sa façon. (Plac-
1, « Pseudon. ». — Niceron, t. XXXVIII,
A. A. B—r.

NIUS VECCHIUS [Henr. COHAU-

s deperrucatus, sive de fictitiis
n comis moderni sæculo. *Amste-*
rca 1728), in-12.

S. [Rhabodus Hermannus SCHE-

et Polybii de castris romanis
ınt cum notis et animadversioni-
cè et latinè. *Amstelodami*, *Pluy-*
), in-4.

OUS (Antonius) [St. DESCHAMPS].
411.

S (Annibal) [Henricus NORIS].
ıtio Palinodiæ sub nomine P.
oris publicatæ. *Sine loco et anno*,

RDUS DE ANTIQUIS, D. Mediola-
enricus Christianus SENKENBER-

a, qua Hermanni Conradi F. Sin-
ntia de usu juris feudalis Longo
ı Germaniæ terris exponitur et
:. *Coloniæ*, 1738, 1739, in-4.

psis », p. 7. A. A. B—r.

JNTUS (Heidenus Borromœus)
nus BRUCKNERUS].
ıt animadversiones in manuale
um. *Veronæ*, 1689, in-12.

psis », p. 33. A. A. B—r.

RICHARDUS DUNELMENSIS [Richard DE BURY, évêque de Durham].
Voy. ci-après T. J., et aux Anonymes, « Philobiblon ».

RICHEA DODON [Otto AICHER].
Theatrum funebre epitaphiorum. *Salisburgi*, 1675, 2 vol. in-4.

RIGBERIUS [dom GERBERON]. Voy. III, 427.

RIVIÈRE (D. B. de) [dom Bernard DE MONTFAUCON]. Voy. III, 433.

RIVIÈRE (P. R. A.) [Theop. RAYNAUD]. Voy. III, 433.

R. K. S. D. P. (Joan.) [Joannes ROMBERCH Kyrspensis],

Ces initiales se trouvent sur le titre de l'édition donnée en 1519, à Venise, de la « Veridica terre sancte descriptio », de Brocard. (Voir le « Manuel du Libr.). Ajoutons que, selon M. Renan, Brocard est le meilleur des écrivains sur la Palestine au moyen âge ; « c'est un homme exact, éclairé, de grand sens et relativement tolérant ».

R. M. V. C. [Ryklof Michael VAN GOENS].
Antonii de Rooy conjecturæ criticæ in diversorum poetarum spectacula, M. Valerii Martialis epigrammaticum libros XIV, et P. Cornelii Severi Ætnam. Accedit, epistola critica de locis quibusdam M. Valerii Martialis. *Trajecti ad Rhenum*, 1764, in-8.

ROBORINUS (Adeodatus), theosophus [Petrus COBBAERT, can. reg. ord. Præm.].
Colloquium rhythmicum super captivitate et redemptione generis humani. *Patavii*, 1648, in-4, 28 p.

ROCHIUS (Petrus) [Fr. BALDUINUS].
Voy. aux Anonymes, « de Officio ».

ROEL (Conradus van), Belga [Fortunius LICETUS].
Verveceidos libri duo, in quibus Athos perfoditur... *Oldenburgi*, 1636, in-8.

Placcius, t. II, p. 542. A. A. B—r.

ROLEGRAVIUS (Joannes) [Joannes GRAVEROL].
De religionum conciliatoribus. *Lausannæ*, 1674, in-12.

ROLLETUS (Joannes) [Sam. PUFFENDORFIUS].
I. Discussio calomniarum quas de illustri viro L. Puffendorfio nequam S. Bechmannus sparsit. *Manheim*, 1678, in-8.

Siebenkes, dans son « Apocalypsis », p. 33, attribue cet écrit à G. Klinger ; M. Barbier a adopté l'opinion de Chaufepié.

II. Scharenschmidius Vapulans. *Stralsundt*, 1678, in-8.

a ROMANUS Veronensis [Carolus SCRIBANIUS, S. J.].
Ars mentiendi calvinistica cum vero commentario. *Moguntiæ, sumptibus ipsiusmet auctoris*, 1602, in-12.

ROMANUS ejusdem Basilicæ canonicus [Petrus MALLIUS].
Basilicæ veteris Vaticanæ descriptio, cum notis abbatis Pauli de Angelis. *Romæ*, 1646, in-fol.

b ROMANUS (Paulus) [F. VAVASSOR].
Judicium de elogio Aureliano. 1646. in-8.

Voy. aux Anon., « Antonius Godellus ».

ROMANUS (Paulus) [J. GUILLEBERT et J. HAMON].
Voy. PAULUS ROMANUS.

c ROMANUS THEOLOGUS [R. P. DUFOUR, ordinis prædicatorum].
Doctrina septem præsulum vindicata; seu epistola ad septem Galliæ præsules de iniquo animadversore, qui catholicam doctrinam in *Breviario* ab ipsis recens promulgato consignatam notare ausus est. *Avenione*, 1774, in-8.

d ROMANUS DELLA CONGIONTIONE (Hermannus) [Frid. Ludov. N. D. DE BERGER].
Utrum Cæsari et Imperio Romano-Teutonico, itemque Italiæ ducibus ac principibus admissio ad sessionem et suffragium in comitiis germanicis expediat, constatatio politica. 1724, in-4.

Apocalypsis, p. 34. A. A. B—r.

e ROMULUS (Franciscus) [cardinal BELLARMINUS].
Responsio ad præcipua capita apologiæ, quæ falsò catholica inscribitur, pro successione Henrici Navarreni, in Francorum Regnum. *Romæ*, 1586; *juxta exemplar Romæ editum*, 1588, in-8; *Cracoviæ*, 1591, in-4.

Voy. aux Anonymes, « Réponse aux principaux articles ».

f ROSBECIUS (Julianus) [Dominicus BAUDIUS].
De amplectendis belli Belgici induciis. 1609, in-8.

ROSELLUS (P.) [Fr. MARCHESIUS]. Voy. III, 453.

ROSSEUS (Gulielmus) [Thomas MORUS].
Vindicatio Henrici VIII, regis Angliæ et Galliæ, à calumniis Lutheri. *Londini*, 1523, in-4.

R. P. [TESTELETTE, canonicus regularis Congregationis Gallicanæ].
Vindiciæ Kempenses adversùs R. P. Franciscum Delfau, monacum ac presbyterum congregationis S. Mauri. *Parisiis*, 1677, in-8,

Voy. aux Anonymes, « Animadversiones in Vindicias ».

R. P. B. S. J. [BRIETIUS, e Soc. J.].
Novus elegantiarum poeticarum thesaurus... *Parisiis*, 1644, in-8.

R. P. J. P. L. [Jacq. Phil. LALLEMANT].
Enchiridion Christianum. *Parisiis*, 1692, in-12.

R. P. P. R. S. J.
Horatii Tursellini historiarum ab origine mundi usque ad annum 1598 epitome: accessit continuatio ad annum 1658, accurate perducta, operâ R. P. P. R. S. J. (Rev. Phil. Tiberii, seu potiùs Brietii, S. J.). *Parisiis*, 1658, in-12.

Voy. I, 965 *b*.

RR. C. J. A. [RETHORES COLLEGII S. J. ANTUERPENSIS].
Typus mundi in quo ejus calamitates et pericula nec non divi humanique amoris antipathia imblematice proponuntur. *Antuerpiæ, vidua Cnobaert*, 1652, in-12.

Jolies figures emblématiques (« Man. du Libr.).

RUCECUS (J.) [J. CRUCEUS]. Voy. III, 471.

RUDIUS (Eustachius), *plagiaire*.
De humani corporis affectibus dignoscendis. *Venetiis*, 1590, in-fol.

On assure que cet ouvrage est tiré des leçons de Jérôme Capivacci. Voir Placcius, p. 547.
A. A. B—r.

RUSBERUS (Johan.) presbyter canonicus de observantiæ beat. Augustini [Joannes RUYSBROECKIUS].
De ornatu spiritualium nuptiarum libri III. *Paris, Henr. Stephanus*, 1512, in-4.

Voy. Valeri Andreæ Desseli Bibliotheca belgica. *Lovanii*, 1643, in-4, p. 556.

RUTGERSIUS (Janus) [Joannes REISKIUS].
De orbe stagneo, aut numo potiùs adulterino seu reprobo Antinoi, ad Jo. Henr. Eggelingium epistola è Parnasso per scribas nunciosque publicos 1618 exarata Bremamque perlata. *Francofurti*, 1699, in-4.

« Saxii Onomasticon, t. V, p. 607.

RUTILIUS NUMATIANUS (Claudius) [E. A. BÉGIN]. Voy. III, 479.

RUYSIUS TAXANDER (Godofridus) [Gualterus GRAVIUS, dominicanus].

Apologia in eum librum, quem Erasmus de confessione edidit, etc. *Antuerpiæ*, 1525, in-8.

Voir l'article Gravier dans les « Scriptores ordinis Prædicatorum », t. II, p. 89 et Placcius, n° 2382.

A. A. B—r.

R. V. D. J. G. T. D. et P. [Rever. Vir. Dom. Jac. GARDEN, theolog., doct. et prof. apud Scotos].

Theologiæ puræ ac pacificæ vera ac solida fundamenta, sive theologia comparativa, etc. *Londini*, 1699, in-12.

Voy. aux Anonymes, « Theologiæ pacificæ.., idea.

R. Z. [Rich. ZOUCHOEUS].

Juris et Judicii fecialis, sive juris inter gentes et quæstionum de eodem explicatio. *Hagæ Comitis*, 1659, in-12.

S

SABELLICUS (Marius Antonius) [Giovanni COCCIO].

Il latinisa son nom, et celui qu'il adopta vient de ce qu'il était né dans le pays des anciens *Sabelli*. (M.)

SABINUS (Angelus) [M. Ant. COCCEIUS SABELLICUS].

Paradoxa in Juvenalem, sine textu. *Romæ, per Angelum Sachsel de Reichenhal Barthol. Golsch. de Hohenbart*, 1474, in-fol.

SABINUS (Julius Pomponius) [Giulio SANSEVERINO?]

Commentarii in Virgilium. *Basileæ*, 1544.

Quelques savants ont pensé que ce travail pouvait être de cet écrivain, connu aussi sous le nom de Pomponius Lætus mais il y a des doutes à cet égard.

SACERDOS GALLICANUS [Claud. ARVISENET].

Manuale vitæ sacerdotalis, à —, *Constantiæ*, 1795, in-12.

SADILETUS (Claudius) [J. H. ALSTEDIUS]. Voy. III, 495.

SAINT ROMUALD (le P. Pierre de) [P. GUILLEBAUD]. Voy. III, 555.

SALA (Antonius à) [Gualterius BURLEY].

De vitâ et moribus philosophorum. *Casali*, 1603, in-4.

Voy. aussi ce titre aux Anonymes.

SALLUSTIUS PHARAMUNDUS [Melch. GOLDASTUS]. Voy. III, 579.

SAMUELFY (Lorandus) [G. SCHWARTZ]. Voy. LORANDUS.

SAN BENEDICTUS (Franciscus) [J. G. CALAVERONI, S. J.].

Orationum tomus primus. *Mediolani*. 1625, in-8.

SAN MARCUS (Lucius) [TAMBURINI, S. J.].

Germana doctrina R. P. Th. Tamburini. *Panormi*, 1666, in-4. (M.)

SANCTA CRUCE (Alypius à) [J. HAMON]. Voy. III, 584.

SANCTA FIDE (H. à) [J. LURKUS]. Voy. III, 584.

SANCTA FIDE (H. à) [Ric. SIMON]. Voy. III, 584.

SANCTO AMORE (Liberius de) [J. CLERICUS]. Voy. III, 584.

SANCTO GREGORIO (Honoratus à) [Johan. NICOLAÏ]. Voy. III, 585.

SANCTO JUSTO (Eusebius à) [Fr. LANOVIUS, vel Joan. DURELL, ordinis Minimorum].

Voy. I, 1266.

a SANGA VERINUS (Liberius) [Mart. Ant. Delrius].
Peniculus foriarum Elenchi Scaligerani pro Societate Jesu, Maldonato et Delrio. *Metelloburgi Mattiacorum*, 1609, in-12.

Catalogue de Bulteau, n° 4368. A. A. B—r.

SANTURIA (Angelinus) [J. E. Florentia].
I. Musæ regulares. *Panormi*, 1686, in-8.
b II. Musæ recentiores. *Ibid.*, 1677, in-8.

SARCKMASIUS (Eubulus Theosdatus) [Conradus Samuel Schurtzfleischius].
Judicia de novissimis prudentiæ civilis scriptoribus ex Parnasso in secessu Albipolitano ingenuè communicata. *Martismonte excudebat Satyrus Stepabhius*, 1669, in-8.

Réimpr. par les soins de Th. Crusius, en tête du volume intitulé : « Acta Sarcmasiana », 1711, in-8.

c SARCOCEPHALUS (Christoph.), Vratislaviensis [Fleischkopf].
Duodecim domiciliorum cœlestium tabula nova. *Vratislaviæ*, 1600, in-4.

SARPI (Fra Paolo), *auteur supp.*

Dans les « Epistolarum illustrium virorum Centuriæ III », *Harlingæ*, 1664, vel *Groningæ*, 1669, in-8, il y a une lettre de Sarpi à D. Heinsius; mais elle est datée de 1630, et Sarpi était mort en 1623. (M.)

d SARSUS (Lotharus), Sigensanus [Horatius Grassus, jesuita].
Libra astronomica ac philosophica, quâ Galilæi opiniones de cometis à Mario Guiducio in Florentinâ academiâ expositæ atque in lucem nuper editæ examinantur. *Perusiæ*, 1619, in-4.

SAURA (Antonius de) [Joh. Baptista Poza, jesuita Cantaber Hispanus].
Votum Platonis de examine doctrinarum.
e *Cæsar-Augustæ*, 1639. in-4.

SAVIUS (Buonardus), *anagr.* [Urbanus Davisus].
Ratio erigendi schema cœleste. *Romæ*, 1667. (M.)

S. B. A. IC., [Stephanus Broelmannus, Agrippinensis jureconsultus].
Epideigma, sive specimen historiæ veteris amplæ civitatis Ubiorum Coloniæ Clau-
f diæ Aug. Agrippinensis, in aliquot primis æreis laminis et horis succisivis, et commentarii rerum civilium parte I et II quæ sunt originum priscarum et Ubio-romanarum. *Apud Coloniam Claudiam Aug. Agrippinensem, sumptibus auctoris*, 1608, in-fol., cum tab. æn. xiv.

SCALIGERUS (Julius Cæsar) [Giulio Bordoni].

Tel était le véritable nom de cet érudit célèbre; son père était Benedetti Bordini; on le surnomma *della Scala*, peut-être parce qu'une échelle (*scala*) servait d'enseigne à sa boutique. (Voir Melzi, t. III, p. 33.)

SCAPULA (Joan.), *plagiaire.*
Lexicon græco-latinum. 1580.

Ce dictionnaire a été souvent réimprimé, notamment à Leyde, chez les Elzevier, 1652, in-fol., à Oxford, en 1820, in-fol., et à Londres, également en 1820, in-4. C'est un abrégé du « Thesaurus » d'Henry Estienne, dont Scapula, employé dans l'imprimerie de cet illustre érudit, avait été chargé de revoir les épreuves. Le plagiaire eut l'audace de faire paraître son abrégé comme un travail de son crû. Estienne réclama vivement contre cet acte déloyal, qui lui portait un tort considérable; la compilation écourtée de Scapula, bien moins chère et d'un usage plus facile que le « Thesaurus », trouva des acheteurs, dut se réimprimer, tandis que l'œuvre magistrale du grand philologue ne s'écoulait que péniblement.

SCHAUMIUS (Eggebertus) [Georgius Rittershusius].
Tractatus de annulis eorumque jure. *Francof.*, 1620, in-4.

SCHILTERUS (Joannes).
Scriptores rerum germanicarum à Carolo Magno usque ad Fridericum III collecti, accessit præfatio J. Schilteri. *Argentorati*, 1702, in-fol.

Cet ouvrage n'est autre chose que le volume qui a pour titre : « Æneæ Silvii historia rerum Friderici III imperatoris cum specimine annotationum Joan. Henr. Boecleri in eamdem » (cum præfatione J. G. Kulpis). *Argentorati*, 1685, in-fol. A. A. B—r.

SCHINFLENUS (C. Berardus) [Francesco Berlendi].
Cabalomachia. *Venetiis*, 1718, in-8. (M.)

SCHIOPPIUS (Andreas) [Fr. Garasse].
Voy. Scioppius, III, 615 *f*.

SCHOTTLERUS (Georgius) [J. Gretserus, Soc. J.].
Rationes à priore, prorsùs apodicticæ, et Euclideæ cur Quint-Evangelici prædicantes à disciplinis, ciliciis, adeoque ab omnis carnis maceratione abstineant. *Ingolstadii*, 1615, in-4.

Niceron, t. XXVIII. A. A. B—r.

SCHULCKENIUS (Adolphus) [cardinalis Bellarminus].
Apologia pro Bellarmino, de potestate temporali Pontificis adversùs librum falso inscriptum : « Apologia cardinalis Bellarmini pro jure principum. *Coloniæ*, 1613, in-8; et dans le 2e volume de la « Bibliotheca Pontificia » de Rocaberti.

SCHUTZIUS (Godofr. Iac.) [Jo. Wolfg. Trier).
Examen methodi axiomaticum, quâ in elementis Juris civilis usus est Jo. Gottl.

ius. *Francofurti ad Mœnum*, 1733,

alypsis », p. 35. A. A. B—r.

PPIUS (Gasparus) [Joannes Bux-
, filius].
iba de compendiosâ et facili lin-
ebræam et chaldæam condiscendi
. 1645, 1658, in-12.

PPIUS (And.) [Fr. GARASSE]. Voy.
.

'US (Mich.) [Theobaldus ANGUIL-

a philosophica. *Francofurti*, 1602,

B. [SALMASIUS de Burgundiâ].
isitio de mutuo, quâ probatur non
enationem. *Lugd. Batav.*, 1645,

. (Adeodatus) [Theod. BEZA]. Voy.
.

ND (Jean) [J. EVERTS]. Voy. III,

ETARIUS PONTIFICUS [Petrus
VERGERIUS].
nes duæ, an Paulus IV debeat co-
e instaurando concilio Tridentino,
i et armis possit deindè imperare
ntibus ipsius concilii decreta.
-8.

ANUS (Q.) [Ludov. SERGARDIUS].
æ in Philodemum (Gravinam), cum
riorum. *Coloniæ, Selliba*. 1698. —
ova cum notis anonymi, concin-
Antoniano (Emmanuele Martinez).
lami, apud Elzevirios (Romæ, seu
1700, 2 vol. in-8.

sujet de ces Satires une longue note dans
I, p. 44. D'autres éditions sont indiquées
el du Libraire », ainsi que des traductions

ANUS (Lucius), Quintus filius
Cæsar CORDARA, S. J.].
â Græculorum hujus ætatis lite-
ad Caium Salmorium sermones
; Philocardii (H. Lagomarsini,
narrationes. *Hagæ-Vulpiæ*, 1738,
gæ-Comitum, 1752; *Aug. Vindel.*,
-8.

ième et un sixième « Sermo » ont été im-
cythi (*Luccæ*), *s. d.* et 1742. Voir des
dus dans Melzi, t. III, p. 45.

ETOPHILUS (Irenæus) [J. SCHLICH-
et J. PREUSSIUS].
considerationes vocum, termino-
hrasium quæ in doctrina Trinita-
ologis, usurpantur. 1684, in-8,

Bayle attribue la première de ces considérations à J. Prussius. (« République des Lettres », septembre 1684.) La première est d'un ministre luthérien du pays de Brandebourg (Jonas Schlichtingius).
A. A. B—r.

SEGERUS (Theophorus) [Ps. Chr. Gottl. BIANNERUS].
Disputatio juris romani et germanici de apibus. *Lipsiæ*, 1773, in-4.

SELDENUS (Joannes) [Alex. SARDUS]. Voy. III, 630.

SELENUS (Gustavius) [AUGUSTUS, dux Brunswico-Lunæ-Burgicus].
Cryptomenices et cryptographiæ libri IX, in quibus planissima steganographiæ à Jo. Trithemio conscriptæ enodatio traditur. *Lunæburgi*, 1624, in-fol.

SEMANUS (Joannes) [Jacobus MASENIUS].
Methodus certa pacem religionis in Europâ et veræ fidei unitatem consequendi. *Francofurti*, 1652, in-4.

SEMPRONIUS [Caius ASELLIO], *aut. supposé*.
De divisione et chorographiâ Italiæ libellus.

Cet ouvrage, publié par le soi disant Annius de Viterbe (Giovann. Nanni), est une des impostures de cet écrivain. Denis d'Halicarnasse et divers grammairiens latins font mention des productions historiques de Sempronius; mais elles ont péri, à l'exception de quelques fragments. (M.)

SÉNÈQUE. Voy. III, 631.

SERAPHINUS (P.), Ord. Fr. Min. [Fridericus BUCHOLZ].
M. Tullii Ciceronis de naturâ Deorum liber quartus è pervetusto codice Ms. membranaceo; nunc primum edidit —. *Bononiæ* (*Berolini*), 1811, in-8.

S. E. R. T. [Philippus LABBE].
Triumphus catholicæ veritatis adversùs novatores, sive Jansenius damnatus à Conciliis, Pontificibus, Episcopis, Universitatibus, Doctoribus atque Ordinibus religiosis. *Parisiis*, 1651, in-8.

Le Catalogue de Cramoisy, publié en 1678, attribue cet ouvrage au P. Vavasseur. J'ai suivi l'opinion des rédacteurs du Catalogue de la Bibliothèque du Roi.
A. A. B—r.

SERVILIUS (Lælius) [Silvestris PETRA SANCTA, jesuita romanus].
Iter Fuldense ad visitationem ejus cœnobii. *Leodii*, 1627, in-4.

L'auteur a publié sous le même masque : « Iter Moguntinum Petri Aloysii Carafæ, nuntii apostolici. *Leodii*, 1629, in-4.

SERVIUS ALBERTUS ANDILIANUS a
[Servatius BELLARIUS, Andinus].
Disceptatio inter Anastasium ac Cyriacum. (M.)

Voir UDENIUS.

SEVERINUS (Vincentius) [Fr. ANNAT]. Voy. III, 636.

SEVERINUS (Marius Aurelius) [Thomas CORNELIUS].
Epistola ad Timæum Lorrengem. b

Cet écrit est inséré dans les « Progymnastica physica » de T. Cornelio, médecin et philosophe, qui introduisit à Naples la philosophie de Descartes. (M.)

SEVERINUS A CLAMORIBUS [PLARRIUS, vel BURMANUS].
Epistola ad amicum de vitâ, studiis et moribus Thomæ Crenii. *Amstelodami*, 1706, in-4.
Voy III, 637, *a*, c

SEVERUS SANCTUS] ENDELEICHIUS rhetor].
De mortibus boum, carmen ab El. Vineto et P. Pithæo servatum, cum notis J. Weitzii et W. Sebori. *Lugd. Bat.*, 1715, in-8.

Catalogue Burette, nº 4606, A. A. B—r.

SFORTIA PALLAVICINUS [Vincentius ARANEA]. d
Asserta de universâ philosophiâ. *Romæ*, 1625, in-fol. (M.)

S. G. S. [Seb. Geof. STARCKIUS].
Specimen versionis coranicæ adornatum in caput XIX. *Coloniæ Brandenburgicæ*, 1698.

Cat. Langlès, nº 272. A. A. B—r.

SICURUS (Dorotheus) [Thomas CRENIUS, vel potiùs Theodorus CRUSIUS]. e
Origo atheismi in pontificiâ et evangelicâ ecclesiâ. 1684, in-4.

SIDEREUS (Aloysius) [Vincentius CARAFFA, S. J.].
Fasciculus myrrhæ, sive considerationes variæ de plagis Christi. *Romæ*, 1635, in-12.

L'auteur a publié d'autres ouvrages sous le même masque. V. Sotuel. A. A. B—r. f

SIDEROCRATES (Samuel) [EISENMENGER]. Voy. III, 647.

SIFILINUS (Hugo) [Honoré FABER].
Corolla virginea de Immaculatâ Conceptione B. V. *Bruxellis*, 1661, in-12.

SIGEA TOLETANA (Aloysia). Voy. III, 647.

SIMONIS (Fr.) [Ægid. ESTRIÆ]. Voy. III, 649.

SIMPLICIUS (Joannes) [Jo. SLICHTINGIUS].
Notæ in commentarium ad II, cap. II epistolæ ad Thessalonicenses. 1663, in-8.

SINCERUS (Jodocus) [J. ZINZERLINGIUS]. Voy. III, 651.

SINCERUS (Conradus) [J. G. CULPISIUS].
De Germanicarum legum veterum origine. *Lipsiæ*, 1682, in-12.

SINCERUS [Georg. Wolfg. SCHURSTAB].
Specimen meditationum circà perpetua juris naturæ fundamenta. 1727.

« Apocalypsis », p. 36. A. A. B—r.

SINCERUS (Aletophilus) [Sigismond. SCHMIEDER].
Schediasma epistolicum de Scarabæis criticis et Hyperecriticis. 1714, in-4.

Niceron, t. I, p. 118. A. A. B—r.

SINCERUS (Theophilus) [Georg.-Jac. SCHWINDELIUS].
I. Librorum nonnisi veterum rariorumque proximis ab inventione typographiæ annis, usque ad annum 1683, noticia historico-critica. *Francof. et Lieps.*, 1748, in-4.
II. Notitia historico-critica librorum veterum rariorum, germanicè et latinè. *Francofurti*, 1753, in-4.

Même ouvrage que le précédent.
C'est un changement de frontispice occasionné par la mort de l'auteur. A. A. B—r.

SINCERUS (Irenæus) [Godofr. WAGENERUS].
Schurzfleischiana ex scholis Conr. Sam. Schurzfleischii collecta et edita ab —. *Vitembergæ*, 1729, in-8.

Le titre de cet ouvrage a été rafraîchi en 1744. A. A. B—r.

SINETIUS RASSISPANUS, *anagr.* [Sebastianus PISSINUS].
Ephemeris anni 1650. *Luceæ*, in-4. (M.)

SINGLETONUS (Guil.) [Leonardus LESSIUS, S. J.].
Discussio decreti magni concilii Lateranensis. *Moguntiæ*, 1613, in-12.

Léon. Lessius enseigne, dans cet ouvrage, et veut prouver que c'est hérésie de nier le pouvoir du pape sur le temporel des rois. A. A. B—r.

SIONITE (Gabr.) [J. BANNERET]. Voy. III, 651.

SMITH. (J.). Voy. III, 657 *b*.

SMITHEUS (Nicolaus) [Eduardus KNOTT, Soc. Jes.].
Modesta et brevis discussio aliquarum assertionum D. Doctoris Kellisoni, quas in suo de ecclesiasticâ hierarchiâ tractatu pro-

bare conatur, ex anglico in latinum à Georgio Wrighto conversa. *Antverpiæ*, 1631, in-12.

S. O. [Osgiaus].
Dissertatio de homicidio pœnâ mortis puniendo et generalibus crimina publica prævertendi mediis, auctore —. *Vacii*, 1788, in-8, 88 p.

SOCCUS vel SUCCUS.
Elegantissimi sermones de tempore, etc. *Daventriæ*, 1480, 2 vol. in-fol.

Soccus est un pseudonyme; on croit que l'auteur de ces Sermons était un moine de l'ordre de Citeaux, nommé Conrad.

SOCIÉTÉ D'AUTEURS LATINS (une). Voy. III, 662

SOC. JESU SACERDOS [potiùs Casimirus Freschot, monachus Benedictinus].
Supplementum ad annales mundi, sive ad chronicon universale Philippi Brietii Soc. Jesu, ab anno 1660 ad 1692, à—. *Venetiis*, 1692, in-12.

SOLANGUIS (Franciscus) [J. C. Scotti]. Voir Placentinus (Julius Clemens).

SOLANICUS (Jovianus) [Nicolas Viviani].
• Mastigophorus. (M.)

SOLCAMPUS (Livius) [Giulio Scampolo].
Picenum, vulgo Marchia Anconitana. *Maceratæ*, 1654, in-4. (M.)

SOLENARDUS (Rainerius) [Joannes Argenteri].
Apologia contrà Julium Alexandrinum. *Florentiæ*, 1556.

SOLERIUS (Anselmus) [Theoph. Raynaud]. Voy. III, 700.

SOLFRIDUS DUNCARENA [Ferrante Carli]:
Baillet. « Auteurs déguisés », p. 549. (M.).

SOLITARIUS PEREGRINUS [Gilles de Witte]. Voy. III, 709.

SOMMALIUS (Henr.) [Raym. Jordan]. Voy. III, 709.

SOMMERFELD (Jacobus) [Georgius Rollenhagen, ipsius præceptor].
De studiis instituendis commonefactio pro iis qui in scholâ illustri primam partem obtinent. *Francofurti*, 1600.

Placcius, t. II, p. 572. A. A. B—r.

SOPHEJUS LABENIUS [Josephus Benalius].
Genealogiæ à collegio J. PP. Mediolani excerpta (M.)

a SORSUS (Tripeus) [Petrus Rossi].
Observationes. *Mediolani*, 1652, in-4.

SOSIUS DE URBE LUCANA [Severinus Boccius].
Prælatus Casinensis. *Regii Lepidi*, 1676, in-4; *Parmæ*, 1721, in-4. (M.)

SOUTHWELLUS, Norfolciensis [Thomas Bacon, S. J.].
b Regula viva, seu Analysis fidei. *Antverpiæ*, 1638, in-4.

S. P. [Salomon Priezac]. Voy. III, 718.

S. P. [Samuel Przicovius].
Religio vindicata à calumniis Atheismi, contrà epistolam F. M.; opus nunc primùm ex Mss. editum (à Christ. Sandio, juniore). *Eleutheropoli* (*Amstelodami*), 1672, in-12.

c SPARACCIUS (Josephus) [Isidorus Bianchi].
De immortalitate animorum. *Monteregali*, 1770, in-8. (M.)

SPERATUS (Bonus) [Sam. Theod. Schoenlandius].
Voy. III, 1149 *a*.

SPILIUS (Niceta) Ictus, et philosophus christianus [Vincentius Placcius].
d Epistola curiosa super quæstionibus eruditis variis de tempore. *Veronæ*, 1681, in-12.

SPINOLA (Joannes Ambrosius) [Oddo de Comitibus, jesuita].
Summa quadripartita quæstionum philosophicarum quas pro laureâ disputandas proposuit in collegio Soc. Jesu. *Romæ*, 1634, in-16.

Placcius et Sotuel. A. A. B—r.

e SPRENGERUS (Adolphus) [Ant. Brun]. Voy. III, 721.

SPRINGERUS (Justus) [Petrus Syringius].
De pace religiosâ. 1607, in-4; *Francofurti*, 1613, in-8.

Struvii « Bibl. Juris select. », 1756, p. 734. Baillet dans sa « Liste », semble avoir pris le nom réel pour le nom supposé. A. A. B—r.

f STADELIUS (Sebastianus) [C. A. Heumannus].
Joan. Burch. Menckenii de charlataneriâ eruditorum declamationes duæ cum notis variorum; accessit epistola ac tandem supplementi loco in hâc editione adjectæ sunt N. N. (Joan. Domin. Mansi) notæ tumultuariæ. Editio quarta. *Lucæ*, 1726, in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé à Amsterdam en 1727.

sous le titre de : « editio quarta, cui additæ sunt notæ interpretis galli et quædam aliæ », sans doute parce que l'on ne connaissait pas encore la 4e édition publiée en Italie. Il existe une 5e édition, publiée aussi à Amsterdam en 1747 ; c'est la 6e, comme on voit. On trouve en tête de ces deux dernières éditions les vrais noms des commentateurs. A la suite des « Beyeri memoriæ historico-criticæ librorum rariorum », se trouvent « Evangeli Cosmopolitani notæ ad Jo. Burch. Menckenii de charlataneria eruditorum declamationes, in quibus exempla nonnulla præcipuè Hispanorum adferuntur. »

Voy. aux Anonymes français, « de la Charlatanerie des Savants ».

STANISLAUS FELIX [Julius Clemens SCOTTI].

Notæ LXIII morales, censoriæ, historicæ. *Coloniæ* (*Patavii*), 1664, in-4.

Cet ouvrage, qui se rapporte à l'histoire du concile de Trente par Fra Paolo, fut mis à l'index. (M.)

STATILIUS (Marinus) [Petrus PETITUS]. Voy. III, 725.

STATIUS TRUGUS Catalaunus [Lazarus Augustinus COTTA].

I. Verbani lacus descriptio. *Mediolani*, 1699; *Ibid.*, 1723, et dans le t. IX du *Thesaurus antiq. Ital.* de Burmann.

II. Herculis Arii Iter. *Mediolani* (1701), in-4. (M.)

STELLA (Thomas) [Ant. HELIUS et Gerhardus BUSDRAGUS, seù potiùs Petrus-Paulus VERGERIUS].

Consilium quorundam episcoporum Bononiæ congregatorum, quod de ratione stabiliendæ romanæ ecclesiæ Julio III, P. M. datum est. In-4.

In tomo primo et unico operum Vergerii adversùs papatum, p. 94, etc. *Tubingæ*, 1563, in-4 ; mais sans les noms que je viens d'indiquer. A. A. B—r.

STELLA [Cl. JOLY]. Voy. III, 727.

STOPINUS [Cesare ORSINI].

Capricia Macaronica. *Paduæ*, 1636. (M.)

Ces poésies, estimées en leur genre, ont été plusieurs fois réimprimées, notamment à Florence en 1819. (Voir le « Manuel du Libraire. ») On trouve dans ces poésies des pièces singulières : « De malitia putanearum, de arte robandi, etc. » Consulter Flogel : « Geschichte der burlesk », p. 143; le « Catalogue Libri », 1847, n° 457, et Delepierre, « Macaronéana », p. 254-260.

STORKIUS (Joannes) [F. M. MINORELLI].

Epistola ad R. Laderchium. *Patavii*, 1718, in-8. (M.)

STUAENNUS (Osiander), *anagr.* [Antonius SANDERUS].

Salviani. censoria de præsentibus Europæ calamitatibus. *Lugduni* (*Bruxellis*), 1646, in-4.

« Mémoires » de Paquot. A. A. B—r.

a STUBROCKIUS (Bern.) [H. FABER, jesuita].

Notæ in notas Wendrockii ad litteras Montaltii. *Coloniæ*, 1659, in-8.

STUDDIUS (Sebastianus) [C. A. HEUMANNUS].

Epistola (jointe à l'ouvrage de J. B. Menken : « De charlatanaria eruditorum ». *Lucæ*, 1726, in-12).

b STUPEN (Gabriel à) [Cl. Barth. MORISOTUS].

Veritatis lacrymæ, sive Euphormionis continuatio. *Genevæ*, 1626, in-12.

STURMIANUS (Hermannus) [ipsemet STURMIUS].

Contrà Lucæ Osiandri antisturmianum velitatio. 1577, in-4, cum Sturmii Anthosiandro.

Placcius, t. II, p. 576, n° 2589. A. A. B—r.

c STUTGARDIA (frater Wilhelm de), ordinis Minorum [Wilhelm. HOLDERUS, Diaconus Tubingensis].

Mus exenteratus, hoc est tractatus valdè magisterialis super quæstione quâdam theologicali et multùm subtili (si mus aut aliud quodcumque brutum hostiam consecratam corrodat, quid de Christi corpore fiat), per—. *Tubingæ*, 1593.— Nova editio. *Lipsiæ*, 1677, in-4.

d SUAVIS POLANUS (Petrus) [Fra Paolo SARPI].

Historiæ concilii Tridentini libri VIII, ex italicis summâ fide et accurratione latini facti. *Augustæ Trinobantum* (*Londini*). 1620, in-fol.

Adam Newton a traduit les deux premiers livres, Marc-Antoine de Dominis les quatre suivants, et Guill. Bedellus les deux derniers. A. A. B—r.

e SUCCUS. Voy. SOCCUS.

SULPITIUS (Georg.) [Georgius DE KULPIS].

De studio juris publici. 1688, in-8.

SUPERANTIUS (C.) [Hubert LANGUET]. Voy. III, 740.

SURDUS (Joannes Simon.) [Joannes Bapt. LEO, Venetus].

Discursus de potestate ecclesiasticâ et f romanæ curiæ monarchiâ. 1606.

Réimprimé sous le nom de l'auteur dans la « Monarchia imperii » de Goldast, t. III, p. 396.

A. A. B—r.

S. W. A. [Sim. WARTON, Anglus, scilicet, Gul. SHERARD].

Schola botanica, sive Catalogus plantarum quas in horto regio parisiensi, studiosis indigitavit Joseph Pitton Tournefort; ut et Pauli Hermanni Paradisi Batavi prodro-

mus ; edente S. W. A. *Amstelodami*, 1689, in-12.

SYDERIUS (Leo) [Antonio CUPRINO].
Philosophica lux. *Romæ*, 1653, in-12. (M.)

SYLBINDUS (Karolus), Niceus [Nicol. Christ. LYNCKERUS].
Monita (ad Sam. Stryckii tractatum de actionibus) juxtà rationem doctrinæ Lyncerianæ exacta. *Francof. et Lipsiæ* (*Ienæ*). 1699, in-4.

« Apocalypsis », p. 28. A. A. B r.

SYLVANUS (Jacobus) [J. KELLERUS] Voy. III, 748.

SYLVIUS CORRADUS [Gio. Batt. CORRADI].
Krisis, sive judicium de latinæ historiæ scriptoribus. *Romæ*, 1639. (M.)

L'auteur se fit imprimer sous le nom de son frère.

T

TACITE. Voy. III, 755.

TALÆUS (Audomarus) [P. RAMUS]. Voy. III, 756.

TAMAGNINUS (J. B.) [A. M. FOUQUÉRÉ]. Voy. III, 760.

TARRÆUS HEBIUS [sive Casp. BARTHUS].
Scioppius excellens ; in laudem ejus et sociorum, pro Josepho Scaligero et omnibus probis, epigrammatum libri tres. *Hanoviæ*, 1612, in-12.

TAURELLA (Hyppolita) [Baldessar CASTIGLIONE].

Il met sous le nom latinisé de sa femme (en italien Ippolita Torelli) une élégie insérée dans l'édition des Œuvres d'Olympio Morata. *Basileæ*, 1562 et 1570, in-8. (M.)

TERDOCIUS FAUSTINUS [Pietro SAULI].
De honesto appetitu. De triompho stultitiæ. *Rimini*, 1524, in-8. (Melzi.)

TERENTIUS CARVIN, *anagr.* (Vincentius TURRI]. Voir DEFENSUS (Seraphinus).

TAYGETUS (Joannes Antonius), Brixianus [Giovanni Antonio TAGLIETTI].
Ecloga nautica Idmon, seu Christianorum et Turcorum navale certamen. *Brixiæ*, 1571, in-4.

Il existe d'autres pièces de vers latins publiées sous le même pseudonyme. (Melzi.)

TESTANA (Fr. Henricus), *aut. supp.*
Aquila grandis magnarum alarum. Oratio pro Comitiis Provincialibus... *Panormi*, 1695, in-4.

Le véritable auteur de ce discours est le dominicain Pietro Martire Scandariati. (M.)

TEUCRUS ANNÆUS PRIVATUS COLCHANTES [Joannes Adamus LONICERUS].
Americæ tertia pars, memorabilem provinciæ Brasiliæ historiam continens, germanico primùm sermone scriptam à Joanne Stadio Homburgensi Hesso, nunc autem latinitate donatam a —, cum iconibus Theodori de Bry. Anno 1592, *venales reperiuntur in officina Sigismundi Feirabendii*, in-fol.

V. le t. X de la « Bibliographie instructive », par M. Née de la Rochelle, p. 152. A. A. B—r.

+ L'édition originale, en allemand, de cette relation curieuse. *Marburg*, 1557, in-4, a été traduite en flamand, *Anvers*, 1563, in-8. Voir le « Manuel du Libraire », qui renvoie à Struve et au « Mémoire de Camus sur la collection de Bry », p. 56-61.

T. H. [Thomas HOBBES].
Principia et problemata geometrica breviter explicata. *Londini*, 1574, in-4.

THANATOPHRASTUS (Christianus) [Jac. CANISIUS]. Voy. III, 779.

THELLUS PHILOPONUS [Franciscus BRUNAMONTIUS].
Ad Philarethem Sermo... *Bergomi*, 1734, in-8. (Melzi.)

THEMISTIUS [Samuel Fridericus à WILLEMBERG].
De finibus polygamiæ licitæ schediasma. *Gedani*, 1712.

« Bibl. Germ. », t. XV, p. 143. A. A. B—r.

THEMISTIUS ATHENÆUS [Alberto CASTELLANI].
Speculativæ allegationes. *Papiæ*, 1681, in-4. (M.)

THEOCRENUS (Benedictus) [Benedetto TAGLIACARNE].
Epigrammata et alia carmina. *Parisiis*, 1536, in-4; — Epistolæ. *Venetiis*, 1573, in-4.

Voir Melzi, t. III, p. 134. L'Arioste nomme le prétendu « Benedictus Theocrenus » dans le chant XLVI du « Furioso ».

THEODORUS PARTENIUS [Giovanni DE LUCA].
Judicium de tragædia Farnabii Arnutini (*Joannis Antonii Bianchi*), cujus est argumentum « David in Gabaa ». *Lucæ* (circà an. 1742), in-4. (Melzi.)

THEODOTUS (Salomo) [Ægidius AFHACKERIUS].
Εἰκονικὸν disserti Belgii, id est historica relatio originis et progressus dissidiorum in fœderatis Belgii provinciis. *Ursellis*. 1615, in-8.

THEOLOGUS Lovaniensis [Joann. OPSTRAET].
De locis theologicis dissertationes decem. *Insulis Fland.*, 1737, 3 vol. in-12.

THEOLOGUS PARISIENSIS [Antonius ARNAULD].
Historia et concordia evangelica. *Parisiis*, *Savreux*, 1653. — 2e editio auctior et emendatior, 1660, in-12. — Nova editio. *Mechliniæ*, 1819, in-8.

On voit aux éditions de Paris un joli frontispice d'Eustache Lesueur, où sont les quatre Evangélistes, écrivant chacun à part, quoiqu'à un même bureau. Le Privilége est au nom de A. B., docteur en théologie.
Voy. aux Anonymes franç., « Histoire et concorde. A. A. B—r.

THEOLOGUS PARISIENSIS [Jac. BOILEAU].
De re Beneficiariâ liber singularis, etc.; curâ et studio —, abbatis Sidichembechensis. 1710, in-12.

THEOLOGUS TARENTASIENSIS [A. MARTINET]. Voy. III, 794.

THEOPHILE EUGÈNE [G. PASQUELIN]. Voy. I, 1263.

THEOPHILUS (Joannes) [Sebast. CASTELLIO].
Theologia germanica, libellus aureus: quomodo sit exuendus vetus homo, induendusque novus; ex germanico anonymi equitis Teutonici translatus. *Basileæ*, 1557, in-8; *Antverpiæ*, 1558, in-16 de 124 p.

Voy. aux Anonymes, « Théologie germanique » et « Théologie réelle ».

THEOPHILUS (Christianus) [Thomas BARTHOLINUS].
De sanguine vetito disquisitio uberior, etc. *Hafniæ*, 1676, in-8.

THEOPHILUS (Joan.) [J. DE LA RENAUDIE]. Voy. III, 797.

THEOPHILUS BRIXIENSIS [Octavius BONA].
Carmina de vitâ solitariâ. *S. l.*, in-4; *Brixiæ*, 1496, in-4.

Cet écrivain, mort en 1512, changea de nom en entrant dans l'ordre des Bénédictins. (M.),

THEOPHILUS PIUS [Benedictus DINI].
Oratorium fidelis animæ. *Messanæ*, 1670, et d'autres ouvrages de piété indiqués par Mongitore, « Biblioth. sicula », t. I, p. 100. (M.)

THERAMO (Jacobus de) [Jacobus PALADINI ou ANCHERANO]. Voir ce nom, t. I, 318 *f*.

THEUPOLUS [Franciscus PICCOLOMINI].
Contemplationes academicæ, libris X divisæ. 1590, in-8.

THILMANNUS DE BENIGNIS (Joan.) [Joan. GOEDDEUS].
Illustrium et solemnium Observationum Cameræ Imperialis Apospasma Prodromon. *Ursellis*, 1600, in-fol.

L'auteur publia, l'année suivante, « Apospasma Syndromon », in-fol.
« Apocalypsis », p. 10. A. A. B—r.

THIMOTHEUS [SALVIANUS]. Voy. III, 839.

THIRAUX (Steph.) [le P. LESCALOPIER]. Voy. III, 799.

THOMAS A KEMPIS. Voy. III, col. 801 et suivantes.

THOMAS D'AQUILÉE [J. B. PIGNA]. Voy. III, 829.

THOMAS AQUINATES (D.) [Franciscus HARÆUS, ultrajectensis].
Catena aurea in quatuor evangelia. *Antverpiæ*, 1625, in-8.

THOMSONUS (Georgius) [Jacobus TYRIUS].
Opus de antiquitate ecclesiæ scoticæ.

In editione secunda « Bibliothecæ » Passevini, lib. XVI, sect. 7, c. 5, p. 394, A. A. B—r.

THRASYBULUS (Christophorus) [Basilius MONNERUS].
Theses, Pontificem romanum cum suis conjuratis esse manifestum hostem Dei et imperii, et ideo jure ei resistendum. *Basileæ*, 1556, in-8.

THUCELIUS (Cassander) [J. Ch. LEUCHT].
Electa juris publici curiosis von dem novem viratu. 1694, in-4.

THURECENSIS PHYSICUS [Thomasus ERASTUS].
Tractatus de Cometis. Nouv. édit. *Basileæ*, 1556, in-8.

Placcius, p. 592 A. A. B—r.

THYMOLEONTES (M.) [Jo. LAMIUS].
Adversùs improbos litterarum Osores Menippea I, *Londini*, 1738, in-4.— Ejusdem sub eâdem larvâ adversùs Mutonium Lycoresten Menippea secunda. *Londini*, 1742, in-4. *Douteux.*

Contre le P. Cordara, jésuite. Voyez ci-devant, III, 1261 *e*, à Sectanus. A. A. B—r.

Cet érudit toscan signa de ce pseudonyme divers morceaux insérés dans les « Raccolta di composiziono diverse » (sans nom de lieu ni d'imprimeur). (*Lucæ*), 1761, 2 vol. in-12, recueil qui comprend diverses pièces en latin; leurs auteurs, Lagomassini, Cordara, Grandi, etc., se sont déguisés sous des noms supposés, qu'indique Melzi, t. II, p. 396.

TIBULLE. Voy. III, 831.

TILIOBROGA (F.) [Fr. LINDENBROKIUS].
M. Valerii Probi de notis R. R. interpretandis libellus; Magnonis diaconi aliorumque notarum veterum explicationes, cum notis. *Lugd. Bat.*, 1599, in-8.

TILEBOMENUS (J. Caius) [Jac. MENTELIUS]. Voy. III, 832.

TIMOTHEUS [SALVIANUS Massiliensis].
Libri IV ad Ecclesiam catholicam contrà avaritiam. *Parisiis*, 1684, in-8.

Voir Baillet, « Auteurs déguisés », in-12, p. 188 et suiv. A. A. B—r.

T. J. [Thomas JAMES].
Philobiblon Richardi Dunelmensis, sive de amore librorum et institutione bibliothecæ, cum appendice de manuscriptis Oxoniensibus, operâ T. J. *Oxoniæ*, 1599, in-4.

T. L. [J. OPSTRAET, theol. professor].
Ad Tirones in academiis, etc. Institutio theologica, etc. *Leodii*, 1706, in-12.

T. M. [Th. MAY].
Historiæ parliamenti Angliæ breviarium. *Juxtà exemplar. Londini*, 1651, in-16.

TONDELLUS (Franciscus Honoratus) [Jerome GIGLI].
Donatus iterum quoad italicam interpretationem, emendatus. *Romæ*, 1700, in-4. (M.)

TORRIUS (Ascanius), Theologus romanus) [Benedictus JUSTINIANUS].
Pro libertate ecclesiasticâ ad gallo-francum Apologia. *Romæ*, 1607, in-4.

TORTUS (Matthæus) [R. BELLARMINUS].
Responsio ad librum cui titulus est: « Triplici nodo triplex cuneus ». *Coloniæ*, 1610, in-8.

TORA (Philippus) [Antonius POSSEVINUS, S. J.].
Epistola ad Genevenses de Actis Apostolorum. (M.)

TOSCARINUS (Janus) [Antonius CASSINI].
Scholæ Zeteticæ metaphysicæ interpret. *Romæ*, 1725, in-4. (M.)

TOSARRIUS, anagramme de SARTORIUS, qui est la traduction de l'allemand SCHNEIDER.
Paraphrases in quatuor Prophetas majores, et in duodecim Minores. *Basileæ*, 1558, 2 vol. in-fol.

TOURNELY (Honoré). Voy. III, 846, 847.

T. P. [Thomas PIERCE].
Pacificatorium orthodoxæ corpusculum, opus ad connubium unitatis cum veritate sanciendum, à T. P. Decano Sarisburiensi concinnatum. *Londini*, 1685, in-8.

TRASYMACHUS (Cyriacus) [Herm. CONRINGIUS].
Epistola ad Andream Nicanorem de justitiâ armorum suecicorum in Polonos, perque ea liberata à magno periculo Germania. *Helmstadii*, 1655, in-4.

Réimprimée la même année à Hambourg en allemand. Quelques-uns prétendent, dit Niceron, t. XIX, p. 269, que le même Conringius s'est caché sous le nom de Mithobius dans le livre « De Controversiis Sueco-Polonicis », *Helmstadii*, 1656, in-4. Mais comme ce livre n'est point dans la liste que ses héritiers ont donnée de ceux qui sont véritablement de lui, il est probable que c'est une fausse prétention. A. A. B—r.

TRAUTMANSDORF (Thaddæus), *auteur supposé*.

De tolerantiâ ecclesiasticâ et civili, ad Josephum II. *Ticini*, 1783, in-8.

Le comte de T. mourut évêque d'Olmutz et cardinal; on attribue cet ouvrage à P. Tamburini et à J. Zola, professeur à Pavie, où T. étudiait à cette époque la théologie et le droit. Voir de longs détails dans Melzi.

TREBELLIUS (Theodosius), *plagiaire*.

Latinæ linguæ promptuarium. *Basileæ*, 1542, 1545, in-fol.

On signale cet ouvrage comme copié dans le « Thesaurus linguæ latinæ » d'Henry Estienne. (Voir Melzi.)

TREBONIUS RUFINUS [MERMET aîné]. Voy. III, 851.

TREMOGINUS (Alexander) [Antonius GATTI].

Præmonitio ad lectores dissertationis politico-historiæ juridicæ (1729). (M.)

T. S. F. H. H. S. T. L. T. U. T. [Hugo Fr. VAN HEUSSEN].

Batavia sacra sive res gestæ apostolicorum virorum, qui fidem Bataviæ primi intulerunt. *Bruxellis*, 1714 seu 1755. in-fol.

TURLUPINUS DE TURLUPINIS [J. HOTMAN]. Voy. III, 862.

TURPIO (Felix), Urbevetanus [Faustus SOCINUS].

Sebastiani Castellionis dialogi quatuor de prædestinatione, etc., cum præfatione. *Per Theophilum Philadelph*. 1578, in-16. — *Goudæ*, 1613, in-8.

TURQUET DE MAZERNE [Pr. SEGUIN et M. AKAKIA]. Voy. III, 865.

TYRO litterarius [J. NARDIUS, medicus florentinus].

Multa mulctræ, apologeticon. *Florentiæ*, 1638, in-4.

Cet ouvrage concerne le traité de Fortunius Licetus: « De duplici calore corporum animalium ». *Utini*, 1636, in-4. A. A. B—r.

U

UBALDUS (Sinibaldus), jureconsultus [Hippolytus A COLLIBUS].

De nobilitate axiomata. 1589, in-8.

Réimprimé en 1593, à la suite du « Princeps », du même auteur.

UDÈN, medicus Utopiensis [forsàn J. B. RASARIUS].

De Galeni librorum editione judicium (pro editione Valgrisii, 1562, adversùs editionem Juntarum). 1565, in-8.

UDENIUS DE NULLY [Servatus BELLARIUS Andinus].

Altercatio Harpugi et Hursobii.

C'est le même ouvrage, avec un titre changé, que la « Disceptatio » de Servius Albertus. Voir ce nom. (M.)

UCHTMANNUS (Alardus), vir clarissimus [BEVERLAND].

Τοῦ νῦν ἐν ἁγίοις, vox clamantis in deserto, ad doctissimum juvenem Hadrianum Beverlandum. *Medioburgi* (1681), in-12, 61 p.

On attribue cet ouvrage à Beverland lui-même. David Clément, « Bibliothèque curieuse », t. III, p. 277. Ce bibliographe nie l'existence d'une seconde édition; je l'ai sous les yeux ; elle est intitulée : « Vox clamantis in deserto ad sacrorum ministros ; in primis ejectos haud ità pridem in M. Britanniâ et Hiberniâ, editio secunda, priore emendatior ». *Vlissingæ*, 1671 (lisez 1681) in-12, 64 p. Cette édition est tout à fait anonyme : ce qui confirme la conjecture que Beverland en est le véritable auteur.

On a eu tort de dire, principalement dans la « Bio-

graphie universelle », que ce petit livre était une satire contre les magistrats d'Utrecht ; les ministres seuls y sont attaqués. On lit leurs noms aux marges de l'Epître dédicatoire de la première édition ; cette Epître, métamorphosée en *préface* dans la seconde édition, ne présente aucun nom dans ses marges.

De Bure le jeune, dans sa « Bibliographie », t. I, n° 856, et même MM. de Bure frères, dans le Catalogue de Mac-Carthy, t. I, n° 1082, ont entièrement dénaturé le titre et la nature de « Vox clamantis », en mettant *adversùs Beverlandum* au lieu de *ad Beverlandum*. Plusieurs bibliographes ont partagé cette erreur.

Les deux éditions de « Vox clamantis » sont dans le cabinet de mon ami Deville. A. A. B—r.

U. E. S. F. P. D. F. B. P. L. [unus è sacræ facultatis Parisiensis doctoribus, Franciscus Bellenger, presbyter Lexoviensis].

Liber psalmorum vulgatæ editionis cum notis; accessit appendix ad notas. *Parisiis*, 1729, in-4 et in-12; 1747, 2 vol. in-12.

UGHELLUS (Ferdinandus) [Carolus Borellus, Neapolitanus].

Vindex Neapolitanæ nobilitatis, seu animadversio in Fr. Œlii Marchesii librum de Neapolitanis familiis. *Neapoli*, 1655, in-4.

UNELLUS (Nic.) [Nic. Percheron]. Voy. III, 871.

UNUS DE SOCIETATE JESU [Fr. Pomey].

Syllabus seu Lexicum græco-latino-gallicum... *Lugduni*, 1664.—Vulgaverat olim P. Fr. Pomey, S. J. : nunc accurante uno ex eâdem societate (Francisco de Montauzan). *Lugduni*, 1757, in-8.

La seconde édition, donnée en 1736, est très-fautive. A. A. B—r.

UNUS È CARMELITIS PROVINCIÆ TURONIÆ [Fr. Cosma de Villiers a S. Stephano].

Bibliotheca Carmelitana, notis criticis et dissertationibus illustrata. *Aureliani*, 1752, 2 vol. in-fol.

Suivant Ottinger, « Bibliographie biogr. », il y aurait une première édition de 1649, in-fol. Petzholdt, dans sa « Biblioth. biogr., ne cite ni l'une ni l'autre. Ol. B.

Ouvrage rare, un grand nombre d'exemplaires ayant été mis en rames, faute de débit. (Cat. Van Hulthem, 21389.)

UNUS È MAGISTRIS SACRÆ FACULTATIS PARISIENSIS, è regiâ societate doctor theologus, Ecclesiæ metropolitanæ theologus [Carolus-Ludovicus Dugard].

Dissertationes de præcipuis religionis fundamentis, etc. *Parisiis*, 1750, in-4.

UNUS È PARISIENSIBUS THEOLOGIS [Ludovicus Legrand].

Tractatus de Incarnatione Verbi divini. *Parisiis*. 1751, 2 vol. — Editio 2ª auctior, 1774, 2 vol. in-12.

UNUS È SACERDOTIBUS CONGREGATIONIS MISSIONIS [Fr. Flor. Brunet].

Elementa theologiæ, ad omnium scholarum catholicarum usum ordine novo aptatæ. *Romæ*, 1804, 5 vol. in-4.

UNUS EX SOC. JESU [Jos. Juvencius].

Novus Apparatus græco-latinus, cum interpretatione gallicâ, ex Isocrate, etc., concinnatus. *Parisiis*, 1681, 1754, in-4.

Plusieurs catalogues de libraires attribuent cet ouvrage au P. Gaudin, jésuite. Cette assertion pourrait tout au plus s'appliquer à la première édition, publiée en 1664 ; mais alors le P. Gaudin faisait imprimer à Limoges son « Nouveau Dictionnaire français-latin ». Comment croire qu'il ait pu en même temps envoyer à Paris le manuscrit d'un dictionnaire grec-latin et français? Ce n'est qu'en 1680 que le P. Gaudin a fait paraître un dictionnaire de ce dernier genre, sous le titre de « Thesaurus trium linguarum », in-4.

Du reste, l'édition de « l'Apparatus », donnée en 1681, a été tellement refondue, qu'elle forme un ouvrage nouveau, suivant cè que dit le libraire dans le Privilége du Roi. (Moréri, 1750, article *Jouvency*.) A. A. B—r.

UNUS È SOC. JESU [J. Gaudin].

Novus Apparatus græco-latinus, seu thesaurus trium linguarum, etc., nova editio. *Parisiis*, *fratres Barbou*, 1728, in-4.

Ce frontispice est de la composition des frères Barbou ; il couvre l'édition originale de l'ouvrage publié en 1680 par le P. Jean Gaudin, et mentionné dans l'article précédent. A. A. B—r.

UNUS È THEOLOGIS PARISIENSIBUS [D. Legrand].

De Ecclesiâ Christi in usum alumnorum sacræ facultatis Parisiensis. *Parisiis*, 1779, in-8, t. Ier et unique.

UNUS EX PROFESSORIBUS IN REGIA GALLIARUM UNIVERSITATE [Ant. Sérieys].

Selecta è recentioribus poetis carmina... ad studiosæ juventutis documentum. *Parisiis*, 1815, in-12.

UNUS EX UNIVERSITATIS PROFESSORIBUS [L. Garnier].

Hispanorum adversùs Venetos, necnon Gracchorum apud Romanos conjurationes, quarum alteram ad gallicæ linguæ decus exaravit abbas de St Réal, alteram marchio de La Bastie ; utrumque — in latinum sermonem convertit. *Parisiis*, 1819, in-12.

L'estimable traducteur n'a point fait connaître les motifs qui l'ont déterminé à mettre sous le nom du marquis de La Bastie la « Conjuration des Gracques », qui fait partie de la collection des « Œuvres » de l'abbé de Saint-Réal, et qui a toujours été considérée comme son ouvrage. A. A. B—r.

UNUS ORDINIS CARMELITARUM DISCALCEATORUM [P. CHERUBINUS A S. JOSEPHO].
Bibliotheca critica sacra circà omnes ferè sacrorum librorum difficultates. *Lovanii*, 1704, 4 vol. in-fol.

UNUS SOC. J. SACERDOS (P. GRIFFEDT) [Car. PORÉE S. J.].

a

Fabulæ dramaticæ. *Parisiis*, 1749, in-12.

On trouve dans la « Correspondance de Grimm », 3e partie, t. V, p. 94, le Prologue de la comédie du « Joueur », en vers français. La Bibliothèque du Louvre renferme une traduction manuscrite de cette comédie, et de quelques autres du même auteur.
A. A. B—r.

URSINUS (Joach.) [Joach. BERINGER]. Voy. III, 873.

V

VADISCUS [Ulricus AB HUTTEN].
Trias romana. 1588, in-8, 19 p.

C'est un dialogue contre l'Eglise romaine. Il se trouve aussi dans les « Dialogi septem ». Voir CORALLUS.

VAGINELLUS (Fr. Th. M.) [F. N. SCANDANARIATI].
Hercules Atlanticus, oratio... *Panormi*, 1667, in-8. (M.)

VALDESIUS (Ferdinandus) [Lud. Ant. MURATORIUS].
Epistolæ sive appendix ad librum Lampridii (ejusdem Muratori) de superstitione vitandâ. *Mediolani*, 1743, in-4.

VALENTIUS (Ventura de) [G. V. Winther]. Voy. III, 896.

VALERIANUS (Pierius) [Giovanni Pietro BOLZANI].

Ce littérateur était né à Udine; il appartenait en réalité à la famille delle Fosse. Il prit, selon l'usage de son époque, un nom latin.

VALERIUS (Octavius) [Victorius A CAVALESIO Franciscanus].
De superstitiosâ timiditate vitandâ, sive Vindiciæ voti pro tutelâ immaculatæ Conceptionis Deiparæ suscepti. *Tridenti*, 1751, in-4.

Ce volume est contre Muratori. On y trouve réuni tout ce qui s'est dit ou écrit en faveur de l'immaculée Conception; et quoique l'ouvrage soit contentieux, l'auteur, au XVIIIe chapitre, reconnait tout le mérite de son adversaire. Voy. le no 19721. A. A. B—r.

b

VALLA (Laurentius) [Bartholomæus PETRACCIUS, jesuita].
Vita Francisci Xaverii è diversis auctoribus collecta. *Messanæ*, 1605, in-4.

VALLE (Renatus à) [Th. RAYNAUD]. Voy. III, 898.

VALLE CLAUSA (Petrus à) [Theoph. RAYNAUD]. Voy. III, 898.

c

VALLE QUIETIS (Anastasius à) [J. THEULIUS]. Voy. III, 898.

VALMURINUS [Valerianus DE FLAVIGNY]. Voy. III, 907.

VAN BUEREN (Wolph.) [L. KEUSTER].
J. G. Grævii cohors musarum, sive historia rei litterariæ. *Traj. ad Rhen.*, 1716, in-8.

Cat. Van Hulthem, 20879.

d

VAN SAENEN (Leonardus) [Joannes VANDER LAEN, Jes. Belga].
I. Vindiciæ tabulæ fidei contrà Everardum Schæfferum hæreticum, auctore Jac. Stratio; edente vero —. 1653.

Voy. Sotuel.

II. Regula fundamentalis fidei. 1661.

VARAMUNDUS (Ern.) [Fr. HOTOMANUS]. Voy. III, 912.

e

VARGAS (Alphonsus de) [Gasp. SCIOPPIUS].
Relatio ad reges et principes christianos

stratagematis et sophismatis politicis :ietatis Jesu ad monarchiam orbis terrum sibi conficiendam. (*In Hollandiâ*), 36, in-4; 1641, in-16; 1665, in-4.

VARINUS PHAVORINUS ou FAVORI-JS [GUARINO].

Encore un savant qui se donna un nom latin. Son Magnum et perutile Dictionnarium, *Romæ* », 1523, sieurs fois réimprimé, n'est point un ouvrage sans rite. (M.)

VARNA (Basilius de) [Andreas LIBAus].

Analysis dialectica colloquii Ratisbonsis anni 1601 de norma et judice omum controversiarum fidei christianæ hati. *Francofurti*, 1602, in-8.

Niceron, t. XXVIII, p. 16. A. A. B—r.

VAROMMICER. — VARONMICER.

VARTOMANNUS (Ludovicus) [vel BARIEMA, patricius Romanus].

Voy. aux Anonymes, « Ludovici Vartomanni novum ıenarium ».

VARUS (Lucius), *auteur supposé*.

Voir aux Anonymes latins, PROGNE.

VATES (Augustus) [Aug. HIERONIMIAJS, appelé aussi GRAZIANI].

Ode. *Venetiis*, 1529, in-4. (M.)

VAUCLIUS DATHIRIUS BONGLARUS, ıagr. [Claudius AUBRIUS Lotharingius].

Testis examinatus. *Florentiæ*, 1665, -fol. (M.)

C'est un livre d'anatomie.

VELASQUEZ (Didacus) [Didacus DE SI-ıNCAS, professor in Academiâ Salmanıâ].

Defensio statuti Toletani quod ex Heæis Maurisque descendentes arcet à meficio... *Antverpiæ*, 1575, in-12.

VELLEIUS (Gregorius) Rupellensis ieorgius REVEAU].

De specimine animadversionum Mosis nyraldi adversùs exercitationes Fride:i Spanhemii de gratiâ universali judium. *Lugduni Batavorum*, 1649, in-8.

VERANIUS MODESTUS PACIMONTAUS [Georg. CASSANDER].

Defensio insontis libelli de officio pii ri, adversùs iniquum et importunum stigatorem Joan. Calvinum. Anno 1562, -4.

Voy. aux Anonymes : *de Officio*...

Cette Défense se retrouve encore dans les « Œuvres » Cassandre, in-fol., et dans le recueil intitulé : :. Ç. (Georg. Cassander), author libelli de officio pii i in hoc dissidio religionis, cum præfationibus et ponsionibus Fr. Balduini ad Calvinum et Bezam ». *risiis*, 1564, in-8. Seulement le dialogue qui se lit au commencement et à la fin de l'édition originale entre Modestus et Placidus y est remplacé par une introduction non dialoguée.

Le reste du volume est composé de la 3e défense de François Baudouin, qui parut cette même année à Cologne, chez Richwinus. Paquot, à qui l'on doit un bon article sur Baudouin, paraît avoir cité ce volume sans l'avoir vu.

Les noms de *Veranius Modestus Pacimontanus* ne se trouvent que dans l'édition originale de 1562. On ne les voit ni dans le recueil de 1564, ni dans la collection des œuvres de Cassandre. A. A. B—r.

VERDÆUS (Renatus) [Andreas RIVETUS].

Statera, quâ ponderatur Mantissæ Laurentii Foreri, jesuitæ Œnipontani, sectio prima, quam emisit adversùs libellum, cui titulus est : « Mysteria patrum jesuitarum. *Lugduni*, 1627, in-16.

Réimprimée à Rotterdam en 1660, dans le t. III de « Andreæ Riveti Opera ». A. A. B—r.

VEREDICUS DE JUSTINIANO [Joa. Wolf. ROSENFELDIUS].

Ratio corporis juris reconcinnandi. 1669, in-12.

« Apocalypsis », p. 23. A. A. B—r.

VEREMONTANUS (Fidelis Annosus) Joan. FLOYD, S. J.].

Monarchiæ Ecclesiasticæ ex scriptis Marci Antonii de Dominis demonstratio. *Coloniæ*, 1622, in-8.

VERIDICUS (Didymus), Heinfildanus [Th. STAPLETONUS].

Apologia pro rege catholico Hispaniæ rege, contra varias et falsas accusationes Elisabethæ Angliæ reginæ. *Constantiæ*, 1592, in-8.

La reine Elisabeth avait fait publier, par forme d'édit, le 18 octobre 1591, une satire contre Philippe II, qu'elle accusait de fomenter continuellement des troubles contre elle en Angleterre. C'est pour réfuter cette imputation que Stapleton fit paraître cette apologie. A. A. B—r.

VERIDICUS (Theodorus) [Georg. BATEUS]. Voy. III, 926.

VERIDICUS BELGA [P. STOCKMANS]. Voy. III, 926.

VERIDICUS BELGICUS [Hubertus LOYENS].

Pupilli Advocatus, respondens Gallico causarum patrono (Ant. Bilain) in dialogo, alioque libello nuper per illum edito, super prætensis juribus reginæ christianiss. in provincias Belgicas. 1669, in-8.

Voy. aux Anonymes français, « Dialogues sur les Droits et Traité des Droits ».

VERIDICUS BELGICUS [Carolus SCRIBONIUS, S. J.].

Civilium apud Belgas bellorum initia,

progressus, finis optatus : in quam rem remedia è ferro et pace præscripta, fidei, patriæ, orbis bono. Item reformata apocalypsis Batavica, aucta et recensita. *Antverpiæ*, 1624, in-8.

Réimprimé en 1627, en supprimant la qualification de Veridicus belgicus. Voy. aux Anonymes. « Civilium apud... » A. A. B—r.

VERIDICUS (Privatus) [PAGANY].
Deductio succincta jurium et gravaminum evangelicorum de Hungariâ. (*Sine loco*); 1790, in-8, 74 p.

VERINUS (Simplicius) [Cl. SALMASIUS]. Voy. III, 927.

VERINUS (Pacificus) [Henr. Ludolfus BENTHEM].
Consilium de reuniendis Protestantibus; ejusdem consilii defensio (contrà Frid. Ulr. Calixtum) auctore Irenico Philaletha (eodem Benthem). *Brusvici*, 1694, 1709, in-8.

VERINUS (Eusebius) [Josephus BENTZUR].
Commentatio juridica critica de hæreditario jure serenissimæ domûs austriacæ in apost. regnum Hungariæ, de jure eligendi regem quod ordinibus regni quondam competebat, de corregente, rege juniori et ducibus regiis, quos olim Hungaria habebat. *Viennæ*, 1771, in-8.

VERITATIS ECLECTICÆ AMICUS. Voy. AMICUS.

VERONA (Franciscus de) [Joannes BOUCHER].
Voy. François de Vérone. II, 89 *b*, et III, 931 *e*.

VERONA (Placentius) [H. BENTHEM].
Media quibus Roma papalis condita et conservata fines propagare studet, recensita cum antidoto. *Cellis*, 1689, in-4.

VERTUMNIUS ACADEMICUS (Melchior INCHOFER, S. J.).
J. B. Cortesii prælectiones quibus accessit poema in laudem medicinæ.

Sotuel, « Biblioth. Scriptor. Soc. Jesu. A. A. B—r.

VERUS (Gratianus) [Henricus GELDORPIUS].
Voy. GRATIANUS.

VERUS (Lucius) [GOESIUS].
Willelmi Goesii vindiciæ pro receptâ de mutui alienatione sententiâ. Accedit specimen ejusdem controversiæ inter jurisconsultos et quosdem grammatico-sophistas, autore Lucio Vero (eodem Goesio). *Lugd. Batav.*, 1646, in-8.

VERUS (Amandus) [Chrysostomus GENFELD].
Imperium politicum ex sacrâ reg historiâ descriptum, ad Christ. Lud. gnanimum, ducem Megalopolitanum 16 in-12.

Voy. Placcius, p. 38.
Le même auteur a publié deux autres ouvrages le même masque. A. A. B—r.

VETRANUS (Andreas), *aut. supp.* [P trus à sancto Hippolyto, nom de relig du P. GRASSELLI, carme].
Trutina apologetica concilii medici. *Panormi*, 1651, in 4. (M.)

V... F... R... [Vincentius FASSINUS, Dominicanus].
De vitâ et studiis P. Danielis Concinæ, Ord. Præd. Commentarius. *Venetiis*, 1762, in-8. (M.)

V. C. B. B. S. P. P. [Barnabas BRISSONIUS].
De regio Persarum Principatu libri tres. *Parisiis*, 1590, in-8.

Réimprimé plusieurs fois avec le nom de l'auteur. A. A. B—r.

VIATEUR (le) [Jean PELEGRAIN]. Voy. III, 938.

VICECOMES (Livius) [J. C. SCOTTI].
J. C. Scotti de obligatione Regularis extra Regularem. *Coloniæ (Paduæ)*, 1647, in-4.

Dans une lettre datée de Venise, le prétendu L. Vicecomes se fait le défenseur zélé des idées de Scotti; on croit que c'est Scotti lui-même qui s'est caché sous ce masque. (M.)

VICENTIUS JUSTINIANUS [Th. DE BÈZE. Voy. III, 940.

VICTOR (Ambrosius) [Andreas MARTIN]. Voy. III, 941.

VICTORIUS RUSTICUS [Nicolaus VILLANUS].
Ad Nicolaum Ludovisium, Venusii principem, epistola quâ respondetur alteri quam sub nomine principis Ludovisii ediderat Virginius Cæsarinus. *Romæ*, 1622, in-4. (M.)

VIDA (M. A.), *auteur supposé*.
Carmen in quo deploratur mors Julii II. (*S. l. et a.*, *sed Romæ*, 1513), in-fol.

Cette pièce de vers n'ayant pas été insérée dans l'édition que Vida a donnée de ses poésies, *Cremonæ*, 1550, et dans laquelle il proteste contre les attributions infidèles qu'on a pu lui faire, on est fondé à la regarder comme apocryphe. (M.)

VIDA (Ottonellus) [P. P. VERGERIUS].
Voy. JULIUS, III,

VIGELLUS (Vetus) [Nigellus VIREKER]. Voy. III, 956.

IBUS (J. Georgius Ant. de), canonanus ultramontanus [Greg. TRAU-

iarum adversùs J. Febronii Icti de usurpatione summæ potestatis e librum singularem liber. singurs prima, cui accedit nomenclator nus, etc. *Augustæ Vindel.*, 1765,

de partie parut la même année sous le nom

or anonyme fit paraître en 1770, sous les le *Francfort* et *Leipsic*, un tome second us, « de Statu præsenti ecclesiæ. (Voy. Su-II, 23.) où l'on trouve différentes apologies is, entre autres :
innis a Calore Icti Apologia pro Justino Fe- adversùs quatuor theologos; Godefridum , professorem Coloniensem; Gregorium abbatem Suevum : N. San-Gallo, minorim, et Ladislaum Sappel, recollectorem pronanniæ ».
ores sparsi ad Just. Febronii librum de statu per Theodorum a Palude adversùs Fr. Ant. S. J. ». Voyez aux Anonymes, » Anti-Fa-

troisième, imprimé en 1772, contient :
ma causa Just. Febronii adversùs epistolas P. Viatoris à Cocaleo, anno 1768 ex agro xaratas, et alios scriptores defensa per Datonum, J. Ul. ».
en libelli anno 1770 editi, hoc titulo : « Ju- n écrivain protestant ». Voy. Supercheries,

Animadversiones Febronianæ in P. Ant. J. institutiones juris ecclesiastici ».
Febronii responsiones ad postulata D. Christ. ic. Walch. ».
paraître en 1773 un tome quatrième, con-

defensio J. Febronii Icti adversùs F. Ant. . J. anti-Febronium vindicatum et alia reopera ». A. A. B—r.

)NIUS GYMNASIARCHA [Philibert Voy. III, 958.

NOVA (Arnaldus de), *aut. supp.* imen sanitatis Salernitanum.

ribué à Arnaud de Villeneuve ce recueil de hygiéniques écrits en vers latins dès le souvent réimprimé et traduit en diverses Voir le « Manuel du Libraire », et Melzi. ; de fait, A. de V. ne fut qu'éditeur et com- On trouve des détails intéressants et nou- cette production longtemps célèbre dans une rée dans l'ouvrage de M. Daremberg : « la histoire et doctrine (l'Ecole de Salerne, son s doctrines »). *Paris*, 1865, p. 163-172

virtutibus herbarum.

rfois imprimé sous le nom d'Arnaud de V. e, qui fut composé par un Italien, Jacopo

a Dondi, et qui obtint diverses éditions, parmi lesquelles on peut citer celle de Vicence, 1491 : « *Herbolarium, seu de virtutibus herbarum.* (M.)

VILLANOVANUS [Michael SERVETUS].
Biblia latina, ex hebræo per Santem Pagninum, cum præfatione —. *Lugduni*, 1542, in-fol.

VILLIERUS (Franciscus) [Fr. HOTMANUS]. Voy. III, 964.

b VILLIOMARUS AREMORICUS [J. J. SCALIGER]. Voy. III, 964.

VINCENTIUS (Nic.) [J. J. SCALIGER]. Voy. III. 965.

VINCENTIUS (Athanasius) [Joan. LYSERUS]. Voy. ALETHÆUS (Theophilus).

VINCENTIUS (Liberius), Hollandus [Andreas MELVIN, Scotus].
Satyra Menippea dicta : *Nescimus quid serus vesper vehat.* 1619, 1620. in-4.

c VINCENTIUS CÆSENAS [Simon CLARAMONTIUS].
De Rubicone antiquo. *Cæsenæ*, 1643, in-4.

Réimpr. dans le « Thes. antiq. ital. » de Burmann, t. VII, p. 2. (M.).

VINDICIUS (Justus Severianus) [Jo. Wolfg. TEXTOR].
Telum defensivum pro Vincentio Am-

d brisetto (eodem Vindicio). 1670.

« Hist. Bibl. Fabric. », t. IV, p. 326.
A. A. B—r.

VIRGILE. Voy. III, 965 *c—e*.

VISSEMBACHIUS (J. Juv.) [Cl. SALMASIUS].
Voy. III, 966 *e*.

VITULINIS (Bonifacius de).
e Lectura recognita per Joannem de Manassio. *Lugduni*, 1522; *Venetiis*, 1574, in-fol.

Baluze attribue cet écrit à Bonifaco degli Ammanali. (M.)

VLICOVIUS (G.), Lithuanus [G. G. LEIBNITIUS].
Specimen demonstrationum politicarum pro eligendo rege Polonorum, novo scribendi genere ad claram certitudinem exac-
f tum. *Vilnæ*, 1669, in-12.

VOLUSENUS (Th.) [WILSONIUS]. Voy. III, 977.

VULTEIUS (Joannes) [J. FACIO]. Voy. III, 988.

WARDY [Ed. Delinge]. Voy. III, 992.

WAREMUNDUS DE ERENBERGK [Eberhardus a Weyhe].
I. Verisimilia theologica, juridica ac politica, de regni subsidiis ac oneribus subditorum, etc. *Francofurti*, 1606, in-8.
II. Meditamenta pro fœderibus, ex prudentum et politicorum monumentis congesta, etc. *Hanoveræ*, 1601 ; *Offenbachii*, 1610, in-8.

Réimprimé avec le vrai nom de l'auteur, sous le titre de « Penicillus fœderum unionum et ligarum. », *Francofurti*, 1641, et dans ses Œuvres. *Ibid.*, 1642, in-8.
A. A. B—r.

WEBER (Jo. Cornelius) [F. M. Negrisoli].
Observationes ad ancoram sauciatorum J. Corn. Weber. *Ferrariæ*, 1687, in-8. (M.)

WENDROCHIUS (Will.) [P. Nicole]. Voy. III, 992.

WICKIUS (Johannes) [Faustus Socinus].
Refutatio de divinitate Filii et Spiritûs Sancti. 1594, in-8. (M.)

WIDDRINGTON (Rogerus), catholicus anglus [Thomas Preston].
Apologia cardinalis Bellarmini pro jure principum, etc. *Cosmopoli*, 1611, in-8.

Baillet doute si Thomas Preston, catholique anglais, ou Simon Vigor, magistrat français, est caché sous ce masque ; mais le ministre Allix semble lever toute incertitude, puisque, dans un ouvrage imprimé à Londres, il désigne Thomas Preston comme l'auteur caché sous le masque de Widdrington. Voy. l'ouvrage intitulé : « Determinatio Fr. Joannis, prædicatoris Parisiensis... » *Londini*, 1686, in-8.

Le Catalogue de la Bibliothèque d'Oxford distingue plusieurs *Preston*.

Celui qui a pris le masque de Widdrington avait pour prénom Roger, et non Thomas. Aussi Baillet a-t-il joint l'épithète *douteux* aux mots *Thomas Preston*.
A. A. B—r.

WIGANDUS (Joachimus Vitus) [Joh. Valentinus Willius].
De medicorum Germanorum itineribus. *Friburgi*, 1678, in-12.

WIGANDUS (J. R.) [R. H. Rollius].
Tractatus historico-critico-curiosus de
a nobilibus theologis. *Francofurti*, 1714, in-8.

Ouvrage déjà publié en 1799 à Rostock, sous le nom de Rollius. Il n'eut pas un grand débit, et le libraire imagina de le reproduire sous un autre nom.
A. A. B—r.

WILLMANN (Ernestus) [J. B. Guadagnini].
De tollenda Ecclesiastici Calendarii perenni instatibilitate. *Ticini*, 1788, in-8. (M.)

b WIRSTENBRUKIUS (Ernestus) [Aloysius Poggi].
Animadversiones criticæ in Breviarii Romani lectiones. (*Ticini*.) 1777, in-8. (M.)

WISARTUS (Donatus) [Gotvisus, Trivonensis theol. professor].
Fides Jesu et Jesuitarum, sive collatio doctrinæ Jesu cum doctrinâ Jesuitarum ex SS. Literis, Patrum scriptis et Jesuita-
c rum libris. Item confutatio juramenti Papistici. *Oppenhemii*, 1610, in-8.

La première édition de cet ouvrage, suivant De Bure, « Bibliographie instructive », jurisprudence, n° 1014, est de l'année 1578. Jean Marbach en a été l'éditeur.

Le nom de Gotvise se lit sur le frontispice de la réimpression insérée en 1585 dans le recueil intitulé : « Doctrinæ Jesuitarum præcipua capita ». 6 vol. in-8.
A. A. B—r.

d WITHLINGUS [Joann. Brentius]. Voy. III, 1189 *c*.

WITHUS (Joannes) [Stephanus Gardinerus, Wintoniensis episcopus].
Diacosio-martyrium, hoc est, testimonium ducentorum de veritate corporis et sanguinis Christi in Eucharistiâ, adversùs Petrum Martyrem. *Londini*, 1553, in-4.

Voy. Placcius, p. 617. A. A. B—r.

e WOLFIUS (Ambrosius) [Christ. Herdesianus].
Consensus orthodoxus sacræ scripturæ et veteris ecclesiæ de sententiâ et veritate verborum cœnæ Domini. *Heidelbergæ*. 1574, in-4 ; *Tiguri*, 1578, 1585, in-fol.

L'édition de 1585 n'est qu'anonyme. Voy. les mots : *Refutatio consensûs*... A. A. B—r.

A (Alicetus Alinas de) [Cajetano ri].
arius monialium. (M.)

RUS [Riculphus].
, 346 *b*.

CIUS (Joannes Sarius) [Car. Si-

atu romano libri duo. *Venetiis*, 4.

st attribué à Sigonius. dont Zamoscki était
A. A. B—r.

IUS (Lucius Petreus) [Basil.

a varia. In-4.

u XVe siècle changea son prénom de Pierre asile, lorsqu'il embrassa la vie monasti- vres ont été plusieurs fois réimprimées, ar les soins de Serassi, à Bergame, en

WSKI (Joannes) [Andreas Rosen-J.].
academicæ serenissimo Uladis- loniæ regi oblatæ (lyrico car- *næ*, 1633, in-fol.; *Romæ*, 1639, varias orationes.

a ZWEIBURG (Ehrenhardtus) [Zacharias Zwanzig].
Voy. Ehrenhardius.

ZYTHANDER A BUDE [Theodosius Schoepfferus].
Tractatus de jure Braxandi. 1664.

Réimprimé sous le vrai nom de l'auteur.
A. A. B—r.

b *** [Marquardus Hergott].
Vetus disciplina monastica, seu collectio auctorum ordinis S. Benedicti maximam partem ineditorum, qui antè 600 ferè annos per Italiam, Galliam atque Germaniam de monasticâ disciplinâ tractarunt. Prodit nunc primùm operâ et studio —, presbyteri et monachi benedicti è congregatione S. Blasii in Sylvâ nigrâ. *Parisiis*, 1726, in-4.

c La préface de ce recueil excita de grandes plaintes de la part des religieux de Saint-Germain-des-Prés attachés à la règle qu'on y contredit sur l'abstinence et sur divers points. Vincent Theillier passa pour en être l'auteur; il protesta qu'il n'avait eu d'autre part à cet ouvrage que de réformer la latinité d'Hergott. (« Hist. litt. de la congrégation de Saint-Maur », par dom Tassin, p. 438.) A. A. B—r.

**** [C. A. Giuliani].
De quadraturæ et dimensionis circuli doctrinâ. *Lucæ*, 1769, in-8. (M.)

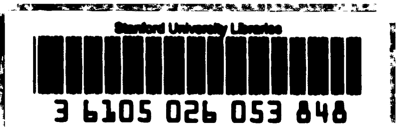
OBSERVATION

Ma collaboration à la nouvelle édition des « Supercheries » n'a pour ainsi dire été que passive, puisque je me suis presque borné à noter les articles que les auteurs des « Supercheries » ont cru devoir prendre dans le « Dictionnaire » de mon père. Je n'ai donc point à discuter la marche suivie par les auteurs des « Supercheries », surtout pour les ouvrages latins. Les dernières feuilles de cet ouvrage, imprimées pendant l'investissement et le bombardement de Paris, n'ayant pu franchir les remparts, les feuilles 37 et suivantes ont dû être corrigées par moi. Ce travail m'a amené à constater, dans la feuille 36, la dernière qui ait été revue par notre si regretté P. Jannet, un certain nombre de fautes dans le commencement des « Pseudonymes latins », que j'ai cru devoir relever ci-dessous. Il est probable que cette partie de la feuille 36 aura été mise en pages sur placards, sans le bon à tirer de Jannet.

Olivier Barbier.

	Au lieu de :	*Lisez :*
1131 *b*.	ABDICE, Vicicomiti,	ABDUA. Vicecomiti.
1132 *b*.	Aglicerdus, *Bergami*,	Agliardus. *Bergomi*, 1623-1653.
1133 *b*.	Nircia, Camerani,	Narcia. Camerini.
1133 *e*.	PRIMÆLLIUS,	PRIMMELIUS.
1134 *b*.	AGUSTUS,	AGOSTUS.
1134 *c*.	Oliverus,	Oliverius.
1135 *c*.	ALESTINUS, p. 34,	ALETHINUS. p. 33.
1136 *e*.	ALPHEUS (L. Lucius),	(Q. Lucius).
1139 *f*.	Bullerinus,	Ballerinus.
1140 *d*.	Ardiagellus, congeminuta,	Ardinghellus. congeminata.
1140 *e*.	Argellati, Andrea Trico,	Argelati. Andrea Irico di Trino.
1141 *b*.	ARTENCIUS, Malvaria,	ARTENISIUS. Malvasia.
1141 *f*.	Luchensis, 1646,	Lucensis. 1644.
1146 *d*.	Fuligati,	Fuligatti.
1147 *c*.	BERDENUS MAMARATAS, Apodigis,	BERDINUS MAMARUTA. Apodixis.
1148 *f*.	1605,	1594, in-4.
1150 *b*.	BRASSAVOLUS,	BRASAVOLUS
1151 *d*.	CACCIOMIUS.	CACCIOPPIUS

FIN DES SUPERCHERIES LITTÉRAIRES.


Stanford University Libraries
3 6105 026 053 848